



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

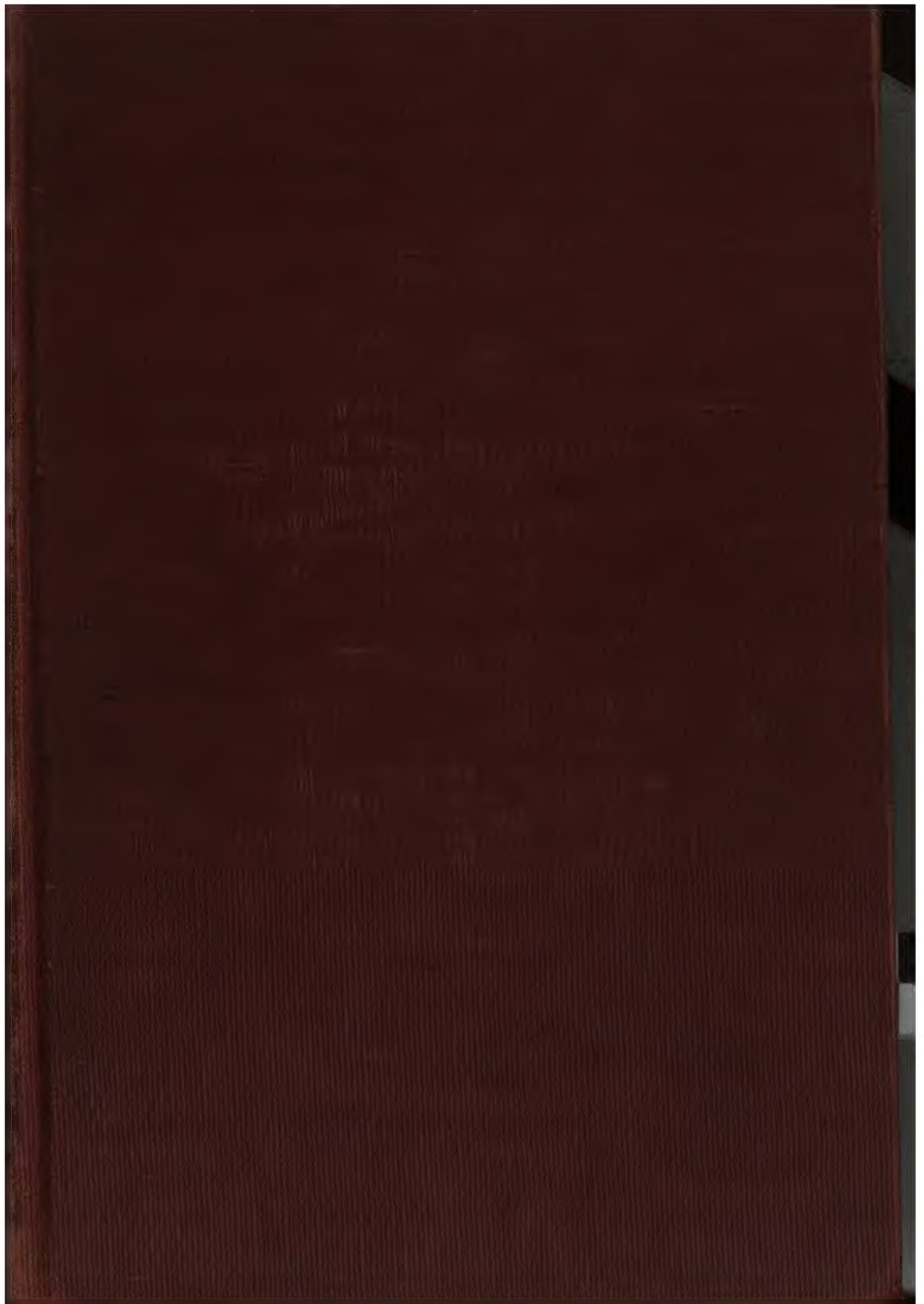
Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



Harvard College
Library



FROM THE FUND GIVEN BY
Stephen Salisbury

Class of 1817

OF WORCESTER, MASSACHUSETTS

For Greek and Latin Literature





PARISIIS. — EXCEDEBANT FIRMIN DIDOT FRATRES, VIA JACOB, 56.

Ed 31.31



1850, Aug. 11.
Salisbury Fund.
B2.75.

33-75
2062
9

AVIS DES ÉDITEURS.

1^{er} août 1850.

Au commencement de 1842, sur la recommandation du savant et respectable M. Geel, professeur et conservateur de la bibliothèque de Leyde, qui nous signala le mérite éminent de M. Gabriel Cobet, ce jeune philologue voulut bien se charger de publier, pour notre Bibliothèque des auteurs grecs, une nouvelle édition du texte de Diogène Laerce, collationné sur les manuscrits des bibliothèques de l'Italie, où il était envoyé en mission littéraire par l'Institut royal des Pays-Bas; il s'engagea aussi à revoir entièrement la traduction latine d'Ambroise, qui avait grand besoin d'être reprise en sous-œuvre, bien qu'elle eût été retouchée et corrigée par Hübner.

M. Cobet nous fit parvenir son travail à la fin de 1844. Il était exécuté avec tout le soin qu'on était en droit d'attendre d'un critique aussi habile et aussi consciencieux, appelé à continuer avec honneur cette savante école hollandaise des Hemsterhuys, des Valckenaer, des Ruhnken, des Wittenbach, etc. Dès le mois d'octobre 1843, M. Cobet nous promettait l'envoi des prolégomènes où il rendrait compte de ses collations de manuscrits et de son travail critique sur le texte de Diogène Laerce. En 1845, l'impression était entièrement achevée, et M. G. Cobet en avait revu les épreuves.

Depuis ce temps, malgré toutes nos instances, il nous a été impossible d'obtenir autre chose de M. Cobet que des promesses réitérées, mais sans effet.

Ne pouvant nous expliquer les motifs qui ont pu empêcher jusqu'à ce jour M. Cobet d'exécuter des engagements que la longueur des délais rendait cependant de plus en plus sacrés pour lui, puisqu'ils causaient de graves préjudices aux éditeurs, nous avons dû nous décider à publier enfin sans ces prolégomènes l'édition de Diogène Laerce dont le texte a été revu et considérablement amélioré dans une foule d'endroits par les soins de M. Cobet.

C'est avec regret que nous exposons au public la cause du long retard qu'a éprouvé notre édition de Diogène Laerce, annoncée depuis cinq ans comme terminée et prête à paraître (1).

On trouvera dans les extraits de la correspondance de M. Cobet avec M. Ambroise-Firmin Didot quelques détails qui suppléeront jusqu'à un certain point à cette omission; ils feront d'autant plus regretter un retard que M. Cobet ne saurait toutefois indéfiniment prolonger, car les engagements sont réciproquement obligatoires.

(1) Par notre lettre du 11 octobre 1843 nous avons prévenu M. Cobet que ces retards inexplicables nous obligeraient à déclarer à nos souscripteurs qu'après avoir employé vainement auprès de lui toutes les instances soit directement, soit par l'entremise du respectable M. Geel, pour obtenir ses prolégomènes, nous serions forcés de faire connaître qu'ils proviennent de son fait et non de celui des éditeurs.

Dans sa lettre du 5 octobre 1843, M. Cobet écrivait à M. Ambroise-Firmin Didot :

« Je regrette infiniment de ne pas avoir eu le bonheur de vous rencontrer à Florence, où je suis arrivé quelques jours après votre départ. Je suis content et fier de mon Diogène Laerce. Après les trois manuscrits de Florence, j'en ai examiné deux à Venise, plusieurs à Rome, dont un seul était excellent, et, enfin, deux à Naples. J'ai presque entièrement terminé la révision du texte grec. A Venise, où j'arriverai sous peu de jours, j'aurai le loisir de corriger la traduction latine et d'écrire la préface. J'aurai terminé cet ouvrage avant de quitter Venise, et je vous l'enverrai immédiatement. »

Dans la lettre du 5 juin 1844... « Puisque vous le désirez, vous recevrez immédiatement mon Diogène Laerce. Avant huit jours je remettrai à M. Franqueville, consul de France, le premier volume. Il ne me faudra pas un mois pour terminer la correction de la traduction latine du second. Je suis satisfait de mon Diogène, j'aime à croire que je ne le serai pas seul. Cette traduction latine est l'étable d'Augias. »

Dans la lettre du 4 février 1845... « Ayez la complaisance de me faire savoir si le Diogène Laerce vous est parvenu en bon ordre : j'y ai consacré la meilleure partie de mes loisirs à Florence, Rome, Naples et Venise, et j'aime à croire que j'ai avancé de beaucoup l'intelligence d'un auteur aussi difficile en rétablissant un grand nombre de passages dans le texte affreusement corrompu, et en rectifiant l'absurde traduction latine. Vous me demandez quels sont les manuscrits que j'ai consultés. Je vous en indiquerai les plus importants. Si vous désirez une notice plus étendue, je suis toujours prêt à vous la donner, mais dans ce moment je me bornerai à ceux qui feront époque dans la critique de cet auteur. A Florence j'en ai trouvé et collationné trois; le premier (Plutei

LXIX, Cod. XIII, voy. Bandini) est un des meilleurs manuscrits de Diogène qui existent; il est du XII^e siècle, en parchemin, et m'a fourni une quantité de leçons véritables, que je n'ai retrouvées dans aucun autre. Ce manuscrit remarquable est palimpseste, ce que Bandini n'a pas même remarqué, et cela est d'autant plus étonnant (pour ne pas dire autre chose) que la première écriture, en beaux et grands caractères du X^e siècle, perce tellement, que j'ai pu copier entièrement une page de texte effacé. Cette page contient une partie du texte de Plutarque de curiositate que je ferai connaître dans ma préface de Diogène. J'ai reconnu partout des traces des œuvres morales de Plutarque dans tout le manuscrit, qui mérite d'être indiqué aux critiques. M. Furia n'a pas osé prendre sur lui de permettre d'employer des moyens chimiques pour rendre la vie à ce précieux document. Plus tard il m'a permis de faire des expériences sur le fameux manuscrit des Érotiques; et il fut aussi content qu'ébahi en voyant revenir au jour la première page du Chariton sans que le manuscrit, quoique écrit in charta bombycina, en souffrit le moins du monde. Il m'aurait alors certainement laissé faire la même chose pour le Plutarque, mais je n'en avais plus le temps. Les deux autres manuscrits sont Plutei LXIX, 28 et 35, tous les deux du XIV^e siècle, quoique Bandini fasse remonter le dernier au XIII^e siècle, d'après sa coutume d'accorder quelques siècles de trop aux documents qu'il décrit. On n'a qu'à le voir pour s'en convaincre. Du reste, les deux manuscrits sont fort bons et m'ont été très-utiles. Le R. P. Rossi, qui a écrit à Rome des Commentationes sur Diogène, assure que la bibliothèque du Vatican ne contient rien de bon pour cet auteur. Il se trompe; le manuscrit du Vatican, n. 411, bombycinus du XIII^e siècle, est excellent et contient beaucoup de vraies leçons qu'il faut restituer à Diogène. Le P. Rossi, qui ne l'a jamais vu, s'est laissé décourager par quatre ou cinq mauvais manuscrits du Vatican qui ne font que répéter les absurdi-

tés du texte ordinaire, comme les manuscrits de Milan et de Paris. J'ai trouvé à Naples deux manuscrits de Diogène (*voyez* le catalogue des manuscrits grecs, par M^{me} Cirillo). Le premier, en parchemin du XII^e siècle, est excellent et a conservé les anciens dialectes, avec beaucoup plus de fidélité que tous les autres, surtout dans les documents doriens recueillis par Diogène. Le second, du XV^e siècle, est sans valeur; il a été écrit par Johannes Rhosus de l'île de Crète; il n'y a pas mis son nom, mais sa belle écriture est si connue de tous ceux qui ont vu beaucoup de manuscrits grecs en France et en Italie, qu'on la reconnaît aussitôt.

• Enfin, à Venise, j'ai collationné deux manuscrits de mon Diogène, numérotés 393 et 394 dans le catalogue imprimé; ils sont tous les deux du XIV^e siècle. Le premier a été consulté par Henri Estienne, qui en a tiré de bonnes leçons sans l'indiquer. Je l'ai collationné entièrement, et j'en ai trouvé bien d'autres, car il ne suffit pas de consulter un manuscrit par-ci par-là, on trouve presque toujours ce qu'on ne cherche pas, et *vice versa*. Demandez plutôt à M. Dübner.

• Je ne vous cite pas les manuscrits de moindre valeur, les extraits, etc. On en trouve beaucoup partout, mais on n'y gagne rien ou presque rien. Jusqu'à présent les manuscrits italiens de Diogène étaient inconnus, et comme toujours ils étaient les meilleurs.

• J'ai donc lieu d'être content des résultats de mes recherches en Italie et en dernier lieu à Venise. Le respectable Bettio, notre ami commun, m'a rendu un grand service par l'acquisition des auteurs grecs que vous avez déjà publiés. Presque partout en Italie les bonnes éditions critiques manquaient; or, comment m'assurer de la valeur des manuscrits lors-

qu'il fallait les comparer avec de vieilles éditions, remplacées depuis longtemps par d'autres meilleures. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait perdre de temps, surtout à Florence, où j'ai dû me contenter de mauvaises éditions, même pour Eschyle et Sophocle. Grâce à vos éditions, j'étais sûr de mon fait, et j'ai reconnu en même temps la supériorité de ces éditions sur toutes les précédentes, et la haute valeur des manuscrits qui depuis des siècles sont enfouis dans cette vieille bibliothèque de Venise. J'ai fait mes plus belles découvertes dans le texte de Xénophon, de Lucien et des œuvres morales de Plutarque, en ayant sous les yeux les éditions que M. Dübner et MM. Dindorf frères viennent d'en donner. C'est surtout celle de Plutarque donnée par Dübner, qui, après avoir passé par l'épreuve du feu, me paraît une excellente édition, c'est-à-dire après que je l'ai eu collationnée avec des manuscrits excellents qui l'emportent sur tous ceux que Contos a collationnés à la bibliothèque royale de Paris. J'y ai trouvé des milliers de passages corrigés avec évidence et le tout revu avec l'attention scrupuleuse qu'un pareil ouvrage exige de celui qui prend le titre de critique. M. Dübner dit, avec sa modestie ordinaire, qu'il aurait pu faire encore plus s'il avait eu le temps de méditer davantage sur les variantes que les manuscrits lui offraient pour certains passages, évidemment corrompus. J'ai pu m'en convaincre par moi-même en plusieurs endroits où j'ai trouvé la véritable leçon, mais horriblement défigurée. Je ne puis m'empêcher de vous en citer un exemple que je me rappelle en ce moment. Dans le traité *De audiendis poetis*, je trouve dans nos meilleurs manuscrits : τὶ δὴτα οὖσιν δεῖ σε καθαναοῦμενον; Ἀμεινον οὐδεις κάματος εἶ σέβειν θεός. En lisant au lieu de ΟΥCIN l'infinitif ΘΥΕΙΝ, on peut être certain de rétablir ce que le poète a écrit (probablement dans le Palamède d'Euripide). . . . »

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΠΡΩΤΟΝ.

ΠΡΟΟΙΜΙΟΝ.

Τὸ τῆς φιλοσοφίας ἔργον ἐνίοι φασιν ἀπὸ βαρβάρων ἀρξαι. γεγενῆσθαι γὰρ παρὰ μὲν Πέρσαις Μάγους, παρὰ δὲ Βαβυλωνίοις ἢ Ἀσσυρίοις Χαλδαίους, καὶ Γυμνοσοφιστὰς παρ' Ἰνδοῖς, παρὰ τε Κελτοῖς καὶ
10 Γαλάταις τοὺς καλουμένους Δρυΐδας καὶ Σεμνοθύους, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Σωτίων ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ τῆς Διαδοχῆς. Φοινικὰ τε γενέσθαι Ὠχρον, καὶ Θρηῶκα Ζάμολξιν, καὶ Λίβυν Ἄτλαντα. Αἰγύπτιοι μὲν γὰρ Νείλου γενέσθαι παῖδα Ἐρμαιοστον,
15 ὃν ἀρξαι φιλοσοφίας, ἧς τοὺς προσετώτας ἱερέας εἶναι καὶ προφήτας. (2) Ἀπὸ δὲ τούτου εἰς Ἀλέξανδρον τὸν Μακεδόνα ἐτῶν εἶναι μυριάδας τέσσαρας καὶ ὀκτακιχλίαι ὀκτακόσια ἐξήκοντα τρία· ἐν οἷς ἡλίω μὲν ἐλείψεται γενέσθαι τριακοσίας ἐβδόμηκοντα τρεῖς, σε-
20 λήνης δὲ ὀκτακοσίας τριάκοντα δύο. ἀπὸ δὲ τῶν Μάγων, ὧν ἀρξαι Ζωροάστρην τὸν Πέρσην, Ἐρμόδοωρον μὲν ὁ Πλατωνικός ἐν τῷ περὶ μαθημάτων φησιν εἰς τὴν Τροίαν ἄλωσιν ἔτη γεγενῆσθαι πεντακιχλίαι· Ξάνθος δὲ ὁ Λυδὸς εἰς τὴν Ξέρξου διάβασιν ἀπὸ τοῦ Ζω-
25 ροάστρου ἐξακιχλίαι φησιν, καὶ μετ' αὐτὸν γεγενῆσθαι πολλοὺς τινὰς Μάγους κατὰ διαδοχὴν, Ὅσάνας καὶ Ἀστραμφύχους καὶ Γωθρύας καὶ Παζάτας, μέγρι τῆς τῶν Περσῶν ὑπ' Ἀλεξάνδρου καταλύσεως.
3 (3) Ἀανθάνουσι δ' αὐτοὺς τὰ τῶν Ἑλλήνων κατορθώ-
30 ματα, ἀφ' ὧν μὴ ὅτι γε φιλοσοφία, ἀλλὰ καὶ γένος ἀνθρώπων ἦρξε, βαρβάρους προσάπτοντες. Ἰδοὺ γοῦν παρὰ μὲν Ἀθηναίους γέγονε Μουσαῖος, παρὰ δὲ Θεβαίους Λίνος. καὶ τὸν μὲν Εὐμόλπου παῖδα φασι, ποιῆσαι δὲ θεογονίαν καὶ σφαιραν πρῶτον φάναι τε ἐξ ἑνὸς τὰ πάντα
35 γίνεσθαι καὶ εἰς ταῦτον ἀναλύεσθαι. τοῦτον τελευτήσαι Φαληροῖ, καὶ αὐτῷ ἐπιγεγράφαι τὸδε τὸ ἐλεγεῖον·

Εὐμόλπου φίλον υἷον ἔχει τὸ Φαληρικὸν οὐδας,
Μουσαίου φθιμένου σῶμ', ὑπὸ τῷδε τάφῳ.

ἀπὸ δὲ τοῦ πατρὸς τοῦ Μουσαίου καὶ Εὐμολπίδα
40 καλοῦνται παρ' Ἀθηναίους. (4) τὸν δὲ Λίνον παῖδα εἶναι Ἐρμού καὶ Μούσης Οὐρανίας· ποιῆσαι δὲ κοσμογονίαν, ἡλίου καὶ σελήνης πορείαν, καὶ ζώων καὶ καρπῶν γενέσεις. τούτῳ ἀρχὴ τῶν ποιημάτων ἦδε·

Ἦν ποτὲ τοι χρόνος οὗτος, ἐν ᾧ ἅμα πάντ' ἐπεφύκει.

45 ὅθεν λαβῶν Ἀναξαγόρας πάντα ἔφη χρόματα γεγενῆσθαι ὁμοῦ, νοῦν δὲ ἐλθόντα αὐτὰ διακοσμήσαι. τὸν δὲ Λί-

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΛΑΕΡΤ.

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.
LIBER PRIMUS.

PROŒMIUM.

Philosophiæ munus nonnulli a barbaris inulta sumpsisse autumant. Nam Persis Magos, Babylonis vel Assyriis Chaldaeos, Indis Gymnosophistas, Celtis seu Gallis Druidas et qui Semnotheci appellabantur, ejus rei fuisse auctores ait Aristoteles in Magico et Sotion in vicesimo tertio Successionis libro. Phenicem præterea fuisse Ochum, et Zalmoxim Thracem, et Atlantem Libycum. Ægyptii quidem tradunt filium Nili fuisse Vulcanum, qui philosophiæ aperuerit principia : quam fuisse penes sacerdotes et prophetas. (2) Ab hoc autem ad Alexandrum Macedonum regem fluxisse 2 annos quadragies octies mille octingentos sexaginta tres : quo toto tempore solis defectus apparuisse trecentos septuaginta tres, lunæ autem octingentos triginta duos. Enimvero a Magis, quorum principem fuisse Zoroastrem Persam memoriæ proditum est, Hermodorus Platonius in libro de Disciplinis usque ad excidium Trojæ annos quinque mille computat; Xanthus vero Lydus a Zoroastre usque ad Xerxis transitum sexies mille numerat : post illum autem Magos plurimos sibi invicem successisse, Ostanas, Astrampsychos, Gobryas ac Pazatas, donec ab Alexandro eversum est Persarum regnum. (3) Sed hi profecto per imprudentiam Græcorum recte facta inventaque barbaris applicant : ab iis enim non solum philosophia, verum ipsum quoque hominum genus initio manavit. Vide modo : Musæo Athenæ, Thebæ Lino inclytæ sunt ; quorum alterum, Eumolpi filium, asserunt primum deorum generationem tradidisse sphaeramque invenisse, et ex uno fieri atque in idem resolvi omnia dixisse : hunc Phaleris obisse diem ibique sepultum esse, inscriptumque ipsius tumulo fuisse hoc epigramma,

Eumolpi exanimem Musæum terra Phalera
claudit in hoc tumulo, pignora cara patris.

Porro Musæi pater Eumolpidis apud Athenienses cognomen dedit. (4) Linum vero Mercurio Musaque Urania genitum affirmant : scripsisse autem mundi ortum, solis item et lunæ cursus, animalium et fructuum generationes. Hoc autem carmini suo fecit initium :

Tempus erat quo cuncta simul sunt condita quondam.

Quæ secutus Anaxagoras et ipse simul facta omnia asseruit, et mente accedente esse ordinata. Linum autem in Eu-

von ταυτεῖσαι ἐν Εὐβοίᾳ τοξευθέντα ὑπ' Ἀπολλωνος, καὶ αὐτῷ ἐπιγεγράφθαι·

Ἦδε Λίνον Θηβαῖον ἐδέξατο γαῖα θανόντα,
Μούσης Οὐρανίης υἷον εὐστεφάνου.

Καὶ ὧδε μὲν ἄφ' Ἑλλήνων ἤρξε φιλοσοφία, ἧς καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα τὴν βάρβαρον ἀπέστραπται προσηγορίαν. (6) Οἱ δὲ τὴν εὐρεσιν διδόντες ἐκείνοις παρά- 4 γουσι καὶ Ὀρφέα τὸν Ὀρφέα, λέγοντες φιλόσοφον γεγενῆσθαι καὶ εἶναι ἀρχαιότατον. ἐγὼ δέ, εἰ τὸν περὶ 10 θεῶν ἐξαγορεύσαντα τοιαῦτα χρῆ φιλόσοφον καλεῖν οὐκ οἶδα, [τίνα δεῖ προσαγορεύειν] τὸν πᾶν τὸ ἀνθρώπειον πάθος ἀπειδοῦντα τοῖς θεοῖς προστρῖψαι, καὶ τὰ σπανίως ὑπὸ τιῶν ἀνθρώπων αἰσχρογυρούμενα τῷ τῆς φωνῆς ὄργανῳ. τοῦτον δὲ ὁ μὲν μῦθος ὑπὸ γυναικῶν ἀπολε- 15 σθαι φησί· τὸ δ' ἐν Δίῳ τῆς Μακεδονίας ἐπιγράμμα, κεραινωθῆναι αὐτόν, λέγον οὕτως·

Ὀρφεία χρυσαλύρη τῆδ' Ὀρφεία Μούσαι ἔθαψαν,
ὃν κτάνεν ὑψιμέδων Ζεὺς ψολόεντι βέλει.

(6) Οἱ δὲ φάσκοντες ἀπὸ βαρβάρων ἄρξαι φιλοσοφίαν 5 καὶ τὸν τρόπον παρ' ἐκάστοις αὐτῆς ἐκτίθενται· καὶ φασὶ τοὺς μὲν Γυμνοσοφιστὰς καὶ Δρυΐδας αἰνιγμα- τωδῶς ἀπορρηγομένους φιλοσοφῆσαι, σέβειν θεοὺς καὶ μηδὲν κακὸν ἐρεῖν καὶ ἀνδραίαν ἀσκαίει. τοὺς γοῦν Γυμνοσοφιστὰς καὶ θανάτου καταφρονεῖν φησὶ Κλεί- 25 τάρχος ἐν τῇ δωδεκάτῃ· τοὺς δὲ Χαλδαίους περὶ ἀστρο- νομίαν καὶ πρόρρησιν ἀσχολεῖσθαι· τοὺς δὲ Μάγους περὶ τε θεραπείας θεῶν διατρίβειν καὶ θυσίας καὶ εὐχάς, ὡς αὐτοὺς μόνους ἀχοιμένους. ἀποφαίνεσθαι τε περὶ τε οὐσίας θεῶν καὶ γενέσεως, οὐς καὶ πῦρ εἶναι καὶ γῆν 30 καὶ ὕδωρ· τῶν δὲ ξοάνων καταγινώσκειν, καὶ μάλιστα τῶν λεγόντων ἄρρενας εἶναι θεοὺς καὶ θηλείας. (7) περὶ τε δικαιοσύνης λόγους ποιεῖσθαι, καὶ ἀνόσιον ἡγεῖσθαι πυρὶ θάπτειν· καὶ ἴδιον νομίζειν μητρὶ ἢ θυγατρὶ μί- γνουσθαι, ὡς ἐν τῷ εἰκοστῷ τρίτῳ φησὶν ὁ Σωτῶν· 35 ἀσκαίει τε μαντικὴν καὶ πρόρρησιν, καὶ θεοὺς αὐ- τοῖς ἐμφανίζεσθαι λέγοντας. ἀλλὰ καὶ εἰδώλων πλήρη εἶναι τὸν αἶρα, κατ' ἀπόρρησιν ὑπ' ἀναθυμιάσεως εἰσκρινομένων ταῖς ὄψεσι τῶν δευδερχῶν· προκοσμή- ματὰ τε καὶ χρυσοφορίας ἀπαγορεύειν. τούτων δὲ 40 ἐσθῆς μὲν λευκῆ, σιθῆς δὲ εὐνή, καὶ λάχανον τροφή, τυρός τε καὶ ἄρτος εὐτελής, καὶ κάλαμος ἢ βακτηρία, ᾧ κεντούντες, φασί, τοῦ τυροῦ ἀνηροῦντο καὶ ἀπή- σθιον. (8) τὴν δὲ γοητικὴν μαγείαν οὐδ' ἔγνωσαν, φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Μαγικῷ καὶ Δείνων ἐν τῇ 45 πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν· ὃς καὶ μεθερμηνευόμενόν φησὶ τὸν Ζωροάστρην ἀστροβήτην εἶναι· φησὶ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Ἐρμόδωρος. Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ φιλο- σοφίας καὶ πρεσβυτέρους εἶναι τῶν Αἰγυπτίων· καὶ δύο κατ' αὐτοὺς εἶναι ἀρχάς, ἀγαθὸν δαίμονα καὶ 50 κακὸν δαίμονα· καὶ τῷ μὲν ὄνομα εἶναι Ζεὺς καὶ Προ- μάσδης, τῷ δὲ Ἄδης καὶ Ἀρειμάνιος. φησὶ δὲ τοῦτο καὶ Ἐρμιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ Μάγων καὶ Εὐδόξος

boea occubuisse, sagitta ab Apolline percussam, et tumultu- los esse inscriptos versus :

Hæcce Linum Thebis oriundum terra, Camenæ
Uranizæ prolem, contegit exanimem.

Itaque a Græcis initium habuit philosophia, cujus et ipsum nomen a barbara omnino abhorret appellatione. (5) Qui autem inventionem ejus barbaris assignant, Orpheum quoque Thracem in medium adducunt, philosophum dicentes fuisse et quidem antiquissimum. Ego vero nescio an philosophus sit appellandus qui talia de diis effu- tierit, qui omnia humana mala, quæ pariunt animi ægritu- dines, non dubitaverit diis affricare, etiam illa fœda flagitia quæ raro a paucis quibusdam hominibus ipso vocis instru- mento perpetrantur. Hunc autem a mulieribus discerptum periisse fama est. Ceterum ex eo epigrammate quod in Dio Macedoniæ insculptum est, fulmine interiisse cognosci- tur, hoc modo :

Orphea Threicium Musæ hic lyricum tumularunt,
Juppiter altitonans fulmine quem necuit.

(6) Exponunt etiam mores et instituta singulorum, qui bar- 5 baros aiunt philosophiæ principes fuisse : Gymnosophistas ac Druidas obscure ac per sententias philosophari, colendos deos, nihil mali faciendum et exercendam fortitudinem. Prio- res illos mortis quoque esse contemptores Clitarchus asserit 6 in duodecimo libro : Chaldaeos vero circa astronomiæ ratio- nes prædictionesque occupari : Magos deorum vacare cultui, et preces illis ac vota et sacrificia, quasi soli ab iis exaudian- tur, offerre : de deorum natura et generatione disserere, quos et ignem et terram et aquam esse arbitrentur ; signa statu- asque reprehendere, et eorum inprimis qui mares esse deos ac feminas dicunt, errores improbare : (7) de justitia verba facere, iniquumque arbitrari atque impium igni se- pelire : justum matri ac filiz misceri, ut in vicesimo tertio libro ait Sotion : divinationem præterea prædictionemque exercere, sibi deos apparere asserentes : plenum esse spectris aerem, quæ tenuiter veluti ex evaporatione acute cernentium oculis influant : exteriorem cultum et auri usum interdiceret. His autem vestis candida, lectus humus, esca olus, caseus panisque cibarius erat : arundine pro baculo utebantur, qua figentes, ut narratur, de caso frustra tollebant et vescebantur. (8) Magicarum illos præstigiarum ignaros Aristoteles ait in libro quem inscripsit Magicum et Dionem in quinto Historia- rum libro, qui Zoroastrem quoque ex interpretatione no- minis sui astrorum sacrificulum sonare asserit. Hoc etiam et Hermodorus tradit. Ægyptiis vero antiquiores esse Magos Aristoteles auctor est in primo de Philosophia libro, duoque secundum illos esse principia, bonum dæmonem et malum : alterum ex his Jovem et Oromasdem, alterum Plutonem et Arimanium dici. Quod Hermippus quoque in primo de Ma-

ἐν τῇ Περιόδῳ καὶ Θεόπομπος ἐν τῇ ὀγδόῃ τῶν Φιλιππικῶν · (9) ὃς καὶ ἀναδιώσεται κατὰ τοὺς Μάγους φησὶ τοὺς ἀνθρώπους καὶ εἶσθαι ἀθανάτους, καὶ τὰ ὄντα ταῖς αὐτῶν ἐπικληθεῖσαι διαμένειν. ταῦτα δὲ καὶ Εὐδήμος ὁ Ῥόδιος ἱστορεῖ. Ἐκαταῖος δὲ καὶ γενητοὺς τοὺς θεοὺς εἶναι κατ' αὐτούς. Κλέαρχος δὲ ὁ Σολεὺς ἐν τῷ περὶ παιδείας καὶ τοὺς Γυμνοσφιστὰς ἀπογόνους εἶναι τῶν Μάγων φησὶν · ἔντοι δὲ καὶ τοὺς Ἰουδαίους ἐκ τούτων εἶναι. πρὸς τοῦτους καταγινώσκουσιν Ἡροδότος οἱ τὰ περὶ Μάγων γράψαντες· μὴ γὰρ ἂν εἰς τὸν ἥλιον βέλη Ἐρέζην ἀκοντίσαι, μηδ' εἰς τὴν θάλασσαν πέδας καθεῖναι, θεοὺς ὑπὸ τῶν Μάγων παραδεδομένους. τὰ μέντοι ἀγάλματα εἰκότως καθαιρεῖν. (10) Τὴν δὲ τῶν Αἰγυπτίων φιλοσοφίαν εἶναι τοιαύτην περὶ τε θεῶν καὶ ὑπὲρ δικαιοσύνης. φάσκειν τε ἀρχὴν μὲν εἶναι τὴν ὕλην, εἶτα τὰ τέσσαρα στοιχεῖα ἐξ αὐτῆς διακριθῆναι, καὶ ζῶα παντοῖα ἀποτελεσθῆναι. θεοὺς δ' εἶναι ἥλιον καὶ σελήνην, τὸν μὲν Ὅσιριν, τὴν δ' Ἴσιν καλουμένην· ἀνίττεσθαι τε αὐτοὺς διὰ τε κανθάρου καὶ δράκοντος καὶ ἰέρακος καὶ ἄλλων, ὡς φησὶ Μανέθους ἐν τῇ τῶν φυσικῶν ἐπιτομῇ καὶ Ἐκαταῖος ἐν τῇ πρώτῃ περὶ τῆς τῶν Αἰγυπτίων φιλοσοφίας. κατασκευάζειν δὲ καὶ ἀγάλματα καὶ τεμένη τῶ μὴ εἰδέναι τὴν τοῦ θεοῦ μορφήν. (11) τὸν κόσμον γενητὸν καὶ φθαρτὸν καὶ σφαιροειδῆ· τοὺς ἀστέρας πῦρ εἶναι, καὶ τῇ τούτων κρᾶσει τὰ ἐπὶ γῆς γίνεσθαι· σελήνην ἐκλείπειν εἰς τὸ σκίασμα τῆς γῆς ἐπίπτουσαν· τὴν ψυχὴν καὶ ἐπιδιαμένειν καὶ μετεμβάλλειν· ὑετοὺς κατὰ αἴρος τροπῆν ἀποτελεσθαι· τὰ τε ἄλλα φυσιολογεῖν, ὡς Ἐκαταῖος τε καὶ Ἀρισταγόρας ἱστοροῦσιν. ἔθεσαν δὲ καὶ νόμους ὑπὲρ δικαιοσύνης, ὡς εἰς Ἑρμῆν ἀνήνεγκαν· καὶ τὰ εὐχρηστο τῶν ζῶων θεοὺς ἐδόξασαν. λέγουσι δὲ καὶ ὡς αὐτοὶ γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρολογίαν καὶ ἀριθμητικὴν ἀνέυρουσαν. καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς εὐρέσεως ὧδε γέει. (12) Φιλοσοφίαν δὲ πρῶτος ὠνόμασε Πυθαγόρας καὶ ἑαυτὸν φιλόσοφον, ἐν Σικυωνίᾳ διαλεγόμενος Λέοντι τῷ Σικυωνίῳ τυράννῳ ἢ Φλιασίῳ, καθὰ φησὶν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τῇ περὶ τῆς ἀπνοῦ· μηδένα γὰρ εἶναι σοφὸν [ἀνθρώπων] ἄλλ' ἢ θεόν. θάπτον δὲ ἐκαλεῖτο σοφία, καὶ σοφὸς ὁ ταύτην ἐπαγγελλόμενος, ὃς εἶη ἂν κατ' ἀκρότητα ψυχῆς ἀπικριβωμένος· φιλόσοφος δὲ ὁ σοφίαν ἀσπαζόμενος. Οἱ δὲ σοφοὶ καὶ σοφισταὶ ἐκαλοῦντο· καὶ οὐ μόνον, ἀλλὰ καὶ οἱ ποιηταὶ σοφισταί, καθὰ καὶ Κρατῖνος ἐν Ἀρχιλόχοις τοὺς περὶ Ὀμηρον καὶ Ἡσιόδον ἐπαινῶν οὕτως καλεῖ. (13) σοφοὶ δὲ ἐνομιζοντο οἷδε· Θαλῆς, Σόλων, Περικλῆς, Κλεόβουλος, Χείλων, Βίας, Πιττακός. τοῦτοις προσαριθμοῦσιν Ἀνάχαρσιν τὸν Σκύθη, Μύσωνα τὸν Χηνέα, Φερεκύδην τὸν Σύριον, Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτη· ἐνιοὶ δὲ καὶ Πεισίστρατον τὸν τύραννον. καὶ οἱ μὲν σοφοὶ. Φιλοσοφίας δὲ δύο γεγόνασιν ἀρχαί, ἣ τε ἀπὸ Ἀναξίμανδρου καὶ ἣ ἀπὸ Πυθαγόρου· τοῦ μὲν Θαλοῦ διακρηκτός, Πυθαγόρου δὲ Φερεκύδης καθηγῆσατο. καὶ

gis ait atque Eudoxus in Periodo et Theopompus Philippicorum libro octavo : (9) qui et revicturos homines ex Magorum sententia dicit, immortalesque futuros, et universa illorum precationibus consistere. Hac Eudemus quoque Rhodius tradit. Porro Hecataeus deos quoque ex eorum sententia esse genitos ait. Clearchus autem Solensis in libro de Disciplina Gymnosophistas a Magis fluxisse asseverat : nonnulli et Judaeos ab his duxisse originem tradunt. Herodotum praeterea mendacii arguunt qui Magorum historiam scripsere : neque enim fieri potuisset ut Xerxes tela in solem jacularetur, et in mare demitteret compedes, quoniam utrumque deum esse a Magis sit traditum : signa tamen et statuas ex disciplina instituto e medio sustulisse. (10) Aegyptiorum autem philosophiam hujusmodi esse de diis ac justitia dixere. Materiam principium fuisse rerum : ex ea deinceps quattuor elementa discreta, perfectasque omnis generis animantes : solem ac lunam deos esse, alterumque Osirim, alteram Isim appellatam ; exprimi illos per scarabeum et draconem, arcipitrem aliaque animalia Manethos auctor est in Naturalium epitome et Hecataeus in primo de Aegyptiorum philosophia libro. Statuas praeterea et fana fabricare, quod ignorent effigiem dei. (11) Mundum genitum mortalemque et ad sphaerae similitudinem rotundum : stellas ignem esse, quarum temperata commixtione cuncta super terram nascantur : lunam deficere quum in terrae incidit umbram : animum et corpori superesse et ex alio in aliud migrare : pluvias ex aeris conversionibus fieri. Ista et hujusmodi illos de rerum natura disserere Hecataeus et Aristagoras tradunt. De justitia quoque leges constituerunt, quas ad Mercurium referunt. Utiles quasque et usui hominum accommodatas animantes divino honore prosecuti sunt. Asserunt etiam geometriam, astrologiam et arithmeticam se primos invenisse. De inventionem autem hactenus. (12) Philosophiam vero Pythagoras primus appellavit seque philosophum, quum Sicyone conveniret Leontem Sicyoniorum tyrannum sive Phliasiorem, ut ait Heraclides Ponticus in libro quem inscripsit de femina exanimi : neminem enim esse sapientem praeter deum. Antea enim sapientia dicebatur quae nunc philosophia dicitur, et qui hanc profitebatur sapiens appellabatur, qui quidem summis animi dotibus esset perpolitus : philosophus autem est qui sapientiam amplexatur. Ipsi tamen sapientes etiam Sophistae sunt dicti : neque hi solum, verum poetae quoque ; quo nomine Cratinus in Archilochis Homerum et Hesiodum laudans illos vocat. (13) Sapientes autem habiti sunt : Thales, Solon, Periander, Cleobulus, Chilo, Bias, Pittacus. His annumerant Anacharsim Scytham, Mysonem Cheneum, Pherecydem Syrium, Epimenidemque Cretensem ; nonnulli etiam Pisistratum tyrannum. Et hi quidem sapientes dicti. Jam vero philosophiae duo fuere principia, unum quod ab Anaximandro, alterum quod a Pythagora fluxit. Anaximandri Thales praceptor fuit, Pythagorae vero Pherecydes. Appellatum-

ἐκαλεῖτο ἡ μὲν Ἴωνική, ὅτι Θαλῆς Ἴων ὄν, Μιλήσιος γάρ, καθηγόσατο Ἀναξίμανδρου· ἡ δὲ Ἰταλικὴ ἀπὸ Πυθαγόρου, οἱ τὰ πλεῖστα κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἐφιλοσόφησεν, (14) καταλήγει δὲ ἡ μὲν εἰς Κλειτόμαχον καὶ Χρῆσιππον καὶ Θεόφραστον [ἡ Ἴωνική]· ἡ δὲ Ἰταλικὴ εἰς Ἐπίκουρον. Θαλοῦ μὲν γάρ Ἀναξίμανδρος, οὗ Ἀναξίμανδρος, οὗ Ἀναξαγόρας, οὗ Ἀρχέλαος, οὗ Σωκράτης ὁ τὴν ἠθικὴν εἰσαγαγών· οὗ ἂν τε ἄλλοι Σωκρατικοὶ καὶ Πλάτων ὁ τὴν ἀρχαίαν Ἀκαδημίαν συστήσάμενος· οὗ Σπείσιππος καὶ Ξενοκράτης, οὗ Πολέμων, οὗ Κράντωρ καὶ Κράτης, οὗ Ἀρχεσίλαος ὁ τὴν μέσην Ἀκαδημίαν εἰσηγησάμενος· οὗ Λακίδης ὁ τὴν νέαν Ἀκαδημίαν φιλοσοφῆσας· οὗ Καρνεάδης, οὗ Κλειτόμαχος, καὶ ὧδε μὲν εἰς Κλειτόμαχον. (15) εἰς δὲ Χρῆσιππον οὕτω καταλήγει· Σωκράτους Ἀντισθένης, οὗ Διογένης ὁ κίων, οὗ Κράτης ὁ Θηβαῖος, οὗ Ζήνων ὁ Κιτιεύς, οὗ Κλεάνθης, οὗ Χρῆσιππος. εἰς δὲ Θεόφραστον οὕτως· Πλάτωνος Ἀριστοτέλης, οὗ Θεόφραστος, καὶ ἡ μὲν Ἴωνική τοῦτον καταλήγει τὸν τρόπον. ἡ δὲ Ἰταλικὴ οὕτω· Φερεκύδου Πυθαγόρας, οὗ Τηλαγῆς ὁ οὐσίος, οὗ Ξενοφάνης, οὗ Παρμενίδης, οὗ Ζήνων ὁ Ἐλεάτης, οὗ Λεύκιππος, οὗ Δημόκριτος, οὗ πολλοὶ μὲν, ἐπ' ὀνόματος δὲ Ναυσιφάνης καὶ Ναυσικλῆος, ὧν Ἐπίκουρος, (16) τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν γεγονάσι δογματικοί, οἱ δ' ἐρετικοί· δογματικοὶ μὲν ὅσοι περὶ τῶν πραγμάτων ἀποφαινόμενοι ὡς καταλήπτων· ἐρετικοὶ δὲ ὅσοι ἐπέχουσι περὶ αὐτῶν ὡς ἀκαταλήπτων. καὶ οἱ μὲν πῶτ' ἂν κατέλιπον ἵπποκράτη, οἱ δ' ὅλους οὗ συνέγραψαν, ὡς περὶ κατὰ τινος Σωκράτης, Στίλπιον, Φελλίππον, Μενέδημον, Πύρρον, Θεόδωρον, Καρνεάδην, Βρούσσον· κατὰ τινος Πυθαγόρας, Ἀρίστιον ὁ Λίος, πλὴν ἐπιστολῶν ὀλίγων· οἱ δὲ ἄνα ἐν σύγγραμμά· Μέλισσος, Παρμενίδης, Ἀναξαγόρας· πολλὰ δὲ Ζήνων, πλείω Ξενοφάνης, πλείω Δημόκριτος, πλείω Ἀριστοτέλης, πλείω Ἐπίκουρος, πλείω Χρῆσιππος. (17) τῶν δὲ φιλοσόφων οἱ μὲν ἀπο πόλεων προσηγορεύθησαν, ὡς οἱ Ἠλιακοὶ καὶ Μεγαρικοὶ καὶ Ἐρετρικοὶ καὶ Κυρηναῖοι· οἱ δὲ ἀπὸ τόπων, ὡς οἱ Ἀκαδημαῖοι καὶ Στωικοὶ. καὶ ἀπο συμπρωμάτων ὅς, ὡς οἱ Περιπατητικοί, καὶ ἀπο σκηνισμάτων, ὡς οἱ Κυνικοὶ· οἱ δὲ ἀπο διαθέσεων, ὡς οἱ Εὐδαιμονικοὶ· τινὲς ἀπο οὐρανοῦ, ὡς οἱ Φιλαλήθεις καὶ Ἰλεχτικοὶ καὶ Ἀναλογητικοί· ἔτι οἱ δ' ἀπὸ τῶν διδασκάλων, ὡς οἱ Σωκρατικοὶ καὶ Ἐπικούρειοι, καὶ τὰ ἕτερα. καὶ οἱ μὲν ἀπὸ τῆς περὶ φύσιν πραγματείας φυσικοί· οἱ δ' ἀπὸ τῆς περὶ τὰ ζῷα σχολῆς ἠθικοί· διαλεκτικοὶ δὲ ὅσοι περὶ τὴν τῶν λόγων τεθρηϊάν καταγίνονται. (18) Μετὰ δὲ φιλοσοφίας τρία, φυσικόν, ἠθικόν, διαλεκτικόν· φυσικὸν μὲν τὸ περὶ κόσμου καὶ τῶν ἐν αὐτῷ· ἠθικόν δὲ τὸ περὶ βίου καὶ τῶν πρὸς θεῶς· διαλεκτικόν δὲ τὸ ἀμειωτέρων τοὺς λόγους προσθεῖναι. καὶ μέχρι μὲν Ἀρχελαοῦ τὸ φυσικὸν ἦν εἶδος· ἀπὸ δὲ Σωκράτους, ὡς προτέρηται, τὸ ἠθικόν· ἀπὸ δὲ Ζήνωνος τοῦ Ἐλεάτου τὸ διαλεκτικόν. τοῦ δὲ ἠθικοῦ γεγονάσιν αἰρέσεις δέκα, Ἀκαδημαῖκή, Κυρηναῖκή, Ἠλιακὴ, Μεγαρικὴ, Κυ-

que est illud philosophiae genus Ianicum, quod Thales ex Ionia quum esset (erat enim Milesius) Anaximandrum instituit. Loc autem Italicum, quod eius auctor Pythagoras in Italia ut plurimum philosophatus est. (14) Desinit autem Ionica in Clitomachum, Chrysippum et Theophrastum Italica in Epicurum. Quippe Thales successit Anaximander, Anaximandro Anaximenes, Anaximenei Anaxagoras, Anaxagorae Archelaus, et vero Socrates, qui primus ethicen invenit. hunc vero cum Socratici reliqui, totum in primis Plato, qui veterem Academiam instituit. Platoni Sphausippus et Xenocrates, huic Polemon, Polemoni Crantor et Crates, cum Arcesilaus, qui mediam invenit Academicam: et Laetides, qui novam Academicam invenit: Laetidi Carneades, eoque Clitomachus. Atque in hunc modum in Clitomachum desit. (15) Sic autem in Chrysippum. Socratici successit Antisthenes, Antistheni Diogenes Cynicus, et vero Crates Thebanus, Crateti Zeno Citaeus, Zenoni Cleanthes, cum Chrysippus. In Theophrastum vero sic desit: Platoni successit Aristoteles, Aristoteli vero Theophrastus. Et hunc quidem in modum Ionica philosophia desit. Porro Italicæ hac series fuit: Pherecydi Pythagoras, Pythagoræ Telanges filius successit, et Xenophanes, cum Parmenides, huic Zeno Eleates, Leucippus Zenoni, Democritus Leucippo: Democrito complures, sed inter reliquos Nausiphanes Nausicydesque celebrantur. Is vero suo ordine successit Epicurus. (16) Philosophi autem in duo genera distribuuntur quidam ex his a decretis sunt dicti Dogmatici, qui de rebus ut que comprehend. possunt, disserunt. alii ab assensu continentio dicti Episticti, qui nihil demunt et de rebus ita disputant ac si comprehend. non possunt. Ex his plerique maximi sui monumenta reliquerunt, nonnulli nihil penitus scripsere. quibus, ut quidam volunt, Socrates annoveratur, Stilpo, Philoppon, Menesimachus, Pyrrho, Theodorus, Carneades, Bryso: Pythagoras etiam secundum quosdam et Aristoteles Chas, præter paucas epistolas. Alii sunt qui singula tantum opera scripserunt, Meassus, Parmenides et Anaxagoras. Multa vero scripsit Zeno, plura Xenophanes, plura Democritus, plura Aristoteles, plura Epicurus, plura etiam Chrysippus. (17) Philosophorum alii a civitatibus sunt appellati, ut Eliaei, Megarenses, Eretrici et Cyrenæi: quidam a locis, ut Academici et Stouici: ab adjunctis nominati, ut Peripatetici: nomenclati a dictis, ut Cynici: alii ab his quibus alios affliciebant, ut Eudæmonici. quidam a fastu, ut qui se veritatis studiosos, arguendi callidos, remque iudicantes vocant. Sunt item qui a præceptoribus sunt dicti, ut Socratici, Epicurei, aliique. Alii quod de natura rerum scripsere, Physici: alii ab instaurantibus moribus Iustici: Dialectici, qui verborum ac rationum acuminem utuntur. (18) Dividitur autem philosophia in partes tres, Physicam, Ethicam et Dialecticam. Physicæ proprium est de mundo et de his que sunt in eo, disserere: Ethicæ vero, de vita moribusque tractare: porro Dialecticæ, ambarum partium explicare rationes. Sala usque ad Archelaum Physica vixit: a Socrate vero, ut prædictum est, Ethicæ initium sumpsit, et a Zenone Eleate Dialectica. Ethicæ vero pars in sectas decem semitur, Academicam, Cyrenæicam,

νική, Ἐρετρικὴ, Διαλεκτικὴ, Περιπατητικὴ, Στωικὴ, Ἐπικούρειος. (19) Ἀκαδημαϊκῆς μὲν οὖν τῆς ἀρχαίας προέστη Πλάτων, τῆς μέσης Ἀρκεσίλαος, τῆς νέας Λακύνδης· Κυρηναϊκῆς Ἀριστίππος ὁ Κυρηναῖος, Ἡλιακῆς Φαίδων ὁ Ἡλείος, Μεγαρικῆς Εὐκλείδης Μεγαρεύς, Κυνικῆς Ἀντισθένης Ἀθηναῖος, Ἐρετρικῆς Μενέδημος Ἐρετριεύς, Διαλεκτικῆς Κλειτόμαχος Καρχηδόσιος, Περιπατητικῆς Ἀριστοτέλης Σταγειρίτης, Στωικῆς Ζήνων Κιτιεύς· ἡ δὲ Ἐπικούρειος ἀπ' αὐτοῦ κέκληται Ἐπικούρου. Ἰππόβοτος δ' ἐν τῷ περὶ αἵρέσεων ἐνέα φησὶν αἵρέσεις καὶ ἀγωγὰς εἶναι· πρώτην Μεγαρικὴν, δευτέραν Ἐρετρικὴν, τρίτην Κυρηναϊκὴν, τετάρτην Ἐπικούρειον, πέμπτην Ἀνικέριον, ἕκτην Θεοδώρειον, ἑβδόμην Ζηνώνειον τὴν καὶ Στωικὴν, ὀγδόην Ἀκαδημαϊκὴν τὴν ἀρχαίαν, ἐνάτην Περιπατητικὴν· οὔτε δὲ Κυνικὴν, οὔτε Ἡλιακὴν, οὔτε Διαλεκτικὴν. (20) τὴν μὲν γὰρ Πυρρώνειον οὐδ' οἱ πλείους προσποιῶνται διὰ τὴν ἀσάφειαν· ἔνιοι δὲ κατὰ τι μὲν αἵρεσιν εἶναι φασὶν αὐτὴν, κατὰ τι δὲ οὐ. δοκεῖ δὲ αἵρεσις εἶναι. αἵρεσιν μὲν γὰρ λέγομεν τὴν λόγῳ τινὶ κατὰ τὸ φαινόμενον ἀκολουθοῦσαν ἢ δοκοῦσαν ἀκολουθεῖν· καθ' ὃ εὐλόγως ἂν αἵρεσιν τὴν Σκεπτικὴν καλοῖμεν. εἰ δὲ αἵρεσιν νοοῖμεν πρόκλησιν δόγμασιν ἀκολουθίαν ἔχουσιν, οὐκέτ' ἂν προσαγορευοίτο αἵρεσις· οὐ γὰρ ἔχει δόγματα. αἶδε μὲν ἀρχαί καὶ διαδοχαί καὶ τοσαῦτα μέρη καὶ τόσαι φιλοσοφίας αἵρέσεις. (21) Ἔτι δὲ πρὸ δλίγου καὶ ἐκλεκτικὴ τις αἵρεσις εἰσῆγγθη ὑπὸ Ποτάμωνος τοῦ Ἀλεξανδρέως, ἐκλεξαμένου τὰ ἀρέσκοντα ἐξ ἐκάστης τῶν αἵρέσεων. ἀρέσκει δ' αὐτῷ, καθά φησιν ἐν τῇ στοιχειώσει, κριτήρια τῆς ἀληθείας εἶναι· τὸ μὲν ὡς ἐφ' οὗ γίνεται ἡ κρίσις, τουτέστι τὸ ἡγεμονικόν· τὸ δὲ ὡς δι' οὗ, οἷον τὴν ἀκριβεστάτην φαντασίαν. ἀρχάς τε τῶν ὄλων τὴν τε ἕλην καὶ τὸ ποῖόν, ποιότητά τε καὶ τόπον· ἐξ οὗ γὰρ καὶ ἐφ' οὗ καὶ ποῖον καὶ ἐν ᾧ. τέλος δὲ εἶναι ἐφ' ὃ πάντα ἀναφέρεται, ζῶν κατὰ πᾶσαν ἀρετὴν τελείαν, οὐκ ἄνευ τῶν τοῦ σώματος κατὰ φύσιν καὶ τῶν ἔκτος. Λεκτέον δὲ περὶ αὐτῶν τῶν ἀνδρῶν, καὶ πρῶτόν γε περὶ Θαλοῦ.

ΚΕΦ. Α΄.

Θ Α Λ Η Σ.

22. Ἦν τοίνυν ὁ Θαλῆς, ὡς μὲν Ἡρόδοτος καὶ Δοῦρις καὶ Δημόκριτος φασί, πατὴρ μὲν Ἐξαμίου, μητὴρ δὲ Κλεοβουλίνης, ἐκ τῶν Θηλιαδῶν, οἱ εἰσι Φοίνικες, εὐγενέστατοι τῶν ἀπὸ Κάδμου καὶ Ἀγήνορος, καθὰ καὶ Πλάτων φησὶ. καὶ πρῶτος σοφὸς ὠνομάσθη ἄρχοντος Ἀθήνησι Δαμασίου, καθ' ὃν καὶ οἱ ἐπτά σοφοὶ ἐκλήθησαν, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων ἀναγραφῇ. ἐπολιτογραφηθὴ δὲ ἐν Μιλήτῳ, ὅτε ἦλθε σὺν Νειλέῳ ἐκπεσόντι Φοινίκης· ὡς δ' οἱ πλείους φασίν, ἰθαγενὲς Μιλήσιος ἦν καὶ γένους λαμπροῦ. (23)

Eliacam, Megaricam, Cynicam, Eretricam, Dialecticam, Peripateticam, Stoicam et Epicuream. (19) Veteris Academiae princeps fuit Plato, medice Arcesilaus, novae Lacydes: Cyrenaicae Aristippus Cyrenaeus, Eliacae Phaedon Eleus, Megaricae Euclides Megarensis, Cynicae Antisthenes Atheniensis, Eretricae Menedemus Eretriensis, Dialecticae Clitomachus Carthaginensis, Peripateticae Aristoteles Stagiritis, Stoicae Zeno Citieus. Porro Epicurea ab auctore ipso appellata est. Ceterum Hippobotus in libro de Sectis novem ait fuisse sectas atque instituta: ex quibus Megaricam primo loco constituit, secundo Eretricam, tertio Cyrenaicam, quarto Epicuream, quinto Anniceriam, sexto Theodoriam, septimo Zenoniam eandemque Stoicam, octavo Academicam veterem, nono Peripateticam: Cynicae autem et Eliacae atque Dialecticae nullam mentionem facit. (20) Ejus vero quae Pyrrhonia dicitur, propter obscuritatem a plurimis nulla ratio habetur: alii quidam ex parte sectam esse aiunt, ex parte negant. Videtur vero pro secta esse habenda. Nam sectam appellamus, quae rationem aliquam ei quod apparet aptam sequitur aut sequi videtur: qua ratione Scepticam quoque non injuria sectam appellabimus. Verum si sectam intelligimus propensionem ad decreta quae sibi ipsis consentiant, non jam appellabitur secta: neque enim habet decreta. Ista de philosophiae initiis auctibus, sese excipientibus, partibus ac sectis dicenda erant. (21) Quanquam haud ita pridem Eclectica quaedam secta a Potamone Alexandrino inventa est, qui de singulis sectis quae sibi placere selegit. Visum autem illi est, ut in Institutione sua fatetur, quasi instrumenta esse cerneha: veritatis: unum a quo judicium fiat, hoc est principale; alterum per quod, id est certissimam imaginem: initiaque rerum omnium materiam esse et effectiorem, qualitatem ac locum: quae enim ex quo, a quo, quomodo, in quo. Finem vero ad quem cuncta referantur, vitam ait esse omni virtute perfectam, non absque corporis naturalibus externisque bonis. Sed jam de viris ipsis, cujusmodi fuerint, dicendum, ac primum quidem de Thalete.

CAP. I.

THALES.

22. Thales itaque, ut Herodotus, Duris ac Democritus aiunt, patre Examio, matre Cleobulina natus est, ex Thelidarum familia, qui Phoenicum nobilissimi a Cadmo et Agenore originem ducunt, Platone quoque teste. Primusque sapiens vocatus est, quo tempore Damasius Athenis Archon erat: sub quo septem quoque sapientes appellati sunt, ut scribit Demetrius Phalereus in Descriptione Archontum. Miletum autem civitate donatus est, eo profectus cum Nileo ex Phoenice ejecto. At plures referunt indigenam cum fuisse Milesium et claro genere natum. (23) Post republica negotia.

Μετὰ δὲ τὰ πολιτικά τῆς φυσικῆς ἐγένετο θεωρίας, καὶ κατὰ τινὰς μὲν σύγγραμμα κατέλιπεν οὐδέν. ἡ γὰρ εἰς αὐτὸν ἀναφερομένη ναυτικὴ Ἀστρολογία Φώκου λέγεται εἶναι τοῦ Σαμίου. Καλλιμαχος δ' αὐτὸν οἶδεν εὐρετὴν τῆς ἀρκτου τῆς μικρᾶς, λέγων ἐν τοῖς ἰάμβοις οὕτως

Καὶ τῆς ἀμάξης ἐλέγετο σταθμήσασθαι
τοὺς ἀστερίσκους, ἧ πλέουσι Φοίνικες.

κατὰ τινὰς δὲ δύο μόνᾳ συνέγραψε, περὶ τροπῆς καὶ ἰσημερίας, τὰ ἄλλα ἀκατάληπτα εἶναι δοκίμασας. δοκεῖ δὲ κατὰ τινὰς πρῶτος ἀστρολογῆσαι καὶ ἡλιακὰς ἐκλείψεις καὶ τροπὰς προειπεῖν, ὡς φησὶν Εὐδήμος ἐν τῇ περὶ τῶν ἀστρολογουμένων ἱστορίᾳ· ὅθεν αὐτὸν καὶ Ξενοφάνης καὶ Ἡρόδοτος θαυμάζει. μαρτυρεῖ δ' αὐτῶν καὶ Ἡράκλειτος καὶ Δημόκριτος. (21) Ἔνιοι δὲ καὶ αὐτὸν πρῶτον εἶπεῖν φασὶν ἀθανάτους τὰς ψυχάς· ὧν ἐστὶ Χοιρίλος ὁ ποιητής. πρῶτος δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τροπῆς ἐπὶ τροπὴν πάροδον εὔρε, καὶ πρῶτος τοῦ τοῦ ἡλίου μεγέθους τὸ τοῦ σεληναίου ἑπτακοσιοστὸν καὶ εἰκοστὸν μέρος ἀπεφάνετο κατὰ τινὰς, πρῶτος δὲ καὶ τὴν ὑστάτην ἡμέραν τοῦ μηνὸς τριακάδα εἶπε. πρῶτος δὲ καὶ περὶ φύσεως διελέχθη, ὡς τινες. Ἀριστοτέλης δὲ καὶ Ἰππίας φασὶν αὐτὸν καὶ τοῖς ἀψύχοις διδόναι ψυχὰς, τακταιρόμενον ἐκ τῆς λίθου τῆς μαγνήτιδος καὶ τοῦ ἡλέκτρου. παρὰ τε Αἰγυπτίω γωμετρεῖν μαθόντα φησὶ Παμφίλῃ πρῶτον καταγράψαι κύκλου τὸ τρίγωνον ὀρθογώνιον, καὶ θῦσαι βούν. (25) οἱ δὲ Πυθαγόραν φασὶν, ὧν ἐστὶν Ἀπολλόδωρος ὁ λογιστικός. οὗτος προήγαγεν ἐπὶ πλείστον, ἃ φησὶ Καλλιμαχος ἐν τοῖς ἰάμβοις Εὐφορβὸν εὐρεῖν τὸν Φρύγα· ὅν σκαληνὰ καὶ τρίγωνα καὶ ὅσα γραμμικῆς ἔχειται θεωρίας. δοκεῖ δὲ καὶ ἐν τοῖς πολιτικοῖς ἀρίστα βεβουλεύσασθαι. Κροίσου γούν πέμψαντος πρὸς Μιλησίους ἐπὶ συμμαχίᾳ ἐκώλυσεν ἔπερ Κύρου κρατήσαντος ἔσωσε τὴν πόλιν. Κλύτος δὲ φησὶν, ὡς Ἡρακλείδης ἱστορεῖ, μονήρῃ αὐτὸν γεγενῆσθαι καὶ ἰδιαστῆν. (26) Ἔνιοι δὲ καὶ γῆμαι αὐτὸν καὶ Κίβισσον υἱὸν σχ· ἐν· οἱ δὲ ἄγαμον μείναι, τῆς δὲ ἀδελφῆς τὸν υἱὸν θέσθαι. ὅτε καὶ ἐρωτηθέντα διὰ τί οὐ τεκνοποιεῖ, διὰ φιλοτεκνίαν εἶπεῖν. καὶ λέγουσιν ὅτι τῆς μητρὸς ἀναγκαζούσης αὐτὸν γῆμαι, « [νῆ Δία], » εἶπεν, « οὐδέπω καιρὸς »· εἶτα, ἐπειδὴ παρήθησεν ἐγκειμένης, εἶπεῖν, « οὐκέτι καιρὸς. » Φησὶ δὲ καὶ Ἰερώνυμος ὁ Ῥόδιος ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδων ὑπομημάτων, ὅτι βουλόμενος δεῖξαι βῆδιον εἶναι πλουτεῖν, φορᾶς μελλούσης ἑλατῶν ἔσσεσθαι, προνοήσας ἐμισθώσατο τὰ ἐλαιουργεῖα καὶ πάνμπλεστα συνέλεξε χρήματα. (27) Ἀρχὴν δὲ τῶν πάντων ὕδωρ ὑπεστήσατο, καὶ τὸν κόσμον ἐμψυχον καὶ δαιμόνων πλήρη. τὰς τε ὥρας τοῦ ἐνιαυτοῦ φασὶν αὐτὸν εὐρεῖν καὶ εἰς τριακοσίας ἐξήκοντα πέντε ἡμέρας διελεῖν. οὐδεὶς δὲ αὐτοῦ καθηγήσατο, πλην ὅτι εἰς Αἴγυπτον ἐλθὼν τοῖς ἱερεῦσι συνδιέτριψεν. ὁ δὲ Ἰερώνυμος καὶ ἐκμετρήσασθαι φησὶν αὐτὸν τὰς πυραμίδας, ἐκ τῆς σκιᾶς παρατηρήσαντα ὅτε ἡμῖν ἰσομεγέθεις εἰσὶ.

contemplandam rerum naturam transtulit. Sane secundum quosdam nullum ingenii sui monumentum reliquit : nam quæ ad eum refertur nautica Astrologia, Phoci Samii esse perhibetur. Callimachus eum inventorem fuisse minoris Ursæ tradit, cujus in Iambis hi sunt versus :

Plaustri notasse dictus est Thales primus
stellar, regentis alta vela Phœnicum.

Secundum quosdam duo sola conscripsit, de conversione et æquinotio, reliqua percipi non posse statuens. Putant nonnulli primum astrologiæ secreta rimatum solis defectus conversionesque prædixisse, ut ait Eudemus in ea quam de Astrologia scripsit historia : quocirca eum et Xenophanes et Herodotus admiratur. Laudant eum præterea Heraclitus et Democritus. (24) Sunt qui illum immortales animos primum dixisse asseverent : ex quibus est Chlucrilus poeta. Primus et solis cursum a conversione in conversionem reperit, solisque magnitudini lunarem orbem comparatum septingentesimam et vicesimam illius partem esse primus, ut quibusdam placet, dixit. Primus etiam mensis ultimum diem trigesimam vocavit. De natura quoque primus disseruit, secundum nonnullos. Inanimatis etiam animas inesse putasse illum Aristoteles et Hippias auctores sunt, conijcientem id ex magnete lapide et succino. Ab Ægyptiis vero præcepta geometriæ doctum primum descripsisse circuli triangulum rectis angulis, et immolasse boverum refert Pamphila : (25) alii Pythagoram dicunt, ut Apollodorus computator. Thales quæ Callimachus in Iambis ait Euphorbum Phrygem invenisse, scalenos et triangulos quæque ad linearum speculationem pertinent, ea valde amplificavit. Constat illum et reipublicæ commodis optime consuluisse. Nam quum Milesios Cresus ad societatem ineundam sollicitaret, obstitit ille : eaque res postea, Cyro victoria polito, salus civitatis fuit. Clytus vero asserit, ut tradit Heraclides, solitariam eum ac privatam vitam adamasse. (26) Quidam uxorem duxisse filiumque Cibissum procreasse, alii cælibem perseverasse sororisque filium sibi adoptasse ferunt. Et quum rogaretur cur liberis non daret operam, Quod liberorum amore teneretur, respondisse. Urgenti matri ut uxorem duceret, Nondum tempus est, dicebat ; ingravescente jam ætate quum sibi acrius insisteret, Jam, inquit, intempestivum est. Scribit autem Hieronymus Rhodius in secundo commentariorum Miscellaneorum, quum vellet ostendere quam sit facile divitem fieri, præcognita futura olearum ubertate conduxisse olearia pecuniasque innumeras sibi comparasse. (27) Principium omnium aquam esse dixit, et animatum mundum ac dæmonibus plenum. Anni tempora illorumque vicissitudines primum invenisse ferunt, eumque in trecentos sexaginta quinque dies divisisse. Nullo præceptore usus est, nisi quod in Ægyptum profectus sacerdotum familiaritate usus est. Porro Hieronymus mensum esse pyramidas umbram observando, memoriæ tradidit, quando umbræ nobis æqua

συνεβίω δὲ καὶ Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίῳ τυράνῳ, καθά φησι Μίνυς. Τὰ δὲ περὶ τὸν τρίποδα φανερά, 7 τὸν εὐρεθέντα ὑπὸ τῶν ἁλιέων καὶ διαπεμφθέντα τοῖς σοφῶς ὑπὸ τοῦ δήμου τῶν Μιλησίων. (28) φασὶ γὰρ Ἰωνικοῦς τινὰς νεανίσκους βόλον ἀγοράσαι παρὰ Μιλησίων ἁλιέων. ἀνασπασθέντος δὲ τοῦ τρίποδος ἀμφισβήτησις ἦν, ἕως οἱ Μιλήσιοι ἐπιεμφαν εἰς Δελφούς· καὶ ὁ θεὸς ἔγρησεν οὕτως·

Ἔχωνε Μιλήτου, τρίποδος πέρι Φοῖβον ἐρωτᾶς;
10 δὲ σοφίη πάντων πρώτος, τοῦτο τρίποδ' αὐδῶ.

διδῶσιν οὖν Θαλῆ· ὁ δὲ ἄλλω καὶ ἄλλος ἄλλω ἕως Σόλωνος. ὁ δὲ ἔφη σοφία πρώτων εἶναι τὸν θεὸν καὶ ἀπέστειλεν εἰς Δελφούς. ταῦτα δὲ Καλλιμάχος ἐν τοῖς ἱάμβοις ἄλλως ἱστορεῖ, παρὰ Λεάνδρου λαβὼν τοῦ Μιλησίου. Βαθυκλέα γάρ τινα Ἀρκάδα φιάλην καταλιπεῖν καὶ ἐπισκῆψαι δοῦναι τῷ σοφῶν ὀνησίτῳ. ἐδόθη δὲ Θαλῆ καὶ μετὰ τὴν περίοδον πάλιν Θαλῆ· (29) ὁ δὲ τῷ Διδυμαίῳ Ἀπολλωνί ἀπέστειλεν, εἰπὼν οὕτω κατὰ τὸν Καλλιμάχον·

20 Θαλῆς με τῷ μεδεῦντι Νειλέω δήμου δίδωσι, τοῦτο δις λαβὼν ἀριστεῖον.

τὸ δὲ περὶ οὕτως ἔχει· « Θαλῆς Ἐξαμίου Μιλήσιος Ἀπολλωνί Διδυμαίῳ Ἑλλήνων ἀριστεῖον δις λαβὼν. » ὁ δὲ περιενεγκὼν τὴν φιάλην τοῦ Βαθυκλέους παῖς Θυρίων ἐκαλεῖτο, καθά φησιν Ἐλευσίς ἐν τῇ περὶ Ἀχιλλεύου καὶ Ἀλέξανδρου ὁ Μύνδιος ἐν ἐνάτῳ μυθικῶν. Εὐδοξος δ' ὁ Κνίδιος καὶ Εὐάνθησ ὁ Μιλήσιός φασὶ τῶν Κροίσου τινὰ φίλων λαθεῖν παρὰ τοῦ βασιλέως ποτήριον χρυσοῦν, ὅπως δὲ τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων τὸν δὲ δοῦναι Θαλῆ καὶ περιελθεῖν εἰς Χεῖλωνα, (30) ὃν πυνθάνεσθαι τοῦ Πυθίου τίς αὐτοῦ σοφώτερος· καὶ τὸν ἀνεῖπειν Μύσωνα, περὶ οὗ λέξομεν. [τοῦτον οἱ περὶ τὸν Εὐδοξον ἀντὶ Κλεοβούλου τίθεσσι, Πλάτων δ' ἀντὶ Περιάνδρου.] περὶ αὐτοῦ δὲ τάδε ἀνεῖπεν ὁ Πύθιος·

30 Οἰταῖόν τινα φημι Μύσων' ἐνὶ Χηνί γενέσθαι σοῦ μᾶλλον πραπίδεςσιν ἀρηρότα πευκαλίμησιν.

ὁ δ' ἐρωτήσας ἦν Ἀνάχαρις. Δαίδαλος δ' ὁ Πλατωνικός καὶ Κλέαρχος φιάλην ἀποσταλῆναι ὑπὸ Κροίσου Πιττακῶ καὶ οὕτω περιενεγθῆναι. Ἄνδρων δ' ἐν τῷ Τρίποδι, Ἀργείους ἄβλον ἀρετῆς τῷ σοφωτάτῳ τῶν Ἑλλήνων τρίποδα θείναι· κριθῆναι δὲ Ἀριστοδήμον Σπαρτιάτην, ὃν παραχωρήσας Χεῖλωνι. (31) μέμνηται τοῦ Ἀριστοδήμου καὶ Ἀλκαῖος οὕτως·

45 Ὡς γὰρ δὴ ποτὲ φασιν Ἀριστοδάμου ἐν Σπάρτῃ λόγον οὐκ ἀπάλαμνον εἰπεῖν, Χρήματα, χρήματ' ἀνήρ, πενιχρὸς δ' οὐδεις πέλει' ἐσλός.

ἔνιοι δὲ φασιν ὑπὸ Περιάνδρου Θρασυβούλῳ τῷ Μιλησίων τυράνῳ πλοῖον ἐμπορτικὸν ἀποσταλῆναι· τοῦ δὲ

magnitudine sunt. Thrasymbulo quoque Milesiorum tyranno, ut ait Minyas, convixit. Quæ vero de tripode a piscatoribus reperto, sapientibusque a plebe Milesiorum dedicato memorantur, nota sunt. (28) Aiunt enim Ionicos adolescentes quosdam a piscatoribus Milesiis jactum retis emisse; capto deinde et educto tripode orta contentio non ante est sedata, quam Delphos a Milesiis missum responsumque a deo est :

De tripode ex Phæbo quæris, Milesia proles?
Huic tripodem addico, cui sit sapientia prima.

Datur ergo Thaleti, Thalesque illum alii dat et rursus alius alii, donec ad Solonem ventum est : qui deum primum esse sapientia asserens illum Delphos misit. Ista Callimachus in Iambis aliter tradit, accepta a Leandro Milesio. Bathyclem enim quempiam Arcadem phialam reliquisse, atque jussisse dari ei qui inter sapientes excelleret, datamque Thaleti, ac postquam in orbem transisset ad omnes, rursus Thaleti : (29) quam ille Apollini Didymæo misit, sic dicens secundum Callimachum :

Poplum regenti Nilei Thales donum
me dat, bis assecutu' Græciæ palmam.

P destris autem oratio sic se habet : « Thales Examii filius Milesius Apollini Didymæo, Græcorum præmium bis nactus. » Qui autem circumtuleraat phialam Bathyclis filius, Thyrium vocabatur, ut Eleusis ait in libro de Achille et Alexander Myndius in nono Fabulosorum. Eudoxus autem Cnidius Euanthesque Milesius aiunt Cræsi amicam quandam aureum poculum a rege accepisse, ut illud sapientissimo Græcorum daret, ipsumque Thaleti dedisse, et circummisse in orbem usque ad Chilonem. (30) Ei vero, quum a Pythio quæreret quisnam esset se sapientior, responsum esse, Mysonem : de quo suo loco dicemus. [Hunc Eudoxus pro Cleobulo, Plato pro Periandro ponit.] De ipso hæc respondit Apollo :

Cætæum quendam prognatum Chene Mysonem
te magis esse aio rebus sublimibus aptum.

Qui autem rogaverat, Anacharsis fuit. Dædalus vero Platonius et Clearchus phialam a Cræso ad Pittacum missam atque ita in orbem circumlatam ferunt. Andron vero in Tripode Argivos ait virtutis præmium sapientissimo Græcorum tripodem constituisse : eumque Aristodemum Spartanum fuisse judicatum, qui concesserit Chiloni. (31) Meminit Aristodemi Alcæus quoque sic :

Olim nam seruisse ita Aristodemum
sermonem Lacedæmone non ineptum :
Multa pecunia vir ! sed inops haud
est bonus ullus.

Nonnulli a Periandro ad Thrasymbulum Milesiorum tyrannum onustam navem missam referunt : ea vero quum circa

περὶ τὴν Κῶν θάλασσαν ναυαγήσαντος, ὕστερον εὑρε-
 θῆναι πρὸς τινῶν ἀλιέων τὸν τρίποδα. Φανόδικος δὲ
 περὶ τὴν Ἀθηναίων θάλασσαν εὑρεθῆναι καὶ ἀνε-
 χθέντα εἰς ἄστου γενομένης ἐκκλησίας Βίαντι πεμφθῆναι·
 5 (32) διὰ τὴν δὲ, ἐν τῷ περὶ Βίαντος λέξομεν. ἄλλοι φασὶν
 ἡφαιστότευκτον εἶναι αὐτὸν καὶ δοθῆναι πρὸς τοῦ θεοῦ
 Πέλοπι γαμοῦντι· αὐτὸς τε εἰς Μενέλαιον ἔλθειν καὶ σὺν
 τῇ Ἑλένῃ ἀρπασθέντα ὑπ' Ἀλεξάνδρου ῥιπῆναι εἰς τὴν
 Κῶν θάλασσαν πρὸς τῆς Λακαίνης, εἰπούσης ὅτι πε-
 10 ριμάχῳτος ἔσται. χρόνῳ δὲ Λεβεδίων τινῶν αὐτόθι γρι-
 πον ὠνησαμένων καταληφθῆναι καὶ τὸν τρίποδα, μα-
 γομένων δὲ πρὸς τοὺς ἀλιέας, γενέσθαι τὴν ἄνοδον ἕως
 τῆς Κῶ· καὶ ὡς οὐδὲν ἤνυτον, τοῖς Μιλησίοις μητροπό-
 λει ὤσει μνηύουσι. οἱ δ' ἐπειδὴ διαπρεσβεύομενοι ἤλο-
 15 γοῦντο, πρὸς τοὺς Κῶνους πολεμοῦσι. καὶ πολλῶν ἑκα-
 τέρωθεν πιπτόντων ἐκπίπτει χρῆσιμος δοῦναι τῷ σωφω-
 τάτῳ· καὶ ἀμφοτέρου συνήρσαν Θαλῆ. ὁ δὲ μετὰ τὴν
 περιόδον τῷ Διδυμαίῳ ἀνατίθησιν Ἀπόλλωνι. (33)
 Κῶνις μὲν οὖν τοῦτον ἐχρήσθη τὸν τρόπον·

20 Οὐ πρότερον λήξει νεῖκος Μερόπων καὶ Ἰώνων,
 πρὶν τρίποδα γρύσειον, δν Ἡφαιστος βάλῃ πόντω,
 ἐκ πόλιος πέμψῃτε καὶ ἐς δόμον ἀνδρὸς ἰκηται,
 δς δεδάχηε τὰ τ' ὄντα τὰ τ' ἐσσόμενα πρό τ' ἔοντα.

Μιλησίοις δέ·

25 Ἐχγονε Μιλήτου, τρίποδος πέρι Φοῖβον ἐρωτᾷς;

ὡς προεῖρηται. καὶ τότε μὲν οὕτως. Ἐρμῖππος δ' ἐν
 τοῖς βίαις εἰς τοῦτον ἀναφέρει τὸ λεγόμενον ὑπὸ τινῶν
 περὶ Σωκράτους. ἔφρασκε γάρ, φησί, τριῶν τούτων
 ἐνεκα χάριν ἔχειν τῇ τύχῃ· πρῶτον μὲν ὅτι ἀνθρωπος
 30 ἐγενόμην καὶ οὐ θηρίον· εἴτα ὅτι ἀνὴρ καὶ οὐ γυνή· τρί-
 τον ὅτι Ἕλλην καὶ οὐ βάρβαρος. (34) Λέγεται δ' ἀγό-
 μενος ὑπὸ γραβὸς ἐκ τῆς οἰκίας, ἵνα τὰ ἄστρα κατανοή-
 σῃ, εἰς βόδρον ἐμπεσεῖν καὶ αὐτῷ ἀνοιμῶξαντι φάναι
 τὴν γραῦν, « σὺ γάρ, ὦ Θαλῆ, τὰ ἐν ποσὶν οὐ δυνά-
 35 μενος ἰδεῖν, τὰ ἐπὶ τοῦ οὐρανοῦ οἶε γινώσκεισθαι; » οἷδε
 δ' αὐτὸν ἀστρονομούμενον καὶ Τίμων, καὶ ἐν τοῖς Σίλ-
 λους ἐπαινεῖ αὐτὸν λέγων·

Οἷον ἔπειτα Θάλητα σοφῶν σοφόν, ἀστρονόμημα.

τὰ δὲ γεγραμμένα ὑπ' αὐτοῦ φησι Λόβων δ' Ἀργεῖος εἰς
 40 ἔπη τεῖνειν διακόσια. ἐπιγεγράφαι δ' αὐτοῦ ἐπὶ τῆς εἰ-
 κόνης τάδε·

Τόνδε Θαλῆν Μίλητος Ἰᾶς ὀρέψασ' ἀνέδειξεν
 ἀστρολόγον πάντων πρεσβύτατον σοφῆν.

(35) Τῶν τε ἄδομένων αὐτοῦ εἶναι τάδε·

46 Οὐ τι τὰ πολλὰ ἔπη φρονιμῆν ἀπεφῆναιτο δοῦσαν·
 ἐν τι μάτευσ σοφόν,
 ἐν τι κεδνὸν αἰροῦ· [γους.
 βύσεις γὰρ ἀνδρῶν κωτίλων γλώσσας ἀπεραντολό-

Coum mare naufragium fecisset, inventum post a piscatori-
 bus tripodem, qui ea vehebatur. Phanodicus vero circa
 mare Atticum repertum atque in urbem delatum scribit,
 advocataque concione ex decreto publico Bianti missum.
 (32) Causam suo loco dicemus, quum de Biante dicendum
 erit. Alii a Vulcano fabricatum tradunt, ac pro munere
 Pelopi a deo datum, quum ille uxorem duceret : deinde ad
 Menelaum pervenisse, raptumque cum Helena ab Alexan-
 dro in Coum mare fuisse conjectum a Lacæna dicente, de
 illo certamina fore. Postea, quum quidam illic Lebedii retis
 jactum mercati essent, tripoda quoque fuisse comprehen-
 sum : et quum exorto cum piscatoribus jurgio Coum ascen-
 dissent nihilque proficerent, Miletum, quæ erat metropolis,
 eam rem detulerunt. Missi a Milesiis legati, qui eam rem
 componerent, infecto negotio reversi sunt. Milesii, ut se
 contemptos viderunt, adversus Coos armis decernere pa-
 rant : plurimisque hinc inde cadentibus, divino oraculo re-
 sponsum est, sapientissimo dandum tripodem. Mox in Thale-
 tem utraq; partes consensere. Hunc ille in orbem rever-
 sum Didymæo devovit Apollini. (33) Cois sic est responsum :

Non prius Ionii Meropæque a Marte recedent,
 quam tripodem auratum, pelagus quem misit in altum
 Vulcanus, vos ex urbe emittatis in ædes
 mox hominis, cui sit sapientia noscere prompta,
 quæ sint, quæ fuerint, quæ mox ventura trahantur.

Milesiis, ut supra jam diximus, responsum :

De tripode ex Phoëbo quæris, Milesia proles?

Sed de his hactenus. Hermippus autem in Vitis ad hunc re-
 fert quod a quibusdam de Socrate dicitur. Aiebat enim, in-
 quit, trium maxime rerum causa gratias se fortunæ agere :
 primo quod homo, non bellua; deinde quod vir, non mu-
 lier; tertio quod Græcus esset natus, non barbarus. (34)
 8 Fertur, quum domo exiret contemplandorum siderum cau-
 sa, in subjectam fossam incidisse, ejulantiq; vetula quæ
 comitabatur, Nempe tu, dixisse, Thales, quum cernere
 nequeas quæ sint ante pedes, speras te quæ in cælo sint co-
 gnitum? Astronomiæ sane fuisse studiosum Timon quo-
 que agnovit, qui illum in Sillis laudat, quum ait :

Qualis erat sophiæque Thales cælique peritus.

Porro quæ ab eo scripta sunt ad ducentos versus pertingere
 Lobon Argivus auctor est, inscriptosque imagini ipsius ver-
 sus hos :

Hunc quæ nutritiv Milesia terra Thaletem,
 astrologum primi nominis ipsa tulit.

9 (35) Quæ autem ejus nomine circumferuntur, hæc sunt :

Garrulitas minime sapientia pectora monstrat :
 unum aliquid sapiens
 quære, lege bonum unum.
 loquacium sic obstrues linguas hominum omniloquas.

φέρεται δὲ καὶ ἀπορθέγματα αὐτοῦ τὰδε· πρεσβύτατον τῶν ὄντων θεός· ἀγέννητον γὰρ· κάλλιστον κόσμος· ποίημα γὰρ θεοῦ· μέγιστον τόπος· ἅπαντα γὰρ χωρεῖ· τὰ-
 8 κη· κρατεῖ γὰρ πάντων· σοφώτατον χρόνος· ἀνευρίσκει γὰρ πάντα· οὐδὲν ἔφη τὸν θάνατον διαφέρειν τοῦ ζῆν·
 « σὺ οὖν », ἔφη τις, « διὰ τί οὐκ ἀποθνήσκεις » ; « ὅτι, »
 ἔφη, « οὐδὲν διαφέρει. » (36) πρὸς τὸν πυθόμενον τί πρό-
 10 τερον ἐγεγονέει, νῦξ ἢ ἡμέρα, « ἡ νύξ, » ἔφη, « μιᾶ ἡμέρᾳ πρότερον. » ἠρώτησέ τις αὐτὸν εἰ λάθοι θεοῦ ἀνθρώπος ἀδικῶν· « ἄλλ' οὐδὲ διανοοῦμενος, » ἔφη·
 πρὸς τὸν μοιχὸν ἐρόμενον εἰ ὁμοίσει μὴ μεμοιχευκέαι, « οὐ χεῖρον, » ἔφη, « μοιχείας ἐπιπορκία. » ἐρωτηθεὶς
 15 τί δύσκολον, ἔφη, « τὸ ἑαυτὸν γνῶναι· » τί δὲ εὐκολον, « τὸ ἄλλῳ ὑποτιθεσθαι· » τί ἤϊστον, « τὸ ἐπιτυγχάνειν· »
 τί τὸ θεῖον, « τὸ μῆτε ἀρχὴν ἔχον μῆτε τελευτήν· » τί
 δύσκολον εἶη θεθεαμένους, ἔφη· « γέροντα τύραννον· »
 πῶς ἂν τις ἀτυχίαν βῆσται φέροι, « εἰ τοὺς ἐχθροὺς
 χεῖρον πράσσοντας βλέποι· » πῶς ἂν ἀριστα καὶ δικαιο-
 20 τατα βιώσασκεν, « ἂν ἂ τοῖς ἄλλοις ἐπιτιμῶμεν, αὐ-
 τοὶ μὴ ὀρωῖμεν· » (37) τίς εὐδαίμων, « ὁ τὸ μὲν σῶμα ἰγίης,
 τὴν δὲ τύχην εὐπορος, τὴν δὲ ψυχὴν εὐπαιδευ-
 τος. » φίλων παρόντων καὶ ἀπόντων μεμνησθῆναι φησι· μὴ
 τὴν ὄψιν καλλωπίζεσθαι, ἀλλὰ τοῖς ἐπιτηδεύμασιν εἶναι
 25 καλόν· μὴ πλοῦτει, φησί, κακῶς, μὴ δὲ διαβαλλέτω σε
 λόγος πρὸς τοὺς πίστεως κεκοινωνηκότας. οὓς ἂν ἐρά-
 νους εἰσενέγκῃς, φησί, τοῖς γονεῦσι, τοὺς αὐτοὺς προσ-
 ἔξω καὶ παρὰ τῶν τέκνων· τὸν Νεῖλον εἶπε πληθύ-
 30 νειν ἀνακοπτομένων τῶν βρυμάτων ὑπὸ τῶν ἐτησίων
 ἐναντίων ὄντων· Φησι δ' Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρο-
 νικοῖς γεγενῆσθαι αὐτὸν κατὰ τὸ πρῶτον ἔτος τῆς τρια-
 κοστῆς πέμπτῃς Ὀλυμπιάδος· (38) ἐτελεύτησεν δ' ἐτῶν
 ἑβδομήκοντα ὀκτώ, ἢ ὡς Σωσικράτης φησὶν, ἑνετήκοντα
 35 τελευτήσας γὰρ ἐπὶ τῆς πεντηκοστῆς ὁδοῦς Ὀλυμπιά-
 30 δος, γεγονότα κατὰ Κροῖσον, ὅ, καὶ τὸν Ἄλυν ὑποσχέ-
 σθαι ἀνευ γεφύρας περᾶσαι, τὸ βρεῖθρον παρατρέβαντα.
 Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Θαλαῖ, καθὰ φησι Δημήτριος δὲ
 Μάγνης ἐν τοῖς Ὀμωνύμοις, πέντε· ῥήτωρ Καλλατια-
 40 νός, κακὸς ζῆλος, ζωγράφος Σικυώνιος, μεγαλοφυῆς τρι-
 40 τας ἀρχαῖος πάντων, κατὰ Ἡσίοδον καὶ Ὀμηρον καὶ Λυ-
 κοῦργον· τέταρτος οὗ μὲνηται Δουρίς ἐν τῷ περὶ ζω-
 γράφων πέμπτος νεώτερος, ἄδοξος, οὗ μνημονεύει Διο-
 45 νύσιος ἐν Κριτικοῖς· (39) Ὁ δ' οὖν σοφὸς ἐτελεύτησεν
 ἀγῶνα θεώμενος γυμνικὸν ὑπὸ τε καύματος καὶ δίψου
 45 καὶ ἀσθενείας, ἦδη γηραιός· καὶ αὐτοῦ ἐπιγέγραπται τῷ
 μνήματι·

Ἦ ὀλίγον τὸδε σᾶμα — τὸ δὲ κλέος οὐρανόμακες —
 τῷ πολυφροντίστῳ τοῦτο Ὀθάλητος ὀρήξ.

ἔστι καὶ παρ' ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἐπι-
 50 γραμμάτων ἡ παμέτρον τὸδε τὸ ἐπίγραμμα·

Γυμνικὸν αὖ ποτ' ἀγῶνα θεώμενον, Ἥλειε Ζεῦ,
 τὸν σοφὸν ἄνδρα Ὀθαλῆν ἤρπασας ἐκ σταδίου.

Feruntur ejus et hæ sententia: Antiquissimum eorum omnium quæ sunt, deus: ingenitus enim. pulcherrimum mundus: a deo enim factus est. maximum locus: capit enim omnia. velocissimum mens: nam per universa discurrit. fortissimum necessitas: cuncta enim superat. sapientissimum tempus: namque invenit omnia. Nihil ait mortem a vita differre. Tu vero, aiebat quispiam, quare non moreris? Quia nihil, inquit, differt. (36) Sciscitanti cuidam utrum prius factum esset, nox an dies: Nox, ait, una prius die. Interrogatus lateretne deos homo male agens, Ne cogitans quidem, inquit. Percontanti adultero an juraret non commisisset se adulterium, Non est, ait, perjurium adulterio pejus. Interrogatus quidnam esset difficile, Se, inquit, ipsum noscere: quid contra facile, Alteri consilium dare; quid suavissimum: Consequi quod velis; quid Deus, Quod initio et sine caret. Quid difficile vidisset: Tyrannum, inquit, senem. Quo quis pacto adversam fortunam facillime ferat, Si videt, ait, inactis suis esse pejus. Quomodo optime ac justissime vivamus: Si, quæ in aliis reprehendimus, ait, ipsi non faciamus. (37) Quisnam felix sit: Qui corpore, inquit, sanus, fortuna locuples, animo non ignavus neque imperitus est. Amicorum præsentium et absentium æque memores oportere esse: non componere faciem, sed animi artibus polichrum esse. Noli, inquit, malis artibus dives fieri. Noli ob verba suscipere inimicitias adversus eos, qui se tuæ fidei commiserunt. Quæcunque parentibus bene feceris, ait, eadem ipse a filiis expecta. Nilum ait crescere, quando etesiae, qui contrarii sunt, undas repellunt. Ortum primo anno tricesimæ quintæ Olympiadis Thaletem Apollo-
 50 odor in Chronicis tradit: (38) mortuum ætatis anno septuagesimo, sive, ut Sosicrates ait, nonagesimo: quinquagesima quippe et octava Olympiade esse defunctum. Cræsi vero vixisse temporibus, cui etiam pollicite esset Halyn fluvium sine ponte trajicere, averso succine. Fuisse etiam alios hujus nominis Demetrius Magnesius in Cognominibus tradit, numero quinque: primum, rhetorem Callatianum, Iornatus male studiosum; secundum, pictorem Sicyonium, magnanimum; tertium, antiquissimum, ferme Hesiodi, Homeri Lycurgique temporibus; quartum, cujus me-
 55 nimit Duris in libro de Pictoribus; quintum, juniorem et obscurum, cujus Dionysius in Criticis mentionem facit. (39) Sapiens (ut ad eum revertar) Thales obiit, quum certamen gymnicum spectaret, æstu scilicet, siti et debilitate corporis confectus, jam vetulus. Ejus sepulcro inscriptum est hoc epigramma:

Nempe hic exiguus tumulus (sed sidera scandit gloria) prudentis sunt monumenta Thalæ.

Est quoque nostrum in eum primo Epigrammatum sive Pammetri libro hoc epigramma:

Gymnicon aspiceret quum rursus agona, Thaletem traxisti e stadio, Jupiter Eleie.

αίνεω ὅτι μιν ἐγγὺς ἀπήγαγε· ἢ γὰρ ὁ πρέσβυς οὐκέθ' ὄραν ἀπὸ γῆς ἀστέρων ἠδύνατο.

Laudo te, caelo propius quod duxeris : ultra non poterat terris astra videre senex.

(40) Τοῦτου ἐστὶ τὸ Γνωθὶ σαυτόν, ὅπερ Ἀντισθένης ἐν I 3 ταῖς Διδασκαίαις Φημιονόνης εἶναι φησιν, ἐξειδικιωσασθαι δὲ αὐτὸ Χεῖλωνα. Περὶ δὲ τῶν ἑπτὰ — ἄξιον γὰρ ἐν I 4 ταῦθα καθολικῶς καλέειν ἐπιμηνησθῆναι — λόγοι φέρονται τοιοῦτοι. Δάμων ὁ Κυρηναῖος, γεγραφὸς περὶ τῶν φιλοσόφων, πᾶσιν ἐγκαλεῖ, μάλιστα δὲ τοῖς ἑπτὰ. Ἀναξιμένης δὲ φησὶ πάντας ἐπιθέσθαι ποιητικῇ· ὁ δὲ Δικαίταρχος οὕτε σοφοῦς οὕτε φιλοσόφους φησὶν αὐτοὺς γεγενῆσθαι, συνετοὺς δὲ τινὰς καὶ νομοθετικούς. Ἀρχέτιμος δὲ ὁ Συρακόσιος διμιλίαν αὐτῶν ἀναγέγραφε παρὰ Κυψέλω, ἣ καὶ αὐτὸς φησὶ περιτυχῆν· Ἐφορος δὲ παρὰ Κροίσῳ πλὴν Θαλοῦ. φασὶ δὲ τινες καὶ ἐν Πανιώνιῳ καὶ ἐν Κορινθῳ καὶ ἐν Δελφοῖς συνελθεῖν αὐτούς. (41) διαφωνοῦνται δὲ καὶ ἀποράσεις αὐτῶν καὶ ἄλλου ἄλλο φασὶν εἶναι, ὡς ἐκεῖνο·

Ἦν Λακεδαιμόνιος Χεῖλων σοφός, ὃς τὰδ' ἔλεξε·
μηδὲν ἄγαν· καιρῷ πάντα πρόσεστι καλά.

(40) Hujus illud est, Nosce te ipsum, idque sibi usurpasse Successionibus ait fuisse Phemones, idque sibi usurpasse Chilonem. Jam de septem sapientibus, quorum generatim hoc loco facienda mentio est, haec traduntur. Damon Cyrenaeus, quum de philosophis scriberet, omnes insimulavit, et septem inprimis. Anaximenes autem omnes ait poeticæ fuisse studiosos. Dicæarchus neque sapientes neque philosophos eos fuisse asserit, sed cordatos viros legumque latores. Archetimus Syracusanus illorum apud Cypselum conventum scripsit, cui se quoque interfuisse ait : Ephorus apud Cruesum præter unum Thaletem eos convenisse tradit. Aiunt autem quidam et in Panionio et Corinthi et Delphis eos convenisse. (41) De sententiis quoque illorum inter se dissentiunt, aliam alii tribuentes, ut illud :

Hæc sapiens Chilon Lacedæmone dixerat olim :
Nil nimium ; justo tempore facta placent.

στασιάζεται δὲ καὶ περὶ τοῦ ἀριθμοῦ αὐτῶν. Λεάνδρος μὲν γὰρ ἀντὶ Κλεοβούλου καὶ Μύσωνος Λεώφαντον Γορσιάδα, Λεβέδιον ἢ Ἐφέσιον, ἐγκρίνει καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτη· Πλάτων δ' ἐν Πρωταγόρᾳ Μύσωνα ἀντὶ Περιάνδρου· Ἐφορος δὲ ἀντὶ Μύσωνος Ἀνάχαρσιν· οἱ δὲ καὶ Πυθαγόραν προσγράφουσι. Δικαίταρχος δὲ τέσσαρας ὁμολογουμένους ἡμῖν παραδίδωσι, Θαλῆν, Βιάντα, Πιττακόν, Σόλωνα. ἄλλους δὲ ὀνομάζει ἕξ, ὧν ἐκλέξασθαι τρεῖς, Ἀριστόδημον, Πάμφιλον, Χεῖλωνα Λακεδαιμόνιον, Κλεόβουλον, Ἀνάχαρσιν, Περιάνδρον. 30 ἐνιοὶ προστιθέασιν Ἀκουσίλαον Κάθα ἢ Σκάθα Ἀργεῖον. (42) Ἐρμιππος δ' ἐν τῇ περὶ τῶν σοφῶν ἑπτακαίδεκά φησιν, ὧν τοὺς ἑπτὰ ἄλλους ἄλλως αἰρεῖσθαι· εἶναι δὲ Σόλωνα, Θαλῆν, Πιττακόν, Βιάντα, Χεῖλωνα, Μύσωνα, Κλεόβουλον, Περιάνδρον, Ἀνάχαρσιν, Ἀκουσίλαον, 35 Ἐπιμενίδην, Λεώφαντον, Φερεκύδην, Ἀριστόδημον, Πυθαγόραν, Ἀἴσον Χαρμαντίδου ἢ Σισυμβρίνου, ἢ ὡς Ἀριστοτέλους, Χαβρίνου Ἐρμιονέα, Ἀναξαγόραν. Ἴππόδοτος δ' ἐν τῇ τῶν φιλοσόφων ἀναγραφῇ· Ὀρφέα, Λίνον, Σόλωνα, Περιάνδρον, Ἀνάχαρσιν, Κλεόβουλον, 40 Μύσωνα, Θαλῆν, Βιάντα, Πιττακόν, Ἐπίχαρμον, Πυθαγόραν. Φέρονται δὲ καὶ τοῦ Θαλοῦ ἐπιστολαὶ 15 αἶδε·

Θαλῆς Φερεκύδει.

43. Πυνθάνομαι σε πρῶτον Ἴωνων μέλλειν λόγους 45 ἀμφὶ τῶν θεῶν χρημάτων ἐς τοὺς Ἕλληνας φαίνειν. καὶ τὰχα μὲν ἢ γνώμη τοὺς δικαίως ἐς τὸ ζυγὸν καταθέσθαι γραφῆν ἢ ἐφ' ὅποιοις ὀν ἐπιτρέπειν χρῆμα ἐς οὐδὲν ὄφελος. εἰ δὲ τὸ ἴδιον, ἐθέλω γενέσθαι λεσχηνευτῆς περὶ δτέων γραφῆς· καὶ ἦν κελεύεις, παρὰ σὲ ἀφίξομαι 50 ἐς Σύρον. ἢ γὰρ ἂν οὐ φρενήρες εἴημεν ἐγὼ τε καὶ Σόλων ὁ Ἀθηναῖος, εἰ πλώσαντες μὲν ἐς Κρήτην κατὰ τὴν τῶν κείθι ἱστορίην, πλώσαντες δὲ ἐς Αἴγυπτον διμ-

Magna et de illorum numero discordia est. Leander enim pro Cleobulo et Mysone Leophantum Gorsiatæ, Lebedium sive Ephesium, inserit, Epimenidemque Cretensem ; Plato autem in Protagora Mysonem pro Perianthro. Ephorus pro Mysoneponit Anacharsim : alii Pythagoram adjiciunt. Porro Dicæarchus quattuor nobis consensu omnium sapientes tradit : Thaletem, Biantem, Pittacum atque Solonem ; tum sex alios nominat, quorum ex numero tres esse ab aliis aliter electos : Aristodemum scilicet, Pamphilum, Chilonem Lacedæmonium, Cleobulum, Anacharsim et Perianthrum. Addunt quidam Acusilaum Cabæ sive Scabæ filium Argivum. (42) Hermippus autem in libro de sapientibus decem et septem fuisse tradit, quorum ex numero septem illos ab aliis aliter eligit : esse autem hos : Solonem, Thaletem, Pittacum, Biantem, Chilonem, Mysonem, Cleobulum, Perianthrum, Anacharsim, Acusilaum, Epimenidem. Leophantum, Pherecydem, Aristodemum, Pythagoram, Lasum Charmantidæ seu Sisymbrii sive, ut Aristoxenus tradit, Chabrinii filium Hermionensem, Anaxagoram. Sed Hippobotus in Descriptione philosophorum hanc illorum seriem exponit : Orpheum, Linum, Solonem, Perianthrum, Anacharsim, Cleobulum, Mysonem, Thaletem, Biantem, Pittacum, Epicharmum, Pythagoram. Feruntur et istæ Thaletis epistolæ :

Thales Pherecydi.

43. Audio te primum Ionum de divinis rebus apud Græcos librum edere parare. Verum justiore fortasse sententia in commune quæ scripseris conferes, quam ut quibusvis altis committas nullo emolumento. Equidem, si tibi gratum cognovero, volo conscius eorum quæ scribis esse ; ac, si quidem jubes, ad te in Syrum proficiscar. Sane enim amentes ac stolidi simus ego et Solon Atheniensis, si, quum navigio Cretam petierimus visendi gratia, Ægyptumque itidem penetraverimus ut

λήσοντες τοῖς ἐκεῖ ὄσοι ἱερεῖς τε καὶ ἀστρολόγοι, παρὰ σὲ δὲ μὴ [πλώσαιμεν]. ἤξει γὰρ καὶ ὁ Σόλων, ἦν ἐπιτρέπης. (44) σὺ μέντοι χωροφιλῶν ὀλίγα φοιτῆεις ἐς Ἴωνίην, οὐδέ σε ποθὴ ἴσχει ἀνδρῶν ξείνων· ἀλλὰ, ὡς ὀππομαι, ἐνὶ μούνῳ χρήματι πρόσκειαι τῇ γραφῇ. ἡμεῖς δὲ οἱ μὴδὲν γράφοντες περιχωρούμεν τὴν τε Ἑλλάδα καὶ τὴν Ἀσίην.

Θαλῆς Σόλωνι.

16

Thales Soloni.

Ἵπαποστάς ἐξ Ἀθηνῶν δοκεῖεις ἄν μοι ἀρμοδιώτατα ἐν Μιλήτῳ οἶκον ποιέσθαι παρὰ τοῖς ἀποίκιοις ὑμέων· καὶ γὰρ ἐνθαυτὰ τοι δαινὸν οὐδέν. εἰ δὲ ἀσχαλῆσεις ὅτι καὶ Μιλήσιοι τυραννόμεθα — ἐχθαίρεις γὰρ πάντας αἰσυνήτας — ἀλλὰ τέρπειο ἄν σὺν τοῖς ἐτάροις ἡμῖν καταβιούς. ἐπέστειλε δὲ τοι καὶ Βίης ἤκειν ἐς Πιρήνην· σὺ δὲ εἰ ἐπιπροσθέντερόν τοι τὸ Πιρήνιον ἄστου κειθι οἰκῆσειν, καὶ αὐτοὶ παρὰ σὲ οἰκήσομεν.

ΚΕΦ. Β΄.

ΣΟΛΩΝ.

45. Σολων Ἐξεκείστου Σαλαμίνιος πρῶτον μὲν τὴν σεισάχθειαν εἰσηγήσατο Ἀθηναίους· τὸ δὲ ἦν λύτρωσις σωματῶν τε καὶ κτημάτων. καὶ γὰρ ἐπὶ σώμασιν ἰδανεῖζοντο καὶ πολλοὶ δι' ἀπορίαν ἐθήτευον. ἑπτὰ δὲ ταλάντων ὀφειλομένων αὐτῷ πατρῶν συνεχώρησε πρῶτος καὶ τοὺς λοιποὺς τὸ ὅμοιον προὔτρεψε πρᾶξει. καὶ οὗτος ὁ νόμος ἐκλήθη σεισάχθεια· φανερόν δὲ διὰ τὴν ἐπειτα τοὺς λοιποὺς νόμους ἐθήκεν, οὗς μακρὸν ἄν εἴη διεξέναι, καὶ ἐς τοὺς ἄξονας κατέθετο. (46) Τὸ δὲ μέγιστον, τῆς πατρίδος αὐτοῦ [Σαλαμίνος] ἀμφιβεητομένης ὑπὸ τε Ἀθηναίων καὶ Μεγαρέων καὶ πολλάκις τῶν Ἀθηναίων ἐπτακίχτων ἐν τοῖς πολέμοις καὶ ψηφισμένων εἴ τις ἐτι συμβουλεύσοι περὶ Σαλαμίνος μάχεσθαι, θανάτῳ ζημιούσθαι, οὗτος μαίνεσθαι προσποιησάμενος καὶ στεφανωσάμενος εἰσέπεισεν εἰς τὴν ἑγορᾶν· ἐνθα τοῖς Ἀθηναίοις ἀνέγνω διὰ κήρυκος τὰ συντίοντα περὶ Σαλαμίνος ἐλεγεία καὶ παρῳήρησεν αὐτοῖς. καὶ αὐθις πρὸς τοὺς Μεγαρέας ἐπολέμησαν καὶ ἐνίκων διὰ Σόλωνα. (47) Ἦν δὲ τὰ ἐλεγεία τὰ μάλιστα καθαράμενα τῶν Ἀθηναίων τάδε·

Εἶην δὴ τότε· ἐγὼ Φολεγάνδριος ἢ Σικινίτης
ἀντί γ' Ἀθηναίου, πατρίδ' ἀμειψάμενος.
αἶψα γὰρ ἄν φάτις ἦδε μετ' ἀνθρώποισι γένοιτο·
Ἄττικὸς οὗτος ἀνὴρ τῶν Σαλαμιναφετῶν.

ἴτα·

Ἴομεν εἰς Σαλαμίνα μαχησόμενοι περὶ νήσου
ἱμερτῆς χαλεπὸν τ' αἶσχος ἀπωσόμενοι.

ἔπεισε δὲ αὐτοὺς καὶ τὴν ἐν Θοράχῃ Χερρόνησον προσκῆσασθαι. (48) Ἴνα δὲ μὴ δοκοῖη βίαι μόνον, ἀλλὰ καὶ

istic sacerdotibus et astronomis congregeremur, ad te non simus navigaturi. Veniet enim Solon quoque, si annuas. (44) Tu vero loci illius amore detentus raro in Ioniam transis, neque peregrinorum hominum desiderio tangeris; sed uni tantum, ut spero, scribendi negotio incumbis. At nos, qui nihil scribimus, Græciam Asiamque peragramus.

Athenis si excedas, Mileti, ut equidem reor, commodissime habitare poteris: est enim vestra colonia, patierisque apud nos grave nihil. Quod si et Milesios exsecraris ob tyrannidem (æque enim ubique tyrannos infestus habes), at cum amicis nobiscum vivere erit jucundissimum. Scripsit ad te Bias quoque, ut Prienam profisciscaris: eam tu urbem si libentius inhabitaveris, et ipsi ibi tecum habitabimus.

CAP. II.

SOLON.

45. Solon Execestidæ filius Salaminus primus inivit Atheniensibus σεισάχθειαν [i. e. excussionem oneris]: sic autem appellabatur corporum possessionumque redemptio. Plurimi enim per summam inopiam feneratoribus corpora sua ponebant ac super his feneratoribus quæ sua ponebant ac super his feneratoribus quæ sibi talenta ex patrimonii sui jure deberentur, ea primus remisit, ac reliquos idem facere exemplo suo provocavit. Eaque lex σεισάχθεια appellata est: quam autem ob causam, non obscurum est. Deinde reliquas condidit leges, quas enumerare longum est, easque in tabulas ligneas retulit. (46) Est autem hoc ipsius factum vel celeberrimum: quum de Salamine ipsius patria inter Athenienses et Megareses ferme usque ad internecionem armis dimicatum esset, multisque cladibus acceptis capitale apud Athenienses esse cœpisset, si quis legem de vindicanda insula ferret; tum Solon subitam sibi dementiam simulans, coronatus in forum irrupit. Ibi quæ de Salamine carmina composuerat, recitare per præconem populo cœpit, omniumque animos ita cepit, ut adversus Megareses bellum extemplo decernerent, et victoriam reportarent. (47) Versus autem quibus potissimum induxit Athenienses, sunt hi:

Tunc utinam fuerim Pholegandrius aut Sicinites,
sitque alia Actææ patria terra mihi!
Nam subito fama hæc hominum volitabit ad aures:
Atticus unus adest qui Salamina fugit.

Deinde:

Quin Salamina igitur, sarturi dedecus, imus,
subdita quod nobis insula restituet.

Persuasit Atheniensibus ut etiam Chersonesum Thracicam suæ ditioni adjicerent. (48) Ac ne magis vi quam jure

δίχη τὴν Σαλαμίνα κεκτῆσθαι, ἀνασκάψας τινὰς τά-
 φους εἶδειε τοὺς νεκροὺς πρὸς ἀνατολὰς ἐστραμμένους,
 ὡς ἦν ἕως οὐραίου Ἀθηναίους· ἀλλὰ καὶ αὐτοὺς τοὺς
 τάφους πρὸς ἑὼ βλέποντας καὶ ἀπὸ τῶν δῆμων τοὺς
 5 χρηματισμοὺς ἐγκεχαραγμένους, σπερ ἦν ἴδιον Ἀθη-
 ναίων. ἔνιοι δὲ φασὶ καὶ ἐγγράφαι αὐτὸν εἰς τὸν κα-
 τάλων τοῦ Ὀμήρου μετὰ τὸν

Ἄϊας δ' ἐκ Σαλαμῖνος ἄγειν δυοκαίδεκα νῆας —
 Στῆσε δ' ἄγων, ἴν' Ἀθηναίων ἴσταντο φάλαγγες.

10 (49) Τοῦ δὲ λοιποῦ προσεῖχον αὐτῷ ὁ δῆμος καὶ ἡδέως 3
 καὶ τυραννεῖσθαι ἤθελον πρὸς αὐτοῦ· ὁ δ' οὐκ εἴλετο,
 ἀλλὰ καὶ Πεισίστρατον τὸν συγγενῆ, κατὰ φησὶ Σω-
 σικράτης, προαισθόμενος τὸ ἐφ' ἑαυτῷ διεκώλυσεν.
 ἄξια γὰρ εἰς τὴν ἐκκλησίαν μετὰ δόρατος καὶ ἀσπίδος
 15 προεῖπεν αὐτοῖς τὴν ἐπίθεσιν τοῦ Πεισιστράτου· καὶ οὐ
 μόνον, ἀλλὰ καὶ βοηθεῖν ἑτοιμὸς εἶναι, λέγων ταῦτα·
 « ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν μὲν σοφώτερος, τῶν δὲ ἄν-
 δρειότερός εἰμι· σοφώτερος μὲν τῶν τὴν ἀπάτην τοῦ
 Πεισιστράτου μὴ συνιέντων, ἀνδρειότερος δὲ τῶν ἐπι-
 20 σταμένων μὲν, διὰ δέος δὲ σιωπώντων. » καὶ ἡ βουλή,
 Πεισιστρατῖδαι ὄντες, μαίνεσθαι ἔλεγον αὐτόν· ὅθεν
 εἶπε· ταῦτ'·

Δεῖξει δὲ μανίην μὲν ἐμὴν βιῶς χρόνος ἀστοῖς,
 δεῖξει, ἀληθείης ἐς μέσον ἐρχομένης.

25 (50) τὰ δὲ περὶ τῆς τοῦ Πεισιστράτου τυραννίδος ἐλεγεία
 προλέγοντος αὐτοῦ ταῦτα ἦν·

Ἐκ νεφέλης φέρεται χιόνος μένος ἠδὲ χαλάζης·
 βροντῆ τ' ἐκ λαμπρῆς γίνεταί ἀστεροπῆς·
 ἀνδρῶν δ' ἐκ μεγάλων πόλις ἄλλυται· ἐς δὲ μονάρχου
 30 δῆμος αἰδῶν δουλοσύνην ἔπεσεν.

Ἦδη δὲ αὐτοῦ κρατοῦντος οὐ πείθων ἔθηκε τὰ ὄπλα 4
 πρὸ τοῦ στρατηγείου καὶ εἰπών, « ὦ πατρίς, βεβοθήηκά
 σοι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ, » ἀπέπλευσεν εἰς Αἴγυπτον καὶ
 εἰς Κύπρον, καὶ πρὸς Κροίσον ἦλθεν. ὅτε καὶ ἔρωτη-
 35 θεὸς ὑπ' αὐτοῦ, « τίς σοι δοκεῖ εὐδαίμων; » « Τέλλος, »
 ἔφη, « Ἀθηναῖος καὶ Κλέοβις καὶ Βίτων » καὶ τὰ θρυ-
 λούμενα. (51) φασὶ δὲ τινες ὅτι κοσμήσας ἑαυτὸν ὁ
 Κροίσος παντοδαπῶς καὶ καθίσας εἰς τὸν ὄρθον ἤρετο
 αὐτὸν εἴ τι θέαμα κάλλιον θεάεται· ὁ δὲ « ἀλεκτρού-
 40 νο » εἶπε, καὶ φασίανους καὶ ταῶς· φυσικῶν γὰρ ἄνθει
 ὀσμηνται καὶ μυρῶν καλλίονι. » ἐκείθεν τε ἀπαλ-
 λασταίς ἐγένετο ἐν Κιλικίᾳ, καὶ πόλιν συνήρισεν ἣν ἀπ'
 αὐτοῦ Σόλους ἐκάλεσεν· ὀλίγους τε τινὰς τῶν Ἀθηναίων
 45 σολοικίζεν ἐλέχθησαν. καὶ εἰσιν οἱ μὲν ἔθνη Σολεῖς,
 οἱ δ' ἀπὸ Κύπρου Σόλιοι. Ὅτε δὲ τὸν Πεισίστρατον
 ἔμαθεν ἡδὲ τυραννεῖν, τάδε ἔγραψε πρὸς τοὺς Ἀθη-
 ναίους·

(52) Εἰ δὲ πεπόνθατε δεῖνὰ δι' ὑμετέρην κακότητα,
 50 μὴ τι θεῶν τούτων μοῖραν ἐπαμφέρετε.

Salaminem comparasse videretur, effossis quibusdam tumu-
 lis cadavera ad orientem solem conversa, qui Atheniensibus
 sepeliendi mos erat, ostendit; sepulcra item ipsa ad orien-
 tem posita, insculptumque ipsis demi, ex quo quisque esset,
 nomen, quod quidem proprium Atheniensium fuit. Aiunt
 nonnulli illum etiam in Homeri addidisse catalogo post
 hunc versum,

Dux Salamine aderat bisseis navibus Ajax —
 Castra locans ubi Cecropiae posuere cohortes.

(49) Ex eo jam tempore plebis in se animos ita converterat,
 ut sibi illum omnes uno animo imperare cuperent. Eis
 vero ille tantum abfuit ut acquiesceret, ut, auctore Sosi-
 crate, Pisistratum quoque propinquum suum, quum sibi
 tyrannidem parare intelligeret, quantum in se fuit, prohi-
 buerit. Nam quum in concionem prosilisset hasta armatus
 et clypeo, Pisistrati insidias et improbos conatus ipsis aperuit:
 neque id solum, verum et juvare paratum sese asseveravit:
 « Viri, inquit, Athenienses, aliis ego sapientior, aliis vero
 fortior sum: sapientior quidem illis, qui Pisistrati conatus
 non animadverterunt; fortior autem iis qui sciunt quidem
 illos, sed metu silent. » Senatus vero, qui studeret Pisi-
 strato, insanire illum proclamabat. Itaque ille haec dixit:

Nosceur mea post paullo vesania civi,
 nosceur, veris in medium positis.

(50) Elegi autem quibus Pisistrati tyrannidem praedixit,
 sunt hi:

Vis nivis et nebuloso agitur in aethere grando,
 horrendum excutunt fulgura clara sonum:
 et cecidere viris persaepe potentibus urbes,
 detrusa inque ferum plebs stolidi imperium est.

Jam vero Pisistrato rerum potito, quum a proposito revo-
 care non posset, ante curiam arma deposuit, dicens illud:
 « O patria, tibi equidem verbo et opere auxiliatus sum. »
 Inde profectus in Aegyptum navigavit atque in Cyprum, de-
 nique ad Cresum pervenit. A quo interrogatus quisnam
 sibi felix videretur, Tellus, inquit, Atheniensis et Cleobis
 et Bito, et cetera quae sunt in ore omnium. (51) Aiunt
 quidam Cresum, quum se exquisitissimo omnium orna-
 mentorum genere composisset sublimique in solio sederet,
 interrogasse eum an pulchrius unquam spectaculum vide-
 rit: illumque dixisse, Gallos gallinaceos, fasianos atque
 pavones: naturali enim eos nitore et millies speciosiore ex-
 ornatos. A Creso deinde in Ciliciam profectus urbem con-
 didit atque ex suo nomine Solos appellavit: in qua Athe-
 niensium aliquot statuit, qui tractu temporis quum patriam
 vocem corrupissent, soloiκίζεν (*soloece loqui*) dicti sunt.
 Et appellabantur hi quidem Solenses, qui Cyprii vero,
 Solii. Quum vero Pisistrati auctoritatem jam in tyran-
 nidem vertisse cognovit, haec Atheniensibus scripsit:

(52) Si vestro meritas pendetis crimine poenas,
 non culpa in justos rejicienda deos.

αὐτοὶ γὰρ τοῦτους ἠδῆσατε, βύσια δόντες,
καὶ διὰ ταῦτα κακὴν ἴσχετε δουλοσύνην.
ὤμέων δ' εἷς μὲν ἕκαστος ἀλώπεκος ἔγνεσι βαίνει,
σύμπασι δ' ὤμιν κοῦφος ἔνεστι νόος.
εἰς γὰρ γλώσσαν δρᾶτε καὶ εἰς ἔπη αἰμύλου ἀνδρός,
εἰς ἔργον δ' οὐδὲν γιγνώμενον βλέπετε.

καὶ οὗτος μὲν ταῦτα. Πεισίστρατος δ' αὐτῷ φεύγοντι ἔπεισε τελεῖν τὸν τρόπον·

Πεισίστρατος Σόλωνι.

53. Οὔτε μόνος Ἑλλήνων τυραννίδι ἐπεθέμην, οὔτε
οὐ προσῆκόν μοι, γένους ὄντι τῶν Κοδριδῶν. ἀνελα-
βον γὰρ ἐγὼ ἃ ὀδοσάντες Ἀθηναῖοι παρέξειν Κόδρω τε
καὶ τῷ ἐκείνου γένει, ἀφείλοντο. τὰ τε ἄλλα ἀμαρ-
τάνω οὐδὲν ἢ περὶ θεοῦ ἢ περὶ ἀνθρώπου· ἀλλὰ κα-
15 ὅτι σὺ διέθικας τοὺς θεσμούς· Ἀθηναῖοις, ἐπιτρέπω
πολιτεύειν. καὶ αἰμῶνόν γε πολιτεύουσιν ἢ κατὰ δη-
μοκρατίαν· οὐκ ἐγὼ γὰρ οὐδένα ὑβρίζειν· καὶ ὁ τύραν-
νος ἐγὼ οὐ πλεόν τι φέρομαι τάξιώματος καὶ τῆς τιμῆς·
ὅποια δὲ καὶ τοῖς πρόσθεν βασιλεῦσιν ἦν τὰ βῆτα γέρα.
20 ἀπάγει δὲ ἕκαστος Ἀθηναίων τοῦ αὐτοῦ κλήρου δεκάτην,
οὐκ ἐμοί, ἀλλ' ὅσθεν ἔσται ἀναλοῦν εἰς τε θυσίας δη-
μοτελεῖς καὶ εἰ τὴν ἄλλο τῶν κοινῶν καὶ ἦν [β] πόλεμος
ἡμᾶς καταλάβῃ. (54) σοὶ δ' ἐγὼ οὕτω μέμφομαι μηνύ-
σαντι τὴν ἐμὴν δianoian. εὐνοία γὰρ τῆς πόλεως
25 μᾶλλον ἢ κατὰ τὸ ἐμὸν ἔχθος ἐμῆνυες· ἔτι τε ἀμαθίᾳ
τῆς ἀρχῆς, ὅποιαν τινὰ ἐγὼ καταστήσομαι. ἐπεὶ μα-
θὼν τάχ' ἂν ἠνέσχω καθισταμένου, οὐδ' ἔφυγες. ἐπά-
νθι τοίνυν οἰκαδὲ, πιστεύου μοι καὶ ἀνωμότῳ, ἄχαρι
μηδὲν πείσεσθαι Σόλωνα ἐκ Πεισίστράτου. ἴσθι γὰρ
30 μηδ' ἄλλων τινῶν πεπονθέναι τῶν ἐμοὶ ἐχθρῶν. εἰ δὲ
ἐπίωσκει τῶν ἐμῶν δianoian εἰς εἶναι, ἔση ἀνὰ πρῶτους·
οὐ γὰρ τι ἐν σοὶ ἐνορῶ δολερὸν ἢ ἀπίστον· εἴτε ἄλλως
Ἀθήνησιν οἰκεῖν, ἐπιτετράφεται. ἡμῶν δὲ οὐνεκα μὴ
ἰστέρησο τῆς πατρίδος.

35 Ταῦτα μὲν Πεισίστρατος. (55) Σόλων δὲ δρον ἀνθρω-
πίου βίου φησὶν ἔτη ἐβδομηκοντα. δοκεῖ δὲ καὶ
καλλίστα νομοθετῆσαι· ἂν τις μὴ τρέφῃ τοὺς γονέας,
ἔτιμος ἔστω· ἀλλὰ καὶ ὁ τὰ πατρίωα κατεδηδοκῶς
ἁμοίως. καὶ ὁ ἀργὸς ὑπεύθυνος ἔστω παντὶ τῷ βου-
40 λόμενῳ γράφεσθαι. Λυσίας δ' ἐν τῷ κατὰ Νικίου
Δράκοντά φησι γεγραφέναι τὸν νόμον, Σόλωνα δὲ τὸν
ἡταιρηκότα εἰργεῖν τοῦ βήματος. Συνέστειλε δὲ καὶ
τάς τιμάς τῶν ἐν ἀγῶσιν ἀθλητῶν, Ὀλυμπιονίχη μὲν
τάξας πεντακοσίας δραχμάς, Ἰσθμιονίχη δὲ ἑκατόν,
45 καὶ ἀνὰ λόγον ἐπὶ τῶν ἄλλων. ἀπειρόκαλον γὰρ τὸν
ἐξαίρειν τὰς τούτων τιμάς, ἀλλὰ μόνων ἐκείνων τῶν ἐν
πολέμοις τελευτησάντων, ὧν καὶ τοὺς υἱοὺς δημοσίᾳ
τρέφεσθαι καὶ παιδεύεσθαι. (56) ὅθεν καὶ ἐξήλου
πολλοὶ καλοὶ καγαθοὶ γίνεσθαι κατὰ πόλεμον· ὡς Πο-
50 λυζήλος, ὡς Κυνέγειρος, ὡς Καλλίμαχος, ὡς σύμπα-
ντες οἱ Μαραθωνομάχοι· ἔτι τε Ἀρμόδιος καὶ Ἀριστο-
γείτων καὶ Μιλτιάδης καὶ μυριοὶ ὄσοι. ἀθληταὶ δὲ
καὶ ἀσκούμενοι πολυδάπανοι, καὶ νικῶντες ἐπιζήμιοι

Hos nam ipsi immunes vestra fovistis in urbe,
qui miseris vobis subdita colla premunt:

Quivis enim vestrum vulpis vestigia calcat:
verum mens stolidus est omnibus atque levis.

Suspicitis nam linguam hominis versutaque verba:
quod tentet, nemo cernere curat, opus.

Hæc ille. Pisistratus autem exsulanti scripsit in hunc mo-
dum:

Pisistratus Soloni.

53. Neque solus Græcorum tyrannidem arripui, ne-
que rem a me alienam usurpavi: quippe genus a
Codro duco. Id enim mihi jure vindico, quod Athe-
nienses olim quum jurejurando firmasset Codro ejus-
que genti se præbituros, postmodo abstulerant. Cete-
rum nihil delinquo vel in deos vel in homines: sed le-
ges, quas ipse Atheniensibus dedisti, servari atque se-
cundum eas vivere jubeo. Et quidem melius servantur
quam possent, si multitudinis imperio res ageretur: nam
non patior quidquam a quoquam per injuriam fieri. Et
ego tyrannus non auctoritate, non honore præsto anti-
quis regibus, contentus iis que illis olim ex pacto tri-
bui solebant. Denique Atheniensium singuli decimas
frugum suarum separant, non in usus nostros consu-
mendas, verum sacrificiis publicis commodisque com-
munibus, aut si quid aliud ad rempublicam spectet,
aut quando bellum contra nos ingruerit, in sumptus
deputandas. (54) Tibi vero equidem nihil succenseo,
quod mentem meam consiliumque detexeris: quippe
qui id potius studio civitatis quam mei odio detexeris,
ac præterea quod ignorares, cujusmodi ego rex futurus
essem. Id enim si didicisses, æquo animo et conatus
meos haud dubie tolerasses, neque in exsilium abis-
ses. Redi igitur domum bona fide, mihi et injurato
credens, nihil esse periculi a Pisistrato Soloni. Scito
enim neminem, etiam ex inimicorum numero, mali
quippiam a me perpessum. Denique si placuerit frui
nostra amicitia, inter primos eris: nihil enim in te
fraudis perfidiæve conspicio. Quod si alioqui habitare
Athenis volueris, pro arbitrio tuo id facies: tantum
ne nostri causa patria careas.

Hæc Pisistratus. (55) Solon autem humanæ vitæ ter-
minum septuaginta annos esse ait. Videtur autem hæc
præclare stituisse: Si quis parentibus alimenta non præ-
buerit, infamis esto: similiter et qui patrimonium come-
derit. Eum, qui vitam in otio transigit, accusare civis
liberum esto. Hanc legem Lysias ait tulisse Draconem, at
Solonem aliam, quæ prostituti corporis reum a suggestu
prohibet. Athletarum quoque præmia castigata modera-
tione correxit: ei quidem qui Olympia vicisset, quingentas
drachmas; qui vero Isthmia, dari centum constituit: ead-
demque ratione in certaminibus ceteris. Esse enim ab-
surdum istorum honores augere, sed eorum tantummodo,
qui in bello cecidissent, quorum et filios publice alendos
educandosque esse. (56) Unde factum ut plurimi bellica
virtute excellerent. Sic Polyzelus, sic Cynegirus, sic Cal-
limachus, sic omnes qui in Marathonis expeditione pugna-
verunt; sic præterea Harmodius et Aristogiton, Miltiades.
innumerabilesque alii. Athletæ contra et dum exercentur,
nimium pretiosi sumptuosique, et dum vincunt, reipu-

καὶ στεφανοῦνται κατὰ τῆς πατρίδος μᾶλλον ἢ κατὰ τῶν ἀνταγωνιστῶν· γέροντές τε γενόμενοι κατὰ τὸν Εὐριπίδην

Τρίβωνες ἐκλιπόντες οἴχονται κρόκας.

Ἐπερ συνιδῶν δὲ Σόλων μετρίως αὐτοὺς ἀπεδέξατο. Κάλλιστον δὲ κακείνο· τὸν ἐπιτροπον τῆ τῶν ὄρφανῶν 9
μητρὶ μὴ συνοικεῖν, μὴδ' ἐπιτροπεύειν, εἰς δὲ ἡ οὐσία ἔρχεται τῶν ὄρφανῶν τελευτησάντων. (57) κακείνο·
δακτυλιολύφῳ μὴ ἐξεῖναι σφραγίδα φυλάττειν τοῦ
10 παθέντος δακτυλοῦ· καὶ ἐὰν ἕνα ὄφθαλμὸν ἔχοντος
ἐκπόψῃ τις, ἀντεκκόπτει τοὺς δύο. ἂ μὴ ἔθου, μὴ
ἀνέλι· εἰ δὲ μὴ, θάνατος ἢ ζημία. τῷ ἄρχοντι,
ἐὰν μεθῶν ληφθῆ, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν. Τὰ
τε Ὀμήρου ἐξ ὑποβολῆς γέγραφε βαψφωδεῖσθαι, οἶον
15 ὅπου δὲ πρῶτος ἔληξεν, ἐκείθεν ἀρχεσθαι τὸν ἐχόμενον.
μᾶλλον οὖν Σόλων Ὀμηρὸν ἐφώτισεν ἢ Πεισιστρατος,
ὡς φησι Διευχίδας ἐν πέμπτῳ Μεγαρικῶν. Ἦν δὲ
μάλιστα τὰ ἔπη ταυτί· «Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον» καὶ
τὰ ἐξῆς. πρῶτος δὲ Σόλων τὴν τριακάδα ἔνην καὶ
20 νέαν ὠνόμασε. (58) καὶ πρῶτος τὴν συναγωγὴν τῶν
ἐννέα ἀρχόντων ἐποίησεν εἰς τὸ συνειπεῖν, ὡς Ἀπολλό-
δωρός φησιν ἐν δευτέρῳ περὶ νομοθετῶν. ἀλλὰ καὶ
τῆς στάσεως γενομένης οὐτε μετὰ τῶν ἐξ ἄστας, οὐτε
μετὰ τῶν πεδιέων, ἀλλ' οὐδὲ μετὰ τῶν παραλῶν ἐτάχθη.
25 Ἔλεγε δὲ τὸν μὲν λόγον εἰδῶλον εἶναι τῶν ἔργων· ἰο
βασιλέα δὲ τὸν ἰσχυρότατον τῆς δυνάμει. τοὺς δὲ νό-
μους τοῖς ἀραχνίους ὁμοίους· καὶ γὰρ ἐκείνα, ἐὰν μὲν
ἐμπέση τι κοῦφον καὶ ἀσθενές, στέγειν· ἐὰν δὲ μείζον,
διακόψαν οἴχεσθαι. ἐφασκέ τε σφραγίζεσθαι τὸν μὲν
30 λόγον σιγῇ, τὴν δὲ σιγὴν καιρῶ. (59) ἔλεγε δὲ τοὺς
παρὰ τοῖς τυράννοις δυναμένους παραπλησίους εἶναι
ταῖς ψήφοις ταῖς ἐπὶ τῶν λογισμῶν. καὶ γὰρ ἐκείνων
ἐκάστην ποτὲ μὲν πλείω σημαίνειν, ποτὲ δὲ ἥττω· καὶ
τούτων τοὺς τυράννους ποτὲ μὲν ἕκαστον μέγαν ἄγειν
35 καὶ λαμπρόν, ποτὲ δὲ ἄτιμον. ἐρωτηθεὶς διὰ τί κατὰ
πατροκτόνου νόμον οὐκ ἔθηκε, «διὰ τὸ ἀπελπίσαι,»
ἔφη. πῶς τε ἤμιστ' ἂν ἀδικοῖεν οἱ ἄνθρωποι, «εἰ
ὁμοίως,» ἔφη, «ἄχθοιντο τοῖς ἀδικουμένοις οἱ μὴ
ἀδικούμενοι.» καὶ «τὸν μὲν κόρον ὑπὸ τοῦ πλοῦτου
40 γενεᾶσθαι, τὴν δὲ ὕβριν ὑπὸ τοῦ κόρου.» Ἦξιώσε
τε Ἀθηναίους τὰς ἡμέρας κατὰ σελήνην ἄγειν. καὶ
Θέσπιν ἐκώλυσε τραγωδίας διδάσκειν, ὡς ἀνωφελῆ τὴν
ψευδολογίαν. (60) ὅτ' οὖν Πεισιστρατος ἑαυτὸν κατέ-
τρωσεν, ἐκείθεν ἔφη ταῦτα φῦναι. τοῖς τε ἀνθρώποις
45 συνεβούλευσεν, ὡς φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν τῷ περὶ τῶν
φιλοσόφων ἀρίστων, τὰδε· καλοκῆραθίαν ὄρκου πι-
στοτέραν ἔχει. μὴ ψεύδου. τὰ σπουδαία μελέτα. φίλους
μὴ ταχῶς κτῶ· οὐδ' ἂν κτήσῃ μὴ ἀποδοκιμάζει. ἄρχε
πρῶτον μαθὼν ἀρχεσθαι. συμβούλευε μὴ τὰ ἥδιστα,
50 ἀλλὰ τὰ ἀρίστα. νοῦν ἡγεμόνα ποιῶ. μὴ κακοῖς ὁμί-
λει. θεοὺς τίμα, γονέας αἰδοῦ. Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ
Μιμνέρμου γράψαντος,

blicæ detrimento sunt, et contra patriam magis quam ad-
versus hostes coronantur; ac juxta Euripidem, quum se-
nuerint,

Tramis relicta deleruntur pallia.

Id perspicuus Solon in honorandis iis parcus fuit. Prac-
clare et illud statuit, ut curator pupillorum matrem ne
duceret; cavitque ne is fieret curator, ad quem post pupil-
lorum obitum res esset perventura. (57) Illud item, non
licere anulario, ejus quem vendidisset anuli servare ex-
pressum sigillum. Et qui alteri unum habenti oculum
eruerit, ei ambos erui debere. Et quæ non deposuisti, ne
tollas: si quis secus faxit, capitale esto. Magistratum, si
ebrius deprehensus esset, morte mulctandum. Homeri
poemata ut vicium ordine et quasi tenore ab rhapsodis re-
citantur, scripsit, tali modo, ut, ubi primus desineret,
inde alter exciperet seriem. Magis ergo Solon quam Pisi-
stratus Homerum illustravit, ut in quinto Megaricorum
Dieuchidas ait. Præcipue autem hi versus erant (in Na-
vium catalago): Οἱ δ' ἄρ' Ἀθήνας εἶχον et quæ sequuntur.
Primus autem trigesimam diem mensis ἔνην καὶ νέαν appel-
lavit, (58) novemque Archontum conventum ad sententias
una dicendas primus instituit, ut Apollodorus in secundo
libro de Legislatoribus refert. Seditione autem inter urbanos,
agrestes ac maritimos exorta neutrarum se partium fecit.
Dicebat orationem esse rerum imaginem, regemque viribus
potentissimum. Leges aranearum telis esse simillimas: illis
quippe si quid leve et imbecillum incidit, involvi ab eis
atque capi; si quid majus aut gravius, perruptis abire.
Sermonem quidem silentium, silentium vero tempore si-
gnari dicebat. (59) Qui apud tyrannos auctoritate valeret,
eos calculis quibus in componendis rationibus utimur, com-
parare consueverat: ut enim illi interdum majorem nume-
rum, interdum minorem significant, ita et tyrannos hor-
um quemque, prout libitum fuerit, aliquando illustrem
et inclytum, aliquando obscurum habere et ignobilem. In-
terrogatus quamobrem contra parricidam legem non tu-
lisset: Quod non sperasset, ait, (hoc scelus unquam
commissum iri). Quo pacto item homines minime jura
violarent: si sic doleant et afficiantur, ait, qui injuriis
non lacessuntur, ut qui lacessuntur. Satietalem ex divitiis
nasci, et ex satietalem contumeliam gigni. Athenienses
vero ut dies secundum lunæ cursum agerent, voluit. The-
spim tragedias docere prohibuit, inutilem eas falsiloquen-
tiam vocans. (60) Ubi ergo se ipsum Pistratus vulnerasset,
Illinc, ait, ista pullularunt. Sunt autem ejus monita quibus
consuluerat hominibus, ut ait Apollodorus in libro de Phi-
losophorum sectis, hujusmodi: Virtutem atque probitatem
juramento fideliorum cense. Mentiri noli. Præclara studiose
meditare. Amicos cito noli parare; quos autem paraveris,
ne rejicias. Tunc rege, quum primum didiceris regi. Con-
sule non quæ suavissima, sed quæ sunt optima. Animum
ac rationem ducem sequere. Noli malis congressi. Deos
honora, parentes reverere. Aiunt quoque eum, quum
Mimnermus scripsisset,

Αἶ γὰρ ἄτερ νοῦσων τε καὶ ἀργαλέων μελεδωνέων
ἐξηκονταετή μοῖρα κίχιο θανάτου,

(61) ἐπιτιμῶντα αὐτῷ εἰπεῖν·

Ἄλλ' εἴ μοι κἄν νῦν εἴ πείσεις, ἔξελε τοῦτον·
μηδὲ μέγαιρ' ὅτι σεῦ λῶϊον ἐπεφρασάμην·
καὶ μεταποίησον, Λιγυστάδῃ, ὧδε δ' αἶεδα·
ὀγδωκονταετή μοῖρα κίχιο θανάτου.

τῶν δὲ ἀδομέων αὐτοῦ ἔστι τάδε·

Πεφυλαγμένος ἄνδρα ἕκαστον, δρα
μη κρυπτόν ἐχθὸς ἔχων κραδίῃ,
φαιδρῶν προσενέπῃ προσώπῳ,
γλῶσσα δὲ οἱ διχόμυθος
ἐκ μελανῆς φρενὸς γεγωνῆ.

γέγραφε δὲ ὄηλον μὲν ὅτι τοὺς νόμους, καὶ δημηγορίας
καὶ εἰς αὐτὸν ὑποθήκας, ἔλεγεια, καὶ τὰ περὶ Σαλαμῖ-
νος καὶ τῆς Ἀθηναίων πολιτείας ἔπη πεντακισχίλια,
καὶ ἰάμβους καὶ ἐπιδρούς. (62) Ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνας αὐτοῦ
ἐπιτέγραπται τάδε·

Ἡ Μῆδων ἄδικον παύσσα' ὕβριν, ἥδε Σόλωνα
τόνδε τεκνοῖ Σαλαμῖς θεσμοθέτῃν ἱερόν.

ἤματι μὲν οὖν περὶ τὴν τεσσαρακοστὴν ἔκτην Ὀλυμ-
πιάδα, ἥς τῷ τρίτῳ ἔτει ἤρξεν Ἀθήνησι, καθά φησι
Σωσικράτης· ὅτε καὶ τίθησι τοὺς νόμους. ἐτελεύτησε
δ' ἐν Κύπρῳ βιοῦς ἔτη ὀγδοήκοντα, τοῦτον ἐπισκήψας
τοῖς ἰδίοις τὸν τρόπον, ἀποκομίσει αὐτοῦ τὰ ὄστα εἰς
Σαλαμίνα καὶ τεφρώσαντας εἰς τὴν χώραν σπεῖραι.
ἔθεν καὶ Κρατῖνος ἐν τοῖς Χείρωσί φησιν, αὐτὸν ποιῶν
λίγοντα·

Οἰκῶ δὲ νῆσον, ὣς μὲν ἀνθρώπων λόγος,
ἐσπαρμένος κατὰ πᾶσαν Αἴαντος πόλιν.

(63) ἔστι δὲ καὶ ἡμέτερον ἐπίγραμμα ἐν τῇ προειρη-
μένῃ παμμέτρῳ, ἐνθα καὶ περὶ πάντων τῶν τελευτη-
σάντων ἔλλογίμων διειλεγμαι παντὶ μέτρῳ καὶ ῥυθμῷ,
ἐπιγράμμασι καὶ μελεσιν, ἔχον οὕτως·

Σῶμα μὲν ἦρε Σόλωνος ἐν ἀλλοδαπῇ Κύπριον πῦρ·
ὄστα δ' ἔχει Σαλαμῖς, ὣν κόνις ἀστάχους.
φυγὴν δ' ἄξονες εὐθύς ἐς οὐρανὸν ἤγαγον· εὐ γὰρ
ἔθηκε νόμους ἀστοῖς ἀχθεα κουφότατα.

Ἀπερβέξατο δὲ, φασί, Μῆδὲν ἄγαν. καὶ αὐτὸν φησι
Διοσκουρίδης ἐν τοῖς ἀπομνημονεύμασιν, ἐπειδὴ δα-
κρύοι τὸν παῖδα τελευτήσαντα, ὃν ἡμεῖς οὐ παρεῖληφα-
μεν, πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἄλλ' οὐδὲν ἀνύτεις, » εἰπεῖν,
« εἰ αὐτὸ δὲ τοῦτο δακρύω, ὅτι οὐδὲν ἀνύτω. » Φέρον-
ται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολαὶ αἶδε·

Σόλων Περὶ ἀνδρῶν.

64. Ἀπαγγέλλεις μοι πολλοὺς τοὶ ἐπιβουλεύειν. σὺ
δὲ εἰ μὲν μέλλεις ἐκποδῶν ἅπαντας ποιήσεσθαι, οὐκ ἄν

O utinam morbis sine me curisque molestis
sexagintennem pallida Parca trahat,

(61) increpantem illum dixisse :

At mihi si vel nunc vis credere, tollito versum,
neu, quod te dicam rectius, invadeas,
ac muta, Ligystade, hunc et sic cane versum :
octogintennem pallida Parca trahat.

14. Sunt item quae metro celebrantur ejus praecepta, in hunc
sensum :

Speculans animos hominum videas
ne quis latens odium foveat
intus, colloquens amice,
lingua duplexque, dolosa,
ex animo loquatur atro.

Constat eum scripsisse leges, conciones quoque, et ad sese
quaedam exhortatoria, elegias de Salamine Atheniensium-
que republica ad quinque millia versuum ; iambos etiam et
Epodos. (62) Porro ipsius imagini in hunc sensum epigram-
ma inscriptum est :

Quae dudum insanas Medorum propulit iras,
legiferum Salamis pulchra Solona parit.

Floruit autem maxime circa quadragesimam sextam Olym-
piadem, cujus tertio anno Archon Atheniensium fuit, ut
ait Sosicrates : quo etiam tempore leges eis dedit. Obiit au-
tem in Cypro, aetatis suae anno octuagesimo, hoc suis man-
dans, ut Salaminem ipsius ossa transferrent atque in cine-
rem soluta per agrum insulae disseminarent. Quocirca et
Cratinus in Chironibus ipsum ita loquentem facit :

Ego insulam habito, ut narrat hominum fabula,
sparsus per omnem Ajacis urbem strenui.

(63) Exstat de illo et nostrum epigramma, ex eo cujus jam
supra meminimus libro, Pammetro, ubi et de omnibus sa-
pientibus et doctrina praestantibus viris omni genere metro-
rum lusivum epigrammatica et lyrica. Sic autem de Solone
scripsimus :

Cypria defunctum subtraxit flamma Solonem :
ossa sed in culmos versa tenet Salamis.
Ast animus celeri sublatus ad aethera curru :
quippe suis leges, pondera grata, tulit.

17. Aiunt et hanc ipsius fuisse sententiam, Nihil nimis. Ipsum-
que refert Dioscorides in Commentariis, quum lacrimaretur
ac lugeret defunctum filium, de quo nihil aliunde accepti-
mus, dicereturque a quodam : At nihil proficis, respondisse :
At propter hoc ipsum illacrimor, quia nihil proficio. Fe-
runtur etiam istae ejus epistolae :

Solon Pertandro.

64. Scribis tibi plurimos insidari. At tu, siquidem
omnes e medio tollere volueris, ne sic quidem proficies.

φθάνοις. ἐπιβουλεύσει δ' ἄν τις καὶ τῶν ἀνυπόπτων, ὁ μὲν δεδιὼς περὶ αὐτῶν, ὁ δὲ σοῦ καταγνοῦς, οὐκ ἔσθ' ὅτι οὐκ ὀρρωδούντος· κἀν τῇ πόλει χάριν καταθόιτο ἔξουσιον, ἣν μὴ ὑποπτος εἴης. ἀριστον μὲν οὖν ἀπέχεσθαι, ἵνα τῆς αἰτίας ἀπαλλαγῆς. εἰ δὲ πάντως τυραννητέον, φροντίζειν ὅπως τὴν ἀλλοδαπὴν δύναμιν μείζονα ἔξεις τῶν ἐν τῇ πόλει, καὶ οὐδέεις ἔτι τοι δεινός, μηδὲ σὺ ἔκποδῶν τινα ποιῶ.

Σόλων Ἐπιμενίδῃ.

10 Οὔτε οἱ ἔμοι θεομοὶ ἄρα Ἀθηναίους ἐπιπολὺ ὄνησειν ἔμελλον, οὔτε σὺ καθήρας τὴν πόλιν ὄνησας. τό τε γὰρ θεῖον καὶ οἱ νομοθέται οὐ καθ' ἑαυτὰ δύνανται ὄνησαι τὰς πόλεις, οἱ δὲ αἰεὶ τὸ πλῆθος ἄγοντες ὅπως ἂν γνώμης ἔχουσιν. οὕτω δὲ καὶ τὸ θεῖον καὶ οἱ νόμοι, εὖ
15 μὲν ἀγόντων, εἰσὶν ὠφελίμοι· κακῶς δὲ [ἀγόντων], οὐδὲν ὠφελοῦσιν. (65) οὐδ' οἱ ἔμοι ἀμείνους εἰσὶ καὶ ὅσα ἐγὼ ἐνομοθέτησα. οἱ δ' ἐπιτρέποντες τὸ ξυγὼν ἔβλαπτον, οἱ οὐκ ἐγένοντο ἔμποδον Πεισιστράτῳ ἐπιθέσθαι τυραννίδι. οὐδ' ἐγὼ προλέγων πιστὸς ἦν. ἐκεῖνος δὲ
20 πιστότερος κολακεύων Ἀθηναίους ἔμοι ἀληθεύοντος. ἐγὼ δὲ θέμενος πρὸ τοῦ στρατηγείου τὰ ὅπλα εἶπον τῶν μὲν μὴ αἰσθανομένων Πεισιστράτον τυραννησεῖοντα εἶναι ξυνητύτερος, τῶν δὲ ὀκνοῦντων ἀμύνεσθαι ἀλιμώτερος. οἱ δὲ μανίαν Σόλωνος κατεγίνωσκον. τελευ-
25 τῶν δὲ ἔμαρτυράμην, « ὦ πατρίεις, οὗτος μὲν Σόλων ἔτοιμος τοι καὶ λόγῳ καὶ ἔργῳ ἀμύνει· τοῖς δ' αὖ καὶ μαινέσθαι δοκῶ. ὥστε ἀπειμὶ τοι ἐκ μέσου ὁ μόνος ἐ-
χθρὸς Πεισιστράτου· οἱ δὲ καὶ δορυφοροῦνται αὐτόν, εἴ τι βούλονται. » ἴσθι γὰρ τὸν ἄνδρα, ὦ ἑταῖρε, δεινό-
30 τατα ἀψάμενος τῆς τυραννίδος. (66) ἤρξατο μὲν δημαγωγεῖν· εἶτα δὲ ἑαυτῷ τραύματα ποιήσας, παρελθὼν ἐπ' Ἥλιαίαν ἐβόα φάμενος πεπονθέναι ταῦτα ὑπὸ τῶν ἐ-
χθρῶν· καὶ φύλακας ἡξίου παρασχεῖν οἱ τετρακοσίους τοὺς νεωτάτους. οἱ δὲ ἀνηκουστήσαντες μου παρέσχον
35 τοὺς ἄνδρας. οὗτοι δὲ ἦσαν κορυνηφόροι. καὶ μετὰ τοῦτο τὸν ὄῃμον κατέλευσεν. ἡ μάτην ἔσπευδον ἀπαλλάξαι τοὺς πένητας αὐτῶν τῆς θητείας, οἳ γε δὴ νῦν ζῦμπαντες ἐνὶ δουλεύουσι Πεισιστράτῳ.

Σόλων Πεισιστράτῳ.

40 Πιστεύω μηδὲν κακὸν ἐκ σοῦ πείσεσθαι. καὶ γὰρ πρὸ τῆς τυραννίδος φίλος σοὶ ἦν, καὶ νῦν οὐ μᾶλλον διάφορος ἢ τῶν ἄλλων τις Ἀθηναίων ὅτω μὴ ἀρέσκει τυραννίς. εἴτε δὲ ὑπ' ἐνός ἀρχεσθαι ἀμείνον αὐτοῖς, εἴτε δημοκρατεῖσθαι, πεπεισθῶ ἢ ἑκάτερός γιγνώσκει. (67) καὶ
45 σὲ φημι πάντων τυράννων εἶναι βέλτιστον. ἐπανήκειν δέ μοι Ἀθήναζε οὐ καλῶς ἔχον δρῶν, μὴ μέ τις μέμψηται, εἰ διαθείς Ἀθηναίους ἰσοπολιτεῖαν, καὶ παρὸν τυραννεῖν αὐτὸς οὐκ ἀξιώσας, νῦν ἐπανελθὼν ἀρεσκοῖμην οἷς σὺ πράσσεις.

Σόλων Κροίσῳ.

50 Ἀγαπαί σε τῆς περὶ ἡμᾶς φιλοφροσύνης· καὶ νῆ τῇ Ἀθηνᾶν, εἰ μὴ περὶ παντός μοι ἦν οἰκεῖν ἐν δημοκρα-

Insidiabitur enim tibi quispiam etiam ex his quos minime suspectos habes, partim sibi quidem metuens, partim te reprehendens, quod omnia formides nihilque non metuas: quin civitati gratificetur, qui invenerit quando sis minime suspectus. Est ergo optimum abstinere tyrannide, ut causas omnis metus evadas. Quod si tyrannidi omnino insistendum censas, compares tibi necesse est externas vires et peregrina auxilia urbanis viribus majora, ut jam tibi nullus infestus sit, et tu neminem de medio tollas.

18

Solon Epimenidi.

Neque leges meae profecto Atheniensibus profuturae multum erant, neque tu lustrando civitatem juvisti. Nam religio et legumlatore non soli juvare civitates possunt, sed qui multitudinem agunt in quamcumque sententiam volunt. Sic et religio et leges hominibus utiles sunt, si recte rem administrant; sin autem male, nihil prosunt. (65) Neque sane meae leges ac jura quae scripsi quicquam profuerunt, sed qui illarum habenas laxarunt, magna reipublicae invexere detrimenta, qui Pisistrato, ne tyrannidem invaderet, non obstitērunt: neque mihi futura praedicenti fides habebatur. Ille fidelior existimabatur, Atheniensibus blandiens, quam ego vera proloquens. Ego igitur armis ante curiam positus, his quidem qui Pisistratum gestire tyrannidem non animadverterent, sapienterem; eis vero qui libertatem reipublicae asserere metuerent, fortiterem esse me dixi. At illi Soloni objiciebant insaniam. Tandem ita patriam contestatus sum: « o patria, en tibi Solon, paratus ire verbis et re te defendere. At hisce jam insanire videor. Itaque abeo, solus ex omnibus Pisistrati inimicus: et isti nunc, si quid lubet, vel satellites ejus fiant. Scias enim hominem, amice, callidissime invasisse tyrannidem. (66) Nam cepit blande plebem illicere; deinde sibi etiam vulnera inflixit, ac progressus in Helicam eaque se ab hostibus accepisse vociferans, orabat quadringentos robustissimos juvenes sibi custodes darent. Atque illi, mihi non auscullantes, praebuerunt. Erant autem hi armati clavis. Tum populo eripuit imperium. Nequidquam sane laboravi, ut pauperes cives eximerem et servitute, qui scilicet nunc universi uni serviunt Pisistrato.

19

Solon Pisistrato.

Credo equidem nihil me abs te passurum mali. Nam ante tyrannidem tibi amicus eram, ac ne nunc quidem magis infensus quam alius quivis Atheniensium qui tyrannidem non amat. Sive autem unius imperio regi, sive publice rem administrari illis utilius sit, ex sua quisque sententia statuat. (67) Certè tyrannorum omnium te esse praestantissimum fateor. Athenas autem redire mihi indecorum esse intelligo, ne quis me juste reprehendat, qui Atheniensibus dudum republicanam ex aequo administrandam tradidisset, tyrannidemque, quum ipse possem, occupare repudiassem, modo rediens factum tuum subita praenitentia probare videar.

20

Solon Cræso.

Amplector mirifice tuam in nos benevolentiam: et per deos immortales, nisi apud me jam pridem statuissem tibi sedem habere ubi respublica sit libera, malle

τία, ἐδεξάμεν ἂν μᾶλλον τὴν δίαίταν ἔχειν ἐν τῇ παρὰ σοὶ βασιλείᾳ ἢ Ἀθήνῃσι, τυραννοῦντος βιαίως Πεισιστράτου. ἀλλὰ καὶ ἡδίων ἡμῖν ἡ βιοτή, ἔθθα πᾶσι τὰ δίκαια καὶ ἴσα. ἀφίξομαι δ' οὖν παρὰ σέ, σπεύδων τοὶ
5 ζῆνος γενέσθαι.

ΚΕΦ. Γ΄.

ΧΕΙΛΩΝ.

68. Χείλων Δαμαγήτου Λακεδαιμόνιος. ὄβτος ἐποίη-
σεν ἑλεῖα εἰς ἔτη διακόσια, καὶ ἔφρασε πρόνοιαν περὶ
τοῦ μᾶλλοντος λογισμῶν καταληπτῆν εἶναι ἀνδρὸς ἀρετῆν.
πρὸς τε τὸν ἀδελφὸν δυσφοροῦντα ὅτι μὴ ἔφορος ἐγένετο,
αὐτοῦ ὄντος, « ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπίσταμαι, » εἶπεν,
« ἀδικεῖσθαι, σὺ δὲ οὐ. » γέγονε δὲ ἔφορος κατὰ τὴν
πεντηκοστὴν πέμπτην Ὀλυμπιάδα. Παμφίλη δὲ φησι
κατὰ τὴν ἕκτην. καὶ πρῶτον ἔφορον γενέσθαι ἐπὶ Εὐ-
θύδημου, ὡς φησι Σωσικράτης. καὶ πρῶτος εἰσηγή-
σατο ἔφορους τοῖς βασιλεῦσι παραzeugνύναι. Σάτυρος
δὲ Λυκούργον. ὄβτος, ὡς φησὶν Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ,
Ἰπποκράτει θυομένην ἐν Ὀλυμπίᾳ, τῶν λεβήτων αὐτο-
μάτων ζεσάντων, συνεβούλευσεν ἢ μὴ γῆμαι, ἢ, εἰ
ἔγοι γυναῖκα, ἐκπέμψαι καὶ παιδάς ἀπείπασθαι. (68)
Φασὶ δ' αὐτὸν καὶ Αἰσώπου πυθέσθαι, ὃ Ζεὺς τί εἴη
ποῶν. τὸν δὲ φάναι, « τὰ μὲν ὑψηλὰ ταπεινῶν, τὰ
δὲ ταπεινὰ ὑψῶν. » ἐρωτηθεὶς τίνας διαφέρουσιν οἱ πε-
πειδευμένοι τῶν ἀπαιδευτῶν, ἔφη, « ἐλπίσιν ἀγαθαῖς. »
τι δύσκολον, « τὸ τὰ ἀπόρρητα σωπῆσαι, καὶ σχολ-
λῆν εὐ διαθέσθαι, καὶ ἀδικούμενον [δύνασθαι] φέρειν. »
πρόετατε δὲ καὶ ταῦτα. γλώττης κρατεῖν, καὶ
μάλιστα ἐν συμποσίῳ. μὴ κακολογεῖν τοὺς πλησίον.
εἰ δὲ μὴ, ἀκούσεσθαι ἐφ' οἷς λυπήσεσθαι. (70) μὴ ἀπει-
λεῖν μηδενί. γυναικῶδες γὰρ. ταχύτερον ἐπὶ τὰς ἀτυ-
χίας τῶν φίλων ἢ ἐπὶ τὰς εὐτυχίας πορεύεσθαι. γά-
μον εὐτελεῖ ποιεῖσθαι. τὸν τεθνηκότα μὴ κακολογεῖν.
γῆρας τιμᾶν. φυλάττειν ἑαυτόν. ζημίαν αἰρεῖσθαι
μᾶλλον ἢ κέρδος αἰσχροῦ. ἢ μὲν γὰρ ἅπαξ ἐλύπησε,
τὸ δὲ διὰ παντός. ἀτυχοῦντι μὴ ἐπεγγελαῖν. ἰσχυρὸν
ὄντα κρῆον εἶναι, ὅπως οἱ πλησίον αἰδῶνται μᾶλλον
ἢ φοβῶνται. μανθάνειν τῆς αὐτοῦ οἰκίας καλῶς προ-
σταῖν. τὴν γλώτταν μὴ προτρέχειν τοῦ νοῦ. θυμοῦ
κρατεῖν. μαντικὴν μὴ ἐχθαίρειν. μὴ ἐπιθυμεῖν
ἐπὶ ἀνάτων. ἐν ὄδοι μὴ σπεύδειν. λέγοντα μὴ κινεῖν
τὴν χεῖρα. μανικὸν γὰρ. νόμοις πείθεσθαι. ἡρεμία
χρησθαι. (71) τῶν δὲ ἀδοκίμων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκί-
μησιν ἐκείνο. « ἐν λιθίναις ἀκόναϊς ὁ χρυσὸς ἐξετάζεται,
διὸὺς βάσανον φανεράν. ἐν δὲ χρυσοῖ ἀνδρῶν ἀγαθῶν
45 « κακῶν τε νοῦς ἔδωκ' ἑλεγγον. » Φασὶ δ' αὐτὸν ποτε
γῆραιον ἦδη ὄντα εἰπεῖν, ὡς οὐδὲν συνειδείη ἄνομον
ἑαυτῷ ἐν τῷ βίῳ. διστάζειν δὲ περὶ ἐνός. κρῖνων γὰρ
ποτε φίλων δίκην αὐτὸς μὲν κατὰ τὸν νόμον, τὸν δὲ φί-
λον πείσειεν ἀποδικάσαι αὐτοῦ, ἵνα ἀμφοτέρα καὶ τὸν

apud te in tua regia vitam quam Athenis agere, vio-
lenter tyrannidem exercente Pisistrato. Verum ibi sua-
vius ex instituto nostro vivimus, ubi sunt omnibus æqua
et communia jura. Veniam tamen ad te, ut hospitio
tuo tantisper fruam.

CAP. III.

CHILO.

68. Chilo Lacedæmonius patre Damageto fuit. Hic
scripsit elegiam ad versus fere ducentos. Dicebat autem fu-
turatorum providentiam quæ ratione comprehendi possit,
virtutem viri esse. Indignantī fratri quod ephorus ipse non
fieret, quum ille fuisset, Ego, inquit, pati injurias scio, tu
nescis. Fuit autem ephorus circa quinquagesimam et quin-
tam Olympiadem: Pamphila autem circa sextam ait: pri-
mumque ephorum fuisse archonte Euthydemo, auctor So-
sicrates. Primus instituit ut ephori regibus adjungeren-
tur: Satyrus Lycurgum dixit. Hic, ut Herodotus in primo
Historiarum libro refert, Hippocrati Olympiæ sacrificanti,
quum fervere absque ignis adminiculo lebetes cepis-
sent, consuluit, aut persisteret cælebs, aut, si duxisset
uxorem, dimitteret fillosque abdicaret. (69) Ferunt eum
et Æsopum interrogasse, quidnam faceret Juppiter; il-
lumque respondisse, Excelsa deprimit et humilia extol-
lit. Rogatus quo differant periti ab imperitis, Bona, in-
quit, spe. Quid difficile? Arcana, inquit, reticere, et
olium recte dispensare, injuriasque tolerare posse. Prac-
cipiebat et hæc: Lingua semper quidem, sed in convivio
præsertim, continenda. Proximo non maledicendum, alio-
quin audituros quæ nobis dolebunt. (70) Nemini intenan-
das m'nas: esse enim muliebre. Promptius ad amicorum
adversos casus, quam ad secundos successus accurrendum.
Nuptias modicas faciendas esse. Mortuo non maledicen-
dum. Honorandam senectutem. Cavendum sibi ipsi.
Damnum potius quam turpe lucrum eligendum: nam illud
semel tantum dolori esse, hoc semper. Nullius calamitates
irridendas. Fortem mansuetum esse oportere, ut proximi
non tam metuant quam revereantur. Discendum do-
mum suæ recte præesse. Linguam præire menti non per-
mittendum. Superandam iracundiam. Divinationem non
odio habendam. Quæ fieri non possint non appetenda. In via
non festinandum. Inter loquendum non agitandam manum:
esse enim recordium. Obtemperandum legibus. Quietem
adamandam. (71) Inter cantatas ejus sententias hæc maxime
placuit, qua dixerat lapideis cotibus auro examinari, et
dare apertum sui documentum: auro autem bonorum ma-
lorumque hominum mentem, cujusmodi sit, comprobari
Aiunt illum, quum jam esset vetulus, dixisse nihil sila
esse conscium in tota vita contra jus et leges fecisse; sed
de una re addubitare: nempe quum in amici causa judi-
icaret, ipsum quidem secundum legem judicasse, sed alteri
judici amico persuasisse, ut reum absolveret, unde utrum-

νόμον καὶ τὸν φίλον τηρήσαι. Ἐνδοξότατος δὲ μάλιστα 4
παρὰ τοῖς Ἑλλήσιν ἐγένετο προειπὼν περὶ Κυθήρων
τῆς νήσου τῆς Λακωνικῆς. καταμαθὼν γὰρ τὴν φύσιν
αὐτῆς, « εἶθε, » ἔφη, « μὴ ἐγεγόνει, ἢ γενομένη κα-
6 τευθίσθη. » καὶ εὖ προνούησατο. (72) Δημάρκτος μὲν
γὰρ φυγὰς ὧν Λακεδαιμονίων Ξέρξης συνεβούλευσε τὰς
ναῦς συνέγειν ἐν τῇ νήσῳ· ἀν ἐαλώκει ἡ Ἑλλάς, εἰ
ἐπέισθη Ξέρξης. Ὑστερόν τε Νικίας ἐπὶ τῶν Πελοπον-
νησιακῶν καταστρεφάμενος τὴν νῆσον, φρουρὰν ἐγκα-
10 τέστησεν Ἀθηναίων, καὶ πάμπολλα τοὺς Λακεδαιμο-
νίους κακὰ διέθηκε. Βραχυλόγος τε ἦν· ὅθεν καὶ Ἀρι-
σταγόρας ὁ Μιλήσιος τοῦτον τὸν τρόπον Χειλώνιον
καλεῖ * Βράγχου δὲ εἶναι, ὅς τὸ ἱερὸν ἔκτισε τὸ ἐν
Βραγχίδαϊς. ἦν δὲ γέρων περὶ τὴν πεντηχοστὴν δευτέραν
15 Ὀλυμπιάδα, ὅτε Λίσωπος ὁ λογοποιὸς ἤκμαζεν. ἐτε-
λεύτησε δ', ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἐν Πίσῃ, τὸν υἱὸν
Ὀλυμπιονίκην ἀσπασάμενος πυγμαῆς. ἔπαθε δὲ τοῦτο
ὑπερβολῇ τε γαρῖς καὶ ἀσθενείᾳ πολυετίας. καὶ αὐτὸν
πάντες οἱ κατὰ τὴν πανήγυριν ἐντιμότερα παρέπεμψαν.
20 ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἐπιγράμμα ἡμῶν·

(73) Φωκφόρε, σοί, Πολύδευκες, ἔγω χάριν, οὐνεκεν
Χειλῶνος πυγμαῆ γλωρὸν ἔλεν κότινον. [υἱὸς
εἰ δ' ὁ πατὴρ στεφανοῦχον ἰδὼν τέκνον ἤμισεν
οὐ νεμεσητόν· ἐμοὶ τοῖος ἴτω θάνατος. [ἡσθεῖς,
25 ἐπὶ δὲ τῆς εἰκόνος αὐτοῦ ἐπιγράφεται τόδε·

Τόνδε δοριστέφανος Σπάρτα Χειλῶν' ἐφύτευσεν,
ὅς τῶν ἑπτὰ σοφῶν πρώτος ἔφυ σοφία.

Ἀπεφθέγματο, « ἔγγυα, πάρα δ' ἄτα. » ἔστιν αὐτοῦ καὶ 6
ἐπιστόλιον τόδε·

30 Χειλῶν Περιάνδρῳ.

Ἐπιστέλλεις ἐμὴν ἐστρατεῖαν ἐπὶ ἐκδάμῳ, ὡς αὐ-
τός κα ἐξέρποις· ἐγὼν δὲ δοκέω καὶ τὰ οἰκῆα σφαλερὰ
ἴμεν ἀνδρὶ μονάρχῳ, καὶ τῆνον τυράννων εὐδαιμονίζω
ὅστις κα οἰκοῖξ αὐτὸς αὐτῷ κατάνη.

ΚΕΦ. Δ'.

ΠΙΤΤΑΚΟΣ.

71. Πιττακὸς Ὑρραδίου Μυτιληναῖος. φησὶ δὲ Δοῦ-
ρις τὸν πατέρα αὐτοῦ Θράκα εἶναι. οὗτος μετὰ τῶν Ἀλ-
καίου γενόμενος ἀδελφῶν Μέλαγχρον καθεῖλε τὸν τῆς
Λέσθου τύραννον· καὶ περὶ τῆς Ἀχιλείτιδος χώρας μα-
40 ρομένων Ἀθηναίων καὶ Μυτιληναίων ἐστρατήγει μὲν
αὐτός, Ἀθηναίων δὲ Φρύνων παγκρατιστῆς Ὀλυμπιο-
νίκης. συνέθετο δὴ μονομαχῆσαι πρὸς αὐτόν· καὶ δίκτυον
ἔχων ὑπὸ τὴν ἀσπίδα λαθραίως περιέβαλε τὸν Φρύωνα,
καὶ κτείνας ἀνεσώσατο τὸ χωρίον. Ὑστερον μέντοι φη-
45 σὶν Ἀπολλόδοωρος ἐν τοῖς χρονικοῖς διαδικασθῆναι τοὺς
Ἀθηναίους περὶ τοῦ χωρίου πρὸς τοὺς Μυτιληναίους,

que et legem et amicum servaret. In maxima gloria præ-
cipue apud Græcos fuit, quod de Cytheris insula Laconiae
prædixerat. Nam quum illius naturam situmque didicisset,
Utinam, inquit, hæc nunquam fuisset, aut certe, simulac
nata est, submersa esset! Ac præclare præviderat. (72)
Demaratus enim Lacedæmone expulsus Xerxi suavit, ut
in ea insula naves confineret: et profecto in ditionem hostium
venisset Græcia, si id regi persuasisset. Postea Nicias bello
Peloponnesiaco insula politus præsidium illic Athenien-
sium statuit, Lacedæmoniosque multis cladibus afflixit. Erat
5 in loquendo brevis: atque ob eam rem Aristagoras Milesius
hunc loquendi morem Chilonium appellat ** et Branchi
fuisse, qui templum apud Branchidas ædificavit. Senuerat
jam circa quinquagesimam secundam Olympiadem, quo
tempore florebat Æsopus fabularum scriptor. Obiit autem,
ut Hermippus ait, Pisæ, amplexus atque osculatus filium,
quod in ludis Olympicis pugilatus palmam reportasset. De-
functum asserunt immodica lætitia et senii imbecillitate.
Omnes autem qui ad celebritatem convenerant, honorifi-
centissime et exsequias ejus secuti sunt. Est in hunc quoque
epigramma a nobis compositum:

(73) Phosphore reddatur Pollux tibi gratia, quod fert
Chilonis natus tempora cincta pugil.

Serta videns nati genitor si lætus obivit

mortem, non mirum: mors mihi talis eat.

Ipsius item imagini inscriptum:

Hic sapiens forti natus Lacedæmone Chilon,
qui e numero septem maximus unus erat.

6 Ejus est ea sententiola, Sponde, sed adest noxa. Brevis
quoque epistola ipsius fertur hujusmodi:

Chilo Periandro.

Scribis mihi expeditionem in externos suscipi, teque
ipsum bello interfuturum. Atqui ego monarchæ nec sua
tuta esse puto, felicemque eum tyrannum censeo, qui
domi sua morte obierit.

CAP. IV.

PITTACUS.

74. Pittacus Mitylenæus Hyrrhadio patre, quem Thracem
fuisse Duris auctor est. Hic una cum Alcæi fratribus Melan-
chrum Lesbi tyrannum profligavit. Et quum de regionis Achi-
littidis possessione inter Athenienses et Mitylenæos armis
decerneretur, imperator ipse exercitus cum Phrynone Athe-
niensium duce, qui pancratiastes in Olympicis ludis vicerat,
singulari certamine pugnare instituit. Rete igitur clypeo te-
ctum habens, Phrynonem eo, dum non cavet, involvit, ip-
soque perempto agrum servavit. Postea vero Athenienses
disceptasse cum Mitylenæis de possessione agri, ipsumque a

ἀκούοντας τῆς δίκης Περιάνδρου, ὃν καὶ τοῖς Ἀθηναίοις
 προσκρίναι. (75) Τότε δ' οὖν τὸν Πιττακὸν ἰσχυρῶς ἐτί-
 5 μησαν οἱ Μυτιληναῖοι, καὶ τὴν ἀρχὴν ἐνεχείρισαν αὐτῷ.
 ὁ δὲ δέκα ἔτη κατασχὼν καὶ εἰς τὰξιν ἀγαγὼν τὸ πολί-
 τευμα, κατέθετο τὴν ἀρχὴν, καὶ δέκα ἐπέβη ἄλλα, καὶ
 10 χώραν αὐτῷ ἀπένευμαν οἱ Μυτιληναῖοι· ὁ δὲ ἱερὰν ἀνή-
 κεν, ἥτις νῦν Πιττάκειος καλεῖται. Σωσικράτης δὲ
 φησιν ὅτι ὄλιγον ἀποτεμόμενος ἔφη τὸ ἥμισυ τοῦ παντὸς
 15 ἐδέξατο, εἰκὼν ἔχειν ὧν ἐβούλετο διπλάσια· ἀπαιδὸς γὰρ
 τὰδελφῷ τελευτήσαντος κεκληρονομηκέναι. (76) Παμ-
 φίλη δὲ φησιν ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων, ὡς τὸν
 υἱὸν αὐτοῦ Τυρραῖον καθήμενόν ἐπὶ κουρείου ἐν Κύμῃ
 20 χαλκεύς τις πέλεκυν ἐμβαλὼν ἀνέλοι. τῶν δὲ Κυμαίων
 πεμφάντων τὸν φονέα τῷ Πιττακῷ, μαθόντα καὶ ἀπο-
 λύσαντα εἰπεῖν, « συγγνώμη μεταναίῳς κρείσσων. » Ἡρά-
 κλειτος δὲ φησιν, Ἀλκαῖον ὑποχείριον λαβόντα καὶ ἀπο-
 λύσαντα φάναι, « συγγνώμη τιμωρίας κρείσσων. » νόμος
 25 δὲ ἔθηκε τῷ μεθύοντι, ἂν ἀμάρτη, διπλῆν εἶναι τὴν
 ζημίαν· ἵνα μὴ μεθύσῃ, πολλοῦ κατὰ τὴν νῆσον οἴνου
 γινομένου. Εἰπέ τε « χαλεπὸν ἐσθλὸν ζῆμμεναι » οὗ καὶ
 30 Σιμωνίδης μέμνηται λέγων « ἀνδρ' ἀγαθὸν ἀλαθείας γε-
 νέσθαι χαλεπὸν, τὸ Πιττάκειον. » (77) μέμνηται αὐτοῦ
 καὶ Πλάτων ἐν Πρωταγόρᾳ· « ἀνάγκη δ' οὐδὲ θεοὶ μά-
 35 χονται. » καὶ « ἀρχὴ ἀνδρα δείκνυσιν. » ἐρωτηθεὶς δὲ ποτε
 τί ἀρίστον, « τὸ παρὸν εὖ ποιεῖν. » καὶ ὑπὸ Κροίσου τίς ἀρ-
 χὴ μεγίστη, « ἡ τοῦ ποικιλίου, ἔφη, ζύλου, » σημαίνων
 τὸν νόμον. Ἐλεγε δὲ καὶ τὰς νίκας ἀνευ αἵματος ποιεῖσθαι.
 40 ἔφη δὲ καὶ πρὸς τὸν Φωκαῖκὸν φάσκοντα δεῖν ζητεῖν ἀν-
 θρωπον σπουδαῖον, « ἂν λιάν, ἔφη, ζητῆς, οὐχ εὐρή-
 σεις. » καὶ πρὸς τοὺς πυνθανομένους τί εὐχάριστον, « χρό-
 νος, ἔφη· ἀφανές, « τὸ μέλλον, » πιστόν, « γῆ· » ἀπιστον,
 « θάλασσα. » (78) ἔλεγε τε συνετῶν ἀνδρῶν, πρὶν γενέσθαι
 45 τὰ δυσχερῆ, προνοῆσαι ὅπως μὴ γένηται· ἀνδρείων δὲ,
 γενόμενα εὖ θέσθαι. ὁ μέλλεις πράττειν, μὴ πρόλεγε-
 ἀποτυχὼν γὰρ γελασθήσῃ. ἀτυχίαν μὴ δνειδίζειν, νέ-
 μεσιν αἰδούμενον. παρακαταθήκην λαβόντα ἀποδοῦναι.
 φίλον μὴ λέγειν κακῶς, ἀλλὰ μηδὲ ἐγθρόν. εὐσέβειαν
 50 ἐμπειρίαν, ἐπιδειξιότητα, ἔταιρίαν, ἐπιμελείαν. Τῶν δὲ
 δὲ ἀδοξμένων αὐτοῦ μάλιστα εὐδοκίμησε τάδε·

Ἔχοντα χρὴ τόξα καὶ ἰοδόκον φαρέτρην
 στεῖχειν πυτὶ φῶτα κακόν.
 πιστὸν γὰρ οὐδὲν γλώσσα διὰ στόματος
 45 λαλεῖ διχόθυμον ἔχουσα
 κραδίῃ νόημα.

(79) ἔποίησε δὲ καὶ ἔλεγεια ἔπη ἑξακόσια, καὶ ὑπὲρ νόμων
 καταλογάδην τοῖς πολιταῖς. Ἠκμαεὶς μὲν οὖν περὶ τὴν
 50 τεσσαρακοστὴν δευτέραν Ὀλυμπιάδα· ἐτελεύτησε δ' ἐπὶ
 Ἀριστομένους τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς πεντηκοστῆς δευτέρας
 Ὀλυμπιάδος, βιουδὸς ὑπὲρ ἑτῆ ἐβδομηκοντα, [ἤδη γη-

Periandro controversiæ iudice Atheniensibus adjudicatum
 2 tradit Apollodorus in Chronicis. (75) Hinc igitur Pittacum
 in summo honore Mitylenæ habuere, etque principatum
 tradiderunt, quem ille quum decem annis tenuisset ac rem-
 publicam præclare constituisset, se ipsum sponte magi-
 stratu abdicavit. Decem inde alios supervixit annos, agrum-
 que sibi a Mitylenæis permissum sacravit, qui nunc Pit-
 taceus dicitur. Sed Sosicrates ait eum partem exiguam sibi
 reservasse, et dixisse, Dimidium plus toto esse. Sed et Cræso
 pecunias ad se mittente accipere noluit, duplo plura quam
 3 vellet se habere dicens : defuncto enim fratre sine liberis
 hæreditatem se crevisse. (76) Pamphila autem in secundo
 Commentariorum Tyrhæum refert ipsius filium, quum se-
 deret in tonstrina Cumis, injecta securi a fabro ærario fuisse
 necatum : a Cumanis vero vincum homicidam ad Pittacum
 missum, atque ab eo poena fuisse absolutum, dicente, quum
 rem cognovisset, Veniam poenitentia esse potioem. Hera-
 clitus autem Alcæum asserit habuisse captivum, liberum-
 que dimisisse, veniamque supplicio potioem dixisse. Leges
 etiam dedit : ebrios, quum peccarent, duplici poena affli-
 ciendos, ut caverent temulentiam : abundat quippe vino
 insula. Feruntur ejus istæ sententiæ : Perdifficile est bo-
 num esse : cujus etiam Simonides meminit his : « Virum
 bonum vere esse arduum secundum Pittacum. » (77) Mem-
 4 nit item Plato in Protagora : Necessitati ne dii quidem
 reluctantur. Et, Imperium virum ostendit. Interroga-
 tus aliquando quid esset optimum : Quod adest, inquit, bene
 componere. A Cræso item rogatus quodnam esset maximum
 imperium : Ligni, inquit, varii : legem nimirum innuens.
 Admonebat etiam, ut victorias incruentas reportarent. Pho-
 caico item dicenti, quaerendum esse hominem frugi : Si ni-
 mium curiose quasieris, inquit, non invenies. Percontan-
 tibz quidnam esset maxime gratum, Tempus, ait : quid
 obscurum, Futurorum eventus, inquit : quid fidele, Terra :
 quid contra infidum, Mare, inquit. (78) Dicebat etiam pru-
 dentium virorum esse, priusquam adversa eveniant, præ-
 videre ne eveniant ; fortium vero, quum evenissent, recte
 componere. Quod, inquit, facere instituis, noli prædicare :
 nam si facere nequiveris, rideberis. Infelicitatem nemini
 exprobandam, qui invidiam vereatur. Depositum quum
 acceperis, redde. Amico noli maledicere, ac ne inimico qui-
 dem. Pietatem colas : ama temperantiam : veritati stude :
 fidem, peritiam, dexteritatem, amicitiam diligentiamque
 custodi. Ex cantatis ejus dictis hæc maxime probantur :

Arcu potentem atque sagittifera pharetra
 oportet adire malos.
 Nam nil fidum unquam lingua per ora serit
 50 gerens duplices cata mentis
 animique sensus.

(79) Fecit item ad sexcentos versus elegos, et pedestri ora-
 55 tione de legibus ad cives scripsit. Floruit circa secundam
 et quadagesimam Olympiadem. Mortuus est autem
 Aristomene archonte, tertio anno Olympiadis secundæ
 et quinquagesimæ quum vixisset supra annos septuaginta,

ραϊός]. καὶ αὐτῶ ἐπὶ τοῦ μνήματος ἐπιγέγραπται τὸδε·

Οἰκίους δακρυῖος ἅ γειναμένα κατακλαίει

Πιττακὸν ἡδ' ἱερὰ Λέσβος ἀπορβίμενον.

ἀπόφθεγμα αὐτοῦ· Καίρὸν γῶθι. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερος

Πιττακὸς νομοθέτης, ὃς φησι Φαβωρίνος ἐν ἀπομνημο-
νευμάτων πρώτῳ καὶ Δημήτριος ἐν ὁμωνύμοις, ὃς καὶ
νεανίσκῳ συμβουλευομένῳ περὶ γάμου ταῦτα εἰπεῖν, ἃ
φησι Καλλίμαχος ἐν τοῖς ἐπιγράμμασι·

(80) Ξεῖνος Ἄταρνεῖτης τις ἀνήρετο Πιττακὸν οὕτω
τὸν Μυτιληναῖον, παῖδα τὸν Ὑρραδίου·
Ἄττα γέρον, δοῖός με καλεῖ γάμος ἢ μία μὲν δὴ
νύμφη καὶ πλοῦτῳ καὶ γενεῇ κατ' ἐμέ·
ἢ δ' ἐτέρῃ προδέθηκε. τί λῶϊον; εἰ δ' ἄγε σὺν μοι
βούλευσον, ποτέρῃν εἰς ὑμέλιον ἀγῶ.
εἴπεν· ὃ δὲ σκίπωνα, γεροντικὸν ἔπλον, ἀείρας,
Ἦνιδε, κείνοί σοι πᾶν ἔρουσιν ἔπος.
οἱ δ' ἄρ' ὑπὸ πληγῆσι θαῶς βέμβικας ἔχοντες
ἔστρεφον εὐρείῃ παιδὸς ἐνὶ τριόδῳ.
Κείνων ἔρχεο, φησί, μετ' ἴχνια. γῶ μὲν ἐπέστη
πλησίον· οἱ δ' ἔλεγον· Τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.
ταῦτ' αἶων δ' ξεῖνος ἐφείσατο μείζονος οἴκου
δράσασθαι, παίδων κληδόνι συνθέμενος.
τὴν δ' ὀλίγην ὡς κείνος ἐς οἰκίον ἤγετο νύμφην.
οὕτω καὶ σὺ, Δίῳ, τὴν κατὰ σαυτὸν ἔλα.

(81) δοκεῖ δ' ἐκ διαθέσεως αὐτὰ εἰρηκέναι. εὐγενεστέρα
γὰρ αὐτῷ οὔσα ἢ γυνή, ἐπειδὴ περ ἦν Δράκοντος ἀδελφὴ
τοῦ Πενθίλου, σφόδρα κατεσοβαρεύετο αὐτοῦ. Τοῦτον
Ἄλκαϊος σαράποδα μὲν καὶ σάραπον ἀποκαλεῖ διὰ τὸ πλα-
τύπουν εἶναι καὶ ἐπισύρειν τὸ πόδε· χειροπόδην δὲ διὰ
τὰς ἐν τοῖς ποσὶ βραγάδας, ἃς χειράδας ἐκάλουν· γαύρηκα
δὲ ὡς εἰκῆ γαυριῶντα· φύσκωνα δὲ καὶ γάστρωνα ὅτι
παχὺς ἦν· ἀλλὰ μὴν καὶ ζοφοδορπίδα ὡς ἀλυχον·
ἀγάσυρτον δὲ ὡς ἐπισεσυρμένον καὶ ῥυπαρόν. τούτω
γυμνασία ἦν σίτον ἀλείν, ὡς φησι Κλέαρχος ὁ φιλόσο-
φος. Καὶ αὐτοῦ ἐστὶν ἐπιστόλιον τοῖονδε·

Πιττακὸς Κροίσῳ.

Κέλευε με ἰκνεῖσθαι ἐς Λυδίην, ὅπως σοι τὸν ὄλβον
ἴδοιμι· ἐγὼ δὲ καὶ μὴ ὄρεις πέπεισμαι τὸν Ἄλυάττεω
παῖδα τῶν βασιλῆων πολυχρυσότατον πέλειν. οὐδὲν τε
πλέον ἄμμιν ἰκομένους ἐς Σάρδις· χρυσοῦ γὰρ οὐ δεύμεθα,
ἀλλὰ πέπαμαι ἀρχία καὶ τοῖς ἐμοῖς ἐτάροις. ἔμπας δ'
ἔσομαι, ὡς ἀνδρὶ ξείνῳ γενοίμην τοι συνόμιλος.

[jam senex]. In monumento ipsius inscriptum hoc est :
Olim quæ genuit, lacrimis te, Pittace, Lesbos
sacra suis, fato prosequitur domitum.

Est illa ejus sententia, Tempus opportunum nosce. Fuit et
alter Pittacus legislator, cujus et Favorinus in primo Com-
mentariorum et Demetrius in Cognominibus meminit, qui et
minor appellatus est. Fertur autem sapiens ille, quum ali-
quando ab adolescente de matrimonio contrahendo consule-
retur, ea dixisse, quæ Callimachus in Epigrammatis scribit :

(80) Nuper Atarnæus rogabat Pittacon hospes,
Hyrrhadii natum, quem Mitylena tulit :
Care senex, gemina invitat me tæda, puella
una mihi par est gente simulque opibus ;
altera sed præstat : tu fare quod expedit, oro,
ducenda in thalamos utra mihi uxor erit ?
Dixerat : ille brevi elato, senis arma, bacillo,
Ecce, ait, hi totam rem, mihi crede, docent.
Illi autem celeres scuticis levioribus orbes
girabant latis in triviis pueri.
I, sequere illorum vestigia, dicit. Et ille
accedit : recinunt : Ducito finitimum !
Hæc ubi percepit, juvenum æquis lusibus hospes
commonitus magnis ædibus abstinuit ;
ac tenuem modicam uxorem duxit in ædes.
Êrgo tuque, Dion, ducito finitimum.

(81) Videtur autem ex sua affectione ita dixisse. Nam nobi-
liorem ipse duxerat Draconis filii Penthilli sororem, quæ in
eum immodice superba erat. Hunc Alcæus σαράποδα et σάρα-
πον vocat, quod latos pedes traheret : χειροπόδην autem, quod
vulnera in pedibus haberet, quæ χειράδες appellantur : γαύ-
ρηκα, quod temere intumesceret : φύσκωνα vero et γάστρωνα,
quod pingui esset aqualiculo : porro ζοφοδορπίδα quoque, ut
qui lynchino non uteretur (cœnatum exiens) : ἀγάσυρτον
vero, quod neglecti cultus et sordidus esset. Huic exerci-
tium fuit molere triticum, ut Clearchus philosophus testa-
tur. Est autem ejus brevis epistola hujusmodi :

Pittacus Cræso.

Jubes me in Lydiam venire spectatum opes tuas : ego
vero etsi illas minime aspexi, nihil ambigo Alyattis
filium regum omnium esse opulentissimum auroque re-
fertissimum. Neque amplius quicquam habituri sumus,
si Sardes ad te accesserimus. Auro enim ipsi non in-
digemus, sed possideo quantum satis sit mihi et ami-
cis. Veniam tamen, ut tibi hospitali viro familiaris
efficiar.

ΕΦ. Ε΄.

CAP. V.

ΒΙΑΣ.

BIAS.

82. Βίας Τευτάμου Πριηνεύς, προκεκριμένος τῶν ἑπτὰ ἰ
 ὑπὸ Σατύρου. τοῦτον οἱ μὲν πλούσιον, Δοῦρις δὲ πά-
 ρουκόν φησι γεγονέναι. Φανόδικος δὲ κόρας αἰχμαλώ-
 5 τούς λυτρωσάμενον Μεσσηνίας θρέψαι τε ὡς θυγατέρας
 καὶ προικας ἐπιδοῦναι καὶ εἰς τὴν Μεσσηνίην ἀποστεῖλαι
 τοῖς πατράσιν αὐτῶν. χρόνῳ δὲ ἐν ταῖς Ἀθήναις, ὡς
 προείρηται, τοῦ τρίποδος εὐρέθεντος ὑπὸ τῶν ἀλιέων,
 τοῦ χαλκοῦ, ἐπιγραφὴν ἔχοντος « τῷ σοφῷ, » Σάτυρος
 10 μὲν φησι παρελθεῖν τὰς κόρας — οἱ δὲ τὸν πατέρα αὐ-
 τῶν, ὡς καὶ Φανόδικος — εἰς τὴν ἐκκλησίαν, καὶ εἰπεῖν
 τὸν Βιάντα σοφόν, διηγησαμένης τὰ καθ' ἑαυτάς. καὶ
 ἀπεστάλη δὲ τρίπους· καὶ ὁ Βίας ἰδὼν ἔφη τὸν Ἀπόλλωνα
 σοφὸν εἶναι, οὐδὲ προσήκατο. (82) Οἱ δὲ λέγουσιν ἐν Θή- 2
 15 βαις τῷ Ἡρακλεῖ αὐτὸν ἀναθεῖναι, ἐπεὶ ἀπόγονος ἦν
 Θεβαίων ἀποικίαν εἰς Πριηνίην στείλαντων, ὥσπερ καὶ
 Φανόδικός φησι. λέγεται δὲ καὶ Ἀλυάττου πολιορκούν-
 τος Πριηνίην τὸν Βιάντα τήνχαντα δύο ἡμίονους ἐξελά-
 ται εἰς τὸ στρατόπεδον τὸν δὲ συνιδόντα καταπλαγῆναι
 20 τὸ μέγρι καὶ ἀλόγων διατείνειν αὐτῶν τὴν εὐθενίαν.
 καὶ ἐβουλήθη σπείσασθαι, καὶ εἰσέπεμψεν ἄγγελον. Βίας
 δὲ σωροῦς ψάμμου χάς καὶ ἄνωθεν σίτον περιχέας ἔδειξε
 τῷ ἀνθρώπῳ· καὶ τέλος μαθὼν δ' Ἀλυάττης εἰρήνην
 ἐσπέισατο πρὸς τοὺς Πριηνεῖας. θᾶπτον δ' αὐτῷ πέμ-
 25 ψαντι πρὸς τὸν Βιάντα ἵνα ἤκοι παρ' αὐτόν, « ἐγὼ δέ, »
 φησὶν, « Ἀλυάττη κελεύω κρίματα ἐσθίειν, [ἴσον τῷ
 κλαίειν]. » (81) Λέγεται δὲ καὶ δίκας δεινότατος γεγονέναι
 εἰπεῖν. ἐπ' ἀγαθῷ μέντοι τῇ τῶν λόγων ἰσχυί προσε-
 30 γρητο. ὅθεν καὶ Δημόδικος ὁ Λέριος τοῦτο αἰνίττεται
 λέγων·

Ἦν τύχης κρίνων δικάζου τὴν Πριηνίην δίκην·

καὶ Ἰππῶναξ· « Ἀ καὶ δικάζεσθαι Βιάντος τοῦ Πριηνεῖος
 κρίσειον. » Τοῦτον οὖν καὶ ἐτελεύτα τὸν τρόπον. δίκην 4
 γὰρ ὑπὲρ τινος λέξας ἦδη ὑπεργήρωσ ὑπάρχων, μετὰ τὸ
 25 καταπαῦσαι τὸν λόγον ἀπέκλινε τὴν κεφαλὴν εἰς τοὺς
 τοῦ τῆς θυγατρὸς υἱοῦ κόλπους· εἰπόντος δὲ καὶ τοῦ ἐξ
 ἐναντίας καὶ τῶν δικαστῶν τὴν ψῆφον ἐνεγκόντων τῷ
 ὑπὸ τοῦ Βιάντος βοηθημένῳ, λυθέντος τοῦ δικαστηρίου
 νεκρὸς ἐν τοῖς κόλποις εὐρέθη. (85) καὶ αὐτὸν μεγαλο-
 30 πρεπῶς ἐθαψεν ἡ πόλις, καὶ ἐπέγραψαν·

Κλεινοῖς ἐν δαπέδοισι Πριηνῆς φύντα καλύπτει
 ἦδε Βιάντα πέτρῃ, κόσμον Ἰωνίαι μέγαν.

ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς·

Τῆδε Βιάντα κέκευθα, τὸν ἀτρέμας ἤγαγεν Ἑρμῆς
 εἰς Ἀἰθῆναι, πολλῶν γήρῃσι νιφόμενον.
 45 εἶπε γάρ, εἶπε δίκην ἑτάρου τινός· εἶτ' ἀποκλιθεὶς
 παιδὸς ἐς ἀγκαλίδας μακρὸν ἔτεινεν ὕπνον.

Ἐποίησε δὲ περὶ Ἰωνίας, τίνα μάλιστα ἀνὴν τρόπον εὐ- 5
 δαιμονοῖη, εἰς ἑπτὰ διςχίλια. τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ
 50 εὐδοκίμησε τάδε· Ἀστοῖσιν ἄρεσκε πᾶσιν. ἐν πόλει *

82. Bianti Prienensi pater fuit Teulamus. Hunc Satyrus
 septem reliquis prætulit. Fuisse opulentum alii autumant,
 Duris vero in alienis aedibus habitasse testatur. Phanodi-
 cus vero, captivas eum puellas redemisse Messenias, et ut
 filias educasse, ac postea adjectis dotibus Messenen paren-
 tibus illas remisisse. Brevi post invento Athenis, ut diximus,
 a piscatoribus tripode aeneo, cui erat inscriptum : Sapienti,
 Satyrus quidem puellas, alii vero, ex quibus Phanodicus est,
 illarum patrem in concionem venisse tradunt, Biantemque,
 expositis quæ in se egisset, appellasse sapientem, sicque tri-
 podem ad eum missum : eo conspecto dixisse Biantem, Apol-
 linem esse sapientem : neque illum admisisse. (82) Alii
 Thebis Herculi sacrasse eum ferunt, quod illinc esset oriun-
 dus, Prieneque Thebanorum colonia : Phanodico id ipsum
 asserente. Fertur, quum ab Alyatte Priene obsideretur,
 Biantem ex industria duos saginasse mulos, eosque in castra
 impulsisse : quibus conspectis obstupuisse regem, quod
 vel bruta animalia apud eos tam nitide haberent : ac de
 solvenda obsidione cogitantem, explorandi gratia nuntium
 in urbem misisse. Bias autem quum arenæ acervos effludisset
 operuissetque tritico, ostendit nuntio : quod quum Alyattes
 cognovisset, cum Priensibus pacem fecit. Mox quum
 Bianti, ut ad se veniret, mandasset, ille dixit, Equidem
 3 Alyatten cepas comedere [id est plorare] jubeo. (84) Fertur
 et in causis perorandis disertissimus fuisse, bonam tamen in
 partem eloquentia usus : idque Demodicus Leriis significat,
 quum dicit :

Tibi sedendum est judici? jus dicito Prienium;

et Hipponax ubi ait : « Et in jure dicundo Biantem Prienen-
 sem superabat. » Mortem obiit in hunc modum : causam
 pro amico dixerat jam maximus natu, et quum dicendi
 finem fecisset, caput in sinu nepotis ex filia fessus reclinavit.
 Quum vero adversarius itidem perorasset, iudicesque senti-
 entiam secundum eum tulissent qui causæ suæ Biantem
 habuerat patronum, soluto judicio nepotis in gremio effla-
 visse animam compertus est. (85) Atque eum magnifice
 sepelivit civitas, tumuloque inscribere :

Hæcce Prienæis satum in agris petra Biantem,
 contegit ornamentum Ioniis celebre.

Est et nostrum in eundem :

Condo Biantem, Hermes placide quem duxit ad Orcum,
 albenstem niveis tempora cana pillis.

Dixit enim causam socii : inclinatus in ulnas
 mox pueri, longam solvitur in requiem.

Fecit carmen versuum ferme bis mille de Ionia, qua maxime
 ratione felix esse posset. Ex decantatis ejus sententiis
 placuerunt inprimis istæ : « Civibus placere omnibus stude,

αἰκε μένης· πλείσταν γὰρ ἔχει χάριν· αὐθάδης δὲ τρόπος
πολλάκι βλαβερὰν ἐξέλαμψεν ἄταν. (86) καὶ τὸ μὲν ἰσχυ-
ρὸν γενέσθαι τῆς φύσεως ἔργον· τὸ δὲ λέγειν δύνασθαι
τὰ συμφέροντα τῇ πατρίδι ψυχῆς ἴδιον καὶ φρονήσεως.
5 εὐπορίαν δὲ γρημάτων πολλοῖς καὶ διὰ τύχην περιγι-
νεσθαι. ἔλεγε δὲ ἀτυχῆ εἶναι τὸν ἀτυχίαν μὴ φέροντα·
καὶ νόσον ψυχῆς τὸ τῶν ἀδυνάτων εἶρην, ἄλλοτριῶν δὲ
κακῶν ἀμνημόνευτον εἶναι. ἐρωτηθεὶς τί δυσχερές, τὴν
« ἐπὶ τὸ χεῖρον, » ἔφη, « μεταβολὴν εὐγενῶς ἐνεγκεῖν. »
10 συμπλέων ποτὲ ἀσεβέσι, χειμαζομένης τῆς νεῶς κακέ-
λων τούς θεοὺς ἐπικαλουμένων, « σιγᾶτε, » ἔφη, « μὴ
αἰσθῶνται ὑμᾶς ἐνθάδε πλέοντας. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ ἀσε-
βοῦς ἀνθρώπου τί ποτὲ ἐστὶν εὐσέβεια, εἰσαγα. τοῦ δὲ τὴν
αἰτίαν τῆς σιγῆς πυθομένου, « σιωπῶ, » ἔφη, « οἷτι περὶ
15 τῶν οὐδὲν σοὶ προσκηκόντων πυνθάθη. » (87) ἐρωτηθεὶς
τί γλυκὺ ἀνθρώποις, « ἔλπις, » ἔφη. ἥδιον ἔλεγε δι-
κάζειν μεταξὺ ἐχθρῶν ἢ φίλων· τῶν μὲν γὰρ φίλων πάν-
τως ἐχθρὸν εἶσεσθαι τὸν ἕτερον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὸν ἕτερον
φίλον. ἐρωτηθεὶς τί ποῶν ἀνθρωπος τέρπεται, ἔφη,
20 « κερδαίνων. » ἔλεγε τε τὸν βίον οὕτω μετρεῖν ὡς καὶ
πολὺν καὶ ὀλίγον χρόνον βιωσομένους, καὶ φιλεῖν ὡς
μισήσοντας· τοὺς γὰρ πλείστους εἶναι κακοὺς. συνεβού-
λευε τε ἴδω· βραδέως ἐγγείρει τοῖς πραττομένοις· ὁ δ'
ἂν ἔλη, βεβαίως τηρῶν διάμενε. μὴ ταχὺ λάλει· μα-
25 νίαν γὰρ ἐμφαίνει. (88) φρόνησιν ἀγάπα. περὶ θεῶν λέγε,
ὡς εἰσίν· ἀνάξιν ἀνδρα μὴ ἐπαίνει διὰ πλοῦτον. πεί-
σας λαβέ, μὴ βιασάμενος. ὅτι ἂν ἀγαθὸν πράττης,
εἰς θεοὺς ἀνάπεμπε. ἐφόδιον ἀπὸ νεότητος εἰς γῆρας
ἀναλάμβανε σοφίαν· βεβαιώτερον γὰρ τοῦτο τῶν ἄλλων
30 κτημάτων. Μέννηται τοῦ Βίαντος καὶ Ἰππῶνας, ὡς
προεῖρηται, καὶ ὁ δυσάρεστος Ἡράκλειτος μάλιστα αὐ-
τὸν ἐπήνεσε γράψας· « Ἐν Πριήνῃ Βίης ἐγένετο ὁ Τευ-
τάμεω, οὐ πλέων λόγος ἢ τῶν ἄλλων. καὶ οἱ Πριηνεῖς
δὲ αὐτῷ τέμενος καθιέρωσαν τὸ Τευτάμειον λεγόμενον. »
35 ἀπεφθέγγετο· Οἱ πλείστοι κακοί.

ΚΕΦ. Γ΄.

ΚΛΕΟΒΟΥΛΟΣ.

89. Κλεόβουλος Εὐαγόρου Λίνδιος, ὡς δὲ Δοῦρις, Κάρι·
ἔνοι δὲ εἰς Ἡρακλέα ἀναφέρειν τὸ γένος αὐτὸν· ῥόμη
δὲ καὶ κάλλι διαφέρειν, μετασχεῖν τε τῆς ἐν Αἰγύπτῳ
40 φιλοσοφίας. γενέσθαι τε αὐτῷ θυγατέρα Κλεοβουλίνην,
αἰνιγματῶν ἐξαμέτρων ποιήτριαν, ἧς μέμνηται καὶ
Κρατινὸς ἐν τῷ δμωνίῳ δράματι, πληθυντικῶς ἐπιγρά-
ψας. ἀλλὰ καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἀθηναῶν ἀνανεώσασθαι
αὐτὸν κτισθὲν ὑπὸ Δαναοῦ. Οὗτος ἐποίησεν ἄσματα
45 καὶ γρίφους εἰς ἔπη τριχυλῖα. καὶ τὸ ἐπίγραμμα τινεὶ
τὸ ἐπὶ Μίδα τοῦτον φασὶ ποιῆσαι·

Χαλκῆ παρθένος εἰμί, Μίδα δ' ἐπὶ σήματι κεῖμαι.
ἔστ' ἂν ὕδωρ τε νῆα καὶ δένδρεα μακρὰ τεθῆλη,

in quacunq̄ urbe moraris : habet enim hoc gratiæ pluri-
mum : contra insolentia animi sæpe in aliquam gravem
noxam evadit. » (86) Et robore corporis valere, naturæ est
munus ; patriæ vero utilia suadere posse, animi bonum et
prudentiæ : magnas opes multis vel sola fors objectit. Infeli-
cem dicebat, qui ferre nequiret infelicitatem : morbumque
animi, ea desiderare, quæ fieri non possunt, alieni vero in-
commodi non meminisse. Interrogatus quidnam esset dif-
ficile, Ferre, inquit, fortiter mutationem rerum in deterius.
Navigabat cum impiis aliquando, et quum tota tempestate
navis quateretur fluctibus, illique deos invocarent, Silete,
inquit, ne vos illi hinc navigare sentiant. Percontanti impio
homini quid esset pietas, nihil respondit : quumque ille
silentii causam sciscitaretur, Quia, inquit, de rebus nihil ad
te pertinentibus quæris. (87) Rogatus quid esset dulce ho-
minibus, Spes, ait. Malle se inter inimicos quam inter
amicos judicare dicebat : quippe ex amicis alterum prorsus
futurum inimicum, ex inimicis autem alterum amicum.
Forte interrogatus quidnam faciens homo delectetur, Lu-
crans, inquit. Dicebat vitæ tempus ita metiendum, quasi
et diu et parum victuri simus : ita amandum, quasi odio
simus habituri ; malos enim esse plurimos. Suadebat au-
tem hæc : Si quid agere instituis, lente id aggredere :
ceterum in eo quod elegeris, firmiter persiste. Noli cito
loqui : est enim vecordiæ indicium. (88) Prudentiam
dilige. Deos esse affirma. Indignum hominem divitiarum
gratia laudare noli. Persuadens accipe, non cogens.
Quidquid tibi boni contigerit, ad deos refer auctores. Via-
ticum tibi ab adolescentia ad senectutem sapientiam com-
para : ea quippe sola est certa veraque possessio. Meminit
Biantis, ut diximus, etiam Hipponax, et morosus ille
Heraclitus ipsum præcipue commendat his verbis : « Priene
vixit Bias, Teutami filius, cujus est fama illustrior quam
ceterorum : et Prienenses sacellum ei dedicarunt, quod
Teutameum dicitur. » Ejus est sententia, Plerique mali
sunt.

CAP. VI.

CLEOBULUS.

89. Cleobulus Euagoræ filius ex Lindo, sive, ut Duris
auctor est, ex Caria fuit. Ejus genus nonnulli ad Herculem
referunt. Corporis viribus ac forma fuisse insignem, Ægy-
ptumque percipiendæ philosophiæ gratia petiisse tradunt :
natamque illi filiam Cleobulinam, hexametrorum ænigma-
tum vatem ; cujus et Cratinus meminit in cognomini fabula
plurali numero inscripta. Sed et Minervæ sanum a Danao
constructum illum instaurasse aiunt. Scripsit autem car-
mina et griphos ad tria millia versuum. De Mida quoque
quod fertur epigramma ab eo esse factum, non desunt qui
sentiant :

Ænea sum virgo, Mide quæ incumbo sepulcro.
Dum fluit unda levis, sublimis nascitur arbor,

(90) ἡελίος τ' ἀνίων λάμπη, λαμπρά τε σελήνη,
καὶ ποταμοὶ γε βέωσιν, ἀνακλύζη δὲ θάλασσα,
αὐτοῦ τῆδε μένουσα πολυκλαυτῷ ἐπὶ τύμβῳ,
ἀγγελέω παριούσι, Μίδαας θτι τῆδε τέθαπται.

6 φέρουσι δὲ μαρτύριον Σιμωνίδου ἄμμα, ἔπου φησί·

Τίς κεν αἰνήσειε νόμῳ πίσυρος

Λίνδου ναέταν Κλεόβουλον

ἀενάοις ποταμοῖς

ἀνθεσί τ' εἰαρινοῖς

10 ἀελίου τε φλογὶ χρυσέας τε σελάνας

καὶ θαλασσαῖαισι δίνης

ἀντιθέντα μένος στάλας;

ἅπαντα γάρ ἐστι θεῶν ἥσσω· λίθον δὲ

καὶ βρόττειοι παλάμαι θραύοντι· μωροῦ

15 φωτὸς ἄδε βουλά.

οὐ γὰρ εἶναι Ὀμήρου τὸ ἐπιγράμμα, πολλοῖς ἔτσι
προέχοντος, φασι, τοῦ Μίδα. Φέρεται δ' αὐτοῦ ἐν τοῖς
Παμφίλων ὑπομνήμασι καὶ αἰνιγμα τοῖον·

(91) Εἷς ὁ πατήρ, παῖδες δυοκαίδεκα. τῶν δὲ ἐκάστῳ
20 παῖδες δις τριάκοντα διάνδιχα εἶδος ἔχουσαι·
αἱ μὲν λευκαὶ ἕσιν ἰδεῖν, αἱ δ' αὐτὲ μέλαιναί·
ἀθάνατοι δὲ τ' εἶουσαι, ἀπορηνύουσιν ἅπασαι.

ἔστι δὲ ὁ ἐνιαυτός. Τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ εὐδοκί-
μῆσε τάδε· Ἀμουσία τὸ πλέον μέρος ἐν βροτοῖσι, λόγων
25 τε πλῆθος· ἄλλ' ὁ καιρὸς ἀρχέσει. φρόνει τι κεδνόν.
μὴ μάταιος ἄχαρις γινέσθω. ἔφη δὲ δεῖν συνοικίζειν τὰς
θυγατέρας, παρθένους μὲν τὴν ἡλικίαν, τὸ δὲ φρονεῖν
γυναῖκας· ὑποδεικνύς θτι δεῖ παιδεύεσθαι καὶ τὰς παρ-
θένους. ἐλεγέ τε τὸν φίλον δεῖν εὐεργετεῖν, ὅπως μᾶλλον
30 ἢ φίλος τὸν δὲ ἐχθρὸν φίλον ποιεῖν. φυλάσσεσθαι γὰρ
τῶν μὲν φίλων τὸν ψόγον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὴν ἐπιβου-
λήν. (92) καὶ θταν τις ἐξίη τῆς οἰκίας, ζητεῖτω πρότερον
τί μέλλει πράσσειν· καὶ θταν εἰέλθῃ πάλιν, ζητεῖτω τί
ἔπραξε. Συνεβούλευε τε εὐ τὸ σῶμα ἀσκεῖν· φιλήκοον
35 εἶναι μᾶλλον ἢ φιλόλογον [φιλομαθῆ μᾶλλον ἢ ἀμαθῆ·]
γλῶσσαν εὐφημον ἰσχυρὴν ἀρετῆς οἰκείον εἶναι, κακίας
ἄλλοτριαν· ἀδικίαν φεύγειν· πόλει τὰ βέλτιστα συμβου-
λεύειν· ἡδονῆς κρατεῖν· βίβῃ μηδὲν πράττειν· τέκνα παι-
δεύειν· ἐχθρὰν διαλύειν. γυναικὶ μὴ φιλοφρονεῖσθαι,
40 μὴ δὲ μάχεσθαι, ἀλλοτριῶν παρόντων· τὸ μὲν γὰρ ἄνοιαν,
τὸ δὲ μανίαν σημαίνειν. οἰκέτην παρ' οἶνον μὴ κολάζειν,
δοκεῖν γὰρ ἂν παροινεῖν. γαμεῖν ἐκ τῶν ὁμοίων· ἂν
γὰρ ἐκ τῶν κρειττόνων λάβῃς, φησί, δεσπότηας κτήση τοῦς
συγγενέας. (93) μὴ ἐπεγγελαῖν τοῖς σκωπτομένοις· ἀπε-
50 χθήσεσθαι γὰρ τοῦτοις. εὐτυχῶν μὴ ἴσθι ὑπερήφανος·
ἀπορήσας μὴ ταπεινοῦ. τὰς μεταβολὰς τῆς τύχης
γενναίως ἐπίστασο φέρειν. Ἐτελεύτησε δὲ γηραιός, ἔτη
βιωὺς ἑβδομήκοντα· καὶ αὐτῷ ἐπεγράφη·

Ἄνδρα σοφὸν Κλεόβουλον ἀποφθίμενον καταπενθεῖ

65 ἥδε πάτρα Λίνδος πόντῳ ἀγαλλομένη.

Ἄπερθέγξατο Μέτρον ἀριστον. καὶ Σόλωνι ἐπίστει-
λεν οὕτω·

(90) dum sol exoriens et splendida luna relucei,
dum fluvii labuntur, inundant littora fluctus,
hic constanter ago, lacrimisque in marmore tincto
fixa Midam moneo hic tumulatum, care viator.

Innituntur autem Simonidis testimonio cantico, ubi ait :

Quis probet, cui sana sit, integra mens,

Lindi incola quod Cleobulus

amibu' perpetuis,

floribu' vere novis,

Solis et igni auricomæque Dianæ,

astibus fluctus marini

comparat statuæ vitam?

Namque omnia numinibus parent; homoque

ipse sua lapidem frangit manu: est hoc

mente capti acumen.

Neque enim Homeri illud esse epigramma, qui multis
annis Midam præcessit, ut aiunt. Fertur in Commentariis
Pamphilæ ipsius hujusmodi ænigma :

(91) Est genitor proles cui sit bisseña : sed horum

cuiuis triginta bis, forma dispare, natae :

hæ niveis totæ, fuscis sed vultibus illæ ;

atque immortales quum sint, moriuntur ad unam.

Est autem annus. Sunt istæ ex sententiis ejus decantatæ :
Imperitia in mortalibus majori ex parte dominatur, et mul-
titudine verborum : sed occasio sufficiet. Sapere probum
aliquid stude. Inanis et ingratus ne sis. Filias nuptui lo-
cari oportere ætate virgines, sed prudentia et sensu mu-
lieres : docens eo virgines quoque erudiendas esse. Dice-
bat amicos beneficiis fovendos, ut amiciores sint, inimicos
autem amicos faciendos : cavendam enim esse amico-
rum reprehensionem, inimicorum insidias. (92) Illud item :
antequam domo quis exeat, quid acturus sit secum reputet ;
et reversus, quid egerit. Suadebatque corpus strenue exer-
cere. Audiendi magis quam loquendi studiosum esse opor-
tere : [intentum studiis potius quam indoctum]. Linguam
non maledicam esse debere. Proprium virtutis esse, alie-
num a vitio : injustitiam fugere. Civitati ea consulenda
quæ sunt optima. Voluptatem frenandam. Vi nihil agen-
dum. Erudiendos liberos. Inimicitias componendas. Cum
muliere neque blanditiis agendum, neque jurgandum præ-
sentibus extraneis : illud quippe recordiam, hoc insaniam
arguere. Servum inter pocula non puniendum : nam sic
fore ut ebrius videaris. Uxorem sibi parem eligendam :
nam si clariorem te duxeris, inquit, affinis erit servi-
endum. (93) Iis qui conviciis perstringuntur non insultandum :
inimicos quippe ex ea irrisione fieri. Dum secunda fortuna
arritet, superbire noli : adversa ingruente noli frangi.
5 Fortunæ mutationes fortiter perferre discere. Obiit senex
annorum septuaginta ; et hoc tumulo ejus inscriptum :

Prudentem luget Cleobulum patria Lindus

extinctum, ponto dedita velivolo.

6 Ejus sententia est, Modus optimus. Scripsit Soloni epi-
stolam hanc :

αἰκε μένης· πλείσταν γὰρ ἔχει χάριν αὐθάδης δὲ τρόπος
 πολλάκι βλαβεράν ἐξέλαμψεν ἄταν. (86) καὶ τὸ μὲν ἰσχυ-
 ρὸν γενέσθαι τῆς φύσεως ἔργον· τὸ δὲ λέγειν δύνασθαι
 τὰ συμφέροντα τῇ πατρίδι ψυχῆς ἴδιον καὶ φρονήσεως.
 5 εὐπορίαν δὲ χρημάτων πολλοῖς καὶ διὰ τύχην περιγι-
 νεσθαι. ἔλεγε δὲ ἀτυχῆ εἶναι τὸν ἀτυχίαν μὴ φέροντα·
 καὶ νόσον ψυχῆς τὸ τῶν ἀδυνάτων ἔρᾶν, ἀλλοτρίων δὲ
 κακῶν ἀμνημόνευτον εἶναι. ἐρωτηθεὶς τί οὐςχερές, τὴν
 « ἐπὶ τὸ χεῖρον, » ἔφη, « μεταβολὴν εὐγενῶς ἐνεργεῖν. »
 10 συμπλέων ποτὲ ἀσεβέσι, χεῖμαζομένης τῆς νεῶς κακεί-
 νων τοὺς θεοὺς ἐπίκαλουμένων, « σιγᾶτε, » ἔφη, « μὴ
 αἰσθῶνται ὑμᾶς ἐνάθεδον πλέοντα. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ ἀσε-
 βοῦς ἀνθρώπου τί ποτὲ ἐστιν εὐσέβεια, εἰσιγα. τοῦ δὲ τὴν
 αἰτίαν τῆς σιγῆς πυθομένου, « σιωπῶ, » ἔφη, « ὅτι περὶ
 15 τῶν οὐδὲν σοὶ προσεχόντων πυνθάνη. » (87) ἐρωτηθεὶς
 τί γλυκὺ ἀνθρώποις, « ἐλπίς, » ἔφη. ἥδιον ἔλεγε δι-
 κάζειν μεταξὺ ἐχθρῶν ἢ φίλων· τῶν μὲν γὰρ φίλων πάν-
 τως ἐχθρὸν ἔσσεσθαι τὸν ἕτερον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὸν ἕτερον
 φίλον. ἐρωτηθεὶς τί πικρὸν ἀνθρώπος τέρπεται, ἔφη,
 20 « κερδαίνων. » ἔλεγέ τε τὸν βίον οὕτω μετρεῖν ὡς καὶ
 πολὺν καὶ ὀλίγον χρόνον βιωσομένους, καὶ φιλεῖν ὡς
 μισήσοντα· τοὺς γὰρ πλείστους εἶναι κακοὺς. συνεβού-
 λευέ τε ὧδε· βραδέως ἐγγεῖρει τοῖς πραττομένοις· ὃ δ'
 ἂν ἔλη, βεβαίως τηρῶν διάμενε. μὴ ταχὺ λάλει μα-
 25 νίαν γὰρ ἐμφαίνει. (88) φρόνησιν ἀγάπα. περὶ θεῶν λέγε,
 εὖ εἰσίν. ἀνάξιον ἀνδρα μὴ ἐπαίνειν διὰ πλοῦτον. πεί-
 σασ λαβέ, μὴ βιασάμενος. ὃ τι ἂν ἀγαθὸν πράττης,
 εἰς θεοὺς ἀνάπεμπε. ἐφόδιον ἀπὸ νεότητος εἰς γῆρας
 ἀναλαμβάνε σοφίαν· βεβαιότερον γὰρ τοῦτο τῶν ἄλλων
 30 κτημάτων. Μέννηται τοῦ Βίαντος καὶ Ἰππώναξ, ὡς ὁ
 προεῖρηται, καὶ ὁ δυσάρεστος Ἡράκλειτος μάλιστα αὐ-
 τὸν ἐπήνεσε γράψας· « Ἐν Πριήνῃ Βίης ἐγένετο ὁ Τευ-
 τάμειω, οὗ πλέων λόγος ἢ τῶν ἄλλων. καὶ οἱ Πριηνεῖς
 δὲ αὐτῷ τέμενος καθιέρωσαν τὸ Τευτάμειον λεγόμενον. »
 35 ἀπερθέγατο· Οἱ πλείστοι κακοί.

ΚΕΦ. Γ΄.

ΚΛΕΟΒΟΥΛΟΣ.

89. Κλεόβουλος Εὐαγόρου Λίνδιος, ὡς δὲ Δοῦρις, Κάρ-
 1 ἔνιοι δὲ εἰς Ἡρακλέα ἀναφέρειν τὸ γένος αὐτόν· ῥώμη
 δὲ καὶ κάλλι διαφέρειν, μετασχεῖν τε τῆς ἐν Αἰγύπτῳ
 40 φιλοσοφίας. γενέσθαι τε αὐτῷ θυγατέρα Κλεοβουλίην,
 αἰνιγματῶν ἐξαμέτρων ποιήτριαν, ἧς μέννηται καὶ
 Κρατίνος ἐν τῷ ῥωμύμῳ δράματι, πληθυντικῶς ἐπιγρά-
 ψας. ἀλλὰ καὶ τὸ ἱερὸν τῆς Ἀθηνᾶς ἀνανεώσασθαι
 αὐτὸν κτισθὲν ὑπὸ Δαναοῦ. Οὗτος ἐποίησεν ἄσματα
 45 καὶ γρίφους εἰς ἑπτὰ τρισχίλια. καὶ τὸ ἐπιγράμματινες
 τὸ ἐπὶ Μίδα τοῦτ' ὄν φασὶ ποιῆσαι·

Χαλκῆ παρθένος εἰμί, Μίδα δ' ἐπὶ σήματι κεῖμαι.
 ἔστ' ἂν ὕδωρ τε νάη καὶ δένδρα μακρὰ τεθήλη,

in quacunque urbe moraris : habet enim hoc gratiae pluri-
 mum : contra insolentia animi saepe in aliquam gravem
 noxam evadit. » (86) Et robore corporis valere, natura est
 munus; patriae vero utilia suadere posse, animi bonum et
 prudentiae : magnas opes multis vel sola fors objecit. Infeli-
 cem dicebat, qui ferre nequiret infelicitatem : morbumque
 animi, ea desiderare, quae fieri non possunt, alieni vero in-
 commodi non meminisse. Interrogatum quidnam esset diffi-
 cile, Ferre, inquit, fortiter mutationem rerum in deterius.
 Navigabat cum impiis aliquando, et quum tota tempestate
 navis quateretur fluctibus, illique deos invocarent, Silete,
 inquit, ne vos illi hic navigare sentiant. Percontanti impio
 homini quid esset pietas, nihil respondit : quumque ille
 silentii causam sciscitaretur, Quia, inquit, de rebus nihil ad
 te pertinentibus quaeris. (87) Rogatus quid esset dulce ho-
 minibus, Spes, ait. Malle se inter inimicos quam inter
 amicos judicare dicebat : quippe ex amicis alterum prorsus
 futurum inimicum, ex inimicis autem alterum amicum.
 Forte interrogatus quidnam faciens homo delectetur, Lu-
 crans, inquit. Dicebat vitae tempus ita metiendum, quasi
 et diu et parum victuri simus : ita amandum, quasi odio
 simus habituri; malos enim esse plurimos. Suadebat au-
 tem haec : Si quid agere instituis, lente id aggredere :
 ceterum in eo quod elegeris, firmiter persiste. Noli cito
 loqui : est enim vecordiae indicium. (88) Prudentiam
 dilige. Deos esse affirma. Indignum hominem divitiarum
 gratia laudare noli. Persuadens accipe, non cogens.
 Quidquid tibi boni contigerit, ad deos refer auctores. Via-
 ticum tibi ab adolescentia ad senectutem sapientiam com-
 para : ea quippe sola est certa veraque possessio. Meminit
 Biantis, ut diximus, etiam Hipponax, et morosus ille
 Heraclitus ipsum praecipue commendat his verbis : « Priene
 vixit Bias, Teutami filius, cujus est fama illustrior quam
 ceterorum : et Prienses sacellum ei dedicarunt, quod
 Teutameum dicitur. » Ejus est sententia, Plerique mali
 sunt.

CAP. VI.

CLEOBULUS.

89. Cleobulus Euagorae filius ex Lindo, sive, ut Duris
 auctor est, ex Caria fuit. Ejus genus nonnulli ad Herculem
 referunt. Corporis viribus ac forma fuisse insignem, Aegy-
 ptumque percipiendae philosophiae gratia petisse tradunt :
 natamque illi filiam Cleobulinam, hexametrorum aenigma-
 tum vatem ; cujus et Cratinus meminit in cognomini fabula
 plurali numero inscripta. Sed et Minervae fanum a Danao
 constructum illum instaurasse aiunt. Scripsit autem car-
 mina et griphos ad tria millia versuum. De Mida quoque
 quod fertur epigramma ab eo esse factum, non desunt qui
 sentiant :

Aenea sum virgo, Midæ quæ incumbo sepulcro.
 Dum fluit unda levis, sublimis nascitur arbor,

(80) ἡελίος τ' ἀνίων λάμπῃ, λαμπρά τε σελήνῃ,
καὶ ποταμοὶ γε βέωσιν, ἀνακλύζῃ δὲ θάλασσα,
αὐτοῦ τῆδε μένουσα πολυκλαύτῳ ἐπὶ τύμβῳ,
ἄγγελός παριούσι, Μίδαο θτι τῆδε θέαπται.

6 φέρουσι δὲ μαρτυρίον Σιμωνίδου ἄσμα, ἔπου φησί·

Τίς κεν αἰνίσειε νόμῳ πύσουο

Λίνδου ναέταν Κλεόβουλο

ἀενάοιο ποταμοῖο

ἀνθεσί τ' εἰαρινοῖο

10 ἀελίου τε φλογὶ χρυσέας τε σελάνας

καὶ θαλασσαῖαισι δίνῃο

ἀντιθέντα μένοο στάλαο;

ἅπαντα γάρ ἐοοτι θεῶν ἥοσω· λίθον δὲ

καὶ βρότεοι παλάμαι θραύοντι· μωροῦ

15 φωτόο ἅδε βουλά·

οὗ γάρ εἶναι Ὀμηροῦ τὸ ἐπίγραμμα, πολλοῖο ἔτεοι
προέχοντοο, φασί, τοῦ Μίδαο. Φέρεται δ' αὐτοῦ ἐν τοῖο
Παμφίλοο ὑπομνήμαοι καὶ αἰνίγμα τοῖον·

(91) Εἷοο δὲ πατήρ, παῖδιοο δυοκαίδεκα. τῶν δὲ ἐκάοτω

20 παῖδιοο διοο τριάοντα διάνδιχα εἶδιοο ἔχουοαι·

αἰ μὲν λευκαὶ ἔαοιν ἰδεῖν, αἰ δ' αὐτε μέλαιναι·

ἀθάνατοο δὲ τ' εἶουοαι, ἀποφθινύουοιν ἅπαοαι.

ἐοοτι δὲ ὁ ἐνιαυτόο. Τῶν δὲ ἀδομένων αὐτοῦ εὐδοκί-
μηοο τάδε· Ἀμουοία τὸ πλέον μέρος ἐν βροτοῖοιο, λόγων

25 τε πλῆθοο· ἄλλ' ὁ καιρόο ἀρχέοει. φρόνιοο τι κεδνόο.

μῆ μάταιοο ἄχαριοο γινέοω. ἔφη δὲ δεῖν συνοικίξειν τὰο

θυγατέραο, παρθένουοο μὲν τὴν ἡλικίαν, τὸ δὲ φρονεῖν

γυναίκαο· ὑποδοικυνόο θτι δεῖ παιδεύεοωθαι καὶ τὰο παρ-
θένουοο. ελεγε τε τὸν φίλον δεῖν εὐεργετεῖν, ἔπωοο μἄλλον

30 ἢ φίλοο· τὸν δὲ ἐχθρόν φίλον ποιεῖν. φυλάοοοοσθαι γάρ

τῶν μὲν φίλων τὸν φόγον, τῶν δὲ ἐχθρῶν τὴν ἐπιβου-
λήν. (92) καὶ θταν τιοο ἐξίτηο τῆο οἰκίαο, ζητεῖτω πρότερον

τί μἄλλιοο πράοοοειν· καὶ θταν εἰέλθηο πάλιν, ζητεῖτω τί

ἔπραξε. Συνεβούλευε τε εὖ τὸ σῶμα ἀοκεῖν· φιλήκοο

35 εἶναι μἄλλον ἢ φιλόλοον [φιλομαθῆ μἄλλον ἢ ἀμαθῆ·]
γλώοοοαν εὐρημον ἰοοχειν· ἀρετῆο οἰκεῖον εἶναι, κακίαο

ἄλλοτριοο· ἀδικίαν φεύγειν· πόλιοο τὰ βέλτιστα οὐμβου-
λεύειν· ἡδονῆο κρατεῖν· βίοο μὴδὲν πράττειν· τέκνα παι-
δεύειν· ἐχθρὰν διαλύειν. γυναικὶ μῆ φιλοφρονεῖοσθαι,

40 μῆδὲ μάχοοσθαι, ἄλλοτριοῶν παρόντων· τὸ μὲν γάρ ἀνοιοαν,

τὸ δὲ μανίαν οὐμαῖναι. οἰκέτην παρ' οἶνον μῆ κολάζειν,

δοκεῖν γάρ ἂν παροινεῖν. γαμεῖν ἐκ τῶν ὁμοῖων· ἂν

γάρ ἐκ τῶν κρειττόνων λάβῃοο, φηοί, δεοπόταοο κτήοη τοῦο

οὐγγενέαο. (93) μῆ ἐπεγγελάω τοῖοο οὐκιοπομένοιο· ἀπε-
50 χθήοοσθαι γάρ τοῦτοιο. εὐτυχῶν μῆ ἰοοθι ὑπερήφανοο·

ἀπορήοαο μῆ ταπεινοῦ. τὰο μεταβολάοο τῆοο τύχῆοο

γενναίαοο ἐπίοασοο φέρειν. Ἐτελεύτηοο δὲ γηραιόο, ἔτη

βιοῦοο εἶδομαίοντα· καὶ αὐτοῦ ἐπεγράφη·

Ἄνδρο οσοφόν Κλεόβουλοο ἀποφθίμενον καταπενθεῖ

65 ἥδοο πάτρα Λίνδοοο πόντω ἀγαλλομένη.

Ἄπερβέγξατο Μέτροο ἀριστον. καὶ Σολωνὶ ἐπέοτει-
λεν οὗτω·

(90) dum sol exoriens et splendida luna relucent,
dum fluvii labuntur, inundant littora fluctus,
hic constanter ago, lacrimisque in marmore tincto
fixa Midam moneo hic tumulatum, care viator.

Innituntur autem Simonidis testimonio cantico, ubi ait :

Quis probet, cui sana sit, integra mens,

Lindi incola quod Cleobulus

amibu' perpetuis,

floribu' vere novis,

Solis et igni auricomæque Dianæ,

æstibus fluctûs marini

comparat statuae vitam?

Namque omnia numinibus parent; homoque

ipse sua lapidem frangit manu : est hoc

mente capti acumen.

Neque enim Homeri illud esse epigramma, qui multis
3 annis Midam præcessit, ut aiunt. Fertur in Commentariis
Pamphilæ ipsius hujusmodi ænigma :

(91) Est genitor proles cui sit bisœna : sed horum

cuiuis triginta bis, forma dispare, natæ :

hæ niveis totæ, fuscis scd vultibus illæ ;

atque immortales quom sint, moriuntur ad unam.

Est autem annus. Sunt istæ ex sententiis ejus decantatæ :
4 Imperitia in mortalibus majori ex parte dominatur, et mul-
titudine verborum : sed occasio sufficiet. Sapere probum
aliquid stude. Inanis et ingratus ne sis. Filias nuptui lo-
cari oportere ætate virgines, sed prudentia et sensu mu-
lieres : docens eo virgines quoque erudiendas esse. Dice-
bat amicis beneficiis fovendos, ut amiciores sint, inimicos
autem amicos faciendos : cavendam enim esse amico-
rum reprehensionem, inimicorum insidias. (92) Illud item :
antequam domo quis exeat, quid acturus sit secum reputet ;
et reversus, quid egerit. Suadebatque corpus strenue exer-
cere. Audiendi magis quam loquendi studiosum esse opor-
tere : [intentum studiis potius quam indoctum]. Linguam
non maledicam esse debere. Proprium virtutis esse, alie-
num a vitio : injustitiam fugere. Civitati ea consulenda
quæ sunt optima. Voluptatem frenandam. Vi nihil agen-
dum. Erudiendos liberos. Inimicitias componendas. Cum
muliere neque blanditiis agendum, neque jurgandum præ-
sentibus extraneis : illud quippe recordiam, hoc insaniam
arguere. Servum inter pocula non puniendum : nam sic
fore ut ebrius videaris. Uxorem sibi parem eligendam :
nam si clariorem te duxeris, inquit, affinibus erit servi-
endum. (93) Iis qui conviciis perstringuntur non insultandum :
inimicos quippe ex ea irrisione fieri. Dum secunda fortuna
arridet, superbire noli : adversa ingruente noli frangi.
5 Fortunæ mutationes fortiter perferre discæ. Obiit senex
annorum septuaginta ; et hoc tumulo ejus inscriptum :

Prudentem luget Cleobulum patria Lindus

extinctum, ponto dedita velivolo.

6 Ejus sententia est, Modus optimus. Scripsit Soloni epi-
stolam hanc :

Κλεόβουλος Σόλωνι.

Cleobulus Soloni.

Πολλοὶ μὲν τιν ἕασιν ἕταροι καὶ οἶκος πάντη φαμί
δὲ ἐγὼν ποτανεστάταν ἐσεῖσθαι Σόλωνι τὰν Λίνδον δα-
μοκρατεομένην. καὶ ἅ νᾶσος πελαγία, ἔνθα οἰκίοντι
οὐδὲν δεῖνὸν ἐκ Πεισιστράτω. καὶ τοὶ ἕταροι δὲ ἐκα-
στόθεν πᾶρ τὸ βασιτεύοντι.

*Amici quidem tibi sunt permulti et ubicunque domus
est: verum ego Soloni commodissimam fore ad inhabi-
tandum Lindum censeo, civitatem liberam. Estque
insula in medio mari, ubi degenti nullum est a Pisi-
strato periculum; atque ad te amici undique confluent.*

ΚΕΦ. Ζ'.

CAP. VII.

ΠΕΡΙΑΝΔΡΟΣ.

PERIANDER.

94. Περειανδρος Κυψελου Κορινθιος ἀπὸ τοῦ τῶν I
Ἡρακλειδῶν γένους. οὗτος γήμας Λυσιδην, ἣν αὐτὸς
10 Μελισσαν ἐκάλει, τὴν Προκλέους τοῦ Ἐπιδαυριῶν τυ-
ράννου καὶ Ἐρισθενείας τῆς Ἀριστοκράτους παιδός,
ἀδελφῆς δὲ τοῦ Ἀριστοδήμου θυγατέρα, οἱ σγεδὸν
πάσης Ἀρχαδίας ἐπὶ ῥῆξαν, ὡς φησὶν Ἡρακλείδης ὁ Πον-
τικὸς ἐν τῷ περὶ ἀρχῆς, παιδὰς ἐξ αὐτῆς ἐποίησε δύο,
15 Κύψελον καὶ Λυκόφρονα· τὸν μὲν νεώτερον συντόν, τὸν
δὲ πρεσβύτερον ἄφρονα. χρόνῳ δὲ ὑπ' ὀργῆς βαλὼν
ὑποβάθρῳ ἢ λακτίσας τὴν γυναῖκα ἐγκυον οὖσαν ἀπέ-
κτεινε, πεισθεὶς διαβολαῖς παλλακίδων, ἃς ὕστερον
ἐκαυσε. τότε τε παῖδα ἀπεκτέρυξεν εἰς Κέρκυραν, λυπού-
20 μενον ἐπὶ τῇ μητρὶ, ᾧ ὄνομα Λυκόφρων. (95) Ἦδη δὲ ἐν 2
γῆρα καθεστὼς μετεπέμπετο αὐτὸν ὅπως παραλάβοι
τὴν τυραννίδα· θνήσθασαντες οἱ Κερκυραῖοι διεχρήσαντο.
ὅθεν ὀργισθεὶς ἐπέμψε τοὺς παῖδας αὐτῶν πρὸς Ἀλυάτ-
την ἐπ' ἐκτομῇ· προσχούσης δὲ τῆς νεῶς Σάμῳ, ἰκετού-
25 σαντες τὴν Ἥραν ὑπὸ τῶν Σαμιῶν διεσώθησαν. καὶ
δὲ ἀθυμήσας ἐτελευτήσεν, ἥδη γεγωνὸς ἔτη ὀγδοήκοντα.
Σωσικράτης δὲ φησὶ πρότερον Κροίσου τελευτῆσαι αὐ-
τὸν ἔτεσι τεταράκοντα καὶ ἐνί, πρὸ τῆς τεσσαρακοστῆς
ἐνάτης Ὀλυμπιάδος. τοῦτον Ἡρόδοτος ἐν τῇ πρώτῃ
30 ξένον φησὶν εἶναι Θρασυδούλῳ τῷ Μιλησίῳ τυράννῳ.
(96) φησὶ δὲ Ἀρίστιππος ἐν πρώτῳ περὶ παλαιῆς τρυ-
φῆς περὶ αὐτοῦ τάδε, ὡς ἄρα ἐρασθεῖσα ἡ μήτηρ αὐτοῦ
Κράτεια συνῆν αὐτῷ λάθρα· καὶ ὅς ἤδετο. φανεροῦ
δὲ γενομένου βαρὺς πᾶσιν ἐγένετο διὰ τὸ ἀλγεῖν ἐπὶ τῇ
35 φωρᾷ. ἀλλὰ καὶ Ἐφορος ἱστορεῖ ὡς εὖζαιτο, εἰ νική-
σειεν Ὀλύμπια θεορίπῳ, χρυσοῦν ἀνδριάντα ἀναθεῖ-
ναι. νικήσας δὲ καὶ ἀπορῶν χρυσοῦ, κατὰ τινα
ἐορτὴν ἐπιχώριον κεκοσμημένας ἰδὼν τὰς γυναῖκας
πάντα ἀφειλετο τὸν κόσμον, καὶ ἐπέμψε τὸ ἀνάθημα.
40 λέγουσι δὲ τινες ὡς θελήσας αὐτοῦ τὸν τάφον μὴ γνω-
σθῆναι, τοιοῦτον τι ἐμηχανήσατο. ὁσὶν ἐκέλευσε
νεανίσκους, δεῖξας τινὰ ὁδόν, ἐξελεῖν νύκτωρ, καὶ τὸν
ἀπαντήσαντα ἀνελεῖν καὶ θάψαι· ἔπειτα βαδίζειν ἄλ-
45 ἄλιον τε κατὰ τούτων πλείονας. καὶ οὕτως αὐτὸς τοῖς
πρώτοις ἐντυγῶν ἀνηρέθη. Κορινθιοὶ δὲ ἐπὶ τι κeno-
τάφιον ἐπέγραψαν αὐτῷ τόδε·

94. Periandro Corinthio Cypselus pater fuit ex Heracli-
darum gente. Uxorem autem Lysiden duxit, quam ipse
Melissam appellabat, filiam Proclis, Epidauriorum tyran-
ni et Eristhenæ, Aristocratis filiae sororisque Aristodemī,
qui, ut ait Heraclides Ponticus in libro de Principatu, toti
ferme Arcadiæ dominabantur. Duos ex ea filios genuit, Cy-
pselum et Lycophronem: alterum ex his, juniorem, pru-
dentem; majorem natu, stolidum. Post aliquantum tem-
poris ira accensus subsellio percussam aut calcibus impetitam
pregnantem conjugem necavit, pellicum persuasus calu-
mniis; quas postea igne cremavit: filiumque Lycophronem
matris vicem dolentem abdicatum Corcyram relegavit.
(95) Eum vero jam ætate gravis revocavit, ut sibi in tyran-
nidem succederet: at Corcyraei juvenem occidere occu-
parunt: unde ira accensus eorum filios ad Alyattem misit
castrandos. Navis ad Samum appulit, ubi supplices ad
Junonis aram confugientes a Samiis servati sunt. Quo
facto ille mœrore confectus diem obiit, annum jam agens
octogesimum. Sosicrates eum ante Cræsum obiisse diem
asserit annis uno et quadraginta, ante quadagesimam no-
nam Olympiadem. Hunc Herodotus in primo Historiarum
Thrasymbuli Milesiorum tyranni hospitem fuisse ait. (96)
Aristippus autem in primo de antiquorum Luxuria libro
hæc de illo refert, matrem ejus Crateam amore illius fer-
ventem clam congregi solitam, illo non invito, sed lu-
bente. Quod ubi cognitum est, dolens se fuisse deprehensum,
gravis jam civibus instabat. Porro Ephorus in historia
novisse illum tradit, si Olympia quadriga vicisset, auream
statuam deo sacratum: victoria vero potitum et auro
egentem, quodam celebritate populari, mulieribus proce-
dentibus ornatis, mundum muliebrem ademisse omnem,
atque ita donarium misisse. Aiunt quidam illum, quum
sepulcrum suum ignorari vellet, tale quippiam molitum:
duobus juvenibus viam quandam ostendisse ac
jussisse noctu per illam incederent, eumque qui primus
occurrisset, interimerent ac sepelirent; postque illos quat-
tuor alios misisse, qui eos necarent ac sepulture traderent;
rursus contra eos misisse plures, idemque ut fecerent im-
perasse, atque ita ipsum primis obvium occisum esse.
Enimvero Corinthiū ejus cenotaphio alicui hos versus in-
scripserunt:

(97) Πλούτου καὶ σοφῆς πρύτανιν πατρίς ἦδε Κόρινθος

(97) Et sophia et nummis Periandrum terra Corinthus

κολποῖς ἀγχιᾶλος γῆ Περιάνδρον ἔχει.

ἴσσι καὶ ἡμῶν·

Μὴ ποτε λυπήσῃ σε τὸ μὴ σε τυχεῖν τινος· ἀλλὰ
τέρπειο πᾶσιν δμῶς οἷσι δίδωσι θεός.

καὶ γὰρ ἀθυμίας ὁ σοφὸς Περιάνδρος ἀπέσθη,
οὐνεκεν οὐκ ἔτυχεν πρῆξιός ἤς ἔθελεν.

Τοῦτου ἔστι καὶ τὸ Μηδὲν χρημάτων ἕνεκα πράττειν·
δεῖν γὰρ τὰ κερδαντὰ κερδαίνειν. ἐποίησε δὲ καὶ
ὑποθήκας εἰς ἐπιχειρήματα. εἶπέ τε τοὺς μέλλοντας
ἀσφαλῶς τυραννήσειν τῇ εὐνοίᾳ δορυφορεῖσθαι, καὶ μὴ
τοῖς ἔπλοις. καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς διὰ τί τυραννεῖ, ἔφη,
« ὅτι καὶ τὸ ἐκουσίως ἀποστῆναι καὶ τὸ ἀφαιρεθῆναι κίν-
δυνον φέρει. » ἔλεγε δὲ καὶ τάδε· καλὸν ἡσυχία ἐπισφα-
λὲς προπέτεια· κέρδος αἰσχρὸν * δημοκρατία κρείττον
τυραννίδος· αἱ μὲν ἡδοναὶ φθαρταί, αἱ δὲ τιμαὶ ἀθάνα-
τοι· (98) εὐτυχῶν μὲν μέτριος ἴσθι, δυστυχῶν δὲ φρόνιμος·
φίλοις εὐτυχοῦσι καὶ ἀτυχοῦσιν ὁ αὐτὸς ἴσθι· ὁ ἂν ἰσο-
λογήσῃς, διατρίβει· λόγων ἀπορρητῶν ἐκφορὴν μὴ ποιού-
μῃ μόνον τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἀλλὰ καὶ τοὺς μέλλοντας
κόλαζε. Οὗτος πρῶτος δορυφόρος ἔσχε, καὶ τὴν
ἀρχὴν εἰς τυραννίδα μετέστησε· καὶ οὐκ εἶα ἐν ἄσσει
ζῆν τοὺς βουλομένους, καθὰ φησὶν Ἐφορος καὶ Ἀρι-
στοτέλης. Ἰκμαζε δὲ περὶ τὴν τριακοστὴν ὁγδόην
Ὀλυμπιάδα, καὶ ἐτυράννησεν ἔτη τετταράκοντα. Σω-
τίων δὲ καὶ Ἡρακλείδης καὶ Παμφίλη ἐν τῷ πέμπτῳ
τῶν ὑπομνημάτων δύο φασὶ Περιάνδρου γεγονέναι,
τὸν μὲν τύραννον, τὸν δὲ σοφὸν καὶ Ἀμβρακιώτην.
(99) τοῦτο καὶ Νεάνθης φησὶν ὁ Κυζικηνός, ἀνεψιὸς τε
εἶναι ἀλλήλοισι. καὶ Ἀριστοτέλης μὲν τὸν Κορινθίων φη-
σὶν εἶναι τὸν σοφόν· Πλάτων δὲ οὐ φησὶ. τοῦτου ἔστι
Μελέτη τὸ πᾶν. ἤθελε δὲ καὶ τὸν Ἰσθμὸν διορῶσαι.
Φέρεται δὲ αὐτοῦ καὶ ἐπιστολή·

Περιάνδρος τοῖς σοφοῖς.

Πολλὰ χάρις τῷ Πυθῷ Ἀπολλωνί τοῦ εἰς ἐν ἐλθόντας
εὐρεῖν. ἀξιοῦντί τε καὶ ἐς Κόρινθον ταί ἐμαί ἐπιστολαί.
ἐγὼν δὲ ὑμᾶς ἀποδέχομαι, ὡς ἴσθε αὐτοί, ὅτι δαμοτικώ-
τατα. πεύθομαι ὡς πέρυτι ἐγένετο ὑμῶν ἀλία παρὰ τὸν
Λυδὸν ἐς Σάρδει· ἤδη ὧν μὴ ὀκνεῖτε καὶ παρ' ἐμὲ
φοιτῆν τὸν Κορίνθου τύραννον. ὑμᾶς γὰρ καὶ ἄμε-
νοι ἔφονται Κορίνθιοι φοιτεῦντας ἐς οἶκον τὸν Περιάν-
δρου.

Περιάνδρος Προκλεῖ.

100. Ἐμὴν μὲν ἀκούσιον τᾶς δάμαρτος τὸ ἄγος· τὸ
δὲ ἐκὼν τῷ παιδί με ἄπο θυμοῦ ποιήσας ἀδικεῖς. ἢ ὧν
παῦσον τὰν ἀπηνείαν τῷ παιδός, ἢ ἐγὼν τὸ ἀμυνοῦμαι.
καὶ γὰρ δὴν καὶ αὐτὸς ποινὰς ἔτισα τίν τῃ θυγατρὶ,
συγκατακαύσας αὐτᾶ τὰ πασῶν Κορινθίων εἴματα.

* Ἐγραψε δὲ αὐτῷ καὶ Θρασύβουλος οὕτω·

Θρασύβουλος Περιάνδρῳ.

Τῷ μὲν κήρυκι σεῦ οὐδὲν ὑπεκρινάμην· ἀγαγὼν δὲ

clarum littoreo continet alma sinu.

Exstat nostrum quoque in eundem :

Ne tibi jam doleat si non optata sequaris,
sed juvet id superi quod tribuere dei.

Nam sapiens Stygius Periander cessit ad umbras
extinctus, quod non quae voluit valuit.

4 Hujus illud est, Nihil pecuniarum gratia agendum : nam oportere lucrificianda lucrificare. Scripsit et praecepta ad duo millia versuum. Dicebat his qui tuto regnare vellet, summa ope nitendum ut benevolentia, non armis stiparentur. Rogatus aliquando cur in tyrannide persisteret, Quia, inquit, et ultro desistere et per vim exui aequae periculosum est. Dixit et haec : Bona res est quies, periculi plena temeritas. Lucrum turpe. ** Populare imperium praestat tyrannidi. Voluptates pereunt, honores sunt immortales. (98) In secunda fortuna moderatus esto, in adversa prudens. Erga amicos eodem animo esto et felices et infelices. Sta promissis. Arcana ne efferas. Non tantum delinquentes, sed etiam delicturos castiga. Primus hic armatis circumseptus incessit, magistratumque ad tyrannidem transiit, neque in urbe vivere quosvis permittebat, ut Ephorus et Aristoteles tradunt. Claruit autem circa trigesimam octavam Olympiadem, exercuitque tyrannidem annos quadraginta. Porro Sotion atque Heraclides et Pamphila in quinto Commentariorum duos aiunt fuisse Periandros, tyrannum alterum, alterum vero sapientem, eumque Ambracioten. (99) Idem Neanthes quoque Cyzioenus dicit, addens patruces sibi invicem fuisse. Porro Aristoteles Corinthium assertit fuisse sapientem, Plato negat. Ipsius hoc est : Exercitatio potest omnia. Idem consilium cepit Istumi perfodiendi. Ipsius fertur haec epistola :

Periander Sapientibus.

Gratias multas ago Pythio Apollini, quod in unum coactos vos inveniam : atque perducent vos epistolae meae Corinthum. Ego vero vos, ut nostis ipsi, quam civilissime excipiam. Audio vos superiore anno Sardes apud Lydum convenisse : itaque nunc oro ne pigeat ad me quoque proficisci, Corinthi tyrannum. Videbunt enim vos non sine gratulatione Corinthii, Periandri domum adeuntes.

Periander Procleo.

(100) Nobis quidem non ex sententia fuit uxoris vulnus : tu autem qui pueri animum volens et prudens a me abalienasti, injuste facis. Fac igitur ut filius mecum in gratiam redeat, aut ego te ulciscar. Nam ipse dudum tuae filiae pœnas persolvi, omnium Corinthiarum mulierum ad ejus sepulcrum vestibus crematis.

Ad eum Thrasybulus ita scripsit :

Thrasybulus Periandro.

Fraconi quidem tuo nihil respondi : sed ipsum in

αὐτὸν ἐς λήϊον, τοὺς ὑπερφυέας τῶν ἀσταχυῶν βάρβω
 παίων ἀπεθέριον, ἠμαρτέοντος ἐκείνου. καὶ σοὶ ἀναγ-
 γελέει εἰ ἐπέροιο, ὅτι μευ ἀκούσαιεν ἢ ἴδοι. σὺ δὲ
 ποιεῖ οὕτως, ἣν γ' ἐθέλης καρτύνασθαι τὴν αἰσυμνη-
 τήν· τοὺς ἐξόχους τῶν πολιτῶν ἐξαιρεῖν, ἣν τέ τις
 ἐχθρὸς τοι φαίνεται, ἣν τε μὴ ὑποπτος γὰρ ἀνδρὶ αἰ-
 συμνήτῃ καὶ τῶν τις ἐτάρων.

ΚΕΦ. Η'.

ANACHARSIS O SKYTHES.

101. Ἀνάχαρις ὁ Σκυθῆς Γνούρου μὲν ἦν υἱός, 1
 10 ἀδελφὸς δὲ Καδουίδα τοῦ Σκυθῶν βασιλέως, μητρὸς δὲ
 Ἑλληνίδος· διὸ καὶ δίγλωττος ἦν. Οὗτος ἐποίησε τῶν τε 2
 παρὰ τοῖς Σκυθαῖς νομίμων καὶ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλ-
 λησιν, εἰς εὐτέλειαν βίου καὶ τὰ κατὰ τὸν πόλεμον ἔπη
 ὀκτακόσια. παρέσγε δὲ καὶ ἀφορμὴν παροιμίας διὰ
 15 τὸ παρρησιαστῆς εἶναι, τὴν ἀπὸ Σκυθῶν ῥῆσιν. Λέγει 3
 δὲ αὐτὸν Σωσικράτης ἔλθεῖν εἰς Ἀθήνας κατὰ τὴν τρι-
 σαρακοστὴν ἐβδόμην Ὀλυμπιάδα ἐπὶ ἄρχοντος Εὐ-
 κράτους. Ἐρμιππος δὲ πρὸς τὴν Σόλωνος οἰκίαν
 ἀφικόμενον τῶν θεραπόντων τινὶ κελεῦσαι μηνῦσαι ὅτι
 20 παρεῖη πρὸς αὐτὸν Ἀνάχαρις, καὶ βούλοιο αὐτὸν
 θεάσασθαι, ξένος τε, εἰ οἶόν τε, γενέσθαι. (102) καὶ ὁ
 θεράπων εἰσαγγεῖλας ἐκελεύσθη ὑπὸ τοῦ Σόλωνος εἰ-
 πεῖν αὐτῷ, ὅτι περ ἐν ταῖς ἰδίαις πατρίσι ξένους ποιοῦν-
 ται. ἔνθεν δ' Ἀνάχαρις ἑλὼν ἔφη νῦν αὐτὸν ἐν τῇ
 25 πατρίδι εἶναι καὶ προσήκειν αὐτῷ ξένους ποιεῖσθαι. ὃ
 δὲ καταπαλαγὶς τὴν ἐτοιμότητα εἰσεφῆρσεν αὐτὸν καὶ
 μέγιστον φίλον ἐποίησατο. Μετὰ χρόνον δὲ παραγε- 4
 νόμενος εἰς τὴν Σκυθίαν καὶ δοκῶν τὰ νόμιμα παρα-
 λυεῖν τῆς πατρίδος πολὺς ἂν ἐν τῷ ἑλληνίζειν, τοξευ-
 30 θεὶς ἐν κυνηγεσίῳ πρὸς τὰδελφοῦ τελευτᾷ, εἰπὼν διὰ
 μὲν τὸν λόγον ἐκ τῆς Ἑλλάδος σωθῆναι, διὰ δὲ τὸν
 φθόνον ἐν τῇ οἰκίᾳ ἀπολέσθαι. ἔνιοι δὲ τελετὰς Ἑλλη-
 νικὰς ἐπιτελοῦντα διαχρησθῆναι. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς
 αὐτόν·
 35 (102) Ἐς Σκυθίην Ἀνάχαρις ὅτ' ἤλυθε, πολλὰ πλανηθεὶς
 πάντας ἔπειθε βιοῦν ἥθεσιν Ἑλλαδικοῖς.
 τὸν δ' ἔτι μῦθον ἀκραντον ἐνὶ στομάτεσσιν ἔχοντα
 πτηνός ἐς ἀθανάτους ἤρπασεν ὄκα δόναξ.

Οὗτος τὴν ἄμπελον εἶπε τρεῖς φέρειν βότρυς· τὸν πρῶ- 5
 40 τον ἡδονῆς· τὸν δεύτερον μέθης· τὸν τρίτον ἀηδίας. θαυ-
 μάζειν δὲ ἔφη πῶς παρὰ τοῖς Ἑλλησιν ἀγωνίζονται
 μὲν οἱ τεχνῖται, κρίνουσι δὲ οἱ μὴ τεχνῖται. ἐρωτη-
 θεὶς πῶς οὐκ ἂν γένοιτό τις φιλοπότης, « εἰ πρὸ ὀφθαλ-
 μῶν, » εἶπεν, « ἔχοι τὰς τῶν μεθύοντων ἀσχημοσύ-
 45 νας. » θαυμάζειν τε ἔλεγε πῶς οἱ Ἑλληγες νομοθε-
 τοῦντες κατὰ τῶν ὑβριζόντων, τοὺς ἀθλητὰς τιμῶσιν
 ἐπὶ τῷ τύπῳ ἀλλήλους. μαθὼν τέτταρας δακτύλους

*segetem inducens, eminentiores spicas bacillo feriens
 decutiebam, subsequente illo; tibi que, si interrogaveris,
 referet quicquid vel viderit vel audierit a me. Tu
 ergo sic facito, si quidem tyrannidem tuto tenere cupis
 atque in ea constabiliri: civitatis principes tolle,
 sive illi inimici tibi esse videantur sive non. Quippe
 viro tyranno amici quoque sæpe suspecti sunt.*

CAP. VIII.

ANACHARSIS.

101. Anacharsis Scythia, Gnuri quidem filius, Caduida
 vero Scytharum regis frater, matre Græca fuit: quamobrem
 et utriusque linguæ peritus erat. Scripsit autem de
 institutis Scytharum et Græcorum, ad frugaliorem ac vi-
 liorem victum, itemque de re bellica versibus octingentis.
 Præstitit proverbii occasionem, eo quod esset audax et
 constans in dicendo, ut qui ejus constantiam imitaretur, Scy-
 thicum dicendi genus diceretur habere. Eum Sosicrates
 Athenas concessisse quadragesima septima Olympiade, Eu-
 crate archonte tradit. Porro Hermippus, Solonis ivisse
 domum, et cuidam ex familia jussisse nuntiaret ei Anachar-
 sim adesse pro foribus, ut illius conspectu et hospitio, si
 fieri posset, frueretur: (102) servulum intus hæc nuntiassse
 Soloni, ejusque jussu hoc illi renuntiassse, propriis in regio-
 nibus hospites fieri. Hæc Anacharsis statim sic retorsit ut
 diceret illum nunc esse in patria atque adeo eum oportere
 hospites facere. Solon promptum viri ingenium admiratus
 ad se continuo admisit et in amicissimis habuit. Postea
 in Scythiam redux quum instituta patria innovare videretur
 totus ad Græcorum mores compositus, sagitta ictus in ve-
 natione a fratre interiit, dicens e Græcia se propter cultum
 animi rediisse incolumem, in patria propter invidiam
 perire. Quidam Græco ritu sacrificantem occisum esse tra-
 dunt. Est autem nostrum in illum epigramma:

(103) In Scythiam patrias rediens Anacharsis ad oras
 Suadebat Græco vivere more suis.

Vix ea quum summo infelix versaret in ore
 verba, sophum superis dira sagitta dedit.

Hujus illud dictum memoratur: vitem tres racemos ferre,
 primum voluptatis, secundum temulentiae, tertium tædii.
 Mirari se dixit, quomodo apud Græcos artifices certant,
 judicarentque qui artifices non essent. Rogatus quo pacto
 quis a temulentia caveret, Si habet ante oculos, inquit,
 quam turpiter se dent temulenti. Mirari item se dicebat,
 quomodo fieret ut Græci adversus eos qui injuriis lacessunt
 legem ferentes, athletas, quum se invicem feriant, hono-
 rent. Quum didicisset navem esse quattuor digitos crassam,

εἶναι τὸ πάχος τῆς νεῶς, τοσοῦτον ἔφη τοῦ θανάτου τοὺς πλείοντας ἀπέχειν. (101) τὸ ἔλαιον μανίας φάρμακον ἔλεγε διὰ τὸ ἀλειφομένου τοὺς ἀθλητὰς ἐπιμαίνεσθαι ἀλλήλοις. πῶς, ἔλεγεν, ἀπαγορεύοντες τὸ ψεύδεσθαι ἐν ταῖς καπηλείαις φανερώς ψεύδονται; καὶ θαυμάζειν φησὶ πῶς Ἕλληνες ἀρχόμενοι μὲν ἐν μικροῖς πίνουσι, πλησθέντες δὲ ἐν μεγάλοις ἐπιγράφεται δὲ αὐτοῦ ταῖς εἰκόσι· « γλώσσης, γαστροῦ, αἰδοίων κρατεῖν. » ἐρωτηθεὶς εἰ εἰσὶν ἐν Σκύθαις αὐλοί, 10 εἶπεν, « ἀλλ' οὐδὲ ἀμπελοι. » ἐρωτηθεὶς τίνα τῶν πλοίων εἰσὶν ἀσφαλέστερα, ἔφη, « τὰ νενεωλκημένα. » καὶ τοῦτο ἔφη θαυμασιώτατον ἔωρακέναι παρὰ τοῖς Ἕλλησιν, ὅτι τὸν μὲν καπνὸν ἐν τοῖς ὄρεσι καταλείπουσι, τὰ δὲ ξύλα εἰς τὴν πόλιν κομίζουσιν. ἐρωτηθεὶς πότεροι πλείους 15 εἰσὶν, οἱ ζῶντες ἢ οἱ νεκροί, ἔφη, « τοὺς οὖν πλείονας ποῦ τίθης; » ὄνειδιζόμενος ὑπὸ Ἀττικῷ ὅτι Σκύθης ἐστίν, ἔφη, ἀλλ' ἐμοῦ μὲν ὄνειδος ἢ πατρίδος, σὺ δὲ τῆς πατρίδος. » (108) ἐρωτηθεὶς τί ἐστὶν ἐν ἀνθρώποις ἀγαθὸν τε καὶ φαῦλον, ἔφη, « γλώσσα. » κρεῖττον 20 ἔλεγεν ἕνα φίλον ἔχειν πολλοῦ ἀξίον ἢ πολλοὺς μηδενὸς ἀξίους. τὴν ἀγορὰν ὠρισμένον ἔφη τόπον εἰς τὸ ἀλλήλους ἀπατᾶν καὶ πλεονεκτεῖν. ὑπὸ μετρακίου παρὰ πότον ὕδρισθεις ἔφη, « μετρακίον, ἐὰν νέος ὦν τὸν οἶνον οὐ φέρης, γέρον γινόμενος ὕδωρ οἴσεις. » Εὗρε 6 δ' εἰς τὸν βίον ἀγκυρᾶν τε καὶ κεραμικὸν τροχόν, ὡς 25 τινες. καὶ ἐπέστειλέν ἴδδ·

Ἀνάχαρσις Κροῖσι.

Ἐγώ, βασιλεῦ Λυδῶν, ἀφίγμαι εἰς τὴν τῶν Ἑλλήνων, διδαχθῶσόμενος ἤθη τὰ τούτων καὶ ἐπιτηδεύματα. χρυσοῦ δ' οὐδὲ δέομαι, ἀλλ' ἀπόχρη με ἐπανήκειν ἐς Σκύθας ἄνδρα ἀμείνονα. ἤκω γούν ἐς Σάρδεις, πρὸ μεγάλου ποιούμενος ἐν γνώμῃ τοι γενέσθαι.

ΚΕΦ. Θ'.

ΜΥΣΩΝ.

106. Μύσων Στρυμόνος, ὡς φησὶ Σωσιχράτης Ἐρμιππον παρατιθέμενος, τὸ γένος Χηνεύς, ἀπὸ κώμης τινὸς Οἰταικῆς ἢ Λακωνικῆς, σὺν τοῖς ἑπτὰ καταριθμεῖται. φασὶ δὲ αὐτὸν καὶ τυράννου πατρὸς εἶναι. λέγεται δὲ πρὸς τινος Ἀναχάρσιδος πυθανομένου εἰ 10 τις αὐτοῦ σοφώτερος εἴη, τὴν Πυθίαν ἀνεπιπεῖν ἄπορ προεῖρηται ἐν τῷ Θαλοῦ βίῳ ὑπὲρ Χελιδνός·

Οἰταιῶν τινὰ φημι Μύσων' ἐνὶ Χηνί γενέσθαι
σοῦ μάλλον πραπίδεσσιν ἀρηρότα πευκαλίμησι.

πολυπραγμονήσαντα δὲ ἔλθειν εἰς τὴν κώμην καὶ εὑρεῖν 15 αὐτὸν θέρουσ ἐχέτην ἀρότρω προσαρμόττοντα, καὶ εἰπεῖν, « ἀλλ', ὦ Μύσων, οὐχ ὥρα νῦν ἀρότρου. » « Καὶ μάλα, » εἶπεν, « ὥστε ἐπισκευάζειν. » (107) ἄλλοι δὲ

tantundem ait a morte distare navigantes. (104) Oleum dixit facere ad furorem excitandum, quia uncti athletæ contra se mutuo furere incipiunt. Qui fit, dicebat, ut quum dolum et fraudem vetent, in caupona factitanda palam fallant? Mirari se dixit, cur Græci ipitio convivii parvis poculis uterentur, ubi vero saturi essent, magnis. Inscribitur autem ipsius imaginibus: Linguam, ventrem, pudenda contine. Rogatus an in Scythia sint tibie, Ne viles quidem, inquit. Percontanti quamnam esset securissima navis, Ea, inquit, quæ in litus subducta est. Istud quoque se apud Græcos mirabile vidisse referebat, quod fumum in montibus relinquerent, ligna in urbem conveherent. Interroganti utrum plures sint vivi quam mortui, Plures igitur, ait, ultra in parte ponis? Exprobranti ipsi Attico, quod Scythia esset, At mihi, ait, dedecori est patria, sed tu patriæ. (105) Rogatus quidnam esset hominibus bonum simul et malum, Lingua, inquit. Satius est, dicebat, amicum habere unum magni pretii, quam multos nihili. Forum dictitabat esse designatum locum ad mutuas fraudes et inhonestum lucrum. Ab adolescente in convivio passus contumeliam, Adolescens, inquit, si in juventute vinum ferre nequis, ubi consenueris, aquam feres. Invenit, ut quidam volunt, ad vitæ usum ancoram et figuli rotam. Scripsit autem hanc epistolam:

Anacharsis Cræso.

Ego, Lydorum rex, in Græciam adveni, Græcorum mores et instituta percepturus. Auro autem nihil egeo, satisque mihi est ad Scythas redire hominem meliorem. Ac veni Sardes, plurimi faciens tibi familiarem et amicum fieri.

CAP. IX.

MYSON.

106. Myson Strymonis filius, ut ait Sosicrates, qui Hermippum auctorem sequitur, Cheneus genere, ex vico quodam Cætæo sive Laconico, numeratur inter septem sapientes. Aiunt ejus patrem tyrannum fuisse. Fertur a quibusdam, Pythiam, quum ab Anacharside quæreretur quisnam se esset sapientior, respondisse ut de Chilone prædiximus in Thaletis vita:

Cætæum quendam prognatum Chene Mysonem
te magis esse aio rebus sublimibus aptum.

Hoc illum oraculo sollicitatum ad vicum pervenisse, eumque reperisse æstate stivam aratro aptantem, ac dixisse, Atqui, o Myson, non aratro vacandi nunc tempus est: illumque respondisse, Imo vero nunc tempus est reficiendi.

τὸν χρησμὸν οὕτως ἔχειν φασί « Ἡτείον τινὰ φημι »
καὶ ζητοῦσι τί ἐστὶν ὁ Ἡτείος. Παρμενίδης μὲν οὖν
δῆμον εἶναι Λακωνικῆς, ὅθεν εἶναι τὸν Μύσωνα. Σω-
σικράτης δ' ἐν διαδοχαῖς, ἀπὸ μὲν πατρὸς Ἡτείον εἶ-
ναι, ἀπὸ δὲ μητρὸς Χηνέα. Εὐθύφρων δ' ὁ Ἡρακλεί-
δου τοῦ Ποντικῆς, Κρητὰ φησὶν εἶναι Ἡτείον γὰρ
πόλιν εἶναι Κρήτης. Ἀναξίλαος δ' Ἀρκάδα. Μέννηται δ'
αὐτοῦ καὶ Ἰππῶναξ εἰπών·

καὶ Μύσιον δὲ Ὀπόλλων
ἀνεῖπεν ἀνδρῶν σωφρονέστατον πάντων.

Ἀριστοξένος δὲ φησὶν ἐν ταῖς σποράδην οὐ πόρρω Τίμωνος
αὐτὸν καὶ Ἀπημάντου γεγονέναι· μισανθρωπεῖν γὰρ.
(108) ὀφθῆναι γοῦν ἐν Λακεδαιμονίᾳ μόνον ἐπ' ἐρημίας
γελῶντα· ἄφνω δὲ τινος ἐπιστάντος καὶ πυθομένου διὰ τί
μηδενὸς παρόντος γελᾷ, φάναι, « δι' αὐτὸ τοῦτο. » φησὶ
δ' Ἀριστοξένος ὅτι ἔθνην καὶ ἀδοξος ἦν, ὅτι μὴδὲ πό-
λεως, ἀλλὰ κώμης, καὶ ταῦτα ἀφανοῦς. ὅθεν διὰ τὴν
ἀδοξίαν αὐτοῦ καὶ τὰ αὐτοῦ τινὰς Πεισιστράτῳ περι-
θεῖναι τῷ τυράνῳ, χωρὶς Πλάτωνος τοῦ φιλοσόφου.
μείννηται γὰρ αὐτοῦ καὶ οὗτος ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ, ἀντὶ
Περιάνδρου θεὸς αὐτόν. Ἐφασκε δὲ μὴ ἐκ τῶν λόγων τὰ
πράγματα, ἀλλ' ἐκ τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους ζητεῖν·
οὐ γὰρ ἕνεκα τῶν λόγων τὰ πράγματα συντελεῖσθαι,
ἀλλ' ἕνεκα τῶν πραγμάτων τοὺς λόγους. Κατέστρεψε
δὲ βίους ἑπτὰ καὶ ἑνενήκοντα.

ΚΕΦ. Ι'.

ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ.

109. Ἐπιμενίδης, καθά φησι Θεόπομπος καὶ ἄλλοι ἱ
σχυροί, πατρὸς μὲν ἦν Φαιστίου· οἱ δὲ Ἀγησάρχου
Κρής τὸ γένος ἀπὸ Κνωσσοῦ, καθέσει τῆς κόμης τὸ
εἶδος παραλλάσσω. Οὗτός ποτε πεμφθεὶς παρὰ τοῦ
πατρὸς εἰς ἀγρὸν ἐπὶ πρόβατον, τῆς ὁδοῦ κατὰ μεσημ-
βρίαν ἐκκλίνας ὑπ' ἄνθρωπῳ τινὶ κατοικομήθη ἑπτὰ καὶ
πεντήκοντα ἔτη. διαναστάς δὲ μετὰ ταῦτα ἐζήτει τὸ πρό-
βατον, νομίζων ἐπ' ὀλίγον κεκοιμηθῆσθαι. ὡς δὲ οὐχ εὗρι-
σκε, παρεγένετο εἰς τὸν ἀγρὸν, καὶ μετεσκευασμένα πάντα
καταλαβὼν καὶ παρ' ἐτέρῳ τὴν κτήσιν, πάλιν ἤκεν
εἰς ἄστου διαπορούμενος. κάκει δὲ εἰς τὴν ἑαυτοῦ
εἰσιὼν οἰκίαν περιέτυχε τοῖς πυνθανομένοις τίς εἶη
ἕως τὸν νεώτερον ἀδελφὸν εὐρών τότε ἤδη γέροντα
ὄντα, πᾶσαν ἔμαθε παρ' ἐκείνου τὴν ἀλήθειαν. (110)
Γνωσθεὶς δὲ παρὰ τοῖς Ἕλλησι θεοφιλέστατος
εἶναι ὑπελήφθη. ὅθεν καὶ Ἀθηναίοις τότε λοιμῶ κα-
τεχομένοις ἔχρησεν ἢ Πυθία καθῆραι τὴν πόλιν· οἱ δὲ
πέμπουσι ναῦν τε καὶ Νικίαν τὸν Νικηράτου εἰς Κρή-
την, καλοῦντες τὸν Ἐπιμενίδην. καὶ δὲ ἔλθων Ὀλυμ-
πιάδι τεσσαρακοστῇ ἑκτη ἑκάθηρεν αὐτῶν τὴν πόλιν
καὶ ἔπαυσε τὸν λοιμὸν τοῦτον τὸν τρόπον. λαβὼν
πρόβατα μέλανα τε καὶ λευκὰ ἤγαγε πρὸν τὸν Ἀρείον

(107) Alii oraculum illud sic editum fuisse dicunt, *Eteum quendam aio*, inquiruntque quid sit Eteus. Parmenides quidem pagum esse Laconiae, unde fuerit Myson : Sosicrates vero in Successionibus, patre Eteum, matre Cheneum fuisse tradit : Euthyphron Heraclidis Pontici filius Cretensem asserit ; esse enim in Creta oppidum Eteum : Anaxilaus Arcadem tradit. Meminit ipsius et Hipponax, dicens,

Et Myson, Phœbus
quem dixit omnes prestitisse mortales
sapientia.

Aristoxenus in Varia historia hunc a Timonis et Apemanti moribus non multum abfuisse testis est, quippe qui hominum osor fuerit ; (108) nempe conspectum Lacedaemone solum in loco deserto ridentem ; et interrogatum ab aliquo qui derepente supervenerat, cur nullo praesente rideret, Ob hoc ipsum, dixisse, rideo. Auctor est Aristoxenus, eum et propterea ignotum latuisse, quia non urbem, sed pagum haberet patriam, eumque obscurum ; atque ob hanc ignobilitatem, quae illius sunt, nonnullos Pisistrato tyranno tribuere, praeter Platonem philosophum. Nam meminit illius in Protagora, illum Periandro substituens. Dicebat autem, non ex verbis res, sed ex rebus verba esse inquirenda : nam non propter verba res perfici, sed rerum gratia verba consummari. Defunctus est autem quum annos septem et nonaginta vixisset.

CAPUT X

ΕΠΙΜΕΝΙΔΗΣ.

109. Epimenides, ut ait Theopompus alique multi, patrem habuit Phaestium : alii Agesarchum tradunt. Cretensis fuit genere, Cnosso oriundus, promissa caesarie ab habitu patrio deflectens. Missus aliquando a patre ad ovem rare petendam, sub meridiem divertit ex itinere, atque in spelunca septem et quinquaginta annos perpetuos obdormivit. Dehinc somno excitatus quarebat ovem : putabat enim se paulisper dormivisse. Quam quum non invenisset, in agrum revertitur. Quum vero rerum omnium faciem immutatam cerneret, agrumque in alterius jus concessisse, dubius animi rediit in urbem. Ibi domum suam ingredienti occurrunt sciscitantes quis esset, donec minorem fratrem reperit jam senem, unde quid rei esset comperit. (110) Hinc per Graeciam celebratus, diis carissimus existimatus est : unde et Pythia Atheniensibus id temporis pestilentia laborantibus respondit ut urbem lustrarent, atque illi misso cum navi in Cretam Nicia Nicerati filio Epimenidem advocarunt. Profectus autem Olympiade quadragesima sexta lustravit urbem, pestemque compescuit hoc modo. Sumpsit oves nigro et candido vellere, duxitque in

πάγον· κάκειθεν εἶπεν ἵναί οἱ βούλοιντο, προστάξας τοῖς ἀκολούθοις ἔνθα ἂν κατακλίνοι αὐτῶν ἕκαστον, θύειν τῶν προσήκοντι θεῶν· καὶ οὕτω λῆξαι τὸ καχόν. Ἦεν ἔτι καὶ νῦν ἔστιν εὐρεῖν κατὰ τοὺς δῆμους τῶν Ἀθηναίων βωμοὺς ἀνώνυμους, ὑπόμνημα τῆς τότε γενομένης ἐξιλιάσεως. οἱ δὲ τὴν αἰτίαν εἶπεν τοῦ λοιμοῦ τὸ Κυλλώνειον ἄγος, σημαίνοντα τὴν ἀπαλλαγὴν καὶ διὰ τοῦτο ἀποθανεῖν δύο νεανίας, Κρατῖνον καὶ Κτησίβιον, καὶ λυθῆναι τὴν συμφορὰν. (111) Ἀθηναῖοι δὲ τάλαντον ἐψήφισαντο δοῦναι αὐτῶν καὶ ναῦν τὴν ἐς Κρήτην ἀπάξουσαν αὐτόν. ὁ δὲ τὸ μὲν ἀργύριον οὐ προσήκατο· φίλιαν δὲ καὶ συμμαχίαν ἐποίησατο Κνωσίων καὶ Ἀθηναίων. Καὶ ἐπανελθὼν ἐπ' οἴκου μετ' οὐ πολλὸν μετήλλαξεν, ὡς φησι Φλέγων ἐν τῷ περὶ μακροβίου, βιούς ἐτη ἑπτὰ καὶ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν· ὡς δὲ Κρήτες λέγουσιν, ἐνὸς δέοντος τριακόσια· ὡς δὲ Ξενοφάνης ὁ Κολοφώνιος ἀκηκοέναι φησί, τέταρα πρὸς τοὺς πενήκοντα καὶ ἑκατόν. Ἐποίησε δὲ Κουρήτων καὶ Κορυθάντων γένεσιν καὶ θεογονίαν, ἑπτὰ πεντακισχίλια. Ἄργους ναυπηγίαν τε καὶ Ἰάσονος εἰς Κόλχους ἀπόπλου, ἑπτὰ ἑξακισχίλια πεντακόσια. (112) συνέγραψε δὲ καὶ καταλογάδην περὶ θυσῶν καὶ τῆς ἐν Κρήτῃ πολιτείας καὶ περὶ Μίνω καὶ Ραδαμάνθους εἰς ἑπτὰ τετρακισχίλια. Ἰδρύσατο δὲ καὶ παρ' Ἀθηναίους τὸ ἱερὸν τῶν σεμνῶν θεῶν, ὡς φησι Λόβων ὁ Ἀργεῖος ἐν τῷ περὶ ποιητῶν. λέγεται δὲ καὶ πρῶτος οἰκίας καὶ ἀγροῦς καθῆραι καὶ ἱερὰ ἰδρύσασθαι. Εἶσι δ' οἱ μὴ κοιμηθῆναι αὐτὸν λέγουσιν, ἀλλὰ χρόνον τινὰ ἐκπατῆσαι ἀσχολούμενον περὶ ῥιζοτομίαν. Φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ ἐπιστολὴ πρὸς Σόλωνα τὸν νομοθέτην, περιέγυσα πολιτείαν ἣν διέταξε Κρησὶ Μίνω· ἀλλὰ Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς περὶ δημοτύμων ποιητῶν τε καὶ συγγραφέων διελέγχειν πειρᾶται τὴν ἐπιστολὴν ὡς νεαρὰν καὶ μὴ τῇ Κρητικῇ φωνῇ γεγραμμένην, Ἀτθίδι δὲ καὶ ταύτῃ νέα. ἐγὼ δὲ καὶ ἄλλην εὔρον ἐπιστολὴν ἔχουσαν οὕτως·

Ἐπιμενίδης Σόλωνι.

112. Θάρρει, ὦ ἑταῖρε. αἱ γὰρ ἔτι θητευόντεσσιν Ἀθηναῖοις καὶ μὴ εὐνοημένοις ἐπεθήκατο Πεισίστρατος, εἶχέ κα τὰν ἀρχὰν αἰεὶ, ἀνδραποδιζάμενος τὼς πολιτάς· νῦν δὲ οὐ κακῶς ἀνδρας δουλεύται· τοὶ μεμαμένοι τᾶς Σόλωνος μανύσιος ἀλιγόντι πῆδ' αἰσχύνας οὐδὲ ἀνεξοῦνται τυραννοῦμενοι. ἀλλ' αἱ κα Πεισίστρατος (αὐτὸς) κατασχέθη τὰν πόλιν, οὐ μὰν ἐς παιδίᾳς γε τήνω ἔλπομαι τὸ κράτος ἔξεσθαι· δυσμάχανον γὰρ ἀνθρώπων ἐλευθερίαζαντας ἐν τεθμοῖς ἀρίστοις δούλους ἦμεν. τὺ δὲ μὴ ἀλάσθαι, ἀλλ' ἔρπει ἐς Κρήτην ποθ' ἀμέ. τουτᾶ γὰρ οὐκ ἔσειται τιν δεινὸς ὁ μόνναρχος· αἱ δὲ πη ἐπ' ἀλατεία ἐγκύρωσντι τοι τοὶ τήνω φίλοι, δεινό μάλινω μὴ τὶ δεινὸν πάθης.

114. Καὶ οὗτος μὲν ὄδε. Φησι δὲ Δημήτριος τινὰ ἱστορεῖν ὡς λάβοι παρὰ νυμφῶν ἕδεσμά τι καὶ φυλάτοι ἐν χηλῇ βοός· προσφερόμενός τε κατ' ὄλιγον μηδε-

Areum pagum atque inde quo vellent abire permisit, his qui illas sequebantur mandans: ubicunque illae accubissent singulas deo loci immolarent. Atque ita cessavit malum: hinc est quod etiam nunc per Atheniensium demos sive pagos reperiuntur arae sine nomine, illius expiationis monumenta. Alii causam dixisse pestis Cyloneum scelus, liberationemque significasse, atque ideo necatos duos adolescentes Cratinum et Ctesibium, quo facto malum quievisse. (111) Athenienses ei talentum dare decreverunt, et navim quae illum in Cretam reveheret. Verum ille pecunia repudiata amicitiam et societatem Atheniensium et Cnossiorum impetravit. Reversus domum haud ita multo post migravit e vita, aetatis suae anno centesimo quinquagesimo septimo, ut ait Phlego in libro de Longaevis; sicut autem Cretenses tradunt, ducesimo nonagesimo nono: Xenophanes vero Colophonius audivisse se dixit, centesimo quinquagesimo quarto. Scripsit autem Curetum et Corybantum generationem et Theogoniam, quinque millia versuum. Argos quoque navis apparatus et structuram, et Iasonis in Colchos navigationem, sex millia et quingentos versus. (112) Scripsit et prosa oratione de sacrificiis et republica Cretensium, ac praeterea de Minoe et Rhadamantho, ad quatuor millia versuum. Construxit et apud Athenienses templum Eumenidum, ut ait Lobon Argivus in libro de Poetis. Fertur etiam primus domus atque agros expiasse, delubraque exerxisse. Sunt qui illum non obdormisse, sed aliquandiu ex hominum consortio recessisse, occupatum in medicamentis componendis. Exstat ipsius ad Solonem conditionem legum epistola de ea republica quam Minos Cretensibus tradidit. Sed Demetrius Magnes in libro de Cognominibus poetis et scriptoribus epistolam ut recentem, neque Cretensi, sed Attica lingua, ipsaque non antiqua scriptam grefellere nititur. Ego vero aliam quoque ipsius epistolam reperi in hunc modum:

Epimenides Soloni.

113. Bono animo es, amice. Si enim adhuc servientes Athenienses, neque pulchris florentes legibus aggressus esset Pisistratus, imperium, mancipatis civibus, perpetuum, habuisset: at nunc viros fortes servire cogit, qui monitorum Solonis memores praepudore ingemiscant, servireque tyrannidi diutius haudquamquam ferent. Verum etsi Pisistratus (ipse) civitatem in potestate tenuerit, non tamen ad ejus liberos imperium spero perventurum. Est enim perdifficile homines liberos, praeclearis institutis legibus, sub servitute durare. Tu autem noli quae so vagus agi, sed in Cretam veni ad nos, ubi nihil erit tibi a tyranno metuendum. Si vero illius amici forte, ut fit, in itinere inciderint, metuo ne quid sinistra tibi eveniat.

114. Haec ille. Quidam Demetrio auctore tradunt accepisse eum a nymphis cibum quendam, eumque in bovis ungula conditum servare: paulatimque inde sumere et

μᾶ κενοῦσθαι ἀποκρίσει μὴδὲ ἀρθῆναι ποτε ἐσθίου. μέμνηται αὐτοῦ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ δευτέρᾳ. Λέγουσι δὲ τινες ὅτι Κρήτες αὐτῷ θύουσιν ὡς θεῷ· φασὶ γὰρ καὶ γνωστικώτατον γεγενῆσθαι. ἰδόντα γοῦν τὴν Μουνυχίαν παρ' Ἀθηναίους ἀγνοεῖν φάναί αὐτοὺς ὄσων κακῶν αἰτίων ἔσται τοῦτο τὸ χωρίον αὐτοῖς· ἐπεὶ κἂν τοῖς ὁδοῦσιν αὐτὸ διαφορῆσαι. ταῦτα ἔλεγε τοσούτοις πρότερον χρόνοις. λέγεται δὲ ὡς καὶ πρῶτος αὐτὸν Αἰακὸν λέγει, καὶ Λακεδαιμονίους προεῖπει τὴν ὑπ' Ἀρκάδων ἄλωσιν, προσποιηθῆναι τε πολλὰκις ἀναθεβιωκέναι. (116) Θεόπομπος δ' ἐν τοῖς θαυμασίοις, κατασκευάζοντας αὐτοῦ τὸ τῶν Νυμφῶν ἱερὸν βαγῆναι φωνὴν ἐξ οὐρανοῦ, « Ἐπιμενίδη, μὴ Νυμφῶν, ἀλλὰ Διός. » Κρησὶ τε προεῖπειν τὴν Λακεδαιμονίων ἦτταν ὑπ' Ἀρκάδων, καθὰ προεῖρηται· καὶ δὴ καὶ ἐλήφθησαν πρὸς Ὀρχομενῷ, γηράσαι τ' ἐν τοσαύταις ἡμέραις αὐτὸν δεσπερῆσαι ἔτη κατεκοιμήθη· καὶ γὰρ τοῦτό φησι Θεόπομπος. Μυρωνιανὸς δὲ ἐν ὁμοίῳ φησὶν ὅτι Κούρητα αὐτὸν ἐκάλούν Κρήτες· καὶ τὸ σῶμα αὐτοῦ φυλάττουσι Λακεδαιμόνιοι παρ' ἑαυτοῖς κατὰ τι λόγιον, ὡς φησι Σωσίβιος ὁ Λάκων. Γεγόνασι δὲ καὶ Ἐπιμενίδαι ἄλλοι δύο, ὅτε γενεαλόγος καὶ [τρίτος] ὁ Δωριδί γεγραφῶς περὶ Ῥόδου.

ΚΕΦ. ΙΑ΄.

ΦΕΡΕΚΥΔΗΣ.

116. Φερεκύδης Βάβυος Σύριος, καθά φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς, Πιττακοῦ διακῆκοι. Τοῦτόν φησι Θεόπομπος πρῶτον περὶ φύσεως καὶ θεῶν Ἑλλήσι γράψαι. πολλὰ δὲ καὶ θαυμάσια λέγεται περὶ αὐτοῦ. καὶ γὰρ παρὰ τὸν αἰγιαλὸν τῆν Σάμου περιπατοῦντα καὶ ναῦν οὐριοδρομοῦσαν ἰδόντα εἰπεῖν ὡς μετ' οὐ πολὺ καταδύσεται· καὶ ἐν ὀφθαλμοῖς αὐτοῦ καταδύναι. καὶ ἀνιμθέντος ἐκ φρέατος ὕδατος πίνοντα προεῖπειν ὡς εἰς τρίτην [ἡμέραν] ἔσοιτο σεισμός· καὶ γενέσθαι. ἀνίοντα τε εἰς Ὀλυμπίαν εἰς Μεσσήνην τῷ ξένῳ Περλάῳ συμβουλευσάι μετοικῆσαι μετὰ τῶν οἰκείων, καὶ τὸν μὴ πεισθῆναι· Μεσσήνην δὲ ἐαλωκέναι. (117) Καὶ Λακεδαιμονίους εἰπεῖν μῆτε χρυσὸν τιμᾶν μῆτε ἄργυρον, ὡς φησι Θεόπομπος ἐν τοῖς θαυμασίοις· προτάξει δὲ αὐτῷ ὄναρ τοῦτο τὸν Ἡρακλέα· ἐν καὶ τῆς αὐτῆς νυκτὸς τοῖς βασιλεῦσι κλεῦσαι Φερεκύδην πειθεσθαι, ἔνιοι δὲ Πυθαγόρᾳ περιάπτουσι ταῦτα. Φησὶ δ' Ἐρμιππος, πολέμου ἐφεστῶτος Ἐφεσίοις καὶ Μαγνήσι βουλόμενον τοὺς Ἐφεσίους νικῆσαι πυθέσθαι τινὸς παρῆντος πόθεν εἶη· τοῦ δ' εἰπόντος, « Ἐξ Ἐφέσου, » ἔλακυσθον με τοῖνον, ἔφη, τῶν σκελῶν καὶ θῆς εἰς τὴν τῶν Μαγνήτων χώραν, καὶ ἀπάγγειλόν σου τοῖς πολίταις μετὰ τὸ νικῆσαι αὐτοῖς με θάψαι· ἐπεσκηφέναι τε ταῦτα Φερεκύδην. » (118) ὁ μὲν οὖν ἀπάγγειλεν· οἱ δὲ μετὰ μίαν ἐπελθόντες κρατοῦσι τῶν Μαγνήτων, καὶ τὸν τε

nulla exinde egestionē indigere, neque visum unquam edere. Meminit hujus et Timæus in secundo. Sunt item qui dicant Cretenses illi sacrificia offerre ut deo. Aiunt et perspicacissimum fuisse futuri. Siquidem quum apud Athenienses Munychiam vidisset, ignorare eos dixisse quantum malorum causa locus ille ipsis futurus esset : quod si scirent, dentibus illum discerperturos. Hæc autem prædixit multis ante temporibus. Fertur et primus se Æacum dixisse, Lacedæmonisque prædixisse eos gravi clade ab Arcadibus affectum iri, ac se ipsum revixisse sæpe simulasse. (116) Theopompus autem in Mirabilibus refert, quum Nympharum templum ædificaret, vocem e caelo lapsam, Epimenides, non Nymphis, sed Jovi (dedicato) : Cretensibus item, ut supra diximus, prædixisse Lacedæmonios ab Arcadibus devictum iri ; ac revera gravi clade affecti sunt ad Orchomenum. Senuisse illum ferunt intra tot dies quod obdormisset annos, nam hoc quoque Theopompus ait. Hunc a Cretensibus Curetem appellari solitum Myronianus in Similibus auctor est. Corpus ejus apud se Lacedæmonii servant, responso quodam admoniti, ut refert Sosibius Lacedæmonius. Fuerunt præterea alii duo Epimenides, genealogiæ scriptor, et [tertius] qui Dorice Rhodi historiam scripsit.

CAP. XI.

PHERECYDES.

116. Pherecydes Babyos filius, Syrius, ut in Successionibus Alexander tradit, Pittaci auditor fuit. Eum Theopompus asserit primum omnium de natura et de diis apud Græcos scripsisse. Plurima de illo et stupenda memorantur. Deambulantem enim apud litus Sami, quum intuitus fuisset navem plenis velis currentem, post paulo mersum iri prædixisse ; atque ut dixerat, se inspectante contigisse. Haustam rursus aquam ex puteo quum biberet, post diem tertium terræ motum futurum prædixisse : atque ita factum esse. Quum denuo Olympiam profectus Messenen ascendisset, Perilao hospiti suasisset cum tota familia emigrare maturaret : neglexisse illum, Messenenque paulo post captam ab hostibus fuisse. (117) Lacedæmonii dixisse eum, neque aurum neque argentum colerent, ut Theopompus in Mirabilibus scribit : præcepisse hoc ipsi in somnis Herculem : quem eadem quoque nocte reges Pherecydi obtemperare jussisse. Sunt qui Pythagoræ isla ascribat. Tradit Hermippus illum, quum inter Ephesios atque Magnesos vigeret bellum, cuperetque Ephesios vincere, quendam ex prætereuntibus interrogasse unde esset, et quum se ille Ephesium dixisset, adjecisse, Trahe me cruribus et in agro Magnesi pone, civibusque tuis annuntia, ut parta victoria me in eo loco sepeliant : Pherecydemque hæc mandasse adjecito. (118) Hæc ille civibus renuntiavit, qui postridie commisso prælio Magnesi.

Φερεκύδην μεταλλάξαντα θάπτουσιν αὐτόθι καὶ μεγαλοπρεπῶς τιμῶσιν. Ἐνιοὶ δὲ φασιν ἐλθόντα εἰς Δελφοὺς ἀπὸ τοῦ Κωρυκείου ὄρους αὐτὸν διακεῦσαι. Ἀριστόξενος δ' ἐν τῷ περὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν γνωρίμων αὐτοῦ φησι νοσήσαντα αὐτὸν ὑπὸ Πυθαγόρου ταφῆναι ἐν Δῆλῳ· οἱ δὲ φθειρίασάντα τὸν βίον τελευτήσαι. ὅτε καὶ Πυθαγόρου παραγενομένου καὶ πυνθανομένου πῶς διακίετο, διαβαλόντα τῆς θύρας τὸν δάκτυλον εἶπεῖν, «*χρῶ δῆλα*»; καὶ τούντεῦθεν παρὰ τοῖς φιλολόγοις ἡ λέξις ἐπὶ τῶν χειρῶν τάττεται· οἱ δ' ἐπὶ τῶν βελτίστων γράμματοι διαμαρτάνουσι. (119) Ἐλεγέ τε ὅτι οἱ θεοὶ τῆν τράπεζαν θυρῶν καλοῦσιν. Ἄνδρων δ' ὁ Ἐφέσιος φησι δύο γεγονέναι Φερεκύδας Συρίους, τὸν μὲν ἀστρολόγον, τὸν δὲ θεολόγον, υἱὸν Βάβυος, ᾧ καὶ Πυθαγόραν σχολάζουσι· Ἐρατοσθένης δ' ἓνα μόνον, καὶ ἕτερον Ἀθηναῖον, γενεαλόγον. αἰῶζεται δὲ τοῦ Συρίου τό τε βιβλίον δυνέγραψεν, οὗ ἡ ἀρχὴ· «*Ζεὺς μὲν καὶ Χρόνος ἔσαι καὶ Χθὼν ἦν· Χθὼν δὲ οὐνομα ἐγένετο Γῆ, ἐπειδὴ αὐτῇ Ζεὺς γέρας διδοῖ.*» αἰῶζεται δὲ καὶ ἡλιοτρόπιον ἐν Σύρῳ τῇ νήσῳ. Φησι δὲ Δουῖρις ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Ὄρων ἐπιγεγράφθαι αὐτῷ τὸ ἐπίγραμμα τόδε·

(120) Τῆς σοφίης πάσης ἐν ἐμοὶ τέλος· ἦν δὲ τι πάσῳ,
Πυθαγόρῃ τῶμῳ λέγε ταῦθ', ὅτι πρῶτος ἀπάντων
ἔστιν ἀν' Ἑλλάδα γῆν. οὐ ψεύδομαι ὧδ' ἀγορεύων.

25 Ἴων δ' ὁ Χίος περὶ αὐτοῦ φησιν·

Ὡς δὲ μὲν ἠγορέη τε κεκασμένος ἠδὲ καὶ αἰδοῖ,
καὶ φθίμενος ψυχῇ τερονδὸν ἔχει βίον·
εἴπερ Πυθαγόρης ἐτύμως ὁ σοφὸς περὶ πάντων
ἀνθρώπων γνώμας εἶδε καὶ ἐξέμαθεν.

30 ἔστι καὶ ἡμῶν οὕτως ἔχον τῷ μέτρῳ τῷ Φερεκρατεῖ·

Τὸν κλεινὸν Φερεκύδην,
ὃν τίκει ποτὲ Σύρος,
(121) ἐς φθειρας λόγος ἔστιν
ἀλλάξει τὸ πρὶν εἶδος,
35 θειναί τ' εὐθὺ κελεύειν
Μαγνήτων, ἵνα νίκην
δοίη τοῖς Ἐφέσιοι
γενναίοις πολιήταις.
ἦν γὰρ χρησιμὸς, ὃν ἦδει
40 μῶνος, τοῦτο κελεύων·
καὶ θνήσκει παρ' ἐκείνοις.
ἦν οὖν τοῦτ' ἄρ' ἀληθές·
ἦν ἧ τις σοφὸς ὄντως,
καὶ ζῶν ἔστιν ὄνησις,
45 γῶταν μηδὲν ὑπάρχει.

Ἐγένετο δὲ κατὰ τὴν πεντηκοστὴν ἐνάτην Ὀλυμπιάδα. 8
καὶ ἐπέστειλεν ὧδε·

Φερεκύδης Θαλή.

122. Εὐθὺ θνήσκεις δταν τοι τὸ χρῶν ἦκη. νοῦσός με
καταλαβῆκε δεδεγμένον τὰ παρὰ σέο γράμματα.
φθειρῶν ἔβρουον πῆς καὶ με εἶχεν ἠπίαλος. ἐπέσκηψα

fundunt, victoresque Pherecydem defunctum ibi sepelientes magnifice honorant. Quidam profectum Delphos e monte Corycio se ipsum deiecisisse aiunt : contra Aristoxenus in libro quem de Pythagora ejusque discipulis conscripsit, auctor est eum in morbum implicitum a Pythagora in Delo esse sepultum. Alii pediculari morbo assumptum esse ; quo etiam tempore visenti Pythagoræ ac sciscitanti ut sese haberet, exserto per ostium digito respondisse, Ex cute apparet : unde ea vox a philologis in deteriorem partem usurpari solet ; errantque qui in meliorem partem accipiunt. (119) Dicebatque deos mensam θυρῶν vocare. Porro Andron Ephesius duos tradit fuisse Pherecydes Syrios : astrologum alterum, alterum theologum, Babyos filium, cujus Pythagoras studiosus fuerit. Eratosthenes unum tantum Syrium, alterum Atheniensem genealogum fuisse asserit. Exstat Syrii scriptum, cujus initium est : «*Juppiter quidem atque Tempus et Tellus erant semper. Telluri autem nomen impositum Γῆ, quod ei Juppiter γέρας (eximium aliquid) dedit.*» Servatur et heliotropium in Syro insula. Refert autem Duris in secundo Annalium inscriptum ejus tumulo hoc epigramma :

(120) Tota suam nacta est in me sapientia sunnam :
Eveniat si quid mihi, Pythagoræ memorate :
Hellados es terræ longe princeps. Rata dico.

Ion autem Chius de ipso sic scribit :

Virtutum præstans insignibus atque pudore
hic animo vivit suaviter exanimis ;
Pythagoras autem vere sapiens superavit
omnes, dum mores vidit et edidit.

Est et nostrum sic se habens carmine Pherecrateo :

Insignis Pherecydes,
Syrus quem parit olim,
(121) turpes in pedicillos
permutasse priorem
formam dicitur : atque
Magnetum in regionem
se jussisse trahi, quo
donaret generosis
palmam illustrem Ephesinis.
Oraculum fuerat, quod
solus noverat ipse,
hoc mandans : moriturque
lætus sic apud illos.
Verum est hoc igitur, quod,
si vere est sapiens quis,
vivirusque utilis ille
extinctusque juvabit.

Vixit autem circa quinquagesimam nonam Olympiadem.
Est ejus hujusmodi epistola :

Pherecydes Thaleti.

122. Bene moriarts quum tibi fatalis dies supervenerit. Morbus me invaserat quum tuas accepi litteras :
pediculis operiebar, et febris ardebam totus. Man-

ὄ ὦν τοῖσιν οἰκιστήσιν, ἐπὴν με καθάψωσιν, ἐς σὲ
 τὴν γραφὴν ἐνεῖκαι. σὺ δὲ ἦν δοκιμώσης σὺν τοῖς ἀλ-
 λοῖς σοφοῖς, οὕτω μιν φῆνον· ἦν δὲ οὐ δοκιμώσητε, μὴ
 φήνης. ἐμοὶ μὲν γὰρ οὐκ ἦν ὀδανεν. ἔστι δὲ οὐκ ἀτρεκῆτη
 5 πρηγμάτων οὐδ' ὑπίσχομαι τάληθές εἰδέναί· ἄσσα
 δ' ἂν ἐπιλέγη θεολογέων· τὰ ἄλλα χρὴ νοέειν ἅπαντα
 γὰρ αἰνίσσομαι. τῇ δὲ νόσῳ πιεζόμενος ἐπὶ μᾶλλον
 οὔτε τῶν τινα ἰητρῶν οὔτε τοῦς ἐταίρους ἐξείμην· προε-
 στεῶσι δὲ τῇ θύρῃ καὶ εἰρομένοις ὀκοῖόν τι εἶη, διεις
 10 δάκτυλον ἐκ τῆς κληῖθρης ἐδειξ' ἂν ὡς ἔβρουον τοῦ κα-
 κοῦ. καὶ προεῖπα αὐτοῖσι ἦκειν ἐς τὴν ὑστεραίην ἐπὶ
 τὰς Φερεκύδew ταφάς.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κληθέντες σοφοί, οἷς τινες καὶ Πει-
 σίστρατον τὸν τύραννον προκαταλέγουσι. λεκτέον δὲ
 13 περὶ τῶν φιλοσόφων· καὶ πρῶτόν γε ἀρκτέον ἀπὸ τῆς
 Ἰωνικῆς φιλοσοφίας, ἧς καθηγήσατο Θαλῆς, οὗ διη-
 κουσεν Ἀναξίμανδρος.

*davi itaque familiaribus meis, ut, quum me sepe-
 llerint, ad te perferant quæ scripsi. Tu autem, si qui-
 dem ea probaveris cum sapientibus reliquis, ita demum
 ede in lucem; sin autem improbaveritis, noli edere.
 Mihi certe necdum satis placebant. Est ibi quidem
 non certa rerum fides, neque quid sit verum me scire
 professus sum, sed quæ deligat qui de rebus divinis dis-
 serat; reliqua conjicere oportet. Omnia quippe indico
 potius quam aperio. Morbo autem diebus singulis in-
 valescente pressus neque medicorum quempiam neque
 amicorum admittebam. Ceterum assistentibus pro fo-
 ribus et interrogantibus quo in statu sim, digito per
 ostii claustra exserto quam pestilenti malo tenear os-
 tendi, admonuique ut postridie conveniant ad agendas
 Pherecydis exsequias.*

Atque hi sunt qui appellati sunt Sapientes: quibus non-
 nulli Pisistratum quoque tyrannum ascribunt. Veniendum
 vero jam ad philosophos; ac primo inchoandum ab Ionica
 philosophia, cujus princeps erat Thales, hujus autem au-
 ditor erat Anaximander.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΔΕΥΤΕΡΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER SECUNDUS.

ΚΕΦ. Α.

CAP. I.

ΑΝΑΞΙΜΑΝΔΡΟΣ.

ANAXIMANDER.

1. Ἀναξίμανδρος Πραξιάδου Μιλήσιος. οὗτος ἔφρασκεν ἰ
ἀρχὴν καὶ στοιχεῖον τὸ ἄπειρον, οὐ διορίζων ἀέρα ἢ 2
ὑδωρ ἢ ἄλλο τι· καὶ τὰ μὲν μέρη μεταβάλλειν, τὸ δὲ
3 πᾶν ἀμετάβλητον εἶναι· μέσῃν τε τὴν γῆν κείσθαι,
κέντρον τὰξιν ἐπέχουσιν οὖσαν σφαιροειδῆ· τὴν τε
σελήνην ψευδοφαῖ, καὶ ἀπὸ ἡλίου φωτίζεσθαι· ἀλλὰ
καὶ τὸν ἥλιον οὐκ ἐλάττωνα τῆς γῆς, καὶ καθαρῶτατον
πῦρ. Εὐρε δὲ καὶ γνώμονα πρῶτος καὶ ἔστησεν ἐπὶ 3
10 τῶν σκιοτήρων ἐν Λακεδαιμόνι, καθά φησι Φαβωρίνος
ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τροπὰς τε καὶ ἰσημερίας σημαί-
νοντα, καὶ ὥροσκοπία κατεσκεύασε. (2) καὶ γῆς καὶ
θλασσης περιμετρον πρῶτος ἔγραψεν· ἀλλὰ καὶ σφαι-
ραν κατεσκεύασε. τῶν δὲ ἀρεσκόντων αὐτῷ πεποίη-
15 ται κεφαλαϊωδῆ τὴν ἔχθεσιν, ἣν ποιεῖ τετυχε καὶ Ἀπολ-
λόδωρος ὁ Ἀθηναῖος. Ὅς καὶ φησιν αὐτὸν ἐν τοῖς 4
χρονικοῖς τῷ δευτέρῳ εἶτε τῆς πεντηχοστῆς ὀγδόης
Ἰολυμπιάδος εἶτον εἶναι ἐξήκοντα τεσσαράων· καὶ μετ'
ὀλίγον τελευτῆσαι, ἀκμάσαντά πη μάλιστα κατὰ Πο-
20 λυκράτην τὸν Σάμου τύραννον. τούτου φασὶν ἄδοντος
καταγελάσαι τὰ παιδάρια· τὸν δὲ μαθόντα φάναι, « βέλ-
τιον οὖν ἡμῖν ἄστέον διὰ τὰ παιδάρια. » Γέγονε δὲ 5
καὶ ἄλλος Ἀναξίμανδρος ἱστορικός, καὶ αὐτὸς Μιλή-
σιος, τῇ Ἰαδί γεγραφώς.

1. Anaximandro Milesio Praxiades pater fuit. Hic do-
cuit, principium et elementum esse id quid infinitum est,
non tamen definiens aera aut aquam aut aliud quippiam :
partes quidem ejus immutari, totum vero esse immutabile.
Durare medio loco terram centri instar constitutam, glo-
bosamque esse. Lunam falso lucere lumine, splendorem-
que a sole mutuari. Solem terræ æquare magnitudinem, et
esse purissimum ignem. Primus autem gnomonem invenit,
ipsumque Lacedæmone in loco captandæ umbræ idoneo
statuit, ut ait Favorinus in Omnigena historia : eo conver-
siones solis et æquinocchia notantur. Horoscopia quoque
fabricatus est, (2) ac primus terræ marisque circuitus de-
scripsit, et sphaeram insuper construxit. Placitorum suo-
rum compendium per capita composuit, quod venit in
manus et aliis et Apollodoro Atheniensi. Qui illum in Chron-
icis ait secundo anno quinquagesimæ octavæ Olympiadis
annum egisse ætatis sexagesimum quartum, ac paulo post
obiisse diem : floruisse autem maxime sub Polycrate Sa-
miorum tyranno. Aiunt eum canentem a pueris irrisum,
eoque comperito dixisse, Canendum ergo puerorum causa
modulatus. Fuit et alius Anaximander historicus, qui et
ipse Milesius Ionice scripsit.

ΚΕΦ. Β'.

CAP. II.

ΑΝΑΞΙΜΕΝΗΣ.

ANAXIMENES.

3. Ἀναξίμενης Εὐρυστράτου Μιλήσιος ἤκουσεν Ἀνα- ἰ
ξιμάνδρου· ἐνοιὶ δὲ καὶ Παρμενίδου φασὶν ἀκοῦσαι αὐ-
τόν. οὗτος ἀρχὴν ἀέρα εἶπε καὶ τὸ ἄπειρον· κινεῖσθαι
δὲ τὰ ἀστρα οὐχ ὑπὲρ γῆν, ἀλλὰ περὶ γῆν· κέχρηται
30 τε γλώσση Ἰάδι ἀπλῇ καὶ ἀπερίττω. καὶ γεγένηται
μὲν, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος, τῇ ἐξήκοστῃ τρίτῃ
Ἰολυμπιάδι, ἐτελευτήσε δὲ περὶ τὴν Σάρδεων ἄλωσιν.
Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι δύο, Λαμψακηνοί, ῥήτωρ καὶ 2
ἱστορικός, δε ἀδελφῆς υἱὸς ἦν τοῦ ῥήτορος τοῦ τὰς Ἄλε-
35 ξάνδρου πράξεις γεγραφώτος. Οὗτος δὲ ὁ φιλόσοφος 3
καὶ ἐπέστελλεν ὧδε·

3. Anaximenes Eurystrati filius, Milesius, Anaximandri
auditor fuit : quidam et Parmenidem audivisse asserunt.
Hic principium dixit aerem et infinitum : moveri sidera non
supra terram, sed circa terram. Usus est autem Ionica ora-
tione simplici et minime fucata. Sexagesima tertia Olym-
piade vixisse, atque eo anno quo Sardes captæ sunt, obiisse
diem Apollodorus tradit. Fuerunt et alii duo, Lampsa-
ceni, ejus nominis, orator unus, alter historicus, qui ex ora-
toris sorore natus est, ejus qui Alexandri gesta conscripsit.
Exstat philosophi Anaximenis epistola hujusmodi :

Ἀναξιμένης Πυθαγόρη.

4. Θαλῆς Ἐξαμίου ἐπὶ γήρωι οὐκ εὐπότμως οἴχε-
ται· εὐφρόνης, ὡς περ εἴθει, ἅμα τῇ ἀμφιπόλῳ προΐων
ἐκ τοῦ αὐλλίου τὰ ἄστρα ἐθεῖτο· καὶ — οὐ γὰρ ἐς μνή-
6 μνη ἔθετο — θεεύμενος ἐς τὸ κρημνῶδες ἐκβάς κα-
ταπίπτει. Μιλησίοισι μὲν νυν δ' αἰθερολόγος ἐν τοιῶδα
κεῖται τέλει. ἡμέες δὲ οἱ λεισχηνευταὶ αὐτοὶ τε με-
μνόμεθα τοῦ ἀνδρός, οἳ τε ἡμέων παῖδες τε καὶ λεισχη-
νεῦται, ἐπιδεξιοίμεθα δ' ἔτι τοῖς ἐκείνου λόγοις. ἀρχῇ
40 μέντοι παντὸς τοῦ λόγου Θαλῆ ἀνακεῖσθαι.

Καὶ πάλιν·

Ἀναξιμένης Πυθαγόρη.

5. Εὐδουλότατος ἦς ἡμέων, μεταναστὰς ἐκ Σάμου ἐς
Κρότωνα, ἐνόθε εἰρηνεῖς. οἱ δὲ Αἰακίος παῖδες ἄλαστα
15 κακὰ ἔρδουσι καὶ Μιλησίους οὐκ ἐπιλείπουσι αἰσυ-
μῆται. δεινὸς δὲ ἡμῖν καὶ ὁ Μήδων βασιλεύς, οὐκ ἦν
γε ἐθέλωμεν σαμοφορέειν· ἀλλὰ μέλλουσι δὴ ἀμφὶ τῆς
ἐλευθερίας ἀπάντων Ἴωνες Μήδοις κατίστασθαι ἐς πό-
λεμον· καταστᾶσι δὲ οὐκέτι ἔλπις ἡμῖν σωτηρίας. κῶς
20 ἂν οὖν Ἀναξιμένης ἐν θυμῷ ἔτι ἔχοι αἰθερολογεῖν, ἐν
δείματι ἔων δλέθρου ἢ δουλοσύνης; σὺ δὲ εἴ καταθύμιος
μὲν Κροτωνιῆτῃσι, καταθύμιος δὲ καὶ τοῖσι ἄλλοισι
Ἰταλιώτῃσι· φοιτέουσι δὲ τοὶ λεισχηνευταὶ καὶ ἐκ Σι-
κελῆς.

ΚΕΦ. Γ'

ΑΝΑΞΑΓΟΡΑΣ.

35

6. Ἀναξαγόρας Ἡγησιβούλου ἢ Εὐδούλου Κλαζο-
μῆνιος. οὗτος ἤκουσεν Ἀναξιμένους, καὶ πρῶτος τῇ
ῥῆσιν ἐπέστησεν, ἀρξάμενος οὕτω τοῦ συγγράμμα-
τος, ὃ ἐστὶν ἡδέως καὶ μεγαλοφρόνως ἡρμηγευμένον.
30 « Πάντα χρήματα ἦν διμοῦ· εἶτα ὁ νοῦς ἐλθὼν αὐτὰ
διεκόσμησε. » παρὸ καὶ Νοῦς ἐπεκλήθη, καὶ φησι περὶ
αὐτοῦ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλοις οὕτω·

Καὶ ποῦ Ἀναξαγόρη φασ' ἔμμεναι ἀλχιμον ἦρω,
Νοῦν, ὅτι δὴ νόος αὐτῷ, ὃς ἐξαπίνης ἐπαγείρας
35 πάντα συνεσφῆκωσεν διμοῦ τεταραγμένα πρόσθεν.

Οὗτος εὐγενεῖα καὶ πλοῦτος διαφέρων ἦν, ἀλλὰ καὶ με-
γαλοφροσύνη, ὃς γε τὰ πατρῶα παρεχώρησε τοῖς οἰ-
κεῖοις. (7) αἰτιαθεὶς γὰρ ὑπ' αὐτὸν ὡς ἀμελῶν, « τί
οὔν, » ἔφη, « οὐχ ὑμεῖς ἐπιμελεῖσθε; » καὶ τέλος ἀπέστη
40 καὶ περὶ τῆν τῶν φυσικῶν θεωρίαν ἦν, οὐ φρονιζῶν τῶν
πολιτικῶν. ὅτε καὶ πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδὲν σοὶ
μέλει τῆς πατρίδος; » « εὐφήμει, » ἔφη, « ἐμοὶ γὰρ καὶ
σφόδρα μέλει τῆς πατρίδος, » δείξας τὸν οὐρανόν. Λέ-
3 γεται δὲ κατὰ τὴν Ξέρξου διάβασιν εἰκοσιν ἑτῶν εἶναι,
45 βεβιωκέναι δὲ ἑβδομήκοντα δύο. φησὶ δ' Ἀπολλόδω-
ρος ἐν τοῖς χρονικοῖς γεγενῆσθαι αὐτὸν τῇ ἑβδομηκοστῇ

Anaximenes Pythagoræ.

4. Thales Examii filius in senectute haud feliciter
decessit. Is quum, ut consueverat, una cum ancillula
sidera inspecturus atrio domus exiisset, immemor ut
sese loci situs haberet, dum lotus est in contemplandis
sideribus, in præceps cecidit. Milesiis igitur suus side-
rum observator hoc fino occubuit. Verum nos qui
literarum amore tenemur, et ipsi tanti viri memoriam
colamus, et filii sodalesque nostri, ejusque adhuc ser-
monibus nos inter nos excipiamus. Initium tamen to-
4 tius sermonis Thaleti tribuitor.

Rursum alia ad eundem :

Anaximenes Pythagoræ.

5. Consultus nobis egisti, qui ex Samo Crotonem
commigrasti, ubi quietus visis. Nam quum Eacidae in-
fanda mala patrant, tum Milesiis tyranni usque domi-
nantur. Medorum item rex nobis acriter imminet, nisi
velimus esse tributarii : sed Iones mox pro communi
libertate bellum sunt suscepturi cum Persis : quo sus-
cepto nulla nobis spes salutis est reliqua. Quonam
igitur animo possit Anaximenes cælo observando dare
operam, dum timet mortem aut servitutum ? Tu contra
gratus acceptusque es quum Crotonialis, tum reliquis
Italiotis, venitque ad te studiosorum frequentia etiam
ex Sicilia.

CAP. III.

ANAXAGORAS.

6. Anaxagoras Hegesibulo sive Eubulo patre, Clazome-
nius, Anaximenes fuit auditor. Primus materiæ, quam ὕλην
appellant, mentem præfecit, principium operis suavi et ma-
gnifica oratione scripti hoc faciens : « Confusa erant
« omnia : deinde accessit mens eaque composuit. » quomob-
rem et mens Νοῦς cognominatus est. De eo Timon in Sillis
loquitur in hunc modum :

Fertur Anaxagoras quondam, fortissimus heros,
Mens dictus (quia mente potens), exortus in unum
composuisse cito, fuerant quæ incondita quondam.

2 Hic non modo generis gloria et opibus, verum animi quoque
magnitudine clarissimus fuit : quippe qui universum patri-
monium suis sponte concessit. (7) Nam insimulatus ab iis,
quod opes negligentia minueret, « Quin vos, inquit, ista
curatis? » ac tandem his omissis in contemplanda rerum
natura totus erat, a reipublicæ negotiis alienus : adeo ut cui-
dam se ita compellanti, Nullane tibi patriæ cura est? dixerit,
« Bona verba! mihi vero patriæ cura, et quidem summa est, »
digitum in cælum intendens. Fertur in Xerxis transitu annum
ætatis vicesimum egisse, vixisseque annos septuaginta duos.
Apollodorus in Chronicis floruisse eum septuagesima Olym-

ἽΟλυμπιάδι, τεθνηκέναι δὲ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ὀδοῦ-
 κοστῆς ὀδόδος. ἤρξατο δὲ φιλοσοφεῖν Ἀθήνησιν ἐπὶ Καλ-
 λιάδου, ἑτῶν εἴκοσιν ὄν, ὡς φησι Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς
 ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων ἀναγραφῇ· ἔνθα καὶ φασιν αὐτὸν
 5 ἔτη διατρίψαι τριάκοντα. (8) Οὗτος ἔλεγε τὸν ἥλιον
 μύθρον εἶναι διάπυρον καὶ μεῖζω τῆς Πελοποννήσου·
 οἱ δὲ φασὶ Τάνταλον. τὴν δὲ σελήνην οἰκήσεις ἔχειν,
 ἀλλὰ καὶ λόφος καὶ φάραγγας. ἀρχὰς δὲ τὰς ὁμοιο-
 μερείας· καθάπερ γὰρ ἐκ τῶν ψηγμάτων λεγομένου
 10 τὸν χρυσὸν συνεστάναι, οὕτως ἐκ τῶν ὁμοιομερῶν μι-
 κρῶν σωματῶν τὸ πᾶν συγκεκρίσθαι. καὶ νοῦν μὲν
 ἀρχὴν κινήσεως· τῶν δὲ σωματῶν τὰ μὲν βαρέα τὸν
 κάτω τόπον, ὡς τὴν γῆν· τὰ δὲ κοῦφα τὸν ἄνω ἐπιχειεῖν,
 ὡς τὸ πῦρ· ὕδωρ δὲ καὶ αἶρα τὸν μέσον. οὕτω γὰρ ἐπὶ
 15 τῆς γῆς πλατείαις οὔσης τὴν θάλασσαν ὑποστῆναι, δια-
 τμισθέντων ὑπὸ τοῦ ἡλίου τῶν ὑγρῶν. (9) τὰ δ' ἄστρα
 κατ' ἀρχὰς μὲν θολοειδῶς ἐνεχθῆναι, οἷα τε κατὰ κορυ-
 φὴν τῆς γῆς τὸν αἰὲ φαινόμενον εἶναι πόλον, ὕστερον δὲ
 20 τὴν ἔγκλισιν λαβεῖν. καὶ τὸν γαλαξίαν ἀνάκλασιν εἶ-
 ναι τῶν ὑπὸ φωτὸς ἡλιακοῦ μὴ καταλαμπομένων ἀστρον.
 τοὺς δὲ κομήτας σύνοδον πλανητῶν φλόγας ἀφίεντων·
 τοὺς τε διάττοντας οἷον σπινθηρας ἀπὸ τοῦ αἰέρος ἀπο-
 πάλλεσθαι. ἀνέμους γίνεσθαι λεπτυνομένου τοῦ αἰέρος
 25 ὑπὸ τοῦ ἡλίου. βροντὰς σύγκρουσιν νεφῶν· ἀστραπὰς
 ἔκτριψιν νεφῶν· οσιαμὸν ὑπονόστησιν αἰέρος εἰς γῆν.
 ζῶα γενέσθαι ἐξ ὑγροῦ καὶ θερμοῦ καὶ γεώδους, ὕστε-
 ρον δὲ ἐξ ἀλλήλων· καὶ ἄρρενα μὲν ἀπὸ τῶν δεξιῶν,
 θήλεα δὲ ἀπὸ τῶν ἀριστερῶν. (10) Φασὶ δ' αὐτὸν
 30 προειπεῖν τὴν περὶ Αἰγῶς ποταμὸν γενομένην τοῦ λίθου
 πτώσιν, ὃν εἶπεν ἐκ τοῦ ἡλίου πεσεῖσθαι. ὅθεν καὶ
 Εὐριπίδην, μαθητὴν ὄντα αὐτοῦ, χρυσέαν βῶλον εἰπεῖν
 τὸν ἥλιον ἐν τῷ Φαίθοντι. ἀλλὰ καὶ εἰς ἽΟλυμπίαν ἐλ-
 θούτα ἐν δερματίνῳ καθίσαι, ὡς μέλλοντος ὕσσειν· καὶ
 35 γενέσθαι. πρὸς τε τὸν εἰπόντα, εἰ τὰ ἐν Λαμψάκῳ
 ὄρη ἔσται ποτὲ θάλαττα, φασὶν εἰπεῖν, « ἐάν γε ὁ
 χρόνος μὴ ἐπιλίπη. » Ἐρωτηθεὶς ποτε εἰς τί γεγένη-
 40 ται, « εἰς θεωρίαν, ἔφη, ἡλίου καὶ σελήνης καὶ οὐρα-
 νοῦ. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἑσπερήθης Ἀθηναίων, » « οὐ
 μὲν οὖν, ἔφη, ἀλλ' ἐκέينو ἐμοῦ. » ἰδὼν τὸν Μασώ-
 45 λου τάφον ἔφη, « τάφος πολυτελὴς λελιθωμένης ἔστιν
 οὐσίας εἰδῶλον. » (11) πρὸς τὸν δυσφοροῦντα ὅτι ἐπὶ
 ξένῃς τελευτᾷ, « πανταχόθεν, ἔφη, ὁμοία ἔστιν ἡ εἰς
 50 ἄδου κατάβασις. » Δοκεῖ δὲ πρῶτος, καθά φησι Φα-
 βωρίνης ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, τὴν Ὀμήρου ποιήσιν
 ἀποφῆνασθαι εἶναι περὶ ἀρετῆς καὶ δικαιοσύνης· ἐπὶ
 πλέον δὲ προστῆναι τοῦ λόγου Μητρόδωρον τὸν Λαμ-
 55 ψακηνόν, γνῶριμον ὄντα αὐτοῦ, ὃν καὶ πρῶτον σπου-
 δάσαι τὸν ποιητοῦ περὶ τὴν φυσικὴν πραγματείαν.
 Πρῶτος δὲ Ἀναξαγόρας καὶ βεβλῖον ἐξέδωκε συγγρα-
 60 φῆς. φησὶ δὲ Σειληνὸς ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν
 ἐπὶ ἄρχοντος Λυσ * μύλου λίθον ἐξ οὐρανοῦ πεσεῖν·
 (12) τὸν δὲ Ἀναξαγόραν εἰπεῖν ὡς θλος ὁ οὐρανὸς ἐκ λί-
 θων συγκέοιτο· τῇ σφοδρῇ δὲ περιδινήσει συνεστάναι
 καὶ ἀνεθέντα κατενεχθῆσθαι. Περὶ δὲ τῆς οἰκῆς 9

piade, septuagesimaeque octavae primo anno obiisse refert.
 Philosophari Athenis coeperat Calliada archonte, vicesimo
 aetatis anno, ut Demetrius Phalereus in Descriptione ar-
 chontum refert : ubi et triginta annos commoratum tradunt.

(8) Dicebat solem esse massam ignis candentis et Peloponneso
 majorem. Alii hoc ad Tantalum referunt. Lunam habita-
 cula in se habere et colles et valles. Principia esse ὁμοιομε-
 ρείας (*particulas similes inter se*) ut enim ex ramentis
 aurum constare, ita ex tenuibus corporibus inter se simi-
 libus universum conflatum esse. Mentemque initium esse
 motus : et gravia corpora inferiorem locum, ut terram ;
 levia superiorem obtinuisse, ut ignem : medium aeri atque
 humori distributum. Ita enim super terrae latitudinem
 mare subsistere, humoribus a sole in vaporem conversis.

(9) Sidera principio quidem in formam tholi ferri solita,
 itaque secundum terrae verticem eum qui semper apparet
 polum versari, postea vero inclinationem accepisse. Lac-
 teum orbem reflexum esse astrorum solis radiis non illu-
 stratorum. Cometas errantium stellarum esse concursum,
 flammam ex se emittentium ; stellas discurrentes veluti scin-
 tillas ab aere vibrari. Ventos fieri, quum aer a sole tenua-
 tur. Tonitrua nubium esse collisionem, fulgura con-
 fricationem nubium, terrae motum subreptionem aeris in
 terram. Animantes primo ex humore et calore terraeque
 manasse, postea ex se invicem natos esse, mares a dextris,
 feminasque a sinistris partibus.

(10) Aiunt illum praedixisse eum qui circa Aegos fluvium contigit lapidis lantum, quem
 ex sole casurum dixerit : eaque ratione inductum Euripi-
 dem ipsius discipulum solem in Phaethonte fabula « auream
 glebam » appellasse. Profectum quoque in Olympiam se-
 reno caelo sedisse pellicea indutum veste, quasi brevi eru-
 ptura pluvia ; sicque contigisse. Percontanti an Lampsaceni
 montes mare essent aliquando futuri, dixisse ferunt, Ita
 sane, nisi tempus defecerit. Rogatus cuius rei causa natus
 esset, Contemplandi, inquit, solis et lunae et caeli. Dicenti
 cuidam, Atheniensibus privatus es, Non ego illis, ait, sed
 illi me. Quum vidisset Mausoli sepulcrum, Pretiosum sepul-
 chrum, inquit, est imago divitiarum in lapides conversarum.

(11) Indignantem cuidam ac moleste ferenti quod in alieno
 solo moreretur, In omni loco, inquit, idem est ad inferos
 descensus. Videtur autem, ut Favorinus in Omnigena
 historia testatur, primus Homeri carminum argumentum
 esse dixisse virtutem et justitiam : eamque rationem pluri-
 bus exposuisse Metrodorum Lampsacenum, ejus familiarem,
 qui etiam primus operam dedit illustrandis iis quae in
 Homericis poesi pertinent ad rerum naturalium cognitionem.

Primus autem Anaxagoras librum a se scriptum edidit. Si-
 lenus in primo libro Historiarum auctor est, archonte Lys...
 molarem cecidisse de caelo lapidem, (12) Anaxagoramque
 tum dixisse, caelum omne ex lapidibus esse compositum,
 sed veloci circumrotatione constare, quae si remittat, rui-
 turum. De ejus accusatione varia fama est. Nam in Suc-

αὐτοῦ διάφορα λέγεται. Σωτίων μὲν γάρ φησιν ἐν τῇ
 διαδοχῇ τῶν φιλοσόφων ὑπὸ Κλέωρος αὐτὸν ἀσεβείας
 κριθῆναι, διότι τὸν ἥλιον μύδρον ἔλεγε διάπυρον·
 ἀπολογησαμένου δὲ ὑπὲρ αὐτοῦ Περικλέους τοῦ μαθη-
 6 τοῦ, πέντε ταλάντοις ζημιωθῆναι καὶ φυγαδευθῆναι.
 Σάτυρος δ' ἐν τοῖς βίοις ὑπὸ Θεουκιδίδου φησὶν εἰσα-
 χθῆναι τὴν δίκην, ἀντιπολιτευομένου τῷ Περικλεῖ· καὶ
 οὐ μόνον ἀσεβείας, ἀλλὰ καὶ μηδισμοῦ· καὶ ἀπόντα
 καταδικασθῆναι θανάτου. (13) ὅτε καὶ ἀμφοτέρων αὐτῶν
 10 προσαγγελθέντων, τῆς τε καταδίκης καὶ τῆς τῶν παι-
 δων τελευτῆς, εἰπεῖν περὶ μὲν τῆς καταδίκης, ὅτι ἄρα
 « κακέωνιν καμῶν πάλαι ἢ φύσις κατεψήριστο· » περὶ
 δὲ τῶν παιδῶν, ὅτι « ἤδειν αὐτοὺς θνητοῦς γεννήσας. »
 οἱ δ' εἰς Σόλιωνα τοῦτ' ἀναφέρουσιν· ἄλλοι εἰς Ξενοφῶντα.
 15 τοῦτον δὲ καὶ θάψαι ταῖς ἰδίαις χερσὶν αὐτοὺς Δημή-
 τριος φησὶν ὁ Φαληρεὺς ἐν τῷ περὶ γήρων. Ἐρμιπ-
 πος δ' ἐν τοῖς βίοις φησὶν ὅτι καθείρχθη ἐν τῷ δεσμο-
 τηρίῳ τεθηξόμενος. Περικλῆς δὲ παρελθὼν εἶπεν εἰ
 τι ἔχουσιν ἐγκαλεῖν αὐτῷ κατὰ τὸν βίον· οὐδὲν δὲ εἰ-
 20 πόντων, « καὶ μὴ ἐγώ, » ἔφη, « τούτου μαθητῆς εἰμι· μὴ
 οὖν διαβολαῖς ἐπαρθέντες ἀποκτείνητε τὸν ἄνθρωπον,
 ἀλλ' ἐμοὶ πεισθέντες ἀφετε. » καὶ ἀφείθη· οὐκ ἐνεγκῶν
 δὲ τὴν ὕβριν ἑαυτὸν ἐξήγαγεν. (14) Ἱερώνυμος δ' ἐν
 τῷ δευτέρῳ τῶν σποράδην ὑπομνημάτων φησὶν ὅτι ὁ
 25 Περικλῆς παρήγαγεν αὐτὸν ἐπὶ τὸ δικαστήριον, διερ-
 ρηκῶτα καὶ λεπτόν ὑπὸ νόσου, ὥστε ἐλέω μάλλον ἢ
 κρίσει ἀφείθη. καὶ τὰ μὲν περὶ τῆς δίκης αὐτοῦ
 τοσαῦτα. ἔδοξε δὲ πως καὶ Δημοκρίτῳ ἀπεχθῶς
 ἐσχηκέναι, ἀποτυχῶν τῆς πρὸς αὐτὸν κοινολογίας. Καὶ ἸΟ
 30 τέλος ἀποχωρήσας εἰς Λάμψακον αὐτόθι κατέστρεψεν.
 ὅτε καὶ τῶν ἀρχόντων τῆς πόλεως ἀξιούντων τί βούλεται
 αὐτῷ γενέσθαι, φάναι, « τοὺς παῖδας ἐν ᾧ ἂν ἀποθάνῃ
 μὴνὶ κατ' ἔτος παῖζειν συγχωρεῖν. » (15) καὶ φυλάττε-
 ται τὸ ἔθος ἔτι καὶ νῦν. τελευτήσαντα δὲ αὐτὸν θάψαν
 35 ἐντίμως οἱ Λαμψακηνοὶ καὶ ἐπέγραψαν·

Ἐνθάδε, πλείστον ἀληθείης ἐπὶ τέρμα περήσας
 οὐρανόυ κόσμου, κεῖται Ἀναξαγόρας.

ἔστι καὶ ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Ἡέλιον πυρόντα μύδρον ποτ' ἔφρασεν ὑπάρχειν,
 40 καὶ διὰ τοῦτο θανεῖν μέλλεν Ἀναξαγόρας·
 ἀλλ' ὁ φίλος Περικλῆς μὲν ἐρύσατο τοῦτον, ὁ δ'
 ἐξάγαγεν βίτου μαλθακῆς σοφίης. [αὐτόν

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀναξαγόραι, ὧν ἐν οὐδενὶ Ἰ
 πάντα· ἀλλ' ὁ μὲν ἦν ῥήτωρ Ἰσοκράτης· ὁ δ' ἀνδριαν-
 45 τοποιός, οὗ μὲννηται Ἀντίγονος· ἄλλος γραμματικὸς
 Ζηνοδότειος.

cessionem philosophorum tradit Sotion a Cleone impietatis
 accusatum, quod solem dixerit esse massam ignis candentis :
 defensum autem a Pericle discipulo, quinque talentis
 mulctatum exilioque damnatum fuisse. Sed Satyrus in
 Vitis, a Thucydide accusatum, qui contraria Pericli in
 reipublicae administratione sentiret; neque impietatis modo,
 verum et proditionis : absentemque capitis damnatum. (13)
 Et quum illi renuntiata esset et damnatio sua et filiorum
 mors, de condemnatione dixit : Olin natura et illos (*judices*)
 et me mortis damnavit : de filiis, Sciebam me genuisse
 mortales. Alii hoc ad Solonem referunt, alii ad Xenophontem.
 Hunc autem manibus etiam propriis sepelisse liberos
 Demetrius Phalereus in libro de Senectute testatur. Hermippus
 in Vitis in carcerem conjectum ad supplicium tradit :
 quo facto Pericles prodit ad populum quæsitivum
 ecquid haberent in ejus vita quod criminerentur ; quum
 nihil illi respondissent, Atqui ego, inquit, discipulus istius
 sum : nolite igitur iniquis calumniis inducti illum perdere,
 verum mihi illum condonate. Et absolutus est. Hanc tamen
 ille injuriam ægre tulit, ac sponte discessit. (14) Verum
 Hieronymus in secundo Miscellaneorum commentariorum
 Periclem asserit illum adduxisse in judicium tabescentem
 et præ ægritudine confectum macie, misericordique judi-
 cum potius quam quod innocens fuerit inventus, dimis-
 sum esse. Ac de ipsius damnatione hactenus. Nec defuere
 qui existimarent illum Democrito infestum fuisse, quod ab
 illo non fuerit admissus in colloquium. Denique Lampsacna
 profectus illic diem suum obiit. Ubi rogantibus eum prin-
 cipibus civitatis quid fieri ipsi mandaret, jussisse ferunt,
 ut pueris quotannis quo mense defecisset ludere permitte-
 retur. (15) Ac servari hodieque eam consuetudinem. De-
 functo Lampsaceni honorifice justa persolverunt, ejusque
 tumulo epigramma inscripserunt :

Hic situs est, uni cui stellantis plaga cœli
 eximie patuit, magnus Anaxagoras.

Est et nostrum in eundem :

Ignis candentis massam esse Hyperiona dixit
 quondam, et ob id morti nexus Anaxagoras.

Hunc tamen incolumem Pericles servavit : at ille
 vita se eduxit mollitie sophiæ.

Fuere et tres alii eodem nomine, in quorum nullo fuere
 omnia : primus orator ex Isocratis discipulis : statuarius
 alter, cujus meminit Antigonus : tertius grammaticus, Ze-
 nodoti discipulus.

ΚΕΦ. Δ΄.

CAP. IV.

ΑΡΧΕΛΑΟΣ.

ARCHELAUS.

16. Ἀρχέλαος Ἀθηναῖος ἢ Μιλήσιος, πατὴρ Ἀπο-
 1 λοδώρου, ὡς δὲ τινες, Μύδωνος, μαθητῆς Ἀναξαγόρου,
 διδάσκαλος Σωκράτους. Οὗτος πρῶτος ἐκ τῆς Ἰωνίας
 2 τὴν φυσικὴν φιλοσοφίαν μετέγαγεν Ἀθήνας· καὶ ἐκλήθη
 φυσικός, παρὰ καὶ ἔληξεν ἐν αὐτῷ ἡ φυσικὴ φιλοσο-
 φία, Σωκράτους τὴν ἠθικὴν εἰσαγαγόντος. ἔοικε δὲ
 καὶ οὗτος εἰσάσθαι τῆς ἠθικῆς. καὶ γὰρ περὶ νόμων
 περιλοσόφηκε καὶ καλῶν καὶ δικαίων· παρ' οὗ λαβὼν
 10 Σωκράτης τῷ αὐξῆσαι αὐτὸς εὐρεῖν ὑπελήφθη. Ἔλεγε
 δὲ δύο αἰτίας εἶναι γενέσεως, θερμὸν καὶ ὑγρὸν· καὶ τὰ
 ζῷα ἀπὸ τῆς ὕλης γεννηθῆναι· καὶ τὸ δίκαιον εἶναι καὶ
 τὸ αἰσχρὸν οὐ φύσει, ἀλλὰ νόμῳ. (17) ὁ δὲ λόγος αὐτῷ
 οὕτως ἔχει. τηχόμενον φησι τὸ ὕδωρ ὑπὸ τοῦ θερμοῦ,
 15 καθὸ μὲν εἰς τὸ πυρῶδες συνίσταται, ποιεῖν γῆν· καθὸ
 δὲ περιρρεῖ, αἴερα γεννᾷ. ἔθεν ἡ μὲν ὑπὸ τοῦ αἴερος,
 ὁ δὲ ὑπὸ τῆς τοῦ πυρὸς περιφορᾶς κρατεῖται. γεννᾶ-
 σθαι δὲ φησι τὰ ζῷα ἐκ θερμῆς τῆς γῆς καὶ ἰλὸν παρα-
 πλησίαν γάλακτι οἶον τροφὴν ἀνείσσης· οὕτω δὲ καὶ
 20 τοὺς ἀνθρώπους ποιῆσαι. πρῶτος δὲ εἶπε φωνῆς γένεσιν
 τὴν τοῦ αἴερος πλῆξιν. τὴν δὲ θάλατταν ἐν τοῖς κοιλοῖς
 διὰ τῆς γῆς ἠθουμένην συνεστάσαι. μέγιστον τῶν
 ἄστρων τὸν ἥλιον, καὶ τὸ πᾶν ἄπειρον. Γεγόναι δὲ
 καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἀρχελαοί· ὁ χωρογράφος τῆς ὑπὸ Ἀλε-
 25 ξάνδρου πατρηθείσης γῆς, ὁ τὰ ἰδιοφυῆ ποιήσας, ἄλλος
 τεχνολόγος ῥήτωρ.

16. Archelaus Atheniensis sive Milesius patrem habuit
 Apollodorum, sive, ut quidam scripsere, Mydonem, Anaxa-
 goræque discipulus et Socratis magister fuit. Primus hic
 ex Ionia physicam philosophiam Athenas invexit et appella-
 tus est Physicus, quod in eum naturalis philosophia de-
 sierit, Socrate morale introducente. Quamquam ne hic
 quidem Ethicæ rudis fuisse videatur : namque de legibus
 philosophatus est et de honesto et æquo. Porro Socrates,
 quod hæc ab illo sumpta auxerit, ipse invenisse putatus est.
 3 Duas esse generationis causas asserebat, calorem et humo-
 rem : animalia de limo nata : justumque et turpe non natura
 constare, sed lege et moribus. (17) Hac autem ratione nite-
 batur : liquentem calore aquam, ubi ignis inflammatur ar-
 dore, terram efficere ; ubi vero circumfluit, aerem gignere :
 atque ideo illam quidem ab aere, hunc autem ab ignis levi
 facilique motu contineri. Gigni vero animalia ex terræ
 calore, quæ limum lacti simillimum velut escam eliquaverit :
 sic etiam homines natos. Primus vocem aeris percus-
 sum definivit. Mare in concavis per humum veluti cola-
 tum consistere dixit : maximumque siderum solem, et uni-
 versum infinitum appellavit. Fuerunt et tres alii ejusdem
 nominis : primus chorographus, qui omnem ab Alexandro per-
 agratam terram descripsit : alius, qui singularia naturæ
 versibus exposuit : tertius orator, qui et artem oratoriam
 scripsit.

ΚΕΦ. Ε΄.

CAP. V.

ΣΟΚΡΑΤΗΣ.

SOCRATES.

18. Σωκράτης Σωφρονίσκου μὲν ἦν υἱὸς λιθοργοῦ καὶ
 Φαιναρέτης μαίας, ὡς καὶ Πλάτων ἐν Θεαιτήτῳ φησίν,
 Ἀθηναῖος, τῶν δῆμων Ἀλωπεκῆθεν. Ἔδοκει δὲ συμ-
 30 ποιεῖν Εὐριπίδῃ· ἔθεν Μνησίμαχος οὕτω φησί,

Φρύγες ἐστὶ καινὸν ὄραμα τοῦτ' Εὐριπίδου,
 — — — — φῆ καὶ Σωκράτης
 τὰ φρύγαν' ὑποτίθησι.

καὶ πάλιν, « Εὐριπίδας σοκρατογόμφοις. » καὶ Καλ-
 35 λίας Πεδήταις·

A. Τί δὲ σὺ σεμνὴ καὶ φρονεῖς οὕτω μέγα ;
 B. Ἐξεστὶ γάρ μοι· Σωκράτης γὰρ αἴτιος.

Ἀριστοφάνης Νεφέλαις·

Εὐριπίδῃ δ' ὁ τὰς τραγωδίας ποιῶν
 40 τὰς περιλαλούσας οὕτως ἐστὶ, τὰς σοφάς.

19. Ἀκούσας δὲ Ἀναξαγόρου κατὰ τινας, ἀλλὰ καὶ
 Δάμωνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς, μετὰ τὴν

18. Socrates Sophronisco patre lapidario, matre Phænareta
 obstetrice natus, quemadmodum Plato quoque in Theæ-
 teto meminit, Atheniensis patria, pago Alopecensis fuit. Cre-
 debatur Euripidem in scribendis carminibus adjutare.
 Unde Mnesimachus ait :

Phryges hæc nova est Euripidis tragœdia,
 cui Socrates
 sarmenta subjicit.

et rursus : « Euripides Socratica compagine exstructos. »
 Et Callias Captivis :

A. Quid tu ferocis, tantos fersque spiritus ?
 B. Enimvero copia est mihi : causa est Socrates.

Aristophanes Nubibus :

Euripidi qui scribit hic est fabulas
 loquacitati' plenas et sapientiar.

19. Quum igitur Anaxagoræ secundum quosdam auditor
 fuisset, et Damonis, ut Alexander in Successionibus ait,

ἐκείνου καταδίκην δίκηουσεν Ἀρχελάου τοῦ φυσικοῦ· οὗ καὶ παιδικὰ γενέσθαι φησὶν Ἀριστοτένης. Δούρις δὲ καὶ δουλεύσαι αὐτὸν καὶ ἐργάσασθαι λίθους· εἶναι τε αὐτοῦ καὶ τὰς ἐν ἀκροπόλει Χάριτας ἐνίοι φασιν, ἐνδεῶς θυμένως οὐσας. ὅθεν καὶ Τίμωνα ἐν τοῖς Σίλλοις εἰπεῖν·

Ἴκ δ' ἄρα τῶν ἀπέκλινε λιθοφόρος, ἐνομολέσγης,
Ἑλλήνων ἐπαιδός, ἀκριβολόγους ἀποφῆνας,
μυκτῆρ ῥητοροῦμυκτος, ὑπαττικῶς εἰρωνευτής.

ἦν γὰρ καὶ ἐν τοῖς ῥητορικοῖς δεινός, ὥς φησι καὶ Ἰδομενεύς· ἀλλὰ καὶ οἱ τριακόντα αὐτὸν ἐκόλυσαν τέχνας διδάσκειν λόγων, ὥς φησι Ξενοφών. (20) καὶ Ἀριστοφάνης αὐτὸν κοιμῶδει ὡς τὸν ἦττον λόγον κρείττω ποιοῦντα. καὶ γὰρ πρῶτος, ὥς φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, μετὰ τοῦ μαθητοῦ Αἰσχίνου ῥητορεύειν ἐδίδαξε· λέγει δὲ τοῦτο καὶ Ἰδομενεύς ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν. καὶ πρῶτος περὶ βίου διελέχθη καὶ πρῶτος φιλοσόφων καταδικασθεὶς ἐτελεύτα. φησὶ δ' αὐτὸν Ἀριστοτένης δ Σπινθάρου καὶ χρηματίσασθαι· τιθέντα γοῦν τὸ βαλλόμενον κέρμα ἀθορῶζει· εἴτ' ἀναλώσαντα πάλιν τιθέναι. Κρίτονα δ' ἀναστῆσαι αὐτὸν ἀπὸ τοῦ ἐργαστηρίου καὶ παιδεῦσαι τῆς κατὰ ψυχὴν χάριτος ἐρασθέντα Δημήτριος φησὶν δ Βυζάντιος. (21) Γινόντα δὲ τὴν φυσικὴν θεωρίαν μηδὲν εἶναι πρὸς ἡμᾶς, τὰ ἠθικὰ φιλοσοφεῖν ἐπὶ τε τῶν ἐργαστηρίων καὶ ἐν τῇ ἀγορᾷ· κάκεινα δὲ φάσκειν ζητεῖν,

Ὅ, ττι τοι ἐν μεγάροισι κακὸν τ' ἀγαθὸν τε τέτυκται. πολλάκις δὲ βιαϊότερον ἐν ταῖς ζητήσεσι διαλεγόμενον κονδυλίζεσθαι καὶ παρατίλλεσθαι, τὸ πλεόν τε γελᾶσθαι καταφρονοῦμενον· καὶ πάντα ταῦτα φέρειν ἀνεξικακούς. ὅθεν καὶ λακτισθέντα, ἐπειδὴ ἠνέσχετο, τινὸς θαυμάσαντος, εἰπεῖν, « εἰ δὲ με ὄνος ἐλάττισε, δίκην ἂν αὐτῷ ἐλάττανον; » καὶ ταῦτα μὲν δὲ Δημήτριος. (22) Ἀποδημίας δὲ οὐκ ἐδέχθη, καθάπερ οἱ πλείους, πλὴν εἰ μὴ στρατεύεσθαι ἔδει. τὸ δὲ λοιπὸν αὐτόθι μένων φιλονεικότερον συνεζήτει τοῖς προδιαλεγομένοις, οὐχ ὥστε ἀφελέσθαι τὴν δόξαν αὐτοῦς, ἀλλ' ὥστε τὸ ἀληθὲς ἐκμαθεῖν περᾶσθαι. φασὶ δ' Εὐριπίδην αὐτῷ δόντα τὸ τοῦ Ἡρακλείτου σύγγραμμα ἐρέσθαι, « τί δοκεῖ; » τὸν δὲ φάναι, « ἃ μὲν συνῆκα, γενναῖα· οἷμαι δὲ καὶ ἃ μὴ συνῆκα· πλὴν Δηλίου γέ τινος δεῖται κολουμητοῦ. » ἐπεμελεῖτο δὲ καὶ σωμαστικῆς, καὶ ἦν εὐέκτης. ἔστρατεύσατο γοῦν εἰς Ἀμφίπολιν· καὶ Ξενοφῶντα ἀπ' ἵππου περόντα ἐν τῇ κατὰ Δῆλιον μάχῃ διέσωσεν ὑπολαβών· (23) ὅτε καὶ πάντων φευγόντων Ἀθηναίων αὐτὸς ἡρέμα ἀνεχώρει, παρεπιστροφόμενος ἤσυχῃ καὶ τῶν ἰμύνασθαι εἰ τίς οἱ ἐπέλοιτο. ἔστρατεύσατο δὲ καὶ εἰς Ποτιδαίαν διὰ θαλάττης· πεζῇ γὰρ οὐκ ἐνῆν τοῦ πολέμου κωλύοντος. ὅτε καὶ μείναι διὰ νυκτὸς ὄλης ἐφ' ἑνὸς στήματος αὐτὸν φασὶ, καὶ ἀρυστεύσαντα αὐτόθι παραχωρησάμενος Ἀλκιβιάδῃ τοῦ ἀριστείου· οὗ καὶ ἐρασθῆναι φησὶν αὐτὸν Ἀρίστιππος ἐν τέταρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. Ἴων δὲ δὲ Χίος καὶ

post illius damnationem ad Archelaum se physicum contulit, cui etiam in deliciis fuisse scribit Aristoxenus. Porro Duris servisse illum ait et sculpsisse lapides: opus illius esse Gracias quæ sunt in arce, vestitas, nonnulli asserunt. Unde et Timonem in Sillis hæc scripsisse:

Fluxit ab his legumque loquax lapidumque politor,
Græcorum vates, argutorumque magister,
derisor, rhetorque subatticus et simulator.

Erat quippe in oratoria, sicut etiam Idomeneus refert, promptus atque acer: sed eum triginta tyranni dicendi artem, ut ait Xenophon, docere vetuerunt. (20) Exagitatur ab Aristophane, ut qui deteriorem causam superiorem faceret. Primus quippe, ut Favorinus in Omnigena scribit historia, cum Æschine discipulo artem dicendi docuit, Idomeneo id ipsum in libris quos de Socraticis scripsit asserente: primusque de vitæ ratione disseruit, ac primus philosophorum damnatus obiit. Dicit autem Aristoxenus Spinthari filium eum et rem pecuniariam fecisse: posita enim sœnori pecunia nummulos collegisse: mox his consumptis iterum sortem posuisse. Ceterum Critonem excitasse eum ex officina et liberaliter instituisse, admiratum ejus animi dotes et lepidum ingenium, scribit Demetrius Byratinus. (21) Animadvertens autem naturalis speculationis fructum nullum esse, camque non pertinere ad hominem, invexit Ethicen, deque illa et in officinis et in foro dissecebat, ea se querere dicitans,

Quæque domi mala, quæ bona cunque gerantur

Sæpe vero in quæstionibus disputans pugnis cædi pervelli- que solebat, plerumque autem ridebatur habebaturque despectui: quæ tamen omnia ferebat æquo animo. Unde et quum fuisset a quodam calce percussus, admirantibus illius tolerantiam dixit, Quid enim, si me asinus calce impetisset, num illi diem dixissem? Hæc Demetrius. (22) Peregrinatione vero illi opus non fuit, quemadmodum plurimis, nisi in quantum militandum erat: sed semper eodem in loco manens, contentius cum familiaribus ac studiosis disputabat, niteturque non tam illos ex sententia refellere, quam ipse quid verum esset, invenire. Fertur, quum Euripides ei legendum Heracliti opusculum dedisset, rogaretque quid ipsi videretur, dixisse, Ea quidem quæ intellexi, præclara sunt: puto item et quæ non intellexi: ceterum Delio opus est natatore. Cura illi fuit etiam corporis exercitatiois, eratque valido corpore. In Amphipolin quidem armatus militiam sequutus est, atque prælio commisso circa Delium lapsum equo Xenophontem apprehendit atque servavit: (23) quum etiam, Atheniensibus omnibus in fugam conversis, ipse lento gradu discedebat, subinde placide retrospectans intentusque, si quis adoriretur, ad vim vi propulsandam. Militavit et in Potideam per mare: nam pedibus tum minime licebat, obsistente bello: quo tempore nocte tota eum in uno habitu perstitisse narrant; et quum in ea expeditione fortissime pugnasset ac vicisset, præmium fortitudinis ultro Alcibiadi concessisse; quem a Socrate amatum Aristippus in quarto de antiquorum Luxu

νέον ὄντα εἰς Σάμον σὺν Ἀρχελάῳ ἀποδημῆσαι· καὶ Πρωῶδε εἰσθῆν Ἀριστοτέλης φησίν· ἀλλὰ καὶ εἰς Ἴσθμόν, ὡς Φαβωρίνος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (24) Ἦν δὲ καὶ ἰσχυρογνώμων καὶ δημοκρατικός, ὡς δῆλον ἐκ τε τοῦ μὴ εἶσαι τοῖς περὶ Κριτίαν, κελύουσι Λέοντα τὸν Σαλαμίνιον, ἄνδρα πλούσιον, ἀγαγεῖν πρὸς αὐτούς, ὥστε ἀπολέσθαι· ἀλλὰ καὶ μόνος ἀποφρίσασθαι τῶν δέκα στρατηγῶν. καὶ ἐνὸν αὐτῷ ἀποδρᾶναι τῆς εἰρκτῆς μὴ ἐβελῆσαι· τοῖς τε κλαίουσιν αὐτὸν ἐπιπλῆξαι καὶ τοὺς καλλίστους λόγους ἐκείνους δεδεμένον διαθέσθαι. αὐτάρκης τε ἦν καὶ σεμνός. Καί ποτε Ἀλκιβιάδου, καθὰ φησι Παμφίλη ἐν τῷ ἐβδόμῳ τῶν ὑπομνημάτων, διδόντος αὐτῷ χώραν μεγάλην, ἵνα ἐνοικοδομησῆται οἰκίαν, φάναι, « καὶ εἰ ὑποδημάτων ἔδει, καὶ βύρσαν μοι ἐδίδους, ἵν' ἐμαυτῷ ὑποδήματα ποιησάμην, καταγέλαστος ἂν ἦν λαθών. » (25) πολλὰκις δ' ἀφορῶν εἰς τὰ πλήθη τῶν πιπρασκομένων ἔλεγε πρὸς αὐτόν, « πόσων ἐγὼ χρεῖαν οὐκ ἔχω. » καὶ συνεχῆς ἐκεῖνα ἀνεφθέγγετο τὰ ἱαμβεῖα·

Τὰ δ' ἀργυρώματ' ἔστιν ἡ τε πορφυρά
εἰς τοὺς τραγωδοὺς χρήσιμ', οὐκ εἰς τὸν βίον.

ὑπερπερόνησε δὲ καὶ Ἀρχελάου τοῦ Μακεδόνος καὶ Σκόπα τοῦ Κραωνίου καὶ Εὐρυλόχου τοῦ Λαρισσαίου, μήτε χρήματα προσέμενος παρ' αὐτῶν, μήτε παρ' αὐτοὺς ἀπελθών. εὐτακτὸς τε ἦν τὴν διαίταν οὕτως, ὥστε πολλάκις Ἀθήνησι λοιμῶν γενομένων μόνος οὐκ ἐνόσησε. (26) Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης δύο γυναῖκας ἀπὸ τὸν ἀγαγέσθαι· προτέραν μὲν Ξανθίππην, ἐξ ἧς αὐτῷ γενέσθαι Λαμπροκλέα· δευτέραν δὲ Μυρτώ, τὴν Ἀριστείδου τοῦ δικαίου θυγατέρα, ἣν καὶ ἀπροικον λαβεῖν, ἐξ ἧς γενέσθαι Σωφρονίσκον καὶ Μενέξενον. οἱ δὲ προτέραν γῆμαι τὴν Μυρτῶ φασιν· ἔνοι δὲ καὶ ἀμφοτέρων σχεῖν ἑμοῦ, ὧν ἔστι Σάτυρός τε καὶ Ἱερώνυμος δ' Ῥόδιος. φασὶ γὰρ βουληθέντας Ἀθηναίους διὰ τὸ λειπανδρεῖν συναυξῆσαι τὸ πλῆθος, ψφίσασθαι γαμῖν μὲν ἀστὴν μίαν, παιδοποιεῖσθαι δὲ καὶ ἐξ ἑτέρας· ὅθεν τοῦτο ποιῆσαι καὶ Σωκράτην. (27) Ἦν δ' ἱκανὸς καὶ τῶν σκωπτόντων [αὐτὸν] ὑπερορᾶν. καὶ ἐσεμνύνετο ἐπὶ τῇ εὐτελείᾳ, μισθὸν τε οὐδένα εἰσεπραΐζατο. καὶ ἔλεγεν ἡδίστα ἐσθίων ἥκιστα ὄψου προσδεῖσθαι· καὶ ἡδίστα πίνων ἥκιστα τὸ μὴ παρὸν ποτὸν ἀναμένειν· καὶ ἐλαχίστων δεόμενος ἔγγιστα εἶναι θεῶν. τοῦτο δ' ἐνέσται καὶ παρὰ τῶν κωμωδοποιῶν λαβεῖν, οἱ λανθάνουσιν ἑαυτοὺς δι' ὧν σκώπτουσιν ἐπαινοῦντες αὐτόν. Ἀριστοφάνης μὲν οὕτως·

Ἦ τῆς μεγάλης ἐπιθυμίας σοφίας ἀνθρωπιε δικαίως,
ὡς εὐδαίμων παρ' Ἀθηναίους καὶ τοῖς Ἑλλήσι διά-
[ξεις.

εἰ γὰρ μνήμων καὶ φροντιστής, καὶ τὸ ταλαίπωρον
[ἐνεστιν
ἐν τῇ γνώμῃ, κοῦτε τι κάμνεις οὐδ' ἐστώς οὔτε βαδίζων,
οὔτε βιγῶν ἄγχει λίαν, οὐτ' ἀρίστων ἐπιθυμείς,
οἴνου τ' ἀπέχει κάθφαγίας καὶ τῶν ἄλλων ἀνοήτων.

testatur. Ion autem Chius juvenem cum Archelao in Samum peregrinatum venisse tradit: Aristoteles et Delphos venisse narrat: Isthmum quoque Favorinus in primo Commentariorum adiiisse refert. (24) Erat autem constantis animi invictaeque sententiae, et popularis rei studiosus: quod quum ex aliis constat, tum ex eo quod Critiae et collegis jubentibus Leonem Salaminiu, divitem virum ad sese ad supplicium adducere, haudquaquam cesserit; tum quod solus decem praetores ausus est absolvere: quumque e custodia evadere posset, noluit, suamque vicem desentes increpuit pulcherrimosque sermones illos vincus persecutus est. Frugi item erat et continens. Refert Pamphila in septimo Commentariorum, quum Alcibiades grandem illi aream ad construendam domum largiretur, dixisse, At vero si calceamentis mihi opus esset, coriunquae dares ut calceos mihi ipse conficerem, ridiculum essem, si acciperem. (25) Saepae quum eorum quae publice vendebantur multitudinem intueretur, secum ista volvebat, Quam multa ego non desidero! Ac semper habebat in ore iambos illos:

Caelata ex argento opera sunt et purpura
traguedis apta, vitae non idonea.

Archelau praeterea Macedonem et Scopam Cranonium Eurylochumque Larissaeum aspernatus est magno animo, quum neque ab eis missas pecunias accepit, neque ad eos ipse proficisci voluit. Adeo autem sobrie ac temperate vixit, ut quum Athenas pestis saepenumero vastaret, solus ipse nunquam agrotaverit. (26) Duas illum uxores duxisse, priorem Xanthippen, ex qua Lamprocleum genuerit; alteram Myrtonem, Aristidis illius justae filiam, quam et sine dote acceperit, quaeque ipsi Sophroniscum Menexenique pepererit, Aristoteles auctor est. Alii Myrtonem prius duxisse, nonnulli utrasque simul habuisse tradunt, ex quibus et Satyrus est et Hieronymus Rhodius. Nam Athenienses, quum bellis ac lue civibus exhaustam civitatem reparare sobolemque excitare vellent, decrevisse ferunt, ut urbanam quidem unam uxorem cives ducerent, liceret autem et ex altera procreare liberos: id igitur et Socratem fecisse. (27) Eo animo erat, ut irridentes sese atque illudentes contemneret; et ob victus simplicitatem maxime gloriabatur, mercedemque a nemine exigebat. Dicebat autem, se, quum suavissime comederet, minime obsonium desiderare et quum suavissime biberet, minime potum quod non adesset exspectare; et minimis se indigentem diis esse proximum. Hoc si quis velit, a Comicis adeo doceri poterit, qui illum dum vituperare conantur, laudant imprudentes. Aristophanes quidem in hunc modum:

O excelsam sapientiam homo qui jure cupis adipisci,
quam felix inter Athenarum cives Graecisque agitas!
nam memori mente vales atque ingenio; tolerantia dura la-
[horum
animum fulcit: non te labor opprimit aut stantem aut spa-
[tiantem,
minimamque doles algore hiemis rigido, neu prandia posesis,
et parcis vino et quicis gula gestit et omnibus immoderatis.

(28) Ἀμειψίας δ' ἐν τρίθωνι παράγων αὐτὸν φησὶν οὕτως·
Σώκρατες ἀνδρῶν βέλτιστ' ὀλίγων, πολλῶν δὲ μα-
[ταϊόταθ', ἤχεις
καὶ σὺ πρὸς ἡμᾶς. καρτερικός γ' εἶ. πόθεν ἂν σοὶ χλαῖνα
[γένοιτο;

B. τοῦτ' ἐπὶ τὸ κακὸν κατ' ἐπίφρειαν τῶν στυχοτόμων
[γεγένηται.

6 A. οὕτως μέντοι πεινῶν οὕτως οὐπόποι' ἔτι λολα-
[κεῦσαι.

τοῦτο δ' αὐτοῦ τὸ ὑπεροπτικὸν καὶ μεγαλόφρον ἐμφαί-
νει καὶ Ἀριστοφάνης λέγων οὕτως,

ἔτι βρενθῦει τ' ἐν ταῖσιν ὁδοῖς, καὶ τὼ φθαλμῶ πα-
[ραβάλλεις,

10 κἀνουπόδητος κακὰ πολλ' ἀνέχει, κἀν ἤμιν σεμνοπροσ-
[οιπεῖς.

καίτοι ἐνίστε πρὸς τοὺς καιροὺς ἀρμοττοῦμενοι καὶ
λαμπρὰ ἠμπίσχετο· καθάπερ ἐν τῷ Πλάτωνος συμπο-
σίῳ παρ' Ἀγάθωνα βαδίζων. (28) Ἰκανὸς δ' ἀμφοτέρα

15 ἦν, καὶ προτρέψαι καὶ ἀποτρέψαι. ὡς περ τὸν Θεαιτήτην
περὶ ἐπιστήμης διαλεγθεὶς ἐνθεν ἀπέπεμψε, καθὰ καὶ
Πλάτων φησὶν. Εὐθύφρονα δὲ τῷ πατρὶ γραψάμενον
ξενοκτονίας οἰκὴν περὶ οἴου τινὰ διαλεγθεὶς ἀπήγαγε.
καὶ τὸν Λύσιον δὲ ἠθικώτατον ἐποίησε προτρέψας. ἦν

20 γὰρ Ἰκανὸς ἀπὸ τῶν πραγματῶν τοὺς λόγους εὐρίσκειν.
ἐνέτρεψε δὲ καὶ Λαμπροκλέα τὸν υἱὸν τῆ μητρὶ ἀγραιο-
νόμενον, ὡς που καὶ Ξενοφῶν εἶρηκε. καὶ Γλαύκωνα
μὲν τὸν Πλάτωνος ἀδελφὸν θέλοντα πολιτεύεσθαι ἀπέ-
στησε διὰ τὸ ἀπειροῦς ἔχειν, ὡς φησὶ Ξενοφῶν· Χαρ-

25 μιδοῦν δὲ τούναντιον ἔχοντα οἰκείως ἐπέστησεν. (30) ἐπῆρε
δὲ καὶ εἰς φρόνημα Ἰφικράτην τὸν στρατηγόν, δεΐξας
αὐτῷ τοῦ κουρέως Μειδίου ἀλεκτρούνας ἀντίον τῶν Καλ-
λίου πετερυξαμένους. καὶ αὐτὸν Γλαυκωνίδης ἤξιόν τῆ
πάλαι περιποιεῖν καθάπερ φασίαν ὄρνιν ἢ ταῶ. ἔλεγε

30 δὲ ὡς θαυμαστὸν πρόβατα μὲν ἕκαστον εἰπεῖν ἂν βρά-
δίως ὅσα ἔχει, φίλους δ' οὐκ ἂν ὀνομάσαι ὀπίσθους κέ-
κτῆται· οὕτως ὀλιγῶρος ἔχειν περὶ αὐτοῦς. ὄρων δ'
Εὐκλείδην ἐποδουδακῶτα περὶ τοὺς ἐριστικὸς λόγους,
« ὦ Εὐκλείδη, ἔφη, σοφισταῖς μὲν δυνήση χρῆσθαι,

35 ἀνθρώποις δὲ οὐδαμῶς. » ἀχρηστον γὰρ φρετο εἶναι
τῆν περὶ ταῦτα γλισχρολογίαν, ὡς καὶ Πλάτων ἐν I
Εὐθυδήμῳ φησὶ. (31) Χαρμίδου τοῦ οἰκέτας αὐτῷ δι-
δόντος, ἦν' ἀπ' αὐτῶν προσδεύοιτο, οὐχ εἴλετο· καὶ I4
τὸ κάλλος ὑπερεῖδεν Ἀλκιβιάδου κατὰ τινος. Καὶ

40 ἐπῆγει σγολῆν ὡς κάλλιστον κτημάτων, καθὰ καὶ Ξε-
νοφῶν ἐν Συμποσίῳ φησὶν. ἔλεγε δὲ καὶ ἐν μόνον
ἀγαθὸν εἶναι, τὴν ἐπιστήμην, καὶ ἐν μόνον κακόν, τὴν
ἀμαθίαν· πλοῦτον δὲ καὶ εὐγένειαν οὐδὲν σεμνὸν ἔχειν·
πᾶν δὲ τούναντιον κακόν. εἰπόντος γοῦν τινος αὐτῷ ὡς

45 εἴη Ἀντισθένης μητρὸς Θρατήτης, σὺ δ' ὦρον, ἔφη,
« οὕτως ἂν γενναῖον ἐκ δυοῖν Ἀθηναίων γενέσθαι; »
Φαίδωνα δὲ δι' αἰγμάλωσιαν ἐπ' οἰκῆματος καθήμε-
νον προσέταξε Κρίτωνι λυτρώσασθαι, καὶ φιλόσοφον
ἀπειργάσατο. (32) Ἀλλὰ καὶ λυρίζειν ἐμάνθανεν ἥδη γη-
50 ραῖός, μηδὲν λέγων ἄτοπον εἶναι ἄ τις μὴ οἶδεν ἐκμαν-
θάνειν. ἔτι τε ὠρχεῖτο συνεχῆς, τῆ τοῦ σώματος εὐεξία

(28) Porro Amipsias palliatum illum includens sic ait :

O Socrates, optime paucorum, sed multorum vanis-
[sime, venisti
etiam ipse ad nos. Sane es patiens. Unde at tibi penula fiat ?

B. Hocce malum quod loqueris sutoribus in ludibria na-
[tum est.

A. Hic quamquam adeo esuriens non sustinet assentariet
[unquam.

Hanc ejus ferociam et altos spiritus indicat et Aristophanes
his verbis :

Et per plateas incelli' ferox, jactans orbis oculorum ,

et pede nudus toleras mala multa , inter nos celsa tueris.

Quamquam interdum temporibus se accommodans elegan-
tiore vestitu utebatur, ut in Platonis Symposio ad Ἀγάθων-
em vadens. (29) Ἐqua illi et hortandi et dehortandi
facultas fuit. Sic Theaetetum, quum de diciplina dissere-
ret, ut ait Plato, divino quasi animo afflatum dimisit.
Euthyphronem, qui cædis peregrini judicium patri inten-
derat, quadam de justitia et pietate locutus ab instituto
revocavit. Lysidem autem hortando optime moratum red-
didit. Erat enim illi ingenium ad eliciendos ex rebus ipsis
sermone accommodatum. Lamprocleum filium in matrem
immitem ac ferum, ut ait alcubi Xenophon, suadendo ad
reverentiam reduxit. Glauconem præterea Platonis fra-
trem ad rempublicam accedere volentem a proposito retra-
xit, quod is rudis esset ignarusque rerum, ut refert Xeno-
phon; Charmiden contra, quia esset maxime idoneus, ad
cappendam incitavit. (30) Iphicrati quoque prætori spi-
ritus addidit, quum ostendisset ei gallos gallinaceos tonsoris
Midie adversus eos qui erant Callie, alis dimicantes. Ipsum
Glauconides civitati applicare (?) optabat, non secus ac pha-
sianum avem aut pavonem. Mirum esse dicebat, quot
quisque oves habeat, nullo negotio dicere posse; amicos
autem quos possideat nominare haud facile posse: tantam
in eis observandis inesse negligentiam. Euclidem vero
quum videret Eristicorum captiunculis dare operam, O,
inquit, Euclides, sophistis quidem uti poteris, homini-
bus non poteris. Inutile enim arbitrabatur hisce argutiis
dare operam, sicut et Plato in Euthydemo testatur. (31)
Dederat illi Charmides servos, quorum operum reditus
perciperet; sed noluit eos accipere. Sunt qui dicant illum
Alcibiadis eximiam formam aspernatum. Otium ut posses-
sionum omnium pulcherrimam laudabat, ut in Symposio
testatur Xenophon. Dicebat et, unicum esse bonum scien-
tiam; malum contra unicum inscitiam. Opes ac nobili-
tatem non solum nihil in se habere magnificum, sed prorsus
contra malum. Quum dixisset ei quidam, Antisthenem
matre esse Thressa, Tunc, inquit, putabas tam eximium
virum e duobus Atheniensibus nasci potuisse? Phædonem
captivitatis necessitate quaestui turpi expositum, Cri-
toni redimendum præcepit, spectatumque philoso-
phum fecit. (32) Sed et fidibus canere didicit ætate
grandior, minime absurdum dictitans addiscere quempiam
quod nesciat. Sæpius item saltabat, eam exercitationem

λυσιτελεῖν ἡγούμενος τὴν τοιαύτην γυμνασίαν, ὡς καὶ
 Ξενοφῶν ἐν Συμπόσιῳ φησίν. Ἔλεγε δὲ καὶ προση-
 μαινέιν τὸ δαιμόνιον τὰ μέλλοντα αὐτῷ· τὸ τε εὖ [ἀρ-
 γεσθαι] μικρὸν μὲν μὴ εἶναι, παρὰ μικρὸν δὲ· καὶ
 5 εἰδέναι μὲν μηδὲν πλὴν αὐτὸ τοῦτο [εἰδέναι]. τοὺς τε
 τὰ πρῶτα πολλοῦ ἐωνημένους ἀπογινώσκειν ἔλεγε
 εἰς τὰς ὥρας ἐλθεῖν. καὶ ποτε ἐρωτηθεὶς, τίς ἀρετὴ
 νέου, « τὸ μηδὲν ἄγαν, » εἶπεν. ἔφρασε τε δεῖν γεω-
 μετρεῖν μέχρι ἂν τις μέτρῳ δύνηται γῆν παραλα-
 10 θεῖν καὶ παραδοῦναι. (33) Εὐριπίδου δ' ἐν τῇ Λύγῃ
 εἰπόντος περὶ ἀρετῆς·

Κράτιστον εἰχὴ ταῦτ' εἶν ἀφειμένα,

ἀναστάς ἐξῆλθε, φήσας γελοῖον εἶναι ἀνδράποδον μὲν
 μὴ εὐρισκόμενον ἀξιῶν ζητεῖν, ἀρετὴν δ' οὕτως εἶν
 13 ἀπολωλέναι. ἐρωτηθεὶς πότερον γύμαι ἢ μή, ἔφη,
 « ὃ ἂν αὐτὸν ποιήσῃς, μεταγνώσῃ. » ἔλεγε τε θαυμάζειν
 τῶν τὰς λιθίνας εἰκόνας κατασκευαζομένων τοῦ μὲν
 λίθου προνοεῖν ὅπως ὁμοιότατος ἔσται, αὐτῶν δ' ἀμε-
 λεῖν, ὡς μὴ ὁμοίους τῷ λίθῳ φαίνεσθαι. ἤξιον δὲ καὶ
 20 τοὺς νέους συνεχῆς κατοπτρίζεσθαι, ἵν' εἰ μὲν καλοὶ
 εἶεν, ἀξιοὶ γίνοντο· εἰ δ' αἰσχροὶ, παιδεία τὴν δυσεί-
 δεϊαν ἐπικαλύπτειν. (34) καλέσας ἐπὶ δεῖπνον πλου-
 σίους, καὶ τῆς Ξανθίππης αἰδουμένης ἔφη, « θάρρει· εἰ
 μὲν γὰρ εἶεν μέτριοι, συμπεριενεχθεῖεν ἂν· εἰ δὲ φαῦλοι,
 25 ἤμιν αὐτῶν οὐδὲν μελήσει. » ἔλεγε τε τοὺς μὲν ἄλλους
 ἀνθρώπους ἴην ἵν' ἐσθίειν· αὐτὸς δὲ ἐσθίειν ἵνα ζῶῃ.
 πρὸς τὸ οὐκ ἀξιολογῶν πλῆθος ἔφρασκεν ὁμοίον εἶ τις τε-
 τράδραχμον ἐν ἀποδοκιμάζων τὸν ἐκ τῶν τοιούτων σωρὸν
 ὡς δοκιμὸν ἀποδέχοιτο. Αἰσχίνου δὲ εἰπόντος, « πένης
 30 εἶμι καὶ ἄλλο μὲν οὐδὲν ἔχω, δίδωμι δὲ σοι ἑμαυτόν· »
 « ἄρ' οὖν, » εἶπεν, οὐκ αἰσθάνῃ τὰ μέγιστα μοι διδούς; »
 τὸν ἀποδυσπετοῦντα ἐπὶ τῷ παρορῆσθαι, ὅποτε ἐπανε-
 στησαν οἱ τριάκοντα, « ἄρα, ἔφη, μήτι σοι μετα-
 μέλει; » (35) πρὸς τὸν εἰπόντα, « θάνατόν σου κατέγνω-
 35 σαν Ἀθηναῖοι, » « κάκεινων, » εἶπεν, ἢ φύσις. « οἱ δὲ
 τοῦτ' Ἀναξαγόρου φασί. τῆς γυναϊκὸς εἰπούσης, « ἀδίκως
 ἀποθνῆσκεις, » « σὺ δέ, ἔφη, δικαίως ἐβούλου; »
 ὄναρ δόξας τινὰ αὐτῷ λέγειν,

Ἥματί κεν τριτάτῳ Φθίην ἐρίβλων ἴχοιο,

40 πρὸς Αἰσχίνην ἔφη, « εἰς τρίτην ἀποθανοῦμαι. » μέλ-
 λοντί τε αὐτῷ τὸ κώνειον πῖεσθαι Ἀπολλόδορος ἱμάτιον
 ἐδίδου καλόν, ἵν' ἐκείνῳ ἐναποθάνοι· καὶ ὅς, « τί δέ, ἔφη,
 τὸ ἐμὸν ἱμάτιον ἐμδύναμι μὲν ἐπιτήθειον, ἐναποθα-
 νεῖν δὲ οὐχί; » πρὸς τὸν εἰπόντα, « κακῶς δὲ δεῖνά σε
 45 λέγει, » « καλῶς γάρ, ἔφη, λέγειν οὐκ ἔμαθε. » (37)
 στρέψαντος δὲ Ἀντισθένης τὸ διεργῶδες τοῦ τρίβωνος
 εἰς τοῦμφανές, « ὄρω σου, ἔφη, διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν
 κενοδοσίαν. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐ σοὶ λοιδορεῖται ὁ
 δεῖνα; » « οὐχί, ἔφη· ἐμοὶ γὰρ οὐ πρόζεστι ταῦτα. »
 50 ἔλεγε δὲ τοῖς κομικοῖς δεῖν ἐπίτηδες ἑαυτὸν διδόναι· εἰ
 μὲν γάρ τε τῶν προσόντων λέξειαν, διορθώσονται· εἰ δ'

plurimum ad tuendam bonam valetudinem conducere exi-
 60 stimans, sicut et Xenophon in Symposio testatur. Assere-
 bat et demonium sibi futura praedicere : et rectum non esse
 quidem parvum, sed in parvo momento positum; et scire
 se nihil praeter hoc ipsum quod nihil sciret. Eos item qui
 praecoces fructus magno emerent, desperare aiebat eos ad
 maturitatis tempus perventuros. Rogatus aliquando quam-
 nam sit juvenum virtus, Nihil nimis, inquit. Geometriae
 co usque dandam operam monebat, quoad quis possit ter-
 ram mensura accipere et dare. (33) Euripide vero in Aue-
 de virtute ita disserente, ut diceret :

Omittere haec projecta temere, est optimum,

surgens egressus est, ridiculum esse dicens, mancipium,
 si non inveniatur, dignum inquisitione judicare; virtutem
 vero sic sinere pessum ire. Interrogatus utrum melius esset
 uxorem ducere, necne, Utrumvis horum, inquit, feceris,
 te pœnitēbit. Mirari se dicebat cur hi qui lapidea signa
 sculperent, summa ope dicebantur ut lapis homini quam
 simillimus evadat, se ipsos curare negligerent, ne similes
 lapidibus et videantur et sint. Hortabatur et juvenes ut
 se perpetuo in speculo intuerentur, ut, si quidem for-
 mosi essent, digni ea specie fierent; sin autem defor-
 mes, eam deformitatem eruditione tegerent. (34) Quum
 vocasset ad cenam divites, et Xanthippen modici pude-
 ret apparatus, Bono, inquit, esto animo : nam si quidem
 modesti erunt frugique, mensam haudquaquam asperna-
 buntur; sin autem intemperantes, nulla nobis de hisce
 cura fuerit. Aiebat ceteros homines vivere ut ederent,
 se ideo edere ut viveret. De vulgo ignobili et imperita
 multitudine dicebat, idem fere esse ac si quis singulos
 nummos reprobare, congestum ex hisce cumulum ut
 probabilem susciperet. Quum illi dixisset Aeschines, Pau-
 per sum et aliud habeo nihil, me ipsum autem tibi do : An
 vero tu, inquit, non animadvertis te mihi maxima tradere?
 Indignantem cuidam quod dispiceretur, quum summam rerum
 triginta tyranni sibi vindicassent, Ergone, inquit, pœ-
 nitet te? (35) Referenti quod illum Athenienses mori de-
 crevissent, Et natura illos, inquit. Hoc alii ad Anaxagoram
 referunt. Dicente ei uxore, Injuste morieris : An tu,
 inquit, juste malles? Quum in somnis quandam sibi ista
 dicentem audisset :

Tertia te Phthiae tempestas laeta locabit,

ait ad Aeschinem post diem tertium se moriturum. Qua die
 cicutam bibiturus erat, Apollodorus ei pallium pretiosum
 obtulit, ut in illo moreretur : et ille, Quid, inquit, num
 pallium meum viventi convenit, morienti non convenit?
 Nunciante quandam ipsum maledictis incessere, Bene, in-
 quit, loqui non didicit. (36) Quum disruptam pallii sui
 partem vertisset Antisthenes et inspectandam omnibus
 dedisset, Aspicio, inquit, per scissuram pallii tuam vani-
 tatem. Dicenti cuidam, Nonne tibi ille maledicit? Non,
 inquit : mihi enim ista non adsunt. Dicebat oportere ultro
 se dare Comicis : nam si quidem ea dixerint quae in nobis
 corrigenda sint, emendabunt; sin alia, nihil ad nos. Xau-

οὔ, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. Πρὸς Ξανθίππην πρότερον μὲν λοιδοροῦσαν, ὕστερον δὲ καὶ περιχέουσαν αὐτῶ, « οὐκ ἔλεγον, εἶπεν, ὅτι Ξανθίππη βροντῶσα καὶ ὕδωρ ποιήσει; » πρὸς Ἀλκιβιάδην εἰπόντα ὡς οὐκ ἀνεκτὴ ἡ Ξανθίππη
 5 λοιδοροῦσα, « ἀλλ' ἔγωγ', ἔφη, συνείδησμαι, καθάπερ
 καὶ τροχιλίας ἀκούων συνεχές ». (37) « καὶ σὺ μὲν, εἶπε, χηνῶν βρώτων ἀνέχῃ. » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἀλλὰ μοι ὧὰ καὶ νεοττοὺς τίχτους, » « κάμοι, φησί, Ξανθίππη παιδία γεννᾷ. » ποτὲ αὐτῆς ἐν ἀγορᾷ καὶ
 10 θοιμάτιον περιελομένης συνεβούλευον οἱ γνώριμοι γερεῖν ἀμύνασθαι, « νῆ Δί', εἶπεν, ἐν' ἡμῶν πυκτεούτων ἕκαστος ὑμῶν λέγῃ, εὖ Σώκρατες, εὖ Ξανθίππη. » ἔλεγε συνείναι τραχέια γυναικί καθάπερ οἱ ἵπτικοὶ θυμοιοῦσιν ἵπποις. « ἀλλ' ὡς ἐκεῖνοι, φησί, τούτων
 15 κρατήσαντες βράδιος τῶν ἄλλων περιγίνονται, οὕτω καὶ ἡ Ξανθίππη χρώμενος τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις συμπεριεργήσομαι. » Ταῦτα δὲ καὶ τοιαῦτα λέγων καὶ ἰσχυροῦς
 πρὸς τῆς Πυθίας ἐμαρτυρήθη, Χαιρεφῶντι ἀνελοῦσης ἐκεῖνο δὲ τὸ περιφερόμενον,

20 Ἄνδρῶν ἀπάντων Σωκράτης σοφώτατος.

(38) ἀφ' οὗ δὲ καὶ ἐφρονήθη μάλιστα· καὶ δὲ καὶ ὅτι διηλεγε τοὺς μέγα φρονούντας ἐφ' ἑαυτοῖς ὡς ἀνοήτους, καθάπερ ἀμέλει καὶ τὸν Ἄνυτον, ὡς καὶ ἐν τῷ Πλάτωνος ἐστὶ Μένωνι. οὗτος γὰρ οὐ φέρων τὸν ὑπὸ
 25 Σωκράτους γλευσαμὸν πρῶτον μὲν ἐπήλειψεν αὐτῶ τοὺς περὶ Ἀριστοφάνην, ἔπειτα καὶ Μέλητον συνέπεισεν ἀπενεγκασθαι κατ' αὐτοῦ γραφῆν ἀσεβείας καὶ τῶν νέων διαφθορᾶς. ἀπεινέγκατο μὲν οὖν τὴν γραφὴν ὁ Μέλητος, εἶπε δὲ τὴν δίκην Πολύευκτος, ὡς φησι Φα-
 30 βωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ· συνέγραψε δὲ τὸν λόγον Πολυκράτης ὁ σοφιστής, ὡς φησὶ Ἐρμιππος, ἡ Ἄνυτος, ὡς τινες· προηγοῦμασε δὲ πάντα Λύκων ὁ δημαγωγός. (39) Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς καὶ Πλάτων ἐν Ἀπολογία τρεῖς αὐτοῦ κατηγορήσασθαι φασιν, Ἄνυτον καὶ Λύκωνα καὶ Μέλητον· τὸν μὲν Ἄνυτον ὡς ὑπὲρ τῶν δημιουργῶν καὶ τῶν πολιτικῶν ὀργιζόμενον· τὸν δὲ Λύκωνα ὑπὲρ τῶν ῥητόρων· καὶ τὸν Μέλητον ὑπὲρ τῶν ποιητῶν, οὓς ἅπαντας ὁ Σωκράτης διέσυρε. Φαβωρίνος δὲ φησὶ ἐν τῷ πρώτῳ
 40 τῶν ἀπομνημονευμάτων μὴ εἶναι ἀληθῆ τὸν λόγον τὸν Πολυκράτους κατὰ Σωκράτους· ἐν αὐτῷ γάρ, φησί, μνημονεύει τῶν ὑπὸ Κόνοινος τειχῶν ἀνασταθέντων, ἀ γέγονεν ἔτεσι ἐξ τῆς τοῦ Σωκράτους τελευτῆς ὕστερον. καὶ ἐστὶν οὕτως ἔχον. (40) Ἡ δ' ἀντινομία τῆς δίκης ἰσο-
 45 τούτων εἶχε τὸν τρόπον· ἀνάκειται γὰρ ἔτι καὶ νῦν, φησὶ Φαβωρίνος, ἐν τῷ Μητρώῳ· « τάδε ἐγράφατο καὶ ἀντινόμοστο Μέλητος Μελητῆος Πιθίου Σωκράτει Σωφρονισκοῦ Ἀλωπεκῆθεν· ἀδικεῖ Σωκράτης, οὓς μὲν ἡ πόλις νομίζει θεοὺς οὐ νομίζων, ἕτερα δὲ καινὰ
 50 δαιμόνια εἰσηγούμενος· ἀδικεῖ δὲ καὶ τοὺς νέους διαφθείρων. τίμημα θάνατος. » Ὁ δ' οὖν φιλόσοφος, Λυσίου ἀπογράφαντος ἀπολογίαν αὐτῷ, διαναγνοὺς ἔφη, « καλὸς μὲν ὁ λόγος, ὧ Λυσία, οὐ μὲν ἀρμόττων γ' ἐμοί. »

Xanthippe quum in eum prius convicia et maledicta ingessisset, post vero et aquam in caput effudisset, Nonne, inquit, dicebam Xanthippen tonantem etiam pluituram? Dicenti Alcibiadi non esse tolerabilem Xanthippen adeo morosam, Atqui, ait, ego ita hisce jam pridem assuetus sum ac si perpetuo sonum trochlearum audiam. (37) An vero tu non toleras clamore perstreptentes anseres? inquit. Illoque dicente, At mihi ova pullosque pariunt, Et mihi, ait, Xanthippe filios gignit. Quum pallium illa ipsi in platea dempsisset, monerentque familiares, injuriam manu ulcisceretur, Præclare, inquit, ut nobis pugnis decertantibus unusquisque vestrum acclamet, Eia Socrates, eia Xanthippe! Asperioris ingenii uxori ita congregiendum monebat, ut equis animosis equites: nam sicut illi, quum eos semel subegerint, reliquis facile utuntur; ita et mihi post Xanthippes usum reliquorum mortalium facilis conversatio Pythiæ testimonio laudatus est, quæ Chærephoniti id oraculum edidit, quod in omnium ore est, nimirum hoc:

Mortalium unus Socrates vere sapit.

(38) Ex quo magna in illum invidia conflata est, prætereaque quod eos, qui sibi ipsis magnopere placerent, ut stolidos et insipientes arguisset. Eorum ex numero Anytus erat, sicut in Menone Plato quoque ait. Is enim a Socrate rideri se non ferens primum quidem Aristophanem adversus illum acuit, ac deinde Melitum quoque induxit, ut illi crimen impietatis adolescentiumque corruptionis objiceret. Et Melitus quidem apud iudices illum accusavit; peroravit vero accusationem Polyuctus, ut ait Favorinus in Omnigena historia: orationem Polycrates sophista scripsit, ut Hermippus refert, sive, ut quidam volunt, Anytus præparavit autem omnia Lycon orator. (39) Porro Antisthenes in philosophorum Successionibus et in Apologia Plato tres illum accusasse tradunt, Anytum, Lyconem ac Melitum: Anytum quidem quasi causam agentem artificum eorumque qui rempublicam administrabant, Lyconem oratorem, Melitum vero poetarum, quod eos omnes carpebat Socrates. Favorinus in primo Commentariorum genuinam non esse Polycratis in Socratem orationem tradit, quod in ea facta sit mentio murorum a Conone instauratorum: id vero factum esse dicit sexto anno post mortem Socratis. Atque ita se res habet. (40) Formula accusationis erat his verbis concepta: servatur enim hæcenus, ut tradit Favorinus, in Metroo: « Hanc accusationem detulit et jurejurando confirmavit Meletus Meleti filius Pittheensis adversus Socratem Sophronisci filium Alopecensem: jura violat Socrates, quos ex majorum instituto suscepti civitas, deos esse negans, alia vero nova dæmonia inducens: contra jus et fas juvenes corrumpit. Pœna illi mors. » Philosophus vero, quum illi Lysias quam pro eo scripserat apologiam recitasset, Bona, inquit, et præclara est oratio, Lysia, mihi tamen non congruens. Erat enim illa judi-

δηλαδή γὰρ ἦν τὸ πλεόν δικανικός ἢ ἐμφιλόσοφος. (41) εἰπόντος δὲ τοῦ Λυσίου, « πῶς, εἰ καλὸς ἐστὶν ὁ λόγος, οὐκ ἂν σοὶ ἀρμόττοι; » ἔφη, « οὐ γὰρ καὶ ἱμάτια καλὰ καὶ ὑποδήματα εἶη ἂν ἐμοὶ ἀνάρμοστα; » κρινομένου δ' αὐτοῦ φησὶν Ἰουστός ὁ Τιβεριεὺς ἐν τῷ Στέμματι Πλάτωνα ἀναβῆναι ἐπὶ τὸ βῆμα καὶ εἰπεῖν, « νεώτατος ὢν, ὧ ἀνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν ἐπὶ τὸ βῆμα ἀναβάντων. » τοὺς δὲ δικαστὰς ἐκδοῦσαι, Κατάβα, κατάβα [τουτέστι κατάβηθι]. Ὅτ' οὖν καὶ κατε-2 I
10 δικάσθη διακοσίαις ὀγδοήκοντα μῖξ πλείοσι ψήφοις τῶν ἀπολουσῶν· καὶ τιμωμένων τῶν δικαστῶν τί γρηὶ παθεῖν αὐτὸν ἢ ἀποτίσαι, πέντε καὶ εἴκοσιν ἔφη δραχμαῖς ἀποτίσειν. (42) Εὐβουλίδης μὲν γὰρ φησὶν ἑκατὸν ὁμολογήσαι· θορυβησάντων δὲ τῶν δικαστῶν, « ἕνεκα μὲν, εἶπε, τῶν ἐμοὶ διαπεπραγμένων τιμῶμαι τὴν δίκην τῆς ἐν πρυτανείῳ σιτήσεως. » καὶ εἰ θάνατον αὐτοῦ κατέγνωσαν, προσθέντες ἄλλας ψήφοις ὀγδοήκοντα· καὶ δεθεὶς μετ' οὐ πολλὰς ἡμέρας ἔπιε τὸ κώνειον, πολλὰ καλὰ κάγαθα διαλεχθεὶς, ἃ
20 Πλάτων ἐν τῷ Φαίδωνι φησὶν. Ἀλλὰ καὶ παιᾶνα κατὰ 2
τινας ἐποίησεν, οὗ ἡ ἀρχή·

Δηλί' Ἀπολλων χαῖρε, καὶ Ἄρτεμι, παιδε κλεινώ.

Διονυσόδωρος δὲ φησὶ μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸν παιᾶνα.
25 ἐποίησε δὲ καὶ μῦθον Αἰσώπειον οὐ πάνυ ἐπιτετευγμέ-
νως, οὗ ἡ ἀρχή·

Αἰσώπος ποτ' ἔλεξε Κορίνθιον ἄστν νέμουσι,
μὴ κρίνειν ἀρετὴν λαοδίκῳ σοφίῃ.

(43) Ὁ μὲν οὖν ἐξ ἀνθρώπων ἦν· Ἀθηναῖος δ' εὐθὺς με-
30 τέγνωσαν, ὥστε κλείσαι καὶ παλαιστρας καὶ γυμνάσια.
καὶ τοὺς μὲν ἐφυγάδουσιν, Μελίτου δὲ θάνατον κα-
τέγνωσαν· Σωκράτην δὲ χαλκῇ εἰκόνι ἐτίμησαν, ἣν
ἔθεσαν ἐν τῷ πομπείῳ, Λυσίππου ταύτην ἐργασα-
μένου. Ἀντὸν τε ἐπιδημήσαντα αὐθημερὸν ἐξεκέρ-
35 ῖεν Ἡρακλεῖται. (οὐ μόνον δ' ἐπὶ Σωκράτους Ἀθη-
ναῖοι πεπόνθασι τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πλείστον ὄσων.
καὶ γὰρ Ὀμηρον, καθά φησὶν Ἡρακλείδης, πεντήκοντα
δραχμαῖς ὡς μαινόμενον ἐξημύσαν, καὶ Τυρταῖον πα-
ραόπτειν ἔλεγον) καὶ Ἀστυδάμαντα πρότερον τῶν
40 περὶ Αἰσχύλου ἐτίμησαν εἰκόνι χαλκῇ. (44) Εὐριπίδης
δὲ καὶ ὀνειδίζει αὐτοῖς ἐν τῷ Παλαμήδει λέγων· « ἔκα-
νετ' ἔκανετε τὰν πάνσορον τὰν οὐδὲν ἀλγύνουσιν ἀηδόνα
μουσῶν. » καὶ τὰδε μὲν ὦδε. Φιλόχορος δὲ φησὶ προτελε-
45 τῆσαι τὸν Εὐριπίδην τοῦ Σωκράτους· ἐγεννήθη δὲ, καθά
φησὶν Ἀπολλόδωρος ἐν τοῖς χρονικοῖς, ἐπὶ Ἀφειβίως ἐν
τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς ἑβδομηκοστῆς ἐβδόμης· Ὀλυμπιάδος,
Θαργηλιώνως ἕκτη, δτε καθαίρουσιν Ἀθηναῖοι τὴν πόλιν
καὶ τὴν Ἄρτεμιν Δηλίοι γενέσθαι φασίν. ἐτελεύτησε
ὁ τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἑννενηκοστῆς πέμπτῃς Ὀλυμ-
50 πιάδος, γεγονὼς ἑτῶν ἑβδομήκοντα. ταῦτά φησι καὶ
Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς. ἔνιοι δὲ ἐξήκοντα ἑτῶν τελευ-
τῆσαι αὐτὸν φασίν. (45) Ἀμφότεροι δ' ἔχουσιν Ἀναξάγο-

ciali instituto vicinior quam philosophico. (41) Percontanti
Lysiae cur si bona esset, ipsi non congrueret oratio, Nonne,
inquit, et indumenta et calceamenta speciosa esse possunt,
neque tamen mihi accommodata? Quum causa ejus agere-
tur, ascendisse Platonem in suggestum refert Justus Tibe-
riensis in Stemmate, ac dixisse: « Quum sim natu minimus
eorum, viri Athenienses, qui tribunal ascenderunt: » in-
terpellatumque a judicibus clamantibus, Descende, de-
scende. Damnatus est igitur judicum ducentis octoginta
et una sententiis supra eas quibus absolvebatur. Aesti-
mantibusque judicibus qua poena aut mulcta esset afficien-
dus, quinque et viginti drachmas soluturum se dixit. (42)
Quanquam Eubulides centum pollicitum esse dixit. Ve-
rum tumultuantibus judicibus, Eorum, inquit, gratia
quæ a me gesta sunt, censeo me in Prytaneo publice ali
debere. Tum illi adjectis aliis octoginta sententiis illum capi-
tis damnant, et coniectus in vincula, post paucos dies
cicutam bibit, multa prius præclara disserens, quæ in Phæ-
done Plato exponit. Pæanem quoque illum scripsisse non-
nulli autumant, cujus est initium:

Delie Apollo, salve, tuque Diana, verendi.

Dionysodorus autem pæanem ipsius non esse memorat.
Fecit et Æsopiam fabulam non multum composite, cujus
initium est:

Civibus Æsopus dixit quis culta Corinthus,
23 Ne virtutem in jus iudice plebe vocent.

(43) Atque ut non amplius in vivis erat Socrates, statim
Atheniensibus ejus facti tantum poenitentiae incessit, ut
palæstras et gymnasia clauderent, et alios quidem exilio,
Melitum morte damarent. Socratem vero ærea imagine
publice honoravere, quam a Lysippo perfectam in Pompeo
stauerunt. Anytum Heracleotæ, quo primo die advenit, urbe
expulerunt. Idem Atheniensibus non modo in Socrate,
verum et in aliis viris illustribus permultis accidit. Namque,
ut ait Heraclides, Homerum veluti insanientem drachmis
quinquaginta mulctarunt, Tyrtaëumque delirare dixerunt,
Astydamanem vero prius quam Æschylum honoraverunt
imagine ærea. (44) Eis Euripides quoque id exprobrat in
Palamede: Occidistis, occidistis sapientissimam, innoxiam
Musarum Iusciniam. Atqui hæc quidem ita habent. Philo-
chorus autem Euripidem ante Socratem obiisse tradit.
Natus est Socrates, ut ait Apollodorus in Chronicis, ar-
chonte Apsephione septuagesimæ et septimæ Olympiadis
anno quarto, Thargelionis mensis sexto, quo die lu-
strant Atheniensis civitatem Dianamque natam Delii
tradunt. Moritur primo anno nonagesimæ quintæ
Olympiadis, septuagesimo ætatis anno. Eadem etiam
Demetrius Phalereus ait. Sunt qui sexagennarium obiisse
referant. (45) Uterque vero, Socrates et Euripides,

ρου, και οὗτος και Εὐριπίδης, ὅς και τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς 4
 ἑβδομηκοστῆς πέμπτης Ὀλυμπιάδος ἐγεννήθη ἐπὶ Καλ-
 λιάδου. δοκεῖ δέ μοι και περὶ τῶν φυσικῶν ὁ Σωκράτης
 διεiléχθαι· ἔπου γε και περὶ προνοίας τινὰ διαλέγεται,
 6 καθά φησι και Ξενοφῶν, καίτοι περὶ μόνων τῶν ἥθικῶν
 ποιεῖσθαι τοὺς λόγους αὐτὸν εἰπών. ἀλλὰ και Πλάτων ἐν
 τῇ Ἀπολογία μνησθεὶς Ἀναξαγόρου και ἄλλων τινῶν
 φυσικῶν, ἃ Σωκράτης ἀρνεῖται, περὶ τούτων αὐτὸς λέγει,
 10 μάγον τινὰ ἐλθόντα ἐκ Συρίας εἰς Ἀθήνας τὰ τε ἄλλα
 καταγῶναι τοῦ Σωκράτους, και δὴ και βίαιον ἔσε-
 σθαι τὴν τελευτὴν αὐτοῦ. (46) ἔστι δὲ και ἡμῶν εἰς αὐτὸν
 οὕτω·

16 Πινὲ νυν ἐν Διὸς ὦν, ὦ Σώκρατες· ἦ σε γὰρ ὄντως
 και σοφὸν εἶπε θεός, και θεός ἡ σοφία.
 πρὸς γὰρ Ἀθηναίων κώνειον ἀπλῶς σὺ ἐδέξω·
 αὐτοὶ δ' ἐξέπιον τοῦτο τεῷ στόματι.

Τούτῳ τίς, καθά φησιν Ἀριστοτέλης ἐν τρίτῳ περὶ 25
 ποιητικῆς, ἐφιλονεῖει Ἀντιλοχὸς Λήμιος και Ἀντιφῶν
 20 ὁ τερατοσκόπος, ὡς Πυθαγόρα Κύλων Κροτωνιάτης·
 και Σύαγρος Ὀμηρῶ ζῶντι, ἀποθανόντι δὲ Ξενοφάνης
 ὁ Κολοφώνιος· και Κέρκωψ Ἡσιόδῳ ζῶντι, τελευτή-
 σαντι δὲ ὁ προειρημένος Ξενοφάνης· και Πινδάρῳ
 25 Ἀμφιμένῳ ὁ Κῶος· Θάλητι δὲ Φερεκύδῃς και Βιάντι
 Σάλαρος Πριηνεύς· Πιττακῷ Ἀντιμενίδῃς και Ἀλ-
 καῖος, Ἀναξαγόρῃ Σωσίβιος, και Σιμωνίδῃ Τιμο-
 κρέων. (47) Τῶν δὲ διαδεξαμένων αὐτὸν τῶν λεγομένων 26
 Σωκρατικῶν οἱ κορυφαῖότατοι μὲν Πλάτων, Ξενοφῶν,
 Ἀντισθένης· τῶν δὲ φερομένων δέκα οἱ διασημώτατοι
 30 τέσσαρες, Αἰσχίνης, Φαίδων, Εὐκλείδης, Ἀριστιπ-
 πος. λεκτέον δὲ πρώτον περὶ Ξενοφῶντος, εἶτα περὶ
 Ἀντισθένης ἐν τοῖς κυνικοῖς, ἔπειτα περὶ τῶν Σωκρα-
 τικῶν, εἶθ' οὕτω περὶ Πλάτωνος, ἐπεὶ κατάρχει τῶν
 35 δεκά αἰρέσεων και τὴν πρώτῃν Ἀκαδημίαν αὐτὸς συν-
 εστήσατο. ἡ μὲν οὖν ἀκολουθία τοῦτον ἔχεται τὸν
 τρόπον. Γέγονε δὲ και ἕτερος Σωκράτης, ἱστορικός, 27
 περιήγησιν Ἄργους γεγραφώς· και ἄλλος περιπατητι-
 κός, Βιθυνός· και ἕτερος ἐπιγραμμάτων ποιητής·
 και ὁ Κῶος, ἐπικλήσειε θεῶν γεγραφώς.

ΚΕΦ. Γ΄.

ΞΕΝΟΦΩΝ.

40

48. Ξενοφῶν Γρύλλου μὲν ἦν υἱός, Ἀθηναῖος, τῶν
 δήμων Ἐργιεύς· αἰδήμων δὲ και εὐειδέστατος εἰς
 ὑπερβολήν. Τούτῳ δὲ ἐν στενωπῷ φασιν ἀπαντήσατα
 Σωκράτην διατείναι τὴν βακτηρίαν και κολλεῖν πα-
 45 ριέναι, πυθνανόμενον ποῦ πιπράσχοιτο τῶν προσφερο-
 μένων ἕκαστον· ἀποκριναμένου δὲ πάλιν πυθέσθαι,
 ποῦ δὲ καλοὶ κἀγαθοὶ γίνονται ἄνθρωποι· ἀπορήσαν-
 τος δέ, ἔπου τοῖνυν, φάναι, « και μάθανε. » και

Anaxagoræ auditores fuere. Porro Euripides primo anno
 septuagesimæ quintæ Olympiadis Calliada archonte ortus est.
 Videtur autem mihi Socrates etiam de rerum natura disse-
 ruisse, quandoquidem et de providentia quædam disputat,
 ut ipse ait Xenophon, quanquam eum tantummodo de mor-
 ribus et vita bene constituenda disserere solitum asserit. Sed
 et Plato in Apologia mentionem Anaxagoræ faciens aliorum-
 que physicorum, quæ Socrates scire se negat, de his ipse
 disserit, quanquam ubique Socratem disputantem inducens.
 Refert Aristoteles magum quendam ex Syria profectum
 Athenas et alia Socrati infausta prædixisse et violentam ei
 mortem futuram. (46) Est nostrum in illum scriptum epi-
 gramma :

Nunc hibe apud superos, bone Socrates : ipse enim
 te sapere eximie dixit, et is sapiens. [Apollo
 Civibus ingratis tibi erat porrecta cicuta :
 hauserunt ipsi protinus ore tuo.

Cum eo, ut refert Aristoteles in tertio de Poetica, æmulo
 studio certabat quidam Antilochus Lemnius, et Antiphon
 prodigiorum interpres, quemadmodum et cum Pythagora
 Cylon Crotoniata, viventique cum Homero Syagrus, vita
 functo Xenophanes Colophonius ; cum Hesiodo vivente Cer-
 cops, cum defuncto Xenophanes idem, cuius modo memi-
 nimus ; cum Pindaro Amphimenes Cous, cum Thalete Phe-
 recydes, cum Biante Salarus Prienensis, cum Pittaco An-
 timenidas et Alcæus, cum Anaxagora Sosibius, et cum
 50 Simonide Timocreon. (47) Verum ex iis qui successere
 Socrati et appellantur Socratici, nobilissimi sunt Plato, Xe-
 nophon et Antisthenes. Ex his vero qui decem vulgo di-
 cuntur, clarissimi fuerunt quattuor, Æschines, Phædon,
 Euclides et Aristippus. Primo igitur dicendum de Xeno-
 phonte, deinceps de Antisthene inter Cynicos, tum de Soc-
 raticis, atque ita demum de Platone, qui et decem secta-
 rum princeps est, primamque Academiam ipse constituit.
 Hic ergo successionis esto modus. Fuit et alius Socrates,
 27 historicus, qui Argos descripsit : alius, Peripateticus, Bi-
 thynus : rursus alius, poeta epigrammatum : denique alius,
 Cous, qui de deorum cognominibus scripsit.

CAP. VI.

XENOPHON.

48. Xenophon Grylli filius, Atheniensis, pago Erchiensis
 fuit : verecundus admodum, et forma corporis eximia. Huic,
 2 ut aiunt, in angiportu obviam factus Socrates prætendit
 baculum, ne transiret, quæsitivque ubinam quodque edu-
 liorum genus veniret : quum respondisset, quæsitiv iterum,
 ubinam fierent homines virtute excellentes, hærentique :
 Ergo sequere, inquit, ac disce. Atque ex eo tempore Socratis

τούντεῦθεν ἀκροατῆς Σωκράτους ἦν. Καὶ πρῶτος 3
 ὑποσημειωσάμενος τὰ λεγόμενα εἰς ἀνθρώπους ἤγαγεν,
 ἀπομνημονεύματα ἐπιγράψας. ἀλλὰ καὶ ἱστορίαν φιλο-
 σόφου πρῶτος ἔγραψε. καὶ αὐτὸν φησὶν Ἀρίστιππος ἐν 4
 5 τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς ἐραστῆσαι Κλεινίου· (49)
 πρὸς δὲ καὶ ταῦτα εἰπεῖν· « νῦν γὰρ ἐγὼ Κλεινίαν ἤδιον
 μὲν θεῶμαι ἢ τὰλλα πάντα τὰ ἐν ἀνθρώποις καλά· τυ-
 φλὸς δὲ τῶν ἄλλων πάντων δεξαίμηον ἂν ἢ Κλεινίου ἐνός
 ὄντος γενέσθαι· ἄθρομαι δὲ καὶ νυκτὶ καὶ ὑπνῳ, ὅτι
 20 ἐκείνου οὐχ ὄρω· ἡμέρα δὲ καὶ ἡλίω τὴν μεγίστην χάριν
 οἶδα, ὅτι μοι Κλεινίαν ἀναφαίνουσι. » Κύρω δὲ φίλος
 ἐγένετο τοῦτον τὸν τρόπον. ἦν αὐτῷ συνήθης Πρόξενος 5
 ὄνομα, γένος Βουώτιος, μαθητῆς μὲν Γοργίου τοῦ Λε-
 οντινίου, φίλος δὲ Κύρω. οὗτος ἐν Σάρδεσι διατρίβων
 15 παρὰ τῷ Κύρῳ ἐπεμψεν εἰς Ἀθήνας ἐπιστολὴν Ξενο-
 φῶντι, καλῶν αὐτὸν ἵνα γένηται Κύρω φίλος. ὁ δὲ τὴν
 ἐπιστολὴν δεῖκνυσι Σωκράτης καὶ σύμβουλον ἤρειτο.
 (50) καὶ δὲ ἀπέστειλεν αὐτὸν εἰς Δελφοὺς χρῆσόμενον τῷ
 θεῷ. πείθεται Ξενοφῶν· ἤκει παρὰ τὸν θεόν· πυθάνεται
 20 οὐχί· εἰ χρὴ ἀπείναι πρὸς Κύρον, ἀλλ' ὅπως ἐφ' ᾧ καὶ
 Σωκράτης αὐτὸν ἠτιάσατο, συνεβούλευσε δὲ ἐξελεῖν.
 καὶ δὲ γίνεται παρὰ Κύρω, καὶ τοῦ Προξένου φίλος οὐχ
 ἤττον ἦν αὐτῷ. τὰ μὲν οὖν ἄλλα τὰ κατὰ τὴν ἀνάβα-
 25 σιν γεγόμενα καὶ τὴν κάθοδον ἰκανῶς αὐτὸς ἡμῖν διηγεῖ-
 ται. Ἐγθρῶς δὲ διέκειτο πρὸς Μένωνα τὸν Φαρσάλιον 6
 παρὰ τὸν χρόνον τῆς ἀναβάσεως τὸν ξαναγόν· ὅτε καὶ Λοι-
 δορῶν αὐτὸν φησὶν αὐτοῦ μείζοσι κεχρησθαι παιδι-
 κοῖς· ἀλλὰ καὶ Ἀπολλωνίδῃ τινὶ ὀνειδίξει τετρησθαι τὰ
 ὤτα. (51) Μετὰ δὲ τὴν τ' ἀνάβασιν καὶ τὰς ἐν τῷ Πόν- 7
 τῳ συμφορὰς καὶ τὰς παρασπονδῆσεις τὰς Σεύθου τοῦ
 τῶν Ὀδρυσῶν βασιλέως ἤκεν εἰς Ἀσίαν πρὸς Ἀγχιλασον
 τὸν τῶν Λακεδαιμονίων βασιλέα, μισθοῦ τοὺς Κύρου
 στρατιώτας αὐτῷ παρασχών· φίλος τ' ἦν εἰς ὑπερβο-
 26 λήν. παρ' ὃν καιρὸν ἐπὶ Λακωνισμῷ φυγῆν ὑπ' Ἀθη-
 ναίων κατεγνώσθη. γενόμενος δ' ἐν Ἐφέσῳ καὶ χρυσίον
 ἔχων τὸ μὲν ἡμισυ Μεγαβύζῳ δίδωσι τῷ τῆς Ἀρτέμι-
 δος ἱερεῖ φυλάττειν, ἕως ἂν ἐπανέλθοι· εἰ δὲ μή,
 ἀγλαμα ποιησάμενον ἀναθεῖναι τῇ θεῷ· τοῦ δὲ ἡμί-
 30 εἰς τὴν Ἑλλάδα μετ' Ἀγχιλαίου, κεκλημένου εἰς τὸν
 πρὸς Θηβαίους πόλεμον· καὶ αὐτῷ προξενίαν ἔδοσαν οἱ
 Λακεδαιμόνιοι. (52) Ἐντεῦθεν ἔασας τὸν Ἀγχιλασον 8
 ἤκεν εἰς Σκιλλοῦντα, χωρίον τῆς Ἠλείας ὀλίγον τῆς
 πολέως ἀπέχον. εἶπετο δὲ αὐτῷ καὶ γύναιον ὄνομα Φιλη-
 45 σία, καθά φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης, καὶ δύο υἱεῖς, Γρύλ-
 λος καὶ Διδώωρος, οἳ φησὶ Δείναρχος ἐν τῷ πρὸς Ξε-
 νοφῶντα ἀποστασίῳ, οἳ καὶ Διόκουροι ἐπεκαλοῦντο.
 ἀφικομένου δὲ τοῦ Μεγαβύζου κατὰ πρόρασιν τῆς πα-
 νηγύρεως, κομισάμενος τὰ χρήματα χωρίον ἐπρίατο
 50 καὶ καθιέρωσε τῇ θεῷ, δι' οὗ ποταμὸς ἔρρει Σελινούς,
 ὁμώνυμος τῷ ἐν Ἐφέσῳ. τούντεῦθεν διετέλει κυνηγε-
 τῶν καὶ τοὺς φίλους ἐστίων καὶ τὰς ἱστορίας συγγράφων.
 φησὶ δ' ὁ Δείναρχος ὅτι καὶ οἰκίαν καὶ ἀγρὸν αὐτῷ ἔδο-
 σαν Λακεδαιμόνιοι. (53) ἀλλὰ καὶ Φυλοπίδαν τὸν Σπαρ-

auditor factus. Et primus omnium ejus sermones in com-
 mentariorum formam redactos edidit, Memorabilia etiam
 inscribens. Primus philosophorum scripsit historiam. Hunc
 adamasse Cliniam Aristippus in quarto de antiquorum
 Luxu meminit, (49) atque ad eum hæc dixisse : « At nunc
 ego Cliniam libentius intueor quam cetera omnia quæ sunt
 inter homines speciosa, cæcusque mallet ad cetera omnia
 fieri quam unius Cliniaæ conspectu privari : oli noctem et
 somnum, quod illum non video : diei ac soli maximas ha-
 beo gratias, quod mihi Cliniam ostendunt. » In Cyri amici-
 tiam hoc modo venit. Erat illi familiaris quidam Proxenus
 nomine, Bœotia oriundus, discipulus Gorgia Leontini et
 Cyri amicus. Is apud Cyrum Sardibus morabatur ; scrip-
 sit autem Xenophonti epistolam Athenas, accersens illum
 et Cyro amicum fieri suadens. Hanc ille Socrati ostendit,
 consiliumque petebat. (50) Eum ille Delphos misit, in ea
 re dei consilio usurum. Paruit Xenophon, profectusque ad
 deum rogat, non an proficisci ad Cyrum debeat necne ; sed
 quomodo. Ea in re Socrates illum insinulavit, proficisci
 tamen monuit. Ubi autem ad Cyrum venerat, ita se illi
 insinuavit, ut non minus illi amicus carusque fuerit quam
 Proxenus. Jam cetera quæ in itinere in Persiam ac re-
 ditu gesta sunt, nobis ipse diligentissime tradidit. Ini-
 micities autem adversus Menonem Pharsalium gravissimas
 exercuit, qui fuerat sub ipsum perfectionis tempus
 peregrini militis ductor : cui inter cetera maledicta et
 illud objecit, se ipso majoribus uti amasis. Apollonidi
 item cuidam exprobravit quod perforatis esset auribus. (51)
 Post ascensum vero et Ponticas clades fœderaque a Seuthe
 Odrysarum rege violata se in Asiam contulit ad Agesilaum
 Lacedæmoniorum regem, Cyrique milites illi sub mercede
 præstitit, ac se illi totum devovit amicissimusque fuit. Quo
 tempore quod Laonicas partes tueri videretur, exilio da-
 mnatus ab Atheniensibus est. Quum Ephesi esset dimi-
 dium auri quod secum tulerat, Megabyzo Dianæ sacer-
 doti servandum tradit quoad reverteretur : sin secus,
 statuam ex eo confectam deæ consecrare jubet. Ex dimidio
 reliquo donaria Delphos misit. Inde in Græciam rediit
 cum Agesilao ad bellum Thebanum a civibus revocato. (52)
 Hinc jam omissis Agesilao Scilluntum Eleæ locum venit, ab
 urbe haud procul distantem. Sequebatur autem illum et
 muliercula Philesia nomine, ut refert Demetrius Magnesius,
 et duo liberi, Gryllus ac Diodorus, ut ait Dinarchus in
 oratione qua Xenophontem defectionis accusavit, qui etiam
 Dioscuri vocati sunt. Adveniente vero Megabyzo occasione
 ludorum receptis pecuniis prædium enit et deæ consecravit,
 quod annis interfluit Selinus ejusdem nominis cum Ephesio.
 Hinc vero venationibus vacabat, amicis convivia faciebat
 historiasque conscribebat. At Dinarchus narrat Lacedæ-
 monios illi domum agrumque delisse. (53) Phylolidam

τιάτην φασιν αὐτῷ πέμψαι αὐτόθι ζωρεάν ἀνδράποδα αἰγμάλωτα ἐκ Δαρδάνου· καὶ τὸν διαθέσθαι αὐτὰ ὡς ἠβούλετο. Ἡλείους τε στρατευσάμενους εἰς τὸν Σκιλλοῦντα [καὶ] βραδυνόντων τῶν Λακεδαιμονίων ἐξελεῖν τὸ χωρίον. Ὅτε καὶ τοὺς υἱέας αὐτοῦ εἰς Λέπρεον ὑπέξελεθῆν μετ' ὀλίγων οἰκετῶν, καὶ αὐτὸν Ξενοφῶντα εἰς τὴν Ἥλιον πρότερον, εἶτα [καὶ] εἰς Λέπρεον πρὸς τοὺς παῖδας, ἀκαίθεθν σὺν αὐτοῖς εἰς Κόρινθον διασωθῆναι καὶ αὐτόθι κατοικῆσαι. Ἐν τούτῳ δὲ ψηφισαμένων τῶν Ἀθηναίων βοθεῖν Λακεδαιμονίους ἐπέμψεν τοὺς παῖδας εἰς τὰς Ἀθήνας στρατευσόμενους ὑπὲρ τῶν Λακεδαιμονίων. (54) καὶ γὰρ ἐπεκαίδευτο αὐτόθι ἐν τῇ Σπάρτῃ, καθά φησι Διοκλῆς ἐν τοῖς βίοις τῶν φιλοσόφων. ὁ μὲν οὖν Διόδωρος οὐδὲν ἐπιφανές πράξας ἐκ τῆς μάχης ἀνασώζεται, καὶ αὐτῷ υἱὸς ἡμίονος γίνεται τάδελοφῶν. ὁ δὲ Γρύλλος τεταγμένος κατὰ τοὺς ἰππέας — ἦν δὲ ἡ μάχη ἡ περὶ τὴν Μαντινείαν — ἰσχυρῶς ἀγωνισάμενος ἐτελεύτησεν, ὡς φησιν Ἐφορος ἐν τῇ πέμπτῃ καὶ εἰκοστῇ. Κηφισοδώρου μὲν ἰππαρχοῦντος, Ἡγησιῶου δὲ στρατηγούντος. ἐν ταύτῃ τῇ μάχῃ καὶ Ἐπαμεινώνδας ἔπεσε. τῆνικαῦτα δὲ καὶ τὸν Ξενοφῶντά φασι θῦναι ἐστεμμένον· ἀπαγγελθέντος δ' αὐτῷ τοῦ θανάτου ἀποστεφανώσασθαι· ἔπειτα μαθόντα ὅτι γενναίως, πάλιν ἐπιθέσθαι τὸν στέφανον. (55) ἔνιοι δὲ οὐδὲ δακρῦσαι φασιν αὐτὸν ἀλλὰ * γὰρ εἰπεῖν, « ἤδειν θνητὸν γεγεννηκῶς. » φησὶ δ' Ἀριστοτέλης ὅτι ἐγκώμια καὶ ἐπιτάφιον Γρύλλου μυρίοι ὄδοι συνέγραψαν, τὸ μέρος καὶ τῷ πατρὶ χαριζόμενοι. ἀλλὰ καὶ Ἐρμιππος ἐν τῷ περὶ Θεοφράστου καὶ Ἰσοκράτην φησὶ Γρύλλου ἐγκώμιον γεγραπέναι. Τίμων δ' ἐπισκώπτει αὐτὸν ἐν τούτοις·

Ἀσθενική τε λόγων δυὰς ἡ τριάς ἢ ἔτι πόρωσ,
ὄιος Ξενοφῶν ἰς τ' Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθῆς
γράφαι.

35 καὶ ὁ μὲν βίος αὐτῷ τοιόσδε. Ἦμαρξε δὲ κατὰ τὸ τέταρτον ἔτος τῆς τετάρτης καὶ ἑνενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος, καὶ ἀναβέβηκε σὺν Κύρῳ ἐπὶ ἄρχοντος Ξεναίνετου ἐνὶ πρότερον ἔτει τῆς Σωκράτους τελευτῆς. (56) κατέστρεψε δὲ, καθά φησι Σησικλείδης ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων καὶ Ὀλυμπιονικῶν ἀναγραφῇ, ἔπειτα πρῶτον τῆς πέμπτῃ καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, ἐπὶ ἄρχοντος Καλλιδημίδου, ἐφ' οὗ καὶ Φίλιππος ὁ Ἀμύντου Μακεδόνων ἤρξε. τέθνηκε δ' ἐν Κόρινθῳ, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ Μάγνης, ἤδη δηλαδὴ γηραιὸς ἰκανῶς· ἀνὴρ
45 τὰ τ' ἀλλὰ γεγονὼς ἀγαθὸς καὶ δὴ καὶ φίλιππος καὶ φιλοκύνητος καὶ τακτικός, ὡς ἐκ τῶν συγγραμμάτων δηλόν· εὐσεβὴς τε καὶ φιλοθύτης καὶ ἱερεῖα διγυῶναι ἰκανὸς καὶ Σωκράτην ζηλώσας ἀκριβῶς. Συνέγραψε δὲ βιβλία πρὸς τὰ τετταράκοντα, ἄλλων ἄλλως διαίρουσ-
50 των· (57) τὴν τ' Ἀνάβασιν, ἧς κατὰ βιβλίον μὲν ἐποίησε προσόμιον, ὅλης δὲ οὐ· καὶ Κύρου Παιδείαν καὶ Ἑλληνικὰ καὶ Ἀπομνημονεύματα· Συμπόσιον τε καὶ Οἰκονομικὸν καὶ περὶ ἰππικῆς καὶ Κυνηγετικὸν καὶ Ἰππαρχ-

præterea Spartiatam aiunt ad eum illuc dono misisse mancipia ex Dardano captiva abducta, ipsumque arbitrio suo illa venum dedisse : et Eleos Scilluntem cum exercitu profectos, cunctantibus Lacedæmonis, eo loco potitos. Tum vero Xenophontis filii cum paucis servis clam se subducentes in Lepreum concessisse dicuntur, et Xenophon ipse in Eledem primo, postea Lepreum ad filios venisse, atque inde cum illis Corinthum evasisse, ubi etiam postea habitaverit. Interea quum decrevisset Athenienses Lacedæmonis optulari, filios Athenas auxilium Lacedæmonis misit. (54) Apud Spartanos quippe instituti fuerant, ut refert Diodorus in Vitis philosophorum. Ex ea pugna Diodorus nullo præclaro facinore edito servatus est, eique filius fratris nomine fuit. Sed Gryllus inter equites strenue pugnans (erat autem pugna circa Mantineam, magistro equitum Cephisodoro et imperatore exercitus Hegesilao), occubuit, ut ait Ephorus in quinto et vicesimo Historiarum libro. In ea pugna etiam Epaminondas cecidit. Fertur Xenophon tunc coronatus sacrificasse, et quum filium cecidisse accepisset, coronam deposuisse : ubi vero acriter pugnantem occubuisse comperit, eam rursus capiti imposuisse. (55) Sunt qui illum ne lacrimatum quidem dicant, ** solumque dixisse, Sciebam me genuisse mortalem. Refert Aristoteles Grylli encomia et epitaphia tunc innumeros scripsisse, partem laudum patri gratificantes. Isocratem quoque Grylli encomium conscripsisse Hermippus testis est in libro de Theophrasto. Timon vero eum insectatur his :

Languida scripta duo sunt, aut terna, aut etiam plus,
ut Xenophon, virtus ut nescia persuadendi
Æschinis.

1 Hæc vita Xenophontis fuit. Floruit maxime quarto anno nonagesimæ et quartæ Olympiadis, ascenditque cum Cyro, archonte Xenæneto, anno uno ante Socratis mortem. (56) Obiit autem, ut ait Stesiclidus Atheniensis in descriptione archontum et Olympionicarum, anno primo centesimæ quintæ Olympiadis, archonte Callidemide, quo et Philip-pus Amyntæ filius Macedonibus imperabat. Obiit Corinthi, ut ait Demetrius Magnesius, ad maturam jam pro-
2 vac bonus, tum equorum venationisque ac disciplinæ militaris in primis studiosus, ut ex libris ejus intelligi potest. Insignis pietate erga deos et sacrificiis intentus et extorum insipientiorum probe gnarus et Socratem ad unguem imitatus. Scripsit autem ad quadraginta libros, aliis aliter eos dividitibus : (57) Ascensum Cyri, cujus per singulos li-
3 bus, non autem totius operis proœmium fecit : Cyri institutionem, Græcorum res gestas, et Memorabilia, Symposium et Œconomicum, de re Equestri et de Venatione, de Equitum præfecti munere, Socratis Apologiam, de Rediti-

χικόν, Ἀπολογία τῶν Σωκράτους καὶ περὶ πόρων καὶ Ἰέρωνα ἢ Τυραννικόν, Ἀγισθαλόν τε καὶ Ἀθηναίων καὶ Λακεδαιμονίων Πολιτείαν, ἣν φησιν οὐκ εἶναι Ξενοφώντος ὁ Μάγνης Δημήτριος. λέγεται δ' ὅτι καὶ τὰ Θουκυδίδου βιβλία λαμβάνοντα ὑπελείσθαι δυνάμενος αὐτὸς εἰς δόξαν ἤγαγεν. Ἐκαλεῖτο δὲ καὶ Ἀττικὴ Μούσα γλυκύτητι τῆς ἑρμηνείας· ὅθεν καὶ πρὸς ἀλλήλους ζη- 14 λούτως εἶχον αὐτοὺς τε καὶ Πλάτων, ὡς ἐν τῷ περὶ Πλάτωνος λέξομεν. (58) ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν 10 ἐπιγράμματα τοῦτον τρόπον·

Οὐ μόνον εἰς Πέρσας ἀνέβη Ξενοφῶν διὰ Κύρον,
ἀλλ' ἀνόδον ζητῶν ἐς Διὸς ἤτις ἄγοι.
παιδείης γὰρ ἔης Ἑλληνικὰ πράγματα δεῖξας,
ὡς καλὸν ἢ σοφίῃ μνήσατο Σωκράτεος.

16 ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Εἰ καὶ σέ, Ξενοφῶν, Κραναοῦ Κέκροπος τε πο-
φεύγειν κατέγων, φίλου χάριν Κύρου· [λίται
ἀλλὰ Κόρινθος ἔδεκτο φιλόξενος, ἧ σὺ φιληδῶν
οὕτως ἀρέσκη· κείθι καὶ μένειν ἔγνω.

20 (59) Εὖρον δ' ἀλαγχόθι· ἀκμάσαι αὐτὸν περὶ τὴν ἐνά- 15
την καὶ ὀδοσκοπήν Ὀλυμπιάδα σὺν τοῖς ἄλλοις
Σωκρατικοῖς, καὶ Ἴστρος φησιν αὐτὸν φυγεῖν κατὰ ψή-
φισμα Εὐβούλου, καὶ κατελθεῖν κατὰ ψήφισμα τοῦ αὐ-
τοῦ. Γεγόνασι δὲ Ξενοφῶντες ἑπτὰ· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 16
25 δεύτερος Ἀθηναῖος, ἀδελφὸς Πυθοστράτου τοῦ τὴν
Θησηίδα πεποιηκότος, γεγραφὸς ἄλλα τε καὶ βίον Ἐ-
παμεινώνδου καὶ Πελοπίδου· τρίτος ἱατρὸς Κῶος·
τέταρτος ἱστορίαν Ἀννιβαϊκῆν γεγραφὸς· πέμπτος
μυθῶδη τερατείαν πεπραγματευμένος· ἕκτος Πάριος,
30 ἀγαματοποιός· ἕβδομος κωμωδίας ἀρχαίας ποιητής.

ΚΕΦ. Ζ.

ΑἴΣΧΙΝΗΣ.

60. Αἰσχίνης Χαρίνου τοῦ ἀλλαντοποιοῦ, οἱ δὲ Λυ- 1
σανίου, Ἀθηναῖος, ἐκ νέου φιλόπονος· διὸ καὶ Σωκρά-
τους οὐκ ἀπέστη· ὅθεν ἔλεγε, « μόνος ἡμᾶς οἶδε τιμᾶν
25 ὁ τοῦ ἀλλαντοποιοῦ. » τοῦτον ἔφη Ἰδομενεὺς ἐν τῷ
δεσμοτηρίῳ συμβουλεύσαι περὶ τῆς φυγῆς Σωκράτει,
καὶ οὐ Κρίτων· Πλάτων δέ, ὅτι ἦν Ἀριστίππου μᾶλ-
λον φίλος, Κρίτωνι περιθεῖναι τοὺς λόγους. Διεβάλ-
40 Ἔρετριεὺς ὡς τοὺς πλείστους διαλόγους ὄντας Σωκρά-
τους ὑποβάλλοιτο, λαμβάνων παρὰ Ξανθίππης· ὧν οἱ 3
μὲν καλούμενοι ἀκέφαλοι σφόδρ' εἰσὶν ἐκλελυμένοι καὶ
οὐκ ἐπιβαίνοντες τὴν Σωκρατικὴν εὐτονίαν· οὗς καὶ
Πεισίστρατος ὁ Ἐφέσιος ἔλεγε μὴ εἶναι Αἰσχίνου. (61)
45 καὶ τῶν ἑπτὰ δὲ τοὺς πλείστους Περσασίος φησι Πεισι-
φῶντος εἶναι τοῦ Ἐρετρικοῦ, εἰς τοὺς Αἰσχίνου δὲ κα-

bus, Hieronem sive Tyrannicum, Agesilaum, et Atheniensium ac Lacedæmoniorum Rempubicam : quam non esse Xenophontis Demetrius Magnesius dicit. Fertur et Thueydidis libros eatenus latentes, quum subducere posset, ipse primus in ejus viri gloriam in lucem dedisse. Appellabatur autem Musa Attica propter dulcedinem orationis : unde ei cum Platone obtretractio quædam intercessit, ut suo loco, quum ad Platonem venerimus, dicemus. (58) Sunt autem et in hunc nostra epigrammata sic se habentia :

Non tantum ad Persas Cyrus Xenophonta vocavit,
quam virtus, qua itur limina alta Jovis.
Ipse suum ostendit, Græcorum gesta recensens,
nobile et egregii Socratis ingenium.

Item aliud de ejus morte :

Sis quanquam ingratum Xenophon ejectus Athenis
in te ob favorem Cyri amici regalem :
te tamen hospitium fovit celebrata Corinthus,
in qua hospes urbe nostri lætus versari.

(59) Inveni alibi claruisse illum circa octogesimam et nonam Olympiadem una cum Socraticis ceteris. Ister autem asserit illum ex decreto Eubuli exulasse, ejusdemque postea sententia lata rediisse. Septem vero fuere Xenophontes. Primus hic ipse : secundus Atheniensis, Pythostrati illius frater qui Theseidos poema composuit, qui inter cetera Epaminonda quoque vitam conscripsit ac Pelopida : tertius Cous, medicus : quartus qui Hannibalis historiam scripsit : quintus qui prodigia fabulosa commentus est : sextus Parius, statuarius : septimus antiquæ comedie poeta.

CAP. VII.

ÆSCHINES.

60. Æschines Charini factoris sive, ut alii volunt, Lysaniæ filius, Atheniensis, a puero laborum patientissimus fuit. Quocirca et a Socrate nunquam discessit : atque ille Socrates de illo dicere solebat, Solus nos colere novit factoris filius. Hunc Idomeneus tradit in carcere fugam Socrati suadere tentasse, non Critonem : verum Platonem, quia Æschines Aristippum magis amplecteretur, Critoni illos sermones tribuisse. Insimulabatur Æschines, in primis a Menedemo Eretriensi, quod Socratis dialogos complures pro suis venditaverit, quos a Xanthippe acceperit : ex quibus illi sunt, qui vocantur ἀκέφαλοι (exordio carentes), nimium remissi, nec Socraticum robur aut copiam præferentes : quos Æschinis non esse Pisistratus Ephesius asserit. (61) Sed bonam partem septem illorum Persæus refert Pasiphontis Eretrici esse atque ab eo Æschinis insertos

τατάζει. ἀλλὰ καὶ τῶν Ἀντισθέuous τὸν τε μικρὸν
 Κύρον καὶ τὸν Ἡρακλέα τὸν ἐλάσσω καὶ Ἀλκιβιάδην
 καὶ τοὺς τῶν ἄλλων δὲ ἐσκευώρηται. οἱ δ' οὖν τῶν Αἰ-
 σχίνου τὸ Σωκρατικὸν ἦθος ἀπομεμαγαμένοι εἰσὶν ἑπτὰ
 6 πρῶτος Μιλτιάδης, διὸ καὶ ἀσθενέστερόν πως ἔχει·
 Καλλίας, Ἀξίochος, Ἀσπασία, Ἀλκιβιάδης, Τηλαύγης,
 Ῥίνων. φασὶ δ' αὐτὸν δι' ἀπορίαν ἔλθειν εἰς Σικελίαν
 πρὸς Διονύσιον, καὶ ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παρορθηθῆναι,
 ὑπὸ δ' Ἀριστίππου συστήναι· δόντα τὲ τινὰς τῶν διαλό-
 10 γων δῶρα λαβεῖν. (62) ἔπειτ' ἀφικόμενον Ἀθήναζε ἔ-
 μη τολμᾶν σοφιστεύειν, εὐδοκιμοῦντων τότε τῶν περὶ
 Πλάτωνα καὶ Ἀριστίππον. ἐμμίσους δ' ἀκροάσεις
 ποιῆσθαι· εἴτα συγγράφειν λόγους δικανικοὺς τοῖς ἀδι-
 15 κουμένοις· διὸ καὶ τὸν Τίμωνα εἰπεῖν ἐπ' αὐτοῦ « ἴς τ'
 Αἰσχίνου οὐκ εὐπειθὴς γράφαι. » φασὶ δ' αὐτῷ λέγειν
 Σωκράτην, ἐπειδὴ περ ἐπιέζετο ὑπὸ πενίας, παρ' ἑαυτοῦ
 δανεῖσθαι τῶν σιτίων ὑφαίρουντα. Τούτου τοὺς δια-
 20 λόγους καὶ Ἀριστίππος ὑπώπτευεν. ἐν γοῦν Μεγάρους
 ἀναγνώσκοντος αὐτοῦ φασὶ σκῶψαι εἰπόντα, « πόθεν
 σοὶ, ληστά, ταῦτα; (63) Φησὶ δὲ Πολύκριτος ὁ Μεν-
 25 δαῖος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ Διονύσιον ἄχρι τῆς ἐκπύ-
 σεις συμβῶναι αὐτὸν τῷ τυράννῳ καὶ ἕως τῆς Δίωνος
 εἰς Συρακούσας καθόδου, λέγων εἶναι σὺν αὐτῷ καὶ
 Καρκίνον τὸν τραγωδιοποιόν. φέρεται δὲ καὶ ἐπιστολῇ
 30 πρὸς Διονύσιον Αἰσχίνου. Ἦν δὲ καὶ ἐν τοῖς ῥητορι-
 κοῖς ἰκανῶς γεγυμνασμένος· ὡς δῆλον ἔκ τε τῆς ἀπο-
 λογίας τοῦ πατρὸς Φαίακος τοῦ στρατηγοῦ καὶ Δίωνος.
 μάλιστα δὲ μιμεῖται Γοργίαν τὸν Λεοντίνον. καὶ Λυ-
 35 σίας δὲ κατ' αὐτοῦ γέγραφε λόγον, [περὶ] συκοφαντίας
 ἐπιγράψας· ἐξ ὧν δῆλον ὅτι καὶ ῥητορικός τις ἦν. γνώ-
 ριμος δ' αὐτοῦ φέρεται εἰς, Ἀριστοτέλης ὁ Μῦθος ἐπι-
 κληθεὶς. (64) Πάντων μέντοι τῶν Σωκρατικῶν διαλό-
 40 γων Παναίτιος ἀληθείας εἶναι δοκεῖ τοὺς Πλάτωνος, Ξε-
 νοφῶντος, Ἀντισθέuous, Αἰσχίνου· οἰστάζει δὲ περὶ
 τῶν Φαίδωνος καὶ Εὐκλείδου, τοὺς δὲ ἄλλους ἀναρεῖ
 45 πάντας. Γεγόναι δ' Αἰσχίναι ὀκτώ· πρῶτος αὐτὸς οὗ-
 τος· δεύτερος δ' ὁ τὰς τέχνας· γεγραφὸς τὰς ῥητορικάς·
 τρίτος ὁ ῥήτωρ ὁ κατὰ Δημοσθένην· τέταρτος Ἀρκάς,
 μαθητὴς Ἰσοκράτους· πέμπτος ὁ Μυτιληναῖος, ἐν καὶ
 40 ῥητορομάστιγα ἐκάλου· ἕκτος Νεαπολίτης, φιλόσοφος
 Ἀκαδημαϊκός, Μελανθίου τοῦ Ῥοδίου μαθητὴς καὶ
 παιδικά· ἕβδομος Μιλήσιος, πολιτικὸς συγγραφεὺς·
 ὄγδοος ἀνδριαντοποιός.

ΚΕΦ. Η'.

ΑΡΙΣΤΙΠΠΟΣ.

45 es. Ἀριστίππος τὸ μὲν γένος ἦν Κυρηναῖος; ἀρι- I
 γμένος δ' Ἀθήναζε, καθὰ φησιν Αἰσχίνης, κατὰ κλέος 2
 Σωκράτους. οὗτος σοφιστεύσας, ὡς φησὶ Φανίας δὲ
 περιπατητικὸς ὁ Ἐρέσιος, πρῶτος τῶν Σωκρατικῶν
 μισθὸς εἰσπράξατο καὶ ἀπέστειλε χρήματα τῷ διδα-
 50 σκῶ. καὶ ποτε πέμψας αὐτῷ μνᾶς εἴκοσι παλινδρό-

libris. Antisthenis quoque parvum Cyrum et Herculem in-
 nozem et Alcibiadem ceterorumque libros supposuit. Sunt
 autem Æschinus dialogi, qui Socraticum exprimentur morem,
 septem isti: primus Miltiades, ideoque quodammodo imbec-
 illior est; deinde Callias, tum Axiochus, Aspasia, Alcibia-
 des, Telauges et Rhinon. Aiunt ipsum inopia adactum ve-
 nisse in Siciliam ad Dionysium, atque a Platone despectum,
 ab Aristippo fuisse illi commendatum, ibique prolatis dia-
 logis quibusdam accepisse munera: (62) demum Athenas
 reversum, ibi minime docere philosophiam suam ausum,
 quod illic Platonis et Aristippi esset clarissimum nomen.
 Auditores sibi mercede quasivisse, deinde reis conscripsisse
 orationes judiciales: atque ideo Timonem de illo dixisse
 ferunt: « Virtus nescia persuadendi Æschinis. » Aiunt illi
 dixisse Socratem, quum premeretur inopia, ut a se ipso
 mutaretur sibi subducendo cibaria. Hujus dialogos
 Aristippus etiam suspectos habuit. Nam dum eos Megaris
 legeret, subsannatum ferunt ac dixisse, Unde tibi ista,
 latro? (63) Refert Polycritus Mendæus in primo de Dio-
 nysio vixisse illum cum tyranno quoad tyrannide excide-
 rit et usque ad Dionis Syracusas reditum, cum illo asse-
 rens et Carcinum tragicum fuisse. Fertur et ejus ad Dio-
 nysium epistola. Erat autem in arte oratoria maxime exer-
 citatus, ut ex ea oratione constat quam pro defensione
 patris Phæacis prætoris scripsit, et ex Dione. Gorgiam
 maxime Leontinum imitatur. Scripsit autem et Lysias
 orationem contra illum, quam inscripsit de Calumnia:
 ex quibus liquet oratorem quoque fuisse. Discipulus ejus
 fertur unus, Aristoteles cognomento Mythus. (64) Panæ-
 tius omnium Socraticorum dialogorum veros esse censet,
 qui sunt Platonis, Xenophontis, Antisthenis, Æschinis: de
 Phædonis et Euclidis dialogis ambigit, ceteros rejicit
 omnes. Octo autem fuerunt Æschines: primus hic de
 quo loquimur; secundus qui artes oratorias conscripsit;
 tertius orator, Demosthenis æmulus; quartus Arcas,
 Isocratis discipulus; quintus Mitylenæus, quem et fla-
 gellum oratorum vocabant; sextus Neapolites, Academicus
 philosophus, Melanthii Rhodii discipulus eidemque in
 deliciis habitus; septimus Milesius, civilis scriptor; octavus
 statuarius.

CAP. VIII.

ARISTIPPUS.

65. Aristippus genere Cyrenæus fuit: profectum vero
 Athenas Socratis fama percitum Æschines tradidit. Is so-
 phistam se professus, ut ait Phantias Peripateticus Eresius,
 primus Socraticorum mercedem exegit præceptorique pec-
 unias mittebat. Cui quum aliquando viginti minas mi-
 sisset, ille eas continuo remisit, asserens suum genium id

μοὺς ἀπέλαθεν, εἰπόντος Σωκράτους τὸ δαιμόνιον αὐ-
τῇ μὴ ἐπιτρέπειν· ἔδυσχέραινε γὰρ ἐπὶ τούτῳ. Ξενο-
φῶν τ' εἶπε πρὸς αὐτὸν δυσμενῶς· διὸ καὶ τὸν κατὰ
τῆς ἡδονῆς λόγον Σωκράτει κατ' Ἀριστίππου περιτέ-
θεικεν. οὐ μὴν ἄλλὰ καὶ Θεόδωρος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων
ἐκάκισεν αὐτὸν καὶ Πλάτων ἐν τῷ περὶ ψυχῆς, ὡς ἐν
ἄλλοις εἰρήκαμεν. (66) Ἦν δὲ ἱκανὸς ἀρμόσασθαι καὶ 3
τόπῳ καὶ χρόνῳ καὶ προσώπῳ, καὶ πᾶσαν περίστασιν
ἀρμοδίως ὑποκρίνασθαι· διὸ καὶ παρὰ Διονυσίῳ τῶν
ἄλλων εὐδοκίμει μᾶλλον, αἰεὶ τὸ προσπεσόν εὖ διατιθέ-
μενος. ἀπέλαυε μὲν γὰρ ἡδονῆς τῶν παρόντων, οὐκ ἐθή-
ρα δὲ πόνῳ τὴν ἀπόλαυσιν τῶν οὐ παρόντων· ὅθεν καὶ
Διογένης βασιλικὸν κύνα ἔλεγεν αὐτόν. ὁ δὲ Τίμων
παρέφραζεν ὡς θρυπτόμενον, οὕτωςί πως εἰπών·

15 Οἷά τ' Ἀριστίππου τρυφερῇ φύσει ἀμυφρόντος
ψεύδη.

τούτῳ φασὶ ποτε κελεύσαι πέρδικα πεντήκοντα δρα-
χμῶν ὠνήσθηναι· αἰτιασαμένου δὲ τις, « σὺ δ' οὐκ ἂν,
εἶπεν, ὀβολοῦ τούτου ἐπρίω; » ἐπινεύσαντος δέ, « τοσοῦ-
τον, ἔφη, ἔμοι δύνανται αἱ πενήκοντα δραχμαί. » (67)
Διονυσίου δὲ ποτε τριῶν ἑταιρῶν οὐσῶν μίαν ἐκλέξασθαι
κελεύσαντος, τὰς τρεῖς ἀπήγαγεν εἰπών, « οὐδὲ τῷ
Πάριδι συνήνεγκε μίαν προκρίναι· » ἀπαγαγὼν μέντοι
φασίν, αὐτὰς ἄγρι τοῦ θυρώου ἀπέλυσε. οὕτως ἦν καὶ
25 ἑλῆσθαι καὶ καταφρονῆσαι πολὺς. διὸ ποτε Στράτων, α
οἱ δὲ Πλάτων, πρὸς αὐτὸν εἶπεν, « σοὶ μόνῳ δέδοται
καὶ χλανίδα φορεῖν καὶ βράχος. » Διονυσίου δὲ προσπτύ-
σαντος αὐτῷ ἠνέσχετο. μεμψαμένου δὲ τις, « εἶτα
οἱ μὲν ἀλιεῖς, εἶπεν, ὑπομένουσι βραίνεσθαι τῇ θα-
30 λάττῃ, ἵνα κωδίων θηράσωσιν· ἐγὼ δὲ μὴ ἀνάσχωμαι
κράματι βρανθῆναι, ἵνα βλένων λάσω. » (68) Πα- 4
ριδὸντα ποτὲ αὐτὸν λάχανα πλύων Διογένης ἔκωψε,
καὶ φησιν, « εἰ ταῦτα ἔμαθες προσφέρεσθαι, οὐκ ἂν
τυράνων αὐλὰς θεράπεις. » ὁ δὲ, « καὶ σὺ, εἶπεν,
35 εἴπερ ἦθεις ἀνθρώποις ὀμιλεῖν, οὐκ ἂν λάχανα ἐπλυνες. »
ἑρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη,
« τὸ δύνασθαι πᾶσι θαρρόντως ὀμιλεῖν. » ὀνειδιζόμενός
ποτ' ἐπὶ τῷ πολυτελεῶς ζῆν, « εἰ τοῦτ', ἔφη, φαῦλον
ἦν, οὐκ ἂν ἐν ταῖς τῶν θεῶν ἑορταῖς ἐγίνετο. » ἑρωτη-
40 θεὶς ποτὲ τί πλέον ἔχουσιν οἱ φιλόσοφοι, ἔφη, « ἐὰν
πάντες οἱ νόμοι ἀναρθῶσιν, ὁμοίως βιωσόμεθα. » (69)
ἑρωτηθεὶς ὑπὸ Διονυσίου διὰ τί οἱ μὲν φιλόσοφοι ἐπὶ
τὰς τῶν πλουσίων θύρας ἔρχονται, οἱ δὲ πλοῦσοι ἐπὶ
τὰς τῶν φιλοσόφων οὐκέτι, ἔφη, « ὅτι οἱ μὲν ἴσασιν
45 ὧν δέονται, οἱ δ' οὐκ ἴσασιν. » ὀνειδιζόμενός ποτ' ἐπὶ
τῷ πολυτελεῶς ζῆν ὑπὸ Πλάτωνος, ἔφη, « ἄρα φαίνε-
ται σοὶ Διονύσιος ἀγαθός; » τοῦ δ' ὁμολογήσαντος,
« καὶ μὴν, ἔφη, ζῆ ἔμοῦ πολυτελέστερον· ὧστ' οὐδὲν
κωλύει καὶ πολυτελεῶς καὶ καλῶς ζῆν. » ἑρωτηθεὶς τί
50 διαφέρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδύτων, ἔφη,
« ἦπερ οἱ δεδασμασμένοι ἵπποι τῶν ἀδαμάστων. » εἰσιῶν
ποτὲ εἰς ἑταιρας οἰκίαν, καὶ τῶν σὺν αὐτῷ μειρακίων
πρὸς ἐρυθρίασαντος, « οὐ τὸ εἰσελθεῖν, ἔφη, χαλεπόν,

DIOGENES.

sibi non permittere. Displicebat id nimirum Socrati. Xe-
nophon adversus eum infesto fuit animo. Quapropter
inducit Socratem quæ contra voluptatem disserit ita dis-
serentem, ut Aristippo illam objiciat. Theodorus quoque
in libro de Sectis illum conviciis exagitat, et Plato in libro
de Anima, sicut in aliis memoravimus. (66) Erat autem
et ingenium facile, ut se accommodaret loco, tempori
personæ, et quæcumque res nata præcepisset personam
accommodate ageret. Quamobrem et Dionysio plus ceteris
probabatur, quia quodcumque usu venerat, recte compo-
neret. Nam ut libenter percipiebat præsentium voluptatem,
ita non laborabat ut absentibus frueretur : unde et Diogenes
ipsum regium canem appellabat. Sed Timon eum ut nimis
delicatum rodit, ita ferre locutus :

Qualis Aristippi mollis natura sophistæ,
quæ potuit tactu a falso discernere verum.

Aiunt illum aliquando jussisse perdicem quinquaginta dra-
chmis emi : increpantique cuiquam, Nonne tu, inquit, istam
obolo emisses? et quum annuisset ille, Mihi vero, inquit,
quinquaginta drachmæ tantum valent. (67) Quum eum
Dionysius e tribus meretricibus quam vellet jussisset eli-
gere, simul tres abduxit, dictitans nec Paridi expediisse
quod unam prætulit ceteris. Eas vero ad vestibulum
usque deduxit ac dimisit. adeo erat in eligendo et in con-
temnendo facilis. Ideoque Stratonem, sive, ut alii volunt,
Platonem ad eum dixisse tradunt, Tibi soli et chlanidem
et pannum ferre datum est. Consputus a Dionysio æquo
animo tulit. Id quum quidam vituperaret, Piscatores,
inquit, ut gobium venentur, mari patiuntur se aspergi,
et ego ut blennum capiam, non patiar saliva aspergi?
(68) Prætereuntem aliquando Diogenes olera abluens ob-
jurgavit et dixit, Ista tu si comedere didicisses, tyranno-
rum aulas non ambires : Tu vero, ait ille, siquidem con-
versari cum hominibus scires, olera profecto non lavares.
Interrogatus quid sibi philosophiæ studium profuisset, Ut
possim, inquit, omnibus fidenter loqui. Quum probro ipsi
daretur quod pretiose et exquisitissime viveret, Si vitupe-
randum, ait, hoc esset, in deorum festis profecto non fie-
ret. Rogatus aliquando quid habeant eximium philosophi,
Si omnes, inquit, leges tollentur, eodem quo nunc modic
vivemus. (69) Percontanti Dionysio cujus rei gratia phi-
losophi divitum limina terant, philosophorum vero divi-
tes non ita : Quod illi, inquit, sciunt quibus indigent, at hi
nesciunt. Quum illi vitio vertisset Plato quod tam laute
viveret, Nonne, inquit, tibi videtur bonus vir esse Diony-
sius? illo annuente, Atqui ille, ait, multo me lautius vivit:
unde nihil prohibet quempiam et laute et bene vivere. Inter-
rogatus quo differant docti ab indoctis, Quo, inquit, do-
miti equi ab indomitis. Ingressus aliquando meretricis
cubiculum, quum erubesceret quidam ex his qui cum eo
erant adolescentibus, Non est, inquit, ingredi, sed egredi

ἀλλὰ τὸ μὴ δύνασθαι ἐξελεθῆναι. » (70) αἰνιγμὰ τινος αὐτῷ προτειναντος καὶ εἰπόντος, Ἄyson, « τί, ὦ μάταιε, ἔφη, λύσαι θέλεις, δ καὶ δεδεμένον ἡμῖν πράγματα παρέχει; » ἀμεινον ἔφη ἐπαίτην ἢ ἀπαιδευτον εἶναι. οἱ μὲν γὰρ χρημάτων, οἱ δ' ἀνθρωπισμοῦ δέονται. λοιδορούμενός ποτε ἀνεγχεῖται· τοῦ δ' ἐπιδωκόντος εἰπόντος, Τί φεύγεις; « ὅτι, φησί, τοῦ μὲν κακῶς λέγειν σύ τὴν ἐξουσίαν ἔχεις, τοῦ δὲ μὴ ἀκούειν ἐγώ. » εἰπόντος τινός ὡς αἰετὸς φιλοσόφους βλέπει παρά ταῖς τῶν πλουσιῶν θύραις, « καὶ γὰρ καὶ οἱ ἱατροί, φησί, παρά ταῖς τῶν νοσοῦντων· ἀλλ' οὐ παρά τοῦτο τις ἂν εἰλοιο νοσεῖν ἢ ἱατρύειν. » (71) εἰς Κόρινθον αὐτῷ πλέοντι ποτε καὶ χειμαζομένῳ συνέθη ταραχθῆναι. πρὸς οὖν τὸν εἰπόντα, « ἡμεῖς μὲν οἱ ἰδιῶται οὐ δεδοίκαμεν, ὑμεῖς δ' οἱ φιλόσοφοι δειλιάτε, » « οὐ γὰρ περὶ ὁμοίας, ἔφη, ψυχῆς ἀγωνιῶμεν ἑκάτεροι. » σεμνυνομένου τινός ἐπὶ πολυμαθεῖα ἔφη, « ὡς περ οὐχ οἱ τὰ πλείεστα ἐσθίοντες [καὶ γυμαζόμενοι] ὑγιαίνουσι μᾶλλον τῶν τὰ δέοντα προσφερομένων, οὕτως οὐδὲ οἱ πολλὰ ἀλλ' οἱ χρήσιμα ἀναγινώσκοντές εἰσι σπουδαῖοι. » πρὸς τὸν ὑπὲρ αὐτοῦ λογογράφον δίκην εἰπόντα καὶ νικήσαντα, ἔπειτα φάσκοντα πρὸς αὐτόν, « τί σε ὤνησε Σωκράτης; » ἔφη, « τοῦτο, τοὺς λόγους, οὓς εἶπας ὑπὲρ ἐμοῦ, ἀληθεῖς εἶναι. » (72) τὰ ἄριστα ὑπετίθετο τῇ θυγατρὶ Ἀρήτῃ, συνασκῶν αὐτὴν ὑπεροπτικὴν τοῦ πλέοντος εἶναι. ἐρωτηθεὶς ὑπό τινος τί αὐτοῦ ὁ υἱὸς ἀμείνων ἔσται παιδευθεὶς, « καὶ εἰ μὴδὲν ἄλλο, εἶπεν, ἐν γούν τῷ θεάτρῳ οὐ καθεδεῖται λίθος ἐπὶ λίθῳ. » συνιστάντος τινός αὐτῷ υἱὸν ἤτησε πεντακοσίας δραχμάς· τοῦ δ' εἰπόντος, « τοσοῦτου δύναμαι ἀνδράποδον ὀνήσασθαι, » « πρῶν, ἔφη, καὶ ἔξεις δύο. » ἀργύριον εἶπε παρά τῶν γνωριμῶν λαμβάνειν, οὐχ ἴν' αὐτὸς χρῆτο, ἀλλ' ἴν' ἐκεῖνοι εἶδειεν εἰς τίνα δεῖ χρῆσθαι τοῖς ἀργυρίοις. ὀνειδιζόμενός ποτε δτι δίκην ἔχων ἐμισθώσατο ῥήτορα, « καὶ γὰρ, ἔφη, ὅταν δεῖπνον ἔγω, μάγειρον μισθούμαι. » (73) ἀναγκαζόμενός ποτε ὑπὸ Διονυσίου εἶπευι τι τῶν ἐκ φιλοσοφίας, « γελοῖον, ἔφη, εἰ τὸ λέγειν μὲν παρ' ἐμοῦ μανθάνεις, τὸ δὲ πότε δεῖ λέγειν σύ με διδάσκεις. » ἐπὶ τούτῳ δὴ ἀγανακτήσαντα τὸν Διονύσιον ἔσχατον αὐτὸν κατακλίνας· καὶ τόν, « ἐνδοξότερον, φάναι, τὸν τόπον ἠέλῃσθαι ποιῆσαι. » αὐγούντος τινός ἐπὶ τῷ κολυμβᾶν, « οὐκ αἰσχύνῃ, εἶπεν, ἐπὶ δελφίνος ἔργοις ἀλαζονεύομενος; » ἐρωτηθεὶς ποτε τίνι διαφέρει ὁ σοφὸς τοῦ μὴ σοφοῦ, ἔφη, « εἰς ἀγνώτας τοὺς δύο γυμνοὺς ἀπόστειλον, καὶ εἴση. » αὐγούντος τινός ἐπὶ τῷ πολλὰ πίνειν καὶ μὴ μεθύσκεσθαι, « τοῦτο καὶ ἡμίονος, » φησί. (74) πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι ἐταίρα συνοικεῖ, « ἄρα γε, εἶπε, μὴ τι διενέγκαι οἰκίαν λαβεῖν ἐν ἣ πολλοὶ ποτε ὄκησαν ἢ μῆδεις; » εἰπόντος δὲ οὐ, « τί δὲ πλεύσαι ἐν νηὶ ἢ μυριοὶ ποτὲ ἐνέπλευσαν ἢ μῆδεις; » « οὐδαμῶς. » « οὐ δ' ἄρα γυναικί, ἔφη, συνεῖναι ἢ πολλοὶ κέχρηται ἢ μῆδεις. » πρὸς τὸν αἰτιώμενον ὅτι Σωκράτους μαθητὴς ὢν ἀργύριον λαμβάνει, « καὶ μάλα, εἶπε· καὶ γὰρ Σωκράτης, πεμπόντων αὐτῷ τινῶν καὶ σίτον καὶ οἶνον, ὀλίγα λαμβάνων τὰ λοιπὰ

non posse turpe. (70) Quum a quodam sibi propositum esset ænigma, isque ut solveret instaret, Cur, inquit, stolidè, vis solvam, quod etiam ligatum nobis exhibit negotium? Melius esse dicebat mendicum esse quam indoctum: illic enim pecuniis, hic vero humanitate indiget. Quum aliquando conviciis ageretur, abibat: insectatore vero prosequente ac dicente, Cur fugis? Quoniam, inquit, maledicendi tu potestatem habes, non audiendi ego. Dicenti cuidam philosophos cerneret usque obsidere divitum fores, Et medici, inquit, ad ægrotorum fores itant: non tamen ideo quispiam ægrotare mallet quam medicus esse. (71) Corinthum navigabat aliquando, et quum tempestate jactaretur, turbari cœperat. In ea perturbatione cuidam dicenti, Nos indocti non metuimus, et vos philosophi trepidatis! Non enim, inquit, par est anima, cui utrique timeamus. Glorianti cuidam quod multa didicisset, ait, Sicuti non qui plurima comedunt [et exercentur], melius valent quam qui sumunt necessaria: ita non qui plurima, sed qui utilia legunt, studiosi habendi sunt et eruditi. Oratori qui causam pro ipso dixerat et vicerat, seiscitanti, Quid tibi profuit Socrates? Hoc, inquit, ut vera sint, quæ pro me dixisti. (72) Aretam filiam præclaris monitis instituebat, exercens eam ut id quod nimium esset contemneret. Rogatus a quodam, in quo melior evasurus esset filius, si erudiretur, Elsi nulla, inquit, alia in re, certe vel in theatro non sedebit lapis super lapidem. Quum ipsi quidam commendasset filium, quingentas postulavit drachmas: cui ille quum diceret, Tantū emere mancipium possum, Eme, inquit, et habebis duo. Pecuniam se ab amicis accipere dicebat, non ut ipse uteretur, sed ut scirent illi quas ad res pecuniis uti conveniat. Probro illi semel objicientibus quod in causa propria conduxisset oratorem, Atqui, inquit, et coquam, dum cenam agam, conduco. (73) Cogente aliquando Dionysio ut aliquid ex philosophia loqueretur, Ridiculum, ait, est, si artem dicendi a me discis, sed dicendi opportunitatem tu me docebis. Ad hæc vero indignatus Dionysius extremum omnium jussit accumbere: sed ille, Illustrem, inquit, hunc locum voluisti facere. Gloriabatur quidam ac sibi applaudebat de natandi peritia: ad quem ille, Non erubescis, inquit, in iis quæ delphinis propria sunt gloriari? Interrogatus quid differat sapiens ab insipiente, Mitte, ait, ambos nudos ad ignotos, et disces. Exsultanti cuidam quod multum bibens non inebriaretur, Hoc, inquit, etiam mulus facit. (74) Ad eum qui illi quod meretrici cohabitaret exprobrabat, Dic age, inquit, num quid differat eam domum accipere quam multi aliquando inhabitaverint, aut quam nemo? Negante illo, Quid, inquit, num differre putas ea navi ferri in qua innumeri sæpe navigaverint, an in qua nullus? Minime, inquit ille. Non ergo, inquit, differt, utri mulieri congregiare, quæ multi usi sunt, an qua nemo. Culpatus cur ex Socratis disciplina profectus pecuniam acciperet, Et merito, inquit: nam Socrates quum ipsi plerique mitterent panem et vinum, paucis in suos usus reservatis remittebat reliqua;

ἀπέπεμπεν· εἶχε γὰρ ταμίας τοὺς πρῶτους Ἀθηναίων.
 ἐγὼ δ' Εὐτυχίδην ἀργυρώνητον. » ἐχρήτο καὶ Λαΐδαι τῆ
 ἑταῖρα, καθὰ φησι Σωτῖων ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν διαδο-
 γῶν. (76) πρὸς οὖν τοὺς μεμφομένους αὐτῷ ἔφη, « ἔχω
 6 [Λαΐδα], ἀλλ' οὐκ ἔχομαι· ἐπεὶ τὸ κρατεῖν καὶ μὴ ἡτ-
 τᾶσθαι ἡδονῶν ἀριστον, οὐ τὸ μὴ χρῆσθαι. » πρὸς τὸν
 ὀνειδίσαντα αὐτῷ πολυτελεῖ ὄψωνίαν ἔφη, « σὺ δ' οὐκ
 ἀντρωβόλου ταῦτ' ἐπρίω; » ἠμολογήσαντος δέ, « οὐκέτι
 τοῖνον, ἔφη, φιλήδονος ἐγώ, ἀλλὰ σὺ φιλάργυρος. » Σί-
 10 μου ποτὲ τοῦ Διονυσίου ταμίου πολυτελεῖς οἴκους αὐτῶ
 καὶ λιθοστρώτους δεικνύντος — ἦν δὲ Φρυξ καὶ Ὀλε-
 θρος — ἀναχρημαψάμενος προσέειπεν τῇ ὄψει· τοῦ δ'
 ἀγανακτήσαντος, « οὐκ εἶχον, εἶπε, τόπον ἐπιτηδείοτε-
 ρον. » (78) πρὸς Χαρωῶνδαν εἰπόντα, οἱ δὲ πρὸς Φαίδωνα,
 15 τίς ὁ μεμυρισμένος; « ἐγώ, φησίν, ὁ κακοδαίμων, κέ-
 μου κακοδαίμονέστερος ὁ Περσῶν βασιλεὺς. ἀλλ' ὄρα
 μὴ ὡς οὐδὲν τῶν ἄλλων ζῶων παρὰ τοῦτο τι ἐλαττοῦ-
 ται, οὕτως οὐδ' ἂν ὁ ἄνθρωπος. κακοὶ κακῶς δ' ἀπό-
 λιντο οἱ κίναῖοι, ὅτινες καλὸν ἡμῖν ἄλειμμα διαβά-
 20 λουσιν. » ἐρωτώμενος πᾶς ἀπέθανε Σωκράτης, ἔφη,
 « ὡς ἂν ἐγὼ εὐζαίμην. » Πολυξένου ποτὲ τοῦ σοφιστοῦ
 εἰσελθόντος πρὸς αὐτὸν καὶ θεασαμένου γυναικᾶς τε καὶ
 πολυτελεῖ ὄψωνίαν, ἔπειτα αἰτιασαμένου, μικρὸν διαλι-
 πῶν, « δύνασαι, ἔφη, καὶ σὺ σήμερον μεθ' ἡμῶν γε-
 25 νέσθαι; » (77) τοῦ δ' ἐπινεύσαντος, « τί οὖν, ἔφη, ἐμέμ-
 ρου; ἔοικας γὰρ οὐ τὴν ὄψωνίαν ἀλλὰ τὸ ἀνάλωμα
 αἰτιᾶσθαι. » τοῦ δὲ θεράποντος ἐνδῶν βασιλεύοντος ἀργύ-
 ριον καὶ βαρυνόμενου, ὡς φασιν οἱ περὶ τὸν Βίωνα ἐν
 ταῖς Διατριβαῖς, « ἀπόχευ, ἔφη, τὸ πλεόν καὶ ὅσον δύ-
 30 νασαι βάσταζε. » πλέων ποτὲ ἐπεὶ τὸ σκάφος ἔγνω
 πειρατικόν, λαβὼν τὸ χρυσίον ἠρήμει· ἔπειτα εἰς θά-
 λατταν ὡς μὴ θέλων παρακατέβαλε καὶ ὄηθεν ἀνώ-
 μωξεν. οἱ δὲ καὶ ἐπιπέειν φασιν αὐτὸν ὡς ἄμεινον
 ταῦτα δι' Ἀριστίππον ἢ διὰ ταῦτα Ἀριστίππον ἀπο-
 35 λέσθαι. Διονυσίου ποτ' ἐρομένου ἐπὶ τί ἦχοι, ἔφη ἐπὶ
 τῷ μεταδώσειν ὧν ἔχοι, καὶ μεταλήψεσθαι ὧν μὴ ἔχοι.
 (78) ἐνιοὶ δ' οὕτως ἀποκρίνασθαι, « ὅποτε μὲν σοφίας
 εἰδέομην, ἦχον παρὰ τὸν Σωκράτην· νῦν δὲ χρημάτων
 40 δεόμενος παρὰ σὲ ἦχω. » κατεγίνωσκε τῶν ἀνθρώπων
 ὡς τὰ σκευὴ μὲν ἐν ταῖς ἀγορασίαις κομπούντων, τοὺς
 δὲ βίους εἰκῆ δοκιμαζόντων· οἱ δὲ τοῦτο Διογένης
 φασί. καὶ ποτε παρὰ πότον κελεύσαντος Διονυσίου
 ἕκαστον ἐν πορφυρᾷ ἐσθῆτι ὀρχήσασθαι, τὸν μὲν Πλά-
 τωνα μὴ προσέσθαι, εἰπόντα·

46 Οὐκ ἂν δυναίμην θῆλον ἐνδύναϊ στολήν·

Effeminata veste non possim tegi.

τὸν δ' Ἀριστίππον λαβόντα καὶ μελλόντα ὀρχήσασθαι
 εὐστόχως εἶπε·

Sumptam vero Aristippum induit, et quum saltare inciperet,
 argute dixit :

Καὶ γὰρ ἐν βακχεύμασιν
 οὐσ' ἦ γε σώφρων οὐ διαφθαρήσεται.

Neque enim in Bacchi sacris
 perdetur mens pudica natura sua.

47 (79) δεόμενος ποτε ὑπὲρ φίλου Διονυσίου καὶ μὴ ἐπι-
 τυχάνων εἰς τοὺς πόδας αὐτοῦ ἔπεσε· πρὸς οὖν
 τὸν ἐπισκώψαντα, « οὐκ ἐγώ, φησίν, αἷτιος, ἀλλὰ

(79) Orabat aliquando pro amico Dionysium, et quum re-
 pelleretur, ad pedes ejus procidit. Id factum quum ar-
 gueret quispiam, Non ego, inquit, in culpa sum, sed Dio-

Διονύσιος ὁ ἐν τοῖς ποσὶ τὰς ἀκοὰς ἔχων. » διατρίβων ἐν Ἀσία καὶ ληφθεὶς ὑπὸ Ἀρταφέρνηου τοῦ σατράπου πρὸς τὸν εἰπόντα, « καὶ ἴδε θαρρεῖς ; » « πότε γάρ, εἶπεν, ὦ μάταιε, θαρρήσασμαι ἂν μᾶλλον ἢ νῦν, ὅτε
6 μᾶλλον Ἀρταφέρνην διαλέξεσθαι ; » τοὺς τῶν ἐγκυκλιῶν παιδευμάτων μετασχόντας, φιλοσοφίας δὲ ἀπολειφθέντας ὁμοίους ἔλεγεν εἶναι τοῖς τῆς Πηνελόπης μνηστήροι· καὶ γὰρ ἐκείνους Μελανθῶ μὲν καὶ Πολυδωρῶν καὶ τὰς ἄλλας θεραπαίνας ἔχειν, πάντα δὲ μᾶλλον ἢ αὐτὴν τὴν
10 δέσποιναν δύνασθαι γῆμαι. (80) τὸ δ' ὅμοιον καὶ Ἀρίστων· τὸν γὰρ Ὀδυσσεῖα καταβάντα εἰς ἄδου τοὺς μὲν νεκροὺς πάντας σχεδὸν ἑωρακέναι καὶ συντετυχηκέναι, τὴν δὲ βασιλίσσαν αὐτὴν μὴ τεθεῖσθαι. ὁ δ' οὖν Ἀριστιππος ἐρωτηθεὶς τίνα ἐστὶν ἃ δεῖ τοὺς καλοὺς παῖδας μανθάνειν, ἔφη, « οἷς ἀνδρες γενόμενοι χρῆσονται. » πρὸς τὸν εἰπόντα ἐν αἰτία ὡς ἀπὸ Σωκράτους πρὸς Διονύσιον ἔλθοι, « ἀλλὰ πρὸς Σωκράτην μὲν, εἶπεν, ἦλθον παιδείας ἕνεκεν, πρὸς δὲ Διονύσιον παιδιᾶς. » ἐξ ὁμιλίας αὐτῷ χρηματισαμένῳ φησὶ Σωκράτης, « πόθεν σοι
15 τοσαῦτα ; » καὶ ὅς, « ὅθεν σοι τὰ ὀλίγα. » (81) ἐταίρας εἰπούσης πρὸς αὐτόν, « ἐκ σοῦ κυῶ », « οὐ μᾶλλον, ἔφη, γινώσκεις ἢ εἰ δι' ὀλοσχοίωνιν ἰούσα ἔφασκεν ὑπὸ τοῦδε κεκενηθῆσθαι. » ἠτιᾶσατό τις αὐτὸν τὸν υἱὸν ἀπορριπτοῦντα ὥσπερ οὐκ ἐξ ἑαυτοῦ γεγονότα· καὶ
25 ὅς, « καὶ τὸ φλέγμα, φησὶ, καὶ τοὺς φθειρας ἐξ ἡμῶν ἴσμεν γεννωμένους, ἀλλ' ἀρχεῖτα ὄντα ὡς πορρωτάτω ριπτοῦμεν. » ἐκδεξάμενος τὸ ἀργύριον παρὰ Διονυσίου, Πλάτωνος ἀραντος βιβλίον, πρὸς τὸν αἰτιασάμενον, « ἐγὼ μὲν γάρ, εἶπεν, ἀργυρίων, Πλάτωνων δὲ βιβλίων ἐστὶν ἐνδεής. » πρὸς τὸν εἰπόντα τίνος ἕνεκα ἐλέγχεται παρὰ Διονυσίου, « οὐ ἕνεκα, φησὶν, οἱ ἄλλοι ἐλέγχουσιν. » (82) ἦται Διονύσιον ἀργύριον, καὶ ὅς, « ἀλλὰ μὴν ἔφησ' οὐκ ἀπορήσειν τὸν σοφόν. » ὁ δ' ὑπολαβὼν, « δός, εἶπε, καὶ περὶ τούτου ζη
30 τῶμεν. » δόντος δέ, « ὄρξας, ἔφη, ὅτι οὐκ ἠπόρηκα ; » εἰπόντος πρὸς αὐτὸν Διονυσίου·

« Ὅστις γὰρ ὡς τύραννον ἐμπορεύεται,
κείνου στί δούλος, ἂν ἐλεύθερος μολῇ·

ὑπολαβὼν,

40 Οὐκ ἐστὶ δούλος, ἂν ἐλεύθερος μολῇ.

τοῦτο Διοκλῆς φησιν ἐν τῷ περὶ βίων φιλοσόφων· ἄλλοι γὰρ εἰς Πλάτωνα ἀναφέρουσιν. ὀργισθεὶς πρὸς Αἰσχίνην μετ' οὐ πολὺ, « οὐ διαλλαγθισόμεθα, οὐ παυσόμεθα, εἶπε, ληροῦντες, ἀλλ' ἀναμενεῖς ἕως ἂν ἐπι τῆς κύλικος ἡμᾶς
45 διαλλάξῃ τις ; » καὶ ὅς, « ἀσμενος », ἔφη· (83) « μνημόνευε τοίνυν, » εἶπεν ὁ Ἀριστιππος, « ὅτι σοι πρότερος πρεσβύτερος ὢν προσῆλθον. » καὶ ὁ Αἰσχίνης, « εὗγε, νῆ τὴν Ἥραν, εὐλόγως εἶπας, ἐπεὶ πολλῶ μου βελτίων ὑπάρχεις· ἐγὼ μὲν γὰρ ἔχθρας, σὺ δὲ φιλίας ἄρχεις. »
60 καὶ ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται. Γεγῶνασι δ' Ἀριστιπποὶ τέσσαρες· περὶ οὗ τε ὁ λόγος καὶ δευτέρου ὁ τὰ περὶ Ἀρκαδίας γεγραφώς· τρίτος ὁ μη-

nysius, qui aures habet in pedibus. Morabatur in A
quum ab Artapherne satrapa fuisset comprehensus,
rogatus a quodam an vel sic hono esset animo, Quae
inquit, o stulte, magis unquam confidere possim
nunc cum Artapherne collocuturus? Eos qui libe
imbuti disciplinis philosophiam neglexissent, Penelox
bat procis esse simillimos : illos enim et Melanthe e
doram cunctasque ancillas habere, sed quidvis
quam ipsius dominæ nuptias consequi posse. (80)
quiddam et Aristo dixisse fertur : Ulysses quippe
descendisset ad inferos, mortuos vidisse fere omne
colloquium venisse, at reginam ipsam non conspexis
stippus rogatus quænam bonos juvenes oporteat discere
inquit, quæ viris usui futura sunt. Exprobranti
quod a Socrate ad Dionysium se contulisset, Atqui,
ad Socratem veni doctrinæ (παιδείας) gratia, ad Dio
joci (παιδιᾶς). Multas jam pecunias e disciplina
cuto quum diceret Socrates, Unde tibi tam mult
inquit, Unde tibi pauca. (81) Dicente scorto, Ex
uterum, Non, inquit, hoc magis nosti, quam si per
densissimas ambulans diceres, Ista me pupugit.
nante quopiam quod filium quasi non ex se natum i
ret, Etiam pituitam, inquit, et pe iculos probe sci
nobis gigni, quæ tamen velut inutilia quam lon
projicimus. Quum a Dionysio pecuniam ipse, Plato
accepisset, insimulante ipsum quodam, Ego, inquit
niis indigeo, Plato libris. Percontanti cujus rei gra
Dionysio argui pateretur, Ejusdem rei, inquit, quaj
eum reliqui arguunt. (82) Postulabat pecuniam a
sio, et ille, Dixisti, inquit, non egere sapientem : I
quit ille, et postea de his quæramus. Et quum de
Videsne, ait, me non indiguisse? Dicente ad eum Dix

Namque ad tyrannum quicumque habitatum ve
servus fit illius, quamquam liber adventit ;

subjecti,

Non fit ille servus, quando liber adventit.

Hoc Diocles refert in libro de Vitis philosophorum
Platonem id dixisse tradunt. Iratus Æschini paulc
Quin, inquit, in gratiam redimus atque ineptire desis
exspectabisne donec nos inter pocula aliquis recoi
Cui ille, Ego vero perlubenter, inquit. (83) Tum Aris
Memento autem, me quamvis majorem natu ad te ac
priorem. Respondit Æschines : Recte mehercle d
nam me longe melior es : ego inimicitiarum, tu ami
5 auctor. Et ista quidem ad illum referuntur. Fuerunt
Aristippi quattuor. Præmus iste de quo nobis serm
secundus, qui Arcadiæ historiam scripsit : tertius, qui

τροδιδάκτος, θυγατριδῶς τοῦ πρώτου· τέταρτος δ' ἐκ
 τῆς νεωτέρας Ἀκαδημίας. Τοῦ δὲ Κυρηναϊκοῦ φιλο-
 σοφου φέρεται βιβλία τρία μὲν ἱστορίας τῶν κατὰ Λι-
 βύην, ἀπεσταλμένα Διονυσίῳ· ἐν δὲ ἐν ᾧ διαλογοί
 6 πέντε καὶ εἴκοσι, οἱ μὲν Ἀτθίδι, οἱ δὲ Δωριδί διαλέκτω
 γεγραμμένοι οἷδε· (84) Ἀρτάβαζος, πρὸς τοὺς ναυαγούς,
 πρὸς τοὺς φυγάδας, πρὸς πτωχόν, πρὸς Λαίδα, πρὸς
 Πῶρον, πρὸς Λαίδα περὶ τοῦ κατοπτρου, Ἐρμείας,
 Ἐνύπσιον, πρὸς τὸν ἐπὶ τῆς κύλικος, Φιλόμηλος, πρὸς
 10 τοὺς οἰκείους, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι κέχτηται
 ὄνον παλαιὸν καὶ ἑταίρας, πρὸς τοὺς ἐπιτιμῶντας ὅτι
 πολυτελεῶς ὄφωναι, Ἐπιστολὴ πρὸς Ἀρήτην τὴν θυγα-
 τέρα, πρὸς τὸν εἰς Ὀλυμπίαν γυμνάζοντα ἑαυτὸν, Ἐρώ-
 τησις, ἄλλη Ἐρώτησις, Χρεία πρὸς Διονύσιον, ἄλλη
 15 ἐπὶ τῆς εἰκόνας, ἄλλη ἐπὶ τῆς Διονυσίου θυγατρὸς,
 πρὸς τὸν οἰόμενον ἀτιμάζεσθαι, πρὸς τὸν συμβουλεύειν
 ἐπιχειροῦντα. ἔνοι δὲ καὶ διατριβῶν αὐτὸν φασιν ἐξ
 γεγραφένας, οἱ δ' οὐδ' ὄλωσ' ἄρα γράψαι· ὧν ἔστι καὶ Σω-
 κράτης ὁ Ῥόδιος. (85) κατὰ δὲ Σωτῖωνα ἐν δευ-
 20 τέρῳ καὶ Παναίτιον ἔστιν αὐτῷ συγγράμματα τάδε·
 περὶ παιδείας, περὶ ἀρετῆς, Προτρεπτικός, Ἀρτάβαζος,
 Ναυαγοί, Φυγάδες, Διατριβῶν ἐξ, Χρειῶν τρία, πρὸς
 Λαίδα, πρὸς Πῶρον, πρὸς Σωκράτην, περὶ τύχης. τέ-
 λος δ' ἀπέφηνε τὴν λεῖαν κίνησιν εἰς αἴσθησιν ἀναδιδο-
 25 μένην. Ἡμεῖς δ' ἐπειθὲ τὸν βίον ἀνεγράψαμεν αὐτοῦ,
 φέρε νῦν διελθόμενον τοὺς ἀπ' αὐτοῦ Κυρηναϊκούς, ὡς
 τινες ἑαυτοὺς οἱ μὲν Ἠγησιακούς, οἱ δὲ Ἀννικερίους,
 οἱ δὲ Θεοδωρείους προσωνόμαζον. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ
 τοὺς ἀπὸ Φαίδωνος, ὧν τοὺς κορυφαϊστάτους Ἐρετρι-
 30 κούς. ἔγει δὲ οὕτως· (86) Ἀριστίππου διήκουσεν ἡ
 θυγάτηρ Ἀρήτη καὶ Αἰθίοψ Πτολεμαῖος καὶ Ἀντίπα-
 τρος Κυρηναῖος· Ἀρήτης δὲ Ἀριστίππος ὁ μητροδίδα-
 κτος ἐπικληθεὶς, οὗ Θεόδωρος ὁ ἄθεος, εἶτα θεός· Ἀν-
 τίπατρου δ' Ἐπιτιμῶδης Κυρηναῖος, οὗ Παριαδέτης, οὗ
 35 Ἠγησίας ὁ πεισιθάνατος καὶ Ἀννικερίς [ὁ Πλάτωνα
 λυτρώσάμενος]. Οἱ μὲν οὖν ἐπὶ τῆς ἀγωγῆς τῆς Ἀρι-
 στίππου μείναντες καὶ Κυρηναῖοι προσαγορευθέντες δό-
 ξαις ἐχρῶντο τοιαύταις· δύο πάθη ὑφίσταντο, πόνον καὶ
 ἡδονήν, τὴν μὲν λεῖαν κίνησιν, τὴν ἡδονήν, τὸν δὲ πόνον
 40 τραχείαν κίνησιν. (87) μὴ διαφέρειν τε ἡδονὴν ἡδονῆς,
 μὴ δὲ ἡδὸν τε εἶναι· καὶ τὴν μὲν εὐδοκίην πᾶσι
 ἴσους, τὸν δ' ἀποκρουστικόν. ἡδονὴν μέντοι τὴν τοῦ
 σώματος, ἣν καὶ τέλος εἶναι, καθά φησι καὶ Παναίτιος
 ἐν τῷ περὶ τῶν αἰρέσεων, οὗ τὴν καταστηματικὴν ἡδο-
 45 νήν τὴν ἐπ' ἀναιρέσει ἀληθῶνων καὶ οἷον ἀνοχλῆσιαν,
 ἣν ὁ Ἐπίκουρος ἀποδέχεται καὶ τέλος εἶναι φησι. δοκεῖ
 δ' αὐτοῖς καὶ τέλος εὐδαιμονίας διαφέρειν. τέλος μὲν γὰρ
 εἶναι τὴν κατὰ μέρος ἡδονήν, εὐδαιμονίαν δὲ τὸ ἐκ τῶν
 μερικῶν ἡδονῶν σύστημα, αἷς συναριθμοῦνται καὶ αἱ
 50 παρωχηκυῖαι καὶ αἱ μέλλουσαι. (88) εἶναι τε τὴν μερικὴν
 ἡδονὴν δι' αὐτὴν αἰρετήν· τὴν δ' εὐδαιμονίαν οὐ δι'
 αὐτὴν, ἀλλὰ διὰ τὰς κατὰ μέρος ἡδονάς. πίστιν δ' εἶναι
 τοῦ τέλος εἶναι τὴν ἡδονήν τὸ ἀπροαιρέτως ἡμᾶς ἐκπαί-
 55 δον ὡκειώσθαι πρὸς αὐτήν, καὶ τυχόντας αὐτῆς μηθὲν
 ἐπιζητεῖν μηθὲν τε οὕτω φεύγειν ὡς τὴν ἐναντίαν

a matre doctus esset, μητροδιδάκτος dictus est, prioris nepos
 6 ex filia : quartus, ex nova Academia philosophus. Hujus au-
 tem Cyrenaici philosophi libri feruntur hi : tres historiae
 Libycæ libri ad Dionysium missi ; unus liber in quo dialogi
 viginti quinque, alii quidem Attica, alii vero Dorica dialecto
 scripti. Sunt autem hi : (84) Artabazus, ad naufragos, ad
 fugitivos, ad mendicum, ad Laidem, ad Porum, ad Laidem
 de speculo, Hermeas, Somnium, ad eum qui præerat poculo,
 Philomelus, ad domesticos, ad increpantes quod velus vin-
 um scortaque possideret, ad vituperantes quod magnifice
 instrueret mensam, Epistola ad Areten filiam, ad eum qui se
 ipsum exercebat ad Olympia, Interrogatio, alia Interroga-
 tio, Declamatio ad Dionysium, alia de imagine, alia de
 Dionysii filia, ad eum qui arbitrabatur se contemptui et igno-
 miniae haberi, ad eum qui ipsi consilia dare aggredetur.
 Quidam Dissertationum illum et sex libros scripsisse asse-
 runt, alii prorsus scripsisse negant, ex quibus est Sosicra-
 tes Rhodius. (85) Sed Sotion in secundo et Panætius hæc
 illum scripsisse referunt : de disciplina, de virtute, Exhorta-
 torius, Artabazus, Naufragi, Fugitivi, Dissertationum libri
 sex, Declamationum libri tres, ad Laidem, ad Porum, ad So-
 cratem, de fortuna. Summum bonum statuit lenem motum
 ad sensum emanantem. Age vero, quoniam ipsius vitam
 descripsimus, nunc eos qui ab illo fluxere Cyrenaicos suo
 7 ordine prosequamur. Ex his alii quidem Hegesiacos, An-
 nicertos alii, alii Theodoros se ipsos appellavere. Sed et
 illos persequamur qui a Phædone manarunt, ex quibus Ere-
 trici nobilissimi sunt. Res sic se habet. (86) Aristippum au-
 divit Arete filia et Æthiops ex Ptolemaide et Cyrenæus An-
 tipater : Aretes vero auditor fuit Aristippus, matris disci-
 pulus cognominatus : ejus vero Theodorus, qui primo ἄθεος,
 deinde θεός appellatus est. Antipatrum Epitimidæ Cyre-
 næus audivit : ejus Paræbates auditor fuit : Paræbates He-
 gesias qui περί θανάτου (mortem appetendam suadens) est
 dictus, et Anniceris [a quo Plato redemptus est]. At enim
 qui in Aristippi disciplina permanserunt et ab illo Cyrenaici
 8 sunt appellati, hisce placitis utuntur. Duas perturbationes
 ponunt, dolorem et voluptatem : voluptatem lenem motum,
 dolorem vero asperum motum appellantes. (87) Nilul differre
 a voluptate voluptatem, neque esse alterum jucundius al-
 tero : atque illam quidem cunctas animantes appetere,
 hunc autem refugere. Voluptatem autem corporis intelli-
 gunt, quam et summum bonum esse dicunt, ut etiam Pana-
 etius in libro de Sectis tradit, non tamen eam quæ stabilis
 sit et in privatione dolorum consistat, et quasi turbationis
 immunitatem, quam probat Epicurus, finem bonorum esse
 dicens. Videtur autem iis summum bonum a beata vita
 differre : summum bonum quippe esse particularem volup-
 tatem, beatam autem vitam sive felicitatem voluptatum par-
 ticularium constare conventu, quibus et præteritæ connu-
 merantur et futuræ. (88) Particularem quoque voluptatem
 propter se esse expetendam, felicitatem vero non propter
 se ipsam, sed propter particulares voluptates. Indicium
 autem esse, finem bonorum esse voluptatem, quod huic
 nos a pueris absque rationis judicio natura conciliavit ;
 et quum illa fruimur, nihil amplius inquirimus, quodque
 nihil æque ac dolorem ei contrarium fugimus. Voluptatem

αὐτῇ ἀλγηδόνα. εἶναι δὲ τὴν ἡδονὴν ἀγαθὸν κἂν ἀπὸ τῶν ἀσχημοτάτων γένηται, καθά φησιν Ἱππόβοτος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων. εἰ γὰρ καὶ ἡ πρᾶξις ἀποπος εἴη, ἀλλ' οὖν ἡ ἡδονὴ δι' αὐτὴν αἰρετὴ καὶ ἀγαθόν. (88) ἡ δὲ τοῦ ἀλγοῦντος ὑπεφαίρεσις, ὡς εἴρηται παρ' Ἐπικούρω, δοκεῖ αὐτοῖς μὴ εἶναι ἡδονή· οὐδὲ ἡ ἀηδονία ἀλγηδών. ἐν κινήσει γὰρ εἶναι ἀμφοτέρω, μὴ οὐσῆς τῆς ἀπονίας ἢ τῆς ἀηδονίας κινήσεως, ἐπεὶ ἡ ἀπονία οἰονεῖ καθυδοντός ἐστι κατὰστασις. δύνασθαι δὲ φασὶ καὶ τὴν ἡδονὴν τινὰς μὴ αἰρεῖσθαι κατὰ διαστροφὴν· οὐ πάσας μέντοι τὰς ψυχικὰς ἡδονὰς καὶ ἀλγηδονὰς ἐπὶ σωματικαῖς ἡδοναῖς καὶ ἀλγηδοῖσι γίνεσθαι. καὶ γὰρ ἐπὶ ψιλῇ τῇ τῆς πατρίδος εὐημερία ὡς περ τῇ ἰδίᾳ χαρὰν ἐγγίνεσθαι. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ μνήμην τῶν ἀγαθῶν ἢ προσδοκίαν ἡδοναῖς φασὶν ἀποτελεῖσθαι· ὅπερ ἤρρασκεν Ἐπικούρω. (89) ἐκλύεσθαι γὰρ τῷ χρόνῳ τὸ τῆς ψυχῆς κίνημα. λέγουσι δὲ μὴδὲ κατὰ ψιλὴν τὴν ὄρασιν ἢ τὴν ἀκοὴν γίνεσθαι ἡδονὰς. τῶν γοῦν μιμουμένων θρήνους ἡδέως ἀκούομεν, τῶν δὲ κατ' ἀλήθειαν ἀηδῶς. μέσας τε κατὰστάσεις ὠνόμαζον ἀηδονίαν καὶ ἀπονίαν. πολλὸν μέντοι τῶν ψυχικῶν τὰς σωματικὰς ἀμείνους εἶναι, καὶ τὰς ὀχλήσεις χείρους τὰς σωματικὰς. ὅθεν καὶ ταῦταις κολάζεσθαι μάλλον τοὺς ἀμαρτάνοντας. χαλεπότερον γὰρ τὸ πονεῖν, οἰκιάτερον δὲ τὸ ἡδεσθαι ὑπελάμβανον. ὅθεν καὶ πλείονα οἰκονομίαν περὶ θάτερον ἐποιοῦντο. διὸ καὶ καθ' αὐτὴν αἰρετῆς οὐσῆς τῆς ἡδονῆς τὰ ποιητικὰ ἐνίων ἡδονῶν ὀχληρὰ πολλὰκις ἐναντιοῦσθαι· ὡς δυσκολώτατον αὐτοῖς φαίνεσθαι τὸν ἀθροισμὸν τῶν ἡδονῶν εὐδαιμονίαν ποιοῦντων. (91) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μῆτε τὸν σοφὸν πάντα ἡδέως ζῆν, μῆτε πάντα φαῦλον ἐπιπόνοια, ἀλλὰ κατὰ τὸ πλείστον. ἀρκεῖ δὲ κἂν κατὰ μίαν τις προσπάτουσαν ἡδέως ἐπανάγη. τὴν φρόνησιν ἀγαθὸν μὲν εἶναι λέγουσιν, οὐ δι' ἑαυτὴν δὲ αἰρετὴν, ἀλλὰ διὰ τὰ ἐξ αὐτῆς περιγινόμενα· τὸν φίλον τῆς χρείας ἔνεκα· καὶ γὰρ μέρος σώματος, μέχρις ἂν παρῇ, ἀσπάζεσθαι. τῶν ἀρετῶν ἐνίας καὶ περὶ τοὺς ἄρρονας συνίστασθαι. τὴν σωματικὴν ἀσκησιν συμβάλλεσθαι πρὸς ἀρετῆς ἀνάληψιν. τὸν σοφὸν μῆτε φθονῆσαι μῆτε ἐραστήσεσθαι ἢ δεισιδαιμονῆσαι· γίνεσθαι γὰρ ταῦτα παρὰ κενὴν δόξαν. λυπήσεσθαι μέντοι καὶ φοβήσεσθαι· φυσικῶς γὰρ γίνεσθαι. (92) καὶ τὸν πλοῦτον δὲ ποιητικῶν ἡδονῶν εἶναι, οὐ δι' αὐτὸν αἰρετὸν ὄντα. τὰ τε πάθη καταληπτὰ. ἔλεγον οὖν αὐτὰ, οὐκ ἄρ' ὧν γίνεται. ἀφίσταντο δὲ καὶ τῶν φυσικῶν διὰ τὴν ἐμφανινομένην ἀκαταληψίαν· τῶν δὲ λογικῶν διὰ τὴν εὐχρηστίαν ἤπτοντο. Μελεάγρος δ' ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ δοξῶν καὶ Κλειτόμαχος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ αἰρέσεων φασὶν αὐτοὺς ἄχρηστα ἡγεῖσθαι τὸ τε φυσικὸν μέρος καὶ τὸ διαλεκτικόν. δύνασθαι γὰρ καὶ εὖ λέγειν καὶ δεισιδαιμονίας ἐκτός εἶναι καὶ τὸν περὶ θανάτου φόβον ἐκφεύγειν τὸν (τὸν) περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν λόγον ἐκμεμαθηκότα. (93) μὴδὲν τε εἶναι φύσει δίκαιον ἢ καλὸν ἢ ἀισχρόν, ἀλλὰ νόμῳ καὶ ἔθει. ὁ μέντοι σπουδαῖος οὐδὲν ἀποπον πράξει διὰ τὰς ἐπικειμένας ζῆμίας καὶ δοξᾶς· εἶναι δὲ τὸν σοφόν. προκοπὴν τε

praeterea bonum esse, etiamsi a turpissimis proveniat ut ait Hippobotus in libro de Sectis. Si enim foeda sit voluptatem tamen per se ipsam expetendam esse, et que existimandam. (89) Porro illa doloris amotio tuetur Epicurus, eis non videtur voluptas esse, neque vatio voluptatis dolor: utraque enim esse in motu con quum non sit motus doloris voluptatisque privatio; doloris illa vacatio veluti dormientis status est. Poss dam aiunt voluptatem minime appetere per animi sionem: non omnes tamen animi voluptates ac dol corporeis voluptatibus et doloribus fieri: quippe et sola patriae prosperitate nasci laetitiam aequae at nostrae propria. Verum minime ex memoria seu ctatione bonorum voluptatem perfici dicunt: quod Epicuro. (90) Nam tempore motum animi effluere. ne solo quidem visu vel auditu voluptates esse posse, quando eos qui lamentationes imitantur i audimus, veras autem illibenter atque injucunde. privationem hujusmodi aut voluptatis aut doloris status appellabant. Longe tamen esse praestantio porum quam animorum voluptates, deterioresque poris quam animi affectiones: quocirca et his pe magis cruciari. Durius quippe dolere, laetari vero rius et gratius arbitrabantur; quocirca et major il corporis cura quam animi. Unde quum constet pe petendam voluptatem, pleraque tamen quae sunt effi quarundam voluptatum, quum sint molesta, saepe a ri: ut difficillima eis videatur ejusmodi voluptatum ries, quae beatam vitam efficere possint. (91) Pla tem eis neque sapientem semper in voluptate vivere. rusus insipientem semper in dolore, verum utpli sic fieri. Satis autem esse, si quis per singulas im voluptates suaviter afficiatur. Prudentiam bonum esse asserunt, non autem propter se ipsam appet sed eorum gratia quae nobis ex illa proveniunt. A usus causa esse amplectendum: nam et corporis quamdiu adsunt, adamari. Virtutes quasdam etia pientibus esse ommunes. Corporis exercitationem c ad virtutem capessendam. Sapientem nunquam invid raturum, neque cupiditati neque superstitioni unq surum: ista enim ex inani opinione contingere. M men et dolore commotum iri: id quippe naturalit (92) Divitias efficere voluptates, non esse per se tendas. Perturbationes comprehendi posse di ipsas quidem, non autem etiam ex quibus fiunt. I lium rerum inquisitionem omittebant, quod eas non comprehendi manifestum esset. Dialecticam propti num ejus usum attingebant. Tamen Meleagri s est in secundo de Placitis et Clitomachi in pr Sectis eos et physicam et dialecticam aequae asse posse enim et apte dicere et extra superstitione mortisque metum effugere, qui rationem honorum rumque didicerit. (93) Nihilque natura justum e honestum vel turpe, sed lege et consuetudine. Vi bonus nihil agit perperam ob puenas propositas op ve hominum: esse autem sapientem. Atque etia

ἀπολείπουσιν καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις. φασὶ δὲ καὶ λυπῆσθαι ἄλλον ἄλλου μᾶλλον, καὶ τὰς αἰσθήσεις μὴ πάντοτε ἀληθεύειν. Οἱ δὲ Ἡγησιακοὶ λεγόμενοι σκοποῦς μὲν εἶχον τοὺς αὐτοὺς, ἡδονὴν καὶ πόνον. μήτε δὲ χάριν τι εἶναι μήτε φιλίαν μήτε εὐεργεσίαν, διὰ τὸ μὴ δι' αὐτὰ ταῦτα αἰρεῖσθαι ἡμᾶς αὐτά, ἀλλὰ διὰ τὰς χρείας αὐτάς, ὧν ἀπόντων μὴδ' ἕκείνα ὑπάρχειν. (91) τὴν εὐδαιμονίαν ὅλως ἀδύνατον εἶναι· τὸ μὲν γὰρ σῶμα πολλῶν ἀναπεπλησθαι παθημάτων, τὴν δὲ ψυχὴν συμπαθεῖν τῷ σώματι καὶ ταράττεσθαι, τὴν δὲ τύχην πολλὰ τῶν κατ' ἐλπίδα κωλύειν· ὥστε διὰ ταῦτα ἀνύπαρκτον τὴν εὐδαιμονίαν εἶναι. τὴν τε ζωὴν καὶ τὸν θάνατον αἰρετόν. φύσει τ' οὐδὲν ἡδὺ ἢ ἀηδὺς ὑπελάμβανον· διὰ δὲ σπάνιν ἢ ξενισμὸν ἢ κόρον τοὺς μὲν ἥδεσθαι, τοὺς δ' ἀηδῶς ἔχειν. πένιαν καὶ πλοῦτον πρὸς ἡδονῆς λόγον εἶναι οὐδέν· μὴ γὰρ διαφερόντως ἥδεσθαι τοὺς πλουσίους ἢ τοὺς πένητας. δουλείαν ἐπίσης ἐλευθερίᾳ ἀδιάφορον πρὸς ἡδονῆς μέτρον, καὶ εὐγένειαν θυς γενεῆς, καὶ δόξαν ἀδοξίᾳ. (92) καὶ τῷ μὲν ἀφρονι τὸ ζῆν λυσιτελέες εἶναι· τῷ δὲ φρονίμῳ ἀδιάφορον. τὸν τε σοφὸν ἑαυτοῦ ἕνεκα πάντα πράξειν· οὐδένα γὰρ ἡγεῖσθαι τῶν ἄλλων ἐπίσης ἀξίον αὐτῷ. κἂν γὰρ τὰ μέγιστα δοκῆ παρά του καρποῦσθαι, μὴ εἶναι ἀντάξια ὧν αὐτὸς παράσχη. ἀνήρουν δὲ καὶ τὰς αἰσθήσεις οὐκ ἀκριβοῦσας τὴν ἐπίγνωσιν, τῶν τ' εὐλόγως φαινομένων πάντα πράττειν. ἔλεγον τὰ ἀμαρτήματα συγγνώμης τυγχάνειν· οὐ γὰρ ἐκόντα ἀμαρτάνειν, ἀλλὰ τινι πάθει κατηναγκασμένον. καὶ μὴ μισήσῃσιν, μᾶλλον δὲ μεταδιδάξῃσιν. τὸν τε σοφὸν οὐχ οὕτω πλεονάσειν ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν αἰρέσει, ὡς ἐν τῇ τῶν κακῶν φυγῇ, τέλος τιθέμενον τὸ μὴ ἐπιπόνως ζῆν μηδὲ λυπηρῶς (93) ὃ δὴ περιγίνεσθαι τοῖς ἀδιαφορήσασιν περὶ τὰ ποιητικὰ τῆς ἡδονῆς. Οἱ δὲ Ἄννικεριοὶ τὰ μὲν ἄλλα κατὰ ταῦτα τοῖσιν· ἀπέλιπον δὲ καὶ φιλίαν ἐν βίῳ καὶ γάρ τιν καὶ πρὸς γονέας τιμὴν καὶ ὑπὲρ πατρίδος τι πράξειν. ἦεν διὰ ταῦτα, κἂν ὀλίγῃσιν ἀναδέξῃται ὁ σοφός, οὐδὲν ἦττον εὐδαιμονήσῃ, κἂν ὀλίγα ἡδέα περιγένηται αὐτῷ. τὴν τε τοῦ φίλου εὐδαιμονίαν δι' αὐτὴν μὴ εἶναι αἰρετήν· μηδὲ γὰρ αἰσθητὴν τῷ πέλας ὑπάρχειν· μὴ εἰ καὶ τὴ αὐτάρχη τὸν λόγον πρὸς τὸ θαρρήσασιν καὶ τῆς τῶν πολλῶν δόξης ὑπεράνω γενέσθαι· δεῖν δ' ἀνεβίξασθαι διὰ τὴν ἐκ πολλοῦ συντραφεῖσιν ἡμῖν φαύλην διάθεσιν. (94) τὸν τε φίλον μὴ διὰ τὰς χρείας μόνον ἀποδέχεσθαι, ὧν ὑπολείπουσιν μὴ ἐπιστρέφασθαι· ἀλλὰ καὶ παρὰ τὴν γηγουσίαν εὖνοιαν, ἧς ἕνεκα καὶ πόνους ὑπομενεῖν. καίτοι τιθέμενον ἡδονὴν τέλος καὶ ἀχθόμενον ἐπὶ τῷ στέρεσθαι αὐτῆς ὁμοῦς ἐκουσίως ὑπομενεῖν διὰ τὴν πρὸς τὸν φίλον στοργήν. Οἱ δὲ Θεοδώριοι κληθέντες τὴν μὲν ἠνωμασίαν ἔσπανον ἀπὸ Θεοδώρου τοῦ προγεγραμμένου, καὶ δόγμασιν ἐχρήσαντο τοῖς αὐτοῦ. Ἦν δ' ὁ Θεόδωρος παντάπασιν ἀναρωῶν τὰς περὶ θεῶν δόξας· καὶ αὐτοῦ περιετύχομεν βιβλίῳ ἐπιγεγραμμένῳ περὶ θεῶν, οὐκ εὐκαταρρητόν· ἔξ οὗ φασιν Ἐπίκουρον λαβόντα τὰ πλεῖστα εἰπεῖν. (95) ἤκουσε δὲ καὶ Ἄννικερίδος

sectum quendam tam in philosophia quam in ceteris artibus relinquunt. Aiunt et dolore affici alium alio magis, sensusque non semper vera nuntiare. Verum enim vero ii qui dicuntur Hegesiaci eandem sane de voluptate ac dolore habuere sententiam : praeterea neque gratiam esse aliquid, neque amicitiam, neque beneficentiam, quod ista non per se ipsa appetamus, sed usus modo gratia : nam haec si absint, ne illa quidem subsistere. (94) Fieri autem plane non posse ut cui felicitas obtingat : corpus quippe morbis multis passionibusque affligi, animum vero contagione corporis laborare atque una turbari, complura item quae speremus a fortuna impediti : propter ista igitur beatam vitam non posse existere. Vitam aequae ac mortem esse in rebus expetendis. Natura item suave atque insuave nihil opinabantur : ceterum propter rerum vel raritatem vel novitatem vel satietatem laetari alios, alios vexari. Divitias vel paupertatem nihil ad voluptatis valere rationem : nam nullum neque divitibus esse praecipuum gaudium, neque pauperibus. Servitutem aequae libertatem, nobilitatem atque ignobilitatem, gloriam ignominiam nihil per se conferre ad voluptatis modum. (95) Atque insipienti quidem expedire ut vivat ; sapienti perinde esse. Sapientem sui ipsius gratia cuncta facturum : alium quippe neminem aequae ac se dignum arbitrari. Quamlibet enim ingentia videatur a quopiam consecutus, non tamen eorum quae ipse praestiterit, merita aequare. Tollebant et sensus, quod certam non inferunt notionem. Item quae rationi consentanea videantur, omnia facienda. Peccata veniam dicebant mereri : neque enim sponte aliquem peccare, sed aliqua aegritudine coactum. Non odio quemquam habiturum, sed meliora edocturum. Sapientem non adeo in bonis appetendis praestitutum, quam in malis fugiendis : quum summum bonum statuat esse, ut neque in labore neque in dolore vivatur. (96) Idque eos assequi qui circa voluptatum materiam Oneutral in partem inclinatioes sunt. Porro Annicerii in ceteris ab istis non dissentiant : relinquunt autem amicitiam in vita, et gratiam, ac reverentiam erga parentes, et pro patria aliquid perpessurum sapientem. Quocirca quamvis molestias sapiens ac negotia subeat, nihilo minus beate victurum, etsi minimum voluptatis illi suppetierit. Amici felicitatem non per se appetendam : neque enim. Iterius sensui patere. Neque satis esse in ratione momenti, ut confidere possimus et vulgi opinionibus superiores evadere : oportere vero in optimis quibusque assuescieri propter inolitam et insitam nobis affectionem vitiosam. (97) Amicum non propter usum solum esse suscipiendum, nec, usus si desinat, esse aversandum : verum etiam propter insitam benevolentiam, cujus gratia dolores quoque cum esse subiturum. Quamquam enim voluptatem finem bonorum statuunt, et dolent si illa privantur, sponte tamen sustineri labores volunt pro summo in amicum studio affectuque singulari. Qui autem Theodortii sunt appellati, a Theodoro quem praediximus traxere cognomen, ejusque decretis usi sunt. Hic Theodoros omnes omnino de diis opiniones sustulit ; et in librum ejus inscriptum de Diis incidimus, minime contemnendum, ex quo Epicurum plurima suorum sumpsisse asserunt. (98) Audivit autem Theodoros Annice-

ὁ Θεόδωρος καὶ Διονυσίου τοῦ διαλεκτικοῦ, καθὰ φησιν Ἀντισθένης ἐν φιλοσόφων διαδοχαῖς. Τέλος δ' ὑπελάμβανε χαρὰν καὶ λύπην· τὴν μὲν ἐπὶ φρονήσει, τὴν δ' ἐπὶ ἀφροσύνῃ· ἀγαθὰ δὲ φρόνησιν καὶ δικαιοσύνην, κακὰ δὲ τὰς ἐναντίας ἔξεις, μέσα δὲ ἡδονὴν καὶ πόνον. ἀνῆρει δὲ καὶ φίλιαν, διὰ τὸ μὴτ' ἐν ἀφροσιν αὐτὴν εἶναι, μὴτ' ἐν σοφοῖς. τοῖς μὲν γὰρ τῆς χρείας ἀνααιρεθείσης καὶ τὴν φιλίαν ἐκποδῶν εἶναι· τοὺς δὲ σοφοὺς αὐτάρκεις ὑπάρχοντας μὴ δεῖσθαι φίλων. ἔλεγε δὲ καὶ εὐλογον εἶναι τὸν σπουδαῖον ὑπὲρ τῆς πατρίδος μὴ ἐξαγαγεῖν αὐτόν· οὐ γὰρ ἀποβαλεῖν τὴν φρόνησιν ἔνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων ὠφελείας. (99) εἶναι τε πατριδα τὸν κόσμον. κλέψει τε καὶ μοιχεύσειν καὶ ἱεροσυλήσειν ἐν καιρῷ· μὴδὲν γὰρ τοῦτων ἦσει αἰσχρὸν εἶναι, τῆς ἐπ' αὐτοῖς δόξης αἰρομένης, ἣ σύγκριται ἔνεκα τῆς τῶν ἀφρόνων συνοχῆς. φανερωῶς δὲ τοῖς ἔρωμένοις ἄνευ πάσης ὑφοράσεως χρῆσεσθαι τὸν σοφόν. διὸ καὶ τοιοῦτους λόγους ἠρώτα· « ἄρα γε γυνὴ γραμματικὴ χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμματικὴ ἔστι; » « ναί. » « καὶ παῖς καὶ νεανίσκος γραμματικὸς χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον γραμματικὸς ἔστι; » « ναί. » « οὐκοῦν καὶ γυνὴ καλὴ χρήσιμη ἂν εἴη παρ' ὅσον καλὴ ἔστι, καὶ παῖς καὶ νεανίσκος καλὸς χρήσιμος ἂν εἴη παρ' ὅσον καλὸς ἔστι; » « ναί. » « καὶ παῖς ἄρα καὶ νεανίσκος καλὸς πρὸς τοῦτ' ἂν εἴη χρήσιμος πρὸς δὲ καλὸς ἔστι; » « ναί. » (100) « ἔστι δὲ χρήσιμος πρὸς τὸ πλησιάζειν. » ὡν δεδομένον ἐπῆγεν· « οὐκοῦν εἴ τις πλησιασμίῳ χρώμενος παρ' ὅσον χρήσιμος ἔστιν, οὐ διαμαρτάνει· οὐδ' ἄρα εἰ κάλλει χρῆσταιτο παρ' ὅσον χρήσιμὸν ἔστι, διαμαρτήσεται. » τοιαῦτα ἅττα διερωτῶν ἴσχυε τῷ λόγῳ. Δοκεῖ δὲ θεὸς κληθῆναι, Στίλπωνος αὐτὸν ἐρωτήσαντος οὕτως, « ἄρα γε, Θεόδωρε, δὲ φῆς εἶναι, τοῦτο καὶ εἶ; » ἐπινεύσαντος δὲ, « φῆς δ' εἶναι θεόν; » τοῦ δ' ἠμολογήσαντος, « θεὸς εἶ ἄρα, » ἔφη. δεξαμένου δ' ἀσμένως, γελάσας φησίν, « ἀλλ', ὦ μόχθηρε, τῷ λόγῳ τούτῳ καὶ κολοῖός ἂν ἠμολογήσειας εἶναι καὶ ἄλλα μυρία. » (101) δ' οὖν Θεόδωρος προκαθίσας ποτὲ Εὐρυκλείδῃ τῷ ἱεροφάντῃ, « λέγε μοι, ἔφη, Εὐρυκλείδη, τίνας εἰσὶν οἱ ἀσεβοῦντες περὶ τὰ μυστήρια. » εἰπόντος δ' ἐκείνου, « οἱ τοῖς ἀμυήτοις αὐτὰ ἐκφέροντες, » ἀσεβεῖς ἄρα, ἔφη, καὶ σύ, τοῖς ἀμυήτοις διηγούμενος. » Καὶ μέντοι παρ' ὀλίγον ἐκινδύνευσεν εἰς Ἄρειον ἀναχθῆναι πάγον, εἰ μὴ Δημήτριος δὲ Φαληρεὺς αὐτὸν ἔρρυσάτο. Ἀμφικράτης δ' ἐν τῷ περὶ ἐνδόξων ἀνδρῶν φησι κώνειον αὐτὸν πιεῖν καταδικασθέντα. (102) Διατρίβων δὲ παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Λάγῳ ἀπεστάλῃ ποθ' ὑπ' αὐτοῦ πρὸς Λυσίμαχον πρεσβευτῆς. ὅτε καὶ παρρησιαζομένῳ φησὶν ὁ Λυσίμαχος, « λέγε μοι, Θεόδωρε, οὐ σὺ εἶ δὲ ἐκπεσὼν Ἀθήνηθεν; » καὶ δὲ, « ὀρθῶς ἀκῆκοας· ἡ γὰρ τῶν Ἀθηναίων πολις οὐ δυναμένη με φέρειν, ὥσπερ ἡ Σεμέλη τὸν Διόνυσον, ἐξέβαλε. » πάλιν δ' εἰπόντος τοῦ Λυσίμαχου, « [βλέπε] ὅπως μὴ παρέση πρὸς ἡμᾶς εἶτι, » « οὐκ ἂν, ἔφη, ἂν μὴ Πτολεμαῖος ἀποστεί-

ridem Dionysiumque dialecticum, ut ait Antisthenes philosophorum Successionibus. Finem bonorum et malorum putabat esse gaudium et moerorem : a constare prudentia, alterum stultitia. Bona essentiam atque justitiam; mala vero contrarios habere media voluptatem et dolorem. Sustulit et amicitiam ea neque insipientibus adsit neque sapientibus. In enim sublato usu amicitiam quoque evanescere : sane vero quum sibi ipsis sufficiant, amicis non indigere. convenire dicebat prudentem virum non se ipsum pro morti obicere : neque enim pro insipientium cor amittendam esse prudentiam. (99) Esseque patriam dum. Furto quoque et adulterio et sacrilegio, quum pestivum erit, usurum sapientem. Nihil quippe turpe natura esse, si tollatur vulgaris de iis opinio ad compescendos stolidos constitit. Sapientem publi nulla hesitatione amasis suis usurum. Unde et hujus argumentatione uti solebat : « Nonne mulier literis inutilis erit, quia literata est? » Ita. « Et puer itidem ilescens literas callens utilis erit, quia literatus? » It « Et mulier igitur pulchra utilis est, quia pulchra, et adolescens formosus utilis erit, quia formosus est sane. « Puer igitur et adolescens pulcher et ad hoc profecto utilis ad quod formosus natus est? » Assenti (100) « Est autem utilis ad concubitum. » Quibus da cludebat : « Ergo si quis concubitu usus, quatenus est, nihil peccat; neque si pulchritudine utatur, quod est utilis, quidquam peccabit. » Hujusmodi arguendi tiunculis usus in disputando valebat. Videtur autem circo appellatus Deus, quod quum illum Stilpo percussisset, Putasne, Theodore, si quid esse dicis, id esse? quum annueret, Ais autem esse deum? inquit cedentique : Ergo Deus es, ait. Id quum ille gratularetur, subridens, Atqui, infelix, inquit, ea ratione culum te esse fatereris et alia innumera. (101) Quomodo deret aliquando Theodoros Euryclidii hierophantem mihi, ait, Euryclides, quinam sint qui circa mysteria sunt? quum respondisset eos esse qui ea necdum in aperirent : Et tu ergo, inquit, impius es, qui ista non initiatis enarres. Et vero parum abfuit quin raperetur ad Areopagum, nisi eum Demetrius Phalereus percussisset. Amphicrates vero in libro de Illustribus vultum illum damnatum cicutam bibisse. (102) Quomodo verum Ptolemæum Lagi filium moraretur, legatus aliquando simul ab illo missus est. Ubi liberius loquenti Lysimachus, Dic mihi, inquit, nonne tu es Theodoros, qui es ejectus? Cui ille, Recte audivisti, respondit; nam mihi nienisium civitas ferre non valens, haud secus ac Sempronius nysium, ejecit. Rursus dicenti Lysimacho, Cave umquam nos redeas, Non, inquit, revertar, nisi me mittat Pto-

λγ. » Μίθρου δὲ τοῦ διοικητοῦ τοῦ Λυσιμάχου παρε-
 στώτος καὶ εἰπόντος, « εἰκάς σὺ μὴ μόνον θεοῦ ἀ-
 γνοῖν ἀλλὰ καὶ βασιλέας », « πῶς, εἶπεν, ἀγνοῶ,
 ὅπου γε καὶ θεοὶ σε ἐχθρὸν εἶναι νομίζω; » Φασὶ δὲ ἰ
 5 ποτε ἐν Κορίνθῳ παρέρχεσθαι αὐτὸν συγχρόους ἐπαγομέ-
 νων μαθητῶν, Μητροκλέα δὲ τὸν κυνικὸν σκάνδικας
 πλύνοντα εἰπεῖν, « σὺ δ' σοφιστὴς οὐκ ἂν τοσοῦτων
 ἑλληνέων μαθητῶν, εἰ λάχανα ἐπλυνες. » τὸν δ' ὑπο-
 λαβόντ' εἰπεῖν, « καὶ σὺ εἶπερ ἀνθρώποις ἤδεις διμυλεῖν,
 10 οὐκ ἂν τοῦτοις τοῖς λαχάνοις ἐχρῶ. » (103) τὸ ὄμοιον
 ἀναφέρεται, καθὰ προείρηται, καὶ εἰς Διογενῆν καὶ
 Ἀριστοπικρον. Τοιοῦτος μὲν δὲ Θεόδωρος καὶ τούτοις. ἰ
 8 τελευταῖον δ' εἰς Κυρήνην ἀπελθὼν καὶ Μάγᾳ συμβιούς
 ἐν πάσῃ τιμῇ διετέλει τυγχάνων. ἔθνην τὸ πρῶτον
 15 ἐκβαλλόμενος λέγεται χάριέν τι εἰπεῖν. ἔφη γάρ,
 « καλῶς ποιεῖτε, ἄνδρες Κυρηναῖοι, ἐκ τῆς Λιβύης εἰς
 τὴν Ἑλλάδα με ἐφορίζοντες. » Θεόδωριον δὲ γεγόνασιν ἰ
 9 εἰκοσι' πρῶτος Σάμιος, υἱὸς Ῥοίκου. οὗτός ἐστιν ὁ
 συμβουλεύσας ἀνθρακας ὑποτιθέναι τοῖς θεμελίοις τοῦ ἐν
 20 Ἐφέσῳ νεώ· καθύγρου γὰρ ὄντος τοῦ τόπου τοὺς ἀνθρακας
 ἔφη τὸ ξυλῶδες ἀποβαλόντας αὐτὸ τὸ στερεὸν ἀπαθὲς
 ἔχειν ὕδατι. δεύτερος Κυρηναῖος, γεωμέτρης οὗ διήκουσε
 Πλάτων· τρίτος δὲ προγεγραμμένος φιλόσοφος· τέταρ-
 25 τος οὗ τὸ φωνασικὸν φέρεται βιβλίον πάγκαλον· (104)
 πέμπτος δὲ περὶ τῶν νομοποιῶν πεπραγματευμένος,
 ἀρξάμενος ἀπὸ Τερπάνδρου· ἕκτος στωικός· ἕβδο-
 μος δὲ τὰ περὶ Ῥωμαίων πεπραγματευμένος· ὄγδος
 Σαρακόςτιος, περὶ τακτικῶν γεγραφώς· ἕνατος Βυζάν-
 30 τιος, ἀπὸ λόγων πολιτικῶν· δέκατος ὁμοίως, οὗ
 Ἀριστοτέλης μνημονεύει διὰ τῆς ἐπιτομῆς τῶν ῥηθό-
 ρων· ἐνδέκατος Θηβαῖος, ἀνδριαντοποιός· δωδέκα-
 τος ζωγράφος, οὗ μέμνηται Πολέμων· τρικαίδεκα-
 τος ζωγράφος, Ἀθηναῖος, ὑπὲρ οὗ γράφει Μηνόδοτος·
 τεσσαρεσκαίδεκατος Ἐφέσιος, ζωγράφος, οὗ μέμνηται
 35 Θεοφάνης ἐν τῷ περὶ γραφικῆς· πεντεκαίδεκατος
 ποιητῆς ἐπιγραμμάτων· ἑκκαίδεκατος γεγραφώς περὶ
 ποιητῶν· ἑπτακαίδεκατος ἰατρός, Ἀθηναῖος μαθητής.
 ὀκτωκαίδεκατος Χίος, φιλόσοφος στωικός· ἔνεακαίδεκα-
 40 τος Μιλήσιος, καὶ αὐτὸς στωικός φιλόσοφος· εἰκοστὸς
 ποιητῆς τραγῳδίας.

ΚΕΦ. Θ'.

ΦΑΙΔΩΝ.

106. Φαίδων Ἡλείος, τῶν εὐπατριδῶν, συνεάλω τῇ ἰ
 πατρὶδι καὶ ἠναγκάσθη σῆναι ἐπ' οἰκίματος· ἀλλὰ τὸ
 θυμὸν προστιθείς μετέτεχε Σωκράτους, ἕως αὐτὸν λυτρώ-
 15 σασθαι τοὺς περὶ Ἀλκιβιάδην ἢ Κρίτωνα προὔτρεψε·
 καὶ τούτωθεν ἐλευθερίως ἐπισσάφει. Ἰερώνυμος δ'
 ἐν τῷ περὶ ἐποχῆς καταπτόμενος δοῦλον αὐτὸν εἶρηκε.
 Διαλόγους δὲ συνέγραψε γνησίους μὲν Ζώπυρον, Σίμωνα,
 καὶ διασταζόμενον Νικίαν, Μήδιον, ὃν φασὶ τινες Λισχί-
 20 νου, οἱ δὲ Πολυαῖνου· Ἀντίμαχον ἢ Πρεσβύτας· καὶ

Aderat Mithras, Lysimachi dispensator : is quum diceret,
 Videris non solum deos, verum et reges ignorare : Quo
 pacto, inquit, illos ignoro, quandoquidem te diis esse inimi-
 cum puto? Fertur quum aliquando Corinthi præteriret ma-
 gna discipulorum turba comitatus, et Metrocles Cynicus
 olera abluens ei diceret, At tu, sophista, nequaquam tot di-
 scipulis egeres, si olera ablueres : dixisse, Et tu si cum ho-
 minibus conversari didicisses, profecto istis oleribus non ute-
 rere. (103) Simile quiddam, ut suo loco diximus, de Dio-
 gene et Aristippo memoratur. Hujusmodi Theodori fuisse
 vitam ac doctrinam comperimus. Tandem Cyrenen profectus
 apud Magam in maxima existimatione vixit : unde quum
 primum eiceretur, non illepidum quiddam dixisse fertur :
 Bene, inquit, facitis, viri Cyrenæi, qui me ex Libya in Græ-
 ciam exulem agitis. Fuerunt autem Theodori viginti. Primus
 Samius, Rhæci filius, qui auctor fuit ut fundamentis templi
 Ephesii carbones subjicerentur : nam quum humidus esset
 locus, carbones ait abjecta ligni natura soliditatem acci-
 pere humori inviolabilem. Secundus Cyrenæus, geometra,
 cujus Plato auditor fuit : tertius hic ipse philosophus : quar-
 tus, cujus fertur pulcherrimus libellus de vocis exercita-
 tione : (104) quintus, qui scripsit de Musicis qui nomos
 composuerunt, a Terpandro initium sumens : sextus, Stoi-
 cus : septimus, qui Romanas res conscripsit : octavus Sy-
 racusanus, qui de re militari scripsit : nonus Byzantius, in
 causis civilibus clarus : decimus similiter, cujus Aristoteles
 in Epitome oratorum mentionem facit : undecimus Theba-
 nus, statuarum sculptor : duodecimus, pictor, cujus Po-
 lemo meminit : decimus tertius Atheniensis, pictor, de
 quo Menodotus scripsit : decimus quartus Ephesius, pictor,
 cujus Theophanes in libro de Pictura meminit : decimus
 quintus, epigrammatum poeta : decimus sextus, qui de
 poetis scripsit : decimus septimus, medicus, Athenæi disci-
 pulus : decimus octavus Chius, philosophus Stoicus : de-
 cimus nonus Milesius, et ipse philosophus Stoicus : vice-
 simus, tragædiarum scriptor.

CAP. IX.

PHÆDON.

105. Phædon Eleus nobili familia, una cum patria captus,
 coactus est in lupanari sedere : sed ocluso ostiolo Socratis
 utebatur disciplina, quoad ipsum Alcibiades seu Crito So-
 crate monente redimeret : ex quo liberaliter philosophia:
 operam dedit. Hunc Hieronymus in libro de Assensu reti-
 nendo acerbè tangens servum appellavit. Scripsit autem
 dialogos de quibus nihil dubitatur, Zopyrum et Simonem :
 2 dubios an sint ipsius, Niciam, Medium, quem Æschinus
 esse nonnulli tradunt, alii vero Polyæni; Antimachum sive

οὗτος διατάσσεται σκυτικούς λόγους· καὶ τούτους τινὲς
 Αἰσχίνου φασί. Διάδοχος δ' αὐτοῦ Πλειστάνοσ Ἠλεῖος, 3
 καὶ τρίτοσ ἀπ' αὐτοῦ οἱ περὶ Μενέδημον τὸν Ἐρετριέα
 καὶ Ἀσκληπιάδην τὸν Φιλιάσιον, μετὰγοντες ἀπὸ Στλι-
 5 πωνοσ. καὶ ἕωσ μὲν τούτων Ἠλιακοὶ προσηγορεύοντο,
 ἀπὸ δὲ Μενεδήμου Ἐρετρικοὶ· περὶ οὗ λέξιμεν ὕστερον
 διὰ τὸ καὶ αὐτὸν κατάρχειν αἰρέσεωσ.

ΚΕΦ. Γ'.

ΕΥΚΛΕΙΔΗΣ.

106. Εὐκλείδης ἀπὸ Μεγάρων τῶν πρὸς Ἴσθμῳ, ἡ Γε- 1
 10 λῶσ κατ' ἐνόουσ, ὡσ φησιν Ἀλέξανδροσ ἐν διαδοχαῖσ. οὗ-
 τοσ καὶ τὰ Παρμενίδεια μετεχειρίζετο, καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ
 Μεγαρικοὶ προσηγορεύοντο, εἰτ' ἐριστικοὶ, ὕστερον δὲ
 διαλεκτικοὶ, οὗσ οὕτωσ ἀνόμασε πρῶτοσ Διονύσιόσ ὁ Χαλ-
 κηδόνοσ, διὰ τὸ πρὸς ἐρώτησιν καὶ ἀπόκρισιν τοὺσ λόγουσ
 15 διατίθεσθαι. πρὸσ τοῦτόν φησιν ὁ Ἐρμόδωροσ ἀφικέσθαι
 Πλάτωνα καὶ τοὺσ λοιποὺσ φιλοσόφουσ μετὰ τὴν τοῦ
 Σωκράτοουσ τελευτήν, δέισαντασ τὴν ὠμότητα τῶν τυ-
 ράννων. Οὗτοσ ἐν τὸ ἀγαθὸν ἀπεφαίνετο πολλοῖσ ὀνό- 2
 μασι καλούμενον· δτε μὲν γὰρ φρόνησιν, δετ δὲ θεόν,
 20 καὶ ἄλλοτε νοῦν καὶ τὰ λοιπά. τὰ δ' ἀντικείμενα τῶ
 ἀγαθῶ ἀνήρει, μηεῖναι φάσκων. (107) ταῖσ τε ἀποδείξεσιν
 ἐνίστατο οὐ κατὰ λήμματα, ἀλλὰ κατ' ἐπιφοράν. καὶ
 τὸν διὰ παραβολῆσ λόγον ἀνήρει, λέγων ἦτοι ἐξ ὁμοίων
 αὐτόν ἡ ἐξ ἀνομοίων συνίστασθαι. καὶ εἰ μὲν ἐξ ὁμοίων,
 25 περὶ αὐτὰ δεῖν μάλλον ἢ οἷσ ἁμοία ἐστὶν ἀναστρέφεσθαι·
 εἰ δ' ἐξ ἀνομοίων, παρελκεῖν τὴν παράθεσιν. διὰ ταῦτα
 δετ καὶ περὶ αὐτοῦ ταῦτά φησι Τίμων, προσπαπατρώων
 καὶ τοὺσ λοιποὺσ Σωκρατικούς·

Ἄλλ' οὐ μοι τούτων φλεδόνων μελεῖ, οὐδε γὰρ ἄλλου
 30 οὐδενοσ, οὐ Φαίδωνοσ, ὅτισ γε μὲν, οὐδ' ἐριδάντεω
 Εὐκλείδου, Μεγαρεῦσιν δετ ἐμβαλε λύσσαν ἐρισμοῦ.

(108) Διαλόγουσ δετ συνέγραψεν ἐξ, Λαμπριάν, Αἰσχίνην, 3
 Φοίνικα, Κρίτωνα, Ἀλκιβιάδην, Ἐρωτικόν. Τῆσ δ' 4
 Εὐκλείδου διαδοχῆσ ἐστὶ καὶ Εὐβουλίδοσ ὁ Μιλήσιοσ,
 35 δετ καὶ πολλοὺσ ἐν διαλεκτικῇ λόγουσ ἠρώτησε, τὸν τε
 ψευδόμενον καὶ τὸν διαλανθάνοντα καὶ Ἠλέκτραν καὶ
 ἐγκεκαλυμμένον καὶ σωρίτην καὶ κερατίνην καὶ φαλα-
 κρόν. περὶ τούτου φησὶ τισ τῶν κωμικῶν

40 Οὐριστικόσ δ' Εὐβουλίδοσ κερατίνασ ἐρωτῶν
 καὶ ψευδαλαζόσιν λόγοισ τοὺσ ῥήτορασ κυλίων
 ἀπῆλθ' ἔγων Δημοσθένεουσ τὴν ῥωποπεπερηθραν.

ἔωχει γὰρ αὐτοῦ καὶ Δημοσθένεουσ ἀκηροῦναι καὶ βωβι-
 κώτεροσ ὢν παύσασθαι. (109) ὁ δ' Εὐβουλίδοσ καὶ πρὸσ
 Ἀριστοτέλην διεφέρετο, καὶ πολλὰ αὐτόν διαβέβληκε.

45 Μεταξὺ δετ ἄλλων ὄντων τῆσ Εὐβουλίδου διαδοχῆσ Ἀλε- 5
 ξίνοσ ἐγένετο Ἠλεῖοσ, ἀνὴρ φιλονεικότατοσ· διὸ καὶ
 Ἐλεγγίνοσ ἐπεκλήθη. διεφέρετο δετ μάλιστα πρὸσ Ζί-

Senes, de quo et ipso ambigitur : Sutorum sermones : hos
 quoque quibusdam Æschinis esse asseverantibus. Succes-
 sor autem ejus fuit Plistanus Eleus, et ab eo tertius Mene-
 demus Eretriensis, Asclepiadesque Phliasius, a Stilpone pro-
 fecti. Atque usque ad eos Eliaci sunt appellati, a Menedemo
 autem Eretrici : de quo postea dicemus idcirco quod ipse
 quoque sectæ princeps atque auctor fuerit.

CAP. X.

EUCLIDES.

106. Euclides natus Megaris apud Isthmum, sive secundum
 quosdam Gelous, ut in Successionibus tradit Alexander.
 Parmenidæ philosophiæ dedit operam : ab eoque Megarici
 nomen habuerunt, qui deinde Eristici, tum denique Dialec-
 tici sunt appellati, quos ita primus Dionysius Chalcedonius
 idcirco nominavit, quia illorum disputationes interroga-
 tionibus et responsionibus constabant. Ad hunc ait Her-
 modorus post Socratis mortem venisse Platonem ac philo-
 sophos reliquos metu atrocitatis tyrannorum compulsos. Hic
 bonum esse unum definiuit multis nominibus appellatum :
 aliquando enim hoc dici prudentiam, quandoque deum,
 lias mentem vocari et hujusmodi cetera. Quæ bono ad-
 versa viderentur sustulit, ea ne esse quidem dicens. (107)
 Utebatur probationibus, non his quæ per assumptiones, sed
 quæ per conclusiones fiunt. Disputationem item quæ fit per
 similitudinem, sustulit, dicens illam aut ex similibus con-
 sistere aut ex dissimilibus : et si ex similibus consistit, circa
 ipsa potius quam ea quibus sunt similia versari rationem
 debere ; sin autem ex dissimilibus, supervacaneam esse com-
 parationem. Idcirco et Timon hæc de illo dicit, una ce-
 teros quoque Socraticos admordens :

Non equidem hos curo nugatores, aliumve [tigiousum
 quenquam, haud, quisquis is est, Phædonem, haud li-
 Eucliden, furor unde satys Megarensibus] rixæ.

(108) Dialogos autem conscripsit sex, Lampriam, Æschin-
 nem, Phenicem, Critonem, Alcibiadem, Amatorium.
 Porro ex Euclidis successione est et Eubulides Milesius, qui
 multas in Dialectica argumentationes protulit, mentientem,
 et latentem, Electram, obvolutum, soriten, cornutum,
 et calvum. Hunc ex Comicis unus sic carpit :

Rixator ille Eubulides, ceratinis rogator,
 fastosa falsiloquentia qui rhetores volutat,
 profectus hinc Demosthenis fert futilem loquelam.

Videtur enim Demosthenes hunc audivisse et inde desuise
 esse inlabilis literæ R pronuntiandæ [?]. (109) Eubuli-
 des etiam adversus Aristotelem inimico animo erat, eum-
 que in multis reprehendit. Inter ceteros vero qui ex
 Eubulidis ludo manaverunt, Alexinus Eleus fuit, vir
 contentionum studiosissimus : unde et Ἐλεγγίνος (quasi
 dicas Redargutor) cognominatus est. Maxime autem Ze-

νων. φησὶ δ' Ἐρμιππος περὶ αὐτοῦ ὡς ἄρα ἀπελθὼν
ἐκ τῆς Ἡλίδος εἰς Ὀλυμπίαν αὐτοῖσι φιλοσοφῆναι. τῶν
δὲ μαθητῶν αὐτοῦ πυνθανομένων διὰ τί τῆδε κατοικεῖ,
φάναι βούλεσθαι ἀφῆσιν συστήσασθαι ἦν Ὀλυμ-
πικὴν κληθῆσθαι. τοὺς δὲ καὶ τοῖς ἐφοδίοις θλιβομέ-
νους καὶ τὸ χωρίον νοσερὸν καταγνόντας ἀπελθεῖν, καὶ
τοῦ λοιποῦ διατρίβειν ἐρημον τὸν Ἀλεξίνον σὺν οἰκέτῃ
μόνῳ· ἔπειτα μέντοι νηχόμενον ἐν τῷ Ἀλφειῷ νυχθῆναι
καλάμῳ καὶ οὕτω τελευτῆσαι. (110) καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν
10 ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Οὐκ ἄρα μῦθος ἦν ἐκείνος εἰκαῖος,
ὡς ἀτυχῆς τις ἔων
τὸν πόδα κολυμβῶν περιπέπειρῃ πως ἦλω.
καὶ γὰρ ὁ σεμνὸς ἀνήρ,
15 πρὶν Ἀλφεόν ποτ' ἐκπερᾶν, Ἀλεξίνος
θῆσκε νυγέας καλάμῳ.

γέγραψε δ' οὐ μόνον πρὸς Ζήνωνα, ἀλλὰ καὶ ἄλλα βιβλία
καὶ πρὸς Ἐφορον τὸν ιστοριογράφον. Εὐβουλίδου δὲ
καὶ Εὐφραντος γέγονε (γνώριμος) ὁ Ὀλύνθιος, ιστορίας
20 γεγραπὸς τὰς κατὰ τοὺς χρόνους τοὺς ἑαυτοῦ. ἐποίησε
δὲ καὶ τραγωδίας πλείους, ἐν αἷς εὐδοκίμει κατὰ τοὺς
ἀγῶνας. γέγονε δὲ καὶ Ἀντιγόνου τοῦ βασιλέως δι-
δάσκαλος, πρὸς δὲ καὶ λόγον γέγραψε περὶ βασιλείας δι-
σφόδρα εὐδοκιμοῦντα. τὸν βίον δὲ γῆρα κατέστρεψεν.
25 (111) Εἶσι δὲ καὶ ἄλλοι διακηκοῦτες Εὐβουλίδου, ἐν οἷς
καὶ Ἀπολλωνίος ὁ Κρόνος, οὗ Διόδωρος Ἀμεινίου Ἰα-
σεύς, καὶ αὐτὸς Κρόνος ἐπίκλην, περὶ οὗ φησὶ Καλλιμά-
χος ἐν ἐπιγράμμασιν·

Αὐτὸς ὁ Μῶμος
30 ἔγραψεν ἐν τοίχοις, « ὁ Κρόνος ἐστὶ σοφός. »

ἦν δὲ καὶ οὗτος διαλεκτικός, πρῶτος δόξας εὐρηκέναι τὸν
ἐγκεκαλυμμένον καὶ κερατίνην λόγον κατὰ τινος. οὗτος
παρὰ Πτολεμαίῳ τῷ Σωτῆρι διατρίβων λόγους τινὰς
διαλεκτικούς ἠρωτήθη πρὸς Στίλπωνα καὶ μὴ δυνάμε-
35 νος παραχρῆμα διαλύσασθαι, ὑπὸ τοῦ βασιλέως τὰ τε
ἄλλα ἐπετιμήθη καὶ δὴ καὶ Κρόνος ἤκουσεν ἐν σκώμ-
ματος μέρει. (112) ἐξελθὼν δὲ τοῦ συμποσίου καὶ λόγον
γράφας περὶ τοῦ προβλήματος ἀθυμία τὸν βίον κατέ-
στρεψε. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Κρόνε Διόδωρε, τίς σε δαιμόνων κακῆ
ἀθυμίῃ ξυνείρυσεν,
ἵν' αὐτὸς αὐτὸν ἐμβάλης εἰς Τάρταρον
Στίλπωνος οὐ λύσας ἔπη
αἰνιγματώδη; τοιγὰρ εὐρέθης Κρόνος
45 ἔξωθε τοῦ βῶι κάππα τε.

Τῶν δ' ἀπ' Εὐκλείδου ἐστὶ καὶ Ἰχθύας Μετάλλου, ἀνὴρ 8
γενναῖος, πρὸς δὲ καὶ Διογένης ὁ κυνικός διάλογον πε-
ποίηται· Κλεινόμαχος θ' ὁ Θουρίος, δὲ πρῶτος περὶ
ἀζωιωμάτων καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν τοιούτων συν-
50 ἔγραψε· καὶ Στίλπων ὁ Μεγαρεύς, διασημώτατος φι-
λόσοφος, περὶ οὗ λεκτέον.

non infesus erat. Hunc ait Hermippus ex Elide Olympiam
profectum ibique philosophatum. Discipulis autem roganti-
bus cur illic moraretur, dixisse velle se sectam institueret
quam Olympicam vocaret. Illos vero, quum rerum ne-
cessarium penuria et praeterea insalubri loco affligeren-
tur, ab eo recessisse, jamque Alexinum solum ac desertum
uno tantum famulo comite ibi remoratum. Postea dum na-
taret in Alpheo flumine, arundinis cuspe laesum vita ex-
cessisse. (110) Et est in ipsum nostrum epigramma sic se
habens :

Non ergo inanis ille erat populi sermo :
quem mala fata premunt,
transfigit ille vel natans pedem clavo.
Namque vir eximius,
prius Alpheum quam transierit, Alexinus
fixus obit calamo.

Scriptis non solum contra Zenonem, verum et alios libros
et contra Ephorum historicum. Ex Eubulidis disciplina et
Euphantus fuit Olynthus, qui suorum temporum conscrip-
sit historiam. Scripsit et tragedias plures, quibus in cer-
taminibus maxime probabatur. Fuit et praceptor Antigoni
regis, ad quem etiam librum de Regno scripsit celebratissi-
mum. Obiit senio confectus. (111) Fuerunt et alii audiores
Eubulidis, inter quos et Apollonius Cronus cognominatus;
cujus est Diodorus Aminiae filius Iasensis, et ipse cogno-
minatus Cronus, de quo Callimachus in Epigrammatis ait :

Momus et ipse
inscripsit « Sapiens est Cronu' » parietibus.

Erat et iste dialecticus, primusque invenisse a quibusdam
existimatus est involutum et cornutum disserendi genus.
Hic apud Ptolemaeum Soterem commorans quum propositas
sibi a Stilpone quasdam quaestiones dialecticas protinus sol-
vere nequisset, ab rege et aliis modis increpitus et per igno-
miniam Cronus appellatus est. (112) Egressus igitur e convi-
vio conscriptoque de proposita quaestione libello, ex mærore
obiit. Est in ipsum nostrum epigramma in hunc modum :

Crone Diodore, quis deorum te malis
objecerit doloribus,
dic, ipse ut atrum sponte peteres Tartarum,
Stilponis abdita haud valens
aperire dicta? Deprehensus es Κρόνος
Rho et Kappa demptis literis.

[Nimirum ὄνος, Asinus.] Fluxit ab Euclide Ichthyas quo-
que Metallii filius, vir egregius, ad quem etiam Diogenes
Cynicus dialogum scripsit : Clinomachus item Thurius, qui
primus de axiomatis et praedicamentis et ceteris hujusmodi
scripsit : et Stilpo Megarensis, clarissimus philosophus, de
quo nunc dicendum est.

ΚΕΦ. ΙΑ΄.

CAP. XI.

ΣΤΙΛΠΩΝ.

STILPO.

113. Στίλπων Μεγαρέως τῆς Ἑλλάδος δὴκουσε μὲν τῶν 1
 ἀπ' Εὐκλείδου τινῶν· οἱ δὲ καὶ αὐτοῦ Εὐκλείδου ἀκοῦσαί 2
 φασιν αὐτόν, ἀλλὰ καὶ Θρασυμάχου τοῦ Κορινθίου, δὲ 3
 ἦν Ἰχθύα γνώριμος, καθὰ φησιν Ἡρακλείδης. Τσοῦτον 4
 δ' εὐρεσιλογία καὶ σοφιστεία προήγε τοὺς ἄλλους, ὥστε 5
 μικροῦ δεῖσθαι πᾶσαν τὴν Ἑλλάδα ἀφορῶσαν εἰς αὐτὸν 6
 μεγαρίσαι. περὶ τούτου φησὶ Φίλιππος ὁ Μεγαρικὸς 7
 κτὰ λέξιν οὕτω· « παρὰ μὲν γὰρ Θεοφράστου Μητρό- 8
 9
 10 ὄωρον τὸν θεωρητικὸν καὶ Τιμαγόραν τὸν Γελῶν ἀπέ-
 σπασε, παρ' Ἀριστοτέλους δὲ τοῦ Κυρηναικοῦ Κλείταρ-
 χον καὶ Σιμίαν· ἀπὸ δὲ τῶν διαλεκτικῶν Παιώνειον μὲν 11
 ἀπ' Ἀριστείδου, Δίφιλον δὲ τὸν Βοσποριανὸν Εὐφάντου 12
 καὶ Μύρμηκα τὸν Ἐξαινέτου παραγενομένους ὡς ἐλέγ- 13
 ζοντας ἀμφοτέρους ζηλωτὰς ἔσχε. » (114) χωρὶς τοίνυν 14
 τούτων Φρασίδημον μὲν τὸν περιπατητικὸν καὶ φυσικῶν 15
 ἔμπειρον ὄντα προσηγάγετο, καὶ τὸν βητορικὸν Ἄλκιμον, 16
 ἀπάντων πρωτεύοντα τῶν ἐν τῇ Ἑλλάδι βητόρων, Κρά- 17
 τητὰ τε καὶ ἄλλους πλείστους θεσοὺς ἐθήρασε· καὶ δὴ καὶ 18
 19 Ζήνωνα τὸν Φοῖνικα μετὰ τούτων ἀφείλετο. Ἦν δὲ 20
 καὶ πολιτικώτατος. καὶ γυναῖκα ἡγάγετο καὶ ἑταῖρα 21
 συνῆν Νικαρέτη, ὡς φησὶ πού καὶ Ὀνήτωρ. καὶ θυ- 22
 γατέρα ἀκόλαστον ἐγέννησεν, ἣν ἐγήμε γνώριμὸς τις 23
 αὐτοῦ Σιμίαι Συρακόσιος. ταύτης οὐ κατὰ τρόπον 24
 25 βιούσης εἶπε τις πρὸς τὸν Στίλπωνα, ὡς κατασχόνου
 αὐτόν· ὁ δὲ, « οὐ μᾶλλον, εἶπεν, ἢ ἐγὼ ταύτην κοσμῶ. »
 (115) Ἀπεδέχετο δ' αὐτόν, φασί, καὶ Πτολεμαῖος ὁ Σω- 26
 27 τῆρ. καὶ ἔγκρατῆς Μεγάρων γενόμενος ἐδίδοι τε ἀργύριον
 αὐτῷ καὶ παρεκάλει εἰς Αἴγυπτον συμπλεῖν· ὁ δὲ μέτριον 28
 29 μὲν τι τάργυριδίου προσήκατο, ἀρνησάμενος δὲ τὴν ὁδὸν
 μετήλθεν εἰς Αἴγινα, ἕως ἐκεῖνος ἀπέπλευσεν. ἀλλὰ 30
 καὶ Δημήτριος ὁ Ἀντιγόνου καταλαβὼν τὰ Μέγαρα τῆν 31
 τε οἰκίαν αὐτῷ φυλαχθῆναι καὶ πάντα τὰ ἀρπασθέντα 32
 προῦνόησεν ἀποδοθῆναι. ὅτε καὶ βουλομένου παρ' αὐ- 33
 34 τοῦ τῶν ἀπολωλότων ἀναγραφὴν λαθεῖν ἔφη μηδὲν τῶν
 οἰκείων ἀπολωλεκένας· παιδείαν γὰρ μηδένα ἐξηνη- 35
 νοχέει, τὸν τε λόγον ἔχειν καὶ τὴν ἐπιστήμην. (116)
 καὶ αὐτῷ διαλεχθεὶς περὶ ἀνθρώπων εὐεργεσίας οὕτως 36
 εἶπεν ὥστε προσέχειν αὐτῷ. Τούτον φασιν περὶ τῆς 37
 38 Ἀθηνᾶς τῆς τοῦ Φειδίου τοιοῦτόν τινα λόγον ἐρωτήσαι·
 « Ἄρα γε ἡ τοῦ Διὸς Ἀθηνᾶ θεὸς ἔστι; » φήσαντος 39
 οὐ, « ναί », « αὕτη δὲ γε, εἶπεν, οὐκ ἔστι Διός,
 ἀλλὰ Φειδείου » συγχωρουμένου δέ, « οὐκ ἄρα, εἶπε,
 θεὸς ἔστιν. » ἐφ' ᾧ καὶ εἰς Ἄρειον πάγον προσκλή- 40
 41 θέντα μὴ ἀρνήσασθαι, φάσκεν δ' ὀρθῶς διειλέγθαι·
 μὴ γὰρ εἶναι αὐτὴν θεόν, ἀλλὰ θεᾶν· θεοὺς δὲ εἶναι
 τοὺς ἄρρενας. καὶ μέντοι τοὺς Ἄρεοπαγίτας εὐθέως 42
 αὐτὸν κελῦσαι τῆς πόλεως ἐξελαθεῖν. ὅτε καὶ Θεό- 43
 44 ὄωρον τὸν ἐπίκλην θεὸν ἐπισκώπτοντα εἰπεῖν, « πό-
 45 θεν δὲ τοῦτ' ἦδει Στίλπων; ἢ ἀνασύρας αὐτῆς τὸν κῆ-
 46 πον ἐθεάσατο; » ἦν δ' ἀληθῶς οὗτος μὲν θρασυτάτος·

113. Stilpo Megarensis, ejus oppidi quod in Græcia est, 1
 audivit quosdam ex Euclidis familia : alii et ipsius Euclidis 2
 fuisse auditorem tradunt; Thrasymachietiam Corinthii illius, 3
 qui Ichthya familiaris erat, ut ait Heraclides. In tantum 4
 vero et inventione argumentationum et philosophandi arte 5
 præcessit alios, ut parum abluerit quin efficeret ut omnis 6
 Græcia in illum intenta Megaricam sectam sequeretur. De 7
 eo Philippus Megaricus ad verbum ita scripsit : « A Theo- 8
 9
 10 phrasto enim Metrodorum theoreticum et Timagoram Ge-
 loulum avulsit; ab Aristotele Cyrenaico Clitarchum et Si- 11
 niuam; porro a dialecticis, Peonæum quidem ab Aristide, 12
 Diphilum vero Bosporianum Euphanti et Myrmecem 13
 Exæneti qui ad se arguendum venerant, utrosque sui stu- 14
 diosos habuit. (114) Præter hos autem Phrasidemum Pe- 15
 ripaticum physicumque peritissimum ad se attraxit, 16
 Alcimumque omnium qui in Græcia tum florebant oratorum 17
 principem; Cratetem insuper et alios plurimos cepit, 18
 Phœnicemque Zenonem una cum illis abstulit. Erat 19
 præterea rerum civilium peritissimus. Præter uxorem 20
 quam duxerat, Nicarete etiam pellice utebatur, ut Onetor 21
 ait; filiamque parum pudicam genuit, quam duxit unus ex 22
 ejus discipulis, Simias Syracusanus. Hæc dum lascivius 23
 viveret, Stilponique a quodam renuntiatum esset eam ipsi 24
 probro esse, Non, inquit, ista majori mihi probro est quam 25
 ego illi ornamento. (115) Magni eum faciebat, ut aiunt, et 26
 Ptolemæus Soter; qui captis Megaris et pecuniam illi misit, 27
 et invitavit ut secum in Ægyptum veniret. Ille pecunie 28
 pauxillum accepit, sed in Ægyptum ire recusans migravit 29
 Æginam, donec ille abiisset. Demetrius quoque Antigoni 30
 filius quum cepisset Megaram, domum illi servari et quæ 31
 direpta essent cuncta restitui curavit. Ubi quum ea quæ 32
 amiserit ut scripto sibi traderet moneret, nihil rerum suarum 33
 se perdidisse respondit : quippe doctriam et eruditionem 34
 sibi ademisse neninem, reliquamque sibi esse et eloquen- 35
 tiam et disciplinam. (116) Atque illum erga homines be- 36
 neficentiæ admonuit tanta orationis vi, ut rex illius jam 37
 studiosus prorsus auditor fieret. Aiunt illum de Minerva 38
 Phidiaz in hunc modum argumentatum esse : Num, inquit, 39
 Minerva Jovis filia deus [θεός, quod Græcis est generis com- 40
 munitis] est? Quum vero annuisset ille, dixisse, At ista 41
 non Jovis, sed Phidiaz est. Concedente illo, Non ergo, 42
 inquit, ipsa deus. Qua ex re quum ad Areopagum acu- 43
 satus fuisset, nihil infitiam ferunt, imo recte se 44
 locutum asseruisse : non enim deum esse, sed deam : deos 45
 quippe mares esse. At vel sic tamen ab Areopagitis statim 46
 ex urbe discedere jussum. Quo etiam tempore Theodorum 47
 cognomento Deum joco dixisse, Unde hoc noverat Stilpo? 48
 num ipsius sublata veste hortuni inspexerat? Erat iste pro-

Στίλπων δὲ κομψότατος. (117) Κράτητος τοίνυν αὐτὸν ἐρωτήσαντος εἰ οἱ θεοὶ γαίρουσι ταῖς προσκυνήσεσι καὶ εὐχαῖς, φασὶν εἰπεῖν, « περὶ τούτων μὴ ἐρώτα, ἀνόητε, ἐν ὁδῷ, ἀλλὰ μόνον. » τὸ δ' αὐτὸ καὶ Βίωνα ἐρωτή-
6 θέντα εἰ θεοὶ εἰσιν εἰπεῖν·

Οὐκ ἀπ' ἐμοῦ σκεδάσεις ὄχλον, ταλαπείριε πρέσβυ ;

Ἦν δ' ὁ Στίλπων καὶ ἀρελῆς καὶ ἀνεπίπλαστος πρὸς 6
τε τὸν ἰδιώτην εὐθετος. Κράτητος γοῦν ποτε τοῦ κυνι-
κοῦ πρὸς μὲν τὸ ἐρωτηθῆν οὐκ ἀποκριναμένου, ἀπο-
10 παρόντος δέ, « ἦδειν, ἔφη, ὡς πάντα μᾶλλον φρέγγη ἢ
ἀ δεῖ. » (118) ἀλλὰ καὶ ἰσχυρά προτείαντος αὐτῷ ποτε
καὶ ἐρώτημα, δεξιόμενον καταφαγεῖν τοῦ δέ, « ὦ
Ἡράκλεις, εἰπόντος, ἀπολώλεκα τὴν ἰσχυρά »· « οὐ
μόνον, ἔφη, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐρώτημα, οὐ ἦν ἀρραβὸν
15 ἢ ἰσχυρά. » πάλιν δὲ ἰδὼν τὸν Κράτητα χειμῶνος συγ-
κεκαυμένον, « ὦ Κράτης, εἶπε, δοκεῖς μοι χρεῖαν
ἔχειν ἱματίου καινοῦ. » [ἔπερ ἦν νοῦ καὶ ἱματίου.] καὶ
τὸν ἀχθεσθέντα παρωδῆσαι εἰς αὐτὸν οὕτω·

Καὶ μὴν Στίλπων· εἰσεῖδον γαλέπ' ἄλγε' ἔχοντα
20 ἐν Μεγαρίοις, θβι φασὶ Τυφωέος ἔμμεναι εἰνάς.
ἔνθα τ' ἐρίεσκεν, πολλοὶ δ' ἀμψ' αὐτὸν ἑταῖροι·
τὴν δ' ἀρετὴν παρὰ γράμμα διώκοντες κατέτριβον.

(119) λέγεται δ' οὕτως Ἀθήνησιν ἐπιστρέψαι τοὺς ἀν-
θρώπους, ὡς τ' ἀπὸ τῶν ἐργαστηρίων συνδεῖν ἴνα αὐτὸν
2 θεάσαιτο. καὶ τινος εἰπόντος, « Στίλπων, θαυμά-
ζουσί σε ὡς θηρίον », « οὐ μὲν οὖν, εἰπεῖν, ἀλλ' ὡς
ἀνθρώπον ἀληθινόν. » Δεινὸς δ' ἄγαν ὦν ἐν τοῖς ἐρι-
στικοῖς ἀνῆρει καὶ τὰ εἶδη καὶ ἔλεγε τὸν λέγοντα ἀν-
θρώπων εἶναι μηδένα· οὔτε γὰρ τόνδε εἶναι οὔτε τόνδε·
3 τί γὰρ μᾶλλον τόνδε ἢ τόνδε; οὐδ' ἄρα τόνδε. καὶ πάλ-
ιν τὸ λάχανον οὐκ ἔστι τὸ δεικνυμένον· λάχανον μὲν
γὰρ ἦν πρὸ μυρίων ἑτῶν· οὐκ ἄρα ἐστὶ τούτο λάχανον.
φασὶ δ' αὐτὸν διμολοῦντα Κράτητι μεταξὺ σπεῦσαι
ἰθύς πρίασθαι· τοῦ δ' ἐπισπωμένον καὶ φάσκοντος,
35 καταλείπει τὸν λόγον ; » ; « οὐκ ἔγωγε, ἔφη, ἀλλὰ
τὸν μὲν λόγον ἔχω, σὲ δὲ καταλείπω· ὁ μὲν γὰρ λόγος
περιμενεῖ, τὸ δ' ὄψον πεπράσεται. » (120) Φέρον-
ται δ' αὐτοῦ διάλογοι ἐννέα ψυχροί· Μόσχος, Ἀρίστιπ-
πος ἢ Καλλίας, Πτολεμαῖος, Χαιρεκράτης, Μητρο-
40 κλής, Ἀναξιμένης, Ἐπιγένης, πρὸς τὴν ἑαυτοῦ θυγα-
τέρα, Ἀριστοτέλης. Τούτου φησὶν Ἡρακλείδης καὶ
τὸν Ζήνωνα ἠκοῦσαι τὸν τῆς στοᾶς κτίστην. γηραιὸν
δὲ τελευτήσασα φησὶν Ἑρμιππος, οἶνον προσγεγκάμε-
νον ὅπως θάπτον ἀποθάνοι. ἔστι δὲ καὶ εἰς τοῦτον
46 ἡμῶν·

Τὸν Μεγαρέα Στίλπωνα, γινώσκεις δ' ἴσως,
γῆρας, ἔπειτα νόσος καθεῖλε, δύσμαγον ζυγόν·
ἀλλ' οἶνον εὔρε τῆς κακῆς συνορίδος
φέρτερον ἡνίοχον· (χαρδὸν) πῶν γὰρ ἤλασεν.

60 προσκώφη δὲ ὑπὸ Σωφίλου τοῦ κωμικοῦ ἐν δράματι
Ἰάμω·

Στίλπωνός ἐστι βύσμαθ' ὁ Χαρίνου λόγος.

fecto petulantissimus, at Stilpo festivissimus. (117) Nempe
quum quasivisset ex eo Crates an dii precibus et adoratio-
nibus gaudeant, Noli me, inquit, fatue, in via de hisce ro-
gare, sed solum ac seorsum. Hoc ipsum et Bionem inter-
rogatum, an sint dii, dixisse tradunt :

Tune, senex, turbam a nobis propellere curas?

6 Fuit Stilponi ingenium simplex neque ulla simulatione fu-
catum, atque imperitis quoque se accommodare nullo ne-
gotio poterat. Exempli gratia Cratete Cynico semel ad id
quod fuerat interrogatus non respondente, sed crepuit
ventris emittente, Sciebam, inquit, te omnia potius quam
qua: deceret locuturum. (118) Idem caricam eialiquando
interrogatiunculamque proposuerat: eam vero hic statim
comedit; et quum diceret illi Crates, Hercle, caricam perdi-
di, Non solum, inquit, caricam, sed et interrogatiuncu-
lam, cujus arrhabo erat carica. Rursus quum vidisset
hieme Cratetem frigore adustum, O Crates, inquit, videris
mihi indigere pallio novo (καινοῦ, id est και νοῦ, « pallio et
mente. »). Pupigit hoc istum, unde illum tali parodia lusi-
sit :

Atqui ego Stilponem Megaris mala multa ferentem
vidi, ubi monstrosi esse ferunt habitacula Typhoei.
Hic contendebat juvenum comitante caterva,
virtutem absumens verbo tenus assectando.

(119) Fertur Athenis hominum ita in se studia vertisse, ut
ex officinis ad eum confluerent visendum. Ubi quum qui-
dam diceret, Stupent te, Stilpo, ut belluam, Minime, in-
quit ille, sed velut hominem verum. Ceterum quum esset
7 disputator acerrimus, species quoque tollebat, et hominem,
qui secum disputabat, esse negabat : neque enim qui dispu-
taret hunc esse vel hunc : quum enim hunc magis quam hunc?
non igitur hunc. Rursusque, Olus quod ostenditur non
est : olus enim ante mille annos fuit : non est igitur hoc olus.
Fertur, quum Crateti colloqueretur, inter loquendum festi-
nasse ut pisces emeret. Quum eum ille retinere vellet ac
diceret, Sermonem relinquis? Minime, inquit : sed sermo-
nem habeo, at te derelinquo : sermo quippe manet, obso-
nium interea venum dabitur, nisi festinavero. (120) Ferun-
tur ipsius dialogi novem satis frigidi, Moschus, Aristippus
sive Callias, Ptolemæus, Chærecrates, Metrocles, Anaxi-
menes, Epigenes, ad filiam suam, Aristoteles. Hujus audi-
torem fuisse Zenonem Stoicorum principem Heraclides re-
fert. Senem vero obiisse Hermippus testis est, hausto prius
vino, ut citius moreretur. Est autem in hunc Stilponem
10 nostrum epigramma :

Megaris satum Stilpona, nosti forsitan,
hausit canities et morbus, invictum jugum :
præstantiorem at ille bigis pessimis
repperit aurigam, merum! bibens vectu'st bene.

Joco petitus est a Sophilo comico in comædia quæ inscri-
bitur Nuptiæ :

Charini vox Stilponi'st obturaculum.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

CAP. XII.

ΚΡΙΤΩΝ.

CRITO.

121. Κρίτων Ἀθηναῖος οὗτος μάλιστα φιλοστοργό- 1
 τата διετέθη πρὸς Σωκράτην, καὶ οὕτως ἐπεμελεῖτο
 αὐτοῦ, ὥστε μηδέποτε ἔλλείπειν τι τῶν πρὸς τὴν χρείαν.
 5 Καὶ οἱ παῖδες δὲ αὐτοῦ διήκουσαν Σωκράτους, Κριτό- 2
 βουλος, Ἐρμογένης, Ἐπιγένης, Κτήσιππος. Ὁ δ' 3
 οὖν Κρίτων διαλόγους γέγραφεν ἐν ἐνὶ φερομένους βι-
 βλίῳ ἑπτακαίδεκα, τοὺς ὑπογεγραμμένους, ὅτι οὐκ
 10 ἐπιτήδειον ἢ Πολιτικός, περὶ τοῦ καλοῦ, περὶ τοῦ κα-
 κουργεῖν, περὶ εὐθημοσύνης, περὶ τοῦ νόμου, περὶ
 τοῦ θεοῦ, περὶ τεχνῶν, περὶ συνουσίας, περὶ σοφίας,
 Πρωταγόρας ἢ Πολιτικός, περὶ γραμμάτων, περὶ ποιη-
 15 τικῆς, [περὶ τοῦ καλοῦ], περὶ τοῦ μαθεῖν, περὶ τοῦ γνῶ-
 ναι ἢ περὶ ἐπιστήμης, τί τὸ ἐπίστασθαι.

121. Crito Atheniensis; hic unus omnium maxime eximio
 quodam amore Socratis affectus est, atque ejus ita curam
 egit, ut nunquam aliquid ex iis quae sunt ad usum necessa-
 ria illi deesse pateretur. Ipsius liberi quoque Socratis au-
 ditores fuere, Critobulus, Hermogenes, Epigenes, Ctesip-
 pus. Crito dialogos decem et septem scripsit, qui uno
 continentur codice, ita inscriptos: Non ex disciplinis con-
 stare probitatem, de abunde habendo, quid idoneum sive
 Politicus, de honesto, de malefaciendo, de recto ordine
 rerum, de lege, de deo, de artibus, de congressu, de sa-
 pientia, Protagoras sive Politicus, de litteris, de poetica,
 [de honesto,] de disciplina, de cognoscendo aut de scientia,
 quid sit scire.

ΚΕΦ. ΙΓ'.

CAP. XIII.

ΣΙΜΩΝ.

SIMON.

122. Σίμων Ἀθηναῖος, σκυτοτόμος. οὗτος ἐργο- 1
 μένου Σωκράτους ἐπὶ τὸ ἐργαστήριον καὶ διαλεγόμενου 2
 τινά, ὧν ἐμνημόνευεν ὑποσημειώσεις ἐποιεῖτο· ὅθεν
 20 σκυτικὸς αὐτοῦ τοὺς διαλόγους καλοῦσιν. εἰσὶ δὲ τρεῖς
 καὶ τριάκοντα ἐν ἐνὶ φερομένοι βιβλίῳ περὶ θεῶν, περὶ
 τοῦ ἀγαθοῦ, περὶ τοῦ καλοῦ, τί τὸ καλόν, περὶ δι-
 25 καίου πρῶτον, δεύτερον περὶ ἀρετῆς ὅτι οὐ διδακτόν.
 περὶ ἀνδρείας πρῶτον, δεύτερον, τρίτον περὶ νόμου,
 περὶ δημαγωγίας, περὶ τιμῆς, περὶ ποιήσεως, περὶ
 εὐπαθείας, περὶ ἔρωτος, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἐπι-
 30 στήμης, περὶ μουσικῆς, περὶ ποιήσεως, (123) τί τὸ κα-
 λόν, περὶ διδασκαλίας, περὶ τοῦ διαλέγεσθαι, περὶ χρί-
 σεως, περὶ τοῦ ὄντος, περὶ ἀριθμοῦ, περὶ ἐπιμελείας,
 35 περὶ τοῦ ἐργάζεσθαι, περὶ φιλοκερδοῦς, περὶ ἀλαζο-
 νείας, περὶ τοῦ καλοῦ· οἱ δὲ, περὶ τοῦ βουλευέσθαι,
 περὶ λόγου ἢ περὶ ἐπιτηδειότητος, περὶ κακουργίας. 3
 Οὗτος, φασί, πρῶτος διελέχθη τοὺς λόγους τοὺς Σω-
 40 κρατικούς. ἐπαγγεिलाμένου δὲ Περικλέους θρέψειν
 αὐτὸν καὶ κελεύοντος ἀπίναί πρὸς αὐτόν, οὐκ ἂν ἔφη 4
 τὴν παρρησίαν ἀποδόσθαι. Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Σίμων
 ῥητορικός τέχνας γεγραφώς· καὶ ἕτερος ἱατρός κατὰ
 Σέλευκον τὸν Νικάνορα· καὶ τις ἀνδριαντοποιός.

122. Simon Atheniensis, sutor. Quoties ad ejus officii-
 nam perrexisset Socrates atque dissereret, omnia quae me-
 minisse poterat, notabat. Unde ipsius dialogos Sutorios
 appellant. Sunt autem numero tres et triginta, qui uno li-
 bro comprehenduntur: de diis, de bono, de honesto, quid
 sit honestum, de justo libri duo, de virtute quod doceri
 non possit, de fortitudine libri tres, de lege, de populari
 assentatione, de honore, de poesi, de bona valetudine, de
 amore, de philosophia, de scientia, de musica, de poesi,
 (123) quid sit pulchrum, de disciplina, de disserendo, de
 judicio, de eo quod est, de numero, de diligentia, de ope-
 rando, de avaro, de jactantia, de honesto: alii volunt, de
 consulendo, de ratione sive de idoneo, de maleficientia.
 Fertur hic primus omnium Socraticos sermones disseruisse.
 Quum autem Pericles polliceretur, si ad se veniret, cuncta
 illi necessaria exhibiturum, Libertatem, inquit, non vendo.
 Fuit et alius Simon, qui scripsit artes rhetoricas: alius item
 medicus, Seleuci Nicanoris aequalis: atque alius quidam
 sculptor.

ΚΕΦ. ΙΔ'.

ΓΛΑΥΚΩΝ.

124. Γλαύκων Ἀθηναῖος· καὶ τούτου φέρονται ἐν ἐνὶ βιβλίῳ διαλόγοι ἑννέα· Φειδύλος, Εὐριπίδης, Ἀμύντιχος, Εὐθίας, Λυσιθίδης, Ἀριστοφάνης, Κέφαλος. Ἀναξίφημος, Μενέξενος. φέρονται καὶ ἄλλοι δύο καὶ τριάκοντα, οἱ νοθεύονται.

ΚΕΦ. ΙΕ'.

ΣΙΜΙΑΣ.

Σιμίας Θεβαῖος· καὶ τούτου φέρονται ἐν ἐνὶ βιβλίῳ διαλόγοι τρεῖς καὶ εἴκοσι· περὶ σοφίας, περὶ λογισμοῦ, περὶ μουσικῆς, περὶ ἐπῶν, περὶ ἀνδρείας, περὶ φιλοσοφίας, περὶ ἀληθείας, περὶ γραμμάτων, περὶ διδασκαλίας, περὶ τέχνης, περὶ τοῦ ἐπιστατεῖν, περὶ πρόποντος, περὶ αἵρετοῦ καὶ φελοτοῦ, περὶ φίλου, περὶ τοῦ εἰδέναι, περὶ ψυχῆς, περὶ τοῦ εὖ ζῆν, περὶ δυνατοῦ, περὶ χρημάτων, περὶ ζωῆς, τί τὸ καλόν, περὶ ἐπιμελείας, περὶ ἔρωτος.

ΚΕΦ. ΙΖ'.

ΚΕΒΗΣ.

125. Κέβης δὲ Θεβαῖος· καὶ τούτου φέρονται διάλογοι τρεῖς· Πίναξ, Ἐδόμη, Φρύνιχος.

ΚΕΦ. ΙΖ'.

ΜΕΝΕΔΗΜΟΣ.

[Μενέδημος] Οὗτος τῶν ἀπὸ Φαίδωνος, Κλεισθένης 1 τοῦ τῶν Θεοπροπιδῶν καλουμένου υἱός, ἀνδρὸς εὐγενοῦς μὲν, ἀρχιτέκτονος δὲ καὶ πένητος· οἱ δὲ καὶ σκηνογράφοι αὐτὸν εἶναι φασὶ καὶ μαθεῖν ἑκάτερα τὸν Μενέδημον. 2 ἔθεν γράψαντος αὐτοῦ ψήφισμά τι καθήφατό τις Ἀλεξίνειος, εἰπὼν ὡς οὐτε σκηνὴν οὐτε ψήφισμα προσήκει τῷ σοφῷ γράφειν. Πεμφθεὶς δὲ φρουρός 3 ὁ Μενέδημος ὑπὸ τῶν Ἐρετριῶν εἰς Μέγαρον ἐνήλθεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Πλάτωνα, καὶ θηραθεὶς 4 καταλίπει τὴν στρατείαν. (128) Ἀσκληπιάδου δὲ τοῦ Φλιασίου περισπάσαντος αὐτὸν ἐγένετο ἐν Μεγάρῳ πρὸς Στίλπονι, οὗπερ ἀμφοτέροι διήκουσαν· κἀντέϋθεν 5 πλεύσαντες εἰς Ἥλιον Ἀγχιπύλῳ καὶ Μόσχῳ τοῖς ἀπὸ Φαίδωνος παρέβαλον. καὶ μέχρι μὲν τούτων, ὡς 6 προείρηται ἐν τῷ περὶ Φαίδωνος, Ἠλιακοὶ προσηγορέοντο· Ἐρετρικοὶ δ' ἐκλήθησαν ἀπὸ τῆς πατρίδος τῷ περὶ οὗ δὲ λόγος. Φαίνεται δὲ ὁ Μενέδημος 3 μὲν ἰκανῶς γενέσθαι· ἔθεν αὐτὸν Κράτης παρωδῶν φησὶ·

CAP. XIV.

GLAUCON.

124. Glaucō Atheniensis; hujus quoque feruntur uno libro comprehensi dialogi novem : Phidylus, Euripides, Amyntichus, Euthias, Lysithides, Aristophanes, Cephalus, Anaxiphemus, Menexenus. Feruntur et alii triginta duo, sed qui supposititii habentur.

CAP. XV.

SIMIAS.

Simias Thebanus fuit. Et hujus feruntur dialogi viginti tres, uno volumine : de sapientia, de ratiocinatione, de musica, de versibus, de fortitudine, de philosophia, de veritate, de litteris, de doctrina, de arte, de regimine, de decoro, quid eligendum quidve fugiendum sit, de amico, de scientia, de anima, de bene vivendo, de possibili, de pecuniis, de vita, quid sit honestum, de diligentia, de amore.

CAP. XVI.

CEBES.

125. Cebes, et ipse Thebanus : hujus quoque feruntur dialogi tres : Tabula, Septima, Phrynichus.

CAP. XVII.

MENEDEMUS.

Menedemus, e numero illorum qui a Phædone profecti sunt, Clisthenis ex familia Theopropidarum filius fuit, viri sane nobilis, sed architecti et pauperis. Alii tabernas pinxisse referunt, et utrumque didicisse Menedemum. Quocirca quum decretum quoddam tulisset, reprehensus est a quodam de schola Alexini, qui negabat oportere sapientem tabernam pingere (γράφειν) aut plebiscitum. Missus ab Eretriensibus in præsidium Megara, itabat ad Platonem in Academiam, a quo captus a militia destitit. (126) Ceterum Asclepiade Phlasiō ad se illum pertrahente Megaris apud Stilponem egit, ejusque ambo auditores fuere. Inde navigantes Elidem Anchipylo et Moscho Phædonis discipulis congressi sunt. Illi tum adhuc, ut supra quum de Phædone loqueremur dictum est, Eliaci appellabantur : postea vero ab ejus patria de quo nunc sermo est, Eretrici vocati sunt. Videtur autem Menedemus insigni gravitate fuisse; unde eum Crates parodia ridens ait :

Φιλιάσιόν τ' Ἀσκληπιάδην καὶ ταῦρον Ἐρέτρην.

ὁ δὲ Τίμων οὕτω·

Ἀἴρον ἀναστήσας ὄφρωι μένος ἀπροσιτόμαξ.

(127) οὕτω δ' ἦν σεμνός ὡς Εὐρύλοχον τὸν Κασανδρέα μετὰ Κλείππιδου Κυζικηνοῦ μεираκίου κληθέντα ὑπ' Ἀντιγόνοιο ἀντειπεῖν· φοβεῖσθαι γὰρ μὴ Μενέδημος αἰσθοῖτο. ἦν γὰρ καὶ ἐπικόπτης καὶ παρρησιαστής· μεираκίου γοῦν καταθρασυνουμένου εἶπε μὲν οὐδὲν· λαβῶν δὲ κάρφος διέγραφεν εἰς τοῦδαρος περαινομένου σχῆμα· ἕως ὁρῶντων πάντων συνὲν τὸ μεираκίον τὴν ὕβριν ἀπηλλάγη. Ἱεροκλέους δὲ τοῦ ἐπὶ τοῦ Πειραιῶς συνανακάμπτοντος αὐτῷ ἐν Ἀμφιάρου καὶ πολλὰ λέγοντος περὶ τῆς ἀλώσεως τῆς Ἐρετρίας, ἄλλο μὲν οὐδὲν εἶπεν, ἠρώτησε δὲ εἰς τί αὐτὸν Ἀντιγόνοιο περαίνει. (128) πρὸς δὲ τὸν θρασυνοῦμενον μοιγόν, « ἀγνοεῖς, ἔφη, ὅτι οὐ μόνον κράμβη χυλὸν ἔχει χρυσόν, ἀλλὰ καὶ βραφανίς; » πρὸς δὲ τὸν νεώτερον κεκραγῶτα, « σκέψαι, ἔφη, μή τι ὄπισθεν ἔχων λέληθας. » Ἀντιγόνοιο δὲ συμβουλευομένου εἰ ἐπὶ κῶμον ἀφίκοιτο, σιωπήσας τάλλα μόνον ἐκέλευσεν ἀπαγγεῖλαι ὅτι βασιλέως υἱός ἐστι. πρὸς δὲ τὸν ἀναίσθητον ἀναφέροντά τι αὐτῷ εἰκαίως, ἠρώτησεν εἰ ἀγρὸν ἔχοι φήσαντος δὲ καὶ πάμπλειστα κτήματα, « πορεύου τοῖνον, ἔφη, κάκεινον ἐπιμελοῦ, μὴ συμβῆῃ σοι καὶ ταῦτα καταφθεῖραι καὶ κομψὸν ἰδιώτην ἀποβαλεῖν. » πρὸς δὲ τὸν πυθόμενον εἰ γῆμαι ὁ σπουδαῖος, ἔφη, « πότερον ἐγὼ σοι σπουδαῖος δοκῶ ἢ οὐ; » φήσαντος δ' εἶναι, « ἐγὼ τοῖνον, εἶπε, γεγάμηκα. » (129) πρὸς δὲ τὸν εἰπόντα πολλὰ τὰ ἀγαθὰ ἐπέυθετο πόσα τὸν ἀριθμὸν καὶ εἰ νομίζοι πλείω τῶν ἑκατόν. μὴ δυνάμενος δὲ τῶν καλούντων ἐπὶ δεῖπνόν τινας περιελπεῖν τὴν πολυτέλειαν, κληθεὶς ποτε οὐδὲν μὲν εἶπε· σιωπῶν δ' αὐτὸν ἐνουθέτησε μόνας ἑλαιάς προσενεγκάμενος. Διὰ δὲ οὖν τὸ παρρησιαστικὸν τοῦτο μικροῦ καὶ ἐκινδύνευσεν ἐν Κύπρῳ παρὰ Νικοκρέοντι σὺν Ἀσκληπιάδῃ τῷ φίλῳ. τοῦ γὰρ τοι βασιλέως ἐπιμήνιον ἑορτὴν τελούντος καὶ καλέσαντος καὶ τούτους ὡς περ τοὺς ἄλλους φιλοσόφους, τὸν Μενέδημον εἰπεῖν ὡς εἰ καλὸν ἦν ἢ τῶν τοιούτων ἀνδρῶν συναγωγὴ, καθ' ἑκάστην ἡμέραν εἶδει γίνεσθαι τὴν ἑορτὴν· εἰ δ' οὐ, περιττῶς καὶ νῦν. (130) πρὸς δὲ τοῦτο ἀπαντήσαντος τοῦ τυράννου καὶ εἰπόντος ὡς ταύτην τὴν ἡμέραν ἔχοι σχολάζουσιν πρὸς τὸ διακοῦειν φιλοσόφους, ἔτι καὶ μᾶλλον αὐστηρότερον ἐνέκειτο, δεικνύς ἐπὶ τῆς θυσίας ὡς χρὴ πάντα καιρὸν φιλοσόφους ἀκοῦειν· ὥς τ' εἰ μὴ τις αὐλητῆς αὐτοὺς διεπέμψατο, κἂν ἀπώλοντο. ὅθεν χειμαζομένων ἐν τῷ πλοίῳ τὸν Ἀσκληπιάδην φασὶν εἰπεῖν ὡς ἡ μὲν τοῦ αὐλητοῦ εὐμουσία σέσωκεν αὐτούς, ἡ δὲ τοῦ Μενέδημου παρρησία ἀπολώλεκεν. Ἦν δέ, φασί, καὶ ἐκκλίτης καὶ τὰ τῆς σχολῆς ἀδιάφορος. οὔτε τάξιν γοῦν τινὰ ἦν παρ' αὐτῷ βλέπειν οὔτε βάρηα κύκλω διέκειτο, ἀλλ' οὐδ' ἂν ἕκαστος ἔτυχε περιπατῶν ἢ καθήμενος ἤκουε, καὶ αὐτοῦ τοῦτον τὸν τρόπον διακειμένου. (131) Ἀγω-

Philiasiumque Asclepiadem taurumque Eretrensem.

Timon autem sic :

Fastoso vultu nugas exorsus inanes.

(127) Erat autem ea severitate, ut Eurylochus Casandreu ab Antigono ad cenam vocatus cum Cleippide Cyziceno adolescente recusaverit : metuere enim ne id Menedemus resciret. Erat enim acer in reprehendendo ac liberi oris. Exempli gratia, adolescentulo quodam petulantibus loquente, siluit, sed arrepta festuca in pavimento muliebria patientis figuram descripsit, dum interim spectantibus omnibus adolescens insigni contumelia notari se intelligens abscessit. Hierocles, praefectus Piræeo, dum una in templo Amphiarai deambularent, multa de capta Eretria disserebat : tum ille aliud nihil, nisi quæsit, cur eum Antigonus pædicaret. (128) Audacter exultanti adultero, Ignoras, inquit, non modo brassicæ succum inesse jucundum, sed et raphano? Clamanti adolescentulo et vociferanti, Vide, inquit, ne quid retro, dum nescis, habeas. Consultanti Antigono an comessatum iret, hoc illi solum renuntiari jussit, eum esse regis filium. Stupidum quendam nescio quid nihil ad rem dicentem interrogavit an villam haberet; et quum ille multa se habere prædia dixisset, Abi igitur, inquit, atque ea cura, ne accidat ut et agri corumpantur et homo scitus futurus modo a philosophia studio absteineat. Sciscitanti cuidam an uxor esset duccenda sapienti, Num ego, inquit, tibi sapiens videor an non? et quum annuisset ille, At ego, ait, duxi. (129) Dicente quodam multa esse bona, rogat quot numero, et an pulet plura esse quam centum. Quum unius illorum a quibus ad cenam vocari solebat, nimios sumptus coercere non posset, vocatus aliquando nihil questus est, sed tacitus admonuit, quum nihil nisi oleas comederet. Hujus denique libertatis causa parum abfuit quin in Cypro apud Nicocreonem periclitaretur cum Asclepiade amico. Nam quum eos rex ad menstruam celebritatem invitasset sicut et philosophos ceteros, Menedemum dixisse ferunt, Si quidem honesta est hujusmodi virorum congregatio, quotidie sunt festa ea celebranda; si non, nunc quoque supervacanea. (130) Ad hæc tyrannus quum ita respondisset, ut diceret se hanc diem habere otiosam ad philosophorum disputationes audiendas, ille severius adhuc in sententia perstitit, ostendens in ipso convivio nunquam non philosophos audiendos. Quid plura? nisi tibicen cantu diremisset litem illorum, forsitan periissent. Unde quum in navi jactarentur fluctibus, Asclepiadem dixisse ferunt, tibicinis peritam modulationem sese servasse, Menedemi vero confidentiam perdidisse. Erat autem, ut fertur, deflectens a more parumque satagens rerum quæ ad scholam pertinerent : neque ullum apud illum, ut fieri solet, ordinem vidisses; neque subsellia erant per gyrum disposita, sed quo quisque loco forte deambulabat aut stabat, ibi audiebat, atque idem ipse aciebat. (131) Idem tamen alias erat, ut narrant,

νιάτης μέντοι, φασίν, ἦν ἄλλως καὶ φιλόδοξος· ὥστε
 τὸ πρότερον τέκτονι συνοικοδομοῦντες αὐτὸς τε καὶ ὁ
 Ἀσκληπιάδης, ὁ μὲν Ἀσκληπιάδης ἐφαίνετο γυμνὸς ἐπὶ
 τοῦ τέγους τὸν πηλὸν παραφέρειν, ὁ δὲ εἴ τιν' ἴδοι ἐρχό-
 5 μενον, παρεκρύπτετο. Ἐπει δ' ἤφατο τῆς πολιτείας, οὐ-
 τως ἦν ἀγωνιάτης ὥστε καὶ τὸν λιβανωτὸν τιθεὶς διή-
 μαρτε τοῦ θυμιατηρίου. καὶ ποτε Κράτητος περισταμέ-
 νου αὐτὸν καὶ καθαπτομένου εἰς τὸ ὄντι πολιτεύεται, ἐκέ-
 10 λευσέ τισιν εἰς τὸ δεσποτήριον αὐτὸν ἐμβαλεῖν· τὸν δὲ
 μηδὲν ἤττον τηρεῖν παριόντα καὶ ὑπεκρύπτοντα Ἄγα-
 μεμόνειόν τε καὶ Ἥγησίπολιν ἀποκαλεῖν. (122) Ἦν
 δὲ πῶς ἡρέμα καὶ δεισιδαιμονέστερος. σὺν γοῦν Ἀσκλη-
 8 πιάδῃ κατ' ἀγνοίαν ἐν πανδοκείῳ ποτὲ κρεάτων βίπτου-
 μένων φαγῶν, ἐπειδὴ μάθοι, ἐναυτία τε καὶ ὠγρία·
 15 ἕως Ἀσκληπιάδης ἐπετίμησεν αὐτῷ ὡς οὐδὲν [εἰπῶν]
 ἠνώγλησεν αὐτὸν τὰ κρέα, ἀλλ' ἡ περὶ τούτων ὑπόνοια.
 τὰ δ' ἄλλα μεγαλόψυχος ἀνὴρ ἦν καὶ ἐλευθέριος. Κατά
 9 τε τὴν ἔξιν τὴν σωματικὴν ἤδη καὶ πρεσβύτης ὑπάρ-
 χων οὐδὲν ἤττον ἀθλητῷ στερεὸς τε καὶ ἐπικεκαυμένος
 20 τὸ εἶδος, πῶν τε καὶ τετριμμένος· τὸ δὲ μέγεθος σύμ-
 μετρος, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ εἰκονίου τοῦ ἐν Ἐρετρίᾳ ἐν τῷ
 ἀρχαίῳ σταδίῳ. ἔστι γάρ, ὡς ἐπίτηδες, παράγυμνον,
 τὰ πλεῖστα μέρη φάνον τοῦ σώματος. (133) Ἦν δὲ ἰο-
 25 πλείως συνάγων συμπόσια· ἐν οἷς καὶ ποιητῶν καὶ μου-
 σικῶν. ἡσπάζετο δὲ καὶ Ἄρατον καὶ Λυκόφρονα τὸν
 τῆς τραγωδίας ποιητὴν καὶ τὸν Ῥόδιον Ἀνταγόραν·
 μάλιστα δὲ πάντων Ὀμήρου προσεῖχεν· εἶτα καὶ τοῖς
 μελικοῖς· ἔπειτα Σοφοκλεῖ, καὶ δὴ καὶ Ἀγαίῳ, ὅπερ
 30 καὶ τὸ δευτερεῖον ἐν τοῖς Σατύροις, Αἰσχύλῳ δὲ τὸ
 πρῶτεον ἀπέδιδου. ἔθεν καὶ πρὸς τοὺς ἀντιπολιτεuo-
 μένους ταῦτα, φασί, προσεφέρετο·

Ἥλισκετ' ἄρα καὶ πρὸς ἀσθενῶν ταχύς,
 καὶ πρὸς χελώνης ἀετὸς βραχεῖ χρόνῳ.

35 (134) ταῦτα δ' ἐστὶν Ἀγαίου ἐκ τῆς σατυρικῆς Ὀμφά-
 λης ὥστε πταίουσιν οἱ λέγοντες μηδὲν αὐτὸν ἀνεγνω-
 κείαι πλὴν τῆς Μηδείας τῆς Εὐριπίδου, ἣν ἐνίοι Νεό-
 φρονος εἶναι τοῦ Σικυωνίου φασί. Τῶν δὲ διδασκάλων ἰ-
 40 τῶν περὶ Πλάτωνα καὶ Ξενοκράτην, ἔτι τε Παραιβά-
 40 τῶν τὸν Κυρηναιὸν κατεφρόνει· Στίλποννα δ' ἐτεθαι-
 μάζει· κατὰ ποτε ἐρωτηθεὶς περὶ αὐτοῦ ἄλλο μὲν οὐδὲν
 εἶπε πλὴν ὅτι ἐλευθέριος. Ἦν δὲ καὶ δυσκατανόητος
 ὁ Μενέδημος καὶ ἐν τῷ συνθέσθαι δυσανταγώνιστος· ἰ-
 45 ἐστρέφετό τε πρὸς πάντα καὶ εὐρεσιλόγει· ἐριστικώτα-
 45 τός τε, καθὰ φησιν Ἀντισθένης ἐν διαδοχαῖς, ἦν. καὶ
 δὴ καὶ τὸδε ἐρωτᾶν εἰώθει· « τὸ ἕτερον τοῦ ἕτερου
 ἔτερον ἔστι; » « ναί. » « ἕτερον δὲ ἔστι τὸ ὠφελεῖν τοῦ
 ἀγαθοῦ; » « ναί. » « οὐκ ἄρα τὸ ὠφελεῖν ἀγαθὸν ἔστιν. »
 (135) ἀνῆρει δέ, φασί, καὶ τὰ ἀποφατικά τῶν ἀξιωμα-
 50 τῶν, καταφατικά τιθεὶς· καὶ τούτων τὰ ἀπλᾶ προσδε-
 χόμενος τὰ οὐκ ἀπλᾶ ἀνῆρει, λέγω δὲ συνημμένα καὶ
 συμπλεγμένα. φησὶ δ' Ἡρακλείδης ἐν μὲν τοῖς
 δόγμασι Πλατωνικῶν εἶναι αὐτόν, διαπαίζειν δὲ τὰ δια-

anxious et de fama sollicitus : adeo ut quum prius adium fa-
 bro suam ipse atque Asclepiades navaret operam, et Ascle-
 piades super tecta lutum ferre cerneretur nudus, ipse si
 quem aspiceret prætereuntem, sese occultaret. Postea
 vero quam ad rempublicam accessit, ita erat anxius ut
 quum aliquando tura poneret, extra turibulum miserit.
 Et quum ei aliquando Crates convicium faceret et quod ad
 rempublicam accessisset increparet, eum in carcerem con-
 jici jussit : at ille nihilo minus observabat prætereuntem et
 e fenestra prospectans Agamemnonis armulum et Hegesipolim
 (civium dominum) appellabat. (132) Erat idem paulo
 8 religiosior ac pronior in superstitionem. Comederat ali-
 quando cum Asclepiade in caupona carnes projectas im-
 prudens : id quum animadvertisset, nausea palloreque
 turbabatur, donec illum Asclepiades objurgans non carnes
 diceret ejusce mutationis causam esse, sed prasu-
 ptam de illis fatuam opinionem. Alias magnanimus fuit
 vir et plane liberalis. Corporis in eo jam sene habitus et
 status durabat qui erat in juvene : athletæ iustar firmus,
 validus atque adusta facie, obesus item et exercitus fuit,
 mediocrisque proceritatis, ut ex ea constat imagine qua
 Eretriæ in veteri stadio cernitur. Est enim veluti ex in-
 9 dustria ita sculpta ut pæne nuda plurimas partes corporis
 aperte monstrat. (133) Amabat præterea hospites apud se
 accipere : et quia parum salubris erat Eretria, convivia
 sæpe cogebat, inter quæ et poetarum et musicorum. Ama-
 bat Aratum et Lycophronem tragicum poetam, Antago-
 ramque Rhodium, sed maxime omnium studebat Homero :
 deinde etiam lyricis : deinceps Sophocli, atque etiam Acharo,
 cui in Satyris secundum locum, Aeschylō autem primum
 dabat. Unde et adversus eos qui contra eum in republica
 sentirent, illa dicere solebat :

Deprenditur etiam a tardo interdum velox,
 et ab testudine aquila haud multo tempore.

(134) Hæc autem Achari sunt ex Omphale satyrica. Fal-
 luntur igitur qui illum nihil præter Euripidis Medeam le-
 gisse dicunt, quam nonnulli Neophronis Sicyonii esse con-
 tendunt. Magistros Platonem et Xenocratem prætereaque
 Parabatem Cyrenæum aspernabatur : Stilponem solum ad-
 mirabatur. De quo quum aliquando interrogaretur, nihil
 aliud dixit nisi, Liberalis est. Erat Menedemo ingenium var-
 10 rium et callidum, atque in concinnandis argumentationibus
 10 itam versutus, ut eum vix quisquam posset arguere. In omnes
 partes se dabat, et in captionibus excoGITANDIS excellebat.
 Acerrimus idem in contentionibus erat, ut in Successionibus
 tradit Antisthenes; atque inter alia hujusmodi rogatiunculis
 compellare solebat : Num aliud ab alio differt? Ita sane.
 Aliud est autem prodesse quam bonum? Concedebatur. Non
 igitur prodesse bonum est. (135) Tollebat, ut ferunt, axio-
 15 mata negativa, affirmativa vero ponebat. Simplicia ex iis
 maxime probans, quæ simplicia non essent tellebat, ea dico
 quæ connexa et complexa appellantur. Scribit Heraclides
 decretis quidem eum fuisse Platonicum, dialectica autem

λεκτικά· ὥστε Ἀλεξίνου ποτὲ ἐρωτήσαντος εἰ πέπαυται τὸν πατέρα τύπτων, « ἀλλ' οὐτ' ἐτύπτων, φάναι, οὔτε πέπαυμαι. » πάλιν τ' ἐκείνου λέγοντος ὡς ἐχρῆν εἰπόντα ναί ἢ οὐ λῦσαι τὴν ἀμφιβολίαν, « γελῶιον, εἶπε, τοῖς ὑμετέροις νόμοις ἀκολουθεῖν, ἐξὸν ἐν πύλαις ἀντιβῆναι. » Βίωνός τε ἐπιμελῶς κατατρέχοντος τῶν μάντειων, νεκροῦς αὐτὸν ἐπισφάττειν ἔλεγε. (136) καί ποτὲ τινος ἀκούσας ὡς μέγιστον ἀγαθὸν εἶη τὸ πάντων ἐπιτυγχάνειν ὧν τις ἐπιθυμεῖ, εἶπε, « πολὺ δὲ μείζον τὸ ἐπιθυμεῖν ὧν δεῖ. » φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος γράψαι αὐτὸν μηδὲν μηδὲ συντάξαι, ὥστε μηδ' ἐπὶ δόγματός τινος στηρίζειν. ἐν δὲ ταῖς ζητήσεσι, φησὶν, ὧδε μάχιμος ἦν ὡςτ' ὑπόπτια φέρων ὑπῆει. ὁμως δ' οὖν τοιοῦτος ἐν τοῖς λόγοις ὑπάρχων ἐν τοῖς ἔργοις πράξας ἦν. Ἀλεξίνου γοῦν πολλὰ καταπαίζων καὶ σκληρῶς ἐπισκώπτων, ὁμως αὐτὸν δὲ ἐποίησε, τὴν γυναῖκα παραπέμψας ἐκ Δελφῶν ἕως Χαλκίδος, εὐλαβουμένην τὰς κλιπείας τε καὶ τὰς καθ' ὄδον ληστείας. (137) Φίλος δὲ ἦν μάλιστα, ὡς δῆλον ἐκ τῆς πρὸς Ἀσκληπιάδην συμπνοίας, οὐδὲν τι διαφερούσης τῆς Πυλάδου φιλοστοργίας. ἀλλὰ πρεσβύτερος Ἀσκληπιάδης, ὡς λέγεσθαι ποιητὴν μὲν αὐτὸν εἶναι, ὑποκριτὴν δὲ Μενέδημον. καὶ ποτὲ φασιν Ἀρχιπολίδος τρισχιλίας αὐτοῖς διαγράψαντος στηριζομένου περὶ τοῦ τίς δεύτερος ἄρη, μηδέτερον λαβεῖν. Λέγεται δὲ καὶ γυναῖκας ἀγαγεῖσθαι αὐτοῦς ὧν τὴν μὲν θυγατέρα Ἀσκληπιάδην, τὴν δὲ μητέρα Μενέδημον. κάπειθ' ἔτελευτήσας τῷ Ἀσκληπιάδῃ τὸ γύναιον, λαβεῖν τὸ τοῦ Μενέδημου· ἐκεῖνόν τε, ἐπειδὴ προὔστη τῆς πολιτείας, πλουσίαν γῆμαι· οὐδὲν μάλιστα ἦντο μίαν οὐσίας οἰκίας ἐπιτρέψαι τὸν Μενέδημον τὴν διοίκησιν τῇ προτέρᾳ γυναίκαί. (138) ὁ μάλιστα Ἀσκληπιάδης προκατέστρεψεν ἐν Ἐρετρίᾳ γηραιὸς ἦδη, συζήσας τῷ Μενέδημῳ σφόδρα εὐτελῶς ἀπὸ μεγάλων· ὅτε καὶ μετὰ χρόνον ἔλθόντος ἐπὶ κῆρον ἐρωμένου τοῦ Ἀσκληπιάδου καὶ τῶν νεανίσκων ἀποκλειόντων αὐτόν, ὁ Μενέδημος ἐκέλευσεν εἰσεδέξασθαι, εἰπὼν οὐκ Ἀσκληπιάδης αὐτῷ καὶ κατὰ γῆς ὧν τὰς θύρας ἀνοίγει. ἦσαν δ' οἱ σωματοποιήσαντες αὐτοῦς Ἰππώνικος τε ὁ Μακεδὼν καὶ Ἀγήτωρ ὁ Λαμειεύς· ὁ μὲν ἑκατέρῃ δούς τριάκοντα μνᾶς, ὁ δ' Ἰππώνικος Μενέδημῳ εἰς ἔκδοσιν τῶν θυγατέρων διςχιλίας δραχμᾶς. ἦσαν δὲ τρεῖς, καθά φησιν Ἡρακλείδης, ἐξ Ἄρωπίας αὐτῷ γυναῖκός γεγεννημέναι. (139) Ἐὰ δὲ ἐπιτύχουσα τοῦτον ἐποιεῖτο τὸν τρόπον· προηρίστα μετὰ δυοῖν ἢ τριῶν ἕως βραδέως ἦν τῆς ἡμέρας· ἐπειτὰ τις ἐκάλει τοὺς παραγενομένους καὶ αὐτοὺς ἦδη δεδιπνηκότας· ὡςτ' εἴ τις ἔλθοι θάπτον, ἀνακάμπτων ἐπυθάνετο τῶν ἐξιόντων τί εἴη παρακείμενον καὶ πῶς ἔχοι τὸ τοῦ χρόνου· εἰ μὲν οὖν λαχάνιον ἢ ταρῖνον, ἀνεχώρου· εἰ δὲ κρέαδιον, εἰρήσαν. ἦν δὲ τοῦ μὲν θέρους ψιάθος ἐπὶ τῶν κλιῶν, τοῦ δὲ χειμῶνος κώδιον· προσκεφάλαιον αὐτῷ φέρειν ἔδει. τό τε περιεγόμενον ποτήριον οὐ μείζον ἦν κοτυλαίου· τράγμαμα θέρους ἢ κῦαμος, ἔστι δ' ὅτε καὶ τῶν ὠρίων ἄπιστο ἢ βοῖα ἢ ὄχροι

eum fuisse aspernatum. Itaque sciscitant Alexino an patrem caedere desisset, Neque cecidi, dixisse, neque desii. Addente illo oportere affirmando aut negando ambiguitatem solvi, Ridiculum, inquit, est vestris legibus obtemperare, quum liceat in limine obniti. Quum Bion vates studiose ac diligenter insectaretur, mortuos illum jugulare dixit. (136) Alio rursus dicente maximum esse bonum omnibus quæ quisque cupiat frui, Multo, inquit, majus est ea solum quæ oporteat cupere. Refert Antigonus Crystius eum nihil scripsisse neque composuisse, Ita ne dogma quidem ullum firmiter tenuisse. Porro in questionibus, inquit, ita pugna erat, ut curi sugillationibus in facie abiret. Verum enim vero quum in verbis esset talis, factis tamen erat placidissimus. Ergo quum Alexino plurimum illuderet et objurgaret graviter, fovit tamen illum beneficiis. Nam ipsius conjugem ex Delphis Chalcidem usque deduxit, itinera furta latrociniaque metuentem. (137) Amicitias pie sancteque tuebatur, ut ex ea quæ illi cum Asclepiade fuit conjunctione constat, quæ profecta adeo insignis erat, ut nihil differret a Pyladis in Oresten amore. Verum major natus erat Asclepiades, ita ut poeta ipse, Menedemus vero histrio diceretur. Fertur Archipolis tria millia illis perscripsisse, et quum orta esset amica contentio uter secundo loco acciperet, neutrum accepisse. Uxores quoque ambos duxisse fama est, Menedemum matrem, Asclepiadem filiam, et quum defuncta esset uxor Asclepiadis, Menedemi cepisse conjugem : hunc postquam reipublicæ præcæse corpisset, aliam duxisse nobilem et locupletem : nihilominus, quoniam communis eis erat domus, rei familiaris administrationem priori uxori permisisse. (138) Igitur Asclepiades ante illum vita excessit Eretriæ, jam longævus, quum magnis in opibus frugaliter admodum vixisset cum Menedemo. Fertur post aliquantum temporis quum Asclepiadis amasius ad convivium venisset, arcerentque illum jannis adolescentes, Menedemum jussisse introduci ac dixisse Asclepiadem etiam sepultum ei januas aperire. Erant autem qui sumptus ipsis suppeditabant, Hipponicus Macedo et Agetor Lamieus. Ex his alter utrique triginta minas largitus : Hipponicus vero Menedemo duo millia drachmarum in filiarum dotem, quas, ut ait Heraclides, tres ex Oropia uxore susceperat. (139) Porro convivia in hunc modum faciebat. Prius ipse cum duobus aut tribus prandebat, dum dies in vesperam vergebat : tum vero vocabat quispiam eos qui advenerant, et ipsos jam cœnatos. Itaque si quis citius venisset, percontabatur exeuntes quid esset appositum et quæ esset diei hora. Et si quidem vel olusculum vel salsamentum quippiam audissent, recedebant ; sin vero carnes, ingrediebantur. Lectulis æstate storeas, hieme vervecum pelles superponebat ; sen pulvinar sibi quemque afferre oportebat. Poculum quod circumagebatur, cotyla majus non erat. In secunda mensa lupinus sive faba, nonnunquam ex fructibus pira, mala Punica, cicera, sive mehercle ficus passæ appo-

ἢ νῆ Δι' ἰσθαδες. (140) ἅ πάντα φησὶν ὁ Λυκόφρων ἐν τοῖς πεποικημένοις σατύροις αὐτῶν, οὓς Μενέδημος ἐπέγραψεν, ἐγκώμιον τοῦ φιλοσόφου ποιήσας τὸ δρᾶμα· ὧν καὶ τινὰ ἔστι τοιαυτῶν·

6 Ὡς ἐκ βραχείας δαιτὸς ἡ βατὰ κύλιξ
αὐτοῖς κυκλεῖται πρὸς μέτρον, τράγημα δὲ
δ σωφρονιστῆς τοῖς φιληκόοις λόγος.

Τὰ μὲν οὖν πρῶτα κατεφρονεῖτο, κύων καὶ λῆρος ὑπὸ τῶν Ἐρετριέων ἀκούων· ὕστερον δ' ἐθαυμάσθη, ὡς τε 10 καὶ τὴν πόλιν ἐγχειρίσασθαι. ἐπρέσβευσε δὲ καὶ πρὸς Πτολεμαῖον καὶ Λυσιμαχόν, τιμώμενος πανταχοῦ· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ πρὸς Δημήτριον. καὶ τῆς πόλεως διακόσια τάλαντα τελοῦσης πρὸς ἔτος αὐτῶν, τὰ πεντήκοντα ἀφείλε· πρὸς δὲ διαβληθεὶς ὡς τὴν πόλιν 15 ἐγχειρίζων Πτολεμαίῳ, ἀπολογεῖται δι' ἐπιστολῆς ἧς ἡ ἀρχή· (141) « Μενέδημος βασιλεῖ Δημητρίῳ χαίρειν. ἀκούω πρὸς σὲ ἀνατεθῆναι περὶ ἡμῶν. » λόγος δὲ διαβεβληκέναι αὐτὸν τῶν ἀντιπολιτευομένων τινὰ Αἰσχύλον. δοκεῖ δ' ἐμβριθέστατα πρσβεῦσαι πρὸς Δη- 20 μῆτριον ὑπὲρ τοῦ Ὀρωποῦ, ὡς καὶ Εὐφάντος ἐν ἱστορίας μνημονεύει. Ἦγάπα δὲ αὐτὸν καὶ Ἀντίγονος καὶ μαθητὴν ἀνεκέρυττεν αὐτὸν. καὶ ἡνίκα ἐνίκα τοὺς βαρβάρους περὶ Λυσιμαχίαν, γράφει ψήφισμα αὐτῶν Μενέδημος ἀπλοῦν τε καὶ ἀκόλακον, οὗ ἡ ἀρχή· (142) 25 « οἱ στρατηγοὶ καὶ οἱ πρόβουλοι ἔπον. ἐπειδὴ βασιλεὺς Ἀντίγονος μάχῃ νικήσας τοὺς βαρβάρους παραγίνεται εἰς τὴν ἰδίαν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα πράσσει κατὰ γνώμην· ἔδοξε τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ. » διὰ ταῦτα δὴ καὶ τὴν ἀλλήν φιλιαν ὑποκτευθεὶς προδιδόναι τὴν 30 πόλιν αὐτῶν, διαβάλλοντος Ἀριστοδήμου ὑπεξῆλθε· καὶ διέτριβεν ἐν Ὀρωπῶν ἐν τῷ τοῦ Ἀμφιάρου ἱερῶν· ἐνθα γρυσῶν ποτηρίων ἀπολομένων, καθὰ φησὶν Ἐρμιππος, ὄψαται κοινῶ τῶν Βοιωτῶν ἐκελεύσθη μετελθεῖν. ἐν- 35 τεῦθεν ἀθυμίας λαθραίως παρεϊδύς εἰς τὴν πατρίδα καὶ τὴν τε γυναῖκα καὶ τὰς θυγατέρας παραλαβὼν, πρὸς Ἀντίγονον ἔλθων ἀθυμία τὸν βίον κατέστρεψε. (143) φησὶ δ' Ἡρακλείδης αὐτὸν πᾶν τούναντιον, πρόβουλον γενόμενον τῶν Ἐρετριέων πολλάκις ἐλευθερῶσαι τὴν πόλιν ἀπὸ τῶν τυράννων ἐπαγόμενον Δημη- 40 τριον· οὐκ ἂν δὴ οὖν προδοῦναι αὐτὸν Ἀντιγόνῳ τὴν πόλιν, ἀλλὰ διαβολῆν ἀναλαβεῖν ψευδῆ· φοιτᾶν τε πρὸς τὸν Ἀντίγονον καὶ βούλεσθαι ἐλευθερῶσαι τὴν πατρίδα· τοῦ δὲ μὴ εἰκοντος ὑπ' ἀθυμίας ἀσιτήσαντα ἐπὶ τὰς ἡμέρας τὸν βίον μεταλλάξαι. τὰ ὅμοια τούτῳ καὶ Ἀντίγονος 45 ὁ Καρύστιος ἱστορεῖ. μόνῳ δὲ Περσάῳ διαπύσιον εἶχε πόλεμον· ἔδοκει γάρ Ἀντιγόνου βουλομένου τὴν δημοκρατίαν ἀποκαταστήσαι τοῖς Ἐρετριεῦσι χάριν Μενέδημου, κωλύσαι. (144) διὸ καὶ ποτε παρὰ πότον ὁ Μενέδημος ἐλέγξας αὐτὸν τοῖς λόγοις τά τε ἄλλα ἔφη 50 καὶ δὴ καὶ « φιλόσοφος μέντοι τοιοῦτος, ἀνὴρ δὲ καὶ τῶν ὄντων καὶ τῶν γεννησομένων κάκιστος. » Ἐτελεύτα δὲ κατὰ τὸν Ἡρακλείδην τέταρτον καὶ ἑξομομηκροστὸν ἔτος βίου. καὶ εἰς αὐτὸν ἡμῶν ἐστὶν οὕτως ἔργον·

nabantur. (140) Ea omnia memorat Lycophron in satyris a se compositis, quos Menedemi nomine inscripsit, quam ille fabulam philosophi laudationem fecit. Ex ea quaedam jusmodi sunt :

Ut ex pusillo poculum convivio
versatur illis ad mensuram, denique
sermo eruditus, studiosis bellaria.

Primo igitur contemptui habebatur, bisque ab Eretriensibus ac delirus appellabatur : postea vero in summa admiratione omnium fuit, adeo ut civitatis quoque gubernacula ipsi traderent : legationibusque crebris ad Ptolemæum et Lysimachum, præterea ad Demetrium functus ubique honoratus est. Cui quum civitas ducenta quotannis talenta persolveret, effecit ut quinquaginta remitterentur. Apud quem accusatus quod traderet Ptolemæo civitatem, se per epistolam purgavit, cujus hoc initium : (141) « Menedemus Demetrio regi salutem. Audio ad te delatum esse de nobis. » Fama est autem Æschylum quendam qui Menedemo in reipublicæ administratione esset contrarius, eum esse calumniatum. Constat eum ad Demetrium pro Oropo 57 gravissime legatione functum, ut Euphantus quoque in Historiis meminit. Erat enim in primis studiosus Antigonus, seque ipsius discipulum esse prædicabat. Et quum barbaros fudisset circa Lysimachiam, decretum ei scripsit simplex atque ab assentatione alienum, cujus initium est : (142) « Prætores et probuli dixerunt : Quoniam Antigonus rex prælio domitis barbaris advenit in regnum, eique prospere cuncta succedunt, visum est senatui ac plebi. » Horum igitur gratia et præterea propter summam cum illo amicitiam, quod illi civitatem proderet suspectus habitus, insimulante Aristodemum, clam exiit atque Oropi moratus est in Amphiarai delubro. Ibi quum periissent aurei calices, ut Hermippus ait, communi Beotorum decreto loco migrare jussus est. Inde profectus mœrens et patriam clanculum ingressus, abductis secum uxore ac filiabus se ad Antigonum contulit, ibique mœreore absumptus est. (143) Refert Heraclides his omnino contraria : nam illum senatus principem Eretriam sæpe accessit Demetrio liberasse ab iis, qui tyrannidem affectarent : non igitur Antigono prodidisse civitatem, sed falsam subiisse calumniam, profectumque ad Antigonum, quum, ut patriam e servitute eriperet, illum inducere non posset, ex animi dolore septem dies totos cibo abstinuisse atque vita excessisse. His similia et Antigonus Carystius refert. Soli autem Persæo implacabile indixit bellum : haud enim obscurum erat Antigonum, quum Menedemi gratia Eretriensibus rempublicam voluisset restituere, ab eo fuisse prohibitum. (144) Quocirca in convivio Menedemus, quum argumentis illius placita coarguisset, præter alia sic dixit : Philosophus quidem talis est, vir autem omnium, qui sunt et erunt, nequissimus. Mortuus 8est autem, ut ait Heraclides, septuagesimum quartum agens ætatis annum. In ejus autem laudem nos quoque ita scripsimus :

Ἐκλυον, Μενέδημε, τὸν μόρον, ὡς ἐκὼν ἀπέσθης
 ἐν ἡμέρησιν ἑπτὰ μηδὲν ἐσθίων.
 κατ' ἔργον ἔρεξας Ἐρετρικόν, ἀλλ' ὄμωκ' ἀνανδρον·
 ἀψυχίη γὰρ ἡγεμῶν ἐπειγέ σε.

δ Καὶ οὗτοι μὲν οἱ Σωκρατικοὶ καὶ οἱ ἀπ' αὐτῶν. με-
 τέον δὲ ἐπὶ Πλάτωνα τὸν τῆς Ἀκαδημίας κατάρξαντα,
 καὶ τοὺς ἀπ' αὐτοῦ, ὁπόσοι γεγόνασιν ἐλλόγιμοι.

Scivi, Menedeme, suprema tua, ipse ut ultro obisti
 septem diebus abstinens omni cibo :
 facinus næ prorsus Eretricon ! haud tamen virile :
 nam moeror animi te regens huc compulit.

Et hi quidem Socratici et qui ab eis profecti sunt. Trans-
 eundum est autem ad Platonem qui instituit Academiam,
 et ad eos qui ab ipso profecti sunt, quotquot clari existi-
 terunt.



ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑΙ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΤΡΙΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLAVORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSÆ.
LIBER TERTIUS.

ΠΛΑΤΩΝ.

PLATO.

1. Πλάτων Ἀρίστωνος καὶ Περικτιόνης[ἢ Ποτώνης] Ἰ
Ἀθηναῖος, ἥτις τὸ γένος ἀνέφερεν εἰς Σόλωνα. τούτου
γὰρ ἦν ἀδελφὸς Δρωπίδης, οὗ Κριτίας, οὗ Κάλλαι-
σχρος, οὗ Κριτίας δὲ τῶν τριάκοντα καὶ Γλαύκων, οὗ
6 Χαρμίδης καὶ Περικτιόνη, ἥς καὶ Ἀρίστωνος Πλάτωνος,
ἕκτος ἀπὸ Σόλωνος. ὁ δὲ Σόλων εἰς Νηλέα καὶ Πο-
σειδῶνα ἀνέφερε τὸ γένος. φασὶ δὲ καὶ τὸν πατέρα
αὐτοῦ ἀνάγειν εἰς Κόδρον τὸν Μελάνθου, οἵτινες ἀπὸ
Ποσειδῶνος ἱστοροῦνται κατὰ Θρασύλον. (2) Σπεύ-
10 σιππος δ' ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Πλάτωνος περιδείπνῳ
καὶ Κλέαρχος ἐν τῷ Πλάτωνος ἐγκωμίῳ καὶ Ἀνα-
ξилаίδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων φασιν ὡς
Ἀθήνησιν ἦν λόγος, ὡραῖαν οὖσαν τὴν Περικτιό-
νην βιάζεσθαι τὸν Ἀρίσωνα καὶ μὴ ἐπιτυγχάνειν
15 παυόμενόν τε τῆς βίας ἰδεῖν τὴν τοῦ Ἀπόλλωνος ὄψιν,
ἢεν καθαράν γάμου φυλάξει ἕως τῆς ἀποκυσήσεως. Καὶ 2
γίνεται Πλάτων, ὡς φησὶν Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς,
ὁδὸς καὶ ὀδοποκροτῆ Ὀλυμπιάδι, Θαρρηλιῶνος ἐβδό-
μη· κατ' ἦν Δῆλιος τὸν Ἀπόλλωνα γενέσθαι φασί. τε-
20 λευτῆ δ', ὡς φησὶν Ἑρμιππος, ἐν γάμοις δεῖπνῶν, τῷ
πρῶτῳ ἔτει τῆς ὀδοδότης ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος,
βιῶς ἔτος ἐν πρὸς τοῖς ὀδοδότην. (3) Νεάνθης δὲ
φησὶν αὐτὸν τεττάρων καὶ ὀδοδότην τελευτῆσαι ἑτῶν.
ἔστιν οὖν Ἰσοκράτους νεώτερος ἔτεσι ἕξ· ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ
25 Λυσιμάχου, Πλάτων δ' ἐπὶ Ἀμεινίου γέγονεν, ἐφ' οὗ
Περικλῆς ἐτελεύτησεν. Ἦν δὲ τῶν δῆμων Κολλυτεύς, 3
ὡς φησὶν Ἀντιλέων ἐν δευτέρῳ περὶ χρόνων. καὶ ἐγεν-
νήθη κατὰ τινὰς ἐν Αἰγίνῃ ἐν τῇ Φειδιάδου οἰκίᾳ τοῦ
Θάλητος, ὡς φησὶ Φαβδώριος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ,
30 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ μετὰ καὶ ἄλλων πεμφθέντος κληροῦ-
ρου, καὶ ἐπανελθόντος εἰς Ἀθήνας, ὅπου ὑπὸ Λακεδαι-
μονίων ἐξεβλήθησαν βοθηθῶντων Αἰγινήταις. ἀλλὰ καὶ
ἐγορήγησεν Ἀθήνησι Δίωνος ἀναλίσκοντος, ὡς φησὶν
Ἀθηνώδωρος ἐν ὀδοδότην περιπάτων. (4) Ἔσχε δ' ἀδελ- 4
25 ροὺς Ἀδείμαντον καὶ Γλαύκωνα, καὶ ἀδελφὴν Ποτώ-
νην, ἕξ ἧς ἦν Σπεύσιππος. Καὶ ἐπαίδευθῆ μὲν γράμα-
τα παρὰ Διονυσίῳ, οὗ καὶ μνημονεύει ἐν τοῖς Ἀντε-
ρασταῖς· ἐγυμνάσατο δὲ παρ' Ἀρίστωνι τῷ Ἀργεῖῳ
πλαιστῇ· ἀφ' οὗ καὶ Πλάτων διὰ τὴν εὐεξίαν μετω-
40 νομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς ἀπὸ τοῦ πάππου κα-
λούμενος [ὄνομα], καθὰ φησὶν Ἀλέξανδρος ἐν διαδο-
χῆς. ἔνοι δὲ διὰ τὴν πλατύτητα τῆς ἐρμηνείας οὕτως
ὀνομασθῆναι· ἢ ὅτι πλατὺς ἦν τὸ μέτωπον, ὡς φησὶ
Νεάνθης. εἰσὶ δ' οἱ καὶ παλαιαῖαι φασὶν αὐτὸν Ἰσθμοῖ,

1. Plato Aristone patre et matre Perictiona[sive Potona]
Athenis natus est. Mater a Solone genus duxit : Solonis
quippe frater Dropides Critiam genuit, cuius filius Callæ-
schrus; huic Critias filius, qui unus fuit ex Triginta, et
Glauco; ab hoc Charmides et Perictione geniti sunt; atque
ex ea et Aristone Plato sextus a Solone nascitur. Porro So-
lon ad Neleum et Neptunum genus referebat. Aristonem quo-
que patrem a Codro Melanthi filio originem ducere tradunt,
qui a Neptuno itidem sanguinem ducere Thrasulo teste me-
morantur. (2) Enimvero Speusippus in libro qui de cœna
Platonis funebri inscribitur, et Clearchus in laudatione Pla-
tonis et Anaxilades secundo de Philosophis libro asserunt
Athenis famam esse Aristonem Perictionæ, quum esset spe-
ciosissima, vim inferre conatum esse : verum fuisse illius
conatus irritos, vidisseque in somnis Apollinem, atque eo
auctore mundam a conjugali copula, quoad pareret, uxorem
servasse. Nascitur autem Plato, ut Apollodorus testatur in
Chronicis, octogesima octava Olympiade, Thargelionis sep-
tima, qua die natum Apollinem Delii autumant. Moritur
autem, ut Hermippus tradit, primo anno centesimæ octava-
væ Olympiadis, in nuptiis discumbens, octogesimum et
primum ætatis agens annum. (3) Neanthes octoginta quat-
tuor annos natum obiisse scribit. Est igitur Isocrate minor
natu annis sex : ille quippe Lysimacho, Plato Aminia
archonte natus est, quo Pericles diem obit. Erat autem
pago Collytensis, ut refert Antileo in secundo de Temporibus.
Natus est secundum quosdam in Ægina in Phidiadæ
domo, ejus qui Thaletis filius fuit, ut Favorinus ait in Omni-
gena historia, patre ipsius eo cum aliis misso colono, Athe-
nasque reverso quum a Lacedæmonis, qui Æginetis opem
tulerant, expulsi sunt. Ludos quoque magnificos Athenis
exhibuit, Dione sumptus suppeditante, ut ait Athenodorus
in octavo Deambulationum libro. (4) Fratres habuit Adî-
mantum et Glauconem, sororemque Potonam, ex qua
Speusippus nascitur. Literasque apud Dionysium didicit,
cujus et in Anterastis meminit. Exercitatusque est apud
Aristonem Argivum luctationis magistrum, a quo et Plato
propter egregium corporis habitum cognominatus est, quum
prius Aristocles ex avi nomine vocatus esset, ut in Succes-
sionibus tradit Alexander. Sunt qui ob orationis ubertatem
et miram latitudinem sic appellatum putent; sive quod am-
pla fuerit fronte, ut Neanthes scribit. Nec desunt qui cum
Isthmicis ludis luctatum esse dicant, sicut et Diæmarcius

καθ' και Δικαίωρος ἐν πρώτῳ περὶ βίων. ὁ λέγεται ὅτι καὶ γραμματικῆς εὐπειθέτης καὶ ποιήματα ἔγραψε, καὶ πῶς μιν ἀνδραγαθίους, ἔπειτα δὲ καὶ μέλη καὶ τραγωιδίας. Ἰγνοῦσθους τε, φασίν, ἦν, ὡς καὶ Τιμοθεός φησιν ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. λέγεται δ' ὅτι Σωκράτης ὄναρ ἔδωκε κύκνου νεοττόν ἐν τοῖς γόνασιν ἔχειν, ἐν καὶ παραρρήματα περιφορῆσαντα ἀναπτῆναι, ἥδ' κλάζαντα· καὶ μεθ' ἡμέραν Πλάτωνα αὐτῷ συστῆναι τὸν δὲ τῶτον εἰπεῖν εἶναι τὸν ὄρνιν. Ἐπίλοσσεραι δὲ τὴν ἀρχὴν ἐν Ἀκαδημία, εἶτα ἐν τῷ κήπῳ τῇ παρὰ τὸν Κολωνόν, ὡς φησιν Ἀλέξανδρος ἐν διαλογαῖς καθ' Ἡράκλειτον. ἔπειτα μάλιστα μέλλων ἀγωνισθῆναι τραγωιδίᾳ πρὸ τοῦ Διονυσιακοῦ θεάτρου, Σωκράτους ἀκούσας κατέβλεψε τὰ ποιήματα εἰπὼν·

15 Ἦφαιστε, πρόμαλ' ὤδ' Πλάτων νύ τι σειο χαρίζεαι. (6) τούτωνδ' ἂν δὴ γεγονώς, φασίν, εἴκοσιν ἔτη διήκουσε Σωκράτους· ἐκείνου δ' ἀπεθόντος προσεῖπε Κρατύλῳ τε τῷ Ἡρακλειτεῖ καὶ Ἐρμογένει τῷ τὰ Παρμενίδου φιλοσοφούντι. ἔπειτα γενόμενος δέκω καὶ εἴκοσιν ἔτων, 20 καθ' ἄρσιν Ἐρατοσθένος, εἰς Μάγαρα πρὸς Εὐκλείδην αὐτὸν καὶ ἄλλοις πῖσι Σωκρατικῶς ὑπεχώρησεν. ἔπειτα εἰς Κυρήνην ἀπέβη πρὸς Θεόδωρον τὸν μαθηματικὸν κάκειθεν εἰς Ἰταλίαν πρὸς τοὺς Πυθαγορικοὺς Φιλόλοκον καὶ Εὐρύτων ἐνθεν τε εἰς Αἴγυπτον παρὰ τοὺς προφήτας· ὅ φασὶ καὶ Εὐριπίδην αὐτῷ συνακολουθῆσαι, καὶ αὐτῷ νοτήσαντα πρὸς τῶν ἱερέων ἀπολυθῆναι τῇ διὰ θαλάσσης θεραπείᾳ· θένεν που καὶ εἰπεῖν

Θάλασσα κλύζει πάντα τάνθρώπων κακά.

(7) ἀλλὰ καὶ καθ' Ὀμηρον φάναι πάντας ἀνθρώπους 20 Αἰγυπτίους ἰατροὺς εἶναι. διέγνω δὲ ὁ Πλάτων καὶ τοὺς Μάγους συμμεῖναι διὰ δὲ τοὺς τῆς Ἀσίας πολέμους ἀπέστη. Ἰπικνεύθων δ' εἰς Ἀθήνας διέτριβεν ἐν Ἀκαδημία, τὸ δ' ἐστὶ γυμνάσιον πρόστατον ἀλυσίδες, ἀπὸ τίνος ἕρμος ὀνομασθῆναι Ἐκαδήμου, καθὰ καὶ Εὐπολις 25 ἐν Ἀσπυρτέτοις φησίν·

Ἐν εὐσκόις ὄρεσσι καὶ Ἐκαδήμου θεοῦ.

ἀλλὰ καὶ ὁ Τιμων εἰς τὸν Πλάτωνα λέγων φησὶ· Τῶν πάντων δ' ἔγχετο πλατύστατος, ἀλλ' ἀγορητῆς ἠδὲ πηγάς, τέττιξ ἰσογράφος, ὅθ' Ἐκαδήμου 40 δένδρει ἐρεθόμενοι ὅσα λειριεσσαὶ ἴσθιν.

(8) πρότερον γὰρ διὰ τοῦ Ἐκαδήμου ἐκαλεῖτο, ὁ δ' οὖν φιλόσοφος καὶ Ἰσοκράτης φίλος ἦν, καὶ αὐτῶν Πραξιφάνης συνέγραψε διατριβὴν τινα περὶ ποιητῶν γενομένην ἐν ἀρχῇ παρὰ Πλάτωνα ἐπιξενωθέντος τοῦ Ἰσοκράτους. Καὶ αὐτὸν φησιν Ἀριστοτένης τρις ἐστρατεύσθαι, 10 ἀπᾶς μὲν εἰς Τανάγραν, δεύτερον δ' εἰς Ἡρόλιον, τρίτον ἐπὶ Δηλίῳ ἐνθα καὶ ἀριστεύσαι. μῆνιν τε ἐποίησατο τῶν τε Ἡρακλειτεῖων λόγων καὶ Πυθαγορικῶν καὶ Σωκρατικῶν· τὰ μὲν γὰρ αἰσθητὰ καθ' Ἡράκλειτον, τὰ δὲ νοητὰ κατὰ Πυθαγόραν, τὰ δὲ πολιτικὰ κατὰ Σωκράτην ἐπίλοσσεραι (9) λέγουσι δὲ τινες, ὧν ἐστὶν

6 in primo de Vita. (7) Picturæ quoque fuisse turbosus dicitur ac poemata scripsisse, primo quidem dithyrambos, deinde iuicæ ac tragœdas. Vox illi exiit fort, ut Timotheus quoque ait Atheniensis in libro de Vita. Fortur Socrates valuisse per somnum eloris pullum salu in gremio sedere, qui continuo exortis alas in altum volans suavissimos cantus ediderit. Postrum quum Plato ipsi a patre commendaretur, hunc esse eum cygnum quem vident dixisse Philosophari corpul primum in Academia, inde se in hortum qui juxta Colonom est contulit, ut Alexander in Successionibus scripsit, Heraclitum adducens testem. Tum vero quum tragœdiam in certamen esset missurus, ante Dionysiacum theatrum audito Socrate tunc poemata exussit, dicens :

Huc ades, o Vulcanè : tua est Plato egeus ope quiddam

(6) Hinc annum vicesimum ætatis agens Socratem audivit. Illo decedente Cratyllo Heracliti discipulo et Hermogeni Parmenidis philosophiam tuenti operam dedit. Deinde quum esset annorum duodecimginta, ut ait Hermodorus, Megaræ se ad Euclidem cum aliis aliquot Socraticis contulit. Hinc Cyrenen profectus Theodorum mathematicum audivit · atque inde in Italiam ad Pythagoricos Philolokum atque Eurytum concessit. Ab his se in Agyptum ad prophetas vel sacerdotes recepit, quo et Euripidem aam una cum ipso profectum esse, atque ibi morbo comprehensum a sacerdotibus manna curatione fuisse sanatum · quia ex re postea dixerit.

Mare universa profund lotinum mala

(7) Quum et dixisse secundum Homerum Aegyptios omnes medicos esse. Deceverat Plato etiam Magis congregari, verum propter Asia bella a proposito destitit. Regressus vero Athenas in Academia commorabatur. Est autem gymnasium suburbanum nemorosum, a quodam heroe Hecademio nomine appellatum, sicut et Eupolis in Astrateutis memorat dicens ·

In atobularis Hecademii umbris dei

Sed et Timon in Patonem loquens inquit ·

Hos inter ilux ille Plato celsissimus ibat, cuius ab ore melos mandabat, quæ Hecademii de arbustis lepida modulatur voce cicadæ.

(8) Antea enim per E scribebatur Hecademio. Hic igitur philosophus Isocrate amico utebatur. Enimvero Praxiphanes quendam conscripsit inter eos habitant de poetis scholam, quum ruri Platonis hospilio frueretur Isocrates. Ter illum innotasse Aristoxenus auctor est, primo in Tanagra, secundo in Corinthum, tertio ad Delum, ubi et eximia fortitudinis exempla eviderit. Miscuit Heracliteorum Pythagoreorumque ac Socraticorum rationes. Atque in us quietæ quæ sensibus suljacent, Heracliti partes utebatur · porro in us quæ ad intelligentiam pertinent, Pythagoræ acquiescebat. in tribus autem civibus Socratem maxime amplectebatur.

καὶ Σάτυρος, ὅτι Δίῳ ἐπέστειλεν εἰς Σικελίαν ὠνή-
 σασθαι τρία βιβλία Πυθαγορικὰ παρὰ Φιλολάου
 μὲν ἑκατόν. καὶ γὰρ ἐν εὐπορίᾳ, φασίν, ἦν, παρὰ
 Διονυσίου λαβὼν ὑπὲρ τὰ ὀγδοήκοντα τάλαντα, ὡς
 5 καὶ Ὀνήτωρ φησὶν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Εἰ χρη-
 ματιεῖται ὁ σοφός. Πολλὰ δὲ καὶ παρ' Ἐπιχάρμου
 τοῦ κωμωδοποιοῦ προκωφελῆται, τὰ πλεῖστα μεταγρά-
 φας, καθά φησιν Ἀλκιμος ἐν τοῖς πρὸς Ἀμύνταν, ἃ ἐστὶ
 10 τέτταρα. ἔνθα καὶ ἐν τῷ πρώτῳ φησὶ ταῦτα· « φαίνεται
 δὲ καὶ Πλάτων πολλὰ τῶν Ἐπιχάρμου λέγων· σκε-
 πτεῖν δὲ ὁ Πλάτων φησὶν αἰσθητὸν μὲν εἶναι τὸ μηδέ-
 ποτε ἐν τῷ ποιῶ μηδὲ τῷ ποσῶ διαμένον, ἀλλ' αἰεὶ βέον
 καὶ μεταβάλλον. (10) ὡς ἐξ ὧν ἂν τις ἀνέλῃ τὸν ἀριθμὸν,
 τοῦτων οὔτε ἴσων οὔτε τινῶν οὔτε ποσῶν οὔτε ποιῶν
 15 ὄντων. ταῦτα δ' ἐστὶν ὧν αἰεὶ γένεσις, οὐσία δὲ μηδέ-
 ποτε πέρυκε. νοητὸν δὲ ἐξ οὗ μηδὲν ἀπογίνεται μηδὲ
 προγίνεται. τοῦτο δ' ἐστὶν ἡ τῶν αἰδίων φύσις, ἣν
 ὁμοίαν τε καὶ τὴν αὐτὴν αἰεὶ συμβέβηκεν εἶναι. καὶ μὴν
 20 ὁ γε Ἐπιχάρμος περὶ τῶν αἰσθητῶν καὶ νοητῶν ἐναρ-
 γῶς εἶρηκεν·

A. Ἄλλ' αἰεὶ τοὶ θεοὶ παρῆσαν, ὑπέλιπον δ' οὐ πώ-
 [ποκα·
 τάδε δ' αἰεὶ παρέσθ' ὁμοία, διὰ τε τῶν αὐτῶν αἰεὶ.
 B. ἀλλὰ λέγεται μὲν χάος πρῶτον γενέσθαι τῶν θεῶν.
 25 A. πῶς δ'; ἀμάχανόν γ' ἀπ' οὐτινος εἶμεν ὅτι πρῶτον
 [μῦθοι.
 B. οὐκ ἄρ' ἔμολε πρῶτον οὐδέν; A. οὐδὲ μὰ Δία
 [δεύτερον
 τῶνδ' γ' ὧν ἄμεις νῦν ὧδε λέγομες. (11) ἀλλὰ τῆδ'
 30 [ἄθρει·
 αἰ ποτ' ἀριθμὸν τις περισσὸν, αἰ δὲ λῆ τις, ἄρτιον
 ποθέμεν λῆ ψᾶφον ἢ καὶ τᾶν ὑπαρχούσων λαβεῖν,
 ἢ δοκεῖ καὶ τοὶ τόχ' ὠυτὸς εἶμεν; B. οὐκ ἐμίνα κα.
 A. οὐδὲ μὲν οὐδ' αἰ ποτὶ μέτρον παχυαῖον ποθέμεν
 35 λῆ τις ἕτερον μᾶλλον ἢ τῷ πρόσθ' ἑόντος ἀποταμείν,
 ἔτι χ' ὑπάρχοι τῆνον τὸ μέτρον; B. οὐ γάρ. A. ὧδε
 [νῦν ὄρη
 καὶ τὸς ἀνθρώπων· ὁ μὲν γὰρ αὖτεσθ', ὁ δὲ γὰ μὲν
 [φθίνει.
 40 ἐν μεταλλαγῆ δὲ πάντας ἐντὶ πάντα τὸν χρόνον.
 ὁ δὲ μεταλλάσσει κατὰ φύσιν κούποκ' ἐν ταῦτῳ μένει,
 ἕτερον εἶη κα τὸδ' ἦδη τῷ παρεξιστακότος.
 καὶ τὸ δὴ κἀγὼ χθὲς ἄλλοι καὶ νῦν ἄλλοι τελέθομες,
 καὶ θὲς ἄλλοι κούποχ' ὠυτοὶ καττὸν αὐτὸν αὖ λόγον. »

45 (12) ἔτι φησὶν ὁ Ἀλκιμος καὶ ταυτ'· « φασὶν οἱ σοφοὶ
 τὴν ψυχὴν τὰ μὲν διὰ τοῦ σώματος αἰσθάνεσθαι, οἷον
 ἀκούουσιν, βλέπουσιν· τὰ δ' αὐτὴν καθ' αὐτὴν ἐνου-
 μείσθαι, μηδὲν τῷ σώματι χρωμένῃ. διὸ καὶ τῶν ὄν-
 των τὰ μὲν αἰσθητὰ εἶναι, τὰ δὲ νοητὰ. ὧν ἕνεκα καὶ
 50 Πλάτων ἔλεγεν ὅτι δεῖ τοὺς συνιδεῖν τὰς τοῦ παντός
 ἀρχὰς ἐπιθυμοῦντας πρῶτον μὲν αὐτὰς καθ' αὐτὰς διε-
 λείσθαι τὰς ἰδέας, οἷον ὁμοιότητα καὶ μονάδα καὶ πλῆ-
 θος καὶ μέγεθος καὶ στάσιν καὶ κίνησιν· δεύτερον αὐτὸ

(9) Aiunt quidam, ex quibus Satyrus est, Dioni illum scripsisse in Siciliam, uti tres libros Pythagoricos sibi emeret a Philolao centum minis. Erat enim, ut aiunt, satis opulentus, acceptis a Dionysio plus quam octoginta talentis, sicut et Onetor scribit in libro cuius est titulus, An quastum facturus sit sapiens. Multo illi fuit etiam Epicharmus comicus adjumento, cuius plurima transcripsit, ut Alcimus in eis libris quos ad Amyntam scripsit quattuor numero, meminit. Eorum in primo ita loquitur: « Constat autem et Platonem complura sibi de Epicharmi libris assumere. Id vero dispiciendum est. Sensibile asserit Plato, quod aut in qualitate aut in quantitate nunquam persistat, sed diffluat semper atque immutetur: (10) veluti si numerum ex iis tuleris, quæ neque æqualia, neque aliqua, neque quanta, neque qualia sunt. Porro ista sunt quorum semper generatio est, nunquam vero substantia. Intelligibile vero cui nihil vel decedit vel accedit. Hoc autem sempiternorum natura est, quam similem atque eandem semper esse contingit. Atqui Epicharmus de sensibilibus atque intelligibilibus expresse loquitur in hanc sententiam:

A. Nempe di semper fuerunt atque nunquam intercident: hæc quæ dico semper nobis rebus in Isdem se exhibent.

B. Exstitisse sed deorum primum perhibetur Chaos.

A. Quidnam vero? nam de nihilo nil pote primum existere.

B. Ergo nec erat primum quidquam? A. Nec magis hercule alterum

eorum quæ nunc appellamus rerum nomine. Hæc vero [ita vide:

sume numerum, quemquem libeat, vel parem vel im-

[parem; si quem huic cupias aggregare clanculum aut subducere, an tibi hic idem videtur? B. Non mihi vero quidem.

A. Sic et aliquid ad cubitalem si addas magnitudinem, aut si contra demas, eadem jam mensura non erit,

ante quæ fuit. B. Enimvero A. Pariter nunc considera homines: horum videas illum crescere, hunc decrescere.

Quotquot sunt, mutationi tempore omni subjacent, et naturam quisque variat, uno nec manet in statu;

atque idem est et rursus aliud illi quod nunc transiit: ipse heri tuque aliud fuimus, aliud sumus hoc tempore,

iterumque alii: nunquam eidem sumus, ut ratio præ-

[dicat. [πρβ.] »

(12) Addidit hæc præterea Alcimus: « Aiunt autem sapientes animam alia quidem sentire per corpus, puta videndo atque audiendo; alia vero ipsam perse ipsam animadvertere, nullo corporis officio utentem. Quocirca eorum quæ sunt alia sensibus percipi, alia intelligentiæ ratione comprehendendi. Quare Plato quoque oportere dicebat eos qui cuperent rerum initia colligere, ipsas primum species, quas ideas vocat, secundum se ipsas distribuere, puta similitudinem et unitatem et multitudinem et magnitudinem, statumque et motum: secundo

καθ' αὐτὸ τὸ καλὸν καὶ ἀγαθὸν καὶ δίκαιον καὶ τὰ τοιαῦτα ὑποθέσθαι. (13) τρίτον τῶν ἰδεῶν συνιδεῖν ὅσαι πρὸς ἀλλήλας εἰσίν, οἷον ἐπιστήμην ἢ μέγεθος ἢ δεσποτείαν· ἐνθυμουμένους ὅτι τὰ παρ' ἡμῖν διὰ τὸ μετέχειν ἐκείνων ὁμώνυμα ἐκείνοις ὑπάρχει· λέγου δὲ οἷον δίκαια μὲν ὅσα τοῦ δικαίου, καλὰ δὲ ὅσα τοῦ καλοῦ. ἔστι δὲ τῶν εἰδῶν ἓν ἕκαστον αἰδιὸν τε καὶ νόημα καὶ πρὸς τοῦτοις ἀπαθές· διὸ καὶ φησιν ἐν τῇ φύσει τὰς ἰδέας ἑστάναι καθάπερ παραδείγματα· τὰ δ' ἄλλα ταύταις ἔοικέναι, τούτων ὁμοιώματα καθεστῶτα. ὁ τοῖνον Ἐπίχαρμος περὶ τοῦ ἀγαθοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν οὕτω λέγει·

- (14) A. Ἄρ' ἔστιν αὐλησίς τι πρᾶγμα; B. πάνυ μὲν ὦν.
A. ἀνθρώπος ὦν αὐλησίς ἐστιν; B. οὐδαμῶς.
15 A. φέρ' ἴδω, τίς αὐλητὰς; τίς εἶμην τοι δοκεῖ; ἀνθρώπος. οὐ γάρ; B. πάνυ μὲν ὦν. A. οὐκ ὦν δοκεῖ οὕτως ἔχειν τοι καὶ περὶ τῶγαθῶ; τὸ μὲν ἀγαθὸν τί πρᾶγμα εἶμεν καθ' αὔθ' ὅστις δὲ κα εἰδῆ μαθῶν τῆν', ἀγαθὸς ἦδη γίγνεται,
20 ὥσπερ γὰρ τὰν αὐλησιν αὐλητὰς μαθῶν, ἢ ὄρχησιν ὄρχηστὰς τις, ἢ πλοκεύς πλοκάν, ἢ πᾶν γ' ὁμοίως τῶν τοιούτων ὅ τι τὸ λῆς, οὐ χ' ὠτὸς εἴη τᾶ τέχνα· τεχνικός γὰρ μάν.

(15) Πλάτων ἐν τῇ περὶ τῶν ἰδεῶν ὑπολήψει φησίν·
25 « εἶπερ ἐστὶ μνήμη, τὰς ἰδέας ἐν τοῖς οὖσιν ὑπάρχειν διὰ τὸ τὴν μνήμην ἡρεμούντος νινος καὶ μένοντος εἶναι· μένειν δὲ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὰς ἰδέας. τίνα γὰρ ἂν τρόπον, φησί, διεσώζετο τὰ ζῷα μὴ τῆς ἰδέας ἐφαπτόμενα, καὶ πρὸς τοῦτο τὸν νῦν φυσικῶς εἰληφότα; » νῦν δὲ
30 μνημονεῖται τῆς ὁμοιότητος τε καὶ τροφῆς, ὅποια τις ἐστὶν αὐτοῖς, ἐνδεικνύμενα διότι πᾶσι τοῖς ζῷοις ἐμφυτός ἐστιν ἡ τῆς ὁμοιότητος θεωρία· διὸ καὶ τῶν ὁμοφύλων αἰσθάνεται. πῶς ἂν ὁ Ἐπίχαρμος;

- (16) Εὐμαίε, τὸ σοφὸν ἐστὶν οὐ καθ' ἐν μόνον,
35 ἀλλ' ὅποσα περ ζῆ, πάντα καὶ γνώμαν ἔχει.
καὶ γὰρ τὸ θῆλυ τᾶν ἀλεκτοριδίων γένος, αἱ λῆς καταμαθεῖν ἀτενές, οὐ τίεται τέχνα ζῶντ', ἀλλ' ἐπόζει καὶ ποιεῖ ψυχὰν ἔχειν·
40 τὸ δὲ σοφὸν ἂ φύσις τὸδ' οἶδεν ὡς ἔχει μόνα· πεπαίδευται γὰρ αὐταύτας ὑπο.

καὶ πάλιν·

Θαυμαστόν ὦν οὐδὲν ἐμὲ ταῦθ' οὕτω λέγειν,
οὐδ' ἀνδάνειν αὐτοῖσιν αὐτοὺς καὶ δοκεῖν
καλῶς πεφύκεν· καὶ γὰρ ἂ κίων κυνὶ
45 κάλλιστον εἶμεν φαίνεται, καὶ βοῦς βοί,
ὄνος δ' ὄνω κάλλιστον, ὅς δὲ θῆν ὑί. »

(17) καὶ ταῦτα μὲν καὶ τὰ τοιαῦτα διὰ τῶν τεσσάρων βιβλίων παραπήγγυσιν ὁ Ἄλκιμος, παρασημαίνων τὴν ἐξ Ἐπιχάρμου Πλάτωνι περιγινομένην ὠφέλειαν. ὅτι
50 ὁ οὐδ' αὐτὸς Ἐπίχαρμος ἠγνόει τὴν αὐτοῦ σοφίαν,

ipsum per se ipsum honestum et bonum et justum et hujus modi cetera ponere. (13) tertio conspicerere quae sibi mutuo cohaereant ideae, puta scientiam aut magnitudinem sive dominationem, simulque et illud cogitare, ea quae sunt apud nos ex illorum participatione eis aequivoca fieri. Exempli causa dico justa esse quae justo communicant; honesta, quae honesto. Est autem unaquaeque species aeterna, et intelligentia et omni perturbatione vacua. Quocirca ideas in natura velut exemplaria dixit subsistere: cetera his esse similia, quum sint earum imagines. Epicharmus igitur de bono atque de ideis ita disserit:

- (14) A. Tibicinalis ars, resne aliqua est? B. Quippieni?
A. Tibicinalis haec ars, an homo est? B. Neutiquam.
A. Videamus: ipsum quid putas tibicinem?
hominem, an non? B. Hominem haud dubie. A. Nonne rem sese habere pariter etiam de bono? [existimas nempe ut bonum ipsum res sit: at si quis bonum istud didicerit, is jam dicatur bonus? nam sic tibicen est qui didicit tibiis, saltator qui saltare, tum qui texere textor, similiter qui aliquid quidquid volueris. Ars ipse non est scilicet, sed artifex. [HCR.]

(15) Plato in opinione de ideis ait; « Si quidem est memoria, ideas in his quae sunt existere, quod memoria quietae cujusdam rei ac manentis sit: manere autem praeter ideas nihil. Quo enim, inquit, modo servarentur animantes, nisi et ideam attigissent, et praeterea mentem a natura accipissent? Meminit autem similitudinis et pabuli, cujusmodi illis esse soleat, ostendens quod sit animalibus omnibus insita similitudinis intelligentia: quocirca et quae sunt ejusdem generis, ea sentiunt. Quomodo ergo Epicharmus haec dixit?

- (16) Eumae, generi sapere non uni datum est: sed quidquid animae, mente simul est praeditum. Gallorum uxores volucrum considera: non illae partus edunt vitae composites, sed ovis incubantes animam adfabricant: et hujus norunt principem sapientiae naturam solam, quae magistra ipsis fuit. [HCR.]

Ac rursum:

Nil itaque mirum est ista me sic dicere, atque ipsos sibi placere et ingenio optimo factos videri: quandoquidem canis cani pulcherrimum videtur, bos itidem bovi, et asinus asino, sus sui pulcherrimum. » [HCR.]

(17) Ista et hujusmodi alia per quattuor libros proponit Alkimos, admonens quantum emolumentum Plato ex Epicharmo sibi comparaverit. Quod autem neque Epicharmus ipse

μαθεῖν ἔστι καὶ τούτων ἐν οἷς τὸν ζηλώσοντα προμαντεύεται·

Ὡς δ' ἐγὼ δοκέω, δοκέω γάρ, ὁ σφάρες ἀμῖν, τοῦθ' ὅτι τῶν ἐμῶν μνάμα ποκ' ἔσσειται λόγον τούτων ἔτι. καὶ λαβῶν τις αὐτὰ περιλύσας τὸ μέτρον ὃ νῦν ἔχει, εἶμα δούς καὶ πορφύραν λέγοι ποικίλιας καλοῖς, διςπάλαιστος ὦν, τὸς ἄλλως εὐπαλαίστως ἀποφανεῖ.

sapientiam suam ignoraverit, ex iis conicere licet quæ velati divinus imitatore[m] sui sic ait :

Ut reor, imo ut constat adeo plane pro certo mihi, clara erit quondam meorum præceptorum memoria ; quæque carminibus profata nobis, alius vestiens pulchro amictu purpuraque, dictis variegantibus, ipse invictus alios facile reddet expugnabiles. [HCR.]

- (18) Δοκεῖ δὲ Πλάτων καὶ τὰ Σώφρονος τοῦ μιμογράφου βιβλία ἡμελημένα πρῶτος εἰς Ἀθήνας διακομίσει καὶ ἡθοποιεῖσαι πρὸς αὐτά· ἃ καὶ εὐρεθῆναι ὑπὸ τῆ κεφαλῇ αὐτοῦ. Τρίς δὲ πέπλευκεν εἰς Σικελίαν· πρῶτον μὲν κατὰ θῆαν τῆς νήσου καὶ τῶν κρατηρῶν, ὅτε καὶ Διονύσιος ὁ Ἐρμοκράτους, τύραννος ὦν, ἠγάγκασεν ὥστε συμμῆσαι αὐτῷ· ὁ δὲ διαλεγόμενος περὶ τυραννίδος καὶ φάσκων ὡς οὐκ ἔστι τοῦτο κρείττον ὃ συμφέροι αὐτῷ μόνον, εἰ μὴ καὶ ἀρετῇ διαφέρει, προσέκρουσεν αὐτῷ. ὀργισθεὶς γάρ, « οἱ λόγοι σου, φησί, γεροντιῶσι » καὶ ὅς, « σοῦ δὲ γε τυραννῶσιν. » (19) ἐντεῦθεν ἀναγκασθεὶς ὁ τύραννος πρῶτον μὲν ἀνελεῖν ὄρμησεν αὐτόν· εἶτα παρακληθεὶς ὑπὸ Δίωνος καὶ Ἀριστομένους τοῦτο μὲν οὐκ ἐποίησε, παρέδωκε δ' αὐτὸν Πολλίδι τῷ Λακεδαιμονίῳ κατὰ καιρὸν διὰ πρεσβείαν ἀφιγμένῳ, ὥστε ἀποδοῦσθαι. κακέινος ἀγαθὸν αὐτὸν εἰς Αἴγινα ἐπίπρασκε. ὅτε καὶ Χάρμανδρος Χαρμανδρίδου ἐγράψατο αὐτῷ δίκην θανάτου κατὰ τὸν παρ' αὐτοῖς τεθέντα νόμον, τὸν πρῶτον ἐπιθάντα Ἀθηναίων τῇ νήσῳ ἀκρίτων ἀποθνήσκειν. ἦν δ' αὐτὸς ὁ θεὸς τὸν νόμον, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. εἰπόντος δὲ τινος, ἀλλὰ κατὰ παιδιάν, φιλόσοφον εἶναι τὸν ἐπιθάντα, ἀπέλυσαν. ἔνιοι δὲ φασὶ παραχθῆναι αὐτὸν εἰς τὴν ἐκκλησίαν καὶ τηρούμενον μηδ' ὀτιοῦν φελέγασθαι, ἐτοίμως δὲ ἐκδέξασθαι τὸ συμβαῖνον· οἱ δ' ἀποκτείναι μὲν αὐτὸν οὐ διέγνωσαν, πωλεῖν δ' ἔκριναν τῷ τρόπῳ τῶν εἰγμάλωτων. (20) λυτροῦται δὲ αὐτὸν κατὰ τύχην παρῶν Ἀννικερῆς ὁ Κυρηναῖος εἰκοσι μῶν, οἱ δὲ τριάκοντα, καὶ ἀναπέμπει Ἀθήνας πρὸς τοὺς ἐταίρους. οἱ δ' εὐθὺς τὰργύριον ἐξέπεμφαν, ὅπερ οὐ προσήκατο, εἰπὼν μὴ μόνους ἐκείνους ἀξίους εἶναι Πλάτωνος κήδεσθαι. ἔνιοι δὲ καὶ Δίωνα ἀποστεῖλαι φασὶ τὸ ἀργύριον, καὶ τὸν μὴ προσέσθαι· ἀλλὰ καὶ κηπίδιον αὐτῷ τὸ ἐν Ἀκαδημίᾳ πρίασθαι. τὸν μέντοι Πολλὴν λόγος ὑπὸ τε Χαβρίου ἡττηθῆναι καὶ μετὰ ταῦτα ἐν Ἑλικῇ καταποντωθῆναι, τοῦ δαιμονίου μηνίσαντος αὐτῷ διὰ τὸν φιλόσοφον ὡς καὶ Φαβωρίνος φησὶν ἐν πρώτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (21) οὐ μὴν δ' ἠσυχάζεν ὁ Διονύσιος· μὲθ' ὧν δ' ἐπέστειλε Πλάτωνι μὴ κακῶς ἀγορεύειν αὐτόν· καὶ ὅς ἀντεπέστειλε μὴ τοσαύτην αὐτῷ σχολὴν εἶναι ὥστε Διονυσίῳ μεμνησθαι. Δεύτερον πρὸς τὸν νεώτερον ἦκε Διονύσιον, αἰτῶν γῆν καὶ ἀνθρώπους τοὺς κατὰ τὴν πολιτείαν αὐτοῦ ζησομένους· ὁ δὲ καίπερ ὑποσχόμενος οὐκ ἐποίησεν. ἔνιοι δὲ φασὶ καὶ κινεῦσαι αὐτὸν ὡς ἀναπειθόντα Δίωνα καὶ Θεοδοτὰν ἐπὶ τῇ τῆς νήσου ἐλευθερίᾳ· ὅτε καὶ Ἀρχύτας αὐτὸν ὁ Πυ-
- (18) Videtur Plato Sophronis quoque mimographi libros antea neglectos primus Athenas invexisse, moresque ad eorum exemplum expressisse : qui et sub ejus capite fuerint reperti. Ter autem navigavit in Siciliam : primo quidem ut insulam crateresque videret : quo tempore Dionysius Hermocratis filius tyrannus impulit eum ut secum in colloquium veniret. Ubi quum ille de tyrannide dissereret, dicens non id præstare quod ipsi soli esset utile, nisi et virtute excelleret, offensum tyrannum et iratum dixisse aiunt, Verba tua senium redolent. At tua, inquit, tyrannidem. (19) Ad hæc indignatum tyrannum primo quidem necare illum voluisse ; deinde vero a Dione et Aristomene exoratum id quidem non fecisse, verum Pollidi Lacedæmonio, qui per id temporis legatus ad ipsum venerat, eum tradidisse venundandum. Eum ille in Egnam adductum vendidit. Quo tempore Charmander Charmandridis filius eum capitis reum fecit. Secundum promulgatam enim apud eos legem capitale erat, si quis Atheniensium eam insulam adiisset : atque ipse eam legem tulerat, ut Favorinus memorat in Omnigena historia. Ceterum quum a quodam fuisset per jocum dictum, philosophum eum esse qui ascendisset, absolutum dimiserunt. Asserunt nonnulli illum et in concionem adductum : ubi quum observaretur, nihil penitus locutum fuisse : prompto animo quicquid contingeret accipere paratum : illos eum minime quidem occidendum, sed solum vendendum captivorum more decrevisse. (20) Aderat forte Anniceris Cyrenæus : is eum viginti minis sive, ut alii volunt, triginta redemit, remisitque Athenas ad amicos. Illi extemplo pecuniam Anniceridi remisertunt. Sed hanc ille omnino accipere noluit, asserens non eos solos dignos esse quibus Plato ouræ esset. Alii Dionem misisse eam pecuniam dicunt, illumque eam non accepisse, sed etiam hortulum illi in Academia emisse. Pollidem vero a Chabria superatum et postea in Helice fuisse submersum fama est, ex ira numinis propter læsum philosophum, ut Favorinus quoque in primo Commentariorum meminit. (21) Atque non quievit Dionysius ipse, verum quum didicisset quæ illi contigissent, scripsit Platoni, orans ne de se male loqueretur. Ad quem ille rescripsit, non sibi tantum superesse otii, ut Dionysii recordaretur. Secundo profectus est ad juniorem Dionysium, postulans terram atque homines qui secundum constitutam ab ipso rempublicam viverent. Id ille, quamquam pollicitus, non præstitit. Nonnulli auctores sunt eum in vitæ periculo fuisse, quum videretur Dionem et Theodotam ad parandam insulæ libertatem impellere. Quo tempore Archytas Pytha-

θαλασπικός, γράψας ἐπιστολήν πρὸς Διονύσιον, παρη-
τρῆσάτο καὶ ἀπεσώσεν εἰς Ἀθήνας. ἔστι δὲ ἡ ἐπιστολή
ἕρως

Ἀρχύτας Διονυσίῳ βυβαίνειν.

6 21. Ἀπειπάλαμὲς τοὶ πάντες οἱ Πλάτωνος φίλοι τῶς
περὶ Ἀκρίσκου τε καὶ Φωτιδῶν, ἀπολαύσουμενοι τὴν
ἀνδρῶν κατὰ τὴν γυναικῶν ἡμετέραν. ὁρῶντες δὲ
καὶ ποιητοὺς ἀναμνησκόμενοι τῶν τῶν σπουδῶν, ἔνθα
πάντας ἄμεινον ἐκείνους ποτῶν Ἑλατιῶν ἀφῆιν.
10 ἄμεινον πρὸς τὴν ἐπιστολήν τε σίτον καὶ ἀνάμνησιν τε καὶ
ἀλλὰ καὶ τὰ περὶ τὴν ἀποδείξιαν μόνον τε καὶ ἀπορ-
μιῶνται μέγιστον δὲ καὶ τῆνο, ὅτι περὶ πολλῶν ἐποιήσατο
τὴν ἀφῆιν αὐτῶν καὶ ἀνάμνησιν ἐκ τῆνο τοῦ χρόνου ὡς οὐ-
δένα τῶν πᾶρ τιν. αἱ δὲ τὶς γεγενησάσθαι, ἀνθρω-
15 πῆρ τε καὶ ἀποδείξιαν ἄμεινον ἀβίαστη τῶν ἀφῆρα.
ταῦτα γὰρ ποῶν δικαίᾳ τε πράξει καὶ ἄμεινον χαρῆς.

21. Τρίτον ἔστι διαλλάξιον Διὶνα Διονυσίῳ οὐ τῶν ἰσθμῶν
δὲ ἀπρῆκτος ἐπανῆλθεν εἰς τὴν πατρίδα ἔνθα πολιτείας
17 μὲν οὐκ ἔλατο, καίτοι πολιτικὸς ὢν ἐξ ὧν γέγραπεν. αἰ-
τιῶν δὲ τὸ ἔδῃ τὸν ὄμιον ἄλλοις πολιτεῖαισιν ἐνεπίσθαι.
20 φησὶ δὲ Παμφίλη ἐν τῇ πέμπτῳ καὶ εἰκοστῇ τῶν ὑπο-
μνημάτων ὡς Ἀρχάδης καὶ Θηβαῖοι Μεγάλῃν πόλιν οἰ-
κίζοντες παρεκαλοῦν αὐτὸν νομοθέτην. ὁ δὲ μαθὼν
ἴσον εἶπεν οὐ θέλοντας, οὐκ ἐπορεύθη. Λόγος ὅτι καὶ ἰσθμῶν

23 Χαβρία συνέειπε τῇ στρατηγῇ φεύγοντι θανάτου, μη-
δενὸς τῶν πολιτῶν τοῦτο πράξαι βουλευθέντος. (21) ὅτι
καὶ ἀνιόντι αὐτῷ εἰς τὴν ἀκροπόλιν σὺν τῷ Χαβρίᾳ
25 Ἡρωδῶτος δὲ συκοφαντῆς ἀπαντήσας φησὶν, « ἄλλοι
συναγορεύουσιν ἕκαστος, ἀγνοῶντες ὅτι καὶ σὸ τὸ Σωκράτους
20 κώνειον ἀναμένει; » τὸν δὲ φάσαι, « καὶ ὅτι ὑπὲρ τῆς
πατρίδος ἐστρατεύομεν, ὑπέμενον τοὺς κινδύνους, καὶ
νῦν ὑπὲρ τοῦ κατήκοντος διὰ φόβον ὑπομενοῦ. » Οὗτος

30 πρῶτος ἐν ἐρωτήσῃ λόγον παρήνεγκεν, ὡς φησὶ Φαβ-
ρίνους ἐν ὁδοῦ παντοδαπῆς ἱστορίας καὶ πρῶτος τὸν κατὰ
35 τὴν ἀνάμνησιν τῆς ζητήσεως τρόπον εἰσηγήσατο Λεωδά-
μαντι τῷ Θεσίῳ. καὶ πρῶτος ἐν φιλοσοφίᾳ ἀντίποδας
ἰνόμασε καὶ στοιχείων καὶ διαλεκτικῆν καὶ ποιότητα
καὶ τοῦ ἀριθμοῦ τὸν προμήκη καὶ τῶν περάτων τὴν
ἐπίπεδον ἐπιπέδων καὶ βεῶν πρόνοισιν. (22) καὶ πρῶτος

40 τῶν φιλοσοφῶν ἀντίειπε πρὸς τὸν λόγον τοῦ Λυσίου τοῦ
Κεφαλοῦ, ἐκείμενος αὐτὸν κατὰ λέξιν ἐν τῷ Φαίδρῳ.
καὶ πρῶτος ἐθεώρησε τῆς γραμματικῆς τὴν δύναμιν,
πρῶτος τε ἀντιερηθῆς σκεδὸν ἅπασιν τοῖς πρὸ αὐτοῦ
ζητεῖται διὰ τί μὴ ἐμνημονεύσας Δημοκρίτου. Τούτου,

45 φησὶ Λεανθῆς ὁ Ἡρακλειτικός, εἰς Ὀλύμπια ἀνιόντος
τοὺς Ἑλλήνας ἅπαντας ἐπιστραφῆναι πρὸς αὐτὸν ὅτι
καὶ Διόνι συνέμιξε μέλλοντι στρατεύειν ἐπὶ Διονύσιον.
ἐν δὲ τῇ πρώτῃ τῶν ἀπομνημονευμάτων Φαβρίνου
φέρεται ὅτι Μεθριδάτης ὁ Περσῆς ἀνδριάντα Πλάτωνος
50 ἀνέθετο εἰς τὴν Ἀκαδημίαν καὶ ἐπεγράφη, « Μεθριδά-
της ὁ Ῥοδόδατος Πέρσης Μουσικῆς εἰκόνα ἀνέθετο Πλά-
τωνος, ἧν Σιδανίων ἐποίησε. » (23) φησὶ δὲ Ἡρακλει-
21 δὲ ὅτι νῦν ὢν οὗτος ἦν ἀδελφῶν καὶ κόσμος, ἔστε

grius scripta ad Demysium epistola ut ei parceret exolat-
vit, et inolumentu Athenas dimisit. Est autem epistola ho-
jismodi.

Archytas Dionysio salutem

21 Misimus ad te omnes Platonis amicos Lysicem
et Pholidum, utrum illum abs te receptor secundum
idem, quam tu mihi dedisti. Recte igitur feceris, si
memineris quanto a nobis studio flagitaveris Platonis
ad te alicuium, ut nos diu venire hortaretur, in-
clurum te spondens omnia, illumque libere accipere et
abire permissuram. Memor esto quod quati illius
adventum feceris, quodque eo tempore cum ita amaveris
ut nullum penes te otium. Quod si qua orta si
multas est, humane te agere convenit, utiamque nobis
restituere illatum. Huc enim si facis, justitiam colas
ac nobis gratificaberis.

23 Tertio accessit Dionem reconciliaturus Dionysio. sed
quum il obtinere nequisset, infecto negotio ad patriam red-
dit. Ut ad rempublicam accedere quidem noluit, quia-
quam rei civilis peritus ut ex his constat qua scripsit. Ba-
bio autem cur abstinerit a publicis negotiis, illa impramis
fuit, quod plebs alius iam institutis et moribus assueverat.
Refert Pamphila in vicesimo quinto Commentariorum Arca-
das ac Thebanos quum Megalopolim conderent, petisse ab
eo ut nova civitati leges scriberet: sed certior factus eos
aequalitatem juris nolle admittere, non venit. Fama est,
eum Chabriam praetorem capitis rem defendisse, quum ad
civium nemo tentare voluisset. (21) quando et arceum cum
Chabria ascendenti Cratylus sycophanta obviam factus
iuit: Alterum defensum venit, quasi vero nescias et te
manere Socratis venenium? Ad quem file, Quando pro pa-
25 tria militabam, pericula pertuli, et modo amici gratia ne
desum officio, perlibenter me periculis expono. Primum
hic, ut Favorinus ait in octavo Ornatore libere, argu-
mentationem per interrogabones introduxit, primumque
inquisitionis modum analyticum Leodamanti Thasio praefu-
induxit. Et primum in philosophia nominum antipodes et
elementum et dialecticam et qualitatem et praedictum in
numero extremorumque planam superficiem et dei pro-
valentiam. (22) Primum etiam philosopharum orationem
Lysiae Cephalae filii contraxit, ipsam ad eandem expo-
nens in Phaedro, primumque grammaticam vim speculati-
vus est. Quamque primum omnibus fore qui ante se
50 fuerant contraxerit, quae solent cur Democritum mentem
non fecerit. Refert Nymphis Cyrenensis hanc, quum ad
Olympia aliquando ascendisset, Galatium in se emittam
ora conversasse, eodemque tempore Dionem convenisse, Leli-
um adversus Dionysium parantem. Parto in primo Com-
mentariorum Favorini lector Mitridates Persa Platonis
statuam in Acalemia locasse ita inscriptam: Methridates
Rhodubates filius Persa Musis amorem Platonis de-
21 cernit Silvanicus opus. (23) Traill Historicales juvenem
Platonem adeo fuisse verecundum ut ipse compositum, ut

μηδέποτε ὀφθῆναι γελῶν ὑπεράγαν. τοιοῦτος δ' ὄν 22
 ἕμως ἐσκόφθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν κωμικῶν. Θεόπομ-
 πος γοῦν ἐν Ἡδυχάρει φησὶν οὕτως·

*Ἐν γὰρ ἔστιν οὐδὲ ἓν,
 τὰ δὲ δύο μολίς ἓν ἔστιν, ὥς φησιν Πλάτων.

ἀλλὰ καὶ Ἀναξανδρίδης ἐν Θησεῖ·

*Ὅτε τὰς μορίας ἔτρωγεν ἄσπερ καὶ Πλάτων.

ἀλλὰ καὶ Τίμων οὕτως παραγραμματίζων αὐτόν·

*Ὡς ἀνέπλαττε Πλάτων πεπλασμένα θαύματα

10 (27) *Ἀλεξίς Μεροπίδι· [εἰδώς.]

Εἰς καιρὸν ἦκεις, ὡς ἔγωγ' ἀπορουμένη
 ἄνω κάτω τε περιπατοῦσ', ὥσπερ Πλάτων,
 σοφὸν οὐδὲν εὐρηκ', ἀλλὰ κοπιῶ τῷ σκέλει.

καὶ ἐν Ἀγκυλίῳν·

15 Ἀέγεις περὶ ὧν οὐκ οἶσθα, συγγενῶς τρέχων
 Πλάτωνι, καὶ γνῶσει λίτρον καὶ κρόμμυον.

*Ἄμφρις Ἀμφικράτει·

Τὸ δ' ἀγαθὸν ὃ τι ποτ' ἔστιν, οἷ σὺ τυγχάνεις
 μῦλλεις διὰ ταύτην, ἦττον οἶδα τοῦτ' ἐγώ,
 20 ὡ δέσποτ', ἦ τὸ Πλάτωνος ἀγαθόν. Β. πρόσεχε δῆ.

(28) ἐν δὲ Δεξιδημίδῃ·

*Ω Πλάτων,

ὡς οὐδὲν ἦσθα πλὴν σκυθρωπάζειν μόνον,
 ὥσπερ κοχλίας σεμνῶς ἐπηρκῶς τὰς ὀφρῦς.

25 Κρατῖνος Ψευδοποβολιμαίῳ·

*Ἄνθρωπος εἶ δὴλονότι καὶ ψυχὴν ἔχεις.
 Β. κατὰ μὲν Πλάτων' οὐκ οἶδ', ὑπονοῶ δ' ὡδ' ἔχειν.

*Ἀλεξίς Ὀλυμπιόδωρῳ·

Σῶμα μὲν ἐμοῦ τὸ θνητὸν αἶον ἐγένετο,
 30 τὸ δ' ἀθάνατον ἐξῆξε πρὸς τὸν ἀέρα.
 Β. ταῦτ' οὐ σχολῆ Πλάτωνος;

καὶ ἐν Παρασίτῳ·

*Ἢ μετὰ Πλάτωνος ἀδολεσχεῖν κατὰ μόνας.

χλευάζει δ' αὐτόν καὶ Ἀναξίλας ἐν Βοτρυλίῳνι καὶ
 25 Κίρακι καὶ Πλουσίαις. (29) Ἀριστίππος δ' ἐν τῷ τετάρτῳ 23
 περὶ παλαιᾶς τρυφῆς φησὶν αὐτὸν Ἀστέρος μειρακίου
 πινὸς ἀστρολογεῖν συνασκουμένου ἐρασθῆναι, ἀλλὰ καὶ
 Δίῳνος τοῦ προειρημένου. ἔνιοι δὲ καὶ Φαίδρου φασί-
 ὦσαι δὲ τὸν ἔρωτα αὐτοῦ τάδε τὰ ἐπιγράμματα, ἃ
 30 καὶ πρὸς αὐτοῦ γενέσθαι εἰς αὐτοῦς·

*Ἀστέρας εἰσαθρεῖς Ἄστηρ ἐμός, εἶθε γενοίμην
 οὐρανός, ὡς πολλοῖς ὀμμασιν εἰς σὲ βλέπω.

καὶ ἄλλο·

*Ἄστηρ πρὶν μὲν ἔλαμπες ἐνὶ ζωῶσιν Ἐῶρος·
 45 νῦν δὲ θανῶν λάμπεις Ἐσπερος ἐν φθιμένοις.

(30) εἰς δὲ τὸν Δίῳνα ὧδε·

Δάκρυα μὲν Ἐκάβῃ τε καὶ Ἰλιάδεσσι γυναίξιν

nemo unquam viderit effuse ridentem. Talis vir tamen
 Comicozum irrisiōnem effugere non potuit. Theopompus
 enim in Hedychare sic ait :

Unum est nullum scilicet,
 et duo vix unum est, ut docebet te Plato.

Sed et Anaxandrides in Theseo :

Quando vorabat oleas, quemadmodum Plato.

Timon quoque, hac illum annominatione perstringens :

Ut conficta Plato astutus miracula finxit [πλαττ...].

(27) Alexis in Meropide :

In tempore ipso venisti : ego nam consili
 inops sursum deorsum spatians, ut Plato,
 nil docti inveni, sed laboro cruribus.

et idem in Ancyliōne :

Loqueris de quibus' nil nosti, plane cursitans
 Platonis instar; carpm nosces et nitrum.

Amphis in Amphicrate :

Atqui bonum illud quod nancisci cogitas
 te posse propter hanc, id ego, here, minu' scio
 Platonis istud quam bonum. B. Igitur audias.

(28) In Dexidemide vero idem ait :

O Plato,

nil ergo poteris nisi tristitiam ostendere
 subductis cum supercilis, ut cochlea.

Cratinus in Pseudhybolimæo :

Homo es videlicet, mentemque et sensus habes.
 B. Juxta Platonem non scio, sed suspicor.

Alexis in Olympiodoro :

Mortale quod erat corpus in me, exaruit ;
 sed immortalis particula iit in aetherem.
 B. Nonne hæc Platonis ex schola?

Et in Parasito :

Aut cum Platone solitariū loqui.

Subsannat eum etiam Anaxilas in Botryliōne et in Circe et
 23 in Feminis opulentis. (29) Aristippus in quarto de anti-
 quo Luxu ait illum adolescentis cujusdam Asteris nomine,
 qui cum eo astrologiæ dabat operam, amore captum; Dio-
 nis etiam, cujus supra meminimus. Nonnulli et Phædrum
 amasse dicunt : indicium autem amoris esse epigrammata
 hæc ab eo in illos conscripta :

Astra vides : utinam fiam, meus Aster, Olympus,
 ut multis sic te luminibus videam.

Et aliud :

Stella prius superis fulgebas Lucifer, at nunc
 extinctus cassis lumine Vesper eris.

(30) In Dionem vero in hunc modum :

Et lacrimas Hecubæ et Trojanis Fata puellis

Μοῖρα ἐπέκλωσαν δὴ ποτε γεινομένης.
 σοὶ δέ, Δίω, βέξαντι καλῶν ἐπινίκιον ἔργων
 δαίμονες εὐρείας ἐλπιδας ἐξέχεαν.
 κῆσαι δ' εὐρυχόρῳ ἐν πατρίδι τίμιος ἀστοίς,
 ὦ ἐμὸν ἐκμήνας θυμὸν ἔρωτι Δίω.

τοῦτο καὶ ἐπιγεγράφθαι φασὶν ἐν Συρακούσαις ἐπὶ τῷ
 τάφῳ. (31) ἀλλὰ μὴν καὶ Ἀλέξιδος, φασὶν, ἔρασθεις
 καὶ Φαίδρου, καθὰ προεῖρηται, τοῦτον ἐποίησε τὸν
 τρόπον·

10 Νῦν ὅτε μηδὲν Ἄλεξις, ὅσον μόνον εἶψ' ὅτι καλὸς
 ὤπται, καὶ πάντῃ πᾶς τις ἐπιστρέφεται.
 θυμέ, τί μνηύεις κυσὶν ὀστέον; εἴτ' ἀνιήσεις
 ὕστερον. οὐχ οὕτω Φαῖδρον ἀπωλέσαμεν;

ἔχειν τε Ἀρχεάνασσαν, εἰς ἣν καὶ αὐτὴν οὕτω ποιῆ-
 15 σαι·

Ἀρχεάνασσαν ἔχω τὴν ἐκ Κολοφῶνος ἑταίρην,
 ἥς καὶ ἐπὶ βυτίδων ἔξετο ὄρυμυς ἔρωτος.
 ἃ δειλοὶ νεότητος ἀπαντήσαντες ἐκείνης
 πρωτοπλόου, δι' ὅσης ἤλθετε πυρκαϊῆς.

20 (32) ἀλλὰ καὶ εἰς Ἀγάθωνα·

Τὴν ψυχὴν, Ἀγάθωνα φιλῶν, ἐπὶ χεῖλεσιν εἶχον·
 ἦλθε γὰρ ἡ τλήμων ὡς διαθησομένη.

καὶ ἄλλο·

25 Τῷ μήλω βάλλω σε, σὺ δ' εἰ μὲν ἐκοῦσα φιλεῖς με,
 δεξαμένη, τῆς σῆς παρθενίης μεταδός.
 εἰ δ' ἄρ' ὀ μὴ γίγνοιτο νοεῖς, τοῦτ' αὐτὸ λαβοῦσα
 σκέψαι τὴν ὄρην ὡς ὀλιγοχρόνιος.

(καὶ ἄλλο·)

30 Μῆλον ἐγὼ· βάλλει με φιλῶν σέ τις. ἀλλ' ἐπίνευσον,
 Ξανθίπη· κἀγὼ καὶ σὺ ματαινόμεθα.

(33) φασι δὲ καὶ τὸ εἰς τοὺς Ἐρετριέας τοὺς σαγηνευ-
 θέντας αὐτοῦ εἶναι·

Εὐβοίης γένος ἐσμὲν Ἐρετρικόν, ἀγγὶ δὲ Σούσων
 κείμεθα· φεῦ γαίης ὅσσον ἀφ' ἡμετέρης.

35 κἀκεῖνο·

Ἄ Κύπρις Μούσησι· κοράσια, τὰν Ἀφροδίταν
 τιμᾶτ', ἢ τὸν Ἔρωτ' ὕμιν ἐφοπλίσομαι.
 καὶ Μοῦσαι ποτὶ Κύπριν· Ἄρει τὰ στωμύλα ταῦτα·
 ἡμῖν οὐ πέτεται τοῦτο τὸ παιδάριον.

40 καὶ ἄλλο·

Χρυσὸν ἀνὴρ εὐρῶν ἔλιπεν βρόχον· αὐτὰρ ὁ χρυσὸν
 δν λίπεν οὐχ εὐρῶν ἦψεν δν εὔρε βρόχον.

(34) Ἄλλὰ τοι Μόλων ἀπεχθῶς ἔχων πρὸς αὐτόν, « οὐδ' ἄν
 45 τοῦτο, φησί, θαυμαστόν εἰ Διονύσιος ἐν Κορίνθῳ,
 ἀλλ' εἰ Πλάτων ἐν Σικελίᾳ. » εἰσικε δὲ καὶ Ξενοφῶν
 πρὸς αὐτὸν ἔχειν οὐκ εὐμενῶς. ὡς περ γούν διαφιλο-
 νεικούντες τὰ ὁμοία γεγράφασι, Συμπόσιον, Σωκρά-
 4 (34) At vero Molon hostili adversus illum animo non id ait
 esse mirandum si Dionysius Corinthi, sed si Plato esset in
 Sicilia. Videtur et Xenophon haudquaquam amico in illum
 fuisse animo. Nam veluti contentionis studio similia scrip-
 sere, Symposium, Socratis Defensionem, Commentaria

decrevere recens ex genitrice satis :
 at tibi post partos praclaro Marte triumphos
 spes reliqua est nullis, clare Dion , superis.
 Civibus ingenti in patria laudate , jaces nunc ,
 qui insanum me animi reddis amore , Dion.

Hoc enim inscriptum etiam esse illius sepulcro Syracusis tra-
 dunt. (31) Quin et Alexim amasse fertur et Phaedrum ,
 quemadmodum diximus , in quos scripsit in hunc modum :

Hoc tantum dixi : visus mihi pulcher Alexus
 undique nunc in se lumina amore trahit.
 Quare os ostendis canibus , mens laeva ? dolebis
 postidea . Phaedrum nonne ita perdidimus ?

Archeanassa quoque Colophonia usum esse , in quam sic
 scripsit :

Archeanassa mihi est meretrix Colophonia , seris
 cujus et in rugis insidet acer amor.
 Quas miseri flammis , per quanta incendia abistis ,
 libata illa quibus prima juventa fuit.

(32) In Agathonem item :

Suavia dans Agathoni animam ipse in labra tenebam :
 aegra etenim properans tanquam abitura fuit.

Item aliud :

Malo ego te ferio : tu me si diligis , illud
 suscipe , me imperti virginitate tua.
 Hoc fieri si posse negas , hoc suscipe malum , et
 quam pereat parvo tempore forma vide.

[Item aliud :]

Malum ego : me jaculatur amat qui te . annue quasso ,
 Xanthippe : tibi mox ac mihi forma perit.

(33) Aiunt et illud in Eretrienses universos tanquam sagena
 captos ipsius esse :

Eubææ soboles Eretrâm sumus : at prope Susas
 condimur , heu nostra quam procul a patria !

Et illud :

Sic Venus ad Musas : Venerem celebrate , puellæ ;
 armatum aut in vos eliciam puerum.
 Ad Venerem Musæ : Marti hæc tu ludicra serva ;
 nam nobis alas non habet iste puer.

Item aliud :

Aurum qui reperit , laqueum abjicit : alter ut aurum
 non reperit , perit hoc quem reperit laqueo.

τους ἀπολογίαν, τὰ ἠθικά ἀπομνημονεύματα· εἶθ' ὁ μὲν Πολιτείαν, ὁ δὲ Κύρου παιδείαν. καὶ ἐν τοῖς Νόμοις ὁ Πλάτων πλάσμα φησὶ εἶναι τὴν Παιδείαν αὐτοῦ· μὴ γὰρ εἶναι Κύρον τοιοῦτον. ἀμφοτέροι τε Σωκράτους μνημονεύοντες, ἀλλήλων οὐδαμοῦ, πλὴν Ξενοφῶν Πλάτωνος ἐν τρίτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων. (36) λέγεται δὲ ὅτι καὶ Ἀντισθένης μέλλων ἀναγινώσκειν τι τῶν γεγραμμένων αὐτῷ παρεκάλεσεν αὐτὸν παρατυγεῖν. καὶ πυθομένην τί μέλλει ἀναγινώσκειν, εἶπεν ὅτι

10 περὶ τοῦ μὴ εἶναι ἀντιλέγειν· τοῦ δ' εἰπόντος, « πῶς οὖν σὺ περὶ αὐτοῦ τούτου γράφεις; » καὶ διδάσκοντος ὅτι περιτρέπεται, ἔγραψε διάλογον κατὰ Πλάτωνος, Σάθωνα ἐπιγράφας· ἐξ οὗ διτελοῦν ἀλλοτρίως ἔχοντες πρὸς ἀλλήλους. φασὶ δὲ καὶ Σωκράτην ἀκούσαντὰ τὸν

15 Λύσιον ἀναγινώσκοντος Πλάτωνος, « Ἡράκλεις, εἶπεῖν, ὡς πολλὰ μου καταφεύδεται ὁ νεανίσκος οὗτος. πολλὰ γὰρ ὦν οὐκ εἶρηκε Σωκράτης γέγραπεν ὁ ἀνήρ. (36) εἶγε δὲ φιλέχθρος ὁ Πλάτων καὶ πρὸς Ἀριστιππον. ἐν γοῦν τῷ περὶ ψυχῆς διαβάλλων αὐτὸν φησὶ ὅτι οὐ παρεγένετο

20 Σωκράτει τελευτῶντι, ἀλλ' ἐν Αἰγίνῃ ἦν καὶ σύγγυρος. καὶ πρὸς Αἰσχίνην δὲ τινα φιλοτιμίαν εἶχε, φασὶν, ὅτι δὴ που καὶ αὐτὸς εὐδοκίμει παρὰ Διονυσίῳ. δι' ἐλθόντα δι' ἀπορίαν ὑπὸ μὲν Πλάτωνος παροφθῆναι, ὑπὸ δ' Ἀριστιππου συστήναι. τοὺς τε λόγους οὗς Κρίτων πε-

25 ριθέσειεν ἐν τῷ δεσμοτηρίῳ περὶ τῆς φυγῆς συμβουλεύοντι, φησὶν Ἰδομενεὺς εἶναι Αἰσχίνου· τὸν δ' ἐκείνῳ περιθεῖναι διὰ τὴν πρὸς τούτον οὐκ ἐπιμένειαν. (37) αὐτοῦ δὲ Πλάτων οὐδαμοῦ τῶν ἑαυτοῦ συγγραμμάτων μνήμην πεποιήται, ὅτι μὴ ἐν τῷ περὶ ψυχῆς καὶ Ἀπολογίᾳ.

30 Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης τὴν τῶν λόγων ἰδέαν αὐτοῦ μετὰ τὰ ἐπιπέτα εἶναι καὶ πεζοῦ λόγου. τοῦτον μόνον παραμειναι Πλάτωνι Φαβωρίῳς πού φησὶ ἀναγινώσκοντι τὸν περὶ ψυχῆς, τοὺς δ' ἄλλους ἀναστῆναι πάντας. ἐννοεῖ τε φασὶν ὅτι Φιλίππος ὁ Ὀπούντιος τοὺς

35 Νόμους αὐτοῦ μετέγραψεν ὄντας ἐν κηρῷ. τούτου δὲ καὶ τὴν Ἐπινομίδα φασὶν εἶναι. Εὐφορίων δὲ καὶ Παναίτιος εἰρήκασιν πολλάκις ἔστραμμένην εὐρησθαι τὴν ἀρχὴν τῆς Πολιτείας, ἣν Πολιτείαν Ἀριστοξενός φησὶ πᾶσαν σχεδὸν ἐν τοῖς Πρωταγόρου γεγράφθαι ἀντιλογικῶς. (38) λόγος δὲ πρῶτον γράψαι αὐτὸν τὸν Φαιδρον· καὶ γὰρ ἔχει μερακιωδῆς τι τῷ πρόβλημα· Διακαίραχος δὲ καὶ τὸν τρόπον τῆς γραφῆς δλον ἐπιμέμφεται ὡς φορτικόν. Ὁ γοῦν Πλάτων λέγεται θεασάμενός τινα

40 κυβεύοντα αἰτιάσασθαι· τοῦ δ' εἰπόντος ὡς ἐπὶ μικροῖς·

45 « ἀλλὰ τὸ γε ἔθος, εἶπεν, οὐ μικρόν. » ἐρωτηθεὶς εἰ ἀπομνημονεύματι τι αὐτοῦ ἔσται ὡς περ τῶν πρότερον, ἀπεκρίνατο, « ὀνόματος δεῖ τυχεῖν πρῶτον, εἴτα πολλὰ ἔσται. » εἰσελθόντος ποτὲ Ξενοκράτους εἶπε μαστιγῶσαι τὸν παῖδα· αὐτὸς γὰρ μὴ δύνασθαι διὰ τὸ ὀργισθαι. (39) ἀλλὰ καὶ πρὸς τινα τῶν παιδῶν, « μεμαστίγωσο ἄν, εἶπεν, εἰ μὴ ὀργιζόμεν. » ἐφ' ἵππου καθίσας εὐθέως κατέβη, φήσας εὐλαθεῖσθαι μὴ ἵπποτυφία ληφθῆ. τοῖς μεθύουσι συνεβούλευε κατοπτρίζεσθαι· ἀποστήσεσθαι γὰρ τῆς τοιαύτης ἀσχμοσύνης. πίνειν δ' εἰς μέθην

moralia. Ad hæc ille de Republica, hic Cyri scribit Institutionem, quam in suis Legibus Plato commentum esse dicit: neque enim ejusmodi fuisse Cyrum. Tum ambo quum Socratem semper habeant in ore, nusquam reperies sui invicem fecisse mentionem. Semel tantum Xenophon Platonis meminit in tertio Memorabilium. (35) Fertur et Antisthenes, quum eorum quæ scripserat quippiam recitare vellet, orasse illum ut adesset recitanti. Et quum roganti ejusmodi illi esset, respondisset, Quod non liceret contradicere: Tu ergo, ait ille, de hoc ipso quomodo scribis? Et quum sic ostenderet, istud argumentum semet ipsum evertere, scripsit adversus Platonem dialogum, Sathonem illum inscribens. Ex quo alienis animis in se invicem esse non desierunt. Aiunt Socratem, quum Platonis Lysidem audisset recitari, Proh dii immortales, dixisse, quam multa de me mentitur adolescens. Scripsit quippe non pauca vir ille quæ Socrates non dixit. (36) Fuit illi et adversus Aristippum haud obscura simulas. Nam in libro de Anima illum insinimulat, quod non adfuerit morienti Socrati, quum in Ægina et vicinis locis per id temporis moratus sit. Erat illi cum Æschine quoque contentio: quippe quum apud Dionysium in magno honore haberetur, egensque rerum omnium ad eum profectus esset, a Platone despectum et ab Aristippo fuisse commendatum dicunt. Porro sermones quos Critonem fecit in carcere loquentem, quum Socrati fugam suaderet, Æschinis fuisse tradit Idomeneus: illi vero a Platone hujus odio fuisse attributos. (37) Sui vero nusquam in libris suis Plato mentionem fecisse deprehenditur, præterquam in libro de Anima et in Socratis Defensione. Enimvero orationis ipsius genus inter carmen et pedestrem orationem medium tenere ait Aristoteles. Hunc solum Platonem assedisse Favorinus quodam loco ait, quum librum de Anima recitaret, reliquos vero omnes surrexisse. Sunt qui dicant Philippum Opuntium ipsius Leges, quæ erant in cera, transcripsisse. Hujus et Epinomidem esse aiunt. Euphorion ac Panætius initium librorum de Republica inventum esse narrant crebris correctionibus ab ipso expolitum. Eam ipsius Rempublicam Aristoxenus totam ferme in Protagoræ Contradictionibus asserit scriptam. (38) Fama est, eum omnium primum Phædrum scripsisse: habet enim quæstio illa nonnihil juvenile. Porro Dicæarchus totum id scribenti genus ut putidum exagitat. Platonem tradunt, quum vidisset quendam aleis ludentem, increpuisse et quum ille, Exiguum est, quod alexæ opponimus, diceret: At consuetudo ludendi, inquit, non est exiguum. Interrogatus an etiam ejus aliquod celebre dictum futurum esset, quemadmodum antiquorum, respondit: Primum nominis fama quaerenda est: tum erunt multa. Ingressum aliquando Xenocratem verberare servum jussit: non enim se posse, quoniam iratus esset. (39) Cuidam item servorum, Jam, inquit, vapulasses, nisi iratus essem. Quum equo insedisset, continuo descendit, dicens vereri se ne equi fastu efferretur. Ebriis suadere solebat ut in speculo se studiose intuerentur: fore enim ut ejusmodi feditate detererentur. Po-

εὐλαμοῦ πρῶτον εἶπε πλὴν ἐν ταῖς ἐσρταῖς τοῦ [καί]
 τὸν αἰὼν δόντος θεοῦ. καὶ το πολλὰ δε καθεύδειν ἀπύ-
 ρεσκειν αὐτῶν. ἐν γὰρ τῷ λόγῳ φησὶ· «κοιμώμενος δ'
 οὐδὲν οὐδένος ἀξίος.» εἶναι τε τὸ δῖστον τῶν ἀκουσμάτων
 τὴν ἀλήθειαν· οἱ δὲ τὸ λέγειν τὰ λυγρὰ καὶ περὶ ἀλη-
 θείας δ' ἐν τοῖς λόγοις φησὶν οὕτως· (40) «καλὸν μὲν ἢ
 ἀλγίστεν, ὡς ξένη, καὶ μόνιμον· ἔσκει δὲ οὐ βράδιον περ-
 σθαι.» ἀλλὰ καὶ ἡλίου μνησκόμενον αὐτοῦ λείπεσθαι· 72
 ἐν φιλοσοφίᾳ ἐν βιβλίοις. ἐξετόπιζε δὲ καὶ αὐτὸς τὰ πλεῖστα, 28
 10 καθὰ τινὲς φασί. Καὶ ἐτελεύτα μὲν ἐν εἴπομεν τρῶ- 29
 πον, Φιλίππου βασιλεύοντος ἔτος τριχαιδέκατον, καθὰ
 καὶ Φαβιρίνος φησὶν ἀπομνημονευμάτων τρίτῳ· ὅφ'
 οὐ καὶ ἐπιτιμηθῆναι φησὶν αὐτὸν θεοπόμπος. Μυρω-
 νιαδὸς δ' ἐν Ὀμοίῳ φησὶ Φιλῶνα παροιμίας μνημο-
 15 ναύειν περὶ τῶν Πλάτωνος φθειρῶν, ὡς οὕτως αὐτοῦ
 τελευτήσαντος. (41) Καὶ ἐτάφη ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ, ἐνθα 30
 τὸν πλεῖστον χρόνον διετέλεσε φιλοσοφῶν. ἔθεν καὶ
 Ἀκαδημαϊκὴ προσηγορεύθη ἢ ἀπ' αὐτοῦ ἀφῆσις. καὶ
 παρεπέμφθη πανδημίᾳ πρὸς τῶν αὐτοῦ, διαθέμενος
 20 τοῦτον τὸν τρόπον· «τάδε κατέλιπε Πλάτων καὶ διέ-
 θετο· τὸ ἐν Ἰφραιστιαδῶν χωρίον, ὅφ' γείτων βορρᾶθεν
 ἢ ὁδὸς ἢ ἐκ τοῦ Κηφισίασιν ἱεροῦ, νότοθεν τὸ Ἡράκλειον
 τὸ ἐν Ἰφραιστιαδῶν, πρὸς ἡλίου δὲ ἀνιόντος Ἀρχέστρα-
 25 τος Φρεάρριος, πρὸς ἡλίου δὲ δυσμέμου Φίλιππος Λο-
 λιδεύς, καὶ μὴ ἐξέστω τοῦτο μηδὲν μήτε ἀποδόσθαι
 μήτε ἀλλάσθαι, ἀλλ' ἔστω Ἰδαμάντου τοῦ παιδίου
 εἰς τὸ δυνατὸν. (42) καὶ τὸ ἐν Εἰρησιδῶν χωρίον, ὃ παρὰ
 Καλλιμάχου ἐπιτάμην, ὅφ' γείτων βορρᾶθεν Εὐρυμέδων
 Μυρρινούσιος, νοτοθεν δὲ Δημόστρατος Ξυπεταων, πρὸς
 30 ἡλίου ἀνιόντος Εὐρυμέδων Μυρρινούσιος, πρὸς ἡλίου
 δυσμέμου Κηφισίος, ἀργυρίου μνᾶς τρεῖς, χρυσοῦ
 ἄργυρον ἑκατὸν ἑξήκοντα πέντε, κυμβίον ἄγον
 τεσσαράκοντα πέντε, δακτύλιον χρυσοῦν καὶ ἐνώπιον
 χρυσοῦν ἄγοντα συνάμφω τέσσαρας δραχμάς, ὀβολοὺς
 3 τρεῖς. Εὐκλείδης ἢ λιθοτόμος ὀφείλει μοι τρεῖς μνᾶς.
 Ἄρτεμιν ἀφήμι ἐλευθέραν· οἰκίας καταλείτω Τύ-
 ρωνα, Βίκατον, Ἀπολλωνιάδην, Διονύσιον. (43) σκευὴ τὰ
 γεγραμμένα, ὧν ἔχει τὰ ἀντίγραφα Δημήτριος, ὀφείλει
 δ' ὀδὲν οὐδέν, ἐπίτροποι δὲ Σωθένης, Σπευσίππος,
 4 Δικιήτριος, Πύσιος, Εὐρυμέδων, Καλλιμάχος, Θρά-
 σιππος.» καὶ διεθετο μὲν οὕτως. ἐπεγράφη δ' αὐτοῦ τῶ
 τάφῳ ἐπιγράμματα ταῦτα· πρῶτον,

Σωφροσύνην προσέρινη θνητῶν γῆμι τε δικαίῳ
 ἐνθάδε κείται ἀνὴρ βέτιος Ἀριστοκλέης.

15 εἰ δὲ τις ἐκ πάντων σοφίης μέγαν ἔσπεν ἔπεινον,
 οὗτος ἔρει πλεῖστον, καὶ φλόνας οὐχ ἔπειται.

(44) Ἔτερον δέ·

Γαῖα μὲν ἐν κόλποις χροῦσται τοδὲ σῶμα Πλάτωνος,
 20 ψυχὴ δ' ἀθναίων ταξὶν ἔρει μακάρων,
 οὐοῦ Ἀρίστονος, τὸν τι καὶ τολόθι ναίων
 τιμῆ ἀνὴρ αγαθός, θεῶν ἰδόντα βίον.

καὶ ἄλλο δὲ νεώτερον·

tare usque ad ebrietatem nusquam decere monebat, pre-
 terquam in diebus festis diei largioris vau. Somnus item
 immodicus illi displicebat. quoniam in Lexibus ait, «Dor-
 miens autem nemo illius preti est.» Veritate nihil esse
 auditu suavis dicebat. alii vera loqui iuuenibus omnibus
 dixisse putant. Sic autem et de veritate dixit in Lexibus.

(40) «Præclarum quoddam est veritas, o hospes, atque
 27 durabile; verum id persuadere non facile videtur.» Mo-
 28 numentum sibi censebat relinquendum aut in amicis aut in
 29 scriptis. Frequentiam hominum, ut quidam aunt, vitare
 ut plurimum solebat. Mortur eo quo diximus modo, tertio
 decimo Philippi regis anno, ut Favorinus in tertio Com-
 mentariorum refert, a quo et oburgatum fuisse illum Theo-
 pompus auctor est. Myronianus in Samibus ait Philonem
 meminisse proverbii de Platonis pediculis, quasi ac ille de-
 fecerit. (41) Sepultus est autem in Academia, ubi pluri-
 mum temporis philosophatus fuerat: unde et quæ ab eo
 fluxit secta Academica est appellata. Corpus eius elatum
 honorifice et ab omnibus loci accolis itur, est exsequas:
 Ejusmodi fuit ipsius testamentum: *Hæc legavit Plato
 atque reliquit: Iphæstiadarum fundum, cui ab
 aquilone vicina via est quæ ducit a templo Ce-
 phusadum, ab austro Heracleum Iphæstiadarum,
 ab ortu solis Archestratus Phrearrhus, ab occasu
 Philippus Chollidensis. Hunc autem nemini licitum
 sit aut vendere aut alienare, sed ut Adimantis filii
 quantum fieri potest. (42) Eiresideumquo fundum,
 quem emi a Callimacho, cui ab aquilone vicinus est
 Eurymedon Myrrhinusius, ab austro Demostriatus
 Nypelæensis, ab ortu Eurymedon Myrrhinusius, ab
 occasu Cephusus. Argenti minus tres, argenteam phia-
 lam pendentem drachmas centum sexaginta quinque,
 cymbium ponderis drachmarum quadraginta quinque,
 anulum aureum et in auream auream, ambo drachmas
 quatuor et tres obolos penduntia. Euclides lapideam mihi
 debet minas tres. Artemin damitta liberam: serreis re-
 linquo Tychonem, Bictam, Apolloniam et Dionysium,
 (43) suppellectilem et vasa in scriptis enumerata, cupra
 exemplar habet Demetrius. Nemini autem quicquam
 debet Curatores erunt Sosthenes, Spousippus, Deme-
 trius, Heqius, Eurymedon, Callimachus atque Thra-
 sippus. Hæc testamenti ipsius ratio est. Sepulchrum eius
 his illustratum est epigrammatibus, quorum unum primum
 est:*

Justitia cunctis præstans vitæque modesta
 hoc situs in tumulo divus Aristocles.

Si quæquam ad magnos sagitta vexat honores,
 Hunc extra inviam vexit ad astra virum.

(44) Item alterum

Corpus habet gremio contentum terra Platensis,
 mens sed in orbibus sacra viget super omni,
 huius Aristonis, quem vel peregrinus honorat
 s. probus est, vitam catholicam morantem

Et alii recentius.

A. Αιετέ, τίποτε βέβηχας ὑπὲρ τάφον, ἢ τίνας, εἰπέ, ἀστερρόντα οὖν οἶκον ἀποσκοπέεις;

B. ψυχῆς εἰμὶ Πλάτωνος ἀποπταμένης ἐς Ὀλυμπόν ἐκίων, σῶμα δὲ γῆ γηγενές Ἀττικῆς ἔχει.

^b (43) ἔστι καὶ ἡμέτερον οὕτως ἔχον·

Καὶ πῶς εἰ μὴ Φοῖβος ἀν' Ἑλλάδα φῦσε Πλάτωνα, ψυχᾶς ἀνθρώπων γράμμασιν ἤχεσται; καὶ γὰρ ὁ τοῦδε γεγώς Ἀσκληπιός ἐστιν ἰητὴρ σώματος, ὡς ψυχῆς ἀθανάτιο Πλάτων.

¹⁰ καὶ ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Φοῖβος ἔφυσε βροτοῖς Ἀσκληπιὸν ἠδὲ Πλάτωνα, τὸν μὲν ἵνα ψυχῆν, τὸν δ' ἵνα σῶμα σώσι. δαισάμενος δὲ γάμον πόλιν ἤλυθεν ἤν ποθ' ἑαυτῷ ἔκτισε, καὶ δαπέδω Ζηνὸς ἐνιδρύσατο.

¹¹ καὶ τὰ μὲν ἐπιγράμματα ταῦτα. (46) Μαθηταὶ δ' αὐτοῦ³ I

Σπείσιππος Ἀθηναῖος, Ξενοκράτης Χαλκηδόνιος, Ἀριστοτέλης Σταγειρίτης, Φίλιππος Ὀπουντίος, Ἔστιαιος Περίνθιος, Δίων Συρακόσιος, Ἀμυκλος Ἡρακλειδῆς, Ἐραστός καὶ Κορίσκος Σκῆψιοι, Τιμόλαος

²⁰ Κυζικηνός, Εὐαίων Λαμψακηνός, Πείθων καὶ Ἡρακλειδῆς Αἰνιοί, Ἴπποθαλῆς καὶ Κάλλιππος Ἀθηναῖοι, Δημήτριος Ἀμφιπολίτης, Ἡρακλειδῆς Ποντικός καὶ ἄλλοι πλείους, σὺν οἷς καὶ γυναῖκες δύο, Ἀσθénéεια Μαντιτικῆ καὶ Ἀξιόθεια Φλιασία, ἣ καὶ ἀνδρεῖα ἡμ-

³⁰ πίσμετο, ὡς φησὶ Δικαίαρχος. ἔνοιον δὲ καὶ Θεόφραστον ἀκοῦσαι φασὶν αὐτοῦ· καὶ Ὑπερίδην τὸν ῥήτορα Χαμαιλέων φησὶ καὶ Λυκοῦργον. ὁμοίως Πολέμων ἱστορεῖ. (47) καὶ Δημοσθένην Σαβίνος λέγει, Μνησί-στρατον τὸν Θάσιον παρατιθέμενος ἐν τετάρτῳ μελε-

⁴⁰ τητικῆς ὕλης, καὶ εἰκόσ ἐστι. Φιλοπλάτωνι δέ σοι δι-32
κλῶς ὑπαρχούσῃ καὶ παρ' ὄντιον τὰ τοῦ φιλοσόφου δόγματα φιλοτίμως ζητούσῃ ἀναγκαῖον ἡγήσαμένη ὑπογράψαι καὶ τὴν φύσιν τῶν λόγων καὶ τὴν τάξιν τῶν διαλόγων καὶ τὴν ἔροδον τῆς ἐπαγωγῆς ὡς οἷόν τε

⁵⁰ στοιχειωδῶς καὶ ἐπὶ κεφαλαίων, πρὸς τὸ μὴ ἀμοιρεῖν αὐτοῦ, τῶν δογμάτων τὴν περὶ τοῦ βίου συναγωγὴν γλαῦκα γὰρ εἰς Ἀθήνας, φασίν, εἰ δεῖσοι τὰ κατ' εἶδος ἀηγεῖσθαι. (48) διαλόγους τοῖνυν φασὶ πρώτων γράψαι Ζήνωνα τὸν Ἐλεάτην· Ἀριστοτέλης δ' ἐν πρώτῳ περὶ

⁶⁰ ποιητῶν Ἀλεξάμενον Στυρέα ἢ Τήιον, ὡς καὶ Φαβωρίνος ἐν ἀπομνημονεύμασι. δοκεῖ δέ μοι Πλάτων ἀκριβῶς τὸ εἶδος καὶ τὰ πρωτεῖα δικαίως ἀν ὡς περ τοῦ κίλλους οὔτως καὶ τῆς εὐρέσεως ἀποφέρεσθαι. ἔστι δὲ

⁷⁰ διλογος λόγος ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως συγχεί-
μενος περὶ τίνος τῶν φιλοσοφουμένων καὶ πολιτικῶν μετὰ τῆς προεπούσης ἡθιοποιίας τῶν παραλαμβανομένων προσώπων καὶ τῆς κατὰ τὴν λέξιν κατασκευῆς. διαλεκτικῆ δὲ ἐστὶ τέχνη λόγων, δι' ἧς ἀνασκευάζομεν τι ἢ κατασκευάζομεν ἐξ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως τῶν

⁸⁰ προδιαλεγομένων. (49) τοῦ δὲ διαλόγου τοῦ Πλατωνικοῦ δύο εἰσὶν οἱ ἀνωτάτω χαρακτηριστές, ὅ τε ὑφηγητικὸς καὶ ὁ ζητητικὸς. διαίρειται δ' ὁ ὑφηγητικὸς εἰς

A. Quid monumenta super, volucrum regina, volasti?
Tu mihi dic superum quam tuare domum.

B. Diva ego sublata in caelum feror umbra Platonis,
at corpus terrenum Attica servat humus.

(43) Est et nostrum in hanc sententiam :

Ni doctum Graecis genuisses, Phœbe, Platonem,
prorsus nemo animis qui medeatur erat.
Corporis est medicus satus ex te Asclepius ægri,
Æternæ ut sapiens est animæ ille Plato.

Et aliud de ejus morte :

Produxit nobis Asclepion atque Platonem
Phœbus, ut hic corpus curet, et ille animum.
Conjugium celebrare volens, quam condidit olim
urbem adit ipse, Jovis quamque solo posuit.

Atque ita se habent epigrammata. (46) Discipuli vero fuero Spensippus Atheniensis, Xenocrates Chalcedonius, Aristoteles Stagiritis, Philippus Opuntius, Hestiaeus Perinthius, Dion Syracusanus, Amyclus Heracleotes, Erastus et Coriscus Scepsii, Timolous Cyzicenus, Euæon Lampsacenus, Pithon et Heraclides Ænii, Hippothales et Callippus Athenienses, Demetrius Amphipolitanus, Heraclides Ponticus et complures alii, in quibus et mulieres duæ, Lasthenta Mantinea et Axiothea Phliasia, quæ, ut Dicæarchus auctor est, virili utebatur veste. Theophrastus item illius fuisse auditorem quidam referunt, et Hyperidem oratorem Chamaeleon et Lycurgum ait. Eadem tradit Polemo. (47) Etiam Demosthenem refert Sabinus, auctorem laudans Mnesistratum Thasium in libro quarto de Declamandi argumentis : et est id quidem verisimile. Verum enim vero quum Platonis in primis studiosa sis, *Arria*, idque haud sane injuria, et philosophi summi decreta peculiari quodam amore ac studio præ ceteris indagare soles, operæ pretium existimavi et sermonum illius naturam et dialogorum ordinem et inductionis rationem pro viribus veluti per elementa capitaque digerere, ut ad ea quæ de illius vita collegimus, hæc quoque decretorum illius explicatio accedat : alias quippe secundum proverbium noctuam Athenas, si singula per species enarrare oporteret. (48) Dialogos itaque primum Zenonem Eleaten scripsisse ferunt : Aristoteles vero in primo de Poetis Alexamenum Styreum sive Teium, sicut et Favorinus in Commentariis tradit. Ceterum Plato, meo quidem iudicio, quum formam expolivisset, dignissime non solum pulchritudinis, verum et ipsius inventionis sibi palmam vindicat. Est autem dialogus sermo ex interrogatione et responsione compositus de re aliqua quæ vel philosophiam vel reipublicæ partes attingat, cum decenti et congrua expressione ethica personarum quæ assumuntur, accurata compositione verborum. Dialectica vero est ars disputandi, per quam aliquid aut refutamus aut comprobamus ex interrogatione itidem et responsione disserentium. (49) Enimvero Platonici dialogi duplex est indoles, quæ primum et præcipuum inter eos discrimen efficit : alter ab insti-

ἄλλους δύο χαρακτῆρας, θεωρητικόν τε καὶ πρακτικόν. καὶ τῶν δὲ μὲν θεωρητικὸς εἰς τὸν φυσικὸν καὶ λογικόν, ὁ δὲ πρακτικὸς εἰς τὸν ἠθικὸν καὶ πολιτικόν. τοῦ δὲ ζητητικοῦ καὶ αὐτοῦ δύο εἰσὶν οἱ πρῶτοι χαρακτῆρες, ὁ δὲ τε γυμναστικὸς καὶ ἀγωνιστικὸς· καὶ τοῦ μὲν γυμναστικοῦ μαιευτικὸς τε καὶ πειραστικὸς, τοῦ δὲ ἀγωνιστικοῦ ἐνδεικτικὸς τε καὶ ἀνατρεπτικὸς. οὐ λανθάνει δ' ἡμᾶς ὅτι τινὲς ἄλλως διαφέρειν τοὺς διαλόγους φασί. (50) λέγουσι γὰρ αὐτῶν τοὺς μὲν δραματικούς, τοὺς δὲ διηγηματικούς, τοὺς δὲ μικτούς. ἀλλ' ἐκεῖνοι μὲν τραγικῶς μᾶλλον ἢ φιλοσόφως τὴν διαφορὰν τῶν διαλόγων προσωνόμασαν. εἰσὶ δὲ τοῦ μὲν φυσικοῦ, ὅσον ὁ Τίμαιος· τοῦ δὲ λογικοῦ ὁ τε Πολιτικὸς καὶ ὁ Κρατόλος καὶ Παρμενίδης καὶ Σοφιστής· τοῦ δ' ἠθικοῦ ἦ τε Ἀπολογία καὶ ὁ Κρίτων καὶ ὁ Φαίδων καὶ ὁ Φαῖδρος καὶ τὸ Συμπόσιον, Μενέξενος τε καὶ Κλειτοφῶν καὶ Ἐπιστολαὶ καὶ Φίληθος, Ἰππαρχος, Ἀντρασταί· τοῦ δὲ πολιτικοῦ ἦ τε Πολιτεία καὶ οἱ Νόμοι καὶ ὁ Μίνως καὶ Ἐπινομίς καὶ ὁ Ἀτλαντικὸς· (51) τοῦ δὲ μαιευτικοῦ Ἀλκιβιάδαι, Θεάγης, Λύσις, Λάχης· τοῦ δὲ πειραστικοῦ Εὐθύφρων, Μένων, Ἴων, Χαρμίδης, Θεαίτητος· τοῦ δὲ ἐνδεικτικοῦ, ὡς ὁ Πρωταγόρας· καὶ τοῦ ἀνατρεπτικοῦ Εὐθύδημος, Γοργίας, Ἰππία δύο. καὶ περὶ μὲν διαλόγου τί ποτὲ ἐστὶ καὶ τίνες αὐτοῦ διαφοραὶ ἀπόχρη λέγειν. Ἐπεὶ δὲ πολλὰ στάσις ἐστὶ καὶ οἱ μὲν φασὶν αὐτὸν δογματίζειν, οἱ δ' οὐ, φέρε καὶ περὶ τούτων διαλάθωμεν. αὐτὸ τοίνυν τὸ δογματίζειν ἐστὶ δόγματα τιθέναι, ὡς τὸ νομοθετεῖν νόμους τιθέναι. δόγματα δὲ ἐκατέρως καλεῖται, τὸ τε δοξαζόμενον καὶ ἡ δόξα αὐτή. (52) τούτων δὲ τὸ μὲν δοξαζόμενον πρότασις ἐστίν, ἡ δὲ δόξα ὑπόληψις. ὁ τοίνυν Πλάτων περὶ μὲν ὧν κατελήφεν ἀποφαίνεται, τὰ δὲ ψευδῆ διελέγχει, περὶ δὲ τῶν ἀδήλων ἐπέχει. καὶ περὶ μὲν τῶν αὐτῶν δοκούντων ἀποφαίνεται διὰ τεττάρων προσώπων, Σωκράτους, Τιμαίου, τοῦ Ἀθηναίου ξένου, τοῦ Ἐλεάτου ξένου. εἰσὶ δ' οἱ ξένοι οὐχ, ὡς τινες ὑπέλαθον, Πλάτων καὶ Παρμενίδης, ἀλλὰ πλάσματά ἐστιν ἀνώνυμα· ἐπεὶ καὶ τὰ Σωκράτους καὶ τὰ Τιμαίου λέγων Πλάτων δογματίζει. περὶ δὲ τῶν ψευδῶν ἐλεγχομένους εἰσάγει οἷον Θρασύμαχον καὶ Καλλικλέα καὶ Πῶλον καὶ Γοργίαν καὶ Πρωταγόραν, ἔτι τε Ἰππίαν καὶ Εὐθύδημον καὶ τοὺς ὁμοίους. (53) ποιούμενος δὲ τὰς ἀποδείξεις πλείστῳ χρῆται τῷ τῆς ἐπαγωγῆς τρόπῳ, οὐ μὴν μονοτρόπῳ, ἀλλὰ διχῆ· ἐστὶ μὲν γὰρ ἐπαγωγὴ λόγος διὰ τινων ἀληθῶν τὸ ὁμοιον ἑαυτῷ ἀληθὲς οἰκειῶς ἐπιφέρων. δύο δὲ τῆς ἐπαγωγῆς εἰσὶ τρόποι ὁ τε κατ' ἐναντιώσιν καὶ ὁ ἐκ τῆς ἀκολουθίας. ὁ μὲν οὖν κατ' ἐναντιώσιν ἐστὶν ἐξ οὗ τῶν ἐρωτωμένων περὶ πᾶσαν ἀπόκρισιν ἀκολουθήσει τὸ ἐναντίον· οἷον, Ὅ ἐμὸς πατήρ τοῦ σοῦ πατὴρ ἦτι ἕτερός ἐστιν ἢ ὁ αὐτός. εἰ μὲν οὖν ἕτερός ἐστὶ τοῦ ἐμοῦ πατὴρ ὁ σοῦ πατήρ, πατὴρ ἕτερος ὦν οὐκ ἂν εἴη πατήρ· εἰ δὲ αὐτός ἐστι τῶ ἐμῷ πατρί, ὁ αὐτός ὦν τῷ ἐμῷ πατρί ὁ ἐμὸς ἂν εἴη πατήρ. (54) καὶ πάλιν, Εἰ μὴ ἐστὶ ζῶον ὁ ἀνθρωπος, λίθος ἂν εἴη ἢ ξύλον. οὐκ ἐστὶ δὲ λίθος

tuendo, alter ab inquirendo dictus. Prior ille tingitur genera : alterum in speculatione eorum in actione. Primum horum generum, et in naturale ac rationale, secundum, practicum ac civile dividitur. Porro alterum illud genus dictum itidem in duas species principem prima quae est exercitationis, secunda quae eorum qui sunt exercitationis, bipartita est, quarum altera quasi obstetricem agit, altera genera. Item bipartita distinctio eorum qui sunt tamen nos fugit quosdam Platonis dialogos a distinguere. (50) Dicunt enim ex his alios dram narrationem exhibentes, alios mixtos. Sed exactio dialogorum scenae quam philosophorum scilicet accommodatur. Sunt ex iis quidam qui ad pertinent, ut Timaeus : ad disserendi rationem politicus, Cratylus, Parmenides et Sophista : ad etologia, Criton, Phaedon, Phaedrus, Symposium, Clitophon, Epistola, Philebus, Hipparchus, Clitophon, Epistola, Philebus, Hipparchus : ad publicarum vero rerum rationem Leges, Minos, Epinomis et Atlanticus. (51) ciam methodum pertinent Alcibiades duo, The Laches : in tentando versantur Euthyphro Ion, Charinides, Theaetetus : in accusando a tagoras : in evertendo Euthydemus, Gorgias duo. De dialogo quidnam sit et quoniam sint et tiae, hactenus. Quoniam vero infinita contentibus ipsum decreta inferre, aliis neganti his quoque videamus. Est igitur discernere decsicut legislatoris est leges instituire. Porro ut decreta vocantur, et quae opinamur et opinio Ex his autem quod opinamur propositio est ; o persuasio ipsa sive opinatio. Plato igitur quae ea exponit ; quae vero sunt falsa, coarguit : certis non definit. Atque de his quidem quae exponit quattuor personarum ore, Socratis, Timiensis hospitis, peregrini Eleatae. Sunt autem non, ut quidam opinantur, Plato et Parmenidmenta sine nomine sunt. Namque et Socratis a verba dum loquitur, decreta inferat Plato : dacia coarguantur, inducit Thrasymachum, Cal lum, Gorgiam, Protagoram, praeterea Hippiamthydemum, et huiusmodi alios. (53) At vero bationibus et argumenti conclusionibus locurimum utitur inductione, eaque non simplici, s Est enim inductio oratio ex veris quibusdam sim rum proprie colligens atque inferens. Ejus s duae, ea quae ex contrario fit, et quae ex consequ igitur ex contrario fit, ejusmodi est ut inter omnem responsionem contrarium inferatur. causa, Pater meus aut alius est quam pater tuus si igitur alius est pater meus quam pater tuus alius quam pater, non erit pater ; si idem es meus, quum idem sit qui pater meus, meus erit Et rursus, Si animal homo non est, lapis aut l

ἢ ἕλον· ἔμψυχος γάρ ἐστι καὶ ἐξ αὐτοῦ κινεῖται. ζῶον ἀρα ἐστίν· εἰ δὲ ζῶον ἐστὶ, ζῶον δὲ καὶ ὁ κύων καὶ ὁ βῶς, εἴη ἂν καὶ ὁ ἄνθρωπος, ζῶον οὖν, καὶ κύων καὶ βῶς. οὗτος μὲν δὲ τῆς ἐπαγωγῆς κατ' ἐναντίωσιν καὶ μάγην τρόπος, ᾧ ἐχρήτο οὐ πρὸς τὸ δογματίζειν, ἀλλὰ πρὸς τὸ διελέγγειν. ὁ δὲ τῆς ἀκολουθίας ἐστὶ διπλοῦς· ὁ μὲν τὸ ἐπὶ μέρους ζητούμενον διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους ἀποδεικνύς· ὁ δὲ τὸ καθόλου διὰ τοῦ ἐπὶ μέρους [πιστούμενος]. καὶ ἔστιν ὁ μὲν πρότερος ῥητορικός, ὁ δὲ δεύτερος διαλεκτικός. οἷον ἐν τῷ προτέρῳ ζητεῖται εἰ ὁ δόξα ἀπέκτεινεν. ἀποδείξει τὸ εὐρήσθαι αὐτὸν κατ' ἐκείνον τὸν χρόνον ἡμαχμένον. (54) ῥητορικός δ' ἐστὶν ὁ τρόπος τῆς ἐπαγωγῆς οὗτος· ἐπειδὴ καὶ ἡ ῥητορικὴ περὶ τὰ ἐπὶ μέρους, οὐ τὰ καθόλου τὴν πραγματείαν ἔχει. ζητεῖ γὰρ οὐ περὶ αὐτοῦ τοῦ δικαίου, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐπὶ μέρους δικαίων. ὁ δ' ἕτερός ἐστι διαλεκτικός, προαποδειχθέντος τοῦ καθόλου διὰ τῶν ἐπὶ μέρους. οἷον ζητεῖται εἰ ἡ ψυχὴ ἀθάνατος καὶ εἰ ἐκ τῶν θευνώτων ὁ ζῶντες· ἅπερ ἀποδεικνύται ἐν τῷ περὶ ψυχῆς διὰ τι-
 21) νος καθολικοῦ, ὅτι ἐκ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία. καὶ αὐτὸ δὲ τὸ καθόλου κατασκευάζεται ἐκ τινων ὄντων ἐπὶ μέρους· οἷον ὅτι τὸ καθευδεῖν ἐκ τοῦ ἐγρηγορεῖν καὶ ἀνάπαιν, καὶ τὸ μεῖζον ἐκ τοῦ μικροτέρου καὶ ἀνάπαιν. τούτῳ δ' ἐχρήτο εἰς τὴν τῶν ἑαυτῶν δοκούντων
 22) κατασκευήν. (58) Ὡς περὶ δὲ τὸ παλαιὸν ἐν τῇ τραγῳδίᾳ πρότερον μὲν ἄλλος ὁ χορὸς διεδραμάτιζεν, ὕστερον δὲ Θέσπις ἓνα ἡποκριτὴν ἐξέυρεν ὑπὲρ τοῦ διαναπαύεσθαι τὸν χορὸν, καὶ δεύτερον Αἰσχύλος, τὸν δὲ τρίτον Σοφοκλῆς, καὶ συνεπλήρωσαν τὴν τραγωδίαν·
 30) ὅπως καὶ τῆς φιλοσοφίας ὁ λόγος πρότερον μὲν ἦν μονωιδὴς ὡς ὁ φυσικός, δεύτερον δὲ Σωκράτης προσέθηκε τὸν ἠθικόν, τρίτον δὲ Πλάτων τὸν διαλεκτικόν, καὶ ἐτελειούργησε τὴν φιλοσοφίαν. Θρασύλος δὲ φησὶ καὶ
 35) κατὰ τὴν τραγικὴν τετραλογίαν ἐκδοῦναι αὐτὸν τοὺς διὰ λόγους· [οἷον ἐκείνοι τέτρασι δράμασιν ἡγωνίζοντο, Διονυσίους, Ληναίους, Παναθηναίους, Χύτριους, ὧν τὸ τέταρτον ἦν Σατυρικόν. τὰ δὲ τέτραρα δράματα ἐκαλεῖτο τετραλογία.] (57) εἰσὶ τοίνυν, φησὶν, οἱ πάντες αὐτῶν γνήσιοι διάλογοι ἐξ καὶ πεντήκοντα, τῆς μὲν Πολιτείας εἰς δέκα διαιρουμένης — ἦν καὶ εὕρισκεσθαι
 40) σκεδὸν ἑλθὼν παρὰ Πρωταγόρα ἐν τοῖς ἀντιλογικοῖς φησὶ Φαῖδρινος ἐν παντοδαπῆς ἰστωρίας δευτέρῳ — τῶν δὲ Νόμων εἰς δυοκαίδεκα. τετραλογία δὲ ἑννέα, ἐνὸς βιβλίου χώραν ἐπεχούσης τῆς Πολιτείας καὶ ἐνὸς τῶν Νόμων. πρώτην μὲν οὖν τετραλογίαν τίθησι τὴν κοινὴν ὑπόθεσιν ἔχουσαν· παραδείξει γὰρ βούλεται ὁποῖος ἂν εἴη ὁ τοῦ φιλοσόφου βίος. διπλαῖς δὲ χρῆται ταῖς ἐπιγραφαῖς ἐκάστου τῶν βιβλίων· τῇ μὲν ἀπὸ τοῦ ὀνόματος, τῇ δὲ ἀπὸ τοῦ πράγματος. (58) ταύτης δὲ τῆς
 50) τετραλογίας, ἥτις ἐστὶ πρώτη, ἡγεῖται Εὐθύφρων ἢ περὶ ὁσίου· ὁ διάλογος δ' ἐστὶ πειραστικός· δεύτερος ἀπολογία Σωκράτους, ἠθικός· τρίτος Κρίτων ἢ περὶ πρακτείου, ἠθικός· τέταρτος Φαίδων ἢ περὶ ψυχῆς, ἠθικός. δευτέρα τετραλογία ἥς ἡγεῖται Κρατύλος ἢ

non est autem lapis aut lignum : animatus quippe est et ex se ipso movetur : animal igitur est. Si autem animal est, animal vero et canis et bos, erit et homo animal et canis et bos. Hæc igitur inductionis specie quæ per contrarium fit, ubi rixæ locus est, utitur Plato, non ad decernendum, sed ad refellendum. Altera ejus species quæ fit per consequens, duplex est : altera quidem id quod in parte quaeritur per id quod est in parte demonstrat ; altera quod universum per id quod in parte est probat. Prior illa oratorum, altera dialecticorum est. Ita quaeritur in prima an hic vel ille cædem commiserit. Argumentum est eo tempore repertum esse cæde cruentum. (55) Est autem oratorum ea inductionis species : quippe rhetoricæ vis et officium est circa partes, non circa universa versari. Quaerit enim non de jure ipso, verum de iis quæ in singulis justa sunt. Altera vero dialecticorum est, in qua comprobatur universum per partes aut singula. Quemadmodum quaeritur an sit immortalis anima et an ex mortuis sint qui vivunt, quod in libro de Anima probatur per universum quoddam, quod contraria ex contrariis fiant. Idque ipsum universale ex quibusdam singularibus conficitur, ut somnus ex vigilia et contra, itemque majus ex minore et contra. Hac autem specie utebatur ad asserenda quæ ipsi videbantur. (56) Jam ut olim tragœdiam prius quidem chorus solus agebat, postmodum vero Thespis unum invenit histrionem, ut chorus interdum requiesceret, secundum postea Æschylus adjecit et tertium Sophocles, atque in hunc modum tragœdia consummata est : ita et philosophiæ ratio dudum circa unam tantum physiciæ speciem vertebatur : accessit Socrates et adjecit ethicen ; tertium Plato dialecticem addidit, et consummato philosophiæ operi extremam manum apposuit. Thrasylus autem asserit illum secundum tragicam tetralogiam dialogos suos edidisse, [quemadmodum tragœdi quatuor dramatibus certabant, Dionysiis, Lenæis, Panathenæis, Chytris, quorum erat quartum Satyricum. Quatuor autem dramata appellabantur tetralogia]. (57) Sunt igitur, ut aiunt, omnes ejus dialogi, de quibus nihil ambigitur, quinquaginta sex, Republica in decem divisa libros (quam et apud Protagoram totam ferme inveniri in Contradictionibus tradit Plavorinus in secundo Omnigenæ historiæ : Legibus in duodecim divisis. Sunt autem tetralogiæ novem numero, Republica pro uno volumine et Legibus itidem pro uno computatis. Primam igitur tetralogiam ponit commune argumentum habentem, ostendere volens ejusmodi esse debeat vita philosophi. Duplicique in libris singulis inscriptione utitur, altera ex nomine, ex re altera imposita. (58) Hujus tetralogiæ, quæ prima est, in capite ponitur Euthyphron sive de sanctitate. est autem ipse dialogus tentativus. Hunc sequitur Socratis Defensio, moralis ; tertio loco Criton sive de eo quod agendum est, moralis ; quarto Phædon sive de Anima, moralis. In secunda vero tetralogia primus

περί ὀρθότητος ὀνομάτων, λογικός· Θεαίτητος ἢ περι
 ἐπιστήμης, πειραστικός· Σοφιστής ἢ περι τοῦ ὄντος,
 λογικός· Πολιτικός ἢ περι βασιλείας, λογικός. τῆς
 τρίτης ἡγεῖται Παρμενίδης ἢ περι ἰδεῶν, λογικός· Φί-
 5 ληβος ἢ περι ἡδονῆς, ἠθικός· Συμπόσιον ἢ περι ἀγα-
 θοῦ, ἠθικός· Φαῖδρος ἢ περι ἔρωτος, ἠθικός. (58) τῆς
 τετάρτης ἡγεῖται Ἀλκιβιάδης ἢ περι ἀνθρώπου φύσεως,
 μαιευτικός· Ἀλκιβιάδης δευτέρος ἢ περι εὐχῆς μαιευ-
 10 τικός· Ἰππαρχος ἢ Φιλοκερδής, ἠθικός· Ἀντερασταί
 ἢ περι φιλοσοφίας, ἠθικός. τῆς πέμπτης ἡγεῖται Θεά-
 γῆς ἢ περι φιλοσοφίας, μαιευτικός· Χαρμίδης ἢ περι
 σωφροσύνης, πειραστικός· Λάχης ἢ περι ἀνδρείας,
 μαιευτικός· Λύσις ἢ περι φιλίας, μαιευτικός. τῆς ἕκτης
 ἡγεῖται Εὐθύδημος ἢ Ἐριστικός, ἀνατρεπτικός· Πρω-
 15 ταγόρας ἢ Σορισταί, ἐνδεικτικός· Γοργίας ἢ περι ῥη-
 τориκῆς, ἀνατρεπτικός· Μένων ἢ περι ἀρετῆς, πειρα-
 στικός. (60) τῆς ἑβδόμης ἡγοῦνται Ἰππίαί δύο· πρῶ-
 τος ἢ περι τοῦ καλοῦ, δευτέρος ἢ περι τῶν ψεύδους,
 ἀνατρεπτικοί· Ἴων ἢ περι Ἰλιάδος, πειραστικός· Με-
 20 νέξενος ἢ Ἐπιτάφιος, ἠθικός. τῆς ὀγδόης ἡγεῖται
 Κλειτοφῶν ἢ Προτρεπτικός, ἠθικός· Πολιτεία ἢ περι
 δικαίου, πολιτικός· Τίμαιος ἢ περι φύσεως, φυσικός·
 Κριτίας ἢ Ἀτλαντικός, ἠθικός. τῆς ἐνάτης ἡγεῖται
 Μίνως ἢ περι νόμου, πολιτικός· Νόμοι ἢ περι νομο-
 25 θεσίας, πολιτικός· Ἐπινομίς ἢ νυκτερινός σύλλογος ἢ
 φιλόσοφος, πολιτικός. (61) Ἐπιστολαί τρικαίδεκα, 36
 ἠθικαί· ἐν αἷς ἔγραψεν εὖ πράττειν, Ἐπίκουρος δὲ εὖ
 διάγειν, Κλέων χαιρεῖν· πρὸς Ἀριστοδήμον μία, πρὸς
 Ἀρχύταν δύο, πρὸς Διονύσιον τέτταρες, πρὸς Ἐρμείαν
 30 καὶ Ἐραστον καὶ Κορίσκων μία, πρὸς Λεωδάμαντα
 μία, πρὸς Δίωνα μία, πρὸς Περδίκχαν μία, πρὸς τοὺς
 Δίωνος οἰκέτους δύο. καὶ οὗτος μὲν οὕτω διαιρεῖ καὶ
 τινες. Ἔνιοι δὲ, ὧν ἐστὶ καὶ Ἀριστοφάνης ὁ γραμ- 37
 ματικός, εἰς τριλογίας ἐλκουσι τοὺς διαλόγους, καὶ πρῶ-
 35 τὴν μὲν τίθεασιν ἧς ἡγεῖται Πολιτεία, Τίμαιος, Κρι-
 τίας· δευτέραν· Σοφιστής, Πολιτικός, Κρατύλος· (62)
 τρίτην· Νόμοι, Μίνως, Ἐπινομίς· τετάρτην· Θεαίτητος,
 Εὐθύφρων, Ἀπολογία· πέμπτην· Κρίτων, Φαῖδων,
 Ἐπιστολαί. τὰ δ' ἄλλα καθ' ἐν καὶ ἀτάκτως· ἀρχονται
 40 δὲ οἱ μὲν, ὡς προείρηται, ἀπὸ τῆς Πολιτείας· οἱ δ' ἀπ'
 Ἀλκιβιάδου τοῦ μείζονος· οἱ δ' ἀπὸ Θεάγου· ἐνιοὶ δ'
 Εὐθύφρονος· ἄλλοι Κλειτοφῶντος· τινὲς Τίμαιου· οἱ δ'
 ἀπὸ Φαίδρου· ἕτεροι Θεαιτήτου· πολλοὶ δὲ Ἀπολογίαν
 τὴν ἀρχὴν ποιῶνται. νοθεύονται δὲ τῶν διαλόγων
 45 ὁμολογουμένως Μίδων ἢ Ἰπποτρόφος, Ἐρυξίας ἢ Ἐρα-
 σίστρατος, Ἀλκυῶν, Ἀκέφαλοι ἢ Σίσυφος, Ἀξίλοχος,
 Φαιακες, Δημόδοκος, Χελιδῶν, Ἐβδόμη, Ἐπιμενίδης·
 ὧν ἢ Ἀλκυῶν Λεοντός εἶναι δοκεῖ, καθά φησι
 Φαβωρίνος ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων.
 50 (63) Ὀνόμασι δὲ κέχρηται ποικίλοις πρὸς τὸ μὴ εὐσύν- 38
 οπτον εἶναι τοῖς ἀμαθέσι τὴν πραγματείαν· ἰδιαίτατα
 μὲν σοφίαν ἡγεῖται εἶναι τὴν τῶν νοητῶν καὶ ὄντως ὄν-
 των ἐπιστήμην, ἣν φησι περι θεῶν καὶ ψυχῆν σώματος
 κειρωρισμένην. ἰδίᾳ δὲ σοφίαν καὶ τὴν φιλοσοφίαν

ponitur Cratylus sive de recta Nominum rati
 disserendi artem pertinet; Theætetus sive de
 tentativus; Sophista sive de eo quod est, Polit
 Regno, qui duo ad disserendi pertinent rationem
 logia tertia ponitur primo loco Parmenides si
 qui ad disserendi rationem spectat; secundo P
 de Voluptate, moralis; tum Symposium sive de
 ralis; postremo Phædrus sive de Amore, moral
 quarta ponitur Alcibiades primus sive de Hom
 Alcibiades secundus sive de Precatione, qui du
 methodo utuntur; Hipparchus sive de Lucri st
 lis; Anterastæ sive de Philosophia, moralis. I
 nitur in capite Theages sive de Sapientia, qui a
 cia methodo; deinceps Charmides sive de Frug
 tativus; Laches sive de Fortitudine, Lysis sive
 ex obstetricia methodo uterque. Sextæ princ
 thydemus sive Contentiosus, eversioni inser
 Protagoras seu Sophistæ, accusatorius; Gorg
 Rhetorica, qui in evertendo, Menon sive de Vi
 tentando versatur. (60) Septimam incipiunt I
 de Honesto prior, posterior de Mendacio, am
 tendum pertinentes; Ion sive de Iliade, tent
 nexenus sive Epitaphius, moralis. Octavæ pri
 tenet Clitophon sive Exhortatio, moralis; Re
 de Justitia, civilis; Timæus sive de Natura
 Critias seu Atlanticus, moralis. Nonæ primu
 sive de Lege, civilis; Leges sive de ferendis le
 lis; Epinomis sive Cætus nocturnus sive F
 civilis; (61) Epistolæ tredecim, morales, quib
 halet εὖ πράττειν, Epicurus autem εὖ διάγειν, Cle
 reiv. Ex his una est ad Aristodemum, ad Arc
 ad Dionysium quattuor, ad Hermiam et Erast
 scum una, ad Leodamantem una, ad Dione
 Perdiccam una, ad Dionis necessarios duæ. Hi
 secundum Thrasyllum librorum illius distinctio
 assentiuntur. Alii autem, ex quibus et Aristopl
 maticus est, in trilogias ejus dialogos distribuunt
 quidem ponunt cuius primum Republica, dein
 Critias; secundam, cuius Sophista, Politicus, Cr
 in tertia Leges statuunt, Minoem et Epinomida
 Theætetum, Euthyphronem, Minoem et Epinomida
 Theætetum, Euthyphronem, Epistolas. Cetera singula et
 ponunt. Incipiunt quidam, ut supra diximu
 blica, alii a majore Alcibiade, alii autem a The
 Euthyphrone, nonnulli a Clitophonte, quidam
 alii a Phædro, rursus alii a Theæteto: multi ab A
 piunt. Ex his autem dialogis qui Platoni insci
 sine ulla controversia adulterini sunt: Midon sive
 plus, Eryxias sive Erasistratus, Alcyon, Acepl
 syphus, Axiochus, Phæaces, Demodocus, Ch
 ptima, Epimenides. Ex his Alcyon Leontis cui
 fertur, ut Favorinus in quinto Commentario
 (63) Enimvero nominibus usus est variis, ne i
 imperitis et rudibus statim pateant. Proprie
 pientiam esse arbitratur earum rerum quæ i
 comprehenduntur et quæ vere sunt scient
 ipse ait in dei atque animæ a corpore disjuncta
 versari. Proprie vero sapientiam et philosc

καλεῖ, ὄρεξιν οὖσαν τῆς θείας σοφίας. κοινοῦς δὲ λέγεται παρ' αὐτῶν σοφία καὶ ἡ πᾶσα ἐμπειρία· ὅσον ὄταν σοφὸν λέγη τὸν δημιουργόν. χρῆται δὲ καὶ ἐπὶ διαφερότων σημαينوμένων τοῖς αὐτοῖς ὀνόμασιν. ὁ γοῦν φαῦλος λέγεται παρ' αὐτῶν καὶ ἐπὶ τοῦ ἀπλοῦ, ὡς καὶ παρὰ Εὐριπίδῃ ἐν Λικυμνίῳ φέρεται ἐπὶ τοῦ Ἡρακλέους οὐκασί·

Φαῦλον, ἀκομῆλον, τὰ μέγιστ' ἀγαθόν,
πᾶσαν ἐν ἔργῳ περιταμνόμενον
σοφίαν, λέσχησ ἀτρίδωνα.

(64) χρῆται δ' ὁ Πλάτων ἐνότιε αὐτῶν καὶ ἐπὶ τοῦ μικροῦ ἔστι δ' ὅτε καὶ ἐπὶ τοῦ μικροῦ. πολλάκις δὲ καὶ διαφέρουσιν ὀνόμασιν ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ σημαينوμένου χρῆται. τὴν γοῦν ἰδέαν καὶ εἶδος ὀνομάζει καὶ γένος καὶ παράδειγμα καὶ ἀρχὴν καὶ αἴτιον. χρῆται δὲ καὶ ταῖς ἐναντίας φωναῖς ἐπὶ τοῦ αὐτοῦ. τὸ γοῦν αἰσθητόν καὶ ὄν καλεῖ καὶ μὴ ὄν· ὄν μὲν διὰ τὸ γένεσιν αὐτοῦ εἶναι· μὴ ὄν δὲ διὰ τὴν συνεχῆ μεταβολήν. καὶ τὴν ἰδέαν οὐτε κινούμενον οὐτε μένον· καὶ ταῦτό καὶ ἐν καὶ πολλά. τὸ δ' αὐτὸ καὶ ἐπὶ πλειόνων εἰθίσται ποιεῖν. (65) ἔστι δὲ ἡ ἐξήγησις τῶν λόγων αὐτοῦ τριπλῆ. πρῶτον μὲν γὰρ διδάξει χρῆ ἕκαστον τῶν λεγομένων ὅ τι ἐστίν· ἔπειτα τίνος ἕνεκα λέλεχται, πότερα κατὰ προηούμενον ἢ ἐν εἰκόνας μέρει καὶ εἰς δογματῶν κατασκευῆν ἢ εἰς ἔλεγχον τοῦ προσδιαλεγόμενου· τὸ δὲ τρίτον εἰ ὀρθοῖς λέλεχται. Ἐπεὶ δὲ καὶ σημεία τινα τῶν βιβλίων αὐτοῦ παρατίθεται, φέρε καὶ περὶ τούτων τι εἰπωμεν. X λαμβάνεται πρὸς τὰς λέξεις καὶ τὰ σχήματα καὶ ὅπως τὴν Πλατωνικὴν συνθεσίαν διπλῆ πρὸς τὰ δόγματα καὶ τὰ ἀρέσκοντα Πλάτωνι· (66) X περιστιγμένον πρὸς τὰς ἐκλογὰς καὶ καλλιγραφίας· διπλῆ περιστιγμένη πρὸς τὰς ἐνίων διορθώσεις· ὄβελος περιστιγμένος πρὸς τὰς εἰκαίους ἀθετήσεις· ἀντίσημα περιστιγμένον πρὸς τὰς διττὰς χρήσεις καὶ μεταθέσεις τῶν γραφῶν· κεραύνιον πρὸς τὴν ἀγωγὴν τῆς φιλοσοφίας· ἀστερίσκος πρὸς τὴν συμφωνίαν τῶν δογμάτων· ὄβελος πρὸς τὴν ἀθέτησιν. τὰ μὲν σημεία ταῦτα καὶ τὰ βιβλία τοσαῦτα ἄπερ, ὡς Ἀντίγονος φησὶ ὁ Καρύστιος ἐν τῷ περὶ Ζηνῶνος, νεωστὶ ἐκδοθέντα εἰ τις ἤθελε διαγνῶναι, μισθὸν ἐτέλει τοῖς κτημένοις. (67) Τὰ δ' ἀρέσκοντα αὐτῶν ταῦτα ἦν· ὄβελος ἐλεγεν τὴν ψυχὴν καὶ πολλὰ μεταμπεννυμένον σώματα, ἀρχὴν τε ἔχειν ἀριθμητικὴν, τὸ δὲ σῶμα γεωμετρικὴν· ὠρίζετο δ' αὐτὴν ἰδέαν τοῦ πάντη διεσπῶτος πνεύματος. αὐτοκίνητον δ' εἶναι καὶ τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς λογικὸν μέρος περὶ τὴν κεφαλὴν καθύσθαι, τὸ δὲ θυμοειδὲς περὶ τὴν καρδίαν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικὸν περὶ τὸν ὀμφαλὸν καὶ τὸ ἥπαρ συνίστασθαι. (68) περιέχει δ' ἕκ τοῦ μέσου διὰ παντὸς κύκλον τὸ σῶμα καὶ συνεστάναι ἕκ τῶν στοιχείων, διαμειθεῖσάν τε κατὰ ἀρμονικὰ διαστήματα δύο κύκλους ποιεῖν συνημμένους, ὧν τὸν ἐντὸς κύκλον ἐξαχῆ τμηθέντα τοὺς ἄπαντας ἑπτὰ κύκλους ποιεῖν. καὶ τοῦτον

cat appetitionem quandam ac desiderium divinæ sapientie. Communiter autem apud ipsum sapientiam dicitur etiam omnīs peritia, ut quum verbi gratia sapientem vocat artificem. Utitur et iisdem sæpe nominibus in significandis rebus variis. Ita vocabulum φαῦλος apud illum etiam pro simplici ponitur, sicut et apud Euripidem in Licymnio de Hercule usurpatur in hunc modum :

Simplicem (φαῦλον), elegantie negligentem, in maxime excellentem præstantiam animi totam in agendo complectentem, a dicendi artificibus alienum.

(64) Utitur eo vocabulo Plato interdum pro parvo, interdum pro exiguo. Sæpe vero et variis nominibus utitur in eadem significatione. Namque ideam et speciem nominat et genus et exemplar et initium et causam. Utitur et contrariis vocibus ut idem significent. Nam quod sensui subijcitur, et ens et non ens dicit : ens quidem esse propter generationem, non ens autem propter assiduum mutationem. Ideam itidem appellat quod neque movetur neque manet; idem et unum dicit et multa. Idem vero et in plurimis facere solitus est. (65) Est autem librorum ejus triplex expositio. Primo enim docere oportet eorum quæ dicuntur unumquodque quid sit : deinde cujus rei gratia dictum sit, utrum principali de causa, an imaginis loco et ad decretorum assertionem, an ad refellendum contra dissestantem : tertio vero an recte dictum sit. Verum quoniam ipsius libris et notæ quedam apponuntur, age de his quæ pauca loquamur. X enim litera ad dictiones ac figuras assumitur ac prorsus ad Platonicam consuetudinem notandam; dupla, ad decreta opinionesque ejus peculiare; (66) X punctis undique notatum ad electiores quasque sententias ornatusque verborum; dupla punctis undique notata ad quorundam emendationes; obelus punctis undique notatus ad ea quæ temere improbantur; antisigma punctis undique notatum ad usus duplices scripturæque translationes; ceratium ad philosophiæ institutionem; asteriscus ad convenientiam decretorum; obelus ad improbationem. Sunt igitur hujusmodi notæ et hic librorum numerus : quos quidem, ut ait Antigonus Carystius in libro de Zenone, nuper cum iis notis editos si quis cognoscere voluisset, pretii aliquid numerare debebat iis qui possiderent. (67) Quæ vero illi placuerunt, hujusmodi fuerunt. Immortalem esse animam aiebat, atque multa deinceps corpora induere, ejusque initium constare numeris : corporis principium geometriæ item constare ratione. Definebat eam ideam esse in omnes partes diffusum spiritum, se ipsam momentem, et esse tripartitam. Rationalem ipsius partem sitam esse in capite, iram in corde, cupiditatem in umbilico et jecore consistere. (68) Continere item ex medio semper undique corpus, atque ex elementis constare : divisamque secundum harmoniæ intervalla duos orbis efficere conjunctos. Ex his interiorem orbem in sex alios scissum septem reliquos circulos facere, eumque a media linea ad

μέν κατὰ διάμετρον κείσθαι ἐπ' ἄριστέρα ἐσωθεν· τὸν δὲ κατὰ πλευρὰν ἐπὶ τὰ δεξιὰ. διὸ καὶ κρατεῖν αὐτὸν ἓνα ὄντα· τὸν γὰρ ἔτερον ἐσωθεν διηρηθῆσθαι. καὶ τὸν μὲν εἶναι ταυτοῦ, τοὺς δὲ θατέρου· λέγων τὸν μὲν τῆς ψυ-
 5 χῆς κίνησιν εἶναι, τὴν δὲ τοῦ θλου καὶ τὰς τῶν πλανω-
 μένων φορὰς. (69) οὕτω δ' ἐχούσης τῆς ἐκ μέσου τομῆς αὐτῇ προσαρμυζομένης πρὸς τὰ ἔσχατα, γινώ-
 σκειν τὰ τε ὄντα καὶ ἐναρμύζειν διὰ τὸ ἔχειν ἐν αὐτῇ τὰ
 10 τὸν θατέρου κύκλον ὄρθουμένου· ἐπιστήμην δὲ κατὰ τὸν ταυτοῦ. Δύο δὲ τῶν πάντων ἀπέφηνεν ἀρχάς, 41
 θεὸν καὶ ὕλην, ὃν καὶ νοῦν προσαγορεύει καὶ αἴτιον. εἶναι δὲ τὴν ὕλην ἀσχημάτιστον καὶ ἄπειρον, ἐξ ἧς γί-
 νεσθαι τὰ συγκρήματα. ἀτάκτως δὲ αὐτὴν κινουμένην
 15 ποτὲ ὑπὸ τοῦ θεοῦ φησιν εἰς ἓνα συναχθῆναι τόπον, τάξιν ἀταξίας κρείττονα ἠγησαμένου. (70) τραπέσθαι δὲ τὴν οὐσίαν ταύτην εἰς τέτταρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν· ἐξ ὧν αὐτὸν τε τὸν κόσμον· καὶ τὰ ἐν αὐτῷ γενᾶσθαι. μόνην δὲ τὴν γῆν ἀμετάβολον εἶναι φησι
 20 νομίζων αἰτίαν τὴν τῶν σχημάτων διαφορὰν ἐξ ὧν σύγκειται. τῶν μὲν γὰρ ἄλλων ὁμογενῆ φησιν εἶναι τὰ σχήματα· ἅπαντα γὰρ ἐξ ἐνὸς συγκείσθαι τοῦ προ-
 μήκουσ τριγώνου. τῆς δὲ γῆς ἴδιον εἶναι τὸ σχῆμα·
 πυρὸς μὲν γὰρ εἶναι στοιχεῖον πυραμίδα, ἀέρος τὸ
 25 ὀκτάεδρον, ὕδατος τὸ εἰκοσάεδρον, γῆς δὲ κύβον. ὅθεν μῆτε γῆν εἰς ταῦτα μεταβάλλειν, μῆτε ταῦτα εἰς γῆν. (71) οὐ διακεκρίσθαι δ' εἰς τοὺς οἰκείους τόπους ἕκαστον, ὅτι ἡ περιφορὰ σφίγγουσα καὶ πρὸς τὸ μέσον συνάγουσα συγκρίνει τὰ μικρά· τὰ δὲ διακρίνει τὰ μεγάλα. διόπερ
 30 τὰ εἶδη μεταβάλλοντα καὶ τοὺς τόπους μεταβάλλειν. κόσμον τε εἶναι ἓνα γεννητόν, ἐπειδὴ καὶ αἰσθητός ἐστιν ὑπὸ θεοῦ κατεσκευασμένος· ἔμψυχόν τε εἶναι διὰ τὸ κρείττον εἶναι τοῦ ἀψύχου· τοῦτο δὲ δημιουργήματα ὑποκειῖσθαι τοῦ βελτίστου αἰτίου. ἓνα
 35 αὐτὸν καὶ οὐκ ἄπειρον κατεσκευάσθαι, ὅτι καὶ τὸ ὑπόδειγμα ἐν ἦν ἀφ' οὗ αὐτὸν ἐδημιούργησε· (72) σφαιροειδῆ δὲ διὰ τὸ καὶ τὸν γεννήσαντα τοιοῦτον ἔχειν σχῆμα. ἐκείνον μὲν γὰρ περιέχειν τὰ ἄλλα ζῶα· τοῦτον δὲ τὰ σχήματα πάντων. λεῖον δὲ καὶ οὐδὲν ὄργανον ἔχοντα
 40 κύκλω διὰ τὸ μηδεμίαν εἶναι χρῆσιν αὐτῶν. ἀλλὰ μὴν καὶ ἀφάρτον διαμένειν τὸν κόσμον διὰ τὸ μὴ διαλύε-
 σθαι εἰς τὸν θεόν. καὶ τῆς μὲν ὄλης γενέσεως αἴτιον εἶναι τὸν θεόν, ὅτι πέφυκεν ἀγαθοποιὸν εἶναι τὸ ἀγαθόν. τοῦ δὲ οὐρανοῦ τῆς γενέσεως τὸ ἄριστον αἴτιον· τοῦ γὰρ καλ-
 45 λίστου τῶν γεννητῶν τὸ ἄριστον εἶναι τῶν νοητῶν αἴτιον. ὥστε ἐπεὶ τοιοῦτος ὁ θεός, ὁμοῖος δὲ τῷ ἀρίστῳ οὐρα-
 νός, κάλλιστός γε ὢν, οὐδενὶ ἂν ὁμοῖος εἴη τῶν γεννη-
 τῶν ἀλλ' ἢ τῷ θεῷ. (73) συνεστάναι δὲ τὸν κόσμον ἐκ
 50 πυρός, ὕδατος, ἀέρος, γῆς. ἐκ πυρός μὲν, ὅπως ὄρατος ἦ ἐκ γῆς δέ, ὅπως στερεός· ἐξ ὕδατος δὲ καὶ ἀέρος, ὅπως ἀνάλογος. αἱ γὰρ τῶν στερεῶν δυνάμεις δύο μεσότῃσιν ἀναλογοῦσιν, ὡς ἐν γενέσθαι τὸ πᾶν ἐξ ἀπάντων δέ, ἵνα τέλειος καὶ ἀφθαρτος ἦ, χρόνον τε γε-
 νέσθαι εἰκόνα τοῦ αἰδίου· κακείνον μὲν αἰεὶ μένειν, τὴν

lævam intrinsecus habere solem; alterum vero dexteram: ideoque ipsum principatum obtinere
 cus; Alterum quippe interius esse divisum: atq
 dem, illos alterius esse naturæ: affirmans eo quid
 sit orbis ejusdem naturæ, animam, altero vero
 universum, tum inerrantia quoque sidera π
 Sic igitur animam a medio divisam cumque ex
 copulatam et ea quæ sunt cognoscere, et, qu
 elementa habeat, ea secundum harmoniam
 dere. Ex eo autem orbe, qui alterius est
 lævam directo opinionem gigni: ex illo vero,
 dem, scientiam existere. Duo omnino constitui
 cipia, deum atque materiam. Illum et mente
 appellat. Esse autem materiam informem et
 qua concreciones fieri. Ea quum aliquando te
 dinatè moveretur, a deo ait in locum unu
 quod ordinem temeritati præstare censuerit.
 hanc naturam in quattuor elementa conv
 ignem, aquam, aerem, terram: ex quibus mi
 et quæ in eo sunt nasci. Solam terram ait in
 causam esse putans figurarum ipsius, ex qu
 differentiam. Aliorum quippe figuras ejus
 dict, compositas nimirum omnes ex uno tri
 ex parte longiore: terræ vero propriam e
 Ignis enim elementum esse pyramidem, aeri
 basibus constet, aquæ quod viginti, terræ au
 Quocirca neque terram in ista mutari, neq
 ista converti. (71) Non autem suis locis
 singula, quod circumferentia constringens et
 cogens parva hæc componit, eaque quæ sunt n
 nit: atque ideo, quum species mutant, etiam
 Mundum unum esse genitum, quandoquidem
 conditus ut sub sensus cadat: animatumque es
 tantius sit quod animatum est, quam quod
 Hoc autem opificium debere optimo opi
 que conditum fuisse, non infinitum, quod etiã
 ad quod creatus fuerit, unicum sit. (72) Et
 globi similitudinem rotundum, quod conditori
 figura sit. Illum quippe ceteras continere
 hunc autem omnium figuras. Lævem itidei
 ullo toto orbe instrumento, quod hujusmodi
 usus sit. Immortalem præterea durare n
 quod non dissolvatur in deum. Ac totius
 causam esse deum, quod boni sit benefacere si
 Porro cæli generationis auctorem optimum.
 quod sit in rebus conditis pulcherrimum, eur
 torem, quem omnium quæ ratione comp
 constet esse præstantissimum. Itaque quonia
 deus est, cælum vero præstantissimo illi simi
 niam pulcherrimum cernitur, nulli eorum
 sunt erit similis quam deo soli. (73) Constar
 dum ex igne, aqua, aere et terra. Ex igne
 spectabilis sit; ex terra, ut solidus; ex aqu:
 proportionè non vacet. Namque solidorum
 maxime mediis proportionem sumit, ut unum
 tum; ex omnibus vero, ut perfectus atque in
 Tempusque æternitatis imaginem fuisse, idque

δὲ τοῦ οὐρανοῦ φορὰν χρόνον εἶναι. καὶ γὰρ νύκτα καὶ ἡμέραν καὶ μῆνα καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα χρόνου μέρη εἶναι. διὸ περ ἄνευ τῆς τοῦ κόσμου φύσεως οὐκ εἶναι χρόνον ἅμα γὰρ ὑπάρχειν αὐτὸν καὶ χρόνον εἶναι. (74) πρὸς δὲ χρόνου γενέσειν ἥλιον καὶ σελήνην καὶ τὰ πλανώμενα γενέσθαι· ὅπως δὲ διαδῆλος τῶν ὠρῶν ἢ ἀριθμὸς καὶ μετὰ τῆν τὰ ζῶα ἀριθμοῦ, τὸ τοῦ ἡλίου φῶς ἀνάψαι τὸν θεόν. εἶναι δὲ ὑπὲρ μὲν τὸν τῆς γῆς κύκλον σελήνην, ἐν δὲ τῷ ἐχομένῳ ἥλιον, ἐν δὲ τοῖς ἐπάνω τοὺς πλανήτας. ἔμφυχον δὲ πάντως διὰ τὸ ἐμφύχῳ φορᾷ δεῖσθαι. ἴνα δ' ὁ κόσμος τελειωθῆ γενόμενος ὁμοιος τῷ κοσμῷ ζῶω, τὴν τῶν ἄλλων ζῶων γενέσθαι φύσιν. ἐπὶ οὖν ἐκεῖνος εἶχε, καὶ τὸν οὐρανὸν δεῖν ἔχειν. θεοὺς μὲν οὖν ἔχειν τὸ πολλὸν πυρίνους· εἶναι δὲ τρία γένη

15 ταῖα, πτηνόν, ἔνυδρον, πεζόν. (75) γῆν δὲ πρεσβυτάτην μὲν εἶναι τῶν ἐν τῷ οὐρανῷ θεῶν· γενέσθαι δὲ δημιουργημάτων ὡς νύκτα καὶ ἡμέραν ποιεῖν οὖσαν δ' ἐπὶ τοῦ μέσου κινεῖσθαι περὶ τὸ μέσον. ἔπει δ' αἰτίαι εἰσὶ δύο, τὰ μὲν διὰ νοῦν εἶναι, τὰ δ' ἐξ ἀναγκαίας αἰτίας, φησὶ, λεκτέον. ταῦτα δ' ἐστὶν ἀήρ, πῦρ, γῆ, ὕδωρ· καὶ οὐκ ὄντα μὲν στοιχεῖα κατ' ἀκριβείαν, ἀλλὰ δεκτικά. ταῦτα δ' ἐκ τῶν τριγώνων εἶναι συντιθεμένων καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα· στοιχεῖα δ' αὐτῶν εἶναι τὸ τε πρόμηκες τρίγωνον καὶ τὸ ἰσοσκελές. (76) ἀρχὰς μὲν οὖν εἶναι καὶ αἰτία τὰ λεχθέντα δύο, ὧν παράδειγμα τὸν θεὸν καὶ τὴν ἕλην· ὅπερ ἀνάγκη ἀμορφον εἶναι ὡς περ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δεκτικῶν. αἴτιον δὲ τούτων ἐξ ἀνάγκης εἶναι· δεχόμενον γὰρ πως τὰς ἰδέας γενῶν τὰς οὐσίας, καὶ δι' ἀνομοιότητα δυνάμειος κινεῖσθαι

20 καὶ κινούμενον τὰ γινόμενα ἐξ αὐτῆς ἀντικινεῖν. ταῦτα δὲ πρὶν μὲν ἀλόγως κινεῖσθαι καὶ ἀτάκτως· ἐπει δ' ἤρξαντο συνιστάναι τὸν κόσμον, ἐκ τῶν ἐνδεχομένων ὑπὸ τοῦ θεοῦ συμμέτρως καὶ τεταγμένως γενέσθαι. (77) τὰς μὲν γὰρ αἰτίας καὶ πρὸ τῆς οὐρανοποιίας δύο εἶναι καὶ αἰτ' αἰτίας γένεσιν, ἀλλ' ὅτι σαφεῖς, ἔγνη δὲ μόνον καὶ ἀτάκτους· ἐπειδὴ δ' ὁ κόσμος ἐγένετο, λαβεῖν καὶ ταύτας τάξιν. ἐξ ἀπάντων δὲ τῶν ὑπαρχόντων σωματίων γενέσθαι τὸν οὐρανόν. δοκεῖ δ' αὐτῷ τὸν θεόν ὡς καὶ τὴν φυγῆν ἀσώματον εἶναι· οὕτω γὰρ μάλιστα

40 φθορὰς καὶ πάθους ἀνεπίδεκτον ὑπάρχειν. τὰς δὲ ἰδέας ὑφίσταται, καθὰ καὶ προεῖρηται, αἰτίας τινὰς καὶ ἀρχὰς τοῦ τοιαῦτα εἶναι τὰ φύσει διεστώτα, ὁ ἅπερ ἐστὶν αὐτά. (78) Περὶ δὲ ἀγαθῶν ἢ κακῶν τοιαῦτα ἔλεγε. 42 τέλος μὲν εἶναι τὴν ἐξομοίωσιν τῷ θεῷ· τὴν δ' ἀρετὴν αὐτάρχη μὲν εἶναι πρὸς εὐδαιμονίαν, ὀργάνων δὲ προσδοκῆσθαι τῶν περὶ σῶμα πλεονεκτημάτων, ἰσχύος, ὑγείας, εὐαισθησίας, τῶν ὁμοίων· καὶ τῶν ἐκτὸς δὲ ὡς πλοῦτου καὶ εὐγενείας καὶ δόξης. οὐδὲν δὲ ἤττον εὐδαιμονα ἔσσεσθαι τὸν σοφόν, κἂν ταῦτα μὴ παρῆ.

50 πολιτεύσεσθαι αὐτὸν καὶ γαμήσειν καὶ τοὺς κειμένους νόμους οὐ παραβῆσσεσθαι· ἐκ δὲ τῶν ἐνδεχομένων καὶ νομοθετήσειν τῇ ἑαυτοῦ πατρίδι, ἐὰν μὴ τέλειον εὐπαράτητα ὁρᾷ τὰ πράγματα ἐν ὑπερβαλλούσῃ διαφθορᾷ ὄμμου. (79) οἰεταὶ δὲ καὶ θεοὺς ἐφορᾶν τὰ ἀνθρώπινα καὶ

none : cali autem motum tempus esse. Noctem enim et diem et mensem et hujusmodi cetera esse temporis partes. Idcirco absque mundi natura non constare tempus : simul enim atque conditus fuerit, et tempus illi affuisse. (74) Porro post temporis generationem et solem et lunam et stellas errantes genitas. Ut autem horarum manifestus et certus esset numerus, animantesque numeri non essent expertes, accendisse solis radios deum. Lunam quidem supra eminentem terræ orbem, solem propius huic orbi, in superioribus vero vaga sidera ferri. Esse prorsus animatum, quia sit animato motui devinctus et alligatus. Ut autem perficeretur hic mundus, essetque similis animanti quod intelligentia comprehenditur, aliorum quoque animalium conditam esse naturam. Quoniam igitur ille habebat, cælum quoque ut haberet oportuisse. Deos ergo esse ut plurimum igneos : esse autem et reliqua genera animantium tria, volatile, aquatile, terrestre. (75) Terram esse antiquissimam omnium qui essent in cælo deorum. Fuisse autem conditam, ut diei noctisque tempora et vices variaret. Eam, quum media sit, circa medium moveri. Quoniam vero causæ duæ sunt, dicendum, inquit, est alia quidem a providentia esse, alia vero necessaria ex causa creata. Sunt autem hæc aer, ignis, terra, aqua, quæ subtiliter considerata non sunt illa quidem elementa, sed ad accipiendum apta. Hæc autem ex triangulis constare compositis, atque in eos dissolvi. Esse autem ipsorum elementa triangulum altera parte longiorem et æquicrurum. (76) Initia igitur et causas rerum esse duo quæ prædiximus, quorum exemplar sit deus ac materia. Id vero informe esse necesse est, sicut alia ad accipiendum accommodata. Horum autem causam ex necessitate esse, quippe quæ receptis idels gignat naturas, ac per potentie dissimilitudinem moveatur, motuque suo quæ gignuntur ex ea vicissim movere. Porro ista quidem primo tumultuario et inordinato motu agitari : at ubi componi cœperunt in mundum, ex rationibus insitis a deo secundum ordinem proportionemque constituisse. (77) Causas enim et ante cæli creationem duas fuisse ; et tertiam generationem, eas tamen perobscuras, vestigiaque dumtaxat et incompositas : eademque demum perfecto mundo accepisse ordinem. Ex omnibus vero quæ subsisterent corporibus factum esse cælum opinatur, et deum sicut et materiam incorpoream esse : sic enim corruptione et perturbatione nulla omnino affici. Ideas, sicut supra diximus, causas quasdam atque principia ponit, ut hujusmodi sint quæ natura differunt, qualia et ipsa sunt. (78) Porro de bonis ac malis ita disserabat. Finem esse deo similem fieri. Virtutum sufficere quidem ad bene beatque vivendum : ceterum instrumentis indigere corporis bonis, robore, sanitate, integritate sensuum et ceteris id genus : exterioribus item, puta opibus, generis claritate, gloria. Ea tamen etsi non affuerint, nihilominus beatum fore sapientem. Accessurum eundem ad rempublicam, uxorem ducturum, legesque positas non prævaricaturum. Laturumque insuper leges patriæ, si res ita tulerit, nisi propter perditos populi inores videat sibi ab eo negotio prorsus abstinendum. Arbitra-

δαίμονας εἶναι. ἐννοίαν τε καλοῦ πρώτος ἀπεφάνητο τὴν ἐχομένην τοῦ ἐπαινετοῦ καὶ λογικοῦ καὶ χρησίου καὶ πρέποντος καὶ ἀρμόττοντος· ἅπερ ἅπαντα ἐξεσθαι τοῦ ἀκολούθου τῆ φύσει καὶ ὁμολογουμένου. Διελέξατο 4³
 6 δὲ καὶ περὶ ὀνομάτων ὀρθότητος· ὅσες καὶ τὴν ἐπιστήμην τοῦ ὀρθῶς ἀποκρίνεσθαι καὶ ἐρωτῶν πρώτων αὐτὸν [δία] συστήσαι κατακόρως χρῆσάμενον. Ἐν δὲ τοῖς διαλόγοις 4⁴
 καὶ τὴν δικαιοσύνην θεοῦ νόμον ὑπελάμβανεν, ὡς ἰσχυροτέραν προτρέψαι τὰ δίκαια πράττειν, ἴνα μὴ καὶ μετὰ 10 τὸν θάνατον δίκας ὑπόσχοιεν οἱ κακοῦργοι. (80) ὅθεν καὶ μυθικώτερος ἐνόιος ὑπελήφθη, τοῖς συγγράμμασιν ἐγκαταμίζας τὰς τοιαύτας διηγήσεις, ὅπως διὰ τὸ ἀδελφον τοῦ πῶς ἔχει τὰ μετὰ τὸν θάνατον οὕτως ἀπέχωνται τῶν ἀδικημάτων. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῶ τὰ ἀρέ- 15 σκοντα. Διήρει δέ, φησὶν ὁ Ἀριστοτέλης, καὶ τὰ πρά- 4⁵ γματα τοῦτον τὸν τρόπον. τῶν ἀγαθῶν ἔστι τὰ μὲν ἐν ψυχῇ, τὰ δ' ἐν σώματι, τὰ δ' ἐκτός· οἷον ἡ μὲν δικαιοσύνη καὶ ἡ φρόνησις καὶ ἡ ἀνδρεία καὶ ἡ σωφροσύνη καὶ τὰ τοιαῦτα ἐν ψυχῇ· τὸ δὲ κάλλος 20 καὶ ἡ εὐεξία καὶ ἡ ὑγεία καὶ ἡ ἰσχύς ἐν σώματι· οἱ δὲ φίλοι καὶ ἡ τῆς πατρὸς εὐδαιμονία καὶ ὁ πλοῦτος ἐν τοῖς ἐκτός. (81) τῶν ἀγαθῶν ἄρα τρία εἶδη ἔστι· τὰ μὲν ἐν ψυχῇ, τὰ δ' ἐν σώματι, τὰ δ' ἐκτός. Τῆς φιλίας τρία εἶδη ἔστιν· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς 4⁶
 23 ἐστὶ φυσικῆ, ἡ δ' ἐταιρικῆ, ἡ δὲ ξενικῆ. φυσικὴ μὲν οὖν ταύτην λέγομεν, ἣν οἱ γονεῖς πρὸς τὰ ἔκγονα ἔχουσι καὶ οἱ συγγενεῖς πρὸς ἀλλήλους· ταύτην δὲ κεκλήρωται καὶ τᾶλλα ζῶα. ἐταιρικὴν δὲ καλούμεν τὴν ἀπὸ συνθηκῆς γινομένην καὶ μηδὲν προσέχουσαν γένει, 30 ἀλλ' οἷον ἡ Πυλάδου πρὸς Ὀρέστην. ἡ δὲ ξενικὴ φίλια ἡ ἀπὸ συστάσεως καὶ διὰ γραμμάτων γινομένη πρὸς τοὺς ξένους. τῆς ἄρα φιλίας ἡ μὲν ἔστι φυσικῆ, ἡ δ' ἐταιρικῆ, ἡ δὲ ξενικῆ· προσηθείασι δὲ τινες τετάρτην ἐρωτικὴν. (82) Τῆς πολιτείας ἔστιν εἶδη 4⁷
 36 πέντε· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς ἔστι δημοκρατικόν, ἄλλο δ' ἀριστοκρατικόν, τρίτον δ' ὀλιγαρχικόν, τέταρτον βασιλικόν, πέμπτον τυραννικόν. δημοκρατικὸν μὲν οὖν ἔστιν ἐν αἷς πόλεσι κρατεῖ τὸ πλῆθος καὶ τὰς ἀρχὰς καὶ τοὺς νόμους δι' αὐτοῦ αἰρεῖται· ἀριστοκρατία 40 δ' ἔστιν ἐν ἧ μὴ οἱ πλοῦσοι μὴ οἱ πένητες μὴ οἱ ἔνδοξοι ἄρχουσιν, ἀλλ' οἱ ἀριστοὶ τῆς πόλεως προστατοῦσιν. ὀλιγαρχία δ' ἔστιν ὅταν ἀπὸ τιμημάτων αἱ ἀρχαὶ αἰρῶνται· ἐλάττους γὰρ εἰσιν οἱ πλοῦσοι τῶν πενήτων. τῆς δὲ βασιλείας ἡ μὲν κατὰ νόμον, ἡ δὲ κατὰ γένος 43 ἔστιν. ἡ μὲν οὖν ἐν Κερχῆδονι κατὰ νόμον πολιτικὴ γάρ ἐστιν. (83) ἡ δ' ἐν Λακεδαιμόνι καὶ Μακεδονίᾳ κατὰ γένος· ἀπὸ γὰρ τινος γένους ποιοῦνται τὴν βασιλείαν. τυραννὶς δ' ἔστιν ἐν ἧ παρακρουσθέντες ἢ βιασθέντες ὑπὸ τινος ἄρχονται. τῆς ἄρα πολιτείας ἡ 50 μὲν ἔστι δημοκρατία, ἡ δ' ἀριστοκρατία, ἡ δ' ὀλιγαρχία, ἡ δὲ βασιλεία, ἡ δὲ τυραννὶς. Τῆς δὲ δικαιοσύ- 4⁸
 48 νης ἔστιν εἶδη τρία· ἡ μὲν γὰρ αὐτῆς ἔστι περὶ θεοῦ, ἡ δὲ περὶ ἀνθρώπων, ἡ δὲ περὶ τοὺς ἀποικοινομένους. οἱ μὲν γὰρ θύοντες κατὰ νόμους καὶ τῶν ἱερῶν ἐπιμελοῦ-

ur et deos humana cernere atque curare, et esse. Notionemque honesti primus definiit cum laudabili et rationi consentaneo utilique et convenientia sit conjuncta : quæ simul omnibus rebus consequentia, quæ naturæ consentaneæ convenientes sint. Dissertit etiam de recta ratione atque adeo recte respondendi et interrogandi primus constituit, ipse ea affatim usus. Porro justitiam divinam legem arbitratus est, quo potendum jus impelleret, ne quidem etiam posselesti pœnas essent daturi. (80) Quocirca ne fabulas pronior visus est, quia hujusmodi narratibus suis inseruerit, unde incerti quid post moventurum, ita a sceleribus abstinerent. Atque ejus placita. Distribuebat autem, ut ait Aristoteles in hunc modum. Ex bonis, inquit, quædam sunt quaedam corporis, alia extrinsecus : justitiam, prout fortitudinem, temperantiam et cetera id genus ponebat ; pulchritudinem et bonum corporis halnitatem et fortitudinem in corpore ; amicos autem felicitatem atque divitias inter externa numerabat. norum igitur tria esse genera, alia in animo, alia in corpore extrinsecus. Tres esse amicitias species : natiuam atque hospitalem : naturalem dicimus, etes erga liberos afficiuntur cognatique se mutuo eam vero in ceteras quoque animantes esse diffusam vocamus quam sine ullo consanguinitatis vi consuetudo conciliat, cujusmodi Pyladis et Orestis memoratur. Hospitalis est qua ex commendationis hospitibus jungimur. Amicitia igitur una est alia sodalitia, alia hospitalis. Addunt nonnulli et amatoriæ. (82) Civitatem itidem in species distinxit, aliam popularem, aliam quam optimeant, tertiam quæ diffundatur in paucos, regiam quintam tyrannicam. Popularem rempublicam civitatibus in quibus summa rerum est penes populum ipse et magistratus creat et fert leges : aristocratice neque divites neque pauperes neque nobilitate illustres dominantur, verum soli ii qui sunt in civitate rebus publicis præsent : oligarchicam, quando sibus magistratus eliguntur : sunt enim pauciores divites. Regnum bifariam scindi : aliud enim legem, aliud secundum genus esse. Secundi constare Carthaginiensium regnum ; civile quippe Lacedæmoniorum vero et Macedonum secundum habent enim regni successionem in aliqua familiarum annidum dici, quum fraude decepti vel vi ad aliquid reguntur. Civitum igitur rerum ad alia est popularis, alia quam optimates exercere paucorum potentia, alia regnum, alia tyrannis tria sunt genera : aliud circa deos, alterum circa tertium circa defunctos versari. Nam et qui solum leges faciunt sacrarumque rerum curam hal

μενοι ὄηλον ὅτι περὶ θεοῦ εὐσεβοῦσιν· οἱ δὲ δάνεια ἀποδιδόντες καὶ παρακαταθήκας δικαιοπραγοῦσι περὶ ἀνθρώπων· οἱ δὲ τῶν μνημείων ἐπιμελοῦμενοι ὄηλον ὅτι περὶ πατρῶς ἀποιομένου. τῆς ἄρα δικαιοσύνης ἢ μὲν πρὸς τοὺς θεοὺς ἐστίν, ἢ δὲ πρὸς ἀνθρώπους, ἢ δὲ περὶ τοῦ ἀποιομένου. (84) Τῆς ἐπιστήμης ἐστίν ὅση εἶδη τρία· τὸ μὲν γὰρ ἐστὶ πρακτικόν, τὸ δὲ ποιητικόν, τὸ δὲ θεωρητικόν. ἢ μὲν γὰρ οἰκοδομικὴ καὶ ναυπηγικὴ ποιητικαὶ εἰσιν· ἐστὶ γὰρ αὐτῶν ἰδεῖν ἔργον πεποιημένον. πολιτικὴ δὲ καὶ αὐλητικὴ καὶ κιθαριστικὴ καὶ αἰ τοιαῦται πρακτικαί· οὐ γὰρ ἐστὶν ἰδεῖν θεῶν αὐτῶν πεποιημένον, ἀλλὰ πράττουσί τι· ὁ μὲν γὰρ αὐλεῖ καὶ κιθαρίζει, ὁ δὲ πολιτεύεται. ἢ δὲ γεωμετρικὴ καὶ ἁρμονικὴ καὶ ἀστρολογικὴ θεωρητικαί· οἷον γὰρ πράττουσιν οὐτε ποιοῦσιν οὐθέν· ἀλλ' ὁ μὲν γεωμέτρης θεωρεῖ πῶς πρὸς ἀλλήλας ἔχουσιν αἱ γραμμαί, ὁ δ' ἁρμονικὸς τοὺς φθόγγους, ὁ δ' ἀστρολογικὸς τὰ ἄστρα καὶ τὸν κόσμον. τῶν ἄρα ἐπιστημῶν αἱ μὲν εἰσι θεωρητικαί, αἱ δὲ πρακτικαί, αἱ δὲ ποιητικαί.

(85) Τῆς ἰατρικῆς ἐστὶν εἶδη πέντε· ἢ μὲν φαρμακευτικὴ, ἢ δὲ χειρουργικὴ, ἢ δὲ διαιτητικὴ, ἢ δὲ νοσογνομικὴ, ἢ δὲ βοηθητικὴ. ἢ μὲν φαρμακευτικὴ διὰ φαρμάκων ἵσται τὰς ἀρρωστίας, ἢ δὲ χειρουργικὴ διὰ τοῦ τέμνειν καὶ κατεῖν ὑγιάζει, ἢ δὲ διαιτητικὴ διὰ τοῦ διαίτην ἀπαλλάττει τὰς ἀρρωστίας, ἢ δὲ νοσογνομικὴ διὰ τοῦ γνῶναι τὸ ἀρρώστημα, ἢ δὲ βοηθητικὴ διὰ τοῦ βοηθῆσαι εἰς τὸ παραχρῆμα ἀπαλλάττει τῆς ἀληθοσύνης ἄρα ἰατρικῆς ἢ μὲν ἐστὶ φαρμακευτικὴ, ἢ δὲ χειρουργικὴ, ἢ δὲ διαιτητικὴ, ἢ δὲ νοσογνομικὴ, ἢ δὲ βοηθητικὴ. (86) Νόμου διαιρέσεις δύο· ὁ μὲν γὰρ αὐτοῦ γεγραμμένος, ὁ δ' ἄγραφος. ὃ μὲν ἐν ταῖς πόλεσι πολιτευόμεθα, γεγραμμένος ἐστίν· ὁ δὲ κατὰ ἔθνη γινόμενος οὗτος ἄγραφος καλεῖται· οἷον τὸ μὴ γυμνὸν πορεύεσθαι εἰς τὴν ἀγορὰν μηδὲ γυναικεῖον ἱμάτιον περιβάλλεσθαι. ταῦτα γὰρ οὐθεὶς νόμος κωλύει, ἀλλ' ἡμῶν οὐ πράττομεν διὰ τὸ ἀγράφῳ νόμῳ κωλύεσθαι. τοῦ ἄρα νόμου ἐστὶν ὁ μὲν γεγραμμένος, ὁ δ' ἄγραφος. Ὁ λόγος διαιρεῖται εἰς πέντε, ὧν εἷς μὲν ἐστὶν ὃν οἱ πολιτευόμενοι λέγουσιν ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, ὃς καλεῖται πολιτικός· (87) ἑτέρα δὲ διαιρέσις λόγου ὃν οἱ ῥήτορες γράφουσι καὶ εἰς ἐπίδειξιν τε προφέρουσι καὶ εἰς ἐγκώμια καὶ ψόγους καὶ κατηγορίας· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος ἐστὶ ῥητορικόν. τρίτη δὲ διαιρέσις λόγου ὃν οἱ ἰδιῶται διαλέγονται πρὸς ἀλλήλους· οὗτος δὲ ὁ τρόπος προσαγορεύεται ἰδιωτικός. ἑτέρα δὲ διαιρέσις λόγου ὃν οἱ κατὰ βραχὺ ἐρωτῶντες καὶ ἀποκρινόμενοι τοῖς ἐρωτῶσι διαλέγονται· οὗτος δὲ καλεῖται ὁ λόγος διαλεκτικός. πέμπτη δὲ διαιρέσις λόγου ὃν οἱ τεχνῖται περὶ τῆς ἑαυτῶν διαλέγονται τέχνης· ὃς δὲ καλεῖται τεχνικός. τοῦ λόγου ἄρα τὸ μὲν ἐστὶ πολιτικόν, τὸ δὲ ῥητορικόν, τὸ δ' ἰδιωτικόν, τὸ δὲ διαλεκτικόν, τὸ δὲ τεχνικόν. (88) Ἡ μουσικὴ εἰς τρία διαιρεῖται· ἐστὶ γὰρ ἢ μὲν διὰ τοῦ στόματος μόνον, οἷον ἡ ᾠδή· δεύτερον δὲ διὰ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειρῶν, οἷον ἡ κιθαρῳδία·

giosi in deos ac pii sunt : qui vero mutua depositaque restituunt, justii erga homines sunt; qui autem monumenta curant, justii sunt erga defunctos. Justitia igitur alia erga deos est, alia erga homines, alia erga defunctos. (84) Disciplinae tres esse species; aliam quidem in actione consistere, aliam ex operis effectu constare, tertiam speculationi studere. Nam aedum naviumque structuram ad effectivam illam pertinere: nam ex illis opus aliquod factum videmus. Politicam vero et tiliarum cantus pulsusque citharæ et hujusmodi cetera in agendo consistere: neque enim consummato actu quippiam remanet quod oculis subjectum sit, sed simpliciter agunt aliquid: alius enim tibiis, alius fidibus canit, alius rempublicam gerit. Porro geometria et musica atque astrologia sub intelligentiam cadunt et speculationi tantummodo inserviunt: neque enim vel agunt vel efficiunt quicquam, sed geometra quidem contemplatur ut sese habeant ad se invicem lineæ, musicus sonos, astrologus sidera atque mundum. Disciplinae igitur aliæ theoreticæ sunt, aliæ practicæ, aliæ effectivæ. (85) Medicinæ quinque species esse: aliam quippe dici a medicamentis, aliam chirurgicam, aliam a victu, aliam a perspicentia morborum, aliam ab remediis. Quæ a medicamentis dicitur, medicata polione subvenit morbis, chirurgica secando et urendo sanat; quæ a victu, sola victus ratione et ordine arcet ægritudines; quæ a perspicentia morborum, ex celeri discretionem morborum ægris succurrit; quæ a remediis, strenuo auxilio doloribus continuo liberat. Medicinæ ergo genus unum est quod in medicamentis, alterum quod chirurgia, tertium quod victus ratione, quartum quod morborum perspicentia, quintum quod remediis continetur. (86) Legis geminam esse distributionem: alteram scriptam, alteram vero non scriptam. Priorem illam esse civilem, qua administramus rempublicam: quæ vero citra scripturam constat, eam a natura et usu proficisci; quale est nudum in forum ambulare non debere aut muliebri veste uti: hæc enim nulla scripta lege prohibentur; quæ tamen non agimus, quod lege non scripta vetamur. Lex igitur alia est scripta, alia non scripta. Oratio in quinque partes dividitur. Esse enim ejus genus quoddam quo utuntur in concionibus hi qui administrant rempublicam, idque civile appellari; (87) aliud quo scribunt rhetores orationes quas ad ostentationem proferunt, dum vel laudant vel vituperant vel accusant quempiam: esse vero id genus rhetoricum; tertium quo privati inter se mutuo colloquuntur, dicique privatam; quartum quo ii qui compendio rogant et respondent, cum his a quibus interrogantur, disputant, vocarique id genus dialecticum: quintum quo artifices, dum de sua arte disserunt, loquuntur, appellarique id artificiosum. Orationis igitur genus aliud civile est, aliud rhetoricum, aliud privatam, aliud dialecticum, aliud artificiosum. (88) Musicam in tria secari: quandam enim ore tantum constare, ut cantum; aliam ore simul et manu, ut citharodiam; tertiam solis manibus perfici, ut quum citha-

τρίτον ἀπὸ τῶν χειρῶν μόνων, ὅσον ἡ κιθαριστικὴ.
 τῆς ἄρα μουσικῆς ἐστὶ τὸ μὲν ἀπὸ τοῦ στόματος
 μόνον, τὸ δ' ἀπὸ τοῦ στόματος καὶ τῶν χειρῶν,
 τὸ δ' ἀπὸ τῶν χειρῶν. Διαιρεῖται δὲ ἡ εὐγένεια
 5 εἰς εἶδη τέτταρα. Ἐν μὲν ἐὰν ᾧσιν οἱ πρόγονοι κα-
 λῶι κήραθοι καὶ θίκαιοι, τοὺς ἐκ τούτων γεγεννημέ-
 νους εὐγενεῖς φασιν εἶναι· ἄλλο δ' ἐὰν ᾧσιν οἱ πρόγονοι
 δεδυναστευκότες καὶ ἄρχοντες γεγεννημένοι, τοὺς ἐκ
 τούτων εὐγενεῖς φασιν εἶναι. ἄλλο δ' ἐὰν ᾧσιν οἱ πρό-
 10 γονοὶ ὀνομαστοί, ὅσον ἀπὸ στρατηγίας, ἀπὸ στεφανί-
 τῶν ἀγώνων· καὶ γὰρ τοὺς ἐκ τούτων γεγεννημένους
 εὐγενεῖς προσαγορεύομεν. (88) ἄλλο εἶδος ἐὰν αὐτὸς τις
 ᾗ γεννάδας τὴν ψυχὴν καὶ μεγαλόψυχος, καὶ τούτων
 εὐγενῆ φασί· καὶ τῆς γε εὐγενείας αὕτη κρατίστη. τῆς
 15 ἄρα εὐγενείας τὸ μὲν ἀπὸ προγόνων ἐπεικῶν, τὸ δὲ
 δυναστῶν, τὸ δ' ἐνδόξων, τὸ δ' ἀπὸ τῆς αὐτοῦ καλοκα-
 γαθίας. Τὸ κάλλος διαιρεῖται εἰς τρία· ἔν μὲν γὰρ
 αὐτοῦ ἐστὶν ἔπαινετόν, ὅσον ἡ διὰ τῆς ὕψεως εὐμορφία·
 ἄλλο δὲ χρηστικόν, ὅσον ὄργανον καὶ οἰκία καὶ τὰ τοιαῦτα
 20 πρὸς χρῆσιν ἐστὶ καλά· τὰ δὲ πρὸς νόμους καὶ ἐπιτη-
 δεύματα καὶ τὰ τοιαῦτα πρὸς ὠφέλειάν ἐστὶ καλά. τοῦ
 ἄρα κάλλους τὸ μὲν ἐστὶ πρὸς ἔπαινον, τὸ δὲ πρὸς χρῆ-
 σιν, τὸ δὲ πρὸς ὠφέλειαν. (90) Ἡ ψυχὴ διαιρεῖται εἰς τρία· 5
 τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶ λογικόν, τὸ δ' ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ
 25 θυμικόν. τούτων δὲ τὸ μὲν λογικόν ἐστὶν αἴτιον τοῦ βου-
 λεύεσθαι καὶ λογίζεσθαι καὶ διανοεῖσθαι καὶ τῶν τοιούτων
 πάντων· τὸ δ' ἐπιθυμητικόν μέρος τῆς ψυχῆς ἐστὶν αἴτιον
 τοῦ ἐπιθυμεῖν φαγεῖν καὶ τοῦ πλησιάζειν καὶ τῶν τοιού-
 30 των πάντων. τὸ δὲ θυμικόν μέρος αἰτιόν ἐστὶ τοῦ θαρρεῖν
 καὶ ἠδεσθαι καὶ λυπεῖσθαι καὶ ὀργίζεσθαι. τῆς ἄρα ψυ-
 χῆς ἐστὶ τὸ μὲν λογικόν, τὸ δὲ ἐπιθυμητικόν, τὸ δὲ θυμι-
 κόν. Τῆς τελείας ἀρετῆς εἶδη ἐστὶ τέτταρα· φρόνησις, 5
 δικαιοσύνη, ἀνδρεία καὶ σωφροσύνη. (91) τούτων ἡ μὲν
 φρόνησις αἰτία τοῦ πράττειν ὀρθῶς τὰ πράγματα· ἡ δὲ
 35 δικαιοσύνη τοῦ ἐν ταῖς κοινωνίαις καὶ τοῖς συναλλά-
 γμασι δικαιοπραγεῖν· ἡ δ' ἀνδρεία τοῦ ἐν τοῖς κινδύνοις
 καὶ φοβεροῖς μὴ ἐξίστασθαι [ποιεῖν], ἀλλὰ μένειν· ἡ δὲ
 σωφροσύνη τοῦ κρατεῖν τῶν ἐπιθυμιῶν καὶ ὑπὸ μηδε-
 μίᾳς ἡδονῆς δουλοῦσθαι, ἀλλὰ κοσμίως ζῆν. τῆς ἀρε-
 40 τῆς ἄρα τὸ μὲν ἐστὶ φρόνησις, ἄλλο δικαιοσύνη,
 τρίτον ἀνδρεία, τέταρτον σωφροσύνη. Ἡ ἀρχὴ διαι- 5
 ρεῖται εἰς μέρη πέντε· ἐν μὲν εἰς τὸ κατὰ νόμον, ἐν δ'
 εἰς τὸ κατὰ φύσιν, ἐν δ' εἰς τὸ κατ' ἔθος, τέταρτον δ' εἰς
 τὸ κατὰ γένος, πέμπτον δ' εἰς τὸ κατὰ βίαν. (92) οἱ μὲν
 45 οὖν ἐν ταῖς πόλεσιν ἄρχοντες ὑπὸ τῶν πολιτῶν ἐπὶ ἀν
 αἰρεθῶσι, κατὰ νόμον ἄρχουσιν· οἱ δὲ κατὰ φύσιν, οἱ ἄρ-
 σενες, οὐ μόνον ἐν τοῖς ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς ἀλό-
 γοις ζώοις· ἐπὶ πολλῷ γὰρ πανταχοῦ τὰ ἄρσενα τῶν θη-
 λειῶν ἀρχει. ἡ δὲ τοῦ κατ' ἔθος ἀρχῆς τοιαύτη ἐστὶν οἷαν
 50 οἱ παιδαγωγοὶ τῶν παιδῶν ἄρχουσι καὶ οἱ διδάσκαλοι τῶν
 φοιτῶντων. κατὰ γένος δ' ἀρχὴ τοιαύτη τις λέγεται
 οἷαν οἱ Λακεδαιμόνιοι βασιλεῖς ἄρχουσιν· ἀπὸ γὰρ γέ-
 νους τινὸς ἡ βασιλεία. καὶ ἐν Μακεδονίᾳ δὲ τὸν αὐτὸν
 τρόπον ἄρχουσι· καὶ γὰρ ἐκεῖ ἀπὸ γένους ἡ βασιλεία

ram percutimus. Musicæ igitur species alia est qua soli
 ore utimur, alia qua ore et manibus, alia qua manibus. Nobil-
 itatem quattuor in genera dividi : unum, si qui honestis,
 4 bonis justisque majoribus fuerint nati, eos nobiles esse dici;
 aliud, si quorum majores dynastæ ac principes fuerint, eos
 nobiles esse dicimus; aliud, si majores fama sunt celebres
 et gloria, quam vel ex bellicis rebus præclare gestis vel ex
 certaminum coronis reportaverint : namque hos quoque
 nobiles appellamus; (89) aliud, si quis ipse sit generosus et
 animi nobilitate excellens, hunc quoque nobilem dicimus.
 Eaque optima est nobilitas. Nobilitatis ergo genus unum est a
 majoribus bonis acquisque viris, aliud a dynastis, aliud ab il-
 lustribus, aliud a propria honestate profectum. Pulchritudi-
 nem in tria distinguit : aliam quippe esse laudabilem,
 5 ut formosam faciem; aliam quoque usui deservire, ut instru-
 mentum et domum aliaque ejusdem generis, quæ præter-
 quam quod speciosa sunt, usibus nostris commoda etiam sunt;
 tertiam legibus studiisque constare, eamque ad utilitatem
 pulchram esse. Pulchritudinis igitur pars una ad laudem,
 altera ad usum, tertia ad utilitatem refertur. (90) Animæ
 tres partes esse, quarum una contineat ratiocinationem,
 altera cupiditatem, tertia iram. Ex his autem
 ratiocinationem causam esse consilii, cogitationis, consul-
 tationis et hujusmodi reliquorum; cupiditatem esse appe-
 tendi cibi vel coitus et similibus causam; iram vero confi-
 dentia, voluptatis, doloris et iracundia auctorem esse.
 Ergo animæ pars una est ratiocinationis particeps, altera
 cupiditatis, tertia iræ. Perfectæ consummatæque virtutis
 esse species quattuor, primam prudentiam, secundam ju-
 stitiam, fortitudinem tertiam, quartam temperantiam. (91)
 Ex his prudentiam ut recte agantur omnia causam esse;
 justitiam vero inter consortia et humana vitæ commercia
 non violandi juris auctorem; fortitudinem autem, ne inter
 pericula et terrores a fortiter ceptis deficiamus, sed susti-
 neamus; porro temperantiam ad frenandas cupiditates, ut a
 nulla voluptate subigamur, sed honeste et liberaliter viva-
 5 mus. Virtutis igitur una pars est prudentia, altera justitia,
 tertia fortitudo, quarta temperantia. Imperium in quin-
 que genera partitur, legitimum, naturale, aliud consue-
 tudinis, aliud generis, denique violentum. (92) Nam
 magistratus civitatum si eligantur a civibus, secun-
 dum legem imperant : per naturam vero mares ubi-
 que, non modo inter homines, verum inter alia quoque
 animalia feminis præsent; ex consuetudine vero et peda-
 gogi pueris et magistri discipulis imperant; per genus
 autem, quemadmodum Lacedæmoniorum reges dominan-
 tur : nam ex genere regnum habent, quomodo et apud
 Macedones reges imperant : quippe et illic regnum ex
 genere institutum est. Porro qui coactis per vim ac dolorem

καθίσταται. οἱ δὲ βιασάμενοι παρακρουσάμενοι ἀρχου-
 σιν ἀκόντων τῶν πολιτῶν ἢ τοιαύτη ἀρχὴ κατὰ βίαν λέ-
 γεται εἶναι. τῆς ἀρχῆς ἄρα ἐστὶ τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ
 δὲ κατὰ γενός, τὸ δὲ κατὰ φύσιν, τὸ δὲ κατ' ἔθος, τὸ δὲ
 κατὰ βίαν. (92) Τῆς ῥητορείας εἶδη ἐστὶν ἕξ. ὅταν μὲν ὁ
 γὰρ κελεύουσι πολεμεῖν ἢ συμμαχεῖν πρὸς τινα, καλεῖ-
 ται τὸ τοιοῦτον εἶδος προτροπῆ· ὅταν δ' ἀξιώσῃ μὴ
 πολεμεῖν μηδὲ συμμαχεῖν, ἀλλ' ἡσυχίαν ἄγειν, τὸ
 τοιοῦτον εἶδος ἀποτροπῆ ἐστὶ. τρίτον εἶδος τῆς ῥητο-
 ρείας ὅταν τις φάσκη ἀδικεῖσθαι ὑπὸ τινος καὶ πολλῶν
 κακῶν αἰτίων ἀποφαίνῃ· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος κατηγορία
 ὀνομάζεται. τέταρτον εἶδος τῆς ῥητορείας [ἀπολογία
 καλεῖται] ὅταν ἀποφαίνῃ τις αὐτὸν μὴδὲν ἀδικούonta
 μήτ' ἄλλο ἄτοπον μὴδὲν πράττοντα· τὸ δὲ τοιοῦτον
 ἀπολογίαν καλοῦσι. (94) πέμπτον εἶδος ῥητορείας
 ὅταν τις εὐ λέγῃ (τινὰ) καὶ ἀποφαίνῃ καλὸν κάγαθόν·
 τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος καλεῖται ἐγκώμιον. ἕκτον εἶδος
 ὅταν τις ἀποφαίνῃ (τινὰ) φαῦλον· τὸ δὲ τοιοῦτον εἶδος
 καλεῖται ψόγος. τῆς ἄρα ῥητορείας τὸ μὲν ἐστὶν ἐγ-
 κώμιον, τὸ δὲ ψόγος, τὸ δὲ προτροπῆ, τὸ δ' ἀποτροπῆ,
 τὸ δὲ κατηγορία, τὸ δ' ἀπολογία. Τὸ ὀρθῶς λέγειν
 διαίρεται εἰς τέτταρα· ἐν μὲν ἃ δεῖ λέγειν, δεύτερον
 δὲ ὅσα δεῖ λέγειν, τρίτον πρὸς οὓς δεῖ λέγειν, τέταρτον
 δὲ πηνίκα δεῖ λέγειν. ἃ μὲν οὖν δεῖ λέγειν, ἃ μέλλει
 συμπερῆναι τῷ λόγοντι καὶ τῷ ἀκούοντι· τὸ δὲ ὅσα δεῖ
 λέγειν, μὴ πλεῖω μηδὲ ἐλάττω τῶν ἰκανῶν. (96) τὸ
 δὲ πρὸς οὓς δεῖ λέγειν, ἐάν τε πρὸς πρεσβυτέρους [ἀμαρ-
 τανοντας] διαλέγη, ἀρμόττοντας δεῖ τοὺς λόγους δια-
 λέγεσθαι ὡς πρεσβυτέροις· ἐάν τε πρὸς νεωτέρους,
 ἀρμόττοντας ὡς νεωτέροις. πηνίκα δὲ λέγειν ἐστὶ,
 μήτε πρότερον μήτε ὕστερον. εἰ δὲ μή, διαμαρτησέ-
 σθαι καὶ οὐκ ὀρθῶς ἔρεῖν. Ἡ εὐεργεσία διαίρεται
 εἰς τέτταρα· ἢ γὰρ χρήμασιν ἢ σώμασιν ἢ ταῖς ἐπι-
 στημαῖς ἢ τοῖς λόγοις. τοῖς μὲν οὖν χρήμασιν, ὅταν
 δευμένω βοηθήσῃ τις εἰς χρημάτων λόγον εὐπορήσαι·
 τοῖς δὲ σώμασιν εὐ ποιούσιν ἀλλήλους, ὅταν παραγενό-
 μνοι τυπτομένους βοηθῶσιν· (98) οἱ δὲ παιδεύον-
 τες καὶ ἰατρούοντες καὶ διδάσκοντες ἀγαθόν τι, οὗ-
 τῶν ταῖς ἐπιστημαῖς εὐεργετοῦσιν· ὅταν δ' εἰς ἐλλοθῶσιν
 εἰς δικαστήριον ἄλλος ὑπὲρ ἄλλου βοηθῶς καὶ λόγον
 τινὰ ἐπεικῆ εἴπῃ ὑπὲρ αὐτοῦ, οὗτος δὲ λόγῳ εὐεργετεῖ.
 τῆς ἄρα εὐεργεσίας ἢ μὲν ἐστὶ διὰ χρημάτων, ἢ δὲ
 διὰ σωμάτων, ἢ δὲ δι' ἐπιστημῶν, τετάρτη δὲ διὰ
 λόγων. Διαίρεται τὸ τέλος τῶν πραγμάτων εἰς τέ-
 ττα εἶδη· ἐν μὲν κατὰ νόμον τέλος τὰ πράγματα λαμβά-
 νει, ὅταν ψήφισμα γίνηται καὶ τοῦθ' ὁ νόμος τελέ-
 σῃ· κατὰ φύσιν δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, ἢ
 τε ἡμέρα καὶ δ' ἐνιαυτός καὶ αἱ ὥραι. κατὰ τέχνην
 δὲ τέλος τὰ πράγματα λαμβάνει, οἷον ἢ οἰκοδομική·
 οὐκίαν γάρ τις ἐπιτελεῖ καὶ ἢ ναυπηγική· πλοῖα γάρ·
 (97) κατὰ τύχην δὲ γίνεται τοῖς πράγμασι τέλος, ὅταν
 ἄλλως καὶ μὴ ὡς ὑπολαμβάνει τις ἀποβαίνῃ. τοῦ τέλους
 ἄρα τῶν πραγμάτων τὸ μὲν κατὰ νόμον, τὸ δὲ κατὰ
 φύσιν, τὸ δὲ κατὰ τέχνην, τὸ δὲ κατὰ τύχην ἐστὶν.

Ἡ δὴν δυνάμεις διαιρεῖται εἰς τέσσαρα εἴδη· ἐν μὲν δ' οὐκ ἔστιν ἕνα μόνον ἀνάμεικτα τῇ διανοίᾳ λογιζέσθαι καὶ ὑπονοεῖν· ἕτερον δὲ τῷ σώματι, ὡς ἀρκούντων καὶ διδόντων καὶ λαμβάνωντων καὶ τὰ τοιαῦτα· τρίτον δ' οὐκ ἀνάμεικτα πλῆθει στρατιωτικῶν καὶ γυμνασίων, ὅθεν καλεῖται πολεμικὴν δυνάμειν ἔχον βασιλευσὶν τετάρτη δὲ διὰ τὰς δυνάμεις πάσχειν καὶ ποιῆν εὖ καὶ κακῶς ὡς ἀρρωστικῆν καὶ παιδεύεσθαι δυνάμειν καὶ ὑγιεῖς γίνεσθαι καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. τῆς ἄρα δυνάμειν ἢ μὲν ἐστὶν ἐν διανοίᾳ, ἢ δ' ἐν τῷ σώματι, ἢ δ' ἐν τῷ στρατοπέδῳ καὶ γυμνασίοις, ἢ δ' ἐν τῷ ποιῆν καὶ πάσχειν. (98) Τῆς φιλοφροσύνης ἐστὶν εἶδη τρία· ἐν μὲν διὰ τῆς προσεγορίας γινόμενον, ὡς ἐν αἷς τινες τὸν ἐντολὰν πάντα προσκαγορεύουσι καὶ τὴν δεξιὴν ἐμβάλλοντες /αρετί-ζουσι· ἄλλο εἶδος ὅταν τις βραβυτικὸς ἢ παντὶ τῷ αὐτοῦ ἕτερον εἶδος ἐστὶ τῆς φιλοφροσύνης ἐν ᾧ τινες φιλοδοξοῦνται εἶναι. τῆς ἄρα φιλοφροσύνης τὸ μὲν ἐστὶ διὰ τοῦ προσκαγορεύειν, τὸ δὲ διὰ τοῦ εὐεργετεῖν, τὸ δὲ διὰ τοῦ ἐστῆν καὶ φιλοσυνουσιάζειν. Ἡ εὐδαιμονία διαιρεῖται εἰς πέντε μέρη· ἢ μὲν γὰρ αὐτῆς ἐστὶν εὐβουλία, ἕτερον δ' εὐαισθησία καὶ ὑγιεῖα τοῦ σώματος, τρίτον εὐτυχία ἐν ταῖς πράξεσι, τέταρτον εὐδοξία παρὰ τοῖς ἀνθρώποις, πέμπτον εὐπορία γυμνασίων καὶ τῶν εἰς τὸν βίον γρηγοριῶν. (99) ἢ μὲν οὖν εὐβουλία γίνεται ἐκ παιδείας καὶ ἐκ τοῦ πολλῶν ἔμπειρον γενέσθαι· ἢ δ' εὐαισθησία ἐκ τῶν τοῦ σώματος μερῶν ὡς ἐάν τις ὀφθαλμῶς ὁρᾷ καὶ τοῖς ὠσὶν ἀκούη καὶ τῇ βίῃ καὶ τῷ στόματι αἰσθάνηται ὡς δεῖ αἰσθάνεσθαι τὸ δὲ τοιοῦτον εὐαισθησία· ἢ δ' εὐτυχία, ὅταν ἐπ' αὐτὴ σκοπεῖ πράξει κατ' ἄρθρον ἢ δεῖ πράττειν τὸν σπουδαῖον εὐδοξία δ' ἐστὶν ὅταν τις εὖ ἀκούη· εὐπορία δ' ἐστὶν ὅταν τις πρὸς τὰς ἐν τῷ βίῳ πράξεις οὕτως ἔχη ὡς τε καὶ φίλους εὖ ποιῆσαι καὶ φιλοτιμίας καὶ εὐπόρου ἀπολειτουργῆσαι. ἢ δ' ὑπάρχει τὰ τα πάντα, οὗτός ἐστιν εὐδαιμόνως τελείως. τῆς ἄρα εὐδαιμονίας ἐστὶ τὸ μὲν εὐβουλία, τὸ δ' εὐαισθησία καὶ ὑγιεῖα τοῦ σώματος, τὸ δ' εὐτυχία, τὸ δ' εὐδοξία, τὸ δ' εὐπορία. (100) Αἱ τέχναι εἰς τρία διαιροῦνται· ἢ μὲν πρώτη ἢ δὲ δευτέρα, ἢ δὲ τρίτη. πρώτη μὲν οὖν ἢ μεταλλευτική καὶ ὑλοτομική. παρασκευαστικαὶ γὰρ εἰσιν· ἢ δὲ γαλιευτική καὶ ἢ τεκτονική μετασκευαστικαὶ εἰσιν· ἐκ μὲν γὰρ τοῦ σιδήρου ἢ χαλκευτική ὅπλα ποιεῖ, ἢ δὲ τεκτονική ἐκ τῶν ξύλων αὐλοὺς καὶ λυρας. ἢ δὲ γρηγορική, ὡς ἵππική, τοῖς ῥαλινῶς ῥῆται ἢ πολεμική τοῖς ὅπλοις ἢ μουσική τοῖς αὐλοῖς καὶ τῇ λυρᾷ. τῆς τέχνης ἄρα τρία εἶδη ἐστὶ· τὸ μὲν τι πρῶτον, τὸ δὲ τι δεύτερον, τὸ δὲ τι τρίτον. (101) Τὸ ἀγαθὸν εἰς τέσσαρα γένη διαιρεῖται ὡς ἐν μὲν λέγομεν εἶναι τὸν τὴν ἀρετὴν ἔχοντα ἰδίᾳ ἀγαθόν· ἄλλο δ' αὐτὴν τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν δικαιοσύνην λέγομεν ἀγαθόν εἶναι· τρίτον δὲ, ὡς οἰκία καὶ γυμνάσια τὰ πρόσφορα καὶ φάρμακα· τέταρτον δὲ φημεν εἶναι ἀγαθόν, ὡς ἀθλητικὴν καὶ ὑποκριτικὴν καὶ τὰ τοιαῦτα. ἀγαθοῦ ἄρα τέσσαρα εἶδη ἐστὶ· τὸ μὲν τὴν ἀρετὴν ἔχειν, ἕτερον δ' αὐτῇ ἢ ἀρετῇ, τρίτον δὲ οἰκία καὶ γυμνάσια τὰ ὠφελίμα·

um species dividit unam quippe esse qua cogitare et opinari possumus; alteram qua corpore valetudine proficiat et dare et accipere et cetera ad eam; tertiam qua vel multitudine militum vel pecuniarum copia proficiuntur: unde et nullam potentiam habere dicitur: quartam potentiae distributionem qua facere ac pati humane possumus: nam et inermari possumus et erudi convalescere et huiusmodi omnia a. Prima itaque potestates constat animo, secunda corpore, tertia exequi atque pecunis, quarta in faciendo et patiendo. Quintam autem triplicem inducit: quandam enim compendiosam fieri, ut quom forte obvium quemque humaniter conseruet: alteram dextra salvere iudicat aliam esse eiusdem, quam quis afflicto cinque fert opem: tertiam egrum, quo quidam ad convivium alios vocare amant. Aut salutatio officio, aut ope et auxilio, aut convivio frequentique congressu constat humanitas. Felicitatem in quatuor partes dividit: primam ejus partem esse bene consistere secundam sensibus et bona valetudine corporis vigere; tertiam in rebus gerendis fortunatum esse; quartam gloriam auctoritate apud homines excellere; quintam pecuniam hasque ceteris ad omnes usus vitae affluere. Si consultationem ex eruditione multarumque rerum per experimento contingere, sensuum integritatem ex corporis membris accedere, ut si quis cernit oculis, auditibus, narium preterea et oris sensu valet ubi opum prosperitatem rerum esse, quom quis quom agere intellegit recte egerit ut deest strenuum virum; bonam opinionem quom quis bene audit; rerum affluentiam, quom et vitae usus ita suppetit pecuniarum copia, ut et amico vere beneficio ac republicae ornandae et adiuvandae eadem ac large sumptus facere possit. Porro cum haec sunt omnia, eum perfecte felicem ac beatum esse. Nulla igitur una quidem pars est prudens consilium, et sensuum integritas et corporis valetudo, tertia et prosperitas, quarta bona opinio, quinta rerum affluentia. Artes trifariam dividit, quarum una prima, artificia, alia tertia est. Prima in tractatione metallorum et quae caedendis constat. materiam enim praebet; secundam aetati et fabri, quae ex his conficit aliquid nam ex aerarius arma fabricat, ex lignis faber tibias et lyras; tertia in usu eorum rerum est, ut equestris ars frenis utitur, et ars bellica, musica tibias et lura. Artes igitur tres spectant, prima, secunda, tertia. Bonum in quatuor genera dividitur, quom unum dicimus esse, quom virtute praeditus proprie bonus sit; aliud vero virtutem ipsam et iustitiam nominamus, tertium veluti commodas exercitationes ac medicamenta; quartum nam dicimus anaxolorum lustrationumque artem et re eodem generis. Bonum igitur quatuor species sunt: virtute praeditum esse, altera virtus ipsa, tertia est exercitationes corporum utiles, quarta timis canendi per-

τέταρτον δ' αὐλητικὴν καὶ ὑποκριτικὴν ἀγαθὸν λέγομεν εἶναι. (112) Τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστι κακά, τὰ δ' ἀγαθὰ, τὰ δὲ οὐδέτερα. τούτων κακὰ μὲν ταῦτα λέγομεν, τὰ δυναμένα βλάπτειν αἰεὶ, ὅσον ἀκρασίαν καὶ ἀφροσύνην καὶ ἀδικίαν καὶ τὰ τοιαῦτα· τὰ δὲ τούτοις ἐναντία ἀγαθὰ ἔστιν· τὰ δ' ἐνίστε μὲν ὠφελεῖν, ἐνίστε δὲ βλάπτειν, ὅσον τὸ περιπατεῖν καὶ τὸ καθῆσθαι καὶ τὸ ἐσθίειν· ἢ ὄλωσ μῆτε ὠφελῆσαι μῆτε βλάψαι δυναμένα· ταῦτα οὖν οὔτε ἀγαθὰ οὔτε κακὰ ἔστι. τῶν ἄρα ὄντων τὰ μὲν ἀγαθὰ, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δὲ οὐδέτερα τούτων. (103) Ἐυνομία δὲ αἰρεῖται εἰς τρία· ἐν μὲν ἐάν ὦσιν οἱ νόμοι σπουδαῖοι, εὐνομίαν φημὲν εἶναι· ἕτερον δ' ἐάν τοῖς κειμένοις νόμοις ἐμμένωσιν οἱ πολῖται, καὶ τοῦτο φημὲν εὐνομίαν εἶναι· τρίτον δ' ἐάν μὴ ὄντων τῶν νόμων κατ' ἐξῆς καὶ ἐπιτηδεύματα χρηστῶς πολιτεύωνται, καὶ τοῦτο εὐνομίαν προσαγορεύομεν. τῆς εὐνομίας ἄρα ἐν μὲν ἔστι νόμους σπουδαίους εἶναι· ἄλλο δ' ἐάν τοῖς οὖσι νόμοις ἐμμένωσι· τρίτον δ' ἐάν ἔθεσι καὶ ἐπιτηδεύμασι χρηστοῖς πολιτεύωνται. Διαιρεῖται ἡ ἀνομία εἰς τρία· ὧν ἐν μὲν ἔστιν ἐάν ὦσιν οἱ νόμοι μοχθηροὶ καὶ πρὸς ξένους καὶ πρὸς πολῖτας· (104) ἕτερον δ' ἐάν τοῖς ὑπάρχουσι μὴ πείθωνται· ἄλλο δ' ἐάν ὄλωσ μηδεὶς ἢ νόμος. τῆς ἄρα ἀνομίας ἐν μὲν ἔστι τὸ μοχθηροῦς εἶναι τοὺς νόμους· ἄλλο δ' ἐάν τοῖς οὖσι μὴ πείθωνται· τρίτον ἐάν μηδεὶς ἢ νόμος. Τὰ ἐναντία διαιρεῖται εἰς τρία· ὅσον ἀγαθὰ κακοὶ ἐναντία φημὲν εἶναι, ὡς τὴν δικαιοσύνην τῇ ἀδικίᾳ καὶ τὴν φρόνησιν τῇ ἀφροσύνῃ καὶ τὰ τοιαῦτα. κακὰ δὲ κακοῖς ἐναντία ἔστιν, ὅσον ἡ ἀσωτία τῇ ἀνελευθερίᾳ καὶ τὸ ἀδικῶς στρεβλοῦσθαι τῷ δικαίως στρεβλοῦσθαι· καὶ τὰ τοιαῦτα κακὰ κακοῖς ἐναντία ἔστι. τὸ δὲ βαρὺ τῷ κούφῳ καὶ τὸ ταχὺ τῷ βραδεῖ καὶ τὸ μέλαν τῷ λευκῷ, ὡς οὐδέτερα οὐδέτεροι ἔστιν ἐναντία. (106) τῶν ἐναντιῶν ἄρα τὰ μὲν ὡς ἀγαθὰ κακοὶ ἐναντία ἔστι· τὰ δὲ ὡς κακὰ κακοῖς· τὰ δὲ ὡς οὐδέτεροι οὐδέτερα. Τῶν ἀγαθῶν γένη ἔστι τρία· τὰ μὲν γὰρ ἔστιν ἐκτά, τὰ δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά. τὰ μὲν οὖν ἐκτά ἔστιν ὅσα ἐνδέχεται ἔχειν, ὅσον ἡ δικαιοσύνη καὶ ἡ υἱεία· μεθεκτά δ' ὅσα ἔχειν μὲν μὴ ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτῶν ἐνδέχεται· ὅσον αὐτὸ τὸ ἀγαθὸν ἔχειν μὲν οὐκ ἐνδέχεται, μετασχεῖν δ' αὐτοῦ ἐνδέχεται. ὑπαρκτά δὲ ὅσα μῆτε μετασχεῖν μῆτε ἔχειν ἐνδέχεται, ὑπάρχειν δὲ δεῖ· ὅσον τὸ σπουδαῖον εἶναι ἀγαθὸν καὶ δίκαιον εἶναι ἔστι. καὶ ταῦτα οὔτε μετασχεῖν οὔτε ἔχειν ἀλλ' ὑπάρχειν δεῖ τὸ σπουδαῖον εἶναι καὶ δίκαιον εἶναι. (108) τῶν ἀγαθῶν ἄρα τὰ μὲν ἔστιν ἐκτά, τὰ δὲ μεθεκτά, τὰ δὲ ὑπαρκτά. Ἡ συμβουλία διαιρεῖται εἰς τρία· ἔστι γὰρ αὐτῆς ἐν μὲν ἐκ τῶν παροισχυμένων χρόνων λαμβανόμενον, ἐν δ' ἐκ τῶν μελλόντων, ἐν δ' ἐκ τῶν ἐνεστώτων. τὰ μὲν οὖν ἐκ τῶν παροισχυμένων παραδείγματα, ὅσον τί ἔπαθον Λακεδαιμόνιοι πιστεύσαντες· τὰ δ' ἐκ τῶν παρόντων, ὅσον ἀποφαίνεσι τῆς ἀσθενῆ, δειλοῦς ἀνθρώπους, σίτων ὀλίγων· τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόντων, ὅσον ταῖς ὑπονοίαις μὴ ἀδικεῖν τὰς πρεσβείας, ὅπως μὴ ἀδόξος ἡ Ἑλλάς γένηται. τῆς ἄρα συμβου-

et histrionia. (102) Eorum quæ sunt quædam dictum mala, quædam bona, alia neutra. Ex his mala dicimus ea quæ semper nocere possunt, ut intemperantia, dementia, iniquitas et hujusmodi; bona, quæ his contraria sunt; alia quæ interdum prodesse, interdum obesse possunt, cujusmodi sunt ambulatio, sessio, cibique perceptio, aut quæ omnino neque prodesse possunt, neque obesse: ea igitur neque bona esse neque mala. Eorum ergo quæ sunt alia sunt bona, alia mala, alia neutra. (103) Bona constitutio legum in tria dividitur. Primum, si sint leges præclaræ et graves, bonam constitutionem legum dicimus; secundum, si cives eas leges quæ latæ sunt omni studio observent, hoc quoque bonam constitutionem legum vocamus; tertium, si quum leges nullæ sint, secundum consuetudines ac studia quorumlibet bene respublica administratur, id quoque bonam constitutionem legum vocamus. Est igitur prima pars ejusce constitutionis, ut sint leges bonæ; secunda, ut illæ observentur; tertia, ut præclaris consuetudinibus, institutis ac moribus respublica administratur. Contrarius huic laudabili legum constitutioni malus legum status in tria itidem scinditur. Primum ex his est, si sint leges latæ peregrinis et civibus noxiæ; (104) alterum, si his quæ sunt minime obtemperetur; tertium, si nulla omnino sit lex. Ergo sine legibus esse uno modo est, quum pravæ sunt leges; alio, si latis legibus cives non obtemperant; tertio, si nulla lex obtinet. Contraria trifariam dividuntur, quemadmodum bona malis contraria dicimus, ut justitiam injustitiæ, prudentiam stultitiæ et hujusmodi cetera. Mala autem malis contraria, ut prodigalitas illiberalitati et injusta pœna justæ pœnæ et cetera id genus mala malis contraria sunt. Porro levia gravibus, tardis velocia et nigra candidis ut neutris neutra contraria sunt. (105) Contrariorum igitur partim ut bonæ malis contraria sunt, partim ut mala malis, partim ut neutra neutris contraria dicuntur. Bonorum tria sunt genera: alia enim ex his haberi, alia participari possunt, alia per se constant. Prima illa sunt quæ haberi possunt, ut justitia et sanitas; secunda, quæ haberi quidem nequeunt, eorum tamen participes esse possumus, ut bonum ipsum habere quidem non possumus, possumus tamen ejus participes esse; constant autem per sese, quæ neque participationem admittunt, neque haberi possunt, sed esse oportet, ut probum esse et justum esse bonum est. Ea vero neque habere neque his participare licet, sed ipsum esse oportet quod dicimus bonum esse et justum esse. (106) Bonorum igitur alia sunt quæ habere possumus, alia quæ aliis participare, alia per se constant. Consilium tripartitum est: aliud quippe a præterito, aliud a futuro, aliud a præsentis tempore sumitur. Præteritum tempus exempla suppeditat, veluti quid passi sint Lacedæmonii fidem habentes; præsens autem rem ipsam quæ in manibus est considerare monet, puta imbecilles muros, homines timidos, annonæ caritatem. Futurum prospicere suadet, ut si non esse violandas dicimus suspicione legationes, ne Græcia gloriam honestatis amittat. Consilia

λίας τὰ μὲν ἔστιν ἐκ τῶν παροιχοιμένων, τὰ δ' ἐκ τῶν
 παρόντων, τὰ δ' ἐκ τῶν μελλόντων. (107) Ἡ φωνὴ διαι-7
 ρεῖται εἰς δύο· ἐν μὲν αὐτῆς ἔστιν ἔμφυχον, ἐν δ'
 5 ἀψυχον. ἔμφυχον μὲν ἡ τῶν ζώων φωνή, ἀψυχον
 δὲ φθόγγοι καὶ ἤχοι. τῆς τοῦ ἔμφυχου φωνῆς ἡ μὲν
 ἔστιν ἔγγράμματος, ἡ δὲ ἀγράμματος. ἔγγράμματος
 μὲν ἡ τῶν ἀνθρώπων, ἀγράμματος δ' ἡ τῶν ζώων.
 τῆς ἄρα φωνῆς ἡ μὲν ἔμφυχος, ἡ δ' ἀψυχος. Ἰῶν 3
 ὄντων τὰ μὲν ἔστι μεριστά, τὰ δ' ἀμέριστα. τούτων
 10 δὲ τῶν μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ δ' ἀνομοιομερῆ.
 ἀμερῆ μὲν οὖν ἔστιν ὅσα μὴ ἔχει διαίρεσιν μὴ δ' ἔχ-
 νος σύγκειται, οἷον ἡ τε μονὰς καὶ ἡ στιγμή καὶ ὁ
 φθόγγος· μεριστά δ' ὅσα ἐκ τινος σύγκειται, οἷον αἶ τε
 συλλαβαὶ καὶ συμφωνίαι καὶ ζῶα καὶ ὕδωρ καὶ χρυσός.
 15 (108) καὶ ὁμοιομερῆ μὲν ὅσα ἐξ ὁμοίων σύγκειται καὶ
 μὴδὲν διαφέρει τὸ ὅλον τοῦ μέρους εἰ μὴ τῷ πλήθει,
 οἷον τὸ ὕδωρ καὶ τὸ χρυσίον καὶ πᾶν τὸ τοιοῦτον. ἀνο-
 μοιομερῆ δ' ὅσα ἐξ ἀνομοίων μερῶν σύγκειται, οἷον οἰ-
 κία καὶ τὰ τοιαῦτα. τῶν ὄντων ἄρα τὰ μὲν ἔστι μεριστά,
 20 τὰ δ' ἀμερῆ· τῶν δὲ μεριστῶν τὰ μὲν ὁμοιομερῆ, τὰ
 δ' ἀνομοιομερῆ. Ἰῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστι καθ' ἑαυτά, 74
 τὰ δὲ πρὸς τι λέγεται. τὰ μὲν οὖν καθ' ἑαυτὰ λεγόμε-
 νά ἔστιν ὅσα ἐν τῇ ἐρμηνεύᾳ μηδενὸς προσδεῖται·
 ταῦτα δ' ἂν εἴη οἷον ἄνθρωπος, ἵππος καὶ τὰ ἄλλα
 25 ζῶα. τούτων γὰρ οὐδὲν δι' ἐρμηνεύας χωρεῖ. (109)
 τῶν δὲ πρὸς τι λεγομένων ὅσα προσδεῖται τινος ἐρμη-
 νεύας, οἷον τὸ μείζον τινος καὶ τὸ θᾶττον τινος καὶ τὸ
 κάλλιον καὶ τὰ τοιαῦτα· τό τε γὰρ μείζον ἐλάττωσός
 ἔστι μείζον καὶ τὸ θᾶττον θᾶττον τινός ἔστι. τῶν ὄ-
 30 των ἄρα τὰ μὲν ἔστιν αὐτὰ καθ' αὐτά, τὰ δὲ πρὸς τι.
 ὧδε καὶ τὰ πρῶτα διήρει κατὰ τὸν Ἀριστοτέλην.
 Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Πλάτων φιλόσοφος Ῥόδιος, μαθη-75
 τῆς Πανατιίου, καθά φησι Σέλευκος ὁ γραμματικὸς
 ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας· καὶ ἄλλος περιπατητικὸς,
 35 μαθητῆς Ἀριστοτέλους· καὶ ἕτερος Πραξιφάνους καὶ ὁ
 τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας ποιητής.

igitur capiuntur alia ex præteritis, alia ex præsentibus,
 alia ex futuris. (107) Vox in duo dividitur : est enim
 animata alia, alia inanimata. Animata quidem animan-
 tium, inanimata vero soni et strepitus. Porro animata bi-
 fariam dividitur : altera enim concipi literis potest, altera
 non potest : potest quidem hominum vox, non potest
 animalium. Vox igitur alia animata est, alia inanimata.
 Eorum quæ sunt alia dividua, alia individua dicimus. Di-
 viduorum vero alia sunt similitium partium, alia dissimilitium.
 Atque individua quidem sunt quæ divisionem non admit-
 tunt et simplicia sunt neque ex aliquo composita, ut uni-
 tas, punctum ac sonus. Dividua vero quæ sunt ex aliquo
 composita, ut syllabæ et consonantiæ, animantes, aqua
 et aurum. (108) Similitium partium sunt quæ ex similibus
 componuntur ; neque totum a parte nisi multitudine dif-
 fert, ut aqua, aurum et quicquid est huiusmodi. Dissimi-
 lium partium dicimus quæ ex dissimilibus constant, ut do-
 mus et huiusmodi. Eorum igitur quæ sunt alia dividua
 sunt, alia individua : dividuorum vero alia sunt similitium
 partium, alia dissimilitium. Eorum quæ sunt, alia perse, alia
 vero ad aliquid dicuntur. Ea quidem per se dicemus, quæ
 in elocutione nullo additamento indigent : ejusmodi sunt
 homo, equus et animalia reliqua : nam nihil horum expli-
 catione indiget. (109) Ea vero ad aliquid dicuntur, quæ
 explicatione quadam egent, ut est majus aliquo et celerius
 aliquo et melius et huiusmodi reliqua. Namque majus
 minore majus est, et celerius aliquo est celerius. Eorum
 igitur quæ sunt alia per se sunt, alia per relationem ad
 aliquid : ita et prima dividebat secundum Aristotelem. Fuit
 et alius Plato philosophus Rhodius, Panætii discipulus, ut
 ait Seleucus grammaticus in primo de Philosophia libro ;
 et alius Peripateticus, Aristotelis discipulus ; et alius Praxi-
 phanis ; alius item poeta priscae comædiæ.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΑΘΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΕΤΑΡΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER QUARTUS.

ΚΕΦ. Α'.

CAP. I.

ΣΠΕΥΣΙΠΠΟΣ.

SPEUSIPPUS.

1. Τὰ μὲν περὶ Πλάτωνος τσαῦτα ἦν ἐς τὸ δυνατὸν ἰ
ἡμῖν συναγαγεῖν, φιλοπόνως διεληχσάσι τὰ λεγόμενα περὶ
τὰνδρός. Διεδέξατο δ' αὐτὸν Σπεύσιππος Εὐρυμέδοντος 2
Ἀθηναῖος, τῶν μὲν δῆμων Μυρρινουσίος, υἱὸς δὲ τῆς
3 ἀδελφῆς αὐτοῦ Ποτώνης. Καὶ ἐσχολάρχησεν ἔτη ὀκτώ,
ἀρχάμενος ἀπὸ τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος·
Χαρίτων τ' ἀγάλατα· ἀνέθηκεν ἐν τῷ μουσειῷ τῷ ὑπὸ
4 Πλάτωνος ἐν Ἀκαδημίᾳ ἰδρυθέντι. καὶ ἔμεινε μὲν ἐπὶ
τῶν αὐτῶν Πλάτωνι δογματῶν· οὐ μὴν τό γ' ἦθος διέ-
5 μινε τοιοῦτος. καὶ γὰρ ὀργίλος καὶ ἡδονῶν ἡττων ἦν. φασὶ
ἄν αὐτὸν ὑπὸ θυμοῦ τὸ κυνίδιον εἰς τὸ φρέαρ βῆσαι
καὶ ὑπ' ἡδονῆς ἔλθειν εἰς Μακεδονίαν ἐπὶ τὸν Κασάνδρου
γάμον. (2) ἔλέγοντο δὲ αὐτοῦ καὶ αἱ Πλάτωνος ἀκούειν
μαθητρίαι, Λασθένειά τε ἡ Μαντινικὴ καὶ Ἀζιοθέα ἡ
6 Φλιασία. ὅτε καὶ Διονύσιος πρὸς αὐτὸν γράφων τω-
θαστικῶς φησι· « καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδικῆς σου μαθητρίας
ἔστι καταμαθεῖν τὴν σοφίαν. καὶ Πλάτων μὲν ἀτελεῖς
φύρων τοὺς παρ' αὐτὸν φοιτῶντας ἐποίη· σὺ δὲ δασμο-
7 λογεὶς καὶ παρ' ἐκόντων καὶ ἀκόντων λαμβάνεις. » Οὗ-
8 τος πρῶτος, καθά φησι Διόδωρος ἐν ἀπομνημονευμάτων
πρῶτῳ, ἐν τοῖς μαθημασιν ἐθεάσατο τὸ κοινὸν καὶ συν-
9 οικήσατε καθόσον ἦν δυνατὸν ἀλλήλοις· καὶ πρῶτος παρὰ
Ἰσοκράτους τὰ καλούμενα ἀπόρρητα ἐξήνεγκεν, ὡς φησι
Καινεύς. (3) καὶ πρῶτος εὗρεν ὅτι τὰ φορμῖα τῶν φρυγά-
10 νων εὐσχα ποιοῦσιν. Ἦδη δὲ ὑπὸ παραλύσεως καὶ τὸ
11 σῶμα διέφθαρτο, καὶ πρὸς Ξενοκράτην διεπέμπετο πα-
ρακαλῶν αὐτὸν ἔλθειν καὶ τὴν σχολὴν διαδέξασθαι.
Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐπ' ἀμαξίῳ φερόμενον εἰς τὴν Ἀκαδη-
12 μίαν συναντησάσαι Διογένην καὶ Χαίρει εἰπεῖν· τὸν δὲ φά-
13 ναι, « ἀλλὰ μὴ σύ γε, ὅστις ὑπομένεις ζῆν τοιοῦτος
14 ὢν. » Καὶ τέλος ὑπὸ ἀθυμίας ἐκὼν τὸν βίον μετήλλαξε
15 γρηναῖος ὢν. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν·

Ἄλλ' εἰ μὴ Σπεύσιππον ἐμάνθανον ὧδε θανεῖσθαι,
οὐκ ἂν ἐπεισέ μέ τις τόδε λέξει·
16 ὡς ἦν οὐχὶ Πλάτωνι πρὸς αἵματος· οὐ γὰρ ἀθυμῶν
κάτθανεν ἂν διὰ τι σφόδρα μικρόν.

(1) Πλούταρχος δὲ φησιν ἐν τῷ Λυσάνδρου βίῳ καὶ Σύλλα
φθειραῖν ἐκέσσαι αὐτόν. ἦν δὲ καὶ τὸ σῶμα διακεχυ-
17 μένος, ὡς φησι Τιμόθεος ἐν τῷ περὶ βίων. Οὗτος, ὡς
18 φησὶ, πρὸς τὸν ἐρωτῶντα πλούσιον ἀμόρφου, ἔφη, « τί

1. De Platone diximus quæ valnimus colligere, studiosè
evolventes quicquid de eo vivo proditur. Successit autem
ei Speusippus, Eurymedontis filius, Atheniensis, p̄ago
Myrrhinusius, Potoneæ Platonis sororis filius. Octo autem
2 annos scholæ Platonice præfuit, a centesima octava Olym-
piade initium sumens. Gratiarum signa in schola collocavit,
quæ fuit a Platone in Academia exstructa. Perstitit autem
3 intra Platonis decreta, etsi morum gravitate non illi man-
sit similis: namque et iracundus erat et voluptatibus de-
4 deditus. Nempe aiunt illum præ ira catulum in puteum je-
cisse, voluptateque delinitum in Macedoniam ad Casandri
nuptias profectum esse. (2) Feruntur et Platonis discipulæ
5 Lasthenia Mantinea et Axiothea Phlissia ipsum quoque au-
divisse. Quo etiam tempore Dionysius ita ad illum mordaci-
ter scribens ait: *Et ex Arcade discipula, qualis sit tua
philosophia discere possumus. Et Plato quidem audito-
res suos immunes a mercedibus præstabat, tu vero tri-
buta exigis et a volentibus et nolentibus accipis.* Primus
6 hic, ut ait Diodorus in primo Commentariorum, perspexit
commune esse disciplinarum vinculum, easque quantum fieri
poterat sibi invicem junxit atque conciliavit. Primus item
7 quæ ab Isocrate dicebantur arcana edidit, ut Cæneus refert:
(3) ac primus quo pacto ex gracilioribus lignis capacia et in
8 ventrem tumentia vascula fierent invenit. Quum vero jam
paralysi corpus illi omne obtorpuisset, misit qui Xenocratem
ad se venire et scholæ successionem accipere invitarent.
Aiunt illum quum lectica ferretur in Academiam, ob-
vium habuisse Diogenem, et quum illi Salve dixisset, hoc
9 ab eo responsum accepisse: At tu nequaquam salve, qui
ejusmodi quum sis, vivere sustines. Denique vero mæmore
impulsus, quum jam senio confectus esset, mortem sibi
sponte conscivit. De eo hoc nostrum est epigramma:

Quod nisi Speusippum didicissem sic obiturum,
auctor erat mihi dicere nemo,
hunc ementiri se natum stirpe Platonis:
nam nihili dolor haud jugulasset.

(4) Porro Plutarchus in Vita Lysandri et Sullæ pediculis ef-
fervescentibus illum interiisse ait. Erat autem corpore dif-
10 fluens, quod testatur Timotheus in libro de Vitis. Hic, inquit,
diviti deformem mulierem amanti, Quid tibi, ait, istac

δέ σοι δεῖ τούτου; ἐγὼ γάρ σοι δέκα ταλάντων εὐμορφότεραν εὐρήσω. » Καταλέλοιπε δὲ πάμπλειστα ὑπομνήματα καὶ διαλόγους πλείονας, ἐν οἷς καὶ Ἀριστίππον τὸν Κυρηναῖον, περὶ πλοῦτος α', περὶ ἡδονῆς α', περὶ δικαιοσύνης α', περὶ φιλοσοφίας α', περὶ φιλίας α', περὶ θεῶν α', Φιλόσοφος α', πρὸς Κέφαλον α', Κέφαλος α', Κλεινόμαχος ἢ Λυσίας α', Πολίτης α', περὶ ψυχῆς α', πρὸς Γρύλλον α', (5) Ἀριστίππος α', τεχνῶν ἐλεγχος α', ὑπομνηματικοὶ διάλογοι, Τεχνικὸν α', διάλογοι τῶν περὶ τὴν πραγματεῖαν ὁμοίων α' β' γ' δ' ε' ς' ζ' η' θ' ι', διατρέσεις καὶ πρὸς τὰ ὅμοια ὑποθέσεις, περὶ γενῶν καὶ εἰδῶν παραδειγμάτων, πρὸς τὸν Ἀμάρτυρον, Πλάτωνος ἐγκώμιον, ἐπιστολαὶ πρὸς Δίωνα, Διονύσιον, Φίλιππον· περὶ νομοθεσίας, Μαθηματικός, Μανδρόβολος, Λυσίας, Ὅροι, Τάξεις ὑπομνημάτων· στίχοι τρεῖς καὶ τετρακισμῦριοι τεσσαρακῶσι ἐβδομήκοντα πέντε. κατὰ τοῦτον γράφει καὶ Σιμωνίδης τὰς ἱστορίας, ἐν αἷς κατέταξε τὰς πράξεις Διώνος τε καὶ Βίωνος. φησὶ δὲ καὶ Φαβωρίνος ἐν δευτέρῳ ἀπομνημονευμάτων ὡς Ἀριστοτέλης αὐτοῦ τὰ βιβλία τριῶν ταλάντων ὠνήσατο. Γέγονε Σπύσιππος ἰατρός καὶ ἑτερός, ἰατρός Ἡροφίλιος Ἀλεξανδρίους.

ΚΕΦ. Β'.

ΞΕΝΟΚΡΑΤΗΣ.

6. Ξενοκράτης Ἀγαθήνορος Χαλκηδόνιος· οὗτος ἐκ νέου Πλάτωνος ἤκουσεν, ἀλλὰ καὶ εἰς Σικελίαν αὐτῷ συναπέδημυσεν. Ἦν δὲ τὴν φύσιν νωθρός, ὥστε λέγειν τὸν Πλάτωνα συγκρίνοντα αὐτὸν Ἀριστοτέλει, « τῷ μὲν μῦθος δεῖ, τῷ δὲ χαλινῷ. » καὶ « ἐφ' οἷον ἵππον οἷον ὄνον ἀλείφω. » Σειμῶν δὲ τὰ τ' ἄλλα Ξενοκράτης καὶ σκυθρωπὸς αἶε, ὥστε αὐτῷ λέγειν συνεχὲς τὸν Πλάτωνα, « Ξενοκράτες, ὅτε ταῖς Χάρισι. » διηγέ τ' ἐν Ἀκαδημία τὰ πλείστα· καὶ εἰ ποτε μέλλοι εἰς ἄστυ ἀνίεναι, φασὶ τοὺς θερυβώδεις πάντας καὶ προυνίκους ὑποστέλλειν αὐτοῦ τῇ παρῶν. (7) καί ποτε καὶ Φυρύνην τὴν ἑταῖραν ἐθέλησαι πειρᾶσαι αὐτὸν, καὶ δῆθεν διωκομένην ὑπὸ τινῶν καταφυγεῖν εἰς τὸ οἰκίδιον. τὸν δὲ ἐνεκα τοῦ ἀνθρωπίνου εἰσδέξασθαι, καὶ ἐνὸς ὄντος κλινιδίου δεομένη μεταδοῦναι τῆς κατακλίσεως· καὶ τέλος πολλὰ ἐκλιπαροῦσαν ἄπρακτον ἀναστήναι. λέγειν τε πρὸς τοὺς πυνθανομένους ὡς οὐκ ἀπ' ἀνδρός, ἀλλ' ἀπ' ἀνδριάντος ἀνασταίη. ἔνοι δὲ Λαίδα φασὶ παρακατακλίναι αὐτῷ τοὺς μαθητάς· τὸν δὲ οὕτως εἶναι ἐγκρατῆ, ὥστε καὶ τομάς καὶ καύσεις πολλαῖς ὑπομείναι περὶ τὸ αἰδοῖον. Ἦν δὲ καὶ ἀξίόπιστος σφόδρα, ὥστε μὴ ἐξὸν ἀνώμοτον μαρτυρεῖν, τούτῳ μόνῳ συνεχώρουν Ἀθηναῖοι. (8) Καὶ δὴ καὶ αὐταρχέστατος ἦν. Ἀλεξάνδρου γοῦν ποτὲ συγνὸν ἀργύριον ἀποστειλαντος αὐτῷ, τριςχιλίας Ἀττικὰς ἀφελὼν τὸ λοιπὸν ἀπέπεμψεν, εἰπὼν ἐκεῖνῳ πλείονων δεῖν πλείονας τρέφοντι. ἀλλὰ καὶ τὸ ὑπ' Ἀντιπάτρου πεμφθέν μὴ προσέσθαι, ὡς φησὶ Μυρωνιανὸς ἐν Ὀμοίσις.

opus est? ego tibi decem talentis formosiorē inveniam. Reliquit autem permulta commentaria et dialogos complures, inter quos et Aristippus Cyrenaeus est; de divitiis unum, de voluptate unum, de justitia unum, de philosophia unum, de amicitia unum, de diis unum, Philosophus unum, ad Cephalum unum, Cephalus unum, Clinomachus sive Lysias unum, Civis unum, de anima unum, ad Gryllum unum, (5) Aristippus unum, Reprehensio artium unum, Commentariorum dialogos, Artificiosum unum, Dialogos earum rerum quae parem habent tractationem decem, Divisiones et argumenta ad similia, de generibus et speciebus exemplorum, ad Amartyrum, Laudationem Platonis, Epistolas ad Dionem, Dionysium et Philipum; de legum sanctione, Mathematicus, Mandrobolus, Lysias, Definitiones, Commentariorum ordines: versus quadragies et ter mille quadringenti septuaginta quinque. Ad hunc Simonides scribit historias, in quibus Dionis ac Bionis gesta comprehendit. Ejus libros Aristotelem tribus talentis emisse Favonius in secundo Commentariorum auctor est. Fuit et alter Speusippus, medicus Herophileus, Alexandrinus.

CAP. II.

XENOCRATES.

6. Xenocrates Agathenoris filius Chalcedonius. Is ab adolescentia Platonis auditor fuit, eique in Siciliam proficiscenti comes itineris adhaesit. Erat autem ingenio tardus, adeo ut quum illum Plato Aristoteli conferret, alterum freno, alterum diceret egere calcaribus: illudque, Qualem contra equum qualem asinum ungo. Ceterum vultu erat semper Xenocrates ad gravitatem composito ac tristiore, ita ut saepissime ad illum Plato diceret: Xenocrates, Gratiis sacra facito. Vixit autem ut plurimum in Academia: si quando vero ad urbem profecturus esset, aiunt petulantes et impudicos omnes, dum procederet, sese demisso capite proripere solitos. (7) Quin etiam Phrynem nobile scortum illum aliquando tentasse, et quasi a quibusdam insectaretur scilicet, sic in illius aedunculam confugisse: illum vero humanitatis causa excapisse. Quumque solus illic et unicus lectulus esset, oranti lectuli ipsius partem concessisse: denique quum multa nequicquam orasset, infecto opere profectam esse, ac dixisse percontantibus, se non a viro, sed a statua exire. Quidam vero discipulos Laidem illi injecisse in lectulum tradunt, illumque adeo fuisse continentem, ut et secari sibi et uri partes pudendas saepe pateretur. Tanta vero illius verbis fides habebatur, ut quum injurati nullius testimonium admitteretur, huic soli remiserint Athenienses jusjurandum. (8) Erat praeterea maxime frugi, ita ut quum illi Alexander magnam pecuniae summam misisset, acceptis tantum triginta minis Atticis reliquum remiserit, dicens illi opus esse pluribus, qui plures enutriet. Ab Antipatro quoque sibi missam pecuniam non accepisse Myronianus in Similibus testa-

καὶ χρυσῷ στεφάνῳ τιμηθέντα ἐπάθλω πολυποσίας τοῖς Χουσι παρὰ Διονυσίῳ ἐξιόντα θείναι πρὸς τὸν ἰδρυμένον Ἑρμῆν, ἐνθαπερ τιθέναι καὶ τοὺς ἀνθινοὺς εἰώθει. λόγος δὲ αὐτὸν μετὰ καὶ ἄλλων πεμφθῆναι πρεσβευτὴν πρὸς Φίλιππον καὶ τοὺς μὲν δῶροις μαλθασομένους καὶ εἰς τὰς κλήσεις συνίεναι καὶ τῷ Φιλίππῳ λαλεῖν τὸν δὲ μηδέτερον τούτων ποιεῖν. οὔτε γὰρ ὁ Φίλιππος αἰτὸν προέτιο διὰ τοῦτο. (9) θῆεν ἔλθοντας τοὺς πρέσβεις εἰς τὰς Ἀθήνας φάσκειν ὡς μάτην αὐτοῖς Ξενοκράτης συνεληλύθει· καὶ τοὺς ἐτοιμοὺς εἶναι ζημιοῦν αὐτόν. μᾶθόντας δὲ παρ' αὐτοῦ ὡς νῦν καὶ μᾶλλον φροντιστὸν εἶη τῆς πόλεως αὐτοῖς (τοὺς μὲν γὰρ ἤδει δωροδοκῆσαντας ὁ Φίλιππος, ἐμὲ δὲ μηδενὶ λόγῳ ὑπαζόμενος) φασὶ διπλάσιος αὐτὸν τιμῆσαι. καὶ τὸν Φίλιππον δὲ λίγην ὑστερον ὡς μόνος εἶη Ξενοκράτης τῶν πρὸς αὐτὸν ἀφιγμένων ἀδωροδόκῆτος. ἀλλὰ καὶ πρεσβέων πρὸς Ἀντίπατρον περὶ αἰχμαλώτων Ἀθηναίων κατὰ τὸν Λαμιακὸν πόλεμον, καὶ κληθεὶς ἐπὶ δεῖπνον πρὸς αὐτὸν προηγέκατο ταυτί·

20 Ὡ Κίρκη, τίς γὰρ κεν ἀνὴρ, δεῖ ἐνάσιμος εἶη, πρὶν τλαίη πάσασθαι ἐδότης ἢ δεῖ ποτῆτος, πρὶν λύσασθ' ἐτάρους καὶ ἐν ὀφθαλμοῖσιν ἰδέσθαι;

καὶ τὸν ἀποδεξάμενον τὴν εὐστοχίαν εὐθὺς ἀφείναι. (10) Στρουθίου δὲ ποτε διωκομένου ὑπὸ Ἰέρακος καὶ εἰς πη- 6
25 ὄσαντος εἰς τοὺς κόλπους αὐτοῦ, καταψήσας μεθήξεν, εἰπὼν τὸν ἰκέτην δεῖν μὴ ἐκδιδόναι. σκωπτόμενος ὑπὸ Βίωνος οὐκ ἔφη αὐτῷ ἀποκρινεῖσθαι· μηδὲ γὰρ τὴν τραγωδίαν ὑπὸ τῆς κωμωδίας σκωπτομένην ἀποκρίσεως ἔξιον. πρὸς δὲ τὸν μήτε μουσικὴν μήτε γεωμετρίαν 30
μήτε ἀστρονομίαν μεμαθηκότα, βουλόμενον δὲ παρ' αὐτὸν φοιτᾶν, « πορεύου, ἔφη· λαβῆς γὰρ οὐκ ἔχεις φιλοσοφίας. » οἱ δὲ τοῦτο φασὶν εἰπεῖν, « παρ' ἔμοι γὰρ πῶς οὐ κνᾶπτεται. » (11) εἰπόντος δὲ Διονυσίου πρὸς Πλάτωνα ὡς ἀφαιρήσεται αὐτῶν τὸν τράχηλον, παρῶν 35
οὕτως καὶ δεῖξας τὸν ἴδιον, « οὐκ ἂν γε, ἔφη, τίς πρότερον τούτου. » Φασὶ καὶ Ἀντίπατρον ποτὲ ἔλθόντος εἰς Ἀθήνας καὶ ἀσπασαμένου αὐτόν, μὴ πρότερον ἀντιπροκαγορεῦσαι πρὶν ἢ τὸν λόγον ὃν ἔλεγε διαπεράνασθαι. Ἀτυφότατος δὲ ὢν πολλὰκις τῆς ἡμέρας αὐτῷ 40
ἔμελετα, καὶ ὄραν μίαν, φασὶν, ἀπένεμε σιωπῆ. Καὶ 8
πλεῖστα ὅσα καταλέλοιπε συγγραμμάτα καὶ ἔπη καὶ 9
πραίνεσεις, ἧ ἔστι ταῦτα· Περὶ φύσεως α' β' γ' δ' ε' ζ', περὶ σοφίας ζ', περὶ πλούτου α', Ἀρχαῖς α', περὶ τοῦ ἀοριστοῦ α', (12) περὶ τοῦ παιδίου α', περὶ ἐγκρατείας α', περὶ 45
τοῦ ὠφελίμου α', περὶ τοῦ ἐλευθέρου α', περὶ θανάτου α', περὶ ἐκουσίου α', περὶ φιλίας α' β', περὶ ἐπιεικειᾶς α', περὶ τοῦ ἐναντιοῦ α' β', περὶ εὐδαιμονίας α' β', περὶ τοῦ γράφειν α', περὶ μνήμης α', περὶ τοῦ ψεύδους α', Καλλικλῆς α', περὶ φρονήσεως α' β', Οἰκονομικὸς α', 50
περὶ σωφροσύνης α', περὶ δυνάμεως νόμου α', περὶ πολιτείας α', περὶ δαιοτήτος α', Ὅτι παραδοτὴ ἡ ἀρετὴ α', περὶ τοῦ ὄντος α', περὶ εἰμαρμένης α', περὶ παύων α', περὶ βίων α', περὶ ἁμονοιῶν α', περὶ μαθητῶν α' β',

tur. Corona quoque aurea donatum præmio bibacitatis Choum festo apud Dionysium, e convivio exeuntem eam ante Mercurii statuam deposuisse, ubi floreas quoque coronas ponere solitus erat. Missum illum cum ceteris legatum ad Philippum fama est, ac reliquos quidem donis emollitos et convivia celebrasse et cum illo sæpe sermones cædere solitos, ipsum vero horum neutrum fecisse; ac propterea Philippus eum ad sese admittere nolebat. (9) Quocirca et Athenas reversos legatos dixisse, frustra Xenocratem secum ivisse, Atheniensesque illi jam parasse mulctam. Sed admonitos ab eo, nunc quam maxime reipublicæ esse cavendum—nam hos Philippus largitione sibi conciliatos sciebat, me nullo pacto ad id impellere poterat, (inquit)—duplici honore illum ornasse perhibent. Philippum quoque postea dixisse, solum Xenocratem ex omnibus qui ad se venerint legatis inunera sprevisse. Ad Antipatrum quoque legatione functus, ut qui ex Atheniensibus in bello Lamiaco capti fuerant, redderet, ab eo invitatus ad cœnam hisce ad illum verbis usus est :

Quis cupiat, Circe, prudens vel sanior unquam sustineat bibere atque cibum gustare, priusquam solvantur socii, ac dentur conspiciendi?

Ejus hanc dexteritatem ille perlibenter amplexus omnes continuo solvit ac dimisit. (10) Quum aliquando passer accipitri futurus præda se in ejus sinum recepisset, operuit ac fovit, dicens non oportere supplicem prodere. Quum a Bione objurgaretur, Non tibi, inquit, respondebo equidem: nam neque tragœdia comœdiam, quum ab ea lacescitur, responsione dignatur. Ad eum qui neque musica neque geometria neque astronomia instructus ludum suum frequentare cupiebat, Abi, inquit: ansis enim philosophiæ cares. Alii vero eum sic dixisse ferunt, Apud me enim vellus non carminatur. (11) Quum Platoni Dionysius diceret se illi caput amputaturum, præsens suumque ostendens, Nemo, inquit, illud prius quam hoc. Ajunt Antipatro Athenas profecto et ipsum salutanti non antea respondisse quam cœptam absolvisset orationem. Porro gloriæ et fastus inprimis contemptor fuit, ac sæpe interdiu meditationi inserviebat atque unam silentio triluebat horam. Reliquit autem scripta plurima, commentarios nimirum, carmina et adhortationes. Ea vero hæc sunt: de natura libri sex, de sapientia sex, de divitiis unus, Arcas unus, de infinito unus, (12) de puero unus, de continentia unus, de utili unus, de libero unus, de morte unus, de voluntario unus, de amicitia duo, de æquitate unus, de contrario duo, de felicitate duo, de scribendo unus, de memoria unus, de falso unus, Callicles unus, de prudentia duo, Economicus unus, de frugalitate unus, de potestate legis unus, de republica unus, de sanctitate unus, Quod virtus tradi possit unus, de eo quod est unus, de fato unus, de perturbationibus unus, de vitis unus, de concordia unus, de discipulis

περὶ δικαιοσύνης α', περὶ ἀρετῆς α' β', περὶ εἰδῶν α',
 περὶ ἡδονῆς α' β', περὶ βίου α', περὶ ἀνδρείας α', περὶ
 τοῦ ἐνὸς α', περὶ ἰδεῶν α', (13) περὶ τέχνης α', περὶ θεῶν
 α' β', περὶ ψυχῆς α' β', περὶ ἐπιστήμης α', Πολιτικός α',
 5 περὶ ἐπιστημοσύνης α', περὶ φιλοσοφίας α', περὶ τῶν
 Παρμενίδου α', Ἀρχέδημος ἢ περὶ δικαιοσύνης α', περὶ
 τάγαθου α', τῶν περὶ τὴν διάνοιαν α' β' γ' δ' ε' ζ' η',
 λύσεις τῶν περὶ τοὺς λόγους ι', φυσικῆς ἀκροάσεως α'
 β' γ' δ' ε' ζ', Κεφάλαιον α', περὶ γενῶν καὶ εἰδῶν α',
 10 Πυθαγόρεια α', λύσεις α' β', διαιρέσεις η', θέσεων βι-
 βλία κ' μ' γ', τῆς περὶ τὸ διαλέγεσθαι πραγματείας
 βιβλία ιδ' μ' α' β' ψ' μ'. μετὰ τοῦτο βιβλία ιε' καὶ
 ἄλλα βιβλία ις' περὶ μαθημάτων τῶν περὶ τὴν λέξιν,
 λογιστικῶν βιβλία θ', τῶν περὶ τὰ μαθήματα βιβλία ζ',
 15 τῶν περὶ τὴν διάνοιαν ἄλλα βιβλία δύο, περὶ γεωμετρῶν
 βιβλία ε', ὑπομνημάτων α', ἐναντιῶν α', περὶ ἀριθμῶν
 α', ἀριθμῶν θεωρία α', περὶ διαστημάτων α', τῶν περὶ
 ἀστρολογίαν ζ', (14) στοιχεῖα πρὸς Ἀλέξανδρον περὶ βασι-
 λείας δ', πρὸς Ἀρύβαν, πρὸς Ἡφαιστίωνα, περὶ γεωμε-
 20 τρίας α' β' στίχοι μ' κ' β' δ' σ' λ' θ'. Ἀθηναῖοι δ' ἄνω αὐτὸν
 ὄντα τοιοῦτον ἐπιπρασκόν ποτε, τὸ μετοίκιον ἀνοουῶντα
 θεῖναι. καὶ αὐτὸν ὠνεῖται Δημήτριος ὁ Φαληρεὺς καὶ
 ἐκότερον ἀποκατέστησε. Ξενοκράτει μὲν τὴν ἐλευθερίαν,
 Ἀθηναίους δὲ τὸ μετοίκιον. τοῦτο φησὶ Μυρωνιανὸς ὁ
 25 Ἄμαστριανὸς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἱστορικῶν ἁμοίων κεφα-
 λαίων. Διεδέξατο δὲ Σπεύσιππον καὶ ἀφηγήσατο τῆς
 σχολῆς πέντε καὶ εἴκοσι ἐτη ἐπὶ Λυσιμαχίδου, ἀρξά-
 μενος κατὰ τὸ δεύτερον ἔτος τῆς δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς
 30 Ὀλυμπιάδος. Ἐτελευταίον δὲ νυκτὸς λεκάνῃ προσπαί-
 σας, ἔτος ἡδὴ γεγωνῶς δεύτερον καὶ ὀγδοηκοστόν. (16)
 φάμεν δὲ καὶ εἰς αὐτὸν οὕτως·

Χαλκῆ προσκόψας λεκάνῃ ποτὲ καὶ τὸ μέτωπον
 πλήξας ἴαχεν ὡς σύντονον, εἴτ' ἔθανεν,
 ὁ πάντα πάντῃ Ξενοκράτης ἀνὴρ γεγώς.

35 Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Ξενοκράτες ἑξ' ὅ τε τακτικός 13
 ἀρχαῖος σφόδρα ** καὶ ὁ συγγενὴς ἅμα καὶ πολίτης τῷ
 προειρημένῳ φιλοσόφῳ· φέρεται δὲ αὐτοῦ λόγος Ἀρσι-
 νοητικός, γεγραμμένος περὶ Ἀρσινόης ἀποθανούσης.
 τέταρτος φιλόσοφος, ἔλεγειαν γεγραφὼς οὐκ ἐπιτυχῶς.
 40 Ἴδιον δὲ ποιηταὶ μὲν γὰρ ἐπιβαλλόμενοι πεζογραφεῖν
 ἐπιτυχάνουσι· πεζογράφοι δὲ ἐπιτιθέμενοι ποιητικῇ
 πταίουσιν. τῷ δὴλον τὸ μὲν φύσεως εἶναι, τὸ δὲ τέχνης
 ἔργον. πέμπτος ἀνδριαντοποιός· ἔκτος ἄσματα γεγρα-
 φώς, ὡς φησὶν Ἀριστότερος.

duo, de justitia unus, de virtute duo, de speciebus unus,
 de voluptate duo, de vita unus, de fortitudine unus, de uno
 unus, de ideis unus, (13) de arte unus, de diis duo, de anima
 duo, de scientia unus, Civilis unus, de peritia unus, de phi-
 losophia unus, de Parmenideis unus, Archedemus sive de
 justitia unus, de bono unus, de iis quæ circa intelligentiam
 sunt octo, Solutio eorum quæ accidunt orationi decem libri,
 de physica auditione sex, Caput unus, de generibus et spe-
 ciebus unus, Pythagorea unus, Solutionum duo, Divisionum
 octo, Positionum libri viginti, quadraginta, tres, de ratione
 disserendi libri quattuordecim, quadraginta, unum, duos,
 septingentos[?], quadraginta. Post hæc libri quindecim et alii
 sedecim de disciplinis quæ circa dictionem versantur, eorum
 quæ pertinent ad ratiocinationem libri novem, eorum quæ
 circa disciplinas versantur libri sex, eorum quæ ad intelli-
 gentiam pertinent alii libri duo, de geometris libri quinque,
 Commentariorum unus, Contrariorum unus, de numeris
 unus, Numerorum contemplatio unus, de intervallis unus,
 Astrologicorum sex, (14) Elementa ad Alexandrum de re-
 gno quattuor, ad Arybam, ad Hephæstionem, de geometria
 duo : versus XL. XX. II. IV. CC. XXX. IX. At vel sic tamen
 Athenienses talem virum, quum aliquando inquilinorum tri-
 hutum persolvere non posset, vendiderunt. Eum Demetrius
 Phalereus emit et utrique succurrit : Xenocrati enim liberat-
 e tatem restituit, Atheniensibus vero tributum. Hoc ait My-
 ronianus Amastrianus in primo Capitulo historicorum simi-
 lium. Successit Speusippo scholamque suscepit viginti
 quinque annis archonte Lysimacho, centesima decime
 Olympiadis anno secundo. Diem obiit, quum noctu in
 pelvim offendisset, ætatis agens annum octogesimum secun-
 dum. (15) Nos de eo sic diximus :

In pelvim quondam lapsus male cautus ahenam
 frontem lasit et O! vociferatus obit,
 virum qui in omni Xenocrates re gesserat.

Fuerunt et alii sex ejusdem nominis. Primus tacti-
 corum auctor perantiquus ** et propinquus simul ac civis
 hujus de quo diximus philosophi. Fertur ejus oratio quæ
 inscribitur Arsinoetica, de Arsinoe defuncta. Quartus phi-
 losophus, elegiæ scriptor non satis probatus. Ita enim se
 habet res, ut poetæ quidem, si prosa oratione scribere velint,
 præstant : qui vero pedestri oratione scribere consueverunt,
 si poetiæ sibi partes vindicare velint, non assequantur. Ex
 quo liquet, alterum naturæ, artis alterum opus esse. Quintus
 statuarius fuit : sextus, Aristoxeno teste, odas conscripsit.

ΚΕΦ. Γ'.

CAP. III.

ΠΟΛΕΜΩΝ.

POLEMO.

16. Πολέμων Φιλοστράτου μὲν ἦν υἱός, Ἀθηναῖος, ἵ 16. Polemo Philostrati filius Atheniensis, e demo Cæa
 τῶν δῆμων Οἰθηθεν. νέος δ' ὢν ἀκολαστός τε καὶ διακε- 1
 χυμένος ἦν οὕτως, ὥστε καὶ περιφέρειν ἀργύριον πρὸς 2
 τὰς ἐτοίμους λύσεις τῶν ἐπιθυμιῶν· ἀλλὰ καὶ ἐν 3
 6 τοῖς στενωποῖς διέκρουπεν. καὶ ἐν Ἀκαδημίᾳ πρὸς 4
 αὐτοῦ διὰ τὴν ὁμοίαν τῇ προειρημένῃ πρόφασιν. καὶ 5
 ποτε συνθέμενος τοῖς νέοις μεθύων καὶ ἐστεφανωμένος 6
 εἰς τὴν Ξενοκράτους ἦξε σχολήν· ὁ δὲ οὐδὲν διατρα- 7
 10 πείς εἶρε τὸν λόγον ὁμοίως· ἦν δὲ περὶ σωφροσύνης· 8
 ἀκούων δὴ τὸ μεираκιον κατ' ὀλίγον ἐθρήθη καὶ οὕτως 9
 ἐγένετο φιλόπονος, ὡς υπερβάλλεσθαι τοὺς ἄλλους καὶ 10
 αὐτὸς διαδέξασθαι τὴν σχολήν, ἀρξάμενος ἀπὸ τῆς 11
 15 ἑκτῆς καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. (17) 12
 13 Φησὶ δὲ Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος ἐν τοῖς βίοις τὸν πατέρα 14
 αὐτοῦ πρῶτόν τε εἶναι τῶν πολιτῶν καὶ ἀρματο- 15
 τροφῆσαι. Φυγεῖν δὲ τὸν Πολέμωνα καὶ δίκην κακώ- 16
 3 σεως ὑπὸ τῆς γυναικός, ὡς μεираκίος συνόντα. Το- 17
 4 σοῦτον δὲ ἐπιτείνεται τὸ ἦθος ἀρξάμενον φιλοσοφεῖν, ὥστ' 18
 20 ἐπὶ ταύτῳ σχήματος τῆς μορφῆς πάντοτε μένειν. ἀλλὰ 19
 καὶ τὴν φωνὴν ἀναλλοίωτος ἦν· διὸ καὶ θηραθῆναι 20
 Κράντορα ὑπ' αὐτοῦ. κυνὸς γοῦν λυτῶντος καὶ τὴν 21
 ἰγνύαν διασπάσαντος μόνον μὴ ὠχρῆσαι· καὶ ταραχῆς 22
 γενομένης ἐπὶ τῆς πόλεως πυθομένων τὸ γεγονός ἀτρε- 23
 25 πτον μείναι. ἐν τε τοῖς θεάτροις ἀσυμπαθέστατος ἦν. (18) 24
 Νικοστράτου γοῦν ποτε τοῦ ἐπικαλουμένου Κλυται- 25
 μνήστρα ἀναγινώσκοντός τι τοῦ ποιητοῦ αὐτῷ τε καὶ 26
 Κράττη, τὸν μὲν συνδιατίθεσθαι, τὸν δ' ἴσα καὶ μὴ 27
 ἀκούσαι. καὶ ἄλλως ἦν τοιοῦτος οἷον φησι Μελάνθιος ὁ 28
 30 Ζωγράφος ἐν τοῖς περὶ Ζωγραφικῆς· φησὶ γὰρ δεῖν αὐ- 29
 θάδειαν τινα καὶ σκληρότητα τοῖς ἔργοις ἐπιτρέχειν, 30
 ὁμοίως δὲ καὶ τοῖς ἥθεσιν. ἔφασκε δὲ ὁ Πολέμων δεῖν 31
 ἐν τοῖς πράγμασι γυμνάζεσθαι καὶ μὴ ἐν τοῖς διαλε- 32
 κτικαῖς θεωρήμασι, καθάπερ ἀρμονικόν τι τέχνηον κα- 33
 36 ταπιόντα καὶ μὴ μελετήσαντα, ὡς κατὰ μὲν τὴν ἐρώ- 34
 τησιν θαυμάζεσθαι, κατὰ δὲ τὴν διάθεσιν ἑαυτοῖς μά- 35
 χεσθαι. ἦν οὖν ἀστεῖός τις καὶ γενναῖος, παρητημέ- 36
 νος ἄ φησιν Ἀριστοφάνης περὶ Εὐριπίδου, « δξωτὰ 37
 καὶ σιλφωτὰ, » (19) ἄπερ, ὡς ὁ αὐτός φησι,

40 καταπυγούση ταῦτ' ἐστὶ πρὸς κρέας μέγα.

Ἄλλὰ μὴν οὐδὲ καθίζων ἔλεγε πρὸς τὰς θέσεις, φασί, 5
 περιπατῶν δὲ ἐπεχείρει. διὰ δὲ οὖν τὸ φιλογενναῖον 6
 ἐτιμᾶτο ἐν τῇ πόλει. οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐκπεπατηκώς 7
 ἦν διαίριβον ἐν τῷ κήπῳ, παρ' ὃν οἱ μαθηταὶ μικρὰ 8
 45 καλύδια ποιησάμενοι κατῴκουν πλησίον τοῦ μουσειῶ 9
 καὶ τῆς ἐξέδρας. Ἐφ' οὗ δὲ ὁ Πολέμων κατὰ πάντα 10
 6 ἐζηλωκένας τὸν Ξενοκράτην· καὶ ἐρασθῆναι αὐτοῦ φη- 11
 σιν Ἀρίστιππος ἐν τῷ τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. 12
 αἰεὶ γοῦν ἐμέμνητο ὁ Πολέμων αὐτοῦ, τὴν τ' ἀκακίαν

DIOGENES.

Hæ sunt deliciae turpes ad carnem improbam.

Neque vero sedens, ut aiunt, dicebat ad ea quæ rogaretur, 5
 sed ambulans. Propter summum probitatis studium in 6
 civitate honorabatur. Post deambulationem quiescebat in 7
 hortulo, juxta quem discipuli constructis brevibus tugu- 8
 riolis prope scholam exedramque habitabant. Videtur au- 9
 tem Polemo Xenocratem in cunctis æmulatus, a quo ipsum 10
 amatum fuisse Aristippus in quarto de antiquo Luxu 11
 refert. Semper enim illum Polemo in ore habebat; induerat 12

7

καὶ τὸν αὐχμὸν ἐνεδέδουτο τὰνδρὸς καὶ τὸ βάρος οἰονεὶ
τῆς Δωριστὴ ἀρμονίας. (20) Ἦν δὲ καὶ φιλοσοφικῆς, 7
καὶ μάλιστα ἐν ἐκείνοις ὄπου κατὰ τὸν κωμικὸν τὰ
ποιήματα αὐτῶ

Κύων τις ἐδόκει συμποιεῖν Μολοττινός,
καὶ ἔνθα ἦν κατὰ τὸν Φρύνιχον

Οὐ γλύξις οὐδ' ὑπόχυτος, ἀλλὰ Πράμνιος.

ἔλεγεν οὖν τὸν μὲν Ὅμηρον ἐπικὸν εἶναι Σοφοκλέα, τὸν
δὲ Σοφοκλέα Ὅμηρον τραγικόν. Ἐτελεύτησε δὲ γη-8
10 ραῖος ἦδη ὑπὸ φθίσεως, ἱκανὰ συγγράμματα καταλι-
πών. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Οὐκ αἰεὶς; Πολέμωνα κεκεύθαμεν, δν θέτο τῆδε
ἀρρωστίη, τὸ δεινὸν ἀνθρώποις πάθος.
οὐ μᾶλλον Πολέμωνα, τὸ σῶμα δέ· τοῦτο γὰρ αὐτὸς
15 βαίνων ἐς ἄστρα διάβηρον θῆκεν χαμαί.

ΚΕΦ. Δ'.

ΚΡΑΤΗΣ.

21. Κράτης πατὴρ μὲν ἦν Ἀντιγένους (Ἀθηναῖος), 1
Θριάσιος δὲ τῶν δῆμων, ἀκροατῆς αἶμα καὶ ἐρώμενος
Πολέμωνος· ἀλλὰ καὶ διεδέξατο τὴν σχολὴν αὐτοῦ.
Καὶ οὕτως ἀλλήλω ἐφιλείτην ὥστε καὶ ζῶντε οὐ μόνον 2
20 τῶν αὐτῶν ἦσθη ἐπιτηδευμάτων, ἀλλὰ καὶ μέχρι
σχεδὸν ἀναπνοῆς ἐξωμιούσθη ἀλλήλοις καὶ θανόντε
τῆς αὐτῆς ταφῆς ἐκοινωνεῖτην. ὅθεν Ἀνταγόρας εἰς
ἄμφω τοῦτον ἐποίησε τὸν τρόπον·

Μνήματι τῶδε Κράτητα θεοῦδέα καὶ Πολέμωνα
25 ἔννεπε κρύπτεσθαι, ξεῖνε, παρερχόμενος,
ἄνδρας δημοφροσύνη μεγαλήτορας, ὧν ἀπο μῦθος
ἱερὸς ἦσσαν δαιμονίου στόματος,
καὶ βίωτος καθαρὸς σοφίας ἐπιθεῖον ἐκόσμη
αἰῶν' ἀστρέπτοις δόγμασι πειθόμενος.

30 (22) ἔνθεν καὶ Ἀρκεσίλαον μετελθόντα παρὰ Θεοφρά-
στου πρὸς αὐτοὺς λέγειν ὡς εἶεν θεοὶ τινες ἢ λείψανα
τῶν ἐκ τοῦ χρυσοῦ γένους. καὶ γὰρ ἦσθη οὐ φιλοδη-
μῶδες· ἀλλ' οἷον Διονυσόδωρόν ποτέ φασι τὸν αὐλητὴν
εἰπεῖν, σεμνυνόμενον ἐπὶ τῷ μηδένα τῶν κρουμάτων
35 αὐτοῦ μήτ' ἐπὶ τριήρους μήτ' ἐπὶ κρήνης ἀκροῦσαι,
καθάπερ Ἰσμηνίου. Συσσίτιον δὲ φησιν αὐτῶ δ' Ἀν- 3
τίγονος εἶναι παρὰ Κράντορι, διονόως συμβιούντων
τούτων τε καὶ Ἀρκεσίλαου. τὴν δὲ οἰκισιν Ἀρκεσί-
λαον μὲν ἔχειν μετὰ Κράντορος, Πολέμωνα δὲ σὺν
40 Κράτητι μετὰ Λυσικλέους τινὸς τῶν πολιτῶν. ἦν δέ,
φησὶν, ἐρώμενος, Κράτης μὲν, ὡς προεῖρηται, Πολέ- 4
μωνος· Ἀρκεσίλαος δὲ Κράντορος. (23) Τελευτῶν δὲ
δ Κράτης, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος ἐν τρίτῳ τῶν
χρονικῶν, ἀπέλιπε βιβλία τὰ μὲν φιλοσοφούμενα, τὰ
45 δὲ περὶ κωμῳδίας, τὰ δὲ λόγους δημηγορικῶς καὶ πρε-
σβευτικῶς· ἀλλὰ καὶ μαθητὰς ἑλλογίμους· ὧν Ἀρκε-
σίλαον περὶ οὗ λέγομεν — διήκουσε γὰρ καὶ τούτου —

illius quoque simplicitatem, cultumque paulo horridiorem
gravitatemque, qualis est Doricæ harmoniæ. (21) Erat
autem et Sophoclis inprimis amans, atque in illis maxime
locis, ubi secundum comicum poetam videbatur

Canis Molossus cum eo serere carmina;

et ubi, ut est apud Phrynichum,

Non mustum aut mixtum quicquam, verum Pramnium.

Dicebat igitur Homerum quidem epicum esse Sophoclem,
Sophoclem vero Homerum tragicum. Obiit jam vetulæ
tabe, reliquitque scripta non sane pauca. Nostrum est
tale de eo carmen :

Heus bone : si nescis, tegimus Polemona, viator,
quem morbus hic jam collocavit pessimus :

imo non Polemona, sed hoc quod ad astra profectus
humi reliquit, corpus semiputridum.

CAP. IV.

CRATES.

21. Crates patre Antigene ortus Atheniensis demo Thria-
sius fuit, auditor simul amatorque Polemonis, illiusque
successor scholæ. Ita vero sese amarunt invicem, ut non
modo viventes eadem studia sint secuti, verum ad ulti-
mam fere respirationem alter alteri similes fuerint, et mor-
tui eodem sint sepulcro conditi. Unde et Antagoras am-
bos carmine laudavit in hanc sententiam :

Hoc Polemona stum tumulto sanctumque Cratelem
qui facis hac, narra, quisquis es hospes, iter :
mutua quos pariter junxit concordia, quorum
ambrosius sacro fluxit ab ore lepos;
et sua quæ monitis fuerat contracta severis,
vitæ illustravit sæcula mundities.

(22) Hinc et Arcesilaum, quum ad eos a Theophrasto
transiret, dixisse ferunt, illos deos esse quospiam aut aurei
generis reliquias. Erant enim non eo ingenio, ut auram
popularem captarent, sed tales, qualem aiunt Dionysodo-
rum olim fuisse tibicinem, qui aliquando gloriabundus
dixerit, neminem ipsius, sicuti Ismenix, cantum neque in
navi neque ad fontem audivisse. Conare apud Crantore
solitum refert Antigonus, concorditer ambobus una et
cum Arcesilao viventibus. Habitasse item Arcesilaum
una et Crantorem, Polemonemque una cum Cratele et Ly-
sicle quodam ex civibus. Erat autem, inquit, amator,
4 ut prædictum est, Polemonis quidem Crates, Crantori-
s autem Arcesilao. (23) Moriens autem Crates, ut Apol-
lodorus in tertio Chronicorum ait, libros reliquit alios
quidem philosophicos, alios de comædia, orationes item
in concione populi et legationibus habitas. Habuit et di-
scipulos sane memorabiles. Horum ex numero fuit Arcesi-
laus auditor ejus, de quo in sequentibus dicemus, et Bion

καὶ Βίωνα τὸν Βορυσθενίτην, ὕστερον δὲ Θεοδώρειον ἀπὸ τῆς αἰρέσεως ἐπικαλούμενον, περὶ οὗ καὶ αὐτοῦ λέξομεν ἐχομένως Ἀρκεσιλάου. Γεγόνασι δὲ Κράτη- 5
τες δέκα· πρῶτος ὁ τῆς ἀρχαίας κωμῳδίας ποιητής, 6
δευτέρου βήτωρ Τραλλιανὸς Ἰσοκράτειος, τρίτος ταφρω-
ρύχος Ἀλεξάνδρου συνών, τέταρτος ὁ κύων περὶ οὗ λέ-
ξομεν, πέμπτος φιλόσοφος περιπατητικός, ἕκτος Ἀκα-
δημαϊκὸς ὁ προειρημένος, ἕβδομος Μαλλώτης γραμ-
ματικός, ὄγδοος γεωμετρικὰ γεγραφώς, ἔνατος ἐπι-
10 γραμμάτων ποιητής, δέκατος Ταρσεὺς φιλόσοφος
Ἀκαδημαϊκός.

ΚΕΦ. Ε.

ΚΡΑΝΤΩΡ.

24. Κράντωρ Σολεὺς θαυμαζόμενος ἐν τῇ ἑαυτοῦ πα- 1
τρίδι ἀπήνερες Ἀθήνας καὶ Ξενοκράτους διήκουσε Πο- 2
λέμωνι συσχολάζων. Καὶ κατέλιπεν ὑπομνήματα εἰς 3
μυριάδας στίχων τρεῖς, ὧν τινὰ τινες Ἀρκεσιλάῳ προσ-
ἄπτουσι. Φασὶ δὲ αὐτὸν ἐρωτηθέντα τίνην θηραθεῖν 3
ὑπὸ Πολέμωνος, εἰπεῖν τῷ μήτ' ὀξύτερον μήτε βαρύ-
τερον ἀκούσαι φθειγγομένου. Οὗτος νοσήσας εἰς τὸ 4
20 Ἀσκληπιεῖον ἀνεχώρησε κάκει περιεπάτει· οἱ δὲ παν-
ταχόθεν προσήεσαν αὐτῷ, νομίζοντες οὐ διὰ νόσον, ἀλ-
λὰ βούλεσθαι αὐτὸς σχολὴν συστήσασθαι. Ὡν ἦν καὶ 5
Ἀρκεσιλάος θέλων ὑπ' αὐτοῦ συστήναι Πολέμωνι, καί-
περ ἐρῶντος, ὡς ἐν τῷ περὶ Ἀρκεσιλάου λέξομεν. (26)
25 ἄλλὰ καὶ αὐτὸν ὑγιάναντα διακούειν Πολέμωνος, ἐφ' ᾧ
καὶ μάλιστα θαυμασθῆναι. λέγεται δὲ καὶ τὴν οὐσίαν
καταλιπεῖν Ἀρκεσιλάῳ, ταλάντων οὐσαν δυοκαίδεκα.
καὶ ἐρωτηθέντα πρὸς αὐτοῦ ποῦ βούλεται ταφῆναι, εἰ-
πεῖν·

30 Ἐν γῆς φιλῆς μυχοῖσι κρυφθῆναι καλόν.

Λέγεται δὲ καὶ ποιήματα γράψαι καὶ ἐν τῇ πατρίδι 6
ἐν τῷ τῆς Ἀθηνᾶς ἱερῷ σφραγισάμενος αὐτὰ θείναι. καί
φησι Θεαίτητος ὁ ποιητής περὶ αὐτοῦ οὕτως·

Ἦνδανεν ἀνθρώποις, ὁ δ' ἐπὶ πλέον ἦνδανε Μούσαις
25 Κράντωρ, καὶ γήρως ἤλυθεν οὔτι πρόσω.

Γῆ, σὺ δὲ τεθνεῖωτα τὸν ἱερὸν ἀνδρ' ὑπόδεξαι·
ἦ ρ' ὄγε καὶ κεῖθι ζῶη ἐν εὐθενίῃ.

(26) ἑθαύμαζε δὲ ὁ Κράντωρ πάντων δὴ μᾶλλον Ὀμη-
ρον καὶ Εὐριπίδην, λέγων ἐργῶδες εἶναι ἐν τῷ κυρίῳ
40 τραγικῶς ἄμα καὶ συμπαθῶς γράψαι. καὶ προεφέρετο
τὸν στίχον τὸν ἐκ τοῦ Βελλεροφόντου·

Οἴμοι· τί δ' οἴμοι; θνητὰ τοι πεπνῳθαμεν.

λέγεται δὲ καὶ Ἀνταγόρα τοῦ ποιητοῦ ὡς Κράντορος
εἰς Ἐρωτα πεπονημένα φέρεσθαι ταυτί·

45 Ἐν δοτῆ μοι θυμός, ὁ τοι γένος ἀμφίσθητον,
ἦ σε θεῶν τὸν πρῶτον ἀειγενέων, Ἔρος, εἶπω,

Borysthenites, qui Theodorus postea a secta nomi-
natus est, de quo item dicemus mox post Arcesilaum. De-
cem vero fuerunt Cratetes : primus antiquae comediae
poeta; secundus orator Trallianus, de Isocratis familia; ter-
tius vallorum effossor, qui cum Alexandro militavit; quar-
tus Cynicus, de quo postea dicemus; quintus philosophus
Peripateticus; sextus Academicus, quem praediximus; sep-
timus Mallotes, grammaticus; octavus qui geometrica
scripsit; nonus poeta epigrammatum; decimus Tarsensis,
Academicus philosophus.

CAP. V.

CRANTOR.

24. Crantor Solensis, quum apud suos haberetur in honore,
concessit Athenas, ibique Xenocratis auditor Polemonique
condiscipulus fuit. Reliquit autem commentaria ad trig-
inta versuum millia. Ex eis quaedam sunt qui Arcesilao
tribuunt. Fertur quum interrogatus esset quamebrem
ita se Polemoni addixisset, respondisse, quia illo nun-
quam neque acutius neque gravius audisset loquentem.
Is quum incidisset in morbum, in templum Aesculapii se-
cessit ibique deambulabat. Continuo ad eum illuc undi-
que confluxere discipuli, existimantes illum non secessisse
morbi causa, sed quod ibi scholam vellet instituire. Ade-
rat tum illic et Arcesilaus, cupiens ab illo Polemoni com-
mendari, quanquam amatore suo, sicuti quum ad Arcesi-
laum venerimus, dicemus. (25) Quin etiam ipse quum
convalescisset, se ad audiendum Polemonem contulit, atque
inde multum illi laudis accessit. Fertur et bona sua Arcesilao
reliquisse talentorum duodecim. Et quum ab eo rogare-
tur ubinam sepeliri vellet, dixisse :

In patriae terrae gremio pulchrum est condier.

Poemata quoque scripsisse dicitur, eaque signata in Minervae
fano in patrio solo condidisse. Ac Theatetus poeta haec
de eo dicit :

Gratus erat mortalibus, at gratus mage Musis
Crantor; vix tetigit cana senecta virum.

Exanimem sed, terra, virum tu suscipe sacrum :
sane illic etiam vitam agit hic facilem.

(26) Admirabatur Crantor praeter ceteris Homerum et Euripi-
dem, dicens arduum esse servata communis sermonis pro-
prietate tragice scribere et affectus movere, proferebatque
versiculum hunc ex Bellerophonte :

Eheu! quid eheu? humana nos passi sumus.

Antagorae quoque poetae dicuntur ut Crantoris versus in
Amorem facti ferri hujusmodi :

In dubio est animus, fertur tibi quod genus anceps,
te divum in numero primumne, Cupido, reponam,

τῶν ὄσους Ἐρεβός τε πάλαι βασιλεία τε παῖδας
 γείνατο Νῦς πελάγησσιν ὑπ' εὐρέος Ὠκεανοῦ·
 (27) ἢ σέ γε Κύπριδος ἰα περίφρονος, ἢ σέ Γαίης,
 ἢ Ἀνέμων· τοῖος σὺ κακὰ φρονέων ἀλάγησαι
 ἀνθρώποις ἡδ' ἐσθλά, τὸ καὶ σίο σῶμα δίφουον.

Ἦν δὲ καὶ δεινὸς ὀνοματοποιῆσαι. τραγῳδῶν γούν ἀπε-
 λέκτητον εἶπεν ἔχειν φωνήν καὶ φλοῦ μιστήν· καὶ τε-
 νος ποιητοῦ σκίφης μιστοῦς εἶναι τοὺς στίχους· καὶ τὰς
 Θεοφράστου θέσεις ὁστρεῖο γεγράφαί. ὕψιμα ζεταὶ δὲ
 10 αὐτοῦ βιβλίον μάλιστα τὸ περὶ πίνθους. Καὶ κατέ-
 στρεψε πρὸ Πολέμευος καὶ Κράτητος, ἰδρωπικῆ δι-
 θέσει νοσησας. καὶ ἔστιν εἰς αὐτὸν ἡμῶν·

Ἐπέκλυσε καὶ σέ, Κράντορ, ἢ νόσων κακίστη,
 ῥούτω μέλαν κατῆλθε Πλουτέως ἄβυσσον.
 15 καὶ σὺ μὲν ἐκείθι χαιρεῖς, σῶν λόγων δὲ χήρη
 ἔσχεκεν Ἀκαδήμεια καὶ Σόλοι, πατρίς σευ.

ΚΕΦ. Γ'.

ΑΡΚΕΣΙΛΑΟΣ.

28 Ἀρκεσίλαος Σεύθου [ἢ Σκύθου], ὡς Ἀπολλόδοτος
 20 ἐν τρίτῳ χρονικῶν, Πιτάνης τῆς Αἰολίδος. Οὗτός
 ἔστιν ὁ τῆς μέσης Ἀκαδημίας κατάρχης, πρῶτος ἐπι-
 στήθων τὰς ἀποφάσεις διὰ τὰς ἐναντιότητας τῶν λό-
 γων. πρῶτος δὲ καὶ εἰς ἑκάτερον ἐπεμείρησε, καὶ πρῶτος
 τον λόγον ἐκίνησε τὸν ὑπὸ Πλάτωνος παραδεδομέ-
 25 νον καὶ ἐποίησε εἰς ἐρωτήσεις καὶ ἀποκρίσεις ἐρι-
 στικώτερον. Παρέβαλε δὲ Κράντορι τοῦτον τὸν τρό-
 πον. τέταρτος ἀδελφὸς ἦν ὧν εἶρε δύο μὲν ἑμοπα-
 τρίας, δύο δὲ ἑμοπατρίους· καὶ τῶν μὲν ἑμοπατη-
 τῶν πρεσβύτερον Πυλάδην, τῶν δὲ ἑμοπατρίων Μοι-
 30 ρεαν, ὅς ἦν αὐτῶ ἐπίτροπος. (28) ἔκλυσε δὲ κατ' ἀρ-
 χῆς μὲν Αὐτολύκου τοῦ μαθηματικοῦ, πολίτου τυγα-
 νοντος, πρὶν ἀπαίρειν εἰς Ἀθήνας, μεθ' οὗ καὶ εἰς
 Σάρδεις ἀπεδήμησεν· ἔπειτα Ξάνθου τοῦ Ἀθηναίου
 μουσικοῦ· μεθ' ὃν Θεοφράστου δέσκουσεν. ἔπειτα
 35 μετῆλθεν εἰς Ἀκαδημίαν πρὸς Κράντορα· Μοιρέας μὲν
 γὰρ ὁ προεργημένος ἀδελφὸς ἦγεν αὐτὸν ἐπὶ ῥητορικῆν·
 ὁ δὲ φιλοσοφίας ἔρχε, καὶ αὐτοῦ Κράντορ ἐρωτικῶς
 διαταθείς ἐπέθετο τὰ εἰς Ἀνδρομέδας Εὐριπίδου προ-
 νεγχάμενος·

40 ὦ παρθέν, εἰ σώσαι μὲ σ', εἶσαι μοι χάριν;

καὶ ὅς τὰ ἐγόμενα·

Ἄγου μ', ὦ ξέν', εἴτε ὀμνῶ δ' ἐθέλεις εἶτ' ἄλογον.

(29) ἐκ τούτου συνήσθη ἀλλήλοισιν· ἵνα καὶ τὸν Θεοφ-
 45 ράστον κνίζομενόν φατιν εἰπεῖν ὡς εὐφυῆς καὶ εὐεπι-
 γείρητος ἀπεληλυθὸς τῆς διατριβῆς εἰς νεανίαντος.
 Καὶ γὰρ ἐν τοῖς λόγοις ἐμβριθέστατος καὶ φιλογράμ· 4

quos Erebusque senex et Nox regina profundis
 Oceani, ut memorant, quondam genere sub undis,
 (27) an Venere, an Venis, an Terra te esse creatum
 dicam: namque vagus mala tot mortalius affers
 totque bona. hunc corpus tribuit natura biforme

Erat autem et in nominibus fingendis felix. Nam tragæ-
 dum dixit non dubitatum habere vocem et cortice plenum,
 et poetae cuiusdam versus biatta plenos esse ait; et Theo-
 phrastus quaestiones ostres conscriptas esse. Laudatur ejus
 maxime liber quem de Luctu edidit. Obiit ante Polemo-
 nem et Cratetem aquae intercutis morbo. Est nostrum
 epigramma in eum hujusmodi:

Febrim petivit, Crantor, et te maxime atrox,
 atque in nigram deduxit inferarum abyssum:
 et tu quidem illic lectus, at vulva tuorum
 Academia est sermonum et urbs Soli paterna.

CAP. VI.

ARCESILAUS.

28 Arcesilaus Scythia [seu Scythae] filius, sicut Apollodo-
 20 rus in tertio Chronicorum ait, Pitana in Aegide orundus.
 Hic est mediae auctor Academiae, primusque colibuit as-
 sensum propter argumentorum repugnantias. Item primus
 in utramque partem disserere aggressus est, et primus philo-
 sophiam, qualem Plato tradiderat, immutavit, eamque
 interrogando et respondendo litigiosorem reddidit. Cran-
 toni vero in hunc modum congressus est. Quartus erat ex
 fratribus, qui illi duo erant ex eodem patre duoque eadem
 ex matre nati. Ex his alter, qui eadem ex matre major
 natus erat, Pyllades, qui ex patre, Moereas diceba-
 tur, atque ejus tutor erat. (28) Audivit itaque prin-
 cipio quidem Autolyceum mathematicum, civem suum
 antequam proficisceretur Athenas, quicum Sardes quoque
 perrexit; deinde Xanthum Atheniensem, musicum, post
 quem Theophrasti auditor fuit. Tum deinde in Acade-
 miam se ad Crantorem contulit: Moereas enim frater,
 quem praediximus, ad oratoriam ediscendam hortabatur,
 sed illum philosophiae jam amor ceperat. Eum Crantor
 amore in eum affectus Euripidis ex Andromeda versiculo
 producto rogat:

O virgo, si te servem, habebis gratiam?

cui ille quod apud Euripidem sequitur respondit.

Duc, hospes, ancillam me aut, si vis, conjugem.

(29) Ex hoc jam conjuncti ambo vivebant. Ac Theophrastum
 agere tulisse aunt illius necessum ac dixisse, Perquam inge-
 niosus promptusque adolescens e schola discessit. Namque
 quum esset in dicendo gravissimus atque in scribendo satis

ματος Ικανῶς γενόμενος ἤπτετο καὶ ποιητικῆς· καὶ αὐτοῦ φέρεται ἐπίγραμμα εἰς Ἄτταλον ἔχον οὕτω·

Πέργαμος οὐχ ὄπλοις κλεινὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἵπποις
πολλάκις αὐδᾶται Πίσαν ἀνὰ ζαθέην.

εἰ δὲ τὸν ἐκ Διόθεν θεμιτὸν ὄνατόν γ' ἔπειν,
ἴσεται εἰσαυτὶς πολλὸν ἀοιδότερην.

ἀλλὰ καὶ εἰς Μηνόδωρον τὸν Εὐδάμου, ἐνὸς τῶν συ-
σγολαστῶν ἐρώμενον·

(31) Τηλοῦ μὲν Φρυγίῃ, τηλοῦ δ' ἐρη Θυάτειρα·

ὦ Μηνόδωρε, σὴ πατρίς, Καδανάδη.
ἀλλὰ γὰρ εἰς Ἀχέροντα τὸν οὐ φατὸν ἴσα κέλευθα,
ὡς αἴνος ἀνδρῶν, πάντοθεν μετρεῦμενα.
σῆμα δὲ τοι τὸδ' ἔρεξεν ἀριφραδὲς Εὐδάμος, ᾧ σὺ
πολλῶν πενεστῆων ἦσθα προσφιλέστατος.

εἰπέδεχτο δὲ πάντων μᾶλλον Ὅμηρον, οὗ καὶ εἰς ἕπνον
ἰὼν πάντως τι ἀνεγίνωσκεν· ἀλλὰ καὶ ὄρθρου λέγων
ἐπὶ τὸν ἐρώμενον ἀπιέναι, ὅπότε ἂν βούλοιο ἀναγνῶ-
ναι· τὴν τε Πίνδαρον ἔφασκε δεῖν ὄναι φωνῆς ἐμ-
πλήσαι καὶ ὀνομάτων καὶ βρῆμάτων εὐπορίαν παρα-
20 σχεῖν. Ἴωνα δὲ καὶ ἔχαρακτῆριζες νέος ὢν. (32) Διτῆ-5
κουσε δὲ καὶ Ἴπποκίτου τοῦ γεωμέτρου· ὄν καὶ ἔσκωψε
τὰ μὲν ἄλλα κωθρὸν ὄντα καὶ χασμῶδη, ἐν δὲ τῇ τέχνῃ
θεωρημένον, εἰπὼν τὴν γεωμετρίαν αὐτοῦ χασκόντος
εἰς τὸ στόμα ἐμπτήναι. τοῦτον καὶ παρακώψαντα ἀνα-
2 λατῶν οἴκοι ἐς τοσοῦτον ἐθεράπευσεν, ἐς ὅσον ἀποκατα-
σῆσαι. Κράτητος δὲ ἐκλιπόντος κατέσχε τὴν σχολήν, 6
ἐκωρῆσαντος αὐτῷ Σωκρατίδου τίνος. Διὰ δὲ τὸ 7
περὶ πάντων ἐπέχειν οὐδὲ βιβλίον, φασὶ τινες, συνέ-
γραψεν οἱ δὲ, ὅτι ἐρωράθη τινὰ διορθῶν, ἃ φασιν οἱ
3 μὲν ἐκδοῦναι, οἱ δὲ κατακαῦσαι. Ἐώκει δὲ θαυμάζειν 8
καὶ τὸν Πλάτωνα καὶ τὰ βιβλία ἐκέκτητο αὐτοῦ. (33)
ἀλλὰ καὶ τὸν Πύρρωνα κατὰ τινος ἐξηλώκει. Καὶ τῆς 9
διαλεκτικῆς εἶχετο καὶ τῶν Ἐρετριῶν ἤπτετο λόγων·
ὄθεν καὶ ἐλάγετο ἐπ' αὐτοῦ ὑπ' Ἀρίστωνος·

32 Πρόσθε Πλάτων, ὄπιθεν Πύρρων, μέσσοις Διόδωρος.
καὶ ὁ Τίμων ἐπ' αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τῇ γὰρ ἔχων Μενεδῆμου ὑπὸ στέρνοισι μάλυβδον
θεύσεται εἰς Πύρρωνα τὸ πᾶν κρέας ἢ Διόδωρον.

καὶ διαλιπὼν αὐτὸν ποιεῖ λέγοντα·

40 Ἴξομαι εἰς Πύρρωνα καὶ εἰς σχολίον Διόδωρον.

Ἦν δὲ καὶ ἀξιώματικώτατος καὶ συνηγμένος καὶ ἐν τῇ 10
λαλιᾷ διασταλτικὸς τῶν ὀνομάτων. ἐπικόπητος θ' Ἰα- 1
ῶς καὶ παρρησιαστής· (34) διὸ καὶ πάλιν ὁ Τίμων οὕ-
τως περὶ αὐτοῦ·

45 καὶ * νεον μὴ λησῆς ἐπιπλήξῃσιν ἐγκαταμιγνύς.

ὄθεν καὶ πρὸς τὸν θρασύτερον διαλεγόμενον νεανίσκον,
· οὐ λήψεται τις, ἔφη, τοῦτον ἀστραγάλω; » πρὸς δὲ τὸν
αἰτίαν ἔχοντα περαίνεσθαι, ὡς ἀνήνεγκεν αὐτῷ ὅτι οὐ
δοκεῖ ἕτερον ἕτερου μεῖζον εἶναι, ἠρώτησεν εἰ οὐδὲ τὸ
50 δεκαδάκτυλον τοῦ ἑξαδακτύλου. Ἦμιμονος δὲ τινος Χίου

exercitatus, poeticae quoque operam dedit. Fertur ejus epi-
gramma in Attalum in hanc sententiam :

Pergamus haud armis solum celeberrima, verum
sæpe et equis victrix fertur Olympiacis.

At si mortali fas præssagire futurum,
rursus erit multo commemorata magis.

Atque in Menodorum Eudami filium, unum ex condisci-
pulis ab eo amatum :

(31) Sacra quidem procul est Phrygia et procul est Thyatira,
o Menodore, patria tua, Cadanade.

Verum æquis spatiis infandi Acherontis ad undas,
proverbium ut fert, undique via panditur.

Eudamus insigni hoc tibi condidit arte sepulcrum,
cui tu Penestarum (*servorum*) omnium carissimus.

Amplectebatur Homerum maxime ex omnibus, cujus adeo
studiosus erat, ut semper ante somnum ejus aliquid lege-
ret; mane quoque quum surgeret dicens se ad amasium ire,
quum se velle legere innueret. Pindarum dicebat esse inpri-
mis idoneum unde aliquis grandiloquus fieret, verborum-
que ac sententiarum copia augetur. Ionem quoque de-
scripsit [?], quum esset juvenis. (32) Hipponici item geo-
metrae auditor fuit, in quem jocosus ille plerumque est,
quod quum esset hebes et obtusus et oscitans, artis tamen
intelligentiam assecutus videretur, (hianti illi geometriam
in os advolvuisse aiebat. Eum etiam dementem aliquando
effectum domi secum habuit, atque tam diu illius curam
egit quoad redderet sensui. Cratete autem vita functo
scholam obtinuit, cedente ipsi Socratide quodam. Nullum
vero librum scripsisse ferunt, quod æque de omnibus sus-
penderet sententiam: alii, quod deprensus esset dum quadam
emendaret, tradunt: ea alii non edidisse eum, alii flammis
tradidisse aiunt. In honore summo Platonem habuit, cujus
sibi libros paraverat. (33) Sunt qui Pyrrhonem quoque imi-
tatum asseverent. Dialecticæ quoque studebat, Eretrico-
rumque sermones ac rationes attigit: unde et de illo ab Ari-
stone dicebatur :

Ante Plato, retro Pyrrho, medius Diodorus.

Ac Timon sic de illo locutus est :

Hic enim habens Menedemi subter pectora plumbum,
decurret Pyrrhonem ad carnosum aut Diodorum.

Et paullo post eum facit sic dicentem :

Accedam ad Pyrrhonem atque obliquum Diodorum,

Erat autem proloquiis abunde utens et astrictus atque in-
1 serendo accurate nomina a se invicem distinguens. Præ-
1 terea satis erat objurgator et magna libertate oris: (34) quam-
obrem de eo rursus Timon sic ait :

Et juvenem ne lateas [?] objurgationibus immiscens.

Unde et adolescente quodam audacius quam par erat lo-
quente, Nemone, inquit, hunc talo expugnabit? Quum
retulisset ad eum quidam qui muliebria pati putabatur, non
videri sibi altero alterum majus, interrogavit an ne id qui-
dem quod decem digitorum esset, eo quod sex digitorum.

αὐτοῦς ὄντος καὶ ὑπολαμβανόντος εἶναι καλῶ καὶ ἐν
γλαυσίῳ ἀεὶ ἀνασπρωμένον, εἰπόντας δὲ τοῦ δοκεῖ αὐτῶ
σοφῆς ἐρασθήσασθαι. ἔφη, πότερον οὐδ' εἰάν οὗτω καλῶς
ἦ τις ὡς περ σὺ οὐδ' εἰάν οὗτω καλὰ ἱμάτια ἔχη; ἐπεὶ
δὲ καὶ παρακίναϊδος ὄν ὡς εἰς βαρὺν τὸν Ἀρκεσίλαον
ἔφη.

(35) Ἔξῃς ἔρωτῶν πότνια σ' ἢ σιγῆν ἔχειν;

ὑπολαβὼν ἔφη.

Ἰόναι, τί μοι τραγεία κοῖα εἰσισμένως
λαλεῖς;

10 αὐτοῦ αἰλλοῦ δὲ ἀγεννοῦς πράγματα αὐτῷ παρέχοντος ἔφη.
Ἄκόλασθ' ἐμλεῖν γίγνεται δούλων τεκνα.

ἄλλου δὲ ποῖλὰ φλυαροῦντος οὐδὲ τίθῃς αὐτὸν χαλε-
πῶς τετυγχάνειν ἔφη. τισὶ δὲ οὐδὲ ἀπεκρίνετο. πρὸς
15 δὲ τὸν δανειστικὸν καὶ φιλολογον εἰπόντα τι ἀγνοεῖν,
ἔφη.

Ἀχθεῖσαι γὰρ τοὶ κἀνέμων διέξροδοι
ὄλιαν ὄρνιν, πλὴν ὅταν τοκοὶ παρῇ.

ἔστι δὲ ταῦτα ἐκ τοῦ Οἰνομάου τοῦ Σοφοκλέους 36)
20 πρὸς Ἀλεξινεῖον τινα διαλεκτικόν, μὴ δυνάμενον κατ'
ἀξίαν τῶν Ἀλεξίνου τι διαγῆσασθαι, τὸ Φιλοξένου πρὸς
τοῦς πλινθιακοῦς πραχθὲν εἶπεν. ἐκείνος γὰρ τὰ αὐτοῦ
κακῶς ᾄδοντας τούτους καταλαβὼν αὐτοῦς τὰς πλινθοῦς
αὐτῶν συνεπάτησεν, εἰπων, «ὡς ἡμεῖς τὰ ἐμὰ δια-
25 φείρετε, οὕτω καὶ γὰρ τὰ ἡμέτερα.» Ἦλθετο οὖν δὴ
τῆς μὴ καθ' ὄραν τὰ μαθήματα ἀνεληρῆσι. φροσι-
κῶς δὲ πῶς ἐν τῷ ἐπιλέγεσθαι ἔργῳ τῷ Φίλμ' ἐγώ,
καὶ, Οὐ συγκαταθήσεται τούτοις ὁ δεινός, εἰπὼν τοῦ-
νομα· ὁ καὶ πολλοὶ τῶν μαθητῶν ἐξήλθον καὶ τὴν ῥη-
30 τορείαν καὶ πᾶν τὸ σπῆμα. 17) ἦν δὲ καὶ εὐρεσιλογώτα-
τος ἀπαντῆσαι εὐστόμως καὶ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἀνε-
νεγκεῖν τὴν περίοδον τῶν λογῶν καὶ ἅπαντι συναρμό-
σασθαι καιρῶ. πειστικῶς τε ὑπὲρ πάντ' ὄντινῶν παρὸ
καὶ πλείους πρὸς αὐτὸν ἀπῆντων εἰς τὴν σχολήν, καί-
25 περ ὑπ' ὄξυτος αὐτοῦ ἐπιληττοῦμενοι. ἀλλ' ἔφερον
ἤθειος· καὶ γὰρ ἦν ἀγαθὸς ἀρόδρα καὶ ἐλπῶν ὑποπι-
πλῆς τοῦς ἀκούοντας. ἐν τε τῇ βίῳ κοινωνικώτατος
ἐγένετο καὶ εὐεργετῆσαι πρόχειρος ἦν καὶ λαθεῖν τὴν
ῥάβδρον ἀτυρότατος. εἰσελθὼν γοῶν παρὲς πρὸς Κτησί-
30 τιον νοσοῦντα καὶ ἰδὼν ἀπορία ὑλισθόμενον, κρύφα βα-
λάντιον ὑπέβηκε τῇ προσκεφαλαίῳ· καὶ δεξιῶν, «Ἀρ-
κεσίλαου, φησί, τὸ παλινιον.» ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε γι-
λίας ἀπέστειλεν 18) Ἀρχίαν τε τὸν Ἀρκάδα ἱεμέ-
νει συστήτης πολλῆς ἐποίησε τυχεῖν τῆς ἀξίας. Ἐλευ-
35 θέρῳ; τε ὃν καὶ ἀφιλαργυρώτατος εἰς τὰς ἀργυρῆκὰς
δεξιῆς ἀπῆντα πρῶτος καὶ ἐπὶ τὴν Ἀρχεκράτους καὶ
Καλλικράτους τὰς χρυσιαίας παντὸς ἔστυδε μάλλον.
σολοῖς τε ἐτήρχε καὶ συνῆράνιζε· καὶ ποτὲ τιος
ἀργυρῆματα λαβόντος εἰς ὑποδοχὴν φίλων καὶ ἀπο-
40 πτεροῦντος οὐκ ἀπῆντεσεν οὐδὲ προσετοίγηθ. οἱ δὲ
φασὶν ἰατρίδας ῥῆσαι καὶ ἀποδόντος, ἐπεὶ πε-

Hemone quodam Chio, quum esset deformis, formosum ac
arbitrante ac semper molles simpulosque vestes induente,
ac dicente videri sibi sapientem non amaturum, Num, ait,
ne tum quidem si ita quisquam fuerit pulcher ut tu et ita
speciose induatur? Quum vero idem qui insuper esset ama-
licus, tanquam in superbiorem Arcesilaum, diceret

(35) Licet rogem te, domina, aut obmutescere?

respondit.

Quid aspra, mulier, ac praeter morem tuum
proloqueris?

Loquace item quodam ignobilis negotium ipsi furrescente
inquit

Petulantes esse uali servorum assolent.

Altam loquacem itidem multamquam ne nutricem qui-
dem difficilem nactum dixit. Quibusdama vero ne respondebat
quidem. Funeratore quodam ac discendi studioso quendam
si in honore dicente dixit

Nempe etiam ventorum amph feminam latent

avem meatus, nisi sunt partus (et usurae) tempora.

Sumpta sunt autem ista ex Xenomao Sophoclis (36) Alexi-
niam quendam dialecticam Alexini quosdam commode ac
pro merito enarrare non valentem, quid Philoxenus adver-
sus lateritios operarios exisset, admonuit. Ille enim, quum
carmina sua male cantantes ostendisset, lateres illorum
consultare cepit ac dicere, Ut vos mea corrumpatis, ita
ego vestra dissipabo. Ferebat graviter, si quis in tempestive
disciplinas liberales arripuisset. Proprie vero nescio quo
modo in disserendo utebatur hoc verbo, Arbitror equidem,
et, Non assentietur istis ille, eum ex nomine appellans;
atque discipulorum quoque plurimum imitabantur, neque ad
salutem, verum et rhetoricam ejus omnemque diebus mo-
dum habitumque corporis exprimere dicebantur. (37)
Erat autem illi inventionis praecipua felicitas, ut facile oc-
curreret objectis, orationisque animum ad id quod erat
propositum referret atque omni se tempore accommodaret.
Magna illi praeterea ultra omnes ceteros erat persuadendi
quae vellet facultas; unde factum est ut ad eum autentiam
confluerent plurimi, quamquam illas acutissime componendi.
Quod tamen illi aequo animo ac libenter tolerabant:
erat enim ut excoegit bonus, quique an illorum suorum
animis spe impleret. Erat illi summa fidelitas in commu-
nicandis rebus suis, atque ad ferenda beneficia promptus
occurrebat. Latere quoque gratiam omnium studio querebat,
fastum maxime exhorrens. Sic ingressus aliquando ad
Ctesibium agrorum viensque cum inopia premi, clam-
culam marsupium pulvisque suppressit. quo illi invento,
Arcesilai, inquit, hic locus. Sed et alias nocte ad eum
drachmas misit. (38) Arcelium vero Arcadem Latium com-
mendans ut magna dignitate fungeretur effecit. Liberalis
quoque admodum fuit argentique munera copulans ad spe-
ctacula et aedificata quae praetio exhibebantur primum oc-
currere solebat, atque ea quae Archeerates exhibebat et Cal-
licratis, quae nummo aureo constabant, praeter ceteris omnibus
studiose accurrebat. Puriorumque pecunias a se coartas
solimanstrabat. Acceperat ab eo quidam ad accipiendos
annos argentea vasa; quae quum is non redderet, non res-
petit ac semper dissimulavit. Aumt alii de industria haec
eum utenda dedisse, et quum ea ille redderet, quia pau-

νης ἦν, χάρισασθαι. ἦν μὲν οὖν αὐτῷ καὶ ἐν Πιτάνῃ περιουσία, ἀφ' ἧς ἀπέστειλεν αὐτῷ Πυλάδης ὁ ἀδελφός. Ἄλλὰ καὶ ἐγορήγει αὐτῷ πολλὰ Εὐμένης ὁ τοῦ Φιλεταίρου· διὸ καὶ τούτω μόνῳ τῶν ἄλλων βασιλέων προσεφώνει. (39) πολλῶν δὲ καὶ τὸν Ἀντίγονον θεραπευόντων καὶ ὁπότε ἦκο ἀπαντῶντων αὐτὸς ἡσύχαζε, μὴ βουλόμενος προσεμπίπτειν εἰς γῶσιν. φίλος τε ἦν μάλιστα Ἱεροκλεῖ τῷ τὴν Μουνυχίαν ἔχοντι καὶ τὸν Πειραιᾶ· ἐν τε ταῖς ἐορταῖς κατῆι πρὸς αὐτὸν ἐκάστοτε. καὶ δὴ καὶ πολλὰ ἐκείνου συμπείθοντος ὥς' ἀπάσασθαι τὸν Ἀντίγονον, οὐκ ἐπέισθη, ἀλλ' ἕως πυλῶν ἔλθων ἀνέστρεψε. μετὰ τε τὴν Ἀντιγόνου ναυμαχίαν πολλῶν προσιόντων καὶ ἐπιστολῖα παρακλητικὰ γραφόντων αὐτὸς ἐσιώπησεν. ἀλλ' οὖν ὁμοῦς ὑπὲρ τῆς πατρίδος ἐπρέσβευσεν εἰς Δημητριάδα πρὸς Ἀντίγονον καὶ οὐκ ἐπέτυχε. Τὸ πᾶν δὴ διέτριβεν ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ τὸν πολιτισμὸν ἐκτοπιζῶν. (40) καὶ ποτε δὴ καὶ Ἀθήνησιν ἐν τῷ Πειραιεῖ πρὸς τὰς θέσεις λέγων ἐχρόνισεν, οὐκ εἰσῆθη, πρὸς Ἱεροκλέα· ἐφ' ᾧ καὶ πρὸς τινῶν διεβάλλετο. Πολυτελής δὲ ἄγαν ὢν—καὶ τί γὰρ ἄλλο ἢ ἕτερος Ἀριστίππος;—ἐπιτὰ δειπνα πρὸς τοὺς ὁμοιοτρόπους μὲν, πλην ἄλλ' ἀπῆντα. καὶ Θεοδότῃ τε καὶ Φίλᾳ ταῖς Ἡλείαις ἑταίραις συνῶκει φανερώς καὶ πρὸς τοὺς διασύροντας προσεφέρετο τὰς Ἀριστίππου χρείας. φιλομετράκιός τε ἦν καὶ καταφερῆς· ὅθεν οἱ περὶ Ἀρίστων τὸν Χίον στωικοὶ ἐπεκάλουν αὐτῷ, φθορέα τῶν νέων καὶ κιναιδολόγον καὶ θρασὺν ἀποκαλοῦντες. (41) καὶ γὰρ δὴ καὶ Δημητρίου τοῦ κλεύσαντος εἰς Κυρήνην ἐπιπλέον ἐρασθῆναι λέγεται, καὶ Κλεογάρου τοῦ Μυρλεανοῦ· ἐφ' ᾧ καὶ πρὸς τοὺς κομμάσαντας εἰπεῖν αὐτὸς μὲν θέλειν ἀνοῖξαι, ἐκείνου δὲ διακωλύειν. Τούτου δὲ ἤρουν καὶ Δημοχάρης ὁ Λάχης καὶ Πυθοκλῆς ὁ τοῦ Βουγέλου· οὐς καταλαβὼν ὑπ' ἀνεξικακίας παραχωρεῖν ἔφη. διὰ ταῦτα δὴ οὖν ἔδακνον τε αὐτὸν οἱ προειρημένοι καὶ ἐπέσκωπτον ὡς φιλόχλον καὶ φιλόδοξον· μάλιστα δὲ ἐπέτιθεντο αὐτῷ οἱ περὶ Ἱερώνυμον τὸν περιπατητικόν, ὁπότε συναγοὶ τοὺς φίλους εἰς τὴν Ἀλκυονέως τοῦ Ἀντιγόνου οἰοῦ ἡμέραν, εἰς ἣν ἱκανὰ χρήματα ἀπέστειλεν Ἀντίγονος πρὸς ἀπόλαυσιν. (42) ἐνθα καὶ παραιτούμενος ἐκάστοτε τὰς ἐπικυλικίους ἐξηγήσεις πρὸς Ἀρίδηλον προτεινόντά τι θεώρημα καὶ ἀζηῶντα εἰς αὐτὸ λέγειν εἶπεν, « ἀλλ' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα φιλοσοφίας ἴδιον, τὸ τὸν καιρὸν ἐκάστων ἐπίστασθαι. » εἰς δὲ τὸ διαβαλλόμενον αὐτοῦ φιλόχλον καὶ Τίμον τὰ τ' ἄλλα φησίν, ἀτὰρ δὴ καὶ τοῦτον τὸν τρόπον·

Ὡς εἰπὼν ὄχλοιο περίστασιν εἰκατέδουεν.
οἱ δέ μιν ἠύτε γλαυῖα πέρι σπῖζαι τερατοῦντο
ἠλέματον δεικνύντες· ὅθ' οὐνεκεν ὄχλοαρέσκης,
οὐ μέγα πρῆγμα, τάλας· τί πλατύνεται, ἠλίθιος ὢς;

Οὐ μὴν ἀλλ' οὕτως ἄτυχος ἦν ὥστε τοῖς μαθηταῖς παρῆναι καὶ ἄλλων ἀκούειν. καὶ τινος Χίου ἰεανίσκου μὴ εὐαρεστουμένου τῇ διατριβῇ αὐτοῦ, ἀλλ' Ἱερωνύ-

per erat, ei largitum fuisse. Erat illi etiam Pitanae res ampla, ex qua ipsi Pylades frater suppedibat. Sed et Eumenes Philetari filius ipsum largissimis frequentibusque afficiebat donis; quocirca et huic soli preter ceteros reges dicabat libros suos. (39) Quum Antigonum multi colerent et quoties adveniret, progredierentur obviam salutandi gratia, ipse se domi continebat, nolens in illius notitiam prior incidere. Hieroclis item amicitia inprimis fruebatur, qui Munychiam possidebat et Piraeum. Itaque diebus feriis semper descendere ad eum consueverat, et quum ab eo quoque ut Antigonum salutatum iret impelleretur, nunquam induci potuit, sed semel ad portas usque urbis progressus domum rediit. Post navalem vero Antigoni pugnam plurimis eum aduentibus literasque blanditiarum plenas scribitibus tacuit ipse. Attamen pro patria legationem ad Antigonum suscepit Demetriadem et absque effectu rediit. Omne igitur tempus vixit in Academia, reipublicae negotia fugiens. (40) Interdum et Athenis in Piraeo ad proposita extempore dicens morabatur, Hierocli familiaris: unde et a plerisque carpebatur. Magnificentia praterea excellens—quid enim aliud erat quam alter Aristippus?—convivia celebrabat, sed solum cum iis qui eandem vitae studiorumque rationem sequebantur. Theodotam et Philam meretrices ex Elide palam secum habebat, carpentibusque Aristippi scripta proferebat. Adolescentibus item maxime studebat eratque in amorem pronus. Unde illum Aristo Chius Stoicus corruptorem juvenum, cinædo digna loquentem et procaecem appellabat. (41) Namque et Demetrium eum qui Cyrenem navigavit amasse plurimum dicitur, et Myrleanum Cleocharem, de quo et ad comessantes dixisse se quidem aperire velle, illum autem prohibere. Hunc amabant et Demochares Lachetis et Pythocles Bugeli filii: quos ille quum deprehendisset, cedere se pro sua patientia dixit. Propterea carpebant eum et objurgabant ii quos diximus ut vulgo addictum gloriolamque captantem. Sed acerrime eum reprehendebat Hieronymus Peripateticus, quoties convocaret amicos ad celebrandam natalem diem Halcyonei, filii Antigoni, qua die pecunias plurimas in sumptum mittebat Antigonus. (42) Ubi quum devitaret inter pocula disserere, Aridelo proponenti sibi quandam quaestionem, postulanti ut de hac dissereret, dixisse ferunt, At hoc ipsum inprimis philosophiae proprium est, cujusque rei tempus scire. In id autem quod turbæ addictus esse culpabatur et Timon quum alia tum hæc quoque ita dicit:

Hæc ait et mediæ turbæ sese intulit: illi
ceu fringillæ ululam circum stupere loquaces
monstrantesque levem: nam tu, vanissime, plebis
supplex captator, quid ob hæc, vesane, ferocis?

Attamen alioqui ita moderatus et fastus fugiens erat, ut discipulos moneret et alios audire. Et quum adolescens quidam Chius non ipsius scholam, sed Hieronymi quem

μου τοῦ προειρημένου, αὐτὸς ἀπαγαγὼν συνέστησε τῷ φιλοσόφῳ, παραινέσας εὐτακτεῖν. (43) χάριεν δ' αὐτοῦ φέρεται κάκεινο· πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί ἐκ μὲν τῶν ἄλλων μεταβαίνουσιν εἰς τὴν Ἐπικουρείον, ἐκ δὲ τῶν Ἐπικουρειῶν οὐδέποτε, ἔφη, « ἐκ μὲν γὰρ ἀνδρῶν γάλλοι γίνονται, ἐκ δὲ γάλλων ἄνδρες οὐ γίνονται. » Λοιπὸν δὲ πρὸς τῷ τέλει γενόμενος ἅπαντα καταλέλοιπε Πυλάδῃ τὰ δελφῶν τὰ αὐτοῦ· ἀνθ' ὧν ἐς Χῖον αὐτὸν προήγαγε τὸν Μοιρέαν λανθάνων, κάκειθεν εἰς Ἀθήνας ἀπήγαγε. περιῶν δὲ οὕτε γύναιον ἐπηγάγετο οὐτ' ἐπαιδοποιήσατο. τρεῖς τε διαθήκας ποιησάμενος ἔθετο τὴν μὲν ἐν Ἐρετρίᾳ πρὸς Ἀμφίκριτον, τὴν δ' Ἀθήνῃσι παρά τινος τῶν φίλων, τὴν δὲ τρίτην ἀπέστειλεν εἰς αἰκὸν πρὸς Θαυμασίαν ἕνα τινὰ τῶν ἀναγκαίων, ἀξιώσας διατηρῆσαι· πρὸς δὲ καὶ γράφει ταυτί·

Ἄρκεσιλαος Θαυμασίᾳ χαίρειν.

44. Δέδωκα Διογένει διαθήκας ἐμαυτοῦ κομισαί πρὸς σέ· διὰ γὰρ τὸ πολλάκις ἀρρωστεῖν καὶ τὸ σῶμα ἀσθενῶς ἔχειν ἔδοξέ μοι διαθέσθαι, ἵν' εἴ τι γένοιτο ἄλλοιόν, μή τι σέ ἡδίκηκώς ἀπίω, τὸν εἰς ἐμ' ἔκτενός οὕτω περιλοτιμύμενον. καὶ αξιοπιστότατος δ' εἶ τῶν ἐνθάδε σύ μοι τηρῶν αὐτὰς διὰ τε τὴν ἡλικίαν καὶ τὴν πρὸς ἡμᾶς οἰκειότητα. περιῶ οὖν μεμνημένος διότι σοι πιστὴν τὴν ἀναγκαϊοτάτην παρακατατίθεμαι, δίκαιος ἡμῖν εἶναι, ὅπως ἄσον ἐπὶ σοὶ τὰ κατ' ἐμὲ εὐσχημόνως ἢ μοι δικημένα. κείνται δὲ Ἀθήνησιν αὐταὶ παρά τισι τῶν γνωρίμων καὶ ἐν Ἐρετρίᾳ παρ' Ἀμφίκριτου.

Ἐτελευτήσῃ δέ, ὡς φησὶν Ἐρμιππος, ἄκρατον ἐμφορῶν ῥηθεὶς πάλιν καὶ παρακόψας, ἤδη γεγονώς ἔτος πέμπτον καὶ ἑβδόμηκοστόν, ἀποδεχθεὶς πρὸς Ἀθηναίων ὡς οὐδεὶς. (45) ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν·

Ἄρκεσιλαε, τί μοι τόσον οἶνον ἄκρητον ἀφειδῶς ἔσπασας, ὥστε φρενῶν ἐκτὸς Ὀλισθεῖς ἑῶν; οἰκτεῖρω σ' οὐ τόσον ἐπεὶ θάνες, ἀλλ' ὅτι Μούσας ἔβρισας οὐ μετρήχρησάμενος κύλικι.

Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι τρεῖς Ἄρκεσιλαοὶ ποιητῆς ἀρ-21 γαίας κωμωδίας, ἄλλος ἐλεγείας, ἕτερος ἀγαλματοποιός· εἰς δὲ καὶ Σιμωνίδης ἐποίησεν ἐπίγραμμα ταυτί·

Ἀρτέμιδος τὸδ' ἀγαλμα, διηκόσαι δ' ἄρ' ὁ μισθὸς δραχμαὶ τὰ Πάριαι, τῶν ἐπίσημα τράγος. ἀσκητὸς δ' ἐποίησεν Ἀθηναίης παλάμησιν ἀξίος Ἄρκεσιλαε υἱὸς Ἀριστοδίκου.

ὁ δὲ προειρημένος φιλόσοφος, καθὰ φησὶν Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς, ἤμαζε περὶ τὴν εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα.

praediximus scholam plus sibi placere significasset, ipse manu apprehensum ad illum duxit, philosophoque commendavit, admonens servaret ordinis ac disciplinae gravitatem. (34) Perlepudum et hoc illius dictum memoratur. Percontanti enim cur ex disciplinis aliis plerique ad sectam Epicuream transirent, ex Epicureis vero nullus se ad ceteras conferret, ait, Quia ex viris quidem galli fiunt, ex gallis viri nunquam. Quum vero jam esset morti proximus, sua omnia Pyladi fratri legavit: quoniam is illum insciente Macrea Chium duxerat, atque inde Athenas deduxerat. Nunquam vero uxorem duxit aut filios genuit. Tria testamenta conscripsit. Ex his unum Eretriae penes Amphicritum deposuit; secundum Athenis apud quosdam ex amicis; tertium domum ad Thaumasiam quendam necessarium suum misit, orans ut illud servaret. Ad quem ita etiam scripsit:

Arcesilaus Thaumasiae S.

44. Testamentum meum Diogeni tradidi ad te perferendum. Quia enim saepius aegrotulo et corpore non recte valeo, testamentum facere placuit, ut si quid mihi acciderit, sine tua injuria proficiscar ex vita, qui unus ex omnibus maximo in me studio semper fuisti. Fidissimus autem es mihi omnium qui istic sunt ad illud custodiendum, tum propter aetatem, tum propter necessitudinem nostram. Cura igitur, memor quantum tuae fidei committam, ut in nos justus sis; ut quantum in te est rebus meis recte videar consuluisse. Depositum est hoc testamentum Athenis apud quosdam ex amicis et Eretriae penes Amphicritum.

Obiit, ut Hermippus ait, quum merum immodice hausisset ac delirasset, septuagesimo et quinto aetatis anno, acceptus Atheniensibus ut nemo alius. (45) Est etiam nostrum in hunc hocce:

Arcesilae, merum quid tantum prodigus hausti, extra sis mentem lapsus ut ipse tuam? Nec tua me tantum mors afficit, at mihi Musas immodica lassas sorsitione dolet.

Fuerunt et tres alii Arcesilai: primus poeta praeae comediae, secundus elegiae, tertius sculptor: in quem et Simonides hoc scripsit epigramma:

Bis centum Paris simulacrum insigne Dianae hoc drachmis constat, quis nota capreolus. Absolvit doctus caelo manibusque Minervae Arcesilas sculptor, natus Aristodici.

Praedictus autem philosophus, ut ait Apollodorus in Chronicis, floruit circa centesimam et vicesimam Olympiadem.

ΚΕΦ. Ζ'.

CAP. VII.

ΒΙΩΝ.

BION.

46. Βίων τὸ μὲν γένος ἦν Βορυσθενίτης, ὄντινων δὲ γονέων καὶ ἀπ' οὓων πραγμάτων ἤξεν ἐπὶ φιλοσοφίαν, αὐτὸς Ἀντιγόνη διασαφεῖ. ἐρομένου γὰρ αὐτὸν

Τίς πόθεν εἶς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;

6 αἰσθόμενος ὅτι προδιαβέβληται, φησὶ πρὸς αὐτὸν· « ἐμοὶ δὲ πατὴρ μὲν ἦν ἀπέλευθερος, τῷ ἀγκῶνι ἀπομυσοσόμενος — διεδήλου δὲ τὸν ταριχέμπορον — γένος Βορυσθενίτης, ἔχων οὐ πρόσωπον, ἀλλὰ συγγραφὴν ἐπὶ τοῦ προσώπου, τῆς τοῦ δεσπότητος πικρίας σύμβολον· 10 μήτηρ δὲ ὡς ὁ τοιοῦτος ἀν γήμαι, ἀπ' οἰκίματος. ἔπειτα δὲ πατὴρ παρατελωνησάμενός τι πανοίκιος ἐπράθη μεθ' ἡμῶν. καὶ με ἀγοράζει τις ῥήτωρ νεώτερον ὄντα καὶ εὐχαριν· ὅς καὶ ἀποθνήσκων κατέλιπέ μοι πάντα. (47) κἀγὼ κατακαύσας αὐτοῦ τὰ συγγράμματα 15 καὶ πάντα συγξέσας Ἀθήναζε ἤλθον καὶ ἐπιλοσόφησα.

Ταύτης τοι γενεῆς τε καὶ αἵματος εὐχομαι εἶναι.

ταῦτά ἐστι τὰ κατ' ἐμέ. ὥστε παυσάσθωσαν Περσαιοὶς τε καὶ Φιλωνίδης ἱστοροῦντες αὐτά· σκόπει δέ με ἐξ 20 ἑαυτοῦ. » Καὶ ἦν ὡς ἀληθῶς ὁ Βίων τὰ μὲν ἄλλα πολύτροπος καὶ σοφιστῆς πρικίλος καὶ πλείστας ἀφορμάς δεδωκώς τοῖς βουλομένοις καθιππάζεσθαι φιλοσοφίας· ἐν τισὶ δὲ καὶ πομπικὸς καὶ ἀπολαῦσαι τύφου δυνάμενος. Πλείστα τε καταλείπειν ὑπομνήματα, 3 ἀλλὰ καὶ ἀποφθέγματα χρειώδη πραγματεῖαν περιέχοντα. ὅσον ὄνειδιζόμενος ἐπὶ τῷ μὴ θηρᾶσαι μειράκιον, « εὐχὸν οἶόν τε, εἶπεν, ἀπαλὸν τυρὸν ἀγκίστρω ἐπισπᾶσθαι. » (48) ἐρωτηθεὶς ποτε τίς μᾶλλον ἀγωνιᾷ, ἔφη, « ὁ τὸ μέγιστος βουλόμενος εὐημερεῖν. » ἐρω- 30 τηθεὶς εἰ γήμαι — ἀναφέρεται γὰρ καὶ εἰς τοῦτον — ἔφη, « ἐὰν μὲν γήμηξ αἰσχράν, ἔξεις ποιήν· ἀν δὲ καλήν, ἔξεις κοινήν. » τὸ γῆρας ἔλεγεν ὄρμον εἶναι τῶν κακῶν· εἰς αὐτὸ γοῦν πάντα καταφεύγειν. τὴν δόξαν ἐτῶν μητέρα εἶναι· τὸ κάλλος ἀλλότριον ἀγαθόν· τὸν 35 πλοῦτον νεῦρα πραγμάτων. πρὸς τὸν τὰ χωρία κατεδηδοκῶτα, « τὸν μὲν Ἀμφιάρσον, ἔφη, ἡ γῆ κατέπει, σὺ δὲ τὴν γῆν. » μέγα κακὸν τὸ μὴ δύνασθαι φερεῖν κακόν. κατεγίνωσκε δὲ καὶ τῶν τοῦ ἀνθρώπου κατακαόντων μὲν ὡς ἀναίσθητους, παρακαλούντων δὲ 40 ὡς αἰσθανομένους. (49) ἔλεγε δὲ συνεχῆς ὅτι αἰρετώτερόν ἐστι τὴν ὥραν ἀλλῶ χαρίζεσθαι ἢ ἀλλοτρίας ἀποδρέπεσθαι· καὶ γὰρ εἰς σῶμα βλάπτεσθαι καὶ εἰς ψυχὴν. διέβαλε δὲ καὶ τὸν Σωκράτην, λέγων ὡς εἰ μὲν εἶχεν Ἀλκιβιάδου χρεῖαν καὶ ἀπέχετο, μάταιος ἦν· εἰ 45 δὲ μὴ εἶχεν, οὐδὲν ἐποίει παράδοξον. εὐκόλον ἔφασκε τὴν εἰς ἄδου ὁδὸν καταμύοντας γοῦν ἀπιεῖναι. τὸν Ἀλκιβιάδην μεμφόμενος ἔλεγεν ὡς νέος μὲν ὢν τοὺς ἀνδρας ἀπαγάγοι τῶν γυναικῶν, νεανίσκος δὲ γενό-

I 46. Bion genere quidem Borysthenites fuit. Quibus vero sit ortus parentibus et quibus ex rebus ad philosophiam se contulerit, ipse Antigonē aperuit. Quum enim ille sciscitaretur,

Quisnam es et unde hominum? tibi ubi patria atque parentes?

sentiens quosdam sese apud regem esse calumniatos, ait: *Pater quidem meus libertus fuit, cubito se emungens* — significabat autem illum salsamentarium — *Borysthenites genere, non habens faciem, sed scripturam in facie, acerbitatis domini notum: mater autem qualem hujusmodi homo ducere potuit, ex lupanari. Deinde pater nescio quid in rem publicanorum commiserat et nobiscum venundatus est. Me adolescentulum haud illepidum orator quidam emit. Is moriens mihi omnia reliquit. (47) Ego libros ipsius exurens cunctos et omnia corradens Athenas concessi, ibique philosophatus sum.*

Hujus me esse patris, generis me gloriol hujus.

Ista habui quæ de me dicerem. Desinant igitur Persæus ac Philonides in ea inquirere; me autem ex memet ipso spectat. Et erat sane Bion alias versatili ingenio et sophista callidus, philosophiamque traducere volentibus plurimam occasionem præbuerat: in quibusdam vero etiam ad pompam compositus ac fastui indulgens. Complura reliquit commentaria, sed et sententias utiles et graves; et illud, quum probro daretur ei quod adolescentem non appetisset, Non enim, inquit, fieri potest ut mollis caseus hamo attrahatur. (48) Interrogatus aliquando quisnam anxietate majore detineretur, Ille, inquit, qui maximam laudem ac gloriam appetit. Rogatus an ducenda esset uxor (refertur enim istud ad hunc quoque), Si quidem, ait, turpem duxeris, pœnam habebis; sin autem formosam, communis erit. Senectutem malorum omnium esse portum asserbat, siquidem ad ipsam cuncta confugerent. Gloriam annorum esse matrem, pulchritudinem alienum bonum, divitias nervos rerum. Ad eum qui agros suos devoraverat, Terra, inquit, Amphiaraum absorbit, sed tu terram. Magnum aiebat malum esse, ferre non posse malum. Arguebat eos qui homines tanquam sensu carentes comburent, invocarent autem tanquam sentientes. (49) Dicebat autem semper optabilius esse speciem alteri largiri suam, quam alienam petulanter ambire: corpore quippe atque animo lædi qui id fecisset. Sed et Socratem calumniabatur dicens: si Alcibiadem appetebat et abstinuit, ineptus fuit; si non appetebat, nihil adeo fecit mirabile. Facilem esse dicebat ad infernum viam; clausis enim oculis illuc iri. Alcibiadem culpans dicebat illum, dum esset adolescens, viros ab uxoribus, juvenem vero uxores a viris abduxisse.

μοις τε, γυνᾶ καὶ τῶν ἀνδρῶν. ἐν Ῥώμῃ τὰ βῆτορικά
 ἀσκαροῦντων τῶν Ἀθηναίων τὰ φιλοσοφούμεενα ἐδίδασκε·
 πρὸς οὖν τον αἰτιασάμενον ἔφη, « πυρὸς ἐκόμισα καὶ
 κούρας τιπράσκω; » (40) ἔλεγε δὲ τοὺς ἐν ἄδῳ μᾶλλον
 ἂν καλᾶσθαι εἰ βλοκλήροις καὶ μὴ τετραμένοις ἀγγείαις
 ὑδροφοροῦν. πρὸς τὸν ἀδολεσχῆν λιπαροῦντα αὐτῷ συλ-
 λαβεσθαι, « το ἱκανόν σοι ποιήσω, φησὶν, ἐάν παρα-
 κλήτους πέμψῃς καὶ αὐτὸς μὴ ἔλθῃς. » πλείων μετὰ
 πονηρῶν λεγταῖς περιέπεσε· τῶν δὲ, « ἀποώλαμεν,
 1· εἰπόντων, ἐάν γνωσθῶμεν, » « ἐγὼ δὲ γε, φησὶν, ἐάν μὴ
 γνωσθῶ. » τὴν αἰσχίαν ἔλεγε προκοπῆς ἔγκοπῆν. πρὸς
 τὸν μικρολογῶν πλοῦσιον, « οὐκ οὔτος, ἔφη, τὴν οὐσίαν
 ἀπέρχεται, ἀλλ' ἢ οὐσία τοῦτον. » ἔλεγε τοὺς μικρο-
 λόγους τῶν μὲν ὑπερφρόνων ὡς ἰδίῳν ἐπιμελεῖσθαι,
 1· ὡς δ' εἰ ἀλίστοίην μηδὲν ὠφελείσθαι. τῇ μὲν ἀνδρεία
 νεους ὄντας ἔφη χρῆσθαι, τῇ δὲ φρονήσει γηράσκον-
 τας ἀκιμάζειν. (41) τοσούτων ἀπαφίρειν τὴν φρόνησιν
 τῶν ἄλλων ἀρετῶν, ὅσον τὴν ὄρασιν τῶν ἄλλων αἰσθή-
 σεων. μὴ δεῖν ἐρασκεν ἀνειδίξειν τὸ γῆρας, εἰς δ. ἔφη,
 1· πάντες εὐχόμεθα ἔλθειν. πρὸς τὸν βιάσκων ἐσχυρω-
 πευκτα, « οὐκ οἶσα, ἔφη, πύτερον σοι κακὸν γέ-
 γονεν ἢ ἄλλω ἀγαθόν » τὴν δυσγένειαν πονηρὸν ἔλεγεν
 εἶναι συνοικῶν τῇ παρρησίᾳ·

Δουλοὶ γὰρ ἄνδρα, κἄν θρασύστ' λαχγῆς τις ᾖ.

« τοὺς φίλους ἠποδοί ἂν ὧσι συντηρεῖν, ἵνα μὴ δοκοῖμεν
 πονηροῖς κεῖσθαι ἢ γρηγορῶς παρητήσθαι. Οὗτος 4
 τὴν ἀργίην μὲν παρητήτο τὰ Ἀκαδημαϊκά, καθ' ὅν
 ῥῶνον ἴκουε Κρατήτος· εἰς ἑπανεῖλετο τὴν κυνικήν
 γωνίην, λαβὼν τρίβωνα καὶ πήραν. (42) καὶ τί γὰρ
 ἄλλο μετεσκεύασεν αὐτὸν πρὸς ἀπαθειαν; ἔπειτα ἐπὶ
 τᾷ Θεοδώρειᾳ μετέλλε διακίβους Θεοδώρου τοῦ ἀθέου
 κατὰ πᾶν εἶδος λόγου σοφιστείουτος· μεθ' ὃν Θεοφρά-
 στου δὶ ἰκασσε τοῦ περιπατητικῶ. Ἦν δὲ καὶ θεα- 5
 τρικός καὶ πολὺς ἐν τῷ γελίῳ διαφορῶσαι, φορτικαῖς
 ὀνόμασι κατὰ τῶν πραγμάτων γράμμενος. διὰ δὲ οὖν τὸ
 παντὶ εἶδει λόγου κεκρᾶσθαι φασὶ λέγειν ἐπ' αὐτοῦ τὸν
 Ἐρατοσθένην, ὡς πρῶτος Βίων τὴν φιλοσοφίαν ἀνθιπᾶ
 ἐνάδυσεν. εὐρυκῆς γὰρ ἦν καὶ παρωδῶσαι· οἷά ἐστιν 6
 αὐτοῦ καὶ ταῦτα·

10 Ὡ πέπον Ἀρχύτα, ψαλλήγενές, ὀλιόστωπε,
 τῆς ὑπάτης ἐριδος πάντων ἐμπειρότατ' ἀνδρῶν.

(43) καὶ ὄλιος καὶ μουσικὴν καὶ γεωμετρίαν διέπειζεν. 7
 Ἦν δὲ πολυτελής· καὶ διὰ τοῦτο πόλιν ἐκ πόλεως ἤμελεν, 8
 ἔνιστε καὶ φαντασίαν ἐπιτεγνώμενος. ἐν γούν Ῥώμῃ
 4· τοὺς ναυτας ἔπεισε σχολαστικῶς ἐσθῆτας ἀναλαβεῖν καὶ
 καθ' οὐδῆσαι αὐτῷ· σὺν οἷς εἰσεβάλων εἰς τὸ γυμνάσιον
 περιβλεπτός ἦν. Εὐώθει τε νεανίσκων τινῶν υἱοθεσίας 9
 παιδεσθαι εἰς τὸ ἀπογρᾶσθαι αὐτοῖς ἐς τε τὰς ἡδονὰς
 καὶ ὡς τε φιλάττεσθαι ὑπ' εὐνοίας αὐτῶν· ἀλλὰ καὶ
 5· φιλοπυτας ἦν ἰσχυρῶς καὶ πολὺς ἐγκαίμενος τῷ Κοινᾷ τὰ
 ἰδίῳν. παρ' ὃ καὶ οὐδεὶς μαθητὴς αὐτοῦ ἐπιγράφεται,
 τοσούτων αὐτῷ σχολαστικῶν· καίτοι τινὲς εἰς ἀγαι-

Rhodi Atheniensibus in oratoria et exercitiis philoso-
 phiam ipse docebat. Causante quodam cur ita faceret,
 Quomodo vendam lordem, qui fumentum attulit? (50)
 Dicebat eos qui essent apud multos magis profecto cruciatum
 ire, si multius quam si pettoratis vasis aquam ferrent. Orante
 illum verboso quodam ut sibi in iudicio adesset, Faciam,
 inquit, si advocatus miles, nec venies ipse. Navigans cum
 perditis hominibus in latrones incidit: dicentibus illis, Pe-
 ribimus si agnoscamur, At ego, inquit, nisi agnoscar. Fa-
 stum esse assererat profectus impedimentum. Ad divitem
 avarum, Non, inquit, hoc rem possidet, sed ab eo ipse
 possidetur. Sordidos dicebat opum et suorum habere cur-
 ram, verum ex eis ut ex alienis nihil capere utilitatis.
 Fortitudine dicebat juvenes uti, at senes prudentia valere.
 (51) Tantum vero prudentiam ceteris virtutibus prestare,
 quantum visum reliquis sensibus. Dicebat non esse expo-
 brandam senectulem, ad quam omnes, inquit, pervenire
 cupimus. Invido eundem subtristi, Nescio, inquit, utrum tibi
 malum, an alteri bonum contigerit. Ignobilitatem pessimum
 esse dicebat loquendi libertati contubernalem. namque

Virum domabat, quamlibet ferox siet.

Amicos qualescumque sint oportere servari, ne vi eantur
 vel mala tibi vel repulsi bonos. Is in principio Aca-
 demiae instituta aspernabatur, quo tempore Cratetus audierat
 erat. deinde Cynicum elegit institutum, assumpto saltem
 pallio cum pera. (52) Nam his solis mores ad Cynicorum
 ritum composuit. Denique vero se ad Theodora trans-
 iit, Theodori impii auditorium frequentans, qui omni
 orationis genere subtiliter diserebat. Post hunc vero Theo-
 phrastum Peripateticum audiit. Erat etiam ad ostenta-
 tionem factus, abundabatque ridiculis ad quodvis carpendum
 dieters, invidiosos rerum nominibus utens. Quoniam
 vero orationem suam omni dicendi genere temperaverat,
 audiit Eratosthenem dixisse primum omnium Bonum phi-
 losophiam florida veste induisse. Erat illi item et fuculentis
 parolis ingenium praecipue accommodatum. Ius sunt
 uti quoque.

O tener Archyta n tidoque beatale fasto,
 Libus uti hominum tu callentissimus mos.

(53) Atque omnino et musicam et geometriam pro ludo ha-
 bebat. Apparatus quoque magnifici et pretiosi erat simul osus
 atque ideo ex urbe in urbem saepe migrabat. Interdum et
 praesidium aliquod arte molebatur. Nam Rhodi nautis
 persuasit ut sumptis discipulorum vestibus se sequerentur,
 cumque his ingressus gymnasium conspicuus fiat. Con-
 suevit et ad descendentes sibi adoptare, ut eis et ad voluptatem
 abiteretur et ab eorum benevolentia protegeretur. Sed et
 sui vehementer amans fuit, semperque illi in ore erat,
 Amicorum cuncta communa. Ideo et nemo illius di-
 cupulos inscribat, quum tot haberet sui auditores

σμητιάν προΐγεν. (54) ὁ γοῦν Βητιῶν εἰς τῶν συνή-
των αὐτῶ πρὸς Μενέδημόν ποτε λέγεται εἰπεῖν, « ἐγώ
τοί, ὦ Μενέδημε, νύκτωρ συνδέομαι Βίωνα καὶ οὐδὲν
ἀποπν δοκῶ μοι πεπονθέναι. » πολλὰ δὲ καὶ ἀθεώ-
5 τερον προεφέρετο τοῖς ὁμιλοῦσι, τοῦτο Θεοδώρειον
ἀπολαύσας. Καὶ ὑστερόν ποτε ἐμπροσθεν εἰς νόσον, ὡς
ἔρασκον οἱ ἐν Χαλκίδι—αὐτόθι γὰρ καὶ κατέστρεψε—
περίπτα λαβεῖν ἐπέστη καὶ μεταγινώσκειν ἐφ' οἷς
ἐκλημμέλησεν εἰς τὸ θεῖον. ἀπορία δὲ καὶ τῶν νοσο-
10 κομούντων δεινῶς διετίθετο, ἕως Ἀντίγονος αὐτῶ ἐν
θεράποντας ἀπέστειλε. καὶ ἠκολούθει γε αὐτῶ ὁ
φορέτω, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ.
ἀλλὰ καὶ ὡς κατέστρεψε καὶ ἡμεῖς αὐτὸν οὕτως ἡτια-
σάμεθα.

- 15 (55) Βίωνα, τὸν Βορυσθένει ἐφύσε γῆ Σκυθίσις,
λέγειν ἀκούομεν θεοῦς ὡς οὐδὲν εἶναι ὄντως.
καὶ μὲν τὸ δόγμα τοῦτ' ἔχων ἕμιμεν, ἦν ἂν εἰκὸς
λέγειν, φρονεῖν ὅπως δοκεῖ· κακῶς μὲν, ἀλλ' ἔδοξε.
νῦν δ' ἐς νόσον πεσὼν μακρὴν καὶ μὴ θάνη δεδοικῶς
20 ὁ μὴ θεοῦς εἶναι λέγων, ὁ νῆδὸν οὐδὲ βλέψας,
(56) ὁ πολλὰ χλευάσας βροτοῦς, ὅσοι θεοὶ ἔθου,
οὐ μόνον ἐσχάρης ὑπερ βωμῶν τε καὶ τραπέζης
κνίσῃ, λίπει, θυλήμασιν θεῶν ἔδαισε βίνας·
οὐδ' εἶπε μούνον, Ἥλιτον, σύγγνωτε τοῖς πρίν· ἀλλὰ
25 καὶ γράτ' ἔδωκεν εὐμαρῶς τράχηλον εἰς ἐπωδὴν
καὶ σκυτίσιν βραχίονας πεπεισμένως ἔδθησε·
(57) βράμνον τε καὶ κλάδον δάφνης ὑπερ θύρην ἔθηκεν,
ἅπαντα μᾶλλον ἢ θανεῖν ἔτοιμος ὢν ὑπουργεῖν.
μωρὸς δ' ὅς ἤθελέν τινος μισθοῦ τὸ θεῖον εἶναι,
30 ὡς τῶν θεῶν ὄντων ὅταν Βίων θέλῃ νομίζειν.
τοιγὰρ μάλιστα φρονῶν, δὲ ἦν ἄπας ὁ λέμφορ ἀνθραξ,
τῆν χεῖρα τεῖνας ὡδέ πως, Χαῖρ', εἶπε, χαῖρε, Πλου-
[τεῦ.

- (58) Γεγόνασι δὲ Βίωνες δέκα· πρῶτος ὁ Φερεκύδῃ τῷ Συ- I
35 ρίῳ συνακμάσας, οὗ φέρεται βιβλία δύο Ἰάδι· ἐστὶ δὲ
Προκοννήσιος. δεύτερος Συρακόσιος, τέχνας ῥητορικὰς
γεγραφώς· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος Δημοκρίτειος
καὶ μαθηματικὸς Ἀδερῆτις, Ἄτθίδι γεγραφώς καὶ
Ἰάδι. οὗτος πρῶτος εἶπεν εἶναι τινὰς οἰκήσεις ἐνθα
40 γίνεσθαι ἐξ μηνῶν τὴν νύκτα καὶ ἐξ τὴν ἡμέραν.
πέμπτος Σολεύς, Αἰθιοπικὰ γεγραφώς· ἕκτος ῥητορικός,
οὗ φέρεται ἐνέα βιβλία Μουσῶν ἐπιγραφόμενα· ἕβδομος
μελικὸς ποιητὴς· ὄγδος Μιλῆσιος ἀνδριαντοποῖς, οὗ
μέμνηται καὶ Πολέμων ἑνατος ποιητὴς τραγωδίας τῶν
45 Ἰαρισκῶν λεγομένων· δέκατος ἀγαλατοποῖς Κλαζο-
μένιος ἢ Χίος, οὗ μέμνηται καὶ Ἰππώναξ.

Quosdam vero ad impudentiam provexit. (54) Unde et
Betio quidam ex familiaribus ipsius aliquando ad Mene-
demum dixisse fertur, Equidem, o Menedeme, noctu Bioni
conjungor, nihilque indignum mihi passus videor. Multa
etiam in sermonibus adversus deos jactare solebat. Hæc
autem ex impii Theodori disciplina hauserat. Postremo
incidens in malam valetudinem, ut dixerunt qui erant in
Chalcide — illic enim et obiit — ligaturas suscipere in-
ductus est et pœnitentiam agere super his quæ peccarat in
deum. Eorum vero inopia qui infirmum curarent et foverent
dire cruciatus est, donec Antigonus duos illi famulos misit.
Secutusque est eum in lertica, ut Favorinus tradit in
Omnigena historia. At vel sic mortuus est, et nos eum hoc
modo perstrinximus :

- (55) Biona, quem Borysthenes in Scythia produxit,
hunc tradidisse accepimus deos nil esse omnino.
Quod si tenuisset fortiter placitum semel, dicturi
eramur : Sentit ut placet : male hercle, at ita placebat.
Nunc vero, in morbum ut incidit longum et mori formi-
dat], non esse qui dicit deos, qui templum nunquam
aspexit,] derisor ille mortalium sacris qui numen pla-
(56) cant,] non solum super altaribus, focus et sacra mensa
adipe, nidore et thuribus nares deorum implevit,
nec id modo dixit quod solet : Peccavi, veniam date de-
lictis :] sed anui facile præbuit collum sibi excantand-
um,] obedienter et loris devincienda brachia,
(57) rhamnumque et lauri ramulos super fores posivit,
quidquid velis promptius magis subire quam sepulcrum.
Stolidus vero, ex mercedula qui divos suspendebat,
ac si tunc essent quando eos Bioni esse expediret.
Frustra ergo sapiens iste stipes, ut factu'st carbo totus,
sic ferme tendens dexteram, Salve, inquit, Pluto, salve !

- (58) Decem vero Biones fuere : primus qui Pherecydi Syrio
æqualis fuit, cujus duo feruntur libri Ionica dialecto
scripti ; est autem Proconnesius ; secundus Syracusanus,
qui artes rhetoricas conscripsit ; tertius hic ipse philoso-
phus ; quartus ex Democriti familia et mathematicus Ab-
derites, qui Attice scripsit et Ionicè. Hic primus esse dixit
regiones quasdam, ubi esset sex mensium nox itemque
sex mensium dies. Quintus Solensis, qui conscripsit Æthio-
pica ; sextus rhetoricus, cujus feruntur libri novem Musa-
rum nomine inscripti ; septimus lyricus poeta ; octavus Mi-
lesius sculptor, cnius et Polemo meminit ; nonus poeta tra-
gicus ex his qui Tarsici dicuntur ; decimus sculptor Clazo-
menius sive Chius, cujus et Hipponax meminit.

ΚΕΦ. Η΄.

ΛΑΚΥΔΗΣ.

60. Λακύδης Ἀλεξάνδρου Κυρηναῖος. οὗτός ἐστιν δὲ τῆς 1
 νέας Ἀκαδημίας κατάρξας καὶ Ἀρκισίλαον διαδεξάμενος,
 ἀνὴρ σεμνότητος καὶ οὐκ ὀλίγους ἐσχηκὸς ζηλωτὰς φι- 2
 λοπονοῦς τε ἐκ νέου καὶ πένης μὲν, ἔρχαρις δ' ἄλλως καὶ
 εὐθύμιλος. Τοῦτόν φασὶ καὶ περὶ οἰκονομίαν γλυκύτατα 3
 ἐσχηκέναι· ἐπειδὴ γὰρ τι προέλοι τοῦ ταπεινοῦ, σφρα-
 γισαίμενος πάλιν εἰσω τὸν δακτύλιον διὰ τῆς ὀπῆς ἐρρί-
 πτει, ὡς μηδέποτε αὐτοῦ περιαιρεθῆι τι καὶ βασταχθεῖη 4
 τῶν ἀποκειμένων. μαθόντα δὲ τοῦτο τὰ θεοραπόντια
 ἀπεσφράγιζε καὶ ὅσα ἐβούλετο ἐβάσταζεν· ἔπειτα τὸν 10
 δακτύλιον τοῦ αὐτὸν τρώπον διὰ τῆς ὀπῆς ἐνίει εἰς τὴν
 στοάν· καὶ τοῦτο ποιοῦντα οὐδέποτε ἐρωράθη. (αἰ) Ὁ γούν 4
 Λακύδης ἐσφράζεν ἐν Ἀκαδημίᾳ ἐν τῷ κατασκευα-
 σθέντι κήποι ὑπὸ Ἀττάλου τοῦ βασιλέως, καὶ Λακύδειον 15
 ἀπ' αὐτοῦ προσεγγρούετο. καὶ μόνος τῶν ἀπ' αἰῶνος
 ζῶν παρέδωκε τὴν σχολὴν Ἰηλεκλεί καὶ Εὐάνδρῳ τοῖς
 Φωακείοσι. παρὰ δ' Εὐάνδρου διεδέξατο Ἰηγησίνοος 20
 Περγαμηνός, ἀπ' οὗ Καρνεάδης. Χάρειν δ' εἰς τὸν 5
 Λακύδην ἀναφέρεται Ἀττάλου γὰρ αὐτὸν μεταπεμπο-
 μένου φασὶν εἰπεῖν τὰς εἰκόνας πόρρωθεν δεῖν θεωρεῖσθαι.
 ὁψὲ δὲ αὐτῷ γεωμετροῦντι λέγει τις, « εἶτα νῦν καιρός; »
 (καὶ ὅς) « εἶτα μηδὲ νῦν. » (οἰ) Ἐτελεύτησε δὲ σχολαρχεῖν 6
 ἀρξάμενος τῷ τετάρτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ τριακοστῆς
 καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, τῆς σχολῆς ἀργησάμενος
 25 ἐξ ἑξήκοντος ἐτῶν ἢ τελευτῆ δὲ αὐτοῦ παράλυσις
 ἐκ πολυποσίας. καὶ αὐτῷ προσεπαίξασθαι ἡμεῖς οὕτως·

Καὶ σέο, Λακύδη, φάτιν ἔαλυσον ὡς ἄρα καὶ σὲ
 Βάκχος ἑλὼν Ἀἰδὴ ποσσὶν ἐστρεψεν ἄροισι.

Ἢ σαφές ἦν, Διόνυσος ὅταν πολλὸς ἐς δέμας ἔλθῃ,
 λῦσε μέλη· διὸ δὴ μήτι Λακίαιος ἔφυ;

30

ΚΕΦ. Θ΄.

ΚΑΡΝΕΑΔΗΣ.

62. Καρνεάδης Ἐπικόμου ἢ Φιλοκώμου, ὡς Ἀλέξαν- 1
 δρος ἐν διαδοχαῖς, Κυρηναῖος. Οὗτος τὰ τῶν Στωικῶν 2
 βιβλία ἀναγνούς ἐπιμελῶς καὶ μάλιστα τὰ Χρυσίππου,
 ἐπεικτικῶς αὐτοῖς ἀντελεγε καὶ εὐχήμερι τοσοῦτον, ὥστε
 30 ἐκείνο ἐπιλέγειν·

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρυσίππος, οὐκ ἂν ἦν ἐγώ.

Φιλόπονος δ' ἀνθρώπος γέγονεν εἰ καὶ τις ἄλλος, ἐν 3
 μὲν τοῖς φυσικοῖς ἤττον φερόμενος, ἐν δὲ τοῖς ἠθικοῖς
 μᾶλλον. ὄθεν καὶ ἐκόμα καὶ ἔστρεφεν ὄνουρας ἀσχολία τῇ
 40 περὶ τοῦς λόγους. τοσοῦτον δ' ἴσχυσεν ἐν φιλοσοφίᾳ,
 ὥστε καὶ τοὺς βήτορας ἀπολύσαντας ἐκ τῶν σχολῶν παρ'
 αὐτὸν ἵνα καὶ αὐτοῦ ἀκούειν. (β) Ἦν δὲ καὶ μεγαλοφρο- 4
 νότατος, ὥστε τὸν γυμνασιάρχον προσπέμψαι αὐτῷ μὴ
 αὐτῷ βῶξεν τὸν δὲ εἰπεῖν, « καὶ ὅς μέτρον φωνῆς. »
 4. Ἰσθ. ν. εὐστόμῳ· ἐλόντα ἅ κεί βραχίαι· φάναι γάρ, « μέτρον

CAP. VIII.

LACYDES.

59 Lacydes Alexantri filius Cyrenæus. Hic novæ Academiae
 princeps Aristoteli successor fuit, vir eximia severitatis,
 qui instituti sui non paucos habuit amulos. Fuit ab ado-
 lescentia summe studiosus et pauper quidem, sed gratos
 admodum atque in sermone jucundus. Anni et in rei fami-
 liaris cura lepidissimum aliquid usu tenuisse. quum ex
 penu promere quicquam voluisset, obsegnato ostio cursus anu-
 lum per foramen infro jaculabatur, ut nihil ex reconditis ibi
 rebus sublatum auferretur, et quum animadvertissent servuli,
 resignabant quæ signata erant, et que tubebat inde tollebant,
 ac deinde anulum in porticum per riuam immittabant. ad-
 que quum saepe facerent, non juam deprehensi potuerunt.
 (α) Lacydes igitur in Academia scholas habebat, in horto
 quem Attalus rex heri curaverat, Lacydemque ab ipso ap-
 pellabatur; solusque ex omni memoria vivens Phocæensi-
 bus Telechi et Euandro scholam tradidit. Porro Euandro
 successit Hegesinus Pergamensis; a quo Carneades. Lepi-
 dum vero illud ad Lacydem refertur. Attalo illum ad
 sese accersente dixisse fertur, imagines procul esse intuen-
 das. Sero autem geometriæ danti operam ait quisquam,
 Num vero nunc tempus? (β) An ne umbæ quidem? (γ) Obiit autem quum scholam administrare cepisset quarto
 anno centesimæ tricesimæ quartæ Olympiadis, viginti sex
 annis in scholæ principatu consumptis. Martius est autem
 paralyt, quam ex immodica potatione contraxerat. Et
 nos ita de illo iustinus:

Te quoque, Laryde, sic narrat fama, Lyæus
 correptum pedibus traxit in atra loca.

Sollicit hoc verum est. Bacchus deus haustus abunde
 membra resolvit. An hunc forte Lyæe [solutor] clues?

CAP. IX.

CARNEADES.

67. Carneades Epicomi sive, ut Alexander in Suetonio-
 nibus tradit, Philocomi filius, Cyrenæus. Hic Stoicorum
 et præsertim Chrysippi libris diligentissime perfectis, eorum
 placula probabiliter oppugnabat atque hinc tanta fama flo-
 rebat, ut dicere soletet.

Chrysippus nisi fuisset, et ego non eram.

Quid autem homo si quis alius studiosus; in physicis quidem
 minus valebat, sed plus in ethicis. Quocirca et cesarionem
 et ungues antiebat tanta erat in litteras intentione. Ad eo
 autem in philosophia valuit, ut rhetores quoque ex suis
 scholis discedentes ad ipsum se conferrent et ei auscultarent.
 (α) Frat autem illi et vox maxima præterque sonora,
 adeo ut gymnasii principes ad illum mitteret ac ne ita cla-
 maret admoneret. ad quem ille, Da vocis modum, inquit.
 Et ille sapientissime sane congrueque respondisse fertur
 dixisse enim, Modum habes, auditores. Erat in repre-

ἔχει τοὺς ἀκούοντας. » Δεινῶς τ' ἦν ἐπιπληκτικὸς καὶ ἐν ταῖς ζητήσεσι δύσμαχος· τὰ τε δεῖπνα λοιπὸν παρη-
 5 τείτο διὰ τὰς προειρημένας αἰτίας. Οὗτός ποτε Μέν-
 6 τωρος τοῦ Βιθυνοῦ μαθητοῦ ὄντος καὶ παρ' αὐτὸν ἐλ-
 7 θόντος εἰς τὴν διατριβήν, ὡς ἐπέιρα αὐτοῦ τὴν παλλακὴν
 8 ὁ Μέντωρ, καθά φησι Φαθωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστο-
 9 ρίᾳ, μεταξὺ λέγων παρῴδησεν εἰς αὐτόν·

(64) Πωλεῖται τις δεῦρο γέρων ἄλιος νημερτής,
 10 Μέντορι εἰδόμενος ἡμὲν δέμας ἠδὲ καὶ αὐδὴν
 11 τοῦτον σχολῆς τῆςδ' ἔκκαθηρῦχθαι λέγω·

καὶ δεῦρα ἀναστὰς ἔφη·

Οἱ μὲν ἐκήρυσσον, τοὶ δ' ἠγεύοντο μάλ' ὄκα.

Δειλότερον δὲ πως δοκεῖ περὶ τὴν τελευταίην ἀνεστράφθαι,
 12 ὅτε συνεχῆς ἔλεγεν, « ἡ συστήσασα φύσις καὶ διαλύ-
 13 σει. » μαθὼν τε Ἀντίπατρον φάρμακον πίνοντα ἀπο-
 14 θανεῖν, παρωρμήθη πρὸς τὸ εὐθαρσῆς τῆς ἀπαλλαγῆς
 15 καὶ φησι, « δότε οὖν κάμοι. » τῶν δὲ εἰπόντων, « τί; »
 16 « οἶνόμελι. » εἶπεν. τελευταῖον δ' αὐτοῦ φασιν ἔκλειψιν
 17 γενέσθαι σελήνης, συμπάθειαν, ὡς ἂν εἴποι τις, αἰνιτι-
 18 τομένου τοῦ μεθ' ἧλιον καλλίστου τῶν ἀστρων. (65) φησὶ
 19 δὲ Ἀπολλόδορος ἐν χρονικοῖς ἀπελθεῖν αὐτὸν ἐξ ἀνθρώ-
 20 πων ἔτει τετάρτῳ τῆς δευτέρας καὶ ἐξηκοστῆς καὶ ἑκα-
 21 τοστῆς Ὀλυμπιάδος, βιώσαντα ἔτη πέντε πρὸς τοὺς
 22 ὀγδοήκοντα. Φέρονται δ' αὐτοῦ ἐπιστολαὶ πρὸς Ἀρια-
 23 ράθην τὸν Καππαδοκίαν βασιλέα. τὰ δὲ λοιπὰ αὐτοῦ οἱ
 24 μαθηταὶ συνέγραψαν· αὐτὸς δὲ κατέλιπεν οὐδέν. ἔστι
 25 καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν τῶν λογαοδικῶν μέτρον [καὶ Ἀρχε-
 26 βουλείῳ].

Τί με Καρνεάδην, τί με, Μοῦσα, θέλεις ἐλέγγειν;
 27 ἀμαθῆς γὰρ δεῦρα οὐτὶ κάτοιδεν ὅπως δεδοίκει
 28 τὸ θανεῖν· ὅτε καὶ φθισικὴν ποτ' ἔχων κακίστην
 29 νόσον, οὐκ ἔθελεν λύσιν ἰσχύμεν· ἀλλ' ἀκούσας
 30 ὅτι φάρμακον Ἀντίπατρος τι πίων ἀπέσθη,
 31 (66) « δότε τοίνυν, ἔφησε, τί κάμῃ πιεῖν. » « τί μέντοι;
 32 τί; » « δότε οἶνόμελι. » σφόδρα τ' εἶχε πρόχειρα
 33 [ταυτί·
 34 « φύσις ἡ συνέχουσα με καὶ διαλύσεται δή. »
 35 Ὅ μὲν οὐδὲν ἔλασσον ἔβη κατὰ γῆς, ἐνῆν δὲ
 36 τὰ πλέω κακὰ κέρδε' ἔχοντα μολεῖν ἐς ἄθου.

37 Ἀέγεται καὶ τὰς ὄψεις νυκτὸς ὑποχυθῆναι καὶ ἀγνοεῖν·
 38 κελεύσαι τε τὸν παῖδα λύχρον εἶψαι· εἰςκομισάντος δὲ
 39 καὶ εἰπόντος, « κεκομῖκα », « οὐκοῦν, εἶπεν, σὺ ἀνα-
 40 γίνωσκε. » Τούτου πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι γεγόνασι μα-
 41 θηταί, ἔλλογιμώτατος δὲ Κλειτόμαχος περὶ οὗ καὶ
 42 λεκτέον. Γέγονε μέντοι καὶ ἄλλος Καρνεάδης, ἐλεγείας
 43 ποιητῆς ψυχρός.

5 hendendo acerrimus, atque in quæstionibus erat insupera-
 6 bilis. Convivia autem ob causas prædictas declinabat. Hic
 7 aliquando, quum Mentor Bithynus discipulus atque auditor
 8 pellicem ipsius tentasset, ut Favorinus refert in Omnigena
 9 historia, inter dicendum in illum Mentorem sic jocatus
 10 est :

(64) Tetricus hic quidam versatur homuncio et idem [que :
 11 vanus inersque senex , par Mentori membra loquelam-
 12 Exterminato , præco , nostra hunc ex schola.

At ille continuo exurgens intulit ·

Præcones clamant : conciti protinus illi.

7 Videtur mortem ignaviore animo tulisse , quum sæpius dice-
 8 ret, Quæ me compegit natura , eadem dissolvat. Quum
 9 autem didicisset Antipatrum veneno hausto defunctum , et
 10 ipse commotus est ad hanc constantiam animi in obeunda
 11 morte et exclamavit : Ergo etiam mihi date. Illis autem ,
 12 Quid ? quærentibus , Mulsum , respondit. Eo mortuo lunam
 13 defecisse narrant , tanquam si , ut dixerit aliquis , siderum post
 14 solem pulcherrimum sic suum dolorem voluerit significare.

(65) Refert Apollodorus in Chronicis humanis eum excessisse
 15 rebus Olympiadis centesimæ sexagesimæ secundæ anno
 16 quarto , quum vixisset annos octoginta quinque. Feruntur
 17 ejus epistolæ ad Ariaratham Cappadociæ regem. Reliqua
 18 ipsius conscripsere discipuli : ipse enim nihil reliquit. Est
 19 autem et in hunc nostrum epigramma logædico [et Arche-
 20 buleo] metro :

In Carneade quid , Musa , jubes reprendam ?

Indoctus is est quo pectora clam pavescent
 21 mortem ! Phthisico sic ille malo laborans
 22 graviter , per se solvi renuit : sed hausto
 23 obiisse ut comperit Antipatrum veneno ,

(66) Date , ait , bibere et mihi ! Quæsierunt : Quid autem ?
 24 quid vis ? Date mulsum ! Illi tamen hæc in ore
 25 habitabant : « Quæ pepigit natura solvet. »
 26 Nihilominus istic humum subit : at licebat
 27 mala lucrifacientem aufugisse in Orcum.

28 Aiunt ejus oculis aliquando , ipso nesciente , tenebras offusas ,
 29 jussisseque servulum lucernam accendere : qui quum attu-
 30 lisset ac diceret : Attuli ; Ergo , inquit , tu lege. Hujusce
 31 et alii multi fuere discipuli , sed excellentissimus Clitoma-
 32 chus , de quo jam dicendum. Fuit et alius Carneades ,
 33 elegiæ poeta frigidus.

ΚΕΦ. Ι΄.

CAP. X.

ΚΛΕΙΤΟΜΑΧΟΣ.

CLITOMACHUS.

67. Κλειτόμαχος Καρχηδόνιος. οὗτος ἐκαλεῖτο μὲν Ἰ
 Ἀσδρούβας καὶ τῇ ἰδίᾳ φωνῇ κατὰ τὴν πατρίδα ἐφιλοσό-
 φει. ἔλθων δ' εἰς Ἀθήνας ἤδη τετταράκοντ' ἔτη γεγονώς 2
 ἤκουσε Καρνεάδου· κακείνος ἀποδεξάμενος αὐτοῦ τὸ
 5 φιλόπονον γράμματά τ' ἐποίησε μαθεῖν καὶ συνήσκει
 τὸν ἄνδρα. ὃ δὲ εἰς τοσοῦτον ἤλασεν ἐπιμελείας, ὥστε
 ὑπὲρ τὰ τετρακόσια βιβλία συνέγραψε. καὶ διεδέξατο
 τὸν Καρνεάδην καὶ τὰ αὐτοῦ μάλιστα διὰ τῶν συγγραμ-
 μάτων ἐφώτισεν. ἀνὴρ ἐν ταῖς τρισὶν αἰρέσεσι δια- 3
 10 πρέψας, ἐν τε τῇ Ἀκαδημαϊκῇ καὶ περιπατητικῇ καὶ
 στωικῇ. καθόλου δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς ὁ Τίμων οὐ-
 τωςὶ διασύρει·

Οὐδ' Ἀκαδημαϊκῶν πλατυρημοσύνης ἀναλίστου.

Ἡμεῖς δὲ τοὺς Ἀκαδημαϊκοὺς τοὺς ἀπὸ Πλάτωνος
 15 διεληλυθότες ἔλθωμεν ἐπὶ τοὺς [ἀπὸ Πλάτωνος] περι-
 πατητικούς, ὧν ἤρξεν Ἀριστοτέλης.

67. Clitomachus Carthaginiensis. Hic patria lingua As-
 drubal appellabatur, in qua etiam apud suos philosophari
 consueverat. Athenas autem contendit jam quadraginta
 annos natus, auditique Carneadem. Ejus ille diligentiam
 magni faciens effecit ut literas addisceret, virumque ad
 philosophiam formavit. Eo autem ille industriae proventus
 est, ut ultra quadringenta volumina scripserit; successit
 etiam Carneadi, et hujus maxime dicta illustravit scriptis
 suis. Excelluit in tribus primariis sectis, Academicorum
 scilicet, Peripateticorum atque Stoicorum. Omnino autem
 Academicos ita fere insectatur Timon :

Sed neque garrulitas Academi incondita ludi.

Nos autem quum de Academicis qui a Platone fluxere,
 satis dixerimus, transeamus jam ad Peripateticos [a Pla-
 tone venientes], quorum fuit princeps Aristoteles.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΠΕΜΠΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α'.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΗΣ.

1. Ἀριστοτέλης Νικομάχου καὶ Φαιστιάδος Σταγειρί-
της. ὁ δὲ Νικομάχος ἦν ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μαχάονος
τοῦ Ἀσκληπιοῦ, καθὰ φησὶν Ἑρμιππος ἐν τῷ περὶ Ἀρι-
στοτέλους· καὶ συνεβίω Ἀμύντα τῷ Μακεδόνων βασιλεῖ
5 ἰατροῦ καὶ φίλου χρεῖα. Οὗτος γνησιώτατος τῶν Πλά-
τωνος μαθητῶν, τραυλὸς τὴν φωνήν, ὡς φησὶ Τιμόθεος
δ' Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων· ἀλλὰ καὶ ἰσχυροσκελής,
φασίν, ἦν, καὶ μικρόμματος ἐσθῆτί τ' ἐπισήμῳ χρώμε-
νος καὶ δακτυλίοις καὶ κουρᾷ. Ἔσχε δὲ καὶ υἱὸν Νι-
3 κόμαχον ἔξ Ἑρπυλλίδος τῆς παλλακίης, ὡς φησὶ Τι-
μόθεος. (2) Ἀπέστη δὲ Πλάτωνος ἐτι περιόντος· ὥστε
φασὶν ἐκεῖνον εἰπεῖν, « Ἀριστοτέλης ἡμᾶς ἀπελάκτισε,
καθαπερεὶ τὰ πωλάρια γεννηθέντα τὴν μητέρα. » φησὶ
δὲ καὶ Ἑρμιππος ἐν τοῖς βίοις ὅτι πρεσβεύοντος αὐτοῦ
15 πρὸς Φίλιππον ὑπὲρ Ἀθηναίων σχολάρχης ἐγένετο τῆς
ἐν Ἀκαδημίᾳ σχολῆς Ξενοκράτης· ἐλθόντα δὲ αὐτὸν καὶ
θεασάμενον ὑπ' ἄλλῳ τὴν σχολήν, ἐλέσθαι περιπατοῦν
τὸν ἐν Λυκείῳ καὶ μέχρι μὲν ἀλείμματος ἀνακάμπτοντα
τοῖς μαθηταῖς συμφιλοσοφεῖν· ὅθεν περιπατητικὸν προσ-
20 αγορευθῆναι. οἱ δ', ὅτι ἐκ νόσου περιπατοῦντι Ἀλεξάν-
δρῳ συμπεριπατῶν διελέγετο ἅττα. (3) ἐπειδὴ δὲ
πλείους ἐγένοντο ἤδη, καὶ ἐκάθισεν εἰσῶν·

Αἰσχρὸν σιωπᾶν, Ξενοκράτην δ' εἶδ' ἄν λέγειν.

καὶ πρὸς θέσιν συνεγύμναζε τοὺς μαθητάς, ἅμα καὶ
23 ῥητορικῶς ἐπασκῶν. Ἐπειτα μέντοι ἀπῆρε πρὸς Ἑρ-
μείαν τὸν εὐνοῦχον, Ἀταρνεῶς ὄντα τύραννον· ὃν οἱ μὲν
φασὶ παιδικὰ γενέσθαι αὐτοῦ, οἱ δὲ καὶ κηδεῦσαι αὐτῷ
δόντα τὴν θυγατέρα ἢ ἀδελφιδῆν, ὡς φησὶ Δημήτριος ὁ
Μάγνης ἐν τοῖς περὶ διωνύμων ποιητῶν τε καὶ συγγρα-
20 φέων· ὃς καὶ δοῦλον Εὐβούλου φησὶ γενέσθαι τὸν Ἑρ-
μείαν, γένει Βιθυνὸν ὄντα καὶ τὸν δεσπότην ἀνελόντα.
Ἀριστίππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρωφῆς φησὶν
ἐρασθῆναι τὸν Ἀριστοτέλην παλλακίδος τοῦ Ἑρμείου.
(4) τοῦ δὲ συγχωρήσαντος ἐγγιμῆ τ' αὐτὴν καὶ ἐθευεν ὑπερ-
30 χαίρων τῷ γυναικί, ὡς Ἀθηναῖοι τῇ Ἐλευσινίᾳ Δήμη-
τρι· τῷ τε Ἑρμείᾳ παιδῶν ἔγραψεν, ὃς ἐνόον γέγραπται.
Ἐντεῦθεν τε γενέσθαι ἐν Μακεδονίᾳ παρὰ Φιλίππῳ καὶ
λαθεῖν μαθητὴν παρ' αὐτοῦ τὸν υἱὸν Ἀλεξάνδρον, καὶ
αἰτῆσαι ἀναστῆσαι αὐτοῦ τὴν πατρίδα κατασκαφεῖσαν
40 ὑπὸ Φιλίππου καὶ τυχεῖν· οἷς καὶ νόμους θεῖναι. ἀλλὰ
καὶ ἐν τῇ σχολῇ νομοθετεῖν μιμούμενον Ξενοκράτην,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER QUINTUS.

CAP. I.

ARISTOTELES.

1. Aristoteles Nicomachi Phæstiadisque filius Stagiritis fuit.
Porro Nicomachus a Nicomacho Machaonis filio Æsculapii-
que nepote originem duxit, ut Hermippus in eo libro quem
de Aristotele scripsit, tradit. Convixit autem Amyntæ Ma-
2 cedonum regi medicinæ et amicitia gratia. Hic inter omnes
Platonis discipulos maxime excelluit : lingua balbus, ut
Timotheus Atheniensis in libro de Vitis refert; etiam exili-
bus cruribus, aiunt, parvisque oculis fuit, veste insigni et
anulis ac tonsura utens. Natus est autem illi et filius Nico-
3 machus ex Herpyllide concubina, ut Timotheus ait. (2)
Recessit a Platone dum ille adhuc viveret. Unde dixisse eum
tradunt, Aristoteles nos calcibus repulit non secus atque in
4 matrem pulli geniti. Refert Hermippus in Vitis, quum Athe-
niensium legatus ad Philippum proficisceretur Aristoteles,
Academica scholæ profectum fuisse Xenocratem : quum
vero reversus esset scholamque sub alio vidisset, elegerit in
Lyceo peripatum (*ambulacrum*), illicque usque ad unctio-
nem deambulando cum discipulis philosophari solitum, at-
que inde Peripateticum appellatum esse. Alii idcirco sic voca-
tum asserunt, quod ex ægritudine convalescenti ac deambu-
lanti Alexandro comes quædam disserere soleret. (3)
Ubi vero jam plures esse cœperant, sedens docebat, dicens

Silere turpe, et sinere Xenocratem loqui.

Ad propositam quæstionem discipulos una exercebat, simul
et rhetorum more eos docens. Deinde ad Hermiam eunu-
chum profectus est, Atarnensium tyrannum, quem alii qui-
dem amasium ejus fuisse tradunt, alii vero sibi affinitate
junctum, tradita ei in matrimonium filia sive nepte, ut re-
fert Demetrius Magnes in libris de poetis ac scriptoribus co-
gnominibus; qui et Eubuli servum Hermiam fuisse ait, Bi-
thynum genere, quem et dominum suum occidisse. Porro
Aristippus in primo de antiquo Luxu libro Aristotelem
ait Hermiæ concubinam deperisse, (4) quam illo cedente
duxit uxorem ac supra modum lætus mulierculæ sacra
faciebat haud secus atque Athenienses Eleusiniæ Cereri : Her-
miæque pæanem scripsit, qui infra scriptus est. Hinc in
Macedonia apud Philippum vixisse, atque ab eo Alexandrum
filium erudiendum accepisse, petissetque ut patria sua resti-
tueretur a Philippo vastata, idque impetrasse; eundem
popularibus suis etiam leges dedisse. Sed in schola quo-
que leges eum tulisse imitando Xenocratem, ut prin-

ἴστε κατὰ δέκα ἡμέρας ἄρχοντα ποιεῖν. ἐπειδὴ δ' ἐδόκει ἐπιεικῶς αὐτῷ συγγενεῖνθαι Ἀλεξάνδρῳ, ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, συστήσας αὐτῷ τὸν συγγενῆ Καλλισθένην τὸν Ὀλύμπιον· (β) δὲ καὶ παρρησιαστικώτερον λαλοῦντα τῷ βασιλεῖ καὶ μὴ πειθόμενον αὐτῷ φασιν ἐπιπλήζαντα εἰπεῖν·

Ἐκύμορος δὴ μοι, τέκος, ἔσσειαι, οἷ' ἀγορεύεις.

καὶ δὴ καὶ ἐγένετο. δόξας γὰρ Ἑρμολάῳ συμμετεσχηκέναι τῆς εἰς Ἀλεξάνδρον ἐπιβουλῆς ἐν σιδηρᾷ περιήγεται γαλαῆγρα, φθειριῶν καὶ ἀκόμιτος· καὶ τέλος λείοντι παραβλήθεις, οὕτω κατέστρεψεν. Ὁ δ' οὖν Ἀριστοτέλης ἐλθὼν εἰς τὰς Ἀθήνας καὶ τρία πρὸς τοῖς δέκα τῆς σχολῆς ἀφιγησάμενος ἔτη ὑπεξῆλθεν εἰς Χαλκίδα, Εὐρυμέδοντος αὐτὸν τοῦ ἱεροφάντου δίκην ἀσεβείας γραμμένου, ἢ Δημοφίλου, ὡς φησι Φαθωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, ἐπειδὴ περὶ τὸν ὕμνον ἐποίησεν εἰς τὸν προειρημένον Ἑρμείαν, (α) ἀλλὰ καὶ ἐπίγραμμα ἐπὶ τοῦ ἐν Δελφοῖς ἀνδριάντος τοιοῦτον·

Τόνδε ποτ' οὐχ ὀσίας παραβάς μακάρων θέμιν ἀγνῆν ἔκτεινεν Περσῶν τοξοφόρων βασιλεύς, οὐ φανερῶς λόγγῃ φονίος ἐν ἀγῶσι κρατήσας, ἀλλ' ἀνδρὸς πίστει χρυσάμενος δολίου.

ἐνταῦθα δὴ πῶν ἀκόνιτον ἐτελεύτησεν, ὡς φησιν Εὐμηλος ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἱστοριῶν, βίους ἔτη ἐβδομήκοντα. ὁ δ' αὐτὸς φησιν αὐτὸν καὶ Πλάτωνι τριακοντούτῃν συστήναι, διαπίπτων· βεβίωκε γὰρ τρία μὲν πρὸς τοῖς ἐξήκοντα, Πλάτωνι δὲ ἑπτακαίδεκάτης συνέστη. ὁ δὲ ὕμνος ἔχει τοῦτον τὸν τρόπον·

(7) Ἄρετά, πολύμοχθε γένει βροτείῳ,
θήραμα κάλλιστον βίῳ,
σᾶς πέρι, παρθένε, μορφᾶς
καὶ θανεῖν ζαλωτὸς ἐν Ἑλλάδι πότμος
καὶ πόνους τλῆναι μαλεροῦς ἀκάμαντας·
τοῖον ἐπὶ φρένα βάλεις
καρπὸν τ' ἀθάνατον χρυσοῦ τε κρείσσω
καὶ γονέων μαλακαυγῆτοῖό θ' ὕπνου.
σεῦ δ' ἔνεχ' οὐκ Διὸς Ἡρακλέης Ἀήδας τε κούροι
πολλ' ἀνέτλασαν ἔργοις
σὺν ἀγρεύοντες δύναμιν.
σοῖς δὲ πόθοις Ἀχιλλεὺς
Αἴας τ' Αἴδαο δόμους
ἔλθον· (α) σᾶς δ' ἔνεκεν φίλου
μορφᾶς καὶ Ἀταρνεὸς ἐντροφος ἀελίου χήρωσεν αὐ-
τοῖγάρ ἀοίδιμος ἔργους, [γὰς.
ἀθάνατόν τε μιν αὐξήσουσι Μοῦσαι
Μναμοσύνας θύγατρεις,
Διὸς ξενίουσέβας αὐξοῦσαι φιλικὰς τε γέρας βεβαίου.
ἔστι δ' οὖν καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν οὕτως ἔχον·
Εὐρυμέδων ποτ' ἔμελλεν Ἀριστοτέλῃν ἀσεβείας
γράψασθαι Δημοῦς μύστιδος ὦν πρόπολος,
ἀλλὰ πῶν ἀκόνιτον ὑπέκφυγε· τοῦτ' ἀκονίτι
ἦν ἄρα νικῆσαι συκοφάσεις ἀδίκους.

cipem scholæ in denos dies crearet. Ubi vero Alexandro instituendo satis visus est navasse operam, commendato illi cognato Callisthene Olynthio Athenas concessit. (5) Quem ille liberius cum rege loquentem nec sibi suadenti obsequentem increpuisse narratur his verbis :

Mors tibi, gnate, parata est matura ista loquenti.

Id quod accidit. Nam creditus cum Hermolao in Alexandrum conjurasse, cavea ferrea inclusus circumferebatur, pediculis et squalore obitus : ac postremo leoni objectus periit. Enimvero Aristoteles Athenas profectus quum illic tredecim annos scholæ præfuisset, clam Chalcidem concessit, quod ab Eurymedonte hierophanta impietatis accusatus esset, sive, ut Favorinus ait in Omnigena historia, a Demophilo, quia hymnum in eum quem prædiximus Hermiam scripsisset, (6) et ejusmodi præterea epigramma statuae Delphis positæ incidi curaverit :

Rex hunc Persarum dominusque sagittiferorum occidit, violans jusque nefasque, virum.

Nam neque collato certamine vicit aperte, insidiosi hominis sed famulante fide.

Hic vero, ut ait Eumelus in quinto Historiarum, hausto aconito mortuus est septuagesimo ætatis anno. Idem vero refert ipsum Platoni trigenarium se in disciplinam dedisse, sed fallitur : namque vixit annos sexaginta tres, et septimo decimo ætatis anno Platonem audire cæpit. Est autem hymnus ille hujusmodi :

(7) Virtus, morituræ operosa genti,
pulcherrimus vitæ scopus;
hæc tua, virgo, venustas,
ut mori pro te sit in Hellade felix
sors laboresque impigrum adire supremos :
talem animis hominum infers
tu fructum, meliorem auro, perennem,
et patribus mage carum almoque somno.
Te propter Jovis Heraclees puerique Ledæ
multa pertolerarunt,
insequentes sceptræ tua.
Te cupiens Achilles
Ajaxque domos petierunt
Inferni : (8) atque tuam ob speciem
gratissimam Atarnei alumnu' jubar magni viduavit astrî.
Hinc fuit inclitus actis :
laudibus eripent mortis Camænæ,
Mnemosynæ soboles,
decus Jovis Hospitis augentes et amicitie perennis.
In hunc quoque est nostrum hoc epigramma :
Nuper Aristotelem læsa ut pietate nocentem
detulit Eurymedon sacrificus Cereris.
Ille aconita bibens subterfugit : hoc æκοντι (nullo ne-
profecto injustum vincere crimen erat. [gotio]

(9) τούτων πρώτων Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ λόγον δικανικὸν ὑπὲρ ἑαυτοῦ συγγράψαι φησὶν ἐπ' αὐτῇ ταύτῃ τῇ δίκῃ καὶ λέγειν ὡς Ἀθήνησιν

Ὅρχην ἐπ' ὄρχην γηράσκει, σῦκον δ' ἐπὶ σύκῳ.

6 φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς γεννηθῆναι μὲν αὐτὸν τῷ πρώτῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἐνενηκοστῆς Ὀλυμπιάδος, παραβαλὲν δὲ Πλάτωνι καὶ διατρίψαι παρ' αὐτῷ εἴκοσιν ἔτη, ἑπτὰ καὶ δέκα ἐτῶν συστάνας· καὶ εἰς τε Μυτιλήνην ἔλθειν ἐπ' ἀρχοντος Εὐδούλου τῷ τετάρτῳ ἔτει 10 τῆς ὀγδόης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. Πλάτωνος δὲ τελευτήσαντος τῷ πρώτῳ ἔτει ἐπὶ Θεοφίλου, πρὸς Ἑρμείαν ἀπᾶραι καὶ μείναι ἔτη τρία· (11) ἐπὶ Πυθοδότου δ' ἔλθειν πρὸς Φίλιππον, τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς ἐνάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, Ἀλεξάνδρου πεντεκαίδεξ' ἔτη 15 ἡδὴ γεγονότα. εἰς δ' Ἀθήνας ἀφικέσθαι τῷ δευτέρῳ ἔτει τῆς ἑνδεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος καὶ ἐν Λυκείῳ σχολάσαι ἔτη τρία πρὸς τοὺς δέκα, εἴτ' ἀπᾶραι εἰς Χαλκίδα τῷ τρίτῳ ἔτει τῆς τετάρτης καὶ δεκάτης καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, καὶ τελευτήσαι ἐτῶν τριῶν που 20 καὶ ἐξήκοντα νόσῳ, ὅτε καὶ Δημοσθένην καταστρέψαι ἐν Καλαυρίᾳ, ἐπὶ Φιλοκλέους. Λέγεται δὲ διὰ τὴν Καλιθιθέου πρὸς Ἀλέξανδρον σύστασιν προκροῦσαι τῷ βασιλεῖ· κάκεινον ἐπὶ τῷ τούτῳ λυπήσαι Ἀναξιμένην μὲν αὐξῆσαι, πέμψαι δὲ καὶ Ξενοκράτη δῶρα. (11) 25 ἀπέσκαψε δ' εἰς αὐτὸν ἐπίγραμμα καὶ Θεόκριτος δ' Χίος, οὕτως αὖ ποιήσας, ὡς φησὶν Ἀμβρόσιον ἐν τῷ περὶ Θεοκρίτου·

Ἑρμῖος εὐνούχου ἡδ' Εὐδούλου ἄμα δούλου
σῆμα κενὸν κενόφρων τεύξεν Ἀριστοτέλης,
30 (ὅς διὰ τὴν ἀκρατῆ γαστρός φύσιν εἴλετο ναεῖν,
ἀντ' Ἀκαδημείας, Βορβόρου ἐν προχοαῖς).
ἀλλὰ καὶ Τίμων αὐτοῦ καθήφατο εἰκῶν·

Οὐδ' ἄρ' Ἀριστοτέλους εἰκαισιούνης ἀλεγεινῆς.

καὶ οὗτος μὲν ὁ βίος τοῦ φιλοσόφου. Ἡμεῖς δὲ καὶ 9
35 διαθήκαις αὐτοῦ περιετύχομεν, οὕτω πως ἐχούσαις·
α' Ἔσται μὲν εὐ· ἐὰν δέ τι συμβαίη, τάδε διεθέτο Ἀριστοτέλης· ἐπίτροπον μὲν εἶναι πάντων καὶ διὰ παντός Ἀντίπατρον· (12) ἕως δ' ἂν Νικάνωρ καταλάβῃ, ἐπιμελεῖσθαι Ἀριστομένην, Τίμαρχον, Ἰππαρχον, Διοτέλην,
40 Θεόφραστον, ἐὰν βούληται καὶ ἐνδέχῃται αὐτῷ, τῶν τε παιδιῶν καὶ Ἑρπυλλίδος καὶ τῶν καταλειμμένων.
καὶ ὅταν ὦρα ἦ τῇ παιδί, ἐκδίδοσθαι αὐτὴν Νικάνωρι· ἐὰν δὲ τῇ παιδί συμβῇ τι — ὃ μὴ γένοιτο οὐδὲ ἔσται —
πρὸ τοῦ γήμασθαι ἢ ἐπειδὴν γήμηται, μήπω παιδιῶν
45 ὄντων, Νικάνωρ κύριος ἔστω καὶ περὶ τοῦ παιδίου καὶ περὶ τῶν ἄλλων διοικεῖν ἀξίως καὶ αὐτοῦ καὶ ἡμῶν.
ἐπιμελείσθω δὲ Νικάνωρ καὶ τῆς παιδὸς καὶ τοῦ παιδὸς Νικομάχου, ὅπως ἂν ἀξιοῖ τὰ περὶ αὐτῶν, ὡς καὶ πατὴρ ὢν καὶ ἀδελφός. ἐὰν δέ τι πρότερον συμβῇ
50 Νικάνωρι — ὃ μὴ γένοιτο — ἢ πρὸ τοῦ λαβεῖν τὴν παῖδα ἢ ἐπειδὴν λάβῃ, μήπω παιδιῶν ὄντων, ἐὰν μὲν τι ἐκείνος τάξῃ, ταῦτα κύρια ἔστω· (13) ἐὰν δὲ βούληται

DIOGENES.

(9) Primum hunc orationem judiciale pro se ipso scripsisse, quum hujus criminis argueretur, Favorinus in Omnigena historia auctor est, ac dixisse, Athenis

Et pyra nata pyris, ficusque in ficibus exstant.

Ait autem Apollodorus in Chronicis natum illum anno primo nonagesimæ nonæ Olympiadis, perrexisseque ad Platonem decimo septimo ætatis anno, annosque viginti apud eum fuisse commoratum. Tum vero venisse Mitylenen archonte Eubulo, quarto anno centesimæ octavæ Olympiadis. Verum Platone primo ejusdem anno functo vita, archonte Theophilo, profectum esse ad Hermiam mansisseque annos tres.

(10) Pythodoto autem archonte se contulisse ad Philippum, secundo anno centesimæ nonæ Olympiadis, Alexandro quintum decimum jam annum ætatis agente. Athenas vero concessisse secundo anno centesimæ undecimæ Olympiadis, atque in Lyceo tredecim annos docuisse, ac demum perrexisse Chalcidem tertio anno centesimæ quartæ decimæ Olympiadis, morboque periisse, quum esset annorum ferme sexaginta trium: quo etiam tempore Demosthenem in Calauria defunctum esse, archonte Philocle. Narrant autem eum ob Callisthenem Alexandro commendatum invidiam incurrisse regis; qui, ut illum pungeret, Anaximenem in magno pretio habuerit et Xenocrati miserit dona. (11) Lusit in eum epigrammate Theocritus Chius, ut ait Ambrosion in libro de Theocriti vita, in hanc sententiam:

Hermiæ eunuchi, servi Eubulique sepulcrum
mente vacans vacuum struxit Aristoteles,
(cui propter ventrem immodicum residere libebat,
spreta Academia, Borbori ad cluviem).

Timon quoque sic illum agit:

Sed neque Aristotelis levitas perinepta loquentis.

Hæc vita philosophi fuit. Ceterum nos ipsius quoque testamentum legimus, hoc ferme modo scriptum: Bene quidem erit: quodsi quid secus acciderit, ita legavit Aristoteles: Curatorem omnium et per omnia jussit esse Antipatrum: (12) quoad vero Nicanor adolescat, curatores ac tutores instituit Aristomenem, Timarchum, Hipparchum, Diotelem et Theophrastum, si voluerit aut ipsi licuerit, filiorum et Herpyllidis rerumque omnium. Quumque puella fuerit matura viro, tradi illam Nicanori: sin vero puellæ aliquid acciderit — quod absit nec fiet — aut ante nuptias aut postquam nupsit, nondum natis filiis, penes Nicanorem esto statuere et de filio et de reliquis, ut se ac nobis dignum est. Curet autem Nicanor et de puella et de puero Nicomacho, nihil ut illis desit, patris ac fratris una implens munus. Quodsi Nicanori aliquid acciderit — quod absit — sive priusquam puellam duxerit, sive postquam duxerit, nondum natis filiis, quæ quidem ille instituerit, ea rata sunt: (13) sin autem voluerit

Θεόφραστος εἶναι μετὰ τῆς παιδός, καθάπερ πρὸς Νικάνορα· εἰ δὲ μή, τοὺς ἐπιτρόπους βουλευομένους μετ' Ἀντιπάτρου καὶ περὶ τῆς παιδός καὶ περὶ τοῦ παιδίου διοικεῖν ὅπως ἂν αὐτοῖς δοκῇ ἄριστα εἶναι. ἐπιμελεῖσθαι δὲ τοὺς ἐπιτρόπους καὶ Νικάνορα μνησθέντας ἐμοῦ καὶ Ἑρπυλλίδος, ὅτι σπουδαία περὶ ἐμὲ ἐγένετο, τῶν τε ἄλλων καὶ ἐὰν βούληται ἄνδρα λαμβάνειν, ὅπως μὴ ἀναξίω ἡμῶν δοθῇ. δοῦναι δ' αὐτῇ πρὸς τοῖς πρότερον δεδομένοις καὶ ἀργυρίου τάλαντον ἕκ τῶν καταλειμμένων καὶ Θεραπαίνας τρεῖς, ἐὰν βούληται, καὶ τὴν παιδίσκην ἣν ἔχει καὶ παῖδα τὸν Πυρραῖον· (14) καὶ ἐὰν μὲν ἐν Χαλκίδι βούληται οἰκεῖν, τὸν ξενῶνα τὸν πρὸς τῷ κήπῳ· ἐὰν δὲ ἐν Σταγειροῖς, τὴν πατρίαν οἰκίαν. ὅποτέραν δ' ἂν τούτων βούληται, κατασκευάσαι τοὺς ἐπιτρόπους σκευεῖσιν οἷς ἂν δοκῇ κάκεινοις καλῶς ἔχειν καὶ Ἑρπυλλίδι ἱκανῶς. ἐπιμελεῖσθω δὲ Νικάνωρ καὶ Μύρμιχος τοῦ παιδίου, ὅπως ἂν ἀξίως ἡμῶν τοῖς ἰδίοις ἐπικομισθῇ σὺν τοῖς ὑπάρχουσιν ἃ εἰλήφαμεν αὐτοῦ. εἶναι δὲ καὶ Ἀμβρακίδα ἐλευθέραν καὶ δοῦναι αὐτῇ, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῇ, πεντακοσίας δραχμὰς καὶ τὴν παιδίσκην ἣν ἔχει. δοῦναι δὲ καὶ Θαλῆ πρὸς τῇ παιδίσκῃ ἣν ἔχει, τῇ ὠνήθεισῃ, χιλίας δραχμὰς καὶ παιδίσκην· (15) καὶ Σίμωνι χωρὶς τοῦ πρότερον ἀργυρίου αὐτῇ δοθέντος εἰς παῖδ' ἄλλον, ἢ παῖδα πρίασθαι ἢ ἀργύριον ἐπιδοῦναι. Τύλιωνα δ' ἐλευθερον εἶναι, ὅταν ἡ παῖς ἐκδοθῇ, καὶ Φίλιωνα καὶ Ὀλύμπιον καὶ τὸ παιδίον αὐτοῦ. μὴ πωλεῖν δὲ τῶν παιδῶν μηδένα τῶν ἐμὲ θεραπευόντων, ἀλλὰ χρῆσθαι αὐτοῖς· ὅταν δ' ἐν ἡλικίᾳ γίνωνται, ἐλευθέρους ἀρεῖναι κατ' ἀξίαν. ἐπιμελεῖσθαι δὲ καὶ τῶν ἐκδεδομένων εἰκόνων παρὰ Γρυλλίωνα, ὅπως ἐπιτελεσθεῖσαι ἀνατεθῶσιν, ἢ τε Νικάνορος καὶ ἡ Προξένου, ἣν διενουούμην ἐκδοῦναι, καὶ ἡ τῆς μητρὸς τῆς Νικάνορος· καὶ τὴν Ἀριμνήστου τὴν πεποιημένην ἀναθεῖναι, ὅπως μνημεῖον αὐτοῦ ᾗ, ἐπειδὴ ἄπαις ἐτελεύτησε· (16) καὶ τὴν τῆς μητρὸς τῆς ἡμετέρας τῇ Δήμητρὶ ἀναθεῖναι εἰς Νεμέαν ἢ ὅπου ἂν δοκῇ. ὅπου δ' ἂν ποιῶνται τὴν ταφήν, ἐνταῦθα καὶ τὰ Πυθιάδος ὅστ' ἂν ἀνελόντας θεῖναι, ὥσπερ αὐτῇ προσέταξεν· ἀναθεῖναι δὲ καὶ Νικάνορα σωθέντα, ἣν εὐχὴν ὑπὲρ αὐτοῦ ἠῤῥάμην, ζῶα λίθινα τετραπλήγη Διὶ σωτῆρι καὶ Ἀθηνᾶ στωεῖρα ἐν Σταγειροῖς. » τοῦτον ἴσχυουσιν αὐτῷ αἰ διαθῆκαι τὸν τρόπον. Λέγεται δὲ καὶ λοιπάδας αὐ-
 45
 50
 55
 60

Theophrastus cum illa esse, esto ei jus idem ac Nicanori; sin alias, curatores habito cum Antipatro consilio et de puella et de puero statuunt ut eis videbitur optimum. Curam quoque habeant tutores et Nicanor, mei et Herpyllidis memores — namque erga me studiosa plurimum fuit — et reliquorum, et, si virum accipere voluerit, curent ne indigne nobis locetur. Dentque illi præter ea quæ antea acceperat, de nostris bonis talentum argenti, tresque, si voluerit, famulas et ancillam quam habet, et Pyrrhæum puerum, (14) et si quidem Chalcide habitare voluerit, hospitium quod ad hortum est; sin autem Stagiris, paternam domum. Utrum vero horum maluerit, studeant procuratores domum ita necessaria suppellectile instruere, ut ipsis honeste et Herpyllidi sufficienter instructa videatur. Curæ sit autem Nicanori et Myrmecem puerum non indigne nobis ad suos referri, cum omnibus bonis quæ ab eo accepimus. Sit autem et Ambracis libera, danorque illi post filix nuptias quingentæ drachmæ, ancillaque quam habet. Sed et Thalæ præter ancillam quam habet emptam, drachmæ mille et ancillula. (15) Simoni quoque absque priore pecunia in puerum alium, sive puerum emi, sive pecuniam dari jubeo. Tychonem esse liberum, quum filia nupserit, Philonemque et Olympium ejusque filiolum. Porro eorum qui mihi famulantur puerorum nullum vendi volo, sed heredes eis uti: quum vero adulti erunt, pro merito dimitti liberos volo. Curent item ut consummentur quæ Gryllioni sunt traditæ exsculpentæ imagines; ubi vero perfectæ erunt, suis ponantur locis: Nicanoris, ac Proxeni, quam locandam cogitabam, matrisque Nicanoris: Arimnesti vero, quæ perfecta est, suo statuatur loco, ut sit ipsius monumentum, quia sine liberis defunctus est. (16) Matris quoque nostræ imaginem Cereri Nemeæ consecrari volo, aut ubicunque videbitur. Ubi vero tumultum fecerint, ibi et Pythiadis sublata ossa condant, sicut ipsa præcepit. Dedicet etiam Nicanor, ubi salvus fuerit, quod votum pro illo voti, statuas lapideas quattuor cubitorum Jovi Servatori et Minervæ Sospiti Stagiris.
 Hanc ejus testamentum habet rationem. Tradunt autem ollas ejus plurimas repertas esse, Lyconemque dicere, illum in vasculo calentis olei lavari solitum oleumque venundare. Quidam utrem calentis olei stomacho illum imponere consuevisse tradunt, et quum se ad quiescendum componeret, æream sphaeram tenere in manu pelvi subjecta, eo consilio, ut quum dormientis manu excussa sphaera in subditum Iæreum vas incidisset, sono illius expergesceret. (17) Ejus esse præclaras istas sententias legimus. Interrogatus quidnam mendaces lucrarentur, Ut quum vera, inquit, dixerint, illis non credatur. Quum ipsi probro daretur quod flagitioso homini stipem dedisset, Non, inquit, mores miseratus sum, sed hominem. Amicis ac discipulis ista con-

ζήλους και τοὺς φοιτῶντας αὐτῶν, ἔνθα ἂν και θπου δια-
 τριβῶν ἔτυγεν, ὡς ἡ μὲν δρασις ἀπὸ τοῦ περιέχοντος
 [ἀέρος] λαμβάνει τὸ φῶς, ἡ δὲ ψυχὴ ἀπὸ τῶν μαθη-
 μάτων. λαλαίξει δὲ και ἀποτεινόμενος τοὺς Ἀθηναίους
 5 ἔρασεν εὐρηκέναι πυροὺς και νόμους· ἀλλὰ πυροῖς
 μὲν χρῆσθαι, νόμοις δὲ μή. (18) τῆς παιδείας ἔφη τὰς
 μὲν ρίζας εἶναι πικράς, γλυκεῖς δὲ τοὺς καρπούς. ἐρω-
 τηθεὶς τί γράσκει ταχύ, « χάρις, » ἔφη. ἐρωτηθεὶς τί
 10 ἔστιν ἑλπίς, « ἐρηγορότος, εἶπεν, ἐνύπνιον ». Διογέ-
 νους ἰσγάδα διδόντος αὐτῶ νόησας ὅτι, εἰ μὴ λάβοι,
 γρειαν εἶη μεμελετηκῶς, λαβὼν ἔφη Διογένην μετὰ τῆς
 γρειας και τὴν ἰσγάδα ἀπολωλεκέναι· πάλιν τε διδόντος
 15 λαβὼν και μετωρῖσας ὡς τὰ παιδία εἰπὼν τε « μέγας
 Διογένης », ἀπέδωκεν αὐτῶ. τριῶν ἔφη δεῖν παιδεία,
 φύσεως, μαθήσεως, ἀσκήσεως. ἀκούσας ὑπὸ τινος λοι-
 ποδοεῖσθαι, « ἀπόντα με, ἔφη, και μαστιγούτω. » τὸ κάλ-
 λος παντὸς ἔλεγεν ἐπιστολίου συστατικώτερον. (19) οἱ
 20 δὲ τοῦτο μὲν Διογένην φασὶν ὄρῃσασθαι, αὐτὸν δὲ θεοῦ
 δῶρον εἰπεῖν εὐμορφίαν· Σωκράτην δὲ ὀλιγοχρόνιον
 τυραννίδα· Πλάτωνα προτέρημα φύσεως· Θεόφραστον
 σιωπῶσαν ἀπάτην· Θεόκριτον ἑλεφαντίνην ζημίαν·
 Καρνεάδην ἀδορυφόρητον βασιλείαν. ἐρωτηθεὶς τί-
 νι διαφέρουσιν οἱ πεπαιδευμένοι τῶν ἀπαιδευτῶν, Ὅσα,
 25 εἶπεν, οἱ ζῶντες τῶν τεθνεώτων. » τὴν παιδείαν ἔλεγεν
 ἐν μὲν ταῖς εὐτυχίαις εἶναι κόσμον, ἐν δὲ ταῖς ἀτυχίαις
 καταφυγὴν. τῶν γονέων τοὺς παιδεύσαντας ἐντιμωτέ-
 30 ρους εἶναι τῶν μόνων γεννησάντων· τοὺς μὲν γὰρ τὸ
 ζῆν, τοὺς δὲ τὸ καλῶς ζῆν παρασχέσθαι. πρὸς τὸν
 καυώμενον ὡς ἀπὸ μεγάλης πόλεως εἶη, « οὐ τοῦτο,
 35 ἔφη, δεῖ σκοπεῖν, ἀλλ' εἴ τις μεγάλης πατρίδος ἀξίος
 ἔστιν. » (20) ἐρωτηθεὶς τί ἔστι φίλος, ἔφη, « μία ψυχὴ δύο
 σώμασιν ἑνωκυῖσα. » τῶν ἀνθρώπων ἔλεγε τοὺς μὲν οὕτω
 φεῖδεσθαι ὡς αἰετὸς ζησομένους, τοὺς δὲ οὕτως ἀναλίσκειν
 ὡς αὐτίκα τεθνήσκοντες. πρὸς τὸν πυθόμενον διὰ τί
 40 τοῖς καλοῖς πολλὸν χρόνον διμολοῦμεν, « τυφλοῦ, ἔφη, τὸ
 ἐρώτημα. » ἐρωτηθεὶς τί αὐτῶ περιέγρονεν ἐκ τῆς φιλο-
 σοφίας, ἔφη, « τὸ ἀνεπιτάκτως ποιεῖν ἅ τινες διὰ τὸν ἀπὸ
 τῶν νόμων φόβον ποιοῦσιν. » ἐρωτηθεὶς πῶς ἂν προκό-
 45 ποιεν οἱ μαθηταί, ἔφη, « ἐὼν τοὺς προέγοντας διώκον-
 τες τοὺς ὑστεροῦντας μὴ ἀναμένωσι. » πρὸς τὸν εἰπόντα
 ἀδολέσγην, ἐπειδὴ αὐτοῦ πολλὰ κατήτηλθε, « μή τι σου
 κατεφλύαρησα »; μὰ Δι', εἶπεν· οὐ γὰρ σοι προσεῖχον. »
 (21) πρὸς τὸν αἰτιασάμενον ὡς εἶη μὴ ἀγαθῶ ἔρανον δε-
 50 δικῶς — φέρεται γὰρ και οὕτως — « οὐ τῶ ἀνθρώπῳ,
 φησὶν, ἔδωκα, ἀλλὰ τῶ ἀνθρωπίνῳ. » ἐρωτηθεὶς πῶς
 ἂν τοῖς φίλοις προσφεροίμεθα, ἔφη, « ὡς ἂν εὐξάμεθα
 αὐτοὺς ἡμῖν προσφέρεσθαι. » τὴν δικαιοσύνην ἔφη ἀρε-
 τὴν ψυχῆς διανεμητικὴν τοῦ κατ' ἀξίαν. κάλλιστον
 55 ἐφόδιον τῶ γῆρα τὴν παιδείαν ἔλεγε. φησὶ δὲ Φαβου-
 ρίνος ἐν τῶ δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων ὡς ἐκά-
 στοτε λέγοι, « ὃ φίλοι, οὐδεὶς φίλος; » ἀλλὰ και ἐν τῶ
 ἐβδόμῳ τῶν Ἰθικῶν ἔστι. και ταῦτα μὲν εἰς αὐτὸν
 ἀναφέρεται. Συνέγραψε δὲ πάμπλειστα βιβλία, ἀπερὶ 2
 ἀκόλουθον ἡγησάμενη ὑπογράψαι διὰ τὴν περὶ πάντας

sueverat dicere ubicumque moraretur, Aspectus quidem a
 circumfuso aere lumen accipit, animus autem a disciplinis
 liberalibus. Sæpenumero quum in Athenienses invelere-
 tur, dicebat illos frumenta et leges invenisse, verum fru-
 mentis quidem uti, non autem legibus. (18) Institutionis
 amaras radices, fructus autem dulces esse assererat. Ro-
 gatus quidnam cito consensceret, Gratia, inquit. Quid
 sit spes: Vigilantis, ait, somnium. Diogene caricam por-
 rigente, cogitans quod, nisi acciperet, acutam sententiam
 esset meditatus, sumens Diogenem ait caricam simul cum
 sententia perdidisse. Rursus ab eo porrectam accipiens
 atque puerili more in sublime elevans quum dixisset, Ma-
 gnus Diogenes, eam illi reddidit. Tria dicebat ad eru-
 ditionem esse necessaria, ingenium, exercitationem, disci-
 plinam. Audierat aliquando se a quodam maledictis pro-
 scindi: tum ille, Absentem me, inquit, etiam verberet.
 Dicebat pulchritudinem plus quam epistolæ omnes valere
 ad commendationem. (19) Plerique Diogenem ita statuisse
 asserunt, ipsum autem dei munus dixisse pulchritudinem:
 Socratem vero, modici temporis tyrannidem; Platonem, natu-
 ræ privilegium; Theophrastum, tacitam fraudem; Theo-
 critum vero, eburneum detrimentum; Carneadem, regnum
 sine satellitibus. Rogatus quo differrent docti ab indoctis, Quo,
 inquit, viventes a mortuis. Eruditionem dicebat in rebus
 secundis esse decus, in adversis confugium. Parentes qui
 liberos erudiendos curassent, longe honorabiliores esse iis
 qui solum genuissent: hos enim vivendi tantum, illos etiam
 bene honesteque vivendi auctores esse. Glorianti cuidam
 quod magna esset urbis civis, Non hoc, inquit, conside-
 randum est, sed si quis illustri patria sit dignus. (20)
 Rogatus quid sit amicus, Una, inquit, anima in duobus
 corporibus habitans. Homines alios dicebat ita esse parcos,
 ac si semper victuri essent; alios tam prodigos, ac si conti-
 nuo morituri. Quærenti, cur diu cum iis, qui forma præ-
 stant, una esse cupiamus, Cæci est, inquit, talia quærere.
 Rogatus quid ex philosophia lucratus fuisset, Hoc, inquit,
 ut injussus ea faciam quæ plerique per legum metum fa-
 ciunt. Interrogatus quo pacto discipuli egregie proficerent,
 ait, Si præstantiores strenue persequentes non exspectent
 tardiores. Garrulo, postquam multas ineptias effutierat,
 interroganti Numquid te obtudi? Nil quidquam, inquit;
 namque animum non advertebam. (21) Incepanti quod
 homini nequam erantum collegisset (nam etiam sic narratur),
 Non homini, inquit, dedi, sed humanitati. Rogatus erga
 amicos quales esse debeamus, Quales, inquit, eos erga nos
 esse optamus. Justitiam dicebat virtutem animi unicuique
 secundum dignitatem distribuentem. Eruditionem opti-
 mum esse dicebat viaticum senectutis. Refert Favorinus
 in secundo Commentariorum illum crebro dicere solitum,
 Cui amici, amicus nemo. Id etiam legitur in libro septimo
 ejus de Moribus. Et ista quidem ad illum referuntur. Con-
 scripsit autem plurima volumina, quæ recensere consen-
 taneum existimavi propter viri præstantiam in omni ora-

λόγους τῶνδ' ἀρετῆν· (22) Περὶ δικαιοσύνης α' β' γ' δ', περὶ ποιητῶν α' β' γ', περὶ φιλοσοφίας α' β' γ', Πολιτικοῦ α' β', περὶ ῥητορικῆς ἢ Γρύλλος α', Νήρινθος α', Σοριστῆς α', Μενέξενος α' Ἐρωτικὸς α', Συμπόσιον α', περὶ πλοῦτος α', Προτρεπτικὸς α', περὶ ψυχῆς α', περὶ εὐχῆς α', περὶ εὐγενείας α', περὶ ἡδονῆς α', Ἀλέξανδρος ἢ ὑπὲρ ἀποικῶν α', περὶ βασιλείας α', περὶ παιδείας α', περὶ τάγαθῶν α' β' γ', Τὰ ἐκ τῶν νόμων Πλάτωνος α' β' γ', Τὰ ἐκ τῆς πολιτείας α' β', Οἰκονομικὸς α', περὶ φιλίας α', περὶ τοῦ πάσχειν ἢ πεπονθῆναι α', περὶ ἐπιστημῶν α', περὶ ἐριστικῶν α' β', Λύσεις ἐριστικαὶ δ', Διαιρέσεις σοριστικαὶ δ', περὶ ἐναντιῶν α', περὶ εἰδῶν καὶ γενῶν α', περὶ ἰδίων α', (23) Ὑπομνήματα ἐπιχειρηματικὰ γ', Προτάσεις περὶ ἀρετῆς α' β' γ', Ἐνοστάσεις α', περὶ τῶν ποσαχῶς λεγομένων ἢ κατὰ πρόθεσιν α', περὶ παθῶν ὀργῆς α', Ἠθικῶν α' β' γ' δ' ε', περὶ στοιχειῶν α' β' γ', περὶ ἐπιστήμης α', περὶ ἀρχῆς α', Διαιρέσεις ἐπακταῖα δεκα, Διαιρητικῶν α', Ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως α' β', περὶ κινήσεως α' β', Προτάσεις α', Προτάσεις ἐριστικαὶ δ', Συλλογισμοὶ α', προτέρων ἀναλυτικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Ἀναλυτικῶν ὑστέρων μεγάλων α' β', περὶ προβλημάτων α', Μεθοδικὰ α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περὶ τοῦ βελτίονος α', περὶ τῆς ἰδέας α', Ὅροι πρὸ τῶν τοπικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Συλλογισμῶν α' β', (24) Συλλογιστικῶν καὶ ὄροι α', περὶ τοῦ αἰρετοῦ καὶ τοῦ συμβεβηκότος α', Τὰ πρὸ τῶν τόπων α', Τοπικὸν πρὸς τοὺς δρους α' β', Πάθη α', Διαιρετικῶν α', Μαθηματικῶν α', Ὅρισμοὶ τρικαταδέκα, Ἐπιχειρημάτων α' β', περὶ ἡδονῆς α', Προτάσεις α', περὶ ἔκουσίου α', περὶ καλοῦ α', Θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ πέντε καὶ εἴκοσι, [Θέσεις ἐρωτικαὶ τέτταρες, Θέσεις φιλικαὶ β', Θέσεις περὶ ψυχῆς α',] Πολιτικὰ β', πολιτικῆς ἀκροάσεως ὡς ἢ Θεοράστου α' β' γ' δ' ε' ζ' η', περὶ δικαίων α' β', Τεχνῶν συναγωγῆ α' β', Τέχνης ῥητορικῆς α' β', Τέχνη α', ἄλλη τέχνη α' β', Μεθοδικὸν α', Τέχνης τῆς Θεοδέχτου εἰσαγωγῆς α', Πραγματεία τέχνης ποιητικῆς α' β', Ἐνθυμῆματα ῥητορικά, περὶ μεγέθους α', Ἐνθυμμάτων διαιρέσεις α', περὶ λέξεως α' β', περὶ συμβουλίας α', περὶ Συναγωγῆς α' β', περὶ φύσεως α' β' γ', Φυσικῶν α', περὶ τῆς Ἀρχυτείας φιλοσοφίας α' β' γ', περὶ τῆς Σπυσιππου καὶ Ξενοκράτους α', Τὰ ἐκ τοῦ Τιμαίου καὶ τῶν Ἀρχυτείων α', πρὸς τὰ Μελίσσου α', πρὸς τὰ Ἀλκμαίωνος α', πρὸς τοὺς Πυθαγορείους α', πρὸς τὰ Γοργίου α', πρὸς τὰ Ξενοφάνους α', πρὸς τὰ Ζήνωνος α', περὶ τῶν Πυθαγορείων α', περὶ ζώων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ', Ἀνατομῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η', Ἐκλογὴ ἀνατομῶν α', ὑπὲρ τῶν συνθέτων ζώων α', ὑπὲρ τῶν μυθολογουμένων ζώων α', ὑπὲρ τοῦ μὴ γεννᾶν α', περὶ φυτῶν α' β', Φυσιογνωμονικῶν α', Ἱατρικὰ β', περὶ μονάδος α', (25) Σημεῖα χειμῶνων α', Ἀστρονομικῶν α', Ὀπτικῶν α', [περὶ κινήσεως α',] περὶ μουσικῆς α', Μνημονικῶν α', Ἀπορημάτων Ὀμηρικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ', Ποιητικὰ α', Φυσικῶν κατὰ στοιχεῖον ὀκτώ πρὸς τοὺς τριάκοντα, Ἐπιτεθεαμένων προβλημάτων α' β',

tionis genere. (22) Sunt autem de justitia libri quattuor, de poetis tres, de philosophia tres, de republica duo, de rhetorica sive Gryllus unus, Nerinthus unus, Sophista unus, Memexenus unus, Amatorius unus, Convivium unus, de divitiis unus, Exhortationum unus, de anima unus, de precatatione unus, de nobilitate unus, de voluptate unus, Alexander seu de colonis unus, de regno unus, de institutione unus, de bono tres, de Platonis legibus tres, de ejusdem republica duo, Economicus unus, de amicitia unus, Quid sit tolerare sive tolerantia unus, de disciplinis unus, de his quae in contentionem cadunt duo, Solutiones eorum quae in contentionem veniunt quattuor, Divisiones sophisticae quattuor, de contrariis unus, de speciebus et generibus unus, de propriis unus, (23) Commentarii epichirematici tres, Propositiones de virtute tres, Objectiones unus, de his quae varis modi dicuntur sive secundum propositionem unus, de perturbationibus irae unus, de moribus quinque, de elementis tres, de scientia unus, de principio unus, Divisiones decem et septem, Divisibilium unus, Interrogationis et responsionis duo, de motu duo, Propositiones unus, Propositiones contentiosae quattuor, Syllogismi unus, Priorum analyticorum octo, Posteriorum analyticorum majorum duo, de problematibus unus, de quaestionibus ad disciplinam pertinentibus octo, de meliori unus, de idea unus, Definitiones ante topica septem, Syllogismorum duo, (24) Syllogisticum et definitiones unus, de optabili et accidenti unus, de iis quae ante topica sunt unus, Topicorum ad definitiones duo, Perturbationum unus, Divisibilium unus, Mathematicum unus, Definitiones tredecim, Epichirematum duo, de voluptate unus, Propositionum unus, de voluntario unus, de pulchro unus, Quaestiones epichirematicae viginti quinque, [Quaestiones amatoriae quattuor, Quaestiones de amicitia duo, Quaestiones de anima unus,] Politicorum duo, Politicae auditionis sicut Theophrasti octo, de justis duo, Artium compendium duo, Artis rhetoricae duo, Ars unus, Alia ars duo, Methodicum unus, Artis Theodectis introductionis unus, Tractatio de arte poetica libri duo, Enthymemata rhetorica, de magnitudine unus, Enthymematum divisiones unus, de dictione duo, de consilio unus, (25) Collectionis duo, de natura tres, Physicum unus, de Archytæ philosophia tres, de Speusippi Xenocratisque philosophia unus, Ex Timæi Archytæque disciplinis sumpta unus, adversus Melissi dicta unus, adversus Alcmaeonis dicta unus, adversus Pythagoricos unus, adversus Gorgiam unus, adversus Xenophanem unus, adversus Zenonis scita unus, de Pythagoreis unus, de animalibus novem, Anatomorum octo, Electio anatomorum unus, de compositis animalibus unus, de fabulosis animalibus unus, de non gignendo unus, de plantis duo, Physiognomicum unus, Medicinalia duo, de monade unus, (26) Signa tempestatum unus, Astronomicum unus, Opticum unus, [de motu unus,] de Musica unus, Memoriale unus, Homericarum quaestionum sex, Poetica unus, Naturalium secundum elementa triginta octo, Problematum

Ἐγκυκλίων α' β', Μηχανικῶν α', Προβλήματα ἐκ τῶν
 Δημοκρίτου α' β', περὶ τῆς λίθου α', Παραβολαὶ α',
 Ἄτακτα δεκαδύο, Ἐξηγημένα κατὰ γένος τέτταρα καὶ
 δέκα, Δικαιώματα α', Ὀλυμπιονίκαι α', Πυθιονίκαι
 6 μουσικῆς α', Πυθικός α', Πυθιονικῶν ἔλεγχος α', Νίκαι
 Διονυσιακαὶ α', περὶ τραγωδιῶν α', Διδασκαλῆαι α',
 Παροιμίαι α', Νόμος συστατικός α', Νόμων α' β' γ' δ',
 Κατηγοριῶν α', περὶ ἐρμηνείας α', (27) Πολιτεῖαι πό-
 11 λεων δυοῖν δευσοῖαι ἐξήκοντα καὶ ἑκατόν, καὶ ἰδίᾳ δη-
 μοκρατικά, διγαρχικά, ἀριστοκρατικά καὶ τυραν-
 νικά· Ἐπιστολαὶ πρὸς Φίλιππον, Σηλυμβριῶν ἐπι-
 στολαί, πρὸς Ἀλέξανδρον τέτταρες ἐπιστολαί, πρὸς
 Ἀντίπατρον ἑννέα, πρὸς Μέντορα α', πρὸς Ἀρίστωνα
 α', πρὸς Ὀλυμπιάδα α', πρὸς Ἡφαιστίωνα α', πρὸς
 15 Θεμιστογόραν μία, πρὸς Φιλοξενον α', πρὸς Δημό-
 κριτον α'. Ἐπη ὧν ἀρχή, Ἄγνέ θεῶν πρέσβισθ' ἑκα-
 τήβολε· Ἐλεγεία ὧν ἀρχή, Καλλιτέκνον μητρὸς θύ-
 γατερ. γίνονται αἱ πᾶσαι μυριάδες στίχων τέττα-
 21 ρες καὶ τετταράκοντα πρὸς τοῖς πεντακτακισίους καὶ
 διακοσίοις ἑβδομήκοντα. (28) Καὶ τοσαῦτα μὲν
 αὐτῷ πεπραγμάτευται βιβλία. βούλεται δὲ ἐν αὐ-
 τοῖς τάδε· διττὸν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσοφίαν λόγον,
 τὸν μὲν πρακτικόν, τὸν δὲ θεωρητικόν· καὶ τοῦ πρα-
 κτικοῦ τὸν τε ἠθικόν καὶ πολιτικόν, οὗ τὰ τε περὶ
 25 πόλιν καὶ τὰ περὶ οἶκον ὑπογεγράφθαι· τοῦ δὲ θεωρη-
 κικοῦ τὸν τε φυσικόν καὶ λογικόν, οὗ τὸ λογικόν οὐχ
 ὀλομερῶς, ἀλλ' ὡς ὄργανον προσηκρῆσθαι. καὶ τού-
 του διττοῦς ὑποθέμενος σκοποῦς τό τε πιθανόν καὶ
 ἀληθές διεσάφησε. δύο δὲ πρὸς ἑκάτερον δυνάμεθιν
 30 ἐχρήσατο, διαλεκτικῇ μὲν καὶ ῥητορικῇ πρὸς τὸ πιθα-
 νόν, ἀναλυτικῇ δὲ καὶ φιλοσοφίᾳ πρὸς τὸ ἀληθές· οὐ-
 δὲν ὑπολειπόμενος οὔτε τῶν πρὸς εὔρεσιν, οὔτε τῶν
 πρὸς κρίσιν, οὔτε μὴν τῶν πρὸς χρῆσιν. (29) πρὸς μὲν
 οὖν τὴν εὔρεσιν τὰ τε τοπικὰ καὶ μεθοδικὰ παρέδωκε
 35 πρῶτασων πλήθος, ἐξ ὧν πρὸς τὰ προβλήματα πιθα-
 νῶν ἐπιχειρημάτων ὅσων τε εὐπορεῖν· πρὸς δὲ τὴν κρί-
 σιν τὰ ἀναλυτικὰ πρότερα καὶ ὕστερα. διὰ μὲν οὖν
 τῶν προτέρων τὰ λήμματα κρίνεται, διὰ δὲ τῶν ὕστε-
 ρων ἡ συναγωγὴ ἐξετάζεται. πρὸς δὲ τὴν χρῆσιν τὰ
 40 τε ἀγωνιστικά καὶ τὰ περὶ ἐρωτήσεως ἐριστικά τε καὶ
 σοφιστικῶν ἐλέγχων τε καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν
 ὁμοίων τούτοις. κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας τῶν μὲν
 κατὰ φαντασίαν ἐνεργημάτων τὴν αἰσθησιν ἀπεφάνητο·
 τῶν δὲ ἠθικῶν, τῶν περὶ πόλιν καὶ περὶ οἶκον καὶ περὶ
 45 νόμους τὸν νοῦν. (30) τέλος δὲ ἐν ἐξέθετο χρῆσιν ἀρε-
 τῆς ἐν βίῳ τελείῳ. ἐφη δὲ καὶ τὴν εὐδαιμονίαν συμ-
 πλήρωμα ἐκ τριῶν ἀγαθῶν εἶναι· τῶν περὶ ψυχῆν, ἃ
 δὴ καὶ πρῶτα τῇ δυνάμει καλεῖ· ἐκ δευτέρων δὲ τῶν
 περὶ σῶμα, ὑγιείας καὶ ἰσχύος καὶ κάλλους καὶ τῶν
 50 παραπλησιῶν· ἐκ τρίτων δὲ τῶν ἐκτός, πλοῦτου καὶ
 εὐγενείας καὶ δόξης καὶ τῶν ὁμοίων. τῆν τε ἀρετὴν
 μὴ εἶναι αὐτάρκη πρὸς εὐδαιμονίαν· προσδεῖσθαι γὰρ
 τῶν τε περὶ σῶμα καὶ τῶν ἐκτός ἀγαθῶν, ὡς καχοδαι-
 μονήσοντας τοῦ σοφοῦ, κἂν ἐν πόνοις ᾗ κἂν ἐν πενίᾳ

alterorum duo, Liberalium disciplinarum duo, Mechanicum
 unus, Problematum ex Democrito duo, de lapide unus, Para-
 bolæ unus, Miscellanea duodecim, Exposita generatim quat-
 tuordecim, Jura unus, Olympicæ unus, Pythionicæ mu-
 sices unus, Pythicus unus, Pythionicarum index unus, Dio-
 nysiaceæ victoriæ unus, de tragædiis unus, Didascalie unus,
 Proverbia unus, Lex commendatitia unus, Legum quat-
 tuor, Categoriarum unus, de interpretatione unus, (27)
 Mores atque instituta civitatum centum quinquaginta et
 octo, singulatimque de populari paucorumque et optima-
 tum et tyrannorum imperio; Epistolæ ad Philippum, Se-
 lymbriorum epistolæ, quattuor epistolæ ad Alexandrum,
 ad Antipatrum novem, ad Mentorem una, ad Aristonem
 una, ad Olympiadem una, ad Hephæstionem una, ad
 Themistagoram una, ad Philoxenum una, ad Democri-
 tum una; Carmina quorum initium est, *Sancte deum
 Arcitenens antiquissime*; Elegiæ quarum est initium, *for-
 mosæ sobole florentis filia matris*. Omnes Aristotelis
 libri efficiunt myriades versuum quadraginta· quattuor
 supra quinquies mille ducentos septuaginta. (28) Et tot
 3 quidem ab eo libri scripti sunt. Docet autem in illis
 hæc: Duplicem esse philosophiæ rationem, unam prac-
 ticam, alteram theoreticam: ad practicam pertinere
 Ethicem et Politicem, qua in parte tum de publica, tum
 de familiari re agi; ad theoreticam Physicem Logicenque
 referri, e quibus Logica non summam, sed velut
 omnium disciplinarum instrumentum diligentissime expo-
 sita est. Ejus quum geminum finem subjecisset, verisi-
 mile ac verum explicuit. Ad utrumque duarum maxime
 rerum viribus nititur: namque ad verisimile seu proba-
 bile oratoria et dialectica, ad verum autem analytica
 et philosophia usus est, nihil omnino omittens eorum quæ
 vel ad inventionem, vel ad judicium, vel etiam ad usum
 pertinerent. (29) Enimvero ad inventionis adminicula to-
 pica et methodica tanquam propositionum copiam et mul-
 titudinem tradidit, ex quibus ad quæstiones probabilia ar-
 gumenta elicere affatim licet. Porro ad judicandum analy-
 tica priora et posteriora conscripsit, prioribus assumptiones
 sub judicium vocans, posterioribus compositionis examen
 agens. Ceterum ad usum pertinent ea quæ sub certamen
 cadunt, quæque in interrogatione versantur et contentione
 sophisticorum argumentorum atque syllogismis atque his
 similibus. Veritatis vero judicium, eorum quidem quæ
 secundum imaginationem sunt, sensum desinivit; moralium
 vero, ubi de re publica ac domestica et ubi de legibus agi-
 tur, mentem. (30) Finem autem unum exposuit, virtutis
 usum in vita perfecta. Felicitatem ait tribus maxime bo-
 nis effici, iis nimirum quæ in animo sunt, quæ et prima
 vi sua appellat; iis quæ ad corpus attinent, ut sunt bona
 valetudo, robur, pulchritudo ceteraque his similia; at-
 que iis quæ extrinsecus veniunt, divitiis, nobilitate et gloria
 atque in hunc modum ceteris, quibus tertium locum assi-
 gnavit. Virtutem ad beatam vitam sibi minime sufficere
 dixit: quippe corporis bonis exterioribusque indigere. Mi-
 serum atque infelicem fore sapientem, sive doloribus af-
 ficiatur sive inopia et ceteris hujusmodi incommodis pre-

καὶ τοῖς ὁμοίοις. τὴν μέντοι κακίαν αὐτάρκη πρὸς
κακοδαίμονίαν, κἄν ὅτι μάλιστα παρῆ αὐτῇ τὰ ἐκτὸς
ἀγαθὰ καὶ τὰ περὶ σῶμα. (31) τὰς τ' ἀρετὰς ἔφη μὴ ἀν-
τακολουθεῖν· ἐνδέχασθαι γὰρ φρόνιμον τινα καὶ ὁμοίως
6 δίκαιον ὄντα ἀκόλαστον καὶ ἀκρατῆ εἶναι. ἔφη δὲ
τὸν σοφὸν μὴ εἶναι μὲν ἀπαθῆ, μετριοπαθῆ δέ. τὴν
τε φιλίαν ὠρίζετο ἰσότητα εὐνοίας ἀντιστρέφου· ταύτης
δὲ τὴν μὲν εἶναι συγγενικὴν, τὴν δὲ ἐρωτικὴν, τὴν δὲ
ξενικὴν· εἶναι δὲ καὶ τὸν ἔρωτα μὴ μόνον συνουσίας, ἀλλὰ
11 καὶ φιλοσοφίας· καὶ ἐρασθήσασθαι δὲ τὸν σοφὸν καὶ πολι-
τεύσασθαι, γαμήσειν τε μὴν καὶ βασιλεῖ συμβῶναι.
βίων τε τριῶν ὄντων, θεωρητικοῦ, πρακτικοῦ, ἡδονικοῦ,
τὸν θεωρητικὸν προέκρινεν. εὐχρηστα δὲ καὶ τὰ ἐγ-
κύκλια μαθήματα πρὸς ἀρετῆς ἀνάληψιν. (32) ἔν τε
15 τοῖς φυσικοῖς αἰτιολογικώτατος πάντων ἐγένετο μάλι-
στα, ὥστε καὶ περὶ τῶν ἐλαχίστων τὰς αἰτίας ἀποδιδοῦ-
ναι· διόπερ καὶ οὐκ ὀλίγα βιβλία συνέγραψε φυσικῶν
ὑπομνημάτων. τὸν δὲ θεὸν ἀσώματον ἀπέφαινε, καθὰ
καὶ ὁ Πλάτων. διατείνειν δὲ αὐτοῦ τὴν πρόνοιαν μέχρι
21 τῶν οὐρανίων καὶ εἶναι ἀκίνητον αὐτόν· τὰ δ' ἐπίγεια
κατὰ τὴν πρὸς ταῦτα συμπάθειαν οἰκονομεῖσθαι. εἶναι
δὲ παρὰ τὰ τέτταρα στοιχεῖα καὶ ἄλλο πέμπτον, ἔξ οὗ
τὰ αἰθέρια συνεστάναι. ἄλλοίαν δ' αὐτοῦ τὴν κίνησιν
εἶναι· κυκλοφορητικὴν γάρ. καὶ τὴν ψυχὴν δὲ ἀσώμα-
25 τον, ἐντελέχειαν οὖσαν τὴν πρώτην· σώματος γὰρ φυσι-
κοῦ καὶ ὀργανικοῦ δυνάμει ζωὴν ἔχοντος. (33) διττῆ
δ' ἐστὶν αὕτη κατ' αὐτόν. λέγει δ' ἐντελέχειαν, ἥς ἐστὶν
εἰδὸς τι ἀσώματον. ἡ μὲν κατὰ δύναμιν, ὡς ἐν τῷ κηρῷ
ὁ Ἑρμῆς ἐπιτηδεύειν ἔχοντι ἐπιδεδῆσθαι τοὺς γαρα-
30 κτήρας, καὶ ὁ ἐν τῷ γαλκῷ ἀνδριάς· καθ' ἕξιν δὲ λέ-
γεται ἐντελέχεια ἡ τοῦ συντετελεσμένου Ἑρμοῦ ἢ
ἀνδριάντος. σώματος δὲ φυσικοῦ, ἐπεὶ τῶν σωμάτων
τὰ μὲν ἐστὶ χειρόκμητα, ὡς τὰ ὑπὸ τεχνιτῶν γινόμενα,
οἷον πύργος, πλοῖον· τὰ δὲ ὑπὸ φύσεως, ὡς φυτὰ καὶ
35 τὰ τῶν ζώων. ὀργανικοῦ δὲ εἶπε, τουτέστι πρὸς τι
κατεσκευασμένου, ὡς ἡ ἄρασις πρὸς τὸ ὄρᾶν καὶ ἡ ἀκοή
πρὸς τὸ ἀκοῦειν· δυνάμει δὲ ζωὴν ἔχοντος, οἷον ἐν
ἑαυτῷ. (34) τὸ δυνάμει δὲ διττόν, ἢ καθ' ἕξιν ἢ κατ'
ἐνέργειαν· κατ' ἐνέργειαν μὲν, ὡς ὁ ἐργηγορῶς λέγεται
40 ψυχὴν ἔχειν· καθ' ἕξιν δ', ὡς ὁ καθεύδων. ἴν' οὖν καὶ
οὗτος ὑποπίπτη, τὸ δυνάμει προσέθηκε. πολλὰ δὲ καὶ
ἄλλα περὶ πολλῶν ἀπερῆνατο, ἄπερ μακρὸν ἂν εἶη
καταριθμῆσθαι. τοῖς γὰρ ὄλοις φιλοπονώτατος ἐγένε-
νετο καὶ εὐρετικώτατος, ὡς ἔδηλον ἐκ τῶν προγεγραμ-
45 μένων συγγραμμάτων, ἃ τὸν ἀριθμὸν ἑγγύς ἔχει τῶν
τετρακοσίων, τὰ ὅσα γε ἀναμφίλεκτα· πολλὰ γὰρ καὶ
ἄλλα εἰς αὐτὸν ἀναφέρεται συγγράμματα· αὐτοῦ καὶ
ἀποφθέγματα, ἀγράφου φωνῆς εὐστοχήματα· (35) Γε-1
γώνασι δὲ Ἀριστοτέλει δόκτω· πρώτος αὐτὸς οὗτος·
50 δευτέρος δὲ πολιτεύσασθαι Ἀθήνησιν· οὗ καὶ δικανικὰ
φέρονται λόγοι χαρίεντες· τρίτος περὶ Ἰλιάδος πεπρα-
γματευμένος· τέταρτος Σικελιώτης ῥήτωρ, πρὸς τὸν Ἰσο-
κράτους Πανηγυρικὸν ἀντιγεγραφίς· πέμπτος ὁ ἐπι-
κληθεὶς Μῦθος, Αἰσχίνου τοῦ Σωκρατικοῦ γνώριμος·

matur. Vitium autem ad miseriam atque infelicem vitam
sufficere, quantumlibet externis corporisque affluat bonis.
(31) Virtutes ait non se invicem sequi: fieri enim posse ut
prudens quispiam ac justus idemque intemperans atque in-
continens sit. Sapientem quidem non omnino perturbatio-
nibus vacare, verum perturbari modice dixit. Amicitiam
æqualitatem esse definivit mutue benevolentie. Ejus tres
species esse tradidit: esse quippe aliam cognationis, aliam
amatoriam, tertiam hospitem. Amorem non modo con-
gressionis, verum et philosophie esse. Amatorem quoque
sapientem et accessurum ad rempublicam, ducturumque
uxorem et regis consuetudine usurum. Tribus autem ge-
neribus vite constitutis, primo quod in contemplando,
sequenti quod in agendo, et tertio quod in voluptate con-
sistit, quod est in contemplando genus prætulit. Liberales
disciplinas ad apprehensionem virtutis multum conferre
sensit. (32) In descriptione rerum naturalium præter celo-
ros maxime in rerum causis perscrutandis versabatur, adeo
ut minimarum quarumque rerum reddiderit causas. Unde
et naturalium commentariorum non pauca scripsit volu-
mina. Deum, sicut et Plato, incorporeum definivit, ejus-
que providentiam ad cælestia usque pertingere, ipsum vero
immobilem esse: porro terrena omnia ad cælestium con-
gruentiam ordinemque administrari. Præter elementa ista
quattuor esse et quintum aliud, ex quo cælestia consistant,
ejusque motum diversum esse, nimirum orbicularem, Ani-
mam item incorpoream, primamque esse ἐντελέχειαν seu per-
fectionem corporis nempe naturalis et organici potentia vitam
habentis. (33) Est autem ea secundum illum duplex. Ἐν-
τελέχειαν vero sive perfectionem appellat, cujus sit species
quædam incorporea. Altera ex his quidem secundum po-
tentiam, ut est Mercurius in cera, quæ idonea est ad va-
rias formas excipiendas, itemque in ære statua: secundum
habitum vero perfectio dicitur ea quæ est consummata ac
perfectæ statuæ aut Hermæ. Naturalis autem corporis dixit,
quia sunt corpora alia quidem manu et arte elaborata, ut
sunt quæ ab artificibus fiunt, puta turris atque navis; alia
vero sic a natura prodeunt, ut arbores et animalium cor-
pora. Porro organici dixit, hoc est ad aliquid parati et
conditi, ut est ad videndum oculus, aurisque ad audien-
dum. Potentia autem vitam habentis, in se ipso. (34)
Potentia autem duplex est, aut secundum habitum aut
secundum actionem: secundum actionem, ut vigilans ha-
bere animam dicitur; secundum habitum autem, ut dor-
miens. Ut igitur et hic sub definitionem caderet, adjecit
vocem *potentia*. Multa ejusmodi et alia et de aliis multis
in hunc modum philosophatus est, quæ perlongum es-
set enumerare. Nam prorsus summo studio atque in-
dustria fuit, inventionisque incredibili copia viguit, ut ex
iis quæ supra recensuimus voluminibus constat, quæ ad
quadringentorum numerum fere perveniunt, de quibus qui-
dem nihil ambigitur. Nam sunt et alia complura quæ ipsi
ascribuntur volumina atque sententiæ et acute dicta, nec
tamen chartæ mandata. (35) Erant autem Aristoteles octo:
primus hic ipse; secundus qui Athenis rempublicam admi-
nistravit, cujus etiam judiciales leguntur orationes sane quam
elegantes; tertius qui de Iliade Homeri scripsit; quartus Si-
culus orator, qui adversus Panegyricum Isocratis scripsit;
quintus qui cognominatus est Mythus, Æschinis Socratici

ἔκτος Κυρηνάιος, γεγραφὸς περὶ ποιητικῆς· ἔβδομος παιδοτρίβης, οὗ μὲννηται Ἀριστοτέλους ἐν τῷ Πλάτωνος βίῳ· ὄγδοος, γραμματικὸς ἀσμός, οὗ φέρεται τέχνη περὶ πλεονασμοῦ. τοῦ δὲ Σταγειρείου γεγόναι μὲν πολλοὶ γνώριμοι, διαφέρων δὲ μάλιστα Θεόφραστος, περὶ οὗ λεκτέον.

ΚΕΦ. Β.

ΘΕΟΦΡΑΣΤΟΣ.

36. Θεόφραστος Μελάντα Ἐρέσιος κναφῶς υἱός, ὡς ἤφησιν Ἀθηνοδώρος ἐν ὀγδόῃ Περιπάτων. Οὗτος πρῶτον μὲν ἤκουσεν Ἀλκίππου τοῦ πολίτου ἐν τῇ πατρίδι, εἶτ' ἠκούσας Πλάτωνος μετέστη πρὸς Ἀριστοτέλην κακείνου εἰς Χαλκίδα υποχωρήσαντος αὐτὸς διεδέξατο τὴν σχολὴν Ὀλυμπιάδι τετάρτῃ καὶ δεκάτῃ καὶ ἑκατοστῇ. Φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ δοῦλος φιλόσοφος ὄνομα Πομπύλος, κατὰ φησι Μυρωνιανὸς Ἀμαστριανὸς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ὁμοίων ἱστορικῶν κεφαλαίῳ. Ὁ δὲ Θεόφραστος γέγονεν ἀνὴρ συνετώτατος καὶ φιλοπονώτατος καὶ, κατὰ φησι Παμφίλη ἐν τῷ τριακοστῷ δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων, διδάσκαλος Μενάνδρου τοῦ κωμικοῦ (37) ἄλλως τε καὶ εὐεργετικὸς καὶ φιλόλογος. Κάσανδρος γοῦν αὐτὸν ἀπέδεγέτο καὶ Πτολεμαῖος ἐπεμψεν ἐπ' αὐτόν· τὸσοῦτον δ' ἀποδοχῆς ἤξιούτο παρ' Ἀθηναίους, ὥστ' Ἀγρονίδης τολμήσας ἀσεβείας αὐτὸν γράψασθαι, μικροῦ καὶ προσώφλεν. ἀπήντων τ' εἰς τὴν διατριβὴν αὐτοῦ μαθηταὶ πρὸς διςχιλίους. οὗτος τὰ τ' ἄλλα καὶ περὶ δικαστηρίου τοιαῦτα διελεκται ἐν τῇ πρὸς Φανίαν τὸν περιπατητικὸν ἐπιστολῇ· « οὐ γὰρ ὅτι πανήγυριν, ἀλλ' οὐδὲ συνέδριον βῆδιον, οἷόν τις βούλεται, λαβεῖν· αἱ δ' ἀναγνώσεις ποιοῦσιν ἐπανορθώσεις· τὸ δ' ἀναβάλλεσθαι πάντα καὶ ἀμειλῖν οὐκέτι φέρουσιν αἱ ἡλικαίαι. » ἐν ταύτῃ τῇ ἐπιστολῇ σχολαστικὸν ὠνόμακε. (38) τοιοῦτος δ' ὢν, ὁμοῦς ἀπεδήμησε πρὸς ὀλίγον καὶ οὗτος καὶ πάντες οἱ λοιποὶ φιλόσοφοι, Σοφοκλέους τοῦ Ἀμφικλείδου νόμον εἰσενεγκόντος, μηδένα τῶν φιλοσόφων σχολῆς ἀφηγεῖσθαι, ἂν μὴ τῇ βουλῇ καὶ τῷ δήμῳ δόξῃ· εἰ δὲ μὴ, θάνατον εἶναι τὴν ζημίαν. ἀλλ' αὐθις ἐπανῆλθον εἰς νέωτα, Φίλωνος τὸν Σοφοκλέα γραφικέμενον παρανόμων. ὅτε καὶ τὸν νόμον μὲν ἀκύρον ἐποίησαν Ἀθηναῖοι, τὸν δὲ Σοφοκλέα πέντε ταλάντοις ἐζημίωσαν καθόδον τε τοῖς φιλοσόφοις ἐψηφίσαντο, ἵνα καὶ Θεόφραστος καταέλθοι καὶ ἐν τοῖς ὁμοίοις εἴη. Τοῦτον Τύρταμον λεγόμενον Θεόφραστον διὰ τὸ τῆς φράσεως θεσπέσιον Ἀριστοτέλης μετωνόμασεν· (39) οὗ καὶ τοῦ υἱέος Νικομάχου φησὶν ἐρωτικῶς διατεθῆναι, καίπερ ὄντα διδάσκαλον, Ἀρίστιππος ἐν τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς. Λέγεται δ' ἐπ' αὐτοῦ τε καὶ Καλλισθένους τὸ ὁμοίον εἰπεῖν Ἀριστοτέλην, ὅπερ Πλάτωνά, κατὰ προεῖρηται, φασὶν εἰπεῖν ἐπὶ τε Ξενοκράτους καὶ αὐτοῦ τούτου· φάναι γάρ, τοῦ μὲν

discipulus; sextus Cyrenæus, qui de poetica scripsit; septimus ludimagister cujus meminit Aristoxenus in Platonis vita; octavus grammaticus ignobilis, cujus fertur ars de pleonasmo. Hujus autem Stagiritæ philosophi multi fuerunt discipuli, sed omnibus maxime præcelluit Theophrastus, de quo nunc dicendum est.

CAP. II.

THEOPHRASTUS.

36. Theophrastus Eresius Melantæ, ut Athenodorus in octavo Deambulationum libro ait, fullonis filius. Is primo quidem in patria Alcippi civis sui auditor fuit; inde quum Platonem audisset. se ad Aristotelem contulit. Eo Chalcidem profecto, illi in scholæ regimine successit Olympiade centesima decima quarta. Fertur ipsius quoque servus, Pompylus nomine, philosophus fuisse, ut refert Myronianus Amastrianus in primo Simulium historicorum capitum. Fuit autem Theophrastus vir summæ prudentiæ studiique singularis, atque, ut scribit Pamphila tricesimo secundo Commentariorum libro, Menandrum comicum instituit. (37) Erat item beneficus imprimis et maxime affabilis. Casandro erat acceptus, Ptolemæusque cum eo commercium habuit. Adeo autem Atheniensibus acceptus fuit, ut quum illum Agnonides impietatis accusare ausus esset, parum abfuerit quin ipse condemnatus abiret. Accurrebant ad illum audiendum discipuli ad duo millia. Hic in epistola ad Phaniam Peripateticum inter cetera de judicio quoque ita loquutus est: *Tantum abest, inquit, ut populi frequentiam concocem, ut ne concessum quidem talem qualem quis velit, facile sit adipisci. Porro recitationes pariunt emendationes. Protelare autem omnia et esse negligentem non jam fert ætas.* In ea epistola scholasticum (se?) nominat. (38) Ejusmodi tamen vir quum esset, successit ad tempus et ipse ut philosophi reliqui: quorum Sophocles Amphiclidæ filius legem tulerat, uti ne quis philosophorum præesset scholæ, nisi id senatus ac plebs decrevisset; qui secus faceret, capitale esse. Verum sequenti anno denuo reversi sunt, quum a Philone Sophocli dies dictus esset violatarum legum. Quo tempore Athenienses ea lege abrogata Sophoclem talentis quinque mulctarunt decreveruntque philosophis reditum, ut et Theophrastus rediret scholamque ut antea regeret. Eum, quum antea Tyrtao illi nomen esset, ob divinam elocutionem Aristoteles Theophrastum appellavit. (39) Cujus et filium Nicomachum, quanquam ejus præceptor esset, amavit, ut Aristippus in quarto de antiquo Luxu meminit. Fertur Aristoteles dixisse de Theophrasto et Callisthene idem quod de illo ipso et Xenocrate Plato, ut prædiximus, dixerat: dixisse enim, quod hic pro excellenti acumine ingenii cuncta

Θεοφράστου καθ' υπερβολὴν δξύτητος πᾶν τὸ νοηθὲν ἐξεριμνεύοντος, τοῦ δὲ νωθοῦ τὴν φύσιν ὑπάρχοντος, ὡς τῷ μὲν γαλινοῦ δέοι, τῷ δὲ κέντρον. Λέγεται δ' ὁ αὐτὸν καὶ ἴδιον κῆπον σχεῖν μετὰ τὴν Ἀριστοτέλους 5 τελευταίην, Δημητρίου τοῦ Φαληρέως, δὲ ἦν καὶ γνώριμος αὐτῷ, τοῦτο συμπράξαντος. Φέρεται δ' αὐτοῦ ἀποφθέγματα ταυτὶ χρωιάδῃ· θάπτον ἔφη πιστεύειν δεῖν ἵππῳ ἀγαλίῳ ἢ λόγῳ ἀσυντάκτῳ. (40) πρὸς δὲ τὸν ἐν τῷ συμποσίῳ σιωπῶντα τὸ δλον ἔφη, « εἰ μὲν 10 ἀμαθὴς εἶ, φρονίμως ποιεῖς, εἰ δὲ πεπαιδευσαι, ἀφρόνως. » συνεχές τε ἔλεγε πολυτελὲς ἀνάλωμα εἶναι τὸν χρόνον. Ἐτελευταία δὲ γηραιός, βιούς ἔτη πέντε 15 καὶ ὀγδοήκοντα, ἐπειδὴ περ ὀλίγον ἀνῆκε τῶν πόνων. καὶ ἐστὶν ἡμῶν εἰς αὐτὸν·

15 Οὐκ ἄρα τοῦτο μάταιον ἔπος μερῶν τινὶ λέχθη, ῥήγνυσθαι σοφίης τῶν ἀνιέμενον·
δὴ γὰρ καὶ Θεοφράστος ἕως ἐπόνει μὲν ἄπρος ἦν δέμας, εἶτ' ἀνεθείς κάθθανε προμελής.

φασὶ δ' αὐτὸν ἐρωτηθέντα ὑπὸ τῶν μαθητῶν εἶ τι ἐπι- 20 σκῆπτει, εἰπεῖν, « ἐπισκῆπτειν μὲν ἔχειν οὐδέν, πλὴν ὅτι πολλὰ τῶν ἡδέων ὁ βίος διὰ τὴν δόξαν καταλαζονεύεται. (41) ἡμεῖς γὰρ ὀπὸτ' ἀρχόμεθα ζῆν, τὸτ' ἀποθνήσκομεν. οὐδὲν οὖν ἀλυστιτελέστερον ἐστὶ φιλοδοξίας. ἀλλ' εὐτυχεῖτε καὶ ἦτοι τὸν λόγον ἀρετε — 25 — πολλὸς γὰρ ὁ πόνος — ἢ καλῶς αὐτοῦ πρόσσητε· μεγάλη γὰρ ἡ δόξα. τὸ δὲ κενὸν τοῦ βίου πλέον τοῦ συμφέροντος. ἀλλ' ἐμοὶ μὲν οὐκέτ' ἐκποιεῖ βουλευέσθαι τί πρακτέον, ἡμεῖς δ' ἐπισκῆψασθε τί ποιητέον. » ταῦτα, φασίν, εἰπὼν ἀπέπνευσε· καὶ αὐτὸν, ὡς ὁ λόγος, Ἀθη- 30 ναῖοι πανδημίῃ παρέπεμψαν ποσί, τὸν ἀνδρα τιμήσαντες. Φαθωρίνος δὲ φησὶ γηράσαντα αὐτὸν ἐν φορείῳ περιφέρεισθαι· καὶ τοῦτο λέγειν Ἐρμιππον, παρατιθέμενον ἱστορεῖν Ἀρχερίαν τὸν Πιταναῖον ἐνόησ' ἔφρασε πρὸς Λακυδιὸν τὸν Κυρηναιῖον. (42) Καταλείπει 35 δὲ βιβλία καὶ αὐτὸς ὅτι μάλιστα ἀάμπλειστα, ἃ καὶ αὐτὰ ἀξίον ἡγήσάμην ὑπογράψαι διὰ τὸ πάσης ἀρετῆς πεπληρωῆσθαι. ἐστὶ δὲ τάδε· Ἀναλυτικῶν προτέρων α' β' γ', Ἀναλυτικῶν ὑστέρων α' β' γ' δ' ε' ς' ζ', περὶ ἀναλύσεως συλλογισμῶν α', Ἀναλυτικῶν ἐπιτομῆ α', 40 Ἀνηγμένων τόπων α' β', Ἀγωνιστικῶν τῆς περὶ τοὺς ἐριστικὸς λόγους θεωρίας, περὶ αἰσθήσεων α', πρὸς Ἀναξάγοραν α', περὶ τῶν Ἀναξαγόρου α', περὶ τῶν Ἀναξιμένους α', περὶ τῶν Ἀρχελαίου α', περὶ ἄλων, νίτρου, στυπτηρίας α', περὶ τῶν λιθουμένων α' β', περὶ 45 τῶν ἀτόμων γραμμῶν α', Ἀκροάσεως α' β', περὶ ἀνέμων α', Ἀρετῶν διαφορῶν α', περὶ βασιλείας α', περὶ παιδείας βασιλείας α', περὶ βίων α' β' γ', (43) περὶ γῆρας α', περὶ τῆς Δημοκρίτου ἀστρολογίας α', Τῆς μεταρσιολεσγίας α', περὶ τῶν εἰδώλων α', περὶ χυμῶν, χρωῶν, 50 σαρκῶν α', περὶ τοῦ διακόμου α', περὶ τῶν ἀνορώπων α', Τῶν Διογένους συναγωγῆ α', Διορισμῶν α' β' γ', Ἐρωτικῶς α', Ἄλλο περὶ ἔρωτος α', περὶ εὐδαιμονίας α', περὶ εἰδῶν α' β', περὶ ἐπιλήψεως α', περὶ ἐνθου-

facillime assequeretur et exponeret, ille tardus et obtusus esset ingenio, hunc freno, illum egere calcaribus. Dicitur et privatim hortum post Aristotelis discessum possedisse, Demetrio Phalereo familiari suo in hoc ipsi cooperante. Feruntur ejus hæ sententiæ ad vitæ usum accommodatæ : Citius fidendum dicebat infreni equo quam orationi incompositæ. (40) Ad illum qui in convivio penitus tacebat, Si quidem, ait, imperitus es, prudenter facis; sin vero peritus, imprudenter. Habebat et illud semper in ore, Sumptus pretiosissimus tempus est. Obiit senex ætatis anno quinto et octogesimo, quum modice a labore quievisset. In quem etiam est nostrum epigramma :

Haud vane quidam, studii, si forte relaxes,
rumpi arcum dixit, quisquis homo ille fuit.
Nam vegetus Theophrastus erat firmusque labore :
laxavit postquam membra labore, obiit.

Aiunt illum, quum rogaretur a discipulis, num quippiam illis mandare vellet, dixisse, nihil quidem quod imperaret se habere, nisi hæc : *Multa dulcicia gloriæ obtentu vita mentitur* : (41) *nos vero quum vivere incipimus, tunc morimur. Nihil ergo est inanius amore gloriæ. Sed estote felices, ac sapienter studium aut omittite — grandis enim labor est — aut in illud graviter incumbite : magna enim ex eo gloria provenit. Porro vitæ vanitas amplior quam utilitas est. Verum mihi quidem non jam quid agendum sit consulere suppetit, vos autem quid faciendum sit deliberabitis. Ista dicentem exhalasse animam tradunt. Eum vero, ut fama est, Athenienses 20 pedibus omnes persecuti publice honoraverunt. Refert Favorinus illum jam senem lectica circumferri solitum : idque dicere Hermippum, eumque id ex Arcesilai Pitanaei historia sumpsisse inter ea verba quæ ad Lacydem Cyrenensem habuit. (42) Reliquit autem et ipse ingenii sui monumenta sane plurima, et ipsa, quia bonæ frugis omni genere plena sunt, dignissima sum arbitratus quæ adnotarem. Sunt autem ista : Priorum analyticorum tres, Posteriorum analyticorum septem, de solutione syllogismorum unus, Analyticorum epitome unus, Deductorum locorum duo, Concertatio eorum quæ circa contentiosam orationem proponuntur, de sensibus unus, ad Anaxagoram unus, de Anaxagoræ decretis unus, de Anaximenes decretis unus, de Archelai unus, de sale, nitro, alumine unus, de iis quæ durantur in lapides duo, de indivisibilibus lineis unus, Auditionis duo, de ventis unus, Virtutum differentiarum unus, de regno unus, de regis institutione unus, de vitis tres, (43) de senectute unus, de Democriti astrologia unus, de iis quæ in sublimi sunt disputatio unus, de imaginibus unus, de succis, cute et carnibus unus, de mundi descriptione unus, de hominibus unus, Dictorum Diogenis collectio unus, Definitionum tres, Amatorius unus, Alius de amore unus, de felicitate unus, de speciebus duo,*

α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις' ιζ' ιη',
 Ἐνστάσεων α' β' γ', περὶ ἐκουσίου α', Ἐπιτομὴ τῆς
 Πλάτωνος Πολιτείας α' β', περὶ ἑτεροφωνίας ζῶων
 τῶν ὁμογενῶν α', περὶ τῶν ἀθρόων φαινομένων α',
 περὶ δακτύλων καὶ βλητικῶν α', περὶ τῶν ζῶων ὅσα
 λέγεται φθονεῖν α', περὶ τῶν ἐν ξηρῷ διαμενόν-
 των α', (44) περὶ τῶν τὰς χροᾶς μεταβαλλόντων α',
 περὶ τῶν φωλευνόντων α', περὶ ζῶων α' β' γ' δ' ε' ζ' η'
 10 περὶ ἡδονῆς ὡς Ἀριστοτέλης α', περὶ ἡδονῆς ἄλλο α',
 Θέσεις κδ', περὶ θερμοῦ καὶ ψυχροῦ α', περὶ ἰλίγγων
 καὶ σκοτώσεων α', περὶ ἰδρώτων α', περὶ καταφάσεως
 καὶ ἀποφάσεως α', Καλλισθένης ἢ περὶ πένθους α', περὶ
 κόπων α', περὶ κινήσεως α' β' γ', περὶ λίθων α', περὶ
 15 λοιμῶν α', περὶ λιποψυχίας α', Μεγαρικὸς α', περὶ
 μελαγχολίας α', περὶ μετάλλων α' β', περὶ μέλιτος α',
 περὶ τῶν Μητροδώρου συναγωγῆς α', Μεταρσιολογικῶν
 α' β', περὶ μέθης α', Νόμων κατὰ στοιχεῖον κδ', Νόμων
 ἐπιτομῆς α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι', (45) πρὸς τοὺς δρισμοὺς
 20 α', περὶ ὁδῶν α', περὶ οἴνου καὶ ἐλαίου, Πρώτων προ-
 τάσεων α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις'
 ιζ' ιη', Νομοθετῶν α' β' γ', Πολιτικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ',
 Πολιτικῶν πρὸς τοὺς καιροὺς α' β' γ' δ', Πολιτικῶν ἐθῶν
 α' β' γ' δ', περὶ τῆς ἀρίστης πολιτείας α', Προβλημάτων
 25 συναγωγῆς α' β' γ' δ' ε', περὶ παροιμιῶν α', περὶ πῆξεων
 καὶ τήξεων α', περὶ πυρὸς α' β', περὶ πνευμάτων α', περὶ
 παραλύσεως α', περὶ πνιγμοῦ α', περὶ παραφροσύνης
 α', περὶ παθῶν α', περὶ σημείων α', Σοφισμάτων α'
 β', περὶ συλλογισμῶν λύσεως α', Τοπικῶν α' β', περὶ
 30 τιμωρίας α' β', περὶ τριχῶν α', περὶ τυραννίδος α',
 περὶ ὕδατος α' β' γ', περὶ ὕπνου καὶ ἐνυπνίων α', περὶ
 φιλίας α' β' γ', (46) περὶ φιλοτιμίας α' β', περὶ φύ-
 σεως α' β' γ', περὶ φυσικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ'
 ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις' ιη', περὶ φυσικῶν ἐπιτομῆς
 35 α' β', φυσικῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ', πρὸς τοὺς φυσ-
 σικούς α', περὶ φυτικῶν ἱστοριῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η'
 θ' ι', Φυτικῶν αἰτιῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ', περὶ χυλῶν
 α' β' γ' δ' ε', περὶ ψεύδους ἡδονῆς α', περὶ ψυχῆς θέσις
 μία, περὶ τῶν ἀτέχνων πίστεων α', περὶ τῶν ἀπλῶν
 40 διαπορημάτων α', Ἀρμονικῶν α', περὶ ἀρετῆς α', Ἀ-
 φορμαὶ ἢ ἐναντιώσεις α', περὶ ἀποφάσεως α', περὶ
 γνώμης α', περὶ γελοίου α', Δειλινῶν α' β', Διαιρέσεις
 α' β', περὶ τῶν διαφορῶν α', περὶ τῶν ἀδικημάτων α',
 περὶ διαβολῆς α', περὶ ἐπαίνου α', περὶ ἐμπειρίας α',
 45 Ἐπιστολῶν α' β' γ', περὶ τῶν αὐτομάτων ζῶων α',
 περὶ ἐκκρίσεως α', (47) Ἐγκώμια θεῶν α', περὶ ἐορτῶν
 α', περὶ εὐτυχίας α', περὶ ἐνθυμημάτων α', περὶ εὐρη-
 μάτων α' β', Ἠθικῶν σχολῶν α', Ἠθικοὶ χαρακτήρες
 α', περὶ θορύβου α', περὶ ἱστορίας α', περὶ κρίσεως
 50 συλλογισμῶν α' περὶ κολακείας α', περὶ θαλάττης α',
 πρὸς Κάσανδρον περὶ βασιλείας α', περὶ κωμῶν α',
 [περὶ μέτρων α'] περὶ λέξεως α', Λόγων συναγωγή
 α', Λύσεις α', περὶ μουσικῆς α' β' γ', περὶ μέτρων α',
 Μεγακλῆς α', περὶ νόμων α', περὶ παρὰ νόμων α', Τῶν

de epilepsia unus, de afflacione divina unus, de Empedocle
 unus, de epichirematibus octodecim, Controversiarum tres,
 de voluntario unus, Abbrevisatio Reipublicae Platonis duo,
 de diversitate vocis animalium ejusdem generis unus, de
 his quae subito apparent unus, de his quae morsu et ictu
 nocent unus, de animalibus quae invadere dicuntur unus,
 de his quae in sicco morantur unus, (44) de his quae colores
 immutant unus, de his quae latibula incolunt unus, de anima-
 libus septem, de voluptate secundum Aristotelem unus,
 Alius de voluptate unus, Quaestiones viginti quattuor,
 de calido et frigido unus, de vertiginibus et obtenebra-
 tionibus unus, de sudoribus unus, de affirmatione et ne-
 gatione unus, Callisthenes sive de luctu unus, de labo-
 ribus unus, de motu tres, de lapidibus unus, de pesti-
 lentiis unus, de exanimatione unus, Megaricus unus, de
 atra bile unus, de metallis duo, de melle unus, de Me-
 trodori decretorum collectione unus, Ratiocinationum de
 sublimibus duo, de ehrietate unus, Legum secundum ele-
 menta viginti quattuor, Legum epitomes decem, (45) ad
 definitiones unus, de odoribus unus, de vino et oleo, Pri-
 marum propositionum octodecim, Legislatorum tres, Poli-
 tiorum sex, Politicum ad tempora quattuor, Civillum
 consuetudinum quattuor, de optima republica unus, Pro-
 blematum collectionis quinque, de proverbiiis unus, de
 concretionibus et liquefactionibus unus, de igne duo, de
 spiritibus unus, de paralyti unus, de suffocatione unus,
 de amentia unus, de passionibus unus, de signis unus, So-
 phismatum duo, de syllogismorum solutione unus, Topi-
 corum duo, de cruciatu duo, de pilis unus, de tyrannide
 unus, de aqua tres, de somno et insomniis unus, de amicitia
 tres, (46) de liberalitate duo, de natura tres, de naturali-
 bus octodecim, de naturalibus epitome duo, Naturalium
 octo, adversus Physicos unus, de plantarum historiis decem,
 de causis plantarum octo, de humoribus quinque, de falsa
 voluptate unus, de anima quaestio una, de argumentis non
 artificiosis unus, de simplicibus quaestionibus unus, Har-
 monicorum unus, de virtute unus, Occasiones sive contra-
 dictiones unus, de negatione unus, de sententia unus, de
 ridiculo unus, Pomeridianorum duo, Divisionum duo, de
 differentiis unus, de injuriis unus, de calumnia unus, de
 laude unus, de experientia unus, Epistolarum tres, de
 fortuitis animalibus unus, de secretionibus unus, (47) Lau-
 des deorum unus, de solemnitatibus unus, de secunda
 fortuna unus, de enthymematis unus, de inventis duo, Scho-
 larum moralium unus, Morales characteres unus, de tu-
 multu unus, de historia unus, de judicio syllogismorum
 unus, de assentatione unus, de mari unus, ad Casandrum
 de regno unus, de comedia unus, [de metris unus], de
 dictione unus, sermonum collectio unus, Solutiones unus,
 de musica tres, de metris unus, Megacles unus, de legi-

Ξενοκράτους συναγωγῆς α', Ὀμηλικῶς α', περὶ δρκου α', Παραγγέλματα ῥητορικῆς α', περὶ πλοῦτου α', περὶ ποιτικῆς α', Προβλήματα πολιτικά, ἠθικά, φυσικά, ἔρωτικά α', (48) Προσιμίων α', Προβλημάτων συναγωγῆς α', περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν α', περὶ παραδείγματος α', περὶ προθέσεως καὶ διηγήματος α', περὶ ποιτικῆς ἄλλο α', περὶ τῶν σοφῶν α', περὶ συμβουλῆς α', περὶ σολοικισμῶν α', περὶ τέχνης ῥητορικῆς α', περὶ τεχνῶν ῥητορικῶν εἶδη ἰζ', περὶ ὑποκρίσεως α', (1) πομνημάτων Ἀριστοτελικῶν ἢ Θεοφρασטיῶν α' β' γ' δ' ε' ζ', Φυσικῶν δοξῶν α' β' γ' δ' ε' ζ' η' θ' ι' ια' ιβ' ιγ' ιδ' ιε' ις', Φυσικῶν [δοξῶν] ἐπιτομῆς α', περὶ χάριτος α', [Χαρακτῆρες ἠθικοί,] περὶ ψεύδους καὶ ἀληθοῦς α', Τῶν περὶ τὸ θεῖον ἱστορίας α' β' γ' δ' ε' ζ', περὶ θεῶν α' β' γ', Ἱστορικῶν γεωμετρικῶν α' β' γ' δ', (49) Ἐπιτομῶν Ἀριστοτέλους περὶ ζῶων α' β' γ' δ' ε' ζ', Ἐπιχειρημάτων α' β', Θέσεις γ', περὶ βασιλείας α' β', περὶ αἰτιῶν α', περὶ Δημοκρίτου α', [περὶ διαβολῆς α'] περὶ γενέσεως α', περὶ ζῶων φρονήσεως α' β' γ' δ', περὶ κινήσεως α' β', περὶ ὄψεως α' β' γ' δ', πρὸς θρους α' β', περὶ τοῦ δεδόσθαι α', περὶ μελζονος καὶ ἐλάττονος α', περὶ τῶν μουσικῶν α', περὶ τῆς θείας εὐδαιμονίας α', πρὸς τοὺς ἐξ Ἀκαδημίας α', Προτρεπτικῶς α', Πῶς ἂν ἀριστα πόλεις οἰκοῖντο α', Τὰ ὑπομνήματα α', περὶ ῥύακος τοῦ ἐν Σικελίᾳ α', περὶ τῶν δμολογουμένων α', [περὶ τῶν προβλημάτων φυσικῶν α',] Τίνες οἱ τρόποι τοῦ ἐπίστασθαι α', περὶ τοῦ ψευδομένου α' β' γ', (50) Τὰ πρὸ τῶν τόπων α', πρὸς Αἰσχύλου α', Ἀστρολογικῆς ἱστορίας α' β' γ' δ' ε' ζ', Ἀριθμητικῶν ἱστοριῶν περὶ αὐξήσεως α', Ἀκίχαρος α', περὶ δικανικῶν λόγων α', [περὶ διαβολῆς α',] Ἐπιστολαὶ αἱ ἐπὶ τῷ Ἀστυκρέοντι, Φανία, Νικάνορι, περὶ εὐσεβείας α', Εὐτιάδος α', περὶ καιρῶν α' β', περὶ οἰκειῶν λόγων α', περὶ παίδων ἀγωγῆς α', Ἄλλο δισσορον α', περὶ παιδείας ἢ περὶ ἀρετῶν ἢ περὶ σωφροσύνης α', [Προτρεπτικῶς α',] περὶ ἀριθμῶν α', Ὀριστικά περὶ λέξεως συλλογισμῶν α', περὶ οὐρανοῦ α', Πολιτικοῦ α' β', περὶ φύσεως, περὶ καρπῶν, περὶ ζῶων ἃ γίνονται στίχων Μ' x' γ' Β' ω' η'. τσαῦτα μὲν οὖν καὶ τῶδε τὰ βιβλία. (51) Εὐρον δ' αὐτοῦ καὶ διαθήκας τοῦτον ἐχούσας τὸν τρόπον. Ἐστὶ μὲν εὖ· ἐὰν δέ τι συμβῇ, τάδε διατίθειμαι· τὰ μὲν οἴκοι ὑπάρχοντα πάντα δίδωμι Μελάντη καὶ Παγκρέοντι τοῖς υἱοῖς Αἰόντος. ἀπὸ δὲ τῶν παρ' Ἰππάρχου συμβεβλημένων τάδε μοι βούλομαι γενέσθαι· πρῶτον μὲν τὰ περὶ τὸ μουσεῖον καὶ τὰς θεὰς συντελεσθῆναι καὶ τι ἄλλο ἰσχύη περὶ αὐτὰς ἐπικοσμηθῆναι πρὸς τὸ κάλλιον· ἔπειτα τὴν Ἀριστοτέλους εἰκόνα τεθῆναι εἰς τὸ ἱερόν καὶ τὰ λοιπὰ ἀναθήματα ὅσα πρότερον ὑπῆρχον ἐν τῷ ἱερῷ· εἶτα τὸ στωϊκῶν οἰκοδομηθῆναι τὸ πρὸς τῷ μουσεῖῳ μὴ χεῖρον ἢ πρότερον· ἀναβείναι δὲ καὶ τοὺς πίνακας, ἐν οἷς αἱ τῆς γῆς περιόδοι εἰσιν, εἰς τὴν κάτω στοάν· (52) ἐπισκευασθῆναι δὲ καὶ τὸν βωμόν, ὅπως ἔγη τὸ τέλειον καὶ τὸ εὐσχημον. βού-

bus unus, de non legitimis unus, Xenocraticorum collectanea unus, Confabulationes unus, de juramento unus, Oratoria præcepta unus, de divitiis unus, de poetica unus, Problemata civilia, moralia, naturalia, amatoria unus, (48) Proemiorum unus, Problematum collectio unus, de problematibus naturalibus unus, de exemplari unus, de propositione et narratione unus, de poetica alius unus, de sapientibus unus, de consilio unus, de solaccismis unus, de arte oratoria unus, de artibus oratoris species septemdecim, de actione unus, Commentariorum Aristotelicorum sive Theophrasteorum sex, Physicarum sententiarum sedecim, Physicarum [sententiarum] epitomes unus, de gratia unus, [Characteres morales,] de falso et vero unus, de rebus divinis historiae sex, de diis tres, Historicorum geometricorum quattuor, (49) Epitomæ Aristotelis de animalibus sex, Epichirematum duo, Quæstiones tres, de regno duo, de causis unus, de Democrito unus, [de calumnia unus,] de generatione unus, de animalium prudentia et moribus unus, de motu duo, de visu quattuor, ad terminos duo, de eo quod est datum esse unus, de majore et minore unus, de musicis unus, de divina felicitate unus, ad eos qui sunt ex Academia unus, Exhortatorius unus, Quo pacto civitates optime administrantur unus, Commentaria unus, de cratere qui est in Sicilia unus, de concessis unus, [de physicis problematis unus,] Qui sint modi sciendi unus, de mentiente tres, (50) Quæ sunt ante topica unus, ad Æschylum unus, Astrologicae historiae sex, Arithmeticarum historiarum de incremento unus, Acicharus unus, de judicialibus orationibus unus, [de calumnia unus,] Epistolæ ad Astycreontem, Phanium, Nicanorem, de pietate unus, Euiadis unus, de temporibus unus, de propriis orationibus unus, de liberis educandis unus, Alius differens unus, de disciplina seu de virtutibus sive de frugalitate unus, [Exhortatorius unus,] de numeris unus, Definitiones de dictione syllogismorum unus, de celo unus, Politici duo, de natura, de fructibus, de animalibus. Hæc complexa sunt versuum his centena triginta millia octingentes octo. Tot igitur hujus quoque sunt libri. (51) Reperi autem et ipsius testamentum in hæc verba conceptum : *Bene quidem erit : ceterum si quid secus acciderit, hæc statuo : domesticam omnem supellectilem Melantæ et Pancreonti Leontis filiis trado. Porro ex its quæ ab Hipparcho suppeditata sunt, ita mihi fieri volo : quæ circa scholam sunt atque deas perfici, vel si quid circa eas in melius possit ornari. Dehinc Aristotelis imaginem in templo collocari, ac donaria reliqua quæ antea in templo erant. Deinde porticum, quæ prope scholam erat, instaurari priore non deteriore; tabulasque in quibus terræ circuitus delineati sunt, in inferiore porticu reponi : (52) aram quoque construi ita ut neque perfectio neque honestas desiderare*

λομαι δὲ καὶ τὴν Νικομάχου εἰκόνα συντελεσθῆναι ἴσῃν. τὸ μὲν τῆς πλάσεως ἔχει Πραξιτέλης, τὸ δ' ἄλλο ἀνάλωμα ἀπὸ τούτου γενέσθω. σταθῆναι δὲ ἔπου ἂν δοκῆ τοῖς καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμελουμένων τῶν
 5 ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων. καὶ τὰ μὲν περὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὰ ἀναθήματα τοῦτον ἔχέτω τὸν τρόπον. τὸ δὲ χωρίον τὸ ἐν Σταγείροις ἡμῖν ὑπάρχον δίδωμι Καλλίνῳ· τὰ δὲ βιβλία πάντα Νηλεῖ. τὸν δὲ κῆπον καὶ τὸν περίπατον καὶ τὰς οἰκίας τὰς πρὸς τῷ κήπῳ πάσας
 10 δίδωμι τῶν γεγραμμένων φίλων αἰεὶ τοῖς βουλομένοις συσχολάζειν καὶ συμφιλοσοφεῖν ἐν αὐταῖς, (51) ἐπειδὴ περ οὐ δυνατὸν πᾶσιν ἀνθρώποις αἰεὶ ἐπιζημεῖν, μήτ' ἐξαλλοτριούσι μήτ' ἐξιδιαιομένου μηδενός, ἀλλ' ὡς ἂν ἱερὸν κοινῇ κεκτημένοις, καὶ τὰ πρὸς ἀλλήλους οἰκειῶς
 15 καὶ φιλικῶς χωρούμενοις, ὥσπερ προσήκον καὶ δίκαιον. ἔστωσαν δὲ οἱ κοινωνοῦντες Ἱππάρχος, Νηλεὺς, Στράτων, Καλλίνος, Δημότιμος, Δημάρατος, Καλλισθένης, Μελάντης, Παγκρέων, Νικίππος. ἔξειναι δὲ βουλομένω φιλοσοφεῖν καὶ Ἀριστοτέλει τῷ Μητροδώρῳ καὶ
 20 Πυθιάδῳ υἱῷ καὶ μετέχειν τούτων· καὶ αὐτοῦ πᾶσαν ἐπιμέλειαν ποιῆσαι τοὺς πρεσβυτάτους, ὅπως ὅτι μάλιστα προαχθῆ κατὰ φιλοσοφίαν. θάψαι δὲ καὶ ἡμᾶς ὅπου ἂν δοκῆ μάλιστα ἀρμόττον εἶναι τοῦ κήπου, μηδὲν περιεργὸν μήτε περὶ τὴν ταφὴν μήτε περὶ τὸ μνημεῖον
 25 ποιοῦντας. (54) ὅπως δὲ συνείρηται, μετὰ τὰ περὶ ἡμᾶς συμβάντα, τὰ περὶ τὸ ἱερὸν καὶ τὸ μνημεῖον καὶ τὸν κῆπον καὶ τὸν περίπατον θεραπευόμενα συνεπιμελίσθαι καὶ Πομπύλῳ τούτων ἐποικοῦντα αὐτὸν καὶ τὴν τῶν ἄλλων ἐπιμέλειαν ποιούμενον ἦν καὶ πρότερον· τῆς δὲ
 30 λυσιτελείας ἐπιμελίσθαι αὐτοὺς τοὺς ἔχοντας ταῦτα. Πομπύλῳ δὲ καὶ Θρέπτῳ πάλαι ἐλευθέρους οὖσι καὶ ἡμῖν πολλὴν χρεῖαν παρεσχήμενοις, εἴ τι πρότερον ἔχουσι παρ' ἡμῶν καὶ εἴ τι αὐτοὶ ἐκτήσαντο καὶ ἂ νῦν παρ' Ἱππάρχου αὐτοῖς συντέταχα, διςχιλίαις δραχμαῖς, ἀσφα-
 35 λῶς οἶμαι δεῖν αὐτοῖς ὑπάρχειν ταῦτα, καθάπερ καὶ αὐτοῖς διελέγηθην Μελάντῃ καὶ Παγκρέοντι πλεονάκις καὶ πάντα μοι συγκατετίθεντο. δίδωμι δ' αὐτοῖς καὶ Σωματάλῃ τὴν παιδίσκη. (55) τῶν δὲ παίδων Μόλωνα μὲν καὶ Τίμωνα καὶ Παρμένοντα ἤδη ἐλευθέρους
 40 ἀφίημι· Μανῆν δὲ καὶ Καλλιᾶν παραμείναντας ἔτη τέτταρα ἐν τῷ κήπῳ καὶ συνεργασχήμενους καὶ ἀναμαρτήτους γενομένους ἀφίημι ἐλευθέρους. τῶν δὲ οἰκηματικῶν σκευῶν ἀποδιδόντας Πομπύλῳ ὅσ' ἂν δοκῆ τοῖς ἐπιμεληταῖς καλῶς ἔχειν, τὰ λοιπὰ ἐξαργυρίσαι.
 45 δίδωμι δὲ καὶ Καρίωνα Δημοτίμῳ, Δόνακα δὲ Νηλεῖ· Εὐβοῖον δ' ἀποδόσθαι. δότω δ' Ἱππάρχος Καλλίνῳ τριςχιλίαις δραχμαῖς· Μελάντῃ δὲ καὶ Παγκρέοντι εἰ μὲν μὴ ἐρωόμεν Ἱππάρχον καὶ ἡμῖν πρότερον χρεῖαν παρεσχήμενον καὶ νῦν ἐν τοῖς ἰδίῳις μάλα νεναυαγη-
 50 σότα, προσετάξαμεν ἂν μετὰ Μελάντου καὶ Παγκρέοντος ἐξάγειν αὐτά. (56) ἐπειδὴ δὲ οὐτ' ἐκεῖναις ἐώρων βράδιον ὄντα συνοικονομεῖν λυσιτελέστερόν τ' αὐτοῖς ὑπελάμβανον εἶναι τεταγμένον τι λαθεῖν παρὰ Ἱππάρχου, δότω Ἱππάρχος Μελάντῃ καὶ Παγκρέοντι,

*tur. Volo autem et Nicomachi imaginem ejusdem magnitudinis perfici. In qua fingenda quantum insu-
 mendum est, Praxiteles habet; reliquæ vero impen-
 sæ ab ipso fiant. Statui autem illam Jædo ubicumque
 illis visum fuerit, quibus cura erit rerum ceterarum,
 quæ in testamento scriptæ sunt. Ac de templo quidem
 ac donariis in hunc modum statuo. Fundum vero quem
 Stagiris habemus, Callino lego, librosque omnes Neleo.
 Hortum autem et deambulationem ædesque omnes horto
 adjacentes amicis inscriptis lego his, qui voluerint in
 eo una vacare literis atque simul philosophari, (53)
 quandoquidem fieri non potest ut quisvis semper pere-
 grinetur: ea tamen lege, ut illum neque alienent neque
 ut proprium quisquam possideat, sed veluti sacrum
 quoddam communiter ab iis possideatur, et ut se invi-
 cem amice ac familiariter utantur, sicuti congruum
 ac justum est. Sint autem qui illo communiter uten-
 tur, Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Demo-
 timus, Demaratus, Callisthenes, Melantes, Pancreon
 et Nicippus. Licere autem, si philosophari velit, et
 Aristoteli Metrodori Pythiadisque filio horum esse partici-
 pium; ipsiusque curam diligentissime habere ma-
 jores natu, ut quam maxime ad philosophiam insti-
 tuatur. Nos autem sepelire in ea hortorum parte que
 maxime commoda videbitur, nihil sumptuosius circa
 funus tumultumve faciendo. (54) Ut autem convénit,
 post fata nostra, quæ circa fanum et monumentum et
 hortum et ambulatorium curanda aguntur, ea unus
 et Pompylum hunc, qui inhabitat, curare volo, cete-
 rarumque rerum quemadmodum prius curam habere,
 illiusque commodis prospicere qui ista habent. Pompylo
 autem et Threptæ dudum liberis, qui magno nobis usui
 fuerunt, si quid antea a nobis præstitum est et quæ illi
 ipsi acquisiverunt et quæ nunc illis ab Hipparcho dari
 constituunt, drachmas bis mille, tuto ac firmiter hæc illis
 possidenda censeo, sicut et ipsi Melantæ et Pancreonti
 sæpius dixi cunctaque mihi annuerunt. Do autem illis et
 Somatalen ancillam. (55) Ex pueris autem Molonem qui-
 dem et Timonem et Parmenontem jam nunc liberos di-
 mitto: Manem vero et Calliam, quum annos quattuor in
 horto perseveraverint, in cultu et labore se ita gerentes
 ut culpam juste non possint, liberos dimitti jubeo. Do-
 mesticæ vero suppellectilis quum Pompylo quantum
 visum fuerit curatoribus sufficere, datum fuerit, quod
 reliquum erit, vendi jubeo. Demotimo Carionem do,
 Donacemque Neleo: Eubæum venum dari placet. Dabit
 autem Hipparchus Callino drachmas ter mille; ac nisi
 Melantæ et Pancreonti et nobis antea cerneremus Hip-
 parchum fuisse perulilem et nunc in suis rebus magnum
 pertulisse naufragium, mandavissemus profecto ea cum
 Melanta et Pancreonte educere. (56) Quoniam vero
 non illis facile fore animadverti cum illo una dispen-
 sare et exsequi, commodiusque illis arbitratus sum si
 quid ab Hipparcho constitutum acceperint, dabit*

ἐκατέρω τάλαντον διδόναι δ' Ἰππαρχον καὶ τοῖς ἐπι-
 μεληταῖς εἰς τὰ ἀναλώματα τὰ ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμ-
 μένα κατὰ τοὺς ἐκάστου καιροὺς τῶν δαπανημάτων.
 5 οἰκονομήσαντα δὲ ταῦτα Ἰππαρχον ἀπὸ πλάγχθαι τῶν
 5 συμβολαίων τῶν πρὸς ἐμὲ πάντων· καὶ εἴ τι ἐπὶ τοῦ
 ἐμοῦ ὀνόματος συμβέβηκεν Ἰππαρχος ἐν Χαλκίδι,
 Ἰππαρχου τοῦτο ἐστίν. ἐπιμεληταὶ δὲ ἔστωσαν τῶν
 ἐν τῇ διαθήκῃ γεγραμμένων Ἰππαρχος, Νηλεύς,
 Στράτων, Καλλίνος, Δημότιμος, Καλλισθένης, Κτή-
 10 σαργος. (57) αἱ διαθήκαι κείνται ἀντίγραφα τῷ Θεο-
 φράστου δακτυλίῳ σεσημασμένοι, μία μὲν παρὰ Ἡ-
 γησία Ἰππαρχου· μάρτυρες Κάλλιππος Παλληνεὺς,
 Φιλόμηλος Εὐωνυμεὺς, Λύσανδρος Ὑδάθης, Φίλων
 Ἀλωπεκῆθεν. τὴν δ' ἑτέραν ἔχει Ὀλυμπιόδωρος·
 15 μάρτυρες δ' οἱ αὐτοί. τὴν δ' ἑτέραν ἔλαβεν Ἀδεί-
 μαντος, ἀπήνεγκε δὲ Ἀνδροσθένης ὁ υἱός· μάρτυρες
 Ἀρίμνηστος Κλεοβούλου, Λυσίστρατος Φειδωνος Θά-
 σπιοι, Στράτων Ἀρκεσιλάου Λαμψακηνός, Θήσιππος
 20 Θησίππου ἐκ Κεραμείων, Διοσκοουρίδης Διονυσίου Ἐπι-
 κηρίσιος. ὧδ' ἔχουσι αὐτῶ καὶ αἱ διαθήκαι. Ἀκοῦσαι
 δ' αὐτοῦ καὶ Ἐρασίστρατον τὸν ἱατρὸν εἰσὶν οἱ λέγουσι
 καὶ εἰκός.

ΚΕΦ. Γ'.

ΣΤΡΑΤΩΝ.

58. Διεδέξατο δ' αὐτοῦ τὴν σχολὴν Στράτων Ἀρκεσι- 1
 λάου Λαμψακηνός, οὗ καὶ ἐν ταῖς διαθήκαις ἐμνημό- 2
 25 νευσεν· ἀνὴρ ἑλλογιμώτατος καὶ φυσικὸς ἐπικληθεὶς ἀπὸ
 τοῦ περὶ τὴν θεωρίαν ταύτην παρ' ὄντινόντων ἐπιμελέ-
 στατα διατετριφέναι. Ἄλλα καὶ καθηγήσατο Πτολε- 3
 μαίου τοῦ Φιλαδέλφου καὶ ἔλαβε, φασί, παρ' αὐτοῦ
 30 τάλαντα ὀγδοήκοντα· σχολαρχεῖν δὲ, καθὰ φησιν
 Ἀπολλόδωρος ἐν χρονικοῖς, ἤρξατο τῇ τρίτῃ καὶ εἰ-
 κοστῇ καὶ ἑκατοστῇ Ὀλυμπιάδι, τὴν σχολῆς ἀφηγησά-
 40 μενος ἔτη ὀκτωκαίδεκα. (58) Φέρεται δ' αὐτοῦ βιβλία περὶ 4
 βασιλείας τρία, περὶ δικαιοσύνης τρία, περὶ τάχαθου γ',
 περὶ θεῶν γ', περὶ ἀρχῶν γ', περὶ βίων, περὶ εὐδαιμο-
 35 νίας, περὶ βασιλέως φιλοσόφου, περὶ ἀνδρείας, περὶ τοῦ
 κενού, περὶ τοῦ οὐρανοῦ, περὶ τοῦ πνεύματος, περὶ φύσεως
 ἀνθρωπίνης, περὶ ζωογονίας, περὶ μίξεως, περὶ ὕπνου,
 περὶ ἐνυπνίων, περὶ ὄψεως, περὶ αἰσθήσεως, περὶ ἡδο-
 νῆς, περὶ χρωμάτων, περὶ νόσων, περὶ κρίσεων, περὶ
 40 δυνάμεων, περὶ τῶν μεταλλικῶν μηχανημάτων, περὶ
 λιμοῦ καὶ σκοτώσεων, περὶ κούφου καὶ βαρέος, περὶ
 ἐνθουσιασμοῦ, περὶ χρόνου, περὶ τροφῆς καὶ αὐξήσεως,
 περὶ τῶν ἀπορουμένων ζώων, περὶ τῶν μυθολογουμέ-
 45 νων ζώων, περὶ αἰτίων, Λύσεις ἀπορουμένων, Τόπων
 προοίμια, περὶ τοῦ συμβεβηκότος, (59) περὶ τοῦ ὄρου,
 περὶ τοῦ μᾶλλον καὶ ἥττον, περὶ ἀδίκου, περὶ τοῦ προ-
 τέρου καὶ ὑστέρου, περὶ τοῦ προτέρου γένους, περὶ τοῦ
 ἰοῦ, περὶ τοῦ μέλλοντος, εὐρημάτων ἑλεγχοῦ δύο.

Hipparchus Melantæ et Pancreonti, utrique talentum, daturus et curatoribus ad ea quæ in testamento scripta sunt perficienda sumptus necessarios, suo quæque tempore. Quæ quum impleverit omnia, absolutus erit ac liber a debito omni et omnibus quæ contraxerat mecum instrumentis. Quodsi quid meo nomine Hipparchus in Chalchide contraxerit, hoc totum ejus erit. Curatores autem earum rerum quæ testamento inscriptæ sunt, hi erunt. Hipparchus, Neleus, Strato, Callinus, Denotimus, Callisthenes, Ctesarchus. (57) Porro testamenti exemplaria Theophrasti anulo signata deposita sunt, unum apud Hegesiam Hipparchi filium : testes Callippus Pallenensis. Philomelus Euonymensis, Lysander Hybades, Philon Alopecensis. Alterum exemplum habet Olympiodorus : testes iidem fuere. Tertium accepit Adimantus, tulit autem Androsthene filius : testes Arimnestus Cleobuli filius, Lysistratus Phidonis filius Thasius, Strato Arcesilai filius Lampsacenus, Thesippus Thesippi filius Ceramensis, Dioscorides Dionysii filius Epicephisius. Hæc ratio testamenti illius fuit. Sunt qui dicant Erasistratum medicum hujus fuisse auditorem, et veri simile est.

CAP. III

STRATO.

58. Ejus scholam successor excepit Strato Arcesilai filius 1
 Lampsacenus, cujus etiam in testamento mentionem fecit 2
 Theophrastus : vir clarissimus, idemque Physicus idcirco ap- 3
 pellatus, quod in ea speculatione præ ceteris diligentis- 4
 sime versatus est. Fuit autem et præceptor Ptolemæi Phi- 5
 ladelphii, a quo talentis octoginta donatum aiunt. Enim- 6
 vero scholæ præesse cæpit, ut Apollodorus in Chronicis 7
 refert, Olympiade centesima vicesima tertia, eamque 8
 annos octo et decem tenuit. (59) Feruntur ejus de regno 9
 libri tres, de justitia tres, de bono tres, de diis tres, de 10
 principiis tres, de vitis, de felicitate, de rege philosopho, 11
 de fortitudine, de inani, de cælo, de spiritu, de natura 12
 humana, de generatione animalium, de mixtione, de somno, 13
 de insomniis, de visu, de sensu, de voluptate, de coloribus, 14
 de morbis, de judiciis, de viribus, de metallicis machinis, 15
 de fame et obtenebrationibus, de levi et gravi, de affla- 16
 tionē divina, de tempore, de cibo et incremento, de ani- 17
 malibus de quibus dubitatur, de fabulosis animalibus, de 18
 causis, Ambiguorum solutiones, Topicorum proemia, de 19
 accidenti, (60) de definitione, Quid sit magis et minus, 20
 de injusto, de priore et posteriore, de priori genere, de pro-

ὕπομνήματα, & διατάζεται. ἐπιστολαί, ὧν ἡ ἀρχή·
 « Στράτων Ἀρσινόῃ εὐ πράττειν. » Τοῦτον φασιν οὕτω
 γενέσθαι λεπτόν ὡς ἀναισθητῶς τελευτῆσαι. καὶ ἔστιν
 ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

5 Λεπτὸς ἀνήρ δέμας ἦν, εἰ μοι προσέχεις, ἀπὸ
 [χρισμῶν·

Στράτωνα τοῦτον φημί σοι
 Λάμφακος ὅν ποτ' ἔρυσεν· αἶ δὲ νόσοισι παλαίω
 θήσκει λαθῶν, οὐδ' ἤσθετο.

10 (61) Γεγόνασι δὲ Στράτωνες ὀκτώ· πρῶτος Ἰσοκρά- 6
 τος ἀχροατῆς· δεύτερος αὐτὸς αὐτός· τρίτος ἰατρός,
 μαθητῆς Ἐρασιστράτου, ὡς δὲ τινες, τρῶφιμος· τέταρ-
 τος ἱστορικός, Φιλίππου καὶ Περσείως τῶν Ῥωμαίοις
 πολεμησάντων γεγραφὼς πράξεις· * * ἕκτος ποιητῆς
 15 ἐπιγραμμάτων· ἕβδομος ἰατρός ἀρχαῖος, ὡς Ἀριστο-
 τέλης φησίν· ὄγδος περιπατητικός, βεβιωκὸς ἐν
 Ἀλεξανδρείᾳ. Τοῦ δ' οὖν φυσικοῦ φέρονται καὶ δια- 7
 ἤκται τοῦτον ἔχουσι τὸν τρόπον· « Τὰδε διατίθεμαι,
 εἴαν τι πάσχω· τὰ μὲν οἴκοι καταλείπω πάντα Λαμ-
 20 πυρίων καὶ Ἀρκεσιλάω. ἀπὸ δὲ τοῦ Ἀθήνησιν ὑπάρ-
 χοντός μοι ἀργυρίου πρῶτον μὲν οἱ ἐπιμεληταὶ τὰ περὶ
 τὴν ἐκφορὰν ἐπιμεληθήτωσαν καὶ ὅσα νομίζεται μετὰ
 τὴν ἐκφορὰν, μηδὲν μῆτε περιέργον ποιοῦντες μῆτ'
 ἀνελεύθερον. (62) ἐπιμεληταὶ δὲ ἔστωσαν τῶν κατὰ
 25 τὴν διαθήκην οὕδε· Ὀλύμπιχος, Ἀριστείδης, Μνη-
 σιγένης, Ἴπποκράτης, Ἐπικράτης, Γοργύλος, Διο-
 κλῆς, Λύκων, Ἀθήνης. καταλείπω δὲ τὴν μὲν διατρι-
 βὴν Λύκωνι, ἐπειδὴ τῶν ἄλλων οἱ μὲν εἰσι πρεσβύτε-
 ροι, οἱ δὲ ἀσχοιοι. καλῶς δ' ἂν ποιοῖεν καὶ οἱ λοιποὶ
 30 συγκατασκευάζοντες τούτω. καταλείπω δ' αὐτῶ καὶ τὰ
 βιβλία πάντα, πλὴν ὧν αὐτοὶ γεγράφαμεν, καὶ τὰ
 σκευὴ πάντα κατὰ τὸ συσσίτιον καὶ τὰ στρώματα καὶ
 τὰ ποτήρια. δότωσαν δὲ οἱ ἐπιμεληταὶ Ἐπικράτει
 πεντακοσίας δραχμάς καὶ τῶν παιδῶν ἕνα ὃν ἂν δοκῇ
 35 Ἀρκεσιλάω. (63) καὶ πρῶτον μὲν Λαμπυρίων καὶ
 Ἀρκεσίλαος ἀράσθωσαν τὰς συνθήκας ἃς ἔθετο Δαίππος
 ὑπὲρ Ἰραίου· καὶ μηδὲν ὀφείλτω μῆτε Λαμπυρίωνι
 μῆτε τοῖς Λαμπυρίωνος κληρονόμοις, ἀλλ' ἀπηλλάχθω
 40 παντὸς τοῦ συμβολαίου. δότωσαν δ' αὐτῶ καὶ οἱ ἐπι-
 μεληταὶ ἀργυρίου δραχμάς πεντακοσίας καὶ τῶν παιδῶν
 ἕνα ὃν ἂν δοκιμάζῃ Ἀρκεσίλαος, ὅπως ἂν πολλὰ συμ-
 πεπονηκῶς ἡμῖν καὶ παρεσχημένος χρεῖας ἔχῃ βίον
 ἱκανὸν καὶ εὐσχήμονα. ἀφίμι δὲ καὶ Διόφαντον
 ἐλεύθερον καὶ Διοκλέα καὶ Ἄβου· Σιμίαν δὲ ἀποδί-
 45 δωμι Ἀρκεσιλάω. ἀφίμι δὲ καὶ Δρόμωνα ἐλεύθερον.
 ἐπειδὴν δὲ παραγένηται Ἀρκεσίλαος, λογισάσθω Ἰραῖος
 μετ' Ὀλυμπίχου καὶ Ἐπικράτους καὶ τῶν ἄλλων ἐπιμε-
 λητῶν τὸ γεγονός ἀνάλωμα εἰς τὴν ἐκφορὰν καὶ τὰλλα
 τὰ νομιζόμενα. (64) τὸ δὲ περὶν ἀργυρίου κομισάσθω
 50 Ἀρκεσίλαος παρ' Ὀλυμπίχου, μηδὲν ἐνοχλῶν αὐτὸν
 κατὰ τοὺς καιροὺς καὶ τοὺς χρόνους· ἀράσθω δὲ καὶ
 τὰς συνθήκας Ἀρκεσίλαος ἃς ἔθετο Στράτων πρὸς Ὀ-
 λύμπιχον καὶ Ἀμεινίαν, τὰς κειμένας παρὰ Φιλοκρά-

prio, de futuro, Inventorum elenchi duo : Commentarii, de
 quibus ambigitur : Epistolæ, quarum est initium, *Strato*
Arsinoæ salutem. Hunc aiunt fuisse adeo tenuem ut sine
 sensu moreretur. In quem hoc scripsimus epigramma :

Corpore erat tenuivir ab assiduo, mihi crede,
 frictu : Stratorem edo tibi,

Lampsacu' quem genuit : morbis at semper acerbis
 luctans mori se nesciit.

(61) Fuerunt autem Stratones octo : primus Isocratis aud-
 itor ; secundus, hic ipse ; tertius medicus, Erasistrati disci-
 pulus sive, ut quidam aiunt, alumnus ; quartus historicus,
 Philippi et Persei, qui adversus Romanos pugnaverunt,
 gestorum scriptor ; ** sextus poeta epigrammatum ; septimus
 antiquus medicus, ut ait Aristoteles, octavus Peripateticus,
 qui vixit Alexandriæ. Porro Physici istius fertur etiam tes-
 tamentum in hunc modum conceptum : *Hæc, si quid acci-*
dat, dispono : Ea quidem quæ domi sunt Lampyrioni et
Arcesilao relinquo omnia. Porro ex pecunia quam
Athenis habeo, primum quidem curatores justa et quæ
post funus fieri solemne est, diligenter curanto, nihil
neque superflue neque illiberaliter agentes. (62) Erunt
autem testamenti curatores hi : Olympichus, Aristides,
Mnesigenes, Hippocrates, Epicrates, Gorgylus, Dio-
cles, Lycon, Athanes. Scholam quidem Lyconi relin-
quo : namque alii sunt vel seniores vel occupati. Recte
autem facient reliqui, si hoc ipsum suo iudicio firma-
verint. Libros illi omnes, præterquam quos ipsi scri-
psimus, relinquo, vasa etiam omnia convivii et stra-
gula et pocula. Dent autem Epicrati curatores dra-
chmas quingentas et unum ex pueris quemcumque
Arcesilao judicabit. (63) Primum quidem Lampyrion
et Arcesilao pacta tollant quæ pro Iræo Daippus sta-
tuit, nihilque debeat neque Lampyrioni neque Lampy-
rionis hæredibus, sed liber sit ab omni re contracta.
Dent illi curatores drachmas quingentas et ex pueris
unum quemcumque probavit Arcesilao, ut is qui no-
biscum multum laboravit magnoque nobis usui fuit,
habeat unde vivere honeste possit. Diophantum præ-
terea dimitto liberum et Dioclem et Abum ; Simiam
autem Arcesilao reddo. Etiam Dromonem liberum
relinquo. Ubi vero Arcesilao advenerit, computelet
Iræus cum Olympicho et Epicrate cæterisque curato-
ribus funeris ceterorumque solemniis sumptus. (64)
Quod autem pecuniæ reliquum erit, accipiat Arcesilao
ab Olympicho, nihil ei molestiæ exhibens per tempora
et moram. Tollat autem et pacta Arcesilao quæ com-
posuit Strato cum Olympicho et Aminia, deposita penes
Philocratem Tisameni filium. Monumentum vero sa-

ται Τισαμενοῦ. τὰ δὲ περὶ τὸ μνημεῖον ποιείτωσαν ὡς ἀν δοκῇ Ἀρκεσίλαῳ καὶ Ὀλυμπίῳ καὶ Λύκωνι. » καὶ αἶδε μὲν εἰσὶν αἱ φερόμεναι αὐτοῦ διαθῆκαι, καθάπου συνήγαγε καὶ Ἀρίστον ὁ Χίος. Αὐτὸς δὲ ὁ Στρά-⁸των ἀνὴρ γέγονε, καθὰ καὶ ἀνω δεδήλωται, πολλῆς τῆς ἀποδοχῆς ἄξιος, διαπρέψας ἐν παντὶ λόγων εἶδει καὶ μάλιστα γὰρ ἐν τῷ καλουμένῳ φυσικῷ, ὅπερ εἶδος ἀρχαιότερόν τε καὶ σπουδαιότερον.

ΚΕΦ. Δ'.

ΛΥΚΩΝ.

65. Τοῦτον διεδέξατο Λύκων Ἀστυνάακτος Τρωα-¹ 10 δεύς, φρασιτικὸς ἀνὴρ καὶ περὶ παίδων ἀγωγὴν ἀκρως συνταταγμένος. ἔφασκε γὰρ δεῖν παρεῦθαι τοῖς παισὶ τὴν αἰδῶ καὶ φιλοτιμίαν ὡς τοῖς ἵπποις μύωπα καὶ χαλινόν. τὸ δ' ἐκφρασιτικὸν αὐτοῦ καὶ περιγεγώνος ἐν τῇ ἔρμηνεϊ φαίνεται κἀνθένδε· φησὶ γὰρ τοῦτον τὸν τρόπον¹⁵ ἐπὶ παρθένου πενιχῶς· « Βαρὺ γὰρ φορτίον πατρὶ κόρη διὰ σπάνιον προικὸς ἐκτρέφουσα τὸν ἀκαίον τῆς ἡλικίας καιρόν. » διὸ δὴ καὶ φησιν Ἀντίγονον ἐπ' αὐτοῦ τοῦτο εἰπεῖν, ὡς οὐκ ἦν ὡςπερ μῆλου τὴν εὐωδίαν καὶ χάριν ἀλλοθὶ που μετενεγκεῖν, ἀλλ' ἐπ' αὐτοῦ τοῦ²⁰ ἀνθρώπου καθάπερ ἐπὶ τοῦ δένδρου τῶν λεγομένων ἑκαστον εἶξε θεωρεῖσθαι. (66) τοῦτο δὲ ὅτι ἐν μὲν τῷ λέγειν γλυκύτατος ἦν· παρὸ καὶ τινες τὸ γάμμα αὐτοῦ τῷ ὀνόματι προσετίθεισαν. ἐν δὲ τῷ γράφειν ἀνόμοιος αὐτῷ. ἀμέλει γοῦν καὶ ἐπὶ τῶν μεταγινωσκόντων ἐπειδὴ μὴ²⁵ ἔμαθον ὅτε καιροὶ καὶ εὐχομένον τοῦτον ἐκαλλιλέκτει τὸν τρόπον. ἔλεγεν αὐτῶν κατηγορεῖν, ἀδυνάτω μηχανύοντα εὐχῇ μετόνοιαν ἀργίας ἀδιορθώτου. τοὺς τε βουλευομένους οὐκ ὀρθῶς διαπίπτειν ἔφασκε τῷ λογισμῷ, οἷον ἐστρεβλῶ κανόνι βασανίζοντας εὐθεῖαν φύσιν ἢ³⁰ πρόσωπον ὕδατι κλυδαττομένῳ ἢ κατόπτρῳ διεστραμμένῳ. καὶ ἐπὶ μὲν τὸν ἐκ τῆς ἀγορᾶς στέφανον πολλοὺς ἀπιέναι, ἐπὶ δὲ τὸν Ὀλυμπίασιν ἢ ὀλίγους ἢ οὐδένα. Πολλάκις τε πολλὰ συμβουλεύσας Ἀθηναίους, τὰ μέγισ-²στα αὐτοῦς ὠφέλησεν. (67) Ἦν δὲ καὶ καθαρώτατος³ τῶν σολῆν, ὡς ἀνυπερβλήτῳ χρῆσθαι μαλακότητι ἱματίων, καθὰ φησιν Ἑρμιππος. ἀλλὰ καὶ γυμναστικώτατος ἐγένετο καὶ εὐέκτης τὸ σῶμα τὴν τε πᾶσαν σχεῖσιν ἀθλητικῆν ἐπιφαινωῶν, ὠτοθλαδίας καὶ ἐμπινης ὦν, καθὰ φησιν Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος. διὰ τοῦτο δὲ καὶ παλαι-⁴⁰σαι λέγεται τὰ τ' ἐν τῇ πατρίδι Ἰλιεῖα καὶ σφαιρίσαι. Ὡς οὐκ ἄλλος τ' ἦν φίλος τοῖς περὶ Εὐμένην καὶ Ἀτ-⁴ταλον, οἳ καὶ πλεῖστα ἐπεχορήγουν αὐτῷ. ἐπειράθη δ' αὐτὸν σχεῖν καὶ Ἀντίοχος, ἀλλ' οὐκ ἔτυγεν. (68) οὕτω δ' ἦν ἐλθὼς Ἰερωνίμῳ τῷ περιπατητικῷ, ὡς μό-⁵νος μὴ ἀπαντᾶν πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν ἐτήσιον ἡμέραν, περὶ ἧς ἐν τῷ Ἀρκεσίλαου βίῳ διειλέγεμθα. Ἀφηγή-⁵σατο δὲ τῆς σχολῆς ἔτη τέτταρα πρὸς τοῖς τετταρά-

clant ut videbitur Arcesilao et Olympicho et Lyconi. Atque hæc quidem ipsius quod fertur testamenti summa fuit, ferne ut collegit etiam Aristo Chius. Ceterum Strato ipse, sicut et supra declaratum est, vir insignis et summa admiratione dignus fuit, in omni philosophiæ genere versatus, sed physici maxime studiis excellens, quod genus et antiquius est et gravius.

CAP. IV.

LYCO.

65. Successit in ejus locum Lyco Astyanactis filius Troadensis, vir eloquens et qui educandis institutisque pueris maxime idoneus fuit. Aiebat enim adjungi debere pueris pudorem et laudis studium, velut equis calcar atque frenum. Porro ipsius facundia copiosa et sonora hinc apparet. Ait enim in virginem pauperem hoc modo : *Grave onus est patri puella præ dotis inopia prætervecta ætatis tempestivitate.* Unde et Antigonum de illo hoc dixisse ferunt, non posse veluti mali suaveolentiam atque gratiam aliorum transferri, sed in ipso homine veluti in arbore singula quæ dicerentur oportere inspicere : (66) id autem ob eam causam, quod in dicendo erat suavissimus. Idcirco quidam etiam ipsius nomini G litteram adjiciebant *appellantes Glyconem, id est Suavem.* Verum in scribendo sui dissimilis erat. In hos qui quoniam dum tempus esset non didicerant, prænitentia ducebantur, idque revocare cupiebant, in hunc modum eleganter jocabatur. Dicebat enim eos qui ignaviæ suæ, quæ corrigi non posset, prænitentiam vanis precibus indicarent, se ipsos accusare. Qui autem non recte deliberarent, plane eos aiebat excidisse ratione, veluti distorta regula naturam rectam explorantes, seu faciem perturbata aqua vel speculo perverso. Et ad forenses quidem coronam complures proficisci, verum ad Olympiacam aut paucos aut neminem. Sæpe Athenienses consiliis juvenum magno illis emolumento fuit. (67) Erat vero mundissimus cultu, adeo ut vestium incredibili molliæ ac nitore uteretur, ut Hermippus refert : sed et exercitationum studiosissimus erat ac valido sanoque corpore utebatur, omnemque athletarum habitum præferebat, quum, auctore Antigono Carystio, contusis auribus oleoque politior esset. Quocirca et in patria luctatus fertur Iliis festo, atque pilæ ludo se exercuisse. Erat autem Attalo et Eumeni in primis carus atque inter paucos amicissimus, qui et illum sæpenumero regia munificentia donabant. Tentavit et Antiochus illum habere apud se, sed spe sua frustratus est. (68) Adeo autem inimicus erat Hieronymo Peripatetico, ut solus anniversario die ad illum non proficisceretur, de quo in Arcesilai vita diximus. Porro scholæ principatum tenuit annos quattuor supra quadra-

κοντα, Στράτωνος αὐτὸν ἐν ταῖς διαθήκαις καταλιπόν-
 τος κατὰ τὴν ἐβδόμην καὶ εἰκοστὴν καὶ ἑκατοστὴν
 Ὀλυμπιάδα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Πανθοῖδου διήκουσε τοῦ
 διαλεκτικοῦ. Ἐτελεύτησε δὲ γεγονὼς ἔτος τέταρτον καὶ
 ἐβδόμηκστόν, νόσῳ ποδαγρικῇ καταπονηθεὶς. καὶ ἔστιν
 ἡμῶν εἰς αὐτόν·

Οὐ μὰ τόν, οὐδὲ Λύκωνα παρήσομεν, ὅτι ποδαγῆς
 κάθθανε· θαυμαζῶ τοῦτο μάλιστα δ' ἐγώ,
 τὴν οὕτως αἰῶσα μακρὴν δόδον ἂν πρὶν ὁ ποσσὶν
 ἄλλοτρίοις βαδίσας ἔδραμε νυκτὶ μιῇ.

(69) Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Λύκωνες· πρῶτος Πυθαγο-
 ρικός, δεύτερος αὐτὸς οὗτος, τρίτος ἐπῶν ποιητής, τέ-
 τартος ἐπιγραμμάτων ποιητής. Τοῦ δὲ φιλοσόφου καὶ
 διαθήκαις περιετύχουμεν ταῖςδε· «Τάδε διατίθεμαι περὶ
 τῶν κατ' ἐμαυτόν, ἐὰν μὴ δυνθῶ τὴν ἀρρωστίαν ταύ-
 τῆν ὑπενεγκεῖν· τὰ μὲν ἐν οἴκῳ πάντα δίδωμι τοῖς ἀδελ-
 φοῖς Ἀστυάνακτι καὶ Λύκωνι. καὶ οἶμαι δεῖν ἀποδοθῆ-
 ναι ἀπὸ τούτων ὅσα κατακέχρημαι Ἀθήνησι παρά τινος
 ἔργων ἢ ἐκπεπραχῶς· καὶ ἂν εἰς τὴν ἔκφορὰν ἀναλωθῇ
 καὶ εἰς τὰλλα τὰ νομιζόμενα. (70) τὰ δ' ἐν ἄστει καὶ
 ἐν Αἰγίνῃ δίδωμι Λύκωνι διὰ τὸ καὶ τοῦνομα φέρειν
 ἡμῶν καὶ συνδιατετριπέναι πλείω χρόνον ἀρεστῶς πάνυ,
 καθάπερ δίκαιον ἦν τὸν υἱοῦ τᾶξιν ἐσχηκότα. τὸν δὲ
 περίπατον καταλείπω τῶν γνωρίμων τοῖς βουλομένοις,
 Βούλωνι, Καλλίνῳ, Ἀριστῶνι, Ἀμφίῳ, Λύκωνι, Πύ-
 θωνι, Ἀριστομάχῳ, Ἡρακλείῳ, Λυκομήδει, Λύκωνι
 τῷ ἀδελφιδῷ. προστησάσθωσαν δ' αὐτοὶ ὃν ἂν ὑπολαμ-
 βάνωσι διαμενεῖν ἐπὶ τοῦ πράγματος καὶ συναύξειν μά-
 λιστα δυνήσεσθαι. συγκατασκευάζετωσαν δὲ καὶ οἱ λοι-
 ποὶ γνώριμοι καμῶ καὶ τοῦ τόπου χάριν. περὶ δὲ τῆς
 ἔκφορᾶς καὶ καύσεις ἐπιμεληθήτωσαν Βούλων καὶ Καλ-
 λίνος μετὰ τῶν συνήθων, ὅπως μὴτ' ἀνελεύθερος γένηται
 μῆτε περίεργος. (71) τῶν δ' ἐν Αἰγίνῃ μοι γενομένων
 μορίων μετὰ τὴν ἔμην ἀπόλυσιν καταχωρισάτω Λύκων
 τοὺς νεανίσκους εἰς ἑλατοχρηστίαν, ὅπως καμῶ καὶ τοῦ
 τιμῆσαντος ἐμὲ μνήμη γένηται διὰ τῆς χρείας αὐτῆ ἢ
 προσήκουσα. καὶ ἀνδριάντα ἡμῶν ἀναθέτω· τὸν δὲ τόπον,
 ὅπως ἀρμόττων ἢ τῆς καταστάσεως, ἐπιβλεψάτω καὶ
 συμπραγματευσθήτω Διόφρατος καὶ Ἡρακλείδης Δημη-
 τρίου. ἀπὸ δὲ τῶν ἐν ἄστει Λύκων ἀποδότω πᾶσι παρ' ὧν
 τι προεἴληφα μετὰ τὴν ἀποδημίαν τὴν ἐκείνου. παρεχέ-
 σθωσαν δὲ Βούλων καὶ Καλλίνος καὶ ἂν εἰς τὴν ἔκφο-
 ρὰν ἀναλωθῇ καὶ τὰλλα τὰ νομιζόμενα. κομισάσθωσαν
 δὲ ταῦτ' ἀπὸ τῶν ἐν οἴκῳ κοινῇ καταλειπομένων ἀμφο-
 τέροις ὑπ' ἐμοῦ. (72) τιμησάτωσαν δὲ καὶ τοὺς ἰατροὺς
 Πασίθεμιν καὶ Μηδίαν, ἀξίους ὄντας καὶ διὰ τὴν ἐπι-
 μέλειαν τὴν περὶ ἐμὲ καὶ τὴν τέχνην καὶ μείζονος ἐπι-
 τιμῆς. δίδωμι δὲ τῷ Καλλίνῳ παιδίῳ Ἑθρικλείων ζευ-
 γος, καὶ τῇ γυναικὶ αὐτοῦ Ῥοδιακῶν ζεύγος, ψιλοτά-
 πίδα, ἀμφίταπιν, περιστρωμα, προκεφάλαια δύο τὰ
 βέλτιστα τῶν καταλειπομένων· ὡς ἂν ἐφ' ὅσον ἀνήκει
 πρὸς τιμὴν, καὶ τούτων φανῶμεν μὴ ἀμνήμονες ὄντες.
 περὶ δὲ τῶν θεραπευόντων ἐμαυτὸν οὕτως ἐξάγω· Δη-

ginta, quum ipsum sibi successorem in testamento Strato reliquisset, Olympiade centesima viciesima septima. Sed Panthædæ quoque dialectici auditor fuerat. Obiit autem 6 annos natus septuaginta quattuor, afflictus podagræ morbo. In quem nostrum est epigramma :

Nec nos hercle Lyconis fata silebimus : ille
 mortuus est podagra ! Miror ego et stupeo :
 namque pede alterius semper qui nixus obiret,
 una longum Erebi nocte volavit iter.

(69) Fuerunt et alii Lycones : primus Pythagoricus, secun-
 dus hic ipse, tertius epicus poeta, quartus epigrammatum
 9 poeta. Philosophi autem testamentum reperimus hocce :
*Hæc equidem statuo de rebus meis, si quidem hunc mor-
 bum superare nequivero : Ea quidem quæ domi sunt
 omnia Astyanacti et Lyconi fratribus do ; atque ex his
 reddenda statuo quæ Athenis possedi a quoquam sumpta
 sive exacta, quæque in funus ceteraque solemnia im-
 pensata fuerant. (70) Quæ vero in urbe et Ægina habeo,
 do Lyconi, quoniam is nomen fert nostrum, mecumque
 diutissime atque cum summo amore commoratus est,
 sicut dignum erat de eo statuere qui filii teneret locum.
 Porro ambulationem amicis qui ea uti volent relinquo,
 Buloni, Callino, Aristoni, Amphoni, Lyconi, Pythoni,
 Aristomacho, Heraclæo, Lycomedi, Lyconi fratriuli.
 Præficiant autem ipsi quemcumque permansurum in
 schola eique provehendæ maxime idoneum futurum
 existimaverint. Eis vero suam operam adjungant reli-
 qui quoque familiares et mei et loci gratia. Ceterum
 funus et crematio curæ esto Buloni et Callino et amicis
 ceteris, uti ne illiberalis neu superflua sit. (71) Eas
 vero quæ mihi erant in Ægina oleæ, post discessum
 meum dividat Lyco adolescentibus in usum olei, ut et
 mei et ejus qui me honoraverit per eum usum paretur
 justa hæc memoria : statumque nostram locet, et lo-
 cum, ubi convenienter ea stabit, dispiciat : cooperetur
 autem una et Diophantus et Heraclides Demetrii filius.
 Ex his autem quæ in urbe sunt, omnibus reddat Lyco
 unde aliquid accepi post ipsius discessum ; præbeant-
 que Bulo et Callinus quemcumque in funere ac so-
 lemnibus ceteris impensata fuerint. Recipient autem
 ea ex his rebus domesticis, quæ ambobus communiter
 a me relinquuntur. (72) Honorent item et medicos Pa-
 sithemin et Median, dignos profecto eliam majore et ob
 artem. Lego et Callini filio par Thericleorum poculo-
 rum, uxorique illius Rhodiacorum par, tapetaque pura,
 tapetum horridum, stragulum et duo pulvinaria ex
 omnibus quæ relicta sunt optima : ut quantum ad hono-
 ris rationem allinet, neque istorum oblitii videamur. De
 his autem qui mihi servierunt, sic statuo : Demetrio*

μητρίῳ μὲν ἐλευθέρῳ πάλαι ὄντι ἀρίστῃ τὰ λύτρα καὶ
 δίδωμι πέντε μνᾶς καὶ ἱμάτιον καὶ χιτῶνα, ἵνα πολλὰ
 πεπονηκώς μετ' ἐμοῦ βίον εὐσχήμονα ἔχη. Κρίτωνι δὲ
 5 Χαλκηδονίῳ, καὶ τούτῳ τὰ λύτρα ἀρίστῃ καὶ δίδωμι τέτ-
 6 ρατῶ Λύκιον αὐτὸν καὶ παιδεύσάτω ἀπὸ τοῦ νῦν χρό-
 νου ἕξ ἔτη. (72) καὶ Χάρητα ἀρίστῃ ἐλευθέρων· καὶ θρε-
 βάτω Λύκιον αὐτόν. καὶ δύο μνᾶς αὐτῷ δίδωμι καὶ
 τὰμὰ βιβλία τὰ ἀνεγνωσμένα· τὰ δ' ἀνέκδοτα Καλλίνῳ
 10 ὅπως ἐπιμελῶς αὐτὰ ἐκδῶ. δίδωμι δὲ καὶ Σύρῳ ἐλευ-
 θέρῳ ὄντι τέτταρας μνᾶς καὶ τὴν Μηνοδώραν δίδωμι·
 καὶ εἰ τί μοι ὀφείλει, ἀρίστῃ αὐτῷ, καὶ Ἰλαρῆ πέντε
 μνᾶς καὶ ἀμφίταπιον καὶ δύο προκεφάλαια καὶ περι-
 15 στρωμα καὶ κλίνην ἣν ἂν βούληται. ἀρίστῃ δ' ἐλευθέρ-
 16 ραν καὶ τὴν τοῦ Μίκρου μητέρα καὶ Νομόνα καὶ Δίωνα
 καὶ Θείωνα καὶ Εὐφρόνορα καὶ Ἐρμιέαν. καὶ Ἀγάθωνα
 δύο ἔτη παραμείναντα ἀρεῖσθαι ἐλευθέρων· καὶ τοὺς
 φορεαγόρους Ὠφελίωνα καὶ Ποσειδώνιον τέτταρα ἔτη
 παραμείναντας. (74) δίδωμι δὲ καὶ Δημητρίῳ καὶ Κρί-
 20 τῶνι καὶ Σύρῳ κλίνην ἑκάστῳ καὶ στρώματα τῶν κα-
 ταλειπομένων ἃ ἂν φαίνηται Λύκιον καλῶς ἔχειν. ταῦτ'
 ἔστω αὐτοῖς ἀποδεξασιν ὀρθῶς ἐφ' ὃν ἕκαστοι τετα-
 γμένοι εἰσὶ. περὶ δὲ τῆς ταφῆς ἐάν τ' αὐτοῦ βούληται
 25 Λύκιον ὑάπτειν, ἐάν τ' ἐν οἴκῳ, οὕτω ποιείτω. πέπει-
 σμαι γάρ αὐτὸν οὐδέν ἤττον ἐμοῦ συνορᾶν τὸ εἰσαί-
 26 ρημον. ταῦτα δὲ πάντα οἰκονομάσαντι κυρία ἔστω ἡ ὄσις
 τῶν ἐνταῦθα. μάρτυρες Καλλίνος Ἐρμιονεύς, Ἀρίστων
 Κείος, Εὐφρόνιος Παιτανιεύς. » οὕτω μέντοι αὐτῷ συ-
 30 νατικῶς τὰ πάντα πράττοντι τὰ τε περὶ παιδείαν καὶ πάν-
 τας λόγους, οὐδέν ἤττον καὶ τὰ τῶν διαθηκῶν τρόπον
 τινὰ καὶ σφόδρα ἐπιμελῶς τε καὶ οἰκονομικῶς ἴσχει-
 ὄντε κἀνταῦθα ζηλοῖτες.

ΚΕΦ. Ε'.

ΔΗΜΗΤΡΙΟΣ.

75. Δημήτριος Φανοστράτου Φαληρέως. αὗτος ἤκου-
 35 σε μὲν Θεοφράστου· ὀμιληγῶν δὲ παρ' Ἀθηναίους τῆς
 πόλεως ἐξηγήσατο ἔτη δέκα, καὶ εἰκόνοι ἠξιώθη χαλκῶν
 ἐξήκοντα πρὸς ταῖς τριακοσίας, ὧν αἱ πλείους ἐφ' ἵπ-
 40 πων ἦσαν καὶ ἀρμάτων καὶ συνορίδων, συντελεσθεῖσαι
 ἐν αὐτῇ τριακοσίαις ἡμέραις· τοσοῦτον ἐσπουδάσθη. ἀρ-
 40 ξασθαι δ' αὐτὸν τῆς πολιτείας φησὶ Δημήτριος ὁ Μά-
 γνης ἐν τοῖς Ὀμιωνύμοις, ὅποτε φυγῶν Ἀλέξανδρον εἰς
 Ἀθήνας ἔχεν Ἄρπαλος. πολλὰ δὲ καὶ κάλλιστα τῇ πα-
 45 τριδίᾳ ἐπολιτεύσατο. καὶ γὰρ προσόδοις καὶ κατασκευαῖς
 ἠξίωσε τὴν πόλιν, καίπερ οὐκ εὐγενὲς ὢν. (76) Ἴπ-
 45 γὰρ ἐκ τῆς Κόνωνος οἰκίας, ὡς Φαβωρίνος ἐν πρώτῳ
 τῶν ἀπομνημονευμάτων φησὶν, ἀλλ' ἀσπῆ καὶ εὐγενεῖ
 50 συνώκει Λαμία τῇ ἐρωμένη, καθάπερ δ' αὐτὸς ἐν τῷ
 πρώτῳ φησὶν· ἀλλὰ καὶ ὑπὸ Κλέωνος πεπονθέναι ἐν τῷ

quidem jam diu libero redemptionis pretium remitto et
 quinque minas do, et pallium et tunicam, ut qui me-
 cum diu et multum laboravit, honeste vitam exigat.
 Critoni autem Chalcedonensi similiter redemptionis
 pretia relaxo et minus quattuor stidem dari jubeo. Mi-
 5 crum liberum dimitto, eumque Lyco nutriat et annos
 sex ob hoc tempore deinceps erudit. (73) Charetem
 stidem dimitto liberum, nutriatque illum Lyco: duas-
 que illi minas do et libros meos quotquot sunt edidi:
 eos vero qui necdum editi sunt, Callino, ut illos edat
 dolenter. Etiam Syro jam libero minas quattuor lego et
 Menodoram do, et si quid mihi debet remitto: Hidarra
 stem quinque minas et sapetem villosum et duos pulvi-
 nos et stragulum et lectum quaecumque voluerit. Libe-
 10 rum stem dimitto Mieri matrem et Noemonem et Dio-
 nem et Theonem et Euphranorion et Hermiam: stem
 Agathonem, ubi biennium tempus domi impleverit, di-
 mitto liberum jubeo, (74, et lectuarios quoque Ophe-
 lionem et Posidonium, quum annos quattuor domi per-
 ogerint, stidem liberari volo. Demetrio praeterea et
 Critoni et Syro singulis lectum et stragulam vestem ex
 residuo relinquo, quae Lyconi convenire vidabuntur.
 Ista illis donabuntur, qui profecto ostenderunt quam
 solliciti sibi commissa peregerint. De sepultura vero
 et debet Lycon, sive me hic sive domi sepeliri maluerit.
 Certo enim mihi persuasum est, illum quod conventional
 honestumque sit nihilo segnius cernere quam me. Quum
 vero praestiterit haec omnia, rata sit illi eorum quae hic
 sunt omnium largitio. Testes Callinus Hermionensis,
 Ariston Ceus, Euphronius Pyramensis. Aileo autem sapien-
 20 ter ille gressit omnia quae pertinent ad eruditionem et studia
 humanitatis, ut ad testamentum quoque suum nihilo mi-
 nus diligentiam prudentiamque pertenderit, ita ut in ea
 quoque parte sit studioso imitandus.

CAP. V.

DEMETRIUS.

75. Demetrius Phanostriati filius Phalereus. Is auditor
 fuit Theophrasti: ceterum quum apud Athenienses con-
 cinnaretur, urbi praefuit annos decem, arasque status
 honoratus est trecentis et sexaginta, quarum plures equestres
 erant et in curribus ac bigis stabant, et ne infra trecentos
 quidem dies consummatae erant: tanto eum Athenienses
 prosequuntur studio. Caeppisse autem rempublicam adnu-
 35 strare eo tempore quo Harpalus Alexandrum fugiens Athe-
 nas venit, Demetrius Magnes in Cognominibus testatur. Dum
 autem atque praecclare rempublicam administravit. nam-
 que et reditibus et adficiis civitatem auxit, quamvis
 ignobilis. (76) Erat enim, ut Favorinus in primo Commen-
 40 tationum ait, ex Cononis familia, sed amicum habuit ci-
 vem Atticam nobilem Lamiam, ut idem auctor est in li-
 bro primo. sed et a Cleone eum perpressum esse in so-

δευτέρῳ ἱστορεῖ. Δίδυμος δ' ἐν Συμποσιακοῖς καὶ Χα-
 6 ριτοβλέφαρον καὶ Λαμπετῷ καλεῖσθαι αὐτὸν φησιν ἀπό-
 τινος ἐταίρας. Λίγεται δ' ἀποβαλόντα αὐτὸν τὰς ὄψεις
 7 ἐν Ἀλεξανδρείᾳ, κομίσασθαι αὖθις παρὰ τοῦ Σαρπίδου·
 8 ὅθεν καὶ τοὺς παιᾶνας ποιῆσαι τοὺς μέχρι νῦν ᾄδομένους.
 Σφόδρα δὲ λαμπρὸς ὢν παρὰ τοῖς Ἀθηναίοις, ὅμως
 9 ἐπεσκοπήθη καὶ αὐτὸς ὑπὸ τῶν πάντα διεσθίνοντος
 φθόνου. (77) ἐπιβουλευθεὶς γὰρ ὑπὸ τινῶν δίκην θανά-
 10 τού οὐ παρὼν ὤφλεν. οὐ μὴν ἐκυρίευσαν τοῦ σώματος
 αὐτοῦ, ἀλλὰ τὸν ἰὸν ἀπήρῳγον εἰς τὸν χαλκόν, κατα-
 11 σπάζσαντες αὐτοῦ τὰς εἰκόνας καὶ τὰς μὲν ἀποδόμνοι,
 τὰς δὲ βυθίσαντες, τὰς δὲ κατακόψαντες εἰς ἀμίδας·
 λέγεται γὰρ καὶ τοῦτο. μία δὲ μόνη σώζεται ἐν ἀκρο-
 12 πόλει. Φαβωρίνος δὲ φησιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ τοῦτο
 ποιῆσαι τοὺς Ἀθηναίους Δημητρίου κελεύσαντος τοῦ
 βασιλέως. ἀλλὰ καὶ τῷ ἔτει τῆς ἀρχῆς αὐτοῦ ἐπεγράψαν
 13 ἀνομίας, ὡς Φαβωρίνος. (78) Φησὶ δ' αὐτὸν Ἑρμιπ-
 πος μετὰ τὸν Κασάνδρου θάνατον φοβηθέντα Ἀντίγονον
 14 παρὰ Πτολεμαῖον ἔλθειν τὸν Σωτῆρα· κακεὶ χρόνον
 15 ἱκανὸν διατρίβοντα συμβουλεύειν τῷ Πτολεμαίῳ πρὸς
 τοῖς ἄλλοις καὶ τὴν βασιλείαν τοῖς ἐξ Εὐρυδίκης περι-
 16 θεῖναι καισὶ. τοῦ δὲ οὐ πεισθέντος, ἀλλὰ παραδόντος τὸ
 διάδημα τῷ ἐκ Βερενίκης, μετὰ τὴν ἐκείνου τελευταίαν
 17 ἀξιοθῆναι πρὸς τοῦτο παραφυλάττεσθαι ἐν τῇ χώρᾳ
 18 μέχρι τι δοῖται περὶ αὐτοῦ. ἐνταῦθα ἀθυμότερον διήγε·
 19 καὶ πως ὑπνώτων ὑπ' ἀσπίδος τὴν χεῖρα δηχθεὶς τὸν
 βλον μεθῆκε. καὶ τέθαπται ἐν τῷ Βουσιρίτῃ νομῷ πλη-
 20 σίον Διοσπολεως. (79) καὶ αὐτῷ ἐπεγράψαμεν ἡμεῖς·

21 Ἄνειλεν ἀσπίς τὸν σοφὸν Δημήτριον
 ἰὸν ἔχουσα πολλὴν
 22 ἄσμηκτον, οὐ στίλβουσα φῶς ἀπ' ὀμμάτων,
 ἀλλ' αἰδὼν μέλανα.

Ἡρακλείδης δ' ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Σωτῆρων διαδοχῶν
 τῷ Φιλαδέλφῳ τὴν βασιλείαν θέλειν ἐκχωρῆσαι τὸν
 23 Πτολεμαῖον τὸν δ' ἀποτρέπειν φάσκοντα, « ἂν ἄλλω
 δῶς, σὺ οὐχ ἔξεις. » διηγήσατο δ' ἐσκευασταίτητο ἐν ταῖς
 Ἀθήναις — μανθάνω γὰρ καὶ τοῦτο — Μένανδρος δ
 κωμικὸς παρ' ὀλίγον ἦλθε κριθῆναι δι' οὐδὲν ἄλλο ἢ εἶτι
 φίλος ἦν αὐτῷ· ἀλλ' αὐτὸν παρητήσατο Τηλεσφόρος
 24 ὁ ἀνεψιὸς τοῦ Δημητρίου. (80) Πλήθει δὲ βιβλίων καὶ
 25 ἀριθμῷ στίχων σχεδὸν ἅπαντας παρελήλακε τοὺς κατ'
 αὐτὸν περιπατητικοὺς, εὐπαιδευτοὺς ὢν καὶ πολυπειροῦς
 παρ' ὄντιον· ὢν ἔστι τὰ μὲν ἱστορικά, τὰ δὲ πολιτικά,
 26 τὰ δὲ περὶ ποιητῶν, τὰ δὲ ῥητορικά, δημογορῶν τε καὶ
 27 πρεσβεῶν, ἀλλὰ μὴν καὶ λόγων Αἰσωπέων συναγωγῆ
 καὶ ἄλλα πλείω. ἔστι δὲ τὰ περὶ τῆς Ἀθήνησι νομοθεσίας
 α' β' γ' δ' ε', περὶ τῶν Ἀθήνησι πολιτικῶν α' β', περὶ
 28 δημαγωγίας α' β', περὶ πολιτικῶν α' β', περὶ νόμων α',
 περὶ ῥητορικῆς α' β', Στρατηγικῶν α' β', (81) περὶ Ἰλιά-
 29 δος α' β', περὶ Ὀδυσσεΐας α' β' γ' δ', Πτολεμαῖος α', Ἑρω-
 30 τικὸς α', Φαιδώνδας α', Μαίδων α', Κλέων α', Σωκράτης
 α', Ἀρταξέρξης α', Ὀμηρικὸς α', Ἀριστείδης α', Ἀριστό-
 μαχος α', Προτρεπτικὸς α', ὑπὲρ τῆς πολιτείας α', περὶ

DIOGENES.

6 cundo tradit. Porro Didymus in Symposiacis ipsum et Χαρι-
 τοβλέφαρον (*Gratiæ oculos habentem*) et Λαμπετω a me-
 7 retrice quadam appellatum ait. Fertur quum Alexandriae
 amisset oculos, a Serapide illos rursus accepisse : quocirca
 8 et pœanas, qui nunc etiam canuntur, fecisse. Verum quum
 apud Athenienses clarissimus esset, et ipse tamen ab ea quæ
 9 cuncta consumit invidia tentatus est. (77) Namque a non-
 nullis circumventus insidiis, absens capitis damnatus est.
 Neque tamen ipsum comprehendere potuerunt, sed virus
 suum in æra evomuerunt et statuas quas, dejectas partim
 10 vendiderunt, alias summerserunt, aliasque conflaverunt
 in matulas : nam hoc quoque fertur. Una autem sola servata
 est in arce. Fecisse autem hoc Athenienses Demetrio jubente
 11 rege, Favorinus auctor est in Omnigena historia. Sed etiam
 annum, quo Archon fuit, ἀνομίας (*illegitimi imperii*) no-
 mine appellarunt, auctore Favorino. (78) Enimvero Hermip-
 12 pus eum tradit post Casandri necem Antigoni metu se ad
 Ptolemæum Soterem contulisse, multumque illic temporis
 moratum inter cetera suasisse regi ut filiis quos ex Eurydice
 13 susceperat, impertiretur regnum. Illo non obtemperante,
 sed ei quem ex Berenice genuerat diadema tradente, ab
 hoc ipso post patris mortem fuisse assertatum in provincia,
 quoad aliquid de illo statuisset. Hic ille mœstior vixit : et
 14 dum dormit ab aspide manum morsus ex vita migravit : se-
 15 pultusque est in Busirite Nomo prope Diospolin. (79) Ei
 quoque nos fecimus epigramma in hunc modum ·

Occidit aspis philosophum Demetrium
 sæva, venenifera,
 non illa fulgorem vibrans ex orbitibus,
 verum Erebi tenebras.

Porro Heraclides in Epitome Successionum Sotianis Ptole-
 mæum ait Philadelpho concedere voluisse regnum, illum-
 23 que prohibuisse dicendo, Si alteri dederis, ipse non habe-
 bis. Quo tempore Athenis calumniis vexabatur, parum ab-
 24 fuit quin Menander comicus (namque et hoc accipi) et ipse
 in jus raperetur ob aliud nihil nisi quod amicis hujus esset ·
 sed eum deprecatus est Telesphorus Demetrii consobrinus.
 25 (80) Verum librorum multitudinem ac versuum numerum
 omnes ferme sui temporis Peripateticos superavit, adeo
 doctus et multarum rerum peritus, ut cum quovis com-
 26 parari posset. Sunt autem ipsius monumenta partim hi-
 storica, partim politica, de poetis alia, alia rhetorica, con-
 27 cionum ac legationum, quin et fabularum Æsopiarum col-
 28 lectiones et complura alia. Sunt autem de legibus Athenien-
 sium libri quinque, de rerum publicarum formis apud
 Athenienses duo, de Demagogia duo, Politicorum duo, de
 29 legibus unus, de rhetorica duo, de re militari duo, (81) de
 Iliade duo, de Odyssea quattuor, Ptolemæus unus, Amato-
 30 rius unus, Phædonidas unus, Mædon unus, Cleon unus,
 Socrates unus, Artaxerxes unus, Homericus unus, Aristides
 unus, Aristomachus unus, Exhortatorius unus, pro repu-

τῆς δεκαετίας α', περὶ τῶν Ἰώνων α', Πρεσβευτικὸς α', περὶ πίστεως α', περὶ χάριτος α', περὶ τύχης α', περὶ μεγαλοφυΐας α', περὶ γάμου α', περὶ τοῦ δόκου α', περὶ εἰρήνης α', περὶ νόμων α', περὶ ἐπιτηδευμάτων α', περὶ καιροῦ α', Διονύσιος α', Χαλκιδικὸς α', Ἀθηναίων καταδρόμη α', περὶ Ἀντιφάνους α', Προοίμιον ἱστορικὸν α', Ἐπιστολαὶ α', Ἐκκλησία ἐνόρκος α', περὶ γήρων α', Δίκαια α', Αἰσωπειῶν α', Χρειῶν α'. (82) χαρῆς δὲ φιλόσοφος, εὐτονία ῥητορικῆ καὶ δυνάμει κεκραμένος. Οὗτος ἀκούσας ὅτι τὰς εἰκόνας αὐτοῦ καταέστρεψαν Ἀθηναῖοι, « ἄλλ' οὐ τὴν ἀρετὴν, ἔφη, δι' ἣν ἐκείνας ἀνέστησαν. » ἔλεγε μικρὸν μὲν εἶναι μέρος τὰς ὀφρῦς, δὴν δ' ἐπισκοτῆσαι τῷ βίῳ δύνασθαι. οὐ μόνον τὸν πλοῦτον ἔφη τυφλόν, ἀλλὰ καὶ τὴν ὀδὴν γούσαν αὐτὸν τύχην. ὅσον ἐν πολέμῳ δύνασθαι σιδηρον, τοσοῦτον ἐν πολιτείᾳ ἰσχυεῖν λόγον. ἰδὼν ποτε νεανίσκον ἄστων, « ἰδοῦ, ἔφη, τετράγωνος Ἑρμῆς ἔχων σύρμα, κωλιάν, αἰδοῖον, πύγωνα. » τὼν τετυφωμένων ἀνδρῶν ἔφη τὸ μὲν ὕψος δεῖν περιαιρεῖν, τὸ δὲ φρόνημα καταλείπειν. τοὺς νέους ἔφη δεῖν ἐπὶ μὲν τῆς οἰκίας τοὺς γονεῖς αἰδεῖσθαι, ἐν δὲ ταῖς ὁδοῖς τοὺς ἀπαντῶντας, ἐν δὲ ταῖς ἐρημίαις ἑαυτοῦς. (83) τοὺς φίλους ἐπὶ μὲν τὰ ἀγαθὰ παρακαλουμένους ἀπιῖναι, ἐπὶ δὲ τὰς συμφορὰς αὐτομάτους. τασαῦτα καὶ εἰς τοῦτον ἀναφέρεσθαι δοκεῖ. Γεγονάσι δὲ Δημήτριος ἄξιολογοὶ εἰκοσι· πρῶτος Χαλκηδόνιος, ῥήτωρ καὶ Θρασυμάχου πρεσβύτερος· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Βυζάντιος, περιπατητικὸς· τέταρτος καλούμενος Γραφικὸς καὶ σαφὴς διηγήσασθαι· ἦν δὲ ὁ αὐτὸς καὶ ζωγράφος· πέμπτος Ἀσπένδιος, μαθητὴς Ἀπολλωνίου τοῦ Σολείου· ἕκτος Καλλιανὸς, ὁ γεγραπὸς περὶ Ἀσίας καὶ Εὐρώπης εἰκοσι βίβλους· ἕβδομος Βυζάντιος, ἐν τρικαίδεκα βιβλίοις γεγραπὸς τὴν Γαλατῶν διάβασιν ἐξ Εὐρώπης εἰς Ἀσίαν καὶ ἐν ἄλλοις ὀκτώ ταῖς περὶ Ἀντιοχῶν καὶ Πτολεμαίων καὶ τὴν τῆς Λιβύης ὑπ' αὐτῶν διοίκησιν· (84) ὄγδοος ὁ διατρίψας ἐν Ἀλεξανδρείᾳ σοφιστὴς, τέχνας γεγραπὸς ῥητορικῆς· ἕνατος Ἀδραυτυτηνὸς γραμματικὸς, ἐπικληθεὶς Ἰζίων διὰ τὸ ἀδικῆσαι τι δοκεῖν περὶ τὴν Ἥραν· δέκατος Κυρηνάιος, γραμματικὸς, ὁ ἐπικληθεὶς Στάμνος, ἀνὴρ ἄξιολογος· ἐνδέκατος Σατήσιος, πλούσιος καὶ εὐγενὴς ἄνθρωπος καὶ φιλόλογος ἄκρω· οὗτος καὶ Μητροδώρον προεβίβασε τὸν πόλιν. δωδέκατος γραμματικὸς Ἐρυθραῖος, πολιτογραφηθεὶς ἐν τῇ Μνῶ· τρικαίδεκατος Βιθυνὸς Διφίλου τοῦ στωικοῦ υἱός, μαθητὴς δὲ Παναθηναίου τοῦ Ῥοδίου· (85) τεσσαρεσκαίδεκατος ῥήτωρ Σμυρναῖος. καὶ οὗτοι μὲν λογικοί. ποιητὰι δὲ πρῶτος ἀρχαίαν κωμῳδίαν πεποιηκὸς· δεύτερος ἐπῶν ποιητὴς, οὗ μόνον σώζεται πρὸς τοὺς φθονερῶς εἰρημένα τάδε·

30 Ζῶνδ ἀτιμήσαντες ἀποφθίμενον ποθέουσι·
καὶ ποθ' ὑπὲρ τύμβοιο καὶ ἀπνοῦ εἰδώλοιο
ἄσπετα νεῖκος ἐπῆλθεν, ἔριν δ' ἐστήσατο λαός.

τρίτος Ταρσικὸς σατυρογράφος· τέταρτος ἰάμβους γε-

blica unus, de decennio imperii unus, de Ionibus unus, de legatione unus, de fide unus, de gratia unus, de fortuna unus, de magnanimitate unus, de nuptiis unus, de opinatione unus, de pace unus, de legibus unus, de studiis unus, de tempore unus, Dionysius unus, Chalcedicus unus, vituperium Atheniensium unus, de Antiphane unus, Proecium historicum unus, Epistolæ unus, Concio jurata unus, de senectute unus, Jura unus, Æsopiarum unus, Sententiarum unus. (82) Porro stilus ipse philosophicus, oratorio robore viribusque permixtus. Hic ubi comperit Athenienses imagines suas evertisse: At, inquit, virtutem illi non everterunt, cujus gratia illas erexerant. Aiebat parvum quidem et nulla specie esse membrum supercilium, posse vero vitam omnem obscurare. Non modo divitias cæcas asserebat, verum et illarum auctorem fortunam. Quantum in bello posset ferrum, tantum in republica eloquentiam valere. Quum vidisset aliquando juvenem luxuriosum, Ecce, inquit, quadrata Mercurii statua habens syrma, ventrem, pudenda, barbam. Hominum fastu turgidorum aiebat circumcidi oportere altitudinem, spiritumque relinquere. Juvenes asserebat oportere domi quidem parentes, in itineribus autem obvios, in solitudine vero se ipsos revereri. (83) Amicos dicebat secundis in rebus adesse vocatos; in calamitatibus autem sua sponte atque invocatos. Hæc sunt quæ ad eum referuntur. Fuerunt autem Demetrii memorabiles viginti: primus Chalcedonius, orator Thrasymacho antiquior; secundus hic ipse; tertius Byzantius, Peripateticus; quartus qui cognominatus est Γραφικός, in disserendo perspicuus, idemque ipse pictor; quintus Aspendius, Apollonii Solensis discipulus; sextus Callatianus, qui de Asia et Europa scripsit libros viginti; septimus Byzantius, qui tredecim libris Gallorum ex Europa in Asiam transitum et octo aliis Antiochi et Ptolemæi gesta Libyæque sub ipsis administrationem conscripsit; (84) octavus sophista, qui moratus Alexandriæ artes oratorias scripsit; nonus Adramyttenus, grammaticus, Ixion appellatus, quia nescio quid in Junonem deliquisse ferebatur; decimus Cyrenæus, grammaticus, cognomento Stammus, visane memorabilis; undecimus Scepsius, vir dives ac nobilis et inprimis studiosus; hic et Metrodorum civem suum promovit; duodecimus grammaticus Erythræus, civitate donatus in Mno (Romana?); decimus tertius Bithynus Diphili Stoici filius discipulusque Panætii Rhodii; (85) decimus quartus orator Smyrnæus. Atque isti quidem prosa oratione scripserunt: poetæ autem hi: primus auctor comædiæ antiquæ; secundus epicus poeta, cujus illa sola exstant, quæ adversus invidios scripsit:

Oderunt vivum quem mox post funera quærent:
et super exanimi nonnunquam umbra atque sepulcro
contendere urbes amplæ populique potentes.

tertius Tarsicus satyram scriptor; quartus iamborum

γραφός, πικρός ἀνὴρ· πέμπτος ἀνδριαντοποιός, οὐ μέ-
μνηται Πολέμων· ἕκτος Ἐρυθραῖος, ποικιλογράφος ἀν-
θρωπος, δς καὶ ἱστορικὰ καὶ ῥητορικὰ πεποιήκε βιβλία.

poeta, vir amarulentus; quintus sculptor, cujus Polemo
meminit; sextus Erythraeus, varii argumenti scriptor, qui
et historicos et oratorios conscripsit libros.

ΚΕΦ. Γ'.

ΗΡΑΚΛΕΙΔΗΣ.

86. Ἡρακλείδης Εὐθύφρωνος Ἡρακλεώτης τοῦ Πόν- 1
του, ἀνὴρ πλούσιος. Ἀθήνησι δὲ παρέβαλε πρῶτον μὲν 2
Σπευσίππου· ἀλλὰ καὶ τῶν Πυθαγορείων διήκουσε καὶ
τὰ Πλάτωνος ἐξηλώκει· καὶ ὅτερον ἤκουσεν Ἀριστο-
τέλους, ὡς φησι Σωτῖων ἐν διαδοχαῖς. Οὗτος ἐσθῆτι 3
τε μαλακῇ ἐγρήτο καὶ ὑπέρογκος ἦν τὸ σῶμα, ὡς τ'
αὐτὸν ὑπὸ τῶν Ἀττικῶν μὴ Ποντικῶν ἀλλὰ Πομπικῶν 4
καλεῖσθαι. πρῶτος τ' ἦν τὸ βλέμμα καὶ σεμνός. Φέ-
ρεται δ' αὐτοῦ συγγράμματα κάλλιστά τε καὶ ἀριστα·
Διάλογοι, ὧν ἡθικὰ μὲν περὶ δικαιοσύνης γ', ἐν δὲ
περὶ σωφροσύνης, περὶ τ' εὐσεβείας ε' καὶ περὶ ἀν-
δρείας α' κοινὸς τε περὶ ἀρετῆς α' καὶ ἄλλο, περὶ εὐ-
δαιμονίας α', (87) περὶ τῆς ἀρχῆς α' καὶ νόμων α' καὶ
τῶν συγγενῶν τούτοις, περὶ ὀνομάτων α', Συνθῆκαι α',
Ἀκούσιος, α' Ἐρωτικὸς καὶ Κλεινίας α'. φυσικὰ δὲ
περὶ νοῦ, περὶ ψυχῆς καὶ κατ' ἰδίαν περὶ ψυχῆς καὶ περὶ
φύσεως καὶ περὶ εἰδώλων, πρὸς Δημόκριτον, περὶ τῶν
ἐν οὐρανῷ α', περὶ τῶν ἐν ἔδου, περὶ βίων α' β', Αἰτίαι
περὶ νόσων α', περὶ τάγαθῷ α', πρὸς τὰ Ζήνωνος α',
πρὸς τὰ Μήτρωος α'. γραμματικὰ δὲ περὶ τῆς Ὀ-
μήρου καὶ Ἡσιόδου ἑλικίας α' β', περὶ Ἀρχιλόχου καὶ
Ὀμήρου α' β'. καὶ μουσικὰ δὲ περὶ τῶν παρ' Εὐρι-
πίδῃ καὶ Σοφοκλεῖ α' β' γ', περὶ μουσικῆς α' β', (88)
Λύσεων Ὀμηρικῶν α' β', Θεωρηματικῶν α', περὶ τῶν
τριῶν τραγωδοποιῶν α', Χαρακτήρες α', περὶ ποιητικῆς
καὶ τῶν ποιητῶν α', περὶ στοχασμοῦ α', Προοπτικῶν α',
Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις δ', πρὸς τὸν Δημόκριτον ἐξη-
γήσεις α', Λύσεων ἐριστικῶν α' β', Ἀξίωμα α', περὶ
εἰδῶν α', Λύσεις α', Ὑποθῆκαι α', πρὸς Διονύσιον α'.
ῥητορικὰ δὲ περὶ τοῦ ῥητορεύειν ἢ Πρωταγόρας. ἱστο-
ρικὰ· περὶ τῶν Πυθαγορείων καὶ περὶ εὐρημάτων.
τούτων τὰ μὲν κωμικῶς πέπλακεν, ὡς τὸ περὶ ἡδονῆς
καὶ περὶ σωφροσύνης· τὰ δὲ τραγικῶς, ὡς τὸ περὶ τῶν
καθ' ἄδην καὶ τὸ περὶ εὐσεβείας καὶ τὸ περὶ ἐξουσίας.
(89) ἔστι δ' αὐτῷ καὶ μεσότης τις διμηλικτικῆ φιλοσόφου
τε καὶ στρατηγικῶν καὶ πολιτικῶν ἀνδρῶν πρὸς ἄλλή-
λους διαλεγομένων. ἀλλὰ καὶ γεωμετρικὰ ἔστιν αὐτοῦ καὶ
διαλεκτικὰ. ἄλλως τ' ἐν ἅπασι ποικίλος τε καὶ διηρ-
μένος τὴν λέξιν ἔστι καὶ ψυχαγωγεῖν ἱκανὸς δυνάμενος.
Δοκεῖ δὲ καὶ τὴν πατρίδα τυραννομένην ἐλευθερῶσαι,
τὸν μόναρχον κτείννας, ὡς φησι Δημητρίος ὁ Μάγνης
ἐν ἑμυνύμοις. δς καὶ τοιόνδε ἱστορεῖ περὶ αὐτοῦ
« θρέψαι αὐτὸν δράκοντα ἐκ νέου καὶ αὐξηθέντα,
ἐπειδὴ τελευτᾶν ἐμελλε, κελύσειαί τινα τῶν πιστῶν αὐτοῦ

CAP. VI.

HERACLIDES.

86. Heraclides Euthyphronis filius Heracleotes, e Ponto,
vir fuit dives. Athenis autem primum quidem Speusippo
se in disciplinam dedit, Pythagoreorumque auditor fuit,
Platonemque emulabatur. Postremo, ut Sotion in Succes-
sionibus ait, Aristotelem audivit. Hic mollicula veste
ntebatur prægrandique erat corpore, adeo ut illum Attici
non jam Ponticum, sed Pompicum vocarent. Habebat in
oculis lenitatem gravitatemque. Feruntur ingenii illius
monumenta pulcherrima et optima. Dialogi, quorum quæ
ad mores instituendos faciunt, sunt hæc: de justitia tres,
unus de temperantia, de pietate quinque, de fortitudine
unus, communiterque de virtute unus et item alius, de felicitate
unus, (87) de imperio unus, de legibus unus deque
his affinis, de nominibus unus, Pacta unus, Invitus
unus, Amatorius et Clinias unus. Naturalia vero: de
mente, de anima seorsumque de anima et de natura et
de imaginibus seu simulacris, adversus Democritum, de his
quæ sunt in cælo unus, de his quæ sunt apud inferos, de
vitis duo, de causis morborum unus, de bono unus,
adversus Zenonem unus, adversus Metronem unus. Gram-
matica vero: de Homeri et Hesiodi ætate duo, de Archilo-
cho et Homero duo. Musica autem: de his quæ apud Eu-
ripidem et Sophoclem reperiuntur duo, de musica duo, (88)
Solutionum Homericarum duo, Theorematicum unus, de
tribus poetis tragicis unus, Characteres unus, de poetica et
poetis unus, de recta conjectura unus, de prescientia unus,
Heracliti enarrationes quattuor, Enarrationes in Democri-
tum unus, Solutionum eorum quæ in contentionem veniunt
duo, Enunciatio unus, de speciebus unus, Solutiones unus,
Admonitiones unus, ad Dionysium unus. Rhetorici autem: de
oratoris officio sive Protagoras. Historica: de Pythagoreis
et de inventis. Ex his alia quidem comice finxit, sicuti de
voluptate et de temperantia; alia tragice, sicut de iis quæ
sunt apud inferos et de pietate et de potestate. (89) Ob-
servat autem mediocritatem quoque in dicendo quandam,
philosophis apud eum et ducibus politicisque inter se lo-
quentibus. Exstant etiam scripta illius de geometria et de
dialectica. Est autem in omni genere orationis varius et di-
ctione elatus, maximamque habet capiendi animos atque
oblectandi vim. Sunt qui asserant illum et patriam tyran-
nide oppressam necato tyranno liberasse, ut ait Demetrius
Magnus in libro de Cognominibus. Qui de illo tale aliquid tra-
dit: Aluisse eum a puero draconem et quum jam moriturus
esset, jussisse quandam ex necessariis ejus corpus oc-
9.

τὸ σῶμα κατακρύψαι, τὸν δὲ δράκοντα ἐπὶ τῆς κλίνης
θεῖναι, ἵνα δοξείεν εἰς θεοὺς μεταβεθῆκεναι. ἐγένετο
δὲ πάντα. (90) καὶ μεταξὺ παραπεμπόντων Ἡρα-
κλείδην τῶν πολιτῶν καὶ εὐφημούστων, ὁ δράκων
ἀκούσας τῆς ἐπιβοῆς ἐξέδω τῶν ἱματίων καὶ διατάραξε
τοὺς πλείστους. ὕστερον μέντοι ἐξεκαλύφθη πάντα
καὶ ὤφθη Ἡρακλείδης οὐχ ὅτις ἐδόκει, ἀλλ' ὅτις ἦν. »
καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

10 Ἦθελες ἀνθρώποισι λιπεῖν φάτιν, Ἡρακλείδη,
ὡς βῆ θανόν ἐγένου ζωὸς ἅπασι δράκων.
ἀλλὰ διεψεύσθη, σεσοριμένη· δὴ γὰρ ὁ μὲν θῆρ
ἦε δράκων, σὺ δὲ θῆρ, οὐ σοφὸς ὢν, ἄλας.

ταῦτα δὲ φησὶ καὶ Ἰππόβοτος· (91) Ἐρμιππος δὲ λιμοῦ
κατασχόντος τὴν χώραν φησὶν αἰτεῖν τοὺς Ἡρακλεώτας
15 τὴν Πυθίαν λύσιν. τὸν δὲ Ἡρακλείδην διαφθεῖραι
χρήμασι τοὺς τε θεωροὺς καὶ τὴν προειρημένην, ὡς
ἀνειπεῖν ἀπαλλαγῆσθαι τοῦ κακοῦ, εἰ ζῶν μὲν Ἡρα-
κλείδης ὁ Εὐθύφρονος χρυσῶ στεφάνῳ στεφανωθείη
πρὸς αὐτῶν, ἀποθανόν δὲ ὡς ἥρωα τιμῶντο. ἐκομισθῆ
20 ὁ δῆθεν χρημῶς καὶ οὐδὲν ὠναντο οἱ πλάσαντες αὐτόν.
αὐτίκα γὰρ ἐν τῷ θεάτρῳ στεφανούμενος ὁ Ἡρακλείδης
ἀπόπληκτος ἐγένετο, οἱ τε θεωροὶ καταλευσθέντες διε-
φθάρσαν. ἀλλὰ καὶ ἡ Πυθία τὴν αὐτὴν ὥραν κα-
τιοῦσα ἐς τὸ ἄδυτον καὶ ἐπιστάσα ἐνὶ τῶν δρακόντων
25 δηγθεῖσα παραχρῆμα ἀπέπνευσε. καὶ τὰ μὲν περὶ
τὸν θάνατον αὐτοῦ τσαῦτα. (92) Φησὶ δ' Ἀριστοξένος
ὁ μουσικὸς καὶ τραγωδίας αὐτὸν ποιεῖν καὶ Θέσπιδος
αὐτὰς ἐπιγράφειν. Χαμαιλέον τὰ παρ' ἑαυτοῦ φησὶ
κλέψαντα αὐτὸν τὰ περὶ Ἡσιόδου καὶ Ὀμήρου γρά-
30 ψαι· ἀλλὰ καὶ Αὐτόδωρος ὁ Ἐπικούρειος ἐπιτιμᾷ αὐτῶ,
τοῖς περὶ δικαιοσύνης ἀντιλέγων. ἔτι καὶ Διονύσιος ὁ
Μεταθήμενος ἢ Σπίνθαρος, ὡς ἔνιοι, γράψας τὸν Παρ-
θενοποιον ἐπέγραψε Σοφοκλέους. ὁ δὲ πιστεύσας εἰς
τι τῶν ἰδίων συγγραμμάτων ἐχρῆτο μαρτυροῖς ὡς Σο-
35 φοκλέους. (93) αἰσθόμενος δ' ὁ Διονύσιος ἐμύνησεν
αὐτῶ τὸ γεγονός· τοῦ δ' ἀρνούμενου καὶ ἀπιστοῦντος
ἐπέστειλεν ἰδεῖν τὴν παραστιχίδα· καὶ εἶχε Πάγκαλος.
οὗτος δ' ἦν ἐρώμενος Διονυσίου· ὡς δ' ἔτι ἀπιστῶν
ἔλεγε κατὰ τύχην ἐνδέχσθαι οὕτως ἔχειν, πάλιν ἀντε-
40 πέστειλεν ὁ Διονύσιος ὅτι « καὶ ταῦτα εὐρήσεις·

Γέρων πίθηκος οὐχ ἀλίσκεται πάγῃ·
ἀλίσκεται μὲν, μετὰ χρόνον δ' ἀλίσκεται. »

καὶ πρὸς τοῦτους· Ἡρακλείδης γράμματα οὐκ ἐπί-
σταται οὐδ' ἤσχυνθη. » Γεγόνασι δ' Ἡρακλεῖδαι τεσ-8
45 σαρεκαίδεκα· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· δεύτερος πολιτῆς
αὐτοῦ, πυρρίχας καὶ φλυαρίας συντεταγμένος· (94)
τρίτος Κυμαῖος, γεγραφὼς Περσικὰ ἐν πέντε βιβλίοις·
τέταρτος Κυμαῖος, ῥήτωρ τέχνας γεγραφὼς· πέμπτος
Καλλιπαιανὸς ἢ Ἀλεξανδρεὺς, γεγραφὼς τὴν διαδοχὴν
60 ἐν ἑξ βιβλίοις καὶ Λεμβευτικὸν λόγον, ὅθεν καὶ Λέμβος
ἐκαλεῖτο· ἕκτος Ἀλεξανδρεὺς, γεγραφὼς τὰ Περσικὰ

culere, draconemque supponere lectulo, ut putaretur ad
deos migrasse : factumque est ut ille mandaverat. (90) In-
terea quum Heraclidem efferrent cives atque laudibus pro-
sequerentur, audito clamore draco ex vestibus prodiit per-
furbavitque plurimos. Tandem vero comperta res est, ap-
paruitque Heraclides non qualis putari voluit, sed qualis
erat. Est in hunc nostrum epigramma tale :

Hanc famam dabas mortalibus, Heraclide,
post mortem ut factus tu viderere draco
Falsus at es, deluse : fuit nam bellua vere
is draco, tu inventus bellua, non sapiens.

Hæc Hippobotus quoque ait. (91) Ceterum Hermippus He-
racleotas tradit, quum fames vastaret regionem, libera-
tionem mali ex Pythia quæssisset. Porro Heraclidem et
theoros et quam memoravimus Pythiam corrupisse pecuniis,
ut dicerent tum demum eos levatum iri incommodis, si et
vivum Heraclidem Euthyphronis filium aurea corona ho-
norarent et vita functum ut heroem venerentur. At ubi
istud scilicet oraculum allatum esset, nihil eos qui hanc sce-
nam finxerant, inde esse lucratos. Continuo enim corona-
tum in theatro Heraclidem tactum apoplexia esse, theoros
vero lapidibus obrutos interiisse, Pythiamque ea ipsa hora
quum ascendisset in adytum, draconis morsu continuo ef-
flasse animam. Atque ista quidem de ipsius morte. (92)
Tradit autem Aristoxenus Musicus illum tragœdias quoque
scripsisse Thespidisque illas prænotasse titulo. Chamaeleon
quoque ait illum sua furatum de Homero et Hesiodo scrip-
sisse. Autodorus quoque Epicureus illum arguit, contra-
dicens iis quæ ille de justitia scripsit. Insuper et Dionysius
Metathemenus seu, ut alii volunt, Spintharus Parthenopæum
a se scriptum Sophocli tribuit : atque ille credens in quibus-
dam commentariis suis ejus testimoniis veluti Sophoclis
utebatur. (93) Id sentiens Dionysius rem illi aperit. Negan-
tique et fidem recusanti scripsit, ut primorum versuum
primas literas inspiceret, quæ continebant nomen Pancalus.
Erat is Dionysii amasius. Nondum credenti et casu quodam
sic fieri potuisse asseveranti rescripsit : *Hæc quoque re-
peries :*

Laqueo vetustam non prehendēs simiam :
prendēs, sed insidiatus aliquo tempore.

*Et præterea : Heraclides litteras ignorat neque eru-
bescit.* Fuerunt autem quattuordecim Heraclidæ : primus
hic ipse ; secundus civis hujus, qui pyrrhichas nugasque com-
posuit ; (94) tertius Cumanus, qui Persica scripsit quinque
libris ; quartus Cumanus, orator qui artes rhetoricas scrip-
sit ; quintus Callatianus aut Alexandrinus, qui sex libris
Successionem (philosophorum) explicuit orationemque
Lembueticam, unde et Lembus vocabatur ; sextus Alexan-

ιδιώματα· ἕβδομος διαλεκτικός Βαργυλήτης, κατ' Ἐπικούρου γεγραφώς· ὄγδοος ἰατρός τῶν ἀπὸ Ἰκασίου· ἕνατος ἰατρός Ταραντῖνος, ἐμπειρικός· δέκατος ποιητικός, παραινέσεις γεγραφώς· ἑνδέκατος ἀνδριαντοποιὸς Φωκαεὺς· δωδέκατος ἐπιγραμμάτων ποιητὴς λιγυρός· τρισκαιδέκατος Μάγνης, Μιθριδατικά γεγραφώς· τεσσαρεσκαιδέκατος ἀστρολογούμενα συγγεγραφώς.

drinus, Persicarum proprietatum scriptor; septimus dialecticus Bargyleites, qui contra Epicurum scripsit; octavus medicus de Hicesii disciplina; nonus medicus Tarentinus, empiricus; decimus poeta, qui sententias morales scripsit; undecimus statuarius Phocæensis; duodecimus argutus epigrammatum poeta; decimus tertius Magnes, qui scripsit Mithridatica; decimus quartus, qui scripsit de astrologia.



ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΕΚΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α΄.

ΑΝΤΙΣΘΕΝΗΣ.

Ἄντισθένης Ἄντισθέου Ἀθηναῖος. Ἐλέγετο δ' οὐκ ἴ
εἶναι ἰθαγενής· ὅθεν καὶ πρὸς τὸν ὀνειδίζοντα εἰπεῖν,
« καὶ ἡ μήτηρ τῶν θεῶν Φρυγία ἐστίν. » ἔδοκει γὰρ
εἶναι Θράκης μητρός· ὅθεν καὶ ἐν Τανάγρα κατὰ τὴν
μάχην εὐδοκίμιας ἔδωκε λέγειν Σωκράτει ὡς οὐκ ἂν
ἐκ δυοῖν Ἀθηναίων οὕτω γεγόνοι γεννητός. καὶ αὐτὸς δὲ
τοὺς Ἀθηναίους ἐπὶ τῷ γηγενεῖς εἶναι σεμνυνομένους
ἐκφραυλίζων ἔλεγε μηδὲν εἶναι κοχλιῶν καὶ ἀττελέβων
εὐγενεστέρους. Οὗτος κατ' ἀρχὰς μὲν ἤκουσε Γοργίου
τοῦ ῥήτορος· ὅθεν τὸ ῥητορικὸν εἶδος ἐν τοῖς διαλόγοις
ἐπιφέρει καὶ μάλιστα ἐν τῇ Ἀληθείᾳ καὶ τοῖς Προσο-
πτικοῖς. (2) φησὶ δ' Ἐρμιππος ὅτι προεἶλετο ἐν τῇ
τῶν Ἰσθμίων πανηγύρει ψεῖσαι τε καὶ ἐπαινέσαι Ἀθη-
ναίους, Θηβαίους, Λακεδαιμονίους· εἶτα μέντοι παραι-
τήσασθαι ἰδόντα πλείους ἐκ τῶν πόλεων ἀφιγμένους
ὑστερον δὲ παρέβαλε Σωκράτει, καὶ τοσοῦτον ὄνατο
αὐτοῦ, ὥστε παρήνει τοῖς μαθηταῖς γενέσθαι αὐτῷ πρὸς
Σωκράτην συμμαθητάς. οἰκῶν τ' ἐν Πειραιεῖ καθ' ἑκά-
στην ἡμέραν τοὺς τετταράκοντα σταδίου ἀνίων ἤκουε
Σωκράτους, παρ' οὗ καὶ τὸ καρτερικὸν λαβὼν καὶ τὸ
ἀπαθὲς ζηλώσας κατήρξε πρῶτος τοῦ κυνισμοῦ. Καὶ ὅτι
ὁ πόνος ἀγαθὸν συνέστησε διὰ τοῦ μεγάλου Ἡρακλέους
καὶ τοῦ Κύρου, τὸ μὲν ἀπὸ τῶν Ἑλλήνων, τὸ δὲ ἀπὸ
τῶν βαρβάρων ἐλκύσας. (3) Πρῶτος τε ὠρίσατο λόγον
εἰπών, « λόγος ἐστὶν ὁ τὸ τί ἦν ἢ ἔστι δηλῶν. » Ἐλεγέ
τε συνεχές, « μανεῖν μᾶλλον ἢ ἡσθεῖν » καὶ, « χρὴ
τοιαύταις πλησιάζειν γυναῖξιν αἰ χάριν εἰσονται. » πρὸς
τε τὸ Ποντικὸν μενράκιον μέλλον φοιτᾶν αὐτῷ καὶ πυ-
θόμενον τίνων αὐτῷ δεῖ, φησὶ, « βελιαρίου καινοῦ καὶ
γραφείου καινοῦ καὶ πινακίδιου καινοῦ, » τὸν νοῦν πα-
ρρηφαίνων. πρὸς δὲ τὸν ἐρόμενον ποδαπὴν γήμαι, ἔφη,
« ἂν μὲν καλὴν, ἔξει κοινήν, ἂν δὲ αἰσχράν, ἔξει ποι-
νήν. » ἀκούσας ποτὲ ὅτι Πλάτων αὐτὸν κακῶς λέγει,
« βασιλικόν, ἔφη, καλῶς ποιῶντα κακῶς ἀκούειν. »
(4) μουούμενος ποτὲ τὰ Ὀρπηκὰ, τοῦ ἱερέως εἰπόντος ὅτι
οἱ ταῦτα μουόμενοι πολλῶν ἐν ἄδου ἀγαθῶν μετίσχου-
σι, « τί οὖν, ἔφη, οὐκ ἀποθνήσκει; » ὀνειδίζόμενος
ποτὲ ὡς οὐκ εἴη ἐκ δύο ἐλευθέρων, « οὐδὲ γὰρ ἐκ δύο,
ἔφη, παλαιστικῶν, ἀλλὰ παλαιστικός εἰμι. » ἔρω-
τώμενος διὰ τί ὀλίγους ἔχει μαθητάς, ἔφη, « ὅτι ἀρ-
γυρέα αὐτοὺς ἐκβάλλω βράβωφ. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί πι-
κρῶς τοῖς μαθηταῖς ἐπιπλήττει, « καὶ οἱ ἰατροί, φησὶ,

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER SEXTUS.

CAP. I.

ANTISTHENES.

Antisthenes Antisthenis filius Atheniensis fuit. Dicebatur
autem non esse indigena. Quod quum ipsi probro daretur,
dixisse fertur, Et Deum mater Phrygia est. Ferebatur enim
illius mater esse ex Thracia: unde quum in Tanagrensi pugna
fortiter se gessisset, dedit Socrati occasionem dicendi, ex
duobus Atheniensibus ita fortem nunquam nasci potuisse.
Ipse quoque Atheniensibus, quod indigenæ essent glorian-
tibus, illudens dicebat illos cochleis et locustis nihilo nobi-
liores. Hic initio quidem Gorgiam audivit oratorem: unde
et in dialogis oratorium dicendi genus exprimit, maxime-
que in Veritate et in Exhortationibus. (2) Hermippus autem
ait illum in celebritate Isthmiorum et vituperare et laudi-
bus efferre voluisse Athenienses, Thebanos, Lacedæmonios;
deinde id devitasse, conspecto plurimos ex istis civitatibus
confluxisse. Postmodum Socrati sese addixit, in tantumque
cum illo profecit, ut moneret discipulos, ut sui sub Socrate
essent condiscipuli. Commoransque in Piræeo quotidie qua-
draginta stadiis emensis audiebat Socratem, a quo et tole-
rantiam addiscens et tranquillitatis illius imitator effectus
Cynicam primus sectam instituit princepsque ejus fuit.
Laborem esse bonum in magno Hercule et Cyro ostendit,
illud exemplum a Græcis, hoc a barbaris mutuatus. (3) Pri-
musque definivit sermonem, dicens, Sermo est qui quod
quid fuerit aut sit exprimit. Dicebat autem identidem, In-
sania potius quam voluptate afficiar; et illud, Cum ejusmodi
mulieribus consuetudo habenda, quæ gratiam sunt habi-
turæ. Pontico adolescenti, quum se ipsi in disciplinam dare
vellet rogaretque quanam re sibi opus esset, Libro, inquit,
novo et stilo novo et tabella nova, dispertiendo vocem
καινοῦ (novo) in και νοῦ, et mente. Interroganti cujus-
modi uxorem duceret, Si, inquit, formosam duxeris, com-
munem habiturus es; si deformem, prænam. Quum audis-
set aliquando Platonem ipsi maledicere, Regium, inquit,
est male audire quum bene feceris. (4) Quumque aliquan-
do Orphicis mysteriis initiaretur diceretque sacerdos ejus-
modi initiatos bonis plurimis apud inferos perfrui, Cur igitur,
ait, ipse non moreris? Probro ei dabatur aliquando,
quod non esset ex duobus liberis genitus: Neque, inquit,
ex duobus luctatoribus, et tamen luctator sum. Interroga-
tus cur paucos haberet discipulos, Quod, inquit, argentea
illos virga ejicio. Rogatus item cur in discipulos acriter in-
veheretur, Et medici, inquit, in ægrotos. Quum vidisset

τοῖς κάμουσιν. » ἰδὼν ποτε μοιχὸν φεύγοντα, « ὦ δυστυχῆς, εἶπε, πηλίκον κίνδυνον ὀβολοῦ διαφυγεῖν ἴσχυες. » κρείττον ἔλεγε, καθά φησιν Ἐκάτων ἐν ταῖς Χρείαις, εἰς χόρακας ἢ εἰς κόλακας ἐμπσεσῖν· οἱ μὲν γὰρ νεκροῦς, οἱ δὲ ζῶντας ἐσθίουσιν. (6) ἐρωτηθεὶς τί μακαριώτατον ἐν ἀνθρώποις, ἔφη, « τὸ εὐτυχοῦντα ἀποθάνειν. » γνωρίμου ποτὲ πρὸς αὐτὸν ἀποδορυμένου ὡς εἶη τὰ ὑπομνήματα ἀπολωλεκώς, « ἔδει γάρ, ἔφη, ἐν τῇ ψυχῇ αὐτὰ καὶ μὴ ἐν τοῖς χαρτίοις καταγράφειν. » ὡς περ ὑπὸ τοῦ ἰοῦ τὸν σίδηρον, οὕτως ἔλεγε τοὺς φθονερούς ὑπὸ τοῦ ἰδίου ἥθους κατεσθῆσθαι. τοὺς βουλομένους ἀθανάτους εἶναι ἔφη δεῖν εὐσεβῶς καὶ δικαίως ζῆν. τότε ἔφη τὰς πόλεις ἀπόλλυσθαι, ὅταν μὴ δύνωνται τοὺς φαύλους ἀπὸ τῶν σπουδαίων διακρίνειν. ἐπαινούμενός ποτε ὑπὸ πονηρῶν, ἔφη, « ἀγωνιῶ μὴ τι κακὸν εἰργασμαί. » (6) ὁμοιοῦντων ἀδελφῶν συμβίωσιν παντός ἔφη τείχεος ἰσχυροτέραν εἶναι. τοιαῦτ' ἔφη δεῖν ποιεῖσθαι ἐρόδια ἃ καὶ ναυαγήσαντι συγκολυμῆσαι. ὀνειδιζόμενος ποτ' ἐπὶ τῷ πονηροῖς συγγενέσθαι, « καὶ οἱ ἱατροί, φησί, μετὰ τῶν νοσοῦντων εἰσίν, ἀλλ' οὐ πυρέττουσιν. » ἀποπον ἔφη τοῦ μὲν σίτου τὰς αἰρας ἐκλέγειν καὶ ἐν τῷ πολέμῳ τοὺς ἀχρεῖους, ἐν δὲ πολιτείᾳ τοὺς πονηροὺς μὴ παραιτεῖσθαι. ἐρωτηθεὶς τί αὐτῷ περιέγεγονεν ἐν φιλοσοφίᾳ, ἔφη, « τὸ δύνασθαι ἑαυτῷ 25 ἁμιλεῖν. » εἰπόντος αὐτῷ τίλος παρὰ πότον, « ἄξον, » « σὺ δὲ μοι, φησίν, ἀλλήσον. » Διογένης χιτῶνα αἰτοῦντι πτύξαι προσέταξε θοιμάτιον. (7) ἐρωτηθεὶς τί τῶν μαθημάτων ἀναγκασιότατον, « τὸ περιαιρεῖν, ἔφη, τὸ ἀπομανθάνειν. » παρεκελεύετό τε κακῶς ἀκούοντας καρτερεῖν μάλλον ἢ εἰ λίθοις τις βάλλοιτο. ἔσκωπτό τε Πλάτωνα ὡς τετυφωμένον. πομπῆς γούν γενομένης ἵππον θεασάμενος φρυακτῆν φησι πρὸς τὸν Πλάτωνα, « ἐδόκει μοι καὶ σὺ ἵππος ἂν εἶναι λαμπρυντής. » τοῦτο δὲ ἐπεὶ καὶ συνεγὼς ὁ Πλάτων ἵππον ἐπῆνε. καὶ ποτ' 35 ἐλθὼν πρὸς αὐτὸν νοσοῦντα καὶ θεασάμενος λεκάνην ἐνόησεν ὁ Πλάτων ἐμνημέκει ἔφη, « χολὴν μὲν ὀρῶ ἐνταῦθα, τυφὸν δὲ οὐχ ὀρῶ. » (8) συνεβούλευεν Ἀθηναίους τοὺς ὄνους ἵππους ψήφισασθαι· ἀλογον δὲ ἡγουμένους, « ἀλλὰ μὴν καὶ στρατηγοί, φησί, φαίνονται παρ' ὑμῖν μὴδὲν μαθόντες, μόνον δὲ χειροτονηθέντες. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « πολλοὶ σε ἐπαινοῦσι, » « τί γάρ, ἔφη, κακὸν πεποιήκα; » στρέψαντος αὐτοῦ τὸ διεργωγὸς τοῦ τρίβωνος εἰς τὸ προφανές, Σωκράτης ἰδὼν φησιν, « ὀρῶ σου διὰ τοῦ τρίβωνος τὴν φιλοδοξίαν. » ἐρωτηθεὶς ὑπὸ 40 τοῦ, καθά φησι Φηνάξ ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν, τί ποιῶν καλὸς κάγαθος ἔσοιτο, ἔφη, « εἰ τὰ κακὰ ἃ ἔχεις ἐπιφεικτὰ ἐστί μαθῶσι παρὰ τῶν εἰδῶτων. » πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα τρυφήν, « ἐθρῶν παῖδες, ἔφη, τρυφήσιαν. » (9) πρὸς τὸ παρασχηματίζον αὐτὸ τῷ πλάτῳ 50 στη μεριάκιον, « εἰπέ μοι, φησίν, εἰ φωνὴν λάθοι ὁ χαλκός, ἐπὶ τίνι ἂν οἶε σεμνοῦσθαι; » τοῦ δ' εἰπόντος, « ἐπὶ κάλλει, » « οὐκ αἰσγύνη οὖν, ἔφη, τὰ ὅμοια γεγηθῶς ἀψύχῳ; » Ποντικῷ νεανίσκῳ πολυωρήσειν αὐτοῦ ἐπαγγελλομένου, εἰ τὸ πλοῖον ἀφίκοιτο

aliquando fugientem marchum, O miserum, inquit, quantum periculum uno obolo vitare potuisti. Præstare dicebat, ut Hecaton ait in Chriis, in corvos quam in assentatores incidere: hos quippe mortuos, istos viventes devorare. (5) Rogatus quidnam apud homines esset beatissimum, Felicem, inquit, mori. Familiari quodam apud se deplorante quod perdidisset commentaria, Oportebat, inquit, ista animo potius quam chartis inscribere. Sicuti rubigine ferrum, ita inviolis propria consumi aiebat affectione. Eos qui cuperent immortales esse, oportere dicebat pie vivere ac juste. Civitates tunc interire aiebat, quum bonos discernere nequeant a malis. Quum aliquando a malis laudaretur, Misere, inquit, metuo ne forte mali quippiam fecerim. (6) Fratrum qui essent concordēs convictum omni muro dixit esse fortiorem. Ea dicebat paranda viatica, quæ cum naufrago simul enatarent. Probro illi dabatur aliquando, quod congregaretur cum improbis: Etiam medici, inquit, inter ægrotos versantur, neque tamen febricitant. Absurdum esse dicebat triticum purgare lolio bellumque inutili milite, sed a re publica gerenda improbos non arcere. Rogatus quidnam ex pliosopia iucratus esset, Mecum, ait, colloqui posse. Cuidam ipsi in convivio dicenti, Cane, Tu mihi, inquit, tibias infla. Diogenem tunicam petentem pallium complicare jussit. (7) Interrogatus quamnam esset disciplina maxime necessaria, Hoc agere, inquit, ne dediscas quæ didiceris. Eos hortabatur qui maledictis incesserent, tolerare magis quam si lapidibus ipsos quispiam ageret. Platonem insimulabat ut fastu turgidum. Quum ergo fieret pompa, inspiciens hinnientem frementemque equum, ad Platonem conversus, Tu, inquit, judicio meo equus fuisses ad pompam ornatissimus: idque propterea quod identidem Plato equum laudaret. Venerat aliquando ad eum mala valetudine affectum, et quum vas cerneret ubi Plato vomuerat, Bilem, inquit, hic video, fastum vero non video. (8) Suadebat Atheniensibus, ut asinos equos esse decernerent: quod quum illi ab omni ratione alienum dicerent, At, inquit, apud vos duces fiunt qui nihil didicerunt solumque designati sunt. Dicenti ipsi cuidam, Multi te laudant, Quidnam, ait, mali feci? Quum pallii discissam partem conversam in conspectum dedisset, intuitus Socrates, Video, inquit, per pallium tuam gloriolæ cupiditatem. Interrogatus a quodam, ut ait Phaniis in libro de Socraticis, quidnam faciendo bonus et honestus evaderet, Si mala, inquit, quæ habes ab iis qui noverunt didiceris esse fugienda. Cuidam delicias laudanti, Inimicorum, ait, filii delicate vivant. (9) Adolescenti qui statuario formam ad imitandum componebat, Dic, ait, si vocem as acciperet, quamnam re gloriaretur? illo dicente, Pulchritudine, Non igitur, inquit, erubescis qui cum inanimi gloriaris? Pontico adolescente pollicente se curam ipsius habiturum quando navis applicaret qua salsamenta veliebantur, sumpto

τῶν ταρίχων, λαβῶν αὐτὸν καὶ θύλακον κενὸν πρὸς ἀλ-
φιστόπωλιν ἤκε καὶ σαξάμενος ἀπῆε· τῆς δὲ αἰτούσης
τὸ διάφορον, « ὁ νεανίσκος, ἔφη, δώσει ἐὰν τὸ πλοῖον
αὐτοῦ τῶν ταρίχων ἀφίκηται. » αὐτὸς δὲ καὶ Ἄνυτον
5 τῆς φυγῆς αἰτίως γενέσθαι δοκεῖ καὶ Μελήτω τοῦ Θα-
νάτου. (10) Ποντικίους γὰρ νεανίσκοις κατὰ κλέος τοῦ
Σωκράτους ἀφιγμένους περιτυχῶν ἀπήγαγεν αὐτοὺς
πρὸς τὴν Ἄνυτον, εἰπὼν ἐν ἤθει σοφώτερον εἶναι τοῦ
Σωκράτους· ἐφ' ᾧ διαγανακτήσαντας τοὺς περιστώτας
10 ἐκδιώξει αὐτόν. εἰ δὲ ποθὶ θεάσαιοτο γύναιον κειοσμη-
μένον, ἀπῆε ἐπὶ τὴν οἰκίαν αὐτῆς καὶ ἐκέλευε τὸν ἄν-
δρα ἐξαγαγεῖν ἵππον καὶ ὄπλα, ὥς τ' εἰ μὲν ἔχοι ταῦτα,
ἔστω τρυφᾶν ἀμύνησθαι γὰρ τούτους· εἰ δὲ μή, περιαι-
ρεῖν τὸν κόσμον. Ἦρεσκεν αὐτῷ καὶ τάδε διδακτὴν
15 ἀπεδείκνυε τὴν ἀρετὴν. τοὺς αὐτοὺς εὐγενεῖς τοὺς καὶ
ἐναρέτους· (11) αὐτάρχη δὲ τὴν ἀρετὴν πρὸς εὐδαιμο-
νίαν, μηδενὸς προσδεομένην ὅτι μὴ Σωκρατικῆς ἰσχύος.
τὴν τ' ἀρετὴν τῶν ἔργων εἶναι, μῆτε λόγων πλείστον
δεομένην μῆτε μαθημάτων. αὐτάρχη τ' εἶναι τὸν σο-
20 φόν πάντα γὰρ αὐτοῦ εἶναι τὰ τῶν ἄλλων. τὴν τ' ἀδο-
ξίαν ἀγαθὸν καὶ ἴσον τῷ πόνῳ. καὶ τὸν σοφὸν οὐ κατὰ
τοὺς κειμένους νόμους πολιτεύεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὸν
τῆς ἀρετῆς. γαμήσειν τε τεκνοποιίας χάριν, ταῖς εὐφρο-
σταταῖς συνιόντα γυναίξει. καὶ ἐραστήσασθαι δέ· μόνον
25 γὰρ εἶδέναι τὸν σοφὸν τίνων χρῆ ἔραν. (12) ἀναγρά-
φει δ' αὐτοῦ καὶ Διοκλῆς ταυτί. τῷ σοφῷ ξένον οὐδὲν
οὐδ' ἄπορον. ἀξίεραστος ὁ ἀγαθός· οἱ σπουδαῖοι φίλοι·
συμμάχους ποιῆσθαι τοὺς εὐψύχους ἅμα καὶ δικαίους·
ἀναφαίρετον ὄπλον ἡ ἀρετὴ· κρεῖττόν ἐστι μετ' ὀλίγων
30 ἀγαθῶν πρὸς ἅπαντας τοὺς κακοὺς ἢ μετὰ πολλῶν κα-
κῶν πρὸς ὀλίγους ἀγαθοὺς μάχεσθαι. προσέχειν τοῖς
ἐχθροῖς· πρῶτοι γὰρ τῶν ἁμαρτημάτων αἰσθάνονται.
τὸν δίκαιον περὶ πλείονος ποιῆσαι τοῦ συγγενοῦς ἄν-
δρὸς καὶ γυναικὸς ἢ αὐτῆ ἀρετῆ· τάγαθὰ καλά, τὰ κακὰ
35 αἰσχρά· τὰ πονηρὰ νόμιζε πάντα ξενικά. (13) τεῖχος
ἀσφαλέστατον φρόνησιν· μῆτε γὰρ καταρρεῖν μῆτε
προδίδουσθαι. τεῖχη κατασκευαστέον ἐν τοῖς αὐτῶν ἀνα-
λώτοις λογισμοῖς. Διελέγετο δ' ἐν τῷ Κυνοςάργει γυμνα-
σίῳ μικρὸν ἄποθεν τῶν πυλῶν· ὄθεν τινὲς καὶ τὴν κυ-
40 νικὴν ἐντεῦθεν ὀνομασθῆναι. αὐτὸς τ' ἐπεκαλεῖτο Ἀπλο-
κύνων. Καὶ πρῶτος ἐδίπλωσε τὸν τρίβωνα, καθά φησι
Διοκλῆς, καὶ μόνον αὐτῷ ἐχρῆτο βιάκτρον τ' ἀνέλαβε
καὶ πήραν. πρῶτον δὲ καὶ Νεάνθης φησὶ διπλῶσαι θοι-
μάτιον. Σωσικράτης δ' ἐν τρίτῃ Διαδοχῶν Διάδωρον τὸν
45 Ἀσπένδιον. καὶ πύγωνα καθεῖναι καὶ πήρα καὶ βιάκτρον
χρῆσθαι. (14) Τοῦτον μόνον ἐκ πάντων Σωκρατικῶν
Θεόπομπος ἔπαινε καὶ φησὶ δεινὸν τ' εἶναι καὶ δι' ὀμι-
λίας ἐμμελοῦς ὑπάγεσθαι πάνθ' ὄντινων. δῆλον δ' ἐκ
τῶν συγγραμμάτων καὶ τοῦ Ξενοφώντος Συμποσίου.
50 δοκεῖ δὲ καὶ τῆς ἀνδρωδεσπότης στωικῆς καταρῆαι· ὄθεν
καὶ Ἀθήναιος ὁ ἐπιγραμματικοὺς περὶ αὐτῶν φησὶν
οὕτως·

Ὡ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ᾧ πανάριστα
δόγματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελίσιον,

illo et sacco vacuo abiit ad eam quæ quæ farinam venundabat,
eoque impleto abibat : illa vero pretium petente, Hic, inquit,
adolescens dabit, quando salsamentorum ipseius navis appli-
cuerit. Ipse et Anyto exilii et Melito mortis auctor fuisse fer-
tur. (10) Namque Ponticis juvenibus quos Socratis fama
Athenas adduxerat quum incidisset, eos ad Anytum abdu-
xit, dicens cum ironia, illum sapienterem esse quam So-
cratem : qua ex re indignatos circumstantes eiecisse illum.
Sicubi vero ornatam offendisset mulierem, ad domum illius
proficisceretur jubebatque virum ejus equum proferre et
arma, ut si quidem hæc illi essent, deliciis vacare sineret :
his enim injurias propellere : sin alias, cultum amoveret.
Placida autem ejus hæc sunt : Doceri posse virtutem ; eos-
dem esse nobiles ac virtute præditos ; (11) sufficere virtutem
ad beatam vitam, nullo indigentem nisi Socratis viribus ;
virtutem esse operum, neque verbis multis neque disciplinis
indigentem ; sapientemque sibi ipsi sufficere : ipsius enim
esse quæ aliorum sunt omnia ; nominis obscuritatem bonum
esse et labori simile ; sapientem non secundum constitutas leges
rem publicam administraturum, sed juxta virtutis nor-
mam ; ducturumque uxorem procreandorum liberorum
causa, formosissimis quibusque congregientem mulieribus ;
præterea amatorum : solum quippe scire sapientem que-
nam sint amore dignæ. (12) Inscritbit illi Diocles et ista :
sapienti nil novum nec arduum : dignus est qui ametur vir
bonus ; virtute præditi amici ; propugnatores faciundos qui
animosi et justi sunt ; virtutem arma esse quæ tolli non
possint ; præstat cum paucis bonis adversus malos omnes
quam cum multis malis adversus paucos bonos pugnare ;
sollicite observandos inimicos : primi enim peccata sentiunt ;
justum virum pluris faciendum quam propinquum ; viri ac
mulieris virtus eadem ; bona pulchra, mala esse turpia ;
prava omnia aliena puta atque peregrina ; (13) murum tu-
tissimum prudentiam esse : neque enim decidere neque
prodi ; mœnia struenda in nostris animi cogitationibus quæ
expugnari nequeunt. Disserebat autem in gymnasio quod
Cynosarges appellatur, non longe a porta : unde quidam Cy-
nicam sectam appellatam voluit. Ipseque cognominabatur
Purus putus canis. Ac primus pallium, ut ait Diocles, du-
plicavit, ipsoque solo utebatur vestimento : baculumque
sumpsit ac peram. Hunc etiam Neanthes primum refert du-
plicasse pallium : contra Sosicrates in Successionum tertio
Diodorum ait Aspendium : et barbam promississe et baculo et
pera usum esse ait. (14) Hunc solum ex omnibus Socraticis
Theopompus laudat, dicens fuisse acutissimum et ex sua-
vitate colloquii quemlibet capere ac ducere quo vellet. Li-
quet id autem ex libris ipsius atque ex illo Xenophontis
Symposio. Videturque et gravioris sectæ Stoicæ princeps
fuisse : quocirca et Athenæus poeta epigrammatum sic de
illis ait :

O Stoicæ gnari sectæ, quam insignia vestra
dogmata, quæ sacris scribitis in tabulis :

τὰν ἀρετὰν ψυχᾶς ἀγαθὸν μόνον· ἄδε γὰρ ἀνδρῶν
μὴ καὶ βιωτὰν ῥύσατο καὶ πόλιος.
σαρκὸς δ' ἠδ' ὑπάδημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,
ἢ μία τῶν Μνήμης ἤνυσε θυγατέρων.

5 (16) οὗτος ἡγήσατο καὶ τῆς Διογένους ἀπαθείας καὶ τῆς
Κράτητος ἐγκρατείας καὶ τῆς Ζήνωνος καρτερίας, αὐ-
τὸς ὑποθέμενος τῇ πόλει τὰ θεμέλια. ὁ δὲ Ξενοφῶν ἠδι-
στον μὲν εἶναι περὶ τὰς ὁμιλίαις φησὶν αὐτὸν, ἐγκρατέ-
στατον δὲ περὶ τὰλλα. Φέρονται δ' αὐτοῦ συγγράμματα 9
10 τόμοι δέκα· πρῶτος ἐν δ' περὶ λέξεως ἢ περὶ χαρακτή-
ρων, Αἴας ἢ Αἴαντος λόγος, Ὀδυσσεύς ἢ περὶ Ὀδυσ-
σεύς, Ὀρέστου ἀπολογία ἢ περὶ τῶν δικογράφων, Ἰσο-
γραφή ἢ Λυσίας καὶ Ἰσοκράτης, πρὸς τὸν Ἰσοκράτους
Ἀμάρτυρον· τῶμος δευτέρος ἐν ῥ' περὶ ζῴων φύσεως,
15 περὶ παιδοποιίας ἢ περὶ γάμου ἐρωτικὸς, περὶ τῶν σο-
φιστῶν φυσιογνωμονικὸς, (16) περὶ δικαιοσύνης καὶ
ἀνδρείας προτρεπτικὸς πρῶτος, δευτέρος, τρίτος, περὶ
Θεόγνιδος δ' ε' τόμος τρίτος ἐν ῥ' περὶ ἀγαθοῦ, περὶ
ἀνδρείας, περὶ νόμου ἢ περὶ πολιτείας, περὶ νόμου ἢ
20 περὶ καλοῦ καὶ δικαίου, περὶ ἐλευθερίας καὶ δουλείας,
περὶ πίστεως, περὶ ἐπιτρόπου ἢ περὶ τοῦ πείθεσθαι,
περὶ νίκης οἰκονομικὸς· τόμος τέταρτος ἐν ῥ' Κύρος, Ἡ-
ρακλῆς ὁ μείζων ἢ περὶ ἰσχύος· τόμος πέμπτος ἐν ῥ'
Κύρος ἢ περὶ βασιλείας, Ἀσπασία· τόμος ἕκτος ἐν ῥ'
25 Ἀλφειοῖα, περὶ τοῦ διαλεγέσθαι ἀντιλογικὸς, Σάθων ἢ
περὶ τοῦ ἀντιλέγειν α' β' γ', περὶ διαλέκτου· (17) τόμος
ἑβδομὸς ἐν ῥ' περὶ παιδείας ἢ ὀνομάτων α' β' γ' δ' ε', περὶ
ὀνομάτων χρήσεως ἐριστικὸς, περὶ ἐρωτήσεως καὶ ἀπο-
κρίσεως, περὶ δόξης καὶ ἐπιστήμης α' β' γ' δ', περὶ τοῦ
30 ἀποθανεῖν, περὶ ζωῆς καὶ θανάτου, περὶ τῶν ἐν ἄδου, περὶ
φύσεως α' β', Ἐρωτήματα περὶ φύσεως β', Δόξει ἢ ἐριστι-
κός, περὶ τοῦ μανθάνειν προβλήματα· τόμος ὄγδοος ἐν
ῥ' περὶ μουσικῆς, περὶ ἐξηγητῶν, περὶ Ὀμήρου, περὶ
ἀδικίας καὶ ἀσεβείας, περὶ Κάλχαντος, περὶ κατασκο-
35 που, περὶ ἠδονῆς· τόμος ἕνατος ἐν ῥ' περὶ Ὀδυσσεύς,
περὶ τῆς ῥάβδου, Ἀθηνᾶ ἢ περὶ Τηλεμάχου, περὶ Ἑ-
λένης καὶ Πηνελόπης, περὶ Πρωτέως, Κύκλωψ ἢ περὶ
Ὀδυσσεύς, (18) περὶ οἴνου χρήσεως ἢ περὶ μέθης ἢ
περὶ τοῦ Κύκλωπος, περὶ Κίρκης, περὶ Ἀμφιαράου, περὶ
40 τοῦ Ὀδυσσεύς καὶ Πηνελόπης καὶ περὶ τοῦ κυνός· τό-
μος δέκατος ἐν ῥ' Ἡρακλῆς ἢ Μίδα, Ἡρακλῆς ἢ περὶ
φρονήσεως ἢ ἰσχύος, Κύρος ἢ ἐρώμενος, Κύρος ἢ κα-
τάσκοποι, Μενέξενος ἢ περὶ τοῦ ἀρχεῖν, Ἀλκιβιάδης,
Ἀρχέλαος ἢ περὶ βασιλείας. καὶ ταῦτα μὲν ἔστιν ἃ συν-
45 ἔγραψεν. ὁ Τίμων δὲ διὰ τὸ πλῆθος ἐπιτιμῶν αὐτῷ
παντοφυῆ φλέγονά φησιν αὐτὸν. Ἐτελεύτησε δὲ ἄρρω-
στία· ὅτε καὶ Διογένης εἰς αὐτὸν πρὸς αὐτὸν ἔφη, « μήτι
χρεῖα φίλου; » καὶ ποτε παρ' αὐτὸν ξιφίδιον ἔχων εἰς-
ῥ' ἦε. τοῦ δ' εἰπόντος, « τίς ἂν ἀπολύσειέ με τῶν πό-
50 νων; » δεῖξας τὸ ξιφίδιον, ἔφη, « τοῦτο » καὶ ἄς, « τῶν
πόνων, εἶπον, οὐ τοῦ ζῆν. » (19) ἐδόκει γὰρ πως μα-
λακώτερον φέρειν τὴν νόσον ὑπὸ φιλοζωίας. καὶ ἔστιν
ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως ἔχον·

esse bonum unam animi virtutem, sola tuetur
quod validas urbes, quodque ea sola homines.
Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem
relicui, celebrat filia Mnemosynes.

(15) Ille et Diogeni apathiae et Crateti continentiae et
Zenoni tolerantiae dux et auctor fuit, qui ipse civitati fun-
damenta subiecit. Enimvero Xenophon suavissimum in col-
loquio fuisse ait, atque in ceteris rebus continentissimum.
Feruntur ipsius scripta tomi decem : primus in quo de di-
ctione sive de figuris, Ajax sive Ajacis oratio, Ulysses sive
de Ulysse, Orestis defensio sive de causidicis, Isographie
sive Lysias et Isocrates, adversus Isocratis Amartyrum;
secundus tomus in quo de animalium natura, de procrea-
tione filiorum sive de nuptiis amatorius, de sophistis phy-
siognomicus, (16) de justitia et fortitudine exhortato-
rius primus, secundus, tertius, de Theognide quartus et
quintus; tomus tertius in quo de bono, de fortitudine, de
lege sive de republica, de lege sive de honesto et justo, de
libertate et servitute, de fide, de curatore sive de obediendo,
de victoria œconomicus; quartus tomus in quo Cyrus,
Hercules major sive de robore; quintus tomus in quo
Cyrus sive de regno, Aspasia; sextus tomus in quo Veritas,
de disserendo antilogicus, Sathon sive de contradictione
tres, de dialecto; (17) septimus tomus in quo de disci-
plina sive de nominibus quinque, de usu nominum conten-
tiosus, de interrogatione et responsione, de opinione et
scientia quattuor, de moriendo, de vita et morte, de iis quae
sunt apud inferos, de natura duo, Interrogatio de natura
duo, Opiniones sive contentiosus, de addiscendo problema-
ta; octavus tomus in quo de musica, de interpretibus, de
Homero, de injustitia et impietate, de Calchante, de explo-
ratore, de voluptate; nonus tomus in quo de Odyssea, de
virga, Minerva sive de Telemacho, de Helena et Penelope,
de Proteo, Cyclops sive de Ulysse, (18) de vini usu sive de
ebrietate sive de Cyclope, de Circe, de Amphiarao, de
Ulysse et Penelope et de cane; decimus tomus in quo Hercul-
es sive Midas, Hercules sive de prudentia vel robore, Cyrus
sive amasius, Cyrus sive explorator, Menexenus sive de
imperio, Alcibiades, Archelaus sive de regno. Atque haec sunt
quae scripsit. Timon autem ob multitudinem eorum quae
scripsit increpans illum, omnigenum nugatorem eum dixit.
Obiit morbo : quo tempore Diogenes ingressus ad illum dixit,
Num amico opus est? Aliquando item intraverat sicam ha-
bens : ad quem ille quum diceret, Quis me doloribus ab-
solvat? ille ostensa sica, Haec, ait : et ille, Doloribus, dixi,
non vita. (19) Videbatur enim ferme mollius perferre mor-
bum praë amore vitae. Est autem nostrum epigramma in
Antisthenem ita se habens :

Τὸν βίον ἦσθα κύων, Ἀντίσθενης, ὅδε περικῶς
ὥστε δακεῖν κραδίην βήμασιν, οὐ στόμασιν·
ἀλλ' ἔθανες φθιστικός, τάχ' ἔραϊ τις ἴσως· τί δὲ τοῦτο;
πάντως εἰς Ἀΐδην δεῖ τιν' ὀδηγὸν ἔχειν.

6 Γεγόνασι δὲ καὶ ἄλλοι Ἀντισθένεις τρεῖς, Ἡρακλεί- I
τειος εἷς, ἕτερος Ἐφεσίος, καὶ Ῥόδιος τις ἱστορικός.
ἐπειδὴ δὲ τοὺς ἀπ' Ἀριστίππου διεληλύθαμεν καὶ Φαί-
λωνος, νῦν ἐλύσωμεν τοὺς ἀπ' Ἀντισθένης κυνικούς
τε καὶ στωικούς. καὶ ἔγρω ὅδε.

In vita canis acer eras, Antisthenes, ut tu
morderes verbis, haud tamen ore, homines.
mortuus es plithisicus, dicet quis forte, Quid ad rem?
ductore omnino ad limina Ditis opus.

Fuerunt autem et alii Antisthenes tres, unus de schola He-
racliti, alius Ephesius, tertius Rhodius quidam historicus
Quoniam vero eos qui ab Aristippo fluxere ac Phaedone
transegimus, age nunc illos qui ab Antisthene venerunt Cy-
nicos ac Stoicos hoc ordine adjiciamus.

ΚΕΦ. Β'.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ.

10 20. Διογένης Ἰκεσίου τραπεζίτου Σινωπέως. φησὶ I
δὲ Διοκλῆς, δημοσίαν αὐτοῦ τὴν τράπεζαν ἔχοντος τοῦ
πατρὸς καὶ παραχαράξαντος τὸ νόμισμα, φυγεῖν. Εὐ-
βουλίδης δ' ἐν τῷ περὶ Διογενους αὐτόν φησι Διογένης
15 τοῦτο πράξει καὶ συναλασθαι τῷ πατρί. οὐ μὴν ἄλλα
καὶ αὐτὸς περὶ αὐτοῦ φησιν ἐν τῷ Πορδάλῳ ὡς παρα-
χαράξει τὸ νόμισμα. ἔνιοι δ' ἐπιμελητὴν γενόμενον
ἀναπεισθῆναι ὑπὸ τῶν τεχνιτῶν καὶ ἐλθόντα εἰς Δελφοὺς
ἢ εἰς τὸ Δῆλιον ἐν τῇ πατρίδι Ἀπολλωνος πυνθάνεσθαι
εἰ ταῦτα πράξει ἄπερ ἀναπείθεται· τοῦ δὲ συγχωρή-
20 σαντος τὸ πολιτικὸν νόμισμα, οὐ συνείς, τὸ κέρμα
ἐκιδόχλευσε καὶ φωραθείς, ὡς μὲν τινες, ἐφυγαδεύθη,
ὡς δὲ τινες, ἐκὼν ὑπεξῆλθε φοβηθείς. (21) ἔνιοι δὲ
φησι παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτὸν λαβόντα τὸ νόμισμα δια-
φθεῖραι· καὶ τὸν μὲν δεθέντα ἀποθανεῖν, τὸν δὲ φυ-
25 γεῖν ἔλθειν τ' εἰς Δελφοὺς καὶ πυνθανόμενον οὐκ εἰ πα-
ραχαράξει, ἀλλὰ τί ποιήσας ἐνδοξότατος ἔσται, οὕτω
λαβεῖν τὸν χρησμὸν τοῦτον. Γενόμενος δὲ Ἀθήνησιν
Ἀντισθένης παρέβαλε. τοῦ δὲ διωθουμένου διὰ τὸ μη-
δένα προσέειπεν, ἐξεδιάζετο τῇ προσεδρία. καὶ ποτε τὴν
30 βακτηρίαν ἐπανατεινόμενος αὐτῷ τὴν κεφαλὴν ὑπο-
σχών, « παῖε, εἶπεν· οὐ γὰρ εὐρήσεις οὕτω σκλη-
ρὸν ξύλον ὃ με ἀπείρξεις ἕως ἂν τι φαίνη λέγων. »
τοῦντεῦθεν διήκουσεν αὐτοῦ καὶ ἄτε φυγὰς ὦν ὤρμησεν
ἐπὶ τὸν εὐτελεῖ βίον. (22) Μῦν θεασάμενος διατρέ- 3
25 χοντα, καθὰ φησι Θεόφραστος ἐν τῷ Μεγαρικῷ, καὶ
μήτε κοίτην ἐπιζητοῦντα μήτε σκότος εὐλαβούμενον ἢ
ποθοῦντά τι τῶν δοκούντων ἀπολαυστῶν, πόρον ἐξεῦρε
τῆς περιστάσεως. τρίβωνα διπλώσας πρώτος κατὰ
τινας διὰ τὸ ἀνάγκην ἔχειν καὶ ἐνευδεῖν αὐτῷ, πήραν
40 τ' ἐκομίσατο, ἐνθα αὐτῷ τὰ σιτία ἦν, καὶ παντὶ τόπῳ
ἐγρητο εἰς πάντα, ἀριστῶν τε καὶ καθευδῶν καὶ δια-
λεγόμενος. ὅτε καὶ τοὺς Ἀθηναίους ἐφασκε, δεικνύς
τὴν τοῦ Διὸς στοὰν καὶ τὸ Πομπεῖον, αὐτῷ κατεσκευα-
κέναι ἐνδοιατᾶσθαι. (23) βακτηρίᾳ δ' ἐπεστηρίζετο
45 ἀσθενήσας· ἔπειτα μέντοι καὶ διὰ π.α.τὸς ἐφόρει, οὐ
μὴν ἐν ἄστει, ἀλλὰ καθ' ὅδον αὐτῇ τε καὶ τῇ πήρᾳ,
καθὰ φησιν Ἀθηνόδωρος δ' Ἀθηναίων προσαττήσας καὶ
Πολύευκτος ὁ ῥήτωρ καὶ Λυσανίας ὁ Αἰσχρίωνος. ἐπι-

CAP. II.

DIOGENES.

20. Diogenes Hicesii mensularii filius Sinopensis. Eu-
ulase illum, quum pater ejus publice mensam haberet ac
pecuniam adulteraret, Diocles auctor est. Sed Eubulides
in libro de Diogene Diogenem sponte hoc fecisse ait et cum
patre una vagatum esse. Ipse quoque in Pordalo de se
ipso ait falso signasse monetam. Quidam vero eum quum
curator factus esset, persuasum ab opificibus aiunt ve-
nisse Delphos aut ad templum Apollinis in patria, ibique
Apollinem percontatum esse an id acturus esset quod ei
suaderetur : qui quum illi instituta patrie mutare permis-
sisset, non intellecta re, numos adulteravit ac deprehensus,
ut quidam auctores sunt, in exilium ejectus est, secun-
dum alios, ultro præ metu aufugit. (21) Sunt qui dicant il-
lum a patre acceptam pecuniam adulterasse : atque illum
quidem in carcere diem obiisse, hunc autem effugisse pro-
fectumque Delphos sciscitatum esse non utrum pecuniam
falso signaret, verum quid faciens clarissimus futurus esset,
atque ita hoc oraculum cepisse. Quum vero Athenas con-
cessisset, convenit Antisthenem. Eum ille quum repelle-
ret — quippe ex constituto suo neminem recipiebat — vicit
perseverantia sua. Illo ipsi aliquando intentante baculum,
subjecto capite, Feri, inquit ; non enim ita durum baculum
reperies, qui me abs te, quam diu aliquid dixeris, arcere
possit. Hinc jam auditor illius factus est et, utpote profugus
ex patria, se ad victum simplicem contulit. (22) Conspecto,
ut Theophrastus ait in Megarico, mure discurrente, qui
neque cubiculum inquireret, neque tenebras videretur,
neque aliquid eorum quæ ad luxum idonea viderentur ap-
peteret, remedium invenit inopiae suæ. Pallium, ut qui-
dam volunt, primus duplicatum in usu habuit, ob neces-
sarium usum utque illo se dormiens obvolveret. Peramque
tulit, in qua cibos ferebat, omnique ad omnia utebatur
loco, et prandens et dormiens et loquens. Quocirca et
Athenienses aiebat, Jovis porticum ostendens et Pompeum,
sibi condidisse habitaculum. (23) At baculo quidem primum
innitebatur ægrotans, deinceps autem eum semper ferebat,
non quidem in urbe, sed iter agens, una cum pera, ut
refert Athenodorus Atheniensium aliquando magistra-
tus et Polyuctus rhetor et Lysanias Æschriionis filius.

στειλας δὲ τινι οἰκίδιον αὐτῷ προνοήσασθαι, βραδύ-
 νοντος, τὸν ἐν τῷ Μητρώῳ πίθον ἔσχεν οἰκίαν, ὡς καὶ
 αὐτὸς ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς διασαφεῖ. καὶ θέρους μὲν
 ἐπὶ ψάμμου ζεστῆς ἐκυλινδεῖτο, χειμῶνος δ' ἀνδριάν-
 τας κεχιονισμένους περιελάμβανε, πανταχόθεν ἐξυτὸν
 συνασκῶν. (24) Δεινός τ' ἦν κατασοβαρεύσασθαι τῶν ἀλ- 4
 λων. καὶ τὴν μὲν Εὐκλείδου σχολὴν ἔλεγε χολήν, τὴν δὲ
 Πλάτωνος διατριβὴν κατατριβὴν, τοὺς δὲ Διονυσιακοὺς
 ἀγῶνας μεγάλα θαύματα μωροῖς ἔλεγε καὶ τοὺς δημα-
 10 γωγούς ὄγλου διακόνους. ἔλεγε δὲ καὶ ὡς ἕτε μὲν
 ἴδιο κυβερνήτας ἐν τῷ βίῳ καὶ ἱατροὺς καὶ φιλοσόφους,
 συνετώτατον εἶναι τῶν ζῶων νομίζειν τὸν ἀνθρωπον· ὅτε
 δὲ πάλιν ὄνειροκρίτας καὶ μάντις καὶ τοὺς προσέχοντας
 τοῦτοις ἢ τοὺς ἐπὶ δόξῃ καὶ πλούτῳ περυστημένους, οὐδὲν
 15 ματαιώτερον νομίζειν ἀνθρώπου. συνεγέρς τε ἔλεγεν εἰς
 τὸν βίον παρεσκευάσθαι δεῖν λόγον ἢ βρόχον. (25) καὶ
 ποτε Πλάτωνος ἐν δειπνῷ πολυτελεῖ κατανοήσας ἐλάας
 ἀψάμενον, « τί, φησί, δ' σοφός εἰς Σικελίαν πλεύσας
 τῶν τραπέζων τοῦτον γάρην, νῦν παρακειμένον οὐκ
 20 ἀπολύεις; » καὶ ὅς, « ἀλλὰ νῆ τοὺς θεούς, φησί, Διό-
 γενες, κακῆί τὰ πολλὰ πρὸς ἐλάας καὶ τὰ τοιαῦτα ἐγι-
 νόμην. » ὁ δὲ, « τί οὖν ἔδει πλεῖν εἰς Συρακοῦσας; ἢ
 τότε ἢ Ἀττικῇ οὐκ ἔφερον ἐλάας; » Φαθωρίνος δὲ φη-
 σιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ Ἀριστιππον εἰπεῖν τοῦτο. καὶ
 25 ἄλλοτε Ἰσράδας ἐσθίων ἀπήντηε αὐτῷ φησί τε, « ἔξεστί
 σοι μετασχεῖν. » τοῦ δὲ λαβόντος καὶ φαγόντος, ἔφη,
 « μετασχεῖν εἶπον, οὐ καταφαγεῖν. » (26) πατῶν αὐ-
 τοῦ ποτε τὰ στρώματα κεκληκότες φίλους παρὰ Διονυ-
 σίου, ἔφη, « πατῶ τὴν Πλάτωνος κενοσπουδίαν. »
 30 πρὸς δὲ ὁ Πλάτων, « ὅσον, ὦ Διόγενες, τοῦ τύφου
 διαφραίνεις, δοκῶν μὴ τετυφῶσθαι. » οἱ δὲ φασὶ τὸν
 Διογένην εἰπεῖν, « πατῶ τὸν Πλάτωνος τύφον. » τὸν δὲ
 φάναι, « ἐτέρῳ γε τύφῳ, Διόγενες. » Σωτίων δ' ἐν τῷ
 τετάρτῳ φησὶ τοῦτο πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν τὸν Πλάτωνα τὸν
 35 κύνα. Διογένης οἶνον ποτ' ἤτησεν αὐτόν, τότε δὲ καὶ
 Ἰσράδας, ὁ δὲ κεράμιον θλον ἔπειμψεν αὐτῷ καὶ ὅς, « σύ,
 φησί, ἐὰν ἐρωτηθῆς δύο καὶ δύο πόσα ἐστίν, Ἐίκο-
 σιν ἀποκριθῆ; οὕτως οὔτε πρὸς τὰ αἰτούμενα δίδως
 οὔτε πρὸς τὰ ἐρωτώμεν ἀποκρίνη. » ἔσκωψε δὲ ὡς
 40 ἀπεραντολόγον. (27) ἐρωτηθεὶς ποῦ τῆς Ἑλλάδος ἴδιοι
 ἀγαθοὺς ἀνδρας, « ἀνδρας μὲν, » εἶπεν, « οὐδαμοῦ,
 παῖδας δ' ἐν Λακεδαίμονι. » σπουδαίολογούμενος ποτὲ
 ὡς οὐδὲς προσήει, ἐπέβηλε τερετίζειν· ἀθροισθέντων
 δὲ, ὠνειδίσειν ὡς ἐπὶ μὲν τοὺς φληνάφους ἀφικνουμένῳν
 45 σπουδαίως, ἐπὶ δὲ τὰ σπουδαῖα βραδυνόντων [ὀλιγώ-
 ρως]. ἔλεγε τε περὶ μὲν τοῦ παρορούττειν καὶ λακτί-
 ζειν ἀγωνίζεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, περὶ δὲ καλοκάγαθίας
 μηδένα. τοὺς τε γραμματικούς ἐθαύμαζε τὰ μὲν τοῦ
 Ὀδυσσεύς κακὰ ἀναζητούντας, τὰ δ' ἴδια ἀγνοοῦντας.
 50 καὶ μὴν καὶ τοὺς μουσικούς τὰς μὲν ἐν τῇ λύρᾳ χορδὰς
 ἀρμόττεσθαι, ἀνάρμοστα δ' ἔχειν τῆς ψυχῆς τὰ ἦθη. (28)
 τοὺς μαθηματικούς ἀποβλέπειν μὲν πρὸς τὸν ἥλιον καὶ
 τὴν σελήνην, τὰ δ' ἐν ποσὶ πράγματα παρορᾶν· τοὺς ῥή-
 τορας λέγειν μὲν ἐσπουδακέναι τὰ δίκαια, πράττειν δὲ

Quum autem ad quandam scripsisset, ut sibi ardiculam pro-
 spiceret, et ille tardius id exsequeretur, dolium quod in Me-
 troo erat, pro domo habuit, sicut et ipse in epistolis testa-
 tur. Atque aestate quidem sese in fervida arena volutabat,
 hieme vero statuas nive perfusas complectebatur, omni ex
 parte se ipsum ad laborum tolerantiam exercens. (24) Acer
 item erat in despiciendis aliis. Unde et Euclidis scholam
 (alludens ad nomen χολή, bilis) bilem appellabat, et Platonis
 consuetionem consumptionem. Dionysiaca certamina
 magna miracula stultorum dicebat, oratores turbæ mini-
 stros. Dicebat autem: quum intueretur in vita gubernatores,
 medicos atque philosophos, animalium omnium sapientis-
 simum hominem videri; quum autem contra inspiceret som-
 niolorum interpretes, vates atque his animum advertentes,
 vel qui gloria aut divitiis inflati essent, tunc demum nihil
 se stultius existimare homine. Dicitabat serpius homini-
 bus praesto esse oportere aut sanam mentem aut laqueum.
 (25) Quum vidisset aliquando Platonem in lauto convivio
 olivis vescentem, Quid, inquit, sapiens vir in Siciliam lu-
 jusmodi mensarum gratia profectus, appositis modo non
 frueris? Et ille, At hercle, inquit, Diogenes, et illic oleis
 et reliquis ejusmodi ut plurimum vesebar. Et ille, Quid
 igitur, inquit, Syracusas navigare oportebat? an tunc Attica
 oleas non ferebat? Favorinus in Omnigena historia Aristip-
 pum hoc dixisse tradit. Et praeterea aliquando caricas com-
 edens eum habuit obvium dixitque, Licet tibi partem su-
 mere: qui quum acceptas edisset, Partem sumere dixi, non
 comedere. (26) Calcans aliquando stratum ejus, quum ami-
 cos a Dionysio missos invitasset, dixit, Calco Platonis inane
 studium; ad quem Plato, Quantum, inquit, o Diogenes,
 tu fastum conspiciendum praebes, dum te superbia carere
 putas. Alii Diogenem hoc dixisse ferunt, Calco Platonis
 fastum; illumque respondisse, At fastu alio, Diogenes. Porro
 Sotion in quarto refert hoc ipsi dixisse Platoni Cynicum.
 Vinum aliquando postularat ab eo Diogenes, aliquando car-
 ricas; at ille lagenam integram ei misit: ad quem Diogenes,
 Num, inquit, si quidem rogatus es duo et duo quot sint,
 respondebis Viginti? ita neque secundum ea quae posceris
 das, neque ad quae rogaris respondes. Notabat autem illum
 ut verbosum. (27) Interrogatus ubinam Graeciae viros vidis-
 set bonos, Viros quidem, ait, nusquam, sed pueros vidi
 Lacedaemone. Quum serio dissereret aliquando nemoque
 ipsi intenderet, avium cantum voce imitari coepit: congre-
 gutis autem ad se plurimis, exprobravit quod ad ineptias
 studiosae concurrerent, ad res gravissimas negligenter mo-
 rarentur. Dicebatque de fodiendo (*supplantando in fos-
 sam arenæ deturbantes*) et calcitrando certare homines,
 ut autem boni et probi fierent, curare neminem. Gramma-
 ticos mirabatur, quod quum Ulyssis mala requirerent, sua
 ignorarent. Item musicos, quod lyrae chordas congrue apta-
 rent, animi mores inconcinchos haberent; (28) sed et mathe-
 maticos carpebat, quod solem et lunam intuentes, quae
 ante pedes essent negligerat; oratores item, quod stude-

μηδαμῶς· ἀλλὰ μὴν καὶ τοὺς φιλαργύρους ψέγειν μὲν τὸ ἀργύριον, ὑπεραγαπᾶν δέ. κατεγίνωσκε δὲ καὶ τῶν ἐπαινούτων μὲν τοὺς δικαίους, ὅτι χρημάτων ἐπάνω εἶεν, ζηλούντων δὲ τοὺς πολυχρημάτους. ἐκίνει δ' αὐτὸν καὶ τὸ θύειν μὲν τοῖς θεοῖς ὑπὲρ ὑγιείας, ἐν αὐτῇ δὲ τῇ θυσίᾳ κατὰ τῆς ὑγιείας δεῖπνεῖν. ἀγαθαὶ δὲ καὶ τῶν δούλων οἱ λαβροφαγόντας ὀρώντες τοὺς δεσπότης μὴδὲν ἀρπάζουσιν τῶν ἐσθιομένων. (29) ἐπῆναι τοὺς μέλλοντας γαμεῖν καὶ μὴ γαμεῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας καταπλεῖν καὶ μὴ καταπλεῖν, καὶ τοὺς μέλλοντας πολιτεύεσθαι καὶ μὴ πολιτεύεσθαι, καὶ τοὺς παιδοτροφεῖν καὶ μὴ παιδοτροφεῖν, καὶ τοὺς παρασκευαζομένους συμβιοῦν τοῖς δυνάσταις καὶ μὴ προσιόντας. ἔλεγε δὲ καὶ δεῖν τὰς χεῖρας ἐπὶ τοὺς φίλους ἐκτείνειν μὴ συκακαμμένους τοῖς δακτύλοις. φησὶ δὲ Μένιππος ἐν τῇ Διογένους Πράσει ὡς ἀλοῦς καὶ πωλούμενος ἠρωτήθη τί οἶδε ποιεῖν. ἀπεκρίνατο, « ἀνδρῶν ἄρχειν » καὶ πρὸς τὸν κήρυκα, « κήρυσσε, ἔφη, εἴ τις ἐθέλει δεσπότην αὐτῷ πριάσθαι. » κωλυθεὶς καθίζεσθαι, « οὐδὲν δέν, ἔφη, διαφέρει· καὶ γὰρ τοὺς ἰχθύς ὅπως ἀν κείντο πιπράσκεισθαι. » (30) θαυμάζειν τ' ἔφη εἰ χύτραν μὲν καὶ λοπάδα ὠνούμενοι κομποῦμεν ἄνθρωπον δέ, μόνῃ τῇ ὕψει ἀρκοῦμεθα. ἔλεγε τῷ Ξενιάδῃ τῷ πριαμένῳ αὐτόν, δεῖν πειθεσθαι αὐτῷ, εἰ καὶ δούλος εἴη· καὶ γὰρ εἰ ἰατρός ἢ κυβερνήτης ἦν δούλος, πεισθῆναι ἀν αὐτῷ. Εὐβουλος δὲ φησὶν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Διογένους Πράσει οὕτως ἄγειν τοὺς παῖδας τοῦ Ξενιάδου, μετὰ τὰ λοιπὰ μαθήματα ἱππεύειν, τοξεύειν, σφενδοῶν, ἀκοντίζειν· ἔπειτ' ἐν τῇ παλαίστρᾳ οὐκ ἐπέτρεπε τῷ παιδοτρίβῃ ἀθλητικῶς ἄγειν, ἀλλ' αὐτὸ μόνον ἐρωθήματος χάριν καὶ εὐεξίας. (31) κατεῖχον δὲ οἱ παῖδες πολλὰ ποιητῶν καὶ συγγραφέων καὶ τῶν αὐτοῦ Διογένους, πᾶσαν τ' ἔφοδον σύντομον πρὸς τὸ εὐνημῶντον ἐπέσκει. ἐν οἴκῳ τ' ἐδίδασκε διακονεῖσθαι λιτῇ τροφῇ ἰσχυροῦς καὶ ὑβριζόμενος, ἐν χροῦ κουρίας τε καὶ ἀκαλλωπίστους εἰργάζετο καὶ ἀχίτωνας καὶ ἀνυποδήτους καὶ σιωπηλοὺς καὶ καθ' αὐτοὺς βλέποντας ἐν ταῖς ὁδοῖς. ἐξῆγε δ' αὐτοὺς καὶ ἐπὶ κυνηγείᾳ. οἱ δὲ καὶ αὐτοῦ Διογένους ἐπιμέλειαν ἐποιούοντο καὶ πρὸς τοὺς γονεάς αἰτητικῶς εἶχον. ὁ δ' αὐτὸς φησὶ παρὰ τῷ Ξενιάδῃ καὶ γηρᾶσαι αὐτόν καὶ θανόντα ταφῆναι πρὸς τῶν υἱῶν αὐτοῦ. ἐνθα καὶ πυνθανομένου τοῦ Ξενιάδου πῶς αὐτὸν θάψειεν, ἔφη, « ἐπὶ πρόσωπον. » (32) τοῦ δ' ἐρομένου « διὰ τί »; « ὅτι μετ' ὀλίγον, εἶπε, μέλλει τὰ κάτω ἄνω στρέφεσθαι. » τοῦτο δὲ διὰ τὸ ἐπικρατεῖν ἤδη τοὺς Μακεδόνας ἢ ἐκ ταπεινῶν ὑψηλοὺς γίνεσθαι. εἰσαγαγόντος τινὸς αὐτὸν εἰς οἶκον πολυτελεῆ καὶ κωλύοντος πύσαι, ἐπειδὴ ἐχρήματο, εἰς τὴν ὄψιν αὐτοῦ ἔπτυσεν, εἰπὼν χεῖρονα τόπον μὴ ἐβρηκέναι. οἱ δὲ τοῦτο Ἀριστίππου φασί. φωνήσας ποτέ, « ἰὼ ἄνθρωποι, » [καὶ] συνελθόντων, καθίκετο τῇ βακτηρίᾳ, εἰπὼν, « ἀνθρώπου εὐεξία, οὐ καθάρματα, » ὡς φησὶν Ἐκάτων ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Χρεῶν. φασὶ δὲ καὶ Ἀλέξανδρον εἰπεῖν ὡς εἶπερ Ἀλέξανδρος μὴ ἐγεγονέν, ἠθέλησα ἀν

rent justa dicere, non autem et facere; avaros quoque quod pecuniam vituperarent, et iidem summe diligenter. Reprehendebat eos quodque qui justos quidem, quod pecunias contemnerent, laudabant; pecuniosos vero beatos existimabant. Stomachabatur eis qui pro bona valetudine sacra facerent, inter sacrificia contra sanitatem cœnarent. Servos mirabatur, qui quum edacos dominos cernerent, nihil diriperent ciborum. (29) Laudabat eos qui uxores ducturi fuissent et non ducerent, et qui navigaturi non navigarent, quique accessnri ad rempublicam minime accederent, et qui pueros alituri non alerent, et qui se componerent ad convivendum regibus, neque tamen accederent. Dicebat manus ad amicos non complicatis digitis extendi oportere. Refert Menippus in Venditione Diogenis, quod captus ac venditus, quum rogaretur quid sciret agere, responderit, Scire se viris imperare; atque ad præconem, Prædica, inquit, Eoquis dominum sibi emere vult? Sedere prohibitus, Nihil, inquit, refert: nam et pisces, quocumque modo jaceant, eni. (30) Mirari dicebat, quum ollam quidam et operculum non sine tactu ac tinnitu emamus, solo in homine emendo aspectu contenti sumus. Dicebat Xeniadæ emptori suo, ipsum sibi, quamvis esset servus, obtemperare oportere: nam si medicus aut gubernator servus esset, ipsi obtemperatum iri. Eulalius in libro qui inscribitur Diogenis Venditio, ita filios Xeniadæ instituisse ait, post disciplinas reliquas equitare, arcus intendere, fundas rotare atque jaculari. Deinde in palæstra non permittebat pædotribæ eos in morem athletarum exercere, sed tantummodo ruboris et bonæ valetudinis gratia. (31) Tenebant vero pueri poetarum ac scriptorum aliorum ipsiusque Diogenis multa memoriter, omnemque illis doctrinæ rationem, ut facile memoria teneretur, breviter collectam insinuabat. Domi quoque sibi ipse ministrare docebat, simplici cibo contentos et aqua. Tonderi ad cutem faciebat, incompósitosque deducebat ac sine tunicis et calceis, tacitos ac se tantum in via intuentes. Educebatque eos et ad venationes. Contra illi Diogenis curam habebant parentibusque commendabant. Senuisse eum apud Xeniadem idem ipse auctor est, ac vita functum a filiis ejus fuisse sepultum. Ubi percontante Xeniaede quomodo se sepeliri vellet, In faciem, inquit: (32) illo causam interrogante, Quoniam, inquit, paulo post futurum est ut inferiora sursum convertantur. Dixit autem hoc quia Macedones jam potentiam obtinebant atque ex humilibus sublimes fiebant. Quum eum quispiam in domum magnifico instructum apparatu induxisset et spure vetaret, posteaquam exscreavit, in illius faciem sputa conjecit, deteriorem locum ubi spueret se non invenisse dicens. Alii Aristippo id applicant. Quum clamasset aliquando, Heus homines! convenissentque plurimi, baculo illos ferit, exclamans, Homines vocavi, non furciferos. Ait hoc Hecato in primo de Sententiis. Alexandrum etiam dixisse ferunt quod nisi

Διογένης γενέσθαι. (33) ἀναπήρους ἔλεγεν οὐ τοὺς κωρούς καὶ τυφλοὺς, ἀλλὰ τοὺς μὴ ἔχοντας πῆραν. εἰσελθὼν ποτε ἡμιζυῖρτος εἰς νέων συμπόσιον, καθά φησι Μητροκλῆς ἐν ταῖς Χρειαῖς, πληγὰς ἔλαβε· μετὰ δὲ ἐγγράφας τὰ ὀνόματα εἰς λεύκωμα τῶν πληζάντων περιήει ἐξημμένους, ἕως αὐτοὺς ὕβρει περιέθηκα καταγιωσκομένους καὶ ἐπιπληττομένους. ἔλεγεν ἑαυτὸν κύνα εἶναι τῶν ἐπαινουμένων, ἀλλὰ μηδένα τολμᾶν τῶν ἐπαινοῦντων συνεξίναει ἐπὶ τὴν θήραν. πρὸς τὸν εἰπόντα, 10 Πύθια νικῶ ἄνδρας, « ἐγὼ μὲν οὖν, εἶπεν, ἄνδρας, σὺ δ' ἀνδράποδα. » (34) πρὸς τοὺς εἰπόντας, « γέρον εἶ καὶ λοιπὸν ἄνες, » « τί δέ, » ἔφη, εἰ δόλιχον ἔτρεχον, πρὸς τῷ τέλει ἔδει με ἀνεῖναι καὶ μὴ μάλλον ἐπιτεῖναι; » κληθεὶς ἐπὶ δειπνον οὐκ ἔφη παρέσεσθαι· μηδὲ 15 γὰρ πρῆξην αὐτῷ χάριν ἐγνωκέαι. γυμνοῖς ποσὶ χιόνα ἐπάτει καὶ τᾶλλα ὅσα ἄνω προσέρηται· καὶ ὠμὰ δὲ κρέα ἐπεχειρήσε φαγεῖν, ἀλλ' οὐ διώκησε. κατέλαβέ ποτε Δημοσθένην τὸν ῥήτορα ἐν πανδοκείῳ ἀριστώonta. τοῦ δ' ὑποχωροῦντος, « τοσοῦτῳ μάλλον, ἔφη, ἔση ἐν 20 τῷ πανδοκείῳ. » ξένον δὲ ποτε θεάσασθαι θελόντων Δημοσθένην, τὸν μέσον δάκτυλον ἐκτείνας, « οὗτος ὑμῖν, ἔφη, ἐστὶν ὁ Ἀθηναῖον δημαγωγός. » (35) ἔκβαλόntος δ' ἄρτον τινός καὶ αἰσχυνομένου ἀνελέσθαι, βουλόμενος αὐτὸν νοθεῖσθαι, κεράμου τράχην δήσας 25 ἔσυρε διὰ τοῦ Κεραμεικοῦ. μιμεῖσθαι ἔλεγε τοὺς χοροδιδασκάλους· καὶ γὰρ ἔκείνους ὑπὲρ τόνων ἐνδιδόναι ἔνεκα τοῦ τοὺς λοιποὺς ἄφασθαι τοῦ προσήκοντος τόνου. τοὺς πλείστους ἔλεγε παρὰ δάκτυλον μαίνεσθαι· ἐάν οὖν τις τὸν μέσον προτείνας πορεύηται, δόξει τῷ μαίνεσθαι, ἐάν δὲ τὸν λιχανόν, οὐκέτι. τὰ πολλοῦ ἄξια τῷ 30 μηδενός ἔλεγε πιπράσκεσθαι καὶ ἔμπαλιν· ἀνδριάντα γοῦν τριςχιλίων πιπράσκεσθαι, χρίνικα δ' ἀλφίτων δύο χαλκῶν. (36) τῷ πριαμένῳ αὐτὸν Ξενιάδῃ φησί, « ἄγε ὅπως τὸ προσταττόμενον ποιήσεις. » τοῦ δ' εἰπόντος, 35 Ἄνω ποταμῶν χωροῦσι παγαί,

« εἰ δὲ λατρὸν ἐπρίω νοσῶν, οὐκ ἂν, ἔφη, αὐτῷ ἐπέλου, ἀλλ' εἶπες ἂν ὡς ἄνω ποταμῶν χωροῦσι παγαί; » ἤθελέ τις παρ' αὐτῷ φιλοσοφεῖν· ὁ δὲ οἱ σαπέρδην δοὺς ἐκέλευσεν ἀκολουθεῖν. ὡς δ' ὑπ' αἰδοῦς ῥίψας ἀπῆλθε, μετὰ χρόνον ὑπαντήσας αὐτῷ καὶ γελᾶσας λέγει, « τὴν σὴν καὶ ἐμὴν φιλίαν σαπέρδης διέλυσε. » Διοκλῆς δ' οὕτως ἀναγράφει. εἰπόντος τινός αὐτῷ, « ἐπιταττε ἡμῖν, Διόγενες, » ἀπαγαγὼν αὐτὸν ἡμιβολίου τυρὸν ἐδίδου φέρειν· ἀρνησαμένου δέ, « Τὴν σὴν, 45 ἔφη, καὶ ἐμὴν φιλίαν ἡμιβολίου τυρίδιον διαλέλυκε. » (37) θεασάμενός ποτε παιδίον ταῖς χερσὶ πῖνον ἐξέριψε τῆς πῆρας τὴν κοτύλην, εἰπὼν, « παιδίον με νενίκαθεν εὐτελεία. » ἐξέβαλε δὲ καὶ τὸ τρυβλίον, ὁμοίως παιδίον θεασάμενος, ἐπειδὴ κατέαξε τὸ σκεῦος, 50 τῷ κοίλῳ τοῦ ψυμίου τὴν φακῆν ὑποδοχόμενον. συνελογίζετο δὲ καὶ οὕτως· Ἐὼν θεῶν ἐστὶ πάντα· φίλοι δὲ οἱ σοφοὶ τοῖς θεοῖς κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντ' ἄρα ἐστὶ τῶν σοφῶν. θεασάμενός ποτε γυναικῆ ἀσχημονέστε-

Alexander esset, Diogenem se esse voluisset. (33) Ἀναπήρους (mutilos) appellabat non surdos aut cæcos, sed qui peram non haberent. Ingressus aliquando semitonso capite convivium juvenum, quemadmodum scribit Metrocles in Sententiis, plagas retulit : postea nomina illorum qui se ceciderant inscribens in albo circuibat, ea præ se ferens, donec iis vicem contumeliæ reddidit, dum reprehendendos et objurgandos omnibus exposuit. Dicebat se canem esse e præstantioribus qui ab omnibus laudarentur, sed eorum qui laudarent neminem secum ad venandum exire audere. Dicente quodam viros se in Pythicis vincere, Imo vero, inquit, ego viros, tu mancipia. (34) Quum diceretur ipsi, Senex es, jam quiesce a labore, Quid enim, ait, si in stadio currerem, ad finem oporteret cursum remittere et non magis intendere? Vocatus ad cœnam affuturum se negavit : neque enim sibi paullo ante gratiam habitam. Nudis pedibus calcabat nivem et alia quæ prædicta sunt : crudas item carnes edere conatus est, sed digerere non potuit. Offendit aliquando Demosthenem oratorem in diversorio prandentem : illo autem in partem Internam se recipiente, Tanto, inquit, magis in diversorio futurus es. Peregrinis aliquando Demosthenem videre cupientibus, medium intendens digitum, Hic, ait, vobis est ille Atheniensium orator. (35) Quum quis elapsum sibi de manibus panem tollere erubesceret, castigare illum volens urcei collum alligatum per Ceramicum trahebat. Imitari se dicebat chori magistros; illos enim tonum excedere, ut reliqui congruum tonum arriperent. Pendere ab uno digito dicebat, ut plurimi homines insanire viderentur : nempe si quis medium digitum prætendens pergat, insanire videbitur, sin autem indicem, non ita. Quæ sunt pretiosissima, ea minimo vendere, et contra : nam statuam tribus millibus emi, farinæ vero chœnicem duobus æreis. (36) Ei qui emerat ipsum Xeniadæ dixit : Age ut quod præcipitur facias : dicente illo,

Amnium refluunt fontes ad ortus;

At si medicum, ait, æger emisses, non illi obtemperares potius quam diceres, Amnium refluunt fontes ad ortus? Volebat quispiam apud eum philosophari, cui ille saperdam dedit ac sequi se jussit : ut autem ille præ verecundia abecto quod ferebat abscessit, post aliquantulum occurrens illi ridens ait, Tuam et meam amicitiam saperda dissolvit. Enimvero Diocles eam rem ita describit : dixerat illi quidam, Moderare nos, Diogenes : at ille abducto casei teruncium ferendum dedit; isto renuente, Meam, inquit, ac tuam amicitiam teruncium casei dissolvit. (37) Intuitus aliquando puerum concava bibentem manu, cotylum pera productam abiecit, dicens, Puer me simplicitate victus superavit. Projecit et catinum, quum similiter vidisset puerum vasculo fracto concavo frustuli lenticulam excipientem. Ratiocinabatur autem in hunc modum : Omnia deorum sunt : diis autem amici sunt sapientes : sunt autem amicorum cuncta communia : omnia igitur sapientum sunt. Inspexerat mu-

ρον τοῖς θεοῖς προσπίπτουσιν, βουλόμενος αὐτῆς περιε-
 λείν τὴν δεισιδαιμονίαν, καθά φησι Ζωῖλος ὁ Περγαῖος,
 προσελθὼν εἶπεν, « οὐκ εὐλαβῆ, ὦ γύναι, μή ποτε θεοῦ
 ἤπισθεν ἐστῶτος -- πάντα γάρ ἐστιν αὐτοῦ πλήρη
 5 ἀσχημονήσης; » (38) τῷ Ἀσκληπιῷ ἀνέθηκε πλήκτρην,
 ὃς τοὺς ἐπὶ στόμα πίπτοντας ἐπιτρέχων συνέτριβεν.
 εἰώθει δὲ λέγειν τὰς τραγικὰς ἀρὰς αὐτῷ συνητηκέναι·
 εἶναι γοῦν

Ἄπολις, ἄοικος, πατρίδος ἐστερημένος,
 10 πτωχός, πλανήτης, βίον ἔχων τοῦρ' ἡμέραν.

ἔρασκε δ' ἀντιτιθέναι τύχῃ μὲν θάρσος, νόμῳ δὲ φύσιν,
 πάθει δὲ λόγον. ἐν τῷ Κρανείῳ ἡλιουμένῳ αὐτῷ Ἄλε-
 ξανδρος ἐπιστάς φησιν, « αἰτήσόν με ὁ θέλεις. » καὶ ὃς,
 « ἀποσκόπησόν μου, » φησί. μακρά τινας ἀναγινώσκον-
 15 τος καὶ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βιβλίου ἀγραφόν τι παραδεί-
 ξαντος « θαρρεῖτε, ἔφη, ἄνδρες· γῆν ὄρω. » πρὸς τὸν
 συλλογισάμενον ὅτι κέρατα ἔχει, ἀψάμενος τοῦ με-
 τώπου, « ἐγὼ μὲν, ἔφη, οὐχ ὄρω. » (39) ὁμοίως καὶ
 πρὸς τὸν εἰπόντα ὅτι κινήσις οὐκ ἐστίν, ἀναστάς πε-
 20 ριεπάτει. πρὸς τὸν λέγοντα περὶ τῶν μετεώρων,
 « πρῶταίος, » ἔφη, « πάρει ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ; » εὐνού-
 χου μογθηροῦ ἐπιγράψαντος ἐπὶ τὴν οἰκίαν, « μηδὲν
 εἰσίστω κακὸν », « ὁ οὐκ κύριος, ἔφη, τῆς οἰκίας τοῦ
 εἰσέλθῃ; » τῷ μύρῳ τοὺς πόδας ἀλειψάμενος ἔφη ἀπὸ
 25 μὲν τῆς κεφαλῆς εἰς τὸν ἀέρα ἀπιέναι τὸ μύρον, ἀπὸ
 δὲ τῶν ποδιῶν εἰς τὴν ὄσφρησιν. ἀξιούντων Ἀθη-
 ναίων μυθῶναι αὐτὸν καὶ λεγόντων ὡς ἐν ἄδου προε-
 δρίας οἱ μεμυημένοι τυγχάνουσι, « γελοῖον, ἔφη, εἰ Ἀγ-
 σιλαος μὲν καὶ Ἐπαμεινώνδας ἐν τῷ βορβορῷ διαξου-
 30 σιν, εὐτελεῖς δὲ τινες μεμυημένοι ἐν ταῖς μακάρων νή-
 σις ἔσονται. » (40) πρὸς τοὺς ἐρπύσαντας ἐπὶ τὴν
 τράπεζαν μῦς, « ἰδοῦ, φησί, καὶ Διογένης παρασίτους
 τρέφει. » Πλάτωνος εἰπόντος αὐτὸν κύνα, « ναί, ἔφη
 ἐγὼ γὰρ ἐπανῆλθον ἐπὶ τοὺς πεπρακτάς. » ἐκ τοῦ
 35 βαλανείου ξιῶν τῷ μὲν πυθόμενῳ εἰ πολλοὶ ἄνθρω-
 ποι λούνται, ἡρνήσατο· τῷ δ' εἰ πολλὸς ὄχλος, ὁμολό-
 γησε. Πλάτωνος ὄρισσάμενον, Ἄνθρωπός ἐστι ζῷον
 δίπουν ἄπτερον, καὶ εὐδοκιμοῦντος, τίλας ἀλεκτρούνα
 εἰσῆνεγκεν αὐτοῦ εἰς τὴν σχολὴν καὶ φησιν, « οὗτός
 40 ἐστίν ὁ Πλάτωνος ἄνθρωπος. » ὅθεν τῷ ὄρω προσετέθη
 τὸ πλατωνύνοχον. πρὸς τὸν πυθόμενον ποῖα ὄρα δεῖ ἀρι-
 στᾶν, « εἰ μὲν πλούσιος, ἔφη, ὅταν θέλῃ· εἰ δὲ πέ-
 ννης, ὅταν ἔλῃ. » (41) ἐν Μεγάρῳ ἰδὼν τὰ μὲν πρό-
 βᾶτα τοῖς δέρμασιν ἐσκεπασμένα, τοὺς δὲ παῖδας αὐτῶν
 45 γυμνοὺς, ἔφη, « λυσιτελέστερόν ἐστι Μεγαρέως κριὸν
 εἶναι ἢ υἷόν. » πρὸς τὸν ἐντιάξαντα αὐτῷ δοκόν, εἶτα
 εἰπόντα, « φύλαξαι, », « πάλιν γάρ με, ἔφη, παῖειν
 μέλλεις; » ἔλεγε τοὺς μὲν δημαγωγούς ὄχλου διακόνους,
 τοὺς δὲ στεφάνους δόξης ἐξανθήματα. λύχον με-
 50 ἡμέραν ἄψα περιῆει λέγων « ἄνθρωπον ζητῶ. » εἰστήκει
 ποτε κατακρουνιζόμενος· τῶν δὲ περιεστώτων ἐλεού-
 των, παρῶν Πλάτωνος ἔφη, « εἰ βούλεσθ' αὐτὸν ἐλεῆσαι,
 ἀπόστητε, » ἐνδεικνύμενος φιλοδοξίαν αὐτοῦ. ἐντρι-

lierem inhonestius diis procidentem : ejus superstitionem
 auferre volens, ut Zoilus Pergæus ait, accurrat dicens,
 Non vereris, mulier, ne forte stante post tergum deo—
 cuncta enim plena ipso sunt — inhoneste te habeas? (38)
 Æsculapio percussorem sacravit, qui procumbentes in fa-
 ciem accurrens contereret. Solebat etiam dicere impreca-
 tiones tragicas sibi evenisse : nempe se esse

Extorrem; sine foco, patriis ejectum sedibus,
 palantem, egentem, victum quaerere in diem.

Aiebat se objicere fortunæ quidem confidentiam, naturam
 legi, perturbationi rationem. Apricanti in Craneo supervenit
 Alexander, et, Quod vis, inquit, a me pete; cui ille : Decede
 mihi, inquit, de sole. Legerat quidam diutissime, quumque
 ad finem libri nihil ultra scriptum esse ostenderet, Bono, in-
 quit, este animo, viri : terram conspicio. Ratiocinanti cuidam
 et concludenti illum habere cornua, manu frontem palpans,
 Equidem, inquit, illa non video. (39) Itidem et dicent :
 ipsi quodam non esse motum, exurgens ambulabat. Ad
 eum qui de cœlestibus disserebat, Quam diu est, inquit,
 ex quo de cœlo descendisti? Quum spado quidam nequissi-
 mus ædibus suis inscripsisset : Nihil ingrediatur mali, Domi-
 nus, ait, domus quam ingrediatur? Unguento inungens
 pedes dixit a capite quidem in aerem ascendere unguentum,
 sed a pedibus in olfactum. Volentibus Atheniensibus eum
 initiari atque dicentibus quod apud inferos ii qui initiati
 sunt præsent, Perridiculum est, inquit, si quidem Age-
 silaus et Epaminondas in cœno degent, viles autem quique
 initiati in Beatorum insulis erunt. (40) Muribus ad ipsius
 mensam subrepentibus, Ecce, inquit, et Diogenes parasitos
 nutrit. Platone canem ipsum appellante, Sane, inquit :
 nam equidem ad venditores remeavi. Et balneis exiens
 percontanti an multi homines lavarent, negavit; at roganti
 num turba multa, affirmavit. Platone item definiente,
 Homo est animal bipes sine pennis, quum placeret ista ejus
 definitio, nudatum pennis ac pluma gallum gallinaceum in
 ejus invexit scholam, dicens, Hic Platonis homo est. Unde
 adjectum est definitioni, Latis unguibus. Interroganti quan-
 tum hora prandere oporteret, Si dives, inquit, es, quando
 vis; si pauper, quum potes. (41) Apud Megarenses intuitus
 oves pellibus tectas, illorum autem filios nudos, ait, Præ-
 stat Megarensis arietem esse quam filium. Ad eum qui trabe
 ipsum concusserat ac postea dicebat, Cave, Num, inquit,
 iterum me ferire vis? Aiebat oratores quidem plebis mini-
 stros, coronas autem gloriæ bullas. Lucerna die accensa
 ambulans, Hominem, aiebat, quaero. Stabat aliquando de-
 fluentem imbrem nudo corpore excipiens : miserantibus au-
 tem qui circumstant Plato dixit : Si vos hujus miseret,
 discedite; gloria illius cupiditatem significans. Colaphum

ψαντος αὐτῆς κόνδυλον τινος, « Ἡράκλεις, ἔφη, ὅσον με
 χρῆμ' ἐλάνθανε τὸ μετὰ περικεφαλαίας περιπατεῖν. »
 (42) ἀλλὰ καὶ Μειοῖου κονδυλίσαντος αὐτὸν καὶ εἰπόν-
 5 τος, « τρις χίλιαί σοι κεῖνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ, » τῇ ἐξῆς
 « τρις χίλιαί σοι κεῖνται ἐπὶ τῇ τραπέζῃ » Λυσίου τοῦ
 φαρμακοπώλου πυθομένου εἰ θεοὺς νομίζει, « πῶς δέ,
 εἶπεν, οὐ νομίζω, ὅπου καὶ σὲ θεοὶς ἐχθρὸν ὑπολαμ-
 βάνω; » οἱ δέ, Θεόδωρον εἰπεῖν τοῦτο. ἰδὼν τινα πε-
 10 ριρραϊνόμενον ἐπέειπεν, « ὦ κακοδαίμων, οὐκ ἐπίστασαι
 ὅτι ὡς περ τῶν ἐν γραμματικῇ ἀμαρτημάτων περιρραι-
 νόμενος οὐκ ἂν ἀπαλλαγείης, οὕτως οὐδὲ τῶν ἐν τῷ
 βίῳ; » ἐνεκάλει τοῖς ἀνθρώποις περὶ τῆς εὐχῆς, αἰτεῖσθαι
 λέγων αὐτοὺς ἀγαθὰ τὰ αὐτοῖς δοκοῦντα καὶ οὐ τὰ κατ'
 15 ἀλήθειαν. (43) πρὸς δὲ τοὺς περὶ τὰ ὄνειρατα ἐπιση-
 μένους ἔλεγεν ὡς ὑπὲρ ὧν μὲν πράττουσιν ὕπαρ, οὐκ
 ἐπιστρέφονται, ὑπὲρ ὧν δὲ καθυδόντες φαντασιούνται,
 πολυπραγμονοῦσιν. Ὀλυμπίασι τοῦ κήρυκος ἀνειπόν-
 20 τος, « νικῆ Διώξιππος ἄνδρας », « οὗτος μὲν δὴ ἀν-
 δράποδα, ἄνδρας δ' ἐγώ. » ἡγαπᾶτο δὲ καὶ πρὸς Ἀθη-
 ναίων μειρακίου γούν τὸν πύθον αὐτοῦ συντρέψαντος,
 τῷ μὲν πληγὰς ἔδοσαν, ἐκείνῳ δὲ ἄλλον παρέσχον. φησὶ
 δὲ Διονύσιος ὁ στοικὸς ὡς μετὰ Χαϊρωνέειαν συλληφθεὶς
 ἀπήχθη πρὸς Φίλιππον· καὶ ἐρωτηθεὶς ὁστικεῖν, ἀπεκρί-
 25 νατο, « κατὰ σκοποῦ τῆς σῆς ἀπληστίας; » ὅθεν θαυμα-
 σθεὶς ἀφείθη. (44) Ἀλεξάνδρου ποτὲ πέμψαντος ἐπι-
 στολὴν πρὸς Ἀντίπατρον εἰς Ἀθήνας διὰ τινος Ἀθλίου,
 παρὼν ἔφη·

ἄθλιος παρ' ἀθλίου δι' ἀθλίου πρὸς ἄθλιον.

30 Περδίκκου ἀπειλήσαντος, εἰ μὴ ἔλθοι πρὸς αὐτόν, ἀπο-
 κτενεῖν, ἔφη, « οὐδὲν μέγα· καὶ γὰρ κἀνθάρος καὶ φαλάγ-
 γιον τοῦτ' ἂν πράξειεν » ἐκείνο δὲ μάλλον ἀπειλεῖν ἤξιου
 ὡς « εἰ καὶ χωρὶς ἐμοῦ ζῆσαι, εὐδαίμονος ζήσοιτο. » ἔβωα
 πολλάκις λέγον τὸν τῶν ἀνθρώπων βίον βῆδιον ὑπὸ τῶν
 35 θεῶν δεδότηναι, ἀποκερφύθαι δ' αὐτῶν ζητούντων με-
 λίπηκτα καὶ μύρα καὶ τὰ παραπλήσια. ὅθεν πρὸς τὸν
 ὑπὸ τοῦ οἰκέτου ὑποδόμενον, « οὐπω, εἶπε, μακάριος
 εἶ, ἂν μὴ σε καὶ ἀπομύξῃ· τοῦτο δ' ἔσται πηρωθέντι
 σοι τὰς χεῖρας. » (45) Θεασάμενός ποτε τοὺς ἱερομνή-
 40 μονας τῶν ταμιῶν τινα φιάλην ὑψηρῆν ἀπάγοντας
 ἔφη, « οἱ μεγάλοι κλέπτει τὸν μικρὸν ἀπάγουσι. » θεα-
 σάμενός ποτε μειράκιον λίθους βάλλον ἐπὶ σταυρῷ,
 « εὐγε, εἶπε, τεύξη γὰρ τοῦ σκοποῦ. » πρὸς τὰ πε-
 ριστάνατα μειράκια καὶ εἰπόντα, « βλέπωμεν μὴ δάκη
 45 ἡμᾶς », « Ὀαρρεῖτε, ἔφη, παιδία· κύων τευτλία οὐκ
 ἐσθίει. » πρὸς τὸν ἐπὶ τῇ λεοντῇ ὀρυπτόμενον, « παῦ-
 σαι, ἔφη, τὰ τῆς ἀρετῆς στρώματα κατασχύνων. »
 πρὸς τὸν μακαρίζοντα Καλλισθένην καὶ λέγοντα ὡς
 πολυτελῶν παρ' Ἀλεξάνδρου μετέχει, « κακοδαίμων
 50 μὲν οὖν ἐστίν, εἶπεν, ὅς καὶ ἀριστῆ καὶ δειπνεῖ ὅταν
 Ἀλεξάνδρῳ δόξῃ. » (46) χρημάτων θεόμενος ἀπαιτεῖν
 ἔλεγε τοὺς φίλους, οὐκ αἰτεῖν. ἐπ' ἀγορᾶς ποτε χει-
 ρουργῶν, « εἶθε, ἔφη, καὶ τὴν κοιλίαν ἦν παρατρί-

a quoriam accipiens, Hercule, ait, nesciebam mihi galea
 armato capite ambulandum. (42) Midia quoque ipsum co-
 laphis cadente ac dicente, Tria millia tibi in mensa posita
 sunt, postridie sumpto pugilum castu casoque ipso dixit,
 Tria millia tibi in mensa sunt posita. Lysia pharmacopola
 sciscitante an deos esse crederet, Quomodo, inquit, non
 credo, qui te diis invisum censeo? Alii Theodorum hoc
 dixisse ferunt. Quendam intuitus se religionis causa undis
 abluentem, O miser, ait, an nescis te, quemadmodum erro-
 ribus in grammatica non potes aspersione aquæ liberari,
 sic neque iis, quos in vita commiseris, ita liberari posse?
 Culpat ab precibus hominum, dicens eos quæ ipsis bona vide-
 rentur, non quæ re vera bona essent, postulare. (43) Eis
 vero qui terreterentur ad somnia dicebat, Ea quidem quæ vi-
 gilantes agitis, non moramini; quæ vero dormientes imagi-
 namini, ea curiose disquiritis. In Olympicis ludis pronun-
 tiantie præcone, Dioxippus viros vicit, Hic, ait, mancipia,
 sed ego viros. Amabat autem et ab Atheniensibus: nam
 adolescenti, quum doliium illius contrivisset, plagas intule-
 rent, illique aliud dederunt. Refert Dionysius Stoicus illum
 post pugnam ad Chæroneam captivum abductum esse ad
 Philippum: a quo quis esset interrogatus, Explorator, in-
 quit, insatiabilis aviditatis tuæ. Ex quo admirationi ha-
 bitus liber dimissus est. (44) Miserat aliquando Alexander
 epistolam Athenas ad Antipatrum per Athliam (sive Athlium,
 quod sonat Miserum) quendam, quum adesset Diogenes:
 Athlius, inquit, ab Athlia per Athlium ad Athlium. Perdicca
 comminante nisi ad se veniret, illum se occisurum, Nihil,
 inquit, magni facies: nam et cantharus et phalangium id fa-
 cerent. Illud potius minitandum prædicabat: ipsum etiam
 sine me beate vivere posse. Sæpe magna voce clamabat,
 deos hominibus dedisse victum facilem ac parabilem: sed
 nunc difficulter reperiri quærentibus mellita liba, unguenta
 et his similia. Unde et ei qui a famulo calciabatur, Nondum,
 ait, beatus es, nisi tibi etiam nares emungat: hoc autem fiet,
 quum mancus sis manibus. (45) Quum vidisset aliquando
 magistratus qui ἱερομνήμονες dicebantur, quendam ab ærario
 phialam furatum in carcerem ducentes, Magni, inquit, fures
 parvum ducunt. Intuens aliquando adolescentem lapides in
 crucem jacientem, Euge, inquit, scopo poteris. Circum-
 stantibus ipsum adolescentibus, atque dicentibus, Caveamus
 ne nos mordeat, Bono, inquit, estote animo, filloli: canis
 betis non vescitur. Gloriantium quod leonis pelle tege-
 retur, Desine, inquit, virtutis stramenta dedecorare. Beatus
 dicebatur Callisthenes, quod magnificis ab Alexandro appa-
 ratibus exciperetur: at ille, Imo vero miser est, inquit,
 quod tum prandet ac cœnat quum Alexandro videtur. (46)
 Quum pecuniis egeret, eas se ab amicis repetere, non petere
 dicebat. Quum aliquando in foro masturbaret, Utinam,
 aiebat, liceret sic perfricato ventre non esurire. Adole-

φαντα μὴ πεινῆν. » μεираάκιον θεασάμενος μετὰ τα-
 τραπῶν ἐπὶ δεῖπνον ἀπίον, ἀποσπάσας πρὸς τοὺς οἰκεῖους
 ἀπήγαγε καὶ ἐκέλευσε τηρεῖν. πρὸς τὸ κεκοσμημένον
 μεираάκιον πυθόμενος τι ἔφη οὐ πρότερον λείξει αὐτῶ,
 εἰ μὴ ἀνασυράμενος δείξειε πότερον γυνή ἐστιν ἢ ἀνήρ.
 πρὸς τὸ κοτταβίζον ἐν τῷ βαλανεῖω μεираάκιόν φησιν,
 « ὅσω βέλτιον, τοσοῦτω χεῖρον. » ἐν δείπνῳ προσερρί-
 πτους αὐτῶ τινες ὀστάρια ὡς κυνί· καὶ δὲ ἀπαλλαττόμε-
 νος προσεούρησεν αὐτοῖς ὡς κύων. (47) τοὺς βήτορας καὶ
 πάντας τοὺς ἐνδοξολογοῦντας τριεξανθρώπους ἀπεκάλει
 10 ἀντὶ τοῦ τρικαθλίου. τὸν ἀμαθῆ πλούσιον πρόβατον εἶπε
 χρυσόμαλλον. θεασάμενος ἐπὶ ἀσώτου οἰκίᾳ ἐπιγε-
 γραμμένον, « πράσιμος », « ἦδειν, εἶπεν, ὅτι οὕτω
 κραιπαλῶσα βραδίως ἐξεμέσους τὸν κεκτημένον. » πρὸς
 15 « παῦσαι γάρ, ἔφη, καὶ σὺ τὰ δειγμάτα τοῦ πασχη-
 τῶντος περιφέρων. » πρὸς τὸ ῥυπαρὸν βαλανεῖον, « οἱ
 ἐνθάδε, ἔφη, λουσάμενοι ποῦ λούνται; » παχέος κι-
 θαρῶδου πρὸς πάντων μεμφομένου αὐτὸς μόνος ἐπήνευ·
 ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, ἔφη, « ὅτι τηλικούτος ὢν κιθα-
 20 ρῶδεὶ καὶ οὐ ληστεύει. » (48) τὸν κιθαρωδὸν αἰεὶ κατα-
 λειπόμενον ὑπὸ τῶν ἀκρατῶν ἠσπάσατο, « χαίρει ἀλέ-
 κτορ· » τοῦ δὲ εἰπόντος, « διὰ τί »; « ὅτι, ἔφη,
 ἄδων πάντας ἐγείρεις. » μεираάκιον ἐπιδεικνυμένου πλη-
 25 ρήθους εἰς αὐτὸν ἀφορῶντος θαυμάζειν ἔφη πῶς ἐκείνον
 ἀφέντες εἰς αὐτὸν ὀρώσι. λέγοντος δ' αὐτῶ τινος ἰσχυρῶς
 δεισιδάμιμος, « μιᾶ πληγῇ τὴν κεφαλὴν σου διαρ-
 ρήξω », « ἐγὼ δὲ γε, εἶπε, πταρῶν ἐξ ἀριστερῶν
 30 τρέμειν σε ποιήσω. » Ἠγησίου παρακαλοῦντος χρῆσαι
 τι αὐτῶ τῶν συγγραμμάτων, « μάταιος, ἔφη, τυγ-
 χάνεις, ὦ Ἠγησία, δὲ ἰσχυράς μὲν γραπτάς οὐχ αἰρή,
 ἀλλὰ τὰς ἀληθινὰς ἀσκήσιν δὲ παριδὼν τὴν ἀληθινὴν
 ἐπὶ τὴν γεγραμμένην ὀμᾶς. » (49) πρὸς τε τὸν ὄνειδί-
 σαντα αὐτῶ τὴν φυγὴν, « ἀλλὰ τούτου γ' ἔνεκεν, εἶ-
 35 πεν, ὦ κακοδαίμον, ἐφιλοσόφησα. » καὶ πάλιν εἰ-
 πόντος τινός, « Σινωπεῖς σου φυγὴν κατέγνωσαν, »
 « ἐγὼ δὲ γε, εἶπεν, ἐκείνων μόνην. » ἰδὼν ποτ' Ὀλυμ-
 πιονίκην πρόβατα νέμοντα, « ταχέως, εἶπεν, ὦ βέλ-
 40 τιστε, μετέβης ἀπὸ τῶν Ὀλυμπίων ἐπὶ τὰ Νέμεα. »
 ἐρωτηθεὶς διὰ τί οἱ ἀθληταὶ ἀναίσθητοί εἰσιν, ἔφη, « ὅτι
 κρέασιν ὑεῖος καὶ βοεῖος ἀνωκοδόμηται. » ἦται ποτὲ
 ἀνδριάντα· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί τοῦτο ποιεῖ, « μελετῶ,
 εἶπεν, ἀποτυγχάνειν. » αἰτῶν τινα — καὶ γὰρ τοῦτο
 πρῶτον ἐποιεῖ διὰ τὴν ἀπορίαν — ἔφη, « εἰ μὲν καὶ
 45 ἄλλω δέδωκας, δὲς κάμοί· εἰ δὲ μή, ἀπ' ἐμοῦ ἄρξαι. »
 (50) ἐρωτηθεὶς ποτε ὑπὸ τυράννου ποῖος εἴη ἀμείνων
 χαλκός εἰς ἀνδριάντα, ἔφη, « ἀπ' οὗ Ἀρμόδιος καὶ Ἀρι-
 στογείτων ἐγαλκεύθησαν. » ἐρωτηθεὶς πῶς χρῆται Διο-
 50 νύσιος τοῖς φίλοις, ἔφη, « ὡς θυλάκοις, τοὺς μὲν πλη-
 ρεις χρημῶν, τοὺς δὲ κενοὺς βίπτων. » νεογάμου
 ἐπιγράψαντος ἐπὶ τῇ οἰκίᾳ,

Ὁ τοῦ Διὸς παῖς καλλίνικος Ἡρακλῆς
 ἐνθάδε κατοικεῖ. μηδὲν εἰσὶτω κακόν· »

scntem intuitus cum satrapis ad cœnam abeuntem, abstra-
 ctum ad suos reduxit observarique jussit. Elegantius exor-
 nato adolescenti quippiam roganti non prius se affirmavit
 responsurum, quam subciata veste ostenderet virne esset an
 mulier. Adolescenti in balneo cottabo ludenti, Quanto
 inquit, melius, tanto deterius. Inter cœnandum ossa illi
 quidam ut cani jactabant : at ille discedens urina eos conta-
 minabat ut canis. (47) Oratores atque omnes in dicendo
 gloriam quærentes Ter-homines pro eo quod est Ter-infelices
 appellabat. Divitem indoctum ovem aureo vellere tectam
 dicebat. Quum vidisset prodigi cujusdam domui inscriptum,
 Venalis, Sciebam, inquit, quod præ nimia crapula facile
 dominum evomeres. Querenti adolescentulo de multitudine
 eorum qui pudicitiaæ suæ molesti essent, Desiste, inquit,
 et tu prurientis indicia circumferre. Ingressus sordidum
 balneum, Qui hic se lavarunt, ait, ubi abluuntur? Quum
 rudem pinguemque citharædum omnes carperent, solus ipse
 laudabat : rogatus quamobrem, ait, Quod talis quum sit,
 cithara se, non latrocinii exercet. (48) Citharædum, qui
 semper ab auditoribus deserebatur, ita salutabat, Salve
 gallo : illo autem dicente, Cur ita? Quia, inquit, canens
 omnes excitas. Quum adolescentulus coram populo dis-
 sereret, exadversum ille sinum lupinis complens comedere
 cœpit : multitudine in ipsum conversa mirari se dixit quo-
 modo illo dimisso se intuerentur. Dicente ipsi quodam valde
 superstitioso, Uno ictu caput tibi perfringam, At ego, inquit,
 a sinistris sternutans te tremere faciam. Hegesia ipsum pre-
 cante ut sibi librorum aliquid commodaret, Stultus, inquit,
 es, Hegesia, qui caricas quidem non pictas eligis, sed veras ;
 vera autem exercitatione neglecta te ad scriptam confers.
 (49) Ei qui ipsi exilium exprobrabat, At hujus, inquit,
 miser, causa philosophatus sum. Alio rursus dicente, Si-
 nopenses te exilii condemnant, Et ego illos, inquit, man-
 sionis. Intuitus aliquando Olympionices oves pascen-
 tem, Quam cito, inquit, o præclare, ab Olympiis ad Nemea
 quod pascua (*significat*) te contulisti? Rogatus cujus
 rei gratia athletæ sint stupidi, Quia, inquit, suillis ac
 bubulis carnibus exstructi sunt. Petebat aliquando sti-
 pem a statua : rogatus cur hoc faceret, Ut me, inquit,
 repulsam ferre assuefaciam. Quum stipem peteret a quo-
 pliam — quippe hoc primum agebat ob inopiam — di-
 cebat, Si quidem et alii dedisti, mihi da ; si vero nemini,
 a me incipe. (50) Interrogatus aliquando a tyranno cujus-
 modi ære præstaret statuam sculperet, Quo, inquit, Har-
 modius et Aristogiton fusi sunt. Rogatus quomodo Diony-
 sius amicis uteretur, Ut sacculis, ait : dum pleni sunt sus-
 pendit et abjicit vacuos. Inscribeerat quidam domui suæ,
 uxore nuper ducta,

Ex Jove prognatus Callinicus Hercules
 in hac domo habitat. Nihil ingrediatur mali!

ἔπεγραψε· « μετὰ τὸν πόλεμον ἢ συμμαχία. » τὴν φιλαργυρίαν εἶπε μητρόπολιν πάντων τῶν κακῶν. ἄσ-
 5 τον θεασάμενος ἐν πανδοκείῳ ἔλαας ἐσθίοντ' ἔφη, « εἰ οὕτως ἤριστας, οὐκ ἂν οὕτως ἐδεῖπνεις. » (51) τοὺς ἀγα-
 10 θοὺς ἀνδρας θεῶν εἰκόνας εἶναι· τὸν ἔρωτα σχολαζόντων ἀσολίαν. ἔρωτηθεὶς τί ἄθλιον ἐν βίῳ, ἔφη, « γέρων ἄπορος. » ἔρωτηθεὶς τί τῶν θηρίων κάκιστα δάκνει, ἔφη, « τῶν μὲν ἀγρίων συκοφάντης, τῶν δὲ ἡμέρων κόλαξ. » ἰδὼν ποτε δύο κενταύρους κάκιστα ἔζωγραφη-
 15 μένους ἔφη· « πότερος τούτων Χείρων ἐστί; » τὸν πρὸς χάριν λόγον ἔφη μελιτινὴν ἀγγόνην εἶναι. τὴν γαστέρα Χάρυβδι ἐλεγε τοῦ βίου. ἀκούσας ποτὲ δτι Διδύμων ὁ αὐλητὴς μοιγὸς ἔαλω, « ἀξίος, ἔφη, ἐκ τοῦ ὀνόματος κρέμασθαι. » ἐρωτηθεὶς διὰ τί τὸ χρυσίου χλωρόν ἐστίν,
 20 ἔφη, « δτι πολλοὺς ἔχει τοὺς ἐπιβουλεύοντας. » ἰδὼν γυναῖκα ἐν φορέῳ, « οὐ κατὰ τὸ θηρίον, ἔφη, ἢ γαλαάγρα. » (52) ἰδὼν ποτε δραπέτην ἐπὶ φρεσὶ καθήμενον ἔφη, « μεираάκιον, βλέπε μὴ ἐμπέσης. » ἰδὼν [μειρακύλλιον] ἱματιοκλέπτην ἐν τῷ βαλανείῳ ἔφη,
 25 « ἐπ' ἀλειμάτιον ἢ ἐπ' ἄλλ' ἱμάτιον; » ἰδὼν ποτε γυναίκα ἀπ' ἐλαίας ἀπηγγονισμένης, « εἶθε γάρ, ἔφη, πάντα τὰ δένδρα τοιοῦτον καρπὸν ἤνεγκεν. » ἰδὼν λωποδύτην ἔφη,

Τίπτε σὺ ὧδε, φέριστε;

25 ἢ τίνα συλήσων νεκῶν κατατεθνητώτων;

ἔρωτηθεὶς εἰ παιδισκάριον ἢ παιδάριον ἔχοι, ἔφη, « οὐ· »
 τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἐὰν οὖν ἀποθάνης, τίς σε ἐξοίσει; »
 ἔφη, « Ὁ γρήζων τῆς οἰκίας. » (53) μεираάκιον εὐμορφον ἀφυλάκτως ἰδὼν κοιμώμενον, νύξας, « ἐπέγειραι, »
 30 ἔφη,

Μὴ τίς τοι εὐδοντι μεταφρένω ἐν δόρῳ πῆζῃ.

πρὸς τὸν πολυτελεῶς ὀψωνοῦντα,

Ἄκυμνος δὴ μοι, τέκος, ἔσσειαι, οἷ ἀγοράζει;

Πλάτωνος περὶ ἰδεῶν διαλεγόμενου καὶ ὀνομάζοντος
 35 τραπεζότητα καὶ κυαθότητα, « ἐγώ, εἶπεν, ὦ Πλάτων, τράπεζαν μὲν καὶ κύαθον ὀρῶ· τραπεζότητα δὲ καὶ κυαθότητα οὐδαμῶς· » καὶ δς, « κατὰ λόγον, ἔφη· οἷς μὲν γὰρ κύαθος καὶ τράπεζα θεωρεῖται, ὀφθαλμοὺς ἔχει· ὅ δὲ τραπεζότης καὶ κυαθότης βλέπεται, νοῦν
 40 οὐκ ἔχει. » (54) [ἔρωτηθεὶς ὑπό τινος, « ποῖός τίς σοι Διογένης δοκεῖ; »; « Σωκράτης, εἶπε, μαινόμενος. »] ἔρωτηθεὶς ποῖω καιρῷ δεῖ γαμεῖν, ἔφη, « τοὺς μὲν νέους μηδέπω, τοὺς δὲ πρεσβυτέρους μηδεπώποτε. » ἔρωτηθεὶς τί θέλοι κοινῶς λαβεῖν, « περιεφαλαίαν, »
 45 ἔφη. μεираάκιον ἰδὼν καλλωπιζόμενον ἔφη, « εἰ μὲν πρὸς ἀνδρας, ἀτυχεῖ· εἰ δὲ πρὸς γυναῖκας, ἀδικεῖ. » ἰδὼν ποτε μεираάκιον ἐρυθρίων, « θάρρει, ἔφη· τοιοῦτόν ἐστί τῆς ἀρετῆς τὸ χρῶμα. »· δυοῖν ποτε νομικοῖν ἀκούσας τοὺς δύο κατέκρινεν, εἰπὼν τὸν μὲν κεκλοφέναι, τὸν δὲ μὴ ἀπολωλέκέναι. ἔρωτηθεὶς ποῖον οἶνον ἤδεις
 50 πίνει, ἔφη, « τὸν ἄλλοτριον. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « πολ-

inscripsit ipse, Post bellum auxilium. Pecunia cupiditatem arceam omnium malorum dixit. Profligum quandam intuitus oleas in diversorio edentem, Si sic prandisses, ait, non ita cenares. (51) Bonos viros imagines deorum esse; amorem vacantium occupationem. Rogatus quidnam esset in vita miserum, Senex, ait, egens. Quamnam perniciosissime morderet bellua, Ex feris, inquit, obtrektor; ex cicuribus autem adulator. Intuitus aliquando centauros duos pessime pictos ait, Uter horum Chiron (quod significat deterior) est? Sermonem ad gratiam instructum melleum esse laqueum dixit. Ventrem vitæ Charybin appellabat. Audiens Didymonem merulum fuisse comprehendum, Dignus est, inquit, ex ipso nomine (ex didymis, id est testiculis) suspendi. Rogatus cur pallens esset aurum, Quia, inquit, multos habet insidiatores. Mulierem in lectica intuens non pro bellua dixit esse cavendam. (52) Fugitivum servum super puteum (græce φρέαρ, quod dicasterii nomen est) sedentem quum vidisset, Cave, inquit, adolescens, ne incidas. Cernens [puerulum] vestimentorum furem in balneis, Num, inquit, ad unguentulum (aleimnation) an vero ad aliud vestimentum (althimation)? Quum vidisset aliquando mulieres ex olivæ arbore pendere suffocatas, Utinam, inquit, arbores omnes fructum hujusmodi ferrent. Intuitus vestium furem ait,

Hic quid, vir bone, queris?

anne aliquem e vita functis spoliare laboras?

Rogatus num ancillam aut servulum haberet, negavit: dicente, Si ergo mortem obieris, quisnam te ad sepulcrum efferet? Qui domo, inquit, indiget. (53) Quum animadvertet formosum adolescentem sine custodia obdormientem, manu pungens, Surge, inquit,

Ne quis te a tergo stertentem cuspide figat.

Ad eum qui pretiosa parabat obsonia,

Haud longævus eris, fili, mihi: tantus es emptor.

Platone de ideis disserente et nominante mensalitem et cyathitatem, Equidem, inquit, o Plato, mensam et cyathum video, mensalitem vero et cyathitatem non video. Et ille, Recte, inquit: quibus enim cyathus mensaque conspicitur, oculos habes; qua autem mensalitas et cyathitas intelligitur, mentem non habes. (54) [Interroganti cuidam qualis ipsi videretur Diogenes (imo Plato), respondit: Socrates insaniens.] Rogatus a quodam quo tempore ducenda sit uxor, Juvenibus, inquit, nondum, senibus vero nunquam. Interrogatus quidnam vellet merere colaphi, Galeam inquit. Adolescentem intuens sese exornantem: Si ad viros captandos ita facis, inquit, miser es; si ad mulieres, nequam. Videns adolescentulum rubore perfusum, Confide, ait, fili: hujusmodi est virtutis color. Quum duos aliquando audisset legis peritos, ambos damnavit, dicens alterum quidem furatum esse, alterum vero non perdidisse. Rogatus cujusmodi vinum libentius biberet, Alienum, inquit. Di-

λοι σου καταγελώσιν », « ἀλλ' ἐγώ, ἔφη, οὐ καταγελώμαι. » (55) πρὸς τὸν εἰπόντα κακὸν εἶναι τὸ ζῆν, « οὐ τὸ ζῆν, εἶπεν, ἀλλὰ τὸ κακῶς ζῆν. » πρὸς τοὺς συμβουλευόντας τὸν ἀποδράντα αὐτοῦ δοῦλον ζητεῖν, « γελοῖον, ἔφη, εἰ Μάνης μὲν χωρὶς Διογένους ζῆ, Διογένης δὲ χωρὶς Μάνου οὐ δυνήσεται. » ἀριστῶν ἐλάας, πλακοῦτος ἐπεικενεχθέντος, βίψας φησίν,

Ἦ ξένη, τυράννοις ἐκποδῶν μεθίστασο·

καὶ ἄλλοτε,

10 Μάστιξεν δ' ἐλάαν.

ἔρωτηθεὶς ποταπὸς εἶη κύων; ἔφη « πενιῶν μὲν Μελιταῖος, χορτασαθείς δὲ Μολοττικὸς, τούτων οὐς ἐπαινοῦντες οἱ πολλοὶ οὐ τολμῶσι διὰ τὸν πόνον συνεζῆναί αὐτοῖς ἐπὶ τὴν θήραν· οὕτως οὐδ' ἐμοὶ δύνασθε συμβιοῦν διὰ τὸν φόβον τῶν ἀλγηδόνων. » (56) ἔρωτηθεὶς εἰ οἱ σοφοὶ πλακοῦντα ἐσθίουσι, « πάντα, εἶπεν, ὡς καὶ οἱ λοιποὶ ἄνθρωποι. » ἔρωτηθεὶς διὰ τί προσαίταις μὲν ἐπιτιμῶσαι, φιλοσόφους δὲ οὐ, ἔφη, « οἱ χωλοὶ μὲν καὶ τυφλοὶ γενέσθαι ἐλπίζουσι, φιλοσοφῆσαι δ' οὐδέποτε. » φιλάργυρον ἦτι· τοῦ δὲ βραδύοντος, « ἄνθρωπε, εἶπεν, εἰς τροφήν σε αἰτῶ, οὐκ εἰς ταφήν. » ὄνειδιζόμενος ποτε ἐπὶ τῷ παραχαράξει τὸ νόμισμα ἔφη, « ἦν ποτε χρόνος ἐκεῖνος οἷ' ἡμῶν ἐγὼ τοιοῦτος ὅποιος σὺ νῦν· ὅποιος δ' ἐγὼ νῦν, σὺ οὐδέποτε. » καὶ πρὸς ἄλλον ἐπὶ τῷ αὐτῷ ὄνειδίσαντα, « καὶ γὰρ ἐνεουρούην θᾶττον, ἀλλὰ νῦν οὐ. » (57) εἰς Μύδον ἐλθὼν καὶ θεασάμενος μεγάλας τὰς πύλας, μικρὰν δὲ τὴν πόλιν, « ἄνδρες Μύνδιοι, ἔφη, κλείσατε τὰς πύλας, μὴ ἡ πόλις ὑμῶν ἐξέλθῃ. » θεασάμενός ποτε πορφυροκλέπτῃν πεφωραμένον ἔφη,

Ἐλλαβε πορφύρεος θάνατος καὶ Μοῖρα κραταιή.

Κρατέρου ἀξιοῦντος πρὸς αὐτὸν ἀπιέναι, « ἀλλὰ βούλομαι, ἔφη, ἐν Ἀθήναις ἕλα λείχειν ἢ παρὰ Κρατέρῳ τῆς πολυτελοῦς τραπέζης ἀπολαύειν. » Ἀναξιμένει τῷ ῥήτορι παχεῖ ὄντι προσελθὼν, « ἐπίδος καὶ ἡμῖν, ἔφη, τοῖς πτωχοῖς τῆς γαστρὸς· καὶ γὰρ αὐτὸς κουφισθήσῃ καὶ ἡμᾶς ὠφελήσεις. » διαλεγόμενου ποτὲ τοῦ αὐτοῦ τάριχος προτεινάς περιέσπασε τοὺς ἀκροατάς· ἀγανακτοῦντος δέ, « τὴν Ἀναξιμένους, ἔφη, διάλεξιν ὀβολοῦ τάριχος διατέλκεν. » (58) ὄνειδιζόμενος ποτε οἷ' ἐν ἀγορᾷ ἔφαγεν, « ἐν ἀγορᾷ γάρ, ἔφη, καὶ ἐπεινήσα. » ἐνιοὶ δὲ τούτου φασὶν εἶναι κάκεινο, οἷ' Πλάτων θεασάμενος αὐτὸν λάχανα πλύνοντα, προσελθὼν ἡσυγῆ εἶποι αὐτῷ· « εἰ Διονύσιον θεράπευες, οὐκ ἂν λάχανα ἐπλύνας· τὸν δ' ἀποκρίνασθαι ὁμοίως ἡσυγῆ, « καὶ σὺ εἰ λάχανα ἐπλύνας, οὐκ ἂν Διονύσιον θεράπευες. » πρὸς τὸν εἰπόντα, « οἱ πλείους σου καταγελώσιν », « κάκεινων τυγόν, εἶπεν, οἱ ὄνοι· ἀλλ' οὐτ' ἐκεῖνοι τῶν ὄνων ἐπιστρέφονται, οὐτ' ἐγὼ ἐκείνων. » (59) θεασάμενός ποτε μερᾶκιον φιλοσοφοῦν, « εὐγε, εἶπεν, οἷ' τοὺς τοῦ σώματος ἔραστατάς ἐπὶ τὸ τῆς ψυχῆς κάλλος μεταγάεις. » (60) θαυμάζοντός τινος τὰ ἐν Σα-

cente ipsi quodam, Multi te irrident, At ego, inquit, non irrideor. (55) Dicenti malum esse vivere, Non, inquit, vivere malum est, sed male vivere. Suadentibus ut fugitivum quæreret servum, Ridiculum, inquit, est, si Manes absque Diogene vivat, Diogenes absque Mane non possit: Quum olivis in prandio vesceretur, allata placenta, abjecit, dicens:

Hospes, tyrannis e via decedito.

Et alias:

Flagellavit autem oleam (ἐλάαν, quod est etiam ut cur-
[reret].)

Rogatus cujus esset canis, Esuriens, inquit, Melitæus, satiatius vero Molossicus, ex eorum numero, quos pernulli laudant, neque tamen ob laborem audent cum eis una ad venationem egredi: ita ne mihi quidem ob dolorum metum congregri atque una vivere potestis. (56) Rogatus an sapientes placentis vescerentur, Omnibus, inquit, sicut et homines ceteri. Interrogatus cur mendicis largirentur homines, non autem philosophis, Quia claudos, inquit, se fieri posse et cæcos opinantur et ipsos; at philosophos nunquam. Posebat quiddam ab avaro: illo autem moras necente, Ad cibum, inquit, homo, te postulo, non ad sepulcrum. Exprobranti quod aliquando falso pecuniata signasset, Tempus, inquit, fuit quum talis eram qualis tu modo; qualis autem ego modo sum, nunquam tu eris. Alteri sibi idem exprobranti, Atqui, inquit, fuit etiam tempus quum immieerem, jam vero non ita. (57) Myndum profectus quum videret amplas portas et urbem modicam, Viri, inquit, Myndii, portas claudite, ne urbs vestra egrediatur. Quum vidisset aliquando hominem in purpuræ furto deprehensum, inquit,

Purpureum cepit fatum violentaque Parca.

Cratæro precante ut ad se proficisceretur, At malo, inquit, sal Athenis lingere quam apud Craterum frui magnifice instructa mensa. Anaximenem conveniens oratorem pinguem et obesum, Impertire, inquit, et nobis pauperibus ventrem: quippe et ipse ab onere levaberis et nobis emolumento eris. Dissidente illo aliquando, salsamentum protendens auditores in se convertit: indignante illo, Disputationem, inquit, Anaximenis unius oboli salsamentum dissolvit. (58) Quum illi probro daretur quod in foro manducaret, In foro enim, ait, esurivi. Quidam et illud hujus esse aiunt, quod intuitus illum Plato lavantem olera, accedens ad aurem illi dixerit, Si Dionysio obsequeris, olera profecto non laveres: illum que ad aurem item respondisse, Et tu si laveres olera, Dionysio non obsequeris. Dicenti cuidam, Multi te irrident, Et illos, inquit, fortasse asini: se id non illi asinos curant, neque ego illos, respondit. Conspecto adolescentulo philosophante, Eia, inquit, qui amatores corporis ad animæ pulchritudinem traducas. (59) Admirante

μοθράχη ἀναθήματα, ἔφη, « πολλῶν ἂν ἦν πλείω εἰ
καὶ οἱ μὴ σωθέντες ἀνετίθεσαν. » οἱ δὲ τοῦτο Διαγώρου
φασὶ τοῦ Μηλίου. εὐμόρφω μαιρακίω ἀπίοντι εἰς συμ-
πόσιον ἔφη, « χείρων ἐπιπόντος, » καὶ ἀπῆλθον καὶ χείρων οὐκ
ἐγενόμην, » ἔφη, « Χείρων μὲν οὐ, Εὐρυτίων δέ. »
δύσκολον ἦτει· τοῦ δ' εἰπόντος, « ἕάν με πείσης. »
ἔφη, « εἰ σε ἐδυνάμην πείσαι, ἔπεισα ἂν σε ἀπάγ-
ξασθαι. ἐπανήρχετο ἐκ Λακεδαιμόνος εἰς Ἀθήνας.
πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον, « ποῖ καὶ πόθεν ; » « ἐκ τῆς
ἀνδρωνίτιδος, εἶπεν, εἰς τὴν γυναικωνίτιν. » (50) ἐπα-
νήει ἀπ' Ὀλυμπίων· πρὸς οὖν τὸν πυθόμενον εἰ ὄχλος
εἴη πολὺς, « πολὺς μὲν, εἶπεν, ὁ ὄχλος, ὀλίγοι δ' οἱ
ἄνθρωποι. » τοὺς ἀσώτους εἶπε παραπλησίους εἶναι
15 συκαῖς ἐπὶ κρημνῶ πεφυκυῖαις, ὧν τοῦ καρποῦ ἀνθρω-
πος μὲν οὐκ ἀπογεύεται, κόρακες δὲ καὶ γῦπες ἐσθί-
ουσι. Φρύνης Ἀφροδίτην χρυσῆν ἀναθείσης ἐν Δελ-
φοῖς (φασὶ) τοῦτον ἐπιγράψαι, « ἀπὸ τῆς τῶν Ἑλ-
λήνων ἀκρασίας, » Ἀλεξάνδρου ποτὲ ἐπιστάτος αὐτῶ
καὶ εἰπόντος, « ἐγὼ εἰμι Ἀλέξανδρος ὁ μέγας βασι-
20 λέυς, » « καὶ γὰρ, φησί, Διογένης ὁ κύων. » ἐρωτηθεὶς
τί ποῖων κύων καλεῖται, ἔφη, « τοὺς μὲν διδόντας
σαίνων, τοὺς δὲ μὴ διδόντας ὑλακτῶν, τοὺς δὲ πονη-
ροὺς δάκνων. » (51) ἀπὸ συκῆς ὑπώριζε· τοῦ δὲ φυλάτ-
25 τοντος εἰπόντος, « αὐτόθεν πρόην ἀνθρώπος ἀπήγατο, »
« ἐγὼ οὖν, φησὶν, αὐτὴν καθάρῳ. » ἰδὼν Ὀλυμπιονίκην
εἰς ἑταίραν πυκνότερον ἀτειζόντα, « ἴδε, ἔφη, κρῖον
Ἀρειμάνιον ὡς ὑπὸ τοῦ τυχόντος κορασίω τραχηλίζε-
ται. » τὰς εὐπρεπεῖς ἑταίρας ἔλεγε θανασίμω μελι-
30 κράτῳ παραπλησίας εἶναι. ἀριστῶντι αὐτῶ ἐν ἀγορᾷ
οἱ περιεστῶτες συνεχῆς ἔλεγον, « κύων » ὁ δὲ, ὑμεῖς.
εἶπεν, ἐστὲ κύνες, οἱ με ἀριστῶντα περιεστήκατε. »
δύο μαλακῶν περικυρτωμένων αὐτὸν ἔφη, « μὴ
εὐλαθεῖσθε· κύων τευτλίου τρώγει. » περὶ παιδὸς πε-
35 πορνευκότος ἐρωτηθεὶς πόθεν εἴη, « Τεγεάτης, » ἔφη.
(52) ἀφῆτῃ παλαιστῆν θεασάμενος ἱατρῶντα ἔφη, « τί
τοῦτο; ἢ ἵνα τοὺς ποτὲ σε νικήσαντας νῦν καταβάλης; »
θεασάμενος υἱὸν ἑταίρας λίθον εἰς ὄχλον βάλλοντα,
« πρόσεχε, ἔφη, μὴ τὸν πατέρα πλήξης. » δεῖξαντος
40 αὐτῶ παιδαρίου μάχαιραν ἣν εἰλῆφει παρ' ἑραστοῦ,
« ἡ μὲν μάχαιρα, ἔφη, καλή, ἡ δὲ λαβὴ αἰσχροῦ. » ἐπαι-
νούντων τινῶν τὸν ἐπιδόντα αὐτῶ ἔφη, « ἐμὲ δ' οὐκ
ἐπαινεῖτε τὸν ἀξίον λαθεῖν. » ἀπαιτούμενος ὑπὸ τινος
τρίβωνα ἔφη, « εἰ μὲν ἔχαρισω, ἔγω· εἰ δ' ἔχρησας,
45 χροῖμαι. » ὑποβολιμαίου τινὸς εἰπόντος αὐτῶ ὅτι χρυ-
σὸν ἔχοι ἐν τῷ ἱματίῳ, « ναί, ἔφη, διὰ τοῦτο αὐτὸ
ὑποβεβλημένος κοιμᾶ. » (53) ἐρωτηθεὶς τί αὐτῶ
περιγέγονεν ἐκ φιλοσοφίας, ἔφη, « εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο,
50 πόθεν εἴη, » κοσμοπολίτης, » ἔφη. θυόντων τινῶν τοῖς
θεοῖς ἐπὶ τῶ υἱὸν γενέσθαι, ἔφη, « περὶ δὲ τοῦ ποδαπὸς
ἐκβῆ οὐ θύετε; » ἔρανόν ποτ' ἀπαιτούμενος πρὸς τὸν
ἐρανάρην ἔφη,

Τοὺς ἄλλους ἐράνιζ', ἀπὸ δ' Ἐκτορος ἴσχεο χεῖρας.

quodam ea quæ in Samothracia sunt donaria, Longe, ait,
plura essent, si et qui servati non sunt, dedicassent. Alti
Diagoræ Melio hoc assignant. Formoso adolescenti ad
convivium eunti, Deterior (χείρων), inquit, remeabis : illo
redeunte et postridie ipsi dicente, Et abii et deterior effectus
non sum, Non tu quidem, inquit, Chiron (deterior), sed
Eurytion (λατίω). Postulabat quiddam ab homine moroso :
quo dicente, Si mihi persuaseris, Equidem, inquit, si per-
suadere possem, suasissem ut te suspenderes. Reverteba-
tur Lacedæmone Athenas : interrogatus igitur quo et unde
veniret, A viris, inquit, ad mulieres. (60) Rediens ab
Olympiis quum rogaretur an multa ibi turba fuerit, Turba,
inquit, sane multa, sed homines pauci. Luxuriosos dicebat
similes ficibus quæ per præcipitia nascuntur, quarum fru-
ctus homo non gustat, corvæ autem et vultures comedunt.
Phryne scortum Venerem auream Delphis dedicavit, cui
ille inscripsit : *De Græcorum luxuria*. Alexandro quon-
dam illi assistente et dicente, Ego sum Alexander magnus ille
rex, At ego, inquit, Diogenes canis. Rogatus quidnam
faciens canis vocaretur, Quod eis inquit, blandior qui dant,
in eos vero qui non dant oblatro, malos autem mordeo. (61)
Ex ficu quadam poma legebat : custode dicente, Hic ante
paucos dies homo suspensus est, Ego igitur, inquit, illum
purgabo. Olympionicen intuens in scortum frequenter in-
tendement, Ecce, inquit, ut aries Martius a puella vulgari
per collum captus abducitur. Formosa scorta letali mulso
non dissimilia dicebat. Prandenti in foro qui circumstant
identidem acclamabant, Canis : at ille, Vos, ait, canes estis,
qui prandentem me circumstatis. Quum duo molles se
ipsi subducerent, Nolite, inquit, vereri : canis betas non
comedit. De puero stuprato cujas esset rogatus, Tegeates
(e lupanari), inquit. (62) Quum vidisset ignavum lucta-
torem medicinam profitentem, Quid hoc? inquit, num ut
eos qui te aliquando vicerunt nunc ipse dejicias? Quum
scorti filium in turbas jactantem lapides cerneret, Cave,
ait, ne patrem ferias. Puero ostentanti ipsi gladium quem
ab amatore acceperat, Gladius, inquit, pulcher est, sed
capulus (quod græce est etiam occasio muneris) frædus.
Laudantibus quibusdam eum qui illi erogaverat, Me au-
tem, inquit, non laudatis qui accipere merui? Quum a
quodam pallium repeteretur, Si quidem, ait, donasti, ha-
beo; sin autem commodasti, utor. Suppositio quodam ei
dicente, Aurum habes in pallio, Ita sane, inquit : idcirco
illo supposito obdormis. (63) Rogatus quid ex philosophia
lucratus fuisset, Etiamsi nihil aliud, inquit, vel hoc ipsum
quod ad omnem fortunam paratus sum. Interrogatus cujas
esset, Mundi civis, ait. Sacrificantibus quibusdam ut filium
a diis impetretur, Sit, inquit, bonum impetretis, non im-
molatis? Quum stipem aliquando rogaretur, collectori ait,
Rellicuos spolia, cohibe sed ab Hectore dextram.

τὰς ἑταίρας ἔφη βασιλείων εἶναι βασιλίσσας· πράττειν γὰρ ὅ τι ἂν δόξῃ αὐταῖς. ψηφισαμένων Ἀθηναίων Ἀλέξανδρον Διόνυσον, « κάμῃ, ἔφη, Σάραπιν ποιήσατε. » πρὸς τὸν ὀνειδίζοντα ὅτι εἰς τόπους ἀκαθάρτους εἰσίοι, « καὶ γὰρ ὁ ἥλιος, ἔφη, εἰς τοὺς ἀποπάτους, ἀλλ' οὐ μαινεται. » (64) ἐν ἱερῷ δειπνῶν, μεταξὺ ῥυπαρῶν ἄρτων παρατεθέντων, ἄρας αὐτοὺς ἔρριψεν, εἰπὼν εἰς ἱερὸν μηδὲν δεῖν ῥυπαρὸν εἰσεῖναι. πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδὲν εἰδὼς φιλοσοφεῖς, » ἔφη, « εἰ καὶ πρὸς ποιούμεαι σοφίαν, καὶ τούτο φιλοσοφεῖν ἔστι. » πρὸς τὸν συνιστάντα τὸν παῖδα καὶ λέγοντα ὡς εὐφυστατός ἐστι καὶ τὰ ἤθη κράτιστος, « τί οὖν, εἶπεν, ἐμοῦ χρίζεις; » τοὺς λέγοντας μὲν τὰ σπουδαῖα, μὴ ποιούντας δὲ, ἔλεγε μηδὲν διαφέρειν κιθάρας· καὶ γὰρ ταύτην μὴτ' ἀκούειν μὴτ' αἰσθάνεσθαι. εἰς θέατρον εἰσῆει ἐναντίος τοῖς ἐξιούσιν· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, « τοῦτο, ἔφη, ἐν παντὶ τῷ βίῳ ἐπιτηδεῦσαι ποιεῖν. » (65) ἰδὼν ποτα νεανίσκον θηλυνόμενον, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, χεῖρονα τῆς φύσεως περὶ σεαυτοῦ βουλευόμενος; ἢ μὲν γὰρ σε ἀνδρὰ ἐποίησε, σὺ δὲ σεαυτὸν βιάζῃ γυναῖκα εἶναι. » ἰδὼν ἄφρονα ψαλτήριον ἀρμολόμενον « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, τοὺς μὲν φθόγγους τῶν ξύλων προσαρμολύτων, τὴν δὲ ψυχὴν εἰς τὸν βίον μὴ ἀρμολύτων; » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἀνεπιτηδείός εἰμι πρὸς φιλοσοφίαν, » « τί οὖν, ἔφη, ζῆς, εἰ τοῦ καλῶς ζῆναι μὲλεις σοι; » πρὸς τὸν καταφρονούντα τοῦ πατρὸς, « οὐκ, ἀσχύνῃ, ἔφη, καταφρονῶν τούτου δι' ὃν μέγα φρονεῖς; » ἰδὼν εὐπρεπῆ νεανίσκον ἀπρεπῶς λαλοῦντα, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, ἐξ ἐλεφαντίνου κολοῦ μολυβδίνην ἔλκων μᾶχαίραν; » (66) ὀνειδίζόμενος ὅτι ἐν καπηλείῳ πίνει, « καὶ γὰρ ἐν κουρείῳ, φησί, κείρομαι. » ὀνειδίζόμενος ὅτι παρ' Ἀντιπάτρου τριδώνιον ἔλαβεν, ἔφη,

Οὗτοι ἀπόβλητ' ἐστί θεῶν ἐρικυδέα δῶρα.

πρὸς τὸν ἐνεσίσαντα αὐτῷ δοκόν, εἶτα εἰπόντα, « φύλαξι, » πληξίας αὐτὸν τῇ βακτηρίᾳ εἶπε, « φύλαξαι. » πρὸς τὸν λιπαροῦντα τῇ ἑταίρᾳ, « τί θέλεις, ἔφη, τυχεῖν, ὦ ταλαίπωρε, οὐ τὸ ἀποτυχεῖν ἄμεινόν ἐστι; » πρὸς τὸν μυριζόμενον, « βλέπε, εἶπε, μὴ ἡ τῆς κεφαλῆς σου εὐωδία δυσωδιαν σου τῷ βίῳ παράσχη. » τοὺς μὲν οἰκέτας ἔφη τοῖς δεσπόταις, τοὺς δὲ φαύλους ταῖς ἐπιθυμίαις δουλεύειν. (67) ἐρωτηθεὶς διὰ τί ἀνδράποδα ἐκλήθη, « ὅτι, φησί, τοὺς πόδας ἀνδρῶν εἶχον, τὴν δὲ ψυχὴν ὁποῖαν σὺ νῦν δ' ἐξετάζων. » ἄστων ἤτει μὲν πυθομένου δὲ διὰ τί τοὺς μὲν ἄλλους ὀβολὸν αἰτεῖ, αὐτὸν δὲ μὲν, « ὅτι, εἶπε, παρὰ μὲν τῶν ἄλλων πάλιν ἐπιζῶ λαθεῖν, παρὰ δὲ σοῦ θεῶν ἐν γούνασι κείται εἰ πάλιν λήψομαι. » ὀνειδίζόμενος ὅτι αὐτὸς αἰτεῖ, Πλάτωνος μὴ αἰτοῦντος, « κάκεινος, εἶπεν, αἰτεῖ, ἀλλ'

Ἄγχι σχῶν κεφαλῆν, ἴνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι.

ἰδὼν τοξότην ἀρῆν παρὰ τὸν σκοπὸν ἐκάθισεν, εἰπὼν, « ἴνα μὴ πληγῶ. » τοὺς ἐρώντας ἔφη πρὸς ἠδονῆν ἀτυχεῖν. (68) ἐρωτηθεὶς εἰ κακὸς ὁ θάνατος, « πῶς,

Scorta dicebat regum esse reginas : namque illos ad istarum arbitrium facere omnia. Atheniensibus Alexandrum Dionysum decernentibus, Et me, inquit, Serapin facite. Exprobranti quod loca immunda introiret, Et sol, inquit, in secessus abit, neque inquinatur. (64) In fano cœnans, quum panes sordidi appositi essent, sublato abiecit, dicens in templum nihil oportere sordidum ingredi. Dicente quodam cur nihil sciens philosopharetur, Etsi, inquit, sapientiam simulo, hoc ipsum philosophari est. Laudabatur puer ad illum adductus, quod ingenio excelleret essetque optimis moribus : Quid ergo, inquit, me indiget? Qui recta dicerent, sed non facerent, eos citharæ similes aiebat : hanc enim nihil audire neque sentire. Theatrum ingrediebatur ex adverso exeuntium : rogatus cur ita faceret, Hoc, ait, in omni vita facere studeo. (65) Videns aliquando adolescentulum effeminari, Non pudet, ait, deterius quam naturam ipsam de te ipso statuere? illa enim te virum fecit, tu te cogis mulierem fieri. Intuens quendam parum cordatum aptare psalterium, Non erubescis, inquit, qui sonos ligno aptes, animum ad vitam non componas? Dicenti cuidam, Idoneus ad philosophiam non sum, Quid ergo, inquit, vivis, si ut bene vivas nulla tibi cura est? Contemnente quodam patrem, Non pudet, ait, eum contemnere, qui tibi ut magnos spiritus geras est auctor? Videns decorum adolescentem indecore loquentem, Non erubescis, ait, ex eburnea vagina plumbeum educere gladium? (66) Quum illi probro daretur, quod in caupona biberet, Et in tonstrina tondcor, inquit. Vitio vertebatur ei quod ab Antipatro accepisset palliolum : tum ille inquit,

Rejicienda deum non sunt insignia dona.

Quum ei quidam trabem impegisset ac diceret, Cave, baculo illum caedens ait, Cave. Supplicante quodam meretrici, Quid, ait, vis, miser, ab illa impetrare, quod non impetrare præstat? Unguentis delibuto, Vide, ait, ne fragrantia capitis fustorem vitæ præstat. Servos quidem dominis, malos autem cupiditatibus servire dicebat. (67) Rogatus cur mancipia ἀνδράποδα sint appellata, Quia pedes (πόδας) inquit, habent virorum (ἀνδρῶν), animum autem qualem tu nunc habes qui hoc interrogas. A prodigo petebat minam : a quo quum rogaretur cur ab aliis obolum, ab se peteret minam, Quia, inquit, ab aliis omnibus demuo me accepturum spero, abs te vero an rursus accepturus sim, in deorum gremio situm est. Quum probro ei daretur quod, Platone non petente, ipse peteret, Etiam ille, inquit, petit,

Sed capite admoto, reliqui ne forte resciscant.

Sagittarium intuitus imperitum juxta scopum consedit, dicens, Ne forte me feriat. Amoribus deditos dicitabat ex ærumnis sibi quærere voluptatem. (68) Interrogatus an

ἔπε, κακός, οὐ παρόντος οὐκ αἰσθανόμεθα ; • πρὸς Ἀλέξανδρον ἐπιστάντα καὶ εἰπόντα, « οὐ φοβῆ με » ; « τί γάρ, εἶπεν, εἶ; ἀγαθὸν ἢ κακόν; » τοῦ δὲ εἰπόντος, « ἀγαθόν », « τίς οὖν, εἶπε, τὸ ἀγαθόν φοβείται; » τὴν παιδείαν εἶπε τοῖς μὲν νέοις σωφροσύνην, τοῖς δὲ πρεσβυτέροις παραμυθίαν, τοῖς δὲ πένησι πλοῦτον, τοῖς δὲ πλουσίοις κόσμον εἶναι. πρὸς Διδύμουνα τὸν μοιχὸν λατρεύοντά ποτε κόρης ὀφθαλμόν, « ὄρα, φησί, μὴ τὸν ὀφθαλμόν τῆς παρ-
 10 θένου θεραπεύων τὴν κόρην φθείρης. » εἰπόντος τινὸς ὅτι ὑπὸ τῶν φίλων ἐπιβουλεύεται, « καὶ τί δεῖ πράττειν, ἔφη, εἰ δεήσει τοῖς φίλοις καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὁμοίως χρῆσθαι; » (66) ἐρωτηθεὶς τί κάλλιστον ἐν ἀνθρώποις, ἔφη, « παρρησία. » εἰσελθὼν εἰς διδασκάλου καὶ Μούσας
 15 μὲν ἰδὼν πολλὰς, μαθητὰς δὲ ὀλίγους, « σὺν θεοῖς, ἔφη, διδάσκαλε, πολλοὺς μαθητὰς ἔχεις. » εἰώθει δὲ πάντα ποιεῖν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ τὰ Δήμητρος καὶ τὰ Ἀφροδίτης. καὶ τοιούτους τινὰς ἠρώτα λόγους. Εἰ τὸ ἀριστῶν μηδὲν ἔστιν ἄτοπον, οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἔστιν ἄτοπον· οὐκ ἔστι δ'
 20 ἄτοπον τὸ ἀριστῶν· οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἄρα ἔστιν ἄτοπον. χειρουργῶν· ἐν τῷ μέσῳ συνεχές, « εἶθε ἦν, ἔλεγε, καὶ τὴν κοιλίαν παρατριψάμενον τοῦ λμῶ παύσασθαι; » ἀναφέρεται δὲ καὶ ἄλλα εἰς αὐτόν, ἀ μακρὸν ἂν εἴη καταλέγειν πολλὰ ὄντα. (70) Διττῆν δ' ἔλεγεν εἶναι τὴν ἀσκήσιν, τὴν μὲν
 25 ψυχικὴν, τὴν δὲ σωματικὴν· ταύτην καθ' ἣν ἐν γυμνασίᾳ συνεχεῖς γινόμενα φαντασάσαι εὐλοσίαν πρὸς τὰ τῆς ἀρετῆς ἔργα παρέχονται. εἶναι δ' ἀτελῆ τὴν ἑτέραν χωρὶς τῆς ἑτέρας, οὐδὲν ἤττον εὐεξίας καὶ ἰσχύος ἐν τοῖς προσήκουσι γενομένης, ὡς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ περὶ τὸ σῶμα.
 30 ἀρετὴ θεοὶ δὲ τακμήρια τοῦ βραδύως ἀπὸ τῆς γυμνασίας ἐν τῇ ἀρετῇ καταγίνεσθαι· ὄρνεν τε γὰρ ἐν τε ταῖς τέχναις ταῖς βραυσοῖσι καὶ ταῖς ἄλλαις οὐ τὴν τυγῶσαν δξυχειρίαν τοὺς τεχνίτας ἀπὸ τῆς μελέτης περιπεποιημένους τῶς τ' αὐλητὰς καὶ τοὺς ἀθλητὰς ὅσον ὑπερφέρουσιν ἐκά-
 35 τεροι τῇ ἰδίᾳ πονήσει τῇ συνεχεῖ, καὶ ὡς οὗτοι εἰ μετήνεγκαν τὴν ἀσκήσιν καὶ ἐπὶ τὴν ψυχὴν, οὐκ ἂν ἀνωφελῶς καὶ ἀτελῶς ἐμόχθουν. (71) οὐδὲν γε μὴν ἔλεγε τὸ παράπαν ἐν τῷ βίῳ χωρὶς ἀσκήσεως κατορθοῦσθαι, δυνατὴν δὲ ταύτην πᾶν ἐκνικῆσαι. ὀέον οὖν
 40 ἀντὶ τῶν ἀχρήστων πόνων τοὺς κατὰ φύσιν ἐλομένους ζῆν εὐδαιμόνως, παρὰ τὴν ἀνοιαν κακοδαιμονοῦσι. καὶ γὰρ αὐτὴ τῆς ἡδονῆς ἢ καταφρόνησις ἡδυτάτη προμελετηθεῖσα καὶ ὡς περ οἱ συνεθισθέντες ἡδέως ζῆν, ἀηδῶς ἐπὶ τούναντίον μετᾶσιν, οὕτως οἱ τούναντίον
 45 ἀσκηθέντες ἡδίων αὐτῶν τῶν ἡδονῶν καταφρονοῦσι. τοιαῦτα διελέγετο καὶ ποιῶν ἐφαίνετο, ὄντως νόμισμα παραχαράττων, μηδὲν οὕτω τοῖς κατὰ νόμον ὡς τοῖς κατὰ φύσιν διδούς τὸν αὐτὸν χαρακτῆρα τοῦ βίου λέγων διεξάγειν ὄνπερ καὶ Ἰηρακλῆς, μηδὲν ἐλευθερίας προ-
 50 κρίνων· (72) πάντα τῶν σοφῶν εἶναι λέγων καὶ τοιούτους λόγους ἐρωτῶν οἷους ἄνω προειρήκαμεν· Πάντα τῶν θεῶν ἔστι· φίλοι δὲ τοῖς σοφοῖς οἱ θεοί· κοινὰ δὲ τὰ τῶν φίλων. πάντα ἄρα τῶν σοφῶν. περὶ τε τοῦ νόμου ὅτι χωρὶς αὐτοῦ οὐχ ὀλίγους πολιτεύεσθαι· οὐ γὰρ φησιν ἄνευ

mala esset mors, Quoniam, inquit, modo mala, quam presentem non sentimus? Alexandro astante atque interrogante, Num me times? Quid enim, inquit, es? bonum an malum? dicente, Bonum, Quis ergo, ait, bonum timeat? Disciplinam juvenibus quidem moderationem, senioribus solatium, pauperibus divitias, divitibus ornatum esse dixit. Didymoni mæcho curanti aliquando puellæ oculum, Vide, inquit, ne virginis oculum curans puellam (quod græce est etiam pupillam) corrumpas. Dicente quodam amicos illi insidiari, Et quid, ait, agere oportet, si amicis et inimicis æque utendum erit? (69) Rogatus quid esset inter homines optimum, Libertas loquendi, inquit. Ingressus aliquando scholam quom videret Musas multas paucosque discipulos, Cum diis, inquit, præceptor, multos habes discipulos. Solebat autem omnia palam facere, et quæ ad Cererem et quæ ad Venerem pertinent. Atque hujusmodi conclusiunculis utebatur: Si prandere nihil mali est, neque in foro prandere malum est; non est autem malum prandere: ergo neque in foro prandere malum est. Quumque ante ora omnium masturbaret, Utinam sic, inquit, ventre perfricato, famem placare possemus. Referuntur ad enim et alia, quæ quum sint multa, prolixum esset omnia persequi. (70) Dicebat autem duplicem esse exercitationem, alteram animi, alteram corporis: hanc secundum quam in exercitio perpetuæ quæ fiunt imaginationes præstant ad virtutis opera quædam adminicula. Porro alteram sine altera esse imperfectam, nihilominus bono habitu et robore inter ea quæ competunt adnumerato, quippe quæ veluti circa corpus, ita et circa animam sint. Adiciebatque argumenta, quod ad virtutem facile proficiatur exercitio: cernere enim se in artibus mechanicis et aliis opifices ex consuetudine operis non minimam operandi celeritatem fuisse consecutos; athletas item et tibicines inter sese eminere tanto intervallo, quanto majore studio et labore versati fuissent, atque si quidem ita isti exercitationem ad animum transtulissent, nequaquam inutiliter et sine fine laborasse. (71) Nihil dicebat in vita omnino absque exercitatione perfici, eam vero omnia exsuperasse posse. Quum igitur repudiatis inutilibus laboribus naturales sequi ac vivere beate debeamus, per summam dementia infelices sumus. Namque ipse ille contemptus voluptatis, si nos assuesecerimus, jucundissimus fit, et sicut hi qui consueverunt voluptuose vivere, moleste inde se in contrarium avelli patiuntur, ita qui diversum in modum exercitati sunt, facillime ipsas contemnunt voluptates. Talia dicebat atque etiam re ipsa præstabat, monetam revera adulterans et constitutos mores mutans, quod nihil minus naturalibus quam legitimis deferret, eandem vitæ formam quam Hercules se vivere affirmans, nihil libertati præferens, (72) omniaque sapientum esse dicens, ejusmodi rationibus quas supra allegavimus, usus, Omnia, inquiens, deorum sunt: amici autem sunt sapientibus dii: sunt autem amicorum omnia communia: omnia igitur sapientum sunt. Ac de lege, quod sine ipsa geri respublica non possit: namque

τὰς ἑταίρας ἔφη βασιλέων εἶναι βασιλίσσας· πράττειν γὰρ ὅ τι ἂν δοῖται αὐταῖς. ψηφισαμένων Ἀθηναίων Ἀλέξανδρον Διόνυσον, « καὶ μέ, ἔφη, Σάρατι ποιήσατε. » πρὸς τὸν ὀνειδίζοντα ὅτι εἰς τόπους ἀκαθάρτους εἰσίοι, « καὶ γὰρ ὁ ἥλιος, ἔφη, εἰς τοὺς ἀποπάτους, ἀλλ' οὐ μαιίνεται. » (64) ἐν ἱερῶν δειπνῶν, μεταξὺ ῥυπαρῶν ἀρτων παρατεθέντων, ἄρας αὐτοὺς ἔρριψεν, εἰπὼν εἰς ἱερὸν μηδὲν δεῖν ῥυπαρὸν εἰσεῖναι. πρὸς τὸν εἰπόντα, « οὐδὲν εἰδώς φιλοσοφεῖς, » ἔφη, « εἰ καὶ πρὸς ποιῶμαι σοφίαν, καὶ τούτο φιλοσοφεῖν ἐστὶ. » πρὸς τὸν συνιστάντα τὸν παῖδα καὶ λέγοντα ὡς εὐφροστάτος ἐστὶ καὶ τὰ ῥήθη κράτιστος, « τί οὖν, εἶπεν, ἐμοῦ ᾄρηξαι; » τοὺς λέγοντας μὲν τὰ σπουδαῖα, μὴ ποιῶντας δὲ, ἔλεγε μηδὲν διαφέρειν κιθάρας· καὶ γὰρ ταύτην μὴτ' ἀκούειν μὴτ' αἰσθάνεσθαι. εἰς θέατρον εἰσῆει ἐναντίος τοῖς ἐξιοῦσιν· ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί, « τοῦτο, ἔφη, ἐν παντὶ τῷ βίῳ ἐπιτηδεύω ποιεῖν. » (65) ἰδὼν ποτὲ νεανίσκον θηλυνόμενον, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, χεῖρονα τῆς φύσεως περὶ σεαυτοῦ βουλευόμενος; ἢ μὲν γὰρ σε ἀνδρὰ ἐποίησε, σὺ δὲ σεαυτὸν βιάζῃ γυναῖκα εἶναι. » ἰδὼν ἄφρονα ψαλτήριον ἀρμολζόμενον « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, τοὺς μὲν φθόγγους τῷ ῥύθμῳ προσαρμόζων, τὴν δὲ ψυχὴν εἰς τὸν βίον μὴ ἀρμόζων; » πρὸς τὸν εἰπόντα, « ἀνεπιτηδεῖός εἰμι πρὸς φιλοσοφίαν, » « τί οὖν, ἔφη, ζῆς, εἰ τοῦ καλῶς ζῆν μὴ μέλει σοι; » πρὸς τὸν καταφρονῶντα τοῦ πατρὸς, « οὐκ, αἰσχύνῃ, ἔφη, καταφρονῶν τούτου δι' ὃν μέγα φρονεῖς; » ἰδὼν εὐπρεπῆ νεανίσκον ἀπρεπῶς λαλοῦντα, « οὐκ αἰσχύνῃ, ἔφη, ἐξ ἑλεφαντίνου κολοῦ μολυβδίνην ἑλκων μάχαιραν; » (66) ὀνειδίζομενος ὅτι ἐν καπηλείῳ πίνει, « καὶ γὰρ ἐν κουρείῳ, φησί, κείρομαι. » ὀνειδίζομενος ὅτι παρ' Ἀντιπάτρου τριβώνιον ἔλαβεν, ἔφη,

Οὗτοι ἀπόβλητ' ἐστὶ θεῶν ἐρικυδέα δῶρα.

πρὸς τὸν ἐνεσίσαντα αὐτῷ δοκόν, εἶτα εἰπόντα, « φύλαξι, » πληξίας αὐτὸν τῇ βακτηρίᾳ εἶπε, « φύλαξι. » πρὸς τὸν λιπαροῦντα τῇ ἑταίρᾳ, « τί θέλεις, ἔφη, τυχεῖν, ὧ ταλαίπωρε, οὐ τὸ ἀποτυχεῖν ἕμεινόν ἐστι; » πρὸς τὸν μυριζόμενον, « βλέπε, εἶπε, μὴ ἡ τῆς κεφαλῆς σου εὐωδία δυσωδίαν σου τῷ βίῳ παράσχη. » τοὺς μὲν οἰκέτας ἔφη τοῖς δεσπόταις, τοὺς δὲ φαύλους ταῖς ἐπιθυμίαις δουλεύειν. (67) ἐρωτηθεὶς διὰ τί ἀνδράποδα ἐκλήθη, « ὅτι, φησί, τοὺς πόδας ἀνδρῶν εἶχον, τὴν δὲ ψυχὴν ὁποῖαν σὺ νῦν ὁ ἐξετάζων. » ἄστων ἦτει μὲν ἀνθυπομένου δὲ διὰ τί τοὺς μὲν ἄλλους ὀδοῶν αἰτεῖ, αὐτὸν δὲ μὲν, « ὅτι, εἶπε, παρὰ μὲν τῶν ἄλλων πάλιν ἐπιζῶ λαθεῖν, παρὰ δὲ σοῦ θεῶν ἐν γούνασι κείται εἰ πάλιν λήψομαι. » ὀνειδίζομενος ὅτι αὐτὸς αἰτεῖ, Πλάτωνος μὴ αἰτοῦντος, « κακείνος, εἶπεν, αἰτεῖ, ἀλλ'

Ἄγχι σγῶν κεφαλῆν, ἵνα μὴ πευθοῖαθ' οἱ ἄλλοι.

ἰδὼν τοξότην ἀρῆξεν παρὰ τὸν σκοπὸν ἐκάθισεν, εἰπὼν, « ἵνα μὴ πληγῶ. » τοὺς ἐρώντας ἔφη πρὸς ἠδονὴν ἀτυχεῖν. (68) ἐρωτηθεὶς εἰ κακὸς ὁ θάνατος, « πῶς,

Scorta dicebat regum esse reginas : namque illos ad istarum arbitrium facere omnia. Atheniensibus Alexandrum Dionysum decernentibus, Et me, inquit, Serapin facite. Exprobranti quod loca immunda introiret, Et sol, inquit, in secessus abit, neque inquinatur. (64) In fano caenans, quum panes sordidi appositi essent, sublato abiecit, dicens in templum nihil oportere sordidum ingredi. Dicente quodam cur nihil sciens philosopharetur, Etsi, inquit, sapientiam simulo, hoc ipsum philosophari est. Laudabatur puer ad illum adductus, quod ingenio excelleret essetque optimis moribus : Quid ergo, inquit, me indiget? Qui recta dicerent, sed non facerent, eos citharæ similes aiebat : hanc enim nihil audire neque sentire. Theatrum ingrediebatur ex adverso exeuntium : rogatus cur ita faceret, Hoc, ait, in omni vita facere studeo. (65) Videns aliquando adolescentulum effeminari, Non pudet, ait, deterius quam naturam ipsam de te ipso statuere? illa enim te virum fecit, tu te cogis mulierem fieri. Intuens quendam parum cordatum aptare psalterium, Non erubescis, inquit, qui sonos ligno aptes, animum ad vitam non componas? Dicenti cuidam, Idoneus ad philosophiam non sum, Quid ergo, inquit, vivis, si ut bene vivas nulla tibi cura est? Contemnente quodam patrem, Non pudet, ait, eum contemnerem, qui tibi ut magnos spiritus geras est auctor? Videns decorum adolescentem indecore loquentem, Non erubescis, ait, ex eburnea vagina plumbeum educere gladium? (66) Quum illi probro daretur, quod in caupona biberet, Et in tonstrina tondeor, inquit. Vitio vertebatur ei quod ab Antipatro accepisset palliolum : tum ille inquit,

Rejicienda deum non sunt insignia dona.

Quum ei quidam trabem impegisset ac diceret, Cave, baculo illum caedens ait, Cave. Supplicante quodam meretrici, Quid, ait, vis, miser, ab illa impetrare, quod non impetrare praestet? Unguentis delibuto, Vide, ait, ne fragrantia capillis fustorem vitae praestet. Servos quidem dominis, malos autem cupiditatibus servire dicebat. (67) Rogatus cur mancipia ἀνδράποδα sint appellata, Quia pedes (πόδας) inquit, habent virorum (ἀνδρῶν), animum autem qualē tu nunc habes qui hoc interrogas. A prodigo pecebat minam : a quo quum rogaretur cur ab aliis obolum, ab se peteret minam, Quia, inquit, ab aliis omnibus denuo me accepturum spero, abs te vero an rursus accepturus sim, in deorum gremio situm est. Quum probro ei daretur quod, Platone non petente, ipse peteret, Etiam ille, inquit, petit,

Sed capite admoto, reliqui ne forte resciscant.

Sagittarium intuitus imperitum juxta scopum consedit, dicens, Ne forte me feriat. Amoribus deditos dicitabat ex ærumnis sibi quaerere voluptatem. (68) Interrogatus an

ἔπει, κακός, οὐ παρόντος οὐκ αἰσθανόμεθα ; • πρὸς
 Ἀλέξανδρον ἐπιστάντα καὶ εἰπόντα, « οὐ φοβῆ
 με » ; « τί γάρ, εἶπεν, εἶ ; ἀγαθὸν ἢ κακόν ; » τοῦ
 δὲ εἰπόντος, « ἀγαθόν », « τίς οὖν, εἶπε, τὸ ἀγα-
 6 θὸν φοβείται ; » τὴν παιδείαν εἶπε τοῖς μὲν νέοις σω-
 φροσύνην, τοῖς δὲ πρεσβυτέροις παραμυθίαν, τοῖς
 δὲ πένησι πλοῦτον, τοῖς δὲ πλουσίοις κόσμον εἶναι.
 πρὸς Διδύμωνα τὸν μοιχὸν ἱατροῦντά ποτε κόρης
 ὀφθαλμόν, « ὄρα, φησί, μὴ τὸν ὀφθαλμὸν τῆς παρ-
 10 θένου θεραπεύων τὴν κόρην φθείρης. » εἰπόντος τινὸς ὅτι
 ὑπὸ τῶν φίλων ἐπιβουλεύεται, « καὶ τί δεῖ πράττειν,
 ἔφη, εἰ δεήσει τοῖς φίλοις καὶ τοῖς ἐχθροῖς ὁμοίως
 χρῆσθαι ; » (66) ἐρωτηθεὶς τί κάλλιστον ἐν ἀνθρώποις,
 ἔφη, « παρρησία. » εἰςελθὼν εἰς διδασκάλου καὶ Μούσας
 15 μὲν ἰδὼν πολλὰς, μαθητὰς δὲ ὀλίγους, « σὺν θεοῖς, ἔφη,
 διδάσκαλε, πολλοὺς μαθητὰς ἔχεις. » εἰώθει δὲ πάντα
 ποιεῖν ἐν τῷ μέσῳ, καὶ τὰ Δῆμητρος καὶ τὰ Ἀφροδίτης.
 καὶ τοιούτους τινὰς ἠρώτα λόγους· Εἰ τὸ ἀριστῶν μηδὲν
 ἐστὶν ἄτοπον, οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἐστὶν ἄτοπον· οὐκ ἔστι δ'
 20 ἄτοπον τὸ ἀριστῶν· οὐδ' ἐν ἀγορᾷ ἄρα ἐστὶν ἄτοπον. χει-
 ρουργῶν· ἐν τῷ μέσῳ συνεχές, « εἴθε ἦν, ἔλεγε, καὶ τὴν κοι-
 λίαν παρατριψάμενον τοῦ λυμοῦ παύσασθαι » ἀναφέρεται
 δὲ καὶ ἄλλα εἰς αὐτόν, ἀ μακρὸν ἂν εἴη καταλέγειν πολλὰ
 ὄντα. (70) Διττὴν δ' ἔλεγεν εἶναι τὴν ἀσκήσιν, τὴν μὲν
 25 ψυχικὴν, τὴν δὲ σωματικὴν· ταύτην καθ' ἣν ἐν γυμνασίᾳ
 συνεχεῖς γινόμενα φαντασίαι εὐλυσίαν πρὸς τὰ τῆς ἀρε-
 τῆς ἔργα παρέχονται. εἶναι δ' ἀτελῆ τὴν ἑτέραν χωρὶς
 τῆς ἑτέρας, οὐδὲν ἦττον εὐεξίας καὶ ἰσχύος ἐν τοῖς προσ-
 ἤκουσι γενομένης, ὡς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ περὶ τὸ σῶμα.
 30 παρετίθετο δὲ τεκμήρια τοῦ βραδίως ἀπὸ τῆς γυμνασίας ἐν
 τῇ ἀρετῇ καταγίνεσθαι· ὄρᾳν τε γὰρ ἐν τε ταῖς τέχναις
 ταῖς βραυσοῖσι καὶ ταῖς ἄλλαις οὐ τὴν τυχοῦσαν δξυχει-
 ρίαν τοὺς τεχνίτας ἀπὸ τῆς μελέτης περιπεποιημένους
 ταύς τ' αὐλητὰς καὶ τοὺς ἀθλητὰς ὅσον ὑπερφέρουσιν ἐκά-
 35 τεροι τῇ ἰδίᾳ πονήσει τῇ συνεχεῖ, καὶ ὡς οὗτοι εἰ με-
 τήνεγκαν τὴν ἀσκήσιν καὶ ἐπὶ τὴν ψυχὴν, οὐκ ἂν
 ἀνωφελῶς καὶ ἀτελῶς ἐμόχθουν. (71) οὐδὲν γε μὴν
 ἔλεγε τὸ παράπαν ἐν τῷ βίῳ χωρὶς ἀσκήσεως κατορ-
 θοῦσθαι, δυνατὴν δὲ ταύτην πᾶν ἐκνικῆσαι. δέον οὖν
 40 ἀντὶ τῶν ἀχρήστων πόνων τοὺς κατὰ φύσιν ἐλομένους
 ζῆν εὐδαιμόνως, παρὰ τὴν ἀνοιαν κακοδαιμονοῦσι.
 καὶ γὰρ αὐτῇ τῆς ἡδονῆς ἢ καταφρόνησις ἡδυτάτη
 προμελετηθεῖσα καὶ ὡς περ οἱ συνεθισθέντες ἡδέως
 ζῆν, ἀηδῶς ἐπὶ τούναντίον μετῴσιν, οὕτως οἱ τούναντίον
 45 ἀσκηθέντες ἡδιον αὐτῶν τῶν ἡδονῶν καταφρονοῦσι.
 τοιαῦτα διελέγετο καὶ ποιῶν ἐφαίνετο, ὄντως νόμισμα
 παραχαράττων, μηδὲν οὕτω τοῖς κατὰ νόμον ὡς τοῖς
 κατὰ φύσιν διδοῦς τὸν αὐτὸν χαρακτῆρα τοῦ βίου λέγων
 διεξάγειν ὅπερ καὶ Ἡρακλῆς, μηδὲν ἐλευθερίας προ-
 50 κρίνων· (72) πάντα τῶν σοφῶν εἶναι λέγων καὶ τοιούτους
 λόγους ἐρωτῶν οἷους ἄνω προειρήκαμεν· Πάντα τῶν
 θεῶν ἐστὶ· φίλοι δὲ τοῖς σοφοῖς οἱ θεοί· κοινὰ δὲ τὰ τῶν
 φίλων. πάντα ἄρα τῶν σοφῶν. περὶ τε τοῦ νόμου ὅτι
 χωρὶς αὐτοῦ οὐχ' οἴοντε πολιτεύεσθαι· οὐ γὰρ φησιν ἄνευ

mala esset mors, Quoniam, inquit, modo mala, quam
 presentem non sentimus? Alexandro astante atque inter-
 rogante, Num me times? Quid enim, inquit, es? bo-
 num an malum? dicente, Bonum, Quis ergo, ait, bonum
 timet? Disciplinam juvenibus quidem moderationem, senio-
 ribus solatium, pauperibus divitias, divitibus ornatum esse
 dixit. Didymoni mæcho curanti aliquando puellæ oculum
 Vnde, Vide, inquit, ne virginis oculum curans curans peccellam
 (quod græce est etiam pupillam) corrumpas. Dicente
 quodam amicos illi insidiari, Et quid, ait, agere oportet, si
 amicis et inimicis æque utendum erit? (69) Rogatus quid
 esset inter homines optimum, Libertas loquendi, inquit. In-
 gressus aliquando scholam quum videret Musas multas pau-
 cosque discipulos, Cum diis, inquit, præceptor, multos habes
 discipulos. Solebat autem omnia palam facere, et quæ ad
 Cererem et quæ ad Venerem pertinent. Atque hujusmodi
 conclusiunculis utebatur: Si prandere nihil mali est, neque
 in foro prandere malum est; non est autem malum prandere:
 ergo neque in foro prandere malum est. Quumque ante ora
 omnium masturbaret, Utinam sic, inquit, ventre perficato,
 famem placare possemus. Referuntur ad eum et alia, quæ
 quum sint multa, prolixum esset omnia persequi. (70)
 Dicebat autem duplicem esse exercitationem, alteram
 animi, alteram corporis: hanc secundum quam in exerci-
 tio perpetuæ quæ sunt imaginationes præstant ad virtu-
 tutis opera quædam adminicula. Porro alteram sine altera
 esse imperfectam, nihilominus bono habitu et robore inter
 ea quæ competunt adnumerato, quippe quæ veluti circa
 corpus, ita et circa animam sint. Adjiciebatque argumen-
 ta, quod ad virtutem facile proficiatur exercitio: cernere
 enim se in artibus mechanicis et aliis opifices ex consuetu-
 dine operis non minimam operandi celeritatem fuisse conse-
 cutos; athletas item et tibicines inter sese emineræ
 tanto intervallo, quanto majore studio et labore versati
 fuissent, atque si quidem ita isti exercitationem ad animum
 transtulissent, nequaquam inutiliter et sine fine labo-
 rasse. (71) Nihil dicebat in vita omnino absque exercita-
 tione perfici, eam vero omnia exsuperasse posse. Quum
 igitur repudiatis inutilibus laboribus naturales sequi ac
 vivere beate debeamus, per summam dementia in felices
 sumus. Namque ipse ille contemptus voluptatis, si nos as-
 suesecerimus, jucundissimus fit, et sicut lu qui consueve-
 runt voluptuose vivere, moleste inde se in contrarium
 avelli patiuntur, ita qui diversum in modum exercitati sunt,
 facillime ipsas contemnunt voluptates. Talia dicebat atque
 etiam re ipsa præstabat, monetam revera adulterans et
 constitutos mores mutans, quod nihil minus naturalibus
 quam legitimis deferret, eandem vitæ formam quam Her-
 cules se vivere affirmans, nihil libertati præferens, (72)
 omniaque sapientum esse dicens, ejusmodi rationibus quas
 supra allegavimus, usus, Omnia, inquit, deorum sunt:
 amici autem sunt sapientibus dii: sunt autem amicorum
 omnia communia: omnia igitur sapientum sunt. Ac de
 lege, quod sine ipsa geri respublica non possit: namque

πόλεως ὄφελός τι εἶναι ἀστέιου· ἀστέιον δὲ ἡ πόλις· νόμου δὲ ἀνευ πόλεως οὐδὲν ὄφελος· ἀστέιον ἄρα ὁ νόμος. εὐγενείας δὲ καὶ δόξας καὶ τὰ τοιαῦτα πάντα διέπαιζε, προκοσμήματα κακίας εἶναι λέγων· μόνην τε ὀρθὴν πολιτείαν εἶναι τὴν ἐν κόσμῳ. ἔλεγε δὲ καὶ κοινὰς εἶναι δεῖν τὰς γυναῖκας, γάμον μὴ δὲνα νομίζων, ἀλλὰ τὸν πείσαντα τῇ πεισθείσῃ συνεῖναι· κοινούς δὲ διὰ τοῦτο καὶ τοὺς υἱάδας. (73) μὴδὲν τε ἀποπονθεῖν μὴδ' ἀνόσιον εἶναι τὸ καὶ τῶν ἀνθρωπείων κρεῶν ἀφασθαι, ὡς δὴλον ἐκ τῶν ἀλλοτρῶν ἐθῶν· καὶ τῷ ὀρθῷ λόγῳ πάντ' ἐν πᾶσι καὶ διὰ πάντων εἶναι λέγων. καὶ γὰρ ἐν τῷ ἄρτῳ κρέας εἶναι καὶ ἐν τῷ λαχάνῳ ἄρτον, καὶ τῶν σωματίων τῶν λοιπῶν ἐν πᾶσι διὰ τινῶν ἀδήλων πόρων καὶ ὄγκων ἐκτρινομένων καὶ συναμιζομένων, ὡς δὴλον ἐν τῷ Θυέστῃ ποιεῖ, εἰ γ' αὐτοῦ αἱ τραγωῖαι καὶ μὴ Φιλίσκου τοῦ Αἰγινήτου ἐκείνου γνωρίμου ἢ Πασιπῶντος τοῦ Λουκιανοῦ, ὄφθησι Φαθωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ μετὰ τὴν τελευταίαν αὐτοῦ συγγραφήν. μουσικῆς τε καὶ γεωμετρικῆς καὶ ἀστρολογίας καὶ τῶν τοιοῦτων ἀμελεῖν, ὡς ἀρχαίων καὶ οὐκ ἀναγκαίων. (74) Εὐστοχώτατος δ' ἐγένετο ἐν ταῖς ἀπαντήσεσι τῶν λόγων, ὡς δὴλον ἐξ ὧν προειρήκαμεν. καὶ πρῶτον ἤνεγκε γενναϊότατα· πλέων γὰρ εἰς Αἴγιονα καὶ πειραταῖς ἀλοῦς ὧν ἤρχε Σκίρπαλος, εἰς Κρήτην ἀπαχθεὶς ἐπιπράσκετο· καὶ τοῦ κήρυκος ἐρωτῶντος τί οἶδε ποιεῖν, ἔφη, « ἀνθρώπων ἄρχειν. » ὅτε καὶ δεῖξας τινὰ Κορίνθιον εὐπάρυφον, τὸν προειρημένον Ξενιάδην, ἔφη, « τούτῳ με πῶλει· οὗτος δεσπότης χρήσει. » ὠνεῖται δὲ αὐτὸν ὁ Ξενιάδης καὶ ἀπαγαγὼν εἰς τὴν Κόρινθον ἐπέστησε τοῖς ἑαυτοῦ παιδίοις καὶ πᾶσαν ἐνεχείρισε τὴν οἰκίαν. ὁ δὲ οὕτως αὐτὴν ἐν πᾶσι διέτιθει, ὥστε ἐκείνους περιῶν ἔλεγεν· « ἀγαθὸς δαίμων εἰς τὴν οἰκίαν μου εἰσελήλυθε. » (76) φησὶ δὲ Κλεομένης ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ παιδαγωγικῷ τοὺς γνωρίμους λυτρώσασθαι αὐτὸν θελήσει, τὸν δ' εὐήθεις αὐτοὺς εἰπεῖν· οὐδὲ γὰρ τοὺς λέοντας δούλους εἶναι τῶν τρεφόντων, ἀλλὰ τοὺς τρέφοντας τῶν λεόντων. δούλου γὰρ τὸ φοβεῖσθαι, τὰ δὲ θηρία φοβερὰ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι. Θαυμαστὴ δὲ τις ἦν περὶ τὸν ἀνδραπειθῶ, ὥστε πάνθ' ὀντινοῦν βραδίως αἰρεῖν τοῖς λόγοις. λέγεται γοῦν Ὀνησίκριτόν τινα Αἰγινήτην πέμψαι εἰς τὰς Ἀθήνας δυοῖν ὄντων υἱῶν τὸν ἕτερον Ἀνδροσθένην, ὃν ἀκούσαντα τοῦ Διογένης αὐτοῦ προσμειναι· τὸν δ' ἐπ' αὐτὸν καὶ τὸν ἕτερον ἀποστεῖλαι τὸν πρεσβύτερον Φιλίσκον τὸν προειρημένον, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν Φιλίσκον κατασχέθηναι· (78) τὸ τρίτον αὐτὸν ἀφιγμένον μὴδὲν ἤττον συνεῖναι τοῖς κασιδιάρχοις συμπιλοσοφούντα. τοιαύτη τις προσῆν ἰσχυρῶς τοῖς Διογένης λόγοις. ἤκουσε δ' αὐτοῦ καὶ Φωκίων ὁ ἐπίκλητον χρηστός καὶ Στίλπιον ὁ Μεγαρεὺς καὶ ἄλλοι πλείους ἄνδρες πολιτικοί. Λέγεται δὲ πρὸς τὰ ἐνεχόμενα ἔτη βίου τελευτῆσαι. περὶ δὲ τοῦ θανάτου διάφοροι λέγονται λόγοι· οἱ μὲν γὰρ πολὺ ποδὰ φραγόντα ὠμόν χολερικῇ ληθῆναι καὶ

aliter nihil conferre ait civitati quod urbanum est : urbanum vero civitas : lex vero absque civitate ad nihilum utilis : est igitur urbana lex. Nobilitatem vero et gloriam et huiusmodi cetera ridebat, dicens malitiæ esse velamenta : solamque rectam esse rempublicam quæ esset in mundo. Dicebat et mulieres communes esse oportere, nuptias nullas statuens, sed ut quisque cuique persuasisset, ita illi coiret : communesque idcirco filios esse debere. (73) Nihil esse iniquum dixit ex templo quippiam auferre aut quodvis gustare animal : neque nefas esse humanis vesci carnibus, idque ex peregrinarum gentium consuetudine liquere : atque recta ratione omnia in omnibus et per omnia esse dicens. Namque et in pane carnes esse et in olere panem, quum et reliqua corpora in omnibus per occultos quosdam meatus ac tumores ingerantur atque una evaporarent, sicut in Thyeste declarat, si quidem ipsius sunt tragœdiæ et non Philisci Æginetæ ipsius familiaris sive Pasi-phontis Luciani filii, quem scribit Favorinus in Omnigena historia post obitum ejus scripsisse. Musicam vero et geometriam et astrologiam ceteramque similia negligenda esse ut inutilia et quæ minime sint necessaria. (74) Fuit autem promptissimus ad diceria reponendumque aliquid lacescentibus, ut ex superioribus liquet. Quin et sui auctionem fortissime pertulit : nam quum in Æginam navigaret atque a piratis comprehensus, quorum princeps erat Scirpalus, in Cretam deductus veniret, præcone interrogante quid sciret facere, respondit, scire se hominibus imperare. Unde quum indicasset digito Corinthium quandam splendido vestitu prætereuntem, Xeniadem quem prædiximus, Huic, inquit, me vende : hic enim domino indiget. Emit igitur illum Xeniaades, Corinthumque secum adductum filii præceptorem dedit et toti domui præfecit. Is vero ita se gessit in omnibus, ut omnibus ubique ille diceret, Bonus genius domum meam ingressus est. (75) Refert Cleomenes in libro qui Pædagogicus inscribitur, necessarios suos eum redimere voluisse, ipsum vero eos fatuos dixisse : neque enim leones servos esse nutrientium, sed contra illos servire leonibus. Nam servi esse timere, feras vero hominibus terrori esse. Erat autem viro mirabilis persuadendi vis, adeo ut quemlibet oratione facile caperet. Sic fertur Onesicritus quidam Ægineta Athenas misisse alterum ex duobus filiis suis, Androsthenum nomine, eumque, quum audisset Diogenem, illic perstitisse ; misisse itidem postea alterum, eum quem prædiximus Philiscum, qui erat major natus, ipsumque itidem detentum fuisse ; (76) postremo vero ipsum advenisse atque una cum filiis philosophatum esse. Tanta Diogenis sermonibus suavitas inerat. Audivit ipsum et Phocion qui cognominatus est Probus, et Stilpo Megarensis et complures alii, qui in republica administranda versabantur. Fertur nonaginta ferme annorum obiisse diem. Sed de ipsius morte varia habetur opinio : sunt enim qui dicant illum quum crudum polypum devorasset, cholera

ὧδε τελευτῆσαι· οἱ δὲ τὸ πνεῦμα συγκρατήσαντα, ὧν ἔστι καὶ Κερκιδᾶς ὁ Μεγαλοπολίτης [ἢ Κρής] λέγων ἐν τοῖς μελιαμβόις οὕτως·

Οὐ μὰν ὁ πάρος γε Σινωπεύς

τῆνος ὁ βακτροφόρος, διπλοειμάτος, αἰθεριβόσκας,

(77) ἀλλ' ἀνέβα χειλος ποτ' ὀδόντας ἐρείσας

[καὶ τὸ πνεῦμα συνδακίων]. ἤς γὰρ ἀλαθέως
Διογένης Ζανὸς γόνος οὐράνιός τε κύων.

ἄλλοι φασὶ πολύπουν κυσί συμμερίσασθαι βουλόμενον
οὕτω δηχθῆναι τοῦ ποδὸς τὸν τένοντα καὶ καταστρέψαι.
οἱ μέντοι γνώριμοι αὐτοῦ, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν
διαδοχαῖς, εἶκαζον τὴν τοῦ πνεύματος συγκράτησιν.
ἐτύγγανε μὲν γὰρ διάγων ἐν τῷ Κρανείῳ τῷ πρὸ τῆς
Κορίνθου γυμνασίου· κατὰ δὲ τὸ ἔθος ἦκον οἱ γνώριμοι
καὶ αὐτὸν καταλαμβάνουσι ἐγκεκαλυμμένον καὶ εἴ-
κασαν αὐτὸν κοιμᾶσθαι· οὐδὲ γὰρ ἦν τις νυσταλέος καὶ
ὑπνηλός. ὅθεν, ἀποπετάσαντες τὸν τρίβωνα ἔκπνουν
αὐτὸν καταλαμβάνουσι καὶ ὑπέλαβον τοῦτο πρᾶξαι
βουλόμενον λοιπὸν ὑπέσθαι τοῦ βίου. (78) ἔνθα
καὶ στάσις, ὡς φασιν, ἐγένετο τῶν γνωρίμων, τίνες αὐ-
τὸν θάψουσιν· ἀλλὰ καὶ μέχρι χειρῶν ἦλθον. ἀφι-
κομένῳ δὲ τῶν πατέρων καὶ τῶν ὑπερχόντων, ὑπὸ
τούτοις ταφῆναι τὸν ἄνδρα παρὰ τῇ πύλῃ τῆ φερουσίῃ
εἰς τὸν Ἴσθμόν. ἐπέστησάν τ' αὐτῷ κίονα καὶ ἐπ' αὐτῷ
λίθου Παρίου κύνα. ὕστερον δὲ καὶ οἱ πόλιται αὐτοῦ
χαλκαῖς εἰκόσιν ἐτίμησαν αὐτὸν καὶ ἐπέγραψαν οὕτω.

Γηράσκει καὶ χαλκὸς ὑπὸ χρόνου, ἀλλὰ σὸν οὐτὶ
κῦδος ὁ πᾶς αἰὼν, Διόγενες, καθελεῖ·
μοῦνος ἐπεὶ βιοτᾶς αὐτάρκεια δόξαν ἔδειξας
θνατοῖς καὶ ζωᾶς οἶμον ἔλαφροτάταν.

(79) ἔστι καὶ ἡμῶν ἐν τῷ προκελευσματικῷ μέτρῳ·

A. Διόγενες, ἄγε λέγε τίς ἐλαβέ σε μόρος
ἐς Ἄϊδος. Δ. ἔλαβέ με κυνὸς ἄγριον ὀδᾶξ.

ἐνιοὶ δὲ φασὶ τελευτῶντα αὐτὸν [καὶ] ἐντελευσθαι ἄτα-
φον βῆσαι ὡς πᾶν θηρίον αὐτοῦ μετάσχοι, ἢ εἰς γε
βόθρον συνῶσαι καὶ ὀλίγην κόνιν ἐπαμῆσαι· οἱ δὲ, εἰς
τὸν Ἴλισσον ἐμβαλεῖν, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς χρήσιμος γέ-
νηται. Δημήτριος δ' ἐν τοῖς Ὀμμωνύμοις φησὶ τῆς αὐτῆς
ἡμέρας Ἀλέξανδρον μὲν ἐν Βαβυλῶνι, Διογένην δ' ἐν
Κορίνθῳ τελευτῆσαι. ἦν δὲ γέρων κατὰ τὴν τρίτην
καὶ δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα. (80) Φέρεται δ'
αὐτοῦ βιβλία τὰδε· διάλογοι, Κεφαλίον, Ἰχθύας,
Κολοῖός, Πόρδαλος, Δῆμος Ἀθηναίων, Πολιτεία, Τέχνη
ἠθική, περὶ πλοῦτος, Ἐρωτικὸς, Θεόδωρος, Ὑψίας,
Ἀρίσταρχος, περὶ θανάτου· Ἐπιστολαί· τραγωδίαί
ἑπτὰ, Ἐλένη, Θυέστης, Ἡρακλῆς, Ἀγυλλεύς, Μήδεια,
Χρυσίππος, Οἰδίπους. Σωσικράτης δ' ἐν τῷ πρώτῳ
τῆς διαδοχῆς καὶ Σάτυρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν βίων
οὐδὲν εἶναι Διογένους φασὶ· τὰ τε τραγωδιάρια φησὶν ὁ
Σάτυρος Φιλίσκου εἶναι τοῦ Αἰγινήτου, γνωρίμου τοῦ
Διογένους. Σωτίων δ' ἐν τῷ ἐβδόμῳ ταῦτα μόνα

morbo correptum esse atque ita perisse; alii quum animam
continuisset, ex quibus est Cercidas Megalopolita sive Cro-
tensis, dicens in Meliambis sic :

At non baculi ille Sinopeus

gestator, duplicata veste, sub aethere pascens :

(77) mordicus hic labiis compressis scandit in altum,

[spiritumque continens] : vere etenim fuit

Diogenes Jovi' filius et canis Uranius.

Alii dicunt, quum polyphi partem canibus eripere voluisset,
morsum in cruris nervo accepisse atque ex eo defunctum
esse. Conjeciebant autem ejus discipuli, spiritum conti-
nendo mortuum esse, ut scribit Antisthenes in Successioni-
bus. Degebat enim in Cranio, quod erat gymnasium in
suburbano Corinthii : quum vero ex more familiares adii-
sent pallioque obvolutum deprehenderent, hinc illum dor-
mire arbitrati (erat quippe minime somnolentus), reve-
lato pallio animam efflase invenerunt, suspicatique sunt
illum hoc fecisse desiderio migrandi ex vita. (78) Hinc,
ut aiunt, inter familiares de eo, qui illum sepelirent oborta
seditio, ut fere ad manus ventum sit. Advenientibus au-
tem patribus atque primatibus, ita illorum auctoritate se-
pultum esse juxta portam quae in Isthum fert. Atque
erecta super illius tumulo columna, canem ex lapide Pario
sculptum imposuerunt. Postea et cives ipsius aereis illum
statuis honorarunt, et haec inscribere :

Æra quidem absumit tempus, sed tempore nunquam
interitura tua est gloria, Diogenes :
solus enim vitæ quæ se contenta sit amplam
monstrasti nobis tu facilemque viam.

(79) Est item nostrum epigramma carmine proceleusmatico :

A. Diogenes, age loquere, quis obitus erat
tibi? D. Rabida rapuit in Ereba cani' vis.

Aiunt quidam illum, dum moreretur, jussisse insepultum
projici cadaver, ut omnes bestiarum participes ipsius essent ;
sive in foveam superjecto modico pulvere injicerent : alii
autem in Elisum se immitti voluisse tradunt, ut esset fra-
tribus utilis. Demetrius autem in Cognominibus ait ead-
em die Alexandrum Babylone Diogenemque Corinthii vita
functos esse. Erat autem senex Olympiade centesima
decima tertia. (80) Feruntur ejus ista volumina : dia-
logi, Cephalion, Ichthyas, Graculus, Pordalus, Populus
Atheniensium, Respublica, Ars moralis, de divitiis, Ama-
torius, Theodorus, Hypsias, Aristarchus, de morte; Epi-
stolæ; tragediarum septem, Helena, Thyestes, Hercules,
Achilles, Medea, Chrysippus, Œdipus. Verum Sosicrates
in primo Successionis et Satyrus in quarto de Vitis nihil
eorum esse Diogenis affirmant : tragediolas autem ait Sa-
tyrus Philisci Æginetæ esse, Diogenis discipuli. Sotion

φῆσι Διογένης εἶναι, περὶ ἀρετῆς, περὶ ἀγαθοῦ, Ἐρω-
 τικῶν, Πτωχῶν, Τολμαίων, Πορδαλον, Κάσανδρον,
 Κεφαλίωνα, Φιλίσκον, Ἀρίσταρχον, Σίσυφον, Γανυ-
 μῆδην, Χρείας, Ἐπιστολάς. (81) Γεγόνασι δὲ Διογέ-
 νεις πέντε· πρῶτος Ἀπολλωνιάτης, φυσικός· ἀρχὴ δ'
 αὐτῷ τοῦ συγγράμματος ἔσδε· « Λόγου παντός ἀρχό-
 μενον δοκεῖ μοι χρεῖον εἶναι τὴν ἀρχὴν ἀναμφισβήτη-
 τον πκρέχεσθαι. » δεύτερος Σικυώνιος, ὁ γράψας τὰ
 περὶ Πελοπόννησον· τρίτος αὐτὸς οὗτος· τέταρτος στωι-
 κός, γένος Σελευκεύς, ὁ καὶ Βαβυλώνιος καλούμενος
 διὰ τὴν γειτονίαν· πέμπτος Ταρσεύς, γεγραψὼς περὶ
 ποιητικῶν ζητημάτων ἃ λύειν ἐπιχειρεῖ. τὸν δὲ φιλό-
 σοφον Ἀθηνόδωρος φησιν ἐν ὀγδόῃ Περιπάτων ἀεὶ
 στιλπνὸν φαίνεσθαι διὰ τὸ ἀλείφεσθαι.

ΚΕΦ. Γ.

MONIMOS.

82. Μόνιμος Συρακούσιος μαθητὴς μὲν Διογένης, οἰκί-
 τής δὲ τινος τραπέζιτου Κορινθίου, καθὰ φησι Σωσικρά-
 τής. πρὸς τοῦτον συνεχὲς ἀφικνούμενος ὁ Ξενιάδης
 ὁ τὸν Διογένην ἑωνημένος τὴν ἀρετὴν αὐτοῦ καὶ τῶν
 ἔργων καὶ τῶν λόγων διηγούμενος εἰς ἔρωτα τάνδρος
 ἐνέβαλε τὸν Μόνιμον. αὐτίκα γὰρ ἐκεῖνος μανίαν
 προσποιηθεὶς τό τε κέρμα διερρίπτει καὶ πᾶν τὸ ἐπὶ
 τῆς τραπέζης ἀργύριον, ἕως αὐτὸν ὁ δεσπότης παρη-
 τήσατο· καὶ δε εὐθέως Διογένης ἦν. παρηκολούθησε
 δὲ καὶ Κράτητι τῆ κυνικῶ συγὰ καὶ τῶν ὁμοίων εἰ-
 χετο, ὅτε καὶ μᾶλλον δρῶν αὐτὸν ὁ δεσπότης ἐδόκει
 μαίνεσθαι. (83) Ἐγένετο δ' ἀνὴρ ἐλλόγιμος, ὡς καὶ
 Μένανδρον αὐτοῦ τὸν κωμικὸν μεμνήσθαι. ἐν τινι
 γοῦν τῶν δραμάτων ἐν τῷ Ἰπποκόμῳ εἶπεν οὕτως·

Μόνιμός τις ἦν ἀνθρωπος, ὃ Φίλων, σοφός,
 ἀδοξότερος μικρῶ δ'. Α. ὁ τὴν πῆραν ἔχων;
 Β. πύρας μὲν οὖν τρεῖς· ἀλλ' ἐκεῖνος βῆμά τι
 ἐφθέγγατ' οὐδὲν ἐμπερές, μὰ τὸν Δία,
 τῷ γνῶθι σαυτόν, οὐδὲ τοῖς βωμμένοις
 τούτοις, ὑπὲρ δὲ ταῦθ' ὁ προσαιτῶν καὶ βυπῶν·
 τὸ γὰρ ὑποληφθὲν τῦφον εἶναι πᾶν ἔφη.

οὗτος μὲν ἐμβριθέστατος ἐγένετο, ὥστε δόξης μὲν κα-
 ταρρονεῖν, πρὸς δ' ἀλήθειαν παρορμαίν. Γέγραφε δὲ
 παίγνια σπουδῆ λειψυθία μεμιγμένα καὶ περὶ ὁρμῶν
 δύο καὶ Προτρεπτικόν.

autem in septimo hæc sola Diogenis esse dicit : de virtute,
 de bono, Amatorium, Mendicum, Tolmaeum, Pordalum,
 Casandrum, Cephalionem; Philiscum, Aristarchum, Sisy-
 3 phum, Ganymedem, Sententias, Epistolas. (81) Fuerunt
 autem quinque Diogenes : primus Apolloniates, physicus :
 ejus autem scripti hoc est initium : *Quodcumque dicere*
aggredienti necesse mihi videtur esse principium irre-
fragabile ponere. Secundus Sicyonius, qui Peloponnesiaca
 scripsit; tertius hic ipse; quartus Stoicus, Seleucia oriun-
 4 dus, appellatus item Babylonius ob vicinitatem; quintus Tar-
 sensis, qui de quaestionibus poeticis scripsit, quas solvere
 5 4nititur. Hunc vero philosophum Athenodorus in octavo
 Deambulationum ait, quod ungi solitus esset, nitidum
 semper esse visum.

CAP. III.

MONIMUS.

82. Monimus Syracusanus, Diogenis discipulus, fa-
 mulus autem mensarii cujusdam Corinthiæ, ut Sosicrates
 tradit. Ad eum Xenias qui Diogenem emerat quum
 frequens commearat virtutemque hominis tum in agendo
 tum in dicendo dilaudaret, Monimum in ejus pellexit
 amorem. Ille enim continuo simulata vesania abjicere nu-
 mos omnemque mensæ pecuniam cepit, donec a domino
 repudiatus esset : tum confestim se ad Diogenem contulit.
 Adhæsit autem et Crateti multum, eadem studia conse-
 ctatus : qua ex re factum est ut eum dominus etiam magis
 insanire putaret. (83) Fuit autem vir celebris, adeo ut
 2 Menander comicus ipsius mentionem fecerit : in quadam
 enim comœdia quæ Hippocomus (*Equiso*) inscribitur, sic
 de eo loquitur·

Erat homo nuper, Monimus, sapiens, mi Philo,
 paullo sed ignobilior. A. Cum pera ambulans?

B. Imo enimvero tribus : sed effatum edidit
 nihil mehercle simile istis sententiis,
 puta, Te ipsum nosce, et quæ decantata eiusmodi :
 superavit hæc mendicus ille et sordidus ;
 opinatum omne nil nisi fastum esse autumat.

Hic homo erat gravissimus, ut contempta gloria solum
 veritatem appeteret. Scripsit autem ludicra seriis quæ
 involuntur sententiis permixta, de appetitionibus duo et
 Exhortatorium.

ΚΕΦ. Δ.

CAP. IV.

ΟΝΗΣΙΚΡΙΤΟΣ.

ONESICRITUS.

81. Ὀνησίκριτος τοῦτον οἱ μὲν Αἰγινήτην, Δημήτριος δ' ὁ Μάγνης Ἀστυπαλαῖα φησὶν εἶναι. καὶ οὗτος τῶν ἐλλογιμῶν Διογένους μαθητῶν. Ἔουκε δὲ τι ὁμοιον πεπονθῆναι πρὸς Ξενοφῶντα. ἐκείνος μὲν γὰρ Κύρω συνεστράτευσεν, οὗτος δὲ Ἀλεξάνδρῳ· κακείνος μὲν Παιδείαν Κύρου, ὁ δὲ πῶς Ἀλεξάνδρου ἤχθη γέγραφε· καὶ ὁ μὲν ἐγκώμιον Κύρου, ὁ δὲ Ἀλεξάνδρου πεποίηκε. καὶ τῇ ἐρμηγείᾳ δὲ παραπλήσιος, πλὴν ὅτι ὡς ἀπόγραφος ἐξ ἀρχετύπου δευτερεύει.

10 Γέγονε καὶ Μένανδρος Διογένους μαθητῆς, ὁ ἐπικαλούμενος Δρυμῶς, θαυμαστῆς Ὀμήρου, καὶ Ἥγησίας Σιωπεύς ὁ Κλοῖος ἐπίκλην, καὶ Φιλίσκος ὁ Αἰγινήτης, ὡς προειρήκαμεν.

ΚΕΦ. Ε'.

ΚΡΑΤΗΣ.

85. Κράτης Ἀσκώνδου Θηβαῖος. καὶ οὗτος τῶν ἐλλογιμῶν τοῦ κυνός μαθητῶν. Ἰππόβοτος δὲ φησὶν οὐ Διογένους αὐτὸν μαθητὴν γεγονέναι, ἀλλὰ Βρύσωνος τοῦ Ἀγαιῶ. Τοῦτου παίγνια φέρεται τάδε·

Πῆρῃ τις πόλις ἐστὶ μέσῳ ἐνὶ οἴνοπι τύφῳ, καλὴ καὶ πείρα, περίρρυπος, οὐδὲν ἔχουσα, εἰς ἣν οὔτε τις εἰσπλεῖ ἀνὴρ μωρὸς παράσιτος, οὔτε λίγνος πόρνης ἐπαγαλλόμενος πυγῆσιν· ἀλλὰ θύμον καὶ σκόρδα φέρει καὶ σῦκα καὶ ἄρτους, ἐξ ὧν οὐ πολεμοῦσι πρὸς ἀλλήλους περὶ τούτων, οὐχ ὅπλα κέκτηνται περὶ κέρματος, οὐ περὶ δόξης.

25 (86) ἐστὶ καὶ ἐφημερίς ἡ θρυλουμένη οὕτως ἔχουσα·

Τίθει μαγείρῳ μνάς δέκ', ἱατρῷ δραχμῆν,
κόλακι τάλαντα πέντε, συμβούλῳ καπνόν,
πόρνη τάλαντον, φιλοσόφῳ τριβόλον.

30 ἐκαλεῖτο δὲ καὶ θυρανοίκτης διὰ τὸ εἰς πᾶσαν εἰσέναι οἰκίαν καὶ νουθετεῖν· ἐστὶν αὐτοῦ καὶ τὸδε·

Ταῦτ' ἔχουσσο' ἔμαθον καὶ ἐφρόντισα καὶ μετὰ Μουσῶν
σέμν' ἰδάην· τὰ δὲ πολλὰ καὶ ὄλβια τύφος ἔμαρψε.

καὶ ὅτι ἐκ φιλοσοφίας αὐτῷ περιγένοιτο

Θέρμων τε χοῖνιξ καὶ τὸ μηδεὸς μέλειν.

35 φέρεται δ' αὐτοῦ κακείνο·

Ἔρωτα παύει λιμός, εἰ δὲ μὴ, χρόνος·
ἐὰν δὲ τούτοις μὴ δύνῃ χρῆσθαι, βρόχος.

(87) Ἦκμαζε δὲ κατὰ τὴν τρίτην καὶ δεκάτην καὶ ἑκατοστήν Ὀλυμπιάδα. Τοῦτόν φησιν Ἀντισθένης ἐν ταῖς Διαδοχαῖς θεασάμενον ἐν τινὶ τραγῳδίᾳ Τήλεφον σπυρίδιον ἔχοντα καὶ τάλλα λυπρὸν αἶξαι ἐπὶ τὴν κυνικὴν φιλοσοφίαν· ἐξαργυρισάμενόν τε τὴν οὐσίαν — καὶ γὰρ ἦν τῶν ἐπιφανῶν — ἀθροίσαντα πρὸς τὰ [ἑκατόν] διακόσια τάλαντα, τοῖς πολίταις διανεῖμαι ταῦτα.

84. Onesicritum quidam Aeginetam tradunt, Demetrius autem Magnes Astypalaensem fuisse ait. Et hic inter Diogenis discipulos celebres fuit. Videtur autem quiddam habuisse simile cum Xenophonte. Ille enim cum Cyro, hic cum Alexandro militavit; ille Cyri Institutionem, hic Alexandri scripsit Educationem; ille Cyri, hic Alexandri persecutus est laudes. Est autem et stilius utriusque similis, nisi in quantum quod transcriptum est inferius est exemplari.

Fuit et Menander Diogenis discipulus, cognomento Drymus, Homeri admirator, et Hegesias Sinopensis Cleus cognominatus, et Philiscus Aegineta, ut praediximus.

CAP. V.

CRATES.

85. Crates Ascondæ filius Thebanus. Ipse quoque inter sapientes Diogenis discipulos fuit. Ceterum Hippobotus non Diogenis ipsum fuisse discipulum ait, sed Brysonis

2 Achivi. Hujus ista feruntur ludicra :

Est quaedam medio constructa urbs Mantica fastu, pulchra quidem pinguisque et sordida, rebus egena, quam nullus parasitus ad stolidusve penetrat, deditus aut quisquam damnosus ganeo scortis : allia sed, panes, ficus, effertque lupinos, quæ rixæ cupidus nunquam practensa fuere; armorum nec causæ argentum et gloria vana.

(86) Est et ephemeris illa vulgatissima, ita se habens :

Pone age coquo minas decem, medico drachmam, blando talenta quinque, caussidico aerem, talentum amicæ, philosopho triobolom.

Vocabatur autem et ostiorum-apertor, quod in omnem ingrederetur domum et incolas admoneret. Est ejus et hoc :

Tantum habeo quantum didici quantumque labore percepi et studio : rapuit sed cetera fastus.

Et illud, quod ipsi ex philosophiæ studio accessisset

Modius lupinorum, haud curare quidpiam.

Fertur ejus et illud ·

Fames amorem sedat; sin minus, dies; quis si proficere nequeas, laqueus denique.

(87) Floruit circa centesimam et decimam tertiam Olympiadem. Hunc ait Antisthenes in Successionibus, quum in tragedia quadam spectasset Telephum sportulam tenentem aliasque miserabilem, ad Cynicam philosophiam volasse : et patrimonio vendito — erat quippe vir ex nobilibus — quum ad ducenta talenta (quæ in numis habebat ?) civi-

αὐτὸν δὲ καρτερῶς οὕτω φιλοσοφεῖν ὡς καὶ Φιλήμονα τὸν κωμικὸν αὐτοῦ μεμνησθαι. φησὶ γοῦν·

Καὶ τοῦ θέρους μὲν εἶχεν ἱμάτιον δασύ,
ἔν' ὡς Κράτης ἦ, τοῦ δὲ χειμῶνος βράχος.

6 φησὶ δὲ Διοκλῆς πείσαι αὐτὸν Διογένην τὴν οὐσίαν
μηλόδοτον ἀνεῖναι καὶ εἶ τι ἀργύριον εἶη, εἰς θάλατ-
ταν βαλεῖν. (88) καὶ Κράτης μὲν, φησὶν, ὁ οἶκος
ὑπ' Ἀλεξάνδρου * * Ἰππαρχίας δὲ ὑπὸ Φιλίππου.
πολλάκις τε τῇ βακτηρίᾳ τῶν συγγενῶν τινας προσιόν-
τας καὶ ἀποτρέποντας ἐδίωκε καὶ ἦν γενναῖος. Φησὶ δ
8 δὲ Δημήτριος ὁ Μάγνης τραπεζίτη τιμὴ παρακαταθέ-
σθαι τὰργύριον, συνθέμενον, εἰ μὲν οἱ παῖδες ἰδιῶται
γένοντο, αὐτοῖς ἀποδοῦναι· εἰ δὲ φιλόσοφοι, τῷ δήμῳ
διαναῖμαι· μηδενὸς γὰρ ἐκείνους δεήσεσθαι φιλοσο-
16 φούντας. Ἐρατοσθένης δὲ φησιν, ἐξ Ἰππαρχίας,
περὶ ἧς λέξομεν, γενομένου παιδὸς αὐτῷ ὄνομα Πασι-
κλέους, δε' ἐξ ἐφηβῶν ἐγένετο, ἀγαγεῖν αὐτὸν ἐπ' οἴ-
κημα παιδίσκης καὶ φάναι τοῦτον αὐτῷ πατρῶον εἶναι
τὸν γάμον· (89) τοὺς δὲ τῶν μοιχευόντων τραγικούς,
20 οὓς φυγὰς καὶ φόνους ἔχειν ἐπαθλα· τοὺς δὲ τῶν ἐταίρας
προσιόντων κωμικούς· ἐξ ἀστωίας γὰρ καὶ μέθης μα-
νίαν ἀπεργάζεσθαι. Τοῦτου γέγονε Πασικλῆς ἀδελ-
6 φός, μαθητὴς Εὐκλείδου. χάριεν δ' αὐτοῦ Φαβωρίνος ἐν
7 δευτέρῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων φέρει. φησὶ γάρ, Πα-
25 ρακαλῶν περὶ τοῦ τὸν γυμνασιάρχου, τῶν ἰσχυρίων αὐτοῦ
ἤπτετο· ἀγανακτοῦντος δέ, ἔφη, « τί γάρ; οὐχὶ καὶ
ταῦτα σά ἐσσι καθάπερ καὶ τὰ γόνατα; » ἔλεγε τ' ἀδύ-
νατον εἶναι ἀδιάπτων εὐρεῖν, ἀλλ' ὥσπερ ἐν βροῦ
αἶ καὶ σαπρὸν τινα κόκκον εἶναι. Νικόδρομον ἐξερε-
30 θίσας τὸν κισθαρωδὸν ὑποπίασθη· προσθεῖς οὖν πιττά-
κιον τῷ μετώπῳ ἐπέγραψε, « Νικόδρομος ἐποίησε. »
(90) τὰς πόρνας ἐπίτηδες ἐλοιδορεῖ, συγγυμνάζων ἑαυ-
τὸν πρὸς τὰς βλαφημίας. Δημήτριον τὸν Φαληρέα
πέμψαντα αὐτῷ ἄρτους καὶ οἶνον ὠνεΐδιεν εἰπόν,
35 « εἴθε γὰρ αἱ κρῆναι καὶ ἄρτους ἔφερον. » ὅηλον οὖν
ὡς ὕδωρ ἔπινεν. ὑπὸ τῶν Ἀθήνησιν ἀστυνόμων ἐπι-
τιμηθεὶς ὅτι σινδόνα ἤμαρῆστο, ἔφη, « καὶ Θεόφρα-
στον ἡμῖν δεῖξω σινδόνα περιβεβλημένον· » ἀπιστούν-
των δέ, ἀπήγαγεν ἐπὶ κουρεῖον καὶ ἔδειξε κειρόμενον.
40 ἐν Θήβαις ὑπὸ τοῦ γυμνασιάρχου μαστιγωθεὶς — οἱ
δέ, ἐν Κορίνθῳ ὑπ' Εὐθυκράτους — καὶ ἐλκόμενος τοῦ
ποδὸς ἐπέλεγεν ἀφροντιστῶν,

Ἔλκε ποδὸς τεταγὼν διὰ βηλοῦ θεσπεσιότο.

(91) Διοκλῆς δὲ φησιν ἐλχθῆναι αὐτὸν ὑπὸ Μενεδήμου
45 τοῦ Ἐρετρικοῦ· ἐπειδὴ γὰρ εὐπρεπῆς ἦν καὶ ἐδόκει
χρησιμεῦσαι Ἀσκληπιάδῃ τῷ Φλιασίῳ, ἀψάμενος αὐ-
τοῦ τῶν μηρῶν ὁ Κράτης ἔφη, « ἔνδον Ἀσκληπιάδης »
ἐφ' ᾧ δυσχεράναντα τὸν Μενεδήμον ἔλκειν αὐτόν, τὸν
δὲ τοῦτο ἐπιλέγειν. Ζήνων δ' αὐθ' ὁ Κιτιεὺς ἐν ταῖς 8
50 Χρείαις καὶ κώδιον αὐτόν φησὶ ποτε προσράψαι τῷ
τριβῶνι ἀνεπιστρεπτοῦντα. ἦν δὲ καὶ τὴν ὄψιν αἰσχροῦς
καὶ γυμναζόμενος ἐγέλῃτο. εἰώθει δὲ λέγειν ἐπαίρων

bus ea divisisse. Adeoque constanter philosophatum esse,
ut et Philemon comicus ipsius mentionem fecerit : ait
quippe :

Æstate crassum gestitabat pallium,
sed hieme pannos, alter ut Crates foret.

Refert autem Diocles persuasisse illi Diogenem ut præd'ia
inculta pecori pascenda permitteret ac si quid pecuniam ha-
beret, jactaret in mare. (88) Atque Cratetis quidem ha-
bitus ab Alexandro * * Hipparchia vero a Philippo. Sæpe-
numero quosdam ex propinquis ad se venientes atque
avertere ab instituto molientes, baculo persequabatur con-
stansque perdurabat. Porro Demetrius Magnes ait depo-
suisse illum pecuniam apud trapezitam, ea conditione ut,
si filii a philosophia alieni forent, eam illis redderet ; sin au-
tem philosophi, plebi distribuere : nihil ille egere philo-
sophos. Eratosthenes autem refert, quum ex Hippar-
chia, de qua dicemus, natus ipsi esset filius Pasicles nomine,
eum, quum ex ephēbis excessisset, adduxisse ad lupanar me-
reticula; dixissetque has ei patrias nuptias esse ; (89) moxho-
rum vero nuptias esse tragicas, quæ præmia haberent exsilia
et cædes : eorum nuptias autem qui meretricis sectarentur,
comicas esse; nam ex luxu et ebrietate creare insaniam. Hu-
7 jus frater Pasicles fuit, Euclidis discipulus. Ejus facetum
quiddam Favorinus in secundo Commentariorum refert.
Ait enim, Quum pro quodam intercederet apud gymnasii
principem, ejus coxas tetigit : illo indignante, Quid enim,
ait ille, nonne et ista tua sunt sicut et genua? Dicebatque
fieri non posse ut inveniretur qui lapsus non sit, sed ve-
luti in malo Pnnico granum semper aliquod esse putridum.
Quum Nicodromum citharedum irritasset, cæsus in fa-
ciem est : chartulam itaque imponens fronti inscripsit, Ni-
codromus faciebat. (90) Scorta ex industria insectabatur
maledictis, exercens sese ad perferenda convicia. Demetrio
Phalereo, qui panes ipsi ac vinum miserat, exprobrabat,
dicens, Utinam et fontes panes ferrent. Constat igitur eum
aquam bibisse. Ab Atheniensibus astynomis arguebatur quod
sindone amicaretur : quibus ille, Etiam Theophrastum, in-
quit, ostendam vobis opertum sindone. Non credentibus,
induxit illos in tonstrinam ipsamque, dum tonderetur,
ostendit. Quum Thebis a principe gymnasii flagris cæsus
esset, sive, ut aliis placet, Corinthi ab Euthycrate, ac pede
traheretur, non curans dicebat.

Protractum pedibus detrusit limine sacro.

(91) Diocles autem pertractum eum a Menedemo Eretriensi
testatur. Qui quum esset formosus et Asclepiadi Phliasio
usui esse ferretur, tetigit Crates illius coxas, dicens, Intus
Asclepiades : qua re indignatum Menedemum traxisse il-
lum, idque eum tum dixisse. Zeno porro Citieus in Sententiis
refert etiam vellus eum adsuise pallio prorsus nihil ista
curantem. Erat autem et facie turpis et quum se exerceret
ridebatur. Solebat autem sublatiis manibus dicere, Bono

τὰς χεῖρας, « θάρρει, Κράτης, ὑπὲρ ὀφθαλμῶν καὶ τοῦ λοιποῦ σώματος » (92) τούτους δ' ὄψει τοὺς καταγελῶντας ἤδη [καί] συνεσπασμένους ὑπὸ νόσου καὶ σὲ μακαρίζοντας, αὐτοὺς δὲ καταμειφρομένους ἐπὶ τῇ ἀργίᾳ. » Ἔλεγε δὲ μέχρι τούτου δεῖν φιλοσοφεῖν, μέχρι ἂν ὀδοῦσιν οἱ στρατηγοὶ εἶναι ὀνηλάται. ἐρήμους ἔλεγε τοὺς μετὰ κολάκων ὄντας ὡς περ τοὺς μόσχους ἐπειδὴν μετὰ λύκων ὄσιν· οὔτε γὰρ ἐκείνους τοὺς προσήκοντας οὔτε τούτους συνεῖναι, ἀλλὰ τοὺς ἐπιβουλεύον-
 10 τας. Συναισθανόμενος ὅτι ἀποθνήσκει, ἐπῆδε πρὸς 10
 ἑαυτὸν λέγων,

Στείχεις δὴ, φίλε κυρτών,
 βαίνεις τ' εἰς Ἄϊδο δόμους κυρὸς διὰ γῆρας.

ἦν γὰρ κυρτὸς ὑπὸ χρόνου. (93) Πρὸς Ἀλέξανδρον πυ-
 15 θόμενον εἰ βούλεται αὐτοῦ τὴν πατρίδα ἀνορθωθῆναι,
 ἔφη, « καὶ τί δεῖ; πάλιν γὰρ ἴσως ἄλλος Ἀλέξανδρος
 αὐτὴν κατασκάψει. » ἔγειν δὲ πατρίδα ἀδοξίαν καὶ πε-
 νίαν ἀνάλωτα τῇ τύχῃ καὶ Διογένης εἶναι πολίτης
 ἀνεπιβουλεύτου φθόνῳ. Μένηται δὲ αὐτοῦ καὶ Μέναν-
 20 δρος ἐν Διδύμαις οὕτως :

Συμπεριπατήσεις γὰρ τριβῶν ἔγους' ἐμοί,
 ὡς περ Κράτητι τῷ κυνικῷ ποθ' ἢ γυνή,
 καὶ θυγατέρ' ἐξέδωκ' ἐκείνος, ὡς ἔφη
 αὐτὸς, ἐπὶ πείρα δούς τριάκονθ' ἡμέρας.

25 μαθηταὶ δ' αὐτοῦ ·

ΚΕΦ. Γ'.

ΜΗΤΡΟΚΛΗΣ.

94. Μητροκλῆς ὁ Μαρωνείτης, ἀδελφὸς Ἰππαρχίας, δὲ ἰ
 πρότερον ἀκούων Θεοφράστου τοῦ περιπατητικοῦ τοσοῦ-
 τον διέφθαρτο, ὡς τε ποτὲ μελετῶν καὶ μεταξύ πῶς ἀπο-
 παρδῶν ὑπ' ἀθυμίας οἰκοὶ κατακλειστος ἦν, ἀποκαρτερεῖν
 30 βουλόμενος. μαθὼν δὲ ὁ Κράτης εἰσῆλθε πρὸς αὐτὸν πα-
 ρακληθεὶς [καί] θέρμους ἐπίτηδες βεβρωκῶς ἔπειθε μὲν
 αὐτὸν καὶ διὰ τῶν λόγων μὴδὲν φαῦλον πεποιηθῆναι·
 τέρας γὰρ ἂν γεγονέναι εἰ μὴ καὶ τὰ πνεύματα κατὰ
 φύσιν ἀπεκρίνετο· τέλος δὲ καὶ ἀποπαρδῶν αὐτὸν ἀνέρ-
 35 ρωσεν, ἀφ' ὁμοιότητος τῶν ἔργων παραμυθησάμενος.
 τοῦντεῦθεν ἤκουεν αὐτοῦ καὶ ἐγένετο ἀνὴρ ἱκανὸς ἐν
 φιλοσοφίᾳ. (96) Οὗτος τὰ ἑαυτοῦ συγγράμματα κατα-
 καίων, ὡς φησιν Ἐκάτων ἐν πρώτῳ Χρειῶν ἐπέλεγε,

Τὰ δ' ἔστ' ὄνειρων νεγρέρων φαντάσματα,

40 [οἶον λῆρος]· οἱ δ', ὅτι τὰς Θεοφράστου ἀκροάσεις
 καταφλέγων ἐπέλεγε,

Ἦφαιστε, πρόμολ' ὦδε, Θέτις νύ τι σεῖο γατίζει.

Οὗτος ἔλεγε τῶν πραγμάτων τὰ μὲν ἀργυρίου ὄνητὰ 3
 εἶναι, οἶον οἰκίαν· τὰ δὲ χρόνου καὶ ἐπιμελείας, ὡς
 45 παιδείαν· τὸν πλοῦτον βλαβερὸν, εἰ μὴ τις ἀξίως αὐτῷ 4
 χροῖτο. Ἐτελεύτα δὲ ὑπὸ γῆρας ἑαυτὸν πνίξας. Μα-
 5 θηταὶ δ' αὐτοῦ Θεόμβροτος καὶ Κλεομένης, Θεομβρό-
 τος Δημήτριος ὁ Ἀλεξανδρεὺς, Κλεομένης Τίμαρχος

animo esto, Crates, agitur salus oculorum et reliqui corpo-
 ris : (92) istos autem videbis irrisores jamjam et morbo
 contrahi et beatum te dicere, esce autem ignaviae arguere.
 Dicebat autem tam diu philosophandum esse, quoad videan-
 tur duces esse asinari. Desertos dicebat eos qui cum as-
 sentatoribus essent, non secus ac vituli quum inter lupos
 sunt : neque enim cum illis propinquos neque cum his esse,
 sed insidiatores. Quum autem sentiret se morti proximum,
 in se ipsum hoc cantabat :

Vadis nunc, optime gibber,
 vadis ad Orci ades, longa gibbosa senecta.

Erat quippe ex senectute curvatus. (93) Alexandro rogante
 num vellet restitui ac refici patriam suam, Quid, ait, opus
 est? rursus enim fortassis Alexander eam alius diruet : ha-
 bere se patriam contemptum ac paupertatem, quas nunquam
 expugnare fortuna posset, et civem se esse Diogenis, tuti
 ab omnibus invidorum insidiis. Meminit ejus et Menander
 in Geminis in hunc modum :

Mecum ambulabis trito palliolo obsita,
 ut Cynicus ductifavit uxorem Crates.
 Idem elocavit gnatam, lege hac addita,
 periculum ut ejus fieret triginta dies.

HCX.

Discipuli ejus eant :

CAP. VI.

METROCLES.

94. Metrocles Maronita, frater Hipparchiae; antea
 Theophrastum Peripateticum audiens, adeo corruptus
 erat mollitiae, ut quum forte inter disserendum crepitem
 ventris emisisset, praedolore animi domi inclusus mora-
 retur, inedia finem facere vitae volens. Hoc cognito, Crates
 ingressus est ad eum advocatus ac lupinis ex industria vo-
 ratis persuasit quidem illi primum verbis, nihil ipsum
 mali fecisse : fore quippe prodigiosum, si non et secun-
 dum naturam flatum emitteret : tum vero et ipse in hu-
 jusmodi crepitem erumpens illum erexit, ex similitudine
 facti consolatus. Hinc ipsius auditor fuit evasitque vir in phi-
 losophia satis clarus. (95) Hic libros suos, ut ait Hecaton
 in primo Sententiarum, combussit, dicens,

Sunt infernorum somniorum imagines,

[ac si diceret nugae et deliramenta]. Sunt qui Theophrasti
 commentaria, quae ex illius ore perceperat, combussisse
 ferant ac dixisse,

Mulciber, huc properato, tua Thetidi est opus arte.

Hic res dicebat partim emi pecunia, ut domum; partim tem-
 pore et diligentia, ut disciplinas liberales. Divitias nocere,
 nisi quis digne iis utatur. Obiit senex a se ipso suffocatus.
 Discipuli ejus fuere Theombrotus atque Cleomenes; The-
 ombroti auditor fuit Demetrius Alexandrinus; Cleome-

Ἀλεξανδρεὺς καὶ Ἐχεκλῆς Ἐφέσιος· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἐχεκλῆς Θεομβρότου διήκουσεν, οὐ Μενέδημος, περὶ οὗ λέγομεν. ἐγένετο καὶ Μένιππος Σινωπεὺς ἐν αὐτοῖς ἐπιφανής.

nis autem Timarchus Alexandrinus et Echeclus Ephesius; ceterum hic etiam Theombrotum audivit, a quo Menedemus, de quo postea dicemus. Fuit autem inter illos insignis etiam Menippus Sinopensis.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΙΠΠΑΡΧΙΑ.

96. Ἐθραθή δὲ τοῖς λόγοις καὶ ἡ ἀδελφὴ τοῦ Μητροκλέους Ἰππαρχία. Μαρωνίται δ' ἦσαν ἀμφοτέροι. καὶ ἦρα τοῦ Κράτητος καὶ τῶν λόγων καὶ τοῦ βίου, οὐδενὸς τῶν μνηστευομένων ἐπιστρεφομένη, οὐ πλούτου, οὐκ εὐγενείας, οὐ κάλλους· ἀλλὰ πάντ' ἦν Κράτητος αὐτῆ. καὶ δὴ καὶ ἠπειλεῖ τοῖς γονεῦσιν ἀναιρήσειν αὐτήν, εἰ μὴ τούτῳ δοθείη. Κράτητος μὲν οὖν παρακαλούμενος ὑπὸ τῶν γονέων αὐτῆς ἀπατρέψαι τὴν παιῶδα, πάντ' ἐποίει, καὶ τέλος μὴ πείθων, ἀναστὰς καὶ ἀποθέμενος τὴν ἑαυτοῦ σκευὴν ἀντικρῦ αὐτῆς ἔφη, « ὁ μὲν νυμφίος οὗτος, ἡ δὲ κτῆσις αὐτῆ, πρὸς ταῦτα βουλεύου· οὐδὲ γὰρ ἔσεσθαι κοινωνός, εἰ μὴ καὶ τῶν αὐτῶν ἐπιτηδευμάτων γενηθείης. » (97) εἴλετο ἡ καὶ ταῦτὸν ἀναλαβοῦσα σχῆμα συμπεριφέρει τάνδρῳ καὶ ἐν τῷ φανερῷ συνέγιετο καὶ ἐπὶ τὰ δεῖπνα ἀπήει. ὅτε καὶ πρὸς Λυσίμαχον εἰς τὸ συμπόσιον ἦλθεν, ἔνθα Θεόδωρον τὸν ἐπίκλην Ἄθεον ἐπήλεγε, σόφισμα προτείνασα τοιοῦτον· Ὁ ποῖων Θεόδωρος οὐκ ἂν ἀδικεῖν λέγοιτο, οὐδ' Ἰππαρχία ποιοῦσα τοῦτο ἀδικεῖν λέγοιτ' ἂν· Θεόδωρος δὲ τύπτων ἑαυτὸν οὐκ ἀδικεῖ, οὐδ' ἄρα Ἰππαρχία Θεόδωρον τύπτουσα ἀδικεῖ. ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ λεχθέν οὐδὲν ἀπήντησεν, ἀνέσυρε δ' αὐτῆς θοιμάτιον· ἀλλ' οὔτε κατεπλάγη Ἰππαρχία οὔτε διαταράχθη ὡς γυνή. (98) ἀλλὰ καὶ εἰπόντος αὐτῆ,

Τίς τὰς παρ' ἱστοῖς ἐκλιπούσα κερχίδας;

« ἐγώ, φησίν, εἰμί, Θεόδωρε· ἀλλὰ μὴ κακῶς σοι δοκῶ βεβουλεύσασθαι περὶ αὐτῆς εἰ, τὸν χρόνον δὲν ἔμελλον ἱστοῖς προσαναλώσειν, τοῦτον εἰς παιδείαν κατεχρησάμην; » καὶ ταῦτα μὲν καὶ ἄλλα μυρία τῆς φιλοσόφου.

Φέρεται δὲ τοῦ Κράτητος βιβλίον Ἐπιστολαί, ἐν αἷς ἀριστα φιλοσοφεῖ, τὴν λέξιν ἔστιν ὅτε παραπλήσιος Πλάτωνι. γέγραφε καὶ τραγωδίας ὑψηλότατον ἔχουσα φιλοσοφίας χαρακτῆρα, ὅσον ἔστι κάκεινο·

Οὐχ εἷς πάτρας μοι πύργος, οὐ μία στέγη, πάσης δὲ χέρσου καὶ πόλισμα καὶ δόμος ἔτοιμος ἡμῖν ἐνδαιτυῆσθαι πάρα.

Ἐτελεύτησε δὲ γηραιὸς καὶ ἐτάφη ἐν Βοιωτίᾳ.

CAP. VII.

HIPPARCHIA.

96. Capta est illorum disciplina et Metroclis soror Hipparchia. Erant autem Maronitæ ambo. Amabat illa Cratetis vitam atque verba, neque ulli omnino procorum animum advertēbat, non divitiis, non nobilitati, non pulchritudini; sed omnia ipsi Crates erat. Quin etiam parentibus minabatur se ipsam, nisi huic traderetur, necaturam. Quum igitur Crates a parentibus puellæ rogaretur, uti ab hoc illam proposito averteret, postquam egit omnia nec persuasit, exurgens et omni sua supellectile ante illius oculos exposita, Hic, ait, sponsus, hæc possessio est, ad hæc delibera: neque enim esse nostri consors poteris, nisi eadem studia sequeris. (97) Elegit continuo puella, sumptoque illius habitu una cum viro circuibat et congredebatur in aperto atque ad cenas proficiscebatur. Quo tempore et ad Lysimachum in convivium venit, ubi Theodorum cognomento Atheum coarguit, sophisma hujusmodi objiciens: Quod faciens Theodorus injuste agere non diceretur, idem Hipparchia si faciat, facere injuste non diceretur: Theodorus autem se ipsum feriens injuste non agit, non magis igitur Hipparchia Theodorum cadens injuste agit. Tum ille ad id quidem nihil respondit, sed illius vestes subtraxit: verum neque territa neque perturbata Hipparchia ut mulier est. (98) Præterea etiam, dicente ipsi illo,

Quænam est apud telas illa radios deserens?

Equidem sum, inquit, Theodore: sed num tibi male de me ipsa statuisse videor, si tempus, quod in textrino consumptura eram, disciplinæ potius impendi? Hæc et alia innumera de hac philosophante femina narrantur.

Fertur et Cratetis Epistolarum liber, in quibus præclare philosophatur. Stilus ejus nonnunquam Platoni similis est. Scripsit et tragædias altissimo philosophiæ stilo, quale illud est:

Non turris una patria, tectum unum, mihi, sed universæ terræ domus et oppidum quodcumque nobis mansio et cœnaculum.

Obiit senex atque in Boœtia sepultus est.

ΚΕΦ. II'.

CAP. VIII.

MENIPPUS.

MENIPPUS.

99. Μένιππος, καὶ οὗτος κυνικός, τὸ ἀνέκαθεν ἦν 1
Φοῖνιξ, δούλος, ὡς φησὶν Ἀχαικὸς ἐν Ἡθικοῖς. Διο-
κλῆς δὲ καὶ τὸν δεσπότην αὐτοῦ Ποντικὸν εἶναι καὶ
Βάτωνα καλεῖσθαι. ἀτρώτερον δ' αὐτῶν ὑπὸ φιλαρ-
6 γυρίας ἴσχυσε Θεβαῖος γενέσθαι. Φέρει μὲν οὖν 2
σπουδαῖον οὐδέν· τὰ δὲ βιβλία αὐτοῦ πολλοῦ καταγέ-
λωτος γέμει καὶ τι ἴσον τοῖς Μελεάγρου τοῦ κατ' αὐ-
τὸν γενομένου. φησὶ δ' Ἑρμιππος ἡμεροδανειστὴν αὐ-
τὸν γενομένου καὶ καλεῖσθαι· καὶ γὰρ ναυτικῶ τὸχος δα-
10 νεῖζειν καὶ ἐξενεχυριάζειν, ὅστε πάμπλειστα χρήματα
ἀθροίζειν· (100) τέλος δ' ἐπιβουλευθέντα πάντων στε- 3
ρηθῆναι καὶ ὑπ' ἀθυμίας βρόχῳ τὸν βίον μεταλλάζει.
καὶ ἡμεῖς ἐπαίξαμεν εἰς αὐτόν·

Φοῖνιχα τὸ γένος, ἀλλὰ Κρητικὸν κύνα,
15 ἡμεροδανειστὴν — τοῦτο γὰρ ἐπεκλήζετο —
οἶσθα Μένιππον ἴσω.

Θήθησιν οὗτος ὡς διωρῦγη ποτὶ
καὶ πάντ' ἀπέβαλεν οὐδ' ἐνόει φύσιν κυνός,
αὐτὸν ἀνεκρέμασεν.

20 Ἐνιοὶ δὲ τὰ βιβλία αὐτοῦ οὐκ αὐτοῦ εἶναι, ἀλλὰ Διο- 4
νυσίου καὶ Ζωπύρου τῶν Κολοφωνίων, οἱ τοῦ παλκεῖν
ἔνεκα συγγράφοντες ἐδίδουσαν αὐτῷ ὡς εὖ δυναμένῳ
διαθέσθαι. (101) Γεγόνασι δὲ Μένιπποι ἑξ· πρῶτος δ 5
γράφας τὰ περὶ Λυδῶν καὶ Ξάνθου ἐπιτεμόμενος, δεύ-
τερος αὐτὸς οὗτος, τρίτος Στρατονικεὺς σοφιστής, Κάρ 6
τὸ ἀνέκαθεν· τέταρτος ἀνδριαντοποιός, πέμπτος καὶ
ἕκτος ζωγράφος· μέμνηται δ' ἀμφοτέρων Ἀπολλόδωρος.
Τὰ δ' οὖν τοῦ κυνικοῦ βιβλία ἐστὶ δεκατρία, Νίκεια, 6
Διαθήκαι, Ἐπιστολαὶ κεκομψευμένα ἀπὸ τοῦ τῶν
30 θεῶν προσώπου, πρὸς τοὺς φυσικοὺς καὶ μαθηματικοὺς
καὶ γραμματικοὺς καὶ γονὰς Ἐπικούρου καὶ τὰς ὀρη-
σκειομένας ὑπ' αὐτῶν εἰκάδας, καὶ ἄλλα.

99. Menippus, et ipse Cynicus, patria quidem Phœnix,
conditione servus fuit, ut ait Achaicus in Ethicis. Diocles
autem dominum quoque ipsius tradit, Ponticum fuisse Ba-
tonemque vocatum. Quum vero præ cupiditate pecunie
importunus peteret, Thebanus fieri valuit. Edidit qui-
dem nihil serium, at ipsius libri multa irrisivae referti sunt
non secus atque Meleagri, qui tempore ejus fuit. Refert
Hermippus eum pecuniam in diem fœnerari solitum fuisse,
atque hinc fœneratorem nominatum esse : etenim fœnus
nauticum exercuisse et cepisse pignora, unde maximas opes
coegisse : (100) tandem dolo omnibus esse exspoliatum ac
præ mœnore vitam laqueo finivisse. Nos autem lusimus
in eum hoc carmine :

Phœnicem genere, Creticum vero canem,
diurnus fœnerator vulgo qui cluet,
scisne Menippus? Is est
qui Thebis olim sua, perfosso pariete,
amisit insciusque naturæ Canis,
se necuit laqueo.

4 Quidam ejus libros non ipsius esse, sed Dionysii et Zopyri
Colophoniorum tradunt, qui jocandi causa conscriptos
velut venditori idoneo dederunt. (101) Fuerunt autem Me-
nippi sex : primus qui de Lydis scripsit Xanthumque bre-
5 viavit; secundus hic ipse; tertius Stratoniceus sophista ex
Garia oriundus; quartus sculptor; quintus et sextus pictores :
utrumque commemorat Apollodorus. Cynici autem vo-
lumina sunt tredecim, Necyia, Testamenta, Epistolæ com-
6 positæ ex deorum persona, ad physicos et mathematicos
grammaticosque et Epicuri factus et ab ipsis celebratas vi-
gesimas, et alia.

ΚΕΦ. Θ'.

CAP. IX.

MENEDEMOS.

MENEDEMUS.

102. Μενέδημος Κωλώτου τοῦ Λαμψακηνοῦ μαθη- 1
τής. Οὗτος, καθὰ φησὶν Ἰππόβοτος, εἰς τοσοῦτον τε- 2
35 ρατείας ἤλασεν ὥστε Ἐρινύος ἀναλαθὼν σῆμα περιῆει,
λέγων ἐπίσκοπος ἀπῆλθαι ἐξ ἄδου τῶν ἀμαρτανομένων,
δπως πάλιν κατιῶν ταῦτα ἀπαγγέλλοι τοῖς ἐκεῖ δαίμο-
σιν. ἦν δὲ αὐτῷ ἡ ἐσθὴς αὕτη· χιτῶν φαίδος ποδήρης,
περὶ αὐτῷ ζώνη φοινικῆ, πῖλος Ἀρκαδικὸς ἐπὶ τῆς
40 κεφαλῆς ἔχων ἐνυφασμένα τὰ δώδεκα στοιχεῖα, ἐμβά-
ται τραγικοί, πῶγων ὑπερμεγέθης, βάρδος ἐν τῇ χειρὶ
μειλίνη.

103 Καὶ οὗτοι μὲν οἱ βίοι τῶν κυνικῶν ἐκάστου. 3
προσμπογράφου δὲ καὶ τὰ κοιῆ ἀρέσκοντα αὐτοῖς,
45 ἀφῆσιν καὶ ταύτην εἶναι ἐγκρίνοντες τὴν φιλοσοφίαν,
οὐ, καθὰ φασὶ τινες, ἐνστασιν βίου. ἀρέσκει οὖν αὐ-

102. Menedemus, Coloti Lampsaceni discipulus. Hic,
1 ut ait Hippobotus, in tantum prodigiosæ superstitionis ve-
nerat, ut sumpto habitu Furis circumiret, dicens in-
spectorem se ex Orco venisse eorum quæ delinquerentur, ut
descendens hæc ibi dæmonibus renuntiaret quæ vidisset.
Vestis autem ei talis erat : pulla tunica talaris, astricta
puniceo cingulo; pileus Arcadicus capiti impositus, habens
intexta duodecim signa zodiaci; cothurni tragici, barba
prolixa, virga in manu fraxinea.

103. Atque istæ quidem vitæ sunt singuli cujusque Cyni-
corum. Subjiciemus autem quæ in genere illis placita sunt,
siquidem sectam hanc philosophiæ esse judicamus, non, ut
quidam volunt, certam rationem et institutum vitæ. Pla-

τοὺς τὸν λογικὸν καὶ τὸν φυσικὸν τόπον περιαιρεῖν, ἑμπερῶς Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ, μόνῳ δὲ προσέχειν τῷ ἠθικῷ. καὶ ἔπερ τινὲς ἐπὶ Σωκράτους, τοῦτο Διοκλῆς ἐπὶ Διογένοϋς ἀναγράφει, τοῦτον φάσκων λέγειν, 5 Δεῖ ζητεῖν

“Ο, ττι τοι ἐν μεγάροισι κακὸν τ’ ἀγαθὸν τε τέτυκται.

παραιτοῦνται δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθήματα. γράμματα γοῦν μὴ μανθάνειν ἔφασκεν ὁ Ἀντισθένης τοὺς σώφρονας γενομένους, ἵνα μὴ διαστρέφοντο τοῖς ἀλλοτριῶσι. (104) παραιροῦσι δὲ καὶ γεωμετρίαν καὶ μουσικὴν καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα. ὁ γοῦν Διογένης πρὸς τὸν ἐπιδεικνύντα αὐτῷ ὄρσοσκοπεῖον, «χρήσιμον, ἔφη, τὸ ἔργον πρὸς τὸ μὴ ὑστερῆσαι δεῖπνου.» πρὸς τὸν ἐπιδεικνύμενον αὐτῷ μουσικὸν ἔφη·

15 Γνώμαις γὰρ ἀνδρῶν εὖ μὲν οἰκοῦνται πόλεις, εὖ δ’ οἶκος, οὐ ψαλμοῖσι καὶ τερετίσμασιν.

ἀρέσκει δ’ αὐτοῖς καὶ τέλος εἶναι τὸ κατ’ ἀρετὴν ζῆν, ὡς Ἀντισθένης φησὶν ἐν τῷ Ἡρακλεῖ, ὁμοίως τοῖς στωικοῖς· ἐπεὶ καὶ κοινωνία τις ταῖς δύο ταύταις αἰρέσεσιν ἔστιν. 20 ὅθεν καὶ τὸν κυνισμὸν εἰρήκασι σύντομον ἔπ’ ἀρετὴν ὁδόν. καὶ οὕτως ἐβίω καὶ Ζήνων ὁ Κιτιεύς. (108) ἀρέσκει δ’ αὐτοῖς καὶ λιτῶς βιοῦν, αὐτάρκεισι χρωμένοις σιτίοις καὶ τρίβωσι μόνοις, πλούτου καὶ δόξης καὶ εὐγενείας καταφρονούσιν. ἔνιοι γοῦν καὶ βοτάναις 25 καὶ παντάσασιν ἕδασι χρωῶνται ψυχρῷ σκέπαις τε ταῖς τυγούσαις καὶ πίθοις, καθάπερ Διογένης, ὃς ἔφασκε θεῶν μὲν ἴδιον εἶναι μηδενὸς δεῖσθαι, τῶν δὲ θεοῖς ὁμοίων τὸ δάλγων χρῆζειν. ἀρέσκει δ’ αὐτοῖς καὶ τὴν ἀρετὴν διδακτὴν εἶναι, καθά φησιν Ἀντισθένης ἐν τῷ 30 Ἡρακλεῖ, καὶ ἀναπόβλητον ὑπάρχειν· ἀζιέραστόν τε τὸν σοφὸν καὶ ἀναμάρτητον καὶ φίλον τῷ ὁμοίῳ, τύχῃ τε μηδὲν ἐπιτρέπειν. τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα λέγουσιν ὁμοίως Ἀρίστωνι τῷ Χίῳ.

Καὶ οὗτοι μὲν οἱ κυνικοὶ· μετιτέον δ’ ἐπὶ τοὺς στωϊκοὺς, ὧν ἤρξε Ζήνων, μαθητῆς γενόμενος Κράττητος. 35

cet ergo illis Dialecticam et Physicam tollenda esse, similiter ac fecit Aristo Chius, Ethicæ autem soli intendi. Quodque plerique Socrati, hoc Diocles Diogeni inscribit, hunc asserens dixisse inquirendum

Quid domibus nostris pravi rectique geratur.

Repudiant etiam disciplinas liberales. Ergo neque discendas litteras dixit Antisthenes, ne frugi effecti perverterentur alienis. (104) Tollunt etiam geometriam et musicam et cetera id genus. Nempe enim et Diogenes cuidam ostendenti ipsi horoscopium, Utile sane inventum, ait, ne sero ad cœnam veniamus. Ad eum vero qui musicam ei exhibebat, ait:

Virtum consiliis bene reguntur oppida,
domus bene, haud lyræ lotive strepitibus.

Placet eis et finem esse secundum virtutem vivere, ut Antisthenes ait in Hercule, quemadmodum et Stoicis: nam affinitas quædam est inter has duas sectas. Quare et Cynismum dixere compendiosam ad virtutem viam. Atque ita vixit et Zeno Citieus. (105) Placet item eis simplex et parabilis victus, quippe qui cibis utuntur ad nutriendum corpus sufficientibus et solis palliis, divitias, gloriam nobilitatemque contemnent. Plerique etiam oleribus et aqua tantum frigida utuntur, qualicumque tecto acquiescunt vel solis dollis, sicuti Diogenes, qui dicebat deorum esse proprium nullius indigere, eorum vero qui diis essent similes, minimis egere. Virtutem dicunt doceri posse, ut in Hercule ait Antisthenes, eandemque amitti non posse: amore dignum esse sapientem, peccato non obnoxium et simili amicum, et fortunæ eum nihil permittere. Quæ vero inter virtutem et vitia sunt, ea indifferentia, ut Aristo Chius, appellant.

Et hi quidem Cynici fuere. Veniendum nunc ad Stoicos, quorum princeps fuit Zeno, Cratetis discipulus.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΕΒΔΟΜΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER SEPTIMUS.

ΚΕΦ. Α.

CAP. I.

ΖΗΝΩΝ.

ZENO.

Ζήνων Μνασέου[η Δημέου]Κιτιεύς ἀπὸ Κύπρου, πολί-
λισματος Ἑλληνικοῦ, Φοίνικας ἐποίκους ἐσχηκότος. τὸν
τράχληρον ἐπὶ θάτερα νενευκάς ἦν, ὡς φησὶ Τιμόθεος ὁ
Ἀθηναῖος ἐν τῷ περὶ βίων. καὶ Ἀπολλώνιος δὲ φησὶν ὁ
Τύριος ὅτι ἰσχνὸς ἦν, ὑπομήκης, μελάγχρους — ὅθεν
τις αὐτὸν εἶπεν Αἰγυπτίαν κληματίδα, καθὰ φησὶ Χρύ-
σαιππος ἐν πρώτῳ Παροιμιῶν — παχύκνημός τε καὶ
ἀπαγῆς καὶ ἀσθενῆς διὸ καὶ φησὶ Περσαῖος ἐν ὑπο-
μνήμασι συμποτικοῖς τὰ πλεῖστα αὐτὸν δειπνα παραι-
τεῖσθαι. ἔχαιρε δέ, φασὶ, σύκοις γλωροῖς καὶ ἡλιοκαίαις.
15 (2) Διήκουσε δέ, καθὰ προεῖρηται, Κράττητος· εἶτα καὶ
Σίλωνος ἀκοῦσαι φασὶν αὐτὸν καὶ Ξενοκράτους ἑτη
δέκα, ὡς Τιμοκράτης ἐν τῷ Δίονι· ἀλλὰ καὶ Πολέμωνος.
Ἐκάτων δέ φησὶ καὶ Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος ἐν πρώ-
18 τῳ περὶ Ζήνωνος, χρηστηριαζομένου αὐτοῦ τί πράττων
ἄριστα βιώσεται, ἀποκρίνασθαι τὸν θεόν, εἰ συγχρωτί-
ζοιτο τοῖς νεκροῖς· ὅθεν ζυνέντα τὰ τῶν ἀρχαίων ἀναγι-
νώσκειν. τῷ οὖν Κράττητι παρέθηκε τοῦτον τὸν τρόπον.
πορφύραν ἐμπεπορευμένους ἀπὸ τῆς Φοινίκης πρὸς τῷ
20 Πειραιεῖ ἐναυάγησεν. ἀνελθὼν δ' εἰς τὰς Ἀθήνας ἤδη
τριάκοντούτης ἔκαθισε παρά τινα βιβλιοπώλην ἀναγι-
νώσκοντος δ' ἔκεινον τὸ δεύτερον τῶν Ξενοφώντος ἀπο-
μνημονευμάτων, ἥσθεῖς ἐπέθετο ποῦ διατρίβοιεν οἱ τοι-
οῦτοι ἄνδρες. (3) εὐκαιρῶς δὲ παριόντος Κράττητος, ὁ
23 βιβλιοπώλης δείξας αὐτὸν φησὶ, « τούτῳ παρακολούθη-
σον. » ἐντεῦθεν ἤκουσε τοῦ Κράττητος, ἄλλως μὲν εὐτονος
πρὸς φιλοσοφίαν, αἰδήμων δὲ ὡς πρὸς τὴν κυνικὴν
ἀνασχυντίαν. ὅθεν ὁ Κράττης βουλόμενος αὐτοῦ καὶ
τοῦτο θεραπεύσαι δίδωσι χύτραν φακῆς διὰ τοῦ Κερα-
30 μεικοῦ φέρειν. ἐπειδὴ δ' εἶδεν αὐτὸν αἰδούμενον καὶ πα-
ρακαλύπτοντα, παίσας τῇ βακτηρίᾳ κατάγνυσι τὴν
χύτραν· φεύγοντος δ' αὐτοῦ καὶ τῆς φακῆς κατὰ τῶν
σκελῶν ρεούσης, φησὶν ὁ Κράττης, « τί φεύγεις, Φοι-
νικίδιον; οὐδὲν δεινὸν πέπονθας. » (4) ἕως μὲν οὖν τινὸς
35 ἤκουσε τοῦ Κράττητος· ὅτε καὶ τὴν Πολιτείαν αὐτοῦ γρά-
ψαντος, τινὲς ἔλεγον παίζοντες ἐπὶ τῆς τοῦ κυνὸς οὐράς
αὐτῆν γεγραφέναι. Γέγραφε δὲ πρὸς τῇ Πολιτείᾳ καὶ
τάδε· περὶ τοῦ κατὰ φύσιν βίου, περὶ δρμῆς ἢ περὶ
ἀνθρώπου φύσεως, περὶ παθῶν, περὶ τοῦ καθήκοντος,
40 περὶ νόμου, περὶ τῆς Ἑλληνικῆς παιδείας, περὶ ὄψεως,
περὶ τοῦ θλου, περὶ σημείων, Πυθαγορικά, Καθολικά,
περὶ λέξεων, Προβλημάτων Ὀμηρικῶν πέντε, περὶ

Zeno Menasæ seu Demæ filius Citieus ex Cypro, Græco op-
pido, quod Phœnices colonos habuerat. Collo fuit in alteram
partem inclinatore, ut refert Timotheus Atheniensis in libro
de Vitis. Apollonius autem Tyrius gracili corpore, statu me-
diocriter procero et atra cute fuisse illum auctor est : unde
illum quidam, ut Chrysippus in primo Proverbiorum ait,
Ægyptium palmitem dixit. Crura habuit turgida, item
corpus non bene compactum et imbecillum. Idcirco et
Persæus in Commentariis convivalibus ipsum refert con-
vivia ut plurimum declinasse. Fruebatur perlibenter ficu-
bus recentibus atque apricationibus. (2) Auditorque, ut
dictum est, Cratetis fuit : deinde Stilponem etiam audisse
et Xenocratem per decennium non desunt qui affirmant,
sicut Timocrates in Dione ; Polemonis itidem frequentasse
auditorium. Porro Hecato et Apollonius Tyrius in primo
de Zenone libro scribit, quum oraculum consulisset quo
pacto vivere optime posset, respondisse deum, Si mortuis
concolor fieret : quod ille quum intellexisset, se ad legen-
dos antiquorum libros magno contulisse studio. Denique in
Cratetis hoc modo familiaritatem venit. Purpuram ex Phœ-
nice mercatus advectans ad Piræeum naufragium fecit.
Inde Athenas ascendit jam annos triginta natus, conse-
ditque in taberna libraria : legente autem illo secundum
librum Xenophontis Memorabilium oblectatus quærit
ubinam tales viri degerent. (3) Opportune tunc prætereunte
Cratete, digito illum bibliopola ostendens, Hunc, inquit,
sequere. Ex eo jam Cratetis auditor factus est, alias quidem
aptissimus ad philosophiam, verum verecundior quam ut se
ad impudentiam Cynicam conferre posset. Id ubi animad-
vertit Crates, curare etiam in hoc illum studens ollam len-
ticula refertam dedit, ut per Ceramicum ferret. Quum au-
tem videret pudescere illum ac se præ verecundia tegere,
baculo ictam perfregit ollam. Illo fugiente et lenticula per
crura delfluente, Quid, inquit, fugis, Penule? nihil mali
passus es. (4) Aliquamdiu igitur audivit Cratetem : quo
tempore quum scripsisset de republica, quidam jocantes
aiebant eum in cauda canis illam scripsisse. Præterea scri-
psit et ista : de vita secundum naturam, de appetitu sive de
hominis natura, de perturbationibus, de officio, de lege,
de Græca disciplina, de aspectu, de toto, de signis, Pytha-
gorica, Universalia, de dictionibus, Problematum Homerico-
rum quinque, de poetica auditione. Est ipsius item et

ποιητικῆς ἀκροάσεως, ἔστι δ' αὐτοῦ καὶ Τέχνη καὶ Λύσεις καὶ Ἑλεγχοὶ δύο, Ἀπομνημονεύματα Κράτητος, ἠθικά. καὶ τὰδε μὲν τὰ βιβλία. Τελευταῖον δὲ ἀπέστη. 5 καὶ τῶν προειρημένων ἤκουσεν ἕως ἐτῶν εἴκοσιν ἵνα καὶ φασιν αὐτὸν εἰπεῖν, « νῦν εὐπλόγηκα, ὅτε ναυαγῆκα. » οἱ δ' ἐπὶ τοῦ Κράτητος τοῦτ' αὐτὸν εἰπεῖν. (β) ἄλλοι δέ, διατριβόντα ἐν ταῖς Ἀθήναις ἀκοῦσαι τὴν ναυαγίαν καὶ εἰπεῖν, « εὖγε ποιεῖς, τύχης, προσελαύνοσα ἡμᾶς φιλοσοφία. » ἐνίοι δέ, διαθέμενον Ἀθήνησι 10 τὰ φορτία, οὕτω τραπήναι πρὸς φιλοσοφίαν. Ἀνακάρπιων δὲ ἐν τῇ ποικίλῃ στοᾷ τῇ καὶ Πεισιανακτεῖω καλουμένη, ἀπὸ δὲ τῆς γραφῆς τῆς Πολυγνώτου ποικίλη, διετίθετο τοὺς λόγους, βουλομένους καὶ τὸ χωρίον ἀπερίστατον ποιῆσαι· ἐπὶ γὰρ τῶν τριάκοντα τῶν πολιτῶν 15 πρὸς τοῖς χιλίοις τετρακόσιοι ἀνήρηντ' ἐν αὐτῷ. Πρὸς ἤσσαν δὲ πολλοὶ ἀκούοντες αὐτοῦ καὶ διὰ τοῦτο στωικοὶ ἐκλήθησαν καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ὁμοίως, πρότερον Ζηνώνιοι καλούμενοι, καθά φησι καὶ Ἐπίκουρος ἐν ἐπιστολαῖς, καὶ πρότερόν γε στωικοὶ ἐκαλοῦντο οἱ διατριβόντες ἐν 20 αὐτῇ ποιηταί, καθά φησιν Ἐρατοσθένης ἐν ὀγδόῃ περὶ τῆς ἀρχαίας κωμωδίας, οἱ καὶ τὸν λόγον ἐπὶ πλείον ἠύξησαν. (β) ἐτίμων δὲ οὖν Ἀθηναῖοι σφόδρα τὸν Ζήνωννα, οὕτως ὡς καὶ τῶν τειχῶν αὐτῷ τὰς κλεῖς παρακαθίσθαι καὶ χρυσοῦ στεφάνῳ τιμῆσαι καὶ χαλκῇ εἰκότι. τοῦτο δὲ καὶ τοὺς πολῖτας αὐτοῦ ποιῆσαι, κόσμον ἡγουμένους τὴν τάνδρὸς εἰκόνα. ἀντεποιούντο δ' αὐτοῦ καὶ οἱ ἐν Σιδῶνι Κιτιεῖς. Ἀπεδέχετο δ' αὐτὸν καὶ Ἀντίγονος καὶ εἰ ποτ' Ἀθήναζε ἦκοι, ἤκουεν αὐτοῦ πολλάκις 25 τε παρεκάλει ἀρκεῖσθαι ὡς αὐτόν. ὁ δὲ τοῦτο μὲν παρητήσατο, Περσασίον δ' ἕνα τῶν γνωρίμων ἀπέστειλεν, ὃς ἦν Δημητρίου μὲν υἱός, Κιτιεὺς δὲ τὸ γένος, καὶ ἤκμαζε κατὰ τὴν τριακοστὴν καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, ἥδη γέροντος ὄντος τοῦ Ζήνωνος. ἡ δ' ἐπιστολὴ τοῦ Ἀντιγόνου τοῦτον εἶχε τὸν τρόπον, καθά καὶ Ἀπολλώνιος 30 δ' Τύριος ἐν τοῖς περὶ Ζηνωνῆος φησί·

(7) Βασιλεὺς Ἀντίγονος Ζήνωνι φιλοσόφῳ χαίρειν.

Ἐγὼ τύχῃ μὲν καὶ δόξῃ νομίζω προτερεῖν τοῦ σοῦ βίου, λόγου δὲ καὶ παιδείας καθυστερεῖν καὶ τῆς τελείας 40 εὐδαιμονίας ἦν σὺ κέχτησαι. διόπερ κέκρικα προσφωνῆσαι σοὶ παραγενέσθαι πρὸς ἐμέ, πεπεισμένος σε μὴ ἀντερεῖν πρὸς τὸ ἀξιούμενον. σὺ οὖν πειράθητι ἐκ παντὸς τρόπου συμμίξαι μοι, διειληφὸς τοῦτο διότι οὐχ ἐνός ἐμοῦ παιδευτῆς ἔση, πάντων δὲ Μακεδόνων συλλήβδην. ὁ γὰρ τὸν τῆς Μακεδονίας ἀρχόντα καὶ παιδεύων καὶ ἄγων ἐπὶ τὰ κατ' ἀρετὴν φανερός ἐστι καὶ τοὺς ὑποτεταγμένους παρασκευάζων πρὸς εὐανδρίαν. οἷος γὰρ 45 ἂν ὁ ἡγούμενος ᾗ, τοιοῦτους εἰκὸς ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ γίνεσθαι καὶ τοὺς ὑποτεταγμένους.

80 Καὶ ὁ Ζήνων ἀντιγράφει ἵδδε·

(8) Βασιλεῖ Ἀντιγόνῳ Ζήνων χαίρειν.

Ἀποδέχομαι σου τὴν φιλομάθειαν καθόσον τῆς ἀληθινῆς καὶ εἰς δῆσιν τεινούσης, ἀλλ' οὐχὶ τῆς δημώδους

Ars et Solutiones et Elenchi duo, Commentaria Cratetis, Moralia. Atque isti quidem libri ejus sunt. Postremo discessit. Et quos praediximus audivit ad viginti annos; ubi et illum dixisse ferunt, Tunc secundis ventis navigavi, quando naufragium feci. Alii eum, quum adhuc Cratetis discipulus esset, hoc dixisse aiunt. (5) Alii, dum Athenis deversaretur, audito naufragio, dixisse illum ferunt, Recte sane agis fortuna, quae nos ad philosophiam impellis. Quidam, venditis Athenis mercibus, sic demum ad philosophiam fuisse conversum. Obambulans igitur in porticu quae Pœcile et Pisanactea appellatur, sed ποικίλη (varia) propter tabulas Polygnoti, disserabat, volens locum ab importuna circumstantium corona liberare: namque sub imperio triginta tyrannorum ad mille et quadringentos cives ibi fuerant necati. Eo igitur ad illum audiendum discipuli jam confluebant, atque ideo Stoici vocati sunt etiam qui ab ipso antea Zenonii appellabantur, quod Epicurus quoque in epistolis dicit: si quidem ante illum Stoici qui in illa morabantur poetæ dicti erant, ut ait Eratosthenes in octavo de antiqua Comœdia, a quibus multum incrementi etiam philosophia hæc accepit. (6) Enimvero summo in honore apud Athenienses habebatur Zeno, adeo ut urbis ac mœnium apud illum claves deponerent, coronaque aurea et ærea imagine eum honorarent. Hoc autem et cives ipsius fecisse ferunt, magno sibi ornamento esse viri imaginem existimantes. Certabant de eo etiam Sidonii Citienses. Magni faciebat illum Antigonus quoque et si quando Athenas contendisset, auditor ejus erat multumque orabat ut se ad eum conferret. In eo ille non paruit quidem ipse: ceterum Pæseum, unum ex familiaribus, misit, Demetrii filium, genere Citiæum, qui Olympiade centesima tricesima florebat, Zenone jam sene. Est autem hoc exemplum epistolæ Antigoni, ut refert Apollonius Tyrius in iis quæ de Zenone scripsit:

(7) Rex Antigonus Zenoni philosopho salutem.

Ego fortuna me quidem et gloria vitam tuam anteire existimo; ceterum disciplinæ studiisque liberalibus et perfecta felicitate quam tute possides, longe abs te præcellis sentio. Quocirca te orare statui uti ad me venias, id mihi persuadens te preces meas minime irritas fieri passurum. Tu igitur modis omnibus enitere ut tuo contubernio fruamur, hoc pro certo habens, te non mei tantum, sed omnium simul Macedonum eruditorem fore. Nam qui Macedoniae regem erudit atque ad virtutem perducit, eum subditos quoque instruere ad fortitudinem et probitatem certum est. Nam cujusmodi fuerit dux, tales ut plurimum subditos fieri necesse est.

Ad hæc Zeno ita respondit:

(8) Regi Antigono Zeno salutem.

Amplector tuum discendi studium, in quantum quidem veram, utilem atque necessariam, non popularem

καὶ εἰς δι.αστροφὴν ἡθῶν ἀντέγη παιδείας. ὁ δὲ φιλοσοφίας ὠρεγμένος, ἐκκλίνων δὲ τὴν πολυθρόλητον ἡδονήν, ἢ τινοῦν θηλυεῖν νέων ψυχάς, φανερόν ἐστιν οὐ μόνον φύσει πρὸς εὐγένειαν κλίνων, ἀλλὰ καὶ προαιρέσει.

5 φύσις δὲ εὐγενῆς μετρίαν ἀσκησιν προσλαβούσα, ἔτι δὲ τὸν ἀφθόνως διδάζοντα, βραδίως ἔργεται πρὸς τὴν τελείαν ἀνάληψιν τῆς ἀρετῆς. (9) ἐγὼ δὲ συνέγρομαι σώματι ἀσθενεῖ διὰ γῆρας· ἔτων γάρ εἰμι ὀδοθήκοντα· διόπερ οὐ δύναμαι σοι συμμῖξαι. ἀποστέλλω δὲ σοὶ τινας τῶν

11 ἐμαυτοῦ συσγολαστῶν, οἱ τοῖς μὲν κατὰ ψυχὴν οὐκ ἀπολείπονται ἐμοῦ, τοῖς δὲ κατὰ σῶμα προτεροῦσιν· οἷς συνῶν οὐδενὸς καθυστερήσεις τῶν πρὸς τὴν τελείαν εὐδαιμονίαν ἀνηχόντων.

Ἀπέστειλε δὲ Περσαῖον καὶ Φιλωνίδην τὸν Θηβαῖον, ὧν ἀμφοτέρων Ἐπίκουρος μνημονεύει ὡς συνόντων Ἀντιγόνῳ ἐν τῇ πρὸς Ἀριστόβουλον τὸν ἀδελφὸν ἐπιστολῇ.

15 Ἐδοξε δὲ μοι καὶ τὸ ψήφισμα τὸ περὶ αὐτοῦ τῶν Ἀθηναίων ὑπογράψαι. (10) καὶ ἔχει ὧδε· « Ἐπὶ Ἀρρενίδου ἄρχοντος, ἐπὶ τῆς Ἀκαμαντίδος πέμπτης πρυτανείας, Μαίμακτηριῶνος δεκάτῃ ὑστέρᾳ, πρώτῃ καὶ εἰκοστῇ τῆς πρυτανείας ἐκκλησίᾳ κυρία τῶν προέδρων ἐπεψήφισεν Ἴππων Κρατιστοτέλους Ξυπεταίων καὶ [οἱ] συμ.προέδροι, Θράσων Θράσωνος Ἀνακαίου εἶπεν· Ἐπειδὴ Ζήνων Μνασέου Κιτιεὺς ἔτη πολλὰ κατὰ φιλοσοφίαν ἐν τῇ πόλει γενόμενος ἐν τε τοῖς λοιποῖς ἀνὴρ ἀγαθὸς ὧν διετέλεσε καὶ τοὺς εἰς σύστασιν αὐτῶ τῶν νέων πορευομένους παρακαλῶν ἐπὶ ἀρετῇ καὶ σωφροσύνην παρώρμα πρὸς τὰ βελτίστα παράδειγμα τὸν ἴδιον βίον ἐκθεῖς ἅπασιν, ἀκολούθῳ ὄντα τοῖς λόγοις οἷς διε-
30 λέγετο, (11) τύχη ἀγαθὴ δεδόχθαι τῷ δήμῳ, ἐπαίνεσαι μὲν Ζήωνα Μνασέου Κιτιέα καὶ στεφανῶσαι χρυσῶν στεφάνῳ κατὰ τὸν νόμον ἀρετῆς ἔνεκεν καὶ σωφροσύνης, οἰκοδομήσαι δὲ αὐτῶν καὶ τάφον ἐπὶ τοῦ Κεραμεικοῦ δημοσίου. τῆς δὲ ποιήσεως τοῦ στεφάνου καὶ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ τάφου χειροτονησάτω τὸν δῆμον ἤδη τοὺς ἐπιμελησομένους πέντε ἀνδρας εἰς Ἀθηναίους (ἅπαντων), ἀναγράψαι δὲ τὸ ψήφισμα τὸν γραμματεῖα τοῦ δήμου ἐν στήλαις δύο καὶ ἐξεῖναι αὐτῶ θεῖναι τὴν μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, τὴν δὲ ἐν Λυκείῳ. τὸ δὲ ἀνάλωμα τὸ εἰς τὰς στήλας γι-
40 νόμενον μερίσαι τὸν ἐπὶ τῆς διοικήσεως, ὅπως ἅπαντες εἰδῶσιν ὅτι ὁ δῆμος ὁ τῶν Ἀθηναίων τοὺς ἀνθρώπους καὶ ζῶντας τιμᾶ καὶ τελευτήσαντας. (12) ἐπὶ δὲ τὴν οἰκοδομὴν χειροτόνηνται Θράσων Ἀνακαίου, Φιλοκλῆς Πειραιεύς, Φαῖδρος Ἀναφύστιος, Μέδων Ἀχαρνεύς, Μίκυθος Συπαληττεύς, Δίων Παιανεύς. » καὶ τὸ ψήφισμα μὲν ὧδε ἔχει. Φησὶ δ' Ἀντίγονος ὁ Καρύστιος οὐκ ἀρνεῖσθαι αὐτὸν εἶναι Κιτιέα. τῶν γὰρ εἰς τὴν ἐπι-
45 σκευὴν τοῦ λουτρῶνος συμβαλλομένων εἰς ὧν καὶ ἀναγραφόμενος ἐν τῇ στήλῃ, « Ζήνωνος τοῦ φιλοσόφου, οὗ ἤξιωσε καὶ τὸ Κιτιεὺς προτεθῆναι. Πόρισμα δὲ ποτε κοῖλον ἐπίθημα τῇ ληκύθῳ περιέφερε νόμισμα, λύσιν ἔτομον τῶν ἀναγκαιῶν ἢ ἔροι Κράτης ὁ διδάσκαλος. (13) φασὶ δ' αὐτὸν ὑπὲρ τὰ χίλια τάλαντα ἔχοντα ἔλθειν

DIOGENES.

et quæ ad pervertendos mores tendit, eruditionem apprehendere instituit, Nam qui philosophicæ amore et studio tenetur, et multum celebratam illam voluptatem spernit, quæ quorundam adolescentulorum animos effeminat, ostendit se non solum natalibus, sed indole animi esse nobilem. Porro liberali ac nobili ingenio si adiciatur modica exercitatio neque desit præceptoris copia, mature ad perfectam virtutis evadit frugem. (9) Ego vero invalido corpore utor ob senectutem — sum enim octogenarius — quare te convenire non possim. Ergo quosdam ex contubernaliibus meis ad te mitto, qui amici bonis mihi non cedunt, et corporis superant. Quorum consuetudine usus eorum qui ad summam pervenerunt felicitatem, nemini eris inferior.

Misit autem Persæum Thebanumque Philoniden. Utriusque horum Epicurus mentionem facit in epistola ad Aristobulum fratrem, congressoque Antigono memorat. Placuit Atheniensium quoque de illo decretum subnectere:

(10) est autem hujusmodi: Arrhenida archonte, Acamantidis tribus quinto magistratu, Mæmacterionis vicesima prima, magistratus vicesima tertia concionem legitimam in suffragia misit ex Proedris Hippo filius Cratistotelis demo Xypeteon et collegæ, Thraso Thrasonis filius Anacæensis dixit: Quoniam Zeno Mnaseæ filius Citieus complures annos in civitate philosophiam docens versatus est atque in omnibus vir bonus esse perstitit, ac juvenes qui ad illum disciplinæ causa convenerunt ad virtutem et frugalitatem exhortando ad ea quæ sunt optima intendit, vitam suam verbis ac doctrinæ suæ consentaneum exemplar omnibus proponens, (11) quod felix faustumque sit: Placuit populo laudare Zenonem Mnaseæ filium Citieum et aurea corona coronare secundum legem virtutis ac temperantiæ gratia, prætereaque construere illi sepulturam in Ceramicæ publice. Coronæ autem faciendæ exædificandique tumuli populum statim quinque viros ex Atheniensibus eligere qui curam habeant, decretumque hoc scribam plebis inscribere stelis duabus, licereque ipsi alteram in Academia, alteram in Lyceo ponere. Sumptus vero in stelas præbere eum qui negotiis præest, ut omnes intelligant Atheniensium populum bonos viros et vivos et defunctos honorare. (12) Ad eam autem structuram electi sunt Thraso Anacæensis, Philoctes Piræeus, Phædrus Anaphlystius, Medon Acharnensis, Micythus Syपालlettensis, Dion Pæzaniensis. Hoc exemplar decreti fuit.

Refert autem Antigonus Carystius ipsum se non negare Citieum: nam quum unus eorum e numero fuerit, qui ad rescipiendum balneum publicum contulere, atque in stela descriptum esset, ZENONIS PHILOSΟΡΒΙ, ut etiam CITTIEI adiace-reptur oravit. Quum vero fecisset aliquando vasculo cavum operculum, circumferebat pecuniam, ut Crates præceptor promptum haberet ac paratum necessarium victum. (13) Aiunt illum plus quam mille talenta habuisse quum venit

εις τὴν Ἑλλάδα καὶ ταῦτα δανείζων ναυτικῶς. ἤσθι δ' ἰ2 in Græciam, eaque nautico fenore elocare solitum. Ede-
 ἀρτίδια καὶ μέλι καὶ ὀλίγον εὐώδους οἰναρίου ἐπέπινε. *batque modice panem et mel, et suavis vini paululum hi-*
 παιδαρίους δ' ἐχρήτο σπανίως, καὶ ἄπαξ ἢ δις του παιδι- *3 behat. Pueris raro utebatur, semel fere aut bis mere-*
 σκαρίῳ τινί, ἵνα μὴ δοκοῖη μισογύνης εἶναι. σὺν τε Περ- *triculari, ne muliebri secus aversari videretur. Eandem*
 5 σαίῳ τὴν αὐτὴν οἰκίαν ὄκει· καὶ αὐτοῦ αὐλητρίδιον εἰς- *quoque domum ipse et Persæus una habuit. Is quum*
 ἀγαγόντος πρὸς αὐτόν, φθάσας πρὸς τὸν Περσαῖον αὐτὸ *aliquando tibicinam mulierem ad eum induxisset, festinan-*
 ἀπήγαγεν. ἦν τε, φασίν, εὐσυμπεριφορος, ὡς πολλαῖς *4 ter ad Persæum abduxit. Facilis erat, aiunt, in accommo-*
 Ἀντίγονον τὸν βασιλέα ἐπικωμάσαι αὐτῷ καὶ πρὸς Ἀρι- *dando sese ad aliorum mores et studia, adeo ut sæpe Anti-*
 στοκλέα τὸν κιθαρωδὸν ἄμ' αὐτῷ ἔλθειν ἐπὶ κῶμον, εἴτα *5 gnomus rex comessabundus ad eum veniret atque ad Aristo-*
 10 μέντοι ὑποδύναι. (14) ἐξέκλινε δέ, φασί, καὶ τὸ πολυ- *clem citharædum in comessionem cum illo una pergeret,*
 δημιῶδες, ὡς ἐπ' ἄκρου καθίζεσθαι τοῦ βάρθρου, κερ- *hic tamen paullo post clam se subduceret. (14) Declinavit au-*
 δαίνων τὸ γοῦν ἔτερον μέρος τῆς ἐνοχλήσεως. οὐ μὴν *tem, ut narrant, magnam populi frequentiam, adeo ut in*
 οὐδὲ μετὰ πλείονων τῶν δύο ἢ τριῶν περιεπάτει. ἐνίους *summo subsellio consideret, dimidiam saltem molestiarum*
 δὲ καὶ χαλκὸν εἰσέπραττε τῶν περισταμένων, ὥστε δεδιό- *partem compendifaciens. Neque vero cum pluribus quam*
 15 τας τὸ δίδόναι μὴ ἐνοχλεῖν, καθά φησι Κλεάνθης ἐν τῷ περὶ *duobus vel tribus ambulabat. Quosdam vero, ut Cleanthes*
 χαλκοῦ πλείονων τε περιστάντων αὐτόν, δείξας ἐν τῇ *ait in libro de Ære, iubebat as dare circumstantes, uti ne*
 στοᾷ κατ' ἄκρου τὸ ζύλινον περιφερὲς τοῦ βωμοῦ ἔφη, *sibi molesti essent. Pluribusque circumstantibus, ostendens*
 « τούτῳ ποτ' ἐν μέσῳ ἔκειτο, διὰ δὲ τὸ ἐμποδίζειν ἰδίᾳ *in porticum in summo ligneam aræ circumferentiam, Hæc, ait,*
 ἐτέθῃ· καὶ ὑμεῖς οὖν ἐκ τοῦ μέσου βαστάσαντες αὐτοὺς *aliquando in medio erat exposita, quia vero impedimento*
 20 ἤττον ἡμῖν ἐνοχλήσετε. » Δημογράους δὲ τοῦ Λάχριστος *6 Gerat, seorsum posita est : vos igitur de medio discedentes*
 ἀσπαζομένου αὐτόν καὶ φάσκοντος λέγειν καὶ γράφειν *minus molestiarum nobis exhibebitis. Demochare autem La-*
 ὄν ἂν χρεῖαν ἔχη πρὸς Ἀντίγονον, ὡς ἐκείνου πάντα *clætiis filio salutante illum atque dicente, si quid opus ha-*
 παρέξοντος, ἀκούσας οὐκέτ' αὐτῷ συνδιέτριψε. (15) *beret, dicturum se ac scripturum Antigono, præbituro*
 λέγεται δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευταίαν τοῦ Ζήνωνος εἰπεῖν *omnia, postquam audivit, noluit amplius ejus consuetudine*
 25 τὸν Ἀντίγονον, οἷον εἶη θεάτρον ἀπολοολεκῶς· θθεν καὶ *uti. (15) Fertur autem post Zenonis mortem Antigonomum*
 διὰ Θράσωνος πρεσβευτοῦ παρὰ τῶν Ἀθηναίων ἤττησεν *dixisse, Quale spectatorem perdidit ! unde et ab Athenien-*
 αὐτῷ τὴν ἐν Κεραμεικῷ ταφὴν. ἐρωτηθεὶς δὲ διὰ τί θαυ- *sibus per Thrasonem legatum, ut in Ceramico illi sepultu-*
 μαίει αὐτόν, « ὅτι, ἔφη, πολλῶν καὶ μεγάλων αὐτῷ *ram facerent, petiit. Interrogatus autem cur illum adeo*
 διδομένων ὑπ' ἐμοῦ οὐδέποτε ἔχωνούθη οὐδὲ ταπει- *admiraretur, Quia, inquit, quum illi a me multa et magna*
 30 νὸς ὤφθη. » Ἦν δὲ καὶ ζητητικὸς καὶ περὶ πάντων *sæpe data sint, nunquam elatior factus est neque humilis*
 ἀκριβολογούμενος· θθεν καὶ δ' Ἰτίμων ἐν τοῖς Σίλλοις *7 apparuit. Erat autem et ad inquirendum sollers subtilisque*
 φησὶν οὕτω·

Καὶ Φοίνισσαν ἴδον λιγνόγραυν σκιερῶ ἐνὶ τύρῃ
 πάντων ἱμεύρουσαν· δ' δ' ἔρρει γύργαθος αὐτῆς
 35 μικρὸς ἔων, νοῦν δ' εἶχεν ἐλάσσονα κινδύφθοι.

(16) ἐπιμελῶς δὲ καὶ πρὸς Φίλωνα τὸν διαλεκτικὸν διε-
 κρίνεται καὶ συνεσχολάζεν αὐτῷ· θθεν καὶ θαυμασθῆναι
 ὑπὸ Ζήνωνος τοῦ νεωτέρου οὐχ ἤττον Διοδώρου τοῦ δι-
 40 δασκάλου αὐτοῦ. ἦσαν δὲ περὶ αὐτὸν καὶ γυμνορρύπα·
 40 ροὶ τινες, ὡς φησὶ καὶ δ' Ἰτίμων·

Ἔορα πενεστάων σύναγεν νέφος, οἱ περὶ πάντων
 πτωχότατοι τ' ἦσαν καὶ κουφότατοι βροτοὶ ἀστῶν.

Αὐτὸν δὲ στυγνὸν τ' εἶναι καὶ πικρὸν καὶ τὸ πρόσωπον *9*
 συνεσπασμένον. ἦν εὐτελής τε σφόδρα καὶ βαρβαρικῆς
 45 ἐχόμενος σμικρολογίας, προσχέματι οἰκονομίας. εἰ δὲ
 τίνα ἐπικόποι, περιεσταλμένος καὶ οὐχ ἄβην, ἀλλὰ πόρ-
 ρωθεν· λέγω δὲ οἷον ἐπὶ τοῦ καλλωπιζομένου ποτὲ ἔφη.
 (17) ὀχέτιον γάρ τι ὀκνηρῶς αὐτοῦ ὑπερβαίνοντος, « δι-
 50 καίως, εἶπεν, ὑπορᾷ τὸν πληθόν· οὐ γάρ ἐστιν ἐν αὐτῷ
 κατοπτρίσασθαι. » ὡς δὲ κυνικός τις οὐ φήσας ἔλαιον
 ἔχειν ἐν τῇ ληκύθῳ, προσήτησεν αὐτόν, οὐκ ἔφη δώσειν·
 ἀπελθόντα μέντοι ἐκέλευε σκέψασθαι ὀπότερος εἶη ἀναι-

Vidi et anum in fastu umbroso : Phænissa, gulosa,
 omnia concupiens : perit sed reticulum ejus
 35 pauxillum, mentisque minus tenuit scindapso [*instru-*
mento musico].

(16) Diligenter autem et accurate cum Philone dialectico se
 exercebat atque una vacabat disputationibus : unde non
 minori admirationi apud juniorem Zenonem est habitus
 40 quam Diodorus præceptor ejus. Erant autem cum ipso ali-
 qui etiam nudi sordidique homines, ut ait Timon :

Dumque penestiarum [*servorum sive pauperum*] nubem
 [concessit, egenos
 45 præ cunctis homines, cives levitate solutos.

Enimvero vultus ipsius subtristior gravisque et acer fuit,
 unde et rugabat frontem et ora contrahebat. Vili præterea
 valde apparatu erat et qui barbaricam tenuitatem redoleret,
 idque sub prætextu frugalitatis faciebat. Si quem objurga-
 ret, circumcise id ac breviter neque nimium, sed velut ex
 longinquo faciebat, ut exempli gratia de eo qui se nimio
 studio componeret, aliquando ait. (17) Quum enim ille
 stagnantem in via aquulam lente segnitèrque transcende-
 ret, Merito, inquit, lutum suspicis : namque eo non potes
 pro speculo uti. Quum vero Cynicus quispiam oleum se in
 vasculo non habere diceret atque ab eo postularèt, se mi-
 nime daturum asseveravit : abeuntem vero animadvertere

δέστερος. ἐρωτικῶς δὲ διακείμενος Χρεμωνίδου, παρακαθίζοντων αὐτοῦ τε καὶ Κλεάνθους, ἀνέστη θαυμάζοντος δὲ τοῦ Κλεάνθους, ἔφη, « καὶ τῶν ἱατρῶν ἀκούω τῶν ἀγαθῶν, κράτιστον εἶναι φάρμακον πρὸς τὰ φλεγμαίνοντα ἡσυχίαν. » δυοῖν δ' ὑπανακειμένων ἐν πότῳ καὶ τοῦ ὑπ' αὐτὸν τὸν ὑπ' ἑαυτὸν σχιμαλίζοντος τῆς ποδὶ, αὐτὸς ἐκείνου τῷ γόνατι ἐπιστραφέντος δέ, « τί οὖν, ἔφη, οἶε τὸν ὑποκάτω σου πάσχειν ὑπὸ σοῦ; » (18) πρὸς δὲ τὸν φιλόπαιδα οὔτε τοὺς διδασκάλους ἔφη φρένας ἔφασκε δὲ τοὺς μὲν τῶν ἀσολοίκων λόγους καὶ ἀπρητισμένους ὁμοίους εἶναι τῷ ἀργυρίῳ τῷ Ἀλεξανδρῆνι· εὐσθάλτους μὲν καὶ περιγεγραμμένους καθὰ καὶ τὸ νόμισμα, οὐδὲν δὲ διὰ ταῦτα βελτίους. τοὺς δὲ τούναντιον ἀφωμοίους τοῖς Ἀττικοῖς τετραδράχμοις, εἰκὴ μὲν κεκομμένοις καὶ σολοίκως, καθέλκει μέντοι πολλὰκις τὰς κεκαλλιγραφημένας λέξεις. Ἀρίστωνος δὲ τοῦ μαθητοῦ πολλὰ διαλεγόμενον οὐκ εὐφως, ἐνιζ δὲ καὶ προπετῶς καὶ θρασέως, « ἀδύνατον, εἰπεῖν, εἰ μὴ σε ὁ πατήρ μεθύων ἐγέννησεν » ὅθεν αὐτὸν καὶ λάλον ἀπεκάλει, βραχυλόγος ὢν. (19) πρὸς δὲ τὸν ὀσφράγον μηδὲν τοῖς συμβιωταῖς καταλιπόντα, παρατεθέντος ποτὲ μεγάλου ἰγθύος, ἄρας οἷος ἦν κατεσθίειν· ἐμβλέψαντος δὲ « τί οὖν, ἔφη, τοὺς συμβιωτὰς οἶε πάσχειν καθ' ἡμέραν, εἰ σὺ μίαν μὴ δύνησαι ἐνεγκεῖν τὴν ἐμὴν ὀσφράγιαν; » μειρακίου δὲ περιεργότερον παρὰ τὴν ἡλικίαν ἐρωτῶντος ζήτημά τι, προσήγαγε πρὸς κάτοπτρον καὶ ἐκέλευσεν ἐμβλέψαι· ἔπειτ' ἠρώτησεν εἰ δοκοῖε αὐτῷ ἀρμόττοντα εἶναι ὄψεαι τὰ τοιαῦτα ζητήματα. πρὸς δὲ τὸν φάσκοντα ὡς τὰ πολλὰ αὐτῷ Ἀντισθένης οὐκ ἀρέσκοι, χρεῖαν Σοφοκλέους προνεγκάμενος ἠρώτησεν εἴ τινα καὶ κατὰ ἔχειν αὐτῷ δοκεῖ τοῦ δ' οὐκ εἰδέναι φήσαντος, « εἴτ' οὐκ αἰσῶν, ἔφη, εἰ μὲν τι κακὸν εἶη εἰρημένον ὑπ' Ἀντισθένης, τοῦτ' ἐκλεγόμενος καὶ μνημονεύων, εἰ δὲ τί καλόν, οὐδ' ἐπιβαλλόμενος κατέχει; » (20) εἰπόντος δὲ τινος ὅτι μικρὰ αὐτῷ δοκεῖ τὰ λογάρια τῶν φιλοσόφων, « λέγεις, εἶπε, τὰ ληθῆ· δεῖ μέντοι καὶ τὰς συλλαβὰς αὐτῶν βραχείας εἶναι, εἰ δυνατόν. » λέγοντος δὲ τινος αὐτῷ περὶ Πολέμμωνος ὡς ἄλλα προθέμενος ἄλλα λέγει, σκυθρωπάσας ἔφη, « πόσου γὰρ ἡγάπας τὰ διδόμενα; » δεῖν δ' ἔφη τὸν διαλεγόμενον ὡς περ τοὺς ὑποκριτὰς τὴν μὲν φωνὴν καὶ τὴν δύναμιν μεγάλην ἔχειν, τὸ μέντοι στόμα μὴ διέλκειν· ὁ ποιεῖν τοὺς πολλὰ μὲν λαλοῦντας, ἀδύνατα δὲ. τοῖς εὖ λεγομένοις οὐκ ἔφη δεῖν καταλείπεσθαι τόπον ὡς περ τοῖς ἀγαθοῖς τεχνίταις εἰς τὸ θεάσασθαι· τούναντιον δὲ τὸν ἀκούοντα οὕτω πρὸς τοῖς λεγομένοις γίνεσθαι ὡς τε μὴ λαμβάνειν χρόνον εἰς τὴν ἐπισημείωσιν. (21) νεανίσκου πολλὰ λαλοῦντος, ἔφη, « τὰ ὧτά σου εἰς τὴν γλῶτταν συνερρήθη. » πρὸς τὸν καλὸν εἰπόντα ὅτι οὐ δοκεῖ αὐτῷ ἐρασθῆσθαι ὁ σοφός, « οὐδὲν, ἔφη, ἡμῶν ἀθλιώτερον ἔσθαι τῶν καλῶν. » ἔλεγε δὲ καὶ τῶν φιλοσόφων τοὺς πλείστους τὰ μὲν πολλὰ ἀσφους εἶναι, τὰ δὲ μικρὰ καὶ τυχερὰ ἀμαθείς. καὶ προσέφερετο τὰ

jussit uter esset impudentior. Quum esset autem in Chremonidem amatorie affectus, ipso et Cleanthe assidentibus surrexit : quumque admiraretur Cleanthes, ait, Et medicos optimos audio dicentes, optimum remedium adversus inflammationes esse quietem. Duobus in convivio sub sese recumbentibus, quum is qui sibi adiacebat, inferiorem socium pulsaret pede, ipse hunc pulsavit genu : converso illi, Quid ergo, ait, illum abs te pati arbitraris qui sub te est? (18) Ad eum qui pueros amabat, et ludi magistros desipere ait, ut qui semper inter puerulos versentur, et illos. Dicebat autem diligentium rhetorum sermones factos Alexandrinæ pecuniæ similes esse : nam grato esse aspectu et rotundos monetæ instar, nihilo tamen idcirco esse meliores; eos vero qui contrario modo comparati essent tetradrachmis Atticis assimilabat, negligenter quidem et in rudem modum incisus, sed quibus sæpe præponderentur pulchre compositi sermones. Aristone autem discipulo non satis ingeniose multa, quædam etiam temere procaciterque disserente, Fieri non potest, inquit, quin te pater temulentus genuerit : unde ipsum etiam loquacem appellabat, brevis ipse in loquendo et circumcisus. (19) Edaci cuidam nihil obsoniorum sociis inter convivandum relinquenti appositum ingentem piscem sustulit solusque comedere velle videbatur : quum ille in eum intueretur, Quid ergo, ait, socios quotidie tolerare arbitraris, si tu unum diem meam edacitatem ferre non vales? Adolescentem curiosius quam per ætatem conveniret, quiddam inquirentem admoto speculo jussit inspicere : rogavit deinde num ipsi viderentur faciei congruere tales quæstiones. Dicente quodam Antisthenis sibi pleraque minime placere, producto ejus libro, qui Sophocles inscribitur, quæsit equid pulchri continere ei videretur : illo se nescire dicente, Non pudet, inquit, si quid ab Antisthene male dictum sit, hoc indagare et memoriter tenere; si quid vero boni, negligere neque meminisse? (20) Cuidam breves (et exiles) esse philosophorum argumentatiunculas asserenti, Vera, inquit, loqueris : oportet nempe, si fieri possit, breves esse illorum et syllabas. Dicente quodam de Polemone quod alia proponeret, alia loqueretur, substomachans, Quanti enim, inquit, faciebas quæ dabantur? Operæ pretium esse dicebat, eum qui disputaret, in morem histrionum voce viribusque magnum esse, os tamen aperire non debere immodice, quod ii faciant qui plurima loquuntur quidem, sed futilia. Iis quæ recte dicerentur locum minime relinquendum dixit veluti præclaris artificibus ad spectandum : contra vero auditorem sic eis quæ dicuntur infentum esse oportere, ut non vacet illi ad notas faciendas. (21) Adolescenti loquaciori, Aures, inquit, tuæ in linguam confluxere. Formoso cuidam dicenti, non videri sibi amatorem sapientem, Nihil, ait, vobis formosis esset infelicius. Dicebat et philosophorum plurimos plerisque in rebus esse insipientes, in parvis fortuitisque imperitos. Proferebatque Caphisiæ (tibicinis) illud, qui discipulo cuiquam

τοῦ Καρισίου, δὲ ἐπιβαλομένου τινὸς τῶν μαθητῶν
 5 μεγάλα φασάν, πατάξας εἶπεν ὡς οὐκ ἐν τῷ μεγάλῳ τὸ
 εὖ κείμενον εἶη, ἀλλ' ἐν τῷ εὖ τὸ μέγα. νεανίσκου δέ
 τινος θρασύτερον διαλεγομένου, « οὐκ ἂν εἰποίμι, ἔφη,
 10 μειράκιον, ἂ ἐπέρχεται μοι. » (22) Ῥοδίου δέ τινος
 καλοῦ καὶ πλουσίου, ἄλλως δὲ μηδέν, προσκειμένου
 αὐτῷ, μὴ βουλόμενος ἀνέχεσθαι, πρῶτον μὲν ἐπὶ τὰ
 κεκοιμένα τῶν βάρων ἐκάθιζεν αὐτόν, ἵνα μολύνῃ
 τὴν γλάνιδά· ἔπειτα εἰς τὸν τῶν πτωγῶν τόπον, ὥστε
 15 συνανατρίβεσθαι τοῖς ῥάκασιν αὐτῶν· καὶ τέλος ἀπῆλ-
 θεν ὁ νεανίσκος. πάντων ἔλεγεν ἀπρεπέστερον εἶναι τὸν
 τύφον, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν νέων. μὴ τὰς φωνὰς καὶ
 τὰς λέξεις ἀπομνημονεύειν, ἀλλὰ περὶ τὴν διαθέσιν τῆς
 20 χρείας τὸν νοῦν ἀσχολεῖσθαι, μὴ ὡς περ ἔφησάν τινα ἢ
 σκευασίαν ἀναλαμβάνοντας. δεῖν τ' ἔλεγε τοὺς νέους
 πάσῃ κοσμιότητι γρῆσθαι ἐν πορείᾳ καὶ σχήματι καὶ
 περιβολῇ· συνεγές τε προσερέτετο τοὺς ἐπὶ τοῦ Καπα-
 νέως Εὐριπίδου στίχους, ὅτι αὐτῷ

Βίος μὲν ἦν πολὺς,
 20 ἥκιστα δ' ἔδωκ γαῦρος ἦν, φρόνημα δὲ
 οὐδὲν τι μείζον εἶχεν ἢ πένης ἀντήρ.

(22) ἔλεγε δὲ μηδὲν εἶναι τῆς οἰήσεως ἄλλοτριώτερον πρὸς
 κατάληψιν τῶν ἐπιστημῶν, μηδενὸς ὁ' ἡμᾶς οὕτως εἶ-
 25 να ἔνδοσις εἰς χρόνον. ἐρωτηθεὶς τί ἐστί φίλος,
 « ἄλλος ἐγώ », ἔφη. εὐὐλον ἐπὶ κλοπῇ, φασίν, ἐμα-
 στίγου· τοῦ δ' εἰπόντος, « εἰμαρτό μοι κλέψαι », « καὶ
 ὀαρῆσαι », ἔφη. τὸ κάλλος εἶπε τῆς σωπροσύνης ἄνθος
 εἶναι· οἱ δὲ τοῦ κάλλους τὴν σωπροσύνην. τῶν γνωρίμων
 30 τινὸς παιδάριον μεμυλωπισμένον θεασάμενος πρὸς αὐ-
 τόν, « ὄρω σου, ἔφη, τοῦ θυμοῦ τὰ ἴγνη » πρὸς τὸν
 κερυμμένον τῷ μύρῳ, « τίς ἐστίν, ἔφη, ὁ γυναικὸς
 ὄξων; » Διονυσίου δὲ τοῦ Μεταθήμενου εἰπόντος αὐτῷ
 35 διὰ τί αὐτὸν μόνον οὐ διορθοῖ, ἔφη, « οὐ γὰρ σοι πι-
 στεύω. » πρὸς τὸ φλυαροῦν μειράκιον, « διὰ τούτο,
 εἶπε, δύο ὧτα ἔχομεν, στόμα δὲ ἓν, ἵνα πλείονα μὲν
 ἀκούωμεν, ἥττονα δὲ λέγωμεν. (23) ἐν σὺμποσίῳ
 κατακείμενος σιγῇ τὴν αἰτίαν ἠρωτήθη· ἔφη οὖν τῷ
 40 ἐγκαλέσαντι ἀπαγγεῖλαι πρὸς τὸν βασιλέα ὅτι παρῆν
 τις σιωπᾶν ἐπιστάμενος· ἦσαν δὲ οἱ ἐρωτήσαντες παρὰ
 41 Πτολεμαίου πρέσβεις ἀφικόμενοι καὶ βουλόμενοι μαθεῖν
 τί εἴποιεν παρ' αὐτοῦ πρὸς τὸν βασιλέα. ἐρωτηθεὶς πῶς
 ἔχει πρὸς λαιδορίαν, « καθάπερ, εἶπεν, εἰ πρεσβευ-
 τῆς ἀναπόκριτος ἀποστέλλοιτο. » φησὶ δ' Ἀπολλώνιος
 42 ὁ Τύριος, ἔλκοντος αὐτὸν Κράτης τοῦ ἱματίου ἀπὸ
 43 Στίλπωνος, εἰπεῖν, « ὦ Κράτης, λαβὴ φιλοσόφων
 ἐστὶν ἐπιδέξις ἢ διὰ τῶν ὧτων· πείσας οὖν ἔλακε τού-
 44 των· εἰ δέ με βιάξῃ, τὸ μὲν σῶμα παρὰ σοὶ ἔσται, ἢ
 δὲ φοχῇ παρὰ Στίλπωνι. » (25) Συνδιέτριψε δὲ καὶ
 45 Διοδώρῳ, καθὰ φησιν Ἰσπόδοτος· παρ' ᾧ καὶ τὰ δια-
 46 λεκτικὰ ἐξεπόντησεν. ἤδη δὲ προκόπτων εἰσῆει καὶ
 πρὸς Πολέμωνα ὑπ' ἀτυρίας, ὥστε φασὶ λέγειν ἐκεῖ-
 47 νον, « οὐ λανθάνεις, ὦ Ζήνων, ταῖς κηπαιαῖς παρει-
 48 ρῶν θύρας καὶ τὰ δόγματα κλέπτων Φοινικικῶς με-

magno flatu buccas distudenti impēgit colapbum dixitque :
 Rectum non in magno situm, sed in recto magnum. Ado-
 5 lescente quodam audacious loquente, Nolim proloqui, inquit,
 adolescens, quæ mihi veniunt in mentem. (22) Rhodium
 quendam formosum atque divitem, cetera autem hominem
 nihili, quum ferre non posset, primo quidem super gradus
 sordidos sedere illum jussit, ut chlanidem fœdaret; deinde
 vero in loco pauperibus destinato, ut inter pannos eorum
 versaretur : postremo recessit adolescens. Nihil fastu esse
 indecentius dicebat, quum in ceteris, tum in juvenibus
 maxime. Monebat non circa voces et vocabula memo-
 10 riam, sed circa utilitatis rationem mentem exercere oportere,
 ut ne veluti coctum aliquid aut opipare paratum ci-
 bum assumamus. Convenire maxime juvenibus dicebat ut
 summa honestate in habitu, incessu, amictu : habebatque
 15 semper in ore Euripidis de Capaneo versus, quod illi

Amplæ suppēbant divitiæ,
 20 sed opibus haud unquam efferebatur tamen
 vèi erat majore quam vir pauper spiritu.

(23) Dicebat ad perceptionem disciplinarum nihil esse alie-
 25 nius quam sibi magnum sapere videri, nulliusque nobis rei
 magis opus esse quam temporis. Interrogatus quid esset
 amicus, Alter, inquit, ego. Servum in furto, ut auid, de-
 prehensum verberabat, quumque ille diceret, In fatis erat
 ut furarer, Et ut vapulares, inquit. Dicebat pulchritudinem
 esse continentiæ florem, secundum alios, pulchritudinis
 30 florem esse continentiam. Quum familiarium cujusdam ser-
 vulum cicatricibus coopertum aspexisset, Video, inquit ad
 illum, tui furoris vestigia. Cuidam unguentis delibuto,
 Quis, ait, mulierem olet? Dionysio Metathémēno quærenti
 cur ipsum solum non corrigeret, Quia, inquit, tibi mi-
 nus credo. Ineptæ et nihili ad rem loquenti adolescentulo,
 35 Idcirco, inquit, aures habemus duas et os unum, uti plura
 audiamus, loquamur pauciora. (24) In convivio tacitus
 sequebatur : causam rogatus, Nuntia, dixit ei qui hoc exprobra-
 verat, regi adesse quendam qui tacere sciat : qui autem in-
 40 terrogabant, legali a Ptolemao advenerant et discere cupie-
 bant quid ab illo regi nuntiarent. Interrogatus quonam es-
 set animo adversus maledicta, dixit, Similiter, inquit, ac si
 legatus absque responso remittatur. Refert Apollonius Tyrius
 quod, quum Crates eum pallio a Stilpōne abstraheret, dixit,
 45 O Crates, aptissima philosophorum ansa est in au-
 ribus : quum igitur persuaseris, tum hisce trahere : quodsi per
 vim egeris, corpus quidem apud te, sed animus apud Stil-
 46 ponem erit. (25) Versatum illum et cum Diodoro Hippo-
 botus auctor est : apud quem et dialecticæ studuit. Jam
 vero proficiens atque provectus Polemonis frequentabat
 auditorium, quod minime elatus erat. Quare illum
 dixisse ferunt, Non latet nos, Zeno, te per horti januas ir-
 47 repere furarique dogmata, eaque Phœnicum tibi amictu

ταμριεννύς. » καὶ πρὸς τὸν δείξαντα δ' αὐτῷ δια-
 κτικὸν ἐν τῷ θερίζοντι λόγῳ ἑπτὰ διαλεκτικὰς ἰδέας,
 πωθέσθαι πόσας εἰσπράττεται μισθοῦ· ἀκούσαντα δὲ
 ἑκάτον, διακοσίας αὐτῷ δοῦναι. τοσοῦτον ἤσκει φιλο-
 μάθειαν. Φασὶ δὲ καὶ πρῶτον καθῆκον ὀνομακάναι 2
 καὶ λόγον περὶ αὐτοῦ πεποιχέναι. τοὺς θ' Ἡσιόδου
 στίχους μεταγράφειν οὕτω·

Κεῖνος μὲν πανάριστος θε εὔ εἰπόντι πίθηται,
 ἐσθλὸς δ' αὖ κακείνος θε αὐτῷ πάντα νοήση.

10 (28) κρείττονα γὰρ εἶναι τὸν ἀκούσας καλῶς δυνάμενον
 τὸ λεγόμενον καὶ χρῆσθαι αὐτῷ τοῦ δι' αὐτοῦ τὸ πᾶν
 συννόησαντος· τῷ μὲν γὰρ εἶναι μόνον τὸ συνεῖναι, τῷ
 δ' εὖ πεισθέντι προσεῖναι καὶ τὴν πρᾶξιν. ἐρωτηθεὶς δὲ 2
 διὰ τί αὐστηρὸς ὢν ἐν τῷ πότῳ διαχεῖται, ἔφη, « καὶ
 15 οἱ θέρμιοι πικροὶ ὄντες βρεχόμενοι γλυκαίνονται. » φησὶ
 δὲ καὶ Ἐκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν Χριστῶν ἀνέσειθα
 αὐτὸν ἐν ταῖς τοιαύταις κοινωνίαις. ἔλεγε τε κρείττον εἶ-
 ναι τοὺς ποσιν ὀλισθεῖν ἢ τῇ γλώττῃ. τὸ εὖ γίνεσθαι μὲν
 παρὰ μικρόν, οὐ μὴν μικρὸν εἶναι. [οἱ δὲ Σωκράτους].
 20 Ἦν δὲ καρτερικώτατος καὶ λιτότατος, ἀπύρῳ τροφῇ 2
 χρώμενος καὶ τρίβωνι λεπτῷ, (27) ὥστε λέγεσθαι ἐπ'
 αὐτοῦ·

Ἴὸν δ' οὐτ' ἀρχιεμὼν κρυσεῖς, οὐκ ὄμβρος ἀπειρών,
 οὐ φλόξ ἡελίοιο δαμάζεται, οὐ νόσος αἰνῆ,
 25 οὐκ ἔροτις δήμου ἐναρεῖ μένος, ἀλλ' ὄγ' ἀτειρῆς
 ἀμφὶ διδασκαλίῃ τέταται νύκτας τε καὶ ἡμέρας.

Οἱ γὰρ μὴν κωμικοὶ ἐπαινούντες αὐτὸν διὰ τῶν σκωμμά- 24
 των ἑλάνθανον. ἵνα καὶ Φιλήμων φησὶν οὕτως ἐν δρά-
 ματι [Φιλοσόφοις].

30 Φιλοσοφίαν καινὴν γὰρ οὗτος φιλοσοφεῖ,
 πεινῆν διδάσκει καὶ μαθητὰς λαμβάνει·
 εἰς ἄρτας, ὄψον ἰσχάς, ἐπιπιεῖν ὕδωρ.

[οἱ δὲ Ποσειδίππου.] ἤδη δὲ καὶ εἰς παρομιμίαν σχεδὸν
 ἐχώρησεν. ἔλεγετο γοῦν ἐπ' αὐτοῦ·

35 Τοῦ φιλοσόφου Ζήνωνος ἐγκρατέστερος.

ἀλλὰ καὶ Ποσειδίππος Μεταφερομένοις·

Ἔστ' ἐν ἡμέραις δέκα

εἶναι δοκεῖν Ζήνωνος ἐγκρατέστερον.

(28) τῷ γὰρ ὄντι πάντας ὑπερβάλλετο τῷ τ' εἶδει τούτῳ 25
 40 καὶ τῇ σεμνότητι καὶ νῆ Δία τῇ μακαριότητι· ὀκτὼ
 γὰρ πρὸς τοῖς ἐνενήκοντα βιοῦς ἔτη κατέστρεψεν, ἀνο-
 σος καὶ ὑγιής διατελέσας. Περσεύς δὲ φησὶν ἐν ταῖς
 ἠθικαῖς σχολαῖς δύο καὶ ἑβδομήκοντα ἔτων τελευτήσας
 αὐτόν, ἐλθεῖν δ' Ἀθήνας δύο καὶ εἴκοσιν ἔτων· ὁ δ'
 15 Ἀπολλωνίος φησὶν ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς αὐτὸν ἔτη
 ὄσῳ δέοντα ἐξήκοντα. ἔτελευτα δὲ οὕτως· ἐκ τῆς 26
 σχολῆς ἀπιὼν προσέπειτασε καὶ τὸν δάκτυλον περιέρ-
 ρηξε· παίσας δὲ τὴν γῆν τῇ χειρὶ, φησὶ τὸ ἐκ τῆς
 Νιόβης,

*Ἐργομαι· τί μ' αὔεις;

circumdare. Fertur quum dialecticus ipsi septem species
 dialectices in metente sermone demonstrasset, interrogasse
 quidnam sibi mercedis dari vellet : poscentique centum de-
 disse ducentas. Tanto descendendi amore tenebatur. Aiunt
 ipsum primum καθῆκον, id est officium, vocasse librumque
 de illo scripsisse. Hesiodi item versus mutare solitum in
 hanc sententiam :

Optimus ille quidem qui paret recta docenti,
 nec malus ille, potest qui per se noscere cuncta.

(26) Præstantiorem enim eum esse qui bene quod dicitur
 audire possit atque eo uti, quam qui per se ipsum omnis
 assequitur : huic enim solum adesse intelligentiam, qui
 vero obtemperet, inesse præterea et actionem. Rogatus
 cur severus quum esset, in convivio tamen hilaresceret,
 Et lupini, ait, quum sint amari, perfusi tamen aqua dulce-
 scunt. Porro Hecaton scribit in secundo Sententiarum, in
 ejusmodi consortiis animam remittere solitum. Dicebatque
 melius esse pedibus quam lingua labi, et quod rectum est
 esse quidem in extemplo momento positum, nec tamen esse
 exiguum : [hoc alii Socratis dicunt]. Erat autem patientis-
 simus et simplicissimi victus, crudisque tantum cibus ute-
 batur et tenui pallio, (27) ita ut de illo diceretur :

Hunc non acris hiens domat, hunc non frigidus imber,
 non solis radii, non vis teterrima morbi,
 non populi cænx laxant : invictus at unus
 incumbit gravibus studiis noctesque diesque.

Enimvero Comici eum imprudentes laudant, dum irridero
 putant. Namque Philemon in comædia Philosophis ait :

Novæ namque institutor hic sapientiæ est ;
 quum doceat esurire, discipulos habet :
 accedit pani ficus, potanda est aqua. ΗΣΑ.

[Alii Posidippi putant.] Jam vero ferme et in proverbium
 abiit. Illud enim de eo dicebatur :

Ipsum Zenonem superans continentia.

Sed et Posidippus ait in Translatis :

Ita ut post dies decem

Zenone ille appareret continentior.

(28) Re enim vera omnes superabat ea specie et vero hone-
 state atque per Jovem etiam felicitate : quippe nonagesimo
 octavo ætatis anno vita excessit, quum sine morbo sanusque
 semper vixisset. Persæus autem in Scholis moralibus septua-
 ginta duorum annorum migrasse tradit ex vita, Athenas
 autem concessisse ætatis anno vicesimo altero : quinquaginta
 vero et octo annos scholæ præfuisse Apollonius auctor
 est. Sic autem obiit : quum abiret e schola, offendit digi-
 tumque perfrægit ; manu vero terram feriens dixit illud
 ex Niobe,

Adsum : quid vocas me ?

καὶ παραχρῆμα ἐτελεύτησεν, ἀποκινῆσας ἑαυτόν. (29)
Ἄθηναῖοι δ' ἔθαψαν αὐτὸν ἐν τῷ Κεραμεικῷ καὶ ψηφί-
σμαισι τοῖς προειρημένοις ἐτίμησαν, τὴν ἀρετὴν αὐτῶ
προσμαρτυροῦντες. καὶ Ἀντίπατρος ὁ Σιδώνιος ἐποίη-
σεν οὕτως εἰς αὐτόν·

Τῆνος ὄδε Ζήνων Κιτίῳ φίλος, δς ποτ' Ὀλυμπον
ἔδραμεν, οὐκ Ὅσση Πήλιον ἀνθέμενος,
αὐδὲ τὰ γ' Ἡρακλῆος ἀέθλεε· τὰν δὲ ποτ' ἄστρα
ἀτραπιτὸν μούνας εὔρε σαοφροσύνας.

10 (30) καὶ ἄλλο Ζηνόδοτος ὁ στωικός, Διογένους μαθητής·

Ἐκτίσας αὐτάρκειαν, ἀφείς κενεαυγέα πλούτον,
Ζήνων, σὺν πολλῷ σεμνὸς ἐπισκυνίῳ·
ἀρσενα γὰρ λόγον εὔρες, ἐνηθλήσω δὲ προνοία,
αἴρεσιν, ἀτρέστον ματέρ' ἐλευθερίας·

15 εἰ δὲ πάτρα Φοίνισσα, τίς ὁ φθόνος; οὐ καὶ ὁ
[Κάδμος
κεῖνος, ἀφ' οὔ γραπτὰν Ἑλλάς ἔχει σελίδα;

καὶ κοινῇ δὲ καὶ περὶ πάντων τῶν στωικῶν Ἀθήναιος
ὁ ἐπιγραμματοποιός φησιν οὕτως·

20 Ὁ στωικῶν μύθων εἰδήμονες, ὧ πανάριστα
δόγματα ταῖς ἱεραῖς ἐνθέμενοι σελίσιν,
τὰν ἀρετὰν ψυχῆς ἀγαθὸν μόνον· ἀδε γὰρ ἀνδρῶν
μούνα καὶ βιοτὰν ῥύσατο καὶ πόλιας.
σαρκὸς δ' ἠδ' ὑπάθημα, φίλον τέλος ἀνδράσιν ἄλλοις,
25 ἢ μία τῶν Μνήμης ἤνυσε θυγατέρων.

(31) εἰπομεν ὡς ἐτελευτα ὁ Ζήνων καὶ ἡμεῖς ἐν τῇ παμ-
μέτρῳ τοῦτον τὸν τρόπον·

Τὸν Κιτίᾳ Ζήνωνα θανεῖν λόγος ὡς ὑπὸ γήρωκ
πολλὰ καμῶν ἐλύθη μένων ἄσιτος·
30 οἱ δ' ὅτι προσκόψας ποτ' ἔφη χερὶ γαῖαν ἀλοιῶν
ἔρχομαι αὐτόματος· τί δὴ καλεῖς με;

ἔνοι γὰρ καὶ τοῦτον τὸν τρόπον τελευτῆσαι φασιν αὐτόν.
καὶ περὶ μὲν τῆς τελευτῆς ταῦτα. Φησὶ δὲ Δημήτριος
ὁ Μάγνης ἐν τοῖς Ὀμμωνύμοις τὸν πατέρα αὐτοῦ Μνα-
35 σείαν πολλὰκις ἀτ' ἔμπορον Ἀθήνας παραγίνεσθαι καὶ
πολλὰ τῶν Σωκρατικῶν βιβλίων ἀποφέρειν ἔτι παιδὶ
ὄντι τῷ Ζήνωνι· ὄθεν καὶ ἐν τῇ πατρίδι συγκεροτῆ-
σθαι. (32) καὶ οὕτως ἐλθόντα εἰς Ἀθήνας Κράτητι πα-
ραβαλεῖν. δοκεῖ δέ, φησί, καὶ τὸ τέλος αὐτὸς ὄρσαι
40 τῶν πλανωμένων περὶ τὰς ἀποφάσεις. ὦμνε δέ,
φασί, καὶ κάππαριν, καθάπερ Σωκράτης τὸν κύνα.
Ἔνοι μέντοι, εἴ ὡν εἰσιν οἱ περὶ Κάσσιον τὸν σκεπτι-
κόν, ἐν πολλοῖς κατηγοροῦντες τοῦ Ζήνωνος, πρῶτον
μὲν τὴν ἐγκύκλιον παιδείαν ἄχρηστον ἀποφαίνειν λέ-
45 γουσιν ἐν ἀρχῇ τῆς Πολιτείας, δεύτερον ἐχθροὺς καὶ
πολεμίους καὶ δούλους καὶ ἀλλοτρίους λέγειν αὐτὸν
ἀλλήλων εἶναι πάντας τοὺς μὴ σπουδαίους, καὶ γο-
νεῖς τέκνων καὶ ἀδελφοὺς ἀδελφῶν, καὶ οἰκείους οἰ-
κεῶν· (33) πάλιν ἐν τῇ Πολιτεία παριστάντα πολί-
40 τας καὶ φίλους καὶ οἰκείους καὶ ἐλευθέρους τοὺς σπου-
δαίους μόνον, ὥστε τοῖς στωικοῖς οἱ γονεῖς καὶ τὰ τέκνα

continuoque se strangulans interiit. (29) Athenienses au-
tem illum in Ceramico sepeliverunt decretisque quibus præ-
diximus honoraverunt, virtutis illi testimonium addentes
In quem Antipater Sidonius sic scripsit :

Hic Zeno ille decus Citii, qui nuper Olypnum
scandens non Ossæ Pelion imposuit,
Herculis aut gestis inclauit : unius ille
virtutis scivit pergere ad astra via.

(30) Zenodotus Stoicus, Diogenis discipulus, aliud sic fecit :

Tu vitæ frugi, contemptis c ensibus , auctor,
spectandus cano, Zeno, supercilio.
Mascula nam ratio est inventa tibi ingenioso,
forti, libertas unde fit intrepida.
Si patria es Phœnix, quid tum? non Cadmus et ipse
Phœnix , cui debet Græcia docta libros?

Communiter autem de omnibus Stoicis Athenæus epigram-
matum scriptor sic dixit :

O Stoicæ gnari sectæ, quam insignia vestra
dogmata, quæ sacris scribitis in tabulis :
esse bonum unam animi virtutem, sola tuetur
quod validas urbes, quodque ea sola homines
Carnis at illecebras, posuerunt quem sibi finem
rellicui, celebrat filia Mnemosynes.

(31) Diximus quemadmodum mortuus est Zeno, nos quo-
que in pammetro hoc modo :

Zenonem Citiensem aiunt obiisse senecta,
sponte, opere exhausto, fame solutum.
Ast alii dixisse ferunt lapsu male læsum,
Ecce tibi ultro adsum : quidnam vocas me?

Nam nonnulli ita quoque mortuum asserunt. Atque de ejus
morte hæc dicta sint. Refert Demetrius Magnes in Cogno-
minibus Mnaseam hujus patrem sæpe quippe mercatorem
Athenas adventantem complures Socraticos libros Zenoni
adhuc puero advexisse; et hac re eum jam in patria philo-
sophia fuisse imbutum : (32) atque ita inde perrexisse Athe-
nas Cratetique congressum esse. Fertur autem, inquit,
ille etiam circa enunciationes errantium finem statuisse.
Sed et per capparim fertur dejerasse, sicuti Socrates per
28 canem. Quidam tamen, ex quibus est Cassius Scepticus,
in multis Zenonem accusant, primo quidem quod disci-
plinas liberales inutiliter denuntiet in principio suæ Reipub-
licæ; secundo quod inimicos et hostes et servos et alienos
sibi invicem dicat omnes qui non sint sapientes, et paren-
tes filiorum, et fratres fratrum, et propinquos propinquo-
rum; (33) rursusque in Republica commendat cives et ami-
cos et propinquos ac liberos solos esse qui sint probi, ut
Stoicis parentes ac liberi inimici sint non : enim sunt sapien-

ἐχθροί· οὐ γὰρ εἰσι σοφοί. κοινὰς τε τὰς γυναῖκας
δογματίζειν ὁμοίως ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ κατὰ τοὺς δια-
κοσίους στίγους, μήθ' ἱερὰ μήτε δικαστήρια μήτε γυ-
μνάσια ἐν ταῖς πόλεσιν οἰκοδομεῖσθαι. περὶ τε νομί-
σματος οὕτως γράφειν, « νόμισμα δ' οὐτ' ἀλλαγῆς
ἔνεκεν οἰεσθαι δεῖν κατασκευάζειν οὐτ' ἀποδημίας [ἐνε-
κεν.] » καὶ ἐσθῆτι δὲ τῇ αὐτῇ κελεύει χρῆσθαι καὶ
ἀνδρας καὶ γυναῖκας καὶ μηδὲν μόριον ἀποκεκρύφθαι.
(34) ὅτι δ' αὐτοῦ ἐστὶν ἡ Πολιτεία καὶ Χρῦσιππος ἐν τῷ
περὶ πολιτείας φησί. περὶ τ' ἐρωτικῶν διελεχται
κατὰ τὴν ἀρχὴν τῆς ἐπιγραφομένης ἐρωτικῆς Τέχνης·
ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς Διατριβαῖς τὰ παραπλήσια γράφει.
τοιουτότροπά τινὰ ἐστὶ παρὰ τῷ Κασσίῳ, ἀλλὰ καὶ
Ἰσιδώρῳ τῷ Περγαμῆνῳ ῥήτορι· ὅς καὶ ἐκτεμηθῆναί
φησιν ἐκ τῶν βιβλίων τὰ κακῶς λεγόμενα παρὰ τοῖς
στωικοῖς ὑπ' Ἀθηνοδώρου τοῦ στωικοῦ πιστευθέντος
τὴν ἐν Περγᾷ βιβλιοθήκην· εἶτ' ἀντιτεθῆναι αὐτὰ,
πρωθεντος τοῦ Ἀθηνοδώρου καὶ κινδυνεύσαντος. καὶ
τοσαῦτα μὲν περὶ τῶν ἀθετουμένων αὐτοῦ. (35) Γεγό-
νησι δὲ Ζήνωνες ὀκτώ· πρῶτος δ' Ἐλεάτης, περὶ οὗ
λέξομεν· δεύτερος αὐτὸς οὗτος· τρίτος Ῥόδιος, τὴν
ἐντόπιον γεγραφὼς ἱστορίαν ἐνιαίαν· τέταρτος ἱστορι-
κός, τὴν Πύρρου γεγραφὼς στρατείας εἰς Ἰταλίαν καὶ
Σικελίαν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτομὴν τῶν πεπραγμένων Ῥω-
μαίων τε καὶ Καρχηδονίων· πέμπτος Χρῦσιππου
μαθητής, βιβλία μὲν ὀλίγα γεγραφὼς, μαθητὰς δὲ
πλείστους καταλελοιπός· ἕκτος ἱατρὸς Ἡροφίλειος,
νοῆσαι μὲν ἱκανός, γράψαι δ' ἄτονος· ἕβδομος γραμ-
ματικός, οὗ πρὸς τοῖς ἄλλοις καὶ ἐπιγράμματα φέρεται·
ὄγδος Σιδωνίος τὸ γένος, φιλόσοφος Ἐπικούρειος καὶ
σοφῆσαι καὶ ἐρμηνεύσαι σαφής. (36) Μαθηταὶ δὲ Ζή-
νωνος πολλοὶ μὲν, ἐνδοξοὶ δὲ Περσαῖος Δημητρίου Κι-
τιεύς, ὃν οἱ μὲν γνῶριμον αὐτοῦ, οἱ δὲ οἰκείτην ἓνα τῶν
εἰς βιβλιογραφίαν πεμπομένων αὐτῷ παρ' Ἀντιγόνου,
οὗ καὶ τροφεὺς ἦν τοῦ παιδὸς Ἀλκυονέως. διάπειραν
δέ πετε βουλευθεὶς λαθεῖν αὐτοῦ δ' Ἀντίγονος ἐποίησεν
αὐτῷ πλαστῶς ἀγγελθῆναι ὅς εἴη τὰ χωρία αὐτοῦ
πρὸς τῶν πολεμίων ἀφηρημένα· καὶ σκυθρωπάσαν-
τος, « ὄρεξ, ἔφη, ὅτι οὐκ ἔστιν ὁ πλοῦτος ἀδιά-
φορος; » βιβλία δὲ αὐτοῦ φέρεται ταῦτα· περὶ βασι-
λείας, Πολιτεία Λακωνική, περὶ γάμου, περὶ ἀσεβείας,
Θυέστης, περὶ ἐρώτων, Προτρεπτικοί, Διατριβῶν,
Χρειῶν δ', Ἀπομνημονεύματα, πρὸς τοὺς Πλάτωνος
νόμους ζ'. (37) Ἀρίστων Μιλτιάδου Χίος, ὃ τὴν ἀδια-
φορίαν εἰσηγησάμενος. Ἡρίλλος Καρχηδόνιος, ὃ τὴν
ἐπιστήμην τέλος εἰπών. Διονύσιος ὃ μεταβέμενος εἰς
τὴν ἡδονήν· διὰ γὰρ σφοδρὰν ὀφθαλμίαν ὄκνησεν εἰτι
λέγειν τὸν πόνον ἀδιάφορον· οὗτος ἦν Ἡρακλεώτης.
Σφαῖρος Βοσποριανός· Κλεάνθης Φανίου Ἀσσιος, ὃ
εἰσαδεξάμενος τὴν σχολήν· ὃν καὶ ἀφομοίου τας σκλη-
ροκέρους δέλτους, αἱ μολίς μὲν γράφονται, διατηροῦσι δὲ
τὰ γραφέντα. διήκουσε δ' ὁ Σφαῖρος καὶ Κλεάνθους
μετὰ τὴν Ζήνωνος τελευτήν· καὶ λέγομεν περὶ αὐτοῦ ἐν
τῷ περὶ Κλεάνθους. (38) ἦσαν δὲ Ζήνωνος μαθηταὶ

tes; uxoresque communes itidem in Republica statuat vel
decentis circiter versibus, neque sacra neque judicia neque
gymnasia in urbibus construi permittat; porro ita de moneta
scribat : « Nummum vero neque commutandi gratia neque
peregrinationis causa parari arbitrandum est; » eandemque
vestem viros ac mulieres indui præcipiat nullamque corporis
celare partem. (34) Genuinum ejus opus esse Rempublicam
et Chrysippus in libro de Republica scribit. De amatoris
item disseruit in principio libri qui inscribitur Ars
amatoria : similia identidem scribit in Diatribis. Hujus-
modi quædam sunt apud Cassium, itemque apud Isidorum
rhetorem Pergamenum, qui etiam exsecta esse e libris ea quæ
secus apud Stoicos dicebantur tradit ab Athenodoro Stoico,
custode bibliothecæ Pergamenæ, deinde rursus inserta
esse, deprehensio ac periclitante Athenodoro. Hactenus
de iis quæ dicuntur illi falso tribui. (35) Fuisse autem
octo Zenones : primus Eleates, de quo dicemus; secundus
hic ipse; tertius Rhodius, qui ejus loci scripsit historiam
uno libro; quartus historicus, qui Pyrrhi in Italiam ac
Siciliam expeditionis historiam conscripsit epitomenque
Romanarum et Carthaginiensium rerum; quintus Chryssippi
discipulus, qui libros quidem scripsit perpaucos, sed plu-
rimos discipulos reliquit; sextus, medicus Herophileus,
ad cogitandum idoneus, ad scribendum tardus; septimus
grammaticus, cujus inter cetera etiam epigrammata fer-
runtur; octavus Sidonius genere, philosophus Epicureus,
sensu et elocutione clarus atque apertus. (36) Zenonis
vero discipuli fuisse permulti, hi tamen nobiliores : Per-
sæus Demetrii filius Citicus : hunc alii quidem necessarium,
alii vero famulum illius tradunt unumque ex iis qui ad scri-
bendos libros missi ipsi ab Antigono fuerant, cujus et filii
Halcyonis nutritor fuerit. Ejus igitur experimentum quum
aliquando capere Antigonus vellet, falso ipsi nuntiari fecit
prædia ipsius ab hostibus fuisse direpta : et quum tristior
effectus esset, Viden', inquit, divitias non esse indifferens?
Feruntur ejus ista volumina : de regno, Laconica respu-
blica, de nuptiis, de impietate, Thyestes, de amoribus,
Exhortatorii, Disputationum, Chriarum quattuor, Com-
mentaria, In Platonis Leges septem. (37) Aristo, Miltiades
(præceptor), Chius, qui indifferentiam invenit; Herillus
Carthaginiensis, qui finem dixit esse scientiam; Dionysius,
qui ad voluptatem (Epicureos) se transtulit : quippe ob
vehementem oculorum morbum non sustinuit amplius do-
lorem dicere indifferens : fuit autem Heracleotes; Sphae-
rus Bosporianus; Cleanthes Phaniæ filius Assius, qui illi in
scholæ successit regimine. Hunc ille cereis durioribus
tabulis comparare solebat, quæ vix quidem et cum diffi-
cultate scribuntur, sed quæ inscripta fuerint servant diutius.
Porro Sphaerus post Zenonis mortem Cleanthis item auditor
fuit, dicemusque de illo quum ad Cleanthem venerimus.

καὶ οὕτως, καθὰ φησιν Ἰππόβοτος· Φιλωνίδης Θε-
 βαῖος, Κάλλιππος Κορίνθιος, Ποσειδώνιος Ἀλεξαν-
 δρέυς, Ἀθηνόδωρος Σολεὺς, Ζήνων Σιδώνιος. Κοινῶς
 δὲ περὶ πάντων τῶν στωικῶν δογματῶν ἐδοξέ μοι ἐν
 τῷ Ζήνωνος εἰπεῖν βίβῳ, διὰ τὸ τοῦτον χριστῆν γενέ-
 σθαι τῆς αἰρέσεως. ἔστι μὲν οὖν αὐτοῦ καὶ τὰ προγε-
 γραμμένα βιβλία πολλά, ἐν οἷς ἐλάλησεν ὡς οὐδεὶς τῶν
 στωικῶν. τὰ δὲ δόγματα κοινῶς ἔστι τάδε· λελέχθω
 δ' ἐπὶ κεφαλαίων, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖν
 εἰώθαμεν. (39) Τριμερῆ φασιν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσο-
 φίαν λόγον· εἶναι γὰρ αὐτοῦ τὸ μὲν τι φυσικόν, τὸ
 δὲ ἠθικόν, τὸ δὲ λογικόν. οὕτω δὲ πρῶτος διεῖλε
 Ζήνων ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρυσίππος
 ἐν τῷ α' περὶ λόγου καὶ ἐν τῇ α' τῶν φυσικῶν καὶ
 Ἀπολλόδωρος καὶ Σύλλος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τὰ
 δόγματα εἰσαγωγῶν καὶ Εὐδρόμος ἐν τῇ ἠθικῇ στοι-
 χεῖώσει καὶ Διογένης ὁ Βαβυλώνιος καὶ Ποσειδών-
 νιος. ταῦτα δὲ τὰ μέρη ὁ μὲν Ἀπολλόδωρος τόπου
 καλεῖ, ὁ δὲ Χρυσίππος καὶ Εὐδρόμος εἰδῆ, ἄλλοι γένη.
 (40) εἰκάουσι δὲ ζῶν τὴν φιλοσοφίαν, ὅσοις μὲν καὶ
 νεύροις τὸ λογικὸν προσμοιοῦντες, τοῖς δὲ σαρκωδεστέ-
 ροις τὸ ἠθικόν, τῇ δὲ ψυχῇ τὸ φυσικόν. ἢ πάλιν ὦν
 τὰ μὲν γὰρ ἐκτός εἶναι τὸ λογικόν, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα τὸ
 ἠθικόν, τὰ δ' ἐσωτάτω τὸ φυσικόν. ἢ ἀγρῶ παμφόρῳ·
 τὸν μὲν περιβεβλημένον φραγμὸν τὸ λογικόν, τὸν δὲ
 καρπὸν τὸ ἠθικόν, τὴν δὲ γῆν ἢ τὰ δένδρα τὸ φυσικόν.
 ἢ πόλει καλῶς τετειχισμένη καὶ κατὰ λόγον διοικου-
 μένη. καὶ οὐθὲν μέρος τοῦ ἐτέρου ἀποκεκρίσθαι,
 καθὰ τινες αὐτῶν φασιν, ἀλλὰ μεμίχθαι αὐτά. καὶ
 τὴν παράδοσιν μικτὴν ἐποίουν. ἄλλοι δὲ πρῶτον μὲν
 τὸ λογικὸν τάττουσι, δεύτερον δὲ τὸ φυσικόν, καὶ τρίτον
 τὸ ἠθικόν· ὧν ἔστι Ζήνων ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρύ-
 σίππος καὶ Ἀρχέδημος καὶ Εὐδήμος· (41) ὁ μὲν γὰρ
 Πτολεμαεὺς Διογένης ἀπὸ τῶν ἠθικῶν ἀρχεται, ὁ δ'
 Ἀπολλόδωρος δεύτερα τὰ ἠθικά, Παναίτιος δὲ καὶ Πο-
 σειδώνιος ἀπὸ τῶν φυσικῶν ἀρχονται, καθὰ φησι Φα-
 νίας ὁ Ποσειδωνίου γνώριμος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ποσει-
 δωνεῶν σχολῶν. ὁ δὲ Κλεάνθης ἐξ ἑξῆς μέρη φησί, δια-
 λεκτικόν, ῥητορικόν, ἠθικόν, πολιτικόν, φυσικόν,
 θεολογικόν. ἄλλοι δ' οὐ τοῦ λόγου ταῦτα μέρη φασίν,
 ἀλλ' αὐτῆς τῆς φιλοσοφίας, ὡς Ζήνων ὁ Ταρσεύς. Τὸ δ'
 δὲ λογικόν μέρος φασιν εἶναι εἰς δύο διαιρεῖσθαι ἐπιστή-
 μας, εἰς ῥητορικὴν καὶ διαλεκτικὴν· τινὲς δὲ καὶ εἰς
 τὸ δρικὸν εἶδος, τὸ περὶ κανόνων καὶ κριτηρίων· εἶναι
 δὲ τὸ δρικὸν περιαιρούσι. (42) τὸ μὲν οὖν περὶ κανό-
 νων καὶ κριτηρίων παραλαμβάνουσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν
 εὐρεῖν· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰς τῶν φαντασιῶν διαφορὰς ἀπευ-
 θύνουσι. καὶ τὸ δρικὸν δὲ ὁμοίως πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς
 ἀληθείας· διὰ γὰρ τῶν ἐνοιῶν τὰ πράγματα λαμβά-
 νεται. τὴν τε ῥητορικὴν ἐπιστήμην οὕσαν τοῦ εὐ λέ-
 γειν περὶ τῶν ἐν διεξόδῳ λόγων καὶ τὴν διαλεκτικὴν τοῦ
 ὀρθῶς διαλέγεσθαι περὶ τῶν ἐν ἐρωτῆσει καὶ ἀποκρίσει
 λόγων· ὅθεν καὶ οὕτως αὐτὴν ὀρίζονται, ἐπιστήμην ἀλη-
 θῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων. καὶ τὴν μὲν ῥητορικὴν

(38) Erant autem et isti discipuli Zenonis, ut Hippobotus ait : Philonides Thebanus, Callippus Corinthius, Posidonius Alexandrinus, Athenodorus Solensis, Zeno Sidonius. Communiter vero de dogmatibus Stoicis omnibus in Zenonis vita mihi dicendum putavi, quod is ejus sectae auctor fuerit. Sunt igitur ejus quos praediximus libri multi, in quibus ita locutus est ut Stoicorum nemo. Dogmata vero sive placita communiter sunt ista : dicemus autem summam, quemadmodum in aliis consuevimus facere. (39) Tripartitam esse dicunt philosophiae rationem : aliam quippe physicen, ethicen aliam, tertiam logicen dici. Sic autem primus divisit Zeno Citicus in libro de ratione, deinde Chrysippus in primo de ratione atque in primo Physicorum, Apollodorus item, et Syllus in primo Introductionum ad dogmata, Eudromusque in morali institutione, Diogenesque Babylonius et Posidonius. Has vero partes Apollodorus quidem locos vocat, Chrysippus vero atque Eudromus species, alii genera. (40) Enimvero philosophiam animanti similem dicunt, ossibus ac nervis logicen, carnibus ethicen, animo physicen comparantes : sive rursus ovo ; esse quippe superficiem logicen, sequentia ethicen, intima et penitus abstrusa physicen : seu agro frugifero ; quippe circumjectam septem logicen, fructum ethicen, humum sive arbores physicen : sive civitati muris optime septae et secundum rationem administratae. Neutram vero partem sejunctam esse ab altera, sicut quidam eorum arbitrantur, sed mixtas eas esse. Itaque eas tradebant quoque mixtas. Alii vero logicen primam, secundam physicen, tertiam ethicen statuunt, ex quibus est Zeno in libro de ratione et Chrysippus et Archedemus et Eudemus : (41) Ptolemaeus enim Diogenes ab ethicis inchoat, Apollodorus autem ethicen secundo in loco constituit, porro Panætius et Posidonius a physicis initia sumunt, ut Phanias inquit Posidonii discipulus in primo de scholis Posidonii. Ceterum Cleanthes sex philosophiae partes ait, dialecticam, oratoriam, moralem, civilem, naturalem, theologicam. Alii has partes non rationis, verum philosophiae ipsius tradunt, ut Zeno Tarsensis. At logicam partem in binas disciplinas dividi quidam autumant, rhetoricam atque dialecticam : quidam vero et in definitivam speciem, quae de regulis est et de notis ex quibus pendet judicium : alii definitivam speciem tollunt. (42) Hanc de regulis atque criteriis partem assumunt ad invenientiam veritatem : in ea enim phantasiarum differentias dirigunt. Ac definitivam similiter ad agnitionem veritatis usurpant : quippe per notiones res percipiuntur. Porro rhetoricen artem bene dicendi circa orationes quae explicatione continentur ; dialecticam vero recte disserendi scientiam circa orationem quae interrogatione et responsione consistit versari dicunt : quocirca eam etiam ita definiunt, scientiam veri falsique et neutrius. Ac rhetoricen quidem ipsam tripartitam esse di-

αὐτὴν εἶναι λέγουσι τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς εἶναι συμβουλευτικόν, τὸ δὲ δικαικόν, τὸ δὲ ἐγκωμιαστικόν. (43) εἶναι δ' αὐτῆς τὴν διαιρέσιν εἰς τε τὴν εὐρέσιν καὶ εἰς τὴν φράσιν καὶ εἰς τὴν τάξιν καὶ εἰς τὴν ὑπόκρισιν. τὸν δὲ ῥητορικὸν λόγον εἰς τε τὸ προσοίμιον καὶ εἰς τὴν διήγησιν καὶ τὰ πρὸς τοὺς ἀντιδίκους καὶ τὸν ἐπιλόγον. τὴν διαλεκτικὴν διαιρέσθαι εἰς τε τὸν περὶ τῶν σημα-³νομένων καὶ τῆς φωνῆς τόπον· καὶ τὸν μὲν τῶν σημαينوμένων εἰς τε τὸν περὶ τῶν φαντασιῶν τόπον καὶ τῶν ἐκ τούτων ὑφισταμένων λεκτῶν ἀξιωματῶν καὶ αὐτοτελῶν καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν ὁμοίων ὀρθῶν καὶ ὑπέρτων καὶ γενῶν καὶ εἰδῶν, ὁμοίως δὲ καὶ λόγων καὶ τρόπων καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν παρὰ τὴν φωνὴν καὶ τὰ πράγματα σοφισμάτων· (44) ὧν εἶναι ψευδομένους λόγους καὶ ἀληθεύοντας καὶ ἀποφάσκοντας σωρείτας τε καὶ τοὺς ὁμοίους τούτοις, ἑλλειπτεῖς καὶ ἀπόρους καὶ περαινοντας καὶ ἐγκεκαλυμμένους κερατίνας τε καὶ οὐτίδας καὶ θερίζοντας. εἶναι δὲ τῆς διαλεκτικῆς ἴδιον τόπον καὶ τὸν προσηρημένον περὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς, ἐν ᾧ δει-²κνυται ἢ ἐγγράμματος φωνὴ καὶ τίνα τὰ τοῦ λόγου μέρη, καὶ περὶ σολοικισμοῦ καὶ βαρβαρισμοῦ καὶ ποιημάτων καὶ ἀμφιβολῶν καὶ περὶ ἐμμελοῦς φωνῆς καὶ περὶ μουσικῆς καὶ περὶ ὄρων κατὰ τινὰς καὶ διαιρέσεων καὶ λέξεων. (45) εὐχρηστοτάτην δὲ φασιν εἶναι τὴν περὶ τῶν συλλογισμῶν θεωρίαν· τὸ γὰρ ἀποδεικτικὸν ἐμφαίνει, ὅπερ συμβάλλεσθαι πολὺ πρὸς διόρθωσιν τῶν δογμάτων, καὶ τάξιν καὶ μνήμην τὸ ἐπιστατικὸν κατάλημμα ἐμφαίνειν. εἶναι δὲ τὸν λόγον αὐτὸν σύστημα ἐκ λημμάτων καὶ ἐπιφορᾶς· τὸν δὲ συλλογισμὸν λόγον συλλογιστικὸν ἐκ τούτων τὴν δ' ἀποδείξιν λόγον διὰ τῶν μᾶλλον καταλαμβανόμενων τὸ ἥττον καταλαμβανόμενον περὶ πάντων. τὴν δὲ φαντασίαν εἶναι τύπτωσιν ἐν ψυχῇ, τοῦ ὀνόματος οἰκειῶς μετενηνεγμένου ἀπὸ τῶν τύπων τῶν ἐν τῷ κηρῷ ὑπὸ τοῦ δακτυλίου γινομένου. (46) τῆς δὲ φαντασίας τὴν μὲν καταληπτικὴν, τὴν δὲ ἀκατάληπτον· καταληπτικὴν μὲν, ἢ κριτήριον εἶναι τῶν πραγμάτων φασί, τὴν μνημένην ἀπὸ ὑπάρχοντος κατ' αὐτὸ τὸ ὑπάρχον ἐναπεσφραγισμένην καὶ ἐναπομεμαγμένην· ἀκατάληπτον δὲ τὴν μὴ ἀπὸ ὑπάρχοντος, ἢ ἀπὸ ὑπάρχοντος μὲν, μὴ κατ' αὐτὸ δὲ τὸ ὑπάρχον, τὴν μὴ τρανῆ μὴδὲ ἔκτυπον. αὐτὴν δὲ τὴν διαλεκτικὴν ἀναγκαίαν εἶναι καὶ ἀρετὴν ἐν εἰδῆ περιέχουσαν ἀρετάς· τὴν τ' ἀπροπτωσίαν ἐπιστήμην τοῦ πότε δεῖ συγκατατίθεσθαι καὶ μὴ· τὴν δ' ἀνεικαιότητα ἰσχυρόν λόγον πρὸς τὸ εἰκός, ὥστε μὴ ἐνδιδόναι αὐτῷ· (47) τὴν δ' ἀνελεγκίαν ἰσχυρὸν ἐν λόγῳ, ὥστε μὴ ἀπάγεσθαι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἀντικείμενον· τὴν δ' ἀματαιότητα εἶξιν ἀναφέρουσαν τὰς φαντασίας ἐπὶ τὸν ὀρθὸν λόγον. αὐτὴν τε τὴν ἐπιστήμην φασί ἢ κατάληψιν ἀσφαλῆ ἢ ἐξῆ ἐν φαντασιῶν προσδέξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου. οὐκ ἄνευ δὲ τῆς διαλεκτικῆς θεωρίας τὸν σοφὸν ἄπτωτον ἔσεσθαι ἐν λόγῳ· τὸ τε γὰρ ἀληθὲς καὶ τὸ ψεῦδος διαγιγνώσκεισθαι ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πιθανὸν τὸ τ' ἀμφιβολῶς λεγόμενον διευκρινεῖσθαι· χωρὶς τ' αὐτῆς οὐκ

cunt : aliam quippe deliberativam, aliam judicialem, tertiam demonstrativam. (43) Dividi autem in inventionem et elocutionem et dispositionem et actionem. Orationem autem rhetoricam in exordium et narrationem et confutationem et epilogum. Ceterum dialecticam dividi in locum eorum quae significantur et vocis locum; et locum quidem eorum quae significantur dividi in locum eorum quae finguntur atque earum quae eis subsistunt enuntiationum atque ex se perfectarum et praedicamentorum et similium, rectorum atque superiorum et generum et specierum, similiter etiam orationum, modorum atque syllogismorum, eorum item quae praeter vocem et res sunt sophismatum; (44) ut sunt sermones falsi atque veri et negantes soritaeque et his similes, deficientes et ambigui et concludentes et obvelati et cornuti et utides et metentes. Esse autem dialecticae locum proprium quem praediximus de voce ipsa, in quo ostenditur literata vox et quanam orationis sint partes, ac de solécismo et barbarismo et poematibus et amphiboliis et de canora voce et de musica et de terminis secundum quosdam divisionibusque et dictionibus. (45) Aiunt autem utilissimam esse inquisitionem in syllogismos et tractationem eorum : quippe demonstrativum ostendere, idque multum ad emendationem dogmatum conferre, ordinemque et memoriam scientiae comprehensionem indicare. Effici autem ipsam rationem ex sumptionibus et concluso; porro syllogismum esse orationem ratiocinantem ex his; demonstrationem orationem esse per ea quae magis comprehenduntur id quod minus comprehenditur de omnibus colligentem. Phantasiam vero esse imaginem impressam in animo, nomine proprie translato a figuris quae in cera per annulum fiunt. (46) Verum phantasiam aliam esse quae comprehendere possit, aliam quae comprehendere non possit : comprehendere quidem eam quam rerum esse criterium dicunt (secundum quam de rebus ipsis judicari possit), quae sit ab existente secundum ipsum existens signata atque impressa animo exacte; non comprehendere vero eam quae aut non ab existente fiat, aut ab existente quidem, non autem secundum ipsum existens, neque claram neque distincte expressam. Ipsam vero dialecticam esse necessariam virtutemque in specie virtutes continentem; ἀπροπτωσίαν scientiam qua docemur quando consentire oporteat et quando non oporteat; porro ἀνεικαιότητα validam rationem adversus id quod (sensus) verisimile videatur, ut ne ei cedamus; (47) itidem ἀνελεγκίαν vim rationis, ne ab ipsa in contrarium abducamur; quam autem appellat ἀματαιότητα, habitum esse adversus futile argumentum phantasias ad rectam rationem referentem. Ipsamque scientiam dicunt sive certam comprehensionem sive habitum in visorum susceptione nihil a ratione deviantem. Ceterum absque dialectica speculatione sapientem in oratione ab errore immunem non fore : quippe ab illa dignosci verum atque falsum, probabile item et quod ambigue dicatur distincte intelligi : ea remota jam non licere rite interrogare atque respondere.

καὶ οἷδε, καθά φησιν Ἰππόβοτος· Φιλωνίδης Θε-
 βαίος, Κάλλιππος Κορινθίος, Ποσειδώνιος Ἀλεξαν-
 δρέυς, Ἀθηνίδωρος Σολεύς, Ζήνων Σιδώνιος. Κοινῆ³²
 δὲ περὶ πάντων τῶν στωικῶν δογμάτων ἐδοξέ μοι ἐν
 τῷ Ζήνωνος εἰπεῖν βίῳ, διὰ τὸ τοῦτον κτίστην γενέ-
 σθαι τῆς αἰρέσεως. ἔστι μὲν οὖν αὐτοῦ καὶ τὰ προγε-
 γραμμένα βιβλία πολλά, ἐν οἷς ἐλάλησεν ὡς οὐδεὶς τῶν
 στωικῶν. τὰ δὲ δόγματα κοινῶς ἐστὶ τὰδε· λελέχθω
 δ' ἐπὶ κεφαλαίων, ὥσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ποιεῖν
 εἰώθαμεν. (38) Τριμερῆ φασιν εἶναι τὸν κατὰ φιλοσο-³³
 φίαν λόγον· εἶναι γὰρ αὐτοῦ τὸ μὲν τι φυσικόν, τὸ
 δὲ ἠθικόν, τὸ δὲ λογικόν. οὕτω δὲ πρῶτος διείλε
 Ζήνων ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρύσιππος
 ἐν τῷ α' περὶ λόγου καὶ ἐν τῇ α' τῶν φυσικῶν καὶ
 Ἀπολλόδορος καὶ Σύλλος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τὰ
 δόγματα εἰσαγωγῶν καὶ Εὐδρόμος ἐν τῇ ἠθικῇ στοι-
 χεῖώσει καὶ Διογένης ὁ Βαβυλώνιος καὶ Ποσειδῶ-
 νιος. ταῦτα δὲ τὰ μέρη ὁ μὲν Ἀπολλόδορος τόπους
 καλεῖ, ὁ δὲ Χρύσιππος καὶ Εὐδρόμος εἶδη, ἄλλοι γένη.
 (40) εἰκάζουσι δὲ ζῶψ τὴν φιλοσοφίαν, ὅσοις μὲν καὶ
 νεύροις τὸ λογικὸν προσομοιοῦντες, τοῖς δὲ σαρκωδεστέ-
 ροις τὸ ἠθικόν, τῇ δὲ ψυχῇ τὸ φυσικόν. ἢ πάλιν ὧψ·
 τὰ μὲν γὰρ ἐκτός ἐστὶ τὸ λογικόν, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα τὸ
 ἠθικόν, τὰ δ' ἐσωτάτω τὸ φυσικόν. ἢ ἀγρῷ παμφόρῳ·
 τὸν μὲν περιβεβλημένον φραγμὸν τὸ λογικόν, τὸν δὲ
 καρπὸν τὸ ἠθικόν, τὴν δὲ γῆν ἢ τὰ δένδρα τὸ φυσικόν.
 ἢ πόλει καλῶς τετειχισμένη καὶ κατὰ λόγον διοικου-
 μένη. καὶ οὐθὲν μέρος τοῦ ἐτέρου ἀποκεκρίσθαι,
 καθά τινες αὐτῶν φασιν, ἀλλὰ μεμίσθαι αὐτά. καὶ
 τὴν παράδοσιν μικτὴν ἐποίου. ἄλλοι δὲ πρῶτον μὲν
 τὸ λογικὸν τάττουσι, δεύτερον δὲ τὸ φυσικόν, καὶ τρίτον
 τὸ ἠθικόν· ὧν ἐστὶ Ζήνων ἐν τῷ περὶ λόγου καὶ Χρύ-
 σιππος καὶ Ἀρχέδημος καὶ Εὐδῆμος· (41) ὁ μὲν γὰρ
 Πτολεμαεὺς Διογένης ἀπὸ τῶν ἠθικῶν ἀρχεται, ὁ δ'
 Ἀπολλόδορος δεύτερα τὰ ἠθικά, Παναίτιος δὲ καὶ Πο-³⁵
 σειδώνιος ἀπὸ τῶν φυσικῶν ἀρχονται, καθά φησι Φα-
 νίας ὁ Ποσειδωνίου γνῶριμος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ποσει-
 δωνείων σχολῶν. ὁ δὲ Κλεάνθης ἕξ μέρη φησί, δια-
 λεκτικόν, ῥητορικόν, ἠθικόν, πολιτικόν, φυσικόν,
 θεολογικόν. ἄλλοι δ' οὐ τοῦ λόγου ταῦτα μέρη φασίν,
 ἀλλ' αὐτῆς τῆς φιλοσοφίας, ὡς Ζήνων ὁ Ταρσεύς. Ἴδ³⁴
 δὲ λογικὸν μέρος φασίν ἔνιοι εἰς δύο διαιρεῖσθαι ἐπιστή-
 μας, εἰς ῥητορικὴν καὶ διαλεκτικὴν· τινὲς δὲ καὶ εἰς
 τὸ ὀρικὸν εἶδος, τὸ περὶ κανόνων καὶ κριτηρίων· ἔνιοι
 δὲ τὸ ὀρικὸν περιαιροῦσι. (42) τὸ μὲν οὖν περὶ κανό-
 νων καὶ κριτηρίων παραλαμβάνουσι πρὸς τὴν ἀλήθειαν
 εὐρεῖν· ἐν αὐτῷ γὰρ τὰς τῶν φαντασιῶν διαφορὰς ἀπευ-
 θύνουσι. καὶ τὸ ὀρικὸν δὲ ὁμοίως πρὸς ἐπίγνωσιν τῆς
 ἀληθείας· διὰ γὰρ τῶν ἐννοιῶν τὰ πράγματα λαμβά-
 νεται. τὴν τε ῥητορικὴν ἐπιστήμην οὕσαν τοῦ εὐ λέ-
 γειν περὶ τῶν ἐν διεξόδῳ λόγων καὶ τὴν διαλεκτικὴν τοῦ
 ὀρθῶς διαλέγεσθαι περὶ τῶν ἐν ἐρωτήσῃ καὶ ἀποκρίσει
 λόγων· ὅθεν καὶ οὕτως αὐτὴν ὀρίζονται, ἐπιστήμην ἀλη-
 θῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδετέρων. καὶ τὴν μὲν ῥητορικὴν

(38) Erant autem et isti discipuli Zenonis, ut Hippobotus
 ait : Philonides Thebanus, Callippus Corinthius, Posido-
 nius Alexandrinus, Athenodorus Solensis, Zeno Sidonius.
 Communiter vero de dogmatibus Stoicis omnibus in Zenonis
 vita mihi dicendum putavi, quod is ejus sectæ auctor fuerit.
 Sunt igitur ejus quos prædiximus libri multi, in quibus ita
 locutus est ut Stoicorum nemo. Dogmata vero sive placita
 communiter sunt ista : dicemus autem summatim, quem-
 admodum in aliis consuevimus facere. (39) Tripartitam
 esse dicunt philosophiæ rationem : aliam quippe physicen,
 ethicen aliam, tertiam logicen dici. Sic autem primus di-
 visit Zeno Citieus in libro de ratione, deinde Chrysippus
 in primo de ratione atque in primo Physicorum, Apol-
 lodorus item, et Syllus in primo Introductionum ad dogmata,
 Eudromusque in morali institutione, Diogenesque Babylo-
 nius et Posidonius. Has vero partes Apollodorus quidem
 locos vocat, Chrysippus vero atque Eudromus species, alii
 genera. (40) Enimvero philosophiam animanti similem di-
 cunt, ossibus ac nervis logicen, carnibus ethicen, animo
 physicen comparantes : sive rursus ovo ; esse quippe super-
 ficiem logicen, sequentia ethicen, intima et penitus abstrusa
 physicen : seu agro frugifero ; quippe circumjectam sepe
 logicen, fructum ethicen, humum sive arbores physicen :
 sive civitati muris optime septæ et secundum rationem ad-
 ministratæ. Neutram vero partem sejunctam esse ab altera,
 sicut quidam eorum arbitrantur, sed mixtas eas esse. Itaque
 eas tradebant quoque mixtas. Alii vero logicen primam,
 secundam physicen, tertiam ethicen statuunt, ex quibus
 est Zeno in libro de ratione et Chrysippus et Archedemus
 et Eudemus : (41) Ptolemæensis enim Diogenes ab ethicis
 inchoat, Apollodorus autem ethicen secundo in loco consti-
 tuit, porro Panætius et Posidonius a physicis initia sumunt,
 ut Phanias inquit Posidonii discipulus in primo de scholis
 Posidonii. Ceterum Cleanthes sex philosophiæ partes ait,
 dialecticam, oratoriam, moralem, civilem, naturalem,
 theologicam. Alii has partes non rationis, verum philoso-
 phiæ ipsius tradunt, ut Zeno Tarsensis. At logicam par-
 tem in binas disciplinas dividi quidam autumant, rhetori-
 cam atque dialecticam : quidam vero et in definitivam spe-
 ciem, quæ de regulis est et de notis ex quibus pendet judi-
 cium : alii definitivam speciem tollunt. (42) Hanc de regulis
 atque criteriis partem assumunt ad inveniendam veritatem :
 in ea enim phantasiarum differentias dirigit. Ac definiti-
 vam similiter ad agnitionem veritatis usurpant : quippe per
 notiones res percipiuntur. Porro rhetoricen artem bene
 dicendi circa orationes quæ explicatione continentur ; dia-
 lecticam vero recte disserendi scientiam circa orationem quæ
 interrogatione et responsione consistit versari dicunt : quo-
 circa eam etiam ita definiunt, scientiam veri falsique et neu-
 trius. Ac rhetoricen quidem ipsam tripartitam esse di-

αὐτὴν εἶναι λέγουσι τριμερῆ· τὸ μὲν γὰρ αὐτῆς εἶναι συμβουλευτικόν, τὸ δὲ δικανικόν, τὸ δὲ ἐγκωμιστικόν. (43) εἶναι δ' αὐτῆς τὴν διαίρεσιν εἰς τε τὴν εὐρεσιν καὶ εἰς τὴν φράσιν καὶ εἰς τὴν τάξιν καὶ εἰς τὴν ὑπόκρισιν. τὸν δὲ ῥητορικὸν λόγον εἰς τε τὸ προοίμιον καὶ εἰς τὴν διήγησιν καὶ τὰ πρὸς τοὺς ἀντιδίκους καὶ τὸν ἐπίλογον. τὴν διαλεκτικὴν διαίρεσθαι εἰς τε τὸν περὶ τῶν σημαινομένων καὶ τῆς φωνῆς τόπον· καὶ τὸν μὲν τῶν σημαινομένων εἰς τε τὸν περὶ τῶν φαντασιῶν τόπον καὶ τῶν ἐκ τούτων ὑφισταμένων λεκτῶν ἀξιωματίων καὶ αὐτοτελῶν καὶ κατηγορημάτων καὶ τῶν ἁμοίων ὀρθῶν καὶ ὑπίων καὶ γενῶν καὶ εἰδῶν, ἁμοίως δὲ καὶ λόγων καὶ τρόπων καὶ συλλογισμῶν καὶ τῶν παρὰ τὴν φωνὴν καὶ τὰ πράγματα σοφισμάτων· (44) ὧν εἶναι ψευδομένους λόγους καὶ ἀληθεύοντας καὶ ἀποφάσκοντας σωρεΐτας τε καὶ τοὺς ἁμοίους τούτοις, ἑλλειπίς καὶ ἀπόρους καὶ περαινοντας καὶ ἐγκεκαλυμμένους κερατίνας τε καὶ οὐτιδας καὶ θερίζοντας. εἶναι δὲ τῆς διαλεκτικῆς ἴδιον τόπον καὶ τὸν προειρημένον περὶ αὐτῆς τῆς φωνῆς, ἐν ᾧ δεῖν κινεῖται ἡ ἐγγράμματος φωνὴ καὶ τίνα τὰ τοῦ λόγου μέρη, καὶ περὶ σολοικισμοῦ καὶ βραβαρισμοῦ καὶ ποιημάτων καὶ ἀμφιβολῶν καὶ περὶ ἐμμελοῦς φωνῆς καὶ περὶ μουσικῆς καὶ περὶ ὄρων κατὰ τινὰς καὶ διαίρεσεων καὶ λέξεων. (45) εὐρηστοτάτην δὲ φασιν εἶναι τὴν περὶ τῶν συλλογισμῶν θεωρίαν· τὸ γὰρ ἀποδεικτικὸν ἐμφαίνειν, ὅπερ συμβάλλεσθαι πολὺ πρὸς διόρθωσιν τῶν δογμάτων, καὶ τάξιν καὶ μνήμην τὸ ἐπιστατικὸν κατάλημμα ἐμφαίνειν. εἶναι δὲ τὸν λόγον αὐτὸν σύστημα ἐκ λημμάτων καὶ ἐπιφορᾶς· τὸν δὲ συλλογισμὸν λόγον συλλογιστικὸν ἐκ τούτων· τὴν δ' ἀπόδειξιν λόγον διὰ τῶν μᾶλλον καταλαμβάνομένων τὸ ζήτητον καταλαμβάνομενον περὶ πάντων. τὴν δὲ φαντασίαν εἶναι τύπωσιν ἐν ψυχῇ, τοῦ ὀνόματος οἰκειῶς μετενηνεγμένου ἀπὸ τῶν τύπων τῶν ἐν τῇ καρῇ ὑπὸ τοῦ δακτυλίου γινομένων. (46) τῆς δὲ φαντασίας τὴν μὲν καταληπτικὴν, τὴν δὲ ἀκατάληπτον· καταληπτικὴν μὲν, ἣν χρητέριον εἶναι τῶν πραγμάτων φασί, τὴν γινομένην ἀπὸ ὑπάρχοντος κατ' αὐτὸ τὸ ὑπάρχον ἐναπεσφραγισμένην καὶ ἐναπομαγμένην· ἀκατάληπτον δὲ τὴν μὴ ἀπὸ ὑπάρχοντος, ἢ ἀπὸ ὑπάρχοντος μὲν, μὴ κατ' αὐτὸ δὲ τὸ ὑπάρχον, τὴν μὴ τραπῆ μῆδ' ἔκτυπον. αὐτὴν δὲ τὴν διαλεκτικὴν ἀναγκαίαν εἶναι καὶ ἀρετὴν ἐν εἰδῇ περιέχουσαν ἀρετάς· τὴν τ' ἀπροπτωσίαν ἐπιστήμην τοῦ πότε δεῖ συγκατατίθεσθαι καὶ μὴ· τὴν δ' ἀνεικαιότητα ἰσχυρόν λόγον πρὸς τὸ εἶκος, ὥστε μὴ ἐνοιδόναι αὐτῷ· (47) τὴν δ' ἀνελεγγίαν ἰσχυρὴν ἐν λόγῳ, ὥστε μὴ ἀπάγεσθαι ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸ ἀντικείμενον· τὴν δ' ἀματαιότητα εἶναι ἀναφέρουσαν τὰς φαντασίας ἐπὶ τὸν ὀρθὸν λόγον. αὐτὴν τε τὴν ἐπιστήμην φασὶν ἢ κατὰληψιν ἀσφαλῆ ἢ εἶναι ἐν φαντασιῶν προσδέξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου. οὐκ ἄνευ δὲ τῆς διαλεκτικῆς θεωρίας τὸν σοφὸν ἀπῶτον ἔσεσθαι ἐν λόγῳ· τὸ γὰρ ἀληθὲς καὶ τὸ ψεῦδος διαγινώσκεσθαι ὑπ' αὐτῆς καὶ τὸ πιθανόν τὸ τ' ἀμφιβόλως λεγόμενον διευκρινεῖσθαι· χωρὶς τ' αὐτῆς οὐκ

cunt : aliam quippe deliberativam, aliam judicalem, tertiam demonstrativam. (43) Dividi autem in inventionem et elocutionem et dispositionem et actionem. Orationem autem rhetoricam in exordium et narrationem et confutationem et epilogum. Ceterum dialecticam dividi in locum eorum quæ significantur et vocis locum; et locum quidem eorum quæ significantur dividi in locum eorum quæ finguntur atque earum quæ eis subsistunt enuntiationum atque ex se perfectarum et prædicamentorum et similium, rectorum atque supinorum et generum et specierum, similiter etiam orationum, modorum atque syllogismorum, eorum item quæ præter vocem et res sunt sophismatum; (44) ut sunt sermones falsi atque veri et negantes soritæque et his similes, deficientes et ambigui et concludentes et obvelati et cornuti et utides et metentes. Esse autem dialecticæ locum proprium quem prædiximus de voce ipsa, in quo ostenditur literata vox et quænam orationis sint partes, ac de solæcismo et barbarismo et poematibus et amphiboliis et de canora voce et de musica et de terminis secundum quosdam divisionibusque et dictionibus. (45) Aiunt autem utilissimam esse inquisitionem in syllogismos et tractationem eorum : quippe demonstrativum ostendere, idque multum ad emendationem dogmatum conferre, ordinemque et memoriam scientiæ comprehensionem indicare. Effici autem ipsam rationem ex sumptionibus et concluso; porro syllogismum esse orationem ratiocinantem ex his; demonstrationem orationem esse per ea quæ magis comprehenduntur id quod minus comprehenditur de omnibus colligentem. Phantasiam vero esse imaginem impressam in animo, nomine proprie translato a figuris quæ in cera per annulum fiunt. (46) Verum phantasiam aliam esse quæ comprehendere possit, aliam quæ comprehendere non possit : comprehendere quidem eam quam rerum esse criterium dicunt (secundum quam de rebus ipsis iudicari possit), quæ sit ab existente secundum ipsum existens signata atque impressa animo exacte; non comprehendere vero eam quæ aut non ab existente fiat, aut ab existente quidem, non autem secundum ipsum existens, neque claram neque distincte expressam. Ipsam vero dialecticam esse necessariam virtutemque in specie virtutes continentem; ἀπροπτωσίαν scientiam qua docemur quando consentire oporteat et quando non oporteat; porro ἀνεικαιότητα validam rationem adversus id quod (sensus) verisimile videatur, ut ne ei cedamus; (47) itidem ἀνελεγγίαν vim rationis, ne ab ipsa in contrarium abducamur; quam autem appellat ἀματαιότητα, habitum esse adversus futile argumentum phantasias ad rectam rationem referentem. Ipsamque scientiam dicunt sive certam comprehensionem sive habitum in visorum susceptione nihil a ratione deviantem. Ceterum absque dialecticæ speculatione sapientem in oratione ab errore immunem non fore : quippe ab illa dignosci verum atque falsum, probabile item et quod ambigue dicatur distincte intelligi : ea remota jam non licere rite interrogare atque respondere.

είναι ὁδῶ ἔρωτων και ἀποκρίνεσθαι. (48) διατείνειν δὲ τὴν ἐν ταῖς ἀποφάσεσι προπέτειαν καὶ ἐπὶ τὰ γινόμενα, ὡς τ' εἰς ἀκοσμίαν και εἰκαιότητα τρέπεσθαι τοὺς ἀγυμνάστους ἔχοντας τὰς φαντασίας. οὐκ ἄλλως τ' ὀξύν και ἀγχνίουν και τὸ θλον δεινὸν ἐν λόγοις φανήσεσθαι τὸν σοφόν· τοῦ γὰρ αὐτοῦ εἶναι ὀρθῶς διαλέγεσθαι και διαλογίζεσθαι και τοῦ αὐτοῦ πρὸς τε τὰ προκείμενα διαλεθῆναι και πρὸς τὸ ἐρωτώμενον ἀποκρίνασθαι, ἄπερ ἐμπείρου διαλεκτικῆς ἀνδρὸς εἶναι. ἐν οὖν τοῖς 10 λογικοῖς ταῦτ' αὐτοῖς δοκεῖ κεφαλαιωδῶς· και ἴνα 36 και κατὰ μέρος εἰπωμεν και τὰ ἄπερ αὐτῶν εἰς τὴν εἰσαγωγικὴν τείνει τέχνην, και αὐτὰ ἐπὶ λέξεως τίθησι Διοκλῆς ὁ Μάγνης ἐν τῇ ἐπιδρομῇ τῶν φιλοσόφων, λέγων οὕτως· (49) « Ἀρέσκει τοῖς στωικοῖς τὸν περὶ 15 φαντασίας και αἰσθήσεως προτάττει λόγον, καθότι τὸ κριτήριον, ᾧ ἡ ἀλήθεια τῶν πραγμάτων γινώσκειται, κατὰ γένος φαντασία ἐστὶ και καθότι ὁ περὶ συγκαταθέσεως και ὁ περὶ καταλήψεως και νοήσεως λόγος προάγων τῶν ἄλλων οὐκ ἄνευ φαντασίας συνίσταται. προηγεῖται γὰρ ἡ φαντασία, εἴθ' ἡ διάνοια ἐκλαλητικὴ ὑπάρχουσα ὁ πάσχει ὑπὸ τῆς φαντασίας, τοῦτο ἐκφέρει λόγῳ. » (50) διαφέρει δὲ φαντασία και φάντασμα· φάντασμα μὲν γὰρ ἐστὶ δόκησις διανοίας οἷα γίνεται κατὰ τοὺς ὕπνους, φαντασία δὲ ἐστὶ τύπωσις ἐν ψυχῇ, 25 τουτέστιν ἀλλοίωσις, ὡς ὁ Χρῦσιππος ἐν τῇ δωδεκάτῃ περὶ ψυχῆς ὑφίσταται. οὐ γὰρ δεκτέον τὴν τύπωσιν οἰνεῖ τύπον σφραγιστήρος, ἐπεὶ ἀνένδεκτόν ἐστὶ πολλοῦς τύπους κατὰ τὸ αὐτὸ περὶ τὸ αὐτὸ γίνεσθαι. νοεῖται δὲ ἡ φαντασία ἡ ἀπὸ ὑπάρχοντος κατὰ τὸ ὑπάρχον 30 ἐναπομεμαγμένη και ἐναποτετυπωμένη και ἐναπεσφραγισμένη, οἷα οὐκ ἂν γένοιτο ἀπὸ μὴ ὑπάρχοντος. (51) τῶν δὲ φαντασιῶν κατ' αὐτοὺς αἱ μὲν εἰσιν αἰσθητικαί, αἱ δ' οὐ· αἰσθητικαὶ μὲν αἰδὶ αἰσθητηρίῳ ἡ αἰσθητηρίων λαμβανόμεναι, οὐκ αἰσθητικαὶ δ' αἱ διὰ τῆς διανοίας κα- 35 θάπεραί ἐπὶ τῶν ἀσωμάτων και ἐπὶ τῶν ἄλλων τῶν λόγῳ λαμβανομένων. τῶν δὲ αἰσθητικῶν ἀπὸ ὑπαρχόντων μετ' εἴξεως και συγκαταθέσεως γίνονται. εἰσὶ δὲ τῶν φαντασιῶν και ἐμφάσεις αἱ ὡσανεὶ ἀπὸ ὑπαρχόντων γινόμεναι. ἔτι τῶν φαντασιῶν αἱ μὲν εἰσιν λογικαί, αἱ δὲ 40 ἄλογοι· λογικαὶ μὲν αἱ τῶν λογικῶν ζῶων, ἄλογοι δὲ αἱ τῶν ἀλόγων· αἱ μὲν οὖν λογικαὶ νοήσεις εἰσιν, αἱ δ' ἄλογοι οὐ τετυχῆκασιν ὀνόματος. και αἱ μὲν εἰσιν τεχνικαί, αἱ δὲ ἀτεχνοί· ἄλλως γοῦν θεωρεῖται ὑπὸ τεχνίτου εἰκῶν και ἄλλως ὑπὸ ἀτέχνου. (52) αἰσθησις 45 δὲ λέγεται κατὰ τοὺς στωικοὺς τό τ' ἀφ' ἡγεμονικοῦ πνεύμα ἐπὶ τὰς αἰσθήσεις διῆκον και ἡ δι' αὐτῶν καταλήψεως και ἡ περὶ τὰ αἰσθητήρια κατασκευή, καθ' ἣν τινες πηροὶ γίνονται. και ἡ ἐνέργεια δὲ αἰσθησις καλεῖται. ἡ δὲ κατάληψις γίνεται κατ' αὐτοὺς αἰσθήσει 50 μὲν λευκῶν και μελέων και τραχέων και λείων, λόγῳ δὲ τῶν δι' ἀποδείξεως συναγομένων, ὡς περὶ τὸ θεοῦ εἶναι, και προνοεῖν τούτους. τῶν γὰρ νουμένων τὰ μὲν κατὰ περίπτωσιν ἐνοήθη, τὰ δὲ καθ' ὁμοιότητα, τὰ δὲ κατ' ἀναλογίαν, τὰ δὲ κατὰ μετὰθεσιν, τὰ δὲ κατὰ συν-

(48) Sed pertingere eam quae in negationibus est lemeritatem etiam ad ea quae fiunt, adeo ut in absurditatem ac vanitatem vertantur qui phantasias minime exercitatas habent. Neque aliter acutum et ingeniosum peritumque omnino in dicendo et fore et visum iri sapientem : ejusdem enim esse recte loqui recteque cogitare, ejusdemque ad ea quae proponuntur disserere et ad ea quae interrogantur respondere, quae sint omnia viri dialecticæ periti. Hæc igitur in logicis summatim illis visa sunt. atque ut etiam particularia non omittamus et ista quae secundum illos ad institutionis artem tendunt, adjiciamus quae ipsa ad verbum Diocles Magnesius in Percursione philosophorum ponit, dicens ita : (49) « Placet Stoicis rationem de visione ac sensu præponere in ordine, quod criterium, quo rerum veritas cognoscitur, visionis genus est, tum etiam quod ratio de consensione et comprehensione et intelligentia, quae cetera præcedit, non absque phantasia constat : nempe præcedit phantasia ; deinde mens, cujus officium sit enuntiare quod a phantasia patitur, hoc ipsum exprimit oratione. » (50) Differt autem phantasia a phantasmate. Phantasma enim visum mentis est, cujusmodi in somniis fit ; phantasia vero est formæ in animo impressio, hoc est mutatio, sicut Chrysippus in duodecimo de anima exponit. Neque enim suscipienda est formatio hujusmodi veluti sigilli forma : nam possibile non est figuras plures eodem in loco simul fieri. Intelligitur autem phantasia ea esse quae ab existente secundum existens impressa, formata atque signata est, qualis profecto non fieret a non existente. (51) Enimvero phantasiarum secundum illos aliae sensibiles sunt, aliae non : sensibiles quidem quae per sensum sive sensus accipiuntur ; non sensibiles autem illae sunt quae percipiuntur animo, veluti incorporarum rerum et reliquorum quae ratione tantum accipiuntur. Porro sensibiles ab his quae existunt cum cessione et consensione fiunt. Sunt autem phantasiarum etiam species quae ab quasi existentibus rebus fiunt. Præterea phantasiarum aliae sunt rationales, aliae irrationales : rationales quidem rationalium animalium, irrationales irrationalium sunt. Rationales igitur intelligentiæ sunt, irrationales nomen hactenus non habent. Et aliae quidem artificiales sunt, aliae autem in artem non cadunt : aliter enim ab artifice spectatur imago, aliter ab artis imperito. (52) At vero sensus secundum Stoicos dicitur spiritus a principali ad sensus pertingens et quae per illos fit comprehensio, sensuumque ipsorum opificum, secundum quod aliqui fiunt debiles. Actioque ipsa sensus appellatur. Ceterum comprehensio secundum illos fit sensu quidem, ut albi et nigri, asperi et lenis ; ratione vero, eorum quae ex demonstratione colliguntur, puta deos esse eosque humanis rebus providere. Nam quae intelliguntur partim per incursionem in sensus, partim per similitudinem, alia per proportionem, alia per translationem, alia per compositionem, quae-

θεσιν, τὰ δὲ κατ' ἐναντίωσιν. (53) κατὰ περίπτωσιν μὲν οὖν ἐνόηθη τὰ αἰσθητὰ, καὶ ὁμοιότητα δὲ τὰ ἀπό τινος παρρηκειμένου, ὡς Σωκράτης ἀπὸ τῆς εἰκότος· κατ' ἀναλογίαν δὲ αὐξητικῶς μὲν, ὡς ὁ Τίτυδος καὶ Κύκλωψ· 5 μειωτικῶς δέ, ὡς ὁ Πυγμαῖος. καὶ τὸ κέντρον δὲ τῆς γῆς κατ' ἀναλογίαν ἐνόηθη ἀπὸ τῶν μικροτέρων σφαιρῶν. κατὰ μεταβάσεις δέ, ὅσον ὀφθαλμοὶ ἐπὶ τοῦ στήθους· κατὰ σύνθεσιν δὲ ἐνόηθη Ἴπποκένταυρος, καὶ κατ' ἐναντίωσιν θάνατος. νοεῖται δὲ καὶ κατὰ μεταβάσεις τινα, 10 ὡς τὰ λεκτὰ καὶ ὁ τόπος. φυσικῶς δὲ νοεῖται δίλαιόν τι καὶ ἀγαθόν· καὶ κατὰ στέρησιν, ὅσον ἄχειρ. τοιάδε τινὰ καὶ περὶ φαντασίας καὶ αἰσθήσεως καὶ νοήσεως δογματίζουσι. (54) Κριτήριον δὲ τῆς ἀληθείας φασὶ τυγ- 37 χάνειν τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν, τουτέστι τὴν ἀπὸ ὑπάρχοντος, καθὰ φησι Χρύσιππος ἐν τῇ δωδεκάτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀντίπατρος καὶ Ἀπολλόδωρος. ὁ μὲν γὰρ Βόηθος κριτήρια πλείονα ἀπολείπει, νοῦν καὶ αἰσθησιν καὶ ὄρεσιν καὶ ἐπιστήμη· ὁ δὲ Χρύσιππος διαπερόμενος πρὸς αὐτὸν ἐν τῷ πρώτῳ περὶ λόγου 21 κριτηρία φησιν εἶναι αἰσθησιν καὶ πρόληψιν· ἔστι δ' ἡ πρόληψις ἐννοια φυσικὴ τῶν καθόλου. ἄλλοι δὲ τινες τῶν ἀρχαιότερων στωικῶν τὸν ὀρθὸν λόγον κριτήριον ἀπολείπουσιν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ περὶ κριτηρίου φησί. (55) Τῆς δὲ διαλεκτικῆς θεωρίας συμφώ- 38 νως δοκεῖ τοῖς πλείστοις ἀπὸ τοῦ περὶ φωνῆς ἐνάρχεσθαι τόπου. ἔστι δὲ φωνὴ ἀήρ πεπληγμένος ἢ τὸ ἴδιον αἰσθητὸν ἀκοῆς, ὡς φησι Διογένης ὁ Βαβυλώνιος ἐν τῇ περὶ φωνῆς τέχνῃ. ζῶου μὲν ἔστι φωνὴ ἀήρ ὑπὸ ὀρμῆς πεπληγμένος, ἀνθρώπου δ' ἔστιν ἑναέρος καὶ ἀπὸ 30 διανοίας ἐκπεπομένη, ὡς ὁ Διογένης φησὶν, ἥτις ἀπὸ δεκατεσσάρων ἐτῶν τελειοῦται. καὶ σῶμα δ' ἔστιν ἡ φωνὴ κατὰ τοὺς στωικοὺς, ὡς φησὶν Ἀρχεδημῶς τ' ἐν τῇ περὶ φωνῆς καὶ Διογένης καὶ Ἀντίπατρος καὶ Χρύσιππος ἐν τῇ δευτέρᾳ τῶν φυσικῶν. (56) πᾶν γὰρ τὸ ποιοῦν σῶμά 35 ἔστι, ποιεῖ δὲ ἡ φωνὴ προσιοῦσα τοῖς ἀκούουσιν ἀπὸ τῶν φωνούτων. λέξις δὲ ἔστιν, ὡς φησι Διογένης, φωνὴ ἐγγράμματος, ὅσον Ἡμέρα. λόγος δὲ ἔστι φωνὴ σημαντικὴ ἀπὸ διανοίας ἐκπεπομένη, ὅσον Ἡμέρα ἔστι. διάλεκτος δὲ ἔστι λέξις κεχαραγμένη ἔθνικῶς τε 40 καὶ Ἑλληνικῶς ἢ λέξις ποταπῇ, τουτέστι ποιά κατὰ διάλεκτον, ὅσον κατὰ μὲν τὴν Ἀτθίδα Θάλαττα, κατὰ δὲ τὴν Ἰάδα Ἡμέρη. τῆς δὲ λέξεως στοιχεῖά ἐστι τὰ εἰκοσιτέσσαρα γράμματα. τριχῶς δὲ λέγεται τὸ γράμμα, τὸ τε στοιχεῖον ὃ τε χαρακτήρ τοῦ στοιχείου καὶ τὸ 45 ὄνομα, ὅσον Ἄλφα· (57) φωνήεντα δὲ ἔστι τῶν στοιχείων ἑπτὰ, α, ε, η, ι, ο, υ, ω· ἄφωνα δὲ ἕξ, β, γ, δ, κ, π, τ. διαφέρει δὲ φωνὴ καὶ λέξις, ὅτι φωνὴ μὲν καὶ ὁ ἥχος ἔστι, λέξις δὲ τὸ ἐναέρον μόνον. λέξις δὲ λόγου διαφέρει, ὅτι λόγος αἰετὸ σημαντικὸς ἔστι, λέξις 50 δὲ καὶ ἄσημος, ὡς ἡ βλίτυρι, λόγος δὲ οὐδαμῶς. διαφέρει δὲ καὶ τὸ λέγειν τοῦ προφέρειν· προφέρονται μὲν γὰρ αἱ φωναί, λέγεται δὲ τὰ πράγματα, ἃ δὴ καὶ λεκτὰ τυγάνει. τοῦ δὲ λόγου ἔστι μέρη πέντε, ὡς 39 φησι Διογένης τ' ἐν τῷ περὶ φωνῆς καὶ Χρύσιππος,

dam per contrarietatem intellecta et animalia sunt. (53) Per incursionem quidem in sensus sensibilia intellecta sunt, per similitudinem vero quæ ab adjacente aliqua re, ut Socrates ex imagine; per proportionem autem ex incremento quidem, ut Tityus ac Cyclops; ex detrimento autem, ut Pygmaeus. Sic etiam centrum terræ ex proportionem intellectum est a minoribus orbibus. Per translationem vero, ut oculi in pectore: per compositionem autem, ut Hippocentaurus intelligitur; per adversationem, mors. Nonnulla item per transitionem intelliguntur, ut quæ dicta sunt et locus. Naturaliter autem noscitur justum quippiam et bonum; per privationem, ut mancus. Hæc sunt quæ illi de phantasia et sensu et intelligentia tradunt decreta. (54) Criterium veritatis esse dicunt comprehensibilem phantasia, eam videlicet quæ ab existente proficiscitur, ut Chrysippus in duodecimo Physicorum tradit et Antipater et Apollodorus. Nam Boethus quidem plura criteria relinquit, mentem, sensum, appetitionem et scientiam. Sed enim Chrysippus ab illo dissentiens in primo de ratione criterium dicit esse sensum et anticipationem. Est autem anticipatio naturalis intelligentia earum rerum quæ universaliter sunt. Alii vero quidam ex antiquioribus Stoicis relictam rationem criterium tradunt, ut Posidonius ait in libro de criterio. (55) Jam dialecticæ speculationis concorditer videtur plurimis initium a loco de voce capiendum. Est autem vox aer ictus sive, ut ait Diogenes Babylonius in Arte quæ de voce scripsit, sensus auditui proprie respondens. Animalis quidem vox est aer ex impetu percussus; hominis autem vox est articulata vox et quæ ex mente proficiscitur, ut ait Diogenes, quæ a quattuordecim ætatis annis consummatur. Sed et corpus est vox secundum Stoicos, ut ait Archedemus in libro de voce et Diogenes et Antipater et Chrysippus in secundo Naturalium. (56) Omne enim quod facit aliquid, corpus est; facit autem vox quia a loquentibus ad auditores pertendit. Dictio autem secundum Stoicos, ut Diogenes ait, vox literata est, ut Dies. Oratio autem est vox significativa quæ ex mente proficiscitur, ut Dies est. Dialectus est dictio expressa secundum gentium Græcorumque varietatem, sive dictio cujas, hoc est, aliquo modo comparata secundum dialectum, quemadmodum Attico more dicitur θάλαττα, Ionico vero ἡμέρη. Dictionis vero elementa viginti quattuor literæ sunt. Dicitur autem litera tripliciter, elementum, figura elementum, et nomen, ut alpha; (57) porro septem sunt vocalia elementa, α, ε, η, ι, ο, υ, ω; mutæ sex, β, γ, δ, κ, π, τ. Differt autem vox a dictione: nam vox quidem et sonus est, dictio autem articulata sola. Porro dictio ab oratione differt, quod oratio semper significativa est, dictio autem etiam nihil significans, ut βλίτυρι; non sic autem oratio. Differunt item dicere ac pronuntiare: nam pronuntiantur voces, dicuntur autem res quæ quidem dici possunt. Orationis vero quinque sunt partes, ut ait Diogenes in libro de voce et Chrysippus: nomen, appellatio, verbum, con-

ὄνομα, προσηγορία, ῥῆμα, σύνδεσμος, ἄρθρον· ὁ δ' Ἀντίπατρος καὶ τὴν μεσότητά τῆσιν ἐν τοῖς περὶ λέξεως καὶ τῶν λεγομένων. (58) ἔστι δὲ προσηγορία μὲν κατὰ τὸν Διογένην μέρος λόγου σημαῖνον κοινὴν ποιότητα, ὡς Ἄνθρωπος, Ἴππος· ὄνομα δὲ ἔστι μέρος λόγου δηλοῦν ἴδιαν ποιότητα, ὡς Διογένης, Σωκράτης· ῥῆμα δὲ ἔστι μέρος λόγου σημαῖνον ἀσύνθετον κατηγορήματα, ὡς ὁ Διογένης, ἡ, ὡς τινες, στοιχεῖον λόγου ἄπτωτον, σημαῖνον τὴ συντακτὸν περὶ τινος ἢ τινοῦ, ὡς Γράφω, Λέγω· σύνδεσμος δὲ ἔστι μέρος λόγου ἄπτωτον, συνδῶν τὰ μέρη τοῦ λόγου· ἄρθρον δὲ ἔστι στοιχεῖον λόγου πτωτικόν, διορίζον τὰ γένη τῶν ὀνομάτων καὶ τοὺς ἀριθμούς, ὡς Ὁ, Ἡ, Τό, Οἱ, Αἱ, Τά. (59) Ἀρεταὶ δὲ λόγου εἰσὶ πέντε, Ἑλληνισμός, σαφήνεια, συντομία, πρέπον, κατασκευή. Ἑλληνισμός μὲν οὖν ἔστι φράσις ἀδιάπτωτος ἐν τῇ τεχνικῇ καὶ μὴ εἰκαῖα συνθεταῖα· σαφήνεια δὲ ἔστι λέξις γνωρίμως παριστώσα τὸ νοούμενον· συντομία δὲ ἔστι λέξις αὐτὰ τὰ ἀναγκαῖα περιέχουσα πρὸς δῆλωσιν τοῦ πράγματος· πρέπον δὲ ἔστι λέξις οἰκεία τῷ πράγματι· κατασκευὴ δὲ ἔστι λέξις ἐκπεφυγυῖα τὸν ἰδιωτισμόν. ὁ δὲ βαρβαρισμός ἐκ τῶν κακιῶν λέξις ἐστὶ παρὰ τὸ ἔθος τῶν εὐδοκίμουτων Ἑλλήνων, σολοικισμός δὲ ἔστι λόγος ἀκατάλληλος συντεταγμένος. (60) Ποίημα δὲ ἐστίν, ὡς ὁ Ποσειδωνίως φησὶν ἐν τῇ περὶ λέξεως εἰσαγωγῇ, λέξις ἕμμετρος ἢ ἐνρυθμος μετὰ σκευῆς τῆ λογισιδὲς ἐκβεβηχυῖα· τὸ ἐνρυθμον δ' εἶναι τὸ·

Γαῖα μεγίστη καὶ Διὸς αἰθήρ.

ποίησις δὲ ἔστι σημαντικὸν ποίημα, μίμησιν περιέχον θεῶν καὶ ἀνθρωπέων. Ὅρος δὲ ἐστίν, ὡς φησὶν Ἀντίπατρος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὄρων, λόγος κατ' ἀνάλυσιν ἀπαρτιζόντως ἐκπεφύγμενος, ἢ, ὡς Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ ὄρων, καὶ ἀπόδοσις. ὑπογραφή δὲ ἔστι λόγος τυπωδῶς εἰσάγων εἰς τὰ πράγματα, ἢ ὄρος ἀπλούστερον τὴν τοῦ ὄρου δύναμιν προσενηνεγμένος. γένος δὲ ἔστι πλειόων καὶ ἀναφαιρέτων ἐνοσημάτων σύλληψις, ὡς Ζῶον τοῦτο γὰρ περιελάμβανεν τὰ κατὰ μέρος ζῶα. (61) ἐννόημα δὲ ἔστι φάντασμα διανοίας, οὔτε τι ὄν οὔτε ποιόν, ὡς ἀνὴρ δὲ τι ὄν καὶ ὡς ἀνὴρ ποιόν, ὡς γίνεται ἀνατύπωμα Ἴππου καὶ μὴ παρόντος. εἶδος δὲ ἔστι τὸ ὑπὸ τοῦ γένους περιεχόμενον, ὡς ὑπὸ τοῦ ζῶου ὁ ἄνθρωπος περιέχεται. γενικώτατον δὲ ἔστιν ὁ γένος ὄν γένος οὐκ ἔχει, ὡς τὸ ὄν· εἰδικώτατον δὲ ἔστιν ὁ εἶδος ὄν εἶδος οὐκ ἔχει, ὡς περὶ ὁ Σωκράτης. Διαίσεις δὲ ἔστι γένους ἢ εἰς τὰ προσεχῆ εἶδη τομῆ, ὡς τῶν ζῶων τὰ μὲν ἔστι λογικά, τὰ δὲ ἀλογα. ἀντιδιαίσεις δὲ ἔστι γένους εἰς εἶδος τομῆ κατὰ τὸναντίον, ὡς ἂν κατ' ἀπόφασιν, ὡς τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δ' οὐκ ἀγαθὰ. ὑποδιαίσεις δὲ ἔστι διαίσεις ἐπὶ διαίρεσει, ὡς τῶν ὄντων τὰ μὲν ἔστιν ἀγαθὰ, τὰ δ' οὐκ ἀγαθὰ, καὶ τῶν οὐκ ἀγαθῶν τὰ μὲν ἔστι κακὰ, τὰ δὲ ἀδιάφορα. (62) μερισμός δὲ ἔστι γένους εἰς τόπους κατὰτάξις, ὡς ὁ Κρίνις· ὡς τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν ἔστι περὶ ψυχῆν, τὰ δὲ περὶ σώμα. Ἀμφιβολία δὲ ἔστι

unctio, articulus. Antipater medium adjecit in libris de dictione et de his quæ dicuntur. (58) Est autem appellatio secundum Diogenem pars orationis significans communem qualitatem, ut homo, equus; nomen vero est pars orationis significans propriam sive privam qualitatem, ut Diogenes, Socrates; verbum est pars orationis significans incompositum prædicatum, ut Diogenes; vel, sicut quidam volunt, elementum orationis sine casu, significans aliquid compositum de aliquo vel aliquibus, ut Lego, Scribo; conjunctio autem pars orationis est sine casu, connectens orationis partes; porro articulus elementum est orationis casuale, distinguens nominum genera et numeros, ut ἔ, ἡ, τό, οἱ, αἱ, τά. (59) Virtutes orationis quinque sunt: Græcitas, perspicuitas, brevitatis, decencia, compositio. Est igitur Græcitas locutio recta secundum artificiosam, non secundum trivialem consuetudinem; perspicuitas est dictio cognitit et intelligibilibus notis representans quod in animo habemus; brevitatis est dictio ipsa tantum quæ sunt necessaria continens ad significationem rei; decencia dictio est cuique rei proprie accommodata; compositio dictio est qua rusticitas dicendo devitatur. Porro ex vitii barbarismus dictio est præter consuetudinem probatorum Græcorum: solæcismus autem est oratio incongrue constructa. (60) Poema est, ut ait Posidonius in ea introductione quam de dictione scripsit, dictio numerosa sive certa mensura constans, cum apparatus orationis speciem excedens; numerosum autem esse illud

Maxima tellus et Jovis æther.

Poesis autem significativum est poema, divinarum humanarumque rerum imitationem complectens. Definitio est, ut ait Antipater in primo de definitionibus, oratio per analysis rem exhauriendo enuntiata, sive, ut Chrysippus ait in libro de definitionibus, assignatio. Descriptio autem est oratio ad res inducens per formas, sive definitio definitionis vim simplicius exprimens. Genus est plurium ac manentium notionum comprehensio, ut quum dico Animal: hoc enim cuncta per species comprehendit animalia. (61) Notio est imaginatio mentis quæ neque aliquid est neque quale, sed veluti aliquid est et veluti quale, ut quum cogitatur equus etiam non præsens. Species est quæ sub genere continetur, sicuti sub animalis nomine continetur homo. Est autem maxime generale, quod quum sit genus, genus non habet, ut id quod est; maxime autem speciale est, quod quum sit species, non habet speciem, sicuti Socrates. Est autem generis divisio scissio in continentes species, ut: Animalium sunt alia rationalia, alia irrationalia. Contraria divisio est generis in speciem scissio per contrarium, velut per negationem, ut: Existentium quedam sunt bona, quedam vero non bona. Subdivisio est divisio post divisionem, ut illud, Existentium alia sunt bona, alia non bona; eorum autem quæ bona non sunt, alia mala sunt, alia indifferentia. (62) Partitio autem est generis in locos ordinatio, ut Crinis ait, quemadmodum: Bonorum alia quidem circa animum, alia circa corpus sunt. Amphibolia dictio

λέξει δύο ἢ καὶ πλείονα πράγματα σημαίνοντα λεκτικῶς καὶ χωρῶς καὶ κατὰ τὸ αὐτὸ ἔξω, καθ' ἕνα τὰ πλείονα ἐκδέχεται κατὰ ταύτην τὴν λέξιν ὡς Ἀυλητρὶς πέπτωκε· ἀρῶνται γὰρ δι' αὐτῆς τὸ μὲν τοιοῦτον, Οἰκία τρεῖς πέπτωκε, τὸ δὲ τοιοῦτον, Ἀυλητρὶς πέπτωκε. Διαλεκτικῶς δὲ ἐστίν, ὡς φησι Ποσειδώνιος, ἐπιστήμη ἀληθῶν καὶ ψευδῶν καὶ οὐδ' ἑτέρων τυγχάνει ὁ αὐτῆς, ὡς ὁ Χρύσιππος φησι, περὶ σημαίνοντα καὶ σημαίνοντα. ἐν μὲν οὖν τῇ περὶ φωνῆς θεωρίᾳ τοιοῦτα λέγεται τῶς σημαίοντα. (63) Ἐν δὲ τῇ περὶ τῶν πραγμάτων καὶ τῶν σημαίνοντων τῶν τετακται ὁ περὶ λεκτῶν καὶ αὐτοτελέων καὶ ἀξιωματικῶν καὶ συλλογιστικῶν λόγος καὶ ὁ περὶ ἑλλειπῶν τε καὶ κατηγορημάτων καὶ ὀρθῶν καὶ ὑπτιῶν, φησι δὲ τὸ λεκτὸν εἶναι τὸ κατὰ φωνησίαν λογικῶν ὑφιστάμενον, τῶν δὲ λεκτῶν τὰ μὲν λέγουσιν εἶναι αὐτοτελέα ἢ στοικῶν, τὰ δ' ἑλλειπῶν, ἑλλειπῶν μὲν οὖν ἐστὶ τὰ ἀναπόριστον ἔχοντα τὴν ἐκφοράν, οἷον Γράφει ἐπιζητούμεν γὰρ, Τίς αὐτοτελὴ ὁ ἐστὶ τὰ ἀπρητισμένην ἔχοντα τὴν ἐκφοράν, οἷον Γράφει Σωκράτης, ἐν μὲν οὖν τοῖς ἑλλειπέσι λεκτοῖς τέτακται τὰ κατηγορηματα, ἐν δὲ τοῖς αὐτοτελέσι τὰ ἀξιώματα καὶ οἱ συλλογισμοὶ καὶ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ πύσματα. (64) ἐστὶ δὲ τὸ κατηγορηματὸν τὸ κατὰ τινος ἀγορευόμενον ἢ πρᾶγμα συντακτὸν περὶ τινος ἢ τινῶν, ὡς οἱ περὶ Ἀπολλοδώρον φασιν, ἢ λεκτὸν ἑλλειπές συντακτὸν ὀρθῇ πτώσει πρὸς ἀξιωματικὸν γένεσιν, τῶν δὲ κατηγορημάτων τὰ μὲν ἐστὶ συμβάματα, * οἷον τὸ διὰ πέτρας πλεῖν, καὶ τὰ μὲν ἐστὶ τῶν κατηγορημάτων ὀρθά, ἢ ὁ ὑπτιᾶ, ἢ ὁ οὐδέτερα. ὀρθὰ μὲν οὖν ἐστὶ τὰ συντακόμενα μὲν τῶν πλαγίων πτώσεων πρὸς κατηγορηματικὸν γένεσιν, οἷον Ἀκούει, Ὁρᾷ, Διαλέγεται· ὑπτιᾶ δ' ἐστὶ τὰ συντασσόμενα τῷ παθητικῷ μορίῳ, οἷον Ἀκούομαι, Ὁρώμαι· οὐδέτερα δ' ἐστὶ τὰ μηδέτερος ἔχοντα, οἷον Φρονεῖν, Περιπατεῖν. ἀντιπεπονητότα δὲ ἐστὶν ἐν τοῖς ὑπτιῶσι, ἀνύπτια ὄντα. (65) ἐνεργήματα δὲ ἐστίν, οἷον Κεῖρεται· ἐμπεριέχει γὰρ ἑαυτὸν ὁ χειρόμενος, πλάγται δὲ πτώσει εἰσι γενικῇ καὶ δοτικῇ καὶ αἰτιατικῇ. Ἀξίωμα δὲ ἐστὶν ὃ ἐστὶν ἀληθὲς ἢ ψεῦδος ἢ πρᾶγμα αὐτοτελὲς ἀποφαντὸν ὅσον ἐξ' ἑαυτῶ [ἢ καταφαντὸν,] ὡς ὁ Χρύσιππος φησιν ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς βροῖς· οἷον Ἡμέρα ἐστὶ, Δίον περιπατεῖ. ὠνόμασται δὲ τὸ ἀξίωμα ἀπὸ τοῦ ἀξιῶσθαι ἢ ἀθετεῖσθαι· ὁ γὰρ λέγων Ἡμέρα ἐστίν, ἀξιῶν δοκεῖ τὸ ἡμέραν εἶναι, οὐσὺς μὲν οὖν ἡμέρας, ἀληθὲς γίνεται τὸ προκειμένον ἀξίωμα· μὴ οὐσὺς δὲ, ψεῦδος. (66) διαφέρει δ' ἀξίωμα καὶ ἐρώτημα καὶ πύσμα, προστακτικὸν καὶ ὀρθηκτικὸν καὶ ἀρατικὸν καὶ ὑποθετικὸν καὶ προσαγορευτικὸν καὶ πρᾶγμα ὁμοίον ἀξίωματι. ἀξίωμα μὲν γὰρ ἐστὶν ὃ λέγοντες ἀποφανόμεθα, ὅπερ ἢ ἀληθὲς ἐστὶν ἢ ψεῦδος. ἐρώτημα δὲ ἐστὶ πρᾶγμα αὐτοτελὲς μὲν, ὡς καὶ τὸ ἀξίωμα, αἰτητικὸν δὲ ἀποκρίσεως, οἷον Ἄρά γ' ἡμέρα ἐστὶ; τοῦτο δ' οὔτε ἀληθὲς ἐστὶν οὔτε ψεῦδος, ὥστε τὸ μὲν Ἡμέρα ἐστίν ἀξίωμα ἐστὶ, τὸ δὲ Ἄρά γ' ἡμέρα ἐστὶν; ἐρώτημα. πύσμα δὲ ἐστὶ πρᾶγμα πρὸς ὃ συμ-

est duas aut plures res significans per orationem ac proprie et secundum eandem consuetudinem, ut plura simul in eadem dictione possint colligi, veluti quum dicimus, Auletris (tibicina) cecidit: significatur enim eadem voce nunc aliquid tale, Auletris (Aula ter) cecidit, et nunc tale, Tibicina cecidit. Dialectica est, ut ait Posidonius, verorum, falsorum neutrorumque scientia. Versatur autem hæc, ut Chrysippus ait, circa significantia et significata. Hæc igitur atque talia Stoici theoria vocis disserunt. (63) Porro in loco qui de rebus et de significatis est, collocatur oratio de his quæ dici possunt, de perfectis, de enuntiatis ac syllogismis, itemque de deficientibus et prædicamentis rectisque ac supinis. Aiunt autem illud dici posse quod secundum rationalem subsistat imaginationem. Eorum vero alia dicunt esse perfecta Stoici, alia deficientia. Ac deficientia quidem sunt, quæ imperfectam habent enuntiationem, ut quum dicimus, Scribit: quærimus enim, Quis? Perfecta vero sunt, quæ penam habent enuntiationem, veluti quum dicimus, Socrates scribit. Itaque in deficientibus quidem locum suum habent prædicamenta, in perfectis vero enuntiata, syllogismi, interrogationes et percontationes. (64) Est autem prædicatum quod de aliquo enuntiat aut res de aliquo aliquibusve composita, ut Apollodorus ait, sive efatum deficiens constructum recto casu ad enuntiatum generationem. Prædicatorum autem alia quidem sunt accidentia, * ut navigare per scopulos. Atque alia quidem prædicata recta sunt, alia supina, alia neutra. Recta quidem sunt quæ construuntur cum aliquo ex casibus obliquis ad prædicati generationem, ut est Audit, Videt, Loquitur; supina vero sunt quæ cum particula passiva construuntur, ut est Audior, Videor; neutra sunt quæ neutro se habent modo, ut est Sapere, Ambulare. Reciproca vero sunt quæ in supinis supina non sunt. (65) Sunt autem actiones eujusmodi est illud, Tondetur: se enim qui tondetur completur. Obliqui vero casus sunt genitivus, dativus, accusativus. Enuntiatum vero est id quod aut verum aut falsum est aut perfecta res quæ per se sensum efficit, ut Chrysippus in dialecticis definitionibus dicit: puta, Dies est, Dion ambulat. Appellatum est autem Græcè ἀξίωμα, quod vel probetur vel improbetur: nam qui dicit, Dies est, videtur probare diem esse. Jam si dies est, verum est quod proponitur enuntiatum; si vero non, falsum. (66) Differt autem enuntiatum et interrogatio et percontatio, imperativum et adiurativum et imprecativum et substantivum et appellativum et enuntiatum simile. Enuntiatum quippe est quod dicentes edicimus, quod aut verum aut falsum est. Interrogatio res est perfecta quidem sicut enuntiatum, sed quam responsonem requirat, ut est, Num dies est? Hoc neque verum neque falsum est. Itaque dum dicimus, Dies est, enuntiatum est; dum vero dicimus, Num dies est? Interrogatio. Percontatio vero res est ad quam per indicia re-

βολικῶς οὐκ ἔστιν ἀποκρίνεσθαι, ὡς ἐπὶ τοῦ ἐρωτήματος, *Ναί, ἀλλ' εἰπεῖν, Οἶκει ἐν τῷδε τόπῳ.* (67) *προστακτικὸν δέ ἐστι πρᾶγμα δ λέγοντες προστάσομεν, οἶον,*

Σὺ μὲν βιάδιζε τὰς ἐπ' Ἴναχου βόας.

δρῦκικὸν δέ ἐστι πρᾶγμα * * δ εἰ λέγοι τις, *προσαγορεύοι ἄν, οἶον,*

Ἄτρείδη κύνιστε, ἄναξ ἀνδρῶν Ἀγάμεμνον.

δμοῖον δ' ἐστὶν ἀξιώματι δ τὴν ἐκφορὰν ἔχον ἀξιώματι-
κὴν παρά τινος μορίου πλεονασμὸν ἢ πάθος ἔξω πίπτει
τοῦ γένους τῶν ἀξιωματίων, οἶον,

Καλός γ' ὁ παρθενών.

Ὡς Πριαμίδησιν ἐμπερῆς ὁ βουκόλος.

(68) ἔστι δέ καὶ ἐπαπορητικὸν τι πρᾶγμα διενηνοχὸς
ἀξιωματός, δ εἰ λέγοι τις, ἀποροῖη ἄν·

Ἄρ' ἔστι συγγενές τι λύπη καὶ βίος;

οὔτε δ' ἀληθῆ ἐστὶν οὔτε ψευδῆ τὰ ἐρωτήματα καὶ τὰ
πύσματα καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, τῶν ἀξιωματίων
ἢ ἀληθῶν ἢ ψευδῶν ὄντων. Τῶν ἀξιωματίων τὰ μὲν
ἐστὶν ἀπλᾶ, τὰ δ' οὐχ ἀπλᾶ, ὡς φασὶν οἱ περὶ Χρύ-
σιππον καὶ Ἀρχέδημον καὶ Ἀθηνόδωρον καὶ Ἀντίπα-
τρον καὶ Κρίνιν. ἀπλᾶ μὲν οὖν ἐστὶ τὰ συνεστῶτα ἐξ
ἀξιωματός μὴ διαφορουμένου [ἢ ἐξ ἀξιωματίων], οἶον τὸ
Ἡμέρα ἐστὶν· οὐχ ἀπλᾶ δ' ἐστὶ τὰ συνεστῶτ' ἐξ ἀξιώ-
ματος διαφορουμένου ἢ ἐξ ἀξιωματίων. (69) ἐξ ἀξιώ-
ματος μὲν διαφορουμένου, οἶον *Εἰ ἡμέρα ἐστὶν· ἐξ
ἀξιωματίων δέ, οἶον *Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστὶ.* ἐν δὲ
τοῖς ἀπλοῖς ἀξιώμασιν ἐστὶ τὸ ἀποφατικὸν καὶ τὸ ἀρνη-
τικὸν καὶ τὸ στερητικὸν καὶ τὸ κατηγορικὸν καὶ τὸ κα-
ταγορευτικὸν καὶ τὸ ἀόριστον, ἐν δὲ τοῖς οὐχ ἀπλοῖς
ἀξιώμασι τὸ συνημμένον καὶ τὸ παρασυνημμένον καὶ
τὸ συμπεπλεγμένον καὶ τὸ διεξυγμένον καὶ τὸ αἰτιώδες
καὶ τὸ διασαφῶν τὸ μᾶλλον καὶ τὸ ἥττον. * * καὶ
ἀξιωματός οἶον *Οὐχὶ ἡμέρα ἐστὶν.* εἶδος δὲ τούτου τὸ
ὑπεραποφατικόν. ὑπεραποφατικὸν δ' ἐστὶν ἀποφατι-
κὸν ἀποφατικῶς, οἶον *Οὐχὶ ἡμέρα οὐκ ἐστὶ· τίθησι δὲ τὸ
Ἡμέρα ἐστὶν.* (70) ἀρνητικὸν δέ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐξ
ἀρνητικοῦ μορίου καὶ κατηγορήματος, οἶον *Οὐδεὶς πε-
ριπατεῖ· στερητικὸν δέ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐκ στερητικοῦ
μορίου καὶ ἀξιωματός κατὰ δύναμιν, οἶον Ἀφιλόκωπος
ἐστὶν οὗτος· κατηγορικὸν δέ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐκ πτώ-
σεως ὀρθῆς καὶ κατηγορήματος, οἶον *Δίων περιπατεῖ·
καταγορευτικὸν δέ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐκ πτώσεως ὀρθῆς
δεικτικῆς καὶ κατηγορήματος, οἶον *Οὗτος περιπατεῖ·
ἀόριστον δέ ἐστὶ τὸ συνεστὸς ἐξ ἀόριστου μορίου ἢ ἀορι-
στων μορίων, οἶον *Τίς περιπατεῖ, Ἐκεῖνος κινεῖται.* (71)
τῶν δ' οὐχ ἀπλῶν ἀξιωματίων συνημμένον μὲν ἐστὶν,
ὡς ὁ Χρύσιππος ἐν ταῖς διαλεκτικαῖς φησὶ καὶ Διογένης
ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ, τὸ συνεστὸς διὰ τοῦ *Εἰ συνα-
πτικῶς συνδέσμου.* ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος οὗτος
ἀκολουθεῖν τὸ δεύτερον τῷ πρώτῳ, οἶον *Εἰ ἡμέρα ἐστὶ,
φῶς ἐστὶ.* παρασυνημμένον δέ ἐστὶν, ὡς ὁ Κρίνις φησὶν****

spondere non possumus, sicut in interrogatione, Sane scil, dicere, In hoc loco habitat. (67) *Imperativum autem rest est quam dicentes imperamus, ut est illud :*

Tu vorticosi vade ad undas Inachi.

Adjurativum est * * quam si dicit quispiam, compellet oportet, ut illud est,

Auguste Atride, populorum rex Agamemno.

Est autem simile enuntiato id quod enuntiatii prolationem habens propter particulæ uijusdam abundantiam vel affectum extra genus enuntiatorum cadit, ut illud,

Pulcher sane Parthenon.

Quam Priamidarum similis armentarius.

(68) Est et ambigua res quædam ab enuntiato differens, quam si dicat quispiam, ambigat :

Numquid cognata vita atque ægrimonia?

Neque item veræ neque falsæ sunt interrogationes et percontationes et his similia, quum enuntiatia aut vera sint aut falsa. Enuntiatorum alia simplicia sunt, alia non simplicia, ut ait Chrysippus et Archedemus et Athenodorus et Antipater et Crinis. Simplicia quidem sunt quæ constant ex enuntiato non ambiguo [vel ex enuntiatii], veluti, *Dies est ; non simplicia autem sunt quæ constant ex enuntiato ambiguo vel ex enuntiatii.* (69) *Ex enuntiato quidem ambiguo, veluti, Si dies est ; ex enuntiatii vero, Si dies est, lux est.* In simplicibus vero enuntiatii est negans et negativum et privativum et prædicativum et definitum et indefinitum; in his autem quæ simplicia non sunt, connexum et adjunctum et implicitum et disjunctum et causale et quod explicat id quod majus est atque id quod minus est * * enuntiatii, veluti *Non dies est.* Hujus autem species est quod supernegans appellatur, et est negationis negatio, veluti *Non dies non est : ponit autem, Dies est.* (70) *Negativum vero est quod constat ex negativa particula et prædicato, ut, Nullus ambulat. Privativum vero genus est quod ex private particula et enuntiato consistit secundum vim, ut, Inhumanus est hic. Prædicativum autem est quod constat ex recto casu et prædicato, ut, Dion ambulat. Definitum est quod constat ex recto casu demonstrativo et prædicato, ut Hic ambulat. Indefinitum est quod ex indefinita particula sive ex indefinitis particulis constat, ut Aliquis ambulat, Ille movetur.* (71) *Porro non simplicium enuntiatorum connexum quidem est, ut Chrysippus in Dialecticis (quæstionibus) et Diogenes in Arte dialectica tradunt, quod constat per Si conjunctionem conjunctivam. Pollicetur autem hæc conjunctio secundum sequi post primum, ut, Si dies est, lux est. Adjunctum vero est, ut Crinis ait*

ἐν τῇ διαλεκτικῇ τέχνῃ, ἀξίωμα ὁ ὑπὸ τοῦ Ἐπεὶ συν-
 δέσμου παρουσιάζεται ἀρχόμενον ἀπ' ἀξιώματος καὶ
 λήγοντος εἰς ἀξίωμα, ὡς Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστίν.
 ἐπαγγέλλεται ὁ δὲ σύνδεσμος ἀκολουθεῖν τε τὸ δεύτερον
 τῷ πρώτῳ καὶ τὸ πρῶτον ὑπερσῆσαι. (72) συμπλε-
 γμένον δὲ ἐστὶν ἀξίωμα ὁ ὑπὸ τινῶν συμπλεκτικῶν
 συνδέσμων συμπλέκεται, ὡς Καὶ ἡμέρα ἐστὶ καὶ
 φῶς ἐστὶ. διευγμένον δὲ ἐστὶν ὁ ὑπὸ τοῦ Ἥτοι δια-
 ζευκτικοῦ συνδέσμου διεζευκται, ὡς Ἥτοι ἡμέρα ἐστὶν
 ἢ νύξ ἐστίν. ἐπαγγέλλεται δ' ὁ σύνδεσμος οὗτος τὸ ἕτερον
 τῶν ἀξιωμάτων ψευδὸς εἶναι. αἰτιῶδες δὲ ἐστὶν ἀξίωμα
 τὸ συντασσόμενον διὰ τοῦ Διότι, ὡς Διότι ἡμέρα ἐστὶ,
 φῶς ἐστίν· οἰνοὶ γὰρ αἰτιῶν ἐστὶ τὸ πρῶτον τοῦ δευτέρου.
 διασαφῶν δὲ τὸ μᾶλλον ἀξίωμα ἐστὶ τὸ συνταττόμενον
 ὑπὸ τοῦ διασαφούντος τὸ μᾶλλον συνδέσμου καὶ μεταξὺ
 τῶν ἀξιωμάτων τασομένου, ὡς Μᾶλλον ἡμέρα ἐστὶν
 ἢ νύξ ἐστίν. (73) διασαφῶν δὲ τὸ ἥττον ἀξίωμα ἐστὶ τὸ
 ἐναντίον τῷ προκειμένῳ, ὡς Ἥττον νύξ ἐστίν ἢ ἡμέρα
 ἐστίν. ἐπὶ τῶν ἀξιωμάτων κατὰ τ' ἀληθειαν καὶ ψεύδος
 ἀντικείμενα ἀλλήλοισ ἐστίν, ὡς τὸ ἕτερον τοῦ ἑτέρου
 ἐστὶν ἀπορατικόν, ὡς τὸ Ἥμέρα ἐστὶ καὶ τὸ Οὐχ
 ἡμέρα ἐστὶ. συνημμένον οὖν ἀληθές ἐστίν οὗ τὸ ἀν-
 τικείμενον τοῦ λήγοντος μάχεται τῷ ἡγουμένῳ, ὡς
 Εἰ ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστίν. τοῦτ' ἀληθές ἐστὶ· τὸ γὰρ
 Οὐχὶ φῶς, ἀντικείμενον τῷ λήγοντι, μάχεται τῷ Ἥμέρα
 ἐστὶ. συνημμένον δὲ ψεύδος ἐστίν οὗ τὸ ἀντικείμενον
 τοῦ λήγοντος οὐ μάχεται τῷ ἡγουμένῳ, ὡς Εἰ ἡμέρα
 ἐστὶ, Δίων περιπατεῖ· τὸ γὰρ Οὐχὶ Δίων περιπατεῖ οὐ
 μάχεται τῷ Ἥμέρα ἐστὶ. (74) παρασυνημμένον δ'
 ἀληθές μὲν ἐστὶν ὁ ἀρχόμενος ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκολου-
 θον λήγει, ὡς Ἐπεὶ ἡμέρα ἐστίν, ἥλιός ἐστιν ὑπὲρ
 γῆς. ψεύδος δ' ἢ ἀπὸ ψεύδους ἀρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκό-
 λουθον λήγει, ὡς Ἐπεὶ νύξ ἐστίν, Δίων περιπατεῖ, ἂν
 ἡμέρας οὐσας λέγῃται. αἰτιῶδες δ' ἀληθές μὲν ἐστὶν
 ὁ ἀρχόμενος ἀπ' ἀληθοῦς εἰς ἀκολουθον λήγει, οὐ μὴ
 ἔχει τῷ λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀκολουθον, ὡς Διότι
 ἡμέρα ἐστὶ, φῶς ἐστίν· τῷ μὲν γὰρ Ἥμέρα ἐστίν ἀκο-
 λουθεῖ τὸ Φῶς ἐστίν, τῷ δὲ Φῶς ἐστίν οὐχ ἔπεται τὸ
 Ἥμέρα ἐστίν. αἰτιῶδες δὲ ψεύδος ἐστὶν ὁ ἥτοι ἀπὸ
 ψεύδους ἀρχεται ἢ μὴ εἰς ἀκολουθον λήγει ἢ ἔχει τῷ
 λήγοντι τὸ ἀρχόμενον ἀκολουθον, ὡς Διότι νύξ ἐστίν,
 Δίων περιπατεῖ. (75) πιθανόν δὲ ἐστὶν ἀξίωμα τὸ ἄγον
 εἰς συγκατάθεσιν, ὡς Εἰ τίς τι ἔτεκεν, ἐκείνη ἐκείνου
 μήτηρ ἐστὶ. ψεύδος δὲ τοῦτο· οὐ γὰρ ἡ ὄρνις ὧσ' ἐστὶ
 μήτηρ. Ἐπὶ τε τὰ μὲν ἐστὶ δυνατά, τὰ δ' ἀδύνατα·
 καὶ τὰ μὲν ἀναγκαῖα, τὰ δ' οὐκ ἀναγκαῖα. δυνατὸν
 μὲν τὸ ἐπιδεκτικὸν τοῦ ἀληθούς εἶναι, τῶν ἐκτός μὴ ἐναν-
 τιουμένων εἰς τὸ ἀληθές εἶναι, ὡς Ζῆ Διοκλῆς ἀδύνα-
 τον δὲ ὁ μὴ ἐστὶν ἐπιδεκτικὸν τοῦ ἀληθούς εἶναι, ὡς
 Ἥ γῆ ἵπταται. ἀναγκαῖον δὲ ἐστὶν ἕπερ ἀληθές ὅτι οὐκ
 ἐστὶν ἐπιδεκτικὸν τοῦ ψεύδους εἶναι, ἢ ἐπιδεκτικὸν μὲν
 ἐστὶ, τὰ δ' ἐκτός αὐτῷ ἐναντιοῦται πρὸς τὸ ψεύδος εἶναι,
 ὡς Ἥ ἀρετὴ ὠφελεῖ. οὐκ ἀναγκαῖον δὲ ἐστὶν ὁ καὶ
 ἀληθές ἐστὶν καὶ ψεύδος ὡς τε εἶναι, τῶν ἐκτός μηδὲν

in Arte dialectica, enuntiatum quod a conjunctione Quo-
 niam dependet, incipiens ab enuntiato et in enuntiatum
 desinens, ut, Quoniam dies est, lux est. Spodet autem
 conjunctio ista secundum item sequi post primum primum-
 que subsistere. (72) Complexum vero enuntiatum est quod
 copulativis quibusdam conjunctionibus concinnatur, ut, Et
 dies est et lux est. Disjunctum autem est quod Aut conjunctio
 disjunctiva disjungit, ut, Aut dies est aut nox est. Denuntiat
 autem ista conjunctio alterum enuntiatum falsum esse. Cau-
 sale autem est enuntiatum quod per Quia connectitur, puta,
 Quia dies est, lux est : quasi enim causa est secundi pri-
 mum. Declarans autem quod potius dicitur enuntiatum illud
 est quod construitur per eam conjunctionem quæ quod potius
 est declarat et mediis enuntiatibus interponitur, ut, Potius
 dies est quam nox est. (73) Declarans vero minus enun-
 tium est superiori contrarium, ut, Minus nox est quam
 dies est. Præterea enuntia illa et secundum veritatem et
 secundum falsum sibi invicem opposita sunt, quorum alterum
 negatur ab altero, ut, Dies est et Dies non est. Connexum
 ergo verum est cujus inferiori oppositum superiori repu-
 gnat, ut, Si dies est, lux est. Hoc verum est; nam Non
 lux, quod est inferiori oppositum, repugnat ei quod dicitur,
 Dies est. Connexum autem falsum est, cujus inferiori
 oppositum antecedenti non reluctatur, ut, Si dies est, Dion
 ambulat : nam illud, Dion non ambulat, non repugnat ei
 quod dicitur, Dies est. (74) Adjunctum autem verum est,
 quod a vero inchoans in consequens desinit, ut, Quoniam
 dies est, sol est supra terram. Falsum autem aut a falso
 incipit aut non in consequens desinit, ut, Quoniam nox est,
 Dion ambulat, si dicatur id de die. Causale autem verum
 est quod a vero incipiens in consequens desinit, non tamen
 habet desinenti initium consequens, ut, Quia dies est, lux
 est. Ei enim quod dicitur Dies est, sequitur necessario,
 Lux est; sed quod dicimus Lux est, non sequitur, Dies est.
 Causale vero falsum est quod aut a falso incipit aut non in
 consequens desinit aut habet initium desinenti non respon-
 dens, ut, Quia nox est, Dion ambulat. (75) Probabile
 enuntiatum est quod ad consensionem inducit, ut, Si quid
 aliqua peperit, ejus illa mater est. Est autem id falsum : ne-
 que enim avis ovi est mater. Præterea sunt alia quæ fieri
 possunt, alia quæ fieri non possunt; alia item necessaria, alia
 non necessaria. Fieri quidem potest quod verum esse admittit,
 externis non adversantibus ne verum sit, ut, Vivit Dioclos.
 Fieri non potest quod verum esse non admittit, ut, Terra
 volat. Necessarium est quod quum verum sit, falsum
 esse non admittit, aut admittit quidem, sed quæ extrinsecus
 sunt, ei repugnant, ut, Virtus utilis est. Non necessarium
 autem est quod et verum est et falsum tamen esse potest,

ἐναντιουμένῳ, ὅσον τὸ Περιπατεῖ Δίῳ. (76) εὐλογον
 δέ ἐστιν ἀξιωμα τὸ πλείονας ἀφορμὰς ἔχον εἰς τὸ ἀληθές
 εἶναι, ὅσον Βιώσωμαι αὐριον. καὶ ἄλλα δέ εἰσι δια-
 φοραὶ ἀξιωματῶν καὶ μεταπτώσεις αὐτῶν ἐξ ἀληθῶν
 εἰς ψευδῆ καὶ ἀντιστροφαί, περὶ ὧν ἐν τῷ πλάτει λέγο-
 6 μεν. λόγος δέ ἐστιν, ὡς οἱ περὶ τὸν Κρίνιν φασι, τὸ
 79 συνεσθηκὸς ἐκ λήμματος καὶ πρόσληψις καὶ ἐπιφορᾶς,
 ὅσον ὁ τοιοῦτος, Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστὶν ἡμέρα δέ ἐστι
 φῶς ἄρα ἐστί. λήμμα μὲν γάρ ἐστι τὸ Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς
 10 ἐστὶν πρόσληψις τὸ Ἡμέρα δέ ἐστὶν ἐπιφορὰ δὲ τὸ Φῶς
 ἄρα ἐστί. τρόπος δέ ἐστιν οἰονεὶ σχῆμα λόγου, ὅσον
 ὁ τοιοῦτος, Εἰ τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον· ἀλλὰ μὴν τὸ
 πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. (77) λογότροπος δέ ἐστι τὸ
 ἐξ ἀμφοτέρων σύνθετον, ὅσον Εἰ ζῆ Πλάτων, ἀναπνεῖ
 13 Πλάτων· ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. πα-
 ρειρήγηθ' ὁ λογότροπος ὑπὲρ τοῦ ἐν ταῖς μακροτέρας
 συντάξεσι τῶν λόγων μέχρι τὴν πρόσληψιν μακρὰν οὐ-
 σαν καὶ τὴν ἐπιφορὰν λέγειν, ἀλλὰ συντόμως ἐπενεγκεῖν,
 Τὸ δὲ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. τῶν δὲ λόγων οἱ μὲν
 20 εἰσιν ἀπέραντοι, οἱ δὲ περαντικοί. ἀπέραντοι μὲν ὧν τὸ
 ἀντικείμενον τῆς ἐπιφορᾶς οὐ μάχεται τῇ διὰ τῶν λημ-
 μάτων συμποκῆ, ὅσον οἱ τοιοῦτοι, Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς
 ἐστὶν ἡμέρα δέ ἐστὶν περιπατεῖ ἄρα Δίῳ. (78) τῶν
 25 λέγονται περαντικοί· οἱ δὲ συλλογιστικοί. συλλογι-
 στικοὶ μὲν οὖν εἰσιν οἱ ἧτοι ἀναπόδεικτοι ὄντες ἢ
 ἀναγόμενοι ἐπὶ τοὺς ἀναποδείκτους κατὰ τι τῶν θεμά-
 των ἢ τινα, ὅσον οἱ τοιοῦτοι, Εἰ περιπατεῖ Δίῳ, κινεῖται
 ἄρα Δίῳ. περαντικοὶ δέ εἰσιν εἰδικῶς οἱ συνάγοντες
 30 μὴ συλλογιστικῶς, ὅσον οἱ τοιοῦτοι, Ψευδὸς ἐστὶ τὸ
 ἡμέρα ἐστί καὶ νύξ ἐστὶ· ἡμέρα δέ ἐστὶν· οὐκ ἄρα νύξ
 ἐστὶν. ἀσυλλογιστοὶ δ' εἰσὶν οἱ παρακείμενοι μὲν πιθα-
 νῶς τοῖς συλλογιστικοῖς, οὐ συνάγοντες δέ, ὅσον Εἰ
 ἦπος ἐστί Δίῳ, ζῶν ἐστὶ Δίῳ· ἀλλὰ μὴν ἦπος οὐκ
 35 ἐστί Δίῳ· οὐκ ἄρα ζῶν ἐστὶ Δίῳ. (79) Ἔτι τῶν
 λόγων οἱ μὲν ἀληθεῖς εἰσιν, οἱ δὲ ψευδεῖς. ἀληθεῖς μὲν
 οὖν εἰσι λόγοι οἱ δι' ἀληθῶν συνάγοντες, ὅσον Εἰ ἡ ἀρετὴ
 ὠφελεῖ, ἡ κακία βλάπτει. ψευδεῖς δέ εἰσιν οἱ τῶν
 λημμάτων ἔχοντες τὴν ψεῦδος ἢ ἀπέραντοι ὄντες, ὅσον
 40 Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστὶν· ἡμέρα δέ ἐστὶν ζῆ ἄρα Δίῳ.
 καὶ δυνατοὶ δ' εἰσὶ λόγοι καὶ ἀδύνατοι καὶ ἀναγκαῖοι
 καὶ οὐκ ἀναγκαῖοι· εἰσὶ δὲ καὶ ἀναπόδεικτοι τινες, τῶν
 μὴ χρῆζειν ἀποδείξεως, ἄλλοι μὲν παρ' ἄλλοις, παρὰ
 δὲ τῷ Χρυσίππῳ πέντε, δι' ὧν πᾶς λόγος πλέκεται· οἱ-
 45 τινες λαμβάνονται ἐπὶ τῶν περαντικῶν καὶ ἐπὶ τῶν συλ-
 λογισμῶν καὶ ἐπὶ τῶν τροπικῶν. (80) πρῶτος δέ ἐστὶν
 ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ πᾶς λόγος συντάσσεται ἐκ συνημέ-
 μων καὶ τοῦ ἡγουμένου, ἀπ' οὗ ἀρχεται τὴν συνημμέ-
 50 μων καὶ τὸ λῆγον ἐπιφέρει, ὅσον Εἰ τὸ πρῶτον, τὸ δεύτερον·
 ἀλλὰ μὴν τὸ πρῶτον τὸ ἄρα δεύτερον. δεύτερος δ'
 ἐστὶν ἀναπόδεικτος ὁ διὰ συνημμένον καὶ τοῦ ἀντικει-
 μένου τοῦ λῆγοντος τὸ ἀντικείμενον τοῦ ἡγουμένου ἔχων
 συμπέρασμα, οἷον Εἰ ἡμέρα ἐστί, φῶς ἐστὶν· ἀλλὰ
 μὴν νύξ ἐστὶν· οὐκ ἄρα ἡμέρα ἐστὶν. ἡ γὰρ πρόσληψις

si exteriora non repugnent, ut, Ambulat Dion. (76) Ve-
 risimile enuntiatum est quod plures, ut verum sit, causas
 probabiles habet, ut, Vivam cras. Sunt item aliae enuntia-
 torum differentiae ipsorumque ex veris in falsa incidentiae et
 conversiones, de quibus latius dicemus. Ratio est, ut
 Crinis ait, quae constat ex sumptione et assumptione et
 conclusionem. Est autem huiusmodi, Si dies est, lux est ;
 dies autem est : lux ergo est. In his igitur sumptio est, si
 dies est, lux est; assumptio vero, Dies autem est ; conclusio,
 Lux ergo est. Modus autem est quasi rationis figura, cujus-
 modi est illud, Si primum est, est secundum : atqui primum
 est : est ergo secundum. (77) Logotropos autem est quod
 ex utrisque componitur, ut, Si vivit Plato, spirat Plato : atqui
 primum est : ergo et secundum. Invectum est autem id ge-
 nus in prolixioribus verborum structuris, ut non necesse es-
 set assumptionem longam conclusionemque dicere, sed tan-
 tummodo inferre, Primum autem est : ergo et secundum. Ra-
 tionum vero aliae quidem conclusionem admittunt, aliae
 non recipiunt. Non recipiunt quibus oppositum conclusio-
 nis non reluctatur assumptionum connexioni, cujusmodi
 est hoc, Si dies est, lux est : dies autem est : ambulat ergo
 Dion. (78) Quae vero conclusionem admittunt, partim quide-
 m eodem generis ipsius nomine dicuntur conclusiones,
 partim syllogisticae. Syllogisticae quidem sunt quae vel absque
 demonstratione sunt sive ad eas quae sunt ejusmodi addu-
 cuntur secundum aliquam vel aliquas positiones. Sunt
 autem huiusmodi, Si ambulat Dion, movetur ergo Dion.
 Conclusivae autem sunt specialiter quae colligunt non syl-
 logisticae, velut hoc, Falsum est Dies est et nox est : dies au-
 tem est : non ergo nox est. Praeter syllogismos autem sunt
 quae probabiliter quidem syllogisticis adjacent, non autem
 concludunt, ut, Si equus est Dion, animal est Dion : sed
 equus non est Dion : non ergo animal est Dion. (79) Ratio-
 num item aliae verae sunt, aliae falsae. Verae quidem sunt
 quae ex veris colligunt, ut, Si virtus prodest, vitium nocet ;
 falsae autem sunt quae falsum aliquid in assumptionibus ha-
 bent vel quae non concludunt, ut, Si dies est, lux est : dies
 autem est : vivit ergo Dion. Sunt porro rationes quae fieri
 possunt et quae fieri non possunt, item necessariae et non
 necessariae ; sunt etiam quae quod demonstratione non
 egeant, ἀναπόδεικτοι dicuntur, aliae quidem apud alios, ceterum
 apud Chrysippum quinque, ex quibus omnis ratio
 textitur, et qui accipiuntur in concludentibus et syllogismis et
 tropicis. (80) Prima est huiusmodi in qua omnis ratio texti-
 tur ex connexo et antecedente, a quo inchoat connexum
 quippiam et desinens infert, ut, Si primum, secundum :
 atqui primum : ergo secundum. Secunda est quae per con-
 nexum et oppositum consequentis oppositam habet ante-
 cedentis conclusionem, ut, Si dies est, lux est : atqui nox
 est : non ergo dies est. Fit enim assumptio ex opposito

γίνεται ἐκ τοῦ ἀντικειμένου τοῦ λήγοντι καὶ ἡ ἐπιφορά
ἐκ τοῦ ἀντικειμένου τοῦ ἡγούμενου. τρίτος δὲ ἐστὶν
ἀναπόδεικτος ὁ δὲ ἀπορριπτικῆς συμπλοκῆς καὶ ἐνὸς τῶν
ἐν τῇ συμπλοκῇ ἐπιπέρων τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ,
ὡς ὅταν Οὐχὶ τέθνηκε Πλάτων καὶ ἤ Πλάτων ἀλλὰ μὴν
τέθνηκε Πλάτων οὐκ ἄρα ἤ Πλάτων. (81) τέταρτος
δὲ ἐστὶν ἀναπόδεικτος ὁ δὲ διὰ διεξυγμένου καὶ ἐνὸς τῶν
ἐν τῷ διεξυγμένῳ τὸ ἀντικείμενον τοῦ λοιποῦ ἔχων
συμπεράσμα, ὡς ὅταν Ἦτοι τὸ πρῶτον ἢ τὸ δεύτερον· ἀλλὰ
μὴν τὸ πρῶτον οὐκ ἄρα τὸ δεύτερον. πέμπτος δὲ ἐστὶν
ἀναπόδεικτος ἐν ᾧ πᾶς λόγος συντάσσεται ἐκ διεξυγμέ-
νου καὶ ἐνὸς τῶν ἐν τῷ διεξυγμένῳ ἀντικειμένων καὶ
ἐπιφέρει τὸ λοιπόν, ὡς ὅταν Ἦτοι ἡμέρα ἐστὶν ἢ νύξ ἐστὶν
οὐχὶ δὲ νύξ ἐστὶν· ἡμέρα ἄρα ἐστὶν. [ἐπ'] ἀληθεὶ δ'
ἀληθὲς ἔπεται κατὰ τοὺς στωικούς, ὡς τῷ Ἠμέρα ἐστὶ
τὸ Φῶς ἐστὶ καὶ ψεῦδος ψεῦδος, ὡς τῷ Νύξ ἐστὶ ψεῦδος
τὸ Σκότος ἐστὶ· καὶ ψεῦδος ἀληθές, ὡς τῷ Ἰπτασθαί
τὴν γῆν τὸ Ἔϊναι τὴν γῆν. ἀληθεὶ μέντοι ψεῦδος οὐκ
ἀκολουθεῖ· τῷ γὰρ Ἔϊναι τὴν γῆν τὸ Πέτεσθαι τὴν γῆν
οὐκ ἀκολουθεῖ. (82) καὶ ἀποροὶ δὲ τινὲς εἰσι λόγοι ἐγκε-
καλυμμένοι καὶ διαλεληθότες καὶ σωρίται καὶ κερτινικὴ
καὶ οὐτιδὲς. ἐστὶ δὲ ἐγκεκαλυμμένος, ὡς ὁ τοιοῦτος
* * οὐχὶ τὰ μὲν δύο ὀλίγα ἐστὶν, οὐχὶ δὲ καὶ τὰ τρία,
οὐχὶ δὲ καὶ ταῦτα μὲν, οὐχὶ δὲ καὶ τὰ τέσσαρα καὶ οὕτω
μέχρι τῶν ἑξῆς· τὰ δὲ δύο ὀλίγα ἐστὶ· καὶ τὰ δέκα
ἄρα. * * οὕτως δὲ ἐστὶ λόγος συνακτικὸς ἐξ ἀορίστου καὶ
ὠρισμένου συνεστώς, πρόκλησιν δὲ καὶ ἐπιφορὰν ἔχων,
ὡς ὅταν Εἴ τίς ἐστὶν ἐνταῦθα, οὐκ ἐστὶν ἐκεῖνος ἐν Ῥόδῳ.
* * (83) καὶ τοιοῦτοι μὲν ἐν τοῖς λογικοῖς οἱ στωικοί,
ἵνα μάλιστα κρατύνοσι διαλεκτικὸν μόνον εἶναι τὸν σο-
φόν· πάντα γὰρ τὰ πράγματα διὰ τῆς ἐν λόγοις θεωρίας
δρᾶσθαι, ὅσα τε τοῦ φυσικοῦ τόπου τυγχάνει καὶ αὐ-
τῶν ὅσα τοῦ ἠθικοῦ. εἰς μὲν γὰρ τὸ λογικὸν τί δεῖ
λέγειν περὶ τ' ὀνομάτων ὀρθότητος, ὅπως διέταξαν οἱ
νόμοι ἐπὶ τοῖς ἔργοις, οὐκ ἂν ἔχειν εἰπεῖν. δυοῖν δ'
οὐσαὶ συνθηθεῖσιν ταῖν ὑποπιπτούσαιν τῇ ἀρετῇ, ἡ μὲν
τί ἕκαστόν ἐστι τῶν ὄντων σκοπεῖ, ἡ δὲ τί καλεῖται. καὶ
ᾧδε μὲν αὐτοῖς ἔχει τὸ λογικόν. (84) τὸ δ' ἠθικόν
μέρος τῆς φιλοσοφίας διαιροῦσιν εἰς τε τὸν περὶ ὁρμῆς
καὶ εἰς τὸν περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν τόπον καὶ τὸν περὶ
παθῶν καὶ περὶ ἀρετῆς καὶ περὶ τέλους περὶ τε τῆς πρώ-
της ἀξίας καὶ τῶν πράξεων καὶ περὶ τῶν καθ' ἑαυτῶν
προτροπῶν τε καὶ ἀποτροπῶν. καὶ οὕτω δ' ὑποδιαι-
ροῦσιν οἱ περὶ Χρύσιππον καὶ Ἀργέδημον καὶ Ζήνωνα
τὸν Ταρσεά καὶ Ἀπολλόδωρον καὶ Διογένην καὶ Ἀντί-
πατρον καὶ Ποσειδώνιον· ὁ μὲν γὰρ Κιτιεύς Ζήνων καὶ
ὁ Κλεάνθης, ὡς ἂν ἀρχαιότεροι, ἀφελέστερον περὶ τῶν
πραγμάτων διελαβον. οὗτοι δὲ διεῖλον καὶ τὸν λογικὸν
καὶ τὸν φυσικόν. (85) τὴν δὲ πρώτην ὁρμὴν φασὶ τὸ
ζῶον ἴσχειν ἐπὶ τὸ τηρεῖν ἑαυτοῦ, οἰκειούσης αὐτῷ τῆς
φύσεως ἀπ' ἀρχῆς, καθά φησιν ὁ Χρύσιππος ἐν τῷ
πρώτῳ περὶ τελῶν, πρῶτον οἰκεῖον εἶναι λέγων παντὶ
ζῴῳ τὴν αὐτοῦ σύστασιν καὶ τὴν ταύτης συνείδησιν·
οὔτε γὰρ ἀλλοτριῶσαι εἰκὸς ἦν αὐτὸ τὸ ζῶον, οὔτε ποιῆ-

DIOGENES.

consequenti conclusioque ex opposito antecedenti. Tertia
est quæ per negantem complexionem et unum aliquid eorum
quæ in complexione sunt infert oppositum reliqui, ut illud,
Non est mortuus Plato et vivit Plato : atqui mortuus est
Plato : non ergo vivit Plato. (81) Quarta est quæ per dis-
junctum et unum eorum quæ sunt in disjuncto, oppositam
habet conclusionem reliqui, ut illud, Aut est primum aut se-
cundum : atqui primum est : non est ergo secundum. Quinta
est in qua omnis ratio construitur ex disjuncto et uno oppo-
sito eorum quæ in disjuncto sunt, infertque reliquum, ut, Aut
dies est aut nox est : non est autem nox : dies ergo est. Nam
in vero verum insequitur secundum Stoicos, ut si dicitur,
Dies est, consequens est, Lux est ; in falso falsum, ut Noctem
esse si falsum sit, tenebras quoque esse falsum est ; et in falso
verum, ut si volet terra, esse terram consequens est. Vero
tamen falsum non infertur : nam dum dicimus esse terram,
non sequitur ut volet terra. (82) Sunt item ambiguae que-
dam rationes, quæ appellantur obvoluta et latentes et soritæ
et ceratinæ et utides Est autem obvolutus hujuscemodi * *
Non duo quidem pauca sunt, non etiam tria, ac ne ista qui-
dem, non autem et quattuor, atque ita usque ad decem : duo
autem pauca sunt : et decem igitur. * * Utis autem est ratio
concludens ex infinito et finito constans, assumptionem vero
et conclusionem habens, ut, Si quis est hic, non est ille Rhodi.
* * (83) Ac hujusmodi sunt in logicis Stoici, ubi maxime id
agunt, ut ostendant dialecticum solum esse sapientem.
Omnes enim res per eam quæ in rationibus est speculatio-
nem cerni, et quæ ad locum de rerum natura pertinent et
quæ rursum ad mores. Nam ad disserendi rationem quid
dicere oporteat et de recta nominum ratione et quo pacto
statuerint leges de operibus, non habere eam quod dicere
possit. Porro quum duæ sint consuetudines quæ virtuti
subincidunt, altera quidem quid unumquodque sit in rerum
natura inspicit, altera vero quid vocetur. Atque in hunc
modum se habet apud eos Dialectica. (84) Moralem philo-
sophiæ partem in hos dividunt locos, videlicet de appeti-
tione, de bonis et malis, de affectibus, de virtute, de fine
deque prima æstimatione et de actibus ac de officiis, de
adhortationibus et dehortationibus. In hunc autem modum
subdistinguunt Chrysippus, Archedemus, Zeno Tarsensis,
Apollodorus, Diogenes, Antipater et Posidonius : nam Ci-
tievus Zeno et Cleanthes, ut pote antiquiores, simplicius
de his ipsis rebus tractarunt. Hi autem diviserunt Dia-
lecticam et scientiam rerum naturalium. (85) Primam
animantis appetitionem hanc esse dicunt, se ipsum tuendi
atque servandi, natura ipsum sibi ab initio ita concilia-
nante, ut Chrysippus ait in primo de finibus, primum
propriam cuique animanti dicens ipsius esse conciliatio-
nem hujusque conscientiam : neque enim fas erat animal
ipsum vel ab se alienum fieri, vel omnino id fieri, neque

σαι ἂν αὐτό, μήτ' ἄλλοτριῶσαι μήτ' οὐκ οἰκειῶσαι. ἀπολείπεται τῶνιν λέγειν συστημαμένην αὐτὸ οἰκείως πρὸς ἑαυτὸ· οὕτω γὰρ τὰ τε βλάπτοντα διωθῆται καὶ τὰ οἰκεία προσίεται. ὁ δὲ λέγουσι τινες, πρὸς ἡδονὴν γίνεσθαι τὴν πρώτην ὁρμὴν τοῖς ζῴοις, ψεῦδος ἀποφρῖνουσιν. (86) ἐπιγεννημα γὰρ φασιν, εἰ ἄρα ἐστίν, ἡδονὴν εἶναι ὅταν αὐτὴ καθ' αὐτὴν ἡ φύσις ἐπιζητήσασα τὰ ἐναρμόζοντα τῇ συστάσει ἀπολάβῃ· ὃν τρόπον ἀφιλαρύνεται τὰ ζῶα καὶ θάλλει τὰ φυτά. οὐδὲν τε, φασί, διήλλαξεν ἡ φύσις ἐπὶ τῶν φυτῶν καὶ ἐπὶ τῶν ζῴων, ὅτι ἡμῶν ὁρμῆς καὶ αἰσθησεως κάκεινα οἰκονομεῖ καὶ ἐφ' ἡμῶν τινα φυτοειδῶς γίνεται. ἐκ περιττοῦ δὲ τῆς ὁρμῆς τοῖς ζῴοις ἐπιγενομένης, ἢ συγχρώμενα πορεύεται πρὸς τὰ οἰκεία, τούτοις μὲν τὸ κατὰ φύσιν τὸ κατὰ τὴν ὁρμὴν διοικεῖσθαι. τοῦ δὲ λόγου τοῖς λογικοῖς κατὰ τελειότεραν προστασίαν δεδομένου, τὸ κατὰ λόγον ζῆν ὀρθῶς γίνεσθαι αὐτοῖς τὸ κατὰ φύσιν· τεχνίτης γὰρ οὗτος ἐπιγίνεται τῆς ὁρμῆς. (87) διόπερ πρώτος ὁ Ζῆνων ἐν 53 τῷ περὶ ἀνθρώπου φύσεως τέλος εἶπε τὸ δημολογουμένους τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατ' ἀρετὴν ζῆν· ἄγει γὰρ πρὸς ταύτην [ἡμᾶς] ἡ φύσις. ὁμοίως δὲ καὶ Κλεάνθης ἐν τῷ περὶ ἡδονῆς καὶ Ποσειδωνίου καὶ Ἐκάρτων ἐν τοῖς περὶ τελῶν. πάλιν ὁ ἴσον ἐστὶ τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν τῷ κατ' ἐμπειρίαν τῶν φύσει συμβαινόντων ζῆν, ὡς φησι 20 Χρυσίππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν· μέρη γὰρ εἰσιν αἱ ἡμέτεραι φύσεις τῆς τοῦ ὄλου. (88) διόπερ τέλος γίνεται τὸ ἀκολουθῆσαι τῇ φύσει ζῆν, ὅπερ ἐστὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ καὶ κατὰ τὴν τῶν ὄλων, οὐδὲν ἐνεργούντας ὦν ἀπαγορεύειν εἰσθεὶν ὁ νόμος ὁ κοινός, ὅπερ ἐστὶν ὁ ὀρθός 30 λόγος διὰ πάντων ἐρχόμενος, ὁ αὐτὸς ὦν τῷ Διὶ καθηγεμόνι τούτῳ τῆς τῶν ὄλων διοικήσεως ὄντι· εἶναι δ' αὐτὸ τοῦτο τὴν τοῦ εὐδαίμονος ἀρετὴν καὶ εὐροίαν βίου, ὅταν πάντα πράττηται κατὰ τὴν συμφωνίαν τοῦ περ' ἐκάστου δαίμονος πρὸς τὴν τοῦ τῶν ὄλων διοικητοῦ 35 βούλησιν. ὁ μὲν οὖν Διογενὴς τέλος φησὶ ῥητῶς τὸ εὐλογιστεῖν ἐν τῇ τῶν κατὰ φύσιν ἐκλογῇ. Ἀρχέδημος δὲ τὸ πάντα τὰ καθήκοντα ἐπιτελοῦντα ζῆν. (89) φύσιν δὲ Χρυσίππος μὲν ἐξακούει, ἢ ἀκολουθῆσαι δεῖ ζῆν, τὴν τε κοινὴν καὶ ἰδίως τὴν ἀνθρωπίνην· ὁ δὲ Κλεάνθης 40 τὴν κοινὴν μόνην ἐκδέχεται φύσιν, ἢ ἀκολουθεῖν δεῖ, οὐκέτι δὲ καὶ τὴν ἐπὶ μέρους. τὴν τ' ἀρετὴν διάθεσιν εἶναι δημολογουμένην καὶ αὐτὴν δι' αὐτὴν εἶναι αἰρετὴν, οὐ διὰ τινα φόβον ἢ ἐλπίδα ἢ τι τῶν ἐξωθεν· ἐν αὐτῇ τ' εἶναι τὴν εὐδαιμονίαν, ἄτ' οὕση ψυχῇ πεποιημένη 45 πρὸς τὴν ὁμολογίαν παντὸς τοῦ βίου. διαστρέφεσθαι δὲ τὸ λογικὸν ζῶον ποτὲ μὲν διὰ τὰς τῶν ἐξωθεν πραγματειῶν πιθανότητας, ποτὲ δὲ διὰ τὴν κατὰ τὴν τῶν συνόντων· ἐπεὶ ἡ φύσις ἀφορμὰς δίδωσιν ἀδιαστρόφους. (90) Ἀρετὴ δ' ἡ μὲν τις κοινὴς παντὶ τελειώσις, ὡς περὶ 54 ἀνδριάντος καὶ ἡ ἀθεωρήτος, ὡς περὶ ὑγείας· καὶ ἡ θεωρηματικὴ, ὡς φρόνησις. φησὶ γὰρ ὁ Ἐκάρτων ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν ἐπιστημονικὰς μὲν εἶναι καὶ θεωρηματικὰς τὰς ἐχούσας τὴν σύστασιν ἐκ θεωρημάτων, ὡς φρόνησιν καὶ δικαιοσύνην· ἀθεωρήτους δὲ τὰς κατὰ

sibi non maxime propinquum sibi. Restat igitur ut dicamus hanc ipsam sibi maxima concordia et caritate devinxisse: ita enim et noxia propellit et quæ sibi sunt utilia suscipit. Quod autem dicunt quidam, primam appetitionem animalibus ad voluptatem fieri, falsum esse evincunt. (86) Voluptatem enim aiunt, si omnino est, serius accedere, postquam ipsa per se natura requisita omnia, quæ faciant ad se tutandam conservandamque, fuerit adepta: quem ad modum exhilarescunt animalia virescuntque arbores. Nihil quicquam, aiunt, differt natura in arboribus et animalibus quando et de illis absque motu voluntatis ac sensu disponit et in nobis quædam arborum more fiunt. Quum vero ex superfluo appetitio animalibus ingenerata sit, qua utentes pergunt ad ea quæ sua sunt, in eis quidem naturali quadam ratione appetitionem illam disponi. Ceterum quum rationalibus perfectiore cura data sit ratio, vivere secundum rationem recte dici eos qui vivunt secundum naturam: ea quippe artifex accedit moderatrixque appetitionis. (87) Quocirca primus Zeno in libro de natura hominis ait finem esse congruenter naturæ vivere, id autem est secundum virtutem vivere: ad eam quippe natura ipsa ducit. Similiter et Cleanthes in libris de voluptate et Posidonius et Hecato in libro de finibus. Rursus secundum virtutem vivere idem est quod secundum experientiam. eorum quæ secundum naturam accidunt vivere, ut Chrysippus in primo de finibus ait: partes enim naturæ universi sunt naturæ nostræ. (88) Idcirco finis efficitur convenienter naturæ vivere, hoc est secundum suam atque universorum naturam, nihil eorum faciendo quæ a communi lege prohibentur, quæ est recta ratio in omnes perveniens eademque nihil distans ab Jove hoc principe gubernationis omnium quæ sunt. Esse autem hoc ipsum felicitis hominis virtutem et copiam vitæ, quum omnia geruntur secundum concordiam unius cujusque genii cum voluntate gubernatoris omnium. Diogenes igitur finem definit esse rationi rite obtemperare in eis eligendis quæ secundum naturam sunt; Archædemus autem, nihil officiorum omit-tendo vivere. (89) Naturam autem Chrysippus quidem eam cui convenienter oporteat vivere et communem intelligit, et proprie humanam. At vero Cleanthes communem tantummodo naturam suscipit, quam sequi oporteat, non etiam particularem. Virtutemque affectionem esse consentientem, et ipsam propter se ipsam esse expetendam, non ob metum aliquem aut spem aut aliquid eorum quæ sunt externa, sed in ipsa cujusque constitutam esse beatam vitam, quippe quum sit anima comparata ad consensionem totius vitæ. Perverti autem rationale animal modo propter externarum rerum probabilitatem, modo propter eorum quibus utitur consilia: natura enim voluntates dat minime perversas. (90) Est autem virtus alia quidem communiter omnibus perfectio quædam, veluti statuæ; alia invisibilis, veluti sanitas; et alia speculativa, ut est prudentia. Ait enim Hecato in primo de virtutibus, scientiæ virtutes esse et speculativas quæ ex speculationibus habeant commendationem, ut prudentiam atque justitiam; speculatione autem vacantes

παρέκτασιν θεωρουμένας ταῖς ἐκ τῶν θεωρημάτων συν-
 εστηκυίας, καθάπερ ὑγίειαν καὶ ἰσχύιν. τῇ γὰρ σω-
 φροσύνη τε θεωρημένη ὑπαρχούσῃ συμβαίνει ἀκολουθεῖν
 καὶ παρεκτείνεσθαι τὴν ὑγίειαν, καθάπερ τῇ ψαλίδος
 6 οἰκοδομίᾳ τὴν ἰσχύιν ἐπιγίνεσθαι. (91) καλοῦνται δ'
 ἀθεώρητοι οἱ μὴ ἔχουσι συγκαταθέσεις, ἀλλ' ἐπιγίνον-
 ται καὶ περὶ φαύλους [γίνονται], ὡς ὑγίεια, ἀνδρεία.
 τεκμήριον δὲ τοῦ ὑπαρκτῆν εἶναι τὴν ἀρετὴν φησὶν ὁ
 Ποσειδώνιος ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ ἠθικοῦ λόγου τὸ γενέ-
 10 σθαι ἐν προκοπῇ τοὺς περὶ Σωκράτην καὶ Διογένην καὶ
 Ἀντισθένην. εἶναι δὲ καὶ τὴν κακίαν ὑπαρκτὴν διὰ τὸ
 ἀντικεῖσθαι τῇ ἀρετῇ. διδακτὴν τ' εἶναι αὐτὴν, λέγω
 δὲ τὴν ἀρετὴν, καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τέλους
 φησὶ καὶ Κλεάνθης καὶ Ποσειδώνιος ἐν τοῖς προτρεπτι-
 15 κοῖς καὶ Ἑκάτων· οἱ δὲ διδακτὴ ἔστι, ὅλον ἐκ τοῦ
 γίνεσθαι ἀγαθούς ἐκ φαύλων. (92) Παναίτιος μὲν οὖν
 δύο φησὶν ἀρετάς, θεωρητικὴν καὶ πρακτικὴν· ἄλλοι δὲ
 λογικὴν καὶ φυσικὴν καὶ ἠθικὴν· τέτταρας δὲ οἱ περὶ
 Ποσειδώνιον καὶ πλείονας οἱ περὶ Κλεάνθην καὶ Χρύ-
 20 σιππον καὶ Ἀντίπατρον. ὁ μὲν γὰρ Ἀπολλοφάνης μίαν
 λέγει, τὴν φρόνησιν. τῶν δ' ἀρετῶν τὰς μὲν πρώτας,
 τὰς δὲ ταύταις ὑποτεταγμένας. πρώτας μὲν τάδε,
 φρόνησιν, ἀνδρείαν, δικαιοσύνην, σωφροσύνην· ἐν εἶδει
 δὲ τούτων μεγαλοψυχίαν, ἐγκράτειαν, καρτερίαν, ἀγχί-
 25 νοίαν, εὐβουλίαν. καὶ τὴν μὲν φρόνησιν εἶναι ἐπιστή-
 μην κακῶν καὶ ἀγαθῶν καὶ οὐδετέρων, τὴν δ' ἀνδρείαν
 ἐπιστήμην ὧν αἰρετόν καὶ ὧν εὐλαβητέον καὶ οὐδετέ-
 ρων· τὴν δὲ δικαιοσύνην * * * (93) τὴν δὲ μεγαλοψυχίαν
 ἐπιστήμην ἢ ἕξιν ὑπὲρ πάντων ποιούσαν τῶν συμβαινόντων
 30 κοιτῆ φάυλων τε καὶ σπουδαίων· τὴν δ' ἐγκράτειαν διάθε-
 σιν ἀνυπέρβατον τῶν κατ' ὄρθον λόγον ἢ ἕξιν ἀήττητον
 ἠδονῶν. τὴν δὲ καρτερίαν ἐπιστήμην ἢ ἕξιν ὧν ἐμμε-
 νητέον καὶ μὴ καὶ οὐδετέρων. τὴν δ' ἀγχίνοιαν ἕξιν
 εὐρετικὴν τοῦ καθήκοντος ἐκ τοῦ παραχρῆμα· τὴν δ'
 36 εὐβουλίαν ἐπιστήμην τοῦ σκοπεῖσθαι ποῖα καὶ πῶς
 πράττοντες πράξομεν συμφερόντως. Ἄνὰ λόγον δὲ καὶ
 τῶν κακίων τὰς μὲν εἶναι πρώτας, τὰς δ' ὑπὸ ταύτας
 οἷον ἀφροσύνην μὲν καὶ δειλίαν καὶ ἀδικίαν καὶ ἀκολα-
 σίαν ἐν ταῖς πρώταις, ἀκρασίαν δὲ καὶ βραδύνοιαν καὶ
 40 κακοβουλίαν ἐν ταῖς ὑπὸ ταύτας· εἶναι δ' ἀγνοίας τὰς
 κακίας, ὧν αἱ ἀρεταὶ ἐπιστήμαι. (94) Ἀγαθὸν δὲ κοι-
 55 τῶς μὲν τὸ οὐτὶ ὄφελος, ἰδίως δ' ἦτοι ταῦτόν ἢ οὐχ ἕτερον
 ὠφελείας. ὅθεν αὐτὴν τε τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ μετέχον
 αὐτῆς ἀγαθὸν τριχῶς οὕτω λέγεσθαι· οἷον τὸ ἀγαθὸν
 45 ἀπ' οὗ συμβαίνει, ὡς τὴν πράξιν τὴν κατ' ἀρετὴν· ὑπ'
 οὗ δέ, ὡς τὸν σπουδαῖον τὸν μετέχοντα τῆς ἀρετῆς * *
 ἄλλως δ' οὕτως ἰδίως ὀρίζονται τὸ ἀγαθόν, τὸ τέλειον κατὰ
 φύσιν λογικοῦ ὡς λογικοῦ. τοιοῦτον δ' εἶναι τὴν ἀρε-
 τήν, ὡς μετέχοντα τὰς τε πράξεις τὰς κατ' ἀρετὴν καὶ
 50 τοὺς σπουδαίους εἶναι· ἐπιγενήματα δὲ τὴν τε χαρὰν
 καὶ τὴν εὐφροσύνην καὶ τὰ παραπλήσια. (95) ὡσαύτως
 δὲ καὶ τῶν κακίων τὸ μὲν εἶναι ἀφροσύνην, δειλίαν,
 ἀδικίαν καὶ τὰ παραπλήσια· μετέχοντα δὲ κακίων τὰς
 τε πράξεις τὰς κατὰ κακίαν καὶ τοὺς φαύλους· ἐπιγεν-

eas quæ per extensionem inspiciantur ultra eas quæ ex spec-
 ulationibus constant, veluti sanitatem et robur. Namque
 temperantiam, quæ et in speculationibus parte est, per ex-
 tensionem sequi bonam valetudinem atque non secus ac for-
 nicis structura: robur accelerare. (91) Appellantur autem
 ἀθεώρητοι, quia consensiones non habent, sed accedunt vel
 circa ignavos, ut sanitas et fortitudo. Argumentum vero
 quod substantialis sit virtus, ait Posidonius in primo mora-
 lis rationis, quod in profectu fuerint Socrates, Diogenes
 et Antisthenes. Esse autem et vitium subsistentiale, quia
 virtuti opponatur. Doceri vero posse virtutem et Chrysi-
 ppus in primo de fine dixit et Cleanthes et Posidonius in
 Exhortationibus et Hecato. Quod autem doceri possit, ex
 eo constat, quod boni ex malis fiant. (92) Panætius quidem
 duas posuit virtutes, contemplativam et activam; alij tres,
 rationalem, naturalem et moralem; quattuor Posidonius,
 plures Cleanthes, Chrysippus et Antipater. Apollonphanes
 enimvero unam dicit virtutem, prudentiam. Porro virtu-
 tum alias quidem primas, alias vero eis subjectas. Primas
 quidem ac veluti principes esse prudentiam, fortitudinem,
 justitiam, temperantiam; harum autem in specie, magna-
 nimitatem, continentiam, tolerantiam, sollertiam, consi-
 lium. Ac prudentiam quidem scientiam esse bonorum ac
 malorum ac neutrorum; fortitudinem vero scientiam eorum
 quæ eligenda sunt quæque fugienda quæque neutrum ho-
 rum; Justitiam * * * (93) magnanimitatem scientiam aut
 habitum, qui reddat celsiorem omnibus quæ contingere
 possint, æqualiter bonorum ac malorum; continentiam vero
 affectionem minime excedentem rectam rationem sive habi-
 tum voluptatibus invictum; porro tolerantiam scientiam
 sive habitum earum rerum quibus insistendum sit vel non,
 atque neutrarum; sollertiam autem habitum celerem officii
 inventorem; consilium vero scientiam inspiciendi quænam
 et quo pacto gerentes utiliter operemur. Consentaneo modo
 vitiorum quorūque alia esse prima, alia his subjecta: puta
 imprudentiam, formidinem, injustitiam, intemperantiam
 in primo loco esse; incontinentiam, hebetudinem et ma-
 lum consilium his esse subjecta. Esse autem earum rerum
 55 ignorantiam vitium, quarum scientia virtus sit. (94) Bo-
 num vero communitur quidem id esse quod sit utile, pro-
 prie vero sive idem sive ab utilitate non aliud. Quocirca
 tam ipsam virtutem quam particeps ipsius bonum ita tripli-
 citer dici, scilicet bonum ex quo contingit, veluti actionem
 secundum virtutem; a quo autem, veluti probum virtutis
 participem * * Aliter ita proprie definiunt bonum, quod sit
 perfectum secundum naturam rationalis tanquam rationalis.
 Hujusmodi vero esse virtutem, ut quæ ipsius participant, et
 actiones sint secundum virtutem et homines probi; acces-
 siones vero ipsius gaudium esse et lætitiā et his similia.
 (95) Eodem modo et in malis aliud quidem esse impruden-
 tiam, formidinem, injustitiam et his similia; quæ autem
 malorum participant, vitiosos esse actus et malos homines;

νίματα δὲ τήν τε δυσθυμίαν καὶ τὴν δυσφροσύνην καὶ τὰ ὅμοια. Ἐτι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι περὶ ψυχῆν, τὰ δ' ἐκτός, τὰ δ' οὔτε περὶ ψυχῆν οὔτ' ἐκτός. τὰ μὲν περὶ ψυχῆν ἀρετὰς καὶ τὰς κατὰ ταύτας πράξεις· τὰ δ' ἐκτός τὸ τε σπουδαῖαν ἔχειν πατρίδα καὶ σπουδαῖον φίλον καὶ τὴν τούτων εὐδαιμονίαν· τὰ δ' οὔτ' ἐκτός οὔτε περὶ ψυχῆν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι σπουδαῖον καὶ εὐδαιμόνα. (96) ἀνάπαλιν δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν περὶ ψυχῆν εἶναι, τὰς κακίας καὶ τὰς κατ' αὐτάς πράξεις· τὰ δ' ἐκτός τὸ ἄφρονα πατρίδα ἔχειν καὶ ἄφρονα φίλον καὶ τὴν τούτων κακοδαιμονίαν· τὰ δ' οὔτ' ἐκτός οὔτε περὶ ψυχῆν τὸ αὐτὸν ἑαυτῷ εἶναι φαῦλον καὶ κακοδαιμόνα. Ἐτι τῶν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἶναι τελικά, τὰ δὲ ποιητικά, τὰ δὲ τελικά καὶ ποιητικά. τὸν μὲν οὐν φίλον καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γινομένης ὠφελείας ποιητικά εἶναι ἀγαθὰ· θάρσος δὲ καὶ φρόνημα καὶ ἑλευθερίαν καὶ τέρψιν καὶ εὐφροσύνην καὶ ἀλυπίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατ' ἀρετὴν πράξιν τελικά. (97) ποιητικά δὲ καὶ τελικά εἶναι τὰς ἀρετάς. καθὸ μὲν γὰρ ἀποτελοῦσι τὴν εὐδαιμονίαν, τὰς ἀρετάς. καθὸ δὲ συμπληροῦσιν αὐτήν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικά, ὁμοίως δὲ καὶ τῶν κακῶν τὰ μὲν εἶναι τελικά, τὰ δὲ ποιητικά· τὰ δ' ἀμφοτέρως ἔχοντα. τὸν μὲν ἐγθρόν καὶ τὰς ἀπ' αὐτοῦ γινομένης βλάβας ποιητικά εἶναι· κατάπληξιν δὲ καὶ ταπεινότητα καὶ δουλείαν καὶ ἀτέρειαν καὶ δυσθυμίαν καὶ περιλυπίαν καὶ πᾶσαν τὴν κατὰ κακίαν πράξιν τελικά· ἀμφοτέρως δ' ἔχοντα (τὰς κακίας), ἐπεὶ καθὸ μὲν ἀποτελοῦσι τὴν κακοδαιμονίαν, ποιητικά ἐστὶ καθὸ δὲ συμπληροῦσιν αὐτήν, ὥστε μέρη αὐτῆς γίνεσθαι, τελικά. (98) Ἐτι τῶν περὶ ψυχῆν ἀγαθῶν τὰ μὲν εἰσὶν ἕξεις, τὰ δὲ διαθέσεις, τὰ δ' οὐθ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις. διαθέσεις μὲν αἱ ἀρεταί, ἕξεις δὲ τὰ ἐπιτηδεύματα, οὔτε δ' ἕξεις οὔτε διαθέσεις αἱ ἐνέργειαι. κοινῶς δὲ τῶν ἀγαθῶν μικτὰ μὲν ἐστὶν εὐτεχνία καὶ εὐγρηρία, ἀπλοῦν δ' ἐστὶν ἀγαθὸν ἐπιστήμη. καὶ αἱ μὲν παρόντα αἱ ἀρεταί, οὐκ αἱ δὲ, ὅσων χαρὰ, περιπάτησις. πᾶν δ' ἀγαθὸν συμφέρον εἶναι καὶ δέον καὶ λυσιτελεῖς καὶ χρήσιμον καὶ εὐγρηστον καὶ καλὸν καὶ ὠφέλιμον καὶ αἰρετὸν καὶ δίκαιον. (99) συμφέρον μὲν ὅτι φέρει τὰ τοιαῦτα ὡν συμβαινόντων ὠφελούμεθα· δέον δ' ὅτι συνέχει ἐν οἷς ἡρόη λυσιτελεῖς δ' ὅτι λύει τὰ τελούμενα εἰς αὐτό, ὥστε τὴν ἀντικατάλλαξιν τὴν ἐκ τῆς πραγματείας ὑπεραίρειν τῆ ὠφελείᾳ· χρήσιμον δ' ὅτι χρεῖαν ὠφελείας παρέχεται· εὐγρηστον δ' ὅτι τὴν χρεῖαν ἐπαινετὴν ἀπεργάζεται· καλὸν δ' ὅτι συμμετρὸς ἔχει πρὸς τὴν ἑαυτοῦ χρεῖαν· ὠφέλιμον δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε ὠφελεῖν· αἰρετὸν δ' ὅτι τοιοῦτόν ἐστιν ὥστε εὐλόγως αὐτὸ αἰρεῖσθαι· δίκαιον δ' ὅτι νόμος ἐστὶ σύμφωνον καὶ κοινωνίας ποιητικόν. (100) καλὸν δὲ λέγουσι τὸ τελειὸν ἀγαθὸν παρὰ τὸ πάντας ἀπέχειν τοὺς ἐπιζητούμενους ἀριθμούς ὑπὸ τῆς φύσεως ἢ τὸ τελεὺς σύμμετρον. εἶδη δ' εἶναι τοῦ καλοῦ τέταρα, δίκαιον, ἀνδρεῖον, κόσμιον, ἐπιστημονικόν· ἐν γὰρ τοῖσδε τὰς καλὰς πράξεις συντελεῖσθαι. ἀνά λόγον δὲ καὶ τοῦ αἰσχροῦ εἶναι εἶδη τέτταρα, τὸ τ' ἀδίκον

horum esse accessiones maiorem et angorem et cetera in hunc modum. Præterea bona alia esse circa animum, alia extrinsecus, alia neque circa animum neque extra. Et ea quidem quæ sint circa animum, virtutes esse virtutisque actiones; quæ vero extrinsecus sint, nobilem habere patriam et amicum sincerum harumque rerum comitem felicitatem; quæ vero neque extrinsecus neque in animo sint, ea ejusmodi esse ac si quis ipse sibi ipsi sit bonus ac felix. (96) Rursus autem mala partim esse circa animum, ipsa videlicet vitia actionesque vitiosas; partim extrinsecus, ut stultam habere patriam et stolidum amicum et quæ ista consequitur infelicitatem; partim neque extrinsecus esse neque circa animum, ut ipsum sibi ipsi esse malum atque infelicem. Item bona alia versari circa fines, alia in effectu consistere, alia utrumque simul. Amicum igitur et quæ ab ipso nobis proveniunt commoda effectu esse bona; porro confidentiam et magnitudinem animi et libertatem et oblectationem et latitiam et tranquillitatem omnemque virtutis actionem finis in parte esse. (97) Sed et efficientia et ad finem pertinentia bona esse virtutes: nam ex eo quidem quod perficiunt felicitatem, effectiva sunt bona; ex eo vero quod illam veluti partes ipsius implent, ad finem pertinent. Pari ratione malorum quoque alia esse finalia, alia effectiva, alia in utrumque modum se habentia. Inimicum nempe et quæ ab ipso oriuntur incommoda, effectiva esse; stupiditatem autem et humilitatem et servitutem et molestiam et maiorem ac tristitiam omnemque actionem malitiæ, ad finem pertinere; utrumque autem habere vitia, et ex eo quod inferunt infelicitatem, effectiva sunt; et ex eo quod eam, ut ipsius partes evadant, implent, ad finem pertinent. (98) Præterea bonorum animi alia habitus sunt, alia affectiones, alia neutrum. Affectiones quidem virtutes sunt, habitus autem studia, porro actiones neque habitus neque affectiones sunt. Communiter autem bonorum quædam sunt mixta, ut fortunditas proles et quietas senectus; simplex vero bonum est scientia. Ac semper quidem præsentia bona virtutes; non semper autem, ut gaudium, deambulatio. Bonum autem omne conducens et opportunum et lucrosus et utile et commodum et pulchrum et juvans et optabile et justum esse. (99) Conducens quidem quod ea conferat, quibus contingentibus emolumentum capimus, opportunum quod in iis quæ oportet nos continet; lucrosus (*græce ad verbum solvens impensas*) quod quæ in illud impenduntur dissolvat, ut qui ex negotiatione quæstus factus est emolumentum magnitudine sumptum exsuperet; utile quod usum præstet utilitatis; commodum vero quod laudabilem afferat utilitatem; pulchrum quod decentem sui usum præbeat; juvans quod tale sit ut juvare possit; optabile quod ejusmodi sit ut optione præposita merito id eligamus; justum vero quod juri ac legi concordet efficiatque societates. (100) Honestum autem dicunt quod sit perfectum bonum, quod omnes a natura habeat quæstus numeros sive perfecte moderatum. Ejus quattuor species tradunt: justitiam, fortitudinem, temperantiam, scientiam: nam intra has honestas actiones consummari. Eadem itidem ratione turpe

καὶ τὸ δειλὸν καὶ ἄκοσμον καὶ ἄφρον. λέγεσθαι δὲ τὸ
καλὸν μοναχῶς μὲν τὸ ἐπαινετοῦς παρεχόμενον τοῦς
ἔργοντας ἀγαθὸν ἐπαίνου ἄξιον· ἐτέρως δὲ τὸ εὖ πεφυκέ-
ναι πρὸς τὸ ἴδιον ἔργον· ἄλλως δὲ τὸ ἐπικουσμῶν, ὅταν
6 λέγωμεν μόνον τὸν σοφὸν ἀγαθὸν καὶ καλὸν εἶναι. (101)
λέγουσι δὲ μόνον τὸ καλὸν ἀγαθὸν εἶναι, καθὰ φησιν
Ἑκάρτων ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρύσιππος ἐν
τοῖς περὶ τοῦ καλοῦ· εἶναι δὲ τοῦτο ἀρετὴν καὶ τὸ μετέ-
γον ἀρετῆς, ᾧ ἔστιν ἴσον τὸ πᾶν ἀγαθὸν καλὸν εἶναι καὶ
10 τὸ ἰσοδυναμεῖν τῷ καλῷ τὸ ἀγαθόν, ὅπερ ἴσον ἔστι τούτῳ.
ἐπεὶ γὰρ ἔστιν ἀγαθόν, καλὸν ἔστιν· ἔστι δὲ καλόν· ἀγα-
θὸν ἄρα ἔστι. δοκεῖ δὲ πάντα τὰ ἀγαθὰ ἴσα εἶναι καὶ
πᾶν ἀγαθὸν ἐπ' ἄκρον εἶναι αἰρετὸν καὶ μήτ' ἄνεσιν μήτ'
ἐπίτασιν ἐπιδέχεσθαι. τῶν δ' ὄντων φασὶ τὰ μὲν ἀγαθὰ
15 εἶναι, τὰ δὲ κακὰ, τὰ δ' οὐδέτερα. (102) ἀγαθὰ μὲν
οὖν τὰς τ' ἀρετάς, φρόνησιν, δικαιοσύνην, ἀνδρείαν,
σωφροσύνην καὶ τὰ λοιπὰ· κακὰ δὲ τὰ ἐναντία, ἀφρο-
σύνην, ἀδικίαν καὶ τὰ λοιπὰ· οὐδέτερα δὲ ὅσα μήτ'
ὠφελεῖ μήτε βλάπτει, ὅσον ζωὴ, υἱεία, ἡδονή, κάλλος,
20 ἰσχύς, πλοῦτος, εὐδοξία, εὐγένεια· καὶ τὰ τούτοις ἐναν-
τία, θάνατος, νόσος, πόνος, αἰσχος, ἀσθένεια, πένια,
ἀδοξία, δυσγένεια καὶ τὰ τούτοις παραπλήσια, καθὰ
φησιν Ἑκάρτων ἐν ἐβδόμῳ περὶ τέλους καὶ Ἀπολλόδορος
ἐν τῇ ἠθικῇ καὶ Χρύσιππος. μὴ γὰρ εἶναι ταῦτ' ἀγαθὰ,
25 ἀλλ' ἀδιάφορα κατ' εἶδος προηγημένα. (103) ὡς γὰρ
ἴδιον θερμοῦ τὸ θερμαίνειν, οὐ τὸ ψύχειν, οὕτω καὶ ἀγα-
θοῦ τὸ ὠφελεῖν, οὐ τὸ βλάπτειν· οὐ μᾶλλον δ' ὠφελεῖ
ἢ βλάπτει ὁ πλοῦτος καὶ ἡ υἱεία· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν οὔτε
πλοῦτος· οὐθ' υἱεία. ἔτι τέ φασιν, ᾧ ἔστιν εὖ καὶ
30 κακῶς χρῆσθαι, τοῦτ' οὐκ ἔστιν ἀγαθόν· πλοῦτῳ δὲ καὶ
υἱείᾳ ἔστιν εὖ καὶ κακῶς χρῆσθαι· οὐκ ἄρ' ἀγαθὸν
πλοῦτος καὶ υἱεία. Ποσειδώνιος μέντοι καὶ ταῦτά
φησι τῶν ἀγαθῶν εἶναι. ἀλλ' οὐδὲ τὴν ἡδονὴν ἀγαθόν
35 φασιν Ἑκάρτων ἐν τῷ ἐνάτῳ περὶ ἀγαθῶν καὶ Χρύ-
σιππος ἐν τοῖς περὶ ἡδονῆς· εἶναι γὰρ καὶ αἰσχροῦς ἡδο-
νάς, μὴδὲν δ' αἰσχροῦν εἶναι ἀγαθόν. (104) ὠφελεῖν δέ
ἔστι κινεῖν ἢ ἰσχεῖν κατ' ἀρετὴν, βλάπτειν δὲ κινεῖν ἢ
ἰσχεῖν κατὰ κακίαν. Διζῶς δὲ λέγεσθαι ἀδιάφορα·
40 ἅπασι μὲν τὰ μήτε πρὸς εὐδαιμονίαν μήτε πρὸς κακοδαι-
μονίαν συνεργῶντα, ὡς ἔχει πλοῦτος, δοξα, υἱεία,
ἰσχύς καὶ τὰ ὅμοια· ἐνδέχεται γὰρ καὶ χωρὶς τούτων
εὐδαιμονεῖν, τῆς ποιᾶς αὐτῶν χρήσεως εὐδαιμονικῆς
οὕσης ἢ κακοδαιμονικῆς. ἄλλως δὲ λέγεται ἀδιάφορα
τὰ μήθ' ὀρμῆς μήτ' ἀφορμῆς κινητικὰ, ὡς ἔχει τὸ
45 ἀρτίας ἔχειν ἐπὶ τῆς κεφαλῆς τρίχας ἢ περιττάς, ἢ
ἐκτεῖναι τὸν δάκτυλον ἢ συστεῖλαι, τῶν προτέρων ἀδια-
φόρων οὐκέθ' οὕτω λεγομένων· ὀρμῆς γὰρ ἔστιν ἐκεῖνα
καὶ ἀφορμῆς κινητικὰ. (105) διὸ τὰ μὲν [αὐτῶν] ἐκλέγεται,
τῶν ἐτέρων ἐπίσης ἔχοντων πρὸς αἴρεσιν καὶ φυγῆν.
50 τῶν ἀδιαφόρων τὰ μὲν λέγουσι προηγημένα, τὰ δὲ ἀπο-
προηγημένα· προηγημένα μὲν τὰ ἔχοντα ἄζιαν, ἀπο-
προηγημένα δὲ τὰ ἀπαζιαν ἔχοντα. ἄζιαν δὲ τὴν μὲν
τινα λέγουσι σύμβλησιν πρὸς τὸν βιολογούμενον βίον,
ἥτις ἔστι περὶ πᾶν ἀγαθόν· τὴν δὲ εἶναι μέσθιν τινὰ δὲ

quod est in species quattuor scindunt, in injustitiam, for-
midinem, intemperantiam et insipientiam. Dicit autem
honestum unice quidem quod eos qui hoc praediti sunt
merito omni laude dignos facit; aliter autem bene et apte
ad opus suum natum esse; aliter vero quod exornet,
quum dicimus solum sapientem bonum honestumque esse.
(101) Dicunt autem quod honestum sit, id solum esse
bonum, ut Hecato in tertio de bonis ait et Chrysippus
in libris de honesto. Id autem esse virtutem et quod sit
virtutis particeps: cui aequale illud est, bonum omne quod
sit, id etiam honestum esse, honestum autem ac bonum tan-
60 tundem valere: id autem huic simile est. Nam quia bonum
est, honestum est: est autem honestum: bonum ergo est.
Putant et omnia bona esse paria, bonumque omne summo-
pere esse appetendum, idque nec augmentum suscipere nec
detrimentum. Eorum autem quae sunt aiunt alia bona, mala
alia, alia neutra. (102) Bona quidem virtutes esse, pru-
dentiam, justitiam, fortitudinem, temperantiam et cetera
id genus; mala vero his opposita vitia, imprudentiam, in-
justitiam et cetera; neutra vero quae neque prosunt neque
obsunt, ut est vita, sanitas, voluptas, pulchritudo, vires,
opes, bona fama, nobilitas; et quae eis opposita sunt, mors,
aegritudo, dolor, turpitude, infirmitas, inopia, obscuritas,
ignobilitas et his similia, ut ait Hecato in septimo de
fine et Apollodorus in Ethice et Chrysippus. Non enim esse
ista bona, sed indifferentia per speciem producta. (103)
Sicut enim caloris proprium est calefacere, non refrigerare,
ita et boni proprium prodesse est et non nocere: non autem
magis prosunt quam noent opes atque sanitas: nec opes
ergo nec sanitas bona sunt. Porro aiunt: quo bene et
male uti possumus, id bonum non est: divitiis autem et
sanitate bene et male uti possumus: non est igitur bonum
opulentia et sanitas. Posidonius tamen ista quoque in bonis
numerat. Sed neque voluptatem bonum esse dicunt et
Hecato libro nono de bonis et Chrysippus in libris de volu-
ptate: esse enim et foedas voluptates; verum nihil quod
foedum sit esse bonum. (104) Prodesse autem est movere
aut habere secundum virtutem; contra vero nocere est
movere aut habere secundum vitium. Duobus autem
modis dici indifferentia: uno quidem ea quae neque ad
felicitatem neque ad infelicitatem conferunt, ut sunt di-
vitiae, sanitas, vires, gloria et cetera id genus: nam
et sine his contingit felicem esse, quum earum usus vel
rectus felicitatis, vel pravus infelicitatis auctor sit. Aliter
autem dicuntur indifferentia, quae neque appetitum ne-
que aversionem movent, ut est vel pares in capite
habere capillos vel impares, vel extendere vel contrahere
digitum. Priora enim quae diximus indifferentia non ita se
habent: illa quippe et appetitum et aversionem movent.
(105) Idcirco alia quidem ex eis eliguntur, quum cetera
aequa ratione vel eligenda sint vel fugienda. Porro indiffe-
61 rentium alia quidem praeposita sunt quae vocant, alia re-
jecta: praeposita quidem quae habeant existimationem, re-
jecta vero quae existimatione careant. Existimationem vero
eam quidem conferre aliquid ad consentaneam vitam, quae
circa omne bonum est; aliam vero mediam quandam vim

ναμιν ἢ χρεῖαν συμβαλλομένην πρὸς τὸν κατὰ φύσιν
 βίον, ὅμοιον εἶπειν ἦντινα προσφέρεται πρὸς τὸν κατὰ
 φύσιν βίον πλοῦτος ἢ ὑγίεια· τὴν δ' εἶναι ἀξίαν ἀμοιβῆν
 δοκιμαστοῦ, ἦν ἂν ὁ ἔμπειρος τῶν πραγμάτων τάξῃ,
 ὅμοιον εἶπειν ἀμείβεσθαι πυροῦς πρὸς τὰς σὺν ἡμίονῳ
 χρεῖας. (106) προσηγμένα μὲν οὖν εἶναι ἃ καὶ ἀξίαν ἔχει,
 οἷον ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν εὐφύϊαν, τέχνην, προκοπὴν
 καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν ζωὴν, ὑγίειαν,
 ῥώμην, εὐεξίαν, ἀριότητα, κάλλος καὶ τὰ παραπλήσια·
 ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πλοῦτον, δόξαν, εὐγένειαν καὶ τὰ ὅμοια.
 ἀποπροσηγμένα δ' ἐπὶ μὲν τῶν ψυχικῶν ἀφύϊαν, ἀτε-
 γχίαν καὶ τὰ ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν σωματικῶν θάνατον,
 νόσον, ἀσθένειαν, καχεξίαν, πῆρωσιν, αἰσχος καὶ τὰ
 ὅμοια· ἐπὶ δὲ τῶν ἐκτὸς πένιαν, ἀδξίαν, δυσγένειαν καὶ
 τὰ παραπλήσια· οὔτε δὲ προήχθη οὔτ' ἀποπροήχθη
 τὰ οὐδετέρως ἔχοντα. (107) εἰ τῶν προσηγμένων τὰ
 μὲν δι' αὐτὰ προήκται, τὰ δὲ δι' ἕτερα, τὰ δὲ καὶ δι'
 αὐτὰ καὶ δι' ἕτερα. καὶ δι' αὐτὰ μὲν εὐφύϊα, προκοπὴ
 καὶ τὰ ὅμοια· δι' ἕτερα δὲ πλοῦτος, εὐγένεια καὶ τὰ
 ὅμοια· δι' αὐτὰ δὲ καὶ δι' ἕτερα ἰσχύς, εὐαισθησία,
 ἀριότης. δι' αὐτὰ μὲν, ὅτι κατὰ φύσιν ἐστὶ· δι' ἕτερα
 δέ, ὅτι περιποιεῖ χρεῖας οὐκ ὀλίγας. ὁμοίως δ' ἔχει
 καὶ τὸ ἀποπροσηγμένον κατὰ τὸν ἐναντίον λόγον. Ἔτι
 δὲ καθήκον φασιν εἶναι ὃ προαχθὲν εὐλογόν τιν' ἴσχει
 ἀπολογισμὸν, οἷον τὸ ἀκόλουθον ἐν τῇ ζωῇ, ὅπερ καὶ
 ἐπὶ τὰ φυτὰ καὶ ζῶα διατείνει· ὁρᾶσθαι γὰρ κατὰ τού-
 τῳ καθήκοντα. (108) κατανομάσθαι δ' οὕτως ὑπὸ
 πρώτου Ζήνωνος τὸ καθήκον, ἀπὸ τοῦ κατὰ τινὰς ἔχειν
 τῆς προσονομασίας εἰλημμένης. ἐνέργημα δ' αὐτὸ
 εἶναι ταῖς κατὰ φύσιν κατασκευαῖς οἰκειόν. τῶν γὰρ
 καθ' ὁρμὴν ἐνεργουμένων τὰ μὲν καθήκοντα εἶναι, τὰ
 δὲ παρὰ τὸ καθήκον, τὰ δ' οὔτε καθήκοντα οὔτε παρὰ
 τὸ καθήκον. καθήκοντα μὲν οὖν εἶναι ὅσα λόγος
 αἰρεῖ ποιεῖν, ὡς ἔχει τὸ γονεῖς τιμᾶν, ἀδελφούς, πα-
 τριδα, συμπεριφέρεισθαι φίλους· παρὰ τὸ καθήκον
 δέ, ὅσα μὴ αἰρεῖ λόγος, ὡς ἔχει τὰ τοιαῦτα, γονέων
 ἀμελεῖν, ἀδελφῶν ἀφροντιστεῖν, φίλους μὴ συνδια-
 τίθεσθαι, πατριδα ὑπερορᾶν καὶ τὰ παραπλήσια·
 (109) οὔτε δὲ καθήκοντα οὔτε παρὰ τὸ καθήκον, ὅσα οὐδ'
 αἰρεῖ λόγος πράττειν οὔτ' ἀπαγορεύει, οἷον κάρφος ἀνε-
 λέσθαι, γραφεῖον κρατεῖν ἢ στελεγγίδα καὶ τὰ ὅμοια
 τούτοις. καὶ τὰ μὲν εἶναι καθήκοντα ἄνευ περιστάσεως,
 τὰ δὲ περιστατικά. καὶ ἄνευ μὲν περιστάσεως τάδε,
 ὑγείας ἐπιμελεῖσθαι καὶ αἰσθητηρίων καὶ τὰ ὅμοια·
 κατὰ περιστάσιν δὲ τὸ πηροῦν ἑαυτὸν καὶ τὴν
 κτῆσιν διαρριπτεῖν. ἀνά λόγον δὲ καὶ τῶν παρὰ τὸ
 καθήκον. εἰ τῶν καθηκόντων τὰ μὲν αἰεὶ καθήκει, τὰ
 δὲ οὐκ αἰεὶ. καὶ αἰεὶ μὲν καθήκει τὸ κατ' ἀρετὴν ζῆν,
 οὐκ αἰεὶ δὲ τὸ ἐρωτᾶν καὶ ἀποκρίνεσθαι καὶ περιπατεῖν
 καὶ τὰ ὅμοια. ὃ δ' αὐτὸς λόγος καὶ ἐπὶ τῶν παρὰ τὸ
 καθήκον. (110) ἐστὶ δὲ καὶ ἐν τοῖς μέσοις τι καθήκον,
 ὡς τὸ πείθεσθαι τοὺς παῖδας τοῖς παιδαγωγοῖς. Φασὶ
 δὲ τὴν ψυχὴν εἶναι ὀκταμερῆ· μέρη γὰρ αὐτῆς τὰ τε
 πέντε αἰσθητήρια καὶ τὸ φωνητικὸν μᾶριον καὶ τὸ δια-

aut usum conferre ad eam vitam quæ sit secundum naturam,
 cujusmodi dicere possimus opes atque sanitatem, si quid
 afferant commodi ad naturalem vitam; aliam vero existi-
 mationem esse probati remunerationem quamcumque sta-
 tuerit peritus rerum, ut si triticum cum hordeo adjecto mulo
 commutari dicamus. (106) Esse igitur præposita, quæ et
 existimationem habent, ut in eis quidem quæ ad animum
 pertinent, ingenium, artem, profectum et his similia; in
 corporeis autem vitam, bonam valetudinem, robur, hō-
 num habitum, integritatem, pulchritudinem ac similia: in
 eis vero quæ sunt exterius, divitias, gloriam, nobilitatem
 et his similia. Rejecta autem in iis quidem quæ ad animum
 pertinent, obtusionem hebetudinemve, inertiam et his
 similia; porro in rebus corporis mortem, morbum, imbec-
 cillitatem, malum habitum, debilitatem, turpitudinem et
 his similia; in exterioribus autem paupertatem, obscuritatem,
 ignobilitatem et cetera in hunc modum. Neque vero
 præposita sunt neque rejecta, quæ neutro se habent modo.
 (107) Præterea præpositorum alia quidem per se ipsa præ-
 posita sunt, alia vero propter alia, alia et propter se ipsa
 et propter alia: per se ipsa quidem, ut ingenium, profectus
 et similia; per alia vero, ut divitiæ, nobilitas et cetera id
 genus; ob se ipsa vero et alia, ut valentia, sensuum acu-
 men et incolumitas. Per se ipsa quidem, quia per naturam
 sunt; per alia vero, quia non modico usui sunt. Eodem
 se modo habet rejectum contraria ratione. Officium autem
 id esse dicunt, quod quum sit præpositum, veluti quod con-
 sequens est in vita, cur factum sit probabilis ratio reddi
 potest; perlingere autem id ad arbores etiam et animantes:
 notari enim et in his officia. (108) Ceterum a Zenone primo
 καθήκον appellatum est officium, ex eo quod ad quosdam veni-
 at (καθήκει) appellatione sumpta: esse autem id actionem
 quandam naturalibus apparatibus propriam. Nam ex his
 quæ secundum appetitum geruntur, alia quidem esse officia,
 alia præter officium, alia neque officia nec præter officium.
 Ea vero officia intelligenda, quæ ratio facienda suaserit, ut
 parentes honorare fratresque ac patriam, amicis gratificari;
 præter officium sunt, quæ ratio fugienda suggesserit, ut
 est parentes negligere, fratrum omittere curam, amicis non
 consentire, patriam aspernari, et cetera in hunc modum;
 (109) quæ autem ratio fieri neque vetat neque postulat, ea
 neque officium esse neque præter officium, ut est festucam
 tollere, tenere stilum aut strigilem, et cetera id genus. Atque
 alia quidem officia quibuscumque temporibus esse officia,
 alia pro re nata officia fieri. Semper officia esse hæc: va-
 letudinem curare sensuumque integritatem tueri ac similia:
 pro re nata officia fieri, veluti mutilare se ipsum remque
 familiem projicere. Eadem ratione et de iis quæ præter
 officium sunt. Præterea officiorum alia quidem semper
 conveniunt, alia vero non semper. Et semper quidem
 convenit secundum virtutem vivere, non semper interrogare
 atque respondere et ambulare et ejus generis omnia. Eadem
 et in iis quæ sunt præter officium ratio est. (110) Est etiam
 in mediis officium aliquod, ut est pueros obtemperare pæ-
 dagogis. Aiunt autem animum in octo partes esse divisum.
 Esse autem has illius partes: quinque sensus et vocis instru-

νοητικόν, ὑπερ ἔστιν αὐτῆ ἡ διάνοια, καὶ τὸ γεννητικόν. ἐκ δὲ τῶν ψευδῶν ἐπιγίνεσθαι τὴν διαστροφὴν ἐπὶ τὴν διάνοιαν, ἀφ' ἧς πολλὰ πάθη φλασάνειν καὶ ἀκαταστασίας αἰτία. ἔστι δὲ αὐτὸ τὸ πάθος κατὰ Ζήνωνα ἢ ἄλογος καὶ παρὰ φύσιν ψυχῆς κίνησις ἢ ὁρμὴ πλεονάζουσα. τῶν δὲ παθῶν τὰ ἀνωτάτω, καθά φησιν Ἑκάτων ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ παθῶν καὶ Ζήνων ἐν τῷ περὶ παθῶν, εἶναι γένη τέτταρα, λύπην, φόβον, ἐπιθυμίαν, ἡδονήν. (111) δοκεῖ δ' αὐτοῖς τὰ πάθη κρίσεις εἶναι, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ παθῶν· ἡ τε γὰρ φιλαργυρία ὑπολήψις ἔστι τοῦ τὸ ἀργύριον καλὸν εἶναι, καὶ ἡ μέθη δὲ καὶ ἡ ἀκολασία ὁμοίως καὶ τᾶλλα. καὶ τὴν μὲν λύπην εἶναι συστολὴν ἄλογον· εἶδη δ' αὐτῆς ἔλεον, φθόνον, ζῆλον, ζηλοτυπίαν, ἄχθος, ἐνόχλησιν, ἀνίαν, ὀδύνην, σύγχυσιν. ἔλεον μὲν οὖν εἶναι λύπην ὡς ἐπ' ἀναξίως κακοπαθοῦντι, φθόνον δὲ λύπην ἐπ' ἄλλοτριῶν ἀγαθοῖς, ζῆλον δὲ λύπην ἐπὶ τῷ ἄλλω παρεῖναι ὄν αὐτοῖς ἐπιθυμεί, ζηλοτυπίαν δὲ λύπην ἐπὶ τῷ καὶ ἄλλω παρεῖναι ἃ καὶ αὐτὸς ἔχει, (112) ἄχθος δὲ λύπην βραβύουσαν, ἐνόχλησιν λύπην στενοχωρούσαν καὶ δυσχωρίαν παρασκευάζουσαν, ἀνίαν λύπην ἐκ διαλογισμῶν μένουσαν ἢ ἐπιτειομένην, ὀδύνην λύπην ἐπίπονον, σύγχυσιν λύπην ἄλογον, ἀποκναίουσαν καὶ κωλύουσαν τὰ παρόντα συνορᾶν. ὁ δὲ φόβος ἔστι προδοκία κακοῦ. εἰς δὲ τὸν φόβον ἀνάγεται καὶ ταῦτα, δέιμα, ὄκνος, αἰσχύνη, ἐκπλήξις, θόρυβος, ἀγωνία. δέιμα μὲν οὖν ἔστι φόβος δέος ἐμποιῶν, αἰσχύνη δὲ φόβος ἀδοξίας, ὄκνος δὲ φόβος μελλούσης ἐνεργείας, ἐκπλήξις δὲ φόβος ἐκ φαντασίας ἀσυνήθους πράγματος, (113) θόρυβος δὲ φόβος μετὰ κατεπειξεῖς φωνῆς, ἀγωνία δὲ φόβος ἀδήλου πράγματος· ἡ δ' ἐπιθυμία ἔστιν ἄλογος ὄρεξις, ὑφ' ἣν τάττεται καὶ ταῦτα, σπάνις, μῖσος, φιλονεικία, ὄργη, ἔρωσ, μῆνις, θυμός. ἔστι δ' ἡ μὲν σπάνις ἐπιθυμία τις ἐν ἀποτεύξει καὶ ὅσων χειρωσιμένη ἐκ τοῦ πράγματος, τεταμένη δὲ διακενῆς ἐπ' αὐτὸ καὶ σπυρμένη· μῖσος δ' ἔστιν ἐπιθυμία τις τοῦ κακῶς εἶναι τι μετὰ προκοπῆς τινος καὶ παρατάσεως· φιλονεικία δ' ἐπιθυμία τις περὶ αἰρέσεως· ὄργη δ' ἐπιθυμία τιμωρίας τοῦ δοκοῦντος ἡδικηθέντα οὐ πρασκήκοντος· ἔρωσ δὲ ἔστιν ἐπιθυμία τις οὐχὶ περὶ σπουδαίου· ἔστι γὰρ ἐπιβολὴ φιλοποιίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον. (114) μῆνις δὲ ἔστιν ὄργη τις πεπαιγμένη καὶ ἐπικότος, ἐπιτηρητικὴ ὁέ, ὅπερ ἐμφανέεται διὰ τῶνδε·

Εἴπερ γὰρ τε γόλον γε καὶ αὐτῆμαρ καταπέψῃ,
ἀλλὰ τε καὶ μετόπισθεν ἔχει λότον, ὄφρα τελέσῃ.

ὁ δὲ θυμός ἐστιν ὄργη ἀρχομένη. Ἡδονὴ δὲ ἔστιν ἄλογος ἔπαρσις ἐφ' αἰρετῶν δοκοῦντι ὑπάρχειν, ὑφ' ἣν τάττεται κήλησις, ἐπιχαίρεκακία, τέρψις, διάχυσις. κήλησις μὲν οὖν ἔστιν ἡδονὴ δι' ὧτων κατακλιούσα· ἐπιχαίρεκακία δὲ ἡδονὴ ἐπ' ἄλλοτριῶν κακῶν· τέρψις δὲ, ὅσων τρέψις, προτροπὴ τις ψυχῆς ἐπὶ τὸ ἀνεμιένον· διάχυσις δ' ἀνάλυσις ἀρετῆς. (115) ὡς δὲ λέγεται τινα ἐπὶ τοῦ σώματος ἀρρωστήματα, ὅσων ποδάγρα καὶ ἀρ-

mentum et cogitationis, quæ est ipsa mens, et generandi vim. Enimvero ex falsis accidere menti perversionem, ex eaque multas pullulare perturbationes atque inconstantiae causas. Est autem secundum Zenonem ipsa perturbatio aut irrationalis ac præter naturam animi motus aut immodicus animi impetus. Porro perturbationum quæ principes sunt, ut ait Hecato in secundo de perturbationibus ac Zeno in eo quem scripsit itidem de perturbationibus libro, quattuor esse genera, dolorem, metum, concupiscentiam, voluptatam. (111) Putant autem perturbationes judicia esse, ut Chrysippus in libro de perturbationibus ait : quippe avaritiam opinionem esse inhaerentem de pecunia quod honesta sit, ebrietatemque itidem et intemperantiam et cetera similia. Et dolorem quidem irrationale animi contractionem esse : ejus autem species misericordiam, invidiam, amulationem, obtrectionem, anorem, conturbationem, tristitiam, mærorem, confusionem. Harum misericordiam dolorem esse ex alterius miseria injuria laborantis; invidiam vero dolorem esse in alienis bonis; amulationem dolorem ex eo quod alius eo potiat quod quis ipse cupierit; obtrectionem ægritudinem esse ex eo venientem quod adsint alteri quoque quæ ipse quis habeat; (112) angorem vero ægritudinem esse prementem; conturbationem ægritudinem esse angustantem difficultatemque præstantem; tristitiam ægritudinem ex cogitationibus ortam eamque permanentem aut crescentem; mærorem ægritudinem laboriosam; confusionem ægritudinem esse irrationalem, mordentem et presentiam conspici prohibentem. Timor est opinio impendentis mali. Porro ad timorem hæc quoque referuntur, metus, pigritia, pudor, terror, trepidatio, anxietas. Horum metum esse timorem pavorem facientem, pudorem metum esse ignominie, pigritiam metum futuri laboris, terrorem metum ex insuetæ rei imagine proficiscentem, (113) trepidationem metum esse cum impulsionem vocis, anxietatem metum esse incerti negotii. Concupiscentiam vero esse appetitum rationi non convenientem, cui et ista subincidunt : indigentia, odium, contentio, ira, amor, iracundia, excarescentia. Est autem indigentia cupiditas quædam, quum eo non potimur quod cupimus, ac veluti a re ipsa separata, frustra vero ad illam nitens et tracta; odium vero est cupiditas quæ cui male esse volumus, quæ crescit et durat; contentio cupiditas quædam est ab electione profecta; ira libido puniendi ejus est qui læsisse videatur injuria; amor autem est concupiscentia quædam in præstanti ingenio viros non cadens : est enim conatus conciliandæ amicitie propter pulchritudinem apparentem; (114) iracundia est ira quædam inveterata et plena odii, ulciscendi tempus observans, quod libse verbis ostenditur :

Nam siquidem ad tempus bilem sibi concoquat atram,
non tamen ira animo excedet nisi pœna sequatur.

Porro excarescentia est ira nascens et modo existens. Ceterum voluptas est irrationalis ejus rei appetitus quæ videatur expetenda, cujus partes sunt deliniri, alienis malis gaudere, oblectari, remittere animum. Delinimur, quum voluptas suavitate auditus animum demulcet; malevolentia autem voluptas in malis alienis; oblectatio quædam est quasi inductio animique inclinatio ad molliorem; remittere animum est virtutis relaxatio. (115) Sicut autem in corpore dicuntur ægrolationes quædam, veluti podagra et articu-

ὀρίτιδες, οὕτω καὶ τῆς ψυχῆς φιλοδοξία καὶ φιληδονία
 καὶ τὰ παραπλήσια. τὸ γὰρ ἀρρώστημά ἐστι νόσημα
 μετ' ἀσθενείας, τὸ δὲ νόσημα οἷσιν σφόδρα δοκοῦντος
 αἰρετοῦ. καὶ ὡς ἐπὶ τοῦ σώματος εὐεμπτωσῆται τινὲς λέ-
 γονται, οἷον κατάρρους καὶ διάρροια, οὕτω καὶ τῆς
 5 ψυχῆς εἰσὶν εὐκαταφορίζι, οἷον φθονερία, ἐλεημοσύνη,
 ἐρίδες καὶ τὰ παραπλήσια. (116) εἶναι δὲ καὶ εὐπαθείας
 φασὶ τρεῖς, χαρὰν, εὐλάβειαν, βούλησιν. καὶ τὴν μὲν
 χαρὰν ἐναντίαν [φασίν] εἶναι τῆ ἡδονῆς, οὖσαν εὐλογον
 10 ἔπαρσιν· τὴν δ' εὐλάβειαν τῷ φόβῳ, οὖσαν εὐλογον
 ἔκκλισιν. φοβηθῆσθαι μὲν γὰρ τὸν σοφὸν οὐδαμῶς,
 εὐλαβηθῆσθαι δέ. τῆ δ' ἐπιθυμία ἐναντίαν φασὶν εἶ-
 ναι τὴν βούλησιν, οὖσαν εὐλογον ὄρεξιν. καθάπερ οὖν
 15 ὑπὸ τὰ πρῶτα πάθη πίπτει τινὰ, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ
 ὑπὸ τὰς πρῶτας εὐπαθείας· καὶ ὑπὸ μὲν τὴν βούλησιν
 εὐνοίαν, εὐμένειαν, ἀσπασμόν, ἀγάπησιν ὑπὸ δὲ τὴν
 εὐλάβειαν αἰδῶν, ἀγνείαν ὑπὸ δὲ τὴν χαρὰν τέρψιν, εὐ-
 φροσύνην, εὐθυμίαν. (117) Φασὶ δὲ καὶ ἀπαθῆ εἶναι τὸν
 20 σοφόν, διὰ τὸ ἀνεμππτῶτον εἶναι· εἶναι δὲ καὶ ἄλλον ἀπαθῆ
 τὸν φαῦλον, ἐν ἴσῳ λεγόμενον τῷ σκληρῷ καὶ ἀτέγχετῳ.
 ἄτυφόν τ' εἶναι τὸν σοφόν· ἴσως γὰρ ἔχειν πρὸς τε τὸ ἐν-
 δοξον καὶ τὸ ἀδοξον. εἶναι δὲ καὶ ἄλλον ἄτυφον, κατὰ τὸν
 εἰκαῖον τεταγμένον, ὅς ἐστι φαῦλος. καὶ αὐστηροῦς δὲ
 φασὶν εἶναι πάντας τοὺς σπουδαίους, τῷ μῆτ' αὐτοῦς
 25 πρὸς ἡδονὴν ὀμλεῖν μῆτε παρ' ἄλλων τὰ πρὸς ἡδονὴν
 προσδέχεσθαι. καὶ ἄλλον δὲ εἶναι αὐστηρόν, παραπλη-
 σίως λεγόμενον τῷ αὐστηρῷ οἴνῳ, ὃ πρὸς μὲν φαρμα-
 κοποιίαν χρῶνται, πρὸς δὲ πρόποσιν οὐ πάνυ. (118)
 ἀκισθόλους τοὺς σπουδαίους φυλακτικούς τ' εἶναι τοῦ
 30 ἐπὶ τὸ βέλτιον αὐτοὺς παριστάναι, διὰ παρασκευῆς τῆς
 τὰ φαῦλα μὲν ἀποκρυπτούσης, τὰ δ' ὑπάρχοντα ἀγαθὰ
 φαίνεσθαι ποιούσης. ἀπλάστους τε· περιηρηκένας γὰρ
 ἐν τῇ φωνῇ τὸ πλάσμα καὶ τῷ εἶδει. ἀπράγμονας τ'
 εἶναι ἐκκλίειν γὰρ τὸ πράττειν ἢ παρὰ τὸ καθήκον.
 35 καὶ οἰνωθῆσθαι μὲν, οὐ μεθυσθῆσθαι δέ. ἐτι δ' οὐδὲ
 μανῆσθαι· προπεσεῖσθαι μέντοι ποτὲ αὐτῷ φαντα-
 σίας ἀλλοκότους διὰ μελαγχολίαν ἢ λήρησιν, οὐ κατὰ
 τὸν τῶν αἰρετῶν λόγον, ἀλλὰ παρὰ φύσιν. οὐδὲ μὴν
 λυπηθῆσθαι τὸν σοφόν, διὰ τὸ τὴν λύπην ἄλογον εἶναι
 40 συστολήν τῆς ψυχῆς, ὡς Ἀπολλόδορος φησὶν ἐν τῇ ἡθι-
 κῇ. (119) θεῖους τ' εἶναι· ἔχειν γὰρ ἐν ἑαυτοῖς οἰοεῖ
 θεόν. τὸν δ' φαῦλον ἄθεον. διττὸν δὲ εἶναι τὸν ἄθεον, τὸν
 τ' ἐναντίως τῷ θεῷ λεγόμενον καὶ τὸν ἐξουθενητικὸν
 τοῦ θεοῦ· ὅπερ οὐκ εἶναι περὶ πάντα φαῦλον. θεοσεβεῖς
 45 τε τοὺς σπουδαίους· ἐμπείρους γὰρ εἶναι τῶν περὶ θεοῦ
 νομίμων· εἶναι τε τὴν εὐσέβειαν ἐπιστήμην θεῶν θερα-
 πείας. ἀλλὰ μὴν καὶ θύσειν αὐτοὺς θεοῖς ἄγνους θ'
 ὑπάρχειν· ἐκνεύειν γὰρ τὰ περὶ θεοῦ ἀμαρτήματα. καὶ
 τὸν θεοῦ ἀγαθαῖα αὐτοῦς· ὁτίους τε γὰρ εἶναι καὶ δι-
 50 καίους πρὸς τὸ θεῖον. μόνους θ' ἱερέας τοῦ σοφοῦς· ἐπε-
 σέφθαι γὰρ περὶ θυσιῶν, ἰδρύσεων, καθαρμῶν, καὶ τῶν
 ἄλλων τῶν πρὸς θεοὺς οἰκείων. (120) δοκεῖ δ' αὐτοῖς
 καὶ γονέας σέβεσθαι καὶ ἀδελφοὺς ἐν δευτέρᾳ μοίρᾳ
 μετὰ θεοῦ. φασὶ δὲ καὶ τὴν πρὸς τὰ τέκνα φιλοστορ-

lorum dolores, ita et in animo gloriae et voluptatis appetitio
 immodica et cetera ejusdem generis. Est ægrotatio morbus
 cum imbecillitate; morbus autem, opinatio ejus rei quæ
 vehementer videatur expetenda. Et sicut in corporibus
 sunt quæ facile in aliquod malum implicantur, veluti pi-
 tuita et diarrhœa, ita et in animo sunt quædam proclivi-
 tates, ut invidentia, misericordia, contentiones ac simi-
 lia. (116) Esse autem et bonas affectiones aiunt tres: gau-
 dium, cautionem, voluntatem. Esse vero gaudium contra-
 rium voluptati, quod est animi cum ratione elatio; cautio-
 nem vero timori, quæ est malorum cum ratione declinatio:
 metuere enim nunquam sapientem, sed cavere. Cupiditati
 voluntatem contrariam dicunt, quæ sit appetitio rationalis.
 Quemadmodum igitur sub primis perturbationibus quan-
 dam adjunguntur, ita et sub primis affectionibus: namque
 voluntati adjungi benevolentiam, placiditatem, salutatio-
 nem, dilectionem; cautioni autem verecundiam, castitatem;
 gaudio jucunditatem, lætitiā, æquanimitatem. (117)
 Aiunt autem et perturbationibus vacuum esse sapientem,
 quoniam delabi non possit: esse item et alium sine affectu
 hominem, nimirum malum, quod tantundem valet ac si
 dicatur durus et ad virtutis actiones immobilis. Fastu iti-
 dem vacare sapientem: quippe tantidem honorem et glo-
 riam existimare quanti dedecus et ignominiam. Esse vero
 et alium sine fastu, qui in temerariis numeretur, qui est
 malus. Severos item aiunt esse sapientes omnes, quod ne-
 que ipsi convertentur ad voluptatem neque ab aliis ad vol-
 uptatem ostensa admittant. Esse autem et alios seve-
 ros, qui ad rationem acrioris vini severi dicantur, quo
 ad medicamenta potius quam ad propinationem utun-
 tur. (118) Sinceros item esse sapientes sollicitaque earum
 rerum observantes, quibus ipsos ad melius componant ea
 ratione, quæ mala occultet et bona quæ insunt apparere
 faciat. Nec fictos eos esse: circumcidere enim et in voce et
 in vultu omnem fictionem. Esse itidem a negotiis remotos:
 cavere enim ne quid præter officium faciant. Eosque vinum
 quidem bibere, non autem inebriari. Nunquam item sanitate
 mentis excidere: incidere tamen aliquando sapientem in
 imaginationes absurdas propter atræ bilis redundantiam sive
 ob delirationem, non quidem rerum expetendarum ratione,
 verum ex imbecillitate natura. Neque tristitia captum iri
 sapientem, quod tristitia sit animi ratione adversante con-
 tractio, quemadmodum Apollodorus ait in Moralibus. (119)
 Divinos quoque esse, quod in se ipsis quasi habeant deum.
 Insipientes vero atheos esse: quod duplici ratione dicitur,
 sive de eo qui divino esse contrarius, sive de eo qui numen
 pro nihilo habet; id tamen malis omnibus non convenire
 Pios autem et religiosos esse sapientes: peritos enim esse
 divini juris omnes: pietatemque scientiam esse divini cul-
 tus. Diis item eos sacrificia facturos castosque futuros: qui-
 pe ea quæ in deos admittuntur peccata detestari. Diisque
 caros ac gratos esse, quod sancti iustique in rebus divinis
 sint. Solos vero sacerdotes esse sapientes: consuluisse quippe
 ac meditato esse de sacrificiis, templorum instructionibus,
 expiationibus, ceteris quæ ad deos pertinent. (120) Colen-
 dos item parentes ac fratres secundo loco post deos monent.
 Aiunt autem affectum et indulgentiam in filios ipsis esse

γίαν φρούκην εἶναι αὐτοῖς καὶ ἐν φρούλοις μὴ εἶναι. ἀρέ-
 σκει τ' αὐτοῖς ἴσα ἡγείσθαι τὰ ἀμαρτήματα, καθά φησι
 Χρύσιππος ἐν τῷ τεταρτῷ τῶν ἠθικῶν Ἱητημάτων καὶ
 Περσαῖος καὶ Ζήνων. εἰ γὰρ ἀληθὲς ἀληθὺς μᾶλλον οὐα
 5 ἔστιν, οὐδὲ ψεύδος ψεύδους οὕτως οὐδ' ἀπάτη, ἀπάτης,
 οὐδ' ἀμαρτήματα ἀμαρτημάτων. καὶ γὰρ ὁ ἑκατὸν σταδίους
 ἀπέχων Κανώβου καὶ ὁ ἕνα ἐπίστος οὐκ εἰσὶν ἐν Κανώβου
 οὕτω καὶ ὁ πλέον καὶ ὁ ἕλαττον ἀμαρτημάτων ἐπίστος οὐκ
 εἰσὶν ἐν τῷ κατορθῶν. (121) Ἡρακλείδης μέντοι ὁ Ταρ-
 10 σεύς, Ἀντιπάτρου τοῦ Ταρσεῖος γνώριμος, καὶ Ἀθηνό-
 δωρος ἀνισά φησι τὰ ἀμαρτήματα. πολιτεύεσθαι φησι
 τὸν σοφὸν ἂν μὴ τι κοιλύτῃ, ὡς φησι Χρύσιππος ἐν πρώτῳ
 περὶ βίων καὶ γὰρ κακίαν ἐρέσειν καὶ ἐπ' ἀρετὴν πα-
 ρορμηθεῖν. καὶ γαμήσειν, ὡς ὁ Ζήνων φησὶν ἐν Πολι-
 15 τείᾳ, καὶ παιδοποιήσεσθαι. ἔτι τε μὴ δοξάσειν τὸν
 σοφόν, τουτέστι ψευδεὶ μὴ συγκαταθέσθαι μηδενί.
 κυνισμὸν τ' αὐτὸν εἶναι γὰρ τὸν κυνισμὸν σύντομον ἐπ'
 ἀρετὴν ὁδόν, ὡς Ἀπολλοδώρου ἐν τῇ ἠθικῇ. γεύεσθαι
 τε καὶ ἀνθρωπίνων σαρκῶν κατὰ περιστάσιν. μόνον τ'
 20 ἐλεύθερον, τοὺς δὲ φρούλους δούλους· εἶναι γὰρ τὴν ἑλευ-
 θερίαν ἐξουσίαν αὐτοπραγίας, τὴν δὲ δουλείαν στερήσιν
 αὐτοπραγίας. (122) εἶναι δὲ καὶ ἄλλην δουλείαν τὴν
 ἐν ὑποτάξει καὶ τρίτην τὴν ἐν κτήσει τε καὶ ὑποτάξει, ἣ
 ἀντιτίθεται ἡ δεσποτεία, φρούλη οὕσα καὶ αὕτη. οὐ
 25 μόνον δ' ἐλευθέρους εἶναι τοὺς σοφούς, ἀλλὰ καὶ βασι-
 λέας, τῆς βασιλείας οὕσης ἀρχῆς ἀνυπευθύνου, ἥτις περὶ
 μόνους ἂν τοὺς σοφούς συσταίη, καθά φησι Χρύσιππος
 ἐν τῷ περὶ τοῦ κυρίως κερήσθαι Ζήνωνα τοῖς ὀνόμα-
 30 σιν ἐγνωκέναι γὰρ φησι δεῖν τὸν ἄρχοντα περὶ ἀγαθῶν
 καὶ κακῶν, μηδένα δὲ τῶν φρούλων ἐπίστασθαι ταῦτα.
 δημοῖος δὲ καὶ ἀρχικούς δικαστικούς τε καὶ ῥητορικούς
 μόνους εἶναι, τῶν δὲ φρούλων οὐδένα. ἔτι καὶ ἀναμπτ-
 35 τήτους, τῷ ἀπεριπτώτους εἶναι ἀμαρτήματι. (123)
 ἀδολαβεῖς τ' εἶναι οὐ γὰρ ἄλλους βλάπτειν οὐδ' αὐτοῦς.
 40 ἐλεημονάς τε μὴ εἶναι συγγνωμῆν τ' ἔχειν μηδενί· μὴ
 γὰρ παριέναι τὰς ἐκ τοῦ νόμου ἐπιβαλλούσας κολάσεις,
 ἐπεὶ τό γ' εἰκαιν καὶ ὁ ἔλεος αὐτῇ ὅ' ἡ ἐπιείκεια οὐδέ-
 νειά ἐστὶ ψυχῆς πρὸς κολάσεις προσποιουμένης χρηστό-
 τητα· μηδ' ὀλεσθαι σκληροτέρας αὐτὰς εἶναι. ἔτι τε τὸν
 45 σοφὸν οὐδὲν θαυμάζειν τῶν δοκούντων παραδόξων, οἷον
 Χαρώνεια καὶ ἀμώπειδας καὶ πηγὰς θερμῶν ὑδάτων
 καὶ πυρὸς ἀναφυσήματα. ἀλλὰ μὴν οὐδ' ἐν ἐρημίᾳ,
 φασὶ, βιώσεται ὁ σπουδαῖος κοινωνικός γὰρ φύσει καὶ
 πρακτικός. τὴν μέντοι ἄσκησιν ἀποδέξεται ὑπὲρ τῆς τοῦ
 50 σώματος ὑπομονῆς. (124) εὖξεται τε, φασίν, ὁ σοφός,
 αἰτούμενος τὰ ἀγαθὰ παρὰ τῶν θεῶν, καθά φησι Ποσει-
 δώνιος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ καθηκόντων καὶ Ἐκάτων ἐν
 τρίτῳ περὶ παραδόξων. λέγουσι δὲ καὶ τὴν φιλίαν ἐν
 μόνοις τοῖς σπουδαίοις εἶναι, διὰ τὴν ὁμοιότητα· φασὶ δ'
 55 αὐτὴν κοινωνίαν τινὰ εἶναι τῶν κατὰ τὸν βίον, χρωμέ-
 νων ἡμῶν τοῖς φίλοις ὡς ἑαυτοῖς. δι' αὐτὸν ὅ' αἰρετὸν
 τὸν φίλον ἀποραίνονται καὶ τὴν πολυφιλίαν ἀγαθόν. ἐν
 τε τοῖς φρούλοις μὴ εἶναι φιλίαν μηδενί τε τῶν φρούλων
 φίλον εἶναι. πάντας τε τοὺς ἄφρονες μαίνεσθαι· οὐ γὰρ

naturalem malisque inesse negant. Peccata item paria exi-
 stimant, ut Chrysippus ait in quarto moralium quæstio-
 num Persæusque et Zeno. Nam si verum vero majus non
 est, nec falsum falso majus erit : ita nec fraus fraude nec
 peccato peccatum. Nam et qui centum stadiis abest a Canopo
 et qui uno, æque in Canopo non sunt : itaque et qui minus
 peccat et qui amplius, æque in recto opere non sunt. (121)
 Heraclides tamen Tarsensis, Antipatri Tarsensis discipulus,
 atque Athenodorus imparia peccata dicunt. Accessurum
 sapientem ad rempublicam dicunt, nisi quid impedit, ut
 Chrysippus in primo de vitis ait : namque et vitia propulsa-
 turum et ad virtutem excitaturum cives suos. Uxorem item
 ducturum procreandorum liberorum causa, ut Zeno ait in
 Republica. Sapientem præterea non opinaturum, hoc est
 mendacio assensum nunquam daturum. Cynicamque sectam
 amplexurum : esse enim illam compendiarium ad virtu-
 tem viam, ut Apollodorus in Moralibus fatetur. Gustaturum
 insuper humanas carnes, si ita casu obvenierit. Solum-
 que sapientem esse liberum, malos autem servos : esse enim
 libertatem potestatem per se operandi, servitutem priva-
 tionem illius potestatis. (122) Esse autem et servitutem aliam
 quæ in subjectione consistat, et tertiam quæ in eo quod possi-
 deatur emptus et in subjectione sit, cui opponitur domi-
 natio, et ipsa mala. Non modo autem liberos esse sapientes,
 verum et reges, quum sit regnum imperium nemini obno-
 xium, quod in solis possit sapientibus consistere, ut Chry-
 sippus ait in libro Quod Zeno proprie sit usus nominibus.
 Statuere enim ait oportere principem de bonis ac malis :
 hæc autem malorum scire neminem. Similiter ad magistra-
 tus et judicia et oratoriam solos illos idoneos esse, nemi-
 nemque malorum. Esse itidem et impeccabiles, quod in
 peccata incidere non possint. (123) Esse item innocuos :
 nam neque aliis nocere neque sibi. Misericordes autem non
 esse neque veniam alicui habere : nam pœnas legibus debitas
 nemini remissurus : quoniam indulgentia ac misericordia
 et ipsa clementia sint animi futilitas, in sumendis suppliciis
 benignitatem simulantis, neque has pœnas duriores arbi-
 trari. Porro sapientem nihil eorum admirari quæ videantur
 mirabilia et insperata, ut Charonis januas, fluxusque maris ac
 refluxus, et fontes calentium aquarum atque ignium evapora-
 tiones. Enimvero neque solitarius, inquit, sapiens vivet :
 est enim socialis per naturam atque actione gaudet. Exercita-
 tionem vero suscipiet firmandi ac roborandi corporis causa.
 (124) Orabitque, inquit, sapiens ac vota faciet bona a
 diis postulans, ut Posidonius in primo de officiis et Hecato
 libro tertio de paradoxis aiunt. Dicuntque item amicitiam
 solos inter bonos, quos sibi invicem studiorum similitudo
 conciliet, posse consistere. Porro amicitiam ipsam societa-
 tem quandam esse dicunt omnium quæ sunt ad vitam ne-
 cessaria, quum amicis ut nobismetipsis utamur. Amicum-
 que propter se ipsum eligendum pronuntiant amicorumque
 multitudinem inter expetenda ponunt. Inter malos non
 posse constare amicitiam neminemque malorum amicum
 habere. Omnesque stultos insanire : neque enim prudentes

φρονίμους εἶναι, ἀλλὰ κατὰ τὴν ἴσην τῇ ἀπροσῆν μα-
 νίαν πάντα πράττειν. (126) πάντα τ' εὖ ποιεῖν τὸν σο-
 φόν, ὡς καὶ πάντα φαμέν τὰ αὐλήματα εὖ αὐλεῖν τὸν
 Ἰσμηνίαν. καὶ τῶν σοφῶν δὲ πάντα εἶναι· δεδωκέναι
 γὰρ αὐτοῖς παντελῆ ἐξουσίαν τὸν νόμον. τῶν δὲ φαύλων
 εἶναι τινα λέγεται, ὃν τρόπον καὶ τῶν ἀδίκων, ἄλλως
 μὲν τῆς πόλεως, ἄλλως δὲ τῶν χρωμένων φαμέν. Τὰς δ' ὁ
 ἀρετὰς λέγουσιν ἀνακολουθεῖν ἀλλήλαις καὶ τὸν μίαν
 ἔχοντα πάσας ἔχειν· εἶναι γὰρ αὐτῶν τὰ θεωρήματα
 κοινά, καθάπερ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν
 φησιν, Ἀπολλοδόωρος δὲ ἐν τῇ φυσικῇ κατὰ τὴν ἀρχαίαν,
 Ἐκάτων δὲ ἐν τῷ τρίτῳ περὶ ἀρετῶν. (126) τὸν γὰρ
 ἐνάρετον θεωρητικὸν τ' εἶναι καὶ πρακτικὸν τῶν ποιη-
 τέων. τὰ δὲ ποιητέα καὶ αἰρετέα ἐστὶ καὶ ὑπομενητέα
 καὶ ἐμμενητέα καὶ ἀπομενητέα, ὥςτ' εἰ τὰ μὲν αἰρετι-
 κῶς ποιεῖ, τὰ δ' ὑπομενητικῶς, τὰ δ' ἀπομενητικῶς,
 τὰ δ' ἐμμενητικῶς, φρονίμῳ τ' ἐστὶ καὶ ἀνδρείῳ καὶ
 δίκαιῳ καὶ σώφρονι. κεφαλαιοῦσθαί θ' ἑκάστην τῶν
 ἀρετῶν περὶ τι ἴδιον κεφάλαιον, οἷον τὴν ἀνδρείαν περὶ
 τὰ ὑπομενητέα, τὴν φρόνησιν περὶ τὰ ποιητέα καὶ μὴ
 καὶ οὐδέτερα· ὁμοίως τε καὶ τὰς ἄλλας περὶ τὰ οἰκεία
 τρέπεσθαι. ἐπονται δὲ τῇ μὲν φρονήσει εὐβουλία καὶ
 σύνεσις, τῇ δὲ σωφροσύνῃ εὐταξία καὶ κοσμιότης, τῇ
 δὲ δικαιοσύνῃ ἰσότης καὶ εὐγνωμοσύνη, τῇ δὲ ἀνδρείᾳ
 ἀπαρραλαξία καὶ εὐτομία. (127) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς μηδὲν
 μεταξὺ εἶναι ἀρετῆς καὶ κακίας, τῶν περιπατητικῶν με-
 ταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας εἶναι λεγόντων τὴν προκοπὴν· ὡς
 γὰρ δεῖν φασὶν ἢ ὀρθὸν εἶναι ξύλον ἢ στρεβλόν, οὕτως ἢ
 δίκαιον ἢ ἀδίκον, οὔτε δὲ δικαιότερον οὔτ' ἀδικώτερον,
 καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ὁμοίως. καὶ μὴν τὴν ἀρετὴν Χρύ-
 σιππος μὲν ἀποβλητὴν, Κλεάνθης δὲ ἀναπόβλητον· ὁ
 μὲν ἀποβλητὴν διὰ μέθην καὶ μελαγχολίαν, ὁ δ' ἀνα-
 πόβλητον διὰ βεβαίους καταλήψεις· καὶ αὐτὴν δ' αἰρε-
 τὴν εἶναι, ἀσχυρόμεθα γοῦν ἐφ' οἷς κακῶς πράττομεν,
 ὡς ἂν μόνον τὸ καλὸν εἰδότες ἀγαθόν. αὐτάρκη τ' εἶναι
 αὐτὴν πρὸς εὐδαιμονίαν, καθὰ φησὶ Ζήνων καὶ Χρύ-
 σιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν καὶ Ἐκάτων ἐν
 τῷ δευτέρῳ περὶ ἀγαθῶν. (128) « Εἰ γάρ, φησὶν,
 αὐτάρκης ἐστὶν ἡ μεγαλοψυχία πρὸς τὸ πάντων ὑπεράνω
 ποιεῖν, ἐστὶ δὲ μέρος τῆς ἀρετῆς, αὐτάρκης ἐστὶ καὶ ἡ
 ἀρετὴ [πρὸς εὐδαιμονίαν] καταφρονουσα καὶ τῶν δο-
 κούντων ὀχληρῶν. » ὁ μὲντοι Παναίτιος καὶ Ποσειδών-
 νιος οὐκ αὐτάρκη λέγουσι τὴν ἀρετὴν, ἀλλὰ χρεῖαν εἶναι
 φασὶ καὶ ὑγείας καὶ χορηγίας καὶ ἰσχύος. ἀρέσκει δ'
 αὐτοῖς καὶ διὰ παντὸς χρῆσθαι τῇ ἀρετῇ, ὡς οἱ περὶ
 Κλεάνθην φασὶν· ἀναπόβλητος γάρ ἐστι καὶ πάντοτε τῇ
 ψυχῇ χρῆται οὕση τελεία ὁ σπουδαῖος. φύσει τε τὸ δι-
 καιον εἶναι καὶ μὴ θέσει, ὡς καὶ τὸν νόμον καὶ τὸν ὀρ-
 θὸν λόγον, καθὰ φησὶ Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ τοῦ καλοῦ.
 (129) δοκεῖ δ' αὐτοῖς μήτε διὰ τὴν διαφροσύναν ἀρίστα-
 σθαι φιλοσοφίας, ἐπεὶ τῷ λόγῳ τούτῳ προλείπειν βίον
 τὸν βίον, ὡς καὶ Ποσειδώνιος φησὶν ἐν τοῖς προτρεπτι-
 κοῖς. εὐχρηστὲν δὲ καὶ τὰ ἐγκύκλια μαθημάτων φησὶν ὁ
 Χρύσιππος. ἔτι ἀρέσκει αὐτοῖς μηδὲν εἶναι ἡμῖν δίκαιον

esse, verum per insaniam aequalem stultitiam omnia gerere.
 (125) Item omnia bene facere sapientem, sicuti et Ismeniam
 dicimus quidquid canebat tibiis, bene cecinisse. Ac Sa-
 pientum esse omnia : quippe perfectam illis potestatem a lege
 praestitam. Ceterum malorum ac stultorum quaedam esse
 quemadmodum et..... aliter quidem civitatis, aliter utentium
 dicimus. Virtutes dicunt tibi invicem ita esse connexas, ut
 qui unam habeat, habeat omnes : esse quippe illarum com-
 mune naturam et communia praeccepta, ut Chrysippus in
 primo de virtutibus et Apollodorus in Physice secundum
 antiquum morem et Hecato in tertio de virtutibus aiunt.
 (126) Qui enim virtute praeditus sit, ea dispicere et agere
 quae sint agenda : quae vero facienda sint, ea et expetenda
 esse et sustinenda et perseveranter tenenda et distribuenda ;
 ut si alia quidem consulto, alia fortiter, alia juste et alia
 constanter agit, prudens est et fortis et justus et temperans.
 Unamquamque virtutem in proprio sibi genere tanquam
 capite versari, ut fortitudinem in his quae sustinenda sunt,
 prudentiam in his quae agenda vel non agenda vel neutra
 sunt ; similiterque reliquas in propriis generibus versari.
 Sequuntur autem prudentiam consiliorum maturitas et in-
 telligentia, temperantiam vero ordinis constantia et decen-
 centia, justitiam autem aequitas et candor, fortitudinemque
 constantia atque valentia. (127) Placet autem eis nullum
 inter virtutem et vitium esse medium, Peripateticis contra
 inter virtutem et vitium profectum positum esse dicentibus :
 quemadmodum enim lignum aut rectum aut obliquum
 oportere esse aiunt, ita justum vel injustum, neque vero
 justius neque injustius, atque in ceteris similiter. At vir-
 tutem Chrysippus quidem amitti posse, Cleanthes vero
 non posse ait : hic, posse amitti per ebrietatem et afram-
 bilem ; ille, non posse ob firmas ac stabiles comprehen-
 siones : ipsam vero esse eligendam. Erubescimus quidem
 in iis quae male agimus, quippe quod sit honestum, id
 solum esse bonum scientes. Ipsamque sibi sufficere ad
 bene beateque vivendum, ut ait Zeno et Chrysippus in
 primo de virtutibus et Hecato in secundo de bonis. (128)
 Si enim, inquit, magnitudo animi sola sufficit, qua
 omnia fastigio mentis transcendamus, ipsaque pars
 virtutis est, profecto et virtus sola sufficit [ad beatam
 vitam], ea quoque contemnens quae molesta videntur.
 Panætius tamen et Posidonius virtutem minime sufficere
 dicunt, verum praeterea opus esse bona valetudine et af-
 fluentia rerum et robore. Placet item eis virtute semper
 uti, sicuti Cleanthes ait : amitti enim non potest semper-
 que perfecto animo utitur bonus. Natura quoque jus, non
 opinione constare, sicuti et legem et rectam rationem, ut
 Chrysippus in libro de honesto ait. (129) Videtur autem
 illis nec propter dissensionem a philosophia desistendum
 esse : hac enim ratione prius defecturam omnem vitam, ut
 etiam Posidonius in Exhortationibus ait. Liberales quoque
 disciplinas esse magno usui sapienti Chrysippus auctor est.
 Placet item illis nulla nos lege naturae teneri adversus reliqua

πρὸς τὰ ἄλλα ζῷα, διὰ τὴν ἀνομοιότητα, καθά φησι Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ δικαιοσύνης καὶ Ποσειδωνίου ἐν πρώτῳ περὶ κατήκοντος. καὶ ἐρασθήσεσθαι δὲ τὸν σοφὸν τῶν νέων τῶν ἐμφαινόντων διὰ τοῦ εἶδους τὴν πρὸς ἀρετὴν εὐφροίαν, ὡς φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ βίων καὶ Ἀπολλόδωρος ἐν τῇ ἠθικῇ. (130) εἶναι δὲ τὸν ἔρωτα ἐπιβολὴν φιλοποίας διὰ κάλλος ἐμφαινόμενον· καὶ μὴ εἶναι συνουσίας, ἀλλὰ φιλίας. τὸν γοῦν Θρασονίδην καίπερ ἐν ἐξουσίᾳ ἔγοντα τὴν ἐρωμένην, διὰ τὸ μισεῖσθαι ἀπέχεσθαι αὐτῆς. εἶναι οὖν τὸν ἔρωτα φιλίας, ὡς καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ ἐρωτοῦ φησι καὶ μὴ εἶναι θεόπεμπτον αὐτόν. εἶναι δὲ καὶ τὴν ὄραν ἀνόου ἀρετῆς. Βίων δὲ τριῶν ὄντων, θεωρητικῶν καὶ πρακτικῶν καὶ λογικῶν, τὸν τρίτον φασὶν αἰρετέον· γεγονέαι γὰρ ὑπὸ τῆς φύσεως ἐπίτηδες τὸ λογικὸν ζῶον πρὸς θεωρίαν καὶ πρᾶξιν. εὐλόγως τέ φασιν ἐξάξει αὐτὸν τοῦ βίου τὸν σοφόν, καὶ ὑπὲρ πατριδος καὶ ὑπὲρ φίλων, κἂν ἐν σκληροτέρᾳ γένηται ἀληθδόνῃ ἢ πηρώσειν ἢ νόσοις ἀνιάτοις. (131) ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ κοινὰς εἶναι τὰς γυναῖκας δεῖν παρὰ τοῖς σοφοῖς, ὥστε τὸν ἐντυγόντα τῇ ἐντυχούσῃ χρῆσθαι, καθά φησι Ζήνων ἐν τῇ Πολιτείᾳ καὶ Χρύσιππος ἐν τῷ περὶ πολιτείας, [ἀλλ' ἔτι Διογένης ὁ κυνικός καὶ Πλάτων]. πάντας τε παῖδας ἐπίσης στέρξομεν πατέρων τρόπον καὶ ἢ ἐπὶ μοιχείᾳ ζηλοτυπία περιαιρηθήσεται. πολιτεῖαν δ' ἀρίστην τὴν μικτὴν ἐκ τε δημοκρατίας καὶ βασιλείας καὶ ἀριστοκρατίας. καὶ ἐν μὲν τοῖς ἠθικοῖς δόγμασι τοιαῦτα λέγουσι καὶ τούτων πλείω μετὰ τῶν οἰκειῶν ἀποδείξεων· ταῦτα δ' ὡς ἐν κεφαλαιοῖς ἡμῖν λελέγθω καὶ στοιχειωδῶς. (132) Τὸν δὲ φυσικὸν λόγον διαιροῦσιν εἰς τε τὸν περὶ σωμάτων τόπον καὶ περὶ ἀρχῶν καὶ στοιχείων καὶ θεῶν καὶ περάτων καὶ τόπου καὶ κενού. καὶ οὕτω μὲν εἰδικῶς, γενικῶς δ' εἰς τρεῖς τόπους, τὸν τε περὶ κόσμου καὶ τὸν περὶ τῶν στοιχείων καὶ τρίτον τὸν αἰτιολογικόν. τὸν δὲ περὶ τοῦ κόσμου διαιρεῖσθαι φασιν εἰς δύο μέρη. μίᾳ γὰρ σκέψῃ ἐπικοινωνοῦν αὐτοῦ καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν μαθημάτων, καθ' ἣν ζητοῦσι περὶ τε τῶν ἀπλανῶν καὶ τῶν πλανωμένων, οἷον εἰ ὁ ἥλιος ἐστὶ τηλικούτος ἡλικίος φαίνεται, καὶ δομοῖς εἰ ἡ σελήνη, καὶ περὶ δινησεως καὶ τῶν ὁμοίων τούτοις ζητημάτων. (133) ἑτέραν δ' αὐτοῦ σκέψιν εἶναι ἥτις μόνοις τοῖς φυσικοῖς ἐπιβάλλει, καθ' ἣν ζητεῖται ἢ τ' οὐσία αὐτοῦ [καὶ εἰ ὁ ἥλιος καὶ οἱ ἀστέρες ἐξ ὕλης καὶ εἶδος] καὶ εἰ γενητός ἢ ἀγένητος καὶ εἰ ἐμφυγος ἢ ἀφυγος καὶ εἰ φθαρτός ἢ ἀφθαρτος καὶ εἰ προνοία διοικεῖται καὶ περὶ τῶν λοιπῶν. τὸν τ' αἰτιολογικὸν εἶναι καὶ αὐτὸν διμερῆ. μίᾳ δ' αὐτοῦ ἐπισκέψῃ ἐπικοινωνοῦν τὴν τῶν ἰατρῶν ζήτησιν, καθ' ἣν ζητοῦσι περὶ τε τοῦ ἡγεμονικοῦ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἐν ψυχῇ γινομένων καὶ περὶ σπερμάτων καὶ τῶν τούτοις ὁμοίων τοῦ δ' ἐτέρου καὶ τοὺς ἀπὸ τῶν μαθημάτων ἀντιποιεῖσθαι, οἷον πῶς ὀρώμεν, τίς ἡ αἰτία τῆς κατοπτρικῆς φαντασίας, ὅπως νέφη συνίσταται, βρονταὶ καὶ ἱριδες καὶ ἄλλως καὶ κομῆται καὶ τὰ παραπλήσια. (134) δοκεῖ δ' αὐτοῖς ἀρχᾶς animalia, ob naturæ dissimilitudinem, ut Chrysippus in primo de justitia et Posidonius in primo de officiis tradunt. Amaturum quoque sapientem eos juvenes qui præ se ferant indolem generosam ingeniumque ad virtutem propensum, ut Zeno in libro de republica et Chrysippus in libro de vitis primo et Apollodorus in libro de moralibus aiunt. (130) Amorem vero esse conatum amicitiae conciliandæ propter apparentem pulchritudinem, neque usuram corporis appetere, sed benevolentiam animi. Nam Thrasonidem quidem, quum haberet in potestate amatam, abstinuisse ab ea propter illius in se odium. Esse igitur amorem amicitiae, ut Chrysippus quoque in libro de amore ait : neque esse eum a diis immissum. Pulchritudinem esse virtutis florem. Et quum triplex vitæ genus sit, speculativum, activum et rationale, tertium illud eligendum dicunt : quippe de industria factum a natura rationale animal ad speculationem et actionem. Rationaliterque aiunt sapientem se ipsum educturum ex vita, et patriæ et amicorum causa, sive inter acerrimos quum versetur doloris aculeos sive membrorum mutilationes aut incurabiles morbos. (131) Placet item illis uxores quoque communes esse oportere apud sapientes, ut quilibet cum qualibet congregiatur, ut ait Zeno in Republica et Chrysippus in libro de republica, [et præterea Diogenes Cynicus ac Plato]. Omnesque liberos patrum instar æqua caritate diligemus et tolletur adulterii suspicio et obtrectatio. Eam vero rempublicam esse optimam quæ sit mixta ex regno et populari dominatu optimatumque potentia. Atque in moralibus quidem decretis hujusmodi sunt, pluraque hujusmodi tradunt cum argumentis cuique placito propriis. Verum ista summam ac veluti per capita et elementa tetigisse sufficiat. (132) Denique physicam rationem dividunt in locum de corporibus et principii et elementis et diis et finibus et loco et inani. Et ita quidem per species dividunt, generaliter autem in locos tres, de mundo, de elementis, tertium de causis. De mundo locum in duas distingui partes dicunt. Una enim consideratione in ipsius ascisci societatem et mathematicos, per quam de fixis vagisque sideribus disputant, quemadmodum utrum sol tantus sit quantus nobis videtur, et lunæ itidem quanta sit magnitudo, et de ortu occasuque siderum atque ceteris hujusmodi questionibus. (133) Alteram ejus considerationem esse quæ solis congruat physicis, qua quæ sit illius substantia quaeritur, [ac sol et stellæ utrum ex materia sint et forma,] utrum genitus an ingenuus sit et utrum animatus sit an inanimis, corruptibilisne an incorruptus, et providentiæ administretur necne, atque in hunc modum de reliquis. Causalem quoque rationem et ipsam esse bipartitam. Ejus alteram speculationem medicis esse communem quaestionem, qua inquirunt de principali animi et de iis quæ fiunt in animo et de seminibus atque ejus generis ceteris; reliquum vero mathematicos quoque sibi usurpare, ut quomodo cernamus, quæ sit causa visionis in speculo, qua ratione consent nubes tonitruaque et irides et aræ et cometæ et his similia. (134) Videtur autem illis

εἶναι τῶν ὄλων δύο, τὸ ποιοῦν καὶ τὸ πάσχον. τὸ μὲν 68
 οὖν πάσχον εἶναι τὴν ἄποιον οὐσίαν τὴν ὕλην, τὸ δὲ
 ποιοῦν τὸν ἐν αὐτῇ λόγον τὸν θεόν· τοῦτον γὰρ αἰδίου ὄντα
 διὰ πάσης αὐτῆς δημιουργεῖν ἕκαστα. τίθησι δὲ τὸ δό-
 γμα τοῦτο Ζήνων μὲν ὁ Κιτιεὺς ἐν τῷ περὶ οὐσίας,
 Κλεάνθης δ' ἐν τῷ περὶ ἀτόμων, Χρύσιππος δ' ἐν τῇ
 πρώτῃ τῶν φυσικῶν πρὸς τῷ τέλει, Ἀρχέδημος δ' ἐν
 τῷ περὶ στοιχείων καὶ Ποσειδώνιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ
 φυσικοῦ λόγου. διαφέρειν δὲ φασιν ἀρχὰς καὶ στοιχεῖα·
 τὰς μὲν γὰρ εἶναι ἀγενήτους καὶ ἀφθάρτους, τὰ δὲ στοι-
 χεῖα κατὰ τὴν ἐκπύρωσιν φθείρεσθαι. ἀλλὰ καὶ ἀσω-
 μάτους εἶναι τὰς ἀρχὰς καὶ ἀμόρφους, τὰ δὲ μεμορ-
 φῶσθαι. (135) σῶμα δ' ἐστίν, ὡς φησιν Ἀπολλοδώρος
 ἐν τῇ φυσικῇ, τὸ τριχῆ διαστατόν, εἰς μῆκος, εἰς πλάτος
 εἰς βάθος· τοῦτο δὲ καὶ στερεὸν σῶμα καλεῖται. ἐπιφά-
 νεια δ' ἐστὶ σώματος πέρας ἢ τὸ μῆκος καὶ πλάτος μό-
 νον ἔχον, βάθος δ' οὐ· ταύτην δὲ Ποσειδώνιος ἐν τρίτῳ
 περὶ μετεώρων καὶ κατ' ἐπίνοιαν καὶ καθ' ὑπόστασιν
 ἀπολείπει. γραμμὴ δ' ἐστὶν ἐπιφανείας πέρας ἢ μῆκος
 ἀπλάτεις ἢ τὸ μῆκος μόνον ἔχον. στιγμὴ δ' ἐστὶ γραμ-
 μῆς πέρας, ἥτις ἐστὶ σημεῖον ἐλάχιστον. ἐν τ' εἶναι θεόν
 καὶ νοῦν καὶ εἰμαρμένην καὶ Δία πολλὰς τ' ἑτέρας
 ὀνομασίας συνονομαζέσθαι. (136) κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν
 καθ' αὐτὸν ὄντα τρέπειν τὴν πᾶσαν οὐσίαν δι' αἴρος εἰς
 ὕδωρ καὶ ὡσπερ ἐν τῇ γονῇ τὸ σπέρμα περιέχεται,
 οὕτω καὶ τοῦτον σπερματικὸν λόγον ὄντα τοῦ κόσμου
 τοῖόνδ' ὑπολείπεσθαι ἐν τῷ ὑγρῷ, εὐεργὸν αὐτῷ ποιοῦντα
 τὴν ὕλην πρὸς τὴν τῶν ἐξῆς γένεσιν, εἴτ' ἀπογεννᾶν
 πρῶτον τὰ τέσσαρα στοιχεῖα, πῦρ, ὕδωρ, αἶρα, γῆν.
 λέγει δὲ περὶ αὐτῶν Ζήνων τ' ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄλου καὶ
 Χρύσιππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν φυσικῶν καὶ Ἀρχέδημος
 ἐν τινὶ περὶ στοιχείων. ἐστὶ δὲ στοιχεῖον ἐξ οὗ πρώτου
 γίνεται τὰ γινόμενα καὶ εἰς ὃ ἐσχάτον ἀναλύεται. (137)
 τὰ δὲ τέσσαρα στοιχεῖα εἶναι ὁμοῦ τὴν ἄποιον οὐσίαν
 τὴν ὕλην· εἶναι δὲ τὸ μὲν πῦρ τὸ θερμόν, τὸ δ' ὕδωρ τὸ
 ὑγρόν, τὸν τ' αἶρα τὸ ψυχρόν καὶ τὴν γῆν τὸ ξηρόν· οὐ
 μὴν ἀλλὰ καὶ ἔτι ἐν τῷ αἶρι εἶναι τὸ αὐτὸ μέρος. ἀνω-
 τάτω μὲν οὖν εἶναι τὸ πῦρ, ὃ δὴ αἰθέρα καλεῖσθαι, ἐν
 δὲ πρώτῃ τὴν τῶν ἀπλανῶν σφαῖραν γεννᾶσθαι, εἴτα
 τὴν τῶν πλανωμένων· μεθ' ἣν τὸν αἶρα, εἴτα τὸ ὕδωρ,
 ὑποστάμητιν δὲ πάντων τὴν γῆν, μέσην ἀπάντων οὖσαν.
 Λέγουσι δὲ κόσμον τριχῶς αὐτὸν τε τὸν θεὸν τὸν ἐκ τῆς
 πάσης οὐσίας ἰδίως ποιόν, ὃς δὴ ἀφάρτος ἐστὶ καὶ ἀγέ-
 νητος, δημιουργὸς ὢν τῆς διακοσμήσεως, κατὰ χρόνων
 ποιάς περιόδους ἀναλίσκων εἰς ἑαυτὸν τὴν ἅπασαν οὐ-
 σίαν καὶ πάλιν ἐξ ἑαυτοῦ γεννῶν· (138) καὶ αὐτὴν δὲ τὴν
 διακόμησιν τῶν ἀστέρων κόσμον εἶναι λέγουσι καὶ τρίτον
 τὸ συνεστηκὸς ἐξ ἀμφοῖν. καὶ ἐστὶ κόσμος ὁ ἰδίως ποιὸς
 τῆς τῶν ὄλων οὐσίας ἢ, ὡς φησὶ Ποσειδώνιος ἐν τῇ με-
 τεωρολογικῇ στοιχειώσει, σύστημα ἐξ οὐρανοῦ καὶ γῆς
 καὶ τῶν ἐν τούτοις φύσεων ἢ σύστημα ἐκ θεῶν καὶ ἀν-
 θρώπων καὶ τῶν ἐνεκα τούτων γεγονότων. οὐρανὸς δὲ
 ἐστὶν ἡ ἐσχάτη περιφέρεια ἐν ἣ πᾶν ἴδρυται τὸ θεῖον.
 τὸν δὲ κόσμον διοικεῖσθαι κατὰ νοῦν καὶ πρόνοιαν, καθά

68 duo esse rerum omnia principia, faciens videlicet ac pa-
 tiens. Quod igitur patitur, sine qualitate esse naturam
 materiam; quod autem faciat, rationem quæ in ipsa sit,
 hoc est deum, esse: hunc enim, quippe sempiternum, per
 ipsam universam singula creare. Ponit autem hoc decretum
 Zeno Citicus in libro de essentia, Cleanthes in libro de ato-
 mis et Chrysippus in primo Physicorum extremo, porro
 Archedemus in libro de elementis et Posidonius in se-
 cundo naturalis sermonis. Differre autem aiunt principia
 et elementa: nam illa quidem ingenita esse et corrumpi
 non posse, elementa vero per igneam evaporationem cor-
 rumpli. Præterea principia esse incorporea et informia, illa
 autem formata. (135) Corpus autem appellat Apollodorus
 in Physica, quod secetur in tria, in longitudinem, latitudi-
 nem et altitudinem: id autem et solidum corpus appella-
 tur. Porro superficies est corporis finis seu corpus longitu-
 dinem solum habens ac latitudinem, sed carens altitudine:
 hanc autem Posidonius libro tertio de corporibus cælesti-
 bus et cogitatione et substantia esse statuit. Linea superficiei
 finis est sive longitudo absque latitudine sive solum habens
 longitudinem. Punctum autem est lineæ finis nota-
 que minima. Unum idemque esse deum et mentem et fa-
 tum et Jovem multisque aliis appellari nominibus. (136)
 Principio igitur illum quem esset apud se, substantiam
 omnem per aerem in aquam convertisse; et quemadmodum
 in fœtu semen continetur, ita et hunc serendi rationem in
 mundo obtinentem talem in humore resedisse, materiam
 aptiorem reddentem, ex qua cetera post hæc gignerentur;
 tum genuisse primum elementa quattuor, ignem, aquam,
 aerem, terram. Dissertit ista Zeno in libro de universo, Chry-
 sippusque in primo Physicorum et Archedemus in quodam
 de elementis. Est autem elementum ex quo primo prodeunt
 quæ fiunt et in quod extremum solvuntur. (137) Esse au-
 tem quattuor elementa simul omni qualitate carentem sub-
 stantiam materiam: esse autem ignem calidum, aquam liqui-
 dum, aerem frigidum terramque aridum: quin etiam adhuc
 in aere inesse eandem partem. Summo igitur in loco ignem esse,
 quem æthera appellant, in quo primum immobilium astro-
 rum orbem esse natum, deinde errantium; post hunc aera,
 tum aquam, extremum autem omnium terram, quam me-
 diam omnium esse. Mundum vero tripliciter dicunt et ipsum
 deum quem ex omni substantia dicunt proprie qualem, qui
 immortalis et ingenitus sit, opifex tanti operis componendi,
 stato quodam temporum ambitu in se ipsum omnem sub-
 stantiam consumens eamque rursus ex se ipso gignens; (138)
 tum etiam ipsam astrorum descriptionem mundum esse di-
 cunt; denique quod sit ex utrisque compositum. Est autem
 mundus proprie qualis ex omni substantia sive, ut ait Posi-
 donius in meteorologicis elementis, qui constat ex cælo et
 terra et terrenis cælestibusque naturis, sive qui constat ex
 diis et hominibus eisque rebus quæ horum gratia conditæ
 sunt. Cælum autem est extrema circumferentia in qua di-
 vinum omne fixum ac locatum est. Mundum igitur regi ac

φησι Χρῦσιππός τ' ἐν τῷ πέμπτῳ περὶ προνοίας καὶ
 Ποσειδωνίου ἐν τῷ τρίτῳ περὶ θεῶν, εἰς ἅπαν αὐτοῦ μέ-
 ρους διήκοντος τοῦ νοῦ, καθάπερ ἐφ' ἡμῶν τῆς ψυχῆς·
 ἀλλ' ἤδη δι' ὧν μὲν μᾶλλον, δι' ὧν δὲ ἥττον. (139) δι'
 5 ὧν μὲν γὰρ ὡς ἐξίς κελώρηκεν, ὡς διὰ τῶν ὀστέων καὶ
 τῶν νεύρων· δι' ὧν δὲ ὡς νοῦς, ὡς διὰ τοῦ ἡγεμονικοῦ.
 οὕτω δὲ καὶ τὸν διον κόσμον ζῶον ὄντα καὶ ἐμψυχον
 καὶ λογικόν, ἔχειν ἡγεμονικὸν μὲν τὸν αἰθέρα, καθά φη-
 σιν Ἀντίπατρος ὁ Τύριος ἐν τῷ ὀγδόῳ περὶ κόσμου.
 10 Χρῦσιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ποσει-
 δωνίου ἐν τῷ περὶ θεῶν τὸν οὐρανὸν φησι τὸ ἡγεμονικὸν
 τοῦ κόσμου, Κλεάνθης δὲ τὸν ἥλιον. ὁ μέντοι Χρῦσιπ-
 πος διαφορώτερον πάλιν τὸ καθαρώτερον τοῦ αἰθέρος
 ἐν ταύτῳ, ὃ καὶ πρῶτον θεὸν λέγουσιν αἰσθητικῶς ὡς περ
 15 κελωρηκέναι διὰ τῶν ἐν ἀέρι καὶ διὰ τῶν ζῶων ἀπάν-
 τιον καὶ φυτῶν· διὰ δὲ τῆς γῆς αὐτῆς καθ' ἑξίν. (140)
 ἓνα τὸν κόσμον εἶναι καὶ τοῦτον πεπερασμένον, σχῆμ'
 ἔχοντα σφαιροειδές· πρὸς γὰρ τὴν κίνησιν ἀρμοδιώτα-
 τόν τοιοῦτον, καθά φησι Ποσειδωνίου ἐν τῷ πέμπτῳ
 20 τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ οἱ περὶ Ἀντίπατρον ἐν τοῖς περὶ
 κόσμου. ἔξωθεν δ' αὐτοῦ περιεχυμένον εἶναι τὸ κενὸν
 ἄπειρον, ὅπερ ἀσώματον εἶναι. ἀσώματον δὲ τὸ οἶόν τε
 κατέχεσθαι ὑπὸ σωμάτων οὐ κατεχόμενον. ἐν δὲ τῷ
 κόσμῳ μηδὲν εἶναι κενόν, ἀλλ' ἠνώσθαι αὐτόν· τοῦτο
 25 γὰρ ἀναγκάζειν τὴν τῶν οὐρανίων πρὸς τὰ ἐπίγεια σύμ-
 πνοιαν καὶ συντονίαν. φησὶ δὲ περὶ τοῦ κενοῦ Χρῦσιπ-
 πος μὲν ἐν τῷ περὶ κενοῦ καὶ ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν
 τεχνῶν καὶ Ἀπολλοφάνης ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ἀπολ-
 λόδωρος καὶ Ποσειδωνίου ἐν δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λό-
 30 γου. εἶναι δὲ καὶ ταῦτα ἀσώματα ὁμοίως. (141) ἔτι δὲ
 καὶ τὸν χρόνον ἀσώματον, διάστημα ὄντα τῆς τοῦ κό-
 σμου κινήσεως. τούτου δὲ τὸν μὲν παρωχηκότα καὶ τὸν
 μέλλοντα ἀπείρους, τὸν δ' ἐνεστώτα πεπερασμένον.
 ἀρᾶσκει δ' αὐτοῖς καὶ φαρτὸν εἶναι τὸν κόσμον, ἅτε γε-
 35 νῆτόν τῷ λόγῳ τῶν δι' αἰσθησεως νοουμένων, οὐ τὰ τε
 μέρη φαρτά ἐσσι καὶ τὸ διον. τὰ δὲ μέρη τοῦ κόσμου
 φαρτά· εἰς ἄλλα γὰρ μεταβάλλει· φαρτὸς ἄρα ὁ
 κόσμος. καὶ εἴ τι ἐπιδεικτικόν ἐστι τῆς ἐπι τὸ χεῖρον
 μεταβολῆς, φαρτὸν ἐσσι· καὶ ὁ κόσμος ἄρα ἔξαυχοῦ-
 40 ται γὰρ καὶ ἔξυδατοῦται. (142) γίνεσθαι δὲ τὸν κόσμον,
 ὅταν ἐκ πυρὸς ἢ οὐσίας τραπῆ δι' ἀέρος εἰς ὑγρόν, εἴτα
 τὸ παχυμερές αὐτοῦ συστάν ἀποτελεσθῆ γῆ, τὸ δὲ λε-
 πτομερές ἔξαερωθῆ, καὶ τοῦτ' ἐπὶ πλέον λεπτυνθὲν πῦρ
 ἀπογενήσῃ· εἴτα κατὰ μίξιν ἐκ τούτων φυτὰ τε καὶ
 45 ζῶα καὶ τὰ ἄλλα γένη. περὶ δὲ οὖν τῆς γενέσεως καὶ
 τῆς φθορᾶς τοῦ κόσμου φησὶ Ζήνων μὲν ἐν τῷ περὶ διου,
 Χρῦσιππος δ' ἐν τῷ πρώτῳ τῶν φυσικῶν καὶ Ποσειδῶ-
 νιος ἐν πρώτῳ περὶ κόσμου καὶ Κλεάνθης καὶ Ἀντίπα-
 50 τρος ἐν τῷ δεκάτῳ περὶ κόσμου. Παναίτιος δ' ἀφάρτον
 ἀπεφήνατο τὸν κόσμον. ὅτι δὲ καὶ ζῶον ὁ κόσμος καὶ
 λογικὸν καὶ ἐμψυχὸν καὶ νοερὸν καὶ Χρῦσιππός φησι
 ἐν πρώτῳ περὶ προνοίας καὶ Ἀπολλόδωρος [φησὶν] ἐν
 τῇ φυσικῇ καὶ Ποσειδωνίου (143) ζῶον μὲν οὕτως ὄντα,
 οὐσίαν ἐμψυχον αἰσθητικῆν. τὸ γὰρ ζῶον τοῦ μὴ ζῶου

disponi secundum mentem ac providentiam, ut Chrysippus
 ait libro quinto de providentia et Posidonius libro tertio de
 diis, mente per omnes illius partes pertingente, sicut in
 nobis anima; sed per has magis, per alias minus. (139)
 Per alias enim veluti habitus cessit, ut per ossa ac nervos;
 per alias veluti mens, ut per principale. Sic igitur et
 mundum totum qui animal est et animatus ac rationalis,
 habere principale suum aethera, ut ait Antipater Tyrius in
 octavo de mundo. Chrysippus autem in primo de providen-
 tia et Posidonius in libro de diis caelum aiunt principale esse
 mundi, Cleanthes vero solem. Chrysippus autem rursus a
 se dissidens in eodem purissimam dixit ac liquidissimam
 aetheris partem: quam etiam primum asserunt deum sensi-
 biliter veluti infusum esse per ea quae sunt in aere et per
 cunctas animantes et arbores; per terram autem ipsam se-
 cundum habitum. (140) Unum esse mundum et hunc fini-
 tum rotunda globosaque figura: namque ad motum esse
 hujusmodi orbem aptissimum, ut ait Posidonius libro quinto
 de ratione physica et Antipater in libris de mundo. Extra
 ipsum autem circumfusum esse vacuum immensum, quod
 sit incorporeum. Incorporeum autem id esse, quod a corpo-
 ribus obtineri queat, non autem obtineatur. Porro nihil
 in mundo esse vacuum, sed eum in se esse unitate de-
 vincunt: id enim cogere caelestium ad terrena concordiam
 et congruentiam. De vacuo autem disserit Chrysippus in libro
 de inani et in primo naturalium artium, et Apollonides in
 Physica, Apollodorusque, et Posidonius in secundo rationis
 naturalis. Esse autem haec quoque similiter incorporea. (141)
 Tempusque praeterea esse incorporeum, quod intervallum
 sit mundani motus. Huic praetertitum quidem esse infinitum
 ac futurum, praesens autem finitum. Placet autem eis mor-
 talem esse mundum, quippe genitum eorum ratione quae
 per sensus intelliguntur, cujus et partes sunt mortales et
 totum. Partes autem mundi mortales sunt: in se enim in-
 vicem mutantur: est igitur mortalis mundus. Ac quicquid
 mutari in deterius potest, mortale est: ergo etiam mundus:
 namque et siccatur et eluvionibus afficitur. (142) Mundum
 vero fieri quum ex igne substantia per aerem versa in hu-
 morem fuerit, deinde crassior ipsius pars effecta fuerit terra,
 porro subtilior in aerem cesserit, eademque magis ac magis
 extenuata in ignem evaserit: tum ex his permixtis exortas
 esse animantes et arbores et alia genera. De generatione igitur
 et interitu mundi Zeno in libro qui de universo in-
 scribitur disputat, Chrysippus autem in primo Physicorum,
 et Posidonius in primo de mundo, Cleanthes item et Anti-
 pater in decimo de mundo. Porro Panætius immortalem
 asserit mundum. Quod autem sit animal mundus et ratio-
 nale et animatum et intelligibile, et Chrysippus in primo de
 providentia disserit et Apollodorus in Physica et Posidonius:
 (143) sic autem animal, quod sit substantia animata sensi-
 bilis. Animal enim eo quod non sit animal praestantius est:

κρείττον· οὐδὲν δὲ τοῦ κόσμου κρείττον· ζῶν ἄρ' ὁ κόσμος. ἔμψυχον δέ, ὡς δῆλον ἐκ τῆς ἡμετέρας ψυχῆς ἐκείθεν οὕτως ἀποσπασμάτος. Βόηθος δὲ φησὶν οὐκ εἶναι ζῶν τὸν κόσμον· ὅτι θ' εἷς ἐστὶ Ζήνων φησὶν ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄλου καὶ Χρυσίππος καὶ Ἀπολλόδορος ἐν τῇ φυσικῇ καὶ Ποσειδώνιος ἐν πρώτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου. τὸ δὲ πᾶν λέγεται, ὡς φησὶν Ἀπολλόδορος, ὅτε τε κόσμος καὶ καθ' ἕτερον τρόπον τὸ ἐκ τοῦ κόσμου καὶ τοῦ ἔξωθεν κενοῦ σύστημα. ὁ μὲν οὖν κόσμος πεπερασμένος ἐστὶ, τὸ δὲ κενὸν ἄπειρον. (144) Ἰὼν δ' ἄστρον τὰ μὲν ἵπλανη συμπεριφέρεσθαι τῷ ὄλῳ οὐρανῷ, τὰ δὲ πλατώμενα κατ' ἰδίας κινεῖσθαι κινήσεις. τὸν δ' ἥλιον λοξῆν τὴν πορείαν ποιεῖσθαι διὰ τοῦ ζωδιακοῦ κύκλου ὁμοίως καὶ τὴν σελήνην ἑλικοειδῆ. εἶναι δὲ τὸν μὲν ἥλιον ἐλικρινὲς πῦρ, καθά φησι Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἑβδόμῳ περὶ μετεώρων καὶ μείζονα τῆς γῆς, ὡς ὁ αὐτὸς ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· ἀλλὰ καὶ σφαιροειδῆ, ὡς οἱ περὶ αὐτὸν τοῦτον φασιν, ἀναλόγως τῷ κόσμῳ. πῦρ μὲν οὖν εἶναι, ὅτι τὰ πυρὸς πάντα ποιεῖ· μείζω δὲ τῆς γῆς τῷ πᾶσιν ὕπ' αὐτοῦ φωτίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ τὸν οὐρανόν. καὶ τὸ τὴν γῆν δὲ κωνοειδῆ σκιάν ἀποτελεῖν τὸ μείζονα εἶναι σημαίνει· πάντοθεν δὲ βλέπεσθαι διὰ τὸ μέγεθος. (145) γεωδεδετέραν δὲ τὴν σελήνην, ἅτε καὶ προσγειοτέραν οὖσαν. τρέφεσθαι δὲ τὰ ἔμπυρα ταῦτα καὶ τὰ ἄλλα ἄστρα, τὸν μὲν ἥλιον ἐκ τῆς μεγάλης θαλάττης νοερόν ὄντα ἄναμμα· τὴν δὲ σελήνην ἐκ ποτίμων ὑδάτων, ἀερομιγῆ τυγχάνουσιν καὶ πρόσγειον οὖσαν, ὡς ὁ Ποσειδώνιος ἐν τῷ ἕκτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου· τὰ δ' ἄλλα ἀπὸ τῆς γῆς. δοκεῖ δ' αὐτοῖς σφαιροειδῆ εἶναι καὶ τὰ ἄστρα καὶ τὴν γῆν ἀκίνητον οὖσαν. τὴν δὲ σελήνην οὐκ ἴδιον ἔχειν φῶς, ἀλλὰ παρ' ἡλίου λαμβάνειν ἐπιλαμπομένην. ἐκλείπειν δὲ τὸν μὲν ἥλιον ἐπιπροσθούσης αὐτῷ σελήνης κατὰ τὸ πρὸς ἡμᾶς μέρος, ὡς Ζήνων ἀναγράφει ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄλου. (146) φαίνεται γὰρ ὑπερχομένη ἐν ταῖς συνόδοις καὶ ἀποκρίπτουσα αὐτὸν καὶ πάλιν παραλλάττουσα· γνωρίζεται δὲ τοῦτο διὰ λεκάνης ὕδωρ ἐγούσης. τὴν δὲ σελήνην ἐμπίπτουσαν εἰς τὸ τῆς γῆς σκίασμα· ὅθεν καὶ ταῖς πανσελήνοις ἐκλείπειν μόνον, καίπερ κατὰ διάμετρον ἴσταμένην κατὰ μῆνα τῷ ἡλίῳ, ὅτι κατὰ λοξοῦ ὡς πρὸς τὸν ἥλιον κινουμένη παραλλάττει τῷ πλάτει, ἢ βορειοτέρα ἢ νοτιώτερα γινομένη. ὅταν μέντοι τὸ πλάτος αὐτῆς κατὰ τὸν ἡλιακὸν καὶ τὸν διὰ μέσων γένηται, εἶτα διαμετρήσῃ τὸν ἥλιον, τότε ἐκλείπει· γίνεται δὲ τὸ πλάτος αὐτῆς κατὰ τὸν διὰ μέσων ἐν χηλαῖς καὶ σκορπιῳ καὶ κριῳ καὶ ταύρω, ὡς οἱ περὶ τὸν Ποσειδώνιον. (147) Θεὸν δ' εἶναι ζῶν ἀθάνατον, λογικόν, τέλειον ἢ νοερόν ἐν εὐδαιμονίᾳ, κακοῦ παντὸς ἀνεπίδεκτον, προνοητικὸν κόσμου τε καὶ τῶν ἐν κόσμῳ· μὴ εἶναι μέντοι ἀνθρωπόμορφον. εἶναι δὲ τὸν μὲν δημιουργὸν τῶν ὄλων καὶ ὡς περ πατέρα πάντων κοινῶς τε καὶ τὸ μέρος αὐτοῦ τὸ διττικὸν διὰ πάντων, ὁ πολλαῖς προσηγοραῖς προσονομάζεσθαι κατὰ τὰς δυνάμεις. Δία μὲν γὰρ φασὶ δι' ὅν τὰ πάντα, Ζῆνα δὲ καλοῦσι παρ' ὅσον τοῦ ζῆν αἰτίος ἐστὶν ἢ διὰ

nihil autem mundo præstantius est : est ergo animal mundus. Porro animatum esse inde manifestum est, quod anima nostra inde veluti avulsa et ipse animata est. Boethus autem ait non esse animal mundum. Unum autem esse Zeno in libro de universo et Chrysippus et Apollodorus in Naturalibus et Posidonius in primo naturalis rationis tradunt. Universum autem dicitur, ait Apollodorus, mundus et secundum alterum modum id quod ex mundo et exteriori vacuo constat. Mundus igitur finitus est, sed inane illud infinitum. (144) Jam siderum illa quidem quæ fixa sunt cum cælo toto una circumferri, errantia vero suis motibus agi. Porro solem obliquum iter peragere per signiferum orbem : similiter et lunam in orbem torqueri. Esse autem solem purissimum ignem, ut ait Posidonius in septimo de cælestibus; ac terræ molem sua magnitudine vincere, ut idem ait libro sexto de rerum natura : esse item orbicularem ad mundi rationem idem ipse auctor est. Ignem ergo esse, quia omnia ignis peragat munera; majorem autem terræ globo, quod tota ab illo illustretur, neque ipsa modo, sed etiam cælum. Item quod terra conii instar umbram faciat, majorem illum esse significat : omnibus autem ex partibus cerni propter magnitudinem. (145) Lunam vero plus habere de terra, quippo quæ illi propior est. Nutriti autem hæc ignea et astra cetera : solem quidem ex mari magno, quod sit intellectualis ardor; luna vero ex potalibus undis, quod sit permixta aeri ac vicina terræ, ut Posidonius in sexto rationis naturalis ait; ex terra cetera. Putant et sidera globosa esse et immobilem terram. Lunam proprio quidem carere lumine, sed id a sole mutuari collustratam. Deficere autem solem quidem quum ante illum ex ea parte qua terras respicit, se opposuerit luna, ut in libro de universo scribit Zeno. (146) Apparet enim quando ex concursione mutua illum occulit rursumque restituit : notatur id maxime per vas areum patens in quo sit aqua. Lunam vero quum in terræ incidit umbram : quocirca tunc solum hoc defectu laborare quum plena fuerit, quanquam per diametrum soli mensibus singulis objecta sit. Nam quum obliquo motu contra solem moveatur, latitudine differt, quum vel ad septentrionalem vel ad australem vergit plagam. Quum tamen illius latitudo ad solis orbem quique per media signa ducitur, venerit, deinde a media linea dimensa fuerit solem, tunc deficit. Contingit autem ejus latitudo per medium circulum in chelis et scorpio et ariete et tauro, ut ait Posidonius. (147) Deum vero esse animal immortale, rationale, perfectum sive intellectuale, beatum, a malo omni remotissimum, providentia sua mundum et quæ sunt in mundo disponens omnia; non tamen inesse illi humanæ formæ lineamenta. Ceterum esse quidem opificem immensi hujus operis et quasi patrem omnium, et communiter et ipsius partem quæ per omnia penetret, eamque multis appellari nominibus secundum facultates suas. Namque Græcæ Δία appellari, quod per (διὰ) ipsum sint omnia : cundem Ζῆνα vocari, vel quod vitæ (ζῆν) omnium sit auctor vel quod per omnem vitam fu-

τοῦ ζῆν χειρὼρην, Ἀθηνᾶν δὲ κατὰ τὴν εἰς αἰθέρα διά-
 τασιν [τοῦ ἡγεμονικοῦ αὐτοῦ], Ἦραν δὲ κατὰ τὴν εἰς
 αἴρα, καὶ Ἦραιστον κατὰ τὴν εἰς τὸ τεχνικὸν πῦρ, καὶ
 Ποσειδῶνα κατὰ τὴν εἰς τὸ ὑγρὸν, καὶ Δήμητρα κατὰ τὴν
 εἰς γῆν· ὁμοίως δὲ καὶ τὰς ἄλλας προσηγορίας ἐχόμενοι
 5 τινος οἰκειότητος ἀπέδωσαν. (148) οὐσίαν δὲ θεοῦ Ζή-
 νων μὲν φησι τὸν ὄλον κόσμον καὶ τὸν οὐρανόν, ὁμοίως
 δὲ καὶ Χρῦσιππος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ θεῶν καὶ Ποσει-
 δώνιος ἐν πρώτῳ περὶ θεῶν. καὶ Ἀντίπατρος ἐν ἐβδόμῳ
 10 περὶ κόσμου ἀεροειδῆ φησιν αὐτοῦ τὴν οὐσίαν· Βόηθος
 δὲ ἐν τῇ περὶ φύσεως οὐσίαν θεοῦ τὴν τῶν ἀπλακῶν
 σφαίραν. Φύσιν δὲ ποτὲ μὲν ἀποφάνονται τὴν συνέχου-
 15 σαν τὸν κόσμον, ποτὲ δὲ τὴν φύουσαν τὰ ἐπὶ γῆς. ἔστι
 δὲ φύσις ἕξις ἐξ αὐτῆς κινουμένη κατὰ σεραματικὸς
 λόγους ἀποτελοῦσα τε καὶ συνέχουσα τὰ ἐξ αὐτῆς ἐν
 ὠρισμένους χρόνοις καὶ τοιαῦτα δρώσα ἀφ' ὧν ἀπε-
 κρίθη. (149) ταύτην δὲ καὶ τοῦ συμφέροντος στοχάζε-
 σθαι καὶ ἡδονῆς, ὡς ὀηλον ἐκ τῆς τοῦ ἀνθρώπου δη-
 μιουργίας. καθ' εἰμαρμένην δὲ φασὶ τὰ πάντα γίνεσθαι·
 20 Χρῦσιππος ἐν τοῖς περὶ εἰμαρμένης καὶ Ποσειδώνιος ἐν
 δευτέρῳ περὶ εἰμαρμένης καὶ Ζήνων, Βόηθος δ' ἐν τῷ
 πρώτῳ περὶ εἰμαρμένης. ἔστι δ' εἰμαρμένη αἰτία τῶν
 ὄντων εἰρομένη ἢ λόγος καθ' ὃν ὁ κόσμος διεξάγεται.
 καὶ μὴν καὶ μαντικὴν ὑπεστάναι πᾶσάν φασιν, εἰ καὶ
 25 πρόνοιαν εἶναι· καὶ αὐτὴν καὶ τέχνην ἀποφάνουσι διά-
 τινας ἐκβάσεις, ὡς φησι Ζήνων τε καὶ Χρῦσιππος ἐν τῷ
 δευτέρῳ περὶ μαντικῆς καὶ Ἀθηνόδορος καὶ Ποσειδῶ-
 νιος ἐν τῷ δευτέρῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου καὶ ἐν τῷ πέμ-
 πτῳ περὶ μαντικῆς. ὁ μὲν γὰρ Παναίτιος ἀνυπόστατον
 30 αὐτὴν φησιν. (150) οὐσίαν δὲ φασὶ τῶν ὄντων ἀπάντων
 τὴν πρώτην ὕλην, ὡς καὶ Χρῦσιππος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν
 φυσικῶν καὶ Ζήνων. ὕλη δὲ ἔστιν ἐξ ἧς ὀδιηποτοῦν γί-
 νεται. κταλείται δὲ διχῶς, οὐσία τε καὶ ὕλη, ἧ τε τῶν
 πάντων καὶ ἡ τῶν ἐπὶ μέρους. ἡ μὲν οὖν τῶν ὄλων οὔτε
 35 πλείων οὔτ' ἐλάττων γίνεται, ἡ δὲ τῶν ἐπὶ μέρους καὶ
 πλείων καὶ ἐλάττων. σῶμα δὲ ἔστι κατ' αὐτοῦς ἡ οὐσία
 καὶ πεπερασμένη, καθὰ φησιν Ἀντίπατρος ἐν δευτέρῳ
 περὶ οὐσίας καὶ Ἀπολλόδορος ἐν τῇ φυσικῇ. καὶ παθητὴ
 δὲ ἔστιν, ὡς ὁ αὐτὸς φησιν· εἰ γὰρ ἦν ἀτρέπτος, οὐκ ἂν
 40 τὰ γινόμενα ἐξ αὐτῆς ἐγένετο· ἐνθεν κἀκείνος φησιν ὅτι
 τομὴ εἰς ἀπειρὸν ἔστιν. οὐκ ἀπειρον δὲ φησιν αὐτὴν ὁ
 Χρῦσιππος· οὐ γὰρ ἔστι τι ἀπειρον, εἰς δὲ γίνεται ἡ τομὴ.
 ἀλλ' ἀκατάληκτος ἔστι. (151) καὶ τὰς κράσεις δὲ διό-
 45 λου γίνεσθαι, καθὰ φησιν ὁ Χρῦσιππος ἐν τῇ τρίτῃ τῶν
 φυσικῶν, καὶ μὴ κατὰ περιγραφὴν καὶ παραθεσιν· καὶ
 γὰρ εἰς πέλαιος ὀλίγος οἶνος βληθεὶς ἐπὶ ποσὸν ἀντιπα-
 ρεκαθησεται, εἴτα συμφαρῆσεται. Φασὶ δ' εἶναι καὶ
 50 τινας δαιμόνας ἀνθρώπων συμπάθειαν ἔχοντας, ἐπό-
 πτεαζτῶν ἀνθρωπείων πραγμάτων· καὶ ἥρωας τὰς ὑπο-
 λελειμμένας τῶν σπουδαίων ψυχῶν. τῶν δ' ἐν αἰρί γι-
 νομένων χειμῶνα μὲν εἶναι φασὶ τὸν ὑπὲρ γῆς αἴρα κα-
 τεψυγμένον διὰ τὴν τοῦ ἡλίου πρόσω ἀφοδόν, ἔαρ δὲ τὴν
 εὐκράσιαν τοῦ αἵρος κατὰ τὴν πρὸς ἡμᾶς πορείαν, (152)
 θέρος δὲ τὸν ὑπὲρ γῆς αἴρα καταθαλάπμενον τῇ τοῦ

sus sit; Ἀθηνᾶν autem, quod in aethere se diffundat ejus
 [imperium;] Ἦραν vero, quod in aera; Ἦραιστον, quod in
 artificiosum ignem; Ποσειδῶνα, quod in humorem; Δήμητρα,
 quod terram. Similiter et appellationes alias proprietatem
 quandam secuti indidere. (148) Dei vero substantiam Zeno
 quidem ait mundum totum atque caelum, similiterque Chry-
 sippus libro primo de diis et Posidonius in primo de diis.
 Antipater tamen in septimo de mundo aera iam ipsius sub-
 stantiam tradit; Boethius autem in libro de natura dei sub-
 stantiam fixorum siderum globum dixit. Naturam vero
 aliquando quidem exponunt, quae confineat mundum; ali-
 3 quando vero, quae germinare humum faciat nascique su-
 per terram omnia. Est autem natura habitus ex se ipso mo-
 tum accipiens secundum seminum rationem, efficiensque et
 continens quae ex ipsa proveniunt statutis definitisque tem-
 poribus, eademque cum iis faciens a quibus discreta est.
 (149) Huic autem et utilitatem et voluptatem propositas
 esse, quod ex hominis constat officio. Fato autem fieri
 omnia Chrysippus in libris de fato et Posidonius in secundo
 de fato et Zeno, Boethusque libro primo de fato tradunt. Est
 autem fatum connexa rerum series sive ratio per quam mun-
 dus administratur. Divinationem autem omnem aiunt sub-
 sistere, siquidem providentia sit: ipsamque propter quos-
 dam eventus etiam artem definiunt, ut ait Zeno et Chrysi-
 5 ppus in secundo de divinatione, Athenodorusque et Posidonius
 libro secundo de rerum natura et in quinto de divinatione.
 Panætius autem hanc non subsistere dixit. (150) Enimvero
 rerum omnium substantiam primam materiam dicunt, ut et
 Chrysippus in primo rerum naturalium et Zeno. Est autem
 materia ex qua quodlibet fit. Appellaturque dupliciter, ma-
 teria scilicet atque substantia, sive illa omnium sive rerum
 singularum ac veluti particularium causa. Et omnium quid-
 em materia neque major neque minor efficitur, eorum vero
 quae in parte sunt, et major et minor. Corpus autem esse
 substantiam definiunt eamque finitam, ut Antipater ait in se-
 cundo de substantia et Apollodorus in Physica. Passivaque
 est, ut idem ait: nam si esset immutabilis, nulla ratione
 quae fiunt ex ea fieri possent: unde idem ille sectionem ejus
 in infinitum tendere ait. Non infinitam autem esse Chrysippus
 ait: nihil enim infinitum est in quod sectio cadit. Sed ipsa
 nunquam desinit divisio. (151) Concretiones item fieri per to-
 tum, ut Chrysippus in tertio Naturalium ait, et non per cir-
 cumscriptionem et appositionem: quippe vini modicum pe-
 lago injectum aliquamdiu dorso se aequoris intendens oblu-
 ctabitur, postea defluet atque una corruptetur. Quosdam
 item esse daemones dicunt, quibus sint iidem atque hominibus
 affectus, inspectores humanarum rerum: heroas quoque so-
 lutas corporibus bonorum animas. Porro ex his quae manant
 ab aere hiemem quidem esse aiunt aera super terram refri-
 geratum ob solis longiorem discessum; ver autem temperiem
 aeris, quando suo ad nos cursu sol agitur; (152) aestatem
 vero eminentem terrae aera confotum et calefactum solis

ἡλίῳ πρὸς ἄρκτον πορεία, μετόπωρον δὲ τῆ παλινδρομία
 τοῦ ἡλίου ἀφ' ἡμῶν γίνεσθαι. ** παρὰ τοὺς τόπους ἀφ' ὧν
 βέουσι. τῆς δὲ γενέσεως αὐτῶν αἴτιον γίνεσθαι τὸν ἡλίον
 ἐξατμίζοντα τὰ νέφη. ἴριν δ' εἶναι αὐγάς ἀφ' ὑγρῶν νε-
 φῶν ἀνακεκλασμένας ἢ, ὡς Ποσειδωνίος φησιν ἐν τῇ
 μετεωρολογικῇ, ἔμφρασιν ἡλίου τμήματος ἢ σελήνης ἐν
 νέφει δεδρῶσι μὲν, κοίλῳ καὶ συνεχεῖ πρὸς φαντασίαν,
 ὡς ἐν κατόπτρῳ φανταζομένην κατὰ κύκλου περιφέ-
 ρειαν. κομήταί τε καὶ πωγωνίαι καὶ λαμπαδίας πυρὰ
 εἶναι ὑπερστώτα πάχους ἀέρος εἰς τὸν αἰθέρῳδῃ τόπον
 ἀνευεθθέντος. (153) σέλας δὲ πυρὸς ἀθρόου ἔξαψιν ἐν
 αἰερί φερομένου ταχέως καὶ φαντασίαν μήκους ἐμφαί-
 νοντος. ὑέτον δ' ἐκ νέφους μεταβολὴν εἰς ὕδωρ, ἐπει-
 δὴν ἢ ἐκ γῆς ἢ ἐκ θαλάττης ἀνευεθθεῖσα ὑγρασία ἀφ'
 ἡλίου μὴ τυγχάνη καταργασίας· καταψυχθὲν δὲ τοῦτο
 πάχνην καλεῖσθαι. γάλαζαν δὲ νέφος πεπηγός, ὑπὸ
 πνεύματος διαθρυφθέν· χιόνα δ' ὑγρὸν ἐκ νέφους πεπη-
 γότος, ὡς Ποσειδωνίος ἐν τῷ ὀγδόῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου
 ἀστραπὴν δ' ἔξαψιν νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥήγνυ-
 μένων ὑπὸ πνεύματος, ὡς Ζήνων ἐν τῷ περὶ τοῦ ὄλου
 βροντῆν δὲ τὸν τούτων ψόφον ἐκ παρατρίψεως ἢ ῥήξεως·
 (154) κεραυνὸν δ' ἔξαψιν σφοδρὰν μετὰ πολλῆς βίας
 πίπτουσαν ἐπὶ γῆς, νεφῶν παρατριβομένων ἢ ῥήγνυμέ-
 νων ὑπὸ πνεύματος. οἱ δὲ συστροφῆν πυρῶδους ἀέρος
 βιαίως καταφερομένην. τυφῶνα δὲ κεραυνὸν πολὺν,
 βίαιον καὶ πνευματώδη ἢ πνεῦμα καπνώδες ἐρρωγτός
 νέφους· πρῆσιτῆρα νέφος περισχισθὲν πυρὶ μετὰ πνεύ-
 ματος. τοὺς σεισμούς δὲ γίνεσθαι πνεύματος εἰς τὰ
 κοιλώματα τῆς γῆς ἐνδύοντος ἢ καθειρθέντος, καθά
 φησι Ποσειδωνίος ἐν τῇ ὀγδόῃ· εἶναι δ' αὐτῶν τοὺς μὲν
 σεισματίας, τοὺς δὲ χάσματίας, τοὺς δὲ κλιματίας, τοὺς
 δὲ βρασματίας. (155) Ἀρέσκει δ' αὐτοῖς καὶ τὴν δια-
 κόσμησιν ὧδε εἶχειν· μέσην τὴν γῆν κέντρον λόγον ἐπέ-
 χουσαν, μετ' ἣν τὸ ὕδωρ σφαιροειδές, ἔχον τὸ αὐτὸ
 κέντρον τῆ γῆ, ὥστε τὴν γῆν ἐν ὕδατι εἶναι μετὰ τὸ
 ὕδωρ δ' αἶρα ἐσφαιρωμένον. κύκλους δ' εἶναι ἐν τῷ οὐ-
 ρανῶ πέντε, ὧν πρῶτον ἀρκτικὸν αἰε φαίνόμενον, δεύ-
 τερον τροπικὸν θερινόν, τρίτον ἰσημερινόν, τέταρτον
 χειμερινόν τροπικόν, πέμπτον ἀνταρκτικόν ἀφανῆ. λέ-
 γονται δὲ παράλληλοι καθότι οὐ συννεύουσιν εἰς ἀλλή-
 λους· γράφονται μέντοι περὶ τὸ αὐτὸ κέντρον. ὁ δὲ ζω-
 διακὸς λοξός ἐστιν, ὡς ἐπιὼν τοὺς παραλλήλους. (156)
 ζῶναί τ' ἐπὶ τῆς γῆς εἰσι πέντε· πρώτη βόρειος [καὶ]
 ὑπὲρ τὸν ἀρκτικὸν κύκλον, αἰόκητος διὰ ψύχος· δευτέρα
 εὐκρατος· τρίτη αἰόκητος ὑπὸ καυμάτων, ἢ διακαυ-
 μένη καλουμένη· τετάρτη ἢ ἀνεύκρατος· πέμπτη νό-
 τιος, αἰόκητος διὰ ψύχος. Δοκεῖ δ' αὐτοῖς τὴν μὲν φύ-
 σιν εἶναι πῦρ τεχνικόν, δδῶν βαδίζον εἰς γένεσιν, δπερ
 ἐστὶ πνεῦμα πυροειδές καὶ τεχνοειδές· τὴν δὲ ψυχὴν
 αἰσθητικὴν. ταύτην δ' εἶναι τὸ συμφύεσ ἡμῖν πνεῦμα·
 διὸ καὶ σῶμα εἶναι καὶ μετὰ τὸν θάνατον ἐπιμένειν·
 φθαρτὴν δ' εἶναι, τὴν δὲ τῶν ὄλων ἀφθαρτον, ἧς μέρη
 εἶναι τὰς ἐν τοῖς ζώοις. (157) Ζήνων δ' ὁ Κιτιεύς καὶ
 Ἀντίπατρος ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς καὶ Ποσειδωνίος πνεῦμα

ad septentrionem cursu; autumnum denique fieri recursu
 solis a nobis. ** ad ea loca a quibus fluunt. Ceterum ejusce-
 modi tempestatum auctorem esse solem nubes evaporantem.
 Iridem vero reflexos esse ab humidis nubibus radios sive,
 ut ait Posidonius in Meteorologica, declarationem scissuræ
 solis seu lunæ in nube roscida, concava atque continua ad
 visum, veluti in speculo expressam secundum orbis circum-
 ferentiam. Crinitas autem stellas et eas quæ a similitudine
 barbæ πωγωνία appellantur easque quæ lampadam similes
 sunt, ignes esse subsistentes quando crassior aer ad æthera
 loca pervelitur. (153) Jubar autem repentini ignis incen-
 dium, quod cito per aerem fertur ac longitudinis imaginem
 insinuat. Pluviam vero conversionem ex nubibus in aquam,
 quum sive ex terra sive ex mari vi solis sursum elatus lum-
 mor confici nequiverit: id vero congelatum pruina dici.
 Grandinem vero concretam nubem a vento comminutam; nivem
 autem humorem ex concreta excussam nube, ut ait
 Posidonius in octavo naturalis rationis; coruscationem ac-
 censionem nubium, quæ a vento illiduntur atque rumpantur,
 ut Zeno in libro de universo; tonitru vero fragorem
 esse qui ex nubium collisione vel ruptione perficitur; (154)
 fulmen autem incensionem validam vehementi cum impetu
 terris irruentem, quum inter se colliduntur nubes aut vento
 perrumpuntur: alii conversionem ignei ac flammantis aeris
 violenter delapsam. Typhonem vero fulmen grande, violentum
 et magna vi ventorum demissum siye fumantem ventum
 rupta nube dilapsam. Prestere nubi igne discissam cum
 flatu. Terræ motus oriri ingruente vento in concava terræ aut
 coarctato, ut ait Posidonius libro octavo: esse autem illorum
 plura genera, terræ motus, hiatus, obliquas ruptiones,
 ebullitiones. (155) Placet autem eis et ordinem mundi ita se
 habere: terram mediam centri rationem obtinere, postquam
 globosam aquam et ipsam idem habere centrum cum terra,
 ita ut in aqua terra sit; post aquam aerem esse sphaeræ in-
 star. Esse autem in cælo circulos quinque: ex his primum
 septentrionalem qui semper appareat, secundum tropicum
 æstivum, tertium æquinocetialem, quartum hiemalem tropi-
 cum, quintum antarcticum qui non appareat. Dicuntur
 autem paralleli, quia non in se invicem conveniunt: de-
 scribuntur tamen circa idem centrum. Porro zodiacus obli-
 quus est, parallelus pertransiens. (156) Quinque autem sunt
 zonæ super terram: prima septentrionalis super arcticum
 circulum, rigore frigidus inhabitabilis; secunda temperata;
 tertia nimia vi æstus inhabitabilis, quæ torrida dicitur;
 quarta altera ex parte temperata; quinta australis, itidem
 frigore inhabitabilis. Opinantur item naturam ignem
 esse artificialem suo itinere ad generationem tendentem:
 id autem esse spiritum ignis speciem artisque præ se fe-
 rentem; animam vero sensibilem. Eamque esse nobis in-
 situm et ingenitum spiritum: ideo et corpus esse ac du-
 rare post mortem, esse tamen obnoxiam morti. Cete-
 rum universi animam esse immortalem, cujus partes sint
 animantium animæ. (157) Zeno autem Citicus et Anti-
 pater in libris de anima et Posidonius animam spiritum

Ξυθεριμον εἶναι τὴν ψυχὴν· τούτῳ γὰρ ἡμᾶς εἶναι ἐμ-
 πνόους καὶ ὑπὸ τούτου κινεῖσθαι. Κλεάνθης μὲν οὐν πάσας
 ἐπιδιαμέμειν μέχρι τῆς ἐκπυρώσεως, Χρύσιππος δὲ τὰς
 τῶν σοφῶν μόνον. Μέρη δὲ ψυχῆς λέγουσιν ὀκτώ, τὰς
 5 πέντ' αἰσθησεις καὶ τοὺς ἐν ἡμῖν σπερματικῶς λόγους
 καὶ τὸ ρωνητικὸν καὶ τὸ λογιστικόν. ὄρᾶν δὲ τοῦ με-
 ταξὺ τῆς ὁράσεως καὶ τοῦ ὑποκειμένου φωτός ἐντεινο-
 μένου κωνοειδῶς, καθὰ φησι Χρύσιππος ἐν δευτέρῳ
 τῶν φυσικῶν καὶ Ἀπολλόδωρος. γίνεσθαι μέντοι τὸ
 10 κωνοειδὲς τοῦ ἀέρος πρὸς τῇ ὄψει, τὴν δὲ βᾶσιν πρὸς
 τῷ ὀρωμένῳ· ὡς διὰ βακτηρίας οὐν τοῦ ταθέντος ἀέ-
 ρος τὸ βλεπόμενον ἀναγγέλλεσθαι. (168) ἀκούειν δὲ
 τοῦ μεταξὺ τοῦ τε φωνοῦντος καὶ τοῦ ἀκούοντος ἀέρος
 πληττομένου σφαιροειδῶς, εἶτα κυματομένου καὶ
 15 ταῖς ἀκοαῖς προσπίπτοντος, ὡς κυματοῦται τὸ ἐν τῇ
 δεξιαμενῇ ὕδωρ κατὰ κύλλους ὑπὸ τοῦ ἐμβληθέντος
 λίθου. τὸν δὲ ὕπνον γίνεσθαι ἐκλυομένου τοῦ αἰσθητι-
 κοῦ τόνου περὶ τὸ ἡγεμονικόν. αἰτίας δὲ τῶν παθῶν
 ἀπολείπει τὰς περὶ τὸ πνεῦμα τροπὰς. σπέρμα δὲ 85
 20 λέγουσιν εἶναι τὸ οἶον τε γεννᾶν τοιαῦτ' ἀφ' οἴου καὶ
 αὐτὸ ἀπεκρίθη ἀνθρώπου δὲ σπέρμα, ὃ μεθίησιν ὃ ἀν-
 θρωπος, μεθ' ὑγροῦ συγκιρναῖσθαι τοῖς τῆς ψυχῆς μέ-
 ρεσι κατὰ μιγμόν τοῦ τῶν προγόνων λόγου. (159) εἶ-
 ναι δ' αὐτὸ Χρύσιππος φησιν ἐν τῇ δευτέρῳ τῶν φυσι-
 25 κῶν πνεῦμα κατὰ τὴν οὐσίαν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν εἰς τὴν
 γῆν καταβαλλομένων σπερμάτων, ἃ παλαιωθέντα οὐκέτι
 φύεται, ὡς δῆλον διαπεπνευκίας αὐτοῖς τῆς δυνάμεως.
 καὶ ἀφ' ὧν δὲ τῶν σωματικῶν αὐτὸ φησι καταπέρεσθαι
 οἱ περὶ τὸν Σφαῖρον πάντων γούν γεννητικὸν εἶναι τῶν
 30 τοῦ σώματος μερῶν. τὸ δὲ τῆς θηλείας ἄγονον ἀποφαί-
 νονται· ἄτονόν τε γὰρ εἶναι καὶ ὄλιγον καὶ ὑδατώδες,
 ὡς ὁ Σφαῖρός φησιν. ἡγεμονικὸν δ' εἶναι τὸ κυριώτατον
 τῆς ψυχῆς, ἐν ᾧ αἱ φαντασίαι καὶ αἱ ὄρμαι γίνονται καὶ
 35 θθεν ὃ λόγος ἀναπέμπεται· ὅπερ εἶναι ἐν καρδίᾳ. (160)
 ταῦτα μὲν καὶ τὰ φυσικὰ τὸ δσον ἡμῖν ἀποχωρώντως
 εἶχει δοκεῖ, στοχαζομένοις τῆς συμμετρίας τοῦ συγ-
 γράμματος. Ἄ δὲ τινες ἐξ αὐτῶν διημέθησαν, ἔστι
 τάδε.

ΚΕΦ. Β'.

ΑΡΙΣΤΩΝ.

40 Ἀρίστων ὁ Χίος ὁ Φάλαθος, ἐπικαλούμενος Σειρήν, 1
 τέλος ἔφησεν εἶναι τὸ ἀδιαφόρος ἔχοντα ζῆν πρὸς τὰ
 μεταξὺ ἀρετῆς καὶ καχίας μηδ' ἠντιοῦν ἐν αὐτοῖς πα-
 ραλλαγὴν ἀπολείποντα, ἀλλ' ἐπίσης ἐπὶ πάντων ἔχοντα·
 εἶναι γὰρ ὁμοιον τῷ ἀγαθῷ ὑποκριτῇ τὸν σοφόν, ὃς ἂν
 45 τε Θεραίτου ἂν τε Ἀγαμέμνονος πρόσωπον ἀναλάβῃ,
 ἐκάτερον ὑποκρινεῖται προσηκόντως. τὸν τε φυσικὸν 2
 τόπον καὶ τὸν λογικὸν ἀνῆρει, λέγων τὸν μὲν εἶναι
 ὑπὲρ ἡμᾶς, τὸν δ' οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς, μόνον δὲ τὸν ἡθι-
 κὸν εἶναι πρὸς ἡμᾶς. (161) εἰκέναι δὲ τοὺς διαλεκτι- 3
 50 κούς λόγους τοῖς ἀραγνίοις, ἃ καίτοι δοκοῦντα τεχνικόν

DIOGENES.

calidum dicunt : hoc enim spirare nos atque ab ipso mo-
 veri. Cleanthes quidem cunctas perdurare usque ad mun-
 di conflagrationem; Chrysippus vero solas sapientium. Par-
 tes autem animæ octo esse dicunt, quinque sensus et quæ
 nobis insunt seminales rationes, vocem præterea et ratioci-
 nandi facultatem. Videre autem quum id quod inter visum
 subjectumque lumen est in con tenditur speciem, ut Chry-
 sippus in secundo Naturalium ait Apollodorosque. Aeris il-
 lam partem quæ con speciem habet prope visum, basin
 vero prope id quod cernitur fieri : itaque id quod cernitur
 quasi per virgam verberato aere renunciari. (158) Porro
 audire quum is qui medius inter loquentem et audientem
 est aer verberatur in orbem, deinde agitur auribus influit,
 quemadmodum in cisterna aqua per orbem agitur injecto
 lapide. Somnum vero fieri quum vis sensibilis circa prin-
 cipale solvitur. Causas vero perturbationum reddunt eas
 quæ circa spiritum fiunt conversiones. Semen autem esse
 dicunt quod ejusmodi gignere potest a quo ipsum quoque
 genitum et avulsum sit; porro hominis semen, quod emittit
 homo, una cum humido animæ commisceri partibus ea
 temperatione quæ parentum rationi conveniat. (159) Id
 autem Chrysippus in secundo Naturalium ait spiritum esse
 secundum substantiam, idque ex jactis in humum semini-
 bus constare, quæ quum inveteraverint, non jam gi-
 gnunt, quod scilicet exspiraverit illorum virtus. Atque ex
 omnibus corporis partibus defluere id ait Sphærus : omnes
 enim ab eo gigni corporis partes. Porro feminæ semen infe-
 cundum esse aiunt : imbecillum enim esse ac modicum et
 aqueum, ut Sphærus ait. Principalem vero potissimam ac
 propriam esse animæ partem, in qua imaginationes appeti-
 tusque gignantur atque unde ratio emittatur : eam autem in
 corde esse. (160) Sed enim ista secundum illos de rebus
 naturalibus, quantum sufficere ad præsentis operis mo-
 dum arbitrati sumus, hactenus sunt dicta. In quibus au-
 tem quidam illorum inter se dissenserunt, hæc sunt.

CAP. II.

ARISTO.

Aristo Chius Calvus, cognomento Siren, finem esse dixit
 in eo, quum quis in rebus virtutem inter et vitium mediis
 indifferenter se habet neque ad eam aliquam magis incli-
 nando ab indifferentia aberrat, sed quum æqualiter ipsi
 omnia et perinde sint : esse enim sapientem præclaro hi-
 strioni similem, qui sive Thersitæ sive Agamemnonis per-
 sonam sumpsit, utrumque decentissimo gestu imitatur.
 Physicam autem et dialecticam sustulit, dicens alterum
 quidem esse supra nos, alterum vero nihil ad nos, solum
 autem quæ mores instituat partem ad nos pertinere. (161)
 Similes autem esse rationes dialecticas dicebat aranearum
 telis, quæ etsi quid artificiosum præ se ferre videantur,

τι ἐμφαίνειν, ἀχρηστά ἐστίν. ἀρετάς τ' οὔτε πολλὰς 4
εἰσῆγεν, ὡς ὁ Ζήνων, οὔτε μίαν πολλοῖς ὀνόμασι κα-
λουμένην, ὡς οἱ Μεγαρικοί, ἀλλὰ καὶ τὸ πρὸς τί πως 5
ἔχειν. οὕτω δὲ φιλοσοφῶν καὶ ἐν Κυνοςάργει διαλε-
γόμενος ἴσχυσεν αἰρετιστῆς ἀκοῦσαι. Μιλτιάδης οὖν 6
καὶ Δίφιλος Ἀριστώνειοι προσηγορεύοντο. ἦν δὲ τις
πειστικός καὶ ὄχλῳ πεποιημένος· ἔθεν ὁ Τίμων φησὶ
περὶ αὐτοῦ,

Καὶ τις Ἀρίστωνος γέννης ἀπο αἰμύλου ἔλκων.

10 (102) παραβαλὼν δὲ Πολέμωνι, φησὶ Διοκλῆς ὁ Μά-
γνης, μετέθετο, τοῦ Ζήνωνος ἀρρωστία μακρῆ περιπε-
σάντος. μάλιστα δὲ προσεῖχε στωικῷ δόγματι τῷ τὸν
σοφὸν ἀδόξαστον εἶναι. πρὸς ὁ Περσαῖος ἐναντιούμε-
νος διδύμων ἀδελφῶν τὸν ἕτερον ἐποίησεν αὐτῷ παρα-
15 καταθήκην δοῦναι, ἔπειτα τὸν ἕτερον ἀπολαβεῖν· καὶ
οὕτως ἀπορούμενον διήλεγξεν. ἀπατεῖντο δὲ πρὸς
Ἀρκεσίλαον· ὅτε θεασάμενος ταῦρον τερατώδη μήτραν
ἔχοντα, « οἱμοί, ἔφη, δέδοται Ἀρκεσιλάῳ ἐπιχείρημα
κατὰ τῆς ἐναργείας. » (103) πρὸς δὲ τὸν φάμενον
20 Ἀκαδημαϊκὸν οὐδὲν καταλαμβάνειν, « ἄρ' οὐδὲ τὸν
πλησίον σου καλύμενον ὄρας; » εἶπεν· ἀρνησαμένου δέ,
Τίς δέ σ' ἐτύφλωσεν (ἔφη), τίς ἀφείλετο λαμπάδος
[αὐγὰς;

Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τὰς· Προτρεπτικῶν β', περὶ 7
τῶν Ζήνωνος δογμάτων διάλογοι, Σχολῶν γ', περὶ
σοφίας διατριβῶν ζ', Ἐρωτικά διατριβαί, Ὑπομνή-
ματα ὑπὲρ κενοδοξίας, Ὑπομνημάτων κε', Ὑπομνημο-
νευμάτων γ', Χρειῶν ια', πρὸς τοὺς ῥήτορας, πρὸς τὰς
30 Ἀλεξίνου ἀντιγραφαί, πρὸς τοὺς διαλεκτικούς γ', πρὸς
Κλεάνθην ἐπιστολῶν δ'. Παναίτιος δὲ καὶ Σωσικράτης
μόνας αὐτοῦ τὰς ἐπιστολάς φασί, τὰ δ' ἄλλα τοῦ περι-
πατητικοῦ Ἀρίστωνος. (104) τοῦτον λόγος φαλακρὸν 8
ὄντα ἐγκαυθῆναι ὑπὸ τοῦ ἡλίου καὶ ὤδε τελευτῆσαι.
προσεπαιξάμεν δ' αὐτῷ τὸνδὲ τὸν τρόπον τῷ ἰάμβῳ τῷ
35 χυλῳ·

Τί δὴ γέρων ὦν καὶ φάλανθος, ὦ ἄριστων,
τὸ βρέγμ' ἔδωκας ἡλίῳ κατοπτῆσαι;
τοιγὰρ τὸ θερμὸν πλεῖον ἢ δέοι ζητῶν,
τὸν ψυχρὸν ὄντως εὔρες οὐ θέλων Ἄδην.

40 Γέγονε δὲ καὶ ἄλλος Ἀρίστων Ἰουλιῆτης περιπα- 9
τητικός, ὁ δὲ τις μουσικός Ἀθηναῖος, τέταρτος ποιη-
τῆς τραγῳδίας, πέμπτος Ἀλαιεὺς τέχνας γεγραφὼς
ῥητορικάς, ἕκτος Ἀλεξανδρεὺς περιπατητικός.

ΚΕΦ. Γ'.

ΗΡΙΑΔΟΣ.

106. Ἡρίλλος δ' ὁ Χαλκηδόνιος τέλος εἶπε τὴν ἐπι- 1
στήμην, ὅπερ ἐστὶ ζῆν αἰεὶ πάντα' ἀναφέροντα πρὸς
45 τὸ μετ' ἐπιστήμης ζῆν καὶ μὴ τῇ ἀγνοίᾳ διαβεβλημέ-
νον. εἶναι δὲ τὴν ἐπιστήμην ἕξιν ἐν φαντασιῶν προς-

inutiles sunt. Virtutes quoque neque multas invenit, ut
Zeno, neque unam quæ multis appelleretur nominibus, ut
Megarici, sed et id quoque quod ad aliquid habere dicitur.
In hunc autem modum philosophans atque in Cynosarge
5 disserens ita inclauit ut sectæ propriæ inventor diceretur.
Miltiades igitur et Diphilus Aristonii appellabantur. Erat
autem illi magna persuadendi vis plebique se maxime ac-
commodabat : unde et de illo Timon ait,

Quidam et Aristonis secta de blandiloquentis.

(62) Congressus autem Polemoni, ut Diocles Magnes ait,
quum Zeno gravi diurnoquoque morbo esset implicitus,
sententiam mutavit. Maxime autem Stoico dogmati illi in-
tendit animum, quo dicunt sapientem non opinari. Cui
Persæus reluctatus geminos fratres induxit, ut alter ex his
illi depositum daret, alter deinde reciperet : atque ita hæ-
rentem coarguit. Exercebat autem adversus Arcesilaum
inimicitias : unde quum vidisset taurum monstruosum ma-
tricem habentem, Me miserum, inquit : datum est Arce-
silaio argumentum adversus evidentiam. (103) Academico
cuidam quicquam se comprehendere neganti, Ergone, in-
quit, hunc juxta te sedentem non vides? negante illo, dixit,

Quis te excæcavit? quisnam tibi lumina dempsit?

Feruntur ejus volumina hæc : Exhortationum libri duo, de
Zenonis dogmatibus dialogi, Scholarum sex, de sapientia
exercitationum septem, Amatoriæ exercitationes, Com-
mentaria de inani gloria, Commentariorum quindecim, Me-
morabilia tres, Sententiarum undecim, adversus orato-
res, adversus Alexini rescripta, adversus dialecticos tres,
ad Cleanthem epistolarum libri quattuor. Panætius autem
et Sosicrates solas epistolas ipsius esse dicunt, cetera Peri-
patetici Aristonis. (104) Hunc fama est, quum calvus esset,
æstum solis excepsisse capite atque ita vita functum esse.
Lusimas autem in ipsum hoc modo carmine choliambico :

Quid tu senex, Aristo, et insuper calvus
soli coquendum exhibueras caput summum?
querens calorem nempe plus quam oporteret,
invitus Orcum reperisti frigidum.

9 Fuit autem et alius Aristo Julietis Peripateticus; alius item
musicus Atheniensis, quartus tragicus poeta; quintus Alæni-
sis, qui artes oratorias quispsit; sextus Alexandrinus Peri-
pateticus.

CAP. III.

HERILLUS.

165. Herillus autem Chalcedonius finem scientiam dixit,
quod est vivere semper cuncta referendo ad vivendum cum
scientia, ne in ignorantiam dejiciamur. Esse autem scien-
tiam habitum in visorum susceptione a ratione non aber-

δέξει ἀμετάπτωτον ὑπὸ λόγου. ποτὲ δ' ἔλεγε μὴδὲν εἶναι τέλος, ἀλλὰ κατὰ τὰς περιστάσεις καὶ τὰ πράγματ' ἀλλάττεσθαι αὐτό, ὡς καὶ τὸν αὐτὸν χαλκὸν ἢ Ἀλεξάνδρου γινόμενον ἂν ἀνδριάντα ἢ Σωκράτους. 3 διαφέρειν δὲ τέλος καὶ ὑποτελίδα· τῆς μὲν γὰρ καὶ τοὺς μὴ σοφοὺς στοχαζέσθαι, τοῦ δὲ μόνον τὸν σοφόν. τὰ δὲ μεταξὺ ἀρετῆς καὶ κακίας ἀδιάφορα εἶναι. ἔστι 2 δ' αὐτοῦ τὰ βιβλία ὀλιγόστιχα μὲν, δυνάμεως δὲ μεστὰ καὶ περιέχοντα ἀντιρρήσεις πρὸς Ζήνωνα. (166) λέ- 3 γεται δ' ὅτι παιδὸς ὄντος αὐτοῦ ἠράσθησαν ἱκανοί, οὓς ἀποτρέψαι βουλόμενος ὁ Ζήνων ἠνάγκασε ξυρᾶσθαι Ἡρίλλον, οἱ δ' ἀπετράποντο. τὰ δὲ βιβλία ἔστι τάδε· 4 περὶ ἀσκήσεως, περὶ παθῶν, περὶ ὑπολήψεως, Νομοθέτης, Μαιευτικός, Ἀντιφέρων διδάσκαλος, Διασχευάζων, Εὐθύων, Ἑρμῆς, Μήδεια, Διάλογοι, Θεσσεων ἠθικῶν*.

ΚΕΦ. Δ'.

DIONYSIUS.

Διονύσιος δ' ὁ Μεταθέμενος τέλος εἶπε τὴν ἡδονὴν 1 διὰ περιστάσιν ὀφθαλμίας· ἀλγῆσας γὰρ ἐπιπόνως ὠκνησεν εἰπεῖν τὸν πόνον ἀδιάφορον. ἦν δὲ παῖς μὲν 2 Θεοράντου, πόλεως δ' Ἡρακλείας. ἤκουσε δὲ, καθά 3 φησι Διοκλῆς, πρῶτον μὲν Ἡρακλείδου τοῦ πολίτου, ἔπειτ' Ἀλεξίνου καὶ Μενεδήμου, τελευταῖον δὲ Ζήνωνος. (167) καὶ κατ' ἀρχὰς μὲν φιλογράμματος ὦν παντοδαποῖς ἐπεχείρησε ποιήμασιν, ἔπειτα δὲ καὶ 25 Ἄρατον ἀπεδέχεται, ζηλῶν αὐτόν. ἀποστάς δὲ τοῦ Ζήνωνος πρὸς τοὺς Κυρηναίους ἀπετράπη καὶ εἰς τὰ τὰ χαμαιτυπεία εἰσῆι καὶ τὰλλ' ἀπαρακαλύπτως 4 ἡδυπάθει. βίους δὲ πρὸς τὰ ὀδοθήκοντ' ἔτη ἀσιτία 4 κατέστρεψε. Βιβλία δ' αὐτοῦ φέρεται τάδε· περὶ 30 ἀπαθείας β', περὶ ἀσκήσεως β', περὶ ἡδονῆς δ', περὶ πλούτου καὶ χάριτος καὶ τιμωρίας, περὶ ἀνθρώπων χρήσεως, περὶ εὐτυχίας, περὶ ἀρχαίων βασιλέων, περὶ τῶν ἐπαινουμένων, περὶ βαρβαρικῶν ἐθῶν. Καὶ οὗτοι μὲν οἱ διενεχθέντες. διεδέξατο δὲ τὸν Ζήνωνα 35 Κλεάνθης, πῆρι οὗ λεκτέον.

ΚΕΦ. Ε'.

CLEANTHES.

168. Κλεάνθης Φανίου Ἄσσιος. οὗτος πρῶτον ἦν 1 πύκτης, ὡς φησιν Ἀντισθένης ἐν Διαδοχαῖς· ἀφικόμενος δ' εἰς Ἀθήνας τέσσαρας ἔχων δραχμίας, καθά φασί 2 τινες, καὶ Ζήνωνι παραβαλῶν ἐφιλοσόφησε γενναϊότατα 4 καὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἔμεινε δογμάτων. διεβόθη δ' ἐπὶ 2 φιλοπονία, ὅς γε πένης ὦν ἄγαν ὤρμησε μισθοφορεῖν· καὶ νύκτωρ μὲν ἐν τοῖς κήποις ἤντλει, μεθ' ἡμέραν δ' ἐν τοῖς λόγοις ἐγυμνάζετο· ὅθεν καὶ Φρεάντης ἐκλήθη.

rantem. Aliquando dicebat nullum esse finem, sed secundum casus varios et res immutari ipsum, ut idem aes aut Alexandri fieri possit statua aut Socratis. Differre autem finem et inferiorem quandam finem : hunc enim et eos qui sapientes non sunt sectari, illum neminem nisi solum sapientem. Quae autem inter virtutem et vitium sint, indifferentia esse. Sunt ejus libri breves quidem, sed succi ac sensus pleni, continentque contradictiones adversus Zenonem. (166) Fertur eum puerum complures adamasse, quos Zenonem vellet avertere, tondere coegit Herillum, illosque ab eo avertit. Sunt autem ejus libri hi : de exercitatione, de perturbationibus, de opinatione, Legumlator, Obstetricius, Magister contradicens, Parans, Dirigens, Mercurius, Medea, Dialogi, Sententiarum moralium *

CAP. IV.

DIONYSIUS.

Dionysius vero qui Metathemenus (*quasi dicas Transfuga*) appellatus est, finem dixit voluptatem, propterea quod laborabat morbo oculorum : eo enim cruciatus acriter non sustinuit dolorem dicere indifferentem. Erat autem Theopanto patre natus et civitate Heraclea ; atque, ut ait Diocles, primo quidem audivit Heraclidem civem suum, deinde Alexinum ac Menedemum, postremo Zenonem. (167) Principio quidem admodum studiosus litterarum omnis generis se poematibus addixerat, postea vero Aratum amplectebatur, quem et imitari studebat. Demum quum discassisset a Zenone, sese ad Cyrenaios contulit ac lustra ingrediebatur ceteraque sub omnium gerebat oculis quae ad voluptatem pertinerent. Quumque ad octogesimum ferme annum vitae pervenisset, per inediam obiit. Circumferuntur autem ejus libri hi : de vacuitate perturbationum duo, de exercitatione duo, de voluptate quattuor, de divitiis et gratia et supplicio, de hominum usu, de felicitate, de antiquis regibus, de his quae laudantur, de barbaricis consuetudinibus. Et isti quidem a Stoicis decretis desciverunt. Successit autem Zenoni Cleanthes, de quo dicendum nunc est.

CAP. V.

CLEANTHES.

168. Cleanthes Phaniae filius Assius. Hic, ut Antisthenes ait in Successionibus, primum quidem pugil fuit ; profectus autem Athenas cum drachmis quattuor, ut quidam aiunt, congressusque Zenoni studiosissime philosophatus est inque ejusdem decretis perstitit. Inclaruit ob hoc etiam quod natura erat laboriosissimus, adeo ut inopia cogente mercenariam faceret ac noctu quidem in hortis hauriret aquas, interdum autem operam studiis liberalibus daret : unde et

φασί δ' αὐτὸν καὶ εἰς δικαστήριον ἀχθῆναι, λόγους δώσοντα πῶθεν ἐς τοσοῦτον εὐεκτήρις ὢν διαζῆ· ἔπειτ' ἀποφυγεῖν, τὸν τε κηπουρὸν μάρτυρα παρασχόντα παρ' ᾧ ἦντλει, καὶ τὴν ἀλφιτοπώλιν παρ' ἣ τάλφριτα ἐπέττεν. (169) ἀποδεξαμένους δ' αὐτὸν τοὺς Ἀρεοπαγίτας ψηφίσασθαι δέκα μνᾶς δοθῆναι, Ζήνωνα δὲ κωλύσαι λαβεῖν. φασί δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτῷ τριχίλιας δοῦναι. ἡγούμενον τε τῶν ἐφήθων ἐπὶ τινα θέαν ὑπ' ἀνέμου παραγμνωθῆναι καὶ ὀρθῆναι ἀχίτωνα· ἐφ' ᾧ κρότω τιμηθῆναι ὑπ' Ἀθηναίων, καθά φησι Δημήτριος ὁ Μάγνης ἐν τοῖς ἡμιονύμοις. ἐθαυμάσθη δὲ οὖν καὶ διὰ τὸδε. φασί δὲ καὶ Ἀντίγονον αὐτοῦ πυθέσθαι ὄντα ἀκροατὴν, διὰ τί ἀντλεῖ· τὸν δ' εἰπεῖν, « ἀντλῶ γὰρ μόνον; τί δ' οὐχὶ σκάπτω; τί δ' οὐκ ἄρῶ καὶ πάντα ποιῶ φιλοσοφίας ἕνεκα; » καὶ γὰρ ὁ Ζήνων αὐτὸν συνεγύμναζεν εἰς τοῦτο καὶ ἐκέλευεν ὀβολὸν φέρειν ἀποφορᾶς. (170) καὶ ποτ' ἀθροισθὲν τὸ κέρμα ἐκόμισεν εἰς μέσον τῶν γνωρίμων καὶ φησι, « Κλεάνθης μὲν καὶ ἄλλων Κλεάνθην δύναιτ' ἂν τρέφειν, εἰ βούλοιο· οἱ δ' ἔχοντες ὅθεν τραφήσονται παρ' ἑτέρων ἐπιζητοῦσι τὰπιτήθια, καίπερ ἀνειμένους φιλοσοφοῦντες. » ὅθεν δὴ καὶ δεῦτερος Ἡρακλῆς ὁ Κλεάνθης ἐκαλεῖτο. ἦν δὲ πονικὸς μὲν, ἀφῆς δὲ καὶ βραδύς ὑπερβαλλόντως· διὸ καὶ Τίμων περὶ αὐτοῦ φησιν οὕτως·

Τίς δ' οὗτος κτίλος ὡς ἐπιπωλεῖται στίχας ἀνδρῶν, μωλύτης, ἐπέων λίθος Ἄσσιος, ὄλιμος ἀτολιμος;

Καὶ σκωπτόμενος δ' ὑπὸ τῶν συμμαθητῶν ἠνεῖχετο· καὶ ὄνος ἀκούων προσδέχετο, λέγων αὐτὸς μόνος δύνασθαι βαστάζειν τὸ Ζήνωνος φορτίον. (171) καὶ ποτ' ὀνειδιζόμενος ὡς δειλός, « διὰ τοῦτο, εἶπεν, ὀλίγα ἀμαρτάνω. » προκρίνων δὲ τὸν ἑαυτοῦ βίον τοῦ τῶν πλουσίων ἔλεγεν, ἐν ᾧ σφαιρίζουσι ἐκείναι αὐτὸς γῆν σκληρὰν καὶ ἀκαρπον ἐργάζεσθαι σκάπτων. πολλὰς δὲ καὶ ἑαυτῷ ἐπέπληττεν· ὢν ἀκούσας Ἀρίστον, « τίνοι, ἔφη, ἐπιπλήττετε; » καὶ ὁς γελάσας, « Πρεσβύτη, φησί, πολιὰς μὲν ἔχοντι, νοῦν δὲ μή. » εἰπόντος δὲ τινος Ἀρκεσίλαον μὴ ποιεῖν τὰ δέοντα, « Παῦσαι, ἔφη, καὶ μὴ ψέγε· εἰ γὰρ καὶ λόγῳ τὸ καθῆκον ἀναιρεῖ, τοῖς γούν ἔργοις αὐτὸ τιθεῖ. » καὶ ὁ Ἀρκεσίλαος, « οὐ κολακεύομαι, » φησί· πρὸς δὲν ὁ Κλεάνθης, « ναί, ἔφη, σὲ κολακεύω φάμενος ἄλλα μὲν λέγειν, ἕτερα δὲ ποιεῖν. » (172) ἐρομένου τινὸς τί ὑποτίθεσθαι δεῖ τῷ υἱῷ, « τὸ τῆς Ἠλέκτρας, ἔφη,

Σίγα, σίγα, λεπτὸν ἔχνος. »

Λάκωνός τις εἰπόντος ὅτι ὁ πόνος ἀγαθόν, διαχυθεὶς φησιν,

Αἵματος εἷς ἀγαθοῖο, φίλον τέκος.

φησὶ δ' Ἐκάτων ἐν ταῖς Χρεῖαις, εὐμόρφου μειρακίου εἰπόντος, « εἰ δὲ εἰς τὴν γαστέρα τύπτων γαστρίζει, καὶ ὁ εἰς τοὺς μηρούς τύπτων μηρίζει, » ἔφη, « σὺ μέντοι τοὺς διαμηρισμοὺς ἔχε, μειράκιον· [αἱ δ' ἀνάλογοι

pro Cleanthe (Φρεάντης, Exhauriens puteus) appellaretur. Aiunt illum, quum raptus esset in jus redditurus rationem unde adeo robustus ac tam corpulentus victum haberet, hortulano apud quem haurire solebat, ac muliere apud quam farinas pinsebat, usum testibus victus sui absolutum esse. (169) Areopagitasque admiratos decem illi minas dari censuisse, Zenonem autem accipere illum vetuisse. Aiunt autem et Antigonom ei tria millia (drachmarum) dedisse. Item quum ad spectaculum quoddam puberes duceret, venti flatu denudatum esse ac sine tunica apparuisse: qua ex re plausu exceptum atque ab Atheniensibus fuisse honoratum, ut ait Demetrius Magnes in Cognominibus. Admirationi igitur ob eam quoque rem habitus est. Aiunt Antigonom audire illum, quum rogaret quamobrem hauriret, audisse, Scilicet aquam haurio solum? sed quidni terram fodio? quidni irriigo et quidvis facio philosophiae causa? Zeno enim illum ad id quoque exercebat iuhebaturque obolum mercedem ferre. (170) Coactam aliquando stipem in medium familiarium intulit, dicens, Cleanthes quidem Cleanthem alium posset nutrire, si vellet: qui vero unde nutrantur affatim habent, ab aliis quaerunt quae sunt ad usum vitae necessaria, quamvis remisse philosophantes. Ea igitur ex causa secundus Hercules Cleanthes dicebatur. Erat illi quidem eximium studium, ceterum ingenium a natura imparatum atque tardissimum: unde et Timon sic de eo ait:

Quis vero hic aries credit per signa virorum

obtusus, verbūm lapis Assiu', pilaque inaudax?

Quumque a condiscipulis ei illuderetur, aequo animo ferebat, quumque asinus audiret probabat, dicens solum se ferre posse Zenonis sarcinam. (171) Et quum aliquando probro illi daretur quod esset timidus, At ideo, inquit, parum pecco. Suam vero inopiam divitum opibus praeferebat dicebat, Dum illi pila ludunt, ego duram infructuosamque humum exerceo fodiendo. Saep̄ etiam se ipsum increpabat: quod audiens Aristo, Quem, inquit, objurgas? et ille ridens, Senem, inquit, qui habet canos, sed cerebrum non habet. Quum diceret quidam Arcesilaum vitae officia negligere, Quiesce, inquit, neu vituperes: ille enim etsi verbis officium tollit, operibus tamen commendat. Ad quem Arcesilaus, Non, inquit, adulationes admitto: et Cleanthes, Scilicet tibi adolor, ait, qui dixi alia te facere, alia dicere. (172) Rogante quodam quidnam filio crebro ingerere deberet, Illud, ait, Electrae,

Tace, tace, tenue vestigium...

Lacone quodam dicente laborem esse bonum, laetitia per-fusus ait,

Sanguine praclaro es, fili mihi care.

Dicit autem Hecato in Sententiis eum, quum adolescens quidam formosus dixisset, Si pulsans ventrem ventrizat, pulsans coxas coxizat, dixisse, Habeas tibi, adolescens, coxizationes; [nempe vocabula quae conveniunt analogia

φωναὶ τὰ ἀνάλογα οὐ πάντως σημαίνουσι πράγματα.] μπειρακίῳ ποτὲ διαλεγόμενος ἐπέυθετο εἰ αἰσθάνεται· τοῦ δ' ἐπινεύσαντος, « διὰ τί οὖν, εἶπεν, ἐγὼ οὐκ αἰσθάνομαι ὅτι αἰσθάνη; » (173) Σωσιθέου τοῦ ποιητοῦ ἐν
 5 θεάτρῳ εἰπόντος πρὸς αὐτὸν παρόντα,

Οὓς ἡ Κλεάνθους μωρία βοηλατεῖ,

ἔμεινεν ἐπὶ ταῦτοῦ σχήματος· ἐφ' ᾧ ἀγασθέντες οἱ ἀχροαταὶ τῷ μὲν ἐπεκρότησαν, τὸν δὲ Σωσίθεον ἐξέβαλον. μεταγινώσκοντα δ' αὐτὸν ἐπὶ τῇ λοιδορίᾳ προσήκατο, εἰπὼν ἄτοπον εἶναι τὸν μὲν Διόνυσον καὶ τὸν Ἡρακλέα φλυαροῦμένους ὑπὸ τῶν ποιητῶν μὴ ὀργίζεσθαι, αὐτὸν δ' ἐπὶ τῇ τυρούσῃ βλασφημίᾳ δυσχεραίνειν. ἔλεγε δὲ καὶ τοὺς ἐκ τοῦ περιπάτου θμοῖόν τι πάσχειν ταῖς λύραις, αἱ καλῶς φθεγζόμεναι αὐτῶν οὐκ ἀκούουσι. λέγεται δὲ, φάσκοντος αὐτοῦ κατὰ Ζήνωνα καταληπτὸν εἶναι τὸ ἦθος ἐξ εἶδους, νεανίσκουσ τινας εὐτραπέλους ἀγαγεῖν πρὸς αὐτὸν κιναιδὸν ἐσκληρωγῶν μένον ἐν ἀγρῷ καὶ ἀεζίου ἐποφαινέσθαι περὶ τοῦ ἦθους· τὸν δὲ διαπορούμενον κελεύσαι ἀπιέναι τὸν ἄνθρωπον. ὡς
 20 δ' ἀπιὼν ἐκεῖνος ἔπταρην, « ἔχω, εἶπεν, αὐτόν, ὁ Κλεάνθης· μαλακὸς ἐστί. » (174) πρὸς δὲ τὸν μονήρη καὶ ἑαυτῷ λαλοῦντα, « οὐ φαύλω, ἔφη, ἀνθρώπῳ λαλῶς. » ὀνειδίσαντος αὐτῷ τινος εἰς τὸ γῆρας, « Κἀγὼ, ἔφη, ἀπιέναι βούλομαι· ὅταν δὲ παντα-
 25 γῶθεν ἔμαυτὸν ὑγιαίνοντα περινοῦ καὶ γράφοντα καὶ ἀναγινώσκοντα, πάλιν μένω. » τοῦτόν φασιν εἰς ὄστρακα καὶ βοῶν ὠμοπλάτας γράφειν ἄπερ ἤκουε παρὰ τοῦ Ζήνωνος, ἀπορία κερμάτων ὥστε ὀνήσασθαι γαρτία. τοιοῦτος δ' ὢν ἐξίσχυσε, πολλῶν καὶ ἄλλων
 30 ὄντων ἀξιολόγων Ζήνωνος μαθητῶν, αὐτὸς διαδέξασθαι τὴν σχολήν. Βιβλία δὲ κάλλιστα καταλείπειν, ὅ ἐστι τάδε· περὶ χρόνου, περὶ τῆς τοῦ Ζήνωνος φυσιολογίας δύο, τῶν Ἡρακλείτου ἐξηγήσεις τέσσαρα, περὶ αἰσθήσεως, περὶ τέχνης, πρὸς Δημόκριτον, πρὸς
 35 Ἀρίσταρχον, πρὸς Ἡρίλλον, περὶ δρυμῆς δύο, (176) Ἀρχαιολογία, περὶ θεῶν, περὶ γιγάντων, περὶ ὑμεναίου, περὶ τοῦ ποιητοῦ, περὶ τοῦ καθήκοντος τρία, περὶ εὐβουλίας, περὶ χάριτος, Προτρεπτικός, περὶ ἀρετῶν, περὶ εὐφύας, περὶ Γοργίππου, περὶ φθονερίας, περὶ ἔρω-
 40 τος, περὶ ἐλευθερίας, Ἐρωτικὴ τέχνη, περὶ τιμῆς, περὶ ὀξῆς, Πολιτικός, περὶ βουλῆς, περὶ νόμων, περὶ τοῦ δικάζειν, περὶ ἀγωγῆς, περὶ τοῦ λόγου τρία, περὶ τέλους, περὶ καλῶν, περὶ πράξεων, περὶ ἐπιστήμης, περὶ βασιλείας, περὶ φιλίας, περὶ συμποσίου, περὶ τοῦ ὅτι
 45 ἢ αὐτῇ ἀρετῇ καὶ ἀνδρὸς καὶ γυναικός, περὶ τοῦ τὸν σοφὸν σοφιστεύειν, περὶ χειρῶν, Διατριβῶν δύο, περὶ ἡδονῆς, περὶ ἰδίων, περὶ τῶν ἀπόρων, περὶ διαλεκτικῆς, περὶ τρόπων, περὶ κατηγορημάτων. ταῦτα αὐτῷ τὰ βιβλία. (176) Καὶ τελευτᾷ τόνδε τὸν τρόπον· διώ-
 50 θησεν αὐτῷ τὸ οὖλον· ἀπαγορευσάντων δὲ τῶν ἱατρῶν, δύο ἡμέρας ἀπέσχετο τροφῆς. καὶ πῶς ἔσχε καλῶς ὥστε τοὺς ἱατροὺς αὐτῷ πάντα τὰ συνήθη συγγυρεῖν· τὸν δὲ μὴ ἀνασχέσθαι, ἀλλ' εἰπόντα ἤδη αὐτῷ προωδοι-

non semper etiam significatione conveniunt]. Adolescenti cuidam disserens an sentiret rogavit : annuente illo, Cur ergo, inquit, ego te sentire non sentio? (173) Sositheo poeta in theatro dicente, quum ipse ibi aderat,

Et quos Cleanthis pastum ducit stoliditas,

eodem vultu et habitu perstitit : qua ex re permoti auditores huic applaudentes Sositheum exploserunt. Quem quum hujus convicii poniteret, veniam dedit, dicens non decere Bacchum atque Herculem a poetis illudi nec irasci, se autem levi maledicto indignari. Dicebat Peripateticos idem ferme pati quod lyras, quæ quum bene sonent, se ipsas tamen non audiunt. Fertur, quum diceret secundum Zenonem e forma et habitu corporis mores aestimari posse, adolescentes quosdam scurras adduxisse ad eum cinædum ruri opere rustico callis duratum, et illum ut de more ejus sententiam ferret rogasse : illum, quum altquamdiu hæsisset, jussisse abire hominem. Ut vero abibat, cepit sternutare : ad hæc, Habeo illum, inquit Cleanthes : mollis est. (174) Cuidam soli secum loquenti, Cum homine, inquit, loqueris non malo. Exprobrante ipsi quodam senectutem, Et ego, inquit, abire volo : quum vero me sanum omni ex parte considero scribentemque ac legentem, rursus maneo. Aiunt illum quæ a Zenone audierat testis boumque scapulis inscribere solitum, quum numulis careret quibus chartas emere posset. Hoc vitæ instituto clarus obtinuit ut Zenoni succederet, et quidem quum plures essent illius memorabiles discipuli Zenonis. Reliquit autem pulcherrimos libros, qui sunt fere hi : de tempore, de physiologia Zenonis duo, Heracliti placitorum expositiones libri quattuor, de sensu, de arte, adversus Democritum, adversus Aristarchum, adversus Herillum, de appetitione duo, (173) Archæologia, de diis, de gigantibus, de hymenæo, de poeta (*Homero*), de officiis tres, de recto consilio, de gratia, Exhortatorius, de virtutibus, de ingenio, de Gorgippo, de invidentia, de amore, de libertate, *Ars amatoria*, de honore, de gloria, Politicus, de consilio, de legibus, de judicando, de instituto vitæ, de oratione tres, de fine, de honestis, de actionibus, de scientia, de regno, de amicitia, de convivio, Quod eadem sit virtus viri et feminae, Quod sapiens sophismatis utatur, de sententiis, Disputationum duo, de voluptate, de propriis, de ambiguis, de dialectica, de modis, de pradicamentis. Hæc ab illo scripta sunt. (176) Diem obiit autem hoc modo : tumuit illi ac putruit gingiva ; medicis autem interdicitibus, biduum totum cibo abstinuit. Atque in tantum convaluit ut medici illi omnia consueta permitterent : illum tamen non accepisse, sed et contra sine cibo perstitisse, dicentem jam

πορῆσθαι καὶ τὰς λοιπὰς ἀποσχόμενον τελευτῆσαι, καθά φασί τινες, ὀδογήκατα ἔτη βιώσαντα καὶ ἀκούσαντα Ζήνωνος ἔτη ἑνεακαίδεκα. ἐπαίξαμεν δὲ καὶ ἡμεῖς πρὸς αὐτὸν οὕτως·

6 Αἰνῶ Κλεάνθην, ἀλλὰ μᾶλλον Ἀίδην·
 ἰδὼν γὰρ αὐτὸν πρέσβιον οὐκ ἠνέσχετο
 τὸ μὴ οὐ τὸ λοιπὸν ἄνεσιν ἐν φθιτοῖς ἔχειν
 τοσοῦτον ἀντήλσαντα τοῦ βίου χρόνον.

ΚΕΦ. Γ'.

ΣΦΑΙΡΟΣ.

177. Τούτου, καθάπερ προειρήκαμεν, ἤκουσε μετὰ Ζή- 1
 10 νωνα καὶ Σφαῖρος ὁ Βοσποριανός, ὃς προκοπήν ἰκανὴν 2
 περιποιησάμενος λόγων εἰς Ἀλεξάνδρειαν ἀπήει πρὸς
 Πτολεμαῖον τὸν Φιλοπάτορα. λόγου δέ ποτε γενομέ-
 νου περὶ τοῦ δοξάσειν τὸν σοφὸν καὶ τοῦ Σφαίρου εἰ-
 πόντος ὡς οὐ δοξάσει, βουλόμενος ὁ βασιλεὺς ἐλέγξει
 15 αὐτόν, κηρίνας ῥόας ἐκέλευσε παρατεθῆναι· τοῦ δὲ
 Σφαίρου ἀπατηθέντος ἀνεβόησεν ὁ βασιλεὺς ψευδεῖ
 συγκατατεθεῖσθαι αὐτὸν φαντασίᾳ. πρὸς δὲ ὃν ὁ Σφαί-
 ρος εὐστόχως ἀπεκρίνατο, εἰπὼν οὕτως συγκατατε-
 θεῖσθαι, οὐκ ὅτι ῥοαί εἰσὶν, ἀλλ' ὅτι εὐλογόν ἐστι ῥόας
 20 αὐτὰς εἶναι· διαφέρειν δὲ τὴν καταληπτικὴν φαντασίαν
 τοῦ εὐλόγου. πρὸς δὲ Μνησίστρατον κατηγοροῦντα
 αὐτοῦ ὅτι Πτολεμαῖον οὐ φησὶ βασιλέα εἶναι, « τοιοῦ-
 τον δ' ὄντα τὸν Πτολεμαῖον καὶ βασιλέα εἶναι. » (178) Βι- 3
 25 βλία δὲ γέγραφε τὰδε· περὶ κόσμου δύο, περὶ στοιχείων,
 περὶ σπέρματος, περὶ τύχης, περὶ ἐλαχίστων, πρὸς τὰς
 ἀτόμους καὶ τὰ εἰδῶλα, περὶ αἰσθητηρίων, περὶ Ἡρα-
 κλείτου πέντε διατριβῶν, περὶ τῆς ἠθικῆς διατάξεως,
 περὶ καθήκοντος, περὶ δρμῆς, περὶ παθῶν δύο, περὶ
 βασιλείας, περὶ Λακωνικῆς πολιτείας, περὶ Λυκούρ-
 30 γου καὶ Σωκράτους τρία, περὶ νόμου, περὶ μαντικῆς,
 διαλόγου ἐρωτικῆς, περὶ τῶν Ἐρετρικῶν φιλοσόφων,
 περὶ ὁμοίων, περὶ ὄρων, περὶ ἔξεως, περὶ τῶν ἀντι-
 λεγομένων τρία, περὶ λόγου, περὶ πλοῦτου, περὶ δό-
 33 γησῆς, περὶ θανάτου, τέχνης διαλεκτικῆς δύο, περὶ κατη-
 γορημάτων, περὶ ἀμφιβολιῶν, ἐπιστολάς.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΧΡΥΣΙΠΠΟΣ.

179. Χρύσιππος Ἀπολλωνίου Σολεύς ἢ Ταρσεύς, ὡς 1
 Ἀλέξανδρος ἐν διαδοχαῖς, μαθητῆς Κλεάνθου. οὐ-
 5 τος πρότερον μὲν δολίχον ἤσκει, ἔπειτ' ἀκούσας Ζή-
 νωνος ἢ Κλεάνθου, ὡς Διοκλῆς καὶ οἱ πλείους, ἔτι τε
 10 ζῶντος ἀπέστη αὐτοῦ καὶ οὐκ ὁ τυχὼν ἐγένετο κατὰ
 φιλοσοφίαν· ἀνὴρ εὐφύης καὶ ὀξύτατος ἐν παντὶ μέρει 2
 οὕτως ὥστε καὶ ἐν τοῖς πλείστοις διηγήθη πρὸς Ζή-
 νωνα, ἀλλὰ καὶ πρὸς Κλεάνθην, ᾧ καὶ πολλάκις ἔλεγε

confectam sibi partem itineris, atque ita reliquis quoque diebus inedia consumptis exhalasse animam, quum, ut quidam volunt, octoginta annos vixisset Zenonemque audisset novemdecim. Lusimus et nos in eum hoc modo :

Laudo Cleanthem, sed magis Ditem approbo :
 nam ut vidit illum tam senem, haud ultra tulit
 tandem quietem quin silentis regiae
 tantum daret qui tempus exantlaverat.

CAP. VI.

SPHÆRUS.

177. Hunc, ut prædiximus, post Zenonem audivit et Sphæ-
 rus Bosporanus ; qui quum in liberalibus studiis satis profecisset, Alexandriam ad Ptolemæum Philopatorem se con-
 tulit. Orto autem sermone aliquando de opinatione sapientis Sphæroque illum negante opinaturum unquam, volens eum
 10 rex arguere, mala Punica cerea jussit apponi : Sphæro autem decepto exclamavit rex, fallaci eum dicens c onsen-
 sisse phantasie. Ad quem Sphærus prompte ac parate sic
 15 respondens ait, consensisse se non esse mala Punica, sed
 probabile esse mala Punica esse : differre autem compre-
 hensibilem phantasiam a probabili. Mnesistrato ipsum
 accusanti quod Ptolemæum non diceret regem esse, At,
 20 inquit, ejusmodi quum sit, regem quoque Ptolemæum
 dico. (178) Scripsit autem ista volumina : de mundo duo, de
 elementis, de semine, de fortuna, de minimis, adversus ato-
 mos et simulacra, de sensibus, de Heracliti quinque diatri-
 25 bis, de morali instituto, de officio, de appetitione, de per-
 turbationibus duo, de regno, de republica Laconica, de
 Lycurgo et Socrate tres, de lege, de divinatione, Dialogos
 amatorios, de Eretricis philosophis, de similibus, de defi-
 30 nitionibus, de habitu, de his quibus contradicitur tres, de
 oratione, de divitiis, de gloria, de morte, Artis dialecticæ
 duo, de prædicamentis, de ambiguis, Epistolas.

CAP. VII.

CHRYSIPPUS.

179. Chrysippus Apollonii filius Solensis seu Tarsensis, ut Alexander in Successionibus ait, discipulus Cleanthis. Hic primum dolichi cursum exercebat, postea vero Zenonis sive Cleanthis, ut Diocles et plurimi tradunt, auditor fuit : a quo adhuc vivente recessit et in philosophia summus fuit. Vir ingeniosus et acutissimus in omni genere orationis, adeo ut in plerisque dissentiret a Zenone atque a Cleanthe ipso, cui sæpenumero dicebat solius se dogmatum

μονης τῆς τῶν δογμάτων διδασκαλίας χρῆζειν, τὰς δὲ ἀποδείξεις αὐτὸς εὐρήσειν. μετενοεῖ μέντοι ὁπότε πρὸς αὐτὸν ἀποτεινέοιτο, ὥστε συνεχῆς προφέρεσθαι ταῦτα·

Ἐγὼ δὲ τὰλλα μακάριος πέφυκ' ἀνήρ
πλὴν εἰς Κλεάνθην· τοῦτο δ' οὐκ εὐδαιμονῶ.

doctrinae indigere, probationes autem se ipsum reperturum. Quoties vero adversus illum disserendo egerat, poenitentia tanta ducebatur, ut crebro diceret :

Ego fortunatus sum homo cetera omnia
dempto Cleanthe : hoc infortunium premit.

(180) οὗτω δ' ἐπίδοξος ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ἐγένετο, ὥστε δοκεῖν τοὺς πλείους ὅτι εἰ παρὰ θεοῖς ἦν ἡ διαλεκτική, οὐκ ἂν ἄλλη ἦν ἢ ἡ Χρυσίππειος. πλεονάσας δὲ τοῖς πράγμασι τὴν λέξιν οὐ κατώρθωσε. ποικιλωτάτος δὲ παρ' ὄντινον ἔγενονεν, ὡς δῆλον ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτοῦ· τὸν ἀριθμὸν γὰρ ὑπὲρ πέντε καὶ ἑπτακόσια ἔστιν. ἐπλήθυνε δ' αὐτὰ πολλακίς ὑπὲρ τοῦ αὐτοῦ δόγματος ἐπιχειρῶν καὶ πᾶν τὸ ὑποπεσὸν γράφειν καὶ διορθούμενος πλεονάκεις πλείστη τε τῶν μαρτυριῶν παραθεσείη χρώμενος ὥστε καὶ ἐπειδὴ ποτ' ἐν τινι τῶν συγγραμμάτων παρ' ὀλίγον τὴν Εὐριπίδου Μήδειαν ὅλην παρέθετο καὶ τὴ μετὰ χεῖρας εἶχε τὸ βιβλίον, πρὸς τὸν πυθόμενον τί ἄρα ἔχοι, ἔφη, « Χρυσίππου Μήδειαν. » (181) καὶ Ἀπολλόδωρος δ' ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων, βουλούμενος παριστάνειν ὅτι τὰ Ἐπικούρου οἰκεία δυνάμει γεγραμμένα καὶ ἀπαράθετα ὄντα μυρίω πλείω ἔστι τῶν Χρυσίππου βιβλίων, φησὶν οὕτως αὐτῇ λέξει· « Εἰ γὰρ τις ἀφέλοι τῶν Χρυσίππου βιβλίων ὅσ' ἀλλότρια παρατίθενται, κενὸς αὐτῷ ὁ χάριτης καταλελειψεται. » καὶ ταῦτα μὲν Ἀπολλόδωρος. ἡ δὲ παρεδρευούσα πρεσβυτικῆ αὐτῷ, ὡς φησὶ Διοκλῆς, ἔλεγεν ὡς πεντακοσίου γράφοι στίχους ἡμερησίου. Ἐκάτων δὲ φησὶν ἔλθειν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν, τῆς οὐσίας αὐτοῦ τῆς πατρῴας εἰς τὸ βασιλικὸν ἀναληφθεῖσας. (182) Ἦν δὲ καὶ τὸ σωματίον εὐτελές, ὡς δῆλον ἐκ τοῦ ἀνδριάντος τοῦ ἐν Κεραμεικῷ, ὃς σχεδὸν τι ὑποκέρυπται τῷ πλησίον ἱππεῖ· ὅθεν αὐτὸν ὁ Καρνεάδης Κρύψιππον ἔλεγεν. οὕτως ὀνειδισθεὶς ὑπὸ τινος δὲ οὐλί παρ' Ἀριστωνί μετὰ πολλῶν σχολάζοι, « εἰ τοῖς πολλοῖς, εἶπε, προσέσχον, οὐκ ἂν ἐφιλοσόφησα. » πρὸς δὲ τὸν κατεξανιστάμενον Κλεάνθου διαλεκτικὸν καὶ προτείνοντα αὐτῷ σοφίσματα, « πέπαυσο, εἶπε, περιέλειπον τὸν πρεσβύτην ἀπὸ τῶν πραγματικωτέρων, ἡμῖν δὲ τὰ τοιαῦτα πρότεινε τοῖς νέοις. » πάλιν δ' ἐπεὶ τις ζητῶν καταμόνας αὐτῷ διελέγετο εὐσταθοῦς, ἔπειτα [δὲ] προσιώντα δῆλον θεωρῶν ἤρχετο φιλονεικεῖν, ἔφη,

Ὀμοί, κασίγητ', ὄμμα σὸν ταρασσεται·
ταχὺς δὲ μετέθου λύσσα ἀρτίως φρονῶν.

(183) ἐν μέντοι ταῖς οἰνώσειν ἡσύχαζε παραφερόμενος τοῖς σκέλεσιν, ὥστ' εἰπεῖν τὴν δούλην, « Χρυσίππου μόνα τὰ σκέλη μεθύει. » οὕτω δ' ἦν φρονηματίας ὥστ' ἐρομένου τινός « τίνοι συστήσω τὸν υἱόν; » εἰπεῖν, « ἐμοί· καὶ γὰρ εἰ ὑπελάμβανον εἶναι τιν' ἐμοῦ βελτίονα, παρ' αὐτῷ ἂν ἐγὼ ἐφιλοσόφουν. » ὅθεν φασὶν ἐπ' αὐτοῦ λεχθῆναι,

(180) Adeo autem in dialectica insignis fuit tantrque apud omnes existimationis, ut plerique dicerent, si apud deos usus esset dialecticæ, non futuram aliam quam Chrysippeam. Ceterum quum esset rerum fecundissimus, non usque adeo dictione clarus fuit. Laborisque patientissimus ultra omnes fuit, quod ex ejus voluminibus constat : sunt enim numero plura quam quinque et septingenta. Ea vero tam multa conscripsit, quod de eodem placito sæpe scribere aggredere-tur et quodcunque incideret mandaret literi : ac sæpius correctos libros denuo ederet, plurimaque testimoniorum copia uteretur : adeo ut quum in libro quodam totam propemodum Euripidis Medeam apposuisset, interrogatus aliquis, qui librum in manibus habebat, quid legeret, responderit : Chrysiippi Medeam. (181) Apollodorus quoque Atheniensis in Collectione dogmatum, quum vellet asserere quæ Epicurus viribus suis fretus conscripsisset absque cujuspiam adminiculo, esse incomparabiliter plura quam Chrysiippi opera, sic ad verbum dixit : *Nam si quis tollat de Chrysiippi libris quæ aliena sunt ascripta, vacua illi charta relinquetur.* Ita Apollodorus. Ceterum anus quædam quæ illi assidebat, auctore Diocle, dicebat quingentos illum versus quotidie scribere solitum. Hecato autem venisse eum ad philosophiam dixit, quum illius patrimonium in regium fiscum investum esset. (182) Erat autem imbecillo tenuique corpusculo, ut ex ejus imagine quæ in Ceramico est videre licet, quæ ferme proximo equite occulitur : quocirca illum Carneades Crypsippum (*ab equo absconsum*) vocabat. Ei quum probro daretur quod non, ut plerique, Aristonem audiret, respondit, Si plerorumque opinionem et exemplum fuissem secutus, nunquam philosophiæ dedissem operam. Ad dialecticum qui Cleanthem adoriebatur eique sophismata proponebat, Desine, inquit, senem a gravioribus abstrahere ; ista nobis propone adolescentibus. Rursus illum quidam seorsum nescio quid querens placide diserebat, ubi vero conspexit accedentem turbam, contentiosius agere coperat : ad quem ille,

Aspectus hei, ni frater, turbatur tuus ;
cito in furorem es versus, modo compos tui.

(183) In potationibus autem agebat quietem, crura tamen agilians, ita ut ancilla diceret Chrysiippi sola inebriari crura. Tantos autem gerebat spiritus, ut quum rogaretur a quodam cui commendaret filium, diceret, Mili : nam si quempiam me potiozem putarem, ipse apud eum philosophiæ darem operam. Unde de ipso dictum esse aiunt,

Ὄσος πέπνυται, τοὶ δὲ σκιαὶ αἴσσουσι·
καί,

Εἰ μὴ γὰρ ἦν Χρύσιππος, οὐκ ἂν ἦν στοά.

τέλος δ' Ἀρκεσίλαω καὶ Λακύνδῃ, καθά φησι Σωτίων
5 ἐν τῷ ὀγδόῳ, παραγενομένοις ἐν Ἀκαδημαίᾳ συνεφιλοσό-
φησε· (184) δι' ἣν αἰτίαν καὶ κατὰ τῆς συνηθείας καὶ
ὑπὲρ αὐτῆς ἐπεχείρησε, καὶ περὶ μεγεθῶν καὶ πλη-
θῶν τῇ τῶν Ἀκαδημαϊκῶν συστάσει χρῆσάμενος.
Ἰούτων ἐν τῷ ᾠδεῖω σχολάζοντά φησιν Ἑρμιππος ἐπὶ 7
10 θυσίαν ὑπὸ τῶν μαθητῶν κληθῆναι ἔνθα προσενεγ-
κάμενον γλυκὺν ἄκρατον καὶ ἰλιγγιάσαντα πεμ-
πταῖον ἀπελθεῖν ἐξ ἀνθρώπων, τρία καὶ ἑβδομήκοντα
βίωσαν· ἔτη, κατὰ τὴν τρίτην καὶ τετταρακοστὴν
καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, καθά φησιν Ἀπολλόδωρος
15 ἐν Χρονικοῖς. καὶ ἔστιν ἡμῶν παίγιον εἰς αὐτόν·

Ἰλιγγίασε Βάκχον ἐκπῶν χανδὸν
Χρύσιππος, οὐδ' ἐφείσατο
οὐ τῆς στοᾶς οὐδ' ἦς πάτρως, οὐ τῆς ψυχῆς,
ἀλλ' ἦλθε δῶμ' ἐς Ἀΐδεω.

20 186. ἔνιοι δὲ φασὶ γέλωτι συσχεθέντα αὐτὸν τελευτῆ-
σαι· ὄνου γὰρ τὰ σῦκα αὐτῷ φαγόντος, εἰπόντα τῇ
γραι, « δίδου νῦν ἄκρατον ἐπιρροφήσαι τῷ ὄνῳ », ὑπερ-
καυχάσαντα τελευτῆσαι. Δοκεῖ δ' ὑπερόπτης τις γε- 8
γονέαι. τσαυτὰ γοῦν συγγραψας οὐδενὶ τῶν βασι-
25 λέων προσπεφώνηκεν. ἤρκεϊτό τε γραϊδίῳ μόνῳ, καθά
καὶ Δημήτριος ἐν διωνυμίοις φησί. Πτολεμαίου τε
πρὸς Κλεάνθην ἐπιστειλαντος ἢ αὐτὸν ἐλθεῖν ἢ πέμψαι
τινά, Σφαιρος μὲν ἀπῆλθε, Χρύσιππος δὲ περιεῖδε.
μεταπεμφάμενος δὲ τοῦς τῆς ἀδελφῆς υἱεῖς, Ἀριστο- 9
30 κρόντα καὶ Φιλοκράτην, συνεκρότησε. καὶ πρῶτος
ἐθάρρησε σχολὴν ἔχειν ὑπαίθρον ἐν Λυκείῳ, καθάπερ
καὶ ὁ προεξηρημένος Δημήτριος ἱστορεῖ. (186) Γέγονε δὲ 10
καὶ ἄλλος Χρύσιππος Κνίδιος ἰατρός, παρ' οὗ φησιν
Ἑρασίστρατος εἰς τὰ μάλιστα ὠφελῆσαι. καὶ ἔτε-
15 ρος υἱὸς τούτου, ἰατρός Πτολεμαίου, ὃς διαβληθεὶς
περιχόρη καὶ μαστιγούμενος ἐκολάσθη· ἄλλος μαθητῆς
Ἑρασίστρατος, καὶ τις Γεωργικά γεγραφώς. Ὁ δὲ φιλό- 11
σοφος καὶ τοιούτους τινὰς ἤρῳτα λόγους· Ὁ λέγων τοῖς
ἀμύητοῖς τὰ μυστήρια, ἀσεθεῖ· δ' ἰεροφάντης τοῖς ἀμύη-
40 τοῖς λέγει· ἀσεθεῖ ἄρα ὁ ἰεροφάντης. ἄλλο· Ὁ οὐκ ἔστιν
ἐν τῇ πόλει, τοῦτ' οὐδ' ἐν τῇ οἰκίᾳ· οὐκ ἔστι δὲ φρέαρ ἐν
τῇ πόλει, οὐδ' ἄρ' ἐν τῇ οἰκίᾳ. ἄλλο· Ἔστι τις κεφαλὴ·
ἐκείνην δ' οὐκ ἔχεις· ἔστι δὲ γέ τις κεφαλὴ ἣν οὐκ ἔχεις·
οὐκ ἄρα ἔχεις κεφαλὴν. (187) ἄλλο· Εἴ τις ἔστιν ἐν Μεγά-
45 ροῖς, οὐκ ἔστιν ἐν Ἀθήναις· ἀνθρώπος δ' ἔστιν ἐν Μεγά-
ροῖς· οὐκ ἄρ' ἔστιν ἀνθρώπος ἐν Ἀθήναις. καὶ πάλιν· Εἴ
τι λαλεῖς, τοῦτο διὰ τοῦ στόματός σου διέρχεται· ἄμα-
ξαν δὲ λαλεῖς· ἄμαξα ἄρα διὰ τοῦ στόματός σου διέρ-
χεται. καί· Εἴ τι οὐκ ἀπέβαλες, τοῦτ' ἔχεις· κέρατα
50 δ' οὐκ ἀπέβαλες· κέρατ' ἄρ' ἔχεις. οἱ δ' Εὐβουλίδου
τοῦτό φασιν. Εἰσι δὲ οἱ κατατρέχουσι τοῦ Χρυσίππου 12
ὡς πολλὰ αἰσχρῶς καὶ ἀρρήτως ἀναγεγραφότος. ἐν μὲν

Hic solus sapit, ast alii volitant velut umbrae :
et,

Nam ni Chrysippus esset, esset nulla porticus.

6 Tandem vero Arcesilao et Lacydi, ut Sotion in octavo
ait, in Academiam advenientibus se ad philosophandum
conjunxit : (184) quam ob causam et contra consuetudinem
et pro ipsa disseruit, et de magnitudinibus ac multitudini-
bus Academicorum argumentis utens. Hunc in Odeo
philosophantem Hermippus ait a discipulis ad sacrificium
vocatam fuisse, ibique quum oblatum dulce merum hau-
sisset, vertigine fatigari cepisse atque ita quinto die de-
functum esse, quum septuaginta et tres vixisset annos,
Olympiade, ut ait Apollodorus in Chronicis, centesima
quadragesima tertia. Et in hunc est nostrum epigramma :

Vertigo cepit affatim mero epoto
Chrysippum : at ille non Stoaē
pepercit, aut patriae, suave vitai,
sed inferas petiit domos.

(185) Sunt qui dicant in cachinnos effusum exspirasse :
nam quum ei asinus manducaret ficus, anicula dixisse vi-
num asino sorbendum daret, nimioque risu prehensum
exhalasse animam. Videtur autem superbus admodum
fuisse, quod quum tam multa scriperit, nulli unquam regi
quicquam dedicaverit. Sola autem anicula contentus erat,
ut etiam Demetrius in Cognominibus ait. Denique quum Pto-
lemæus Cleanthem literis orasset ut vel ipse ad eum perge-
ret vel quempiam ex suis mitteret, Sphærus quidem pro-
fectus est, Chrysippus autem recusavit. Arcessitos autem
sororis filios, Aristocreonem et Philocratem, instituit
eruditique. Item primus ausus est sub dio scholam in
Lyceo habere, ut prædictus Demetrius narrat. (186) Fuit
autem et alius Chrysippus Cnidius medicus, a quo Erasistra-
tus testatur se plurima didicisse ; alterque hujus filius, Pto-
lemæi medicus, qui calumnia circumventus flagris cæsus ac
11 supplicio affectus est ; alius item Erasistrati discipulus, quar-
tusque Georgicorum scriptor. Porro hic ipse philosophus
quibusdam in hunc modum interrogatiunculis uti solebat :
Qui mysteria profanis dicit, impius est : dicit autem myste-
ria profanis hierophanta : est ergo impius hierophanta.
Item : Quod non est in urbe, id nec in domo est : non est
autem puteus in urbe : nec in domo igitur. Aliud : Est
quoddam caput : id autem non habes : est autem caput
aliquid quod non habes : non ergo habes caput. (187)
Aliud : Qui Megaris est, Athenis non est : est autem homo
Megaris : non igitur est homo Athenis. Aliud : Quod loque-
ris, id per os tuum transit : currum autem loqueris : currum
ergo per os tuum transit. Item : Si quid non amisisti, hoc
habes : cornua autem non amisisti : habes ergo cornua. Alii
12 Eubulidis hoc esse aiunt. Non desunt qui Chrysippum
lacerent, dicentes illum multa turpiter obsceneque scri-

γὰρ τῶν περὶ τῶν ἀρχαίων φυσιολογῶν συγγράμματι
 αἰσχροῦς τὰ περὶ τὴν Ἥραν καὶ τὸν Δία ἀναπλάττει,
 λέγων κατὰ τοὺς ἐξακοσίους στίχους ἃ μηδεὶς ἡτυχη-
 κῶς μολύνει τὸ στόμα εἰποι ἄν. (188) αἰσχροτάτην γάρ,
 5 φράσι, ταύτην ἀναπλάττει ἱστορίαν, εἰ καὶ ἐπαινεῖ ὡς
 φυσικὴν, γαματιτύπαις μᾶλλον πρέπουσαν ἢ θεοῖς, ἔτι τ'
 οὐδὲ παρὰ τοῖς περὶ πινάκων γράψασι κατακεχωρισμέ-
 νην· μήτε γὰρ παρὰ Πολέμῳνι μήτε παρὰ Ὑψικράτει,
 ἀλλὰ μηδὲ παρὰ Ἀντιγόνῳ εἶναι, ὑπ' αὐτοῦ δὲ πεπλά-
 10 σθαι. ἐν δὲ τῶν περὶ πολιτείας καὶ μητρᾶσι λέγει συνέρ-
 χεσθαι καὶ θυγατρᾶσι καὶ υἱοῖς· τὰ δ' αὐτὰ φησι καὶ
 ἐν τῶν περὶ τῶν μὴ δι' ἑαυτὰ αἰρετῶν εὐθὺς ἐν ἀρχῇ. ἐν
 δὲ τῶν τρίτῳ περὶ δικαίου κατὰ τοὺς χιλίους στίχους καὶ
 τοὺς ἀποθανόντας κατεσθίειν κελεύειν. ἐν δὲ τῶν δευτέρῳ
 15 περὶ βίου καὶ πορισμοῦ προνοεῖν λέγων ὅπως ποριστέον
 τῶν σοφῶν· (189) «Καίτοι τίνας χάριν ποριστέον αὐτῶν; εἰ
 μὲν γὰρ τοῦ ζῆν ἕνεκεν, ἀδιάφορον τὸ ζῆν· εἰ δὲ ἡδονῆς,
 καὶ αὕτη ἀδιάφορος· εἰ δὲ τῆς ἀρετῆς, αὐτάρκης αὕτη
 πρὸς εὐδαιμονίαν. καταγέλαστοι δὲ καὶ οἱ τρόποι τοῦ
 20 πορισμοῦ, οἷον οἱ ἀπὸ βασιλείας· εἶκειν γὰρ αὐτῶ
 δεήσει. καὶ οἱ ἀπὸ φιλίας· λήμματος γὰρ ὄνιος ἢ
 φιλία ἔσται. καὶ οἱ ἀπὸ σοφίας· μισθωνήσει γὰρ ἢ
 σοφία.» καὶ ταῦτα μὲν ἐγκαλεῖται. Ἐπει δ' ἐνδοξό-
 25 τата τὰ βιβλί' ἔστιν αὐτῶν, ἐδοξέ μοι καὶ τὴν πρὸς
 εἶδος ἀναγραφὴν αὐτῶν ἐνταῦθα καταχωρίσαι. καὶ
 ἔστι τάδε· Λογικοῦ τόπου· Θεσεῖς, Λογικὰ καὶ τῶν
 τοῦ φιλοσόφου σχεμαμάτων, Ὁρων διαλεκτικῶν πρὸς
 Μητροδώρον ζ', περὶ τῶν κατὰ τὴν διαλεκτικὴν ὀνομά-
 των πρὸς Ζήνωνα α', (190) Τέχνη διαλεκτικὴ πρὸς Ἀρι-
 30 σταγόραν α', Συνημμένον πιθανῶν πρὸς Διοσκουρίδην
 δ'. λογικοῦ τόπου τοῦ περὶ τὰ πράγματα σύνταξις
 πρώτη· περὶ ἀξιωματῶν α', περὶ τῶν οὐχ ἁπλῶν ἀξιω-
 ματῶν α', περὶ τοῦ συμπεπλεγμένου πρὸς Ἀθηνάδην
 α' β', περὶ ἀποφατικῶν πρὸς Ἀρισταγόραν γ', περὶ
 35 τῶν καταγορευτικῶν πρὸς Ἀθηνόδωρον α', περὶ τῶν
 κατὰ στέρησιν λεγομένων πρὸς Θεάρον α', περὶ τῶν
 ἀορίστων ἀξιωματῶν πρὸς Δίωνα α' β' γ', περὶ τῆς
 διαφορᾶς τῶν ἀορίστων α' β' γ' δ', περὶ τῶν κατὰ χρό-
 νους λεγομένων α' β', περὶ συντελικῶν ἀξιωματῶν β'.
 40 σύνταξις δευτέρα· περὶ ἀληθοῦς διεξευγμένου πρὸς
 Γοργιπίδην α', περὶ ἀληθοῦς συνημμένου πρὸς Γορ-
 γιπίδην α' β' γ' δ', (391) Ἀίρεσις πρὸς Γοργιπίδην α',
 πρὸς τὸ περὶ ἀκολούθων α', περὶ τοῦ διὰ τριῶν πάλιν πρὸς
 Γοργιπίδην α', περὶ δυνατῶν πρὸς Κλεῖτον δ', πρὸς
 45 τὸ περὶ σημασιῶν Φίλωνος α', περὶ τοῦ τίνα ἔστι τὰ
 ψευδῆ α'. σύνταξις τρίτη· περὶ προσαγματῶν β', περὶ
 ἐρωτήσεως β', περὶ πείσεως δ', Ἐπιτομὴ περὶ ἐρωτή-
 σεως καὶ πείσεως α', περὶ ἀποκρίσεως δ', Ἐπιτομὴ
 περὶ ἀποκρίσεως α', περὶ ζητήσεως β'. σύνταξις τε-
 50 τάρτη· περὶ τῶν κατηγορημάτων πρὸς Μητροδώρον
 ι', περὶ ὀρθῶν καὶ ὑπίτων πρὸς Φύλαρχον α', περὶ τῶν
 συναμμάτων πρὸς Ἀπολλωνίδην α', πρὸς Πασύλον περὶ
 κατηγορημάτων δ'. (192) σύνταξις πέμπτη· περὶ τῶν
 πέντε πτώσεων α', περὶ τῶν κατὰ τὸ ὑποκειμενον

uisse. Nam in eo opere quod de antiquis physiologis scripsit fanda de Junone fingit ac Jove, ea dicens sexcentis fere versibus quæ nemo nisi qui os impurum habeat sustinuerit eloqui. (188) Turpissinam enim, aiunt, hanc fingit historiam, etsi ut naturalem laudat, scortis magis convenientem quam diis, præterea et apud eos qui de tabulis scripserunt non commemoratam : neque enim apud Polemonem neque apud Hyysicratem esse, sed ne apud Antigonum quidem, verum ab illo fictam esse. In libro autem de republica vel cum matribus rem habere concedit et filiabus et filiis : eadem in libro de his quæ per se ipsa non sunt appetenda statim in principio loquitur. In tertio autem de justo fere mille versibus defunctos etiam vorare jubet. In secundo autem de Vita et quæstu providere dicit quo pacto sapienti quæstus sectandus sit : (189) *Atqui cujus rei gratia sectandus ei quæstus erit? Nam si quidem ut vivat, vivere indifferens est; quodsi ut fruatur voluptate, et ipsa indifferens est; si autem virtutis causa, sufficit ipsa ad beatam vitam. Sunt autem perridiculi et quæstus hujusmodi : quippe si qui a rege suppeditentur, obsequendum illi erit necessario; si autem ab amicitia profisciscantur, juvenalis et quæstuosa erit amicitia; sin vero a sapientia, mercenaria erit sapientia.* Atque ista quidem sunt in illum crimina. Quoniam vero clarissimi sunt illius libri, visum mihi est in hoc loco eos per species distinctos enumerare. Sunt autem hi : Logici loci : Theses, Logica et philosophi contemplationum, Terninorum dialecticorum ad Metrodorum sex, de iis quæ sunt in dialectica nominibus ad Zenonem unus, (190) Ars dialectica ad Aristagoram unus, Connexorum probabilium ad Dioscoridem quattuor. Logici loci ejus qui circa res est ordo primus : de enuntiatibus unus, de non simplicibus enuntiatibus unus, de complicato vel complexo ad Athenadem duo, de negativis ad Aristagoram tres, de affirmativis ad Athenodorum unus, de iis quæ dicuntur per privationem ad Thearum unus, de indefinitis enuntiatibus ad Dionem tres, de differentia indefinitorum quattuor, de iis quæ secundum tempora dicuntur duo, de perfectis enuntiatibus duo. Ordo secundus : de vero disjuncto ad Gorgippidem unus, de vero connexio ad Gorgippidem quattuor, (191) Secta ad Gorgippidem unus, ad id quod de consequentibus est unus, de eo quod est per tria iterum ad Gorgippidem unus, de iis quæ fieri possunt ad Clitum quattuor, ad id quod est de significationibus Philonis unus, Quænam sint falsa unus. Ordo tertius : de præceptis duo, de interrogatione duo, de percontatione quattuor, Epitome de interrogatione et de percontatione unus, de responsione quattuor, Epitome de responsione unus, de questione duo. Ordo quartus : de prædicatis ad Metrodorum decem, de rectis et obliquis ad Phylarchum unus, de connexionibus ad Apollonidem unus, ad Pasyulum de prædicatis quattuor. (192) Quintus ordo : de quinque casibus unus, de enuntiationibus secundum subjectum definitis unus, de subinsinuatione ad Stesagoram duo, de

ὀρισμένων ἐκφορῶν α', περὶ παρεμφάσεως πρὸς Στῆ-
 σαγόραν β', περὶ τῶν προσηγορικῶν β'. λογικοῦ τόπου
 περὶ τὰς λέξεις καὶ τὸν κατ' αὐτὰς λόγον σύνταξις πρώτη·
 περὶ τῶν ἐνικῶν καὶ πληθυντικῶν ἐκφορῶν γ', περὶ
 6 λέξεων πρὸς Σωσιγένην καὶ Ἀλέξανδρον ε', περὶ τῆς
 κατὰ τὰς λέξεις ἀνωμαλίας πρὸς Δίωνα δ', περὶ τῶν
 πρὸς τὰς φωνὰς σωριτῶν λόγων γ', περὶ σολοικιζόντων
 λόγων πρὸς Διονύσιον α', Λόγοι παρὰ τὰς συνηθείας α',
 Λέξεις πρὸς Διονύσιον α'. σύνταξις δευτέρα· περὶ
 10 τῶν στοιχείων τοῦ λόγου καὶ τῶν λεγομένων ε', περὶ τῆς
 συντάξεως τῶν λεγομένων δ', (103) περὶ τῆς συντάξεως
 καὶ στοιχείων τῶν λεγομένων πρὸς Φίλιππον γ', περὶ
 τῶν στοιχείων τοῦ λόγου πρὸς Νικίαν α', περὶ τοῦ πρὸς
 ἕτερα λεγομένου α'. σύνταξις τρίτη· πρὸς τοὺς μὴ διαι-
 15 ρουμένους β', περὶ ἀμφιβολιῶν πρὸς Ἀπολλῶν δ', περὶ
 τῶν τροπικῶν ἀμφιβολιῶν α', περὶ συνημμένης τροπι-
 κῆς ἀμφιβολίας β', πρὸς τὸ περὶ ἀμφιβολιῶν Πανθοίδου
 β', περὶ τῆς εἰς τὰ ἀμφιβολίας εἰσαγωγῆς ε', Ἐπιτομὴ
 τῶν πρὸς Ἐπικρατῆν ἀμφιβολιῶν α', Συνημμένα πρὸς
 20 τὴν εἰσαγωγὴν τῶν εἰς τὰς ἀμφιβολίας α'. λογικοῦ τό-
 που πρὸς τοὺς λόγους καὶ τοὺς τρόπους σύνταξις πρώτη·
 Ἐγγὴν λόγων καὶ τρόπων πρὸς Διοσκουρίδην ε' (101) περὶ
 τῶν λόγων γ', περὶ τρόπων συστάσεως πρὸς Στῆσαγό-
 ραν β', Σύγκρισις τῶν τροπικῶν ἀξιωματῶν α', περὶ
 25 ἀντιστροφόντων λόγων καὶ συνημμένων α', πρὸς Ἀγά-
 θωνα ἢ περὶ τῶν ἐξῆς προβλημάτων α', περὶ τοῦ τὰ
 συλλογιστικά τιнос μετ' ἄλλου τε καὶ μετ' ἄλλων α',
 περὶ τῶν ἐπιφορῶν πρὸς Ἀρισταγόραν α', περὶ τοῦ
 τάττεσθαι τὸν αὐτὸν λόγον ἐν πλείοσι τρόποις α', πρὸς τὰ
 30 ἀντειρημένα τῷ τὸν αὐτὸν λόγον ἐν συλλογιστικῷ καὶ
 ἀσυλλογίστῳ τετάχθαι τρόπῳ β', πρὸς τὰ ἀντειρημένα
 ταῖς τῶν συλλογισμῶν ἀναλύσει γ', πρὸς τὸ περὶ τρό-
 πων Φίλωνος πρὸς Τιμόστρατον α', Λογικὰ συνημμένα
 πρὸς Τιμοκράτην καὶ Φιλομαθῆ, εἰς τὰ περὶ λόγων καὶ
 35 τρόπων α'. (108) σύνταξις δευτέρα· περὶ τῶν περαι-
 νόντων λόγων πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρώτων καὶ
 ἀναποδείκτων συλλογισμῶν πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῆς
 ἀναλύσεως τῶν συλλογισμῶν α', περὶ τῶν παρελκόντων
 λόγων πρὸς Πασύλον β', περὶ τῶν εἰς τοὺς συλλογι-
 40 σμοὺς θεωρημάτων α', περὶ συλλογισμῶν εἰσαγωγικῶν
 πρὸς Ζήνωνα α', περὶ τῶν πρὸς εἰσαγωγὴν τρόπων πρὸς
 Ζήνωνα γ', περὶ τῶν κατὰ ψευδῆ σχήματα συλλογι-
 σμῶν ε', Λόγοι συλλογιστικοὶ κατ' ἀνάυσιον ἐν τοῖς
 ἀναποδείκτοις α', Τροπικὰ ζητήματα πρὸς Ζήνωνα καὶ
 45 Φιλομαθῆ α', τοῦτο δοκεῖ ψευδεπίγραφον· σύνταξις
 τρίτη· περὶ τῶν μεταπιπτόντων λόγων πρὸς Ἀθηνάδην
 α', ψευδεπίγραφον· (106) Λόγοι μεταπιπτόντες πρὸς τὴν
 μεσότητα γ', ψευδεπίγραφα· πρὸς τοὺς Ἀμεινίου δια-
 ζευκτικούς α'. σύνταξις τετάρτη· περὶ ὑποθέσεων
 50 πρὸς Μελέαγρον γ', Λόγοι ὑποθετικοὶ εἰς τοὺς νόμους
 πρὸς Μελέαγρον πάλιν α', Λόγοι ὑποθετικοὶ πρὸς εἰσα-
 γωγὴν β', Λόγοι ὑποθετικοὶ θεωρημάτων β', Λύσεις
 τῶν Ἠδύλου ὑποθετικῶν β', Λύσεις τῶν Ἀλεξάνδρου
 ὑποθετικῶν γ', ψευδεπίγραφα· περὶ ἐκθέσεων πρὸς

appellativis duo. Logici loci circa dictiones et quæ ex his
 constat orationem ordo primus : de singularibus ac plu-
 ralibus enuntiationibus sex, de dictionibus ad Sosi-
 genem et Alexandrum quinque, de inæqualitate dictionum
 ad Dionem quattuor, de soritis quæ ad voces pertinent
 tres, de solæcizantibus orationibus ad Dionysium unus,
 Orationes præter consuetudines unus, Dictiones ad Dio-
 nysium unus. Ordo secundus : de elementis orationis
 et iis quæ dicuntur quinque, de constructione eorum quæ
 dicuntur quattuor, (193) de constructione et elementis
 eorum quæ dicuntur ad Philippum tres, de elementis
 orationis ad Niciam unus, de eo quod ad alia dicitur unus.
 Ordo tertius : adversus eos qui non dividunt duo, de am-
 biguitatibus ad Apollam quattuor, de tropicis ambiguitatibus
 unus, de connexa tropica ambiguitate duo, ad id quod
 scripsit Panthædus de ambiguis duo, de introductione ad
 ambiguitates quinque, Epitome ambiguitatum ad Epicra-
 tem unus, Connexa ad introductionem eorum quæ ad ambi-
 guitates pertinent duo. Logici loci ad orationes ac tropos sive
 modos ordo primus : Ars orationum et modorum ad Dios-
 coridem quinque, (194) de sermonibus tres, de modorum
 compositione ad Stessagoram duo, Comparatio tropicorum
 enuntiatorum unus, de reciprocis rationibus atque con-
 nexis unus, ad Agathonem sive de sequentibus problema-
 tibus unus, Quod sunt conclusentia aliquid et cum alio
 et cum aliis unus, de conclusionibus ad Aristagoram unus,
 Quod eadem ratio pluribus modis ordinetur unus, ad ea
 quæ opposita sunt ei quod eadem ratio et concluso et non
 concluso construat modo duo, ad ea quæ objiciuntur
 syllogismorum solutionibus tres, adversus id quod scripsit
 Philo de tropis ad Timostratum unus, Logica connexa ad
 Timocratem et Philomathem, in ea quæ sunt de rationibus
 et tropis unus. (195) Ordo secundus : de conclusentibus
 rationibus ad Zenonem unus, de primis et demonstratione
 carentibus syllogismis ad Zenonem unus, de solutione syl-
 logismorum unus, de abundantibus rationibus ad Pasyllum
 duo, de præceptis quæ ad syllogismos pertinent unus, de
 introductoris syllogismis ad Zenonem unus, de tropis ad
 introductionem pertinentibus ad Zenonem tres, de syllogi-
 smis secundum falsas figuras quinque, rationes syllogisticæ
 per resolutionem in iis quæ demonstratione carent unus,
 Tropicæ quæstiones ad Zenonem et Philomathem unus, qui
 falso videtur inscriptus. Ordo tertius : de incidentibus ra-
 tionibus ad Athenadem unus, falso inscriptus; (196)
 Rationes recedentes ad medium tres, falso inscriptæ; ad-
 versus disjunctiones Aminie unus. Ordo quartus : de
 quæstionibus ad Meleagrum tres, Rationes hypotheticæ in
 leges ad Meleagrum rursus unus, Rationes hypotheticæ ad
 introductionem duo, Rationes hypotheticæ præceptorum
 duo, Solutiones hypotheticorum Hedyli duo, Solutiones
 hypotheticorum Alexandri, falso inscriptæ; de expositio-
 nibus ad Laodamantem unus. Ordo quintus : de intro-

Λαοδάμαντα α'. σύνταξις πέμπτη· περί τῆς εἰς τὸν
 ψευδόμενον εἰσαγωγῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα α', Λόγοι
 ψευδόμενοι πρὸς εἰσαγωγὴν α', περί τοῦ ψευδομένου πρὸς
 Ἀριστοκρέοντα ζ'. σύνταξις ἕκτη· πρὸς τοὺς νομίζον-
 5 τας καὶ ψευθεῖ καὶ ἀληθεῖ εἶναι α', (197) πρὸς τοὺς διὰ
 τομῆς διαλύοντας τὸν ψευδόμενον λόγον πρὸς Ἀριστο-
 κρέοντα β', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δεῖν τέμνειν τὰ
 ἀόριστα α', πρὸς τὰ ἀντειρημένα τοῖς κατὰ τῆς τομῆς
 10 λήξιους πρὸς Διοσκουρίδην α', περί τῆς τοῦ ψευδομένου
 λύσεως πρὸς Ἀριστοκρέοντα γ', Λύσεις τῶν Ἡδύλου
 ὑποθετικῶν πρὸς Ἀριστοκρέοντα καὶ Ἀπολλᾶν α'. σύν-
 ταξις ἑβδόμη· πρὸς τοὺς φάσκοντας τὰ λήμματα ἔχειν
 ψευθεῖ τὸν ψευδόμενον λόγον α', περί ἀποφάσκοντος
 15 πρὸς τὸν Ἀριστοκρέοντα β', Λόγοι ἀποφάσκοντες πρὸς
 γυμνασίαν α', περί τοῦ παρὰ μικρὸν λόγου πρὸς Στη-
 σαγόραν β', περί τῶν εἰς τὰς ὑπολήψεις λόγων καὶ ἡσυ-
 χαζόντων πρὸς Ὀνήτορα β', (198) περί τοῦ ἐγκαταλιμμέ-
 νου πρὸς Ἀριστόβουλον β', περί τοῦ διαλεληθότος πρὸς
 20 Ἀθηνάδην α'. σύνταξις ὀγδόη· περί τοῦ οὐτιδὸς πρὸς
 Μενεκράτην η', περί τῶν ἐξ ἀορίστου καὶ ὀρισμένου
 λόγων πρὸς Πασύλον β', περί οὐτιδὸς λόγου πρὸς Ἐπι-
 κράτην α'. σύνταξις ἐνάτη· περί τῶν σοφισμάτων πρὸς
 Ἡρακλείδην καὶ Πόλλιν β', περί τῶν ἀπόρων διαλε-
 25 κτικῶν λόγων πρὸς Διοσκουρίδην ε', πρὸς τὸ Ἀρκεσιλάου
 μεθόδιον πρὸς Σφαίρον α'. σύνταξις δεκάτη· κατὰ τῆς
 συνηθείας πρὸς Μητρόδωρον ζ', ὑπὲρ τῆς συνηθείας
 πρὸς Γοργιππίδην ζ', λογικῷ τόπου τὰ τῶν προειρη-
 μένων τεττάρων διαφορῶν ἐκτὸς ὄντα καὶ περιέχοντα
 30 τὰ σποράδην καὶ οὐ συμακτικὰς ζητήσεις λογικὰς, περί
 τῶν καταλεγόμενων ζητημάτων ἐννέα καὶ τριάκοντα.
 ὁμοῦ τὰ πάντα τοῦ λογικοῦ ἔνδεκα καὶ τριακόσια. (199)
 Ἠθικῷ λόγῳ τοῦ περὶ τῆν διάρθρωσιν τῶν ἠθικῶν
 ἐνοιῶν σύνταξις πρώτη· Ὑπογραφεῖ τοῦ ἠθικοῦ λόγου
 35 πρὸς Θεόπορον α', Θέσεις ἠθικαὶ α', Πιθανὰ λήμματα
 εἰς τὰ δόγματα πρὸς Φιλομαθὴ γ', Ὅρων τῶν τοῦ
 ἀστείου πρὸς Μητρόδωρον β', Ὅρων τῶν τοῦ φαύλου
 πρὸς Μητρόδωρον β', Ὅρων τῶν ἀνχησῶν πρὸς Μη-
 ττρόδωρον β', Ὅρων τῶν κατὰ γένος πρὸς Μητρόδωρον
 40 ζ', Ὅρων τῶν κατὰ τὰς ἄλλας τέχνας πρὸς Μητρόδω-
 ρον α' β'. σύνταξις δευτέρα· περί τῶν ὁμοίων πρὸς
 Ἀριστοκλέα γ', περί τῶν ὁρων πρὸς Μητρόδωρον ζ'.
 σύνταξις τρίτη· περί τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς ὄροις ἀντιλε-
 γομένων πρὸς Λαοδάμαντα ζ', (200) Πιθανὰ εἰς τοὺς ὄρους
 45 πρὸς Διοσκουρίδην β', περί εἰδῶν καὶ γενῶν πρὸς Γορ-
 γιππίδην β', περί διαιρέσεων α', περί ἐναντίων πρὸς
 Διονύσιον β', Πιθανὰ πρὸς τὰς διαιρέσεις καὶ τὰ γένη
 καὶ τὰ εἶδη, περί τῶν ἐναντίων α'. σύνταξις τετάρτη·
 περί τῶν ἐτυμολογικῶν πρὸς Διοκλέα ζ', Ἐτυμολογι-
 50 κῶν πρὸς Διοκλέα δ'. σύνταξις πέμπτη· περί παροιμιῶν
 πρὸς Ζηνοδότον β', περί ποιημάτων πρὸς Φιλομαθὴ α',
 περί τοῦ πῶς δεῖ τῶν ποιημάτων ἀκούειν β', πρὸς τοὺς
 κριτικούς πρὸς Διόδωρον α'. (201) ἠθικῷ τόπῳ περί
 τῶν κοινῶν λόγων κατὰ τὰς ἐκ τούτου συνιστημένους

ductione ad mentientem ad Aristocreontem unus, Rationes
 mentientes ad introductionem unus, de mentiente ad
 Aristocreontem sex. Ordo sextus : adversus eos qui putant
 eadem et vera et falsa esse unus, (197) adversus eos qui per
 sectionem solvunt mentientem rationem ad Aristocreontem
 duo, Demonstrationes quod infinita scindi non oporteat unus,
 ad ea quæ objecta sunt iis quæ contra sectionem infinitorum
 scripsit ad Pasyllum tres, Solutio secundum antiquos ad Dios-
 coridem unus, de mentientis rationis solutione ad Aristocreontem
 tres, Solutiones Hedylli hypotheticorum ad Aristocreontem
 et Apollam unus. Ordo septimus : ad eos quid dicunt sum-
 ptiones falsas habere mentientem rationem unus, de negante
 ad Aristocreontem duo, Rationes negantes ad exercitationem
 unus, de ea ratione quæ parvo proxima est ad Stesagoram
 duo, de rationibus adversus opinionationes et de quiescentibus
 ad Onetorem duo, (198) de operto ad Aristobulum duo,
 de latente ad Athenadem unus. Ordo octavus : de utide
 constant ad Menecratem octo, de rationibus quæ ex infinito et finito
 constant ad Pasyllum duo, de utide ratione ad Epicratem
 unus. Ordo nonus : de sophismatibus ad Heraclidem et
 Pollidem duo, de ambiguis dialecticis rationibus ad Diosco-
 ridem quinque, adversus Arcesilai artem ad Sphærum
 unus. Decimus ordo : contra consuetudinem ad Metrodo-
 rum sex, pro consuetudine ad Gorgippidem septem. Logici
 loci quæ extra predictas quattuor differentias sunt quæ-
 stionesque logicas sparsim continent, non connexas et in
 corpus redactas; de enumeratis quæstionibus undequadra-
 ginta. Sunt omnia simul logicæ partis trecenta et undecim.
 (199) Ethicæ rationis quæ ad distinctionem moralium no-
 tionum pertinet ordo primus : Elementa philosophiæ mora-
 lis ad Theoporum unus, Morales quæstiones unus, Probabi-
 les sumptiones ad dogmata ad Philomathem tres, Definitio-
 num honesti ad Metrodorum duo, Definitionum improbi ad
 Metrodorum duo, Definitionum mediarum ad Metrodorum
 duo, Definitionum generalium ad Metrodorum libri septem,
 Definitionum secundum alias artes ad Metrodorum duo.
 Ordo secundus : de similibus ad Aristoclem tres, de defini-
 tionibus ad Metrodorum septem. Ordo tertius : de iis quæ
 non recte definitionibus obijciuntur ad Laodamantem sep-
 tem, (200) Probabilia ad definitiones ad Dioscoridem duo,
 de speciebus et generibus ad Gorgippidem duo, de divisioni-
 bus unus, de contrariis ad Dionysium duo, Probabilia ad
 divisiones et genera et species, de contrariis unus. Ordo
 quartus : de etymologicis ad Dioclem septem, Etymologicon
 ad Dioclem quattuor. Ordo quintus : de proverbiiis ad
 Zenodotum duo, de poematis ad Philomathem unus, Quo-
 modo oporteat audire poemata duo, adversus criticos ad
 Diodorum unus. (201) Morali loci circa communes ratio-
 nes secundum eas quæ ex ipso constant virtutes et artes

ἀρετὰς καὶ τέχνας σύνταξις πρώτη· πρὸς τὰς ἀναζω-
 γραφήσεις πρὸς Τιμώνακτα α', περὶ τοῦ πῶς ἕκαστα
 λέγομεν καὶ διανοούμεθα α', περὶ τῶν ἐννοιῶν πρὸς
 Λαοδάμαντα β', περὶ ὑπολήψεως πρὸς Πυθώνακτα γ',
 Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ δοξάζειν τὸν σοφόν. α', περὶ
 καταλήψεως καὶ ἐπιστήμης καὶ ἀγνοίας δ', περὶ λόγου
 β', περὶ τῆς χρήσεως τοῦ λόγου πρὸς Λεπτίνην. σύν-
 ταξις δευτέρα· περὶ τοῦ ἐγκρίνειν τοὺς ἀρχαίους τὴν δια-
 λεκτικὴν σὺν ταῖς ἀποδείξεσι πρὸς Ζήνωνα β', (202) περὶ
 10 τῆς διαλεκτικῆς πρὸς Ἀριστοκρέοντα δ', περὶ τῶν ἀν-
 τιδιαλεγόμενων τοῖς διαλεκτικοῖς γ', περὶ τῆς ῥητορικῆς
 πρὸς Διοσκουρίδην δ'. σύνταξις τρίτη· περὶ ἕξεως πρὸς
 Κλέωνα γ', περὶ τέχνης καὶ ἀτεχνίας πρὸς Ἀριστο-
 κρέοντα δ', περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν ἀρετῶν πρὸς Διόδωρον
 15 δ', περὶ τοῦ ποιάς εἶναι τὰς ἀρετὰς α', περὶ ἀρετῶν
 πρὸς Πόλλιν β'. ἠθικοῦ τόπου περὶ ἀγαθῶν καὶ κα-
 κῶν σύνταξις πρώτη· περὶ τοῦ καλοῦ καὶ τῆς ἡδονῆς
 πρὸς Ἀριστοκρέοντα ι', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι
 τὴν ἡδονὴν τέλος δ', Ἀποδείξεις πρὸς τὸ μὴ εἶναι τὴν
 20 ἡδονὴν ἀγαθὸν δ', περὶ τῶν λεγομένων ὑπὲρ τῆς * * *.

primus ordo : adversus renovationes picturarum ad Timonactem unus, Quomodo singula dicimus et cogitamus unus, de cogitationibus ad Laodamantem duo, de opinatione ad Pythonactem tres, Probationes ad id quod dicitur non opinatum esse sapientem unus, de comprehensione et scientia et ignorantia quattuor, de ratione duo, de sermonis usu ad Leptinem. Ordo secundus : Quod antiqui dilectam approbaverint cum probationibus ad Zenonem duo, (202) de dialectica ad Aristocreonem quattuor, de iis quæ contradicuntur dialecticis tres, de rhetorica ad Dioscoridem quattuor. Ordo tertius : de habitu ad Cleonem tres, de arte et inertia ad Aristocreonem quattuor, de differentia virtutum ad Diodorum quattuor, Quod virtutes quales sint unus, de virtutibus ad Pollidem duo. Moralis loci de bonis et malis ordo primus : de honesto et voluptate ad Aristocreonem decem, Probationes quod non sit voluptas finis quattuor, Probationes quod voluptas bonum non sit quattuor, de iis quæ dicuntur pro * * *.



ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΟΓΔΩΟΝ.

ΚΕΦ. Α.

ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ.

1. Ἐπειδὴ δὲ τὴν Ἴωνικὴν φιλοσοφίαν τὴν ἀπὸ
Θαλοῦ καὶ τοὺς ἐν ταύτῃ διαγενομένους ἀνδρας ἀξιολό-
γους διεληλύθαμεν, φέρε καὶ περὶ τῆς Ἰταλικῆς διαλά-
βωμεν, ἥς ἤρξε Πυθαγόρας Μνησάρχου δακτυλιογλύφου,
6 ὡς φησὶν Ἑρμιππος, Σάμιος ἦ, ὡς Ἀριστοξένος, Τυρ-
ρηνὸς ἀπὸ μιᾶς τῶν νήσων ἅς κατέσχον Ἀθηναῖοι Τυρ-
ρηνὸς ἐκβαλόντες. ἔνιοι δ' οὖν μὲν εἶναι Μαρμά-
κου τοῦ Ἰππάσου τοῦ Εὐθύφρονος τοῦ Κλεωνύμου φυ-
γάδος ἐκ Φλιοῦντος, οἰκεῖν δ' ἐν Σάμῳ τὸν Μάρμακον,
10 ὃθεν Σάμιον τὸν Πυθαγόραν λέγεσθαι. (2) συστῆναι δ'
εἰς Λέσβον ἐλθόντα Φερεκύδῃ ὑπὸ Ζωίλου τοῦ θεοῦ. καὶ
τρία ποτήρια κατασκευασάμενος ἀργυρᾷ δῶρον ἀπή-
νεγκεν ἐκάστῳ τῶν ἱερέων εἰς Αἴγυπτον. ἔσχε δ'
15 ἀδελφούς, πρεσβύτερον μὲν Εὐνομον, μέσον δὲ Τυρρη-
νόν· καὶ δοῦλον Ζάμοξιμ, ὃν Γέται θύουσι, Κρόνον
νομίζοντες, ὡς φησὶν Ἡρόδοτος. Οὗτος ἤκουσε μὲν,
καθὰ προεῖρηται, Φερεκύδου τοῦ Συρίου· μετὰ δὲ τὴν
ἐκείνου τελευτήν ἦκεν εἰς Σάμον καὶ ἤκουσεν Ἑρμοδά-
μακτος τοῦ ἀπογόνου Κρεωφύλου, ἥδη πρεσβυτέρου.
20 νέος δ' ὢν καὶ φιλομαθὴς ἀπεδήμησε τῆς πατρίδος καὶ
πάσας ἐμύθηται τὰς θ' Ἑλληνικὰς καὶ βαρβαρικὰς τελε-
τάς. (3) ἐγένετο οὖν ἐν Αἰγύπτῳ, δημηρία καὶ Πολυ-
κράτης αὐτὸν Ἀμασίδι συνέστησε δι' ἐπιστολῆς· καὶ
ἐξέμαθε τὴν φωνὴν αὐτῶν, καθὰ φησὶν Ἀντιφῶν ἐν τῷ
25 περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευσάντων, καὶ παρὰ Χαλδαίους
ἐγένετο καὶ Μάγοις. εἶτ' ἐν Κρήτῃ σὺν Ἐπιμενίδῃ
κατῆλθεν εἰς τὸ Ἰδαῖον ἄντρον, ἀλλὰ καὶ ἐν Αἰγύπτῳ
εἰς τὰ ἄδυστα· καὶ τὰ περὶ θεῶν ἐν ἀπορρήτοις ἐμαθεν.
εἶτ' ἐπανῆλθεν εἰς Σάμον, καὶ εὐρών τὴν πατρίδα τυραν-
30 νομένην ὑπὸ Πολυκράτους, ἀπῆρεν εἰς Κρότωνα τῆς
Ἰταλίας· κακεῖ νόμους θεῖς τοῖς Ἰταλιώταις ἐδοξάσθη
σὺν τοῖς μαθηταῖς, οἱ πρὸς τοὺς τριακασίους ὄντες
ὠκονόμου ἀριστα τὰ πολιτικά, ὥστε σχεδὸν ἀριστο-
κρατίαν εἶναι τὴν πολιτείαν. (4) τοῦτόν φησὶν Ἡρα-
4 κλείδης ὁ Ποντικός περὶ αὐτοῦ τάδε λέγειν, ὡς εἶη
ποτὲ γεγονὸς Αἰθαλιῆς καὶ Ἑρμοῦ υἱὸς νομισθεῖν·
τὸν δ' Ἑρμῆν εἰπεῖν αὐτῷ ἐλέσθαι ὃ τι ἂν βούλοιο
πλὴν ἀθανασίας. αἰτήσασθαι οὖν ζῶντα καὶ τελευτή-
σαντα μνήμην ἔχειν τῶν συμβαινόντων. ἐν μὲν οὖν
40 τῇ ζωῇ πάντων διαμνημονεύσαι· ἐπεὶ δ' ἀποθάνοι,
τηρῆσαι τὴν αὐτὴν μνήμην. χρόνῳ δ' ὕστερον εἰς
Εὐφρορὸν ἐλθεῖν καὶ ὑπὸ Μενελεῶ τρωθῆναι. ὃ δ' Εὐ-
φορβὸς ἔλεγεν ὡς Αἰθαλιῆς ποτὲ γεγόναι καὶ ὅτι παρ'

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSOPH-
ORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER OCTAVUS.

CAP. I.

PYTHAGORAS.

1. Hactenus de Ionica philosophia quæ a Thalete Milesio
initium accepit, ac de viris qui in ea memorabiles fuere.
Age vero jam et de ea quæ Italica cognominata est, loqui
pergamus. Ejus vero princeps fuit Pythagoras Mnesarchi
annulorum sculptoris filius, ut Hermippus ait, Samius,
sive, ut Aristoxenus tradit, Tyrrhenus ex una insularum
quas ejectis Tyrrhenis Athenienses possederunt. Sunt qui
Marmacum illius patrem, avum Hippasum et Euthyphro-
nem atavum Cleonymumque abavum, exulem e Phliunte
dicant; habitasse Marmacum Sami atque ideo Pythagoram
Samium dici; (2) inde migrasse Lesbum, ibique a Zoilo
patruo Pherecydi commendatum esse. Idem tres argenteos
calices sibi comparavit eosque singulis in Ægypto sacerdo-
tibus dono dedit. Habuit et fratres, majorem quidem natu
Eunomum, medium Tyrrhenum; servumque Zamoxim,
cui Getæ sacrificant, Saturnum, ut Herodotus ait, existi-
mantes. Hic, ut prædiximus, principio quidem Pherecy-
dem audivit Syrium; post ejus vero obitum profectus in
Samum Hermodamanti jam seni, Creophyli nepoti, se in
disciplinam dedit. Quum autem esset juvenis ac discendi
studiosissimus, patriam linquens cunctis fere barbaris
Græcisque mysteriis initiatus est. (3) Itaque Ægyptum
petiit, quo tempore Polycrates Amasidi per epistolam illum
commendavit, illorum linguam, ut Antipho tradit in eo
libro quem de iis qui in virtute principes fuere scripsit, edi-
dicit, atque apud Chaldaeos conversatus est et Magos. Deinde
in Creta una cum Epimenide descendit in Idaeum antrum.
In Ægypto quoque adyta ingressus est, et de diis quæ ar-
cana habentur didicit. Deinde rediit Samum, offendensque
patriam Polycratis imperio subjectam, Crotonem in Italiam
perrexit; ibique leges Italis dedit atque cum discipulis cla-
rus habitus est, qui ferme trecenti rempublicam præclare
administabant, adeo ut fere aristocratia seu dominatus
optimorum videretur. (4) Refert Heraclides Ponticus hunc
de se dicere solitum, quod fuisset aliquando Æthalides
Mercuriique filius putatus esset; Mercuriumque monuisse
illum ut peteret præter immortalitatem quidquid vellet:
petiisse igitur ut vivens et vita functus, omnium quæ con-
tingerent memoriam haberet. Itaque in vita meminisse
omnium, eandemque memoriam et post mortem servasse.
Aliquanto vero post in Euphorbum venisse atque a Me-
nelao fuisse vulneratum. Euphorbus autem retulit se olim
Æthalidem fuisse, atque a Mercurio hoc munus accepisse,

Ἐρμού τὸ δῶρον λάβοι καὶ τὴν τῆς ψυχῆς περιπόλη-
 σιν, ὡς περιεπολήθη καὶ εἰς ὄσα φυτὰ καὶ ζῷα παρεγέ-
 νετο καὶ ὄσα ἢ ψυχῆ ἐν ἄδου ἔπαθε καὶ αἱ λοιπαὶ τίνα
 ὑπομένουσιν. (5) ἐπειδὴ δ' Εὐφορβος ἀποθάνοι, μετα-
 6 θῆναι τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εἰς Ἐρμότιμον, δε καὶ αὐτὸς
 πίστιν δοῦναι θέλων ἐπανῆλθεν εἰς Βραγχίδας καὶ εἰσελ-
 θὼν εἰς τὸ τοῦ Ἀπολλωνος ἱερὸν ἐπέδειξεν ἦν Μενέλαος
 ἀνέθηκεν ἀσπίδα, [ἔφη γὰρ αὐτὸν, δτ' ἀπέπλευσεν ἐκ
 Τροίας, ἀναθεῖναι τῷ Ἀπόλλωνι τὴν ἀσπίδα,] διασεση-
 10 πῦιαν ἦδη, μόνον δὲ διαμένον τὸ ἐλεφαντίνον πρῶτον.
 ἐπειδὴ δ' Ἐρμότιμος ἀπέθανε, γενέσθαι Πύρρον τὸν
 Δῆλιον ἀλιέα· καὶ πάντα πάλιν μνημονεύειν, πῶς πρό-
 σθεν Αἰθαλίδης, εἴτ' Εὐφορβος, εἴθ' Ἐρμότιμος, εἶτα
 Πύρρος γένοιτο. ἐπειδὴ δὲ Πύρρος ἀπέθανε, γενέσθαι
 15 Πυθαγόραν καὶ πάντων τῶν εἰρημένων μεμνηῖσθαι.
 (6) Ἔνιοι μὲν οὖν Πυθαγόραν μὴδὲ ἐν καταλιπεῖν σύγ-
 γραμμά φασι διαπαίζοντες. Ἡράκλειτος γοῦν ὁ φυσικὸς
 μονουοῦγι κέρρασε καὶ φησι· « Πυθαγόρης Μνη-
 σάρχου ἱστορίην ἤραχεν ἀνθρώπων μάλιστα πάντων.
 20 καὶ ἐκλεξάμενος ταύτας τὰς συγγραμὰς ἐποίησεν ἔσω-
 τοῦ σοφίην, πολυμαθίην, κακοτερίην. » οὕτω δ' εἶπεν,
 ἐπειδὴ περ ἐναρχόμενος ὁ Πυθαγόρας τοῦ φυσικοῦ συγ-
 γράμματος λέγει ὧδε· « Οὐ μὰ τὸν αἶρα, τὸν ἀναπνέω,
 οὐ μὰ τὸ ὕδωρ, τὸ πίνω, οὐ κατοίσω φύγον περι τοῦ
 25 λόγου τοῦδε. » γέγραπται δὲ τῷ Πυθαγόρᾳ συγγραμ-
 ματα τρία, παιδευτικόν, πολιτικόν, φυσικόν· (7) τὸ δὲ
 φερόμενον ὡς Πυθαγόρου Λυσιδὸς ἐστὶ τοῦ Ταραντίνου
 Πυθαγορικοῦ, φυγόντος εἰς Θήβας καὶ Ἐπαμεινώνδα
 καθηγησαμένου. φησι δ' Ἡρακλείδης ὁ τοῦ Σαρα-
 30 πίωνος ἐν τῇ Σωτωνίως ἐπιτομῇ γεγραμένα αὐτὸν καὶ
 περὶ τοῦ δλου ἐν ἔπεισι· δεύτερον τὸν ἱερὸν λόγον, οὗ ἡ
 ἀρχή,

Ἦ νεοί, ἀλλὰ σέβεσθε μεθ' ἡσυχίης τάδε πάντα·

τρίτον περὶ ψυχῆς, τέταρτον περὶ εὐσεβείας, πέμπτον
 35 Ἠλοθαλῆ τὸν Ἐπιχάρμου τοῦ Κώου πατέρα, ἕκτον
 Κρότωνα καὶ ἄλλους. τὸν δὲ μυστικὸν λόγον Ἰππασίου
 φασὶν εἶναι, γεγραμμένον ἐπὶ διαβολῇ Πυθαγόρου.
 πολλοὺς δὲ καὶ ὑπὸ Ἀστωνος τοῦ Κροτωνιάτου γραφέν-
 τας ἀνατεθῆναι Πυθαγόρᾳ. (8) φησι δὲ καὶ Ἀριστοῦενος
 40 τὰ πλεῖστα τῶν ἠθικῶν δογμάτων λαβεῖν τὸν Πυθαγό-
 ραν παρὰ Θεμιστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς. Ἴων δ' ὁ
 Χίος ἐν τοῖς Τριαγμοῖς φησὶν αὐτὸν εἶνα ποιήσαντα
 ἀνευγεκίει εἰς Ὀρφέα. αὐτοῦ λέγουσι καὶ τοὺς Σκο-
 πιάδας, οὗ ἡ ἀρχή, « Μὴ * ἔναϊαίδου μηδενί. » Σω-
 45 σικράτης δ' ἐν Διαδοχαῖς φησὶν αὐτὸν ἐρωτηθέντα ὑπὸ
 Λέοντος τοῦ Φλιασίων τυράννου τίς εἴη, φιλόσοφος, εἴ-
 πειν. καὶ τὸν βίον εὐκείνου πανηγυρεῖ· ὡς οὖν εἰς
 ταύτην οἱ μὲν ἀγωνιούμενοι, οἱ δὲ κατ' ἐμπορίαν, οἱ δὲ
 γε βέλτιστοι ἐρχονται θεαταί, οὕτως ἐν τῷ βίῳ οἱ μὲν
 50 ἀνδραποδώδες, ἔφη, φύονται δόξης καὶ πλεονεξίας
 θηραταί, οἱ δὲ φιλόσοφοι τῆς ἀληθείας. καὶ τάδε μὲν
 ὧδε. (9) ἐν δὲ τοῖς τριῶν συγγραμμάσιν τοῖς προειρημένους
 φέρεται Πυθανόσου τάδε καθολικῶς. οὐκ ἔα εὐχεσθαι

praeterea de animæ circumvagatione, ut varia loca cir-
 cumierit et in quot plantas et animalia migraverit, quæque
 in Orco anima perpessa esset ac ceteræ animæ quemam
 patiantur. (5) Postea vero quam Euphorbus diem obiit,
 ingressam in Hermotimum ipsius animam, qui et ipse quum
 fidem vellet facere, Branchidas petiit ingressusque Apollini
 fanum ostendit clypeum quem illic Menelaus dedicaverat,
 [aiebat enim illum, quum ex Troja remeasset, Apollini
 sacrasse clypeum,] jam putrefactum, nec nisi eburnea facies
 supererat. Ubi autem et Hermotimus vita functus est,
 rursus in Pyrrhum Delium piscatorem migrasse, illumque
 omnia memorasse, ut primum Æthalides fuerit, postea
 Euphorbus, deinde Hermotimus, ac postremo Pyrrhus ef-
 5 fectus sit. Ac deinde post Pyrrhi mortem factum esse Pytha-
 geram omniumque meminisse quæ prædiximus. (6) Plerique
 Pythagoram nihil quicquam scriptum reliquisse tradunt,
 sed id stolidè putant. Nam Heraclitus Physicus apertissime de
 illo ita loquitur: *Pythagoras Mnesarchi filius polyhistor
 fuit omnium hominum maxime. Selectisque his scriptis
 suam constituit sapientiam, multam peritiam et malam
 artem.* Sic autem locutus est, quod quum de natura Pytha-
 goras scribere adorsus esset, ita in principio dixerit: *Non per
 aerem quem spiro, non per aquam quam bibo, non ad-
 mittam hujus sermonis vituperationem.* Scripsit autem
 Pythagoras tria volumina, de instructione, de civitate, de
 natura; (7) quod autem nomine Pythagoræ legitur, Lysidis
 Tarentini Pythagorici est: qui quum Thebas per fugisset,
 Epaminondæ præceptor fuit. Refert Heraclides Serapionis
 filius in Sotionis Epitome scripsisse illum versibus et de toto;
 secundum item sacrum sermonem, cujus hoc initium,

O juvenes, cuncta hæc animo colitote quieto;

tertium de anima; quartum de pietate; quintum Helothale-
 m, Epicharmi Coi patrem; sextum Crotonem et alios.
 Porro mysticum sermonem aiunt Hippasi fuisse, conscrip-
 tum ad diffamandum Pythagoram; plura item ab Astone
 Crotoniate scripta Pythagoræ inscripta esse. (8) Ait autem
 Aristoxenus complura moralium dogmatum accepisse Py-
 thagoram a Themistoclea sacerdote Delphica. Ion autem
 Chius in Triagmis ait ipsum, quum poema quoddam scrip-
 sisset, Orpheo auctori tribuisse. Scopiadas itidem ipsius
 esse aiunt, cujus operis initium est, Noli impudenter agere (?)
 6 in quenquam. Sosicrates autem in Successionibus ait ipsum
 rogatum a Leonte Philiastorum tyranno quisnam esset,
 dixisse, Philosophus. Præsentemque vitam dicebat cele-
 britati (hominum ad ludos confluentium) esse simillimam:
 quemadmodum enim ad eos alii certandi gratia veniunt,
 alii mercaturæ faciendæ, optimi quique ad spectandum,
 sic in vita alios quidem gloriæ mancipia nasci dicebat et
 cupiditatis aucupes, alios vero philosophos veritatis stu-
 diosos. Et ista quidem sic se habent. (9) Sed enim in
 tribus illis Pythagoræ opusculis quæ diximus feruntur hæc

ὕπερ ἑαυτῶν διὰ τὸ μὴ εἰδέναι τὸ συμφέρον. τὴν μέ-
 5 ἴην ἐν ἀνθ' ἐνὸς βλάθην καλεῖ καὶ πλησμονὴν πᾶσαν
 ἀποδοκιμάζει, λέγων μὴ παραβαίνειν μήτε τῶν ποτῶν
 μήτε τῶν σιτίων μηδὲνα τὴν συμμετρίαν. καὶ περὶ
 10 ἀφροδισίων δὲ φησιν οὕτως· « Ἀφροδίσια χειμῶνος
 ποιέσθαι, μὴ θέρεος· φθινοπώρου δὲ καὶ ἦρος κούφο-
 15 τερα, βαρέα δὲ πᾶσαν ὥρην καὶ ἐς ὑγίειν οὐκ ἀγαθὰ. »
 ἀλλὰ καὶ ποτ' ἐρωτηθέντα πότε δεῖ πλησιάζειν εἰπεῖν·
 ὅταν βούλη γενέσθαι σωτοῦ ἀσθενέστερος· (10) διαίρει-
 20 ται δὲ καὶ τὸν τοῦ ἀνθρώπου βίον οὕτως· « Παῖς ἑξοσι
 ἔτεα, νεηνίσκος εἰκοσι, νεηνίης εἰκοσι, γέρων εἰκοσι.
 αἱ δὲ ἡλικίαι πρὸς τὰς ὥρας ὧδε σύμμετροι· παῖς ἔαρ,
 νεηνίσκος θέρος, νεηνίης φθινόπωρον, γέρων χειμῶν. »
 25 ἔστι δ' αὐτῷ ὁ μὲν νεηνίσκος μεираίχιον, ὁ δὲ γεηνίης
 ἀνίρ. εἰπέ τε πρῶτος, ὡς φησι Τίμαιος, κοινὰ τὰ φι-
 30 λων εἶναι καὶ φίλων ἰσότητα. καὶ αὐτοὶ οἱ μαθηταὶ
 κατετίθεντο τὰς οὐσίας εἰς ἐν [ποιούμενοι]. πενταετίαν
 35 ἢ ἑξήναζον, μόνον τῶν λόγων κατακούοντες καὶ οὐδέπω
 Πυθαγόραν ὀρώντες εἰς ὃ δοκιμασθεῖεν· τούντεῦθεν δ'
 40 ἐγίνοντο τῆς οἰκίας αὐτοῦ καὶ τῆς ὄψεως μετείχον.
 ἀπέειχοντο δὲ καὶ σοροῦ κυπαρισσίνης διὰ τὸ τὸ τοῦ
 Διὸς σχῆπτρον ἐντεῦθεν πεποιῆσθαι, ὡς φησιν Ἑρ-
 45 μιππος ἐν δευτέρῳ περὶ Πυθαγόρου. (11) Καὶ γὰρ
 καὶ σεμνοπρεπέστατος λέγεται γενέσθαι καὶ οἱ μαθηταὶ
 50 δόξαν εἶχον περὶ αὐτοῦ ὡς εἶη Ἀπόλλων ἐξ Ὑπερβο-
 ρέων ἀργιμένος. λόγος δὲ ποτ' αὐτοῦ παραγυμνωθέντος
 τὸν μηρὸν ὀρθῆναι χρυσῶν· καὶ ὅτι Νέσσοσ ὁ ποταμὸς
 διαβαίνοντα αὐτὸν προσαγορεύσαι πολὺς ἦν ὁ φάσκων.
 55 Τίμαιός τε φησιν ἐν δεκάτῃ ἱστοριῶν λέγειν αὐτὸν τὰς
 συνοικούσας ἀνδράσι θεῶν ἔχειν ὀνόματα, Κόρας, Νύμ-
 60 φρας, εἶτα Μητέρας καλουμένας. τούτων καὶ γεωμε-
 τρίαν εἰς πέρας ἀγαγεῖν, Μόριδος πρώτου εὐρόντος τὰς
 ἀρχὰς τῶν στοιχείων αὐτῆς, ὡς φησιν Ἀντικλείδης ἐν
 65 δευτέρῳ περὶ Ἀλεξάνδρου. (12) μάλιστα δὲ σχολάσαι τὸν
 Πυθαγόραν περὶ τὸ ἀριθμητικὸν εἶδος αὐτῆς· τὸν τε
 κανόνα τὸν ἐκ μιᾶς χορδῆς εὐρεῖν. οὐκ ἠμέλησε δ'
 οὐδ' ἱατρικῆς. φησὶ δ' Ἀπολλόδωρος ὁ λογιστικὸς ἑκα-
 70 τόμβην ἔβουσαι αὐτὸν, εὐρόντα ὅτι τοῦ ὀρθογωνίου τρι-
 γώνου ἡ ὑποτείνουσα πλευρὰ ἴσον δύναται ταῖς περιε-
 χούσαις. καὶ ἔστιν ἐπίγραμμα οὕτως ἔχον·

Ἦνικα Πυθαγόρης τὸ περικλεῆς εὐρετο γράμμα,
 κείν' ἐφ' ἑστῶ κλεινὴν ἤγαγε βουθυσίην.

Λέγεται δὲ καὶ πρῶτος κρέασιν ἀσκήσαι ἀθλητάς, καὶ
 75 πρῶτον γ' Εὐρμένην, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν τρίτῳ
 τῶν ἀπομνημονευμάτων, τῶν πρότερον ἰσχυροὶς ἡρῆαις
 80 καὶ τυροῖς ὑγροῖς, ἀλλὰ καὶ πυροῖς σωμασκούντων αὐ-
 τοῦς, καθάπερ ὁ αὐτὸς Φαβωρίνος ἐν ὀγδόῃ παντοδαπῆς
 ἱστορίας φησιν. (13) οἱ δὲ Πυθαγόραν ἀλείπτειν τινὰ
 85 τούτων σιτίσαι τὸν τρόπον, μὴ τούτων. τούτων γὰρ καὶ
 τὸ φονεῦειν ἀπαγορεύειν, μὴ ὅτι γεύεσθαι τῶν ζώων
 κοινὸν δίκαιον ἡμῖν ἐχόντων ψυχῆς. καὶ τὸδε μὲν ἦν
 τὸ πρόσχημα· τὸ δ' ἀλχθὲς τῶν ἐμφύχων ἀπηγόρευεν
 90 ἄπτεσθαι συνασκῶν καὶ συνεδίξων εἰς εὐκολίαν βίου

in universum. Non permittit quenquam pro se orare, quod
 ignoret quid ipsi expedit. Ebrietatem verbum verbo
 reddens perniciem vocat omneque nimium reprobatur, dicens
 non debere quempiam neque potuum neque ciborum trans-
 gredi modum. Ac de Venereis sic ait : *Venerea hieme,*
non æstate facienda ; autumno ac vere leviora, omni
autem tempore esse gravia et ad sanitatem minime
idonea. Imo etiam rogatus quando esset concumben-
 dum, Tunc, inquit, quum te ipso infirmior fieri vis. (10)
 Humanam ætatem ita distinguit : *Puer viginti annos im-*
plet, adolescens viginti, juvenis viginti, senex viginti.
Sunt autem ætates istæ anni temporibus accommo-
datæ hoc modo : veri puer, ætati adolescens, au-
tumno juvenis, hiemi senex. Adolescentem intelligit pu-
 berem, juvenem virum. Primus autem Timæo auctore ami-
 corum omnia communia dixit amicitiamque æqualitatem.
 Ipsius quoque discipuli bona omnia in unum conferebant.
 Quinquennium item totum silebant, solum quæ dicerentur
 audientes ac donec probarentur nunquam Pythagoram vi-
 dentes. Hinc vero ad domum ipsius aspectumque admit-
 tebantur. Abstinebant autem ab sandapila cupressina, quod
 inde sceptrum Jovis factum esset, ut Hermippus ait in se-
 cundo de Pythagora. (11) Maxima erat in eo formæ dignitas,
 adeo ut illum discipuli opinarentur Apollinem qui ex Hyper-
 boreis venisset. Nudati aliquando illius femur aureum ap-
 paruisse fama est : Nessumque annem quum transiret,
 ab eo fuisse salutatum multi sunt, qui narrant. Timæus
 quoque in decimo Historiarum ait dixisse illum, quæ cum
 viris habitarent, eas deorum nomine censerī, quippe et
 Puellas, Nymphas et deinceps Matres appellari. Hunc et
 geometriam perfecisse, quum Mœris primus initia elemen-
 torum ejus invenisset, Anticlidēs auctor est in secundo de
 Alexandro. (12) Maximeque vacasse Pythagoram circa par-
 tem ejus arithmetica, ac regulam quæ ex una chorda
 est reperisse. Ne medicinam quidem neglexit. Refert autem
 Apollodorus arithmeticus hecatomben illum immolasse,
 quum invenisset trianguli rectanguli hypotenusam tan-
 tumdem valere, quantum duo circumdantis latera. Et est
 epigramma sic se habens :

Pythagoras quondam dis fecit nobile sacrum,
 inventa est ipsi linea quod celebris.

Fertur et primus athletas nutrisse carnibus, et in his pri-
 mum quidem Eurymenem, ut in tertio Commentariorum
 ait Favorinus, antea caricis siccis et molli caseo et tritico
 solitis corpora nutrire, ut ait idem Favorinus in octavo
 Omnimodæ historiae. (13) Alii vero Pythagoram alium
 quendam alipten athletas ita solum enutrire dicunt, non
 hunc. Quippe hunc vel occidi vetuisse : tantum abest ut
 gustari sineret animalia quæ commune nobiscum jus ha-
 beant animæ. Et iste quidem prætextus erat : nam revera
 animatis abstinere jussit exercens atque assuefaciens mor-
 tales ad faciliorem victum, ut cibos semper parabiles habe-

τοὺς ἀνθρώπους, ὥστε εὐπορίστους αὐτοῖς εἶναι τὰς
 τροφάς, ἅπυρα προσφερομένοις καὶ λιτὸν ὕδωρ πί-
 νουσιν· ἐντεῦθεν γὰρ καὶ σώματος ὑγίειαν καὶ ψυχῆς
 δέξυτῃτα περιγίνεσθαι. ἀμέλει καὶ βιωμῶν προσκυνῆσαι
 6 μόνον ἐν Δῆλῳ τὸν Ἀπολλώνιος τοῦ γενέτορος, ὃς ἐστὶν
 ὀπισθεν τοῦ Κερρατίνου, διὰ τὸ πυρρὸς καὶ κριθᾶς καὶ
 πόπανα μόνῃ τίθεσθαι ἐπ' αὐτοῦ ἄνευ πυρρός, ἱερεῖον
 δὲ μηδὲν, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν Δηλίῳ πολιτείᾳ.
 (14) πρῶτόν τε φασὶ τούτου ἀποφῆναι τὴν ψυχὴν κύκλον
 10 ἀνάγκης ἀμείβουσιν ἄλλοτ' ἄλλοις ἐνδείσθαι ζῴοις· καὶ
 πρῶτον εἰς τοὺς Ἑλληνας μέτρα καὶ σταθμὰ εἰρηγή-
 σασθαι, καθά φησιν Ἀριστοξένος ὁ μουσικός· πρῶτόν
 14 θ' Ἑσπερον καὶ Φωσφορον τὸν αὐτὸν εἰπεῖν, οἱ δὲ φασὶ
 Παρμενίδην. Οὕτω δ' ἐθαυμάσθη ὡς ἔλεγον τοὺς
 15 γνωρίζουσιν αὐτοῦ μάντιας θεῶν φωνᾶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς
 ἐν τῇ γραφῇ φησὶ· δι' ἑπτὰ καὶ δεκάσιον ἔτεων ἐξ
 αἰδέω παραγενέσθαι ἐς ἀνθρώπους. τοιγὰρ καὶ προσ-
 εκαρτέρουν αὐτῷ καὶ τῶν λόγων ἔνεκα προσήεσαν καὶ
 Λευκανοὶ καὶ Πευκέτιοι Μεσσάπιοι τε καὶ Ῥωμαῖοι.
 20 (16) μέχρι δὲ Φιλολάου οὐκ ἦν τι γνῶναι Πυθαγόρειον
 δόγμα· οὗτος δὲ μόνος ἐξήνεγκε τὰ διαβόητα τρία βι-
 βλία, ἃ Ἠλάτων ἐπέσειλεν ἑκατὸν μῶνιν ὠνηθῆναι.
 τῶν θ' ἐξακοσίων οὐκ ἐλάττους ἐπὶ τὴν νυκτερινὴν
 ἀκρόασιν ἀπήντων αὐτοῦ· καὶ εἰ τινες ἀζῶσθεῖν αὐτὸν
 25 θεάσασθαι, ἔγραπον πρὸς τοὺς οἰκείους ὡς μεγάλου τιὸς
 τετυχηκότες. Μεταποντινοὶ γε μὴν τὴν μὲν οἰκίαν
 αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν ἐκάλου, τὸν στενωπὸν δὲ μου-
 σεῖον, ὡς φησὶ Φαβωρίνος ἐν παντοδαπαῖς ἱστορίαις·
 ἔλεγόν τε καὶ οἱ ἄλλοι Πυθαγόρειοι μὴ εἶναι πρὸς πάντας
 30 πάντα ῥητά, ὡς φησὶν Ἀριστοξένος ἐν δεκάτῃ παιδευ-
 τικῶν νόμων· (18) ἔνθα καὶ Ξενοφίλον τὸν Πυθαγορικόν,
 ἐρωτηθέντα πῶς ἂν μάλιστα τὸν υἱὸν παιδεύσειεν,
 εἰπεῖν, εἰ πόλεως εὐνομομένης γεννηθεῖ. ἄλλους τε
 35 πολλοὺς κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἀπεργάσασθαι καλοῦς τε
 κάγαθοὺς ἀνδρας, ἀτὰρ καὶ Ζάλευκον καὶ Χαρώνδαν
 τοὺς νομοθέτας· ἱκανὸς τε γὰρ ἦν φιλάς ἐργάτης τὰ τ'
 40 ἄλλα καὶ εἰ τινα πύθοιτο τῶν συμβόλων αὐτοῦ κεκοι-
 νωνηκότες, εὐθύς τε προσηταιρίζετο καὶ φίλον κατε-
 σκεύαζεν. (17) Ἦν δ' αὐτῷ τὰ σύμβολα τάδε· πῦρ μα-
 45 χαίρα μὴ σκαλεύειν, ζυγὸν μὴ υπερβαίνειν, ἐπὶ χοίνικος
 μὴ καθίζειν, καρδίην μὴ ἐσθίειν, φορτίον μὴ συγκαταί-
 ρειν, συνεπιτιθέσθαι δέ, τὰ στρώματα αἰεὶ συνδεδεμένα
 ἔχειν, ἐν δακτυλίῳ εἰκόνα θεοῦ μὴ περιφέρειν, χύτρας
 ἔγνος συγγεῖν ἐν τῇ τέφρᾳ, δαδίῳ θᾶκον μὴ ὀμόργνυ-
 45 σθαι, πρὸς ἥλιον τετραμμένον μὴ ὀμίγειν, τὰς λεω-
 φόρους μὴ βαδίζειν, μὴ βραδίως δεξιὰν ἐμβάλλειν, ὀμω-
 ροφίους γελιδόνας μὴ ἔχειν, γαμψώνυχᾳ μὴ τρέφειν,
 ἀπονυγίσμασι καὶ κουραῖς μὴ ἐπουρεῖν μηδὲ ἐπίστα-
 60 σθαι, ὄζειαν μάχαιραν ἀποστρέφειν, ἀποδύμουντα ἐπὶ
 τοῖς ὄροις ἀνεπιστρέπτειν. (18) Ἦθελε δ' αὐτῷ τὸ μὲν
 πῦρ μαχαίρα μὴ σκαλεύειν, δυναστῶν ὀργὴν καὶ οἰ-
 δοῦντα θυμὸν μὴ κινεῖν· τὸ δὲ ζυγὸν μὴ υπερβαίνειν,
 [τουτέστι] τὸ ἴσον καὶ δίκαιον μὴ υπερβαίνειν· ἐπὶ τε
 χοίνικος μὴ καθίζειν, ἐν ἴσῳ τοῦ ἐνεστώτος φροντίδα

rent, quibus igne ad coquendum opus non esset quique
 aquam simplicem biberent : hinc et sanitatem corporis et
 ingenii acumen acquiri. Et in Delo solum Apollinis Genito-
 ris aram adorasse, quæ est pone Aram Ceratinam (*cornæam*),
 quod frumenta et hordeum et placcntas solas illi absque
 usu ignis imponere solitum, ceterum nullas victimas, ut
 Aristoteles in Deliorum republica testatur. (14) Primumque
 hunc pronuntiasset animam, quum per circumum neces-
 seditatis permeet, aliis alio tempore illigari animantibus ;
 13 primumque Græcis pondera mensurasque innoxisse, ut
 Aristoxenus ait musicus ; primum item Vesperum atque
 14 Luciferum idem esse sidus dixisse : alii Parmenidem. Adeo
 vero admirationi omnibus fuit, ut appellarent ejus disci-
 15 pulos Vates divinæ vocis (*divini oraculi*) interpretes. Ipse
 quoque in scriptione ait post ducentos et septem annos ex in-
 ferisse ad homines venisse. Itaque cum illo perdurabat atque
 adhibant eum disciplinæ studiorumque causa et Lucani et
 Peucetii Messapiique et Romani. (15) Erat autem arcanum
 Pythagoricum dogma usque ad Philolai tempora : hic enim
 tres illos libros præclaros disseminavit, quos Plato centum
 minis sibi emi per literas oravit. Neque vero pauciores
 sexcentis erant qui noctu ad illum audiendum confluebant :
 ac si qui præsentia illius frui meruissent, scribebant suis
 tanquam magnum quiddam ac præclarum consecuti. Me-
 tapontini nempe illius domum Cereris delubrum vocabant,
 angiportumque Museum, ut Favorinus in Omnimodis hi-
 storiiis tradit. Dicebantque et reliqui Pythagorici non esse
 omnibus pandenda omnia, ut Aristoxenus ait in decimo in-
 stituentium legum : (16) ubi et Xenophilum Pythagoricum
 interrogatum quo pacto optime filium erudiret, dixisse ait,
 Si ex bene instituta civitate natus esset. Et alios igitur
 multos per Italiam effecit viros præclaros, et Zaleucum
 quoque et Charondam legumlatores : erat enim quom alioqui
 conciliandæ amicitia inprimis studiosissimus maximamque
 in ea re habebat vim, tum si quem didicisset symbolorum
 16 communione secum conjunctum, eum continuo socium
 amicumque consciscibat. (17) Erant autem hæc illius
 symbola : Ignem gladio non fodiendum, stateram non tran-
 17 siliendam, super chænice non sedendum, cor non edendum,
 onus non una tollendum, sed una imponendum ; strata
 semper habendum colligata, dei imaginem in anulo minime
 circumferendam, ollæ vestigium in cinere confundendum,
 facula sedem non abstergendam, converso ad solem vultu
 non mingendum, per publicas vias non eundum, non temere
 dextram injiciendam, sub eodem tecto hirundines non ha-
 bendas, quæ sunt unguibus recurvis aves non nutriendas,
 unguium capillorumque partibus superfluis resectis non
 immingendum neque insistendum, gladium acutum aver-
 tendum, peregrinanti in finibus non respectandum. (18)
 Erat autem hic sensus ejus : Ignem gladio non fodiendum,
 potentium iram tumentemque indignationem non commo-
 vendam ; stateram non transiliendam, hoc est, æquum et
 justum non transgrediendum ; in chænice non sedendum,
 præsentis æque ac futuri habendam curam : chænix enim

ποιεῖσθαι καὶ τοῦ μέλλοντος· ἡ γὰρ χοίνις ἡμερησία τροφή. διὰ δὲ τοῦ καρδίαν μὴ ἐσθίειν ἐδήλου μὴ τὴν ψυχὴν ἀνίασι καὶ λύπαις κατατῆκεν. διὰ δὲ τοῦ εἰς ἀποδημίαν βαδίζοντα μὴ ἐπιστρέφειν παρήκει τοῖς ἀπαλλακτομένοις τοῦ βίου μὴ ἐπιθυμητικῶς ἔχειν τοῦ ζῆν μὴδ' ὑπὸ τῶν ἐνταῦθα ἡδονῶν ἐπάγεσθαι. καὶ τὰ ἄλλα πρὸς ταῦτα λοιπὸν ἐστὶν ἐκλαμβάνειν, ἵνα μὴ παρέλκωμεν. (10) παντὸς δὲ μάλλον ἀπηγόρευε μὴτ' 18 ἐρυθθῆναι ἐσθίειν μὴτε μελάνουρον· καρδίας τ' ἀπέχεσθαι καὶ κυάμων· Ἀριστοτέλης δὲ φησι καὶ μήτρας καὶ τρίγλης ἐνίοτε. αὐτὸν δ' ἀρκεῖσθαι μέλιτι μόνω φασί τινες ἢ κηρίω ἢ ἄρτω, οἴνου δὲ μεθ' ἡμέραν μὴ γεύεσθαι· ὄψω τε τὰ πολλὰ λαχάνους ἐρβοῖς τε καὶ ὠμοῖς, τοῖς δὲ θαλαττίοις σπανίως. στολὴ δ' αὐτῷ λευκὴ, 15 καθαρὰ, καὶ στρώματα λευκὰ ἐξ ἐρίων· τὰ γὰρ λιγνὰ οὕτω εἰς ἐκείνους ἀφίκτο τοὺς τόπους. οὐδέ ποτ' ἐγνώσθη οὔτε διαχωρῶν οὔτε ἀφροδισιάων οὔτε μεθυσεῖς. (20) ἀπέιχετο καὶ γέλως καὶ πάσης ἀρεσκείας οἷον σκωμμάτων καὶ διηγημάτων φορτικῶν. ὀργιζόμενος 20 τ' οὔτε οἰκέτην ἐκόλαζεν οὔτ' ἐλευθερον οὐδένα. ἐκάλει δὲ τὸ νοθετεῖν πεδαρτᾶν. μαντικῆ τ' ἐγρήτο τῆ διὰ τῶν κληθόνων τε καὶ οἰωνῶν, ἥμιστα δὲ τῆ διὰ τῶν ἐμπύρων, ἔξω τῆς διὰ λιθάνου. Ουσιαίς τε ἐγρήτο ἀψύχοις· οἱ δὲ φασιν ὅτι ἀλέκτορι μόνον καὶ ἐρίφοις γαλαθνοῖς 25 τοῖς λεγομένοις ἀπαλίας, ἥμιστα δὲ ἀρνάσιν. ὃ γε μὴν Ἀριστοῦξενος πάντα μὲν τᾶλλα συγχωρεῖν αὐτὸν ἐσθίειν ἔμψυχα, μόνων δ' [αὐτὸν] ἀπέχεσθαι ἀροτῆρος βοῦς καὶ κριοῦ. (21) ὃ δ' αὐτὸς φησιν, ὡς προεῖρηται, καὶ 19 τὰ δόγματα λαβεῖν αὐτὸν παρὰ τῆς ἐν Δελφοῖς Θεμίστοκλειας. φησὶ δ' Ἰερόνυμος κατελθόντα αὐτὸν εἰς ἔδου τὴν μὲν Ἠσιόδου ψυχὴν ἰδεῖν πρὸς κίονι χαλκῷ δεδεμένην καὶ τρίζουσαν, τὴν δ' Ὀμήρου κρεμαμένην ἀπὸ δένδρου καὶ θρεῖς περὶ αὐτὴν ἀνθ' ὧν ἔλπον περὶ θεῶν, κολαζόμενος δὲ καὶ τοὺς μὴ θελοντας συνεῖναι 35 ταῖς ἑαυτῶν γυναῖξι· καὶ δὴ καὶ διὰ τοῦτο τιμηθῆναι ὑπὸ τῶν ἐν Κρότωνι. φησὶ δ' Ἀρίστιππος ὁ Κυρηνάιος ἐν τῷ περὶ φυσιολόγων Πυθαγόραν αὐτὸν ὀνομασθῆναι ὅτι τὴν ἀλήθειαν ἠγόρευεν οὐχ ἤττον τοῦ Πυθίου. (22) λέγεται παρεγγυᾶν αὐτὸν ἐκάστοτε τοῖς μαθηταῖς τὰδε 40 λέγειν εἰς τὸν οἶκον εἰσιούσι,

Πῆ παρέβην; τί δ' ἔρεξα; τί μοι δέον οὐκ ἔτε-
[λέσθη;

σφάγια τε θεοῖς προσφέρειν κωλύειν, μόνον δὲ τὸν ἀνάιμακτον βωμὸν προσκυνεῖν. μὴδ' ὀμνῦναι θεούς· ἀσχεῖν γὰρ αὐτὸν δεῖν ἀξιώπιστον παρέχειν. τοὺς τε πρεσβυτέρους τιμᾶν, τὸ προηγούμενον τῷ χρόνῳ τι- 45 μιώτερον ἡγουμένους· ὡς ἐν κόσμῳ μὲν ἀνατολὴν δύσεως, ἐν βίῳ δ' ἀρχὴν τελευτῆς, ἐν ζωῇ δὲ γένεσιν φθορᾶς. (23) καὶ θεοὺς μὲν δαιμόνων προτιμᾶν, ἥρωας δ' ἀνθρώπων, ἀνθρώπων δὲ μάλιστα τοὺς γονέας. ἀλλή-
λοισ θ' ὀμιλεῖν, ὡς τοὺς μὲν φίλους ἐχθροὺς μὴ ποιῆ- 50 σαι, τοὺς δ' ἐχθροὺς φίλους ἐργάσασθαι. Ἰδιὸν τε μὴδὲν ἠγεῖσθαι. νόμῳ βοηθεῖν, ἀνομίᾳ πολεμεῖν·

DIOSGENES.

diurna esca est. Jam quod cor non edendum dicebat, significabat animum angoribus doloribusque non excrucian- dum. Eo autem quod peregre proficiscenti minime respi- ciendum dictitabat, admonebat, qui vita excederent, eos vitæ cupiditate non debere teneri neque voluptatibus vitæ præsentis deliniri. Secundum hæc etiam reliqua explicanda sunt, ne longi simus. (19) Super omnia autem erythino et melanuro vesci vetabat, corde itidem ac fabis : addit Aristoteles et vulva et mullo interdum. Ipsum vero solo melle sive favo aut pane contentum vixisse quidam autumant, vinumque interdum non gustare solitum. Obsonium illi erant ut plurimum olera et cruda et elixa ; marinis raro utebatur. Stola illi candida ac munda, strataque item candida ex lana : lineorum quippe usus necdum ad illa loca penetrarat. Nemo unquam vidit aut ventrem exonerantem aut venerem exercentem aut ebrium. (20) Abstinebat quoque risu omnique conversatione blanda et lepida, veluti dicteris ridiculis narrationibusque lascivioribus. Iratus neminem neque servum neque liberum præna afflicebat. Admonere vocabat πεδαρτᾶν (*id est μεταρτᾶν*, corrigere). Divinatione ea sola utebatur quæ fit per auguria et vaticinia, minimum vero ea quæ fit per ignem, thure tantum excepto. Sacrificiisque utebatur inanimis : sunt qui dicant solis gallis gallinaceis et hædis lacteolis quos teneros dicunt, agnis autem minime. Ceterum Aristoxenus cuncta illum animata in cibum permis- sisse ait, bove aratore et ariete exceptis. (21) Idem tradit, ut supra diximus, dogmata eum a Themistoclea Delphica accepisse. Refert Hieronymus descendisse illum ad inferos atque Hesiodi quidem animam columnæ æræ vinculis ad- strictam stridentemque vidisse, Homeri autem ex arbore pendentem serpentesque illam circumdantes, propter ea quæ de diis dixere, eos item cruciari qui uxores suas negligere- nt : ejusque rei gratia a Crotoniatis honoratum. Aristippus autem Cyrenæus in libro de Physiologis ait illum Pytha- goram idcirco appellatum, quod vera non minus Pythio lo- queretur (*ἀγορεύει*). (22) Fertur discipulos admonere soliti ut ista quotidie quum domum ingrederentur, dicerent,

Quo lapsus? quæ perfecti? quæ debita omisi?

Cruentas hostias diis offerri prolihebat? solamque aram quæ esset sine sanguine adorandam. Dejerare itidem per deos vetabat : quemque enim id studiose curare oportere ut se ipsum fide dignum præstet. Majores honorandos, quod tempore præcederet honorabilibus existimantibus : quemadmodum in mundo occasu ortum, in vita princi- pium fine, in vivendo generationem interitu. (23) Deos quidem semideis in honore præferendos, hominibus autem heroes, parentes vero hominibus ceteris. Invicem ea ratione conversandum, uti ne ex amicis inimicos, verum ex inimicis amicos faciamus. Propriumque nihil arbi- trandum. Legi opitulandum : insectandum quidquid legi-

φύτον ἡμερον μήτε φθίνειν μήτε σίνεσθαι, ἀλλὰ μηδὲ ζῶν ὁ μὴ βλάπτει ἀνθρώπους. αἰδῶν καὶ εὐλάβειαν εἶναι μήτε γέλωτι κατέχεσθαι μήτε σκυθρωπάζειν. φεύγειν σαρκῶν πλεονασμόν, ὀδοιπορίας ἄνεσιν καὶ ἐπίτασιν ποιῆσθαι, μνήμην ἀσχεῖν, ἐν ὀργῇ μήτε τι λέγειν μήτε πράσσειν, μαντικὴν (οὐ) πᾶσαν τιμᾶν, (24) ὦρδαίς γρηθῆσθαι πρὸς λύραν ὕμνῳ τε θεῶν καὶ ἀνδρῶν ἀγαθῶν εὐλογον χάριν ἔχειν. τῶν δὲ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ τὸ πνευματώδεις ὄντας μάλιστα μετέχειν τοῦ ψυχικοῦ· καὶ ἄλλως κοσμιωτέρας ἀπεργάζεσθαι τὰς γαστέρας, μὴ παραληφθέντας. καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὰς καθ' ὑπνοῦ φαντασίας λείας καὶ ἀταράχους ἀποτελεῖν. Φησὶ δ' ὁ Ἀλέξανδρος ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς καὶ ταῦτα εὐρηκέναι ἐν Πυθαγορικοῖς ὑπομνήμασιν. (25) Ἀρχὴν μὲν ἀπάντων μονάδα· ἐκ δὲ τῆς μονάδος ἀόριστον δυάδα ὡς ἂν ὕλην τῇ μονάδι αἰτίῳ ὄντι ὑποσπῆναι· ἐκ δὲ τῆς μονάδος καὶ τῆς ἀορίστου δυάδος τοὺς ἀριθμούς· ἐκ δὲ τῶν ἀριθμῶν τὰ σημεῖα· ἐκ δὲ τούτων τὰ γραμμάς, ἔξ ὧν τὰ ἐπίπεδα 20 σχήματα· ἐκ δὲ τῶν ἐπιπέδων τὰ στερεὰ σχήματα· ἐκ δὲ τούτων τὰ αἰσθητὰ σώματα, ὧν καὶ τὰ στοιχεῖα εἶναι τέτταρα, πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα· μεταβάλλειν δὲ καὶ τρέπεσθαι δι' ὄλων, καὶ γίνεσθαι ἐξ αὐτῶν κόσμον ἔμφυχον, νοερόν, σφαιροειδῆ, μέσσην περιέχοντα τὴν 25 γῆν καὶ αὐτὴν σφαιροειδῆ καὶ περιοικουμένην. (26) εἶναι δὲ καὶ ἀντίποδας καὶ τὰ ἡμῖν κάτω ἐκείνοις ἄνω. ἰσομοιρὰ τ' εἶναι ἐν τῷ κόσμῳ φῶς καὶ σκότος, καὶ θερμὸν καὶ ψυχρὸν, καὶ ξηρὸν καὶ ὑγρὸν· ὧν κατ' ἐπικράτειαν θερμοῦ μὲν θέρος γίνεσθαι, ψυχροῦ δὲ 30 χειμῶνα, ξηροῦ δ' ἔαρ, καὶ ὑγροῦ φθινόπωρον. ἐὰν δὲ ἰσομοιρῇ, τὰ κάλλιστα εἶναι τοῦ ἔτους, οὗ τὸ μὲν θάλλον ἔαρ ὑγιεινόν, τὸ δὲ φθίνον φθινόπωρον νοσερόν. ἀλλὰ καὶ τῆς ἡμέρας θάλλειν μὲν τὴν ἑω, φθίνειν δὲ τὴν ἑσπέραν· ὅθεν καὶ νοσερωτέρων εἶναι. τὸν τε 35 περὶ τὴν γῆν ἀέρα ἀσειστον καὶ νοσερόν καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα θητὰ· τὸν δὲ ἀνάστατο ἀεικίνητόν τ' εἶναι καὶ καθαρὸν καὶ ὑγιᾶ καὶ πάντα τὰ ἐν αὐτῷ ἀθάνατα καὶ διὰ τοῦτο θεῖα. (27) ἥλιόν τε καὶ σελήνην καὶ τοὺς ἄλλους ἀστέρας εἶναι θεοὺς· ἐπικρατεῖν γὰρ τὸ θερμὸν 40 ἐν αὐτοῖς, ὅπερ ἐστὶ ζωῆς αἰτίον. τὴν τε σελήνην λάμπεσθαι ὑφ' ἡλίου. καὶ ἀνθρώποις εἶναι πρὸς θεοὺς συγγίνειαν, κατὰ τὸ μετέχειν ἀνθρωπινον θερμοῦ· διὸ καὶ προνοεῖσθαι τὸν θεὸν ἡμῶν. εἰμαρμένην τε τῶν ὄλων 45 καὶ κατὰ μέρος αἰτίαν εἶναι τῆς διοικήσεως. διήκειν τ' ἀπὸ τοῦ ἡλίου ἀκτίνα διὰ τοῦ αἰθέρος τοῦ τε ψυχροῦ καὶ παχέος. καλοῦσι δὲ τὸν μὲν ἀέρα ψυχρὸν αἰθέρα, τὴν δὲ θάλασσαν καὶ τὸ ὑγρὸν παχὺν αἰθέρα. ταύτην δὲ τὴν ἀκτίνα καὶ εἰς τὰ βένηθ' ὀδεύσαι καὶ διὰ τοῦτο 50 ζωοποιεῖν πάντα. (28) καὶ ζῆν μὲν πάνθ' ὅσα μετέχει τοῦ θερμοῦ· διὸ καὶ τὰ φυτὰ ζῆα εἶναι· ψυχὴν μέντοι μὴ ἔχειν πάντα. εἶναι δὲ τὴν ψυχὴν ἀπόσπασμα αἰθέρος καὶ τοῦ θερμοῦ καὶ τοῦ ψυχροῦ, τῷ συμμετέχειν ψυχροῦ αἰθέρος. διαφέρειν τε ψυχὴν ζωῆς ἀθάνατόν τ' εἶναι αὐτῆν, ἐπειδὴ περ καὶ τὸ ἀφ'

bus adversatur. Mitem arborem non corrumpendam nec lædendam; ac ne animal quidem quod hominibus non nocet. Pudorem et verecundiam in eo consistere, ut neque effusus rideas neque severiore sis vultu. Fugiendam carnis superfluum pinguedinem; itinerum contentionem remissione temperandam, exercendam memoriam, irato animo nihil aut dicendum aut faciendum; divinationem (non) quamcunque honorandam; (24) cantibus ad lyram utendum laudeque deorum virorumque præstantium habendam veram gratiam. Porro fabarum usu interdicebat, quia flatu repletæ maxime animatas naturam continerent, ac præterea ventres fieri modestiores (*i. e. crepitus non fieri*) si ab iis abstereretur: atque eo etiam quæ in somnis contingunt imagines leves ac perturbatione vacuas perfici. Refert autem Alexander in Successionibus philosophorum et ista se in Pythagoricis Commentariis reperisse. (25) Principium omnium esse unitatem; porro ex unitate infinitam dualitatem veluti materiam auctori unitati subiectam esse; ex unitate vero et infinita dualitate numeros gigni, ex numeris puncta, ex punctis lineas, ex quibus planæ figuræ constant; ex planis autem solidas figuras, ex quibus item sub sensum cadentia consistere corpora, quorum et quattuor elementa esse, ignem, aquam, terram, aerem, quæ per omnia se mutant ac vertant, ex quibus fieri mundum animatum, intelligibilem, rotundum, mediam terram continentem, quam et ipsam rotundam esse et globosam ac circum habitari. (26) Esse vero etiam antipodas, quibus summa esse quæ nobis infima sunt. Æquis etiam partibus mundo inesse lucem ac tenebras, calidumque et frigidum, et siccum et humidum: ex iis dum calor superat, æstatem; dum frigus, hiemem; dum humor, brumam fieri. Ea dum æquis partibus sunt, optima anni tempora confici: namque virescens est veris grata salubrisque temperies; occidens vero autumnus tempestas morbosa. Dici quoque virescere auroram, vesperam occidere: quocirca insalubriorem esse. Eum item qui terram complectitur aera immotum ac morbosum, et quæ in illo sunt omnia esse mortalia. Summum vero æthera semper moveri et esse liquidissimum ac saluberrimum et quæ in eo sunt immortalia omnia atque idcirco divina. (27) Solem item et lunam et reliqua sidera deos esse: quippe in illis superare calorem, qui sit vitæ auctor. Lunam autem a sole illustrari. Hominibusque esse cum diis cognationem, quod homo quoque caloris particeps sit: unde et deum nostri providentiam gerere. Fatumque universorum et singulorum administrandorum causam esse. Penetrare item a sole radium per æthera frigidum et concretum. Vocant autem aerem quidem frigidum æthera; mare autem et humorem, concretum æthera. Hunc vero radium etiam profunda penetrare atque ideo vivificare omnia. (28) Vivere item omnia quæ caloris participia sunt, atque ideo et plantas esse animantes: animam tamen non habere omnes. Animam esse particulam ex æthere avulsam et calido et frigido, eo quod sit simul particeps frigidi ætheris. Differre autem a vita animam, eamque esse immortalem, quando-

οὐ ἀπέσπασται ἀθάνατόν ἐστι. τὰ δὲ ζῶα γεννησθαι ἐξ ἀλλήλων ἀπὸ σπερμάτων, τὴν δ' ἐκ γῆς γένεσιν ἀδύνατον ὑφίστασθαι. τὸ δὲ σπέρμα εἶναι σταγόνα ἐγκεφάλου περιέχουσαν ἐν αὐτῇ θερμὸν ἀτμόν· ταύτην δὲ προσφερομένην τῇ μήτρᾳ ἀπὸ μὲν τοῦ ἐγκεφάλου ἰχῶρα καὶ ὑγρὸν καὶ αἷμα προίεσθαι, ἐξ ὧν σάρκα τε καὶ νεῦρα καὶ ὀστέα καὶ τρίχας καὶ τὸ δλον συνίστασθαι σῶμα· ἀπὸ δὲ τοῦ ἀτμοῦ ψυχὴν καὶ αἴσθησιν. (29) μορφοῦσθαι δὲ τὸ μὲν πρῶτον παγὲν ἐν ἡμέραις 10 τεσσαράκοντα, κατὰ δὲ τοὺς τῆς ἁρμονίας λόγους ἐν ἑπτὰ ἢ ἐννέα ἢ δέκα τὸ πλεῖστον μῆσι τελευθῆν ἀποκρίσκεσθαι τὸ βρέφος· ἔχειν δ' ἐν αὐτῷ πάντας τοὺς λόγους τῆς ζωῆς, ὧν εἰρομένων συνέχεσθαι κατὰ τοὺς τῆς ἁρμονίας λόγους, ἐκάστων ἐν τεταγμένοις καιροῖς 15 ἐπιγινομένων. τὴν τ' αἴσθησιν κοινῶς καὶ κατ' εἶδος τὴν ὄρασιν ἀτμόν τιν' εἶναι ἄγαν θερμόν. καὶ διὰ τοῦτο λέγεται δι' αἴερος ὄραν καὶ δι' ὕδατος· ἀντερεῖδεσθαι γὰρ τὸ θερμὸν ἀπὸ τοῦ ψυχροῦ. ἐπεὶ τοι εἰ ψυχρὸς ἦν ὁ ἐν τοῖς ὀμμασιν ἀτμός, διειστήκει ἂν πρὸς 20 τὸν ὁμοιον αἴρα· νῦν δὲ ** ἔστιν ἐν οἷς ἡλίου πύλας καλεῖ τοὺς ὀφθαλμούς. τὰ δ' αὐτὰ καὶ περὶ τῆς ἀκοῆς καὶ τῶν λοιπῶν αἰσθήσεων δογματίζει. (30) τὴν δ' ἀνθρώπου ψυχὴν διαιρεῖσθαι τριχῇ, εἰς τε νοῦν καὶ φρένας καὶ θυμόν. νοῦν μὲν οὖν καὶ θυμόν εἶναι καὶ 25 ἐν τοῖς ἄλλοις ζῴοις, φρένας δὲ μόνον ἐν ἀνθρώπῳ. εἶναι δὲ τὴν ἀρχὴν τῆς ψυχῆς ἀπὸ καρδίας μέχρις ἐγκεφάλου· καὶ τὸ μὲν ἐν τῇ καρδίᾳ μέρος αὐτῆς ὑπάρχειν θυμόν, φρένας δὲ καὶ νοῦν τὰ ἐν τῷ ἐγκεφάλῳ· σταγόνας δ' εἶναι ἀπὸ τούτων τὰς αἰσθήσεις. καὶ τὸ μὲν 30 φρόνιμον ἀθάνατον, τὰ δὲ λοιπὰ θνητά. τρέφεσθαι τε τὴν ψυχὴν ἀπὸ τοῦ αἵματος· τοὺς δὲ λόγους ψυχῆς ἀνέμους εἶναι. ἀορατόν τ' εἶναι αὐτὴν καὶ τοὺς λόγους, ἐπεὶ καὶ ὁ αἰθὴρ ἀόρατος. (31) δεσμά τ' εἶναι τῆς ψυχῆς τὰς φλέβας καὶ τὰς ἀρτηρίας καὶ τὰ νεῦρα· θσαν δ' ἰσχύη 35 καὶ καθ' αὐτὴν γενομένη ἡρεμῇ, δεσμά γίνεσθαι αὐτῆς τοὺς λόγους καὶ τὰ ἔργα. ἐκριφθεῖσαν δ' αὐτὴν ἐπὶ γῆς πλάζεσθαι ἐν τῷ αἰερί ὁμοίαν τῷ σώματι. τὸν δ' Ἐρμῆν ταμίαν εἶναι τῶν ψυχῶν καὶ διὰ τοῦτο πομπαῖον λέγεσθαι καὶ πυλαῖον καὶ χθόνιον, ἐπειδή περ 40 οὗτος εἰσπέμπει ἀπὸ τῶν σωμάτων τὰς ψυχὰς ἀπὸ τε γῆς καὶ ἐκ θαλάττης· καὶ ἄγεσθαι τὰς μὲν καθαρὰς ἐπὶ τὸν ὕψιστον, τὰς δ' ἀκαθάρτους μὴτ' ἐκείναις πελάζειν μὴτ' ἀλλήλαις, δεῖσθαι δ' ἐν ἀρρήκτοις δεσμοῖς ὑπ' Ἐρινύων. (32) εἶναι τε πάντα τὸν αἶρα ψυχῶν 45 ἐμπλεων καὶ ταύτας δαίμονας τε καὶ ἥρωας ὀνομάζεσθαι· καὶ ὑπὸ τούτων πέμπεσθαι ἀνθρώποις τοὺς τ' ὀνειρούς καὶ τὰ σημεῖα νόσου τε καὶ ὑγείας, καὶ οὐ μόνον ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ προβάτοις καὶ τοῖς ἄλλοις κτήνεσιν· εἰς τε τούτους γίνεσθαι τοὺς τε καθαρμούς 50 καὶ ἀποτροπιασμούς μαντικὴν τε πᾶσαν καὶ κληδόνας καὶ τὰ ὅμοια. μέγιστον δὲ φησὶν εἶναι τῶν ἐν ἀνθρώποις τὸ τὴν ψυχὴν πείσαι ἐπὶ τὸ ἀγαθὸν ἢ ἐπὶ τὸ κακόν. εὐδαιμονεῖν τ' ἀνθρώπους θσαν ἀγαθὴ ψυχὴ προσγένηται, μηδέποτε δ' ἡρεμεῖν μηδὲ τὸν αὐτὸν

quidem et id a quo avulsa est immortale sit. Porro animalia ex se invicem nasci ex seminibus; quæ vero e terra fiat generationem non posse subsistere. Semen autem esse cerebri stillam, quæ in se calidum contineat vaporem : hæc verodum infunditur vulvæ, ex cerebro quidem saniem et humorem sanguinemque profluere, ex quibus caro, nervi, ossa, pili totumque consistat corpus; e vapore autem animam atque sensum. (29) Formari autem primo quidem concretum et compactum intra dies quadraginta, secundum vero rationem harmoniæ intra septem aut novem aut decem uti plurimum menses consummatum atque perfectum infantem edi in lucem. Habere autem in se omnes vitæ rationes, quibus sua serie connexis contineri secundum congruentiæ rationes, quum singula statutis temporibus accedant. Sensum communiter quidem omnem ac speciatim visum vaporem esse quendam valde calidum. Atque ideo per aerem aquamque videre dicitur : affligi enim calidum a frigido. Nam si esset frigidus ille in oculis vapor, distaret profecto adversus aerem similem : nunc vero ** alicubi oculos solis portas appellat. Eadem et de auditu statuit ac sensibus reliquis. (30) Porro animam humanam trifariam dividere, in intellectum et mentem et animum. Intellectum autem atque animum inesse etiam reliquis animalibus, sed mentem in solo homine. Esse autem principatum animæ a corde usque ad cerebrum, et eam quidem quæ sit in corde ipsius partem animum esse, mentem vero et intellectum quæ sunt in cerebro : quasi guttas ab his manare sensus. Ac rationem quidem esse immortalem, cetera vero mortalia. Nutritivæ ex sanguine animam : ejus autem rationes ventos esse. Ipsam vero una cum suis rationibus esse invisibilem, quod æther quoque sit invisibilis. (31) Ceterum animæ vincula venas esse et arterias et nervos : ubi vero invaluerit et in se fuerit quæta, vincula ipsius fieri rationes atque opera. Eandem expulsam et projectam in terra per aerem vagari corpori similem. Porro Mercurium animarum custodem esse atque ideo ductorem dici, atque janitorem, denique terrenum, quod is adducit animas a corporibus, a terra marique; et puras quidem atque purgatas in altissimum locum duci, impuras vero illis ne appropinquare quidem neque invicem sibi ipsis, ceterum a Furiis astringi vinculis, quæ nullo modo perfringi possint. (32) Cunclum item aeræ plenum esse animarum, easque esse quæ et dæmones et heroes appellantur : porro ab his mitti hominibus et somnia et signa morbi ac valetudinis, nec modo hominibus, verum et pecudibus ac jumentis reliquis : item ad hos referri lustrationes et expiationes divinationemque omnem et vaticinia et cetera id genus. Maximum vero eorum quæ in hominibus sunt dixit esse animam sive ad bonum inducere sive ad malum. Felicesque ac beatos esse homines, quibus bona anima configerit : neque vero unquam quiescere neque eun-

* ῥόον κρατεῖν. (33) ὄρκιον τ' εἶναι τὸ δίκαιον καὶ διὰ τοῦτο Δία ὄρκιον λέγεσθαι. τὴν τ' ἀρετὴν ἄρμονίαν εἶναι καὶ τὴν ὑγίειαν καὶ τὸ ἀγαθὸν ἅπαν καὶ τὸν θεόν· διὸ καὶ καθ' ἄρμονίαν συνεστάναι τὰ ἔλα. φιλίαν
 5 τ' εἶναι ἑναρμόνιον ἰσότητα. τιμὰς θεοῖς δεῖν νομίζειν καὶ ἤρωσι μὴ τὰς ἰσας, ἀλλὰ θεοῖς αἰετ' εὐφημίας λευχειμονοῦντας καὶ ἀγνεύοντας, ἤρωσι δ' ἀπὸ μέσου ἡμέρας. τὴν δ' ἀγνείαν εἶναι διὰ καθαροῦν καὶ λουτρῶν καὶ περιρραντηρίων καὶ διὰ τοῦ κα-
 10 θαρεῖν ἀπὸ τε κήδους καὶ λεχοῦς καὶ μιάσματος παντός καὶ ἀπέχεσθαι βρωτῶν θνησειδίων τε κρωτῶν καὶ τριχλῶν καὶ μελανούρων καὶ φῶν καὶ τῶν ψοτόκων ζώων καὶ κυάμων καὶ τῶν ἄλλων ὧν παρακελεύονται καὶ οἱ τὰς τελετὰς ἐν τοῖς ἱεροῖς ἐπιτελοῦντες. (14)
 15 Φησὶ δ' Ἀριστοτέλης περὶ τῶν κυάμων παραγγέλλειν αὐτὸν ἀπέχεσθαι τῶν κυάμων ἥτοι· ὅτι αἰδοίσις εἰσὶν ὁμοιοὶ ἢ ὅτι Ἄδου πύλαις ἀγόνατων γὰρ μόνον ἢ ὅτι φθεῖρει ἢ ὅτι τῆ τοῦ ὄλου φύσει ὁμοιον ἢ ὅτι ὀλιγαρχικόν κληροῦνται γούν αὐτοῖς. τὰ δὲ πεσοῦντ' ἀπὸ
 20 τραπέζης μὴ ἀναίρεισθαι, ὑπὲρ τοῦ ἐθίζεσθαι μὴ ἀκολάτως ἐσθιεν ἢ ὅτι ἐπὶ τελευτῇ τινος καὶ Ἀριστοφάνης δὲ τῶν ἡρώων φησὶν εἶναι τὰ πίπτοντα, λέγων ἐν τοῖς Ἡρωσι,

Μηδὲ γεύεσθ' ἄττ' ἂν ἐντός τῆς τραπέζης κατα-
 [πέσῃ.

25 ἀλεκτρούνοσ μὴ ἄπτεσθαι λευκοῦ, ὅτι ἱερός τοῦ Μηνός καὶ ἱκέτης· τὸ δ' ἦν τῶν ἀγαθῶν τῶν τε Μηνὶ ἱερός· σημαίνει γὰρ τὰς ὥρας. τῶν ἰχθύων μὴ ἄπτεσθαι, ὅσοι ἱεροί· μὴ γὰρ δεῖν τὰ αὐτὰ τετάχθαι θεοῖς καὶ ἀνθρώποις, ὡσπερ οὐδ' ἐλευθέροις καὶ δούλοις. (36) καὶ
 30 τὸ μὲν λευκὸν τῆς τὰγαθοῦ φύσεως, τὸ δὲ μέλαν τοῦ κακοῦ. ἄρτον μὴ καταγύνειν, ὅτι ἐφ' ἓνα οἱ πάλοι τῶν φίλων ἐφοίτων, καθάπερ ἔτι καὶ νῦν οἱ βάρβαροι· μηδὲ διαίρειν, ὅς συνάγει αὐτούς· οἱ δὲ, πρὸς τὴν ἐν ἔδου χρῆσιν· οἱ δ' εἰς πόλεμον δειλίαν ποιεῖν· οἱ δὲ, ἐπεὶ ἀπὸ
 35 τούτου ἀργεταὶ τὸ ὄλον. καὶ τῶν σχημάτων τὸ κάλλιστον σφαῖραν εἶναι τῶν στερεῶν, τῶν δ' ἐπιπέδων κύκλον. γῆρας καὶ πᾶν τὸ μειούμενον ὁμοιον· καὶ αὔξην καὶ νεότητα ταυτόν. ὑγίειαν τὴν τοῦ εἶδους διάμονήν, νόσον τὴν τούτου φθοράν. περὶ τῶν ἄλλων,
 41 ὅτι δεῖ παρατίθεσθαι πρὸς ὑπόμνησιν τοῦ δικαίου· οἱ γὰρ ἅλεσ πᾶν σώζουσιν ὅ τι ἂν παραλάβωσι καὶ γεγῶνασιν ἐκ τῶν καθαρμάτων ἡλίου καὶ θαλάσσης. (36) καὶ ταῦτα μὲν φησὶν ὁ Ἀλέξανδρος ἐν τοῖς Πυθαγορικοῖς ὑπομνήμασιν εὐρηκέναι καὶ τὰ ἐκείνων ἐχόμενα ὁ
 46 Ἀριστοτέλης. τὴν δὲ σεμνοπρέπειαν τοῦ Πυθαγόρου, καὶ Τίμων ἐν τοῖς Σίλλιοις δάκνων αὐτὸν ὁμοῦ οὐ πα-
 * ῥέλιπεν, εἰπὼν οὕτω·

Πυθαγόρην τε γόητας ἀποκλιναντ' ἐπὶ δόξας
 θῆρη ἐπ' ἀνθρώπων, σεμνηγορίης ὀαριστήν.

50 περὶ δὲ τοῦ ἄλλοτ' ἄλλον αὐτὸν γεγενῆσθαι Ξενοφάνης ἐν ἐλεγείᾳ προσημαρτυρεῖ, ἥς ἀρχή,

dem * fluxum obtinere. (33) Justum item vim habere juramenti atque ideo Jovem jurisjurandi vindicem dici. Virtutem et sanitatem bonumque omne atque deum esse harmoniam : ideo etiam harmonia constare omnia. Amicitiam itidem esse æqualitatem harmonia temperatam. Honores diis exhibendos et heroibus non æquales, sed diis quidem semper et cum laudibus amictuque candido et casto corpore honores adhibendos, heroibus vero a meridie. Puritatem vero expiationibus lavacrisque atque aspersionibus fieri, vacando a funere et puerpera et inquinamento omni, item abstinendo ab arrosis morticinisque carnis triglisque ac melanuriis ovisque et quæ ova pariunt animalibus, fabis quoque et ceteris quæ monent qui in templis mysteria ritusque consummant. (34) Ait autem Aristoteles de fabis ideo admonuisse illum fabis abstinendum, sive quod pudendis similes sint, sive quod Orci janis : sunt enim solæ non geniculate : sive quod corrumpant, sive quod naturæ universi similes sint, sive quod ad paucorum dominatum pertinet : his quippe in sortiendi utuntur. Quæ vero de mensa ceciderint non tollenda, ut assuefiamus nonnisi temperanter edere sive quod essent mortuo destinata : atque Aristophanes heroum ait ea esse quæ decidunt, dicens in Heroibus,

Neu gustate quæ deciderint intra mensæ circulum.

Gallo plumis albis abstinendum, quod Mensi sacer sit atque ejus supplex : hoc quidem habebatur in bonis; Mensi autem sacer erat, quod horas significat. Pisces item non gustandos eos qui sacri sunt : neque enim fas esse eadem diis et hominibus apponi, sicuti nec servis et liberis. (35) Candidum quidem quod est, ad boni pertinere naturam; atrum vero ad mali. Panem non frangendum : namque ad unum veteres amicorum coibant, quemadmodum nunc etiam barbari; neque dividendum esse qui illos cogat : alii ad judicium referunt quod apud inferos fit; alii quod in bello formidinem faciat; alii quod ab hoc incipiat universum. Solidarumque figurarum omnium pulcherrimam sphaeram esse, planarum vero circulum. Senectutem et omne detrimento obnoxium pari ratione teneri : juventutem itidem et quicquid incrementa suscipit idem esse. Sanitatem speciei esse constantiam, morbum contra hujus esse interitum. De sale ita sensisse, ut apponendum idcirco statueret, quod justitiæ admoneret : hoc enim quicquid occupaverit servat et gignitur ex purissimis sole ac mari. (36) Hæc sunt quæ Alexander in Pythagoricis reperisse se commentariis tradit, et his affinia, Aristoteles. Enimvero Pythagoræ gravitatem et Timon in Sillis quamvis illum carpens non tamen omisit, in hanc sententiam loquens :

Somnia Pythagoram deflectentem ad magicorum,
 quits homines captet, grata gravitate loquela.

Quod autem alius idem alias fuerit, Xenophanes in Elegia testatur, cujus est initium,

Νῦν αὖτ' ἄλλον ἐπειμι λόγον, δεῖξω δὲ κέλευθον.
δ δὲ περὶ αὐτοῦ φησιν, οὕτως ἔχει·

Καὶ ποτὲ μιν στυφελιζομένου σκύλακος παριόντα
φασὶν ἐποικτεῖραι καὶ τότε φάσθαι ἔπος·

6 Πάσαι μὴδὲ βράπιζ', ἐπειτὴ φίλου ἀνέρος ἐστὶ
ψυχῆ, τὴν ἔγνωσ φθεγξαμένης αἰών.

καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ξενοφάνης. (37) ἔσχωψε δ' αὐτὸν
Κρατῖνος μὲν ἐν Πυθαγοριζούσῃ· ἀλλὰ καὶ ἐν Ταραν-
τίνους φησὶν οὕτως·

10 Ἔθος ἐστὶν αὐτοῖς, ἂν τιν' ἰδιώτην ποθὲν
λάβωσιν εἰσελθόντα, διαπειρώμενον
τῆς τῶν λόγων βώμης ταράττειν καὶ κυκᾶν
τοῖς ἀντιθέτοις, τοῖς πέρασι, τοῖς παρισώμασιν,
τοῖς ἀποπλάνοισ, τοῖς μεγέθεσιν νουδουστικῶς.

51 Μνησίμαχος δ' Ἀλκμαίωνι·

Ὅς Πυθαγοριστὶ θύομεν τῷ Λοξίᾳ.
ἐμψυχον οὐδὲν ἐσθίοντες παντελῶς.

(38) Ἀριστοφῶν Πυθαγοριστῆ·

20 Ἔφη καταβάς ἐς τὴν δίαίταν τῶν κάτω
ἰδεῖν ἑκάστους, διαφέρειν δὲ πᾶμπολου
τοὺς Πυθαγοριστὰς τῶν νεκρῶν· μόνουσι γὰρ
τούτοισι τὸν Πλούτωνα συσσιτεῖν ἔφη
δι' εὐσέβειαν. Β. δυσχερῆ θεὸν λέγεις,
εἰ τοῖς βύπου μεστῆσιν ἕθεται ξυῶν.

25 ἔτι ἐν τῷ αὐτῷ·

Ἔσθουσί τε

λάγανά τε καὶ πίνουσιν ἐπὶ τούτοις ὕδωρ·
φθείρας δὲ καὶ τρίβωνα τὴν τ' ἀλουσίαν
οὐδεὶς ἂν ὑπομείνειε τῶν νεωτέρων.

30 (39) Ἐτελεύτα δ' ὁ Πυθαγόρας τοῦτον τὸν τρόπον. 21 (39) Mortuus est autem Pythagoras hoc modo. Considerat
συνεδρεύοντος μετὰ τῶν συνήθων ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ
[τούτου], ὑπὸ τινος τῶν μὴ παραδοχῆς ἀξιολόγτων διὰ
φθόνον ὑποπρησθῆναι τὴν οἰκίαν συνέβη· τινὲς δ' αὐ-
τοὺς τοὺς Κροτωνιάτας τοῦτο πρᾶξαι, τυραννίδος ἐπί-
35 θεσιν εὐλαβομένους. τὸν δὲ Πυθαγόραν καταληφθῆναι
διεξίοντα· καὶ πρὸς τινι χωρῷ γενόμενον, πλήρει κυά-
μων, ἵνα [αὐτόθι] ἔστη, εἰπὼν ἄλωνα ἂν μάλλον ἢ
πατῆσαι [ἀναιρεθῆναι δὲ κρεῖττον ἢ λαλῆσαι]· καὶ ὤδε
πρὸς τῶν διωκόντων ἀποσφαγῆναι. οὕτως δὲ καὶ τοὺς
40 πλείους τῶν ἑταίρων αὐτοῦ διαφθαρῆναι, ὄντας πρὸς
τοὺς τετταράκοντα· διαφυγεῖν δ' ὀλίγους, ὧν ἦν καὶ
Ἄρχιππος ὁ Ταραντῖνος καὶ Λύσις ὁ προειρημένος.
(40) φησὶ δὲ Δικαίταρχος τὸν Πυθαγόραν ἀποθανεῖν κα-
ταφυγόντα εἰς τὸ ἐν Μεταποντίῳ ἱερὸν τῶν Μουσῶν,
45 τετταράκοντ' ἡμέρας ἀσιτήσαντα. Ἡρακλείδης δὲ
φησιν ἐν τῇ τῶν Σατύρου βίῳ ἐπιτομῇ μετὰ τὸ θάψαι
Φερεκύδην ἐν Δῆλῳ ἐπανελθεῖν εἰς Ἴταλίαν καὶ ** παν-
δαισίαν εὐρόντα Κύλωνος τοῦ Κροτωνιάτου εἰς Μετα-
πόντιον ὑπέξελθεῖν κάκει τὸν βίον καταστρέψαι ἀσιτία,
50 μὴ βουλόμενον περαιτέρω ζῆν. Ἡρμιππος δὲ φησὶ,
πολεμούντων Ἀκρηγαντίνων καὶ Συρακοσίων, ἐξελθεῖν

Nunc aliud rursum ordiar atque viam monstrabo.
Quod vero de illo dixit, sic se habet :

Olim (sic fama est) tudentem fuste catellum
praeteriens hominem, sic miseratus ait :
Desine, ne miserum caedas : nam carus amici
est animus, quod vox indicat ipsa mihi.

Atque ita Xenophanes. (37) Sugillat illum Cratinus in
Pythagorizusa; at vero etiam in Tafentinis in hunc mo-
dum loquitur :

Mos hic est ipsis, si quis imperitior
periculum facere ipsorum doctrinae velit,
perterrefacere hunc penitus et confundere
æquatis, contrapositis, et inerrantibus,
et quantitate et terminis, cate admodum. [HGR.]

Mnesimachus autem Alcmaëone :

Ut Pythagorice sacra facimus Loxiæ!
animatum convellententes omnino nihil.

(38) Aristophon in Pythagorista :

Narrabat mortuorum quum intrasset domos
ibi singulos vidisse, at multum a ceteris
differre Pythagoristas : nam Ditem patrem
solos sibi hosce coepulones sumere
pietatis ergo. B. Immundum commemoras deum,
qui oblectet sordidorum se commercio. [HGR.]

Item in eodem :

Edunt
olera; pro potu nil nisi usurpant aquam :
jam vero illuviem, pallium, pediculus
tolerare nemo est juniorum qui queat. [HGR.]

Edunt

[HGR.]

τὸν Πυθαγόραν μετὰ τῶν συνήθων καὶ προστήναι τῶν Ἄκραγαγνίνων· τροπῆς δὲ γενομένης περικάμπτοντα αὐτὸν τὴν τῶν κυάμων χώραν ὑπὸ τῶν Συρακοσίων ἀναιρεθῆναι· τοὺς τε λοιποὺς, ὄντας πρὸς τοὺς πέντε καὶ τριακότα, ἐν Τάραντι κατακαυθῆναι, θέλοντας ἀντιπολιτεύεσθαι τοῖς προεστῶσι. (41) καὶ ἄλλο τι περὶ Πυθαγόρου φησὶν ὁ Ἑρμιππος. [λέγει γάρ] ὡς γενόμενος ἐν Ἰταλίᾳ κατὰ γῆς οἰκίσκον ποιῆσαι καὶ τῇ μητρὶ ἐντείλαιτό τὰ γινόμενα εἰς δέλτον γράφειν σημειουμένην καὶ τὸν χρόνον, ἔπειτα καθιέναι αὐτῷ ἕξ· ἂν ἀνέλθῃ. τοῦτο ποιῆσαι τὴν μητέρα. τὸν δὲ Πυθαγόραν μετὰ χρόνον ἀνελθῆναι ἰσχυρὸν καὶ κατεσκευασμένον· εἰσελθόντα τ' εἰς τὴν ἐκκλησίαν φάσκειν ὡς ἀφίχται ἐξ ἄδου· καὶ δὴ καὶ ἀνεγίνωσκεν αὐτοῖς τὰ συμβεβηκότα. οἱ δὲ σαινόμενοι τοῖς λεγομένοις ἐδάκρυον τε καὶ ὄμωζον καὶ ἐπίστευον εἶναι τὸν Πυθαγόραν θεῖόν τινα, ὥστε καὶ τὰς γυναῖκας αὐτῷ παραδοῦναι, ὡς καὶ μαθησομένας τι τῶν αὐτοῦ· ἃς καὶ Πυθαγορικάς κληθῆναι. καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἑρμιππος. (42) Ἦν δὲ τῷ Πυθαγόρᾳ καὶ γυνή, Θεανὸν ὄνομα, Βροντίνου τοῦ Κροτωνιάτου θυγάτηρ· οἱ δὲ γυναῖκα μὲν εἶναι Βροντίνου, μαθήτριαν δὲ Πυθαγόρου. Ἦν αὐτῷ καὶ θυγάτηρ Δαμῶ, ὡς φησὶ Λύσις ἐν ἐπιστολῇ τῇ πρὸς Ἱππαρχον, περὶ Πυθαγόρου λέγων οὕτως· « Λέγοντι δὲ πολλοὶ τὸ καὶ δαμοσίᾳ φιλοσοφῆν, ὅπερ ἀπαξίωσε Πυθαγόρας, ὅς γέ τοι Δαμοὶ τῆ ἑαυτοῦ θυγατρὶ παρακαταθέμενος τὰ ὑπομνήματα ἐπέσκαψε μηδενὶ τῶν ἐκτός τῆς οἰκίας παραδίδόμεν. ἃ δὲ δυναμένα πολλῶν γραμμάτων ἀποδίδοσθαι τῶς λόγους οὐκ ἐβουλάθη· πενίαν δὲ καὶ τὰς τῷ πατρὸς ἐπισκάψιας ἐνόμιζε χρυσῶ τιμιωτέρας ἦμεν, καὶ ταῦτα γυνά. » (43) Ἦν καὶ Τηλαύγης υἱὸς αὐτοῦ, ὅς καὶ διεδέξατο τὸν πατέρα καὶ κατὰ τινὰς Ἑμπεδοκλέους καθηγῆσατο. Ἰππόδοτός γέ τοι φησὶ λέγειν Ἑμπεδοκλέα,

36 Τηλαυγες, κλυτὲ κοῦρε Θεανοῦς Πυθαγόρεώ τε.

σύγραμμα δὲ [φέρεται] τοῦ Τηλαύγου οὐδέν, τῆς δὲ μητρος αὐτοῦ Θεανοῦς τινα. ἀλλὰ καὶ φασὶν αὐτὴν ἐρωτηθεῖσαν ποσταία γυνὴ ἀπ' ἀνδρὸς καθαρῆς, φάναι, « ἀπὸ μὲν τοῦ ἰδίου παραχρημα, ἀπὸ δὲ τοῦ ἀλλοτρίου οὐδέποτε. » τῇ δὲ πρὸς τὸν ἴδιον ἄνδρα μελλούση παρεῦσθαι παρήγει ἅμα τοῖς ἐνδύμασι καὶ τὴν αἰσχύνην ἀποτίθεσθαι, ἀνισταμένην τε πάλιν ἅμ' αὐτοῖσιν ἀναλαμβάνειν. ἐρωτηθεῖσα, « ποία; » ἔφη, « ταῦτα οἱ ἃ γυνὴ κέκλημαι. » (44) Ὅ δ' οὖν Πυθαγόρας, ὡς μὲν Ἡ-23
37 ρακλείδης φησὶν ὁ τοῦ Σαραπίωνος, ὀδοηκοντούτης ἐτελεύτα, κατὰ τὴν ἰδίαν ὑπογραφὴν τῶν ἠλικιῶν ὡς ὁ οἱ πλείους, ἔτη βιοῦς ἐνενήκοντα. καὶ ἡμῶν ἐστὶν εἰς αὐτὸν πεπαιγμένα οὕτως ἔχοντα·

38 Οὐ μόνος ἐμφύγων ἄπεχες χέρας, ἀλλὰ καὶ ἡμεῖς·
39 τίς γὰρ ὅς ἐμφύγων ἤφατο, Πυθαγόρα;
ἀλλ' ὅταν ἐληθῆ τι καὶ ὀπηθῆ καὶ ἀλισθῆ,
ὁ δὲ τότε καὶ ψυχὴν οὐκ ἔχον ἐσθίωμεν.

opem laturum; quibus in fugam versis quum agrum fabis consitum vellet circuire, a Syracusanis occisum esse; reliquos vero ad triginta quinque Tarenti fuisse crematos, quum de administranda republica ab iis, penes quos erat summa rerum, dissentirent. (41) Aliud item quiddam de Pythagora Hermippus refert hujusmodi. Ait enim illum, quum in Italiam venisset, subterraneam fecisse domum matricque mandasse quæ acciderent tabulis inscriberet tempusque adnotaret, deinde sibi demitteret donec supra terram exiret: id matrem fecisse. Post aliquod tempus ascendisse Pythagoram exsiccatum ac macie confectum, advocataque concione dixisse ex inferis se ascendere; quin etiam recitasse quicquid evenisset. Eos vero iis quæ dicobantur affectos in lacrimas ejulatusque prorupisse Pythagoramque jam divinum quendam existimantes uxores suas illi in disciplinam tradidisse, ut quippiam ex ejus doctrina addiscerent: easque Pythagoricas vocatas esse. Hæc Hermippus. (42) Erat autem Pythagoræ et uxor Theano nomine, Brontini Crotoniatæ filia: hanc alii Brontini uxorem Pythagoræque discipulam tradunt. Erat illi et filia Damo, ut Lysis in epistola ad Hipparchum ait, de Pythagora in hunc modum loquens: *Aiunt autem multi etiam publice te philosophari, id quod vetuit Pythagoras, qui quum Damoni filia commentaria sua commendaret, jussit ne cui extra domum ea traderet. Ea vero quum ingenti pecunia posset libros illos distrahere, omnino noluit: paupertatem quippe patrisque monita auro pretiosiora censuit, idque mulier.* (43) Fuit illi et filius Telauges, qui etiam patri successit ac secundum quosdam Empedoclis præceptor fuit. Hippobotus certe Empedoclem dicere ait,

Telauges, sate clare Theanus Pythagoræque.

Telaugis quidem scriptum nullum fertur, at ipsius matris nonnulla. Hanc etiam rogatam quoto die mulier a viro munda esset, dixisse ferunt, A suo quidem continuo, ab alieno vero nunquam. Ei vero quæ ad maritum pergeret, præcipiebat uti cum veste et verecundiam poneret, exurgensque denuo cum ipsa illam una resumeret. Rogata, Quænam? Hæc, inquit, per quæ mulier vocor. (44) Igitur Pythagoras quidem secundum Heraclidem Serapionis filium octogesimo ætatis anno mortuus est, secundum propriam ætatum descriptionem; secundum plurimos autem nonagesimo. Nos quoque in illum sic lusimus:

Non solus parsisti animatis, verum etiam nos.

Quisnam animata vorat? dic mihi, Pythagora.

Ast ubi quid tostum est, elixum est ac sale sparsum, tunc edimus, quando spiritus omnis abest.

ἄλλο·

Ἦν ἄρα Πυθαγόρης τοῖος σοφός, ὥς τε μὲν αὐτὸς
μὴ ψεύειν κρειῶν καὶ λέγειν ὡς ἄδικον,
σιτίξειν δ' ἄλλους. ἄγαμαι σοφόν· αὐτὸς ἔφα μὲν
οὐκ ἀδικεῖν, ἄλλους δ' αὐτὸς ἔτευξ' ἀδικεῖν.

(46) καὶ ἄλλο·

Τὰς φρένας ἦν ἐθέλης τὰς Πυθαγόρα νοῆσαι,
ἀσπίδος Εὐφόρου βλέψον ἐς ὀμφάλιον. [ἦν,
φησὶ γὰρ οὗτος, Ἐγὼν ἦν πρόβροτος· δε δ' ὅτε οὐκ
φάσκων ὡς τις ἔην, οὕτως ἔην ὅτ' ἔην.

καὶ ἄλλο, ὡς ἐτελεύτα·

Αἶ, αἶ Πυθαγόρης τί τόσον κυάμους ἐσεβάσθη;
καὶ θάνε φοιτητῆς ἄμμια τοῖς ἰδοῖσι.
χωρίον ἦν κυάμων· ἵνα μὴ τούτους δε πατήση,
ἐξ Ἀκραγαντίνων κάτθαν' ἐνὶ τριόδῳ.

Ἦκμαζε δε κατὰ τὴν ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα καὶ αὐτοῦ 24
το σύστημα διέμεινε μέχρι γενεῶν ἐννέα ἢ καὶ δέκα·
(46) τελευταῖοι γὰρ ἐγένοντο τῶν Πυθαγορείων, οὓς καὶ
Ἀριστοξένος εἶδε, Ξενοφίλος ὁ Ἐκαλιδεὺς ἀπὸ Θρά-
κης καὶ Φάντων ὁ Φλιάσιος καὶ Ἐγεκράτης καὶ Διο-
κλῆς καὶ Πολύμναστος, Φλιάσιοι καὶ αὐτοί. ἦσαν δ'
ἄχροταὶ Φιλολάου καὶ Εὐρύτου τῶν Ταραντίνων.
Γεγόνασι δε Πυθαγόρα τέτταρες περὶ τοὺς αὐτοὺς 25
χρόνους, οὐ πολλὸ ἀπ' ἀλλήλων ἀπέχοντες· εἰς μὲν
Κροτωνιάτης, τυραννικὸς ἄνθρωπος· ἕτερος Φλιάσιος,
σωμασκητῆς, [ἀλείπτης, ὡς φασι τινες]· τρίτος Ζα-
κύνθιος· τέταρτος αὐτὸς οὗτος, οὗ φασι εἶναι τὰ πόρ-
ρητα τῆς φιλοσοφίας. [αὐτῶν διδάσκαλος·] ἐφ' οὗ καὶ
τὸ αὐτὸς ἔφα παροϊμακὸν εἰς τὸν βίον ἦλθεν. (47) οἱ
δε καὶ ἄλλον ἀνδριαντοποῖον Ῥηγίνον γεγενῆσθαι φασι
Πυθαγόραν, πρῶτον δοκοῦντα βυθμοῦ καὶ συμμετρίας
ἐστοχάσθαι· καὶ ἄλλον ἀνδριαντοποῖον Σάμιον καὶ
ἕτερον ῥήτορα μοχθηρόν· καὶ ἱατρὸν ἄλλον, τὰ περὶ
κῆλης γεγραφότα καὶ τινα περὶ Ὀμήρου συντεταγμένον·
καὶ ἕτερον Δωρικὰ πεπραγματευμένον, ὡς Διονύσιος
ἱστορεῖ. Ἐρατοσθένης δε φησι, καθὼ καὶ Φαβωρίνος
ἐν τῇ ὀγδόῃ παντοδαπῆς ἱστορίας παρατίθεται, τοῦτον
εἶναι τὸν πρῶτον ἐντέχνως πυκτεύσαντα ἐπὶ τῆς ὀγδόης
καὶ τετταρακοστῆς Ὀλυμπιάδος, κομήτην καὶ ἀλουρ-
γίδα φοροῦντα· ἐκτριθέντα τ' ἐκ τῶν παίδων καὶ χλευα-
σθέντα αὐτίκα προσβῆναι τοὺς ἀνδρας καὶ νικῆσαι.
(48) δηλοῦν δε τοῦτο καὶ τοῦπίγραμμα ὅπερ ἐποίησε
Θεαίτητος·

Πυθαγόρην τινά, Πυθαγόρην, ὃ ξεῖνε, κομήτην,
ἀδόμειον πυκτὴν εἰ κατέχεις Σάμιον,
Πυθαγόρης ἐγὼ εἰμι· τὰ δ' ἔργα μου εἰ τιν' ἔροιο
Ἥλειόν, φήσεις αὐτὸν ἄπιστα λέγειν.

Τοῦτον ὁ Φαβωρίνος φησιν ὄροις χρῆσασθαι διὰ τῆς
μαθηματικῆς ὕλης, ἐπὶ πλέον δε Σωκράτην καὶ τοὺς
οἰ ἐκείνῳ πλησιάσαντας, καὶ μετὰ ταῦτ' Ἀριστοτέλην καὶ

Aliud :

Talis erat sapiens, ut nollet tangere carnes,
Pythagoras, magnum et diceret esse scelus :
pasceret ast alios. Miror ! sophus integer ipse
perstat, pollutos sed facit esse alios.

(45) Item aliud :

Respice in Euphorbi radiantia scuta renati,
Pythagoræ mentem noscere quisquis aves.
Scutum ait : Ante ego eram mortalis. At ille ferens se
ante ortum genitum, tunc, ubi erat, nec erat.

Et aliud de ejus morte :

Heu, heu Pythagoras quid tam est veneratu' lupinos ?
et cum discipulis occubuit propriis
Nam ne forte fabas fugiens calcaret in agro,
abs Agrigentinis occidit in trivio.

Floruit autem Olympiade sexagesima ipsiusque schola dura-
vit usque ad nonam sive decimam generationem : (46) pos-
tremo enim Pythagoreorum fuere, quos et Aristoxenus vidit,
Xenophilus Chalcidensis ex Thracia, et Phanto Phliasius, et
Echocrates et Diocles et Polymnestus, Phliasii et ipsi. Erant
autem auditores Philolai et Euryti Tarentinorum. Fuerunt
autem Pythagoræ quattuor eodem fere tempore nec multum
ab se invicem distantes : unus quidem Crotoniata, tyranni-
cus vir ; alter Phliasius, corporis exercitator, [unctor, ut
quidam aiunt] ; tertius Zacynthius ; quartus hic ipse, cujus
aiunt arcana esse philosophiæ, [ipsorum præceptor] et a
quo proverbiale illud Ipse dixit in publicum manavit. (47)
Sunt qui et alium sculptorem Rheginum fuisse dicant Py-
thagoram, qui primus visus sit numeri ac proportionis re-
pertor fuisse ; alium item sculptorem Samium ; et alium
oratorem non bonum ; et alium medicum, qui de herniis
scripsit ac de Homero quædam composuit ; alium item qui
Dorica tractavit, auctore Dionysio. Porro hunc Erato-
sthenes, quem et Favorinus in octavo Omnimodæ historiæ
libro testem citat, primum fuisse tradit, qui quadragesima oc-
tava Olympiade secundum artem pugilatu certaverit, co-
matum atque purpuratum ; prohibitumque puerorum certa-
mine atque irrisum, continuo viros petiisse ac vicisse. (48)
Declarare autem hoc etiam epigramma, quod fecit Theæ-
tetus :

Hospes, Pythagoram si, Pythagoramque comatum,
nosti percelebrem tu pugilem Samium,
Pythagoras ego sum : mea sed si facta rogaris
· Eleum, dices hæc superare fidem.

Hunc Favorinus ait definitionibus per mathematicam usum
materiam, frequentius id fecisse Socratem et qui ab eo
fluxerit, postmodum autem Aristotelem ac Stoicos. Primu-

τοὺς στωικούς. ἀλλὰ μὴν καὶ τὸν οὐρανὸν πρῶτον
 ὀνομάσαι κόσμον καὶ τὴν γῆν στρογγύλην ὡς δὲ Θεό-
 φραστος, Παρμενίδην ὡς δὲ Ζήνων, Ἡσίοδον. (49)
 τούτῳ φασὶν ἀντιπαράτασσεσθαι Κύλωνα καθάπερ Ἄν-
 τιλοχον Σωκράτει. ἐπὶ δὲ τοῦ ἀθλητοῦ Πυθαγόρου
 καὶ τοῦτ' ἐλέγετο τὸ ἐπίγραμμα :

Οὗτος πυκτεύσων ἐς Ὀλύμπια παισὶν ἀνηβος
 ἦλυθε Πυθαγόρης ὁ Κράτειε Σάμιος.

ὁ δὲ φιλόσοφος καὶ ὧδε ἐπέστειλε :

10 Πυθαγόρης Ἀναξιμένει.

Καὶ σύ, ὦ λῶστε, εἰ μὴδὲν ἀμείνων ἤς Πυθαγόρειω
 γενεῇν τε καὶ κλέος, μεταναστὰς ἂν οἴγχο ἐκ Μιλήτου·
 νῦν δὲ κατερύκει σε ἡ πατρόθεν εὐκλεία, καὶ ἐμὲ δὲ
 ἂν κατείρουκεν Ἀναξιμένει ἰοικότα. εἰ δὲ ὑμεῖς οἱ
 15 ὄνηστοι τὰς πόλιας ἐκλείψετε, ἀπὸ μὲν αὐτῶν ὁ κό-
 σμος αἰρεθήσεται, ἐπικινδυνότερα δ' αὐτῆσι τὰ ἐκ Μή-
 δων. (50) οὔτε δὲ αἰεὶ καλὸν αἰθερολογεῖν μελεδωνόν τε
 εἶναι τῇ πατρίδι κάλλιον. καὶ ἐγὼ δὲ οὐ πάντα περὶ
 τοὺς ἐμειωτοῦ μύθους, ἀλλὰ καὶ ἐν πολέμοις οὐς δια-
 20 φέρουσι ἐς ἀλλήλους Ἰταλιῶται.

Ἐπειδὴ δὲ περὶ Πυθαγόρου διεληλύθαμεν, βῆτέον
 περὶ τῶν ἔλλογιμων Πυθαγορικῶν· μεθ' οὓς περὶ τῶν
 σποράδην κατὰ τινὰς φερομένων· ἐπειθ' οὕτως ἐξάψο-
 μεν τὴν διαδοχὴν τῶν ἀξίων λόγου ἕως Ἐπικούρου
 25 καθὰ καὶ προειρήκαμεν. περὶ μὲν οὖν Θεανοῦς καὶ
 Τηλαύγου διελέγμεθα· λεκτέον δὲ νῦν περὶ Ἐμπε-
 δοκλέους πρῶτον· κατὰ γὰρ τινὰς Πυθαγόρου διήκου-
 σεν.

ΚΕΦ. Β'.

ΕΜΠΕΔΟΚΛΗΣ.

30 51. Ἐμπεδοκλῆς, ὅς φησιν Ἰππόβοτος, Μέτωνος ἦν
 υἱὸς τοῦ Ἐμπεδοκλέους, Ἀκραγαντίνου. τὸ δ' αὐτὸ
 καὶ Τίμαιος ἐν τῇ πεντεκαιδεκάτῃ τῶν ἱστοριῶν, ἐπί-
 σημον ἄνδρα γεγονέναι τὸν Ἐμπεδοκλέα τὸν πάππον
 τοῦ ποιητοῦ. ἀλλὰ καὶ Ἐρμιππος τὰ αὐτὰ τούτῳ
 35 φησὶν. ὁμοίως καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῷ περὶ νόσων, ὅτι
 λαμπρῆς ἦν οἰκίας ἵπποτροφοκῆτος τοῦ πάππου. λέγει
 δὲ καὶ Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς Ὀλυμπιοναίαις τὴν πρῶ-
 τὴν καὶ ἑβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα νενικηκέναι τὸν
 τοῦ Μέτωνος πατέρα, μάρτυρι χρώμενος Ἀριστοτέλει.
 40 (52) Ἀπολλόδορος δ' ὁ γραμματικὸς ἐν τοῖς Χρονικοῖς
 φησὶν ὡς :

Ἦν μὲν Μέτωνος υἱὸς, εἰς δὲ Θουρίους
 αὐτὸν νεωστὶ παντελῶς ἐκτισμένους
 ὁ Γλαῦκος ἐλθεῖν φησιν.

45 εἶθ' ὑποβάς :

Οἱ δ' ἱστοροῦντες ὡς πεφευγὸς οἴκοθεν
 εἰς τὰς Συρακούσας μετ' ἐκείνων ἐπολέμει
 πρὸς τοὺς Ἀθηναίους — ἀγνωεῖν

que caelum appellasse mundum, terrainque rotundam : id
 autem Theophrastus Parmenidi, Zeno Hesiodo assignant.
 (49) Huic aiunt adversatum esse Cylonem, quemadmodum
 Antilochum Socrati. De Pythagora autem athleta fereba-
 tur etiam hoc epigramma :

Hic puer et pugil a pueris ad Olympia venit
 Pythagoras Samius, patre satus Crateo.

26 At vero philosophi epistola legitur in hunc modum :

Pythagoras Anaximeni.

*Tu quoque, virorum optime, si nihil Pythagora et
 genere et gloria praestantior esses, profecto alio jam
 ex Mileto migrasses : nunc vero te continuit paterna
 et avita gloria, quae et me continuisset, si essem
 Anaximeni similis. Ceterum si vos viri virtute et
 meritis excellentissimi civitates deseretis, eis quidem
 ornatus adimetur, Medique illis infestius instabunt.
 (50) Neque vero semper convenit astrorum ac caeli vesti-
 gare rationes : praestat interdum ad patriam curas
 cogitationesque convertere. Atque ego non semper
 meis vaco disputationibus, verum et bellis intersum,
 quibus in se invicem saeviunt Italici Graeci.*

Quoniam vero de Pythagora diximus, dicendum jam de cla-
 ris Pythagoreis : post quos dicendum erit de iis qui sparsim
 ab nonnullis referuntur : tum deinceps adnectemus succes-
 sionis seriem memorabilium philosophorum usque ad Epi-
 curum, sicuti supra promisimus. De Theano quidem et
 Telaugo jam diximus : dicendum modo de Empedocle pri-
 mum : nam secundum quosdam Pythagorae auditor fuit.

CAP. II.

EMPEDOCLES.

51. Empedocles, ut ait Hippobotus, Metonis filii Empe-
 doclis filius fuit, Agrigentinus. Idem et Timæus refert
 in decimo quinto Historiarum libro, insignem fuisse virum
 Empedoclem poetæ avum. Sed et Hermippus eadem cum
 illo ait. Heraclides itidem in libro de Morbis clara ex fami-
 lia fuisse tradit, quum avus equos aluerit. Dicit et Era-
 tosthene in Olympionicis septuagesima prima Olympiada
 vicisse Metonis patrem, Aristotelis utens testimonio. (52)
 Apollodorus autem grammaticus in Chronicis sic ait :

Erat Metonis filius : quem Thurios
 Glaucus migrasse conditos nuperrime
 est auctor.

Deinde post pauca :

At qui ferunt venisse profugum domo
 urbem Syracusas et arma in Atticos
 his consociasse — — nil mihi

τελέως ἐμοὶ δοκοῦσιν ἢ γὰρ οὐκέτ' ἦν
ἢ παντελῶς ὑπεργεγηρακῶς, ὅπερ
οὐ φαίνεται.

prorsus videntur scire : namque tum quidem
aut mortuus erat aut senecta languidus :
quod non probabile.

Ἀριστοτέλης γὰρ αὐτὸν, ἔτι δ' Ἡρακλείδης ἐξῆκοντα
β ἐτῶν φησὶ τετελευτηκῆναι. ὁ δὲ τὴν πρώτην καὶ ἐβδο-
μηκοστὴν Ὀλυμπιάδα νενικηκῶς κέλῃτι τούτου πάππος
ἦν ὁμώνυμος, ὡς ὁ ἄμα καὶ τὸν χρόνον ὑπὸ τοῦ Ἀπολλο-
δοόρου σημαίνεσθαι. (53) Σάτυρος δ' ἐν τοῖς βίοις
φησὶν ὅτι Ἐμπεδοκλῆς υἱὸς μὲν ἦν Ἐξαινέτου, κατέλιπε
10 δὲ καὶ αὐτὸς υἱὸν Ἐξαινέτου· ἐπὶ τε τῆς αὐτῆς Ὀλυμ-
πιάδος τὸν μὲν Ἰππω κέλῃτι νενικηκῆναι, τὸν δ' υἱὸν αὐ-
τοῦ πάλῃ ἢ, ὡς Ἡρακλείδης ἐν τῇ ἐπιτομῇ, δρόμω.
ἐγὼ δ' εὔρον ἐν τοῖς ὑπομνήμασι Φαβωρίνου ὅτι καὶ
βουὴν ἔθυσσε τοῖς θεοῖς ὁ Ἐμπεδοκλῆς ἐκ μελίτος καὶ
15 ἀλφίτων καὶ ἀδελφῶν ἔσχε Καλλικρατίδην. Τηλαύγης
δ' ὁ Πυθαγόρου παῖς ἐν τῇ πρὸς Φιλόλαον ἐπιστολῇ
φησὶ τὸν Ἐμπεδοκλέα Ἀρχινόμου εἶναι υἱόν. (54) ὅτι
δ' ἦν Ἀκραγαντίνος ἐκ Σικελίας, αὐτὸς ἐναρχόμενος
τῶν Καθαρωῶν φησιν·

20 Ἦ φίλοι οἱ μέγα ἄστου κατὰ ξανθοῦ Ἀκράγαντος
ναίετ' ἀν' ἄκρα πόλεως.

καὶ τὰ μὲν περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ τάδε. Ἀκοῦσαι δ'
αὐτὸν Πυθαγόρου Τίμαιος διὰ τῆς ἐνάτης ἱστορεῖ, λέ-
γον ὅτι καταγνησθεὶς ἐπὶ λογοκλοπία τότε, καθὰ καὶ
25 Πλάτων, τῶν λόγων ἐκωλύθη μετέχειν. μεμνησθαι
δὲ καὶ αὐτὸν Πυθαγόρου λέγοντα·

Ἦν δέ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περὶ οὐσία εἰδῶς,
ὅς δὴ μάλιστα πρᾶπιδων ἐκτίσαστο πλοῦτον.

οἱ δὲ τοῦτο εἰς Παρμενίδην αὐτὸν λέγειν ἀναφέροντα.
30 (55) φησὶ δὲ Νεάνθης ὅτι μέχρι Φιλολάου καὶ Ἐμπε-
δοκλέους ἔκοινωνουν οἱ Πυθαγορικοὶ τῶν λόγων. ἐπεὶ
δ' αὐτὸς διὰ τῆς ποιήσεως ἐδημοσίωσεν αὐτὰ, νόμον
ἔθεντο μηδενὶ μεταδώσειν ἐποποιῶν. τὸ δ' αὐτὸ καὶ
Πλάτων παθεῖν φησὶ· καὶ γὰρ τοῦτον κωλυθῆναι.
35 τίνος μόντοι γ' αὐτῶν ἤκουσεν ὁ Ἐμπεδοκλῆς, οὐκ
εἶπε· τὴν γὰρ περιφερομένην πρὸς Τηλαύγους ἐπιστο-
λῃν ὅτι μετέσχεν Ἰππασίου καὶ Βροντίνου, μὴ εἶναι
ἀξιόπιστον. ὁ δὲ Θεόφραστος Παρμενίδου φησὶ Ζη-
λωτὴν αὐτὸν γενέσθαι καὶ μιμητὴν ἐν τοῖς ποιήμασι·
40 καὶ γὰρ ἐκείνον ἐν ἔπεισι τὸν περὶ φύσεως λόγον ἐξε-
νεγεῖν. (56) Ἑρμιππος δ' οὐ Παρμενίδου, Ξενοφάνους
δὲ γεγονέναι Ζηλωτὴν, ὃ καὶ συνδιατρίψαι καὶ μιμή-
σασθαι τὴν ἐποποιάν· ὕστερον δὲ τοῖς Πυθαγορικοῖς ἐν-
τυχεῖν. Ἀλκιδάμας δ' ἐν τῶν φυσικῶν φησὶ κατὰ τοὺς
45 αὐτοὺς χρόνους Ζήνωνα καὶ Ἐμπεδοκλέα ἀκοῦσαι
Παρμενίδου, εἰθ' ὕστερον ἀποχωρῆσαι, καὶ τὸν μὲν
Ζήνωνα κατ' ἴδιαν φιλοσοφῆσαι, τὸν δ' Ἀναξαγόρου
διακοῦσαι καὶ Πυθαγόρου· καὶ τοῦ μὲν τὴν σεμνότητα
ζηλωῖσαι τοῦ τε βίου καὶ τοῦ σχήματος, τοῦ δὲ τὴν φυ-
50 σιολογίαν. (57) Ἀριστοτέλης δ' ἐν τῷ Σοφιστῇ φησὶ 3
πρῶτον Ἐμπεδοκλέα ῥητορικὴν εὐρεῖν, Ζήνωνα δὲ
διαλεκτικὴν. ἐν δὲ τῷ περὶ ποιητῶν φησιν ὅτι καὶ
Ὅμηρικὸς ὁ Ἐμπεδοκλῆς καὶ δεινὸς περὶ τὴν φράσιν

Nempe Aristoteles et Heraclides scribunt, eum anno
ætatis sexagesimo obiisse. Qui vero septuagesimam et
primam Olympiadem vicerat eques, eodem censebatur
nomine, ita ut simul tempus ab Apollodoro significetur.
(53) Satyrus autem in Vitis Empedoclem ait filium fuisse
Exæneti, reliquisse autem et illum filium Exænetum, ca-
demque Olympiade ipsum quidem equestri certamine vic-
cisse, filium vero illius lucta sive, ut ait Heraclides in Epi-
tome, cursu. Verum enim ego in Favorini Commentariis
reperi Empedoclem et bovem mactasse legatis ad festum
missis confectum ex melle et farina, fratremque habuisse
Callicratidem. Telauges autem Pythagoræ filius in epistola
ad Philolaum Empedoclem ait Archinomi fuisse filium.
(54) Quod autem Agrigentinus ex Sicilia fuerit, ipse initio
Lustrationum refert :

O socii ingentem flavas Acragantis ad undas
urbem qui colitis munitam arce.

Hactenus de genere ipsius. Audisse autem Pythagoram
Timæus auctor est in nono Historiarum, dicens impro-
batum, quod doctrinam evulgasset, consortio exclusum
fuisse, quemadmodum etiam Platonem : ipsumque meni-
nisse Pythagoræ his verbis :

Hos inter vir summus erat rerumque peritus,
divitiis qui animi cordatos vinceret omnes.

Sunt qui ista eum de Parmenide dixisse putent. (55) Refert
Neanthes Pythagoricos usque ad Philolaum et Empedo-
clem ad sermonum communionem admittere omnes solitos.
Ubi vero ipse poemate disciplinam divulgavit, legem tulerunt
uti nullo cum epico poeta communicare disciplinam
liceret. Idem Platoni quoque accidisse narrat ille : quippe
et hunc fuisse prohibitum. Quem tamen illorum audiverit
Empedocles, non dixit : eam enim quæ Telaugis fertur
epistolam, in qua Hippasum ac Brontinum audivisse dicitur,
non esse fide dignam. Enimvero Theophrastus Parmeni-
denem illum imitatum dixit ipsiusque æmulum in poemati-
bus fuisse : quippe et illum versibus doctrinam de nature
rerum prodidisse. (56) Hermippus autem non Parmeni-
dis, verum Xenophanis fuisse imitatore tradidit, quocum-
diu versatus cujusque carmina imitatus esset ; postmodum
autem Pythagoreis congressum esse. Alcidas vero in
Physico refert eodem tempore Zenonem et Empedoclem
una audivisse Parmenidem, postea ab eo discessisse : ac
Zenonem quidem seorsum philosophatum esse, hunc vero
Anaxagoram et Pythagoram audisse atque alterius constan-
tiam et gravitatem vitæ atque habitus, alterius doctrinam
de natura rerum fuisse imitatum. (57) Aristoteles vero
in Sophista primum Empedoclem rethoricæ inventorem ait,
Zenonem vero dialecticæ. In libro autem de Poetis asse-
rit Homericum fuisse Empedoclem et elocutione multum

γέγονε, μεταφορικός τ' ὦν καὶ τοῖς ἄλλοις τοῖς περι-
ποιητικῆν ἐπιτεύγμασι χρώμενος· καὶ δὴ οἱ γράψαν-
τος αὐτοῦ καὶ ἄλλα ποιήματα τήν τε τοῦ Ξέρξου διά-
βασιν καὶ προομίον εἰς Ἀπολλωνα, ταῦθ' ὕστερον κα-
τέκαυσε ἀδελφῆ τινος αὐτοῦ ἢ θυγάτηρ, ὡς φησὶν Ἱε-
ρώνυμος, τὸ μὲν προομίον ἄκουσα, τὰ δὲ Περσικὰ
βουληθεῖσα διὰ τὸ ἀτελείωτα εἶναι. (58) καθόλου δὲ
φησὶ καὶ τραγωδίας αὐτὸν γράψαι καὶ πολιτικά· Ἡρα-
κλείδης δ' ὁ τοῦ Σαραπίωνος ἑτέρου φησὶν εἶναι τὰς
10 τραγωδίας. Ἱερώνυμος δὲ τρισὶ καὶ τετταράκοντα
φησὶν ἐντετυχηκέναι, Νεάνθης δὲ νέον ὄντα γεγραφέ-
ναι τὰς τραγωδίας καὶ αὐτὸς ἔπειτα αὐταῖς γεγραφε-
κέναι. φησὶ δὲ Σάτυρος ἐν τοῖς βίοις οἱ καὶ ἱατρὸς
ἦν καὶ βήτωρ ἀριστος. Γοργίαν γοῦν τὸν Λεοντίων
15 αὐτοῦ γενέσθαι μαθητὴν, ἄνδρα ὑπερέχοντα ἐν βητο-
ρικῇ καὶ τέχνῃ ἀπολλοειότα· ὃν φησὶν Ἀπολλόδο-
ρος ἐν Χρονικοῖς ἑννέα πρὸς τοῖς ἑκατὸν ἔτη βιωῖναι. (59)
τοῦτ' ὡς φησὶν ὁ Σάτυρος λέγειν ὡς αὐτὸς παρεῖη τῶν
Ἑμπεδοκλεῖ γοητεύοντι. ἄλλὰ καὶ αὐτὸν διὰ τῶν
20 ποιημάτων ἐπαγγέλλεσθαι τοῦτο τε καὶ ἄλλα πλείω,
δι' ὧν φησὶ·

Φάρμακα δ' ὅσα γεγᾶσι κακῶν καὶ γήραος ἄλκαρ
πέυση, ἐπεὶ μούνη σοὶ ἐγὼ κρανέω τάδε πάντα.
πέυσεις δ' ἀκαμάτων ἀνέμων μένος, οἷ τ' ἐπὶ γαῖαν
25 ὀρνύμενοι πνοιᾶσι καταφθινύουσιν ἄρουραν·
καὶ πάλιν, ἣν ἐθέλησθα, παλίντιτα πνεύματ'
[ἐπάξεις·
θήσεις δ' ἐξ ὀμβροῖο κελαινοῦ καίριον αὐχμὸν
ἀνθρώποις, θήσεις δὲ καὶ ἐξ αὐχμοῦ θερείου
30 βρέγματα δενδρεόβρεπτα, τὰ δ' ἐν θέρει ἀήσαντα.
ἀξεις δ' ἐξ Ἀΐδαο καταφθιμένου μένος ἀνδρός.

(60) Φησὶ δὲ καὶ Τίμαιος ἐν τῇ ὀκτωκαιδεκάτῃ κατὰ 5
πολλοὺς τρόπους τεθαυμάσθαι τὸν ἄνδρα. καὶ γὰρ
ἐτησίαν ποτὲ σφοδρῶς πνευσάντων ὡς τοὺς καρποὺς
35 λυμῆνασθαι, κελύσας ὄρους ἐκδαρῆναι καὶ ἀσκούς
ποιεῖσθαι περὶ τοὺς λόφους καὶ τὰς ἀκρωρείας διέτεινε
πρὸς τὸ συλλαβεῖν τὸ πνεῦμα· λήξαντος δὲ, Κωλυσα-
νέμαν κληθῆναι. Ἡρακλείδης δ' ἐν τῷ περὶ νόσων φησὶ
καὶ Πausανίαν ὑφηγήσασθαι αὐτὸν τὰ περὶ τὴν
40 ἄπνου. ἦν δ' ὁ Πausανίας, ὡς φησὶν Ἀρίστιππος καὶ
Σάτυρος, ἐρώμενος αὐτοῦ, ᾧ δὴ καὶ τὰ περὶ φύσεως
προσπεφώνηκεν οὕτως,

(61) Πausανίη, σὺ δὲ κλύθι, δαίφρονος Ἀγχίτου υἱέ.
ἀλλὰ καὶ ἐπίγραμμα εἰς αὐτὸν ἐποίησε·

45 Πausανίην ἱητρὸν ἐπόνυμον Ἀγχίτεω υἱόν,
φῶτ' Ἀσκληπιάδην πατρὸς ἔθρεψε Γέλα,
ὃς πολλοὺς μογεροῖσι μαραινομένους καμάτοισι
φῶτας ἀπέστρεψεν Φερσεφόνης ἀδύτων.

Τὴν γοῦν ἄπνου ὁ Ἡρακλείδης φησὶ τοιοῦτ' ὅτι εἶναι, 6
ὡς τριάκοντα ἡμέρας συντηρεῖν ἄπνου καὶ ἄσφυκτον

valuisse, translationibus item ac ceteris artis poeticæ feliciter tractandæ præsidii usum : addit etiam hoc, quod, quum et alia poemata scripsisset et Xerxis transitum et hymnum in Apollinem, ea postmodum ignibus tradiderit, soror quædam ipsius sive filia, ut Hieronymus meminit, hymnum quidem imprudens, Persica autem prudens ac sciens, quod ea imperfecta essent. (58) Omnino tragedias illum præterea scripsisse refert ac politica : verum Heraclides Serapionis filius tragedias alterius fuisse memorat. Hieronymus vero quadraginta tres se legisse asserit, Neanthes autem hunc juvenem scripsisse tragedias, quas ipse quoque postea (?) legerit. Porro Satyrus in Vitis refert et medicum illum fuisse oratoremque optimum. Gorgiam enim Leon-
tinum ipsius fuisse discipulum, virum in oratoria insignem, qui et artem rhetoricam scripserit : quem tradit Apollodorus in Chronicis centum et novem ætatis implese annos. (59) Hunc ait Satyrus dicere solitum affuisse se Empedocli magiam exercenti. Ipsumque in poematibus id profiteri et complura alia, quum dicat :

Pharmaca queis pellas morbos relevesque senectam,
percipies, quæ cuncta tibi communico soli :
compscscesque truces ventorum rite procellas,
exorti insanis qui vastant flatibus agros ;
rursum, si libeat, mox flamina pigra ciebis,
atque atra induces e tempestate serenum ;
induces media pluvias æstate salubres
et flatus sicca qui perflent omnia messe ;
exstinctumque hominem nigro revocabis ab Orco.

(60) Multisque item modis eum virum admirationi habitum Timæus in decimo octavo Historiarum auctor est. Namque Etesiiis aliquando vehementer flantibus, adeo ut fruges corrumperent, excoriaris asinos jussit factisque utribus eos collibus et montium verticibus admoveri ad comprehendendos flatus : cessantibus autem ventis ab eventu rei Κωλυσανέμαν vocatum esse. Heraclides quoque in libro de Morbis ait eum Pausaniæ dictasse quæ de femina exanimi ille scripsit. Erat autem Pausanias, ut ait Satyrus et Aristippus, amasius ejus, cui et de natura libros compositos ita dedica-
vit,

(61) Pausanía Anchiti sapientis, percipe, fili.
Sed et epigramma in eum fecit :

Pausaniam Anchiti natum unum Asclepiadarum,
clarum aluit medicum patria clara Gela :
qui multos diris homines languoribus ægros
eripuit furvis Persephonés adytis.

Exanimem igitur Heraclides tale quiddam esse ait, quod triginta dies corpus absque spiritu pulsusque motu inte-

τὸ σῶμα· ὅθεν καὶ εἶπεν αὐτὸν καὶ ἰατρὸν καὶ μάντιν, λαμβάνων ἅμα καὶ ἀπὸ τούτων τῶν στίχων·

(99) Ὡ φίλοι, οἱ μέγα ἄστου κατὰ ξανθοῦ Ἀκράγαντος
ναίετ' ἀν' ἄκρα πολέως, ἀγαθῶν μελεδήμονες ἐρ-
[γων,
5 χαίρετ' ἐγὼ δ' ὑμῖν θεὸς ἀμβροτος, οὐκέτι θνητὸς
πωλεῦμαι μετὰ πᾶσι τετιμένος, ὥσπερ ἕοικα,
ταινίαις τε περίστεπτος στέφασίν τε θαλίης·
τοῖσιν ἅμ' εὖτ' ἀν' ἴκωμαι ἐς ἄστεα τηλεθόοντα,
ἀνδράσιν ἠδὲ γυναιξὶ σεβίζομαι· οἱ δ' ἅμ' ἔπονται
10 μυρίοι, ἐξερέοντες ὅτη πρὸς κέρδος ἀταρπός·
οἱ μὲν μαντοσυνέων κεχρημένοι, οἱ δ' ἐπὶ νοῦστων
παντοίων ἐπύθοντο κλύειν εὐχέα βᾶξιν.

(103) Μέγαν δὲ τὸν Ἀκράγαντα εἰπεῖν φησι * Ποταμίλλα
ἐπεὶ μυριάδες αὐτὸν κατώκουν ὀδοθήκοντα· ὅθεν τὸν
15 Ἐμπεδοκλέα εἰπεῖν, τρυφῶντων αὐτῶν, « Ἀκραγαν-
τῖνοι τρυφῶσι μὲν ὡς αὐρίον ἀποθανοῦμενοι, οἰκίας δὲ
κατασκευάζονται ὡς πάντα τὸν χρόνον βιωσόμενοι. »
αὐτοὺς δὲ τούτους τοὺς Καθαρμοὺς ἐν Ὀλυμπίᾳ διαρ-
8 ραψωδῆσαι λέγεται Κλεομένην τὸν ραψωδόν, ὡς καὶ
20 Φαβωρίνος ἐν ἀπομνημονεύμασι. Φησι δ' αὐτὸν
καὶ Ἀριστοτέλης ἐλευθερον γεγονέναι καὶ πάσης ἀρ-
χῆς ἀλλότριον, εἰ γε τὴν βασιλείαν αὐτῷ διδομένην
παρητήσατο, καθάπερ Ξάνθος ἐν τοῖς περὶ αὐτοῦ
λέγει, τὴν λιτότητα δηλονότι πλέον ἀγαπήσας. (101)
23 τὰ δ' αὐτὰ καὶ Τίμαιος εἶρηκε, τὴν αἰτίαν ἅμα πα-
ρατιθέμενος τοῦ δημοτικῶν εἶναι τὸν ἄνδρα. φησι
γὰρ ὅτι κληθεὶς ὑπὸ τινος τῶν ἀρχόντων καὶ προβαί-
νοντος τοῦ δέπνου ὡς τὸ ποτὸν οὐκ εἰσέφεροτο, τῶν
ἄλλων ἡσυχάζοντων, μισοπονήρως διατεθεὶς ἐκέλευσεν
30 εἰσφέρειν· ὁ δὲ κεκληκὼς ἀναμένειν ἐφη τὸν τῆς βουλῆς
ὑπρέτην. ὡς δὲ παρεγένετο, ἔγενήθη συμποσίαρχος,
τοῦ κεκληκὸς δηλονότι καταστήσαντος, ὅς ὑπεγρά-
φετο τυραννίδος ἀρχὴν· ἐκέλευσε γὰρ ἢ πίνειν ἢ κατα-
χεῖσθαι τῆς κεφαλῆς. τότε μὲν οὖν ὁ Ἐμπεδοκλῆς
30 ἡσύχασε· τῇ δ' ὑστεραῖα εἰσαγαγὼν εἰς δικαστήριον
ἀπέκτεινε καταδικάσας ἀμφοτέρους, τὸν τε κλήτορα
καὶ τὸν συμποσίαρχον. ἀρχὴ μὲν οὖν αὐτῷ τῆς πολι-
τείας ἦδε. (102) πάλιν δ' Ἀκρωνος τοῦ ἰατροῦ τόπον
αἰτοῦντος παρὰ τῆς βουλῆς εἰς κατασκευὴν πατρῷου
40 μνήματος διὰ τὴν ἐν τοῖς ἰατροῖς ἀκρότητα παρελθῶν
ὁ Ἐμπεδοκλῆς ἐκώλυσε, τὰ τ' ἄλλα περὶ ἰσότητος δια-
λεχθεὶς καὶ τι καὶ τοιοῦτον ἐρωτήσας· « τί δ' ἐπιγρά-
ψομεν ἐλεγεῖον; ἢ τοῦτο;

Ἄκρον ἰατρὸν Ἀκρων' Ἀκραγαντῖνον πατρός ἄκρου
45 κρύπτει κρημνὸς ἄκρος πατρίδος ἀκροτάτης. »

τινὲς δὲ τὸν δεύτερον στίχον οὕτω προφέρονται,

Ἀκροτάτης κορυφῆς τύμβος ἄκρος κατέχει.

τοῦτό τινες Σιμωνίδου φασὶν εἶναι. (106) Ὑστερον δ' ὁ
Ἐμπεδοκλῆς καὶ τὸ τῶν χιλιῶν ἄθροισμα κατέλυσε
80 συνεστῶς ἐπὶ ἑτῆ τρία, ὥστε οὐ μόνον ἦν τῶν πλου-

grum incorruptumque servet : unde etiam illum et medi-
cum et vatem dixit, quod simul ex his ejus versibus acce-
pit :

(62) Urbem qui flavi ad ripas Acragantis, amici,
incolitis magnam, res et curatis honestas,
salvete : immortalis ego conversor apud vos,
quo par est, vobis cunctis dignatus honore,
formosis vincitus vittis roseisque corollis :
quæis quando egregias veniam comitatus ad urbes,
mulieribus maribusque color, comitesque sequuntur
innumeri, ad lucrum quos ardens semita ducit,
qui sua scire volunt fata, et qui discere morbi
Omnigeni curam cupiunt artesque salubres.

(63) Amplum vero Agrigentum dixisse refert.... quod in illa
7 octingenta hominum millia inhabitarent : unde et Empedo-
clem illis luxu diffluentibus dixisse, *Agrigentini deliciis
quidem ita quotidie se dedunt, ac si postridie morituri ;
domos vero ita ædificant, quasi perpetuo victuri.* Eas
vero ipsas Expiationes cecinisse fertur Cleomenes rha-
8 sodus, quemadmodum et Favorinus in Commentariis ait.
Fuisse vero eum in primis liberum atque ab omni impe-
randi fastu remotissimum Aristoteles tradit, siquidem obla-
tum sibi regnum recusavit, sicuti Xanthus in libris de ipso
meminuit, simpliciter vitam cauriam amplectens. (64) Ead-
dem et Timæus refert, causam simul adjiciens cur ita po-
pularis fuerit. Ait enim, quum invitatus esset a quodam
ex principibus ac diutius protracta cœna potus non affer-
retur, reliquis quiescentibus ipsum indignatum inferri jus-
sisse : qui vero illum invitaret præstolari se curiæ mini-
strum dixit. Ubi vero ille advenit, convivii princeps con-
stitutus est, id eo agente qui illum vocaverat. Is tyran-
nidis initium adumbrabat : jubebat enim aut bibere aut
in caput effundi merum. Tunc igitur Empedocles tacuit :
postridie vero vocatus in judicium damnavit utrumque ac
peremit et invitatores et convivii principem. Istud ergo ejus
reipublicæ tractandæ initium fuit. (65) Rursus Acronæ
(*quasi dicas Summone*) medico locum sibi ad constru-
endum paternum monumentum a senatu postulante, quod
inter medicos arte præcipue excelleret, in medium sur-
rexit Empedocles et fieri prohibuit, atque inter cetera
quæ de æqualitate disseruit, ita illum rogare cepit, Cujus-
modi inscribemus elegos? num hos?

Summonem summum summi patris ex Acragante
hic summus summæ collis habet patriæ.

Quidam autem secundum versum ita pronuntiant,

Verticis hæc summi summa sepulcra tenent.

Hoc quidam Simonidis esse tradiderunt. (66) Postmodum
vero Empedocles etiam mille virorum collegio potestatem
abrogavit, quod per tres annos reipublicæ præfuerat, ut non

σίων, ἀλλὰ καὶ τῶν τὰ δημοτικὰ φρονούντων. Ἐγὼ γάρ τοι Τιμαῖος ἐν τῇ πρώτῃ καὶ δευτέρᾳ, πολλὰ κίς γὰρ αὐτοῦ μνημονεύει, φησὶν ἐναντίαν γνώμην ἐσχηκέναι αὐτὸν τῇ πολιτείᾳ φαίνεσθαι· ἔπου δ' ἀλαζόνα καὶ φι-
λαυτον ἐν τῇ ποιήσει [Ἴδοι τις ἄν]· φησι γοῦν,

Χαίρετ'· ἐγὼ δ' ὕμιν θεὸς ἄμβροτος, οὐκέτι θνητὸς
πολεῦμαι,

καὶ τὰ εἰξῆς. καθ' ὃν δὲ χρόνος ἐπεδήμει Ὀλυμπίασιν, ἐπιστροφῆς ἤξιούτο πλείονος, ὥστε μηδενὸς ἐτέρου
10 μνεῖαν γίνεσθαι ἐν ταῖς ἑμιλίαις τοσαύτην ὄσσην Ἐμπεδοκλέους. (67) Ὑστερον μένοι τοῦ Ἀκράγαντος οἰ-
κιζομένου, ἀντέστησαν αὐτοῦ τῇ καθόδῳ οἱ τῶν ἐχθρῶν ἀπόγονοι· διόπερ εἰς Πελοπόννησον ἀποχωρήσας ἐτε-
λεύτησεν. οὐ παρῆκε δ' οὐδὲ τοῦτον ὁ Τιμων, ἀλλ'
15 ὧδ' αὐτοῦ καθάπτεται λέγων·

Καὶ Ἐμπεδοκλῆς ἀγοραίων
ληκητῆς ἐπέων· ὅσα δ' ἔσθνε, τοσσαδέ εἶλεν
ἀρχῶν, ὅς διεθῆκ' ἀρχὰς ἐπιδευέας ἄλλων.

Περὶ δὲ τοῦ θανάτου αὐτοῦ διάφορος ἐστὶν ὁ λόγος. I
20 Ἡρακλείδης μὲν γὰρ τὰ περὶ τῆς ἀπνοῦ διηγησάμενος, ὡς ἐδοξάσθη Ἐμπεδοκλῆς ἀποστείλας τὴν νεκρὰν ἀν-
θρωπον ζῶσαν, φησὶν ὅτι θυσίαν συνετέλει πρὸς τῷ Πεισιάνακτος ἀγρῷ. συνεκέληντο δὲ τῶν φίλων τινές, ἐν οἷς καὶ Πausanίας. (68) εἶτα μετὰ τὴν εὐωχίαν οἱ μὲν
25 ἄλλοι χωρισθέντες ἀνεπαύοντο, οἱ μὲν ὑπὸ τοῖς δένδροις ὡς ἀγροῦ παρακειμένου, οἱ δ' ὅπη βούλοιντο, αὐτὸς δ' ἔμεινεν ἐπὶ τοῦ τόπου ἐφ' οὗπερ κατεκέλιτο. ὡς δ' ἡμέρας γενηθείσης ἐξανάστησαν, οὐχ εὐρέθη μόνος. ζητου-
μένου δὲ καὶ τῶν οἰκετῶν ἀνακρινόμενων καὶ φασκόντων
30 μὴ εἶδέναι, εἰς τις ἐφη μέσων νυκτῶν φωνῆς ὑπερμεγέ-
θους ἀκοῦσαι προσκαλουμένης Ἐμπεδοκλέα, εἶτ' ἐξανα-
στὰς ἐωρακέναι φῶς οὐράνιον καὶ λαμπάδων φέγ-
γος, ἄλλο δὲ μηδὲν· τῶν δ' ἐπὶ τῷ γενομένῳ ἐκπλα-
γέντων, καταβάς δὲ Πausanίας ἐπέμψεν τινὰς ζητήσον-
35 τας. Ὑστερον δ' ἐκώλυσε πολυπραγμονεῖν, φάσκων εὐχῆς ἀξία συμβεβηκέναι καὶ θύειν αὐτῷ δεῖν καθάπερ εἰ γεγονότι θεῷ. (69) Ἑρμιππος δὲ φησι Πάνθειαν
τινα Ἀκραγαντίνην ἀπηλπισμένην ὑπὸ τῶν ἰατρῶν
θεραπεῦσαι αὐτὸν καὶ διὰ τοῦτο τὴν θυσίαν ἐπιτελεῖν·
40 τοὺς δὲ κληθέντας εἶναι πρὸς τοὺς ὀδοσκόπους. Ἴππο-
πόδοτος δὲ φησὶν ἐξαναστάντα αὐτὸν ὠδεύκεναι ὡς ἐπὶ τὴν Λίτνην, εἶτα παραγενόμενον ἐπὶ τοὺς κρατῆ-
ρας τοῦ πυρὸς ἐναλέσθαι καὶ ἀφανισθῆναι, βουλόμε-
νον τὴν περὶ αὐτοῦ φήμην βεβαιῶσαι ὅτι γέγονοι θεός,
45 ὕστερον δὲ γνωσθῆναι, ἀναρριπισθείσης αὐτοῦ μιᾶς
τῶν κρηπίδων· γαλκᾶς γὰρ εἶθιστο ὑποδεῖσθαι. πρὸς
τοῦθ' ὁ Πausanίας ἀντέλεγε. (70) Διδώροτος δ' ὁ
Ἐφέσιος περὶ Ἀναξιμάνδρου γράφων φησὶν ὅτι τοῦτον
ἐξηλώκει, τραγικὸν ἀσκῶν τύφον καὶ σεμνὴν ἀναλα-
50 βίω ἐσθῆτα. τοῖς δὲ Σελινουνοῖσις ἐμπεσοντός λοιμοῦ
διὰ τὰς ἀπὸ τοῦ παρακειμένου ποταμοῦ δυσωδίας,
ὥστε καὶ αὐτοὺς φθείρεσθαι καὶ τὰς γυναῖκας δυστοκεῖν,

solum esset divitum, verum etiam populariter sentientium. Verum Timæus in primo et secundo libro (ipsius enim sæpe mentionem facit) scribit videri ejus mores minime convenisse cum partibus, quas in republica secutus esset. Est ubi jactantia et amore sui ferri in carmine aliquis videat: ait enim,

Salvete: immortalis ego conversor apud vos,
non mortalis,

et cetera. Quando item Olympia adierat, in se cunctorum oculos convertebat, ut nullius in sermonibus tanta quanta Empedocles fieret mentio. (67) Postremo tamen quum Agrigentum civibus frequentaretur, quominus rediret obstitērunt illi inimicorum nepotes: unde in Peloponnesum secessit, ibique obiit diem. Timon autem ne hunc quidem prætermisit, sed ipsum mordet sic dicens:

Empedoclesque forensia jactans
verba sonora: capessivit qui, quanta valebat,
principia, atqui sic disposita, aliis ut egerent.

De illius vero obitu varia fertur opinio. Heraclides enim quum enarrasset quæ sunt de femina exanimi, ut Empedocles maximam ex eo gloriam consecutus esset, quod mulierem defunctam vivam dimisisset, ait illum sacrificium ad Pisanactis agrum fecisse, convocatis plerisque ex amicis, inter quos et Pausanias erat. (68) Ubi verò convivio peracto ceteri quidem loco paululum digressi, alii sub arboribus (adjacebat ager) se ad quiescendum composuerunt, alii quocunque visum est in loco quieverunt, ipse ubi accubuerat permansit. Mane autem facto e somno excitis ceteris solus ipse repertus non est. Facta autem diligenti inquisitione e servis qui rogabantur negabantque se scire, unus affuit qui diceret se nocte media ingentem exaudisse vocem Empedoclem vocantem, tum vero ubi surrexisset, cælestem vidisse lucem et splendorem tædarum, nihil aliud. Illis vero in eo quod contigerat stupentibus, descendit Pausanias ut mitteret qui quærent. Postmodum vero prohibuit quominus ulterius quærent, dicens illi obtigisse quod sibi quisque maxime exoptasset, eique utpote inter deos recepto sacra esse facienda. (69) Hermippus autem illum quum Pantheam quandam Agrigentinam desperatam a medicis curasset, hostias ob id litasse: qui vero invitati erant, ad octoginta ferme fuisse. Hippobotus vero illum ait, ubi exsurrexerat, Ætnam petiisse: quo quum pervenisset, in ignis crateres se injecisset et e conspectu abiisset, dum fidem cupit facere famamque astruere quod deus effectus sit: postea vero ut sese res haberet agnitum et exploratum esse, una ex illius crepidis vi flammæ ex intimis ad exteriora rejecta: quippe areas gestare solebat. Huic fama: Pausanias reluctabatur. (70) Ceterum Diodorus Ephesius de Anaximandro scribens ait illum hujus æmulum fuisse, imitando tragicam grandiloquentiam vestisque gravitatem. Eninvero dum Selimuntios ex adjacentis fluvii frortore pestis iuvasisset, adeo ut et ipsi morerentur et uxores partu pe-

ἐπινοῆσαι τὸν Ἐμπεδοκλέα καὶ δύο τινὰς ποταμοὺς τῶν σύνεγγυς ἐπαγαγεῖν ἰδίαις δαπάναις· καὶ καταμίξαντα γλυκῆναι τὰ βρέματα. οὕτω δὲ λήξαντος τοῦ λοιμοῦ καὶ τῶν Σελινουτιῶν εὐωχομένῳν ποτὶ παρά τῆς ποταμῶ, ἐπιφανῆναι τὸν Ἐμπεδοκλέα· τοὺς δ' ἔξαναστάνας προσκυνεῖν καὶ προσεύχεσθαι καθάπερ ἐ θεῶ. ταύτην οὖν θέλοντα διαβεβαιῶσαι τὴν ὑπόληψιν εἰς τὸ πῦρ ἐνάλεσθαι. (71) τοῦτοις δ' ἐναντιοῦται Τιμαῖος, βήτως λέγων ὡς ἐξέχωρησεν εἰς Πελοπόννησον καὶ τὸ σύνολον οὐκ ἐπανῆλθεν· ὅθεν αὐτοῦ καὶ τὴν τελευταῖν ἀσῆλον εἶναι. πρὸς δὲ τὸν Ἡρακλεῖδην καὶ ἐξ ὀνόματος ποιεῖται τὴν ἀντίρρῃσιν ἐν τῇ τετάρτῃ· Συρακόσιόν τε γὰρ εἶναι τὸν Πεισιάνακτα καὶ ἀγρὸν οὐκ ἔχειν ἐν Ἀκράγαντι· Πausανίαν τε μνημεῖον ἂν ποιηκέναι τοῦ φίλου, τοιοῦτου διαδοθέντος λόγου, ἢ ἀγαλακτίον τι ἢ σηκὸν οἶα θεοῦ· καὶ γὰρ πλούσιον εἶναι. « Πῶς οὖν, φησιν, εἰς τοὺς κρατήρας ἔλατο ὦν ὡς σύνεγγυς ὄντων οὐδὲ μνεῖαν ποτὲ πεποῖηται; (72) τετελεύτηκεν οὖν ἐν Πελοποννήσῳ. οὐδὲν δὲ παράδοξον τάφον αὐτοῦ μὴ φαίνεσθαι· μηδὲ γὰρ ἄλλων πολλῶν. » τοιαῦτά τινά εἰπὼν ὁ Τιμαῖος ἐπιφέρει· « Ἀλλὰ διὰ παντός ἐστιν Ἡρακλεῖδης τοιοῦτος παραδοξολόγος, καὶ ἐκ τῆς σελήνης πεπτωκέναι ἀνθρωπον λέγων. » Ἰππόδοτος δὲ φησιν ὅτι ἀνδριάς ἐγκεκαλυμένος Ἐμπεδοκλέους ἔκειτο πρότερον μὲν ἐν Ἀκράγαντι, ὕστερον δὲ πρὸ τοῦ Ῥωμαίων βουλευτηρίου ἀκάλυφος [δηλονότι μεταθέντων αὐτὸν ἐκεῖ Ῥωμαίων] γραπταὶ μὲν γὰρ εἰκόνες (αὐτοῦ) ἔτι καὶ νῦν περιφέρονται. Νεάνθης δ' ὁ Κυζικηνὸς ὁ καὶ περὶ τῶν Πυθαγορικῶν εἰπὼν φησι Μέτωνος τελευτήσαντος τυραννίδος ἀρχὴν ὑποφύεσθαι· εἶτα τὸν Ἐμπεδοκλέα πείσαι τοὺς Ἀκραγαντινοὺς παύσασθαι μὲν τῶν στάσεων, ἰσότητα δὲ πολιτικὴν ἀσχεῖν. (73) ἔτι τε πολλὰς τῶν πολιτῶν ἀπροίκους ὑπαρχούσας αὐτὸν προικίσαι διὰ τὸν παρόντα πλοῦτον· διὸ δὴ πορφύραν τ' ἀναλαβεῖν αὐτὸν καὶ στρόφιον ἐπιθέσθαι χρυσοῦν, ὡς Φαβωρίνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ· ἔτι τ' ἐμβάδας χαλκᾶς καὶ στέμμα Δελφικόν· κόμη τ' ἦν αὐτῷ βαθεῖα καὶ παιδες ἀκόλουθοι· καὶ αὐτὸς αἰεὶ σκυθρωπὸς ἐφ' ἑνὸς ἦν στήματος. τοιοῦτος δὴ προΐξει, τῶν πολιτῶν ἐντυχόντων καὶ τοῦτ' ἀξιωσάντων οἰοεὶ βασιλείας τινὸς παράσσημον. ὕστερον δὲ διὰ τινά πανήγυριν πορευόμενον ἐπ' ἀμάξης ὡς εἰς Μεσσηνίην πεσεῖν καὶ τὴν μηρὸν κλάσαι· νοσήσαντα δ' ἐκ τούτου τελευτήσαι ἐτῶν ἑπτὰ καὶ ἑβδομήκοντα· εἶναι δ' αὐτοῦ καὶ τάφον ἐν Μεγάρῳ. (74) περὶ δὲ τῶν ἐτῶν Ἀριστοτέλης διαφέρειται· φησὶ γὰρ ἐκεῖνος ἐξήκοντ' ἐτῶν αὐτὸν τελευτήσαι· οἱ δ' ἐννέα καὶ ἑκατόν. ἤμακα δὲ κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. Δημήτριος δ' ὁ Τροϊζήνιος ἐν τῷ κατὰ σοφιστῶν βιβλίῳ φησὶ αὐτὸν κατ' Ὀμηρον

Ἀψάμενον βρόχον αἰπὺν ἀπ' ὑψηλοῖο κραινείης
αὐγὴν ἀποκρεμάσαι, ψυχὴν δ' Ἀϊδοῦσε καταλθεῖν.

ἐν δὲ τῷ προειρημένῳ Τηλαγούγος ἐπιστολίῳ λέγεται

riclitarentur, excogitasse Empedoclem duos quosdam ex vicinis amnibus proprio sumptu in flumen illud inmittere; atque hac commixtione aquam dulcem reddidisse. Hoc modo sedata peste, Selinuntibus epulantibus aliquando apud flumen Empedoclem apparuisse: illos eo conspecto surrexisse eique veluti deo divinos honores detulisse. Eam igitur de se opinionem firmare volentem se in ignes coniecisse. (71) Verum hisce Timæus refragatur, disertis verbis asserens illum, ubi in Peloponnesum se recepit, nunquam omnino rediisse, atque ideo illius incertum esse obitum. Heraclidi vero nominatim contradicit in quarto, Pisianacta Syracusanum fuisse dicens neque villam Agrigenti habuisse, et Pausaniam, si talis fama percubisset, monumentum amico exstructurum fuisse aut statuam aliquam aut sacellum quippe inter deos recepto: fuisse nempe hominem prædivitem. *Quoniam ergo pacto, inquit, se in crateras injecit, quos nunquam tanquam in vicinia sitos commemoraverit?* (72) *Mortuus est igitur in Peloponneso. Quodsi illius sepultura non cernitur, nihil est cur admiremur: namque et aliorum multorum sepulcra ignorantur.* Ista et hujusmodi quum dixisset Timæus, hæc subjicit: *Verum semper Heraclidi consuetudo est miracula ejusmodi confingere, qui et ex luna cecidisse hominem dicit.* Porro Hippobotus ait statuam Empedoclis operatam Agrigenti primum stetit, postea vero ante Romanorum curiam constitutam fuisse [nimirum a Romanis illuc transvectam] apertam. Pictæ quidem et nunc ejus quædam imagines inveniuntur. Neanthes Cyzicenus, qui etiam de Pythagoreis scripsit, refert Metone vita functo tyrannidis pullulare exordia crepisse; tum vero Empedoclem Agrigentinos induxisse uti seditionibus omissis æqualitatem civilem amplecterentur. (73) Multis itidem civium, quæ sine dote erant, dotem delisse de copia divitiarum: ideo et purpuram eum induisse et strophium aureum circumdelisse Favorinus in primo Commentariorum auctor est; crepidas item areas et Delphicam sumpsisse coronam. Coma item illi proluxa fuit et pueri pedissequi: et ipse gravis semper atque in uno severitatis habitu perstitit. Eo habitu igitur prodibat, ut civibus ipsi occurrentibus ac pro magno id munere habentibus, specimen quoddam et insigne regium præ se ferre videretur. Postremo vero quum celebritatis cujusdam causa Messanam curru invectus pergeret, cecidisse coxamque fregisse: quo etiam ex morbo defunctum esse ætatis anno septuagesimo septimo. Esse item sepulcrum ejus Megaris. (74) De ætate vero Aristoteles dissentit: ille enim sexaginta annorum eum obiisse ait; alii centum et novem vixisse annos contendunt. Floruit autem quarta et octogesima Olympiade. Demetrius autem Troezenius in libro contra sophistas refert illum verbis Homeri utens

Connexo ex alta laqueo sua guttura corno
inseruisse, animamque ad Plutonem penetrare.

In ea vero quam prædiximus Telaugis epistola fertur illum

αὐτὸν εἰς θάλατταν ὑπὸ γήρωσ ὀλισθόντα τελευτῆσαι. καὶ ταῦτα μὲν περὶ τοῦ θανάτου καὶ τοσαῦτα. φέρεται δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ σκωπτικῶν μὲν, τοῦτον δ' ἔχον τὸν τρόπον·

6 (76) Καὶ σύ ποτ', Ἐμπεδοκλείς, διερῆ φλογὶ σῶμα
[καθήρας
πῦρ ἀπὸ κρητήρων ἐξέπιες θάνατον·
οὐκ ἔρέω δ' ὅτι σαυτὸν ἐκὼν βάλες ἐς ῥόν Αἴτης,
ἀλλὰ λαθεῖν ἐθέλων ἔμπεσες οὐκ ἐθέλων.

10 καὶ ἄλλο·

Ναὶ μὴν Ἐμπεδοκλῆα θανεῖν λόγος ὡς ποτ' ἀμάξης
ἐκπεσε καὶ μηρὸν κλάσασατο δεξιτερόν·
εἰ δὲ πυρὸς κρητήρας ἐσῆλατο καὶ πῖε τὸ ζῆν,
πῶς ἂν ἔτ' ἐν Μεγάροις δεικνυτο τοῦδε τάφος;

15 (76) Ἐδόκει δ' αὐτῷ τάδε· στοιχεῖα μὲν εἶναι τέτταρα, 12 (76) Ἡαὶ αὐτὴν εἰς ἔμπεδοκλῆα θανεῖν λόγος ὡς ποτ' ἀμάξης
πῦρ, ὕδωρ, γῆν, ἀέρα· φιλλαν θ' ἣ συγκρίνεται καὶ
νεῖκος ᾧ διακρίνεται. φησὶ δ' οὕτω·

Ζεὺς ἀργῆς Ἥρη τε φερέσβιος ἠδ' Ἀἰδωνεύς
Νῆστις θ' ἣ δακρυόεις τέγγει κρούνομα βρότειον·

20 Δία μὲν τὸ πῦρ λέγων, Ἥρην δὲ τὴν γῆν, Αἰδωνέα δὲ
ὄν ἀέρα, Νῆστιν δὲ τὸ ὕδωρ. καὶ ταῦτα, φησὶν·

ἀλλάττοντα διαμπερὲς οὐδαμὰ λήγει,

ὡς ἂν αἰδίου τῆς τοιαύτης διακοσμήσεως οὔσης· ἐπιφέ-
ρει γούν·

25 Ἄλλοτε μὲν Φιλοτῆτι συναρχόμεν' εἰς ἓν ἅπαντα,
ἄλλοτε δ' αὖ δίχ' ἕκαστα φορεύμενα Νεῖκος ἔχθει.

77. καὶ τὸν μὲν ἡλιόν φησι πυρὸς ἀθροισμα μέγα καὶ
τῆς σελήνης μείζω· τὴν δὲ σελήνην δισκοειδῆ, αὐτὸν
δὲ τὸν οὐρανὸν χρυσταλλοειδῆ. καὶ τὴν φυχὴν παν-
30 τοῖα εἶδη ζώων καὶ φυτῶν ἐνδύεσθαι· φησὶ γούν·

Ἦδη γάρ ποτ' ἐγὼ γενόμεν κοῦρος τε κόρη τε
θάμνος τ' οἰωνός τε καὶ ἐξ ἄλλος ἔμπυρος ἰχθύς.

Τὰ μὲν οὖν περὶ φύσεως αὐτῶν καὶ οἱ Καθαρμοὶ εἰς ἔπη 13 Quae igitur ille de natura rerum deque expiationibus scripsit
τείνουσι πεντακισχίλια, ὃ δὲ ἱατρικὸς λόγος εἰς ἔπη
35 ἑξακόσια. περὶ δὲ τῶν τραγωιδῶν προειρήκαμεν.

ΚΕΦ. Γ'.

ΕΠΙΧΑΡΜΟΣ.

79. Ἐπίχαρμος Ἡλοθαλοῦς Κῶος. καὶ οὗτος ἤκουσε 1 78. Epicharmus Helothalis filius Cous. Hic quoque Pytha-
Πυθαγόρου. τριμηνιαίος δ' ὑπάρχων ἀπηνέβη τῆς
Σικελίας εἰς Μέγαρα, ἐντεῦθεν δ' εἰς Συρακοῦσας,
ὡς φησι καὶ αὐτὸς ἐν τοῖς συγγράμμασι. καὶ αὐτῷ
40 ἐπὶ τοῦ ἀνδριάντος ἐπιγέγραπται τὸδε·

Εἴ τι παραλάσσει φαέθων μέγας ἄλιος ἄστρον
καὶ πόντος ποταμῶν μείζων· ἔχει δύναμιν,
φαμὶ τοσοῦτον ἐγὼ σοφία προέχειν Ἐπίχαρμον,
δὴ πατρίς ἐστεράνωσ' ἄδε Συρακοσίων.

ex senio in mare prolapsus exstinctumque esse. Hac de
ipsius morte. Fertur et nostrum in eum in Pammetro
nostra carmen cavillans in hunc modum :

(75) Empedocles, rapida purgasti corpora flamma,
ex cratere ignes fortiter ore trahens :
non equidem dicam te Ætnæ immisisse volentem :
lapsus es at nolens, delituisse volens.

Et aliud :

Cruribus Empedocles collis dicitur esse
mortuus, e curru quum cecidisset humi.
Si se flagrantem victurus jecit in Ætnam,
quomodo adhuc Megaris structa sepulcra nitent ?

(76) Hæc autem ejus erant placita : Elementa esse quattuor,
ignem, aquam, terram, aerem ; amicitiamque qua federe-
rentur, et discordiam qua dissideant. Ait autem sic :

Juppiter albus et alma soror Juno atque potens Dis
et Nestis, lacrimis hominum quæ lumina complet :

Jovem ignem, Junonem terram, Aidoneum aerem, Nestin
aquam dicens. Et hæc ait

Assiduas versare vices, haud desinere unquam :

est quippe æternus secundum illum hic rerum ordo : quare
infert :

Nonnunquam connectit Amor simul omnia, rursus
nonnunquam sejuncta jubet Contentio ferri.

(77) Solem ait ignis ingentem massam lunaque majorem ;
lunam autem disci habere similitudinem, cælum ipsum
crystalli obtinere speciem. Et animam omnigenum anima-
lium et plantarum species indui : ait nempe :

Nam, memini, fueram quondam puer atque puella
plantaque et ignitus piscis pernixque volucris.

Quæ igitur ille de natura rerum deque expiationibus scripsit
ad quinque millia versuum pertingunt ; quæ vero de medi-
cina, ad sexcentos. De tragædiis supra jam diximus.

CAP. III.

EPICHARMUS.

79. Epicharmus Helothalis filius Cous. Hic quoque Pytha-
goræ auditor fuit. Trimestris vero quum esset, e Sicilia
Megara abductus est : inde contendit Syracusas, ut et ipse
in suis testatur libris. Ejus statuæ ejusmodi carmen in-
scriptum est :

Quantum sol vincit sublimia sidera cæli,
quanto vis pelago major inest fluviis :
tantum ego profiteor sophia præstare Epicharmum,
cui Syracusana hæc patria sarta dedit.

ὄτος ὑπομνήματα καταλέλοιπεν ἐν οἷς φυσιολογεῖ, 2
γνωμολογεῖ, ἰατρολογεῖ· καὶ παραστιχίδια ἐν τοῖς
πλείστοις τῶν ὑπομνημάτων πεποίηκεν, οἷς διασαφεῖ
ὅτι αὐτοῦ ἐστὶ τὰ συγγράμματα. βιούς δ' ἔτη ἐνενη-
5 κοντα κατέστρεψεν.

ΚΕΦ. Δ'.

ΑΡΧΥΤΑΣ.

79. Ἀρχύτας Μνησαγόρου Ταραντίνος, ὡς δ' Ἀριστό- 1
ξενος, Ἐστιαίου, Πυθαγορικός καὶ αὐτός. Οὗτός ἐστιν 2
ὁ Πλάτων ἡσυχάζων δι' ἐπιστολῆς, παρὰ Διονυσίου
μελλοντ' ἀνακρεῖσθαι. ἔθαυμάζετο δὲ καὶ παρὰ τοῖς
10 πολλοῖς ἐπὶ πάσῃ ἀρετῇ· καὶ δὴ ἐπτάκις τῶν πολι-
τῶν ἐστρατήγησε, τῶν ἄλλων μὴ πλέον ἑναυτοῦ στρα-
τηγούντων διὰ τὸ κωλύειν τὸν νόμον. Πρὸς τοῦτον καὶ 4
Πλάτων γέγραπεν ἐπιστολὰς δύο, ἐπειδήπερ αὐτῷ
πρότερος ἐγεγράφει τοῦτον τὸν τρόπον·

15 Ἀρχύτας Πλάτωνι ὑγιαίνειν.

80. Καλῶς ποιεῖς ὅτι ἀποπέφυγας ἐκ τῆς ἀρρω-
στίας· ταῦτα γὰρ αὐτὸς τὸ ἐπέσταλκας καὶ τοὶ περὶ
Λαμίσκον ἀπάγγελον. περὶ δὲ τῶν ὑπομνημάτων ἐπε-
μελήθημε καὶ ἀνήλομε ὡς Λευκανῶς καὶ ἐνετύχομε
20 τοῖς Ὀκέλλω ἐχρόνοις. τὰ μὲν ὧν περὶ νόμου καὶ βα-
σιλείας καὶ δσιότατος καὶ τᾶς τῷ παντός γενέσιος αὐτοῦ
τ' ἔργοι καὶ τιν' ἀπεστάλαμας· τὰ δὲ λοιπὰ οὗτοι
νῦν γὰρ δύναται εὐρεθῆμεν, αἱ δὲ κα εὐρεθῆ, ἤξει τοι.

Ἦδε μὲν ὁ Ἀρχύτας· ὁ δὲ Πλάτων ἀντεπιστέλλει
25 τοῦτον τὸν τρόπον·

Πλάτων Ἀρχύτα εὖ πράττειν.

81. Τὰ μὲν παρὰ σοῦ ἐλθόντα ὑπομνήματα θαυμα-
στῶς ὡς ἄσμενοί τ' ἐλάβομεν καὶ τοῦ γράψαντος αὐτὰ
ἠγάσθημε ὡς ἐνὶ μάλιτα· καὶ ἔδοξεν ἡμῖν ἀνὴρ
30 ἀξίος ἐκείνων τῶν παλαιῶν προγόνων. λέγονται γὰρ
ὁ δὴ οἱ ἀνδρὲς οὗτοι Μυραῖοι εἶναι· οὗτοι δ' ἦσαν τῶν
ἐπὶ Λαομέδοντος ἐξαναστάτων Τρώων, ἀνδρες ἀγαθοί,
ὡς ὁ παραδεδομένος μῦθος δηλοῖ. τὰ δὲ παρ' ἐμοῦ
ὑπομνήματα, περὶ ὧν ἐπέστειλας, ἱκανῶς μὲν οὕτω
35 ἔχει· ὡς δὲ ποτε τυγχάνει ἔρχοντα ἀπέσταλκά σοι.
περὶ δὲ τῆς φυλακῆς ἀμφοτέροι συμφωνοῦμεν, ὅσπερ
οὐδὲν δεῖ παρακελεύεσθαι. ἔρρωσο.

Καὶ ἴδε μὲν πρὸς ἀλλήλους αὐτοῖς ἔχουσι αἱ ἐπι-
στολαί. (82) Γεγόνασι δ' Ἀρχύται τέτταρες· πρῶτος 5
αὐτὸς οὗτος, δευτέρως Μυτιληναῖος μουσικός, τρίτος
40 αὐτὸς γεωργίας συγγεγραφώς, τέταρτος ἐπιγραμματο-
ποιός. ἔνιοι καὶ πέμπτον ἀρχιτέκτονά φασιν, οὗ φέ-
ρεται βιβλίον περὶ μηχανῆς, ἀρχὴν ἔχον ταύτην,
« Τὰδε παρὰ Τεύκρου Καρχηδονίου διήκουσα. » περὶ
45 δὲ τοῦ μουσικοῦ φέρεται καὶ τότε, ὡς ὀνειδιζόμενος ἐπὶ

Commentaria iste reliquit in quibus de natura rerum, de
moralibus praeceptis, de medicina disseruit. Plerisque
commentariis parastichidem adjecit ut collectis in unum
initialibus literis illum auctorem esse appareat. Obiit anno
aetatis nonagesimo.

CAP. IV.

ARCHYTAS.

79. Archytas Mnesagoræ sive, ut Aristoxenus ait, He-
stiaei filius Tarentinus, Pythagoreus et ipse. Illic Platonem,
quum in eo esset ut a Dionysio necaretur, per epistolam
eripuit. Admirationi summæ apud plurimos habitus est in
omni virtutis genere : unde etiam septies cum imperio civi-
bus præfuit, quum ceteri plus quam annum imperare lege
prohiberentur. Ad hunc Plato scripsit epistolas duo, quod
is ad eum prior scripsisset in hunc modum :

Archytas Platonē salutem.

80. Facis tu quidem recte quod convaluisti ex ægri-
tudine : hoc enim et ipse scripsisti et Lamiscus nuntiavit.
De commentariis autem curavimus, ascendimusque
ad Lucanos, ibique nacti sumus Ocelli scripta. Quæ
igitur de lege, de regno, de justitia universique gene-
ratione commentatus est, et ipsi habemus et tibi misi-
mus : reliqua modo reperiri non possunt ; quum inventa
fuerint, ad te deferentur.

In hunc modum Archytas : Plato autem ei sic re-
scripsit :

Plato Archytæ salutem.

81. Quæ abs te nobis allata sunt commentaria dici
non potest quam libenter accepimus, eorumque auctorem
admirati sumus quam maxime : ostendit enim profecto
vir ille dignum se majoribus illis suis antiquissimis.
Feruntur autem isti viri Myræi fuisse : hi autem ex
illis fuere Trojanis qui cum Laomedonte emigrarunt,
viri boni, ut de illis tradita fabula significat. Mea
autem commentaria, de quibus scripsisti, nondum satis
lucubrata sunt ; qualiacunque tamen sunt, ad te misi.
De custodia vero ambo concorditer sentimus : nihil ita-
que adhortatione opus est. Vale.

In hunc modum illi ad se invicem scripserunt. (82) Porro
Archytæ quattuor fuere : primus hic ipse, secundus Myti-
lenæus musicus, tertius qui de agricultura scripsit, quartus
poeta epigrammatum. Quidam quintum addunt archite-
ctum, cujus fertur liber de machina, hoc habens initium,
Hæc e Teucro Carthaginiensi audivi. De musico autem
hoc fertur : quum probro ipsi daretur quod non exaudire-

μη τῷ ἔξακούεσθαι, εἶποι, « τὸ γὰρ ὄργανον ὑπὲρ ἐμοῦ διαγωνιζόμενον λαλεῖ. » τὸν δὲ Πυθαγορικόν Ἀριστοζένος φησι μηδέποτε στρατηγούντα ἡττηθῆναι· φθονούμενον δ' ἅπαξ ἐκχωρῆσαι τῆς στρατηγίας καὶ τοὺς αὐτίκα ληφθῆναι. (83) οὗτος πρῶτος τὰ μηχανικὰ ταῖς μαθηματικαῖς προσχρησάμενος ἀρχαῖς μεθώδευσεν καὶ πρῶτος κίνησιν ὀργανικὴν διαγράμματι γεωμετρικῷ προσήγαγεν, διὰ τῆς τομῆς τοῦ ἡμικυλίνδρου δύο μέσας ἀνά λόγον λαβεῖν ζητῶν εἰς τὸν τοῦ κύβου διπλασιασμόν. καὶ ἐν γεωμετρίᾳ πρῶτος κύβον εὔρεν, ὡς φησι Πλάτων ἐν Πολιτείᾳ.

tur, dixisse, instrumentum pro me pugnans loquitur. Pythagoreum vero Aristovenus refert, quum exercitui præset, nunquam fuisse superatum : semel autem, dum invidiæ cederet, sese imperio abdicasse, moxque cives clade affectos. (83) Primus hic mechanica mathematicis principiis usus exposuit, primusque motum organicum descriptioni geometricæ admovit, ex dimidii cylindri sectione duas medias secundum proportionem sumere quærens ad cubi duplicationem. Idem in geometria primus cubum invenit, ut Plato in Republica testatur.

ΚΕΦ. Ε΄.

ΑΛΚΜΑΙΩΝ.

Ἀλκμαίων Κροτωνιάτης. καὶ οὗτος Πυθαγόρου διήκουσε καὶ τὰ πλείστα γ' ἱατρικὰ λέγει, ὅμως δὲ καὶ φυσιολογεῖ ἐνίοτε λέγων « Δύο τὰ πολλά ἐστὶ τῶν ἀνθρώπων. » δοκεῖ δὲ πρῶτος φυσικὸν λόγον συγγεγραφεῖναι, καθὰ φησι Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ, καὶ τὴν σελήνην καθόλου ταύτην ἔχειν αἰδίου φύσιν. ἦν δὲ Πειρίθου υἱός, ὡς αὐτὸς ἐναργόμενος τοῦ συγγράμματός φησιν· « Ἀλκμαίων Κροτωνιάτης τὰδ' ἔλεξε, Πειριθόου υἱός, Βροντίνω καὶ Λέοντι καὶ Βαθύλλω· Περὶ τῶν ἀφανέων, [περὶ τῶν θνητῶν] σαφήνεια μὲν θεοὶ ἔχοντι· ὡς δ' ἀνθρώποις τεκμαίρεσθαι » καὶ τὰ ἔξῃς· ἔφη δὲ καὶ τὴν ψυχὴν ἀθάνατον καὶ κινεῖσθαι συνεχῆς ὡς τὸν ἥλιον.

ΚΕΦ. ς΄.

ΙΠΠΑΣΟΣ.

81. Ἴππασος Μεταποντῖνος καὶ αὐτὸς Πυθαγορικός. ἔφη δὲ χρόνον ὀρισμένον εἶναι τῆς τοῦ κόσμου μεταβολῆς καὶ πεπερασμένον εἶναι τὸ πᾶν καὶ ἀεικίνητον. φησι δ' αὐτὸν Δημήτριος ἐν Ὀμωνύμοις μηδὲν καταλιπεῖν σύγγραμμα. Γεγόνασιν δ' Ἴππασοι δύο, οὗτος τε καὶ ἕτερος γεγραφὼς ἐν πέντε βιβλίοις Λακῶνων πολιτείαν· ἦν δὲ καὶ αὐτὸς Λακῶν.

ΚΕΦ. Ζ΄.

ΦΙΛΟΛΑΟΣ.

Φιλόλαος Κροτωνιάτης Πυθαγορικός. παρὰ τούτου Πλάτων ὠνήσασθαι τὰ βιβλία τὰ Πυθαγορικά Δίῳνι γράφει. ἐτελεύτα δὲ νομισθεὶς ἐπιτίθεσθαι τυραννίδι. καὶ ἡμῶν ἐστὶν εἰς αὐτόν·

Τὴν ὑπόνοιαν πᾶσι μάλιστα λέγω θεραπεύειν
εἰ γὰρ καὶ μὴ δρᾶς, ἀλλὰ δοκεῖς, ἀτυχεῖς.

CAP. V.

ALCMÆON.

Alcmæon Crotoniata. Hic quoque Pythagoræ auditor fuit et ut plurimum quidem in medicina versatur, interdum tamen etiam de natura disputat, ubi dicit, *Duo pleraque sunt rerum humanarum.* Fertur autem primus de naturæ ratione scripsisse, ut Favorinus in Omnimoda tradit historia, lunamque hanc sempiternam habere naturam dixit. Fuit autem Pirithoi filius, sicut et ipse in principio sui operis testatur: *Alcmæon Crotoniatae hæc dixit, Pirithoi filius, Brontino et Leonti et Bathyllo : De invisibilibus, [de mortalibus] manifestam quidem scientiam habent dii ; quantum vero conjicere hominibus licet, et cetera.* Animam vero immortalem dixit moverique perpetuo instar solis.

CAP. VI.

HIPPASUS.

84. Hippasus Metapontinus et ipse Pythagoreus. Ait autem definitum esse tempus mundanæ mutationis, finitumque hoc universum esse ac semper moveri. Demetrius autem in Cognominibus refert illum nullum opus reliquisse. Fuerunt autem Hippasi duo, hic et qui Lacedæmoniorum rempublicam in quinque libris descripsit : erat autem et ipse Lacon.

CAP. VII.

PHILOLAUS.

Philolaus Crotoniata Pythagoreus. Ab eo ut Pythagoreo- rum libros emeret Dion scripsit Plato. Capitis damnatus est, quum tyrannidem affectare putaretur. Ac nostrum est in ipsum epigramma hoc :

Suspicio haud res est minimi, mihi crede, pericli :
quanquam nil peccas, si videre, peris.

οὕτω καὶ Φιλόλαον ἀνείλε Κρότων ποτὲ πάτρην,
ὡς μιν ἔδοξε θέλειν δῶμα τύραννον ἔχειν.

Sic, Philolae, Croton te patria perdidit olim,
regnum affectantes credula habere manus.

(86) Δοκεῖ δ' αὐτῶ πάντα ἀνάγκη καὶ ἁρμονία γίνεσθαι. 3
καὶ τὴν γῆν κινεῖσθαι κατὰ κύκλον πρῶτος εἶπεν· οἱ
5 δ' Ἰκέταν τὸν Συρακοσίων φασιν. Γέγραφε δὲ βιβλίον 4
ἐν, ὃ φησιν Ἑρμιππος λέγειν τινὰ τῶν συγγραφέων
Πλάτωνα τὸν φιλόσοφον παραγενόμενον εἰς Σικελίαν
πρὸς Διονύσιον ὠνήσασθαι παρὰ τῶν συγγενῶν τοῦ
Φιλόλαου ἀργυρίου Ἀλεξανδρηνῶν μῶν τετταράκοντα
10 καὶ ἐντεῦθεν μεταγεγραφέναι τὸν Τίμαιον. ἔτεροι δὲ
λέγουσι τὸν Πλάτωνα λαβεῖν αὐτὰ παρὰ Διονυσίου πα-
ραιτησάμενον ἐκ τῆς φυλακῆς νεανίσκον ἀπηγγέμενον τῶν
τοῦ Φιλόλαου μαθητῶν. τοῦτόν φησι Δημήτριος ἐν
δμωνύμοις πρῶτον ἐκδοῦναι τῶν Πυθαγορικῶν περὶ
15 φύσεως, ὧν ἡ ἀρχὴ ἦδε· «Φύσις δ' ἐν τῷ κόσμῳ
ἀρμόζθη ἐξ ἀπείρων τε καὶ περαινόντων καὶ ὅλος ὁ κό-
σμος καὶ τὰ ἐν αὐτῷ πάντα.»

(85) Placet ei omnia necessitate et harmonia fieri. Terram-
que secundum circulum moveri primus dixit : alii Hicetam
4 Syracusanum hoc sensisse affirmant. Scripsit autem librum
unum, quem Hermippus scriptorem quendam dixisse refert
Platonem philosophum, quum in Siciliam ad Dionysium
profectus esset, emisse a Philolai consanguineis argenti
minis Alexandrinis quadraginta, atque inde transcripsisse
Timæum. Alii Platonem dicunt hæc accepisse quum ado-
lescenti cuidam Philolai discipulo in vincula coniecto a Dio-
nysio libertatem impetrasset. Refert Demetrius in Cognomi-
nibus hunc primum fuisse e Pythagoreis, qui scripserit de
natura rerum, cujus libri hoc est initium : *Natura in*
mundo coacta est ex infinitis ac definentibus mun-
dasque lotus et quæ sunt in ipso omnia.

ΚΕΦ. Η'.

CAP. VIII.

ΕΥΔΟΞΟΣ.

EUDOXUS.

86. Εὐδόξος Αἰσχίνου Κνίδιος, ἀστρολόγος, γεωμέ- 1
τρης, ἰατρός, νομοθέτης. οὗτος τὰ μὲν γεωμετρικὰ 3
20 Ἀρχύτα διήκουσε, τὰ δ' ἰατρικὰ Φιλιστίωνος τοῦ Σι-
κελιώτου, καθὰ Καλλιμάχος ἐν τοῖς πίναξί φησι. Σω-
τιῶν δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς λέγει καὶ Πλάτωνος αὐτὸν
ἀκοῦσαι. γεγόμενον γὰρ ἐτῶν τριῶν που καὶ εἴκοσι
καὶ στενωῶς διακειμένον κατὰ κλέος τῶν Σωκρατικῶν
25 εἰς Ἀθήνας ἀπᾶραι σὺν Θεομέδοντι τῷ ἰατρῷ, τρεπρό-
μενον ὑπ' αὐτοῦ· οἱ δὲ, καὶ παιδικὰ ὄντα καταχθέντα
δ' εἰς τὸν Πειραιᾶ ὀσημέραι ἀνίεναι Ἀθήναζε καὶ ἀκού-
σαντα τῶν σοφιστῶν αὐτόθι ὑποστρέφειν. (87) δύο δὲ
μῆνας διατρίψαντα οἰκὰδ' ἐπανελθεῖν καὶ πρὸς τῶν
30 φίλων ἐρανισθέντα εἰς Αἴγυπτον ἀπᾶραι μετὰ Χρυσίπ-
που τοῦ ἰατροῦ, συστατικὰς φέροντα παρ' Ἀγχιλαίου
πρὸς Νεκτάναβιν· τὸν δὲ τοῖς ἱερεῦσιν αὐτὸν συστήσαι.
καὶ τέτταρας μῆνας πρὸς ἐνιαυτῷ διατρίψαντ' αὐτόθι
ξυρόμενὸ θ' ὑπήνην καὶ ὄρνυν τὴν ὀκταετηρίδα κατὰ
35 τινὰς συγγράψαι. ἐντεῦθεν τε γενέσθαι ἐν Κυζίκῳ καὶ
τῇ Προποντίδι σοφιστεύοντα· ἀλλὰ καὶ παρὰ Μαισω-
λὸν ἀφικέσθαι. ἐπειθ' οὕτως ἐπανελθεῖν Ἀθήναζε, πάνυ
πολλοὺς περὶ ἑαυτὸν ἔχοντα μαθητάς, ὡς φασὶ τινες,
ὑπὲρ τοῦ Πλάτωνα λυπῆσαι, ὅτι τὴν ἀρχὴν αὐτὸν πα-
40 ρεπέμψατο. (88) τινὲς δὲ φασὶ καὶ συμπόσιον ἔχοντι
τῷ Πλάτωνι αὐτὸν τὴν ἡμικύκλιον κατάκλισιν, πολ-
λῶν ὄντων, εἰςγηγῆσασθαι. φησὶ δ' αὐτὸν Νικόμαχος
ὁ Ἀριστοτέλους τὴν ἡδονὴν λέγειν τὸ ἀγαθόν. Ἄπε-
3 δέχθη δὲ ἐν τῇ πατρίδι μεγαλοτίμως, ὡς τό γε περὶ
45 αὐτοῦ ψήφισμα γεγόμενον δηλοῖ. ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῖς
Ἑλλησιν ἐπιφανέστατος ἐγένετο, γράψας τοῖς ἰδίους
πολίταις νόμους, ὡς φησιν Ἑρμιππος ἐν τετάρτῃ περὶ
τῶν ἐπτὰ σοφῶν, καὶ ἀστρολογούμενα καὶ γεωμετροῦ-

86. Eudoxus Æschini filius Cnidius, astronomus, geo-
metra, medicus, legumlator. Hic geometrica quidem 3
ab Archyta didicit, in medicina vero Philistione Siculo
præceptore usus est, ut Callimachus in Tabulis ait. Porro
Sotion in Successionibus Platonis quoque auditorem fuisse
scribit. Nam quum annum fere vigesimum tertium ætatis
ageret summoque inter paupertatis angustias discendi stu-
dio flagraret, Socraticorum gloria percitum Athenas conten-
disse cum Theomedonte medico, a quo et sustentatum esse;
nec defuerunt qui dicerent ipsius delicias fuisse : devectum
autem in Piræeum Athenas quotidie ascendisse ibique quum
sophistas audisset, ad portum regressum esse. (87) Duos
autem ibi menses emoratus domum revertitur : unde rur-
sus amicorum largitate suffultus in Ægyptum cum Chry-
sippo medico profectus est, commendatitias ab Agesilao
litteras ad Nectanabin ferens, a quo ipse sacerdotibus
commendatus est. Ibi annum unum et menses quattuor
moratus barba et superciliis attonsis octaeterida secundum
quosdam conscripsit. Inde jam Cyzici atque in Propontide
commorabatur philosophiamque profitebatur : itidem ad
Mausolum pervenit. Tum vero Athenas rediit, habens se-
cum discipulos plurimos, pungendi, ut quidam volunt,
Platonis gratia, quod is ab initio illum ab se dimiserat. (88)
Sunt qui dicant convivium Platoni celebranti ipsum propter
multitudinem convivarum hemicyclium accubitum intro-
duxisse. Enimvero Nicomachus Aristotelis filius illum ait
voluptatem bonum dicere. Exceptus autem in patria
magno cum honore est, cujus rei indicio est honorificum
de illo factum decretum. Apud Græcos quoque clarissi-
mus fuit civibusque suis leges conscripsit, ut Hermippus in
quarto de septem sapientibus libro refert : scripsit item de

μενα καὶ ἕτερ' ἄττα ἀξιόλογα. ἔσχε δὲ καὶ θυγατέρας
 τρεῖς, Ἀκτίδα, Φιλτίδα, Δελφίδα. (89) φησὶ δ' αὐτὸν
 Ἐρατοσθένης ἐν τοῖς πρὸς Βάτωνα καὶ κυνῶν διαλόγους
 συνθεῖναι· οἱ δὲ, γεγραφέναι μὲν Αἴγυπτίους τῇ αὐτῶν
 5 φωνῇ, τοῦτον δὲ μεθερμηνεύσαντα ἐκδοῦναι τοῖς Ἑλ-
 λησι. τούτου διήκουσε Χρύσιππος δ' Ἐρίνεω Κνίδιος
 τὰ τε περὶ θεῶν καὶ κόσμου καὶ τῶν μετεωρολογουμέ-
 νων, τὰ δ' ἱατρικὰ παρὰ Φιλιστίωνος τοῦ Σικελιώτου.
 κατέλιπε δὲ καὶ ὑπομνήματα κάλλιστα. τούτου γέγονε 4
 10 παῖς Ἀρισταγόρας, οὗ Χρύσιππος Ἀεθλίου μαθητής,
 οὗ τὰ θεραπεύματα φέρεται δρακτικά, τῶν φυσικῶν
 θεωρημάτων τῶν ὑπὸ τὴν διάνοιαν αὐτοῦ πεσόντων.
 (90) Γεγόνασι δ' Εὐδοχοὶ τρεῖς· αὐτὸς οὗτος, ἕτερος 5
 Ῥόδιος ἱστορίας γεγραφώς, τρίτος Σικελιώτης παῖς
 15 Ἀγαθοκλέους, ποιητῆς κωμωδίας, νίκας ἑλὼν ἀστικὰς
 μὲν τρεῖς, Ἀθηναϊκὰς δὲ πέντε, καθὰ φησιν Ἀπολλοδώ-
 ρος ἐν Χρονικοῖς. εὐρίσκομεν δὲ καὶ ἄλλον ἱατρὸν
 Κνίδιον, περὶ οὗ φησιν Εὐδοξος ἐν γῆς περιόδῳ ὡς εἶη
 παραγγέλλων αἰεὶ συνεχῆς κινεῖν τὰ ἄρθρα πάσῃ γυ-
 20 μνασίᾳ, ἀλλὰ καὶ τὰς αἰσθήσεις ὁμοίως. δ' αὐτὸς
 φησὶ τὸν Κνίδιον Εὐδοξον ἀκμάσαι κατὰ τὴν τρίτην
 καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα, εὐρεῖν τε τὰ περὶ τὰς καμ-
 πύλας γραμμὰς. Ἐτελεύτησε δὲ τρίτον ἄγων καὶ πεν- 6
 τηκοστὸν ἔτος. διε δὲ συνεγένετο ἐν Αἴγυπτῳ Χονοῦφιδι
 25 τῷ Ἡλιουπολίτῃ, ὁ ἄπις αὐτοῦ θοιματίων περιελι-
 χμήσατο. ἐνδοξον οὖν αὐτὸν ἀλλ' ὀλιγοχρόνιον ἔφασαν
 οἱ ἱερεῖς ἔσεσθαι, καθὰ φησὶ Φαβωρίνος ἐν ἀπομνη-
 μονεύμασιν. (91) ἔστι δὲ καὶ ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως
 ἔχον·

30 Ἐν Μέμφει λόγος ἐστὶν προμαθεῖν τὴν ἰδίην
 Εὐδοξὸν ποτε μοῖραν παρὰ τοῦ καλλικέρῳ
 ταύρου. κούδὲν ἔλεξεν· βοὶ γὰρ πόθεν λόγος;
 φύσις οὐκ ἔδωκε μόσχῳ λάλον Ἄπιδι στόμα.
 35 παρὰ δ' αὐτὸν λέγχιος στὰς ἐλιχμήσατο στολήν,
 προφανῶς τοῦτο διδάσκων, Ἀποδύση βιοτὴν
 ἔσον οὐπω. διὸ καὶ οἱ ταχέως ἤλθε μόρος,
 δεκάκις πέντ' ἐπὶ τρισσαῖς ἐσιδόντι πλειάδας.

Τοῦτον ἀντὶ Εὐδοξοῦ Ἐνδοξον ἐκάλουν διὰ τὴν λαμ-
 πρότητα τῆς φήμης.

40 Ἐπειδὴ δὲ περὶ τῶν ἐλλογίμων Πυθαγορικῶν διε-
 ληλύθαμεν, νῦν ἤδη περὶ τῶν σοφῶδων, ὡς φασὶ, δια-
 λεχθῶμεν· λεκτέον δὲ πρῶτον περὶ Ἡρακλείτου.

astronomia et de geometria et alia quaedam digna memo-
 ratu opera. Tres autem habuit filias, Actidem, Philli-
 dem, Delphidem. (89) Refert Eratosthenes in libris ad
 Batonem ipsum et Canum dialogos composuisse: alii Aegy-
 ptios quidem lingua sua illos conscripsisse, hunc vero Graece
 versos edidisse tradunt. Ejus Chrysippus Erinei filius Cni-
 dius auditor fuit in iis quae de diis, de mundo, de caelestibus
 docentur; in medicina vero Philistione Siculo praecceptore
 usus est. Reliquit autem et commentaria pulcherrima.
 Hujus filius Aristagoras fuit, e quo Chrysippus natus est
 Aethlii discipulus, cujus feruntur remedia oculorum, phy-
 siccis speculationibus menti ejus subjectis. (90) Fuerunt
 autem Eudoxi tres: primus hic ipse, secundus Rhodius
 historiarum scriptor, tertius Siculus Agathoclis filius, poeta
 comicus, qui ter urbana vicit certamina quinquiesque Le-
 naica, ut Apollodorus in Chronicis ait. Invenimus et alium
 medicum Cnidium, quem ait Eudoxus in Terrae ambitu
 semper admonere solitum articulos continua agitatione
 exercendos sensusque similiter. Idem vero refert Eudoxum
 Cnidium circa centesimam et tertiam Olympiadem claruisse
 atque doctrinam circa lineas curvas reperisse. Mortuus
 est autem tertium et quinquagesimum agens annum. Quum
 vero adhuc in Aegypto cum Chonophide Heliopolitano
 esset, Apis illius pallium circumlambit. Celebrem ergo
 illum fore sed non longevum ex eo ostento sacerdotes
 dixere, ut Favorinus in Commentariis refert. (91) Est
 etiam nostrum in hunc sic se habens:

Fama est Memphide fatum didicisse adveniens
 Eudoxum, bove qui cornigero vaticino est
 usus, sed tacito: namque loquela unde bovi?
 natura laud dedit Api eloquium juvenculo.
 Stans obliquus ad hunc lambit amictum hospitis;
 quo clare monuit: Vita tibi jam celere
 adimetur. Celere et corripuit mors hominem:
 decies quinque super tres hiemes peregerat.

Hunc pro Eudoxo Endoxum ob famae claritatem gloriam-
 que appellabant.

Quoniam ergo de nobilibus Pythagoreis diximus, nunc
 jam de iis qui sparsim, ut aiunt, feruntur singuli loquamur:
 ac primum de Heraclito dicendum.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΕΝΑΤΟΝ.

ΚΕΦ. Α'.

ΗΡΑΚΛΕΙΤΟΣ.

Ἡράκλειτος Βλύσιωνος ἦ, ὡς τινες, Ἡρακλίωντος Ἡ
Ἐφέσιος. οὗτος ἤμαζε μὲν κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ
ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. Μεγαλόφρων δὲ γέγονε παρ'
δντινῶν καὶ ὑπερόπτης, ὡς καὶ ἐκ τοῦ συγγράμματος
6 κῦτοῦ ὄηλον, ἐν ᾧ φησι, « Πουλυμαθητὴ νόον οὐ διδά-
σκει· Ἡσίοδον γὰρ ἂν ἐδίδαξε καὶ Πυθαγόρην, αὐτὶς
τε Ξενοφάνεα καὶ Ἐκαταῖον. » εἶναι γὰρ ἐν τῷ σοφῶν
ἐπίστασθαι γνώμην ἢ τ' οἷα κυβερνήσει πάντα διὰ πάν-
των. τὸν θ' Ὅμηρον ἔφασκεν ἄξιον ἐκ τῶν ἀγῶνων
10 ἐκβάλλεσθαι καὶ βραχίεσθαι, καὶ Ἀρχιλοχον ὁμοίως.
(2) ἔλεγε δὲ καί, « Ὑβριν χρὴ σθενύναι μᾶλλον ἢ
πυρκαϊήν. » καί, « Μάχεσθαι χρὴ τὸν δῆμον ὑπὲρ τοῦ
νόμου ὅκως ὑπὲρ τείχεος. » καθάπτεται δὲ καὶ τῶν
Ἐφεσίων ἐπὶ τῷ τὸν ἑταῖρον ἐκβαλεῖν Ἐρμόδωρον, ἐν
16 οἷς φησιν, « Ἄξιον Ἐφεσίοις ἠβηδὸν ἀποθανεῖν πᾶσι
καὶ τοῖς ἀνήθοις τὴν πόλιν καταλαίπειν, οἵτινες Ἐρμό-
δωρον ἐσωτῶν ὀνήσιτον ἐξέβαλον λέγοντες, Ἡμέων
μηδεὶς ὀνήσιτος ἔστω· εἰ δὲ τις τοιοῦτος, ἄλλη τε καὶ
μετ' ἄλλων. » ἀξιούμενος δὲ καὶ νόμους θεῖναι πρὸς αὐ-
20 τῶν ὑπερεῖδε διὰ τὸ ἤδη κεκρατῆσθαι τῇ πονηρᾷ πο-
λιτείᾳ τὴν πόλιν. (3) ἀναχωρήσας δ' εἰς τὸ ἱερόν τῆς
Ἀρτέμιδος μετὰ τῶν παιδῶν ἡστραγαλίζε· περιστάν-
των δ' αὐτὸν τῶν Ἐφεσίων, « τί, ὦ κάκιστοι, θαυμά-
ζετε; ἔφη· ἢ οὐ κρείττον τοῦτο ποιεῖν ἢ μεθ' ἡμῶν
25 πολιτεύεσθαι; » Καὶ τέλος μισανθρωπήσας καὶ ἐκπα-
τήσας ἐν τοῖς ὄρεσι διηπάτο, πόας σιτούμενος καὶ βοτά-
νας. καὶ μέντοι διὰ τοῦτο περιτραπείς εἰς ὕδρον κατήλ-
θεν εἰς ἄστν καὶ τῶν ἱατρῶν αἰνιγματωδῶς ἐπυνθάνετο
εἰ δύνανται ἐξ ἐπομβρίας αὐχμὸν ποιῆσαι· τῶν δὲ μὴ
30 συνέντων, αὐτὸν εἰς βουστάσιον κατορύξας τῇ τῶν βο-
λίτων ἀλέᾳ ἤλπισεν ἐξατμισθήσεσθαι. οὐδὲν δ' ἀνῶν
οὐδ' οὕτως, ἐτελεύτα βίου ἐτη ἐξήκοντα. (4) καὶ ἔστιν
εἰς αὐτὸν ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Πολλάκις Ἡράκλειτον ἐθαύμασα, πῶς ποτε τὸ ζῆν
35 ὧδε διαντλήσας δύσμορος εἶτ' ἔθανεν·
σῶμα γὰρ ἀρδεύσασα κακῆ νόσος ὕδατι φέγγος
ἔσβεσεν ἐν βλεφάροις καὶ σκότον ἠγάγετο.

Ἐρμιππος δὲ φησι λέγειν αὐτὸν τοῖς ἱατροῖς εἰ τις δύ-
ναται τὰ ἔντερα πιέσας τὸ ὕγρον ἐξεραῖσαι ἀπειπόντων
40 δέ, θεῖναι αὐτὸν εἰς τὸν ἥλιον καὶ κελεύειν τοὺς παῖδας
βολίτοις καταπλάττειν· οὕτω δὲ κατατεινόμενον δευ-

DIOGENIS LAERTII

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER NONUS.

CAP. I.

HERACLITUS.

Heraclitus Blysonis sive, ut quidam volunt, Heracientis
filius, Ephesius. Hic circa nonam et sexagesimam
Olympiadem clarus est habitus. Fuit autem ultra ceteros
alto animo et contemmente omnes, ut ex ipso ejus scripto
apparet, ubi ait : *Multarum rerum scientia non dat sa-
nam mentem : nam alioquin Hesiodo dedisset et Pytha-
goræ, itemque Xenophani et Hecataeo.* Namque unum
esse sapiens nosse mentem quæ sola gubernet omnia per
omnia. Homerumque dicebat dignum qui ex certaminibus
ejiceretur colaphisque cæderetur, Archilochumque simili-
ter. (2) Dicebat autem etiam, *Insolentiam extinguere
oportet magis quam incendium : item, Plebem oportet
pro lege non secus ac pro muro pugnare.* Acriter autem
Ephesios carpit, quod amicum suum Hermodorum ejece-
rant, ubi dicit, *Merentur Ephesii puberes mori omnes et
impuberibus urbem relinquere, quoniam Hermodorum
ipsorum præstantissimum expulerunt, dicentes, Nemo
inter nos præ ceteris excellat : quodsi quis erit talis,
alibique esto et cum aliis.* Quum autem rogaretur a
civibus ut leges ipsis poneret, facere contempsit, quod jam
civitas pessima consuetudine imbuta esset. (3) Secedens
vero ad templum Dianæ cum pueris ludebat : circumstan-
tibus autem ipsum Ephesius, Quid, inquit, o perditii, mi-
ramini? nonne præstat istud facere quam vobiscum ultra
republicam administrare? Tandem hominum odio percitus
secessit vitamque in montibus ducebat, olera et herbas
comedens. Ejus rei gratia morbo aquæ intercutis abreptus
ad urbem rediit, medicosque per ænigmata sciscitabatur
an possent ex imbre siccitatem facere. Illis non intelligen-
tibus, se ipsum boum stabulo includens et fimo bubulo
obruens eo calore arbitrabatur noxium et exundantem hu-
morem exhaurire posse. Ubi vero ne sic quidem quidquam
proficiebat, mortuus est sexagesimum ætatis agens annum.
(4) Estque in ipsum nostrum sic habens epigramma :

Mecum Heraclitum mirabar sæpe quod olim
sic vitam infelix hausit et inde obiit.
Nam malus ossa rigans et aquosus corpora languor,
extincto invexit lumine mox tenebras.

Hermippus autem refert illum medicis dixisse, num pos-
set quispian pressis intestinis humorem exhaurire; negan-
tibus autem, se ipsum solis objecisse radiis ac jussisse pue-
ris boum fimo se oblinere; ita vero distentum altero

τεραῖον τελευτῆσαι καὶ ταφῆναι ἐν τῇ ἀγορᾷ. Νεάν-
 1 θης δ' ὁ Κυζικηνὸς φησι μὴ δυνηθέντ' αὐτὸν ἀποσπά-
 2 σαι τὰ βόλιτα μείναι καὶ διὰ τὴν μεταβολὴν ἀγνοη-
 3 θέντα κυνόβρωτον γενέσθαι. (5) Ἰέγονε δὲ θαυμασίος
 4 ἐκ παίδων, ὅτε καὶ νέος ὦν ἔρασαε μὴδὲν εἰδέναι, τέ-
 5 λειος μέντοι γενόμενος πάντ' ἔγνωκέναι. ἤκουσέ τ'
 οὐδενός, ἀλλ' ἑωυτὸν ἔφη διζήσασθαι καὶ μαθεῖν πάντα
 6 παρ' ἑωυτοῦ. Σωτίων δὲ φησιν εἰρηκέναι τινὰς Ξενο-
 7 φάνους αὐτὸν ἀνηχοέναι· λέγειν τ' Ἀρίστωα ἐν τῷ
 10 περὶ Ἡρακλείτου καὶ τὸν ὕδρον αὐτὸν θεραπευθῆναι,
 ἀποθανεῖν δ' ἄλλῃ νόσῳ. τοῦτο δὲ καὶ Ἰππόβοτος
 11 φησι. Τὸ δὲ φερόμενον αὐτοῦ βιβλίον ἐστὶ μὲν ἀπὸ
 12 τοῦ συνέχοντος περὶ φύσεως, διήρηται δ' εἰς τρεῖς λό-
 13 γους, εἰς τε τὸν περὶ τοῦ παντός καὶ τὸν πολιτικὸν καὶ
 14 θεολογικόν. (6) ἀνέθηκε δ' αὐτὸ εἰς τὸ τῆς Ἀρτέμιδος
 ἱερῶν, ὡς μὲν τινες, ἐπιτηδεύσας ἀσφίστερον γρά-
 15 ψαι, ὅπως οἱ ἀνάμεινοι προσίοιεν αὐτῷ καὶ μὴ ἐκ τοῦ
 δημῶδους εὐκαταφρόνητον εἶη. τοῦτον δὲ καὶ ὁ Τίμων
 ὑπογράφει λέγων,

20 Ἰοῖς δ' ἐνὶ κοκκυστῆς ὀχλολοίδορος Ἡράκλειτος
 αἰνιχτῆς ἀνόρουσε.

Θεόφραστος δὲ φησὶ ὑπὸ μελαγχολίας τὰ μὲν ἡμιτελῆ,
 τὰ δ' ἄλλοτ' ἄλλους ἔχοντα γράψαι. σημειῖον δ' αὐτοῦ
 25 τῆς μεγαλοφροσύνης Ἀντισθένης φησὶν ἐν διαδοχαῖς·
 ἐκχωρῆσαι γὰρ τὰδελεφῶ τῆς βασιλείας. τοσαύτην δὲ
 26 δόξαν ἔσχε τὸ σύγγραμμα ὡς καὶ αἰρετιστάς ἀπ' αὐτοῦ
 γενέσθαι τοὺς κληθέντας Ἡρακλειτεῖους. (7) Ἐδόκει
 27 δ' αὐτῷ καθολικῶς μὲν τὰδε· Ἐκ πυρὸς τὰ πάντα συν-
 28 εστάναι καὶ εἰς τοῦτο ἀναλύεσθαι· πάντα τε γίνεσθαι
 29 καθ' εἰμαρμένην καὶ διὰ τῆς ἐναντιοτροπῆς ἠρμόσθαι
 τὰ θντα· καὶ πάντα ψυχῶν εἶναι καὶ δαιμονῶν πληρῆ.
 εἶρηκε δὲ καὶ περὶ τῶν ἐν τῷ κόσμῳ συνισταμένων
 30 πάντων [παθῶν], ὅτι θ' ὁ ἥλιός ἐστι τὸ μέγεθος ὅσος
 φαίνεται. λέγει δὲ καί, Ψυχῆς πείρατα οὐκ ἂν ἐξέ-
 35 ροιο πᾶσαν ἐπιπορευόμενος ὁδόν· οὕτω βαθὺν λόγον
 ἔχει. τὴν τ' οἴησιν ἱερὰν νόσον ἔλεγε καὶ τὴν θρασὶν
 ψεύδεσθαι. λαμπρῶς τ' ἐνίοτε ἐν τῷ συγγράμματι
 καὶ σαφῶς ἐκβάλλει, ὥστε καὶ τὸν νοθέστατον βραδύως
 36 γῶναι καὶ διάρμα ψυχῆς λαθεῖν· ἢ τε βραχύτης καὶ
 37 τὸ βάρος τῆς ἐρμηνείας ἀσύγκριτον. (8) Καὶ τὰ ἐπὶ
 38 μέρους δὲ αὐτῷ ὡδ' ἔχει τῶν δογμάτων· Πῦρ εἶναι στοι-
 39 χεῖον καὶ πυρὸς ἀμοιβῆν τὰ πάντα, ἀραΐωσει καὶ πυ-
 40 κνώσει γινόμενα. σαφῶς δ' οὐδὲν ἐκτίθεται. γίνεσθαι τε
 πάντα καθ' ἐναντιότητα καὶ ρεῖν τὰ δια ποταμοῦ δίκην.
 41 πεπεράνθαι τε τὸ πᾶν καὶ εἶνα εἶναι κόσμον· γεννᾶσθαι
 τ' αὐτὸν ἐκ πυρὸς καὶ πάλιν ἐκπυροῦσθαι κατὰ τινὰς
 42 περιόδους ἐναλλάξ τὸν σύμπαντα αἰῶνα· τοῦτο δὲ γί-
 43 νεσθαι καθ' εἰμαρμένην. τῶν δ' ἐναντίων τὸ μὲν ἐπὶ τὴν
 44 γένεσιν ἄγον καλεῖσθαι πόλεμον καὶ ἔριν, τὸ δ' ἐπὶ τὴν
 45 ἐκπύρωσιν ὁμολογίαν καὶ εἰρήνην. καὶ τὴν μεταβολὴν
 ὁδὸν ἄνω κάτω τὸν τε κόσμον γίνεσθαι κατὰ ταύτην. (9)
 46 πυκνούμενον γὰρ τὸ πῦρ ἐξυγραίνεσθαι συνιστάμενόν τε
 γίνεσθαι ὕδωρ, πηγνύμενον δὲ τὸ ὕδωρ εἰς γῆν τρέπε-

die obiisse sepultumque in foro esse. Neanthles vero
 Cyzicenus ait illum, simo bubulo quum se eximere non
 posset, ita perstitisse atque ob eam mutationem ignotum
 4 a canibus discerptum esse. (5) Fuit autem a puero mira-
 bilis, unde et, quum esset juvenis, nihil se dicebat scire;
 ubi vero ad virilitatis annos evaserat, nihil ignorare. Ne-
 minem quidem audivit, verum semet ipsum pervestigando
 operam dedisse omniaque ex semet ipso didicisse aiebat.
 Sotion autem quosdam dixisse refert Xenophanis illum
 fuisse auditorem : Aristonemque in libro de Heraclito di-
 cere aquae intercutis morbo curato alio malo illum mor-
 5 tum esse. Idem refert Hippobotus. Ejus vero qui legi-
 tur liber generaliter quidem de natura est, ceterum tres
 in partes scinditur : namque et de universo et de repu-
 blica et de theologia disserit. (6) Eum vero ille in templo
 Dianæ deposuit, ut quidam putant, de industria obscurius
 scriptum, ut soli eruditii ipsum legerent, neu, si a vulgo
 passim legeretur, facile contemni posset. Hunc vero et
 Timon descripsit his verbis :

Inque his correptor mordax plebis Heraclitus
 obscurus surrexit.

Theophrastus illum atra bile laborantem alia semipfecta,
 alia inter se dissidentia scripsisse refert. Ejus alti animi
 signum Antisthenes in Successionibus id asserit, quod fra-
 tri regnum concesserit. Tantum vero gloriæ meruit
 ipsius liber, ut sectatores habuerit qui appellantur Hera-
 clitii. (7) Sunt autem ista quæ illi summam visa sunt :
 Ex igne cuncta constare in eumque resolvi omnia ; fato
 omnia fieri et ex conversione contraria quæ sint omnia
 congruere et coaptari ; animarum item et dæmonum plena
 esse omnia. Dixit et de iis quæ in mundo contingunt omni-
 bus, solisque eam esse magnitudinem quæ cernitur oculis.
 Dicit vero etiam, animæ terminos nunquam reperiri
 posse, quacunque quis via id exploraverit : adeo profundam
 ejus esse rationem. Arrogantiam sacrum morbum appella-
 bat, visumque fallacem esse. Clare quidem interdum et
 aperte in suo opere loquitur, ut vel tardissimo cuique facilis
 sit ad intelligendum idemque animi quandam elationem
 sentiat : concinnitas quoque stili et gravitas incomparabi-
 lis est. (8) Jam vero per partes digesta sic se habent ejus
 decreta : Ignem elementum esse ignisque vicissitudine con-
 stare omnia, tum raritate tum densitate genita. Aperte vero
 nihil explicat. Fieri quoque omnia per contrarietatem et flumi-
 nis in modum omnia fluere. Finitumque esse hoc univer-
 sum et unum esse mundum : eumque ex igne nasci et rur-
 sus per quosdam ambitus conflagrare, idque per vices in per-
 petuum : id autem fato fieri. Ex his vero quæ contraria
 sunt id quidem quod ad generationem adducit vocari bellum
 et contentionem ; quod autem ad conflagrationem, concor-
 diam et pacem. Mutationem quoque viam esse sursum
 deorsumque ducentem, secundum quam fieri mundum. (9)
 Densatum quippe ignem liquescere coactumque aquam
 fieri, concretam vero aquam in humum verti : et hanc

σθαι· καὶ ταύτην ὁδὸν ἐπὶ τὸ κάτω εἶναι λέγει· πάλιν τ' αὐτὴν τὴν γῆν χεισθαι, ἐξ ἧς τὸ ὕδωρ γίνεσθαι, ἐκ δὲ τούτου τὰ λοιπά, σχεδὸν πάντα ἐπὶ τὴν ἀναθυμίασιν ἀνάγων τὴν ἀπὸ τῆς θαλάττης· αὐτὴ δ' ἐστὶν ἡ ἐπὶ τὸ ἄνω ὁδός· γίνεσθαι δ' ἀναθυμιάσεις ἀπὸ τε γῆς καὶ θαλάττης, ἃς μὲν λαμπράς καὶ καθαρὰς, ἃς δὲ σκοτεινάς. αὖξεσθαι δὲ τὸ μὲν πῦρ ὑπὸ τῶν λαμπρῶν, τὸ δ' ὕγρον ὑπὸ τῶν ἐτέρων. τὸ δὲ περιέχον ὁποῖόν ἐστιν οὐ δηλοῖ· εἶναι μέντοι ἐν αὐτῷ σκάφας ἐπεστραμμένας κατὰ κοῖλον πρὸς ἡμᾶς, ἐν αἷς ἀθροίζομενας τὰς λαμπράς ἀναθυμιάσεις ἀποτελεῖν φλόγας, ἃς εἶναι τὰ ἄστρα. (10) λαμπροτάτην δ' εἶναι τὴν τοῦ ἡλίου φλόγα καὶ θερμοτάτην. τὰ μὲν γὰρ ἄλλα ἄστρα πλεῖον ἀπέχειν ἀπὸ γῆς καὶ διὰ τοῦτο ἦττον λάμπειν καὶ θάλπειν, τὴν δὲ σελήνην προσχειτεράν οὖσαν μὴ διὰ τοῦ καθαροῦ φέρεσθαι τόπου. τὸν μέντοι ἥλιον ἐν διαυγείῃ καὶ ἀμυγίῃ κείσθαι καὶ σύμμετρον ἀπ' ἡμῶν ἔχειν διάστημα· τοιγάρτοι μᾶλλον θερμαίνειν τε καὶ φωτίζειν. ἐκλείπειν θ' ἥλιον καὶ σελήνην, ἄνω στρεφομένων τῶν σκαφῶν· τούτους τε κατὰ μῆνα τῆς σελήνης σχηματισμοῦς γίνεσθαι στρεφομένης ἐν αὐτῇ κατὰ μικρὸν τῆς σκάφης. ἡμέραν τε καὶ νύκτα γίνεσθαι καὶ μῆνας καὶ ὥρας ἐτείους καὶ ἐνιαυτοῦς ὑετοῦς τε καὶ πνεύματα καὶ τὰ τοῦτοις ὅμοια κατὰ τὰς διαφόρους ἀναθυμιάσεις. (11) τὴν μὲν γὰρ λαμπρὰν ἀναθυμίασιν φλογωθεῖσαν ἐν τῷ κύκλῳ τοῦ ἡλίου ἡμέραν ποιεῖν, τὴν δ' ἐναντίαν ἐπικρατήσασαν νύκτ' ἀποτελεῖν· καὶ ἐκ μὲν τοῦ λαμπροῦ τὸ θερμὸν αὐξανόμενον ἥερος ποιεῖν, ἐκ δὲ τοῦ σκοτεινοῦ τὸ ὕγρον πλεονάζον χειμῶνα ἀπεργάζεσθαι. ἀκοιλούθως δὲ τούτους καὶ περὶ τῶν ἄλλων αἰτιολογεῖ. περὶ δὲ τῆς γῆς οὐδὲν ἀποφαίνεται ποία τίς ἐστιν, ἀλλ' οὐδὲ περὶ τῶν σκαφῶν. καὶ ταῦτα μὲν ἦν αὐτῷ τὰ δοκούντα. Τὰ δὲ περὶ Σωκράτους καὶ ὅσα ἐντυχῶν τῶν συγγράμματι εἶποι, κομίσαντος Εὐριπίδου, καθά φησιν Ἀρίστων, ἐν τῇ περὶ Σωκράτους εἰρήκαμεν. (12) Σέλευκος μέντοι φησὶν ὁ γραμματικὸς Κρότωνά τινα ἱστορεῖν ἐν τῷ Κατακολουθητῇ Κράτητά τινα πρῶτον εἰς τὴν Ἑλλάδα κομίσαι τὸ βιβλίον· ὃν καὶ εἰπεῖν Δηλίου τινὸς δεῖσθαι κολυμβητοῦ, ὃς οὐκ ἀποπνιγήσεται ἐν αὐτῷ. ἐπιγράφουσι δ' αὐτὸ οἱ μὲν Μούσας, οἱ δὲ περὶ φύσεως, Διόδωτος δὲ

Ἀκριβὲς οἰάσιμα πρὸς σταθμὸν βίου,

ἄλλοι γνώμην ἠθῶν, τρόπου κόσμον ἐνὸς τῶν ζυμπαίντων. φασὶ δ' αὐτὸν ἐρωτηθέντα διὰ τί σιωπᾷ, φάναι, « ἐν ὑμεῖς λαλήτε. » ἐπάθησε δ' αὐτοῦ καὶ Δαρεῖος μετασχεῖν καὶ ἔγραψεν ὧδε πρὸς αὐτόν·

13. Βασιλεὺς Δαρεῖος πατὴρ Ὑστάσπεω Ἡράκλειτον Ἐφέσιον σοφὸν ἄνδρα προσαγορεύει [χαίρειν].

Καταβέβλησαι λόγον περὶ φύσεως δυσνόητόν τε καὶ δυσεξήγητον. ἐν τισὶ μὲν οὖν ἐρμηγευόμενος κατὰ λέξιν σὴν δοκεῖ δύναμιν τινα περιέχειν θεωρίας κόσμου τε οὐ σύμπατος καὶ τῶν ἐν τούτῳ γινομένων, ἅπερ ἐστὶν

viam esse deorsum ducentem. Humum ipsam denuo liquescere atque ex ea fieri aquam, ex ea autem reliqua : ferme omnia enim ad evaporationem eam refert quae ex mari fit. Haec autem sursum ducens via est. Porro evaporationes ex terra fieri et mari, alias quidem lucidas et liquidas, alias vero occultas. A lucidis ignem, a reliquis humorem incrementa capere. Aerem vero cujusmodi sit non significat : esse tamen scaphas per concavum ad nos conversas, in quibus convenientes evaporationes lucidas efficere flammam, quae sint sidera. (10) Esse autem lucidissimam calidissimamque solis flammam : namque astra cetera a terra remotiora esse atque ideo minus lucere minusque calefacere ; lunam, quae terrae vicinior sit, non per liquidum locum deferri. Solem in suo splendore nulli admixtioni obnoxium durare, et modico a nobis intervallo distare : ex eo igitur magis calefacere atque illustrare. Deficere item solem ac lunam quum scaphae ad superiora vertantur : menstruasque figuras lunae fieri, dum ejus sensim vertitur scapha. Diem item ac noctem et menses et tempestates et annos, pluvias et ventos et his similia secundum evaporationes varias fieri. (11) Nam lucidam evaporationem in solis circulo inflammatam diem facere ; contrariam vero, ubi obtinuerit, efficere noctem : item ex lumine calorem auctum aestatem efficere ; ex tenebris humorem abundantem hiemem operari. In hunc modum et de caeteris causis disputat. Enimvero de terra cujusmodi sit nihil enuntiat, ac ne de scaphis quidem. Atque ita ejus dogmata fuere. Porro quod ad Socratem attinet, quoniam ejus de illo sententia fuerit, quum ejus legisset librum ab Euripide sibi allatum, ut Ariston ait, diximus quum de Socrate loqueremur. (12) Seleucus tamen grammaticus ait Crotonem quendam in Urinatore tradere Cratetem quendam hunc librum primo in Graeciam attulisse ac dixisse eum librum Delio aliquo indigere natatore qui in illo non submergeretur. Inscribunt eum alii Musas, de natura rerum alii, Diodotus vero

Vitae stationi clavum exactum ad regulam ;

quidam judicium morum, moris ordinem unius omnium. Aiunt illum, quum rogaretur cur taceret, dixisse, Ut vos loquamini. Ejus frui contubernio etiam Darius optavit, scripsitque ad eum ita :

13. *Rex Darius Hystaspis filius Heraclitum Ephesium sapientem virum salutat.*

Librum de natura rerum scripsisti, obscurum ad intelligendum difficilemque ad exponendum. Is igitur si locis quibusdam ad verbum exponatur, vim quandam speculationis continere videtur mundi totius et quae in

ἐν θεοιότητι κείμενα κινήσει· τῶν δὲ πλείστον ἐποχὴν ἔχοντα, ὥστε καὶ τοὺς ἐπὶ πλείστον μετεσχηχότας συγγραμμάτων (Ἑλληνικῶν) διαπορεύσθαι τῆς ὀρθῆς δοκούσης γεγράφθαι παρὰ σοὶ ἐξηγήσεως. βασιλεὺς οὖν Δαρείος Ὑστάσπου βούλεται τῆς σῆς ἀχροάσεως μετασχεῖν καὶ παιδείας Ἑλληνικῆς. ἔργου δὲ συντόμως πρὸς ἐμὴν ὄψιν καὶ βασιλεῖον οἶκον· (14) Ἕλληνες γὰρ ἐπὶ τὸ πλείστον ἀνεπιστήμαντοι σοφοὶ ἀνδράσιν ὄντες παρορῶσι τὰ καλῶς ὑπ' αὐτῶν ἐνδεικνύμενα πρὸς σπουδαίαν ἀκοὴν καὶ μάθησιν. παρ' ἐμοὶ δ' ὑπάρχει σοὶ πᾶσα μὲν προεδρία, καθ' ἡμέραν δὲ καλὴ καὶ σπουδαία προσἀγόμενοι καὶ βίος εὐδόκιμος σαῖς παραινέσεσιν.

Ἡράκλειτος ἀπεκρίνατο οὕτως·

15 Ἡράκλειτος Ἐφέσιος βασιλεῖ Δαρείῳ πατρὸς Ὑστάσπεω χαίρειν.

Ὅσοι τυγχάνουσιν ὄντες ἐπιχθόνιοι τῆς μὲν ἀληθείης καὶ δικαιοπραγμοσύνης ἀπέχονται, ἀπληστίη δὲ καὶ δοξολοπή προσέχουσι κακῆς ἐνεκα ἀνοίης. ἐγὼ δ' ἀμνησίην ἔχων πάσης πονηρίας καὶ κόρον φεύγων πάντως οἰκειούμενον φθόνῳ καὶ διὰ τὸ περίστασθαι ὑπερηφανίην οὐκ ἂν ἀφικοίμην ἐς Περσῶν χώραν, ὀλίγοις ἀρκεόμενος κατ' ἐμὴν γνώμην.

Τοιοῦτος μὲν ἄνθρωπος καὶ πρὸς βασιλέα. (15) Δημήτριος δὲ φησὶν ἐν τοῖς ὁμωνύμοις καὶ Ἀθηναίων αὐτὸν ὑπερφρονῆσαι, δόξαν ἔχοντα παμπλείστην· καταφρονούμενον θ' ὑπὸ τῶν Ἐφεσίων ἐλέσθαι μᾶλλον τὰ οἰκεῖα. μέμνηται αὐτοῦ καὶ ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία. πλείστοι τ' εἰσὶν ὅσοι ἐξήγγηται αὐτοῦ τὸ σύγγραμμα· καὶ γὰρ Ἀντισθένης καὶ Ἡρακλείδης ὁ Ποντικός Κλεάνθης τε καὶ Σφαῖρος ὁ Στωικός, πρὸς δὲ Πανουσανίας ὁ κληθεὶς Ἡρακλειτιστής, Νικομήδης τε καὶ Διονύσιος· τῶν δὲ γραμματικῶν Διόδωτος, ὃς οὐ φησὶ περὶ φύσεως εἶναι τὸ σύγγραμμα, ἀλλὰ περὶ πολιτείας, τὸ δὲ περὶ φύσεως ἐν παραδείγματός εἶδει κείσθαι. (16) Ἱερώνυμος δὲ φησὶ καὶ Σχυθίνον τὸν τῶν ἱάμβων ποιητὴν ἐπιβαλέσθαι τὸν ἐκείνου λόγον διὰ μέτρον ἐκβάλλειν. πολλά τ' εἰς αὐτὸν ἐπιγράμματα φέρεται, ἀτὰρ δὴ καὶ τότε·

40 Ἡράκλειτος ἐγὼ· τί μ' ἄνω κάτω ἔλκετ' ἄμουσοι; οὐχ ὑμῖν ἐπόνουν, τοῖς δ' ἐμ' ἐπισταμένους. εἷς ἐμοὶ ἄνθρωπος τριςμύριοι, οἱ δ' ἀνάριθμοι οὐδέεις. ταῦτ' αὐδῶ καὶ παρὰ Φερσεφόνῃ.

καὶ ἄλλο τοιόνδε·

45 Μὴ ταχὺς Ἡρακλείτου ἐπ' ὀμφαλὸν εἴλεε βίβλον τοῦφροσίου· μάλα τοι δύσβατος ἀτραπιτός. ὀρφνὴ καὶ σκότος ἐστὶν ἀλάμπητον· ἦν δὲ σε [μύστης εἰσαγάγῃ, φανεροῦ λαμπρότερ' ἡελίου.

(17) Ἱερόνασι δ' Ἡρακλειτοὶ πέντε· πρῶτος αὐτὸς οὗτος· 3 δεῦτερος ποιητὴς λυρικός, οὗ ἐστὶ τῶν δώδεκα θεῶν

eo sunt omnium, quæ quidem sunt in divino motu constituta: plurima tamen assensum cohibent, adeo ut hi quoque qui plurimam literis (Græcis) dederunt operam, de vera interpretatione ac sententia eorum quæ scripsisti ambigant. Rex igitur Darius Hystaspis filius auditor esse tuus cupit particepsque Græcæ eruditionis fieri. Venias itaque quamprimum in conspectum meum ac regiam domum: (14) Græci enim ut plurimum viros sapientes parum colere soliti non curant quæ ab his præclare fuerint et ad audiendum studiose et ad discendum tradita. Apud me autem aderit tibi omnis honor primatusque omnis, item quotidie sollicita observatio et grata allocutio vitæque tuis monitis consentanea.

Cui hoc responsum tulit Heraclitus:

Heraclitus Ephesius regi Dario Hystaspis filio salutem.

Quotquot mortales in terris vivunt, a veritate ac justitia se longius remonent, avaritiæ autem inexplebili et gloriæ studio intendunt perditæ dementiæ causa. Ego autem omnis immemor nequitiae fastumque devitans, cui semper adhæret invidia, itemque superbiæ effugiendæ causa nunquam in Persarum solum adventum, paucis contentus secundum meam sententiam.

Hujusmodi ille et adversus regem fuit. (15) Demetrius autem in Cognominibus ipsum et Athenienses aspernatum ait, apud quos magna de illo erat opinio; et quum Ephesiis esset contemptui, tamen in patria vivere maluisse. Meminit illius Demetrius quoque Phalereus in Socratis Defensione. Plurimique fuere qui ejus exponerent librum: quippe et Antisthenes et Heraclides Ponticus Cleanthesque et Sphærus Stoicus, Pausanias præterea qui Heracliteus appellatus est, Nicomedes quoque ac Dionysius; ex grammaticis autem Diodotus, qui opus illud non de natura, sed de republica dixit disserere: nam quæ de natura disserit, in exempli speciem inserta illic esse. (16) Hieronymus autem Scythinum quendam iamborum poetam aggressum esse illius librum versibus exponere dixit. Multa autem epigrammata in ipsum feruntur, in quibus etiam hoc:

Heraclitus ego: quid me vexatis inepti?

Non vos, sed doctos tam grave quærit opus.

Unus homo est nobis ter mille, sed innumerati nemo. Vel in Stygiis hæc ego dico locis.

Item aliud hocce:

Noli Heraclitum rapido percurrere cursu: est via difficilis, luce papyrus eget.

At si doctus in hæc te duxerit atria vates, Cuncta videbuntur lucidiora die.

(17) Quinque autem Heracliti fuere. primus hic ipse; secundus poeta lyricus, cujus est illa duodecim deorum laus;

ἐγκώμιον· τρίτος ἐλεγείας ποιητῆς Ἀλικαρνασεύς, εἰς δὲ Καλλιμάχου πεποιήχεν οὕτως·

tertius elegiæ poeta Halicarnassensis, in quem Callimachus sic scripsit :

Ἐἴπέ τις, Ἡράκλειτε, τὸν μόνον, ἐς δ' ἐμέ δάκρυ
ἦγαγεν, ἐμνήσθη δ' ὄσσαίς ἀμφοτέροι
5 ἦλιον ἐν λέσχη κατεδύσαμεν· ἀλλὰ σὺ μὲν που,
ξείν' Ἀλικαρνασεῦ, τετράπαλαι σποδιή·
αἱ δὲ τεαὶ ζῶουσιν ἀηδόνες, ἦσιν δ' πάντων
ἀρπάκτης Ἄϊδος οὐκ ἐπὶ χεῖρα βαλεῖ.

Heraclite, mihi quidam tua funera dixit,
et subito lacrimis immaduere genæ,
Quum memini longos quoties consumpsimus ambo
soles, miscens seria multa jocis.
Pulvis at es tenuis nunc hospes : sed tua Musa
vivit, Plutonis nec timet illa manus.

τέταρτος Λέσβιος, ἱστορίαν γεγραφὸς Μακεδονικὴν·
10 πέμπτος σπουδογέλιος, ἀπὸ κιθαρωδίας μεταβεθηκὸς
εἰς τὸδε τὸ εἶδος.

Quartus Lesbius, qui Macedonum scripsit historiam; quin-
tus seria miscens ridiculis, qui ab arte cithara canendi trans-
iit ad hoc scribendi genus.

ΚΕΦ. Β'.

CAP. II.

XENOPHANES.

XENOPHANES.

18. Ξενοφάνης Δεξίου ἤ, ὡς Ἀπολλόδωρος, Ὀρθομέ-
18. Xenophanes Dexii sive, ut Apollodorus ait, Orthome-
νους Κολοφώνιος ἐπαινείται πρὸς τοῦ Τίμωνος· φησὶ
γούν,

18. Xenophanes Dexii sive, ut Apollodorus ait, Orthome-
nis filius Colophonius a Timone laudatur : ait enim,

15 Ξεινοφάνην ὑπάτυφον, Ὀμηραπάτην ἐπικόπτην.

Æquus Xenophanes, fraudum reprehensor Homeri.

οὗτος ἐκπεσὼν τῆς πατρίδος ἐν Ζάγκλῃ τῆς Συκελίας
διέτριβε καὶ ἐν Κατάνῃ. διήκουσε δὲ κατ' ἐνίους μὲν
οὐδενός, κατ' ἐνίους δὲ Βότωνος Ἀθηναίου ἤ, ὡς τινες,
Ἀρχελαίου. καί, ὡς Σωτίων φησί, κατ' Ἀναξίμαν-
20 δρον ἦν. γέγραφε δὲ καὶ ἐν ἐπέσι καὶ ἐλεγείας καὶ
ἰάμβους καθ' Ἡσιόδου καὶ Ὀμήρου, ἐπικόπτων
αὐτῶν τὰ περὶ θεῶν εἰρημένα. ἀλλὰ καὶ αὐτὸς ἐρ-
ραψῶδει τὰ ἑαυτοῦ. ἀντιδοξάσαι τε λέγεται Θαλῆ καὶ
Πυθαγόρα, καθάψασθαι δὲ καὶ Ἐπιμενίδου. μακρο-
25 βιώτατος τε γέγονεν, ὡς που καὶ αὐτὸς φησιν.

Pulsus autem patria Zancle in Sicilia moratus est atque
Catinæ. Sunt qui neminem audisse dicant; neque desunt
qui Botonis Atheniensis auditorem fuisse asseverent; alii
Archelaum audisse. Atque, ut Sotion ait, Anaximandri
ætate vixit. Scripsit autem carmine heroico, item elegias
atque iambos contra Hesiodum atque Homerum, quæ de
diis dixere illis exprobrans. Ipse quoque sua canebat poe-
mata. Thaletis ac Pythagoræ opinionibus contraria sensisse
fertur, Epimenidemque increpuisse. Vitam in ultimam se-
nectutem produxit, sicuti et ipse quodam in loco testatur,
dicens :

(19) Ἦδῃ δ' ἐπτά τ' ἔασι καὶ ἐξήκοντ' ἐνιαυτοὶ
βλαστρίζοντες ἐμῇ φροντίδι· ἀν' Ἑλλάδα γῆν·
ἐκ γενετῆς δὲ τότ' ἦσαν ἑξήκοσι πέντε τε πρὸς τοῖς,
εἴπερ ἐγὼ περὶ τῶνδ' οἶδα λέγειν ἐτύμως.

(19) Jam sexaginta septem anni præterierunt,
jactantes curas Graja per arva meas :
Sed tum viginti quinque a natalibus acti,
si quidem ego hæc recte sum meminisse potis.

30 Φησὶ δὲ τέτταρα εἶναι τῶν ὄντων στοιχεῖα, κόσμους δ'
ἀπείρους, παραλλάκτους δέ. τὰ νέφη συνίστασθαι
τῆς ἀφ' ἡλίου ἀτμίδος ἀναφερομένης καὶ αἰρούσης αὐτὰ
εἰς τὸ περιέχον. οὐσίαν θεοῦ σφαιροειδῆ, μηδὲν
ὁμοίον ἔχουσαν ἀνθρώπων· ὄλον δ' ὄραν καὶ ὄλον
35 ἀκούειν, μὴ μέντοι ἀναπνεῖν· σύμπαντά τ' εἶναι
νοῦν καὶ φρόνησιν καὶ αἰδίων. πρῶτος τ' ἀπεφῆναιτο
ὅτι πᾶν τὸ γινόμενον φαρτὸν ἔστι καὶ ἡ ψυχὴ πνεῦμα·
ἔφη δὲ καὶ τὰ πολλὰ ἦσσω νοῦ εἶναι. καὶ τοῖς τυράννοις
ἐντυγχάνειν ἡδὴ ἥκιστα ἡ ὡς ἥδιστα. (20) Ἐμπεδοκλέους
40 δ' εἰπόντος αὐτῷ ὅτι ἀνεύρετός ἐστιν ὁ σοφός, « εἰκό-
τως, ἔφη· σοφὸν γὰρ εἶναι δεῖ τὸν ἐπιγνωσόμενον
τὸν σοφόν. » φησὶ δὲ Σωτίων πρῶτον αὐτὸν εἰπεῖν
ἀκατάληπτ' εἶναι τὰ πάντα, πλανώμενος. ἐποίησε
δὲ καὶ Κολοφώνιος κτίσιν καὶ τὸν εἰς Ἑλέαν τῆς Ἰτα-
45 λίας ἀποικισμὸν ἐπὶ διςχιλία. καὶ ἤκμαζε κατὰ τὴν
ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. φησὶ δὲ Δημήτριος ὁ Φαλη- 4

Ait autem quattuor esse rerum elementa, infinitos autem
mundos eosdemque mutabiles. Nubes consistere quum vapo-
res a sole excitati sursum feruntur easque in aerem elevant.
Dei substantiam rotundam esse et globosam nihilque cum
homine habere commune; totum cernere totumque audire,
non tamen respirare; denique omnibus suis partibus et
mentem esse et prudentiam atque æternitatem. Primus-
que pronuntiavit quidquid nascatur, idem interire debere;
item animam spiritum : aiebat vero etiam pleraque inferiora
mente esse. Item tyrannis congregiendum aut minime esse
aut suavissime. (20) Empedocle autem dicente ipsi sapien-
tem inveniri non posse, Recte, inquit : nam sapiens sit ne-
cesse est, qui norit explorare sapientem. Omnia incom-
prehensibilia esse primum hunc dixisse Sotion auctor est,
sed fallitur. Scripsit etiam Origines Colophonis et de Ita-
lica in Eleam colonia versus ad duo millia. Floruit sexa-
gesima fere Olympiade. Refert vero Demetrius Phalereus

ρεύς ἐν τῷ περὶ γήρωσ καὶ Παναίτιος ὁ στωικὸς ἐν τῷ περὶ εὐθυμίας τάς ἰδίαις χερσὶ θάψαι τοὺς υἱεὶς αὐτόν, καθάπερ καὶ Ἀναξαγόραν. δοκεῖ δὲ * πεπραῖσθαι ὑπὸ τῶν Πυθαγορικῶν Παρμενίσκου καὶ Ὀρεστάδου, καθά φησι Φαβωρίνος ἐν ἀπομνημονευμάτων πρώτῳ. Γέ-
5 γονε δὲ καὶ ἄλλος Ξενοφάντης Λέσβιος ποιητῆς ἰάμβων. καὶ οὗτοι μὲν οἱ σποράδην.

in libro de Senectute Panætiusque Stoicus in libro de Tranquillitate animi filios illum propriis sepelisse manibus, sicuti et Anaxagoram. Creditur autem a Pythagoreis Parmenisco et Orestade, ut Favorinus in primo Commentariorum ait, venisse (?). Fuit autem et alius Xenophanes, poeta iambicus ex Lesbo. Atque hi quidem sunt philosophi qui dicuntur sparsim (et sine secta) exstitisse.

ΚΕΦ. Γ.

ΠΑΡΜΕΝΙΔΗΣ.

21. Παρμενίδης Πύρητος Ἐλεάτης διήκουσε Ξενοφάν-
10 τος. τοῦτον Θεόφραστος ἐν τῇ ἐπιτομῇ Ἀναξιμάνδρου φησὶν ἀκούσαι. ὁμοίως δ' οὖν ἀκούσας καὶ Ξενοφάνους οὐκ ἠκολούθησεν αὐτῷ. ἐκοινωνήσεν δὲ καὶ Ἀμεινία καὶ Διοχαίτῃ τῷ Πυθαγορικῷ, ὡς ἔφη Σωτίων, ἀνδρὶ πέντη μὲν, καλῶ δὲ κάγαθῷ. ᾧ καὶ μᾶλλον ἠκολούθησε καὶ ἀποθανόντος ἤρῳον ἰδρύσατο. γένους θ' ἰσχυρῶν λαμπροῦ καὶ πλούσιος ὑπ' Ἀμεινίου, ἀλλ' οὐχ ὑπὸ Ξενοφάνους εἰς ἡσυχίαν προετραπή. Πρῶτος
15 δ' οὗτος τὴν γῆν ἀπέφηνε σφαιροειδῆ καὶ ἐν μέσῳ κείσθαι. δύο τ' εἶναι στοιχεῖα, πῦρ καὶ γῆν· καὶ τὸ μὲν δημιουργοῦ τάξιν ἔχειν, τὴν δ' ὕλην. (22) γένεσιν
20 τ' ἀνθρώπων ἐξ ἰλύος πρῶτον γενέσθαι· αὐτῶν δ' ὑπάρχειν τὸ θερμὸν καὶ τὸ ψυχρὸν, ἐξ ὧν τὰ πάντα συνεστάναι. καὶ τὸν νοῦν καὶ τὴν ψυχὴν ταῦτον εἶναι, καθὰ μέμνηται καὶ Θεόφραστος ἐν τοῖς Φυσικοῖς, πάντων σχεδὸν ἐκτιθέμενος τὰ δόγματα. δισσήν τ' ἔφη
25 εἶναι τὴν φιλοσοφίαν, τὴν μὲν κατ' ἀλήθειαν, τὴν δὲ κατὰ δόξαν. διὸ καὶ φησὶ πού·

Χρεὼ δέ σε πάντα πυθέσθαι
ἤμην ἀληθείης εὐπειθέος ἀτρεμέος ἤτορ,
ἢ δὲ βροτῶν δόξας, τῆς οὐκ ἐνὶ πίστις ἀληθῆς.

30 Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ ποιημάτων φιλοσοφεῖ, καθάπερ Ἡσίοδος τε καὶ Ξενοφάνης καὶ Ἐμπεδοκλῆς. κριτήριον δὲ τὸν λόγον εἶπε· τὰς τ' αἰσθήσεις μὴ ἀκριβεῖς ὑπάρχειν. φησὶ γοῦν·

Μηδέ σ' ἔθος πολὺ κείρον ὁδὸν κατὰ τήνδε βιάσθω
35 νομῶν ἄσκοπον ὁμμα καὶ ἠχῆσσαν ἀκοὴν
καὶ γλῶσσαν, κρῖναι δὲ λόγῳ πολὺ θρην ἔλεγχον.

(23) διὸ καὶ περὶ αὐτοῦ φησὶν ὁ Τίμων·

Παρμενίδου τε βίην μεγαλόφρονα, τὴν πολύδοξον,
40 ὅς β' ἐπὶ φαντασίας ἀπάτης ἀνενείκατο νόσεις.

40 Εἰς τοῦτον καὶ Πλάτων τὸν διάλογον γέγραφε, Παρμενίδην ἐπιγράφας ἢ περὶ ἰδεῶν. ἤκμαζε δὲ κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ ἐξηκοστὴν Ὀλυμπιάδα. καὶ δοκεῖ πρῶτος πεφωρακέναι τὸν αὐτὸν εἶναι Ἔσπερον καὶ Φωσφόρον, ὡς φησι Φαβωρίνος ἐν πέμπτῳ τῶν ἀπομνημονευμάτων· οἱ δὲ Πυθαγόραν. Καλλιμάχος δὲ
45 φησὶ μὴ εἶναι αὐτοῦ τὸ ποίημα. λέγεται δὲ καὶ νόμους

CAP. III.

PARMENIDES.

21. Parmenides Pyretis filius Eleates Xenophanis auditor fuit. Hunc Theophrastus in Epitome Anaximandrum audisse tradit. Licet autem Xenophanis auditor fuerit, secutus tamen illum non est. Habuit etiam consuetudinem cum Aminia et Diacheta Pythagoreo, ut Sotion ait, paupere illo quidem, sed honesto viro ac bono : quem etiam potius secutus est ac vita functo sacellum tanquam heroi aedificavit. Quum et genere et opibus illustris esset, tamen ab Aminia, non a Xenophane ad quietam vitam inductus est. Primus hic terram rotundam esse dixit et in medio sitam. Duoque esse elementa, ignem et terram ; illum opificis, hanc materiæ tenere locum. (22) Generationem item hominum ex luto primum esse ortam : eorum autem partes calidum esse et frigidum, ex quibus constent omnia. Ac mentem et animum idem esse, sicuti et Theophrastus in Physicis memorat, ubi fere omnium placita exponit. Philosophiam quoque esse duplicem, aliam secundum veritatem, aliam secundum opinionem. Unde quodam in loco ait :

Te cognovisse omnia oportet,
et verum simplex in pectore semper aperto,
et, quis ne fidas, sensa ac suffragia vulgi.

Philosophiam et ipse carminibus expressit, quemadmodum Hesiodus et Xenophanes atque Empedocles. Iudicii de rebus normam rationem esse dixit : sensus vero minus esse exactos et idoneos ad judicandum. Ait enim :

Nec tibi communis sensus persuadeat unquam
quicquam, ut fallaces oculi aut ut iudicet auris
aut lingua : at ratio dirimat discrimina rerum.

(23) Quamobrem et Timon de eo ait :

Parmenidæ ingentes animos viresque potentes,
qui sensus vanis simulacris fallier inquit.

Hujus nomine Plato dialogum inscripsit vocavitque Parmenidem sive de ideis. Floruit autem Olympiade sexagesima nona. Primusque animadvertisse fertur eundem esse Vesperum atque Luciferum, ut Favorinus in quinto Commentariorum ait ; alii Pythagoram dicunt. Callimachus autem negat ejus poema esse. Fertur civibus quoque suis tulisse leges, ut Speusippus in libro de philosophis ait. Pri-

θεῖναι τοῖς πολιταῖς, ὡς φησι Σπεύσιππος ἐν τῷ περὶ φιλοσόφων· καὶ πρῶτος ἐρωτήσαι τὸν Ἀχιλλέα λόγον, ὡς Φαβωρίνος ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. Γέγονε δὲ καὶ ἕτερος Παρμενίδης, ῥήτωρ τεχνογράφος.

ΚΕΦ. Δ'.

MELISSUS.

24. Μελίσσος Ἰθαγένους Σάμιος. οὗτος ἤκουσε Παρμενίδου· ἀλλὰ καὶ εἰς λόγους ἦλθεν Ἡρακλείτῳ· ὅτε καὶ συνέστησεν αὐτὸν τοῖς Ἐφεσίοις ἀγνοοῦσι, καθάπερ Ἰπποκράτης Δημόκριτον Ἀβδηρίταις. γέγονε δὲ καὶ πολιτικὸς ἀνὴρ καὶ ἀποδοχῆς παρὰ τοῖς πολιταῖς ἡξιωμένος· ὅθεν καὶ ναύαρχος αἰρεθεὶς ἔτι καὶ μᾶλλον ἐθαυμάσθη διὰ τὴν οἰκείαν ἀρετὴν. ἐδόκει δ' αὐτῷ τὸ πᾶν ἀπειρον εἶναι καὶ ἀναλλοίωτον καὶ ἀκίνητον καὶ ἐν ὁμοίῳ ἑαυτῷ καὶ πλήρες· κίνησιν τε μὴ εἶναι, δοκεῖν δ' εἶναι. ἀλλὰ καὶ περὶ θεῶν ἔλεγε μὴ δεῖν ἀποραίνεσθαι· μὴ γὰρ εἶναι γνῶσιν αὐτῶν. φησὶ δ' Ἀπολλόδορος ἡχμακᾶναι αὐτὸν κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηχοστὴν Ὀλυμπιάδα.

ΚΕΦ. Ε'.

ZENON ELEATHES.

25. Ζήνων Ἐλεάτης. τοῦτον Ἀπολλόδορός φησιν εἶναι ἐν Χρονικοῖς φύσει μὲν Τελευταγόρου, θέσει δὲ Παρμενίδου. περὶ τούτου καὶ Μελίσσου Τίμων φησὶ ταῦτα·

Ἄμφοτερογλώσσου τε μέγα σθένος οὐκ ἀλαπαδὸν Ζήνωνος πάντων ἐπιτήπτορος ἡδὲ Μελίσσου, πολλῶν φαντασμῶν ἐπάνω, παύρων γε μὲν εἴσω.

Ὁ δὲ Ζήνων διακῆκος Παρμενίδου καὶ γέγονεν αὐτοῦ παιδικά· καὶ εὐμήκης ἦν, καθά φησι Πλάτων ἐν τῷ Παρμενίδῃ, ὃ δ' αὐτὸς ἐν τῷ Φαίδρῳ καὶ Ἐλεατικὸν Παλαμῆδην αὐτὸν καλεῖ. φησὶ δ' Ἀριστοτέλης ἐν τῷ Σοφιστῇ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι διαλεκτικῆς, ὡς περ Ἐμπεδοκλέα ῥητορικῆς. (26) γέγονε δὲ ἀνὴρ γενναίουτατος καὶ ἐν φιλοσοφίᾳ καὶ ἐν πολιτείᾳ· φέρεται γοῦν αὐτοῦ βιβλία πολλῆς συνέσεως γέμοντα. καθελὲν δὲ θελήσας Νεάρχον τὸν τύραννον — οἱ δὲ, Διομέδοντα — συνελήφθη, καθά φησιν Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σατύρου ἐπιτομῇ. ὅτε καὶ ἐξεταζόμενος τοὺς συνειδόμενος καὶ περὶ τῶν δπλων ὧν ἦγεν εἰς Λιπάραν, πάντας ἐμήνυσεν αὐτοῦ τοὺς φίλους, βουλομένους αὐτὸν ἔρμιον καταστῆσαι· εἶτα περὶ τιῶν εἰπεῖν ἔχειν αὐτῷ πρὸς τὸ οὖς ἔλεγε καὶ κύψαντος δακῶν τὸ ὠτίον οὐκ ἀνῆκεν ἕως ἀπεκεντήθη, ταῦτόν Ἀριστογείτονι τῷ τυραννοκτόνῳ παθόν. (27) Δημή-

mus item argumentatione usus esse dicitur ea quæ appellatur Achilles, ut Phavorinus ait in Omnimoda historia. Fuit autem et alius Parmenides rhetor, qui artem scripsit oratoriam.

CAP. IV.

MELISSUS.

24. Melissus Ithagensis filius Samius. Hic Parmenidis auditor fuit : verum in Heracliti quoque notitiam venit ; quo tempore etiam commendavit illum ignorantibus Ephesiis, sicuti Hippocrates Democritum Abderitis. Fuit autem et rei civilis peritus et in summo honore a civibus habitus, unde etiam classi præfectus propter eximiam virtutem vel magis inde admirationi fuit. Videbatur autem ei universum infinitum esse et immutabile atque immobile et unum sibi ipsi simile ac plenum ; motumque non esse, verum videri esse. De diis nihil esse definiendum dicebat : neque enim illorum esse cognitionem. Floruisse eum quarta et octogesima Olympiade Apollodorus refert.

CAP. V.

ZENO ELEATES.

25. Zeno Eleates. Hunc Apollodorus ait in Chronicis natura quidem Teleutagoræ, adoptione autem Parmenidis filium. De hoc atque Melisso Timon hæc ait :

Ancipitis linguæ vis maxima cuncta secantis Zenonis, qui corripit omnes, atque Melissi ; plurima visa errant in summo, rara sed intus.

Enimvero Zeno Parmenidis auditor erat, ab eoque amatus est. Fuit autem proceræ staturæ, quemadmodum Plato in Parmenide notat, idemque in Phædro ipsum Eleaticum Palamedem vocat. Aristoteles autem in Sophista auctor est inventorem ipsum fuisse dialecticæ, quemadmodum Empedoclem rhetoricæ. (26) Fuit et in philosophia et in republica vir sane nobilissimus : feruntur nempe ipsius volumina sapientiæ plenissima. Is quum Nearchum tyrannum seu, ut alii volunt, Diomedontem imperio exuere voluisset, comprehensus est, ut in Satyri epitome ait Heraclides : quo tempore quum de conscis et armis quæ Liparam advexerat, inquireretur, volens ipsum desertum destitutumque reddere, omnes illius amicos conjugationis esse conscios dixit ; deinde quum de quibusdam dixisset quiddam ipsi ad aurem loqui velle, eam mordicus apprehensam non ante dimisit quam confoderetur, quod idem accidit Aristogitoni tyrannicidæ.

τριος δὲ φησιν ἐν τοῖς ἡμινύμοις τὸν μυκτῆρα αὐτὸν ἀποτραγεῖν. Ἀντισθένης δ' ἐν ταῖς διαδοχαῖς φησι μετὰ τὸ μνηῦσαι τοὺς φίλους ἐρωτηθῆναι πρὸς τοῦ τυράννου εἰ τις ἄλλος εἶη· τὸν δὲ εἰπεῖν, « σὺ ὁ τῆς πόλεως ἀλι-
 5 τήριος. » πρὸς τε τοὺς παρεστῶτας φάναι, « θαυμάζω ὑμῶν τὴν δειλίαν, εἰ τούτων ἐνεκεν ὧν νῦν ἐγὼ ὑπομέ-
 νω, δουλεύετε τῷ τυράννῳ » καὶ τέλος ἀποτραγόντα τὴν γλῶτταν προσπτύσαι αὐτῷ, τοὺς δὲ πολίτας παρορ-
 10 μηθέντας αὐτίκα τὸν τυράννον καταλεῦσαι. ταῦτα δὲ
 σκεδὸν οἱ πλείους λέγουσιν. Ἐρμιππος δὲ φησιν εἰς δλ-
 μων αὐτὸν βληθῆναι καὶ κατακοπῆναι. (28) καὶ εἰς αὐτὸν ἡμεῖς εἶπομεν οὕτως:

Ἦθελες, ὦ Ζήνων, καλὸν ἦθελες ἄνδρα τυράννον
 κτείναις ἐκλύσαι δουλοσύνης Ἑλέαν.
 15 ἀλλ' ἐδάμη· δὴ γὰρ σε λαῶν ὁ τυράννος ἐν δλμω
 κόψε. τί τοῦτο λέγω; σῶμα γάρ, οὐχὶ δὲ σέ.

γέγονε δὲ τὰ τ' ἄλλα ἀγαθὸς ὁ Ζήνων, ἀλλὰ καὶ ὑπερ-
 οπτικὸς τῶν μειζόνων κατ' ἴσον Ἡρακλείτῳ· καὶ γὰρ
 οὗτος τὴν πρότερον μὲν Ἑλέην, ὕστερον δ' Ἑλέαν, Φω-
 20 καέων οὖσαν ἀποικίαν, αὐτοῦ δὲ πατρίδα, πόλιν εὐτελεῖ
 καὶ μόνον ἄνδρας ἀγαθοὺς τρέφειν ἐπισταμένην ἠγάπησε
 μᾶλλον τῆς Ἀθηναίων μεγαλαυχίας, οὐκ ἐπιδημήσας τὸ
 παράπαν πρὸς αὐτούς, ἀλλ' αὐτόθι καταβίους. (29) οὗ-
 7 τος καὶ τὸν Ἀχιλλεῖα πρῶτος λόγον ἠρώτησε· Φαῖβωρι-
 25 νος δὲ φησι Παρμενίδην καὶ ἄλλους συγνοῦς. Ἀρέσκει
 δ' αὐτῷ τάδε· Κόσμους εἶναι κενόν τε μὴ εἶναι· γεγε-
 νῆσθαι δὲ τὴν τῶν πάντων φύσιν ἐκ θερμοῦ καὶ ψυχροῦ
 καὶ ξηροῦ καὶ ὑγροῦ, λαμβανόντων εἰς ἀλλήλα τὴν με-
 30 ταβολήν· γένεσιν τ' ἀνθρώπων ἐκ γῆς εἶναι καὶ ψυχὴν
 κρῆμα ὑπάρχειν ἐκ τῶν προειρημένων κατὰ μηδενὸς
 τούτων ἐπικράτησιν. τοῦτόν φασι λοιδορούμενον ἀγα-
 νακτῆσαι· αἰτιασαμένου δὲ τινος, φάναι, « ἐάν λοιδο-
 ρούμενος ἂν προσιπῶμαι, οὐδ' ἐπαινούμενος ἠσθήσο-
 35 μαι. » Ὅτι δὲ γέγονας Ζήνωνες ὁκτὸ ἐν τῷ Κιτιεῖ
 45 διειλέγεμθα. ἤχημαξ δ' οὗτος κατὰ τὴν ἐνάτην καὶ
 ἑβδομηκοστὴν Ὀλυμπιάδα.

ΚΕΦ. Γ'.

ΛΕΥΚΙΠΠΟΣ.

30. Λευκίππος Ἑλεάτης, ὡς δὲ τινες, Ἀβδηρίτης, ἢ
 κατ' ἐπίου δὲ Μήλιος. οὗτος ἤκουσε Ζήνωνος. Ἦρσκει
 δ' αὐτῷ ἄπειρα εἶναι τὰ πάντα καὶ εἰς ἀλλήλα μετα-
 10 βάλλειν. τό τε πᾶν εἶναι κενόν καὶ πλήρες σωματίων.
 τοὺς τε κόσμους γίνεσθαι σωματίων εἰς τὸ κενόν ἐπι-
 πτόντων καὶ ἀλλήλοις περιπλεκομένων· ἐκ τε τῆς κινή-
 σεως κατὰ τὴν αὔξησιν αὐτῶν γίνεσθαι τὴν τῶν ἀστε-
 ρων φύσιν. φέρεσθαι δὲ τὸν ἥλιον ἐν μείζονι κύκλῳ παρὰ
 45 τὴν σελήνην· τὴν γῆν ὀχεῖσθαι περὶ τὸ μέσον διουμέ-
 νην· σχῆμα τ' αὐτῆς τυμπανοειδὲς εἶναι. πρῶτος τ'
 ἀτόμους ἀρχὰς ὑπεστήσατο. καὶ κεφαλαιωδῶς μὲν ταῦτα·

(27) Demetrius vero in Cognominibus nasum ei morsu abstulisse ait. Porro Antisthenes in Successionibus ait illud, quum amicos tyranni detulisset, rogatum a tyranno essetne alius quispiam, dixisse, Tu civitatis perniciēs. Deinde astantibus ita locutum esse, Admiror equidem vestram societatem, si horum gratia quæ nunc ego tolero, tyranno servire sustinetis. Denique præcisam linguam in ora tyranni conspuisse, cives autem continuo facto impetu lapidibus tyrannum obruisse. Hæc ferme plerique tradiderunt. Ceterum Hermippus illum in mortarium iniectum contusumque fuisse ait. (27) Et in hunc nos sic diximus:

Tentasti, Zeno, crudelis cæde tyranni
 Eleus ut populus libera turba foret.
 At presum in pila te conterit articulatum
 iste: imo non te, sed tua membra terit.

Præclarus et in ceteris fuit Zeno potentiorumque non secus atque Heraclitus quadam animi altitudine contemptor· nam hic prius quidem Hycelen, postea vero Eleam nominatam Phocæensium coloniam suamque patriam, civitatem humilem honosque tantum viros nutrire solitam, dilexit magis quam Atheniensium magnificentiam: ad quos nunquam profectus est, domi assidue commorans. (29) Hic etiam primus syllogismo usus est qui Achilles appellatur, quamvis Favorinus Parmenidem et alios plures proferat. Placent autem illi hæc: « Mundos esse plures et inane non esse; naturam omnium rerum ex calido et frigido aridoque et humido fuisse ortam, quum ista in se invicem commutentur. Generationem hominum e terra esse, animamque ita ex his omnibus commixtam quæ prædiximus, ut a nullo eorum plus quam a ceteris obtineatur. Hunc aiunt quum conviciis laceraretur, indignari solitum: et vituperante quodam dixisse, Si maledicta me non tangunt, nec laudes ome delectabunt. Octo vero fuisse Zenones, quum de Citio loqueremur, diximus. Floruit autem hic Olympiade nona et septuagesima.

CAP. VI.

LEUCIPPUS.

30. Leucippus Eleates sive, ut aliis placet, Abderites, aut secundum nonnullos Milesius. Hic Zenonis auditor fuit. Placebat illi infinita esse omnia et in se ipsa invicem commutari: item universum inane esse plenumque corporibus. Mundosque fieri corporibus in hoc inane incidentibus et invicem implicatis, atque ex motu secundum illorum incrementa naturam siderum fieri. Solem juxta lunam majorem in orbem ferri: terram vehi ac circa medium verti; figuramque illius tympano similem esse. Primus hic atomos principia esse statuit. Summatim ista illi visa sunt, sed sunt explicanda per

ἐπὶ μέρους ὃ ᾧδε ἔχει. (31) τὸ μὲν πᾶν ἀπειρόν φη-
 σιν, ὡς προείρηται· τούτου δὲ τὸ μὲν πλῆρες εἶναι, τὸ
 δὲ κενόν. καὶ στοιχεῖα φησι, κόσμους τ' ἐκ τούτων ἀπει-
 ρους εἶναι καὶ διαλύεσθαι εἰς ταῦτα. γίνεσθαι δὲ τοὺς
 5 κόσμους οὕτω φέρεσθαι κατ' ἀποτομὴν ἐκ τῆς ἀπειροῦ
 πολλὰ σώματα παντοῖα τοῖς σχήμασιν εἰς μέγα κενόν,
 ἅπερ ἀθροισθέντα δίνην ἀπεργάζεσθαι μίαν, καθ' ἣν
 προσκρούοντα καὶ παντοδαποὺς κυκλούμενα διακρίνε-
 σθαι χωρὶς τὰ ὅμοια πρὸς τὰ ὅμοια. ἰσορροπῶν δὲ διὰ
 10 τὸ πλῆθος μηκέτι δυναμένον περιφέρεισθαι, τὰ μὲν λεπτὰ
 χωρεῖν εἰς τὸ ἔξω κενόν, ὥσπερ διαττόμενα· τὰ δὲ λοιπὰ
 συμμένειν καὶ περιπλεκόμενα συγκατατρέχειν ἀλλή-
 λους καὶ ποιεῖν πρῶτον τι σύστημα σφαιροειδές. (32)
 τοῦτο δ' ὅσον ὑμένα ὑφίστασθαι, περιέχοντ' ἐν ἑαυτῷ
 15 παντοῖα σώματα ὧν κατὰ τὴν τοῦ μέσου ἀντέρεισιν πε-
 ριδιουμένων, λεπτὸν γίνεσθαι τὸν περίξ ὑμένα, συρ-
 ρεόντων αἰετῶν συνεχῶν κατ' ἐπιψάυσιν τῆς δίνης. καὶ
 οὕτω μὲν γενέσθαι τὴν γῆν, συμμενοντῶν τῶν ἐνεχθέν-
 των ἐπὶ τὸ μέσον. αὐτὸν τε πάλιν τὸν περιέχοντα ὅσον
 20 ὑμένα αὔξεσθαι κατὰ τὴν ἐπέκρουσιν τῶν ἐξωθεν σωμα-
 τῶν· δίνῃ τε φερόμενον αὐτὸν ὧν ἂν ἐπιψάυσῃ, ταῦτα
 ἐπικτᾶσθαι. τούτων δὲ τινα συμπλεκόμενα ποιεῖν σύ-
 στημα· τὸ μὲν πρῶτον κάθυγον καὶ πηλοδες, ξηραν-
 θέντα καὶ περιφερόμενα σὺν τῇ τοῦ θίου δίνῃ· εἴτ' ἐκ-
 25 πυρωθέντα τὴν τῶν ἀστέρων ἀποτελέσσει φύσιν. (33)
 εἶναι δὲ τὸν τοῦ ἡλίου κύκλον ἐξώτατον, τὸν δὲ τῆς σε-
 λήνης προσγείοτατον, τοὺς δὲ τῶν ἄλλων μεταξὺ τού-
 των. καὶ πάντα μὲν τὰ ἄστρα διὰ τὸ τάχος τῆς φορᾶς,
 30 τὸν δ' ἡλίον ὑπὸ τῶν ἀστέρων ἐκπυροῦσθαι· τὴν δὲ σε-
 λήνην τοῦ πυρὸς δλίγον μεταλαμβάνειν. ἐκλείπειν δ'
 ἡλίον καὶ σελήνην * τῷ κεκλίσθαι τὴν γῆν πρὸς μεσημ-
 βριαν· τὰ δὲ πρὸς ἄρκτω αἰετῶν νίφεσθαι καὶ κατάψυχα
 εἶναι καὶ πήγνυσθαι. καὶ τὸν μὲν ἡλίον ἐκλείπειν σπα-
 νίως, τὴν δὲ σελήνην συνεχῶς, διὰ τὸ ἀνίσους εἶναι
 35 τοὺς κύκλους αὐτῶν. εἶναι θ' ὥσπερ γενέσεις κόσμου,
 οὕτω καὶ αὐξήσεις καὶ φθίσεις καὶ φθοράς, κατὰ τινα
 ἀνάγκην, ἣν ὁποῖα ἐστὶν οὐ διασαφεῖ.

ΚΕΦ. Ζ'.

ΔΗΜΟΚΡΙΤΟΣ.

34. Δημόκριτος Ἡγησιστράτου, οἱ δ' Ἀθηνοκρίτου, ἰ
 νινὲς Δαμοσίππου Ἀβδηρίτης ἢ, ὡς ἔνιοι, Μιλήςιος. Οὗ
 40 τος μάγων τινῶν διήκουσε καὶ Χαλδαίων, Ξέρξου τοῦ
 βασιλέως ἐπιστάτας τῆ πατρὸς αὐτοῦ καταλιπόντος, ἦνίχ'
 ἐξενίσθη παρ' αὐτῷ, καθὰ φησι καὶ Ἡρόδοτος· παρ'
 ὧν τά τε περὶ θεολογίας καὶ ἀστρολογίας ἔμαθεν ἐτι
 45 πᾶς ὧν. ὕστερον δὲ Λευκίππου παρέβλε καὶ Ἀναξα-
 γόρα κατὰ τινας, ἔτεσιν ὧν αὐτοῦ νεώτερος τετταρά-
 κοντα. Φαβωρίνος δὲ φησιν ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ
 λέγειν Δημόκριτον περὶ Ἀναξαγόρου ὡς οὐκ εἴησαν αὐ-
 τοῦ αἰδοῦναι αἶτε περὶ ἡλίου καὶ σελήνης, ἀλλ' ἀρχαῖαι,

3 partes. (31) Universum quidem, ut diximus, infinitum ait :
 hujus partem plenam esse, partem inanem. Etiam elementa
 statuit, mundosque ex eis infinitos esse et in illa dilabi atque
 dissolvi. Gigni vero mundos in hunc modum : ferri per ab-
 scissionem ex infinito multa corpora figuris omnigena in ma-
 gnum vacuum, eaque in unum coacta unam vertiginem ef-
 ficere, cujus impetu impacta modisque omnibus circumvo-
 luta ita discerni, ut seorsum similia quæ sunt sui similia
 petant. Ceterum æquilibra quum ob multitudinem minime
 jam circumferri possint, exilia quidem ad exterius vacuum
 contendere, quasi cribro excussa ; cetera considerare et inæxa
 atque in se implicata invicem concurrere, atque ea concu-
 sione prius quandam concretionem efficere rotundam. (32)
 Hanc autem veluti membranam subsistere, continentem in
 se omnigena corpora : quæ dum secundum medii relucta-
 tionem circumvolvuntur, tenuem quæ circa est membra-
 nam fieri, confluentibus semper corporibus perpetuis secun-
 dum vertiginis attactum : atque ita ortam esse terram, com-
 manentibus quæ semel in medium injecta erant. Ipsumque
 rursus continentem membranæ istar augeri secundum ex-
 ternorum influentiam corporum : et quum vertigine fertur,
 quæcunque attigerit ea acquirere. Ex his quædam complica-
 ta concretionem facere, primo quidem humidam ac lu-
 team, exsiccata et circumacta cum totius vertigine ; deinde
 incensa et ignita siderum efficere naturam. (33) Esse autem
 solis circulum extimum, lunæ vero terræ proximum, ceteris
 in medio horum positis. Ac sidera quidem omnia ob celeri-
 tatem motus ignescere, solem vero inflammari a sideribus ;
 lunam autem exiguam ignis partem capere. Solem lunam-
 que deficere * quod terra ad meridiem vergat ; quæ ad se-
 ptentrionem sunt nivibus semper urgeri et pruinis algere in
 glaciemque concrescere. Ac solem quidem raro deficere,
 lunam vero frequenter, quod sint impares eorum orbis. Enim-
 vero ut generationes mundi, ita et incrementa esse et dimi-
 nutiones et corruptiones secundum quandam necessitatem,
 quæ cujusmodi sit non declarat.

CAP. VII.

DEMOCRITUS.

34. Democritus Hegesistrati, sive secundum alios Atheno-
 criti vel, ut alii tradunt, Damasippi filius Abderites, sive,
 ut nonnulli putant, Milesius. Magos autem quosdam
 et Chaldaeos audivit, Xerxe rege patri illius præceptores,
 quo tempore apud illum divertit, relincente, ut etiam
 refert Herodotus : a quibus et theologiam et astrologiam
 didicit, quum adhuc puer esset. Postmodum vero Leu-
 cippum convenit et secundum quosdam Anaxagoram,
 quum annis quadraginta junior quam ille esset. Refert
 Favorinus in Omnimoda historia Democritum de Anaxa-
 gora dixisse, non illius esse, quæ ejus dicuntur de sole ac

τὸν δ' ὑψηλῆσθαι· (35) διασυρειν τ' αὐτοῦ τὰ περὶ τῆς
 διακοσμῆσεως καὶ τοῦ νοῦ, ἐχθρῶς ἔχοντα πρὸς αὐτὸν
 ὅτι δὴ μὴ προσήκατο αὐτόν. πῶς οὖν κατὰ τινὰς ἀκή-
 5 κοεν αὐτοῦ; φησὶ δὲ Δημήτριος ἐν δωμῶνυμοις καὶ Ἀν-
 τισθένης ἐν διαδοχαῖς ἀποδημησάτι αὐτὸν καὶ εἰς Αἴ-
 γυπτον πρὸς τοὺς ἱερέας γεωμετρίαν μαθησόμενον καὶ
 πρὸς Χαλδαίους καὶ εἰς τὴν Περσίδα καὶ εἰς τὴν Ἐρυθρὰν
 θάλασσαν γενέσθαι. τοῖς τε Ἰνδοῖσι καὶ εἰς Αἰθιοπίαν ἔλθειν. τρίτον
 10 τ' ὄντα ἀδελφὸν νεύσασθαι τὴν οὐσίαν· καὶ οἱ μὲν πλείους
 φασὶ τὴν ἐλάττω μοῖραν ἐλέσθαι τὴν ἐν ἀργυρίῳ, χρεῖαν
 ἔχοντα κατ' ἀποδημίαν, τοῦτο κακείων δολίως ὑπο-
 πτευσάντων. (36) ὁ δὲ Δημήτριος ὑπὲρ ἑκατὸν τάλαντά 4
 φησὶν εἶναι αὐτῷ τὸ μέρος, ἅπαντα δὲ καταναλώσασθαι.
 15 λέγει δ' ὅτι τοσοῦτον ἦν φιλόπονος ὥστε τοῦ περικλήτου
 δωματίον τι ἀποτεμόμενος κατακλείστος ἦν· καὶ ποτε
 τοῦ πατρὸς αὐτοῦ πρὸς θυσίαν βοῦν ἀγαγόντος καὶ αὐ-
 τόθι προσδήσαντος, ἱκανὸν χρόνον μὴ γινώσκαι, ἕως αὐτὸν
 20 ἐκεῖνος διαναστήσας προφάσει τῆς θυσίας καὶ τὰ περὶ
 τὸν βοῦν διηγῆσατο. δοκεῖ δὲ, φησὶ, καὶ Ἀθήναζε 5
 ἔλθειν καὶ μὴ σπουδάσαι γνωσθῆναι, δόξης καταφρονῶν.
 καὶ εἰδέναι μὲν Σωκράτην, ἀγνοεῖσθαι δὲ ὑπ' αὐτοῦ·
 « Ἦλθον γάρ, φησὶν, » ἐς Ἀθήνας καὶ οὕτως με ἔγνω-
 25 κεν. » (37) « Εἶπερ οἱ Ἄντερασταὶ Πλάτωνός εἰσι, »
 φησὶ Θρασύλος, « οὗτος ἂν εἴη ὁ παραγεγόμενος ἀνώ-
 νυμος, τῶν περὶ Οἰνοπίδην καὶ Ἀναξαγόραν ἕτερος, ἐν
 τῇ πρὸς Σωκράτην ἑμιλίᾳ διαλεγόμενος περὶ φιλοσοφίας,
 30 ὅ, φησὶν, ὁ φιλόσοφος ὡς πεντάθλου ἔοικεν. » καὶ ἦν ὡς
 ἀληθοῦς ἐν φιλοσοφίᾳ πένταθλος· ἥσκητο γὰρ τὰ φυσικὰ
 35 καὶ τὰ ἠθικὰ, ἀλλὰ καὶ τὰ μαθηματικὰ καὶ τοὺς ἐγχυ-
 κλίους λόγους καὶ περὶ τεχνῶν πᾶσαν εἶχεν ἐμπειρίαν.
 τούτου ἐστὶ καὶ τὸ « Λόγος ἔργου σιχή. » Δημήτριος δ'
 ὁ Φαληρεὺς ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία μὴδ' ἔλθειν
 40 φησὶν αὐτὸν εἰς Ἀθήνας. τούτου δὲ καὶ μείζον, εἶγε
 35 τοσαύτης πόλεως ὑπερεφρόνησεν, οὐκ ἐκ τόπου δόξαν
 λαβεῖν βουλόμενος, ἀλλὰ τόπω δόξαν περιθελίαν προε-
 λόμενος. (38) δῆλον δὲ κακῶν τῶν συγγραμμάτων ὅσος 6
 ἦν. Δοκεῖ δὲ, φησὶν ὁ Θρασύλος, ζηλιότης γεγονέναι
 καὶ τῶν Πυθαγορικῶν· ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου
 40 μέμνηται, θαυμάζων αὐτὸν ἐν τῷ δωμῶνυμῳ συγγράμ-
 ματι. πάντα δὲ δοκεῖ παρὰ τούτου λαβεῖν καὶ αὐτοῦ
 δ' ἂν ἀκηροῦναι, εἰ μὴ τὰ τῶν χρόνων ἐμάχετο. πάντως
 μέντοι τῶν Πυθαγορικῶν τινος ἀκοῦσαί φησὶν αὐτὸν
 45 Γλαῦκος ὁ Ῥηγίνος, κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους αὐτῷ
 γεγονώς. φησὶ δὲ καὶ Ἀπολλόδωρος δ. Κυζικηνὸς Φι-
 λολάφῳ αὐτὸν συγγεγονέναι. ἥσκει δὲ, φησὶν ὁ Ἀντι-
 σθένης, καὶ ποικίλως δοκιμάζειν τὰς φαντασίας, ἐρη-
 50 μάζων ἐνίοτε καὶ τοῖς τάφοις ἐνδιατρίβων. (39) ἔλθοντα 7
 δὲ πᾶσαν τὴν οὐσίαν καταναλώσασθαι· τρέφεσθαι τε διὰ
 τὴν ἀπορίαν ὑπὸ τὰδελφοῦ Δαμάσου· ὡς δὲ προειπῶν
 τινὰ τῶν μελλόντων εὐδοκίμησε, λοιπὸν ἐνθέου δόξης
 παρὰ τοῖς πλείστοις ἤξιώθη. νόμου δ' ὄντος τὸν ἀνα-
 λώσαντα τὴν πατρῶαν οὐσίαν μὴ ἀξιούσθαι ταφῆς ἐν

luna opiniones, verum illo antiquiores, ipsumque sibi ea
 furatum esse : (35) carpere item quæ ille de mundi com-
 positione et mente dixisset, infesto adversus illum animo,
 quod scilicet ipsum non recepisset. Quo pacto igitur ille
 secundum quosdam ejus auditor fuit? Demetrius autem in
 Cognominibus et Antisthenes in Successionibus tradunt illum
 etiam in Ægyptum contendisse ad sacerdotes, geometriam
 accepturum, et ad Chaldaeos et in Persidem atque ad Rubrum
 mare. Non defuere qui dicerent et Gymnosophistis in India
 congressum esse atque in Æthiopiā venisse. Quumque ter-
 tius esset frater, partitum esse patrimonium : ac plerique
 dicunt minorem portionem, quæ erat in pecunia, sibi ele-
 gisse, qua illi peregre proficiscenti opus erat, id quod fra-
 tres callide suspicati essent. (36) Demetrius ipsius partem
 centum talenta excessisse auctor est, ea autem omnia con-
 sumpsisse. Ait vero adeo studiosum fuisse, ut horti domum
 cingentissibi cellulam seligeret, ibique se ipsum includeret :
 et quum aliquando ipsius pater bovem ad immolandum ad-
 duxisset ibique alligasset, aliquamdiu non animadvertit,
 donec illum pater sacrificii obtentu excitavit ac bovis admo-
 nuit. Constat, inquit, illum Athenas quoque venisse
 atque ob despectum gloriæ agnosci noluisse : et cogno-
 visse quidem Socratem, sed in ejus notitiam non venisse.
Veni enim Athenas, inquit, et me nemo cognovit (37)
Siquidem Anterastæ Platonis sunt, ait Thrasyllus, hic
esse videtur ille qui non nominatus aderat, diversus
ab assectis Ænopidis et Anaxagoræ, in colloquio cum
Socrate dissrens de philosophia, cui, ait, pentathlo
similis videtur esse philosophus. Et erat revera in phi-
losophia quinquertii victor : didicerat enim et naturalia
et moralia, verum etiam mathematica et liberales discipli-
nas artiumque omnem peritiam callebat. Hujus illud est,
Quod dicimus est umbra eorum quæ facimus. Porro De-
metrius Phalereus in Socratis Defensione ne venisse quidem
illum Athenas ait. Id autem profecto etiam majus est,
siquidem tantam contempsit civitatem, non ex loco glori-
am aucupari volens, verum loco gloriam afferre præferens.
 (38) Constat autem vel ex scriptis ejus cujusmodi fuerit.
 Videtur autem, ut ait Thrasyllus, et Pythagoreos æmulatus :
 quin etiam ipsius Pythagoræ meminit, illum singulari ad-
 miratione venerans in libro cognomine. Adeo autem videtur
 ab illo accepisse omnia, ut, nisi temporum ratio obstaret,
 illum et audisse putaretur. Pythagoreorum quempiam au-
 disse Glaucus Reginus ejus æqualis memoriæ prodidit. Re-
 fert autem et Apollodorus Cyzicenus Philolao eum innotuisse.
 Curabat autem, ut ait Antisthenes, etiam varie probare
 imaginationes, sæpe solitarius vivens atque etiam in sepul-
 cris degens. (39) Reducem ex peregrinatione humillime
 vixisse ait, quippe qui omnem rem suam consumpserat :
 atque a Damaso fratre propter summam inopiam nutritum
 fuisse. Ubi vero futura quædam prædixerat sequensque
 rerum eventus famam ei conciliaverat, divinis jam
 honoribus dignus a plerisque judicatus est. Quum vero
 lege cautum esset, ut qui patrimonium consumpserit, se-

τῆ πατρίδι, φησὶν δ' Ἀντισθένης συνέντα, μὴ ὑπεύθυνος γενηθεῖη πρὸς τινων φθονούντων καὶ συκοφαντούντων, ἀναγνῶναι αὐτοῖς τὸν μέγαν Διάκοσμον, δεσ ἀπάντων τῶν αὐτοῦ συγγραμμάτων προέχει· καὶ πενταχοσίοις 6 ταλάντοις τιμηθῆναι· μὴ μόνον δέ, ἀλλὰ καὶ χαλκαῖς εἰκόσι· καὶ τελευτήσαντ' αὐτὸν δημοσίᾳ ταφῆναι, βιώσαντα ὑπὲρ τὰ ἑκατὸν ἔτη. (40) δὲ Δημήτριος τοὺς συγγενεῖς αὐτοῦ φησὶν ἀναγνῶναι τὸν μέγαν Διάκοσμον, ὃν μόνον ἑκατὸν ταλάντων τιμηθῆναι. ταῦτα δὲ καὶ 10 Ἰπποδότος φησὶν. Ἀριστόξενος δ' ἐν τοῖς ἱστορικοῖς 8 ὑπομνήμασι φησὶ Πλάτωνα θελήσαι συμπλέξαι τὰ Δημοκρίτου συγγράμματα, ὅποσα ἠδυνήθη συναγαγεῖν, Ἀμύκλαν δὲ καὶ Κλεινίαν τοὺς Πυθαγορικοὺς κοιλῶσαι αὐτόν, ὡς οὐδὲν ὄφελος· παρὰ πολλοῖς γὰρ εἶναι ἤδη 15 τὰ βιβλία. καὶ ὀφθαλμοὺς πάντων γὰρ σχεδὸν τῶν ἀρχαίων μεμνημένος δὲ Πλάτων οὐδαμῶς Δημοκρίτου διαμνημονεύει, ἀλλ' οὐδ' ἐνθ' ἀντειπεῖν τι αὐτῷ δεῖο, ὀφθαλμοὺς εἰδῶς ὡς πρὸς τὸν ἀριστόν αὐτῶ τῶν φιλοσόφων (δ' ἀγῶν) ἔσοιτο· ὃν γὰρ καὶ Τίμων τοῦτον ἐπαινέσας 20 τὸν τρόπον ἔχει·

Ὅσον Δημοκρίτον τε περίφρονα, ποιμένα μύθων, ἀμφίβρον λεσχῆνα μετὰ πρῶτοις ἀνέγνω.

(41) Γέγονε δὲ τοῖς χρόνοις, ὡς αὐτὸς φησὶν ἐν τῷ μικρῷ 9 Διακόσμῳ, νέος κατὰ πρεσβύτην Ἀναξαγόραν, ἔτεσιν 25 αὐτοῦ νεώτερος τετταράκοντα. συντετάχθαι δὲ φησὶ τὸν μικρὸν Διάκοσμον ἔτεσιν ὑστερον τῆς Ἡλίου ἐλώσεως τριάκοντα καὶ ἑπταχοσίοις. γεγόνοι δ' ἂν, ὡς μὲν Ἀπολλόδορος ἐν Χρονικοῖς, κατὰ τὴν ὀδοδοκαστὴν Ὀλυμπιάδα· ὡς δὲ Θρασύλος ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Τὰ 30 πρὸ τῆς ἀναγνώσεως τῶν Δημοκρίτου βιβλίων, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος τῆς ἐβδόμης καὶ ἐβδομηκοστῆς Ὀλυμπιάδος, ἐν αὐτῷ, φησὶ, πρεσβύτερος ὢν Σωκράτους. εἴη ἂν οὖν κατ' Ἀρχέλαον τὸν Ἀναξαγόρου μαθητὴν καὶ τοὺς περὶ Οἰονοπίδων· καὶ γὰρ τούτου μὲμνηται. (42) μὲμνηται δὲ καὶ τῆς περὶ τοῦ ἐνὸς δόξης τῶν περὶ Παρμενίδων καὶ Ζήνωνος, ὡς κατ' αὐτὸν μάλιστα διαβεβοημένων, καὶ Πρωταγόρου τοῦ Ἀβδηρίτου, δεσ βυολογεῖται κατὰ Σωκράτην γεγονέναι. φησὶ δ' Ἀθηνόδορος ἐν 10 ὀδοδοκαστῶν, ἐλθόντος Ἰπποκράτους πρὸς αὐτόν, 40 κελεύσαι κομισθῆναι γάλα· καὶ θεασάμενον [τὸ γάλα] εἰπεῖν εἶναι αἰγὸς πρωτοτόκου καὶ μελαίνης· ὅθεν τὴν ἀκρίθειαν αὐτοῦ θαυμάσαι τὸν Ἰπποκράτην. ἀλλὰ καὶ κόρης ἀκολουθούσης τῷ Ἰπποκράτει, τῇ μὲν πρώτῃ 45 ἡμέρᾳ ἀσπάσασθαι οὖτω, Χαῖρε κόρη, τῇ δ' ἐχομένη Χαῖρε γύναι· καὶ ἦν ἡ κόρη τῆς νυκτὸς διεφθαρμένη. (43) Τελευτήσαν δὲ τὸν Δημοκρίτον φησὶν Ἑρμιππος 11 τοῦτον τὸν τρόπον. ἤδη ὑπὲρ γῆρων ὄντα πρὸς τῷ καταστρέφειν εἶναι. τὴν οὖν ἀδελφὴν λυπεῖσθαι ὅτι ἐν 50 τῇ τῶν Θεσμοφοριῶν ἑορτῇ μέλλοι τεθνήξασθαι καὶ τῇ θεῶ τὸ καθῆκον αὐτῇ οὐ ποιήσειν· τὸν δὲ θαρρεῖν εἰπεῖν καὶ κελεύσαι αὐτῷ προσφέρειν ἄρτους θερμοὺς ὀσημέραι. τοὺτους δὲ ταῖς ῥίσι προσφέρων διεκράτησεν αὐτόν τὴν ἑορτὴν· ἐπεὶ δὲ παρήλθον αἱ ἡμέραι, τρεῖς δ' ἦσαν,

pulcro patrio non dignaretur, eo cognito, ut ait Antisthenes, ne invidorum et detrahentium pateret calumniae, legisse illis constat magnum Diacosmum, quod cunctis illius operibus facile excellit: quingentisque talentis honoratum esse, neque id solum, verum et aëreis imaginibus: vitaeque functum publice sepultum esse, quum vixisset ultra centum annos. (40) Ceterum Demetrius propinquos ejus magnum Diacosmum recitasse refert, quem solum centum talentis honoratum. Haec et Hippobotus ait. Porro Aristoxenus in historicis commentariis, Platonem Democriti commentaria, quotcumque colligere potuisset, voluisse comburere, verum ab Amycla et Clinia Pythagoreis fuisse prohibatum, nihil id referre dicentibus: jam enim eos libros in multorum manibus esse. Quod item ex eo colligitur, quod quum antiquos ferme omnes memoraverit sapientes Plato, Democriti nusquam mentionem ullam fecerit, ne in eis quidem locis ubi illi quidpiam contradicendum erat, videlicet pulchre intelligens, sibi cum praestantissimo philosophorum certamen fore: quem et Timon laudat, quum ait:

Qualem Democritumque catum, regemque potentem sermonum, versutiloquum, in primis mihi lectum.

(41) Erat autem, ut ipse in parvo Diacosmo refert, juvenis senescente Anaxagora, illo minor natu annis quadraginta. Parvum vero illum Diacosmum a se compositum refert anno post Trojae excidium septingentesimo trigesimo. Fuit vero, ut ait Apollodorus in Chronicis, Olympiade octogesima; ut autem Thrasylus in eo libro qui inscribitur Legenda ante lectionem librorum Democriti, memorat, anno tertio septuagesimae septimae Olympiadis, anno major natu quam Socrates. Fuit igitur aetate Archelai Anaxagorae discipuli atque Xenopidae: namque et hujus mentionem facit. (42) Meminit item et opinionis Parmenidis ac Zenonis de uno, ut maxime sua aetate clarorum; item Abderitae Protagorae, qui omnium consensu Socratis aequalis fuit. Refert autem Athenodorus in octavo Deambulationum libro, quum ad illum Hippocrates venisset, jussisse eum afferri lac, inspectoque dixisse, Et capellae primiparae et nigrae est: unde Hippocratem maxime ejus sollicitiam esse admiratum. Sed et puellam Hippocratis comitem primo die ita salutasse, Salve virgo; postridie vero, Salve mulier: fuerat enim puella nocte illa vitata. (43) Mortuum autem esse Democritum tradit Hermippus in hunc modum. Quum jam ex senio deficeret et propinquus videretur morti esse, moerentem sororem, quod in celebritate Thesmothoriorum esset moriturus ipsaque cae (Cereri) vota exsolvere nequiret, bono animo esse jussit panesque calidos sibi quotidie afferre. Eos igitur naribus quum admovisset, vivum se, dum ea celebritas transiret, servavit: ubi vero dies illi

ἀλυπτότατα τὸν βίον προήκατο, ὡς φησιν Ἱππάρχους, ἐννέα πρὸς τοὺς ἑκατὸν ἔτη βιούσ. ἡμεῖς τ' εἰς αὐτὸν ἐν τῇ παμμέτρῳ τοῦτον ἐποίησαμεν τὸν τρόπον

Καὶ τίς ἐφυ σοφὸς ἴδδε, τίς ἔργον ἔρεξε τοσούτων
 6 ἔσσον ὁ παντοδαγῆς ἤγνυσε Δημόκριτος;
 δὲ θάνατον παρεόντα τρί' ἡμέματα δώμασιν ἔσχεν
 καὶ θερμοῖς ἄρτων ἄσθμασιν ἐξέτισεν.

τοιοῦτος μὲν ὁ βίος τάνδρος. (44) Δοκεῖ δ' αὐτῷ τάδε· 1
 Ἄρχὰς εἶναι τῶν ὄλων ἀτόμους καὶ κενόν, τὰ δ' ἄλλα
 10 πάντα δοξάζεσθαι· ἀπείρους τ' εἶναι κόσμους καὶ γεν-
 νητοῦς καὶ φθορτοῦς. μηδὲν τ' ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνε-
 σθαι μηδ' εἰς τὸ μὴ ὄν φεیرهσθαι. καὶ τὰς ἀτόμους
 δ' ἀπείρους εἶναι κατὰ μέγεθος καὶ πλῆθος, φέρεσθαι
 15 δ' ἐν τῷ ὄλῳ δινουμένας. καὶ οὕτω πάντα τὰ συγκρί-
 ματα γενῶν, πῦρ, ὕδωρ, ἀέρα, γῆν· εἶναι γὰρ καὶ
 ταῦτ' ἐξ ἀτόμων τιῶν συστήματα, ἄπερ εἶναι ἀπαθῆ
 καὶ ἀναλλοίωτα διὰ τὴν στερερότητα. τὸν θ' ἥλιον καὶ
 τὴν σελήνην ἐκ τοιούτων λείων καὶ περιφερῶν ὄγκων
 20 συγκεκρίσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν ὁμοίως, ἣν καὶ νοῦν ταῦ-
 τὸν εἶναι. ὄρᾶν δ' ἡμᾶς κατ' εἰδώλων ἐμπτώσεις. (45)
 πάντα τε κατ' ἀνάγκην γίνεσθαι, τῆς δίνης αἰτίας οὔσης
 τῆς γενέσεως πάντων, ἣν ἀνάγκην λέγει. τέλος δ' εἶναι
 τὴν εὐθυμίαν, οὐ τὴν αὐτὴν οὔσαν τῇ ἡδονῇ, ὡς ἐνιοὶ
 παρακούσαντες ἐξηγήσαντο, ἀλλὰ καθ' ἣν γαληνῶς καὶ
 25 εὐσταθῶς ἡ ψυχὴ διάγει, ὑπὸ μηδενὸς ταραττομένη
 φόβου ἢ δεισιδαιμονίας ἢ ἄλλου τινοῦ πάθους. καλεῖ
 δ' αὐτὴν καὶ εὐεστῶ καὶ πολλοῖς ἄλλοις ὀνόμασι. ποιητὰ
 δὲ νόμιμα εἶναι, φύσει δ' ἀτόμους καὶ κενόν. καὶ ταῦτα
 μὲν αὐτῷ ἔδοκε. Τὰ δὲ βιβλί' αὐτοῦ καὶ Θρασύλος ἀν- 13
 30 ἀγέγραφε κατὰ τάξιν οὕτως ὡς περὶ καὶ τὰ Πλάτωνος,
 κατὰ τετραλογία. (46) ἔστι δ' ἠθικὰ μὲν τάδε· Πυθαγό-
 ρης ἡ περὶ τῆς τοῦ σοφοῦ διαθέσεως, περὶ τῶν ἐν Ἄδου,
 Τριτογένεια· τοῦτο δ' ἔστιν θτι τρία γίνεταί ἐξ αὐτῆς,
 ἢ πάντα τὰνθρωπίνα συνέχει· περὶ ἀνδραγαθίης ἢ
 35 περὶ ἀρετῆς, Ἀμαλθειῆς κέρασ, περὶ εὐθυμίας, Ὑπο-
 μνημάτων ἠθικῶν ἢ γὰρ Εὐεστῶ οὐχ εὐρίσκεται. καὶ
 ταῦτα μὲν τὰ ἠθικὰ· φυσικὰ δὲ τάδε· Μέγας διάκο-
 σμος, ὃν οἱ περὶ Θεόφραστον Λευκίππου φασὶν εἶναι·
 Μικρὸς διάκοσμος, Κοσμογραφίη, περὶ τῶν πλανήτων.
 40 περὶ φύσιος πρῶτον, περὶ ἀνθρώπου φύσιος ἢ περὶ σα-
 κῆς β', περὶ νοῦ, περὶ αἰσθησίων· ταῦτά τινες ἑμοῦ γρά-
 φοντες περὶ ψυχῆς ἐπιγράφουσι· περὶ χυμῶν, περὶ
 χροῶν, (47) περὶ τῶν διαφερόντων ῥυσμῶν, περὶ ἀμει-
 ψιρυσμῶν· Κρατυντήρια, ἔπερ ἐστὶν ἐπικραντικὰ τῶν
 45 προειρημένων· περὶ εἰδώλων ἢ περὶ προνοίας, περὶ
 λοιμῶν ἢ λοιμικῶν κακῶν ἀ' β' γ', ἀπορμημάτων*. ταῦτα
 καὶ περὶ φύσεως. τὰ δ' ἀσύντακτα ἔστι τάδε· Αἰτίαι
 οὐρανίαι, Αἰτίαι ἀέριοι, Αἰτίαι ἐπίπεδοι, Αἰτίαι περὶ
 πυρὸς καὶ τῶν ἐν πυρὶ, Αἰτίαι περὶ φωνῶν, Αἰτίαι περὶ
 50 σπερμάτων καὶ φυτῶν καὶ καρπῶν, Αἰτίαι περὶ ζῴων
 γ', Αἰτίαι σύμμικτοι, περὶ τῆς λίθου. ταῦτα καὶ τὰ
 ἀσύντακτα. μαθηματικὰ δὲ τάδε· περὶ διαφορῆς γνώ-
 μονος ἢ περὶ ψαύσιος κύκλου καὶ σφαίρης, περὶ γεω-

transierunt (tres autem erant) quietissime ac minimo dolore
 conclusit vitam, ut Hipparchus ait, centesimo et nono ætatis
 anno. Nosque in eum in Panmetro carmen fecimus hocce :

Quisnam tam sapiens visus, quis tale patrauit
 unquam, quale sciens omnia Democritus?
 Triduo is adstantem Mortem retinebat apud se,
 et calido cocti panis odore aluit.

Hominis igitur vita ad eum habet modum. (44) Sunt au-
 tem ejus placita hæc : Principia omnium esse atomos atque
 inane, cetera cuncta* in opinione sita esse. Infinitos esse
 mundos, generationi et corruptioni obnoxios. Nihil ex
 eo quod non sit fieri, neque in id quod haudquaquam sit
 corrumpi. Atomos præterea et magnitudine et numero esse
 infinitas ferrique in toto ac rotari. Atque ita concreciones
 omnes gignere, ignem, aquam, aerem, terram : quippe et
 hæc ex atomis quibusdam constare, esseque passioni et im-
 mutalioni ob firmitatem ac soliditatem minime obnoxia.
 Solem item et lunam ex hujusmodi lævibus ac rotundis mas-
 sis esse compositam, animamque similiter, quam idem esse
 quod mentem dicit. Cernere nos incidentibus in obtutus
 nostros rerum imaginibus. (45) Cunctaque secundum nec-
 cessitatem fieri, quum sit vertigo causa generationis omnium,
 quam necessitatem dicit. Finem vero esse rectum quietumque
 animi statum, quam εὐθυμίαν vocat, quæ non
 idem sit quod voluptas, ut quidam male intelligentes acceperunt,
 verum secundum quam animus magna tranquillitate
 constantiaque beatus est, dum nullo metu, nulla supersti-
 tione aut alia quavis perturbatione agitur. Eandem vero
 et εὐεστῶ appellat compluribusque aliis nominibus. Jus
 et fas ab hominibus factum, natura vero esse atomos atque
 inane. Et hæc quidem ejus sunt placita. Ceterum ipsius
 libros et Thrasyllus notavit atque in ordinem digessit sicuti
 Platonis, secundum tetralogiam. (46) Sunt autem morales
 hi : Pythagoras de affectu sapientis, de iis quæ sunt apud
 inferos, Tritogenia, hoc est, quod ex ea tria fiant quæ
 humana cuncta contineant; de probitate seu de virtute,
 Amaltheæ cornu, de recto statu animi, Commentario-
 rum moralium : nam is quem appellavit Euesto non inven-
 nitur. Atque isti quidem morales. Porro naturales hi :
 Magnus diacosmus, quem Theophrastus Leucippi esse ait,
 Parvus diacosmus, Cosmographia, de sideribus vagis, de
 natura prinus, de natura hominis sive de carne duo, de
 mente, de sensibus : hos quidam simul scribentes de anima
 inscribunt; de liquo ribus, de coloribus, (47) de differenti-
 bus figuris, de permutationibus figurarum, Confirmitoria,
 hoc est, judicio approbantia ea quæ supra dicta sunt; de
 imaginibus sive de providentia, de pestibus sive de pesti-
 lentibus malis tres, Questionum*. Et isti quidem natu-
 rales. Porro miscellanei sunt hi : Cælestes causæ, Aeris
 causæ, Rerum terrestrium causæ, Causæ de igne et his quas
 sunt in igne, Causæ de vo cibis, Causæ de seminibus, arbo-
 ribus, plantis et fructibus, Causæ de animalibus tres, Causæ
 promiscuæ, de magnetide lapide. Et hi quidem miscella-
 nei. Mathematici vero hi sunt : de gnomonis differentia sive

μετρίας ἢ Γεωμετρικόν, Ἀριθμοί, περὶ * ἀλόγων γραμ-
μῶν καὶ ναστῶν β', Ἐκπετάσματα, (48) Μέγας ἐνιαυτός
ἢ Ἀστρονομίης παράπηγμα, Ἀμιλλα Κλεψύδρης, Οὐ-
ρανογραφίη, Γεωγραφίη, Πολογραφίη, Ἀκτινογραφίη.
6 τὸσαῦτα καὶ τὰ μαθηματικά. μουσικά δὲ τάδε· περὶ
ῥυθμῶν καὶ ἁρμονίης, περὶ ποιήσιος, περὶ καλλοσύ-
νης ἐπέων, περὶ εὐφώνων καὶ δυσφώνων γραμμάτων,
περὶ Ὀμήρου ἢ ὄρθοεπέης καὶ γλωσσέων, περὶ αἰοιδῆς,
περὶ ῥημάτων, Ὀνομαστικόν. τὸσαῦτα καὶ τὰ μου-
10 σικά. τεχνικά δὲ τάδε· Πρόγνωσις, περὶ διαίτης ἢ
Διαιτητικόν ἢ Ἱητρικὴ γνώμη, Αἰτίαι περὶ ἀκαριῶν
καὶ ἐπικαριῶν, περὶ γεωργίης ἢ Γεωργικόν, περὶ ζω-
γραφίης, Τακτικόν καὶ Ὀπλομαχικόν. τὸσαῦτα καὶ
τάδε. (49) τάττουσι δὲ τινες κατ' ἰδίαν ἐκ τῶν
15 ὑπομνημάτων καὶ ταῦτα· τὸ περὶ τῶν ἐν Βαβυλῶνι
ἱερῶν γραμμάτων, περὶ τῶν ἐν Μερῳῇ ἱερῶν γραμμά-
των, Ξεανθοῦ περίπλους, περὶ ἱστορίας, Χαλδαϊκὸς
λόγος, Φρύγιος λόγος, περὶ πυρετοῦ καὶ τῶν ἀπὸ νόσου
βρασόντων, Νομικὰ αἰτία, Χειρόμνητα ἢ προβλήματα.
20 τὰ δ' ἄλλα ὅσα τινὲς ἀναφέρουσιν εἰς αὐτὸν τὰ μὲν ἐκ
τῶν αὐτοῦ διεσκευάσται, τὰ δ' ὁμολογουμένως ἐστὶν
ἀλλότρια. ταῦτα καὶ περὶ τῶν βιβλίων αὐτοῦ καὶ το-
σαῦτα. Γεγόνασι δὲ Δημόκριτος ἐξ· πρῶτος αὐτὸς οὐ-
41 βρῆται ἰσχυρῶς περὶ τῶν βιβλίων αὐτοῦ καὶ τῶν
25 τρίτος ἀνδριαντοποιὸς οὐ μένηται Ἀντίγονος, τέταρτος
περὶ τοῦ ἱεροῦ τοῦ ἐν Ἐφέσῳ γεγραφὸς καὶ τῆς πόλεως
Σαμοθράκης, πέμπτος ποιητὴς ἐπιγραμμάτων σαφῆς
καὶ ἀνθηρὸς, ἕκτος Περγαμηνὸς ἀπὸ ῥητορικῶν λόγων.

de contactu circuli et sphaerae, de geometria sive Geome-
tricum, Numeri, de * ratione carentibus ac solidis lineis duo,
Explicationes, (48) Magnus annus sive Astronomica regula,
Certamen Clepsydrae, Coeli descriptio, Terrae descriptio,
Poli descriptio, Radium descriptio. Hactenus mathe-
matica. De musica hi sunt : de rhythmis et harmonia, de
poesi, de carminum venustate, de consonis et dissonis li-
teris, de Homero sive de virtute orationis verbisque obsole-
tis, de cantu, de dictionibus, Index nominum. Haec ille de
musica. De iis quae sub artem cadunt haec scripsit : Pro-
gnostica, de victu sive Ratio victus sive Medica sententia,
Causae de intempestivis et de tempestivis, de agricultura
sive Georgicum, de pictura, de re militari et armis ad pu-
gnandum necessariis. De his hactenus. (49) Sunt qui seorsum
ex commentariis haec quoque constituant, de sacris in Ba-
bylone literis, de sacris in Meroe literis, Oceani navigatio,
de historia, Chaldaicus sermo, Phrygius sermo, de febre et
de iis quae ex morbo tussi laborant, Legum origines, Manu
propria tractata, sive Problemata. Cetera quae ad illum qui-
dam referunt, partim ex ejus scriptis deprompta et aliter dis-
posita sunt, partim omnium consensu spuria. Haec de illius
libris hactenus. Sex autem fuerunt Democriti : primus hic
ipse, secundus Chius musicus eodem tempore, tertius scul-
ptor, cujus Antigonos meminit, quartus qui de templo
quod est Ephesi scripsit et civitate Samothracia, quintus
epigrammatum poeta clarus et floridus, sextus Pergamenus
de rhetorica disciplina.

ΚΕΦ. Η΄.

ΠΡΩΤΑΓΟΡΑΣ.

50. Πρωταγόρας Ἀρτέμιωνος ἢ, ὡς Ἀπολλόδοδος καὶ
30 Δείωνος ἐν Περσικοῖς, Μαιανδρίου Ἀδελφίτης, καθά-
φησιν Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς ἐν τοῖς περὶ νόμων, δε-
καὶ Θουρίοις νόμοις γράψαι φησὶν αὐτόν· ὡς δ' Εὐπολὶς
ἐν Κόλαξι, Τήσιος φησὶ γάρ,

* Ἐνδον μὲν ἐστὶ Πρωταγόρας ὁ Τήσιος.

25 οὗτος καὶ Πρόδικος ὁ Κεῖος λόγους ἀναγινώσκοντες ἤρα-
νίζοντο· καὶ Πλάτων ἐν τῷ Πρωταγόρᾳ φησὶ βαρύτερον
εἶναι τὸν Πρόδικον. διήκουσε δ' ὁ Πρωταγόρας 2
Δημοκρίτου. ἐκαλεῖτό τε Σοφία, ὡς φησὶ Φαεβρίνος
ἐν παντοδαπῇ ἱστορίᾳ. (51) καὶ πρῶτος ἔφη δύο λό- 3
40 γους εἶναι περὶ παντὸς πράγματος ἀντικειμένους ἀλλή-
λοις· οἷς καὶ συνηρώτα, πρῶτος τοῦτο πράξας. ἀλλὰ
καὶ ἤρξατο ποῦ τοῦτον τὸν τρόπον· « Πάντων χρημά-
των μέτρον ἄνθρωπος, τῶν μὲν ὄντων ὡς ἐστὶ, τῶν
δ' οὐκ ὄντων ὡς οὐκ ἐστίν. » Ἐλεγέ τε μηδὲν εἶναι
45 ψυχὴν παρὰ τὰς αἰσθήσεις, καθὰ καὶ Πλάτων φησὶν
ἐν Θεαιτήτῳ, καὶ πάντ' εἶναι ἀληθῆ. καὶ ἀλλαγῶ
δὲ τοῦτον ἤρξατο τὸν τρόπον· « Περὶ μὲν θεῶν οὐκ ἔχω
εἰδέναι οὐθ' ὡς εἰσὶν, οὐθ' ὡς οὐκ εἰσὶν· πολλὰ γὰρ τὰ

CAP. VIII.

PROTAGORAS.

50. Protagoras Artemonis sive, ut Apollodorus et Dinon
in Persicis ait, Mæandrii filius, Ablerites, ut Heraclides
Ponticus in libris de Legibus tradidit, qui illum et Thuriis
leges dedisse ait ; ut autem Eupolis in Assentatoribus, Teius
fuit : ait enim ,

Est intus ille Protagoras vir Teius.

Hic et Prodicus Ceus libros prælegentes inde emolumenta
capiebant : Plato enim in Protagora gravi voce fuisse Pro-
dicum ait. Audivit autem Protagoras Democritum, voca-
baturque Sapiencia, ut Favorinus in Omnimoda historia
refert. (51) Primusque dixit duas omnium rerum esse rati-
ones invicem contrarias : quibus etiam in argumentandu-
utebatur, primus hoc agens. Quin etiam in hunc aliquo
loco cœpit modum : *Omnium rerum modus et mensura
homo est, earum quidem quæ sunt, ut sunt; quæ vero
non sunt, ut non sunt.* Dicebatque nihil esse animam præ-
ter sensus, sicut et Plato refert in Theæteto, omniaque esse
vera. Alio autem in loco in hunc cœpit modum : *De diis qui-
dem statuere nequeo, neque an sint, neque an non sint :
sunt enim plurima quæ id scire prohibeant, et summa*

κωλύοντα εἰδέναι, ἢ τ' ἀτηλότης καὶ βραχὺς ὢν ὁ βίος τοῦ ἀνθρώπου. » (52) διὰ ταύτην δὲ τὴν ἀρχὴν τοῦ συγγραμμάτου ἐξεβλήθη πρὸς Ἀθηναίων καὶ τὰ βιβλί' αὐτοῦ κατέκαυσαν ἐν τῇ ἀγορᾷ, ὑπὸ κήρυκι ἀναλεξάμενοι παρ' ἐκάστου τῶν κεκτημένων. οὗτος πρῶτος μισθὸν εἰσπράξατο μῶνς ἑκατόν· καὶ πρῶτος μέρη χρόνου διώρισε καὶ καιροῦ δύναμιν ἐξέθετο καὶ λόγων ἀγῶνας ἔθετο καὶ σοφίσματα τοῖς πραγματολογοῦσι προσήγαγε· καὶ τὴν διαίνοιαν ἀφελὶς πρὸς τοῦνομα διελέχθη καὶ τὸ νῦν ἐπιπολάζον γένος τῶν ἐριστικῶν ἐγέννησεν· ἵνα καὶ Τίμων φησὶ περὶ αὐτοῦ,

Πρωταγόρης τ' ἐπίμικτος ἐρίζεμεναι εὖ εἰδώς.

(53) οὗτος καὶ τὸ Σωκρατικὸν εἶδος τῶν λόγων πρῶτος ἐκίνησε. καὶ τὸν Ἀντισθένης λόγον τὸν πειρώμενον ἀποδεικνύειν ὡς οὐκ ἔστιν ἀντιλέγειν, οὗτος πρῶτος διελεχται, καθὰ φησὶ Πλάτων ἐν Εὐθύδημῳ. καὶ πρῶτος κατέδειξε τὰς πρὸς τὰς θέσεις ἐπιχειρήσεις, ὡς φησὶν Ἀρτεμίδωρος ὁ διαλεκτικὸς ἐν τῷ πρὸς Χρῦσιππον. καὶ πρῶτος τὴν καλουμένην τύλην, ἐφ' ἧς τὰ φορεῖα βαστάζουσιν, εὔρεν, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης ἐν τῷ περὶ παιδείας· φορομοφόρος γὰρ ἦν, ὡς καὶ Ἐπίκουρον πού φησι. καὶ τοῦτον τὸν τρόπον ἤρθη πρὸς Δημόκριτον, ἕλα δεδεκῶς ὀφθείς. διεἶλε τε τὸν λόγον πρῶτος εἰς τέτταρα, εὐχολῆν, ἐρώτησιν, ἀπόκρισιν, ἐντολήν· (54) οἱ δὲ, εἰς ἑπτὰ, διήγησιν, ἐρώτησιν, ἀποκρίσιν, ἐντολήν, ἀπαγγελίαν, εὐχολῆν, κληῖσιν, οὐς καὶ πυθμένας εἶπε λόγων. Ἀλκιδάμας δὲ τέτταρας λόγους φησί, φάσιν, ἀπόρασιν, ἐρώτησιν, προσαγόρευσιν. πρῶτον δὲ τῶν λόγων ἑαυτοῦ ἀνέγνω τὸν περὶ θεῶν, οὗ τὴν ἀρχὴν ἄνω παρεθέμεθα· ἀνέγνω δ' Ἀθήνησιν ἐν τῇ Εὐριπίδου οἰκίᾳ ἢ, ὡς τινες, ἐν τῇ Μεγακλείδου· ἄλλοι δ' ἐν Λυκείῳ, μαθητοῦ τὴν φωνὴν αὐτῷ χρησαντος Ἀρχαγόρου τοῦ Θεοδοτοῦ. κατηγορήσε δ' αὐτοῦ Πυθόδωρος Πολυζήλου, εἷς τῶν τετρακοσίων Ἀριστοτέλης δ' Εὐαθλὸν φησιν. (55) Ἔστι δὲ τὰ σωζόμενα αὐτοῦ βιβλία τάδε· Τέχνη ἐριστικῶν, περὶ πάλης, περὶ τῶν μαθημάτων, περὶ πολιτείας, περὶ φιλοτιμίας, περὶ ἀρετῶν, περὶ τῆς ἐν ἀρχῇ καταστάσεως, περὶ τῶν ἐν Ἄδου, περὶ τῶν οὐκ ὀρθῶς τοῖς ἀνθρώποις πρασσομένων, Πρὸς τακτικός, Δίκη ὑπὲρ μισθοῦ, Ἀντιλογίων δύο. καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ τὰ βιβλία. γέγραφε δὲ καὶ Πλάτων εἰς αὐτὸν διάλογον. Φησὶ δὲ Φιλόχορος, πλέοντος αὐτοῦ ἐς Σικελίαν, τὴν ναῦν καταποντωθῆναι· καὶ τοῦτο αἰνίττεσθαι Εὐριπίδην ἐν τῷ Ἰξίῳ. ἔνοιον δὲ κατὰ τὴν ὁδὸν τελευτῆσαι αὐτόν, βιώσαντα ἕτη πρὸς τὰ ἐνεήνοκτα· (56) Ἀπολλόδορος δὲ φησὶν ἐβδόμηκοντα, σοφιστεῦσαι δὲ τεσσαράκοντα καὶ ἄκμαζεν κατὰ τὴν τετάρτην καὶ ὀγδοηκοστὴν Ὀλυμπιάδα· ἔστι καὶ εἰς τοῦτον ἡμῶν οὕτως ἔχον·

Καὶ σεῦ, Πρωταγόρη, φάτιν ἔκλυον, ὡς ἄρ' Ἀθη-
ἐκ ποτ' ἰὼν καθ' ὁδὸν πρέσβυς ἐὼν θήνας· [νέων

rei obscuritas et brevis hominum vita. (52) Ob hoc autem ille principium operis pulsus ab Atheniensibus est, librique illius in foro cremati sunt, præconis voce a singulis, qui illos habebant, requisiti. Hic primus mercedis minas centum exegit; item primus temporis partes definivit opportunitatisque vim exposuit, porro orationum certamina instituit et sophismata iis qui contentionis studio delectantur induxit; item ommissa mente contra nomen disputavit ac leve illud contentionis genus quod nunc obtinet genuit: unde etiam Timon de eo ait,

Protagoras mixtus, simul et contendere doctus.

Hic et Socraticum dicendi genus primus movit. Antisthenisque rationem qua demonstrare nititur contradicere non posse, ut Plato in Euthydemo tradit, primus iste versavit. Primusque, ut ait Artemidorus dialecticus in libro adversus Chrysippum, argumenta ad propositas quaestiones docuit. Ac primus quam nuncupavit culcitam, in qua onera portant, invenit, ut Aristoteles in libro de Disciplina ait: erat enim bajulus, ut etiam Epicurus alicubi memorat. Atque hunc in modum Democrito innotuit, quum ligna scite et concinne colligasset ab eo conspuit. Divisit autem orationem primus in quatuor, præcationem, interrogationem, responsionem, præceptum: (54) alii septem in partes distinxisse aiunt, narrationem, interrogationem, responsionem, præceptum, relationem, præcationem, vocationem, quas etiam fundamenta orationis dixit. Porro Alcidas orationis quatuor partes dixit, affirmationem, negationem, interrogationem, appellationem. Primum vero librorum suorum de diis recitavit eum cujus initium supra posuimus. Recitavit autem Athenis in Euripidis sive, ut quidam volunt, in Megaclicis domo: alii in Lyceo dicunt, Archagora Theodoti filio discipulo vocem suam ipsi commo-dante. Accusavit eum Pythodorus Polyzeli filius, unus ex quadringentis: Aristoteles autem Euathlum accusasse ait. (55) Sunt autem qui supersunt ejus libri hi: Ars contentionis, de lacta, de disciplinis, de republica, de ambitione, de virtutibus, de prisco statu, de iis quæ sunt apud inferos, de iis quæ non recte ab hominibus geruntur, de præceptis, Oratio ad iudices pro mercede, Contradictionum duo. Et hi quidem habentur ejus libri. Scripsit autem et Plato dialogum in eum. Refert Philochorus, eo navigante in Siciliam, navim qua ferebatur submersam fuisse: idque Euripidem in Ixione significare. Quidam illum in via defecisse iter agentem, quum ad nonagesimum ætatis pervenisset annum: (56) Apollodorus septuaginta tradit, in studiis autem philosophiæ versatum annos quadraginta, ac circa octogesimam quartam Olympiadem claruisse. Est et in hunc nostrum ita se habens epigramma:

De te, Protagora, discedentem, audio, Athenis
jam vetulum media mortem obiisse via:

ἔλετο γάρ σε φυγεῖν Κέκροπος πόλις· ἀλλὰ σὺ μὲν
[που
Ἠαλλάδος ἄστου φύγες, Πηλοῦτα δ' οὐκ ἔφυγες.

Cecropis urbs pepulit, potuisti Palladis urbem
linquere, non potuit Styx violenta fugi.

Λέγεται δὲ ποτ' αὐτὸν ἀπαιτοῦντα τὸν μισθὸν Εὐαθλοῦ
τὸν μαθητὴν, ἐκείνου εἰπόντος, « ἀλλ' οὐδέπω νίκη
νενίκηκα, » εἰπεῖν, « ἀλλ' ἐγὼ μὲν ἂν νικήσω, ὅτι ἐγὼ
ἐνίκησα λαθεῖν με δεῖ· ἐὰν δὲ σὺ, ὅτι σὺ. » * Γέγονε
δὲ καὶ ἄλλος Πρωταγόρας ἀστρολόγος, εἰς ὃν καὶ Εὐφο-
ρίων ἐπιπέθειον ἔγραψε· καὶ τρίτος στωϊκὸς φιλόσοφος.

8 Fertur, quum mercedem aliquando exigeret ab Euathlo
ipsius discipulo isque diceret, Sed nondum in iudicio cau-
sam obtinui, dixisse, At si ego vincam, oportet me merce-
dem accipere quia vici; sin tu viceris, quia tu vicisti. * Fuit
9 autem et alius Protagoras astrologus, in quem et Euphorion
epicedium scripsit; tertiusque Stoicus philosophus.

ΚΕΦ. Θ'.

CAP. IX.

ΔΙΟΓΕΝΗΣ ΑΠΟΛΛΩΝΙΑΤΗΣ.

DIOGENES APOLLONIATES.

57. Διογένης Ἀπολλοθέμιδος Ἀπολλωνιάτης, ἀνὴρ
10 φυσικὸς καὶ ἄγαν ἐλλόγιμος. ἤκουσε δὲ, ὡς φησὶν
Ἀντισθένης, Ἀναξιμένους. ἦν δὲ τοῖς χρόνοις κατ'
Ἀναξαγόραν. τοῦτ' οὖν φησὶν ὁ Φαληρεὺς Δημήτριος
ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογία διὰ μέγαν φρόνον μικροῦ
κινδυνεύσαι Ἀθήνησιν. Ἰδούκει δὲ αὐτῷ τάδε· Στοι-
15 χεῖον εἶναι τὸν αἆρα, κόσμους ἀπείρους καὶ κενὸν ἀπει-
ρον· τὸν τ' αἆρα πυκνούμενον καὶ ἀραιούμενον γεννητι-
κὸν εἶναι τῶν κόσμων· οὐδὲν ἐκ τοῦ μὴ ὄντος γίνεσθαι
οὐδ' εἰς τὸ μὴ ὄν φθειρεσθαι· τὴν γῆν στρογγύλην, ἐρη-
ραιομένην ἐν τῷ μέσῳ, τὴν σύστασιν εἰληφύτιαν κατὰ
20 τὴν ἐκ τοῦ θερμοῦ περιφορὰν καὶ πῆξιν ὑπὸ τοῦ ψυ-
χροῦ. ἀρχὴ δὲ αὐτῶ τοῦ συγγραμμάτος ἦδε· « Λόγου
παντὸς ἀρχόμενον δοκέει μοι χρεῶν εἶναι τὴν ἀρχὴν
ἀναμφισβήτητον παρέχεσθαι, τὴν δ' ἐρμηναίην ἀπλῆν
καὶ σεμνήν. »

57. Diogenes Apollthemidis filius Apolloniates, vir
physicus et inprimis clarus. Anaximenis auditorem fuisse
Antisthenes tradit. Fuit autem Anaxagoræ temporibus.
Hunc ait Phalereus Demetrius in Socratis Defensione Athē-
nis propter magnum invidiam vix evasisse quin capitis
2 damnaretur. Ejus placita hæc fuerunt: Elementum esse
aerem, mundos infinitos et inane infinitum. densatumque
aerem ac rarescentem mundos gignere: nihil ex eo quod non
sit fieri neque in id quod non sit corrumpi: terram esse ro-
tundam atque in medio infixam, eamque cepisse comp-
2 gem secundum illam quæ ex calido est circumferentiam, ex
frigido concretionem ac soliditatem accepisse. Est autem
initium operis ejus hocce: *In quacunque doctrina tra-
denda secundum meam sententiam oportet principium
statuere certum et evidens, et oratione uti simplici ac
gravi.*

ΚΕΦ. Ι'.

CAP. X.

ΑΝΑΞΑΡΧΟΣ.

ANAXARCHUS.

58. Ἀναξάρχος Ἀβδηρίτης. οὗτος διήκουσε Διογέ-
30 νους τοῦ Συμωναίου· οἱ δὲ, Μητροδώρου τοῦ Χίου, ὃς
ἔλεγε μὴδ' αὐτὸ τοῦτ' εἰδέναι ὅτι οὐδὲν οἶδε. Μητροδώ-
ρον δὲ Νέσσου τοῦ Χίου, οἱ δὲ Δημοκρίτου φασὶν ἀκού-
σαι. ὁ δ' οὖν Ἀναξάρχος καὶ Ἀλεξάνδρου συνῆν καὶ
35 ἤκαμαζε κατὰ τὴν δεκάτην καὶ ἑκατοστὴν Ὀλυμπιάδα.
καὶ εἶπεν ἐθρόνον Νικοκρέοντα τὸν Κύπρου τύραννον καὶ
ποτ' ἐν συμποσίῳ τοῦ Ἀλεξάνδρου ἐρωτήσαντος αὐτὸν τί
ἄρα δοκεῖ τὸ δεῖπνον, εἰπεῖν φασιν, « ὦ βασιλεῦ,
πάντα πολυτελεῶς· ἔδει δὲ λοιπὸν κεφαλὴν σατράπου
36 τινὸς παρατεθεῖσθαι. » ἀπορρίπτων πρὸς τὸν Νικο-
κρέοντα. (59) ὁ δὲ μνησικαχῆσας μετὰ τὴν τελευταίην
τοῦ βασιλέως ὅτε πλέον ἀκουσίως προσνήθη τῇ Κύ-
πρῳ ὁ Ἀναξάρχος, συλλαβῶν αὐτὸν καὶ εἰς ὄμιον βα-
λὼν ἐκέλευσε σιδηροῖς ὑπέροισ τύπτεσθαι. τὸν δ' οὐ φρον-
40 τίσαντα τῆς τιμωρίας εἰπεῖν ἐκείνου δὴ τὸ περιφερόμενον,
Πτίσσε, πτίσσε τὸν Ἀναξάρχου θύλακον, Ἀναξάρχον

58. Anaxarchus Abderites. Is Diogenis Smyrnai audi-
tor fuit; alii Metrodori Chii auditorem tradunt, qui se ne id
quidem scire dicebat quod nihil sciret. Porro Metrodorum
alii Nessum Chium, alii Democritum audisse tradunt.
Anaxarchus igitur cum Alexandro rege erat, floruitque
circa centesimam et decimam Olympiadem. Inimicum
autem habuit Nicocreonem Cypri tyrannum: et quum
illum Alexander aliquando in convivio rogasset, quidnam
de cæna illa sentiret, dixisse ferunt, Cuncta permagnifice,
o rex: verum oportebat insuper caput satrapæ ejusdem
apponi; in Nicocreonem id jaciens. (59) Hoc ille ægre
ferens, memor injuriæ post mortem regis quum navi fer-
retur Anaxarchus invitusque applicuisset Cyprum, com-
prehensum eum in mortarium injecit jussitque ferreis
malleis cædi. Tum illum nihil cruciatus curantem celebre
illud dictum edidisse aiunt, Tunde Anaxarchi culleum,

δ' οὐ πτίσσει. κελύσαντος δὲ τοῦ Νικοκρέοντος καὶ τὴν γλώτταν αὐτοῦ ἐκμηθῆναι, λόγος ἀποτραγόντα προσπτύσαι αὐτῷ. καὶ ἔστιν ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτως (ἔχον)·

6 Πτίσσετε, Νικοκρέων, ἔτι καὶ μάλα· θύλακος ἔστι· πτίσσει· Ἀνάξαρχος δ' ἐν Διός ἐστι πάλαι. καὶ σὲ διαστείλασα γνάφοις ὀλίγον τάδε λέξει ῥήματα Φερσεφόνη, Ἐρρε μυλωθρὲ κακέ.

(60) Οὗτος διὰ τὴν ἀπάθειαν καὶ εὐκολίαν τοῦ βίου 3
10 Εὐδαιμονικὸς ἐκαλεῖτο· καὶ ἦν ἐκ τοῦ βᾶστου δυνατὸς σωφρονίζειν. τὸν γοῦν Ἀλέξανδρον οἰόμενον εἶναι θεὸν ἐπέστρεψεν· ἐπειδὴ γὰρ ἐκ τινος πληγῆς εἶδεν αὐτῷ καταρρέον αἷμα, δεῖξας τῇ χειρὶ πρὸς αὐτὸν φησι, « τοῦτι μὲν αἷμα καὶ οὐκ

15 ἰχθὺρ ὁὸς πέρ τε βρέει μακάρεσσι θεοῖσι. »

Πλούταρχος δ' αὐτὸν Ἀλέξανδρον τοῦτο λέξαι πρὸς τοὺς φίλους φησίν. ἀλλὰ καὶ ἄλλοτε προπίνοντα αὐτῷ τὸν Ἀνάξαρχον δεῖξαι τὴν κύλικα καὶ εἰπεῖν

Βεβλήσεται τις θεῶν βροτησίᾳ χειρὶ.

ΚΕΦ. ΙΑ'.

ΠΥΡΡΩΝ.

20 εἰ. Πύρρων Ἠλεῖος Πλειστάρχου μὲν ἦν υἱός, 1
καθὰ καὶ Διοκλῆς Ἱστορεῖ· ὡς φησι δ' Ἀπολλόδωρος 2
ἐν Χρονικοῖς, πρότερον ἦν ζωγράφος, καὶ ἤκουσε Βρύ-
σσωνος τοῦ Στίλπιωνος, ὡς Ἀλέξανδρος ἐν Διαδοχαῖς,
εἶτ' Ἀναξάρχου ξυνακολουθῶν πανταχοῦ, ὡς καὶ τοῖς
25 Γυμνοσοφισταῖς ἐν Ἰνδία συμμίξαι καὶ τοῖς Μάγοις.
ὅθεν γενναϊότατα δοκεῖ φιλοσοφῆσαι, τὸ τῆς ἀκαταλη- 3
ψίας καὶ ἐποχῆς εἶδος εἰσαγαγών, ὡς Ἀσκανίος δ' Ἀβδη-
ρίτης φησίν· οὐδὲν γὰρ ἔρασκεν οὔτε καλὸν οὔτ' αἰσχρὸν
οὔτε δίκαιον οὔτ' ἀδίκον· καὶ ὁμοίως ἐπὶ πάντων
30 μηδὲν εἶναι τῇ ἀληθείᾳ, νόμῳ δὲ καὶ ἔθει πάντα τοὺς
ἀνθρώπους πράττειν· οὐ γὰρ μάλλον τὸδε ἢ τὸδε εἶναι
ἕκαστον. (62) ἀκόλουθος δ' ἦν καὶ τῷ βίῳ, μηδὲν
ἐκτρεπόμενος μηδὲ φυλαττόμενος, ἅπαντα ὑφιστάμε-
νος, ἀμάχας, εἰ τύχοι, καὶ κρημνοὺς καὶ κύνας καὶ
35 ὄλωσ μηδὲν ταῖς αἰσθήσεσιν ἐπιτρέπων. σώζεσθαι
μέντοι, καθὰ φασιν οἱ περὶ τὸν Καρύστιον Ἀντίγονον,
ὑπὸ τῶν γυωρίμων παρακολουθοῦντων. Αἰνεσίδημος
δὲ φησι φιλοσοφεῖν μὲν αὐτὸν κατὰ τὸν τῆς ἐποχῆς λό- 4
γον, μὴ μέντοι γ' ἀπροσράτως ἕκαστα πράττειν. Ὁ
40 δὲ πρὸς τὰ ἐνεγκήκοντα ἔτη κατεβίω. Ἀντίγονος δὲ
φησιν δὲ Καρύστιος ἐν τῷ περὶ Πύρρωνος τάδε περὶ αὐ-
τοῦ, ὅτι τὴν ἀρχὴν ἀδοξός τ' ἦν καὶ πένθης καὶ ζω-
γράφος. σώζεσθαι τ' αὐτοῦ ἐν Ἡλίδι ἐν τῷ γυμνασίῳ
λαμπαδιστάς μετρίως ἔχοντας. (63) ἐκπατεῖν τ' αὐ-
45 τὸν καὶ ἐρημάζειν, σπανίως ποτ' ἐπιφανόμενον τοῖς
οἴκοι. τοῦτο δὲ ποιεῖν ἀκούσαντα Ἰνδοῦ τινος ὀνειδί-

nam Anaxarchum nihil tundis. Jubente vero illo ipsius etiam linguam præcidi, fama est præcisam mordicus in ejus faciem conspuisse. Est etiam nostrum in ipsum tale carmen :

Tundite, Nicocreo, magis usque : hoc nil nisi saccus :
tundite : Anaxarchus jam Jovis aulam adiit.

Et te tormentis lacerans Plutonia conjux,
Improbe, mox dicet, tute peri molitor.

(60) Hic ob animi tranquillitatem et vitæ facilitatem For-
tunatus appellabatur : eratque talis qui facillime posset
homines ad bonam frugem revocare. Itaque Alexandrum
deum se esse arbitrantem convertit : quum enim ex ictu
quodam sanguinem illi fluere vidisset, digito ostendens ita
affatus est : Hoc quidem sanguis est, non autem

Ille cruor superōm mittunt quem corda deorum.

Plutarchus vero Alexandrum ipsum amicis hoc dixisse refert.
Alias item Anaxarchum, illi quum præbisset, ostendisse
calicem et dixisse,

Ferietur divorum aliquis humana manu.

CAP. XI.

PYRRHO.

61. Pyrrho Eleus Plistarchum habuit patrem, quod
etiam Diocles tradit; ut vero Apollodorus ait in Chronicis,
pictor fuit primum atque, ut Alexander in Successionibus
scribit, Brysonem Stilponis filium audivit, deinde Anaxar-
chum, illi ubique adhærens, ita ut Gymnosophistas quo-
que in India adierit Magisque congressus sit. Unde et no-
bilissime philosophatus videtur, inducta quidem ratione qua
nihil comprehendi posse assensumque retinendum diceret,
ut Ascanius Abderites auctor est : negabat enim quicquam
honestum esse aut turpe, justum vel injustum : eadem ra-
tione et in omnibus nihil vere esse, sed lege atque consuetu-
dine cuncta homines facere : neque enim esse quicquam istud
potius quam illud. (62) Consequens ad hæc illi et vita erat :
nihil quippe declinans nihilque devitans sustinebat omnia,
exempli causa currus et prærupta et canes, omnino nihil
sensibus permittens. Servabatur autem, ut Carystius Anti-
gonus refert, a necessariis ipsum sequentibus. Porro
Ænesidemus ipsum de assensu quidem retinendo philoso-
phatum esse tradit, non tamen imprudenter gessisse singula.
Vixit autem ad annos ferme nonaginta. Ceterum Anti-
gonus Carystius in libro quem de Pyrrhone scripsit, hæc
de illo memorat, ipsum principio quidem obscurum et pau-
perem pictoremque fuisse : servarique ejus in Elide in gy-
mnasio lampadophoros mediocriter pictos. (63) Eundem
que digressum esse e consortio hominum et in locis deserti
degere solitum, adeo ut raro a propinquis conspiceretur.
Hoc autem idcirco facere, quod audisset Indum quendam

ζοντος Ἀναξάρχῳ ὡς οὐκ ἂν ἕτερον τινα διδάξαι οὐ-
 5 τος ἀγαθόν, αὐτὸς αὐτὰς βασιλικὰς θεραπεύων. αἰεὶ
 τ' εἶναι ἐν τῷ αὐτῷ καταστήματι, ὥς τ' εἰ καὶ τις αὐ-
 τὸν καταλίπει μεταξὺ λέγοντα, αὐτῷ διαπεραίνειν τὸν
 λόγον, καίτοι κεκινημένον ὄντα ἐν νεότητι. πολλάκις,
 10 φησί, καὶ ἀπεδῆμι, μηδενὶ προειπῶν, καὶ συνερρέμ-
 βετο οἷσιν ἐτύχεν. καὶ ποτ' Ἀναξάρχου εἰς τέλμα
 ἐμπεσόντος, παρῆλθεν οὐ βοηθήσας· τινῶν δ' αἰτιωμέ-
 15 νων, αὐτὸς Ἀναξάρχος ἐπήνει τὸ ἀδιάφορον καὶ ἀστορ-
 γον αὐτοῦ. (64) καταληφθεὶς δὲ ποθ' ἑαυτῷ λαλῶν
 καὶ ἐρωτηθεὶς τὴν αἰτίαν ἔφη μελετᾶν χρηστὸς εἶναι.
 ἐν τε ταῖς ζητήσεσιν ὑπ' οὐδενὸς κατεφρονεῖτο διὰ τὸ
 διεξοδικῶς λέγειν καὶ πρὸς ἐρώτησιν· ὅθεν καὶ Ναυσι-
 20 φάνην ἤδη νεανίσκον ὄντα θηραθῆναι. ἔρασκε γοῦν
 γίνεσθαι δεῖν τῆς μὲν διαθέσεως τῆς Πυρρωνείου, τῶν
 δὲ λόγων τῶν ἑαυτοῦ. ἔλεγέ τε πολλάκις καὶ Ἐπι-
 25 κουρον θαυμάζοντα τὴν Πύρρωνος ἀναστροφήν συνεγὲς
 αὐτοῦ πυθάνεσθαι περὶ αὐτοῦ. οὕτω δ' αὐτὸν ὑπὸ
 τῆς πατρίδος τιμηθῆναι ὥστε καὶ ἀρχιρέρα καταστῆσαι
 30 αὐτὸν καὶ δι' ἔκρινον πᾶσι τοῖς φιλοσόφοις ἀτέλειαν ψη-
 φίσασθαι. καὶ ὃν καὶ ζηλωτὰς εἶχε πολλοὺς τῆς
 ἀπραγμοσύνης· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων περὶ αὐτοῦ φησιν
 οὕτως ἐν τῷ Πύθωνι καὶ ἐν ποίᾳ Σίλλοις·

(65) ὦ γέρον, ὦ Πύρρων, πῶς ἦ πόθεν ἐκδυσιν εὐρες
 25 λατρείης δοξῶν τε κενοφροσύνης τε σοφιστῶν,
 καὶ πάσης ἀπάτης πειθοῦς τ' ἀπελεύσαο δεσμά;
 οὐδ' ἔμελέν σοι ταῦτα μετ' ἄλλοισιν, τίνες αὔραι
 Ἑλλάδ' ἔχουσι, πόθεν τε καὶ εἰς δ, τι χυρεῖ ἕκαστα.

καὶ πάλιν ἐν τοῖς Ἰνδαλαμοῖς·

30 Τούτῳ μοι, ὦ Πύρρων, ἱμείρεται ἦτορ ἀκοῦσαι,
 πῶς ποτ' ἀνὴρ ἔτ' ἄγει βῆσται μεθ' ἡσυχίης
 μούνος ἐν ἀνθρώποισι Θεοῦ τρόπον ἡγεμονεύων.

Ἀθηναῖοι δὲ καὶ πολιτεία αὐτὸν ἐτίμησαν, καθά φησι
 Διοκλῆς, ἐπὶ τῷ Κότυν τὸν Θρακῆα διαφύσασθαι. (66)
 35 εὐσεβῶς δὲ καὶ τῇ ἀδελφῇ συνεβίω μαίᾳ οὕση, καθά
 φησιν Ἐρατοσθένης ἐν τῷ περὶ πλοῦτου καὶ πενίας,
 ὅτε καὶ αὐτὸς φέρων εἰς τὴν ἀγορὰν ἐπίπρασκεν ὀρνί-
 θια, εἰ τύχοι, καὶ χοιρίδια, καὶ τὰ ἐπὶ τῆς οἰκίας ἐκά-
 40 θαιρεν ἀδιαφόρως. λέγεται δὲ καὶ δέλφακα λούειν
 αὐτὸς ὑπ' ἀδιαφορίας. καὶ γολήσας τι ὑπὲρ τῆς ἀδελφῆς,
 Φιλίστα δ' ἐκαλεῖτο, πρὸς τὸν ἐπιλαβόμενον εἰπεῖν ὡς
 οὐκ ἐν γυναικί ἢ ἐπίδειξις τῆς ἀδιαφορίας. καὶ κυνὸς
 45 ποτ' ἐπενεγθέντος διασοδηθέντα εἰπεῖν πρὸς τὸν αἰτια-
 σάμενον, ὡς χαλεπὸν εἶη ὀλοσγερῶς ἐκθῶναι τὸν ἀν-
 θρωπον· διαγωνίζεσθαι δ' ὡς οἷόν τε πρῶτον μὲν τοῖς
 ἔργοις πρὸς τὰ πράγματα, εἰ δὲ μή, τῷ γε λόγῳ. (67)
 φασι δὲ καὶ σηπτικῶν φαρμάκων καὶ τομῶν καὶ καύσεων
 50 ἐπὶ τινος ἔλκουσ αὐτῷ προσεγεγθέντων, ἀλλὰ μηδὲ τὰς
 ὀφρῶς συναγαγεῖν. καὶ ὁ Τίμων δὲ διασαφεῖ τὴν διάθεσιν
 αὐτοῦ ἐν οἷς πρὸς Πύθωνα διεξέειπεν. ἀλλὰ καὶ Φίλων
 ὁ Ἀθηναῖος, γνώριμος αὐτοῦ γεγυνώς, ἔλεγεν ὡς ἐμέ-

Anaxarcho exprobrantem quod is non posset alium quic-
 quam boni docere, quum ipse regias aulas frequens tereret
 et regibus obsequeretur. Semperque eodem perseverasse
 vultu atque habitu, ut si quispiam illum inter dicendum
 desereret, ipse tamen quod cœperat perageret, et quidem
 quum in adolescentia concitatus fuerit. Saepe, inquit, per-
 egre proficisceretur, nemini quo pergeret pradicens, et
 cum quibuscumque vagabatur. Et quum aliquando Ana-
 xarchus in paludem incidisset, ille transit nihil ei opem
 ferens : quod quum quidam culparent, Anaxarchus ipse
 laudabat ut indifferenter et sine affectu se habentem. (64)
 Quum secum loqui aliquando deprehensus esset, rogatus
 cur id faceret, Meditor, inquit, bonus esse. In questioni-
 bus a nemine contemnebatur, quod et perpetua oratione
 dissereret et ad interrogata : qua ex re factum est ut
 etiam Nausiphanes adhuc adolescentulus caperetur. Aie-
 bat igitur oportere affectus quidem esse Pyrrhonei, sui
 ipsius autem verborum. Dicebatque sæpenumero Epi-
 curum conversationem institutumque Pyrrhonis admiran-
 tem ipsum de eo percontari assidue solitum. Tanto autem
 in honore apud patriam fuit, ut ipsum pontificem constitueret
 atque illius gratia philosophos publico decreto omnes
 immunitate donaret. Complures item habuit otii sui æmu-
 los : unde etiam Timon de eo in Pythone et in Sillis sic ait :

(65) Miror qui tandem potuisti evadere, Pyrrho,
 turgentibus frustra, stupidos vanosque sophistas,
 atque imposturae fallacis solvere vincla.
 Nec fuerit curæ scrutari, Græcia quali
 aere cingatur, neque ubi aut unde omnia consent.

Et rursus in Imaginibus :

Ab te illud misere optarim cognoscere, Pyrrho,
 qui fuerit facilis lætaque vita tibi,
 solus ut in vivis gereres te Numinis instar.

Hunc autem Athenienses etiam civitate honoraverunt, ut
 refert Diocles, quod Cotyn Thracem interemisset. (66)
 Pie vero et cum sorore sua obstetrice vixit, ut Eratosthe-
 nes in libro de Divitiis et paupertate refert, si quidem ipse
 exempli causa aviculas porcellosque publice vendebat,
 domumque ac supellectilem nihil se respiciens verrebatur
 mundabatque. Fertur ob ejusmodi indifferenciam et scro-
 fam lavere solitus. Et quum lassa a quopiam sorore ex-
 canduisset (erat ei nomen Philista), reprehendenti respon-
 dit in mulierculæ causa indifferenciam non debere apparere.
 Itemque cane irruente perterritus, quum vituperaretur
 ab aliquo, arduum esse dixit hominem prorsus exuere :
 certandum vero pro viribus, primum quidem operibus
 adversum res, sin minus, certe ratione. (67) Aiunt illum
 quum et medicamenta exedentia et sectiones et ustiones ipsi
 ulceris cujuspiam gratia applicarentur, ne supercilia quidem
 contraxisse. Ejus hanc dispositionem et Timon in iis qua
 scripsit ad Pythonem, declarat. Philo quoque Athenien-
 sis, ipsius necessarius, illum maxime quidem Democrati

μνητο μάλιστα μὲν Δημοκρίτου, εἶτα δὲ καὶ Ὀμήρου, θαυμάζων αὐτὸν καὶ συνεχῆς λέγων,

Ὡς περ φύλλων γενεή, τοιήδε καὶ ἀνδρῶν·

καὶ ὅτι σφῆξι καὶ μυΐαις καὶ ὄρνέοις εἴκαζε τοὺς ἀνθρώ-
πους. προφέρεσθαι δὲ καὶ τάδε·

Ἄλλὰ, φίλος, θάνε καὶ σύ· τίη ὀλοφύρεαι αὐτως;
κάτθανε καὶ Πάτροκλος, σπερ σέο πολλὸν ἀμείνων·

καὶ ὅσα συντείνει εἰς τὸ ἀβέβαιον καὶ κενόσπουδον ἅμα
καὶ παιδαριῶδες τῶν ἀνθρώπων. (68) Ποσειδώνιος
10 δὲ καὶ τοιοῦτον τι διέξεισι περὶ αὐτοῦ. τῶν γὰρ συμπλεόν-
των αὐτῷ ἐσχυρωπακῶτων ὑπὸ γεμιῶνος, αὐτὸς γα-
ληνὸς ὢν ἀνέρρωσε τὴν ψυχὴν, δειξας ἐν τῷ πλοίῳ
χοιρίδιον ἐσθίον καὶ εἰπὼν ὡς γρητὸν σοφὸν ἐν
τοιαύτῃ καθεστάναι ἀταραξίᾳ. μόνος δὲ Νομη-
15 νιος καὶ δογματῖσαι φησὶν αὐτόν. Τούτου πρὸς τοῖς
ἄλλοις καὶ μαθηταὶ γεγονάσιν ἐλλόγιοι, ὧν Εὐρύλο-
χος οὐ φέρεται ἔλασσωμα τόδε. φασὶ γὰρ ὡς οὕτω
παρωξύνθη ποτὲ ὥστε τὸν ὀβελίσκον ἄρας μετὰ τῶν
κρεῶν ἕως τῆς ἀγορᾶς εἰδώκε τὸν μάγειρον. (69) καὶ
20 ἐν Ἡλίδι καταπονόμενος ὑπὸ τῶν ζητούντων ἐν τοῖς
λόγοις, ἀπορρίψας θοιμάτιον διενήξατο [πέραν] τὸν
Ἄλφειόν. ἦν οὖν πολεμιώτατος τοῖς σοφισταῖς, ὡς
καὶ Τίμων φησὶν. ὁ δὲ Φίλων τὰ πλεῖστα ἑαυτῷ
διελέγετο· ὅθεν καὶ περὶ τούτου φησὶν οὕτως·

25 Ἡ τὸν ἀπάνθρωπον καὶ ἀπόστρολον αὐτολαλήτην
οὐκ ἐμαρζόμενον δόξης ἐρίδων τε Φίλιωνα.

πρὸς τούτοις διήκουσε τοῦ Πύρρωνος Ἐκαταῖος θ' ὁ
Ἀβδηρίτης καὶ Τίμων ὁ Φλιάσιος ὁ τοὺς Σίλλους πε-
ποιηκός, περὶ οὗ λέζομεν, ἐτι τε Νausiφάνης Τῆιος, οὗ
30 φασὶ τινες ἀκοῦσαι Ἐπίκουρον. οὗτοι πάντες Πυρρώνειοι
μὲν ἀπὸ τοῦ διδασκάλου, ἀπορητικοὶ δὲ καὶ σκεπτικοὶ
καὶ ἐτι ἐφεκτικοὶ καὶ ζητητικοὶ ἀπὸ τοῦ οἷον δόγματος
προσηγορεύοντο. (70) Ζητητικοὶ μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ πάντοτε
ζητεῖν τὴν ἀλήθειαν, σκεπτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ σκέπτεσθαι
35 αἰεὶ καὶ μηδέποτε εὐρίσκειν, ἐφεκτικοὶ δ' ἀπὸ τοῦ μετὰ
τὴν ζήτησιν πάθους· λέγω δὲ τὴν ἐποχὴν· ἀπορητικοὶ
δ' ἀπὸ τοῦ τοὺς δογματικούς ἀπορεῖν καὶ αὐτούς. [Πυρ-
ρώνειοι δὲ ἀπὸ Πύρρωνος.] Θεοδόσιος δ' ἐν τοῖς
σκεπτικοῖς κεφαλαίοις οὕ φησι δεῖν Πυρρώνειον καλεῖ-
40 σθαι τὴν σκεπτικὴν· εἰ γὰρ τὸ καθ' ἕτερον κίνημα τῆς
διανοίας ἀληπτόν ἐστιν, οὐκ εἰσόμεθα τὴν Πύρρωνος
διάθεσιν· μὴ εἰδότες δὲ οὐδὲ Πυρρώνειοι καλοῖμεθ' ἂν.
πρὸς τῇ μὴδὲ πρῶτον εὐρηκέναι τὴν σκεπτικὴν Πύρ-
ρωνα μὴδ' ἔχειν τι δόγμα. λέγοιτο δ' ἂν τις Πυρρώ-
45 νιος ὁμότροπος. (71) ταύτης δὲ τῆς αἰρέσεως ἐνίο-
φασιν Ὀμηρον κατάρχει, ἐπεὶ περὶ τῶν αὐτῶν πρα-
γματίων παρ' ὄντινόν· ἄλλοι δ' ἄλλως ἀποφαίνεται καὶ
οὐδὲν ὀρθῶς δογματίζει περὶ τὴν ἀπόφασιν. ἐπειτα
καὶ τὰ τῶν ἐπτὰ σοφῶν σκεπτικὰ εἶναι, οἷον τὸ Μη-
50 δὲν ἄγαν, καὶ Ἐγγύα, πάρα δ' ἄτα· δηλοῦσθαι γὰρ τῷ

fuisse studiosum, tum etiam Homeri dixit, admiratum hunc
assidueque pronuntiare solitum,

Tale quidem genus est hominum quale est foliorum;

et quod vespis, muscis et avibus compararet homines. Illa
item perlibenter et sæpe proferre :

At cade tu quoque, amice : quid hæc suspiria fundis?
occidit et Patroclus, qui te superabat abunde ;

sicut et cetera illius quibus infirmitas et inania studia atque
pueriles hominum motus indicantur. (68) Posidonius autem
de illo etiam tale quiddam retulit. Navi aliquando fere-
batur, et quum socii tempestate acti mæstiores essent, ipse
tranquillum animum confirmabat, porcellum in navi eden-
tem ostendens, dicensque oportere sapientem hanc illius
imitari securitatem. Solus hunc Numenius dogmata etiam
statuisse ait. Hujus præterea memorabiles fuere discipuli,
in quibus Eurylochus, qui fertur aliquando impotens sui
oblitus esse propositi. Namque adeo ira excanduit, ut ar-
repto una cum carnibus affixis veru coquum in forum
usque persequeretur. (69) Item in Elide questionibus disci-
pulorum fatigatus abjecto pallio Alpheum natando trans-
misit. Erat autem sophistis infestissimus, sicuti et Timon
refert. Philo autem ut plurimum secum ipse disserebat :
unde de illo quoque sic ait :

Aut meditantem atque a strepitu turbaque remotum,
lītibz haud-stolide addictum famæque Philonem.

Hecataeus præterea Abderites et Timon Phiasius poeta Sil-
lorum scriptor, de quo dicemus; Nausiphanes quoque Teius,
cujus quidam Epicurum auditorem fuisse tradunt, ejus disci-
puli fuerunt. Hi omnes a magistro quidem Pyrrhonii,
ceterum a quasi-dogmate Aporetici, Sceptici, prætereaque
et Ephectici et Zetetici appellabantur : (70) Zetetici, quod
semper in veritate quaerenda (ζητεῖν) versantur; Sceptici,
quod semper dispiciant (σκέπτεσθαι) et nunquam inveniant;
Ephectici autem ab affectione quæ post inquisitionem ha-
betur, dico assensus retentionem (a verbo ἐπέγω, reti-
neo) : Aporetici denique, quod dogmatici dubitent (ἀπο-
ρεῖν) et ipsi. [A Pyrrhone Pyrrhonii denominati sunt.]
Theodosius autem in Scepticis capitibus scepticam Pyrrho-
niam minime appellari oportere ait : nam si quidem mo-
tus et agitato mentis in alterutram partem comprehendi
a nobis non potest, profecto Pyrrhonis affectum igno-
rabimus : at si illum ignoremus, Pyrrhonii haudqua-
quam dicemus. Addebat quod neque Pyrrho primus
sceptices inventor fuerit neque ea dogma aliquod ha-
beat. Vocabitur autem quis Pyrrhonius, qui Pyrrhoni
sit moribus similis. (71) Ejus sectæ principem Home-
rum fuisse nonnulli autumant, quod is de rebus eisdem
præter ceteros alias aliter loquitur neque definite quic-
quam decernat de enunciatione. Porro et septem sapien-
tes in hoc genere fuisse versatos, quorum illa sint, Ne
quid nimis, et Sponde : noxa adest ; quo significetur eum

βεβαίως καὶ πεπεισμένως διεγγουμένῳ ἐπακολουθεῖν ἄτην. ἀλλὰ καὶ Ἀρχιλόγον καὶ Εὐριπίδην σκεπτικῶς ἔχειν, ἐν οἷς Ἀρχιλόγος μὲν φησι·

5 Τοῖος ἀνθρώποισι θυμὸς, Γλαυκε Λεπτίνεω πάϊ,
γίγνεται θνητοῖς δόκιον Ζεὺς ἐπ' ἡμέτην ἄγει.

Εὐριπίδης δέ·

(ἜΩ Ζεῦ,) τί δῆτα τοὺς ταιλαιπώρους βροτοὺς
φρονεῖν λέγουσι; σοῦ γὰρ ἐζηρητήμεθα
δρῶμέν τε τοιάδ' ἄν σὺ τυγχάνης θέλων.

10 (72) οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ξενοφάνης καὶ Ζήνων δ' Ἐλεά-
της καὶ Δημοκρίτος κατ' αὐτοὺς σκεπτικοὶ τυγχάνου-
σιν· ἐν οἷς Ξενοφάνης μὲν φησι,

Καὶ τὸ μὲν οὖν σαφές οὐτις ἀνὴρ ἶδεν οὐδέ τις ἔσται
εἰδώς.

15 Ζήνων δὲ τὴν κίνησιν ἀναίρει λέγων, Τὸ κινούμενον
οὔτ' ἐν ᾧ ἔστι τόπῳ κινεῖται οὔτ' ἐν ᾧ μὴ ἔστι· Δη-
μόκριτος δὲ τὰς ποιότητας ἐκβαλὼν, ἴνα φησί, Νόμῳ
ψυχρὸν, νόμῳ θερμὸν, ἐτεῆ δὲ ἄτομα καὶ κενόν· καὶ
πάλιν, Ἔτεῆ δὲ οὐδὲν ἴδμεν· ἐν βυθῷ γὰρ ἡ ἀληθείη.
20 καὶ Πλάτων τὰ μὲν ἀληθῆς θεοῖς τε καὶ θεῶν παισὶν
ἐκχωρεῖν, τὸν δ' εἰκότα λόγον ζητεῖν. καὶ Εὐριπίδην
λέγειν·

(73) Τίς δ' οἶδεν εἰ τὸ ζῆν μὲν ἔστι καταθανεῖν,
τὸ καταθανεῖν δὲ ζῆν νομίζεται βροτοῖς;

25 ἀλλὰ καὶ Ἐμπεδοκλέα·

Οὕτως οὔτ' ἐπίδερκτά τὰδ' ἀνδράσιν οὔτ' ἐπακουστά
οὔτε νόῳ περιληπτά·

καὶ ἐπάνω,

Αὐτὸ μόνον πεισθέντες ὅτω προσέκυρσεν ἕκαστος·

30 ἔτι μὴν Ἡράκλειτον, Μῆ εἰκῆ περὶ τῶν μεγίστων
συμβαλλώμεθα· καὶ Ἱπποκράτην ἔπειτα ἐνδοιαστῶς
καὶ ἀνθρωπίνως ἀποφραίνεσθαι· καὶ πρὶν Ὀμηρον,

Στρεπτή δὲ γλῶσσ' ἔστι βροτῶν, πολέες δ' ἐν
[μῦθοι·

35 καί,

Ἐπέων δὲ πολὺς νομὸς ἔνθα καὶ ἔνθα·
καί,

Ὅπποῖόν κ' εἶπῃσθα ἔπος, τοῖόν κ' ἐπακούσαιο·

τὴν ἰσοσθένειαν λέγων καὶ ἀντίθεσιν τῶν λόγων. (74)
40 διετέλουν δὲ οἱ σκεπτικοὶ τὰ τῶν ἀρέσεων δόγματα
πάντ' ἀνατρέποντες, αὐτοὶ δ' οὐδὲν ἀπεφάνοντο δογμα-
τικῶς. ἔως δὲ τοῦ προφῆρεςθαι τὰ τῶν ἄλλων καὶ διη-
γεῖσθαι μηδὲν δρίζοντες, μηδ' αὐτὸ τοῦτο. ὥστε καὶ τὸ μὴ
δρίζειν ἀνήρουν, λέγοντες οἷον Οὐδὲν δρίζομεν, ἔπει
45 ὠρίζον ἄν· προφερόμεθα δέ, φασί, τὰς ἀποφάσεις εἰς
μήνυσιν τῆς ἀπροπτωσίας, ὡς εἰ καὶ νεύσαντας τοῦτο
ἐνεδέχετο δηλῶσαι· διὰ τῆς οὖν Οὐδὲν δρίζομεν φωνῆς
τὸ τῆς ἀρρεφίας πάθος δηλοῦται· ὁμοίως δὲ καὶ διὰ

qui firmo iudicio et certa fide jusserit, noxa inde affici.
Archilochum item et Euripidem id genus exercuisse, Ar-
chilochum quidem ubi dicit :

Talis hominibus, brevis aevi, Glauce fili Leptinae,
gignitur mens animi qualem Juppiter mittit diem.

Euripidem vero :

O Juppiter, qui tandem miseris hominibus
inesse mentem dicunt? A nutu tuo
pendemus, agimus hoc vel illud, si tibi lubet.

(72) Sed et Xenophanes et Zeno Eleates ac Democritus
secundum illos sceptici sunt, Xenophanes quidem ubi ait,

Certum igitur quod sit, novit vir nemo, nec unquam
qui sciat exorietur.

Zeno autem motum tollit, dicens, Quod movetur ne-
que in quo est movetur loco neque in quo non est;
porro Democritus exclusis qualitatibus, ubi ait, Opinione
recepta calidum; ac rursus, Veritate quidem nihil
novimus : nam veritas in profundo est. Plato item id qui-
dem quod verum sit diis deorumque filiis concedit, cete-
rum rationem probabilem perquirat. Euripides quoque dicit :

(73) Quis novit autem an vivere hoc sit emori?
an emori hoc sit quod vocamus vivere?

Verum etiam Empedocles :

Ut neque visu percipere audituve queamus
haec, neque complecti mente :

et supra,

Hoc unum est, quo quis casu incidit, exploratum.

Heraclitus itidem, De rebus maximis non temere conjectu-
ram faciamus : tum Hippocrates dubitanter et pro humana
natura statuit : item longe ante Homerus,

Lingua volubilis est hominum variisque referta
vocibus ;

et,

Verborum hinc atque hinc ingens est copia cuivis ;

et,

Quale prior dixi, reddetur tale vicissim,

aquas verborum vires et momentum ex utraque parte si-
gnificans. (74) Itaque sceptici sectarum omnium dogmata
evertere perstabant, nihil ipsi dogmatis ratione asserentes,
ceterorum autem enuntiando dogmata atque enarrando nihil
definientes, ne hoc ipsum quidem (se nihil definire). Ita
ipsum quoque nihil definire tollebant, dicentes puta Nihil
definimus : nam profecto definirent : ceterum, inquam,
enuntiationes aliorum proferimus tanquam nostrae ab alie-
nis decretis continentiae indicium, perinde ac si an-
nuentes hoc indicare possent. Ex eo igitur quod dicunt Ni-
hil definimus, ea animi affectio qua neutram in partem pro-
pensius inclinet insinuat : similiter per id quod proferunt

τῆς Οὐδὲν μᾶλλον καὶ τῆς Παντί λόγῳ λόγος ἀντίκει-
 ται καὶ τῶν ὁμοίων. (76) λέγεται δὲ τὸ Οὐδὲν μᾶλλον
 καὶ θετικῶς, ὡς ὁμοίων τιῶν ὄντων· οἷον, Οὐδὲν
 μᾶλλον ὁ πειρατῆς κακὸς ἔστιν ἢ ὁ ψεύστης. ὑπὸ δὲ
 τῶν σκεπτικῶν οὐ θετικῶς ἀλλ' ἀναιρετικῶς λέγεται,
 ὡς ὑπὸ τοῦ ἀνασκευάζοντος καὶ λέγοντος, Οὐ μᾶλλον ἢ
 Σκύλλα γέγονεν ἢ ἡ Χίμαιρα. αὐτὸ δὲ τὸ Μᾶλλον ποτὲ
 μὲν συγκριτικῶς ἐκφέρεται, ὡς ὅταν φῶμεν μᾶλλον τὸ
 10 ρετικῶς, ὡς ὅταν φῶμεν, Μᾶλλον ἢ ἀρετὴ ὠφέλει ἢ
 βλάπτει· σημαίνομεν γὰρ ὅτι ἡ ἀρετὴ ὠφέλει, βλάπτει
 δ' οὐ. (78) ἀναιροῦσι δ' οἱ σκεπτικοὶ καὶ αὐτὴν τὴν Οὐ-
 δὲν μᾶλλον φωνήν· ὡς γὰρ οὐ μᾶλλον ἔστι πρόνοια ἢ
 οὐκ ἔστιν, οὕτω καὶ τὸ οὐδὲν μᾶλλον οὐ μᾶλλον ἔστιν ἢ
 15 οὐκ ἔστι. σημαίνει οὖν ἡ φωνή, καθά φησι καὶ Ἰτίμων
 ἐν τῷ Πύθωνι, τὸ μηδὲν ὀρίζειν, ἀλλ' ἀπροσθετεῖν. ἢ
 δὲ Παντί λόγῳ φωνὴ καὶ αὐτὴ συνάγει τὴν ἐποχὴν·
 τῶν μὲν γὰρ πραγμάτων διαφαινόντων, τῶν δὲ λόγων
 ἰσοσθενούντων ἀγνωσία τῆς ἀληθείας ἐπακολουθεῖ· καὶ
 20 αὐτῷ δὲ τούτῳ τῷ λόγῳ λόγος ἀντίκειται, ὅς καὶ αὐτὸς
 μετὰ τὸ ἀνελεῖν τοὺς ἄλλους ὑφ' ἑαυτοῦ περιτραπεῖς
 ἀπόλλυται, κατ' ἴσον τοῖς καθαρτικῶς, ἃ τὴν ὕλην
 προεκκρίναντα καὶ αὐτὰ ὑπεκκρίνεται καὶ ἐξαπόλλυται.
 (77) πρὸς δ' φασιν οἱ δογματικοὶ ** μὴ αἶρουν τὸν λόγον,
 25 ἀλλὰ προσεπισχυρίζουν. μόνον οὖν διακόνους ἐχρῶντο
 τοῖς λόγοις· οὐ γὰρ οἷον τε ἦν μὴ λόγῳ λόγον ἀνελεῖν·
 κατ' ὅν τρόπον εἰώθαμεν λέγειν τόπον μὴ εἶναι καὶ δεῖ
 πάντως τὸν τόπον εἰπεῖν, ἀλλ' οὐ δογματικῶς, ἀποδει-
 κτικῶς δέ· καὶ μηδὲν γίνεσθαι κατ' ἀνάγκην καὶ δεῖ
 30 τὴν ἀνάγκην εἰπεῖν. τοιοῦτον τινὲ τρόπον τῆς ἐρμηνεύσεως
 ἐχρῶντο· οἷα γὰρ φαίνεται τὰ πράγματα, μὴ τοιαῦτα
 εἶναι τῇ φύσει, ἀλλὰ μόνον φαίνεσθαι· ζητεῖν τ' ἐλε-
 γον οὐχ ἄπερ νοοῦσιν, ὅ τι γὰρ νοεῖται ὄντα, ἀλλ' ὄν-
 ται αἰσθῆσσι μετίζουσιν. (78) ἔστιν οὖν ὁ Πυρρώνειος
 35 λόγος μῆνυσίς τις τῶν φαινόμενων ἢ τῶν ὁπωσοῦν νο-
 ουμένων, καθ' ἣν πάντα πᾶσι συμβάλλεται καὶ συγκρι-
 νόμενα πολλὴν ἀνωμαλίαν καὶ ταραχὴν ἔχοντα εὐρί-
 σκεται, καθά φησιν Αἰνεσίδημος ἐν τῇ εἰς τὰ Πυρρώνεια
 ὑποτυπώσει. πρὸς δὲ τὰς ἐν ταῖς σκέψεσιν ἀντιθέσεις
 40 προαποδεικνύντες καθ' οὗς τρόπους πείθει τὰ πρά-
 γματα, κατὰ τοὺς αὐτοὺς ἀνήρουν τὴν περὶ αὐτῶν πί-
 στιν· πείθειν γὰρ τὰ τε κατ' αἰσθῆσιν συμφωνῶς
 ἔχοντα καὶ τὰ μηδέποτε ἢ σπανίως γούν μεταπίπτοντα
 45 τὰ τε συνήθη καὶ τὰ νόμοις διεσταλμένα καὶ τὰ τέρ-
 ποντα καὶ τὰ θαυμαζόμενα. (79) ἐδεικνυσαν οὖν ἀπὸ τῶν
 ἐναντιῶν τοῖς πείθουσιν ἴσας τὰς πιθανότητας. Αἱ δ' ἀπο-
 50 ρίαι κατὰ τὰς συμφωνίας τῶν φαινόμενων ἢ νοουμένων,
 ἃς ἀπέδιδον, ἦσαν κατὰ δέκα τρόπους, κατ' οὓς τὰ
 ὑποκείμενα παραλλάττοντα ἐφαίνετο. τούτους δὲ τοὺς
 10 δέκα τρόπους τίθησιν. [εἰς] πρῶτος ὁ παρὰ τὰς δια-
 φορὰς τῶν ζώων πρὸς ἡδονὴν καὶ ἀλγηδύνα καὶ βλάβην
 καὶ ὠφέλειαν. συνάγεται δὲ δι' αὐτοῦ τὸ μὴ τὰς αὐτὰς
 ἀπὸ τῶν αὐτῶν προσπίπτειν φαντασίας καὶ τὸ διότι τῇ
 τοιαύτῃ μάχῃ ἀκολουθεῖ τὸ ἐπέχειν· τῶν γὰρ ζώων

Nihil magis, et Omni rationi ratio objecta reperitur, et simi-
 libus. (75) Dicitur autem Nihil magis etiam positive de qui-
 busdam quasi similia sint : puta, Nihil magis pirata malus
 est quam qui est mendax. Verum scepticis non positive,
 sed negando dicitur, sicuti ab refutante quum dicitur, Non
 magis Scylla fuit quam Chimaera. Ipsum vero Magis ali-
 quando per comparisonem pronuntiatur, ut quum dicimus
 magis dulce mel quam uvam esse; aliquando item positive
 ac per negationem, ut quum dicimus, Magis prodest virtus
 quam obest : significamus enim virtutem prodesse, non ob-
 esse. (76) Verum et ipsam vocem Nihil magis tollunt :
 sicuti enim non magis est providentia quam non est, ita et
 ipsum Nihil magis non magis est quam non est. Significat
 igitur ea vox, sicut et Timon in Pythone ait, nihil definire,
 verum haerere ambiguum neque ulli sententiae addictum.
 Porro quod dicitur Omni rationi (opposita ratio est), id quo-
 que cogit assensus retentionem : nam siquidem dissidentibus
 rebus verba tantundem valent, veritatis ignoratio
 sequitur : atque ne huic quidem rationi deest ratio quae ad-
 versetur, quae et ipsa quum sustulerit reliquas, a semet
 ipsa sublata perit, non secus atque medicamenta purgato-
 ria, quae ubi prius materiam exhauserint, et ipsa egerun-
 tur ac pereunt. (77) Sed respondent Dogmatici ** se non
 modo non tollere, verum etiam asserere rationem. Solum
 itaque ministris utebantur rationibus : neque enim fieri
 poterat ut rationem non ratione tollerent : quemadmodum
 dicere consuevimus locum non esse et locum omnino
 nominare oportet, etsi non affirmationis, at demonstra-
 tionis causa ; nihilque secundum necessitatem fieri, et tamen
 necessitatem dicere oportet. Tali quodam interpretationis
 modo utebantur, res non ejusmodi per naturam esse quales
 viderentur, sed videri tantum : atque ea inquirere dicebant,
 non quae intelligerent (quod enim intelligitur liquet), sed
 quae sensibus perciperent. (78) Est igitur Pyrrhonis ratio
 indicium quoddam earum rerum quae videntur sive quo-
 modolibet intelliguntur, secundum quod omnia omnibus
 conferuntur eaque comparata longe discrepantia plenaque
 perturbationis esse cernuntur, sicut ait Aenesidemus in In-
 troductione ad Pyrrhonia. Porro ad eas quae in specula-
 tionibus sunt oppositiones, quum prius ostenderint quibus
 modis res quaeque persuadent, eisdem modis illarum fide-
 dem tollunt : nam persuadere quidem ea quae secundum
 sensus concorditer se habent et quae nunquam vel raro
 certe mutantur ; consueti item et quae usu distincta sunt,
 oblectantia quoque atque admirationi patentia. (79) De-
 monstrabant igitur ex iis quae contraria sunt persuadenti-
 bus aequas esse probabilitates. Porro ambigua secundum
 concordiam earum rerum quae vel aspectui vel intelligentiae
 subjecta sunt, decem modis tradebant, quibus subjecta
 immutari videbantur. Hosve decem modos ponit.
 Primus est qui constat ex animalium differentis ad volu-
 ptatem et dolorem, cominodaque et incommoda. Ex eo
 autem colligitur non easdem ab eisdem phantasias incidere,
 quodque eam pugnam necessario sequitur assensus reten-

τὰ μὲν χωρὶς μίξεις γίνεσθαι, ὡς τὰ πυρίθια καὶ ὁ Ἀράβιος φοίνιξ καὶ εὐλαί· τὰ δ' ἐξ ἐπιπλοκῆς, ὡς ἄνθρωποι καὶ τὰ ἄλλα· (80) καὶ τὰ μὲν οὕτως, τὰ δ' οὕτως συγκέκρται· διὸ καὶ τῆ αἰσθήσει διαφέρει, ὡς κίρκοι μὲν ὀζύτατοι, κύνες δ' ὀσφρητικώτατοι. εὐλογον οὖν τοῖς διαφόροις τοὺς ὀρθαλοὺς διάφορα καὶ τὰ φαντάσματα προσπίπτειν· καὶ τῆ μὲν αἰγὶ τὸν θαλλὸν εἶναι ἐδώδιμον, ἀνθρώπων δὲ πικρὸν, καὶ τὸ κύνειον ὄρυγι μὲν τρώφιμον, ἀνθρώπων δὲ θανάσιμον, καὶ ὁ ἀπόπατος ὑπὸ μὲν ἐδώδιμος, ἴππῳ δ' οὐ· δεύτερος δὲ παρὰ τὰς τῶν ἀνθρώπων φύσεις καὶ τὰς ἰδιοσυγκρισίας· Δημοφῶν γοῦν δ' Ἀλεξάνδρου τραπεζοκόμος ἐν σκιαῖ ἐθάλλετο, ἐν ἡλίῳ δ' ἐρρίγυ. (81) Ἄνδρων δ' ὁ Ἀργεῖος, ὡς φησὶν Ἀριστοτέλης, διὰ τῆς ἀνύδρου Λιβύης ὠδεύειν ἀπότος· καὶ ὁ μὲν ἰατρικῆς, ὁ δὲ γεωργίας, ἄλλος δ' ἐμπορίας ὀρέγεται· καὶ ταῦτα οὐκ μὲν βλάπτει, οὐκ δὲ ὑπελεῖ· ὅθεν ἐφεκτέον. τρίτος δὲ παρὰ τὰς τῶν αἰσθητικῶν πόρων διαφορὰς. τὸ γοῦν μῆλον δράσει μὲν ὠχρὸν, γεύσει δὲ γλυκὺ, ὀσφρήσει δ' εὐώδες ὑποπίπτει. καὶ ἡ αὐτὴ δὲ μορφή παρὰ τὰς διαφορὰς τῶν κατόπτρων ἀλλοῖα θεωρεῖται. ἀκολουθεῖ οὖν μὴ μᾶλλον εἶναι τοῖον τὸ φαινόμενον ἢ ἀλλοῖον. (82) τέταρτος δὲ παρὰ τὰς διαθέσεις καὶ κοινῶς παραλλαγὰς, οἷον ὑγίειαν, νόσον, ὕπνον, ἐργήγορσιν, χαρὰν, λύπην, νεότητα, γῆρας, θάρσος, φόβος, ἐνδειαν, πλήρωσιν, μῖσος, φιλιαν, θερμασίαν, ψύξιν· παρὰ τὸ πνεῖν, παρὰ τὸ πιεσθῆναι τοὺς πόρους. ἀλλοῖα οὖν φαίνεται τὰ προσπίπτοντα παρὰ τὰς ποιάς διαθέσεις. οὐδὲ γὰρ οἱ μαινόμενοι παρὰ φύσιν ἔχουσι· τί γὰρ μᾶλλον ἐκείνοι ἢ ἡμεῖς; καὶ γὰρ ἡμεῖς τὸν ἥλιον ὡς ἐστὼτα βλέπομεν. Θεῶν δ' ὁ Τιθοραεὺς ὁ στωικὸς κοιμώμενος περιεπάτει ἐν τῷ ὕπνῳ καὶ Περικλεὺς δοῦλος ἐπ' ἄκρου τοῦ τέγου. (83) μὲντοι καὶ παρὰ τὰς ἀγωγὰς καὶ τοὺς νόμους καὶ τὰς κοιμωτικὰς πιστείας καὶ τὰς ἐθνικὰς συνθήκας καὶ δογματικὰς ὑπολήψεις. ἐν τούτῳ περιέχεται τὰ περὶ καλῶν καὶ αἰσχροῶν, περὶ ἀληθῶν καὶ ψευδῶν, περὶ ἀγαθῶν καὶ κακῶν, περὶ θεῶν καὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς τῶν φαινομένων πάντων. τὸ γοῦν αὐτὸ παρ' οἷς μὲν δίκαιον, παρ' οἷς δὲ ἀδίκον· καὶ ἄλλοις μὲν ἀγαθόν, ἄλλοις δὲ κακόν. Πέρσαι μὲν γὰρ οὐκ ἄτοπον ἔχουσιντα θυγατρὶ μίγνυσθαι, Ἕλληνας δ' ἐκθεσμον. καὶ Μασσαγέται μὲν, ὡς φησὶ καὶ Εὐδοξος ἐν τῇ πρώτῃ τῆς περιόδου, κοινὰς ἔχουσι τὰς γυναῖκας, Ἕλληνας δ' οὐ· Κίλικες τε ληστεῖαις ἔχαιρον, ἀλλ' οὐ· Ἕλληνας. (84) θεοὺς τ' ἄλλοι ἄλλους ἔχουσιντα· καὶ οἱ μὲν προνοεῖσθαι, οἱ δ' οὐ. ὁπποῦσι δ' Αἰγύπτιοι μὲν ταριχεύουσι, Ῥωμαῖοι δὲ καίνοντες, Παῖονες δ' εἰς λίμνας ριπτοῦντες· ὅθεν περὶ τάληθους ἡ ἐποχή. ἔκτος δὲ παρὰ τὰς μίξεις καὶ κοινωνίας, καθ' ὅν εἰλικρινῶς οὐδὲν καθ' αὐτὸ φάνεται, ἀλλὰ σὺν ἀέρι, σὺν φωτί, σὺν ὑγρῷ, σὺν στερεῷ, θερμότητι, ψυχρότητι, κινήσει, ἀναθυμιάσεσιν, ἀλλοῖς δυνάμεσιν· ἡ γοῦν πορφύρα διάφορον ὑποφαίνει· γοῦν μὲν ἡλίῳ καὶ σελήνῃ καὶ λύγῳ. καὶ τὸ ἡμέτερον γόμμα ἀλλοῖον ὑπὸ τῆν μετημεδρίαν φαίνεται καὶ

tio : quippe animalium alia absque coitu gigni, ut sunt quæ in igni vivunt phoenixque Arabicus atque teredines ; alia item ex congressu, ut sunt homines et cetera : (80) atque alia sic, alia sic comparata sunt ; quocirca etiam sensibus differunt, ut circi quidem acutissimi sunt visus, canes sagacissimi olfactus. Manifestum igitur est iis qui visum excellunt, phantasmata (visa) clariora accidere : nam capræ quidem virgulta alimento esse, homini autem amaritudinem gignere ; item cuticam cutornici nutrimentum, homini inferre perniciem ; suem item fimum edere, quem minime equus attingat. Secundus modus ex hominum naturis secundum propria temperamenta colligitur. Demophon enim mensis præfectus Alexandri ad umbram calefiebat soleque frigebat. (81) Andron item Argivus, ut ait Aristoteles, per arida Libyæ loca absque potu iter agebat. Alius item medicinæ, agriculturæ alius, alius mercaturæ studiosus est : atque ista quidem aliis obsunt, aliis prosunt : qua ex re continentium assensus est. Tertius ex differentibus sensuum poris accipitur. Namque malum aspectui quidem pallidum, gustui dulce, olfactui fragrantia odoris gratissimum incidit. Eademque forma pro speculorum varietate non eadem cernitur. Consequens igitur est, quod apparet non magis id esse quam aliud. (82) Quartus circa affectus et communiter circa vicissitudines versatur, puta bonam valetudinem, morbum, somnum, evigilationem, gaudium, tristitiam, juventam, senectam, audaciam, metum, indigentiam, copiam, odium, amicitiam, calorem, frigus : quod videlicet spiretur, quod spiritus meatus intercludantur. Diversa igitur videntur quæ in sensus incidunt propter dispositionum varietates. Neque enim qui vesani sunt, præter naturam se habent : qui enim illi magis quam nos ? namque et nos solem veluti stantem intuemur. Theon autem Tithorænsis Stoicus dormiens in somnis ambulabat Periclisque servus in summo tebuli. (83) Quintus circa instituta atque leges fidemque fabulis præstitam eaque quæ apud singulas nationes communi consensu instituta sunt dogmaticasque opiniones vertitur. In eo continentur quæ de honestis ac turpibus, de veris et falsis, de bonis et malis, de diis et de ortu interituque omnium quæ apparent disputantur. Equidem quod apud alios justum, apud alios injustum est ; idemque aliis bonum, aliis malum putatur. Nam Persis quidem filiabus misceri nefas non est, id vero Græci nefarium existimatur. Atque Massagetæ, ut Eudoxus quidem in primo Periodi refert, uxores habent communes, Græci eam communionem detestantur ; Cilices item latrocinis gaudent, Græci non. (84) Sic de diis quoque alii aliter sentiunt : quippe illorum providentiam alii confitentur, alii negant. Atque Ægyptii condientes sepeliunt corpora, Romani vero cremantes, Pæones in stagna projicientes : unde circa veri professionem continetur assensus Sextus in mixtionibus communionibusque consistit, secundum quem liquide nihil per se et integre apparet, sed cum aere ac lumine, liquido ac solido, calore, frigore, motu, evaporationibus ac viribus aliis. Nempe enim purpura colorem sui varium præfert ad solem ac lunam et ad lucernam. Color item noster diversus sub meridiem ap-

ὁ ἥλιος* (85) καὶ ἐν ἀερίῳ ὑπὸ δυοῖν κουφίζόμενος λίθος ἐν
 ὕδατι βραδίως μετατίθεται, ἤτοι βαρὺς ὢν καὶ ὑπὸ τοῦ
 ὕδατος κουφίζόμενος ἢ ελαφρὸς [ὢν] καὶ ὑπὸ τοῦ ἀέρος
 βρυνόμενος. ἀγνωσοῦμεν οὖν τὸ κατ' ἰδίαν, ὡς ἔλατιον ἐν
 5 μύρῳ. Ἐβδόμος δὲ παρὰ τὰς ἀποστάσεις καὶ ποιὰς θέ-
 σεις καὶ τοὺς τόπους καὶ τὰ ἐν τοῖς τόποις. κατὰ τρυ-
 στον τὸν τρόπον τὰ δοκοῦντ' εἶναι μεγάλα μικρὰ φαίνε-
 ται, τὰ τετράγωνα στρογγύλα, τὰ διαμὰ ἐξοχὰς ἔχοντα,
 τὰ ὀρθὰ κεκλασμένα, τὰ ὡγρὰ ἑτεροχρόσα. ὁ γοῦν
 10 ἥλιος παρὰ τὸ διάστημα μικρὸς φαίνεται· καὶ τὰ ὄρη
 πόρρωθεν ἀεροειδῆ καὶ λεῖα, ἐγγύθεν δὲ τραχέα. (86)
 εἶτι δὲ ἥλιος ἀνίσχων μὲν ἀλλοῖος, μεσουρανοῦν δ' οὐχ ὁ-
 μοῖος. καὶ τὸ αὐτὸ σῶμα ἐν μὲν ἄλλοις, ἐν δὲ ψιλῆ
 γῆ ἕτερον· καὶ ἡ εἰκὼν παρὰ τὴν ποικῆν θέσιν, ὅ τε
 15 τῆς περισσευῆς τράγχιλος παρὰ τὴν στρογγύλην. ἐπεὶ οὖν
 οὐκ ἐνὶ ἕξω τόπων καὶ θέσεων ταῦτα κατανοῆσαι, ἀ-
 γνωεῖται ἡ φύσις αὐτῶν. ὄγδοος δὲ παρὰ τὰς ποσότητας
 καὶ ποιότητας αὐτῶν ἢ θερμότητας ἢ ψυχρότητας ἢ
 ταχύτητας ἢ βραδύτητας ἢ ὠχρότητας ἢ ἑτεροχρωιότη-
 20 τας. ὁ γοῦν οἶνος μέτριος μὲν ληρθεὶς ῥώνυσι, πλείων
 δὲ παρήσιν· ὁμοῖος καὶ ἡ τροφή καὶ τὰ ὅμοια. (87)
 ἔνατος δὲ παρὰ τὸ ἐνδελγῆς ἢ ξένου ἢ σπάνιον. οἱ
 γοῦν σεισμοὶ παρ' οὗς συνεχῶς ἀποτελοῦνται οὐ θαυμά-
 ζονται, οὐδ' ὁ ἥλιος, εἰς καθ' ἡμέραν ὁρᾶται. τὸν ἔνατον
 25 Φαβωρίνος ὄγδοον, Σέξτος δὲ καὶ Αἰνεσιδήμος δέκατον·
 ἀλλὰ καὶ τὸν δέκατον Σέξτος ὄγδοόν φησι, Φαβωρίνος
 δὲ ἔνατον. δέκατος δὲ κατὰ τὴν πρὸς ἄλλα σύμβλησιν,
 καθάπερ τὸ κοῦρον παρὰ τὸ βαρὺ, τὸ ἰσχυρὸν παρὰ τὸ
 ἀσθενές, τὸ μείζον παρὰ τὸ ἑλαττον, τὸ ἄνω παρὰ τὸ κάτω.
 30 τὸ γοῦν δεξιὸν φύσει μὲν οὐκ ἐστὶ δεξιόν, κατὰ δὲ τὴν ὡς
 πρὸς τὸ ἕτερον σχεῖν νοεῖται· μετατεθέντος γοῦν
 ἐκείνου, οὐκέτ' ἐστὶ δεξιόν. (88) ὁμοῖος καὶ πατήρ καὶ
 ἀδελφὸς ὡς πρὸς τι καὶ ἡμέρα ὡς πρὸς τὸν ἥλιον καὶ
 πάντα ὡς πρὸς τὴν διάνοιαν. ἀγνωστα οὖν τὰ πρὸς
 35 τι [ὡς] καθ' ἑαυτά. καὶ οὗτοι μὲν οἱ δέκα τρόποι.
 Οἱ δὲ περὶ Ἀγρίππαν τούτοις ἄλλους πέντε προσείει-
 γουσι, τὸν τ' ἀπὸ τῆς διαφωνίας καὶ τὸν εἰς ἄπειρον
 ἐκβάλλοντα καὶ τὸν πρὸς τι καὶ τὸν ἐξ ὑποθέσεως καὶ
 τὸν δι' ἀλλήλων. ὁ μὲν οὖν ἀπὸ τῆς διαφωνίας ὁ ἂν
 40 προτεθῆ ἡγήματα παρὰ τοῖς φιλοσόφοις ἢ τῆ συνηθείᾳ,
 πλείστης μάγης καὶ ταραχῆς πλήρης ἀποδεικνύει· ὁ δ'
 εἰς ἄπειρον ἐκβάλλων οὐκ ἔα βεβαιοῦσθαι τὸ ζητούμε-
 νον, διὰ τὸ ἄλλο ἀπ' ἄλλου τὴν πίστιν λαμβάνειν καὶ
 οὕτως εἰς ἄπειρον. (89) ὁ δὲ πρὸς τι οὐδὲν φησι καθ'
 45 ἑαυτὸ λαμβάνεσθαι, ἀλλὰ μεθ' ἑτέρου. ὅθεν ἀγνωστα
 εἶναι. ὁ δ' ἐξ ὑποθέσεως τρόπος συνίσταται, οἰομένω
 τινῶν τὰ πρῶτα τῶν πραγμάτων αὐτῶν δεῖν λαμβά-
 νειν ὡς πιστὰ καὶ μὴ αἰτεῖσθαι· ὁ δὲ δι' ἀλλήλων τρόπος
 50 συνίσταται ὅταν τὸ ὀρεῖλον τοῦ ζητουμένου πράγματος
 εἶναι βεβαιωτικὸν χρεῖαν ἔχη τῆς ἐκ τοῦ ζητουμένου
 πίστεως, οἷον εἰ τὸ εἶναι πόρους τις βεβαιῶν διὰ τὸ ἀ-
 πορροίας γίνεσθαι, αὐτὸ τοῦτο παραλαμβάνοι πρὸς βε-
 55 βαιώσιν τὸ ἀπορροίας γίνεσθαι. (90) Ἀνήρῳν δ' οὗτοι καὶ ἰ-
 mit, scilicet fieri evaporationes. (90) Tollunt autem isti

πᾶσαν ἀποδείξιν καὶ κριτήριον καὶ σημεῖον καὶ αἴτιον καὶ
 κίνησιν καὶ μάθησιν καὶ γένεσιν καὶ τὸ φύσει τιεῖναι ἀγα-
 θὸν ἢ κακόν· πᾶσα γὰρ ἀποδείξις, φασίν, ἢ ἐξ ἀποδει-
 γμῶν σύγκειται γρημάτων ἢ ἐξ ἀναποδείκτων. εἰ μὲν
 οὖν ἐξ ἀποδειγμένων, κακείνα δεήσεται τις ἀποδεί-
 ξεως κἀντεῦθεν εἰς ἄπειρον· εἰ δ' ἐξ ἀναποδείκτων, ἤτοι
 πάντων ἢ τινῶν ἢ καὶ ἐνὸς μόνου δισταζομένου, καὶ τὸ
 ὅλον εἶναι ἀναπόδεικτον. εἰ δὲ δοκεῖ, φασίν, ὑπάρχειν
 τινὰ μηδεμιᾶς ἀποδείξεως δεόμενα, θαυμαστοὶ τῆς
 γνώμης, εἰ μὴ συναῖσιν ὅτι εἰς αὐτὸ τοῦτο πρῶτων,
 ὡς ἄρ' ἐξ αὐτῶν ἔχει τὴν πίστιν, ἀποδείξεως χρῆ. (91)
 οὐδὲ γὰρ τὸ τέτταρα εἶναι τὰ στοιχεῖα ἐκ τοῦ τέτταρα
 εἶναι τὰ στοιχεῖα βεβαιωτόν. πρὸς τῶν καὶ τῶν κατὰ
 μέρος ἀποδείξιν ἀπιστοῦμένων ἀπιστων εἶναι καὶ τὴν
 γενικὴν ἀπόδειξιν. ἵνα τε γινώμεν ὅτι ἔστιν ἀπόδειξις,
 κριτηρίου δεῖ· καὶ ὅτι ἔστι κριτήριον, ἀποδείξεως
 δεῖ· ὅθεν ἐκάτερα ἀκατάληπτα ἀναπεμπομένα ἐπ'
 ἄλληλα, πῶς ἂν οὖν καταλαμβάνοιτο τὰ ἀδῆλα,
 τῆς ἀποδείξεως ἀγνωσομένης; ζητεῖται δ' οὐκ εἰ φαί-
 νεται τοιαῦτα, ἀλλ' εἰ καθ' ὑπόστασιν οὕτως ἔχει. εὐθή-
 ρεις δὲ τοὺς δογματικούς ἀπέφαινον. τὸ γὰρ ἐξ ὑπο-
 θέσεως περαινόμενον οὐ σκέψεως ἀλλὰ θέσεως ἔχει
 λόγον. τοιοῦτον δὲ λόγῳ καὶ ὑπὲρ ἀδυνάτων ἔστιν ἐπι-
 χειρεῖν. (92) τοὺς δ' οἰομένους μὴ δεῖν ἐκ τῶν κατὰ
 περιστάσιν κρῖνει τᾶληθές μηδ' ἐκ τῶν κατὰ φύσιν νο-
 μοθετεῖν, ἔλεγον αὐτοὺς μέτρα τῶν πάντων δρίζειν, οὐχ
 ὀρῶντας ὅτι πᾶν τὸ φαινόμενον κατ' ἀντιπερίστασιν
 καὶ διάθεσιν φαίνεται. ἤτοι γοῦν πᾶν ἀληθῆ βητέον
 ἢ πάντα ψευδῆ. εἰ δ' ἐνία ἔστιν ἀληθῆ, τίνα διακρι-
 τέον; οὔτε γὰρ αἰσθήσει τὰ κατ' αἰσθήσιν, πάντων
 ἴσων αὐτῇ φαινόμενων, οὔτε νοήσει διὰ τὴν αὐτὴν αἰ-
 τίαν. ἀλλῆ δὲ παρὰ ταύτας εἰς ἐπίκρισιν δύναμις οὐχ
 ὄραται. οὐδ' οὖν, φασί, περὶ τινος διαθεσίουμένου αἰ-
 σθητοῦ ἢ νοητοῦ πρότερον ὀφείλει τὰς περὶ τούτου δό-
 ξας καταστῆσαι· οἱ μὲν γὰρ ταῦτα, οἱ δὲ ταῦτα ἀνήρη-
 κασι. (93) δεῖ δ' ἢ δι' αἰσθητοῦ ἢ νοητοῦ κριθῆναι.
 ἐκάτερα δὲ ἀμφισβητεῖται. οὐδὲ τοίνυν δυνατὸν τὰς
 περὶ αἰσθητῶν ἢ νοητῶν ἐπικρῖναι δόξας· εἰ τε διὰ
 τὴν ἐν ταῖς νοήσεσι μάχην ἀπιστητέον πᾶσιν, ἀντι-
 ρεθῆσεται τὸ μέτρον ὃ δοκεῖ τὰ πάντα διακριθεῖν
 εἶναι· πᾶν οὖν ἴσων ἡγήσονται. ἔτι, φασίν, ὁ συ-
 ζητῶν ἡμῖν τὸ φαινόμενον πιστός ἐστιν ἢ οὐ. εἰ μὲν
 οὖν πιστός ἐστιν, οὐδὲν ἔξει λέγειν πρὸς τὸν ὃ φαί-
 νεται τούναντίον· ὡς γὰρ αὐτὸς πιστός ἐστι τὸ φαινόμενον
 λέγων, οὕτω καὶ ὁ ἐναντίος· εἰ δ' ἀπιστος, καὶ αὐτὸς
 ἀπισθῆσεται τὸ φαινόμενον λέγων. (94) τό τε πείθον
 οὐχ ὑποληπτέον ἀληθές ὑπάρχειν. οὐ γὰρ πάντας
 τὸ αὐτὸ πείθει οὐδὲ τοὺς αὐτοὺς συνεχές. γίνε-
 ται δὲ καὶ παρὰ τὰ ἐκτός ἢ πιθανότης, παρὰ τὸ ἐνδο-
 ξον τοῦ λέγοντος ἢ παρὰ τὸ φροντιστικὸν ἢ παρὰ τὸ αἰ-
 μύλον ἢ παρὰ τὸ σύνθηδες ἢ παρὰ τὸ κεχαρισμένον.
 Ἀνήρουν δὲ καὶ τὸ κριτήριον λόγῳ τοῦ ὄδε. ἤτοι κέ-
 κριται καὶ τὸ κριτήριον ἢ ἀκριτόν ἐστιν. ἀλλ' εἰ μὲν
 ἀκριτόν ἐστιν, ἀπιστων καθέστηκε καὶ διημάριξε τᾶ-

omnem demonstrationem omneque iudicium et signum et
 causam et motum et disciplinam et generationem et quod
 natura quippiam aut bonum aut malum sit : omnis enim,
 aiunt, demonstratio aut ex demonstratis rebus constat
 aut ex non demonstratis. Si igitur ex demonstratis, et
 illa demonstratione aliqua egebunt atque ita in infinitum
 pergetur; sin vero ex non demonstratis, sive omnia sive
 quaedam sive unum etiam solum in dubitatione hæreat,
 totum demonstratione carere. Quodsi videntur, in-
 quiunt, quædam esse quæ demonstratione non egeant,
 mira sane illorum sapientia est, si non intelligunt hoc ipsum
 in primis, aliqua ex se ipsis fidem habere, probatione in-
 digere. (91) Neque enim quattuor esse elementa inde astru-
 endum est quod quattuor sint elementa. Præterea si ne-
 gentur particulares demonstrationes, generalem quoque
 demonstrationem tolli necesse est. Ut autem sciamus esse
 demonstrationem, criterium erit necessarium; itidem ut
 criterium esse noverimus, demonstratione opus erit : unde
 utraque quæ ad se invicem referantur, incomprehensi-
 bilia sunt. Quonam ergo modo percipiantur quæ obscura
 sunt, si ignoretur demonstratio? Quæritur autem non an
 appareant talia, verum an per substantiam ita se habeant.
 Stultos vero dogmaticos dicebant : quod enim ex tanquam
 probato concluditur non questionis, verum positionis rationem
 habet. Porro simili ratione etiam de impossibilibus
 argumentari licet. (92) Ceterum qui arbitrentur minime oportere
 ex iis quæ secundum circumstantiam sunt verum judi-
 cari neque ex iis quæ secundum naturam sunt leges ferri,
 eos dicebant modos rerum omnium ipsos definire, nequaquam
 perspicientes quicquid appareat secundum reluctationem
 dispositionemque apparere. Aut igitur vera omnia esse aut falsa
 omnia esse dicendum est. Sin autem quædam vera
 sunt, quonam ea discernemus modo? neque enim sensu
 quæ secundum sensum sunt, quum omnia illi videantur
 æqualia, neque intelligentia ob eandem causam. Præter
 hæc autem nulla ad iudicandum facultas apparet. Qui igitur,
 aiunt, de aliqua sine sensibili sive intelligibili re a-
 struit, prius quæ de ea re sunt opiniones constituere debet :
 alii enim ista, alii ista sustulerunt. (93) Necesse est autem
 vel sensu vel intelligentia iudicari. Ceterum de utroque
 ambigitur. Fieri igitur non potest ut opiniones de rebus
 sensibilibus intelligibilibusve dijudicentur : ac si propter
 eam quæ est in cogitationibus pugnam omnibus fides dene-
 ganda est, sublata erit mensura qua cuncta diligenter
 exacta videntur : omnia igitur æqualia arbitrabuntur. Præ-
 terea, aiunt, qui nobiscum quærit apparens, fide dignus
 est aut non est : si quidem est fide dignus, nihil habebit
 quod respondeat ei, cui contrarium videtur. Nam sic
 uti ipse est fide dignus, referens quod sibi appareat,
 eodem modo etiam adversarius. Si fide dignus non est,
 neque ipsi credetur quod sibi apparet referenti. (94) Quod
 autem persuadet, verum esse arbitrandum non est : neque
 enim idem omnibus persuadet, neque eosdem semper. Fit
 autem persuasio etiam eo quod extrinsecus est, sive au-
 thoritate dicentis, sive scientia, sive faciundia, sive fami-
 liaritate, sive gratia. Tollebant autem criterium quoque
 ista ratione. Aut iudicatum est criterium aut non ju-
 dicatum. At si quidem non iudicatum est, improbatum
 consistit exciditque a veri falsique iudicio ; sin vero iudica-

λήθης και τοῦ ψεύδους· εἰ δὲ κείριται, ἐν τῶν κατὰ
 μέρος γενήσεται κρινόμενον, ὡς ἂν το αὐτο και κρι-
 νειν και κρινεσθαι και τὸ κερικρος τὸ κριτῆρον ὑπ' ἐτέ-
 ρου κρινήσεται κακίον ὑπ' ἄλλου και οὕτως εἰς ἀπειρον.
 6 (95) πρὸς τῷ και δικαιωέσθαι το κριτῆριον, τῶν μὲν
 τὸν ἀνθρωπον κριτῆρον εἶναι λεγόντων, τῶν δὲ τὰς αἰ-
 σθήσεις, ἄλλων τον λογον, ἐνιν τὴν καταληπτικὴν φαν-
 τασίαν. και ὁ μὲν ἀνθρωπος και πρὸς αὐτον διακρινεῖ
 και πρὸς τοὺς ἄλλους, ὡς δ(7)ον ἐκ τῶν διακρίων νόμων
 10 και εἶθον. αἱ δ' αἰσθήσεις ψευδονται, ὃ δὲ λογος διά-
 φωνος. ἢ δε καταληπτικὴ φαντασία ὑπὸ νοῦ κριεται
 και ὁ νοῦς ποικίλως τρέπεται. ἀγνωστον οὖν ἐστι το
 κριτῆριον και διὰ τοῦτο ἢ ἀλήθεια, (96) Σημεῖον τ'
 οὐκ εἶναι· εἰ γὰρ ἐστι, φασί, σημεῖον, ἥτοι αἰσθητόν
 15 ἐστιν ἢ νοητόν· αἰσθητόν μὲν οὖν οὐκ ἐστιν, ἐπεὶ τὸ
 αἰσθητόν κοινόν ἐστι, τὸ δὲ σημεῖον ἴδιον. και τὸ μὲν
 αἰσθητόν τῶν κατὰ διακρίαν, τὸ δὲ σημεῖον τῶν πρὸς
 τι. νοητόν δ' οὐκ ἐστιν, ἐπεὶ τὸ νοητόν ἥτοι φαινόμενόν
 ἐστι φαινόμενου ἢ ἀφανέος ἀφανοῦς ἢ ἀφανέος φαινόμενον ἢ
 20 φαινόμενον ἀφανοῦς οὐδὲν δὲ τούτων ἐστίν· οὐκ ἄρ' ἐστὶ
 σημεῖον. φαινόμενον μὲν οὖν φαινόμενου οὐκ ἐστιν, ἐπεὶ
 τὸ φαινόμενον οὐ δεῖται σημεῖου· ἀφανέος δ' ἀφανοῦς οὐκ
 ἐστιν, ἐπεὶ δεῖ φανεσθαι τὸ ἐκκαλύπτομενον ὑπὸ τινος·
 (97) ἀφανέος δὲ φαινόμενου οὐ δύναται, καθότι δεῖ φάνε-
 25 σθαι τὸ ἐτέρῳ παρεῖρον ἀφοραμὴν καταλήψαι· φαινό-
 μενον δ' ἀφανοῦς οὐκ ἐστιν, ὅτι το σημεῖον τῶν πρὸς τι
 ὄν συγκαταλαμβάνεσθαι ὀφείλει τῷ οὐ ἐστὶ σημεῖον, τὸ
 δὲ μὴ ἐστιν. οὐδὲν ἄρα τῶν ἀδήλων ἂν καταλαμβα-
 νοῦτο· διὰ γὰρ τῶν σημεῖων λέγεται τὰ ἀδήλα κατα-
 30 λαμβανεσθαι. Ἀναίρουσι δὲ το αἴτιον ὅδε το αἴτιον
 τῶν πρὸς τι ἐστὶ· πρὸς γὰρ τὸ αἰτιατόν ἐστι· τὰ δὲ
 πρὸς τι ἐπινοεῖται μόνον, ὑπάρχει δ' οὐ· (98) και το
 αἴτιον οὖν ἐπινοεῖτ' ἂν μόνον, ἐπεὶ εἴπερ ἐστὶν αἴτιον,
 ὀφείλει εἶρην τὸ οὐ λέγεται αἴτιον, ἐπεὶ οὐκ ἐστὶ αἴ-
 35 τιον. και ὡς περ ὁ πατήρ, μὴ ταρόντος τοῦ πρὸς ὃ λέ-
 γεται πατήρ, οὐκ ἂν εἴη πατήρ, οὕτως και το αἴτιον·
 οὐ παρεστι ὃ πρὸς ὃ νοεῖται τὸ αἴτιον· οὔτε γὰρ γέ-
 νεσις οὔτε φθορά οὔτε ἄλλο τι· οὐκ ἄρ' ἐστὶν αἴτιον.
 και μὴν εἰ ἐστὶν αἴτιον, ἥτοι σῶμα σώματος ἐστὶν αἴ-
 40 τιον ἢ ἀσώματος ἀσώματος· οὐδὲν δὲ τούτων οὐκ ἄρ'
 ἐστὶν αἴτιον. σῶμα μὲν οὖν σώματος οὐκ ἂν εἴη αἴτιον,
 ἐπεὶ περ ἀμφοτέρω τῆν αὐτὴν εἶρη φύσιν. και εἰ τὸ
 ἕτερον αἴτιον λέγεται παρ' ὅταν ἐστὶ σῶμα, και τὸ λοι-
 πόν, σῶμα ὄν, αἴτιον γενήσεται. (99) κινῶν δ' ἀμορ-
 45 τέριον αἴτιον ὄντων, οὐδὲν ἐστὶν τὸ πάσχιον. ἀσώ-
 ματον δ' ἀσώματος οὐκ ἂν εἴη αἴτιον διὰ τον αὐτον
 λόγον· ἀσώματος δὲ σώματος οὐκ ἐστὶν αἴτιον,
 ἐπεὶ οὐδὲν ἀσώματος ποιεῖ σῶμα. σῶμα δ' ἀσω-
 50 ματου οὐκ ἂν εἴη αἴτιον, ὅτι τὸ γενόμενον τῆς πα-
 σχίως οὐκ ὀφείλει εἶναι· μηδὲν δὲ πάσχιον διὰ τὸ
 ἀσώματος εἶναι οὐδ' ἂν ὑπὸ τινος γένοιτο· οὐκ ἐστὶ
 τῶν αἴτιον. ἢ συνερίζεται τὸ ἀνυποστάτους εἶναι
 τὰς τῶν ὄλων ἀργίας· διὰ γὰρ εἶναι τι το πτωδὸν και
 ὄρων· Ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κινησις ἐστὶ· τὸ γὰρ κινου-

tum, unum erit ex singulis omnibus quae iudicantur, ut si
 idem sit quod iudicet et iudicetur, id quoque quod criterium
 iudicaverit ab altero iudicetur, illudque rursus ab alio et sic
 in infinitum. (95) Huc accessit quod de criterio sententia con-
 censors non est, abis hominem criterion esse dicentibus, abis
 sensus, abis rationem, quibusdam item comprehendentem
 phantasia. Atqui homo quidem et secum et cum abis dissi-
 det, quod ex legitimi consuetudinumque differentis constat.
 Porro sensus falsa renuntiant, ratio autem discordat. Com-
 prehensens vero phantasia a mente iudicatur, mensque ipsa
 variis modibus veritatur. Haec ergo ratione ignotum est crite-
 rium ac propterea veritas quoque ignoratur. (96) Signum
 idem esse negant nam si quidem signum est, inquam, aut
 sensibile sit necesse est, aut intelligibile: at sensibile non
 est; nam sensibile commune, signum vero proprium est. Ac
 sensibile quidem eorum est quae differentia constant, si-
 gnum vero eorum quae ad aliquid dicuntur. Intelligibile
 illud non est: nam intelligibile sive apparetis est appa-
 rentis sive non apparetis non apparetis sive non appa-
 rentis apparetis sive apparetis non apparetis. Atqui nihil
 horum est non est ergo signum. Apparetis igitur appa-
 rentis non est, quia quod apparet non indiget signo; non
 apparetis non apparetis autem non est, quoniam apparetis
 debet quod revelatur ab alio; (97) non apparetis appa-
 rentis autem esse non potest, quia apparetis debet quod al-
 teri ansam praebet comprehensionis; denique apparetis
 non apparetis propterea non est, quod signum; quum sit
 eorum rerum quae cum aliquo conferuntur, simul compre-
 hendi debet cum eo cuius est signum, hoc autem non est.
 Ex eo autem sequitur nihil obscurum comprehendendi posse
 nam per signa dicuntur obscura comprehendendi. Causam
 idem hac ratione ratione tollunt. Causa eorum est quae ad
 aliquid dicuntur, quippe cum effectu conferuntur. quae vero
 ad aliquid dicuntur, solummodo intelliguntur, non autem
 existunt. (98) causa ergo tantum intelligitur. nam si qui-
 dem causa est, illi deesse non debet cuius dicitur causa, abo-
 qui causa non erit. Ac sicuti pater, nisi adsit ad quem pater
 dicitur, nequaquam pater erit, ita et causa non autem
 adest ad quod causa intelligitur. neque enim generatio neque
 corruptio neque aliud quippiam non ergo causa est. Atqui
 si quidem causa est, sive corpus corporis est causa sive
 expertis corporis expertis corporis. nihil est autem horum.
 non ergo est causa. Corpus igitur corporis non fuerit
 causa. nam utraque eandem habent naturam. Et si al-
 terum dicitur causa in quantum corpus est, et reliquum
 corpus quum sit, dicitur causa. (99) At si communi-
 atibus cause erunt, nihil erit patiens. Porro incorporeum
 incorporei nequaquam causa erit ubi eandem rationem
 incorporeum autem corporis causa non erit, quia nihil in-
 corporeum corpus facit. Corpus idem incorporei causa
 non erit, quia quod sit ex patiente subjecta materia esse
 debet nihil autem patiens propterea quod incorporeum sit
 nec ab alio quidem erit: non est igitur causa. Atque
 ita colligitur numquam subsistere principia rerum. At quod
 itum sit necesse est quod facit atque operatur. Eandemvero

μενον ἦτοι ἐν ᾧ ἐστὶ τόπω κινεῖται ἢ ἐν ᾧ μὴ ἐστὶν·
 και ἐν ᾧ μὲν ἐστὶ τόπω οὐ κινεῖται, ἐν ᾧ δ' οὐκ ἐστὶν
 οὐδὲ κινεῖται· οὐκ ἐστὶν οὖν κίνησις. (100) Ἀνθρώπων
 δὲ καὶ μάθησιν. εἰπερ, φασί, διδάσκεται τι, ἦτοι
 6 τὸ ὄν τῷ εἶναι διδάσκεται ἢ τὸ μὴ ὄν τῷ μὴ εἶναι. οὕτε
 δὲ τὸ ὄν τῷ εἶναι διδάσκεται — ἢ γὰρ τῶν ὄντων φύσις
 πᾶσι φαίνεται καὶ γινώσκεται — οὕτε τὸ μὴ ὄν τῷ μὴ
 10 ὄντι· τῷ γὰρ μὴ ὄντι οὐδὲν συμβέβηκεν, ὥστ' οὐδὲ τὸ
 διδάσκεισθαι. Οὐδὲ μὴν γένεσις ἐστὶ, φασίν. οὕτε
 γὰρ τὸ ὄν γίνεταί, ἐστὶ γάρ, οὕτε τὸ μὴ ὄν, οὐδὲ γὰρ
 ὑφέστηκε· τὸ δὲ μὴ ὑφεστῶς μὴδ' ὄν οὐδὲ τὸ γίνεσθαι
 εὐτύχηκε. (101) Φύσει τε μὴ εἶναι ἀγαθὸν ἢ κακόν·
 εἰ γὰρ τί ἐστὶ φύσει ἀγαθὸν καὶ κακόν, πᾶσιν ὀφείλει
 ἀγαθὸν ἢ κακὸν ὑπάρχειν, ὥσπερ ἢ χιῶν πᾶσι ψυχρόν·
 15 κοινὸν δ' οὐδὲν πάντων ἀγαθὸν ἢ κακόν ἐστίν· οὐκ
 ἄρα ἐστὶ φύσει ἀγαθὸν ἢ κακόν. ἦτοι γὰρ πᾶν τὸ ὑπό
 τινος δοξαζόμενον ῥητέον ἀγαθὸν ἢ οὐ πᾶν· καὶ πᾶν
 μὲν οὐ ῥητέον, ἐπεὶ τὸ αὐτὸ ὑφ' οὗ μὲν δοξάζεται ἀγα-
 θόν, ὡς ἢ ἡδονὴ ὑπὸ Ἐπικούρου· ὑφ' οὗ δὲ κακόν, ὑφ'
 20 Ἀντισθένης. συμβήσεται τοίνυν τὸ αὐτὸ ἀγαθὸν τ' εἶναι
 καὶ κακόν. εἰ δ' οὐ πᾶν λέγομεν τὸ ὑπὸ τινος δοξαζό-
 μενον ἀγαθόν, δεήσει ἡμᾶς διακρίνειν τὰς δόξας· ὅπερ
 οὐκ ἐνδεχόμενόν ἐστι διὰ τὴν ἰσοσθένειαν τῶν λόγων.
 ἀγνωστον οὖν τὸ φύσει ἀγαθόν. (102) Ἔστι δὲ καὶ τὸν
 25 ὄντων τῆς συναγωγῆς αὐτῶν τρόπον συνιδεῖν ἐκ τῶν
 ἀπολειφθεισῶν συντάξεων. αὐτὸς μὲν γὰρ ὁ Πύρρων
 οὐδὲν ἀπέλιπεν, οἱ μὲντοι συνήθεις αὐτοῦ Τίμων καὶ
 Αἰνείδημος καὶ Νουμήσιος καὶ Νουσιφάνης καὶ ἄλλοι
 τοιοῦτοι. οἷς ἀντιλέγοντες οἱ δογματικοὶ φασιν αὐτοὺς
 30 καταλαμβάνεσθαι καὶ δογματίζειν· ἐν ᾧ γὰρ δοκοῦσι
 διελέγχειν καταλαμβάνονται· καὶ γὰρ ἐν τῷ αὐτῷ
 κρατύνοσι καὶ δογματίζουσι. καὶ γὰρ θεὸς φασὶ μὴδὲν
 ὀρίζειν καὶ παντὶ λόγῳ λόγον ἀντικείμενον, αὐτὰ ταῦτα
 καὶ ὀρίζονται καὶ δογματίζουσι. (103) πρὸς οὓς ἀπο-
 35 κρίνονται, Περὶ μὲν ὄν ὡς ἄνθρωποι πάσχομεν, ἡμο-
 λογοῦμεν· καὶ γὰρ ὅτι ἡμέρα ἐστὶ καὶ ὅτι ζῶμεν καὶ
 ἄλλα πολλὰ τῶν ἐν τῷ βίῳ φαινομένων διαγιγνώσκουμεν·
 περὶ δ' ὄν οἱ δογματικοὶ διαβεβαίουνται τῷ λόγῳ,
 φάμενοι κατειληφθαι, περὶ τούτων ἐπέχομεν ὡς ἀδήλων,
 40 μόνα δὲ τὰ πάθη γινώσκουμεν. τὸ μὲν γὰρ ὅτι ὀρώμεν
 ἡμολογοῦμεν καὶ τὸ ὅτι τότε νοοῦμεν γινώσκουμεν, πῶς
 δ' ὀρώμεν ἢ πῶς νοοῦμεν ἀγνωστοῦμεν· καὶ ὅτι τότε λευ-
 κὸν φαίνεται διηγηματικῶς λέγομεν, οὐ διαβεβαίουμε-
 νοι ὅτι καὶ ὄντως ἐστὶ. (104) περὶ δ' τῆς Οὐδὲν ὀρίζω
 45 φωνῆς καὶ τῶν ὁμοίων λέγομεν ὡς οὐ δογματικῶν· οὐ
 γὰρ εἰσὶν ὅμοια τῷ λέγειν ὅτι σφαιροειδὴς ἐστὶν ὁ κο-
 σμος. ἀλλὰ γὰρ τὸ μὲν ἀδελόν, αἰ δ' ἐξομολογήσεις
 εἰσὶ. ἐν ᾧ οὖν λέγομεν μὴδὲν ὀρίζειν, οὐδ' αὐτὸ τοῦτο
 ὀρίζομεν. πάλιν οἱ δογματικοὶ φασιν καὶ τὸν βίον
 50 αὐτοὺς ἀναιρεῖν, ἐν ᾧ πάντ' ἐκβάλλουσιν ἐξ ὄν ὁ βίος
 συνέστηκεν. οἱ δὲ ψεύδεσθαι φασιν αὐτούς· οὐ γὰρ
 τὸ ὄν ἀναιρεῖν, ἀλλὰ τὸ πῶς ὄν ἀγνωεῖν. καὶ γὰρ
 τὸ φαινόμενον τιθέμεθα, οὐχ ὡς καὶ τοιοῦτον ὄν. καὶ
 ὅτι τὸ πῦρ κταίει αἰσθανόμεθα· εἰ δὲ φύσιν ἔχει καυ-

neque motus est : nam quod movetur vel in loco ubi est
 vel in eo ubi non est movetur; atqui in loco ubi est non
 movetur, in quo autem non est, nec movetur : non est ergo
 motus. (100) Disciplinam item hoc modo tollebant. Si
 quid, aiebant, docetur, sive quod est eo ipso quod est, sive
 quod non est eo ipso quod non est docetur. Neque vero
 quod est eo ipso quod est docetur — namque natura
 omnium quæ sunt omnibus patet atque cognoscitur — nec
 id quod non est eo quod non est : ei enim quod non est ni-
 hil contingit, ut ne doceatur quidem. Neque generatio
 quidem, inquit, est : neque enim fit quod est, quum
 jam sit : neque quod non est; neque enim subsistit. Quod
 autem non subsistit neque est, id ne fieri quidem potuit.
 (101) Natura quoque bonum aliquod aut malum esse neg-
 ant : si quid enim natura bonum aut malum est, omni-
 bus bonum aut malum esse debet, quemadmodum et nix
 omnibus frigida est : nihil est autem bonum aut malum
 quod sit commune omnium : non ergo est natura bonum
 aut malum. Aut enim omne quod a quopiam putatur
 bonum dicendum est aut non omne : at omne quidem di-
 cendum non est : namque idem ab aliquo putatur bonum,
 sicuti voluptas ab Epicuro; ab aliquo malum, nimirum ab
 Antisthene. Accidit igitur ut idem et bonum sit et malum.
 Quodsi non omne quod ab aliquo putatur, bonum dixe-
 rimus, necesse erit nos discernere opiniones : quod per pa-
 rem argumentorum vim fieri non potest. Itaque ignoratur
 quod sit natura bonum. (102) Licet autem totum conclu-
 sionis illorum modum ex iis quæ reliquere monumentis ani-
 madvertere : nam Pyrrho quidem ipse nullum reliquit opus,
 verum discipuli et necessarii ejus, Timon et Menesidemus,
 Numeniusque et Nausiphanes atque alii hujusmodi. Qui-
 bus contradicentes dogmatici aiunt illos et comprehendere
 et dogmata afferre : nam in eo quod arguere et ceteros
 evertere conantur, profecto comprehendunt, atque in eo
 ipso et asserunt et dogmata inferunt. Nam quum se nihil
 definire aiunt omnique rationi contrariam objectam esse
 rationem, ea ipsa et definiunt et decernunt. (103)
 Contra quos illi respondent, Ea quidem quæ ut homines
 patimur fatemur; nam et quod dies sit quodque vivamus
 multaque alia quæ in vita nostra manifesta sunt scimus :
 verum de iis quæ dogmatici asserunt, ea se ratione com-
 prehendere dicentes, de iis veluti incertis continemus as-
 sensum, solas vero passiones agnoscimus. Namque et
 nos videre confitemur nosque id intelligere scimus, verum
 quo pacto videamus aut intelligamus ignoramus; quodque
 hoc alium videretur narrando dicimus, non asserendo id
 vere ita esse. (104) Porro de ea voce qua nihil nos definire
 dicimus, atque similibus, non ut de dogmatibus dicimus :
 neque enim similia sunt ei quod dicitur globosum sphaerae
 instar esse mundum. Nam id quidem incertum est, hæ
 vero confessiones sunt. Quum igitur nihil nos definire di-
 cimus, neque hoc ipsum definimus. Rursus illos dogmatici
 vitam etiam tollere asserunt, dum omnia ex quibus vita
 constat evertunt. Ac contra eos illi mentiri asseverant :
 non enim visum se auferre, sed quomodo se habeat vis vi-
 dendum ignorare se dicunt. Etenim quod apparere ponimus,
 non tamen ut sit tale quale cernitur. Ignis item incendia

στικὴν ἐπέρομεν. (106) καὶ ὅτι κινεῖται τις βλέπομεν, καὶ ὅτι φεύρεται· πῶς δὲ ταῦτα γίνεται οὐκ ἴσμεν, μόνον οὖν, φασίν, ἀνθισταμέθα πρὸς τὰ παρυφιστάμενα τοῖς φαινόμενοις ἄδηλα. καὶ γὰρ ὅτε τὴν εἰκόνα
 5 ἔξοχὰς λέγομεν ἔχειν, τὸ φαινόμενον διασαφεύμεν· ὅταν δ' εἰπωμεν μὴ ἔχειν αὐτὴν ἔξοχὰς, οὐκέτι δ φαίνεται, ἕτερον δὲ λέγομεν· ὅθεν καὶ ὁ Τίμων ἐν τῷ Πύθωνι φησὶ μὴ ἐκβεβηκέναι τὴν συνήθειαν. καὶ ἐν τοῖς Ἰνδαλμοῖς οὕτω λέγει,

10 Ἄλλὰ τὸ φαινόμενον πάντῃ σθένει οὐπερ ἂν ἐλθῃ.

καὶ ἐν τοῖς περὶ αἰσθήσεων φησὶ, τὸ μέλι ὅτι ἐστὶ γλυκὺ οὐ τίθημι, τὸ δ' ὅτι φαίνεται ἠμολογῶ. (108) καὶ Αἰνεσιδήμος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Πυρρωναίων λόγων οὐδὲν φησὶν ὀρίζειν τὸν Πύρρωνα δογματικῶς διὰ τὴν ἀντιλο-
 5 γίαν, τοῖς δὲ φαινόμενοις ἀκολουθεῖν. ταῦτα δὲ λέγει κἀν τῷ κατὰ σοφίας κἀν τῷ περὶ ζητήσεως. ἀλλὰ καὶ Ζεῦξις ὁ Αἰνεσιδήμου γνώριμος ἐν τῷ περὶ διττῶν λόγων καὶ Ἄντιοχος ὁ Λαοδικεὺς καὶ Ἀπελλᾶς ἐν τῷ Ἀγρίππα τιθέασιν τὰ φαινόμενα μόνον. ἐστὶν οὖν κριτήριον κατὰ τοὺς
 10 σκεπτικῶς τὸ φαινόμενον, ὡς καὶ Αἰνεσιδήμος φησὶν· οὕτω δὲ καὶ Ἐπίκουρος. Δημόκριτος δὲ μηδὲν εἶναι τῶν φαινομένων, τὰ δὲ μὴ εἶναι. (107) πρὸς τοῦτο τὸ κριτήριον τῶν φαινομένων οἱ δογματικοὶ φασὶν ὅτι δὲ ἀπὸ τῶν αὐτῶν διάφοροι προσπίπτουσι φαντασίαι, ὡς ἀπὸ
 15 τοῦ πύργου ἢ στοργγύλου ἢ τετραγώνου, δ σκεπτικῶς εἰ μὲν οὐδετέραν προκρινεῖ, ἀπρακτῆσει· εἰ δὲ τῇ ἐτέρα κατακολουθῆσει, οὐκέτι τὸ ἰσοσθενές, φασί, τοῖς φαινομένοις ἀποδώσει. πρὸς οὓς οἱ σκεπτικοὶ φασὶν ὅτι ὅτε
 20 φαίνεσθαι· καὶ διὰ τοῦτο τὰ φαινόμενα τιθέναι ὅτι φαίνεται. τέλος δὲ οἱ σκεπτικοὶ φασὶ τὴν ἐποχὴν, ἢ σκιᾶς τρόπον ἐπακολουθεῖ ἢ ἀταραξίαν, οἷς φασὶν οἱ τε περὶ τὸν Τίμονα καὶ Αἰνεσιδήμον· (108) οὕτε γὰρ τὰδ' ἐλούμεθα ἢ ταῦτα φευδόμεθα ὅσα περὶ ἡμᾶς ἐστὶ· τὰ δ' ὅσα περὶ
 25 ἡμᾶς οὐκ ἐστὶν, ἀλλὰ κατ' ἀνάγκην, οὐ δυνάμεθα φεύγειν, ὡς τὸ πεινῆν καὶ διψῆν καὶ ἀλγεῖν· οὐκ ἐστὶ γὰρ λόγῳ περιελεῖν ταῦτα. λεγόντων δὲ τῶν δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν δ σκεπτικῶς μὴ φεύγων τό, εἰ κελουθεῖν, κρουραγεῖν τὸν πατέρα, φασὶν οἱ σκεπτικοὶ περὶ τῶν
 30 δογματικῶν ὡς δυνήσεται βιοῦν * * ζητήσεων ἐπέχειν οὐ περὶ τῶν βιωτικῶν καὶ τηρητικῶν. ὥστε καὶ αἰρούμεθά τι κατὰ τὴν συνήθειαν καὶ φεύγομεν καὶ νόμοις γρώμεθα. τινὲς δὲ καὶ τὴν ἀπάθειαν, ἄλλοι δὲ τὴν πραότητα τέλος εἰπεῖν φασὶ τοὺς σκεπτικῶς.

ΚΕΦ. ΙΒ'.

TIMON.

35 109. Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεὺς ὁ παρ' ἡμῶν ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τοὺς σίλλους ὑπομνημάτων, ἃ προσφω-
 1 I Τιβερίῳ Καίσαρι, φησὶ τὸν Τίμονα εἶναι πατρὸς

sentinus, verum an habeat incendendi naturam assensum continemus. (105) Et moveri quempiam et mori videmus, verum ista quo pacto fiant ignoramus. Eis igitur, aiunt, solum reluctamur, quæ conspicuis rebus proxime assistunt incerta. Namque dum imaginem eminentias habere dicimus, quod videtur exponimus; quum vero non habere eminentias asserimus, non jam quod cernitur, sed aliud dicimus: unde et Timon in Pythone ait se non excessisse consuetudinem. Et in Simulacris ita dicit,

Apparens quocunque venit, dominatur ubivis.

Atque in iis quæ scripsit de sensibus, Mel, inquit, dulce esse non aio, sed videri fateor. (106) Ænesidemus quoque in primo de Pyrrhoneis rationibus nihil ait per modum dogmatis definire Pyrrhonem propter contradictionem, verum quæ sunt conspicua sequi. Eadem ferme ait et in libro contra sapientiam et in libro de questione. Zeuxis itidem Ænesidemi discipulus in libro de duplicibus rationibus, Antiochusque Laodicensis et Apelles in Agrippa ea solum ponunt quæ videntur. Est igitur criterium secundum scepticos id quod videtur, sicuti et Ænesidemus ait: ea in sententia et Epicurus fuit. Democritus vero nihil ait eorum quæ videntur criterium esse, ista autem ne esse quidem. (107) Adversus hoc criterium eorum quæ videntur dogmatici aiunt, quum ab iisdem rebus varii visus objiciantur, quemadmodum ab eadem turri vel rotundi vel quadrati species, scepticum si neutrum præferat, nihil acturum; sin vero alteram sequatur, non jam, inquam, æquas vires iis quæ videntur redditurum. Quibus respondent sceptici: Quando varie incidunt imaginationes, utrasque videri dicemus: atque ideo visibilia nos ponere quia videntur. Finem bonorum statuunt sceptici assensus retentionem, quam umbræ instar animi tranquillitas sequitur, ut ait et Timon et Ænesidemus: (108) neque enim ista eligemus aut hæc fugiemus quæ in nobis sunt; quæ vero in nobis non sunt, sed per necessitatem, vitare non possumus, ut est esurire et sitire et dolere: non enim ista ratione tolli possunt. Dicentibus vero dogmaticis posse vivere scepticum non detrectando, si jubeatur, etiam patrem necare, respondent sceptici de dogmaticis vivere posse * * de questionibus assensum colibere, non item de iis, quæ ad vitam pertinent in eaque conservanda cernuntur. Itaque et eligimus aliquid ex consuetudine et fugimus et legibus utimur. Sunt autem qui dicant scepticos finem dixisse tranquillum animi statum, sunt item qui lenitatem.

CAP. XII.

TIMON.

109. Apollonides Nicæensis nostras in primo Commentariorum in Sillos libro, quod opus suum ille Tiberio Cæsari dedicavit, Timonem asserit patre Timarcho, genere Phla-

μὲν Τιμάρχου, Φιλιάσιον δὲ τὸ γένος νέον δὲ καταλει-
φθέντα χαρεύειν, ἔπειτα καταγνόντα ἀποδημῆσαι εἰς
Μέγαρα πρὸς Σιλίπων· κάκειναι συνδιαιτρίψαντα αὖθις
ἐπανελθεῖν οἴκαδε καὶ γῆμαί. εἶτα πρὸς Πύρρωνα εἰς
5 Ἥλιν ἀποδημῆσαι μετὰ τῆς γυναικὸς κάκει διατρίβειν
ἕως αὐτῷ παῖδες ἐγένοντο, ὧν τὸν μὲν πρεσβύτερον
Ξάνθον ἐκάλεσε καὶ ἱατρικὴν ἐδίδαξε καὶ διάδογον τοῦ
βίου κατέλιπε. (110) δ' ὁ ἑλλόγιμος ἦν, ὡς καὶ Σωτίων
ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ φησίν. ἀπορῶν μέντοι τροφῶν ἀπῆρ-
10 οὐκ εἰς τὸν Ἑλλάσποντον καὶ τὴν Προποντίδα· ἐν Χαλκι-
δόνι τε σοφιστεύων ἐπὶ πλεόν ἀποδοχῆς ἤξιώθη· ἐντεῦθεν
τε πορισάμενος ἀπῆρεν εἰς Ἀθήνας, κάκει διέτριβε μέχρι
καὶ τελευτῆς, ὀλίγον χρόνον εἰς Θήβας διαδραμών.
ἐγνώσθη δὲ καὶ Ἀντιγόνῳ τῷ βασιλεῖ καὶ Πτολεμαίῳ τῷ
15 Φιλαδέλφῳ, ὡς αὐτὸς ἐν τοῖς ἰάμβοις αὐτῷ μαρτυρεῖ.
Ἦν δέ, φησίν ὁ Ἀντιγόνοσ, καὶ φιλοπότης καὶ ἀπὸ τῶν
φιλοσόφων ἐσχόλαζε· καὶ γὰρ ποιήματα συνέγραψε καὶ 2
ἔπη καὶ τραγῳδίας καὶ σατύρους καὶ δράματα κωμικὰ
τριάκοντα, τραγικὰ δ' ἐξήκοντα, σίλλους τε καὶ κιναι-
20 δους. (111) φέρεται δ' αὐτοῦ καὶ καταλογαδὴν βιβλία
εἰς ἑπτῶν τείνοντα μυριάδας δύο, ὧν καὶ Ἀντιγόνοσ 3
Καρύστιοσ μὲνηται, ἀναγεγραφῶσ αὐτοῦ καὶ αὐτὸσ
τὸν βίον. τῶν δὲ σίλλων τρία ἔστιν, ἐν οἷσ ὡσ ἂν σκε-
πτικὸσ ὧν πάντασ λαιδορεῖ καὶ σιλλαινεῖ τοὺσ δογματι-
25 κούσ ἐν παρωδίαισ εἶδει. οἷν τὸ μὲν πρῶτον αὐτοδιήγη-
τον ἔχει τὴν ἐρηγνεῖαν, τὸ δὲ δεύτερον καὶ τρίτον ἐν
διαλόγου σχήματι. φαίνεται γοῦν ἀνακρίνων Ξενοφάνην
τὸν Κολοφώνιον περὶ ἐκάστων, δ' οὐτῷ διηγούμενοσ
ἔστι· καὶ ἐν μὲν τῷ δευτέρῳ περὶ τῶν ἀρχαιοτέρων, ἐν
30 δὲ τῷ τρίτῳ περὶ τῶν ὑστερῶν· ὅθεν δὴ αὐτὸσ τινεσ καὶ
ἐπίλογον ἐπέγραψαν. (112) τὸ δὲ πρῶτον ταυτὰ περιέ-
χει πράγματα, πλὴν οὐκ ἰσοπρόσωποσ ἔστιν ἡ ποιήσισ·
ἀρχὴ δὲ αὐτῷ ἦδε,

Ἔσπετε νῦν μοι ὄσοι πολυπράγμονεσ ἔστε σοφισταί.

35 ἐτελεύτησε δ' ἔγγυσ ἐτῶν ἐνενήκοντα, ὡσ φησίν ὁ Ἀν-
τίγονοσ καὶ Σωτίων ἐν τῷ ἑνδεκάτῳ. τοῦτον ἐγὼ καὶ
ἐτερόφθαλμον ἦκουσα, ἐπεὶ καὶ αὐτὸσ αὐτὸν Κύκλωπα
ἐκάλει. Γέγονε δὲ καὶ ἕτεροσ Τιμῶν ὁ μισάνθρωποσ. δ
δ' οὔν φιλόσοφοσ καὶ φιλόκτηποσ ἦν σφόδρα καὶ ἰδιοπρά-
4 γμων, ὡσ καὶ Ἀντιγόνοσ φησίν. λόγοσ γοῦν εἶπεῖν Ἱερῶ-
5 νυμον τὸν περιπατητικὸν ἐπ' αὐτοῦ, « Ὡσ παρὰ τοῖσ
Σκυθαῖσ καὶ οἱ φεύγοντεσ τοξέουσι καὶ οἱ διώκοντεσ,
οὔτω τῶν φιλοσόφων οἱ μὲν διώκοντεσ θηρῶσι τοὺσ μα-
θητάσ, οἱ δὲ φεύγοντεσ, καθάπερ καὶ ὁ Τιμῶν. » (113)
45 Ἦν δὲ καὶ βξύσ νοστὰ καὶ διαμυκτηρισταί· φιλογράμ-
ματοσ τε καὶ τοῖσ ποιηταῖσ μύθοσ γράψαι ἱκανόσ καὶ
δράματα συνδιαιτρίβων. μετεδίδου δὲ τῶν τραγωδιῶν
Ἀλεξάνδρῳ καὶ Ὀμήρῳ. θορυβούμενοσ ὁ ὑπὸ τῶν θε-
ρπαιπαιῶν καὶ κυνῶν ἐποίει μηδέν, σπουδαζῶν περὶ τὸ
50 ἡρέμα ζῆν. φασι δὲ καὶ Ἄρατον πυθέσθαι αὐτοῦ πῶσ
τὴν Ὀμήρου ποιήσιν ἀσφαλῆ κτήσαιτο, τὸν δὲ εἰπεῖν,
« εἰ τοῖσ ἀρχαίοισ ἀντιγράφοισ ἐντυγχάνοι καὶ μὴ τοῖσ
ἤδη διορθωμένοισ. » εἰχ' ἑ τ' αὐτῷ ἔκειτο τὰ ποιήματα,

sium fuisse, juvenemque relictum in theatris saltasse, quod
deinde aspernatum Megara se ad Stilponem contulisse, qui-
cum diutius commoratum rursus in patriam rediisse uxore
remque duxisse. Tum in Elidem venisse cum uxore ad
Pyrrhonom ibique moratum esse quoad illi filii nati essent,
quorum qui major natu erat, Xanthum vocasse medici-
namque docuisse honorumque heredem reliquisse. (110)
Magna florebat fama, ut auctor est Sotion libro undecimo;
sed propter victus penuriam, in Hellespontum Proponti-
demque concessit atque Chalcedone artem dicendi tradens
in magno honore habitus est. Hinc jam locupletior factus
Athenas profectus est atque illic ad obitum usque perseve-
ravit, nec nisi paulisper Thebas digressus est. Etiam Anti-
gono regi et Ptolemao Philadelpho cognitus fuit, sicut
ipse in Iambis de se testatur. Erat autem, inquit Antigonus,
et potator et a philosophiae studiis abhorrentia interdum
componebat: nam et poemata conscripsit et epica et tra-
gœdias et satyros et comœdias triginta, tragœdias vero
sexaginta, sillos item et cinædos. (111) Feruntur ejus et so-
luta oratione libri ad viginti versuum millia tendentes,
quorum et Antigonus Carystius meminit, qui et ipse vitam
ejus conscripsit. Sillorum vero libri tres sunt, in quibus ut-
pote scepticus in dogmaticos omnes maledicta atque convicia
intorquet, versus veterum poetarum parodiis deflectens. Ex
his primus perpetuam habet orationem, secundus autem et
tertius dialogi speciem tenent. Nempe sese induxit Xeno-
phanem Colophonium de singulis interrogantem, et ille ei
omnia narrat. Atque in secundo quidem de antiquioribus,
in tertio autem de posterioribus agit: unde illum quidam
Epilogum inscripsere. (112) Primus autem eadem continet,
præterquam quod poësis illa ex una ipsius persona est: hoc
autem illius est initium,

Nunc milii adeste omnes, gens importuna, sophistæ.

Mortuus est autem annorum ferme nonaginta, ut ait Anti-
gonus et Sotion in undecimo. Hunc ego Iuscum fuisse accipi:
nam et ipse Cyclopem se appellabat. Fuit et alter Timon
hominum osor. Philosophus igitur Timon fuit hortorum-
4 que studiosus maxime ac sibi vivens, quemadmodum et
5 Antigonus refert. Fertur Hieronymus Perpateticus de illo
dixisse, *Sicut apud Scythas et qui fugiunt et qui perse-
quuntur sagittas torquent, ita et apud philosophos alii
persequendo discipulos capiunt, alii fugiendo, quem-
admodum et Timon.* (113) Erat autem acris ingenio ad
percipiendum atque ad irridendum promptus et vehemens;
porro scribendi studiosus, ut qui poetis et fabulas scribere
posset et dramata componere. Tragedias suas cum Alexan-
dro et Homero communicare solebat. Et quum vel ab ancil-
lis vel a canibus perturbaretur, nihil agebat, id agens ut
vitam degeret tranquillam. Aiunt Aratum ab illo quaesisse
quo pacto quispiam Homeri poësin sine menda consequi
posset, illumque dixisse, Si antiqua legeret exemplaria,
non ea quæ jam correctæ essent. Neglecta apud illum

ένιοτε ήμίθρωτα· (114) ὥστε καὶ Ζωπύρω τῷ ῥήτορι ἀναγινώσκοντά τι ἐπιτυλίττειν καὶ κατὰ τὸ ἐπελθόν διεξιέναι· ἐλθόντα τ' ἐφ' ἡμισείας, οὕτως εὐρεῖν τὸ ἀπόσπασμα τέως ἀγνοοῦντα. τοσοῦτον ἦν ἀδιάφορος. ἀλλὰ
 6 καὶ εὐρους * ὡς μὴδ' ἀριστᾶν συγχωρεῖν. φασὶ δ' αὐτὸν Ἀρκεσίλαον θεασάμενον διὰ τῶν Κερκώπων ἰόντα, εἰπεῖν, « τί σὺ δεῦρο, ἐνθαπερ ἡμεῖς οἱ ἐλεύθεροι; συνεχές τ' ἐπιλέγειν εἰώθει πρὸς τοὺς τὰς αἰσθήσεις μετ' ἐπιμαρτυροῦντος τοῦ νοῦ ἐγκρίνοντας,

10 Συνῆλθεν Ἀτταγᾶς τε καὶ Νουμήνιος.

εἰώθει δὲ καὶ παιζειν τοιαῦτα. πρὸς οὖν τὸν θαυμάζοντα πάντα ἔφη, « τί δ' οὐ θαυμάζεις ὅτι τρεῖς ὄντες τέτταρας ἔχομεν ὀφθαλμούς; » ἦν δ' αὐτὸς θ' ἑτερόφθαλμος καὶ ὁ Διοσκουρίδης μαθητῆς αὐτοῦ, καὶ ὁ πρὸς θν ἔλεγεν
 15 ἕγις. (115) ἔρωτηθεὶς δὲ ποθ' ὑπὸ τοῦ Ἀρκεσιλάου διὰ τί παρείη ἐκ Θηβῶν, ἔφη, « ἴν' ὑμᾶς ἀναπεπταμένους ὄρων γελῶ. » διμῶς δὲ καθαπτόμενος Ἀρκεσιλάου ἐν τοῖς σίλλοις ἐπήνεκεν αὐτὸν ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Ἀρκεσιλάου περιδείπνω. Τούτου διάδοχος, ὡς μὲν Μηνό-
 20 δότης φησι, γέγονεν οὐδεὶς, ἀλλὰ διελίπεν ἡ ἀγωγή ἕως αὐτὴν Πτολεμαῖος ὁ Κυρηνάιος ἀνεκτήσατο. ὡς δ' Ἰππόδοτος φησι καὶ Σωτίων, διήκουσαν αὐτοῦ Διοσκουρίδης Κύπριος καὶ Νικόλοχος Ῥόδιος καὶ Εὐφράνωρ Σελευκεὺς Πραβύλους τ' ἀπὸ Τρωάδος, ὃς οὕτω καρτερικὸς
 25 ἐγένετο, καθά φησι Φύλαρχος ἱστορῶν, ὡςτ' ἀδίκα ὑπομῖναι ὡς ἐπὶ προδοσίᾳ κολασθῆναι, μὴδὲ λόγου τοὺς πολίτας καταξίωσας. (116) Εὐφράνωρος δὲ διήκουσαν Εὐβούλος Ἀλεξανδρεὺς, οὗ Πτολεμαῖος, οὗ Σαρπηδῶν καὶ Ἡρακλείδης, Ἡρακλείδου δ' Αἰνεσίδημος Κνώ-
 30 σιος, ὃς καὶ Πυρρωνεῖων λόγων ὀκτῶ συνέγραψε βιβλία· οὗ Ζεῦξιππος ὁ πολίτης, οὗ Ζεῦξις ὁ Γωνιόπους, οὗ Ἀντίοχος Λαοδικεὺς ἀπὸ Λύκου· τούτου δὲ Μηνόδοτος ὁ Νικομηδεὺς, ἱατρὸς ἐμπειρικός, καὶ Θειωδᾶς Λαοδικεὺς· Μηνόδοτος δὲ Ἡρόδοτος Ἀριεὺς Ταρσεύς· Ἡροδότου δὲ
 35 διήκουσε Σέξτος ὁ ἐμπειρικός, οὗ καὶ τὰ δέκα τῶν σκεπτικῶν καὶ ἄλλα κάλλιστα· Σέξτου δὲ διήκουσε Σατορνίνος ὁ Κυθηναῖς, ἐμπειρικός καὶ αὐτός.

poemata jacebant, interdum et corrosa. (114) Hinc quum Zopyro oratori praelegeret aliquid, dum librum evoluit, quae sibi in mentem veniebant, recitabat : et ubi ad dimidium pervenit : reperit fragmentum, quod hucusque frustra quaesiverat. adeo erat ab omni affectu alienus eaque animi tranquillitate * ut ne prandere quidem sineret. Aiunt autem ipsum quum vidisset Arcesilaum forum Cercorum transeuntem, dixisse, Quid huc tu venisti, ubi nos liberi sumus? Assidueque dicere solitus erat in eos, qui auctoritatem sensuum cum mentis comprobatione admittebant :

Convenit Attagas hic et Numenius.

Consueverat et ista ludere. Ad eum igitur qui cuncta mira batur, ait, Quid autem non miraris, quod tres quum simus quattuor habemus oculos? Erat autem et ipse luscus et Dioscorides discipulus ejus, is autem ad quem dicebat integris erat oculis. (115) Rogatus autem aliquando ab Arcesilao cur ex Thebis adesset, ait, Ut vos in aperto intuens rideam. Arcesilaum quem in Sillis carperat, laudavit tamen in eo libro qui inscribitur Arcesilai epulum funebre. Hujus successor, ut Menodotus refert, nemo fuit, sed ejus defectit institutum donec illud Ptolemæus Cyrenensis instauravit. Porro Hippobotus et Sotion ipsius auditores fuisse tradunt Dioscoridem Cyprium et Nicolochium Rhodium Euphranoremque Seleucium et Praylum e Troade, qui adeo constanti animo fuit, ut tradit Phylarchus in historiis, ut pateret se injuste veluti proditorem cruciari, cives ne verbo quidem dignatus. (116) Euphranorem autem Eubulus Alexandrinus audivit, Eubuli vero Ptolemæus auditor fuit, eum vero Sarpedon et Heraclides audivit, porro Heraclidem Ænesidemus Gnosius audivit, qui Pyrrhonearum rationum octo conscripsit libros; Ænesidemum Zeuxippus civis, Zeuxippum vero Zeuxis qui Γωνιόπους (quasi Angulipes) dictus est; hunc Antiochus Laodicenus ex Lyco, quem rursus Menodotus Nicomediensis, medicus empiricus, et Theodas Laodicenus audivere; Menodotum autem Herodotus Ariei filius Tarsensis, Herodotum vero Sextus empiricus audivit, cujus sunt decem illa de scepticis volumina aliaque pulcherrima; porro Sextum Saturninus audivit cognomento Cythenas, et ipse empiricus.

ΔΙΟΓΕΝΟΥΣ ΛΑΕΡΤΙΟΥ

DIOGENIS LAERTII

ΒΙΩΝ ΚΑΙ ΓΝΩΜΩΝ ΤΩΝ ΕΝ ΦΙΛΟΣΟΦΙΑ
ΕΥΔΟΚΙΜΗΣΑΝΤΩΝ ΤΩΝ ΕΙΣ ΔΕΚΑ
ΤΟ ΔΕΚΑΤΟΝ.

VITÆ ET PLACITA CLARORUM PHILOSO-
PHORUM DECEM LIBRIS COMPREHENSA.
LIBER DECIMUS.

ΕΠΙΚΟΥΡΟΣ.

EPICURUS.

Ἐπίκουρος Νεοκλέους καὶ Χαίρεστράτης Ἀθηναῖος, ἱ
τῶν δῆμων Γαργήτιος, γένους τοῦ τῶν Φιλαιδῶν,
ὡς φησι Μητροδῶρος ἐν τῷ περὶ εὐγενείας. τοῦτόν
φασιν ἄλλοι τε καὶ Ἡρακλείδης ἐν τῇ Σωτίωνος ἐπι-
τομῇ, κληρονομήσαντων Ἀθηναίων τὴν Σάμον, ἐκεῖ
τραφῆναι, ὀκτωκαιδεκέτη δ' ἔλθειν εἰς Ἀθήνας, Ξενο-
κράτους μὲν ἐν Ἀκαδημίᾳ, Ἀριστοτέλους δ' ἐν Χαλκίδι
διατρίβοντος. τελευτήσαντος δ' Ἀλεξάνδρου τοῦ Μα-
κεδόνοσ καὶ τῶν Ἀθηναίων ἐκπεσόντων ὑπὸ Περδίκκου,
10 μετελθεῖν εἰς Κολοφῶνα πρὸς τὸν πατέρα. (2) χρόνον
δέ τινα διατρίψαντ' αὐτόθι καὶ μαθητὰς ἀθροίσαντα
πάλιν ἐπανελθεῖν εἰς Ἀθήνας ἐπ' Ἀναξικράτους, καὶ
μέχρι μὲν τινοσ κατ' ἐπιμίξιν τοῖσ ἄλλοισ φιλοσοφεῖν,
ἔπειτ' ἰδίᾳ πως τὴν ἀπ' αὐτοῦ κληθεῖσαν ἀίρσειν συ-
15 στήσασθαι. ἐφάσασθαι τε φιλοσοφίας αὐτόσ φησιν ἐτη
γεγονῶσ τέτταρα καὶ δέκα. Ἀπολλοδῶρος δ' ὁ Ἐπι-
κούρειοσ ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τοῦ Ἐπικούρου βίου φησὶν
ἔλθειν αὐτὸν ἐπὶ φιλοσοφίαν καταγόντα τῶν γραμ-
ματιστῶν, ἐπειδὴ μὴ ἐδυνήθησαν ἐρμηνεύσαι αὐτῷ τὰ
20 περὶ τοῦ παρ' Ἡσιόδῳ χάουσ. φησὶ δ' Ἐρμιπποσ
γραμματοδιδάσκαλον αὐτὸν γεγενῆσθαι, ἔπειτα μέντοι
περιτυχόντα τοῖσ Δημοκρίτου βιβλίοισ ἐπὶ φιλοσοφίαν
ἀΐξει. (3) διὸ καὶ τὸν Τίμωνα φάσκειν περὶ αὐτοῦ.

Ἦστατοσ αὐ φυσικῶν καὶ κύντατοσ ἐκ Σάμου ἔλθων
25 γραμμαδιδασκαλίδησ ἀναγωγότατοσ ζώντων.

Συνεριλοσόφουν δ' αὐτῷ προτρεψαμένῳ καὶ οἱ ἀδελφοὶ
τρῆισ ὄντεσ, Νεοκλῆσ, Χαίρεδῆμοσ, Ἀριστόβουλοσ,
καθὰ φησι Φιλόδημοσ δ' Ἐπικούρειοσ ἐν τῷ δεκάτῳ τῆσ
τῶν φιλοσόφων συντάξεωσ· ἀλλὰ καὶ δοῦλοσ Μῦσ ὄνομα,
30 καθὰ φησι Μυρωναῖοσ ἐν ἡμοίοισ ἱστορικοῖσ κεφαλαίοισ.
Διότιμοσ δ' ὁ στωικὸσ δυσμενῶσ ἔχων πρὸσ αὐτὸν πι-
κρότατα αὐτὸν διαβέβληκεν, ἐπιστολάσ φέρων πενή-
κοντα ἀσελγεῖσ ὡσ Ἐπικούρου, καὶ ὁ τὰ εἰσ Χρύσιππον
ἀναφερόμενα ἐπιστολία ὡσ Ἐπικούρου συντάξασ. (4)
35 ἀλλὰ καὶ οἱ περὶ Ποσειδώνιον τὸν στωικὸν καὶ Νικό-
λαοσ καὶ Σωτίων ἐν τοῖσ δώδεκα τῶν ἐπιγραφόμενων
Διοκλεῖων ἐλέγγων, ἃ ἔστι περὶ τοῦσ εἰκοσιτέσσαρασ,
καὶ Διονύσιοσ δ' Ἀλικαρνασεύσ. καὶ γὰρ σὺν τῇ μητρὶ
περιόντα αὐτὸν ἐσ τὰ οἰκίδια καθαρμοῦσ ἀναγινώσκειν
40 καὶ σὺν τῷ πατρὶ γράμματα διδάσκειν λυπρῷ τινοσ
μισθαρίου. ἀλλὰ καὶ τῶν ἀδελφῶν ἕνα προαγωγέειν
Λεοντίῳ τε συνεῖναι τῇ ἐταίρᾳ. τὰ δὲ Δημοκρίτου
περὶ τῶν ἀτόμων καὶ Ἀριστίππου περὶ τῆσ ἡδονῆσ ὡσ

Epicurus Neoclis et Chærestratæ filius, patria Athenien-
sis, pago Gargettius, ex Philaidarum familia, ut Metro-
dorus in libro de Nobilitate refert. Hunc tum alii di-
cunt, tum inprimis Heraclides in Sotionis epitome, quum
Athenienses Samum colonos misissent, illic nutritum esse,
atque octavum et decimum agentem ætatis annum Athe-
nas concessisse, quo tempore Xenocrates in Academia,
Aristoteles vero Chalcede scholam habebant. Defuncto au-
tem Alexandro Macedonum rege, quum Athenienses a Per-
dicca subacti essent, Colophonem se ad patrem contulisse :
(2) ubi quum aliquamdiu commoratus esset congregassetque
discipulos, Athenas iterum rediisse archonte Anaxicrate,
ibique ad aliquod tempus cum ceteris in commune philoso-
phatum esse, deinde seorsum sectam a se vocatam constitu-
isse. Decimo quarto vero ætatis anno philosophiæ dare operam
cœpisse ipse testis est : Apollodorus autem Epicureus in
primo de Vita Epicuri refert, illum ad philosophiam se con-
tulisse contemptu ludimagistrorum, quod percontanti
quidnam esset apud Hesiodum chaos, exponere non potuis-
sent. Grammaticam vero illum docuisse primum ac de-
mum lectis Democriti libris philosophiæ dedisse operam
Hermippus auctor est : (3) atque ob id Timonem de illo
dicere :

Ultimus ex physicis et pessimu', cui Samus alitrix,
grammaticæ doctor, hominumque rudissimu' longe.

Consociarunt autem se illi ad philosophandum ipso hortante
tres ipsius fratres, Neocles, Chæredemus et Aristobulus,
ut ait Philodemus Epicureus in decimo Compositionis phi-
losophorum; servus item illius Mus nomine, ut Myronianus
refert in Similibus historicis capitibus. Enimvero Dioti-
mus Stoicus infesto adversus illum animo acerrime illum
insectatus est, quinquaginta circumferens impudicas et
lascivas veluti ab Epicuro scriptas epistolas, et is qui Chry-
sippi quæ ferebantur epistolia ad Epicurum retulit; (4) Po-
sidonius item Stoicus et Nicolaus et Sotion in duodecimo
eorum quæ inscribuntur Dioclis argumenta, quæ sunt fere
numero viginti quattuor et Dionysius Halicarnasseus. Nam-
que una cum matre domos circuisse carmina piacularia
præeuntem literasque cum patre docuisse mercedis exi-
guæ stipe tradunt. Unum quoque e fratribus lenocinatum
esse ipsumque Leontio meretrici congredi solitum. De-
mocriti quoque de Atomis Aristippique de Voluptate libros

ἴδια λέγειν· μὴ εἶναι τε γνησίως ἀσπόν, ὡς Τιμοκράτης φησὶ καὶ Ἡρόδοτος ἐν τῇ περὶ Ἐπικούρου ἐφηβείας. Μίθραν τ' αἰσχυρῶς κολακεύειν τὸν Λυσιμάχου διοικητήν, ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς παιᾶνα καὶ ἀνακτα καλοῦντα·
 6 (β) ἀλλὰ καὶ Ἰδομενέα καὶ Ἡρόδοτον καὶ Τιμοκράτην, τοὺς ἐκπύστ' αὐτοῦ τὰ κρύφια ποιήσαντας, ἐγκωμιάζειν καὶ κολακεύειν αὐτὸ τοῦτο. Ἐν τε ταῖς ἐπιστολαῖς πρὸς μὲν Λεόντιον· « Παιᾶν ἀναξ, φίλον Λεοντάριον, οἷου κροτοβορύβου ἡμᾶς ἐνέπλησεν ἀναγνόντας σοῦ τὸ
 10 ἐπιστόλιον. » πρὸς δὲ Θεμισταν τὴν Λεοντεύως γυναικα, « Οἷος, φησὶν, εἰμὶ ἐὰν μὴ ὑμεῖς πρὸς ἐμὲ ἀφίκησθε, αὐτὸς τρικυλιεὶς ὅποι ἂν ὑμεῖς καὶ Θεμιστα παρακαλῆτε ὠθεισθαι. » πρὸς δὲ Πυθοκλέα ὠραῖον ὄντα, « Καθεδοῦμαι, φησὶ, προσδοκῶν τὴν ἡμερτὴν καὶ ἰσό-
 15 θεόν σου εἰσδῶν. » καὶ πάλιν πρὸς Θεμισταν γράφων, νομιζεῖν * αὐτῇ παραίνειν, καθά φησι Θεόδωρος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν πρὸς Ἐπικούρου. (β) καὶ ἄλλαις δὲ πολλαῖς ἐταίραις γράφειν καὶ μάλιστα Λεοντίῳ, ἧς καὶ Μητροδώρον ἐρασθῆναι. Ἐν τε τῷ περὶ τέλους
 20 γράφειν οὕτως· « Οὐ γὰρ ἔγωγε ἔχω τί νόσησ τάγαθὸν ἀφαιρῶν μὲν τὰς διὰ γυλῶν ἡδονάς, ἀφαιρῶν δὲ τὰς δι' ἀφροδισίων καὶ τὰς δι' ἀχροματίων καὶ τὰς διὰ μορφῶν. » Ἐν τε τῇ πρὸς Πυθοκλέα ἐπιστολῇ γράφειν· « Παιδείαν δὲ πᾶσαν, μακάριε, φεῦγε τὸ ἀκάτιον ἀρά-
 25 μενος. » Ἐπίκτητος τε κιναιδολόγος αὐτὸν καλεῖ καὶ τὰ μάλιστα λαιδορεῖ. καὶ μὴν καὶ Τιμοκράτης ἐν τοῖς ἐπιγραφομένοις Εὐφραντοῖς, ὁ Μητροδώρου μὲν ἀδελφός, μαθητὴς δ' αὐτοῦ, τῆς σχολῆς ἐκφοιτήσας φησὶν αὐτὸν οἷς τῆς ἡμέρας ἐμείν ἀπὸ τρυφῆς· ἑαυτὸν τε διη-
 30 γεῖται μόγις ἐκφυγεῖν ἰσχύσαι τὰς νυκτερινὰς ἐκείνας φιλοσοφίας καὶ τὴν μυστικὴν ἐκείνην συνδιαγωγὴν. (γ) τὸν τ' Ἐπικούρου πολλαὶ κατὰ τὸν λόγον ἡγορηκένας καὶ πολὺ μᾶλλον κατὰ τὸν βίον, τό τε σῶμα ἔλεινωῖς διακεῖσθαι ὡς πολλῶν ἐτῶν μὴ δύνασθαι ἀπὸ τοῦ φρο-
 35 ρεῖου διαναστῆναι· μὲν τ' ἀναλίσκεν ἡμερησίαν εἰς τὴν τράπεζαν, ὡς αὐτὸς ἐν τῇ πρὸς Λεόντιον ἐπιστολῇ γράφει καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλοσόφους· συνεῖναι τ' αὐτῷ τε καὶ Μητροδώρῳ ἐταίρας καὶ ἄλλας, Μαρμαρίων καὶ Ἡδεῖαν καὶ Ἐρωτίων καὶ Νικίδιον.
 40 καὶ ἐν ταῖς ἐπτὰ καὶ τριάκοντα βίβλοις ταῖς περὶ φύσεως τὰ πλεῖστα ταῦτά λέγειν καὶ ἀντιγράφειν ἐν αὐταῖς ἄλλοις τε καὶ Νausιφάνει τὰ πλεῖστα, καὶ αὐτῇ λέξει φάσκειν οὕτως· « Ἄλλ' εἴ τις ἄλλος εἶχ' ἀκείνους ὠδίνων τὴν ἀπὸ τοῦ στόματος καύχῃσιν τὴν σοφιστικὴν
 45 κῆν καθάπερ καὶ ἄλλοι πολλοὶ τῶν ἀνδραπόδων. » (δ) καὶ αὐτὸν Ἐπικούρου ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς περὶ Νausιφάνους λέγειν· « Ταῦτα ἤγαγεν αὐτὸν εἰς ἔκστασιν τοιαύτην ὡς μοι λαιδορεῖσθαι καὶ ἀποκαλεῖν διδάσκαλον. » πλεῖμονά τ' αὐτὸν ἐκάλει καὶ ἀγράμματος
 50 καὶ ἀπατεῶνα καὶ πόρνον· τοὺς τε περὶ Πλάτωνα Διονυσοκόλακας καὶ αὐτὸν Πλάτωνα χρυσοῦν καὶ Ἀριστοτέλην ἄσωτον, ὃν καταφαγόντα τὴν πατρῶαν οὐσίαν στρατεύεσθαι καὶ φαρμακοπωλεῖν· φορμφορὸν τε Πρωταγόραν καὶ γραφέα Δημοκρίτου καὶ ἐν κόμαις γράμ-

ut suos asseruisse : neque fuisse legitimum civem, ut Timocrates ait et Herodotus in libro de Epicuri pubertate. Mithraque Lysimachi dispensatori per epistolas fæde adulatum esse, Paganem illum ac regem appellando ; (5) Idomeneum itidem et Herodotum atque Timocratem, qui clara ipsius secreta reddiderant, laudare eisque ob hoc ipsum assentiri. Atque in epistolis ad Leontium quidem in hunc modum : *O rex Apollo, cara Leontarium, quam nos tumultuoso plausu impleverunt, quum eas legeremus, tuæ litterulæ!* Ad Themistam item Leontei uxorem, *Promptus enim, inquit, paratusque ego sum, nisi vos ad me profisciscamini, multum ipse volutatus quocumque vos ac Themista me accersatis, propelli.* Ad Pythoclem vero formosum adolescentem, *Sedebo, inquit, amabilem tuum atque divinam ingressum operiens.* Rursumque ad Themistam scribens, sibi decretum esse * eam admonere, ut Theodorus in quarto adversus Epicurum libro ait. (6) Aliis item compluribus meretricibus scribit, et Leontio inprimis, quam et Metrodorus amarit. Atque in libro de Finibus sic loquitur : *Nam equidem nihil habeo quod bonum intelligam, si saporum voluptates et quæ ex venereis constant et quæ auribus percipiuntur quæque ex formæ venustate nascuntur, auferam.* Scribit item in epistola ad Pythoclem : *Omnem autem disciplinam, o bone, expansis velis omnibus fuge.* Epictetus quoque ut lascivius loquentem sugillat maximisque probris incesit. Timocrates item in iis quæ inscribuntur de Lætitiâ, Metrodori frater ipsiusque discipulus, ejus relicta schola bis illum diebus singulis vomere ex nimis delicis solitum refert, seque ipsum narrat vix effugere potuisse nocturnas illas philosophandi consuetudines mysticumque vitæ institutum. (7) Epicurum quoque multa in philosophia ignorasse atque in vita longe plura, corporeque adeo miserabiliter affectum ut multos annos consumergere e sella nequiverit ; minamque quotidie in cibos consumere, ut ipse in epistola ad Leontium scribit atque in ea quam ad Mytilenenses philosophos dedit. Congredique illi ac Metrodoro et scorta alia, Marmarium et Hediam et Erotium et Nicidium. Atque in eis voluminibus quæ de Natura rerum scripsit triginta septem numero, pleraque eadem dicere contrariaque in ipsis quum aliis tum Nausiphani maxime scribere, atque ad verbum ita fere dicere : *At si quis alius erat ille parturiens jactantiam ab ore sophisticam, quemadmodum et alii complures ex mancipiorum numero.* (8) Ipsumque Epicurum in epistolis de Nausiphane dicere : *Hæc adduxerunt illum in tantam animi insolentiam, ut me maledictis sugillaret vocitaretque se magistrum meum.* Pulmonem quoque ipsum et indoctum et deceptorem et scortum vocabat ; Platonis item sectatores Dionysii assentatores, Platonem quoque ipsum aureum ; Aristotelem prodigum, qui patrimonio consumpto militasset et medicamenta vendidisset ; bajulum Protagoram et scribam Democriti, qui in vicis literas docuisset ; Heracli-

ματα διδάσκειν· Ἡράκλειτόν τε κυκητὴν καὶ Δημόκριτον Ληρόκριτον καὶ Ἀντίδωρον Σαινίδωρον· τοὺς τε κυνικούς ἐχθροὺς τῆς Ἑλλάδος καὶ τοὺς διαλεκτικούς πολυφθονέροισι, Πύρρωνα δ' ἀμαθῆ καὶ ἀπαίδευτον.

8 (9) μεμῆνασι δ' οὗτοι. τῷ γὰρ ἀνδρὶ μάρτυρες ἰκανοὶ 5 τῆς ἀνυπερβλήτου πρὸς πάντας εὐγνωμοσύνης ἢ τε πατρὶς χαλκαῖς εἰκόσι τιμῆσασα οἱ τε φίλοι τοσοῦτοι τὸ πλῆθος ὡς μὴδ' ἂν πόλεσιν θλαῖς μετρεῖσθαι δύνασθαι· οἱ τε γνωρίμοι πάντες ταῖς δογματικαῖς αὐτοῦ

10 στείρησι προσκατασχέθεντες, πλὴν Μητροδώρου τοῦ Στρατονικεύως πρὸς Καρνεάδην ἀποχωρήσαντος, τάχα βαρυνθέντος ταῖς ἀνυπερβλήτοις αὐτοῦ χρηστότησιν· ἢ τε διαδοχῆ πασῶν σχεδὸν ἐκλιπουσῶν τῶν ἄλλων ἐσαεὶ διαμένουσα καὶ νηρίθιμοι ἀρχὰς ἀπολούουσα

15 ἄλλην ἐξ ἄλλης τῶν γνωρίμων· (10) ἢ τε πρὸς τοὺς γονέας εὐχαριστία καὶ ἢ πρὸς τοὺς ἀδελφούς εὐποία πρὸς τε τοὺς οἰκέτας ἡμερότης, ὡς δῆλον καὶ τῶν διαθηκῶν αὐτοῦ καὶ ὅτι αὐτοὶ συνεπιλοσόφουν αὐτῷ, ὧν ἦν ἐνδοξότατος ὁ προειρημένος Μῦς· καθόλου δ' ἢ πρὸς

20 πάντας αὐτοῦ φιλανθρωπία. τῆς μὲν γὰρ πρὸς θεοὺς δσιότητος καὶ πρὸς πατρίδα φίλας ἀλεκτος ἢ διάθεσις· ὑπερβολῆ γὰρ ἐπιεικείας οὐδὲ πολιτείας ἤψατο. καὶ χαλεπωτάτων δὲ καιρῶν κατασχόντων τηνικάδε τὴν Ἑλλάδα, αὐτοῖσι καταβιώναι, δις ἢ τρίς τοὺς περὶ τὴν

25 Ἰωνίαν τόπους διαδραμόντα πρὸς τοὺς φίλους, οἱ καὶ πανταχόθεν πρὸς αὐτὸν ἀφικνοῦντο καὶ συνεδίουσαν αὐτῷ ἐν τῷ κήπῳ, καθὰ φησὶ καὶ Ἀπολλόδορος· ὃν καὶ ὀγδοήκοντα μῶνν πρίασθαι. (11) Διοκλῆς δ' ἐν τῇ 6

30 τρίτῃ τῆς ἐπιδρομῆς φησὶν εὐτελέστατα καὶ λιτότατα διαιτουμένους. « Κοτύλη γούν, φησὶν, οἰνιδίου ἡρκοῦντο, τὸ δὲ πᾶν ὕδωρ ἦν αὐτοῖσι ποτόν. » τὸν τ' Ἐπίκουρον μὴ ἀξιοῦν εἰς τὸ κοινὸν κατατίθεσθαι τὰς οὐσίας, καθάπερ τὸν Πυθαγόραν κοινὰ τὰ φίλων λέγοντα· ἀπιστοῦντων γὰρ εἶναι τὸ τοιοῦτον, [εἰ δ' ἀπίστων] οὐδὲ φίλων. αὐτὸς τέ φησὶν ἐν ταῖς ἐπιστολαῖς ὕδατι μόνον ἀρκεῖσθαι καὶ ἄρτω λιτῷ. καί, « Πέμφον μοι τυροῦ, φησί, Κυθνίου, ἔν' ὅταν βούλωμαι πολυτελεῦσασθαι δύναμαι. » τοιοῦτος ἦν ὁ τὴν ἡδονὴν εἶναι τέλος δογματίζων, ὃν καὶ Ἀθήναιος δι' ἐπιγράμ-

40 ματος οὕτως ἕμει·

(12) Ἄνθρωποι, μοχθεῖτε τὰ χεῖρονα καὶ διὰ κέρδος ἀπληστον νεικέων ἀρχετέ καὶ πολέμων· τὰς φύσιος δ' ὁ πλοῦτος θρον τινὰ βαιὸν ἐπίσχει, αἱ δὲ κεναὶ κρίσιες τὰν ἀπέραντον ὀδόν.

45 τοῦτο Νεοκλήως πιτυτὸν τέκος ἢ παρὰ Μουσέων ἐκλυεν ἢ Πυθούς ἐξ ἱερῶν τριπόδων.

εἰσόμεθα δὲ καὶ μάλλον προϊόντες ἐκ τε τῶν δογμάτων 7 ἐκ τε τῶν βημάτων αὐτοῦ. Μάλιστα δ' ἀπεδέχτο, φησὶ Διοκλῆς, τῶν ἀρχαίων Ἀναξαγόραν, καίτοι ἐν τισὶν ἀντειρηκῶς αὐτῷ, καὶ Ἀρχέλαον τὸν Σωκράτους διδάσκαλον. ἐγύμναζε δὲ, φησί, τοὺς γνωρίμους καὶ διὰ μνήμης ἔχειν τὰ ἑαυτοῦ συγγράμματα. (12) τοῦτον Ἀπολλόδορος ἐν Χρονικαῖς Νausιφάνους ἀκούσαι

DIOGENES.

tum quoque turbatores, Democritum Lerocritum (sive Nugarum judicem) et Antidorum Sænidorum (sive Donis-blandientem); Cynicos inimicos Græciæ et dialecticos nimium invidios; Pyrrhonem quoque indoctum et imperitum appellabat, (9) Sed hi profecto insanunt: namque viri hujus adversus quosvis incredibilis æquitatis testes sunt locupletes, patria quidem quæ status aereis illum honoravit, amici quoque tam multi, ut eos ne urbes quidem integræ capere sufficerent; familiares præterea omnes ac discipuli quos illius deceptorum delinimenta occuparunt, præter unum Metrodorum Stratonicensem, qui ab illo se ad Carneadem contulit, cui forte gravis erat viri ineffabilis et immensa bonitas; illiusque scholæ perpetua successio, quæ ceteris ferme omnibus deficientibus sola persistit, perpetuis vicibus discipulis sibi invicem succedentibus; (10) summa præterea in parentes pietas atque præcipua in fratres beneficentia mansuetudoque in servos, quemadmodum et ex ejus testamento liquet et quod cum ipso illi una philosophati sunt, ex quibus clarissimus fuit is quem prædiximus Mus; omninoque ejus in omnes humanitas. Nam pietatis ejus in deos et caritatis in patriam inexplicabilis ratio est: per summam enim modestiam ad rempublicam accedere noluit. Et quum difficillima tempora tunc Græciam premerent, semper ibi perseveravit, bis aut ter solummodo in Ioniam loca profectus ad amicos, qui ad illum undique conveniebant atque una cum illo in horto vivebant, ut ait etiam Apollodorus: quem et octoginta minis comparasset. (11) Porro Diocles in tertio Percursionis (philosophorum) libro illos ait vilissimis et simplicissimis cibis vitam egisse. *Parcissimo enim, inquit, vini poculo contenti erant, in universum autem aqua illis potus erat.* Nolebat autem Epicurus sectatores suos in commune opes deponere, veluti Pythagoras, qui communia omnia amicorum dicebat: id quippe esse diffidentium, atque adeo non amicorum. Ipse quoque in Epistolis aqua tantum et simplici pane se contentum esse testatur. Item, *Mitte, inquit, mihi casei Cythnii paululum, ut quum epulari pretiosius voluero, possim.* Hujusmodi illius vita fuit qui voluptatem finem asserit, quem Athenæus quoque ita suo laudavit epigrammate:

(12) Quis furor, o cives, ut vos ob vile lucellum rixas et bellum sollicitetis atrox? nam natura opibus facile est contenta pusillis; contenta at nullis ambitio est opibus. Hoc Epicurus ait, dulces quem nempe Camæenæ aut Pythiæ tripodes edocueri sacri.

Intelligemus id manifestius in sequentibus ex dogmatibus et ex verbis ejus. Maxime vero, auctore Diocle, ex antiquis amplectebatur Anaxagoram, etsi in quibusdam illi contradixerit, et Archelaum Socratis magistrum. Exercebat, inquit, discipulos ut etiam memoriter tenerent ipsius scripta. (13) Hunc Apollodorus in Chronicis Nausiphaneum

φαι και Πλάτωνους αὐτος δ' οὐ φησιν, ἀλλ' ἑαυτὸν
 ἐν τῇ πρὸς Βυλλοδωρον ἐπιστολῇ, ἀλλ' οὐδε Λεύκιππον
 τινα γενεῆσθαι φησι φιλοσοφῶν ὡς· αὐτος οὐδ' Ἐρι-
 5 μαρχος, ἐν ἐπιστοφαι καὶ Ἀπολλοδώρου Ἐπικούρειος
 διδασκαλῶν Δευκαλείου γενεῆσθαι. Δημήτριος δὲ
 φησιν ὁ Μάγνης καὶ Ξενοκράτους αὐτὸν ἀκοῦσαι. κί-
 10 ρρηται δὲ λέγει κορυφαία κατὰ τῶν πραγμάτων, ἦν, ὅτι
 ἰσοτικοῦται ἔστιν, Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς αἰτιᾶ-
 σαι. σαφὲς δ' ἦν αὐτὸς ὡς καὶ ἐν τῷ περὶ ῥητορικῆς
 15 ἀφ' οὗ μὲν ἄλλο ἢ σαφῆσειαν ἀσκεῖν. (11, καὶ ἐν
 ταῖς ἐπιστολαῖς ἀντι τοῦ ραίσειν εἰς πράττειν καὶ σπου-
 δαίως ἔτι. Ἀρίστων δὲ φησιν ἐν τῇ Ἐπικούρου βίῳ τὸν
 Κανὸν γραφῆαι αὐτὸν ἐκ τῶν Λαυσιφάνους Τρίποδος,
 20 οὗ καὶ ἀκοῦσαι φησιν αὐτὸν. ἀλλὰ καὶ Παμφίλου τοῦ
 Πλατωνικοῦ ἐν Σαυφῶ. ἀρξασθαι τε φιλοσοφῆν ἐπὶ τῶν
 ὑπαρχόντων δωκαίδεκα, ἀληθίσασθαι δὲ τῆς σχολῆς
 ἐπιὼν ὄντα ὄνο πρὸς τοῖς τριάκοντα. ἐγεννήθη δέ,
 25 ὡς φησὶν Ἀπολλοδώρος ἐν Ἀρονικαῖς, κατὰ τὸ τρίτον ἔτος
 τῆς ἑννατῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμπιαδὸς ἐπὶ Σωσιγένης
 ἄρχοντος μὲν· Παυλιῶνος ἐβδόμῃ, ἔτεσιν ὑστερὰν
 τῆς Πλάτωνος τελευτῆς ἑπτα. 16, ὑπαρχόντα δ' αὐ-
 30 τὸν ἐπιὼν ὄνο καὶ τριακοντα ἐν Μυτιλήνῃ καὶ Λαμψάκῃ
 πρῶτον συστήσασθαι σχολὴν ἐπὶ ἑτῆ πέντε, εἰδ' οὕτως
 εἰς Ἀθήνας μεταλθεῖν καὶ τελευτῆσαι κατὰ τὸ δεύτερον
 35 ἔτος τῆς ἐβδόμης καὶ εἰκοστῆς καὶ ἑκατοστῆς Ὀλυμ-
 πιαδὸς ἐπὶ Πυθαγόρου, ἔτη βιωσάντα ὄνο πρὸς τοῖς
 ἐβδομηκοντα. τὴν τε σχολὴν διδιδοῦσθαι Ἐριμαρχον
 Ἀγεμαρχον Μυτιληναῖον. τελευτῆσαι δ' αὐτὸν λίθῳ
 τῶν οὐρῶν ἐπιστρέψεντιν, ὡς φησὶ καὶ Ἐριμαρχος ἐν
 40 ἐπιστολαῖς, ἡμέρας καθήματα τεσσαρεσκαίδεκα. διε-
 και φησιν Ἐριπίππος ἐμβάντα αὐτὸν εἰς πύλον γα-
 λικὴν κεκραμένῃν ὕδατι θερμῷ καὶ αἰτήσαντα ἄκρατον
 βροστῆσθαι. 17) τοῖς τε φίλοις παραγγείλαντα τῶν δο-
 45 γματιῶν μετάνεσθαι, οὕτως τελευτῆσαι. καὶ ἔστιν
 50 ἡμῶν εἰς αὐτὸν οὕτω·

Λαίρετε καὶ μέμνηθε τὰ δογματᾶ· τοῦτ' Ἐπίκουρος
 ἕστατον εἶπε φίλοις οἷσιν ἀποφθίμενος·
 Θερμὴν εἰς πύλον γὰρ ἐβλήθη καὶ τὸν ἄκρατον
 ἔστασεν, εἰτ' Ἄιδην ψυρρον ἐτεσπάσατο.

110 ὅστις μὲν ὁ βίος τάνδρος, ἦδε δὲ ἡ τελευτῆ. καὶ
 διέθετο ὧδε· - Κατὰ τὰς διδωμι τὰ ἑαυτοῦ πάντα
 Ἀμνομάχῳ Φιλοκράτους Πατῆθεν καὶ Τιμοκράτει
 Δημητρίῳ Ποταμίῳ κατὰ τὴν ἐν τῷ Μιτροῦ ἀναγε-
 γραμμένην ἑκατέρῳ ὁσιν, (17) εἰ' ἢ τε τὸν μὲν κῆπον
 45 καὶ τὰ προκοντα αὐτῷ παρέξουσιν Ἐριμάρχῳ Ἀγεμαρ-
 χου Μυτιληναῖῳ καὶ τοῖς συμπιλοσοφῶσιν αὐτῷ καὶ
 ὡς ἂν Ἐριμαρχος καταλήθῃ διαδοῦναι τῆς φιλοσοφίας,
 ἐνδιατρίβειν κατὰ φιλοσοφίαν· καὶ αἰεὶ δὲ τοῖς φιλοσο-
 50 φῶσιν ἀρ' ἡμῶν, ὅποις ἂν συνδιαπίσωσιν Ἀμνομάχῳ
 115 καὶ Τιμοκράτει κατὰ τὸ δυνατόν τὴν ἐν τῷ κῆπῳ δια-
 τριβὴν παρακατατίθεμαι, τοῖς τ' αὐτῶν κληρονομίαις ἐν
 ὧ ἂν τρώπῃ ἀσφαλῆστατον ἦ, ὅπως ἂν κάκεινοι διατη-
 ροῦεν τὴν κῆπον καθάπερ καὶ αὐτοί, οἷς ἂν οἱ ἀρ' ἡμῶν

et Praxiphanem audisse tradit. Verum ipse negat in Epi-
 stola ad Furclechum et non nisi semet ipsum audisse dicit.
 Sed neque Leucippum aliquem philosophum fuisse ait aut
 ipse aut Hermarchus, quem Democriti fuisse praeceptorem
 quum ab i tradunt, tum etiam Apollodorus Epicureus. Ce-
 terum Demetrius Magnes Xenocratis quoque eum audito-
 rem fuisse assertit. Ubi autem in rebus vocabulis prop-
 teras, quae quomam nimis ab usu communium remota sunt,
 Aristoteles grammaticus culpatur. Adeo autem dilucidas
 definitione fuit, ut in libro de Rhetorica nihil aliud quam per-
 spicuatam orationis studio quaerendam moueret. (14)
 Atque in epistolis ubi ceteri scribebant Gaudere, ipse Bene
 agere et honeste vivere. Ariston auctor est in Vita Epicuri
 Normam illum descripsisse ex Nausiphani Tripode, cujus
 fuisse auditorem refert, ut etiam Pamphilus Platonicus in Samo
 Philosopharum copuisse duodecimam agentem artalis an-
 num, scholam vero otinuisse trigesimo secundo aetatis
 anno. Natus est autem, inquit Apollodorus in Chronica,
 centesima nonae Olympiadis anno tertio, Sosigene archonte,
 mensis Gamelaeus die septimo, septem annis post Platonis
 obitum. (15) Quum vero triginta duorum esset annorum,
 primum Mytilenis et Lampsaec scholam instituit annis quin-
 que, ac deinde Athenas migravit, ubi diem octid archonte
 anno secundo centesima vicesime septima Olympiadis ar-
 chonte Pytharato, quum septuaginta et duos vita impressit
 annos. Successit illi in administratione scholae Hermarchus
 Agemarchi filius Mytilenaeus. Obiisse calculo urinae exitu
 impediante Hermarchus in Epistolis ait, morbo quat-
 tuordecim diebus fatigatum. Quo etiam tempore tradit
 Hermippus descendisse illum in pelvum aegram aquis calen-
 tibus plenam petasaeque metum sibi ad sorbendum dari.
 (16) Atque hortatum amicos et q sine delectationum memores
 essent, ita defuisse. Est etiam nostrum in eum epigramma
 haec:

Hoc moriens caris Epicurus dixit amicis :
 Dogmatis o memores usque valite mori !
 Nam calidam ingressus pelvum praesulce meratim
 hausit, deinde soluit algida regna Stygis

116 Haec viri vita, lae finis fuit. Testamentum quoque fecit
 tale : Mea omnia Amynomacho Philoeratis filio Bateo
 do, Timocrati que Demetriu filio Potamio secundum
 eam quae in Metroo asseratur utriusque factam donatio-
 nem, (17) ea conditione ut hortum quidem et quae ad
 illum sunt Hermarcho Agemarchi filio Mytilenaeo assi-
 guent, eis que cum eum illo una philosophantur et qui-
 buscumque philosophiae successoribus illum reliquerit
 Hermarchus, ut in ea philosophiae dare operam pos-
 sint; item omnibus philosophis qui a nostro nomine
 philosophi appellantur, ut una cum Amynomacho et
 Timocrate eam quae in horto est scholam pro viribus
 conservent, deposuit jure commendo, ipsorumque ha-
 redibus, quo modo maxime ratum sit, ut n quoque sci-
 tandum erent hortum, quemadmodum et ipsi, quibus

φιλοσοφούντες παραδιώσῃσι. τὴν δ' οἰκίαν τὴν ἐν
 Μελίτῃ παρεχέτωσαν Ἀμυνομάχος καὶ Τιμοκράτης
 ἐνοικεῖν Ἑρμάρχῳ καὶ τοῖς μετ' αὐτοῦ φιλοσοφοῦσιν,
 ἕως ἂν Ἑρμαρχος ζῇ. (18) ἔκ δὲ τῶν γινομένων
 6 προσόδων τῶν δεδομένων ἀφ' ἡμῶν Ἀμυνομάχῳ καὶ
 Τιμοκράτῃ κατὰ τὸ δυνατόν μερίζεσθῶσαν μεθ' Ἑρ-
 μάρχου σκοπούμενοι εἰς τε τὰ ἐναγίσματα τῆς τε πατρὸς
 καὶ τῆς μητρὸς καὶ τοῖς ἀδελφοῖς καὶ ἡμῖν εἰς τὴν εἰθι-
 σμένην ἀγεσθαὶ γενέθλιον ἡμέραν ἐκάστου ἔτους τῆς προ-
 10 τέρᾳ δεκάτῃ τοῦ Γαμηλιῶνος, ὡς καὶ εἰς τὴν γινομένην
 σύνοδον ἐκάστου μηνὸς ταῖς εἰκάσι τῶν συμπιλοσοφούν-
 των ἡμῖν εἰς τὴν ἡμῶν τε καὶ Μητροδώρου μνήμην
 κατατεταγμένην. συντελείτωσαν δὲ καὶ τὴν τῶν ἀδελ-
 φῶν ἡμέραν τοῦ Ποσειδῶνος καθάπερ καὶ ἡμεῖς· συν-
 15 τελείτωσαν δὲ καὶ τὴν Πολυαίνου τοῦ Μεταγειντιῶνος.
 (19) ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Ἀμυνομάχος καὶ Τιμοκρά-
 τῆς τοῦ υἱοῦ τοῦ Μητροδώρου Ἐπικούρου καὶ τοῦ υἱοῦ
 τοῦ Πολυαίνου, φιλοσοφούντων αὐτῶν καὶ συζώντων
 μεθ' Ἑρμάρχου. ὡς αὐτοῦς δὲ τῆς Ουγατρὸς τῆς Μη-
 20 τροδώρου τὴν ἐπιμελείαν ποιείσθωσαν καὶ εἰς ἡλικίαν
 ἐλθοῦσαν ἐκδότωσαν ὅτ' ἂν Ἑρμαρχος ἔληται τῶν
 φιλοσοφούντων μετ' αὐτοῦ, οὐσῆς αὐτῆς εὐτάκτου καὶ
 πειθαρχοῦσῆς Ἑρμάρχῳ. διδότησαν δ' Ἀμυνομάχος
 καὶ Τιμοκράτης ἔκ τῶν ὑπαρχουσῶν ἡμῖν προσόδων
 25 εἰς τροφὴν τούτοις ὅ, τι ἂν αὐτοῖς κατ' ἐνιαυτὸν ἐπιδέ-
 γασθαι δοκῆ σκοπουμένους μεθ' Ἑρμάρχου. (20) ποιεί-
 σθωσαν δὲ μεθ' ἑαυτῶν καὶ Ἑρμαρχὸν κύριον τῶν
 προσόδων, ἵνα μετὰ τοῦ συγκαταγεγρακτότος ἡμῖν ἐν
 φιλοσοφίᾳ καὶ καταλειμμένου ἡγεμόνος τῶν συμφι-
 30 λοσοφούντων ἡμῖν ἕκαστα γίνηται. τὴν δὲ προῖκα τῶν
 θήλει παιδιῶν, ἐπειδὴν εἰς ἡλικίαν ἔλθῃ, μερισάτωσαν
 Ἀμυνομάχος καὶ Τιμοκράτης ὅσον ἂν ἐπιδέχεται ἀπὸ
 τῶν ὑπαρχόντων ἀφαιρούντες μετὰ τῆς Ἑρμάρχου
 γνώμης. ἐπιμελείσθωσαν δὲ καὶ Νικάνορος, καθάπερ
 35 καὶ ἡμεῖς, ἵν' ὅσοι τῶν συμπιλοσοφούντων ἡμῖν χρεῖαν
 ἐν τοῖς ἰδίοις παρεσχήμενοι καὶ τὴν πᾶσαν οἰκειότητα
 ἐνδεδειγμένοι, συγκαταγῆρασκεῖν μεθ' ἡμῶν προείλοντο
 ἐν φιλοσοφίᾳ, μὴδενὸς τῶν ἀναγκαίων ἐνδεεῖς καθε-
 στήκωσιν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν δύναμιν. (21) δοῦναι δὲ
 40 τὰ βιβλία τὰ ὑπάρχοντα ἡμῖν πάντα Ἑρμάρχῳ. ἐὰν
 δὲ τι τῶν ἀνθρωπίνων περὶ Ἑρμαρχὸν γίνηται πρὸ τοῦ
 τῆς Μητροδώρου παιδῆ εἰς ἡλικίαν ἔλθειν, δοῦναι
 Ἀμυνομάχον καὶ Τιμοκράτην, ὅπως ἂν εὐτακτούντων
 αὐτῶν ἕκαστα γίνηται τῶν ἀναγκαίων κατὰ τὸ δυνα-
 45 τὸν ἀπὸ τῶν καταλειμμένων ὑφ' ἡμῶν προσόδων. καὶ
 τῶν λοιπῶν ἀπάντων ὡς συντετάχαμεν ἐπιμελείσθω-
 σαν, ὅπως δὴ κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἕκαστα γίνηται.
 ἀφήμι δὲ τῶν παιδῶν ἐλευθερον Μῦν, Νικίαν, Λύ-
 κωνα· ἀφήμι δὲ καὶ Φαίδριον ἐλευθεράν. »

60 22. Ἦδὲ δὲ τελευτῶν γράφει πρὸς Ἰδομενέα τήνδ' ἐπιστολήν·

« Τὴν μακαρίαν ἀγοντες καὶ ἅμα τελευταίαν ἡμέ-
 ραν τοῦ βίου ἐγράφομεν ὑμῖν ταυτί. στραγγουρία τε
 παρηκολουθήκει καὶ δυσεντερικὰ πάθη υπερβολὴν οὐκ

profecti a nobis philosophi tradituri sunt. Porro domum quæ est in Melite dabant Amynomachus et Timocrates Hermarcho inhabitandam, unaque iis qui cum ipso philosophantur, quam diu Hermarchus vixerit. (18) Reditus autem earum rerum quæ a nobis legatæ sunt Amynomacho et Timocrati, quantum fieri possit partiuntur adhibito in consilium Hermarcho, eosque impendant inferitis parentum et fratrum, item nobis ut agatur natalis noster prouti consuevit, quotannis ipso die decimo mensis Gamelionis, uti etiam conventui solenni eorum qui nobiscum philosophantur cujusque mensis vigesima die in nostram et Metrodori memoriam constituto. Curent quoque diem fratrum Posideone, sicuti et nos facimus; insuper curæ habeant diem Polyæni Metagitnionis. (19) Curæ autem sit Amynomacho et Timocrati Metrodori filium Epicurum filiumque Polyæni educare, dum philosophantur et cum Hermarcho degunt. Similiter et Metrodori filiarum curam habeant et quum ad ætatem pervenerit, tradant eam viro quemcumque elegerit Hermarchus ex iis qui secum philosophantur, si modo illa modesta sit et pareat Hermarcho. Dent autem Amynomachus et Timocrates ex redditibus nostris in cibum his annis singulis quodcumque commode fieri posse videbitur, id cum Hermarcho deliberantibus. (20) Faciant item secum redditum dominum Hermarchum, ut ex ejus consilio qui nobiscum consenuit in philosophia princepsque relictus est nostræ scholæ, fiant singula. Dotem vero puellæ, quum ad annos nubiles venerit, impartiuntur Amynomachus et Timocrates ex opibus nostris auferentes quantum eis satis esse videbitur communicato cum Hermarcho consilio. Curam item habeant Nicanoris quemadmodum et nos, ut quicumque nobiscum philosophati sunt atque suis se rebus facultatibusque nobis commodarunt omnemque familiaritatem ostendentes nobiscum in philosophiæ studiis consenuerunt, pro viribus et modulo opum nostrarum nullius rei quæ ad victum necessaria est egentes sint. (21) Libros autem omnes nostros Hermarcho tradant. Quodsi quid humanum Hermarcho contigerit priusquam Metrodori liberi ad ætatem perveniant, curæ sit Amynomacho et Timocrati, ut, si modeste vivant, accipiant quæcumque illis erunt necessaria, quantum fieri poterit, ex relictis a nobis redditibus. Curamque ceterarum rerum omnium, ut a nobis institutum est, agant, ut singula quantum fieri potest fiant. Ex servis autem liberos dimitto Murem, Niciam et Lycenem; Phædrium item dimitto liberam.

22. Jam vero moriens scribit ad Idomeneum epistolam hujusmodi :

Quum autem ageremus vitæ beatum et eundem supremum diem, scribebamus vobis hæc. Tanti morbi aderant vesicæ et viscerum, ut nihil ad eorum magni-

αποκρίματα τοῦ ἐν ταῦταις μεμνηθῆσιν ἀντιπαρετά-
τετο δὲ πᾶσι τούτοις το κατὰ φύσιν γαῖρον ἐπὶ τῆ τῶν
γεγονότων ἡμῖν διαλογισμῶν μνημη. αὐ δ' ἀξίως τῆς
ἐκ μισρακίου παραστάσεως πρὸς ἐμὲ καὶ φιλοσοφίαν
ἐπιμελοῦ τῶν παιδῶν Μητροδώρου. =

Και διέβητο μὲν ὧδε. Μαθητὰς δ' ἔσχε πολλοὺς ἰ
μὲν, σφόδρα δ' ἑλλογίμους * Ἀθηναίων καὶ Τιμακρά-
την καὶ Μητροδώρον Λαμψακηνον, ὃς ἀρ' οὐ τὸν ἄνδρα
ἔγνω οὐκ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ πλὴν ἐξ μυχῶν εἰς τὴν
10 οἰκίαν, ἐπειτ' ἐπανῆλθε. (23) γέγονε δ' ἀγαθὸς πάντα,
καθὰ καὶ Ἐπίκουρος ἐν * πραγμασι μὲν γράφει μαρτυ-
ρεῖ δὲ καὶ ἐν τῇ τρίτῃ Τιμακράτει. τοιοῦτος δ' ὢν
καὶ τὴν ἀδελφὴν Βατιδα εἰδόμενι καὶ Λεόντιον
τὴν Ἀττικὴν ἑταίραν ἀναλαβὴν εἶχε παλλακὴν. ἦν δὲ
15 καὶ ἀκατάπληκτος πρὸς τε τὰς ἀχλῦσεις καὶ τὸν θάνα-
τον, ὡς Ἐπίκουρος ἐν τῇ πρώτῃ Μητροδώρου φησί.
φασὶ δὲ καὶ πρὸ ἐπτά ἐτῶν αὐτοῦ τελευτῆσαι πεντηκο-
στὸν τρίτον ἔτος ἄγοντα. καὶ αὐτὸς Ἐπίκουρος ἐν
ταῖς προειρημέναις διαθήκαις, ὡς προαποθανόντος αὐ-
20 τοῦ θηλονότι, ἐπισκῆπτει περὶ τῆς ἐπιμελείας αὐτοῦ
τῶν παιδῶν. ἔσχε δὲ καὶ τὸν προειρημένον οἰκείον
τινα, ἀδελφὸν τοῦ Μητροδώρου Τιμακράτην. (24)
βιβλία δ' ἐστὶ τοῦ Μητροδώρου τάδε· πρὸς τοὺς ἰατροὺς
τρία, περὶ αἰσθήσεων, πρὸς Τιμακράτην, περὶ μεγα-
25 λοφυγίας, περὶ τῆς Ἐπικούρου ἀρρωστίας, πρὸς τοὺς
διαλεκτικούς, πρὸς τοὺς σοφιστὰς ἑννέα, περὶ τῆς ἐπὶ
σοφίαν πορείας, περὶ τῆς μεταβολῆς, περὶ πλοῦτος,
πρὸς Δημόκριτον, περὶ εὐγενείας. ἦν καὶ Πολύαινος ἰ
Ἀθηνοδώρου Λαμψακηνὸς ἐπιεικὲς καὶ φιλήκοος, ὡς οἱ
30 περὶ Φιλότηδῶν φασί. καὶ ὁ διαδοξάμενος αὐτὸν ἰ
Ἐρμαρχος Ἀγεμάρχου Μυτιληναῖος ἀνὴρ, πατὴρ μὲν
πένητος, τὰς δ' ἀρχὰς προέβηκεν βουλευτικαῖς. φέρεται
καὶ τούτου βιβλία κάλλιστα ταδε· (25) ἐπιστολικά περὶ
Ἐμπεδοκλέους εἰκοσι καὶ δύο, περὶ τῶν μαθημάτων,
35 περὶ Πλάτωνος, πρὸς Ἀριστοτέλην. ἔτελευτα δὲ
παραλύσει, γενόμενος ἰκανὸς ἀνὴρ. Λεοντεύς τε Λαμ-
ψακηνὸς ὁμοίως καὶ ἡ τούτου γυνὴ Θεμιστά, πρὸς ἡν ἰ
καὶ γέγραπεν ὁ Ἐπίκουρος ἔτι τε Κολώσης καὶ Ἰδο-
μενεὺς καὶ αὐτοὶ Λαμψακηνοί. καὶ οὗτοι μὲν ἐλλόγι-
40 μοι, ὧν ἦν καὶ Πολύστρατος ὁ διαδοξάμενος Ἐρμαρ-
χον, ὃν διεδίδετο Διονύσιος, ὃν Βασιλείδης. καὶ Ἀπολλο-
δώρος δ' ὁ κηποτύραννος γέγονεν ἐλλόγιμος, ὃς ὑπὲρ
τὰ τετρακόσια συνέγραψε βιβλία· δύο τε Πτολεμαῖοι
Ἀλεξανδρεῖς, ὃς τε μέλας καὶ ὁ λευκός. Ζήνων ὁ δ'
45 Σιδώνιος ἀκρατής Ἀπολλοδώρου, πολυγράφος ἀνὴρ,
12η, καὶ Διατήτριος ὁ ἐπικληθεὶς Λάκιον, Διογένης ὁ δ'
Ταρσεὺς ὁ τὰς ἐπιπέκτους σχολὰς συγγράφας, καὶ
Ἄβριον καὶ ἄλλοι οὗς οἱ γνήσιοι Ἐπικούρειοι σοφιστὰς
ἀποκαλοῦσιν. Ἦσαν δὲ καὶ ἄλλοι Ἐπικούρειοι τρεῖς, ἰ
50 ὃς τε Λεοντεύς υἱὸς καὶ Θεμιστάς, ἕτερος Μάγνης, τρί-
τος ὀπλομάχος. Γέγονε δὲ πολυγραφώτατος ὁ Ἐπίκου-
17 ρος, πάντα ὑπερβαλόμενος πλῆθει βιβλίων· κύλινδροι
μὲν γὰρ πρὸς τοὺς τριακοσίους εἰσὶ. γέγραπται δὲ
μαρτύριον ἔξωθεν ἐν αὐτοῖς οὐδὲν ἄλλ' αὐτοῦ εἰσὶν

indem possit accedere. Componebatur tamen cum
his omnibus animi virtutibus, quam cupiebam et memo-
ria rationum inventorumque nostrorum. Sed tu, ut
dignum est tua erga me et erga philosophiam voluntate
ab adolescentulo suscepta, fac ut Metrodori tuare li-
beros

Hoc illius testamentum fuit. Habebat autem disci-
pulos multos, eosque valde illustres, * Atheniensem et
Timocratem et Metrodorum Lampsacenum, qui ex quibus
cognovit virum, ab eo nunquam discessit, nesciantium sex
menses quibus domum profectus denuo ad illum reversus
est. (23, Fuit autem vir per omnia bonus, queniadmo-
dum et Epicurus in * praecedentibus scribit; attestatur
autem et in tercio Timocrate. Huiusmodi autem quum
esset, sororem etiam Batidem Idomeneo tradidit uxorem.
Leoniumque Atticam meretricem assumptam pellicem ha-
buit. Erat autem intrepidus adversus turbationes omnes
atque mortem, sicut Epicurus in primo Metrodoro tradit.
Anni vero etiam illum septem annis ante Epicurum obisse
dicit, quinquagesimum et tertium agentem aetatis annum.
Et ipse autem Epicurus in testamento supra allato ipse
ut vita functi liberorum curam haberi mandat. Habuit
autem et praedictum familiarem, Metrodori fratrem Timocra-
tem. (24) Porro Metrodorus hos scripsit libros . ad medi-
cos tres, de sensibus, ad Timocratem, de magnanimitate,
de infirmitate Epicuri, adversus dialecticos, adversus so-
phistas novem, de itinere ad sapientiam, de mutatione, de
divitiis, adversus Democritum, de nobilitate. Fuit et
Polyaenus Athenoloni filius Lampsacenus, modestus et
audiendi studiosus, ut Platonem ait. Successor item
eius Hermarchus Agemarchi filius, vir Mytilenaeus, patre
quidem paupere, principio autem oratoriae deditus. Fer-
untur et huius pulcherrima monumenta haec : (25) Epi-
stolica de Empedocle viginti duo, de disciplinis, adversus
Platonem, adversus Aristotelem. Moritur autem tunc
vir factus satis illustris. Leonteus itidem Lampsacenus
eiusque conjux Themista, ad quam etiam scripsit Epicurus;
Colotes quoque et Idomeneus, et ipsi Lampsaceni.
Atque isti quidem nobiles ex Epicuri iusto fuere, in
quibus et Polystratus fuit successor Hermarchi, cui suc-
cessit Dionysius, cum Basilides. Apollodorus quoque qui
Horti-Tyrannus dictus est, clarus fuit, qui ultra qua-
dringenta volumina conscripsit; duo quoque Alexandrini
Ptolemaei, niger atque albus, Zeno quoque Sidonius, Apo-
lodoros auditor, qui nulla scripsit; (26) Demetrius etiam
cognomento Lacon, Diogenesque Tarsensis, qui selectas
conscripsit scholas, Orion item et alii quos si qui germani
Epicurei sunt sophistas appellant. Erant autem et alii
Epicuri tres, i conter filios et Themistae, alter Magnes, ter-
tius ut librorum multitudine cunctos superaret. volumina enim
ad trecenta sunt, in quibus nullum extrinsecus quae-
stum testimonium est, solisque referata sunt Epicuri sententias.

Ἐπικούρου φωναί. ἐξήλου δ' αὐτὸν Χρῦσιππος ἐν πολυγραφίᾳ, καθά φησι καὶ Καρνεάδης, παράσιτον αὐτὸν τῶν βιβλίων ἀποκαλῶν· εἰ γάρ τι γράψαι ὁ Ἐπίκουρος, ἐφίλονεῖκε τοσοῦτον γράψαι ὁ Χρῦσιππος.

(27) καὶ διὰ τοῦτο καὶ πολλὰ κίς ταῦτα γέγραφε καὶ τὸ ἐπελθὼν καὶ ἀδιόρθωτα εἶχε τῷ ἐπιγεγεσθαί· καὶ τὰ μαρτύρια τοσαῦτά ἐστιν ὡς ἐκείνων μόνων γέμειν τὰ βιβλία, καθὰ καὶ παρὰ Ζήνωνι ἐστὶν εὐρεῖν καὶ παρ' Ἀριστοτέλει. καὶ τὰ συγγράμματα μὲν Ἐπικούρου τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα, ὧν τὰ βέλτιστα ἐστὶ τάδε·

περὶ φύσεως ἑπτὰ καὶ τριάκοντα, περὶ ἀτόμων καὶ κενού, περὶ ἔρωτος, Ἐπιτομὴ τῶν πρὸς τοὺς φυσικοὺς, πρὸς τοὺς Μεγαρικὸς διαπορίαι, Κύριαι δόξαι, περὶ αἰρέσεων καὶ φυγῶν, περὶ τέλους, περὶ κριτηρίου ἢ Κανῶν, Χαιρέδημος, περὶ θεῶν, περὶ δσιότητος, (28) Ἠγησιάνναξ, περὶ βίων δ', περὶ δικαιοπραγίας, Νεοκλῆς πρὸς Θεμισταν, Συμπόσιον, Εὐρύλοχος πρὸς Μητροδώρον, περὶ τοῦ ὄρν, περὶ τῆς ἐν τῇ ἀτόμῳ γυνίας, περὶ ἀφῆς, περὶ ἐμαρμένης, περὶ παθῶν

δόξαι πρὸς Τιμοκράτην, Προγνωστικόν, Προτρεπτικός, περὶ εἰδώλων, περὶ φαντασίας, Ἀριστόβουλος, περὶ μουσικῆς, περὶ δικαιοσύνης καὶ τῶν ἄλλων ἀρετῶν, περὶ δώρων καὶ χάριτος, Πολυμήδης, Τιμοκράτης γ', Μητροδώρος ε', Ἀντιδώρος β', περὶ νόσων δόξαι πρὸς Μίθραν, Καλλιστόλας, περὶ βασιλείας, Ἀναξιμένης, Ἐπιστολαί. Ἐπιτομὴν δ' αὐτῶν, εἰ δοκεῖ, ἐκθέσθαι πειράσομαι, τρεῖς ἐπιστολάς αὐτοῦ παραθέμενος, ἐν αἷς πᾶσαν τὴν ἑαυτοῦ φιλοσοφίαν ἐπέτεμε.

(29) θήσομαι δὲ καὶ τὰς κυρίας αὐτοῦ δόξας καὶ εἰ τι ἔδοξεν ἐκλογῆς ἄξιον ἀπεφθέγγεσθαι, ὥστε σὲ πανταχόθεν καταμαθεῖν τὸν ἄνδρα καμὲ κρίνειν εἰδέναι. τὴν μὲν οὖν πρώτην ἐπιστολὴν γράφει πρὸς Ἡρόδοτον περὶ τῶν φυσικῶν· τὴν δευτέραν πρὸς Πυθοκλέα, ἥτις ἐστὶ περὶ μεταρσίων· τὴν τρίτην πρὸς Μενοικέα, ἔστι δ' ἐν αὐτῇ τὰ περὶ βίων. ἀρχέτων δὲ ἀπὸ τῆς πρώτης, ὀλίγα προειπόντα περὶ τῆς διαιρέσεως τῆς κατ' αὐτὸν φιλοσοφίας. Διαίρεται τοίνυν εἰς τρία, τὸ τε κανονικὸν καὶ φυσικὸν καὶ ἠθικόν. (30) τὸ μὲν οὖν κανονικὸν ἐφόδους ἐπὶ τὴν πραγματείαν ἔχει καὶ ἐστὶν ἐν ἐνὶ τῷ ἐπιγραφομένῳ Κανῶν, τὸ δὲ φυσικὸν τὴν περὶ φύσεως θεωρίαν [πᾶσαν] καὶ ἐστὶν ἐν ταῖς περὶ φύσεως βίβλοις ἑπτὰ καὶ τριάκοντα καὶ ταῖς ἐπιστολαῖς κατὰ στοιχείον, τὸ δ' ἠθικὸν τὰ περὶ αἰρέσεων καὶ φυγῆς, ἐστὶ δὲ καὶ ἐν ταῖς περὶ βίων βίβλοις καὶ ἐπιστολαῖς καὶ τῷ περὶ τέλους. εἰώθασιν μὲντοι τὸ κανονικὸν ὁμοῦ τῷ φυσικῷ συντάττειν, καλοῦσι δ' αὐτὸ περὶ κριτηρίου καὶ ἀρχῆς καὶ στοιχειωτικόν· τὸ δὲ φυσικὸν περὶ γενέσεως καὶ φθορᾶς καὶ περὶ φύσεως· τὸ δ' ἠθικὸν περὶ αἰρετῶν καὶ φευκτῶν καὶ περὶ βίων καὶ τέλους. (31) τὴν διαλεκτικὴν ὡς παρέλκουσαν ἀποδοκιμάζουσιν ἀρκεῖν γὰρ τοὺς φυσικοὺς χωρεῖν κατὰ τοὺς τῶν πραγμάτων φθόγγους. ἐν τοίνυν τῷ Κανόνι λέγων ἐστὶν ὁ Ἐπίκουρος κριτήρια τῆς ἀληθείας εἶναι τὰς αἰσθήσεις καὶ προλήψεις καὶ τὰ πάθη, οἳ δ' Ἐπικούρειοι καὶ τὰς

Æmulatus est illum Chrysippus in librorum multitudine, sicut Carneades refert, parasitum illius librorum dicens : nam si quid Epicurus scriberet, tantundem scribere et Chrysippus contendeat. (27) Atque ideo et sæpius eadem scriptis prodidit et quicquid in mentem veniret atque inemendata reliquit propter festinationem ; totque testimonia inserit, ut iis solis libri pleni esse videantur, quemadmodum et apud Zenonem et apud Aristotelem invenire in promptu est. Tam multa et tam præclara sunt Epicuri volumina, ex quibus ista vel optima sunt : de natura triginta et septem, de atomis et inani, de amore, Epitome eorum quæ adversus physicos scripta sunt, adversus Megarenses dubitationes, Ratae sententiæ, de electione et fuga, de fine, de iudicio sive Regula, Chæredemus, de diis, de sanctitate, (28) Hegesianax, de vitis quattuor, de justo opere, Neocles ad Themistam, Symposium, Eurylochus ad Metrodorum, de videndo, de angulo in atomo, de tactu, de fato, de perturbationibus opiniones ad Timocratem, Prognosticon, Exhortatorius, de imaginibus, de phantasia, Aristobulus, de musica, de iustitia et virtutibus reliquis, de donis et gratia, Polymedes, Timocrates tres, Metrodorus quinque, Antidorus duo, de morbis opiniones ad Mithram, Callistolas, de regno, Anaximenes, Epistolæ. Epitomen autem illorum operum, si videtur, conabor exponere, tribus ejus propositis epistolis, in quibus omnem philosophiam suam breviter collegit ; (29) ponam autem et ratas ipsius sententias et si quod memorabile dictum edidit, ut omni ex parte cujusmodi vir fuerit cognoscas, atque dijudicare possis. Primam igitur epistolam scribit ad Herodotum de rebus naturalibus ; secundam vero ad Pythoclem, quæ de celestibus corporibus est ; tertiam ad Menœceum : continet autem hæc quæ sunt de vita bene constituenda. Ordinem igitur videtur a prima, quum prius pauca dixerimus de divisione philosophiæ secundum ipsum. Dividitur igitur in tres partes : Canonicam scilicet, Physicam et Ethicam. (30) Canonica igitur illa vel regularis accessum continet ad opus agiturque de illa in libro qui inscribitur Regula ; porro physica naturæ totam speculationem continet, de qua in libris de Natura triginta septem atque in epistolis per elementa disseritur ; ethica vero de appetendis et fugiendis disserit, quæ et in voluminibus de Vitis et epistolis ac libro de Fine tractantur. Consueverunt autem canonicam naturali conjungere appellantque illam de iudicio et principio atque elementare ; naturalem vero de generatione et corruptione et de natura ; denique moralem de iis quæ eligi vel vitari debent et de vita bene constituenda et de summo bono. (31) Enimvero dialecticam aut supervacaneam repudiant : posse enim physicos abunde simplicibus et propriis rerum vocabulis agere. Ait igitur Epicurus in Canone criteria veritatis esse sensus et anticipationes et affectus ; Epicurei præterea phantasticos intuitus mentis adjiciunt.

φανταστικὰς ἐπιβολὰς τῆς διανοίας. λέγει δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς Ἡρόδοτον ἐπιστολῇ καὶ ἐν ταῖς κυρίαις δοξασίαι.
 « Πᾶσα γὰρ, φησὶν, αἰσθησις ἀλογός ἐστι καὶ μὴ-
 5 μὴ οὐδέμας δεκτικὴ· οὕτε γὰρ ὑφ' αὐτῆς οὐδ' ὑφ' ἑτέρου κινήθησα δύνανται τι προσθῆναι ἢ ἀφελῆν οὐδ' ἐστὶ τὸ δυνάμενον αὐτὰς διελῆξαι. (32) οὕτε γὰρ ἡ ὁμοιογενὴς αἰσθησις τὴν ὁμοιογενῆ διὰ τὴν ἰσοσθένειαν, οὐδ' ἡ ἀνομοιογενὴς τὴν ἀνομοιογενῆ· οὐ γὰρ τῶν αὐτῶν εἰσι κριτικά· οὐδ' ἡ ἑτέρα τὴν ἑτέραν· πάσαις γὰρ
 11 προσέχρουεν. οὕτε μὲν λόγος· πᾶς γὰρ λόγος ἀπὸ τῶν αἰσθησέων ἤρτηται, καὶ τὰ τὰ ἐπιστήματα ὃ ὑπερσπάναι πιστῶνται τὴν τῶν αἰσθησέων ἀληθεύειν. ἰφέσθηκε δὲ τὸ ὄραϊν ἡμιᾶς καὶ ἀκούειν ὡς περὶ τὸ ἀλγεῖν· ὅθεν καὶ περὶ τῶν ἀδύλων ἀπὸ τῶν φαινομένων χρῆ
 15 σημεῖοῦσθαι. καὶ γὰρ αἱ ἐπίνοιαί πᾶσαι ἀπὸ τῶν αἰσθησέων γεγονῆσαι κατὰ τε περίπτωσιν καὶ ἀναλογίαν καὶ ὁμοιοτητα καὶ σύνθεσιν, συμβαλλομένου τι καὶ τοῦ λογισμοῦ. τὰ τε τῶν μαινομένων φαντάσματα καὶ τὰ κατ' ὄναρ ἀληθῆ· κινεῖ γὰρ τὸ δὲ μὴ ὄνου κινεῖ. » (33)
 20 τὴν δὲ πρόληψιν λέγουσιν ὀνοεῖ κατὰληψιν ἢ δοξάν, ὀρθὴν ἢ ἔννοισιν ἢ καθολικὴν νόστον ἐναποκε μένιν, τούτέστι μνήμην τοῦ πολλάκις ἐπιθεῖν φανέντος, ὡς τὸ ἴσοῦτον ἐστὶν ἀνθρώπος· ἅμα γὰρ τῇ ῥηθῆναι ἀνθρώπος εὐθύς κατὰ πρόληψιν καὶ ὁ τύπος αὐτοῦ νοεῖται
 25 προσγενομένων τῶν αἰσθησέων. παντὶ οὖν ὀνόματι τὸ πρότερον ὑποτεταγαμένον ἐναργῆς ἐστὶ· καὶ οὐκ ἂν ἐζητήσωμεν τὸ ζητούμενον, εἰ μὴ πρότερον ἐγνώκειμεν αὐτό, ὡς τὸ πόρρω ἐστὶν ἵππος ἐστὶν ἢ βοῦς· δεῖ γὰρ κατὰ πρόληψιν ἐγνωκέναι ποτὲ ἵππου καὶ βοῦς
 30 μορφήν· οὐδ' ἂν ὀνομάσασθαι τι μὴ πρότερον αὐτοῦ κατὰ πρόληψιν τὸν τύπον μαθόντες. ἐναργῆς οὖν εἰσὶν αἱ πρόληψεις καὶ τὸ δοξαστὸν ἀπὸ προτέρου τινὸς ἐναργῆς ἤρηται, ἐφ' ὃ ἀναφέροντες λέγομεν, ὡς τὸ Πόθεν ἴσμεν εἰ τοῦτο ἐστὶν ἀνθρώπος; (34) τὴν δὲ δοξάν καὶ ὑπόληψιν λέγουσιν, ἀληθῆ τε φασὶ καὶ ψευδῆ
 35 τυγχάνειν· ἂν μὲν γὰρ ἐπιμαρτυρῆται ἢ μὴ ἀντιμαρτυρῆται, ἀληθῆ εἶναι· ἂν δὲ μὴ ἐπιμαρτυρῆται ἢ ἀντιμαρτυρῆται, ψευδῆ τυγχάνειν. ὅθεν τὸ προσμῆναι ἐπίληψιν, ὡς τὸ προσμῆναι καὶ ἐγγὺς γενέσθαι τῷ πύργῳ καὶ μαθεῖν ὁποῖος ἐγγὺς φαίνεται. πάθη δ. 2.
 40 λέγουσιν εἶναι δύο, ἡδονὴν καὶ ἀλγέδονα, ἰστάμενα περὶ πᾶν ζῷον· καὶ τὴν μὲν οἰκείον, τὴν δὲ ἄλλοτριον· δι' ὧν κρίνεσθαι τὰς αἰδέσεις καὶ φυχάς. τῶν τε ζητήσεων εἶναι τὰς μὲν περὶ τῶν πραγμάτων, τὰς δὲ περὶ ψυχῆν τὴν φωνῆν. καὶ ταῦτα δὲ περὶ τῆς διαίρεσεως
 45 καὶ τοῦ κριτηρίου στοιχειωδῶς. ἀντίον δ' ἐπὶ τὴν ἐπιστολῆν.

Dicit autem et in ea quam ad Herodotum scripsit. Epithome atque in Batis illis sententiis. Omnes enim, inquit, sensus rationis est expertus nulliusque memoris capax: neque enim a se ipso neque ab altero motus potest aliquid ad-
 32) Nam neque similis sensus similem potest, quod par sit utriusque vis; neque dissimilis dissimilem, quippe qui non eandem rerum iudices sint; neque alter alterum; omnibus enim intendimus. At vero ne ratio quidem: namque omnia ratio e sensibus religata pendet. Eoque videtur sensuum veritas, quod quae sensibus percepta sunt subsistant. Porro et videre nos et audire non secus ac dolere subsistat: quocirca et de incertis oportet ab us quae apparent signa colligere. Namque et cognitiones omnes a sensibus manant secundum incidentiam et proportionem et similitudinem et compositionem, cooperante aliquid etiam ratiocinatione. Insanorumque imaginationes et visa atque insomnia vera sunt: movent enim; non autem movet quod non est. (33) Ceterum anticipationera dicunt veluti comprehensionem sive opinionem rectam sive cogitationem sive universalem intelligentiam unitam, id est memoriam ejus rei quae saepe extrinsecus apparuit, puta Ejustandi homo est: simul enim atque homo nominatur, continuo per anticipationem forma etiam illius intelligitur praecedentibus ac diutius sensibus. Omni igitur nomini quod primum subiectum est, manifestum est: neque enim profecto quaereremus quod inquirimus, nisi prius illud novissemus, verbi gratia, Quod procul abest: equasne an bovis est? oportet enim per anticipationem cognovisse aliquando equi et bovis formam: nec vero quidquam nominarem, nisi prius per anticipationem illius formam cognovissemus. Evidentes sunt igitur anticipationes, quodque opinabile est a priore evidenti aliquo pendet, ad quod illud referentes loquamur, puta Unde novimus an sit istud homo? (34) Opinionem vero appellant etiam suspensionem. Verumque esse et falsam dicunt: nam si quidem testimonio confirmetur vel testimonio non appugnetur, veram esse; sin non confirmetur testimonio vel testimonio oppugnetur, falsam Unde etiam introducitur est id quod attestationem expectans dicimus, ut expectare et prope turrim accedere et discere qualis prope videatur. Perturbationes autem esse duas dicunt, voluptatim et dolorem, quae in omne animal radant: ex his alteram propriam, alteram alienam esse, perque eas iudicari electiones et evitationes. Questionum alias esse de rebus, alias circa simplicem versant vocem. Atque ista de divisione ac criterio summorum dicta sunt. Redendum jam ad epistolam quam diximus.

Ἐπίκουρος Ἡρόδοτῳ εὖ πραττεῖν.

Epicturus Herodoto bene agere

35. Τοῖς μὴ δυναμένοις, ὡς Ἡρόδοτε, ἕκαστα τῶν περὶ φύσεις ἡμῶν ἀναγεγραμμένων ἐξακριβῶν ἡγθῆ
 40 τὰς μειζοὺς τῶν συντεταγμένων βιβλίου διαλεῖν ἐπιτομήν τῆς ὅλης πραγματείας εἰς το καταστρεῖν τῶν ἀλογοφρεσιτάτων δοξῶν τῶν μνημῶν ἰστανῶ. αὐτοῖς πα

35. Vis qui nequeunt, o Herodote, singula quae a nobis de natura scripta sunt penitus exquirere neque majores a nobis compositas libros perscrutari, his ego compendium totius operis feci, quantum satis esse putavi ad universorum placidiorum memoriam retinendam,

ρεσκεύασα, ἵνα παρ' ἐκάστους τῶν καιρῶν ἐν τοῖς κυ-
 ριωτάτοις βοηθεῖν αὐτοῖς δύνωνται, καθ' ὅσον ἂν ἐφά-
 πτωται τῆς περὶ φύσεως θεωρίας. καὶ τοὺς προβε-
 θηκότας δ' ἱκανῶς ἐν τῇ τῶν ὄλων ἐπιβλέψει τῶν
 5 τύπων τῆς ὄλης πραγματείας τῶν κατεστοιχειωμένων
 δεῖ μνημονεύειν· τῆς γὰρ ἀθρόας ἐπιβολῆς πυκνὸν
 δεόμεθα, τῆς δὲ κατὰ μέρος οὐχ ὁμοίως. (36) βαδι-
 στέον μὲν οὖν καὶ ἐπέκεινα συνεχῶς καὶ ἐν τῇ μνήμῃ
 τοσοῦτον ποιητέον ἄφ' οὗ ἢ τε κυριωτάτη ἐπιβολὴ ἐπὶ
 10 τὰ πράγματα ἔσται καὶ δὴ καὶ τὸ κατὰ μέρος ἀκριβῶμα
 πᾶν ἐξευρεθήσεται, τῶν ὄλοσχερεστάτων τύπων ἐμπε-
 ριειλημμένων καὶ μνημονευομένων καὶ πρὸς ἀπλᾶ
 στοιχειώματα καὶ φωνὰς συναγομένων· ἐπεὶ καὶ τοῦ
 τετελειουργημένου καὶ πάντως ἡκριβωμένου τοῦτο
 15 κυριωτάτον γίνεται τὸ ταῖς ἐπιβολαῖς δεῖξαι δύνασθαι
 χρῆσθαι. οὐ γὰρ οἷον τε τὸ πύκνωμα τῆς συνεχοῦς
 τῶν ὄλων περιοδείας εἶδέναι μὴ δυνάμενον διὰ βραχείων
 φωνῶν ἅπαν ἐμπεριλαβεῖν ἐν αὐτῷ τὸ κατὰ μέρος ἂν
 20 ἐξακριβωθῆν. (37) ὅθεν δὴ πᾶσι χρῆσιμῆς οὕσης τοῖς
 ὠκειωμένοις φυσιολογία τῆς τοιαύτης ὁδοῦ, παραγ-
 γυῶντων συνεχῆς ἐνέργημα ἐν φυσιολογίᾳ καὶ τῷ τούτῳ
 μάλιστα ἔγγαληνίζοντων βίῳ, ποιήσασθαι καὶ τοιαύτην
 25 τιν' ἐπιτομήν καὶ στοιχειώσιν τῶν ὄλων δοξῶν. πρῶτον
 μὲν οὖν τὰ ὑποτεταγμένα τοῖς φθόγγου, ὧ Ἡρόδοτε, καὶ
 30 δεῖ διεληφθῆναι, ὅπως ἂν τὰ δοξαζόμενα ἢ ζητούμενα
 ἢ ἀπορούμενα ἔχωμεν εἰς ταῦτ' ἀνάγαντες ἐπικί-
 ρνειν καὶ μὴ ἀκριτα πάντα ἡμῖν εἰς ἄπειρον ἀπο-
 δεικνύσιν ἢ κενοὺς φθόγγους ἔχωμεν· (38) ἀνάγκη γὰρ
 τὸ πρῶτον ἐνόημα καθ' ἕκαστον φθόγγον βλέπεσθαι
 35 καὶ μὴτὲν ἀποδείξεις προσδεῖσθαι, εἴπερ ἔχομεν τὸ
 ζητούμενον ἢ ἀπορούμενον καὶ δοξαζόμενον ἐφ' ὃ ἀνά-
 ξομεν, εἴτε κατὰ τὰς αἰσθησεις δεῖ πάντα τηρεῖν καὶ
 ἀπλῶς τὰς παρούσας ἐπιβολὰς τῆς διανοίας εἶθ' ὅτι-
 40 δήποτε τῶν κριτηρίων. ὁμοίως δὲ καὶ τὰ ὑπάρχοντα
 36 πάθῃ, ὅπως ἂν καὶ τὸ προσόμενον καὶ τὸ ἀδήλον ἔχωμεν
 οἷς σημειωσόμεθα. ταῦτα δεῖ διαλαβόντας συνορθῆν
 ἤδη περὶ τῶν ἀδήλων, πρῶτον μὲν ὅτι οὐδὲν γίνεται ἐκ
 τοῦ μὴ ὄντος· πᾶν γὰρ ἐκ παντὸς ἐγίγνετ' ἂν, σπερ-
 μάτων γε οὐθὲν προσδεόμενον. (39) καὶ εἰ ἐφθείρετο
 40 δὲ τὸ ἀφανιζόμενον εἰς τὸ μὴ ὄν, πάντ' ἂν ἀπωλώλει
 τὰ πράγματα, οὐκ ὄντων τῶν εἰς ἃ διελύετο. καὶ
 μὴν καὶ τὸ πᾶν αἰεὶ τοιοῦτον ἦν οἷον νῦν ἐστὶ καὶ αἰεὶ
 τοιοῦτον ἔσται· οὐθὲν γὰρ ἐστὶν εἰς ὃ μεταβάλλει.
 παρὰ γὰρ τὸ πᾶν οὐθὲν ἐστὶν ὃ ἂν εἰσελθὼν εἰς αὐτὸ
 45 τὴν μεταβολὴν ποιήσαιτο. (Ἄλλὰ μὴν [καὶ] τοῦτο καὶ
 ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ φησὶ κατ' ἀρχὴν καὶ ἐν τῇ πρώτῃ
 περὶ φύσεως.) τὸ πᾶν ἐστὶ σῶμα· τὰ μὲν γὰρ σώ-
 ματα ὡς ἐστὶν αὐτῇ ἢ αἰσθησις ἐπὶ πάντων μαρτυρεῖ,
 50 καθ' ἣν ἀναγκαῖον τὸ ἀδήλον τῷ λογισμῷ τεκμαίρεσθαι
 (ὡς περ προεῖπον τὸ πρόσθεν). (40) εἰ γὰρ μὴ ἦν ὃ
 κενὸν καὶ χῶραν καὶ ἀναφῆ φύσιν ὀνομάζομεν, οὐκ ἂν
 εἶχε τὰ σώματα ὅπου ἦν οὐδὲ δι' οὗ ἐκινεῖτο, καθάπερ
 φαίνεται κινούμενα. παρὰ δὲ ταῦτα οὐθὲν ἐπισηθῆναι
 δύναται οὔτε περιληπτῶς οὔτε ἀναλόγως τοῖς περιλη-

*ut quovis tempore in iis quæ sunt maxime rata, sibi
 opem ferre possint, in quantum arripuerint naturæ
 speculationem. Quin eos etiam qui jam satis in con-
 templatione universorum progressi sunt, formas totius
 operis elementis quasi informatas oportet in memoria
 habere: nam universorum notitia crebro indigemus,
 singulorum non ita. (36) Pergendum igitur etiam ultra
 frequenter est in memoria quæ tantum tenendum, ex
 quo quum ratur maxime intuitus rerum fiat, tum
 vero particularium rerum diligens cognitio reperitur
 omnis, dum quæ sunt maxime universa, forma compre-
 hensa memoria tenentur atque ad simplicia elementa
 ac voces revocantur: nam ejus qui perfectus est omnique
 ex parte exacta doctrina expolitus, id maxime pro-
 prium est ut notitiis suis celeriter uti possit. Neque
 enim fieri potest ut confertam multitudinem continue
 universorum pertractationis sciat is qui non possit pau-
 cis vocibus totum in se ipso complecti illud quod per
 partes diligenter explicatum fuerit. (37) Unde quum
 omnibus perutilis sit qui sint familiarius dediti naturæ
 studio hujusmodi ratio, eorum est qui commendant as-
 siduum opus in physiologia atque in ea maxime acquie-
 scunt vita, conficere hujusmodi aliquod compendium ac
 veluti summam opinionum omnium. Primum igitur, o
 Herodote, quæ subjecta sunt vocibus oportet compre-
 hendere, ut ea quæ opinamur sive quærimus sive de
 quibus ambigimus ad ea referentes dijudicare possimus,
 et ne indiscreta omnia nobis in infinitum demonstrent,
 sive inanes voces habeamus: (38) necesse est enim pri-
 mam notionem secundum unamquamque dispici vocem,
 nihilque probatione indigere, si quidem habebimus que-
 situm vel dubitatum vel opinatum ad quod referamus;
 sive secundum sensus observare omnia oportet ac sim-
 pliciter præsentis intuitus mentis, sive secundum quod-
 vis criteriorum. Eadem ratione etiam perturbationes
 quæ adsunt, ut habeamus quibus et expectant et in-
 certum simus notaturi. Hæc autem ubi perceperimus,
 de incertis jam videre opus est, primum quidem quod
 nihil fit ex eo quod non est: omnia enim ex omnibus
 fierent, seminibus nihil indigentia. (39) Sed et si quod
 occidit interiret in id quod non est, res omnes interis-
 sent, quum ea non essent in quæ dissolverentur. Atqui
 universum hujusmodi semper fuit quale nunc est, sem-
 perque tale erit: nihil est enim in quod mutari possit.
 Nam præter ipsum universum nihil est quod in id in-
 gressum mutationem operetur. (Enimvero istud et in
 majore Compendio statim a principio dixit et in primo de
 Natura.) Ipsum universum est corpus: corpora enim ut
 sese habeant sensus ipse testatur in omnibus, secundum
 quem necesse est incertum ratiocinatione conjicere
 (quemadmodum antea dixi). (40) Nisi enim esset quod
 inane et locum et quæ langi non potest naturam nomina-
 mus, nequaquam haberent ubi essent corpora neque per
 quod moverentur, quæ profecto moveri perspicuum
 est. At præter ista nihil cogitari potest neque per
 modum comprehensionis neque secundum comprehen-*

πτῶσις, ὡς τὰ καθ' ὅλας φύσεις λαμβανόμενα καὶ μὴ ὡς τὰ τούτων συμπτώματα ἢ συμβεβηκότα λεγόμενα. (Καὶ μὴν καὶ ταῦτο τοῦτο καὶ ἐν τῇ πρώτῃ περὶ φύσεως φησι καὶ τῇ τεσσαρακαιδέκῃ καὶ πεντεκαιδέκατῃ καὶ τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ.) τῶν σωματίων τὰ μὲν ἔστι συγκρίσεις, τὰ δ' ἐξ ἑν αἰ συγκρίσεις πεποιοῦνται. (41) ταῦτα δ' ἔστιν άτομα καὶ ἀμετάβλητα, εἴπερ μὴ μέλλει πάντα εἰς τὸ μὴ ὄν φθαρῆσθαι, ἀλλ' ἰσχύοντα ὑπομένειν ἐν ταῖς διαλύσει τῶν συγκρίσεων, πλήρη τῶν φύσιν ὄντα καὶ οὐκ ἔχοντα ὕψη ἢ ὅπως διαλυθήσεται. ὥστε τὰς ἀρχὰς ἀτόμους ἀναγκαῖον εἶναι σωματίων φύσει. ἀλλὰ μὴν καὶ τοὺ πᾶν ἀπειρόν ἐστι· τὸ γὰρ πεπερασμένον ἄκρον ἔχει· τὸ δ' ἄκρον παρ' ἑτερόν τι θεωρεῖται. ὥστε οὐκ ἔχον ἄκρον πέρασ οὐκ ἔχει, πέρασ δ' οὐκ ἔχον ἀπειρόν ἂν εἴη καὶ οὐ πεπερασμένον. καὶ μὴν καὶ τῷ πλήθει τῶν σωματίων ἀπειρόν ἐστὶ τὸ πᾶν καὶ τῷ μεγέθει τοῦ κενοῦ· (42) εἴτε γὰρ ἔν τὸ κενὸν ἀπειρόν, τὰ δὲ σώματα ὀρισμένα, οὐδαμῶδ' ἂν ἔμενε τὰ σώματα, ἀλλ' ἐξέρετο κατὰ τὸ ἀπειρόν κενὸν διασπαρμένα, οὐκ ἔχοντα τὰ ὑπεριδόντα καὶ στέλλοντα κατὰ τὰς ἀνακρίσας· εἴτε τὸ κενὸν ἦν ὀρισμένον, οὐκ ἂν εἴχε τὰ ἀπειρα σώματα ὅπου ἂν ἔστη πρὸς τε τούτοις τὰ άτομα τῶν σωματίων καὶ μεσά, ἐξ ἑν καὶ αἰ συγκρίσεις γίνονται καὶ εἰς ἃ διαλύονται, ἀπερίληπτά ἐστὶ ταῖς διαφοραῖς τῶν σχημάτων· οὐ γὰρ δυνατόν γενέσθαι τὰς τσαυτάς διαφορὰς ἐκ τῶν αὐτῶν σχημάτων περιειλημμένων. καὶ καθ' ἐκάστην δὲ σχηματισιν ἀπλῶσ ἀπειροὶ εἰσιν άτομοι, ταῖς δὲ διαφοραῖς οὐκ ἀπλῶσ ἀπειροί, ἀλλὰ μόνον ἀπερίληπτοι. (43) (Οὐδὲ γὰρ, φησιν ἐνδοτέρω, εἰς ἀπειρόν ἢ τομῇ τυγχάνει, ἐπειδὴ αἰ ποιότητες μεταβαλλονται, εἰ μὴ μέλλει τις καὶ τοῖς μεγέθεσιν ἀπλῶσ εἰς ἀπειρόν αὐτὰς ἐκβάλλειν.) κινουμέναι τε συνεχῶσ αἰ άτομοι· ἦνσι δὲ ἐνδοτέρω καὶ ἰσοταχῶσ αὐτὰς κινεῖσθαι, παρεχόμενου τοῦ κενοῦ τῆν ἴσιν ὁμοίαν καὶ τῇ κορυφατῇ καὶ τῇ βαρυτάτῃ τὸν αἰώνα.) καὶ αἰ μὲν [εἰς] μακρῶν ἀπ' ἀλλήλων δίστανται, αἰ δ' αὐτὸν τὸν παλμόν ἰσχύουσιν, ὅταν τύχωσιν ἐπὶ τῆν περιπλοκῆν κεκλιμένοι ἢ στεγαζόμεναι παρὰ τῶν πλεκτικῶν. (44) ἤ τε γὰρ τοῦ κενοῦ φύσις ἢ διορίζουσα ἐκάστην αὐτῶν τοῦτο παρασκευάζει, τῆν ὑπέρισιν οὐχ οἷα τ' αὔσα ποιεῖσθαι· ἢ τε στερεότησ ἢ ὑπάρχουσα αὐταῖς κατὰ τῆν σύγκρουσιν τὸν ἀποπαλμον ποιεῖ ἐφ' ὁπόσον ἂν ἡ περιπλοκῇ τῆν ἀποκατάστασιν ἐκ τῆσ συγκρούσεωσ διῶ. ἀρχῇ δὲ τούτων οὐκ ἔστιν, αἰτίων τῶν ἀτόμων οὐσῶν καὶ τοῦ κενοῦ. (45) ἦνσι δ' ἐνδοτέρω μὴδὲ ποιότητά τινα περὶ τὰς ἀτόμους εἶναι πλῆθν σχήματος καὶ μεγέθουσ καὶ βαροουσ, τὸ δὲ γρῶμα παρὰ τῆν ἕσιν τῶν ἀτομῶν ἀλλ' ἄττασθαι ἐν ταῖς ὁυδέκα στοιχειώσεσ φησι· πᾶν τε μέγεθος μὴ εἶναι περὶ αὐτάσ οὐδέποτε γούν ἀτομοσ ἀφῆσ αἰσθήσει. (46) αὔτη δ' ἡ φησὶ τούτων πάντων μνημονευόμεσιν τὸν ἰκανόν τιπον ὑποβάλλει τῆσ τῶν ὄντων φύσεωσ ἐπινοίας· ἀλλὰ μὴν καὶ κόμηαι ἀπειροί εἰσιν, εἰδ' ὁμοιοί τούτω εἰτ' ἀνομοιοί· αἰ τε γὰρ ἄτομοι ἀπειροί αὔσαι, ὡσ ἄρτι

sibiūm proportionem, quippe quæ per totas naturas accipiuntur neque veluti horum eventus accidentiave dicuntur (Quin hoc idem etiam in primo de Natura et in decimo quarto et quinto alique in majore Compendio tradit.) Corpora alia quidem sunt concretiones, alia vero ex quibus concretiones factæ sunt. (41) Atque hæc individua sunt et immutabilia, si quidem omnia in id quod non est inferitura non sunt; ceterum in dissolutione concretionum subsistere valent, quum plena natura ulantur et non habeant quorsum aut quo pacto solvi possint. Itaque principia necesse est individuas esse corporum naturas. Verum omne istud infinitum est: nam quod finitum est extremum habet. extremum autem aliis cujuspiam comparatione inspicitur. Itaque quum extremum non habeat, neque finem; quum autem finem non habeat, infinitum ut necesse est, non finitum. Atqui et multitudine corporum et vacui magnitudine omne istud infinitum est: (42) sive enim esset infinitum vacuum et corpora finita, nunquam manerent eorum pora, sed ferrentur per infinitum mane dispersa, quum non haberent quæ sustinerent ipsa atque repellerecundum retusiones; sive vacuum finitum esset, non haberent infinita corpora ubi manere subsisterent. Ad hæc, individua corporum et plena, ex quibus et concretiones fiunt et in quæ dissoluntur, incomprehensibilia sunt figurarum differentis: neque enim possibile est ex eisdem figuris comprehensis tot factas esse differentias. Atqui in unaquaque figuracione simpliciter infinitæ sunt atomi, differentis autem non simpliciter infinitæ, sed tantum incomprehensibiles sunt. (43) Neque enim, ut inferius, in infinitum sectio est, quantumquidem qualitates immulantur, nisi quis eas etiam magnitudinibus simpliciter in infinitum emissurus sit.) Moverenturque perpetuo atomi; (At autem inferius et æqua celeritate illas agitari, vacuo motum eis præbente similem et levissimo et gravissimo in æternum tempus.) atque illæ quidem longe a se invicem distant, alie vero agitationem ipsam continent, quum fuerint ad complexiōnem inclinatæ sive ab eis quæ ad complexiōnes feruntur contractæ fuerint. (44) Nam vacui natura quæ illas simpulas dividit, hoc efficit, quandoquidem finitatem sive affixiōnem facere ipsa non potest; solidumque quod illis inest per collisionem agitationem facit in quantum complexio illa ex collisione restitutionem dat. Horum autem principium non est, quum atomi et manere cause sint. (At autem inferius neque ullum circa atomos esse qualitatem præter figuram et magnitudinem et gravitatem, colorem autem immulari positione atomorum in duodecim Institutionibus ait; non omnem tamen magnitudinem circa illas esse nunquam enim atomus sensu visa est. (45) Hæc autem vox horum omnium memoratorum formam idoneam submittit in nature cognitiōnis rerum.) Mundi item infiniti sunt, sive hæc similes sive quo dissimiles sunt namque atomi quum infinita sint, ut modo demonstratum est,

ἀπειρίῳ, φέρονται καὶ πορροατία· οὐ γὰρ κατηνά-
 λωνται αἱ τοιαῦται ἄτομοι ἐξ ὧν ἂν γένοιτο κόσμος ἢ
 ὑφ' ὧν ἂν ποιηθῆι, οὐτ' εἰς ἓνα οὐτ' εἰς πεπεραμέ-
 νους, οὐθ' ὅσοι τοιοῦτοι, οὐθ' ὅσοι διάφοροι τούτῳ· οἷος
 6 οὐδὲν τὸ ἐμποδιζόν ἐστὶ πρὸς τὴν ἀπειρίαν τῶν κοσμίων.
 (36) καὶ μὴ καὶ τύποι ὁμοιοσγήμενος τοῖς στερεμνίοις
 εἰσί, λεπτότησιν ἀπέροντες μακρὰν τῶν φαινομένων·
 οὔτε γὰρ ἀποστάσεις ἀδυνατοῦσιν ἐν τῷ περιέροντι γί-
 νεσθαι τοιαῦται, οὐτ' ἐπιτηδεϊότητες κατὰ τὰς κατερ-
 10 γασίας τῶν κοιλωμάτων καὶ λεπτοτήτων, οὐτ' ἀπόρροαι
 τὴν ἐξῆς θέσιν καὶ ταξίν διατηροῦσαι, ἥνπερ καὶ ἐν
 τοῖς στερεμνίοις εἶχον. τούτους δὲ τοὺς τύπους εἰδῶλα
 προσαγορεύομεν. καὶ μὴ καὶ ἡ διὰ τοῦ κενῶ φερά
 κατὰ μηδεμίαν ἀπάντησιν τῶν ἀντικαταστάτων γινόμενη
 15 πᾶν μήκος περιληπτὸν ἐν ἀπερινοζῆι γραμμῇ συντελεῖ·
 βραδυτέρας γὰρ καὶ τάχους ἀντικοπῆ καὶ οὐκ ἀντικοπῆ
 ὁμοιομα λαμβάνει. (37) οὐ μὲν οὐδ' ἄλλα κατὰ τοὺς διὰ
 λόγου θεωρητοὺς χρόνους τὸ κάτω φερόμενον σῆμα ἐπὶ
 πλείους τόπους ἀφικνεῖται· ἀδιανόητον γὰρ καὶ τοῦτο
 20 συναφικνεύμενον ἐν αἰσθητῷ χρόνῳ ὑβενδῆποτε τοῦ
 ἀπέρου. ἐξ οὗ γὰρ ἂν περιλάττωμεν τὴν φεράν τοσού-
 τῳ, ἴσται ἀριστάμενον· ἀντικοπῆ γὰρ ὅμοιον ἴσται, κἂν
 μέρι τοσούτου το τάχος τῆς φεράς ἢ ἀντικοπτομενον
 καταλίτωμεν. γρησμον δὲ καὶ τοῦτο καταστρεφῆν τὸ
 25 σπυρίων, ἥτοι ὅτι τὰ εἰδῶλα ταῖς λεπτότησιν ἀνυπερ-
 ελήτοις κέρταται· ἢ μὴδὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῶν φαινο-
 μένων· ἢ ὅτι καὶ τὰ τάχη ἀνυπέβλητα ἔχει, πάντα
 ἄρον σύμμετρον ἔχοντα πρὸς τῷ ἀπέρου αὐτῶν μὴδὲν
 ἀντικόπτειν ἢ ὀλιγ' ἀντικόπτειν, πολλάς δὲ καὶ ἀπέ-
 30 ροῖς εὐθὺς ἀντικόπτειν τι. (38) πρὸς τε τοῦτοις ὅτι ἡ
 γένεσις τῶν εἰδῶλων ἅμα νοήματι συμβαίνει· καὶ
 γὰρ βῆσις ἀπὸ τῶν σωματίων τοῦ ἐπιπολήσ συνεχῆς
 συμβαίνει, οὐκ ἐπίτλος αἰσθήσει διὰ τὴν ἀνταν-
 πλῆρωσιν, αἰζουσα τὴν ἐπὶ τοῦ στερεμνίου θέσιν καὶ
 35 ταξίν τῶν ἀτόμων ἐπὶ πολλῶν χρόνον, εἰ καὶ ἐνίστε συγ-
 γεομένη ὑπάρχει· καὶ συστασεις ἐν τῷ περιέροντι
 οἰεῖται διὰ τὸ μὴ δεῖν κατὰ βαθὸς τὸ συμπλήρωμα γί-
 νεσθαι. καὶ ἄλλοι δὲ τρόποι τινὲς γεννητικοὶ τῶν
 τοιοῦτων φύσεων εἰσίν· οὐθὲν γὰρ τούτων ἀντιμαρτυρεῖ
 40 ταῖς αἰσθήσεσιν, ἂν βλέπει εἰς τινὰ τρόπον τὰς ἐνερ-
 γείας, ἵνα καὶ τὰς συμπαθείας ἀπὸ τῶν ἐξῶθεν προς
 ἡμᾶς ἀνοίσει. (39) δεῖ δὲ καὶ νοαίξιν, ἐπειριόντος
 τινος ἀπὸ τῶν ἐξῶθεν, τὸς μορφὰς ὄρεν ἡμᾶς καὶ δια-
 νοεῖσθαι· οὐ γὰρ ἂν ἐναπασφραγίσαιτο τὰ ἐξῶ τὴν
 45 ἐαυτῶν φύσιν τοῦ τε γράμματος καὶ τῆς μορφῆς διὰ τοῦ
 ἀέρος τοῦ μεταξὺ ἡμῶν τε καὶ κείνων, οὐδὲ διὰ τῶν
 ἀκτινῶν ἢ οἰωνῆποτε βρεμμάτων ἀπ' ἡμῶν πρὸς ἐκεῖνα
 παραγινόμενων οὕτως ὡς τύπον τινῶν ἐπειριόντων ἡμῶν
 ἀπὸ τῶν πραγμάτων ὁμογρόων τε καὶ ἑτοιμορρόων,
 50 κατὰ τὸ ἐναρμόττον μέγεθος εἰς τὴν ὄψιν ἢ τὴν δια-
 νοεῖν ὁμοίως ταῖς φεράς γραμμένον, (40) εἶτα διὰ ταύτην
 τὴν αἰτίαν τοῦ ἐνὸς καὶ συνεχῆς τὴν φαντασίαν ἀπο-
 δίδοντος καὶ τὴν συμπάθειαν ἀπὸ τοῦ ὑποκειμένου σώ-
 ζοντος καὶ τὸν ἐκείθεν σύμμετρον ἐπερσεύμενον ἐκ τῆς

etiam longissime ferantur : neque enim consumpti-
 sunt huiusmodi atomi, ex quibus fiat mundus sive a qui-
 bus effectus sit, neque in unam neque in definitos ne-
 que in similes hinc neque in differentes : nihil igitur
 est quod mundorum infinitatem impediat. (36) Inno-
 et formæ similes habent solidis corporibus figuræ te-
 nuatibus longe ab apparentibus distantes : neque
 enim huiusmodi recessiones in aere fieri non possunt,
 neque aptitudines ad efficientias concavorum atque
 lenium, neque effluvia consequentem positionem at-
 que ordinem observantia, eam scilicet quam in solidi-
 tibus habebant. Eas autem formas nos Simulacra vocamus.
 Præterea motus qui per vacuum nullo contra-
 ententium occurru fit, omnem longitudinem compre-
 hensibilem in incomprehensibili consummat tempore :
 quippe tarditatis ac celeritatis incisione adversa et non
 adversa similitudinem accipit. (37) Neque tamen si-
 mul secundum tempora quæ per rationem speculamur,
 quod deorsum fertur corpus ad loca plura penetrat
 quam cogitari non potest et hoc sensibile in tempore si-
 mul adveniens undecumque infiniti. Ex quocumque
 enim complectimur motum loco, recedens erit : simile
 enim contrarie illi incisioni erit, etiam si tum diu ce-
 leritatem motus non impeditam relinquamus. Perutile
 est igitur et hoc tenere elementum, sive quoniam simu-
 lacra tenuitatibus summus utuntur, cui nihil ex appa-
 rentibus reclamitat ; vel quod etiam celeritatis habeant
 insuperabiles, omnem meatum medicum habentia ita
 ut illorum infinitatem vel nihil impediunt vel pauca im-
 pediant, multas autem et infinitas continuo aliquid
 impediât. (38) Ad hæc illud quoque tenendum est,
 quod simulacrorum generatio æque celeriter ac cogitatio
 contingit : nam et fluxus a corporum superficie perpe-
 titus incidit, non perspicuus sensui ob reciprocã reple-
 tionem, quippe qui servet ad multum tempus positionem
 in solido ordinemque atomorum, etsi aliquando con-
 funditur ; et concretiones in aere subitæ propterea, quod
 non oportet secundum altitudinem plenitatem fieri.
 Sunt autem alii quoque modi a quibus nature huiusmodi
 gignantur : nihil enim horum contra sensus attestatur,
 si respiciat aliqua quodammodo actiones, ut consen-
 siones ab exterioribus ad nos referat. (39) Et illud
 autem existimandum est, quum aliquid extrinsecus
 subrepat, formas nos intueri atque cogitare : neque
 enim profecto resignarent quæ exteriora sunt naturam
 suam, coloris scilicet atque formæ, per aërem qui inter
 nos et illa medius est, neque per radios aut qualescum-
 que fluxus qui a nobis ad illa manant, ita ut certati
 formæ quædam a rebus ipsis colores formasque si-
 miles habentibus ad nos penetrarent secundum modum
 conjuræ magnitudinis in aciem aut mentem celeriter
 irrumpentes ; 33 deinde hanc ob causam quod unum et
 perpetuum phantasmata exprimit et cogitationem a
 subjecto conservat secundum eam quæ inde proficiscitur
 æqualem sustentationem ex fictione atomorum per al-

κατὰ βλάβος ἐν τῷ στερεωμένῳ τῶν ἀτόμων πλάσεως·
καὶ ἂν ἀν λάθωμεν φαντασίαν ἐπιβλεπτικῶς τῆ ὁ νοῖα
ἢ τικς αἰσθητικοῖς εἴτε μορφοῖς εἴτε συνεθετοῖς, τῶν
μορφοῖς ἐστὶν αὐτῆ τοῦ στερεωμένου, γινομένη κατὰ τὸ
ἴσῃς πικνωμα ἢ ἐγκαταλειμμα τοῦ εἰδύλου. τὸ δὲ
ψεύδος καὶ τὸ διαμαρτυρημένον ἐν τῷ προσοξαζομένῳ
αἰεὶ ἐστὶ κατὰ τὴν κίνησιν ἐν ἡμῖν αὐτοῖς, συνημμένην
τῇ φανταστικῇ ἐπιβολῇ, διάληψιν δ' ἔρουσαν καθ' ἣν
τὸ ψεύδος γίνεται. (51) ἢ τε γὰρ ὁμοιοτης τῶν φαν-
τασιῶν οἰονεὶ ἐν εἰκόνι λαμβανόμενων ἢ καθ' ὑπνοῦς
γινομένων ἢ κατ' ἄλλας τινὰς ἐπιβολὰς τῆς διανοίας ἢ
τῶν λοιπῶν κριτηρίων, οὐκ ἂν πού' ὑπῆρξε τοῖς ὕσῃ
τε καὶ ἀληθεῖσι προκαγορευομένοις, εἰ μὴ ἦν τινα καὶ
τοιαῦτα πρὸς ἃ βιάλομεν. τὸ δὲ διαμαρτυρημένον οὐκ
ἂν ὑπῆρξεν εἰ μὴ ἐλαχιστόμενον καὶ ἄλλην τινὰ κίνησιν
ἐν ἡμῖν αὐτοῖς συνημμένην μὲν, διάληψιν δ' ἔρουσαν.
κατὰ δὲ ταύτην τὴν συνημμένην τῇ φανταστικῇ ἐπι-
βολῇ, διαληψιν δ' ἔρουσαν ἐὰν μὲν μὴ ἐπιμαρτυρηθῇ
ἢ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ψεύδος γίνεται· ἐὰν δ' ἐπιμαρ-
τυρηθῇ ἢ μὴ ἀντιμαρτυρηθῇ, τὸ ἀληθές. (52) καὶ
πρῶτην οὖν δεῖ σφόδρα τὴν δόξαν κατέχειν, ἵνα μήτε τὰ
κριτήρια ἀναρῆται τὰ κατὰ τὰς ἐναργείας, μήτε τὸ
διαμαρτυρημένον ὁμοίως βεβαιούμενον πάντα συντα-
ρατῆ. ἀλλὰ μὲν καὶ τὸ ἀκούειν γίνεται βέβημάτος
τινος φερομένου ἀπὸ τοῦ φωνοῦτος ἢ ἔρουτος ἢ φο-
φούτος ἢ ἠπυιδόχοι' ἀκουστικὸν πάθος παρασκευά-
ζοντος. τὸ δὲ βέβημα τοῦτο εἰς ὁμοιομερεῖς ὄγκους
διασπείρεται, ἅμα τινὰ διακρίνοντας συμπαθεῖαν πρὸς
πλήλους καὶ ἐνόητα ἰδιότροπον, διακτείνουσαν πρὸς
τὸ ἀποστειλάν καὶ τὴν ἐπαίσθησιν τὴν ἀπ' ἐκείνου ὡς
τὰ πολλὰ ποιῶσαν· εἰ δὲ μή γε, τὸ ἐξῶθεν μόνον ἐν-
δελον παρασκευάζουσαν. (53) ἄνευ γὰρ ἀναφερομένης
τινὸς ἐκείθεν συμπαθείας οὐκ ἂν γίνοιτο ἢ τοιαυτῆ
ἐπαίσθησις, οὐκ αὐτὸν οὖν δεῖ νομίζειν τὸν αἶρα ὑπὸ
τῆς προειμένης φωνῆς ἢ καὶ τῶν ὁμογενῶν σχηματι-
ζεσθαι· πολλὴν γὰρ ἐνδοῖαν ἔχει τοῦτο παρῆν ὑπ'
ἐκείνης· ἀλλ' εὐθύς τὴν γινομένην πληρῆν ἐν ἡμῖν, ὅταν
φωνὴν ἀπὸ ἡμῶν, τοιαυτὴν ἐκ τινῶν ὄγκων βέβηματος
πνευματώδους ἀποτελεστικῶν ποιῆσθαι, ἢ τὸ πάθος τὸ
ἀκουστικὸν ἡμῖν παρασκευάζει καὶ μὲν καὶ τὴν
ὄσμην νομιστέον ὡς περ καὶ τὴν ἀκοήν οὐκ ἂν ποτε
παθὸς ὄθεν ἐργάσασθαι, εἰ μὴ ὄγκοι τινὲς ᾗσαν ἀπὸ
τοῦ π. ἄγματος ἀποφερομένοι σύμμετροι πρὸς τὸ τοῦτο
τὸ αἰσθητήριον κινεῖν, οἱ δὲ τοιοὶ τετραγυμένους καὶ
ἀλλοτρίους, οἱ δὲ τοιοὶ ἀταρμυς καὶ οἰκείως ἔρουτες.
(54) καὶ μὲν καὶ τὰς ἀτόμους νομιστέον μὴ ἔμειαν ποιό-
τητα τῶν φαινομένων προσρέεσθαι πλὴν σ. ἡ. ματος καὶ
βάρους καὶ μεγέθους καὶ ὅσα εἰς ἀνάγκης σ. ἡ. ματι
συμπεφῶ ἐστὶ· ποιότης γὰρ πᾶσα μεταβάλλει, αἱ δ'
ἀτόμοι οὐδὲν μεταβάλλουσιν, ἐπειδὴ περ δεῖ τι ὑπομέ-
νειν ἐν ταῖς διαύσεσι τῶν συγκρίσεων στερεῶν καὶ
ἀδιαλυτων, ὃ τὰς μεταβολὰς οὐκ εἰς τὸ μὴ ὄν ποιῆσεται
ὑδ' ἐκ τοῦ μ. ἄ. ὄντος, ἀλλὰ κατὰ μεταβάσεις μὲν πολλῶν,
τινῶν δὲ καὶ πρῶτους καὶ ἀσώτους, ὄθεν ἀνγκαστὸν τὰ

litudinem in solido Et quam animo vel sensibus
phantasiam per impressionem accipimus seu formam
seu accidentium, formam hæc est solida, quæ sit accu-
dum continentem densitatem sive resolutam simulacri
Falsitas vero et error in opinione adjuncta consistit
secundum motum qui in nobis ipsis visus notioni con-
junctus ille quidem inest, sed opinionem habet ex qua
falsitas existit. (51) Quippe similitudo visorum quæ
veluti in imagine accipiuntur, sive illa in somnis sicut
sive per alios quosdam intuitus mentis aut exteriorum
reliquorum, nequaquam in us esset quæ sunt et vera
appellatur, nisi essent aliqua et hæc ad quæ jaculamur
intuitum. Falsum vero non esset, nisi accipissimus et
alium aliquem motum in nobis ipsis conjunctum qui-
dem, ceterum opinione prædictum Secundum hanc
autem conjunctum visus notioni opinionemque haben-
tem, si quidem non asseratur testimonio sive refella-
tur, mendacem fit, si autem asseratur testimonio aut
non refellatur, verum. (52) Et hæc igitur operæ
pretium est ut sententia fortiter teneatur, ut neque
criteria tollantur quæ sunt per evidentiam, neque
falsam dum æqualiter firmatur, cuncta perturbet.
Alqui et auditus fit, dum fluxus aliquis fertur sive a
vocante sive a sonante sive a strepente aut quomodolibet
audiendi passionem inferente Porro fluxus hic in
æqualium partium corpusculis diffunditur, simul quan-
dam ad se invicem conservantia consensionem atque
unitatem propriam ad id quod vocem emittit pertingen-
tem, quæ perceptionem ab illo profectam ut plurimum
efficit; sin vero minus, quod extrinsecus est tantum ma-
nifestat. (53) Nam absque consensione aliqua inde ad-
veniente nunquam profecto fieret hujusmodi perceptio
Non igitur existimandum est ærem ipsam ab emissa
voce sive ab us quæ simul generis sunt formas induere.
multum enim abest ut hoc ubi illa pati possit: sed enim
ictum qui fit in nobis simulac vocem emiserimus, ex
quibusdam corpusculis, quæ spiritalem efficiant fluxum,
talem efficit quæ nobis passionem audiendi insinet. Quin
et hoc ipsum de odoratu sentiendum quod de auditu
dicimus, nunquam scilicet ullam esse passionem
posse, nisi sint corpuscula quedam, quæ a tē ipsa per-
ferrentur ad hunc sensum debita mensura cuiusque
moverant, partim eorum perturbate atque repugnanti
modo, partim eorum quiete et convenienti. (54) Atqui
atomos quoque existimandum est nullam qualitatem
eam, quæ videntur admittere præter figuram et gyri-
ritatem et magnitudinem et quæcumque necessario
figuræ adherent. quippe qualitas omnis immutatur,
atami vero nihil mutantur, quoniam in dissolutionibus
contractionibus oportet aliquid solidum atque indissolubile
subsistere, quod mutationes in id quod non est non fieri
neque ex eo quod non est, sed secundum transmutatum
multorum, quorumdam vero recessus etiam ac recessus
Quocirca necesse est ut ea quæ non transmutantur in-

μη μετατιθέμενα ἀφθαρτα εἶναι καὶ τὴν τοῦ μεταβάλλοντος φύσιν οὐκ ἔχοντα, ὄγκους δὲ καὶ σχηματισμοὺς ἰδίους. ταῦτα γὰρ καὶ ἀναγκαῖον ὑπομένειν· (55) καὶ γὰρ ἐν τοῖς παρ' ἡμῖν μετασχηματιζόμενοις κατὰ τὴν
 5 προαίρεσιν τὸ σχῆμα ἐνυπάρχον λαμβάνεται, αἱ δὲ ποιότητες οὐκ ἐνυπάρχουσαι ἐν τῷ μεταβάλλοντι ὡς περ ἐκεῖνο, οὐ καταλείπονται, ἀλλ' ἐξ ὄλου τοῦ σώματος ἀπόλλυνται. ἰκανὰ οὖν τὰ ὑπολειπόμενα ταῦτα τὰς τῶν συγκρίσεων διαφορὰς ποιεῖν, ἐπειδὴ περ ὑπολεί-
 10 πθησθαί γε τινα ἀναγκαῖον καὶ οὐκ εἰς τὸ μὴ ὄν πάντα φθείρεσθαι. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ δεῖ νομίζειν πᾶν μέγεθος ἐν ταῖς ἀτόμοις ὑπάρχειν, ἵνα μὴ τὰ φαινόμενα ἀντιμαρτυρῇ· παραλλαγὰς δὲ τινὰς μεγεθῶν νομιστέον εἶναι· βέλτιον γὰρ καὶ τούτου προσόντος τὰ κατὰ τὰ
 15 πάθη καὶ τὰς αἰσθήσεις γινόμενα ἀποδοθῆσεται. (56) πᾶν δὲ μέγεθος ὑπάρχον οὔτε χρήσιμόν ἐστι πρὸς τὰς τῶν ποιότητων διαφορὰς· ἀφίχθαι τε μέλλει καὶ πρὸς ἡμᾶς ὁρατὴ ἀτομος· ὁ οὐ θεωρεῖται γινόμενον οὐθ' ὅπως ἂν γίνοιτο ὁρατὴ ἀτομος ἔστιν ἐπινοῆσαι. πρὸς
 20 δὲ τούτοις οὐ δεῖ νομίζειν ἐν τῷ ὀρισμένῳ σώματι ἀπείρουσ ὄγκους εἶναι οὐδ' ὀηλικουσούν· ὡς τ' οὐ μόνον τὴν εἰς ἄπειρον τομῆν ἐπὶ τοῦλαττον ἀναιρετέον, ἵνα μὴ πάντ' ἀσθενῆ ποιῶμεν καὶ ὡς ἐν ταῖς περιλήψεσι τῶν ἀθρόων εἰς τὸ μὴ ὄν ἀναγκάζομεθα τὰ ὄντα θλι-
 25 θοντες καταναλίσκειν· ἀλλὰ καὶ τὴν μετάβασιν μὴ νομιστέον γίνεσθαι ἐν τοῖς ὀρισμένοις εἰς ἄπειρον ἐπὶ τοῦλαττον. (57) οὐδὲ γὰρ ὅλως ἐπειδὴν ἀπαξ τις εἶπη ὅτι ἄπειροι ὄγκοι ἐν τινι ὑπάρχουσιν ἢ ὀηλικουσούν, ἔστι νοῆσαι πῶς τ' ἂν εἴη πεπερασμένον τοῦτ' εἶη τὸ
 30 μέγεθος· πηλίκοι γὰρ τινες (ὄντες) ὀηλον ὡς οὐκ ἄπειροί εἰσιν ὄγκοι· καὶ οὗτοι ἐξ ὧν ὀηλίκοι ἂν ποτ' ὦσιν, ἄπειρον ἂν καὶ τὸ μέγεθος ἄκρον τ' ἔχοντες τὸ ὑπεπερασμένον διαληπτόν· εἰ μὴ καὶ καὶ ἑαυτὸν θεωρητέον, οὐκ ἔστι μὴ καὶ τὸ ἐξῆς τούτου τοιοῦτον νοεῖν· καὶ
 35 οὕτω κατὰ τὸ ἐξῆς εἰς τοῦμπροσθεν βαδίζοντα εἰς τὸ ἄπειρον ὑπάρχειν κατὰ τὸ τοιοῦτον ἀφικνεῖσθαι τῇ ἐννοίᾳ. (58) τό τ' ἐλάχιστον τὸ ἐν τῇ αἰσθήσει δεῖ κατανοεῖν ὅτι οὔτε τοιοῦτόν ἐστιν οἷον τὸ τὰς μεταβάσεις ἔχον οὔτε πάντως ἀνόμοιον, ἀλλ' ἔχον μὲν τινα κοινότη-
 40 τητα τῶν μεταβάτων, διάληψιν δὲ μερῶν οὐκ ἔχον· ἀλλ' ὅταν διὰ τὴν τῆς κοινότητος προσεμφέρειαν οἴηθῶμεν διαλήψεσθαί τε αὐτοῦ, τὸ μὲν ἐπὶ τὰδε, τὸ δ' ἐπ' ἐκεῖνα, τὸ ἴσον ἡμῖν δεῖ προσπίπτειν. ἐξῆς τε θεωροῦμεν ταῦτ' ἀπὸ τοῦ πρώτου καταρχόμενοι καὶ
 45 οὐκ ἐν τῷ αὐτῷ οὐδὲ μέρεσι μερῶν ἑπτόμενα, ἀλλ' ἐν τῇ ιδιότητι τῇ ἑαυτῶν τὰ μεγέθη καταμετροῦντα, τὰ πλείω πλείον καὶ τὰ ἐλάττω ἐλαττον. ταύτη τῇ ἀναλογίᾳ νομιστέον καὶ τὸ ἐν τῇ ἀτόμῳ ἐλάχιστον κερῆσθαι. (59) μικρότητι γὰρ ἐκεῖνο ὀηλον ὡς διαφέρει τοῦ
 50 κατὰ τὴν αἰσθησιν θεωρομένου, ἀναλογία δὲ τῇ αὐτῇ κέρχρηται· ἐπέπερ καὶ ὅτι μέγεθος ἔχει ἢ ἀτομος κατὰ τὴν ἐνταῦθα ἀναλογίαν κατηγορήσαμεν, μικρόν τι μόνον, μακρόν ἐκβάλλοντες. εἴτε τε τὰ ἐλάχιστα καὶ ἀμιγῆ πέρτα δεῖ νομίζειν τῶν μικρῶν, τὸ καταμέ-

corruptibilia sint et ab ejus quod mutatur natura prorsus aliena, verum corpuscula habere ac formationes suas. Haec enim etiam necessarium est subsistere : (55) nam in iis quae apud nos transformantur ex proposito figura quae inest accipitur, qualitates autem quae in eo quod, ut illud, mutatur insitae non sunt, non relinquuntur, sed ex corpore toto pereunt. Sufficiunt igitur ista quae relinquuntur efficere concretionum differentias : quippe aliqua necesse est relinquuntur neque in id quod non est omnia occidunt. At vero non omnem in atomis magnitudinem esse putandum est, ne ea quae apparent reluctantur : ceterum mutationes quasdam esse magnitudinem existimandum : melius quippe, hoc si adsit, eorum quae secundum passiones et quae secundum sensus fiunt ratio reddetur. (56) Omnis autem subsistens magnitudo neque utilis est ad qualitatul differentias : perveniretque et ad nos visibilis atomus : quod minime cernitur fieri neque quo pacto fiat visibilis atomus expulare possumus. Ad haec putandum non est in corpore finito corpuscula infinita esse neque qualiacumque : itaque non modo eam sectionem quae in infinitum fit ad id quod minus est tollere oportet, ne omnia infirma faciamus cogamurque ut in complexionibus simul aggregatorum eum quae sunt in id quod non est terendo consumere : verum ne transitum quidem in iis quae finita sunt in infinitum in minus fieri existimandum. (57) Neque enim omnino ubi semel quispiam dixerit corpuscula in aliquo infinita esse aut qualiacumque, intelligi potest quo modo finita sit amplius ista magnitudo : quae enim certae quantitatis sunt corpuscula manifestum est non esse infinita : siquidem haec item ex quibus qualiacumque haec fuerint, infinita profecto essent etiam magnitudine, extremitatemque sub finito comprehensam habentur quae possent percipi : nisi et per se ipsum inspiciendum est, fieri non potest quin quod deinceps sequitur tale intelligamus, atque ita per consequens ulterius progrediendo in infinitum contingat ad tale cogitatione pervenire. (58) Minimumque illud quod in sensu est considerandum est, ut neque sit hujusmodi id cuiusmodi quod habet transitus, neque tamen omni parte omnino dissimile, sed habeat commune cum transeuntibus aliquid, ceterum perceptione partium careat : sed quum propter communis illius similitudinem aliquid ipsius nos percepisse arbitramur, partim ad haec partim ad illa aequalitatem nobis oportet occurrere. Deinceps ista contemplamur a primo inchoantes, non in eodem neque ut partibus partes contingant, sed in proprietate sua metientia magnitudines, quae majores sunt magis et quae minores minus. Hac proportione arbitrandum est quod in atomo minimum est uti. (59) Constat enim differre illud parvitate ab eo quod secundum sensus aspicitur, eadem vero proportione uti : namque et magnitudinem habere atomum secundum hanc proportionem praedicavimus, parva quadam contenti, magna rejecta. Praeterea minima atque non mixta fines esse putandum est longi-

τρημα ἐξ αὐτῶν πρῶτον τοῖς μείζονσι καὶ ἐλάττοσι πα-
 ρασκευάζοντα τῆ, διὰ λόγου θεωρᾷ ἐπὶ τῶν ἀοράτων· ἡ
 γὰρ κοινοτικὴ ἢ ὑπάρχουσα αὐτοῖς πρὸς τὰ ἀμετάβητα
 ἰκανὴ τὸ μέγρι τοῦτο· συντελέσει· συμφορησιν δ' ἐκ
 5 τούτων κίνησιν ἐξόντων οὐχ ὅσον τε γίνεσθαι. (50)
 καὶ μὴν κατὰ τοῦ ἀπείρου ὡς μὲν ἀνωτάτω ἢ κατω-
 τάτω οὐ δεῖ καταγορεῖν τὸ ἄνω ἢ κάτω, ἴσμεν τοι τὸ
 ὑπὲρ κεφαλῆς, ὅθεν ἂν θῶμεν εἰς ἀπείρον ἄγειν ὄν,
 μηδέποτε φανεῖσθαι τοῦτο ἡμῖν, ἢ τὸ ὑποκάτω τοῦ
 10 νοθήεντος εἰς ἀπείρον ἅμα ἄνω τ' εἶναι καὶ κάτω πρὸς
 τὸ αὐτό· τοῦτο γὰρ ἀδύνατον διανοηθῆναι. οἷστ' ἔστι
 μίαν λαβεῖν φοράν τὴν ἄνω νοουμένην εἰς ἀπείρον καὶ
 μίαν τὴν κάτω, ἂν καὶ μυριακίς πρὸς τοὺς πόδας
 τῶν ἐπάνω τὸ παρ' ἡμῶν φερόμενον ἐπὶ τοὺς ὑπὲρ κε-
 15 φαλῆς ἡμῶν τόπους ἀρικληταὶ ἢ ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τῆς
 ὑποκάτω τὸ παρ' ἡμῶν κάτω φερόμενον· ἡ γὰρ διτ-
 τή φορὰ οὐδὲν ἤττον ἑκατέρω ἑκατέρω ἀντικειμένη ἐπ'
 ἀπείρον νοεῖται. οἷ, καὶ μὴν καὶ ἰσοταρεῖς ἀναγκαῖον
 τὰς ἀτόμους εἶναι, ὅταν διὰ τοῦ κενοῦ εἰσφέρωνται μη-
 20 δένος ἀντικόπτοντος· οὔτε γὰρ τὰ βαρῆα ἤττον οἰ-
 σίσιται τῶν μικρῶν καὶ κούρων, ὅταν γε δὴ μερῶν
 ἀπαντᾷ ἀτόμοι· οὔτε τὰ μικρὰ τῶν μεγάλων, πάντα
 πόρον σύμμετρον ἔχοντα, ὅταν μὴδὲν μὲν ἔχειν οἷς
 ἀντικόπτῃ· οὐδ' ἢ ἄνω οὐδ' ἢ εἰς τὸ πλάγιον διὰ τῶν
 25 κρούσεων φορὰ οὐδ' ἢ κάτω διὰ τῶν ἰδίων βαρῶν ἐρ'
 ὁπόσον γὰρ ἂν κατισῆη ἑκατέρω (ἑκατέρω), ἐπὶ τοσούτων
 ἅμα νοήματα τὴν φοράν σχήσει, ἕως ἂν μὴδὲν ἀντι-
 κόψῃ ἢ ἐξῴθεν ἢ ἐκ τοῦ ἰδίου βάρους πρὸς τὴν τοῦ
 πλῆξαντος δύναμιν. ἀλλὰ μὴν οὐδὲ κατὰ τὰς συγ-
 30 κρίσεισθ' ὄντων ἑτέρα ἑτέρα οἰσθήσεται, τῶν ἀτόμων
 ἰσοταρεῖν οὐσίον, τῶν ἐρ' ἕνα τόπον φέρεσθαι τὰς ἐν τοῖς
 ἀθροίσμασιν ἀτόμους καὶ κατὰ τὸν ἐλάχιστον συνερῆ
 γράνον· (52) εἰ δὲ μὴ ἐφ' ἕνα τόπον φέρονται, ἀλλὰ
 πυκνὸν ἀντικόπτουσι κατὰ τοὺς λόγους θεωρητοὺς ἰσό-
 35 νους, ἕως ἂν ὑπὸ τὴν αἰσθησιν τὸ συνερῆ τῆς φορᾶς
 γένηται. τὸ γὰρ προσδοξάζομενον περὶ τοῦ ἀοράτου,
 ὡς ἄρα καὶ οἱ διὰ λόγου θεωρητοὶ γράνοι τὸ συνερῆς
 τῆς φορᾶς ἔξουσι, οὐκ ἀληθές ἐστιν ἐπὶ τῶν τοιούτων·
 ἐπεὶ τὸ γε θεωρούμενον πᾶν ἢ κατ' ἐπιβολὴν λαμβανό-
 40 μενον τῇ διανοίᾳ ἀληθές ἐστιν. (53) μετὰ δὲ ταῦτα
 δεῖ συναρᾶν περὶ τῆς ψυχῆς, ἀναρέοντ' ἐπὶ τὰς αἰ-
 σθήσεις καὶ τὰ πάθη· οὕτω γὰρ ἢ βεβαιόταται πίστις
 ἔσται ὅτι ἡ ψυχὴ σῶμα ἐστὶ λεπτομερές, παρ' ὅλον τὸ
 ἀθροῖσμα παρσπαρμένον, προσεμπερέστατον δὲ πνεύ-
 45 ματι θερμοῦ τινα κράσιν ἔχοντι καὶ πῆ μὲν τοῦτο
 προσεμπερές, πῆ δ' ἑλασίον. ἔστι δὲ τὸ μέρος πολλὴν
 παραλλαγὴν εἰληπὸς τῇ λεπτομερείᾳ καὶ αὐτῶν ταύτων,
 συμπαθῆς δὲ τοῦτο μᾶλλον καὶ τῆς λοιπῆς ἀθροίσματι.
 τοῦτο δὲ πᾶν αἰ δυνάμεις τῆς ψυχῆς δηλοῦσι καὶ τὰ
 50 πάθη καὶ αἰ ἐκκινήσεις καὶ αἰ διανοήσεις καὶ ὄν στε-
 ρόμενοι ὑψόχομεν. καὶ μὴν καὶ ὅτι ἔχει ἡ ψυχὴ τῆς
 αἰσθήσεως τὴν πλείστην αἰτίαν δεῖ κατεῖναι. (54) οὐ
 μὴν εἰλήξει ἂν ταύτην, εἰ μὴ ὑπὸ τοῦ λοιποῦ ἀθροί-
 σματος ἐστεγάζετό πως· τὸ δὲ λοιπὸν ἀθροῖσμα παρα-

ludium, dimensionem ex ipsis primam majoribus ac
 minoribus parando rationis speculatione in vis quae
 sunt invisibilia : nam commune illud quod eis interce-
 dit cum immutabilibus, sufficit quod haecenus est per-
 ficere : concursus autem ex his quae motum habent fieri
 non potest. (50) Verum et in infinito, tanquam su-
 premum aut infimum sit, praecedendum non est supra
 aut infra : scimus tamen quod supra caput est, unde-
 cumque stituerimus, in infinitum deductum nunquam
 nobis istud visum iri, aut quod infra id quod intel-
 lectum est, in infinitum simul supra esse atque infra ad
 idem : hoc enim intelligi non potest. Itaque sunt
 unum accipere superiorem qui in infinitum cogitetur
 motum, unumque inferiorem si vel miles ad super-
 riorum pedes id quod a nobis fertur ad ea quae supra
 caput nostrum sunt loca pertingat aut ad inferiorem
 caput quod a nobis fertur inferius : namque motus
 universus nihilominus uterque utriusque oppositus in in-
 finitum intelligitur. (61) Verum enim et equi celeri-
 tate atomos esse necesse est, quum per inane invehuntur
 nullo reluctante : neque enim gravia parvis ac
 levis celerius ferentur, quandoquidem nihil occurrit
 eis ; nec parva illidem magnis, quum in eam omnia
 habeant aequalem, ubi ne illis quidem aliquid obli-
 ctatur : neque supernus neque obliquus per collisiones
 motus neque inferior per propria pondera : in quan-
 tum enim altera alteram continet, in tantum una cum
 cogitatione habebit motum, donec aut extrinsecus aut
 ex pondere proprio nihil reluctetur adversus ferentis
 vim. At verone per concretiones quidem altera celerius
 quam altera feretur, quando atomorum aequa celeritas
 siteo quod in unum ferantur locum atomi quae in aggre-
 gationibus sunt et minimo continuo tempore ; (62) sin-
 minus in unum locum ferantur, sed frequentes obli-
 ctentur temporibus ex ratione spectandis, donec sub sen-
 sum motus assiduitas cadat. Quod enim de invisibili
 opinamur, quod scilicet tempora ratione spectanda
 perpetuum motum habitura sunt, in huiusmodi rebus
 verum non est : nam quocumque contemplando aut
 per intuitum mente percipitur, verum est. (63) Post
 haec dispendiam de anima est ad sensus passionesque
 referendo : ita enim est firmissima probatio quod anima
 sit corpus tenuibus partibus per totam congregationem
 seminatum, ceterum spiritus similitudinem caloris quod-
 dam temperamentum habent, atque huic utriusque simile,
 utriusque illi. Est autem pars quae multum accipit immu-
 tationem exilitate partium etiam horum ipsorum, con-
 sentit autem huic magis et reliquae congregationi. Atque
 istud omne ostendunt vires animi et perturbationes agi-
 litatesque et cogitationes et ea quibus privati morimur.
 Numvero et id oportet tenere, quod habeat animus sensus
 plurimam causam. (64) Non tamen istam accepisset, nisi
 a congregatione reliqua ferme roboraretur : reliqua
 autem congregatio quum illi hanc paraverit causam, et

σκευάσαν τὴν αἰτίαν ταύτην μετελίγηε καὶ αὐτὸ τοιοῦτου συμπτώματος παρ' ἐκείνης, οὐ μέντοι πάντων ὧν ἐκείνη κέκτηται. διὸ ἀπαλλαγείσης τῆς ψυχῆς οὐκ ἔχει τὴν αἰσθησιν· οὐ γὰρ αὐτὸ ἐν ἑαυτῷ ταύτην ἐκ-
 5 κτητο τὴν δύναμιν, ἀλλ' ἐτέρῳ ἅμα συγγεγεννημένῳ αὐτῷ παρεσκεύασεν, ὃ διὰ τῆς συντελεσθείσης περὶ αὐτὸ δυνάμεως κατὰ τὴν κίνησιν σύμπτωμα αἰσθητικὸν εὐθὺς ἀποτελοῦν ἑαυτῷ ἀπεδίδου κατὰ τὴν δμοῦρσιν καὶ συμπάθειαν καὶ ἐκείνῳ, καθάπερ εἶπον. (65)
 10 διὸ δὴ καὶ ἐνυπάρχουσα ἡ ψυχὴ οὐδέποτε, ἄλλου τινὸς μέρους ἀπηλλαγμένου, ἀναισθητεῖ, ἐάνπερ διαμένη τὸ ὁῦν κατὰ τὴν αἰσθησιν, ἀλλ' ἐὰν καὶ αὕτη ξυναπόληται, τοῦ στεγάζοντος λυθέντος εἴθ' ὄλου εἶτε καὶ μέρους τινός· τὸ δὲ λοιπὸν ἄθροισμα διαμένον καὶ ὄλον καὶ
 15 κατὰ μέρος οὐκ ἔχει τὴν αἰσθησιν, ἐκείνου ἀπηλλαγμένου ὅσον ποτέ ἐστι τὸ συντείνον τῶν ἀτόμων πλῆθος εἰς τὴν τῆς ψυχῆς φύσιν. καὶ μὴν καὶ διαλυομένου τοῦ ὄλου ἀθροίσματος ἡ ψυχὴ διασπείρεται καὶ οὐκέτι ἔχει τὰς αὐτὰς δυνάμεις οὐδὲ κινεῖται, ὥστ' οὐδ' αἰσθη-
 20 σιν κέκτηται. (66) οὐ γὰρ ὁδόν τε νοεῖν αὐτὴν αἰσθανομένην, μὴ ἐν τούτῳ τῷ συστήματι καὶ ταῖς κινήσεσι ταύταις χρωμένην, ὅταν τὰ στεγάζοντα καὶ περιέχοντα μὴ τοιαῦτ' ἢ ἐν οἷς νῦν οὕσα ἔχει ταύτας τὰς κινήσεις. (Ἄλλὰ μὴν καὶ τὸδε λέγει ἐν ἄλλοις, καὶ ἔξ ἀτόμων
 25 αὐτὴν συγκρίσθαι λειοτάτων καὶ στρογγυλωτάτων, πολλῶν τινι διαφερουσῶν τῶν τοῦ πυρός· καὶ τὸ μὲν τι ἄλογον αὐτῆς ἐν τῷ λοιπῷ παρεσπάρθαι σώματι, τὸ δὲ λογικὸν ἐν τῷ θώρακι, ὡς ὄηλον ἔκ τε τῶν φόβων καὶ τῆς χαρᾶς. ὕπνον τε γίνεσθαι τῶν τῆς ψυχῆς με-
 30 ρῶν τῶν παρ' ὄλην τὴν σύγκρισιν παρεσπαρμένων ἐγκατεχομένων ἢ διαφορομένων, εἶτα συμπιπτόντων τοῖς ἐσπαρμένοις. τὸ τε σπέρμα ἀφ' ὄλων τῶν σωμάτων φέρεσθαι.) (67) ἀλλὰ μὴν καὶ τὸδε γε δεῖ προσκατα-
 35 νοεῖν, ὅτι τὸ ἀσώματον λέγει κατὰ τὴν πλείστην ὁμιλίαν τοῦ ὀνόματος ἐπὶ τοῦ καθ' ἑαυτὸ νοηθέντος ἄν· καθ' ἑαυτὸν δὲ οὐκ ἐστὶ νοῆσαι τὸ ἀσώματον πλὴν ἐπὶ τοῦ κενοῦ. τὸ δὲ κενὸν οὔτε ποιῆσαι οὔτε παθεῖν δύναται, ἀλλὰ κινήσιν μόνον δι' ἑαυτοῦ τοῖς σώμασι παρέχεται. ὥσθ' οἱ λέγοντες ἀσώματον εἶναι τὴν ψυχὴν μεταίχουσιν·
 40 οὐθὲν γὰρ ἂν ἐδύνατο ποιεῖν οὔτε πάσχειν, εἰ ἦν τοιαύτη· νῦν δ' ἐναργῶς ἀμφοτέρα ταῦτα διαλαμβά-
 νομεν περὶ τὴν ψυχὴν τὰ συμπτώματα. (68) ταῦτ' οὖν πάντα τὰ διαλογίσματα ἀνάγων τις ἐπὶ τὰ πάθη καὶ τὰς αἰσθήσεις, μνημονεύων τῶν ἐν ἀρχῇ ῥηθέντων
 45 ἱκανῶς κατόψεται τοῖς τύποις ἐμπειριηθέντα εἰς τὸ κατὰ μέρος ἀπὸ τούτων ἐξακριβοῦσθαι βεβαίως. ἀλλὰ μὴν καὶ τὰ σχήματα καὶ τὰ χρώματα καὶ τὰ μεγέθη καὶ τὰ βάρη καὶ ὅσ' ἄλλα κατηγορεῖται τοῦ σώματος, ὡς ἀνεῖ συμβεβηκότα ἢ πᾶσιν ἢ τοῖς δρατοῖς καὶ κατὰ
 50 τὴν αἰσθησιν αὐτὴν γνωστοῖς, οὐθ' ὡς καθ' ἑαυτὰς εἰσι φύσεις δοξαστέον· οὐ γὰρ δυνατόν ἐπινοῆσαι τούτο· (69) οὐθ' ὄλωσ ὡς οὐκ εἰσίν, οὐθ' ὡς ἕτερα ἕτινα προσ-
 πάροντα τούτῳ ἀσώματα, οὐθ' ὡς μόρια τούτου, ἀλλ' ὡς τὸ ὄλον σῶμα καθόλου μὲν ἔκ τούτων ἀπάντων τὴν

ipsa subinde hujusmodi casus ab illa particeps fit, non tamen omnium quæ illa possidet. Idcirco discedente anima sensu caret: neque enim ipsum in se ipso possidebat hanc vim, sed alteri quod simul factum fuerat parabat, quod per consummatam circa se virtutem secundum motum sibi ipsi continuo sensibilem incidentiam perficiens et illi per conjunctionem atque consensum, ut dixi, reddebat. (65) *Idcirco igitur et insita anima nunquam alia aliqua parte discedente sensus expers erit, si quidem acumen in sensu persistat, sed si etiam illa una perierit soluto eo quod continebat, sive toto sive etiam parte aliqua: porro congregatio reliqua permanens et tota et per partes non habet sensum illa abscedente, quantalibet sit quæ se intendat atomorum multitudo in animæ naturam. Verum enim in soluta congregatione tota disseminatur anima, neque jam easdem vires habet neque movetur, ut ne sensum quidem habeat.* (66) *Neque enim intelligi potest sentire illam nisi in compositione ista etiam his motibus utatur, quando ea quæ tegunt et quæ continent hujusmodi non sint in quibus quæ nunc est anima tales motus habet.* (Atqui et hoc in aliis libris dicit, et ex levissimis atomis atque rotundissimis illam esse compositam, multum ab iis differentibus quæ ignis sunt: et partem ejus quæ ratione caret, in reliquo corpore disseminatam esse, rationalem autem partem in thorace sedem habere, ut ex metu et gaudio manifestum est. Somnumque fieri quum partes animæ quæ per omnem concretionem disseminatæ sunt continentur aut evacuantur, deinde una cum disseminatis concidunt. Semen præterea ab universis corporibus ferri.) (67) *At vero illud quoque cogitare oportet, quod incorporeum dico per plurimum nominis usum de eo quod per se cogitetur: incorporeum autem per se cogitare non possumus nisi de vacuo. Porro vacuum neque facere aliquid neque pati potest, sed motum tantum per se corporibus præbet. Itaque qui incorpoream dicunt esse animam, desipiunt: nihil enim aut facere possent aut pati, si esset hujusmodi: at nunc evidenter hæc utraque animæ accidere sumimus.* (68) *Has igitur omnes ratiocinationes si quis ad perturbationes sensusque referens memoria teneat quæ principio diximus, satis intelliget formis comprehensa esse, ut singula ex his firmiter ac diligenter exponantur. Verum enim et figuras et colores et magnitudines et pondera et quæcumque alia de corpore prædicantur veluti accidentia sive omnibus seu visibilibus et per sensum ipsum cognitis, neque per se ipsas naturas esse opinandum: non enim id intelligere possumus: (69) neque omnino non esse, neque alia quædam quæ huic præterea insunt incorporea, neque hujus particulas, sed totum corpus quod universatiter quidem ex his omnibus naturam suam sempiternam habeat; non autem*

ἐκαστῶ φύσιν ἔχον αἰδίον οὐκ ὄν ἐῖναι συμπεφο-
 ρημένον, ὡς περ ὅταν ἐξ αὐτῶν τῶν ὄγκων μείζον
 ἀριθμησάμενος συστήῃ, ἤτοι τῶν πρώτων ἢ τῶν τοῦ ὄλου με-
 γάλων, τοῦ δὲ τινος ἐλαττόνῃν, ἀλλὰ μόνον, ὡς λέγω.
 10 Ἐκ τούτων ἀνάγκη τὴν ἐκαστοῦ φύσιν ἔχον αἰδίον, καὶ
 ἐπιβολὰς μὲν ἔχοντα ἴδια πάντα ταῦτ' ἐστὶ καὶ δια-
 ληφείκ, συναποκαλοῦσθαι δὲ τοῦ ἀδρόου καὶ οὐδαμῆ
 ἀποσχιζόμενου, ἀλλὰ κατὰ τὴν κῆρσαν ἔννοιαν τοῦ
 σώματος κατηγορίαν εἰληρωτος. (70) καὶ μὲν καὶ τοῖς
 11 σώματι συμπίπτει πολλακίς καὶ οὐκ αἰδίον τι παρα-
 κολουθεῖν, οὐτ' ἐν τοῖς ἀορατοῖς καὶ οὐτ' ἀσώματα·
 ὡς τε δὴ κατὰ τὴν πλείστην φερὰν τοῦτω τῷ ὀνόματι
 ῥημένοι φανερόν ποιούμεν τὰ συμπτώματ' οὐτε τὴν
 τοῦ ὄλου φύσιν ἔχον, ὁ συλλαβαντες κατὰ τὸ ἀδρόον
 12 σώμα προαγορευόμεν, οὐτε τὴν τῶν αἰδίων παρακο-
 λουθούτων, ὡν ἀνευ σώμα οὐ δυνατόν νοεῖσθαι· κατ'
 ἐπιβολὰς δ' ἂν τινος παρακολουθούτος τοῦ ἀδρόου
 ἕκαστα προαγορευθεῖν, (71) ἀλλ' ἐπεὶ ὁπῶν ἕκαστα
 συμβαίνοντα θεωρεῖται, οὐκ αἰδίον τῶν συμπτωμάτων
 20 παρακολουθούτων. καὶ οὐκ ἐξελαιτόν ἐκ τοῦ ὄντος
 ταύτην τὴν ἐνάργειαν, ὅτι οὐκ ἔχει τὴν τοῦ ὄλου φύσιν
 ὁ συμβαίνει, ὁ δὲ καὶ σώμα προαγορευόμεν, οὐδε τὴν
 τῶν αἰδίων παρακολουθούτων, οὐδ' αὖ κατ' αὐτὰ ὑπε-
 στάνασι νομιστέον· οὐδε γὰρ τοῦτο διανοητέον οὐτ' ἐπὶ
 22 τούτων οὐτ' ἐπὶ τῶν αἰδίων συμβεβηκότων, ἀλλ' ὅπερ
 καὶ φαίνεται, συμπτωματα πάντα τὰ σώματα νομι-
 στέον, καὶ οὐκ αἰδίον παρακολουθούτων, οὐδ' αὖ φύσεις
 κατ' ἑαυτὰ τάγμα ἔχοντα, ἀλλ' ὅν τρόπον αὐτῆ ἢ αἰ-
 σθησις τὴν ἰδιότητα ποιεῖ θεωρεῖται. (72) καὶ μὲν καὶ
 30 τοῦδε δεῖ προκατανοεῖσθαι προαγορευῶν· τὸν γὰρ δὴ ῥόνον
 οὐ ζῆτιτέον, ὡς περ καὶ τὰ λοιπὰ ὅσα ἐν ὑποκειμένῳ
 ζῆτιόμεν, ἀνάγκη ἐπὶ τὰς βλεπομένας κατ' ἑμῖν
 αὐτοῖς πολλῆς· ἀλλ' αὐτὸ το ἐνάργημα, κατ' ὁ τὸν
 πάλιν ἢ μέγαν ῥόνον ἀναφανδόμεν, συγγενικῶς τοῦτο
 35 περιφέροντες, ἀναλογιστέον. καὶ οὐτε διαλέκτους ὡς
 βελτίους μεταληπτέον, ἀλλ' αὐταῖς ταις ὑπαρχούσαις
 κατ' αὐτοῦ χροστέον· οὐτ' ἄλλο τι κατ' αὐτοῦ κατηγο-
 ρητέον, ὡς τὴν αὐτὴν οὐσίαν ἔχοντος τῷ ἰδιώματι
 ταύτῃ· καὶ γὰρ τοῦτο ποιῶσι τινες· ἀλλὰ μόνον ὅ
 40 συμπλέκομεν τὸ ἴδιον τοῦτο καὶ παραμετρούμεν, μά-
 λιστ' ἐπιλογιστέον. (73) καὶ γὰρ τοῦτ' οὐκ ἀποδείξεως
 προαδείξει, ἀλλ' ἐπιλογισμοῦ, ὅτι τὰς ἡμέρας καὶ
 τὰς νοεῖ συμπλέκομεν ῥόνον) καὶ τοῖς τούτων· μέ-
 ρεσιν ἰσάτως δὲ καὶ τοῖς πάθει καὶ ταις ἀπαθείαις
 41 καὶ κινήσει καὶ στάσει, ἴδιον τι συμπτωμα περὶ
 αὐτὰ πάλιν αὐτὸ τοῦτο ἐνοσούντες, κατ' ὁ ῥόνον
 ὀνομάζομεν. (Φησὶ δὲ τοῦτο καὶ ἐν τῇ δευτέρῃ περὶ
 φύσεως καὶ ἐν τῇ μεγάλῃ ἐπιτομῇ) ἐπὶ τε τοῖς προει-
 ρημέναις τοῖς κόσμοις δὲ καὶ πᾶσαν σύγκρισιν πεπε-
 42 ρασμένῃν, τὸ ὁμοειδὲς τοῖς θεωρουμένοις πικνωῖς ἔσου-
 σαι, νομίζου γεγονέναι ἀπὸ τοῦ ἀπείρου, παντῶν
 τούτων ἐκ συστροφῶν ἰδίῳ ἀποκεκριμένων καὶ μεζόνων
 καὶ ἐλαττόνων· καὶ πάλιν διαλύεσθαι πάντα, τὰ μὲν
 ἄπυτον, τὰ δὲ βραδύτερον· καὶ τὰ μὲν ὑπο τοῖωνδε, τὰ

ita ut ex ipsis compositam sit, sicuti quomodo ipsis cor-
 puxentibus major consisteret congregatio, ut primus sine
 universi magnitudinibus, aliquo autem minoribus, sed
 ut dico, ex his omnibus solis perpetuam habens suam
 naturam. Atque intuitus quidem proprios habent hanc
 omnium et perceptiones, ceterum consequente universa
 complexione et nusquam scissionem admittente, sed
 secundum subitam cognitionem corporis predicamen-
 tum accipiente. (70) Quia ita et corporibus contingit
 saepe ut sequatur et quod sempiternum non est, neque
 in invisibilibus, neque incorporea: ut nimirum secun-
 dum plurimam propensionem hoc nomine utentes mani-
 feste colligimus casus neque universi habere naturam,
 quod in unum comprehensum corpus appellamus, ne-
 que item consequentium sempiternorum, sine quibus
 corpus cogitare non possumus: per infinitus autem
 quosdam subsequente universa complexione singula
 appellari possunt, (71) certum quancumque singula
 contingentia inspicuntur, non sempiternis casibus sub-
 sequentibus. Neque haec evidentia expellenda ex eo quod
 est, quia non habet naturam universi quod contingit,
 quod profecto etiam corpus appellamus, neque item sem-
 piteriorum subsequentium, neque rursus per se subsi-
 stere existimandum: neque enim hoc vel in his vel in
 sempiternis contingentibus intelligendum, sed id quod
 etiam apparet, casus omnia corpora existimandum,
 neque sempiternae subsequentia neque per se rursus na-
 turae ordinem habentia, ceterum quemadmodum sen-
 sus ipse proprietatem facit considerantur. (72) Sed
 enim et hoc vehementer praeterca considerare opus est:
 namque tempus minime quarrendum est, sicut et reli-
 quae quae in subjecto quarimus, referentes ad eas quae
 apud nos ipsos inspicuntur anticipationes, sed ipsam
 evidentiam per quam tempus aut nullum aut exi-
 guum voramus, ex cogitatione hoc circumferentes, re-
 putandum. Neque locutiones quasi meliores ascen-
 dendum, sed us quae sunt ad manus in ea re utendum:
 neque aliud quid de ipso predicandum, quasi ean-
 dem quia idiomata hoc non habent: nam et hoc fa-
 cimus quidem: sed solum quo propriam hoc con-
 clamus atque submetiam, maxime est animadverten-
 dum. (73) Nam hoc demonstratione non indiget,
 sed animadvertitione, quod diebus ac noctibus hor-
 rumque partibus convelimus tempus, similiter et
 perturbantibus ac tranquillitatibus et motibus et
 stantibus, proprium aliquem casum circa haec rursus
 hoc ipsum cogitantes, secundum quod tempus nomina-
 mus. (At autem hoc et in secundo de Natura libro et in
 magna Epitome.) Atque praeter haec quae praediximus
 mundos et omnem finitam creationem similem us
 quae frequenter inspicuntur speciem habentem existi-
 mandum est ex infinito produisse, omnibus his ex agi-
 tationibus propriis discretis, et majoribus et minoribus,
 rursusque dissoluti omnia, celerius alio, alia tardius,
 quam alii hoc ab his, alia ab illis patiuntur (74)

8' ὑπὸ τοιῶνδε τοῦτο πάσχοντα. (74) ὄηλον οὖν ὡς
 καὶ φθαρτοὶ οἱ κόσμοι, μεταβαλλόντων τῶν μερῶν, καὶ
 ἢ γῆ τῷ ἀέρι ἐποχέεται. ἔτι δὲ καὶ τοὺς κόσμους οὐτ'
 εἰς ἀνάγκης δεῖ νομίζειν ἓνα σχηματισμὸν ἔχοντας,
 6 ἀλλὰ καὶ διαφόρους αὐτούς, οὓς μὲν σφαιροειδεῖς, οὓς
 δ' ὠροειδεῖς, καὶ ἀλλοιοσχῆμονας ἄλλους· οὐ μὲντοι πᾶν
 σχῆμα ἔχειν. οὐδὲ ζῷα εἶναι ἀποκριθέντα ἀπὸ τοῦ
 ἀπείρου· οὐδὲ γὰρ ἂν ἀποδειξείεν οὐδεῖς, ὡς ἐν μὲν τῷ
 τοιοῦτῳ κόσμῳ ἐμπεριελήφθη τὰ τοιαῦτα σπέρματα,
 10 εἰς τῶν ζῷά τε καὶ φυτὰ καὶ τὰ λοιπὰ πάντα τὰ θεω-
 ρούμενα συνίσταται, ἐν δὲ τῷ τοιοῦτῳ οὐκ ἂν ἐδυνήθη
 καὶ ἐντραφῆναι. ὡς αὐτῶς δὲ [τὸν αὐτὸν τρόπον] καὶ
 ἐπὶ γῆς νομιστέον. (75) ἀλλὰ μὴν ὑποληπτέον καὶ τὴν
 φύσιν πολλὰ καὶ παντοῖα ὑπὸ τῶν αὐτῶν πραγμάτων
 16 διδραχθῆναι τε καὶ ἀναγκασθῆναι· τὸν δὲ λογισμὸν τὰ
 ὑπὸ ταύτης παρεγγυθῆντα καὶ ὕστερον ἐπακριβοῦν καὶ
 προσεξευρίσκειν, ἐν μὲν τισι θάπτων, ἐν δὲ τισι βραδυ-
 μερον· καὶ ἐν μὲν τισι κατὰ περιόδους καὶ χρόνους
 μείζους ἢ τὸν τοῦ ἀπείρου, ἐν δὲ τισι κατ' ἐλάττους.
 20 ὅθεν καὶ τὰ ὀνόματα εἰς ἀρχῆς μὴ θέσει γενέσθαι, ἀλλ'
 αὐτὰς τὰς φύσεις τῶν ἀνθρώπων καθ' ἕκαστα ἔθνη ἴδια
 πασχούσας πάθη καὶ ἴδια λαμβανούσας φαντάσματα
 ἰδίως τὸν ἀέρα ἐκπέμπειν, στελλόμενον ὑφ' ἑκάστων
 τῶν παθῶν καὶ τῶν φαντασμάτων, ὡς ἂν ποτὲ καὶ ἡ
 25 παρὰ τοὺς τόπους τῶν ἔθνῶν διαφορὰ εἴη. (76) ὕστερον
 δὲ κοινῶς καθ' ἕκαστα ἔθνη τὰ ἴδια τεθῆναι πρὸς τὸ
 τὰς δηλώσεις ἦττον ἀκριβοῦς γενέσθαι ἀλλήλοις καὶ
 συντομωτέρως δηλουμένας· τινὰ δὲ καὶ οὐ συνορώμενα
 πράγματα· εἰς ἐφέροντας τοὺς συνειδότας παρεγγυῆσαι
 30 τινὰς φθόγγους, ὧν τοὺς μὲν ἀναγκασθέντας ἀναφω-
 νῆσαι, τοὺς δὲ τῷ λογισμῷ ἐπομένους κατὰ τὴν πλεί-
 στην αἰτίαν οὕτως ἐρμηνεύσαι. καὶ μὴν ἐν τοῖς με-
 τεώροις φορὰν καὶ τροπὴν καὶ ἔκλειψιν καὶ ἀνατολήν
 καὶ δύσιν καὶ τὰ σύστοιχα τούτοις μήτε λειτουργοῦντός
 35 τινος νομίζειν δεῖ γίνεσθαι καὶ διατάττοντος ἢ διατά-
 ξαντος, καὶ ἅμα τὴν πᾶσαν μακαριότητα ἔχοντας μετ'
 ἀφθαρσίας· (77) οὐ γὰρ συμφωνοῦσι πραγματεῖαι καὶ
 φροντίδες καὶ ὄργανα καὶ χάριτες τῇ μακαριότητι, ἀλλ'
 ἀσθενεῖα καὶ φόβος καὶ προσδεήσει τῶν πλησίον ταῦτα
 40 γίνεται· μήτ' αὐτῶν πυρώδη τινὰ συνεστραμμένα, τὴν
 μακαριότητα κεκτημένα, κατὰ βούλησιν τὰς κινήσεις
 ταύτας λαμβάνειν, ἀλλὰ πᾶν τὸ σέμνομα τηρεῖν κατὰ
 πάντ' ὀνόματα φερόμενα ἐπὶ τὰς τοιαύτας ἐννοίας, ἐὰν
 μὴδὲν ὑπεναντίον ἐξ αὐτῶν τῷ σεμνώματι δόξη· εἰ δὲ
 45 μὴ, τὸν μέγιστον τάρραχον ἐν ταῖς ψυχαῖς αὐτῆς ἡ ὑπε-
 αντιότης παρασκευάσει. ὅθεν δὴ κατὰ τὰς εἰς ἀρχῆς
 ἐναπολήψεις τῶν συστροφῶν τούτων ἐν τῇ τοῦ κόσμου
 συστάσει δεῖ δοξάζειν καὶ τὴν ἀνάγκην ταύτην καὶ πε-
 ρίοδον συντελεῖσθαι. (78) καὶ μὴν καὶ τὴν ὑπὲρ τῶν
 50 κυριωτάτων αἰτίαν ἐξακριβοῦσαι φυσιολογίας ἔργον εἶναι
 δεῖ νομίζειν, καὶ τὸ μακρίον ἐν τῇ περι τῶν μετεώρων
 γνώσει ἐνταῦθα πεπτωκένας, καὶ ἐν τῷ τίνες φύσεις αἱ
 θεωρούμεναι κατὰ τὰ μετέωρα ταυτὶ καὶ ὅσα συγγενῆ
 πρὸς τὴν εἰς ταῦτα ἀκριβείαν. ἔτι τε καὶ τὸ πλεοναγῶς

Manifestum est igitur et mundos interire, quum partes mutantur; et terram aeri superveli. Præterea et mundos neque ex necessitate arbitrari oportet unam habere figuram, imo et differentes eos esse, alios quidem sphaeræ, alios ovi præferre speciem, aliosque aliam itidem formam; non tamen omnem formam admittere. Neque animantes esse ab infinito discretas: neque enim probaverit quispiam huiusmodi mundo comprehensa esse huiusmodi semina, ex quibus et animalia et arbores et cetera quæcumque conspiciuntur constant, in huiusmodi vero non potuisse etiam innutriri. Pari ratione et de terra existimandum. (75) Sed et naturam quoque opinandum est multa et varia a rebus eiusdem edoctam esse a quæ coactam: porro rationem, quæ ab ea credita essent, ea postmodum diligentius explicare atque novis inventis augere, in quibusdam celerius, in aliis tardius, præterea in quibusdam secundum periodos atque tempora majora ab iis quæ sunt ex infinito, in quibusdam vero secundum minima. Quocirca et nomina ab initio non positione facta, sed ipsas hominum naturas per singulas nationes propriis affectas perturbationibus ac propria percipientes visa, proprie aerem emittere, dimissum a perturbationibus singulis ac visis, ut esset quandoque etiam gentium per loca differentia. (76) Postmodum autem communiter per gentes singulas fuisse imposita propria, ut significaciones minus ambigua fierent ad se invicem breviusque significarentur: quasdam insuper res etiam quæ non conspiciantur inferendo eos qui earum conscii essent commendasse quosdam sonos, eorumque alios edidisse coactos, alios vero ratione duce plurima ex causa ita interpretatos esse. Enimvero in meteoris motum et conversionem ac defectum ortumque et occasum et his similia neque ministerio cuiuspiam fieri existimandum est et ordinatione sive imperio, qui omnem simul beatitudinem et immortalitatem habeat: (77) neque enim beatitati conveniunt negotia et curæ et trax et gratiæ, sed infirmitate ac timore et indigentia proximorum ista sunt: neque rursus ignea quædam contorta, eam beatitudinem consecuta, secundum voluntatem hos motus accipere, verum omnem servare decenciam per omnia nomina quæ ad huiusmodi ducunt notiones, si nihil contrarium ex iis decentia videatur; alioquin maximam in animis perturbationem huiusmodi repugnantia faciet. Quocirca secundum eas quæ ab initio sunt huiusmodi conversionum in mundi compositione interclusiones oportet opinari et necessitatem hanc et ambitum perfici. (78) Sed enim causam eorum quæ sunt maximi momenti diligenter exponere physiologiæ opus esse putandum est, beatitudinemque in scientia de cælestibus corporibus huc cecidisse, et in eo quænam sint naturæ quæ in sublimibus hisce spectantur et quæcumque his propinqua ad harum exactam cognitionem conferunt. Præterea in

ἐν τοῖς τοιοῦτοις εἶναι καὶ τὸ ἐνδε/ομένους καὶ ἄλλως
 ποῖς εἶναι, ἀλλ' ἀπλῶς μὴ εἶναι ἐν ἀφάρτῳ καὶ μα-
 χαρίᾳ φύσει τῶν διάκρισιν ὑποβλλόντων ἢ τάραρον
 μῆθ' ἐν, καὶ τοῦτο καταλαβεῖν τῇ δικαιοῦσιν ἄπλως
 οὕτως εἶναι. (79) τὸ δ' ἐν τῇ ἱστορίᾳ πεπρωκός τῆς
 6 δυσσεως καὶ ἀνατολῆς καὶ τροπῆς καὶ ἐκλείψεως καὶ
 ὅσα συγγενῆ τοῦτοις μῆθ' ἐστὶ πρὸς τὸ μακάριον τῆς
 γνώσεως συντείνειν, ἀλλ' ὁμοίως τοὺς φόβους εἶναι τοὺς
 ταῦτα κατιδόντας, τίνες δ' αἱ φύσεις ἀγνοοῦντας καὶ
 11 τίνες αἱ κυριώταται αἰτίαι, καὶ εἰ μὴ προήδεσαν ταῦτα,
 τὰ γὰρ δὲ καὶ πλείους, ἔταν το θαλῆος ἐκ τῆς τοῦτων
 προκατανοσῆως μὴ δύνῃται τὴν λύσιν λαμβάνειν καὶ
 τὴν περὶ τῶν κυριωτάτων οἰκονομίαν. δὲ δὲ καὶ
 πλείους αἰτίας εὐρίσκωμεν τροπῶν καὶ δύσεων καὶ ἀνα-
 15 τολῶν καὶ ἐκλείψεων καὶ τῶν τοιοῦτοτρόπων, ὡς περ
 καὶ ἐν τοῖς κατὰ μέρος γινόμενοις. (80) καὶ οὐ δεῖ
 νομίζειν τὴν ὑπὲρ τοῦτων χρεῖαν ἀκρίβειαν μὴ ἀπει-
 ληφέναι, ὅση πρὸς τὸ ἀτάραχον καὶ μακάριον ἔμειν
 συντείνει. ὡς τε παραθεωροῦντας πασαῶς παρ' ἡμῶν
 20 τοῦ ὁμοίου γίνεται, αἰτιολογητέον ὑπὲρ τε τῶν μετεώρων
 καὶ παντός τοῦ ἀδύλου, καταφρονούντας τῶν οὕτε τὸ
 μοναχίως εἶναι ἢ γινόμενον γνωρίζοντων, οὕτε τὸ πλεο-
 ναχίως συμβεχίνον κατὰ τὴν ἐκ τῶν ἀποστημάτων φαν-
 τασίαν παραδιδόντων, ἐστὶ τ' ἀγνοοῦντων καὶ ἐν ποίοις
 25 οἷς ἔστιν ἀταραχῆσαι. ἂν οὖν οἰώμεθα καὶ ὡδὶ ποῖς
 ἐνδε/ομενον αὐτὸ γίνεσθαι καὶ ἐπ' οἷς ὁμοίως ἐστὶν
 ἀταραχῆσαι, αὐτὸ τὸ ὅτι πλεοναχίως γίνεται γνωρι-
 ζόντες, ὡς περ κἂν ὅτι ὡδὶ ποῖς γίνεται εἰδόμεν, ἀτα-
 ραχῆσομεν. (81) ἐπὶ δὲ τοῦτοις ἀπασιν ἐλείνο δεῖ
 30 κατανοεῖν, ὅτι τάραχος ὁ κυριώτατος τὰς ἀνθρωπίνους
 ψυχὰς γίνεται ἐν τῇ ταῦτα μακαρία τε δοξάζειν καὶ
 ἀφάρτα καὶ ὑπεραντίως εἶναι τοῦτοις βουλήσεις ἅμα
 καὶ πράξεις καὶ αἰτίας, καὶ ἐν τῇ αἰώνιόν τι δεινὸν καὶ
 προσδοκᾶν καὶ ὑποπεθεῖν κατὰ τοὺς μύθους, [εἴτε
 35 κατὰ] ταύτην τὴν ἀναίσθησιν τὴν ἐν τῇ τεθνήσκει φο-
 βουμένους ὡς περ οὖσαν κατ' αὐτούς, καὶ ἐν τῇ μὴ
 δοξαίς ταῦτα παθεῖν, ἀλλ' ἀλόγιον γέ τι παραστάσει
 ὅθεν μὴ ὀρίζοντας τὸ δεινὸν τὴν ἴσῃν ἢ καὶ ἐπιτεταμένην
 ταραχὴν λαμβάνειν τῷ εἰ καὶ ἐδοξάζον ταῦτα. (82) ἢ
 40 δ' ἀταραχία τὸ τοῦτων πάντων ἀπολεύσθαι καὶ συνεχῆ
 μνήμην εἶναι τῶν θλων καὶ κυριωτάτων. ὅθεν [τοῖς]
 πᾶσι προσεκτέον τοῖς παροῦσι καὶ ταῖς αἰσθήσεσι, κατὰ
 μὲν τὸ κοινὸν ταῖς κοιναῖς, κατὰ δὲ τὸ ἴδιον ταῖς ἰδίαις
 καὶ πάσῃ τῇ παρουσίᾳ καθ' ἕκαστον τῶν κριτηρίων
 45 ἐναργεῖα. ἂν γὰρ τοῦτοις προσέχωμεν, τὸ ὅθεν ὁ τάρ-
 ρχος καὶ ὁ φόβος ἐγένετο, ἐξαιτιολογήσομεν ὁρθῶς καὶ
 ἀπολύσομεν, ὑπὲρ τε μετεώρων αἰτιολογούντας καὶ τῶν
 λοιπῶν τῶν αἰεὶ παρεμπιπτότων καὶ ὅσα φοβεῖ τοὺς
 λοιποὺς ἀνθρώπους ἐσχατίως. Ταῦτά σοι, ὦ Ἡρόδοτε,
 50 ἐστὶ κεφαλαιώδεστατα περὶ τῆς τῶν θλων φύσεως ἐπιτε-
 τημένα· (83) ὡς τ' ἂν γένοιτο οὗτος ὁ λόγος δυνατός,
 κατεσχεῖθαι μετ' ἀκριβείας, οἶμαι, ἐὰν μὴ καὶ πρὸς
 ἅπαντα βαδίσῃ τις τῶν κατὰ μέρος ἀκριβομαμάτων,
 ἀσύγκριτον αὐτὸν πρὸς τοὺς λοιποὺς ἀνθρώπους ἀδρό-

hujusmodi rebus etiam id esse quod dicitur multis mo-
 dis et quod quous modo et quod aliter dicitur se ha-
 bere, sed simpliciter nihil esse quidquam in incorruptibili ac beata natura eorum que discretionem sugges-
 runt aut perturbationem ullam: et hoc mente licet
 comprehendere simpliciter ita esse. (79) Porro quod
 in notitia cadit de occasu et ortu et de conversione ac
 defectu et que his similia sunt, nihil amplius ad bea-
 tudinem scientie conferre, sed similiter habere metus
 eos qui ista perspexerunt, quenam vero nature sint
 nesciunt et quenam cause vel maxime rates, ac si
 hæc non prius cognovissent, fortasse autem etiam plu-
 res, quam paror, quoniam his antea recte perceptis,
 nequeat dissipari secundum dispositionem eorum que
 sunt maximi momenti. Ideo et plures invenimus
 causas conversionum et occasus et ortus et defectus et
 hujusmodi, sicut et in his que particulatim fiunt. (80)
 Alqui existimandum non est tractationem horum dili-
 gentiam non accepisse, quanta possit ad tranquillitatem
 nostram beatitudinemque conferre. Itaque quia per
 transitum intuentes quous apud nos similitudo sit
 de ratione celestium omnique incerti disserendum
 est, eos aspernando qui neque id sciunt quod uno modo
 si habet aut fit, neque quod multis contingat modis se-
 cundum imaginationem et recessibus reddunt, ignorant
 que preterea in quibus non liceat perturbari. Si igitur
 arbitramur etiam hoc modo id fieri posse et in
 quibus similiter perturbatione licet vacare, ipsam quod
 multis fiat modis non ignorantes, quemadmodum etiam
 si quod ita se habeat norerimus, perturbatione cave-
 bimus. (81) Ad hæc omnia illud oportet intelligere,
 quod perturbatio humanis animis maxime propria fit
 in eo quod hæc et beata opponitur et incorruptibilia et
 una contrarias his voluntates habeant et actiones et cau-
 sas, et sempiternum malum esse aliquod secundum
 fabulas et sperent et suspicentur, hanc privationem
 sensus que in morte est metuentes ac si ad ipsas per-
 tineat et in eo quod non opinionibus ista patiuntur,
 verum quadam a ratione aversa animi inductione
 unde qui non desinant malum equum esse etiam ma-
 jorem perturbationem capere, quasi hæc opinarentur.
 (82) Porro hujusmodi perturbationis vacatio est
 his omnibus evadere liberum et absolutum, perpetuam-
 que omnium et eorum que sunt maximi momenti, ser-
 vare memoriam. Quocirca omnibus inherendum est
 presentibus ac sensibus, communia quidem ratione com-
 munitibus, propria vero propriis, ac presenti omni per
 singula judicium evidentia. Si enim hæc intenderimus,
 id unde perturbatio metusque fiebat, habita recta ra-
 tione invenimus atque solvemus, deque celestibus et
 reliquis que semper inveniunt quousque maxime per-
 terrent reliquos homines, causas afferentes. Hæc
 tibi, o Herodote, de natura omnium summation per-
 strinximus, (83) ut, si vires obtineat hic sermo diligen-
 terque memoria retineatur, etiamsi quis non ad omnia
 per partes pervestiganda se dederit, incomparabilem
 tamen cum opinari firmitatem atque constantiam ad ce-

τητα λήψεσθαι. καὶ γὰρ καὶ καθαρὰ ἀφ' ἑαυτοῦ ποιήσει πολλὰ τῶν κατὰ μέρος ἐξηκριβωμένων κατὰ τὴν ἄληθιν πραγματείαν ἡμῖν, καὶ αὐτὰ ταῦτα ἐν μνήμῃ τιθέμενα συνεχῶς βοηθήσει. τοιαῦτα γὰρ ἔστιν ὥστε καὶ τοὺς τὰ κατὰ μέρος ἤδη ἐξακριβοῦντας ἱκανῶς ἢ καὶ τελείως, εἰς τὰς τοιαύτας ἀναλύοντας ἐπιβολάς, τὰς πλείεστας τῶν περιουσιῶν ὑπὲρ τῆς ἄλλης φύσεως ποιήσεισθαι. ὅσοι δὲ μὴ παντελῶς αὐτῶν τῶν ἀποτελειουμένων ἐκ τούτων εἰσίν, ἢ κατὰ τὸν ἄνευ φθόγγων τρόπον, τὴν ἄμα νοήματι περιουσιῶν τῶν κυριωτάτων πρὸς γαληνισμόν ποιῶνται.

Καὶ ἤδε μὲν ἔστιν αὐτῶ ἐπιστολὴ περὶ τῶν φυσικῶν. 25
περὶ δὲ τῶν μετεώρων ἤδε.

Ἐπίκουρος Πυθοκλεῖ εὖ πράττειν.

84. Κλέων δὲ περικαλλῆς τὴν παρὰ σοῦ μοι ἤνεργεν ἐπιστολὴν ἐν ἣ φιλοφρονούμενός τε περὶ ἡμᾶς διετελεῖς ἀξίως τῆς ἡμετέρας περὶ σεαυτὸν σπουδῆς καὶ οὐκ ἀπιθάνως ἐπειρῶ μνημονεύειν τῶν εἰς μακάριον βίον συντεινόντων διαλογισμῶν· ἐδέου τε σεαυτῶ περὶ τῶν μετεώρων σύντομον καὶ εὐπερίγραφον διαλογισμόν ἀποστεῖλαι, ἵνα βραδύως μνημονεύης· τὰ γὰρ ἐν ἄλλοις ἡμῖν γεγραμμένα δυσμνημόνευτα εἶναι, * καίτοι ὡς ἔφης συνεχῶς αὐτὰ βαστάζειν. ἡμεῖς δ' ἠδέως τε σοῦ τὴν δέησιν ἀπεδείξαμεθα καὶ ἐλπίσιν ἠδέϊαις συνεσχέθημεν. 25 (85) γράψαντες οὖν τὰ λοιπὰ πάντα συντελοῦμεν ἄπερ ἠξίωσας, πολλοῖς καὶ ἄλλοις ἐσόμενα χρήσιμα τὰ διαλογίσματα ταῦτα, καὶ μάλιστα τοῖς νεωστὶ φυσιολογίας γνησίως γεγευμένοις καὶ τοῖς εἰς ἀσχολίας βαθυτέρας τῶν ἐγκυκλίων τινὸς ἐμπειρημένοις, καλῶς δὲ αὐτὰ 30 διάλαβε καὶ διὰ μνήμης ἔχων δξέως αὐτὰ περιόδευε μετὰ τῶν λοιπῶν ὧν ἐν τῇ μικρῇ ἐπιτομῇ πρὸς Ἡρόδοτον ἀπεστείλαμεθα. Πρῶτον μὲν οὖν μὴ ἄλλο τι τέλος ἐκ τῆς περὶ μετεώρων γνώσεως, εἴτε κατὰ συναφὴν λεγομένων εἴτ' αὐτοτελῶς, νομίζειν δεῖ εἶναι ἢ περ 35 ἀταραξίαν καὶ πίστιν βέβαιον, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν λοιπῶν (86) μήτε τὸ ἀδύνατον παραδιᾶζεσθαι μήθ' ὁμοίαν κατὰ πάντα τὴν θεωρίαν ἔχειν ἢ τοῖς περὶ βίων λόγοις ἢ τοῖς κατὰ τὴν τῶν ἄλλων φυσικῶν προβλημάτων κάθαρσιν, οἷον ὅτι τὸ πᾶν σῶμα καὶ 40 ἀναφῆς φύσις ἔστιν ἢ ὅτι ἄτομα στοιχεῖα καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα ὅσα μοναχὴν ἔχει τοῖς φαινομένοις συμφωνίαν, ὅπερ ἐπὶ τῶν μετεώρων οὐκ ὑπάρχει· ἀλλὰ ταῦτά γε πλεοναχὴν ἔχει καὶ τῆς γενέσεως αἰτίαν καὶ τῆς οὐσίας ταῖς αἰσθήσεσι συμφωνοῦν κατηγορίαν. οὐ 45 γὰρ κατ' ἀξιώματα κενὰ καὶ νομοθεσίας φυσιολογητέον, ἀλλ' ὡς τὰ φαινόμενα ἐκκαλεῖται· (87) οὐ γὰρ δὴ ἰδιολογίας καὶ κενῆς δόξης ὁ βίος ἡμῶν ἔχει χρεῖαν, ἀλλὰ τοῦ ἀθορύβως ἡμᾶς ζῆν. πάντα μὲν οὖν γίνεσθαι ἀσίεστας κατὰ πάντων, κατὰ πλεοναχὸν τρόπον ἐκκαθαριζομένων συμφώνως τοῖς φαινομένοις, ὅταν τις τὸ πιθανολογούμενον ὑπὲρ αὐτῶν δεόντως καταλίπη. ὅταν δὲ τις τὸ μὲν ἀπολίπη, τὸ δὲ ἐκβάλλῃ ὁμοίως συμφωνοῦν ὄν τῶ φαινομένῳ, δῆλον ὅτι καὶ ἐκ παντὸς ἐκπίπτει

DIOCENES.

teros homines adepturum. Nam et ex se ipso in lucem proferet multa eorum quæ per partes a nobis accurate exposita sunt in universa tractatione, atque hæc ipsa mandata memoriæ perpetuo emolumento erunt. Sunt enim hujusmodi ut ii quoque qui jam particularia satis accurate aut etiam perfecte perspexerint, ad hujusmodi intuitus notitias plurimos possint de tota natura tractatus facere. Quicumque autem non prorsus pervenerint ex his ad perfectionem, vel nulla viva voce, citam lectionem eorum quæ sunt omnium maximi ad tranquillitatem momenti facient.

Et ista quidem de naturalibus ejus epistola. Sequitur de meteoris hæc :

Epicurus Pythocli bene agere.

84. Reddidit mihi Cleon formosus abs te epistolam, in qua nos fovere atque diligere persistis, digne pro nostro in te studio, et haud inepte earum meminisse niteris quæ ad beatam vitam ducunt rationum; precarisque ut tibi de meteoris brevem mittam explicatuque facilem tractatum quo facilius memoria teneas: ea quippe quæ in aliis scripsimus difficillime teneri memoria * quamvis, ut ais, continue ea feras. Nos autem perlibenter preces admisimus tuas ac jucunda spe fruimur. (85) Itaque omnia quæ postulasti perscripsimus, multis et aliis emolumento futuras rationes, et iis maxime qui nuper germanam naturæ rationem degustarunt, his item qui alicujus officiorum vulgarium sunt gravioribus curis impliciti. Ea igitur recte percipe mandataque memoriæ acriter revolve cum ceteris quæ in brevi Epitome ad Herodotum misimus. Primum igitur nullum alium aliquem finem celestium corporum scientiæ, sive per connectionem sive absolute dicantur, propositum esse putandum est, quam perturbationis vacationem ac probationem certam, sicuti et in reliquis; (86) neque quod sit impossibile vi protrudi neque speculationem habere per omnia similem aut his libris quos de vitis scripsimus, sive iis quos de reliquarum naturalium quæstionum explicatione, puta quod universum corpus et impalpabilis natura sit; sive quod invisibilia elementa et omnia hujusmodi quæ unicam cum iis quæ videntur concordiam habent, quod in meteoris non est; verum ista quidem multiplicem habent generationis causam substantiæque explicationem sensibus consentientem. Neque enim secundum enunciationes vanas legumque decreta de natura disserendum, sed sicut ea quæ videntur hortantur : (87) neque enim singularibus opinionibus inanibusque decretis vita nostra indiget, sed ut tranquille ac secure vivamus. Omnia igitur immobili ac stabili ratione fiunt in omnibus, quando multiplici ratione iis quæ apparent concorditer explicantur, quum quis quod probabiliter de iis dicitur, ut oportet, reliquerit. Quum vero quispiam hoc quidem omiserit, hoc autem ejecerit, quod æque ei quod

απολογιστικός, ἐπι δὲ τὸν μέλλον καταρρεῖ. σημαί-
 10 ναί τινα τῶν ἐν τοῖς μετεώροις συντεταγμένων φύσει τῶν
 παρ' ἡμῖν τινα φαινόμενον ἢ θεωρεῖται ἢ ὑπαρρεῖ, καὶ
 οὐ τὰ ἐν τοῖς μετεώροις φαινόμενα ταῦτα γὰρ οὐκ ἐνδέ-
 20 χεται πλεοναχῶς γενέσθαι. (84) τὸ μέντοι φάντασμα
 ἑκάστου τηρεῖτόν καὶ ἐπὶ τὰ συναπτόμενα τούτω διακρι-
 τῆον, ἃ οὐκ ἀντιμαρτυρεῖται τοῖς παρ' ἡμῖν γινόμενοις
 πλεοναχῶς συντελείσθαι. Κόσμος ἐστὶ περιούγη τις
 οὐρανοῦ ἄστρα τε καὶ γῆν καὶ πάντα τὰ φαινόμενα
 30 περιέρουσα, ἀποτυμῆν ἔρουσα ἀπὸ τοῦ ἀπείρου καὶ
 καταλήγουσα ἐν ἑρασίῃ ἢ ἀταμίῃ ἢ πυκνῇ ἢ ἐν περι-
 γομένῃ ἢ ἐν στάσει ἔραντι καὶ στραγγῶλῃν ἢ τριγώνῃν
 ἢ ἀναγῆστοι περιγραφήν. πάντα ἴσως γὰρ ἐνδέχεται
 40 τῶν γὰρ φαινόμενων οὐδὲν ἀντιμαρτυρεῖ τῆδε τῷ κόσμῳ,
 ἐν ᾧ λήγον οὐκ ἐστὶ καταλαθεῖν, καὶ οὐ λωιόμενον πάντα
 τὰ ἐν αὐτῷ σύγγρυσιν λήβεται. (85) ὅτι δὲ καὶ τοιοῦτοι
 κοσμοὶ εἰσὶν ἀπειροὶ τοῦ παύθους ἐστὶ καταλαθεῖν, καὶ
 50 ὅτι ὁ τοιοῦτος δύναται κόσμος γίνεσθαι καὶ ἐν κόσμῳ
 καὶ μετακοσμίῳ, ὃ λέγομεν μεταξὺ κόσμων διάστημα,
 ἐν πολυκένῳ τόπῳ καὶ οὐκ ἐν μεγάλῳ εἰλικρινεῖ καὶ
 ἀλένῃ, καθάπερ τινὲς φασίν, ἐπιτηδεύων τινῶν σπερ-
 60 μάτων βυέντων ἀπ' ἑνὸς κόσμου ἢ μετακοσμίου ἢ καὶ
 ἀπο πλειόνων κατὰ μικρὸν προσθέσεις τε καὶ διαρ-
 ρηώσεις καὶ μεταστάσεις ποιούντων ἐπ' ἄλλον τόπον,
 70 ἂν οὕτω τύχη, καὶ ἐπαρθέσεις ἐκ τινῶν ἔχοντων ἐπι-
 τηδεύουσιν ἕως τελειώσεως καὶ διαμονῆς, ἐπ' ὅσον τὰ
 ὑπολήθηντα θεμελίᾳ τὴν προσδοκῆν δύναται ποιείσθαι.
 (86) οὐ γὰρ ἀβροισμον δεῖ μόνον γενέσθαι οὐδὲ εἶναι
 80 ἐν ᾧ ἐνδέχεται κόσμον γίνεσθαι κενῷ κατὰ τὸ δοξαζό-
 μενον ἐξ ἀνάγκης, αὐξῆσθαι θ' ἕως ἂν ἐτέρῳ προ-
 κρούσῃ, καθάπερ τῶν φυσικῶν καλομένων φασί τις·
 τούτω γὰρ μαρνομενον ἐστὶ τοῖς φαινόμενοις. ἥλιός τε
 καὶ σελήνη καὶ τὰ λοιπὰ ἄστρα καὶ οὐρανὸς γε οὐ σίξει,
 90 οὐ καθ' αὐτὰ γινόμενα ὑπερὸν ἐπιπεριλαμβάνεθ' ὑπὸ
 τοῦ κόσμου, ἀλλ' εὐθὺς διεπλάττετο καὶ αὐξῆσιν ἐλάτ-
 θανεν, ὁμοίως δὲ καὶ γῆ καὶ θάλασσα, κατὰ προσκρήσεις
 καὶ δικρήσεις λεπτομερῶν τινῶν φύσεων ἢ τοῖς πνευμα-
 100 τικῶν ἢ τυροειδῶν ἢ συναμροτέρων· καὶ γὰρ ταῦτα
 οὐσις ἢ αἰσθησις ὑποβάλλει. (87) τὸ δὲ μέγεθος τοῦ
 ἡλίου τε καὶ τῶν λοιπῶν ἄστρον κατὰ μὲν τὸ πρὸς ἡμᾶς
 τελικούτων ἐστὶν ἡλικῶν φαίνεται· τούτω καὶ ἐν τῇ
 110 ἐνδεκάτῃ περὶ φύσεως. «Ἐἰ γὰρ, φασί, τὸ μέγεθος
 διὰ τὸ διάστημα ἀποβεβλήκει, πολλῆ ἂν μέλλον τὴν
 120 ῥοάν.» ἄλλο γὰρ τούτω συμμετροτέρων διάστημα
 οὐδὲν ἐστὶ· κατὰ δὲ τὸ κατ' αὐτὸ ἦτοι μείζον τοῦ ὁρω-
 μένου ἢ ἕλαττον μικρῆ ἢ τελικούτων ἡλικῶν ὁρᾶται·
 οὕτω γὰρ καὶ τὰ παρ' ἡμῖν πυρὰ ἐξ ἀποστήματος θεω-
 130 ρούμενα κατὰ τὴν αἰσθησιν θεωρεῖται. καὶ πᾶν δὲ τὸ
 εἰς τούτω τὸ μέρος ἐνστήμα βραδύως διαλύθησεται, ἐάν
 τις τοῖς ἐναργεῖμασι προσέχη, ὅπερ ἐν τοῖς περὶ φύσεως
 140 ὁ ἡλίου δαίκνυμεν. (88) ἀναταλαὶ καὶ δόσεις ἡλίου
 καὶ σελήνης καὶ τῶν λοιπῶν ἄστρον καὶ κατ' ἀνάψιν
 γίνεσθαι δύναται καὶ κατὰ ὁριστὸν τοιαύτης οὐσίας περι-
 ριστασεως. καὶ καθ' ἑσῆους δ' ἄριστος, ὡστε τὰ

videtur consonum est, eum profecto constat animi natura
 150 e cecidisse ratione atque ad fabulas esse devolutum
 signa vero quadam eorum quae in supernis consum-
 mantur ferunt quaedam ex us quae nobis apparent,
 quae quidem inspicuntur aut sunt; non autem ea quae
 in supernis apparent. haec enim non possunt multis
 modis fieri. (88) Simulorum vero visum observandum
 est atque in ea quae illi conjuncta sunt dividendum,
 quibus minime reclamatur per ea quae apud nos sunt
 quin plurimus modis perficiantur. Mundus est caeli
 200 quaedam contentiva stellae et terram et quae videntur
 omnia continens, abscissioni inque ex infinito habens
 atque in finem desinens sive rarum sive densum, aut
 in eum qui circumagitur aut qui stabilitatem habet et
 rotandam aut triangularem aut quaecumque circum-
 scriptionem. omnibus quippe modis fieri potest, quantum
 eorum quae videntur nihil obstat mundo hinc, in quo
 finem comprehendere nequimus, et quo soluto quae in
 illo sunt omnia confusionem accipient. (88) Quae au-
 tem et hujusmodi mundi sunt infiniti multitudine col-
 250 liji potest, et quod talis fieri mundus potest in mundo
 et intermedio, quod intermedium dicimus inter mun-
 dos, in loco vacuo pleno et non in magno, puro et non
 vacuo, quemadmodum vivunt quidam, idoneorum quo-
 rundam seminum, quae ab uno mundo sive intermedio
 fluxerunt, sive etiam a pluribus sensim adjectionesque
 et compositiones atque migrationes fuerint in locum
 alium, si sic contigerit, et migrationes ex quibusdam
 300 oppositis habentibus quoad consumendum accipiantur
 que constantiam, in quantum subiecta fundamenta
 receptionem efficere possunt. (89) Non enim concretio-
 nem fieri oportet solum neque vertiginem in eo vacuo
 in quo mundus fieri potest secundum id quod ex neces-
 sitate putatur, augereque tam diu quoad ulterius offen-
 dat, ut aut quisquam ex us qui physici vocantur hoc
 enim us quae videntur repugnans est. Sol item et luna et
 sidera cetera et quaecumque non ipsa per se facta post-
 350 modum a mundo comprehensa sunt, sed statim unversa
 formam et incrementum ceperunt, similiterque terra et
 mare, per admittiones et vertiginem quarundam tenuibus
 partibus constantium naturarum sive spirituum sive
 ignis preferentium speciem sive utrorumque simul et
 haec enim ita suggerit sensus. (91) Porro solis cetero-
 400 runique subrum magnitudo, si quidem ex nobis spe-
 ctentur, tanta est quanta videtur. Non etiam in undecimo de Natura dixit. Nam si, inquit, magnitudinem
 interculi rationi amittisset, longi profecto magis colo-
 rem, namque alia hinc contentior distantia nulla
 ceterum si ex se ipso considerantur, sive major est quam
 videtur sive parullo minor sive tantus quantus videtur:
 ita enim et quae apud nos ignea et inter alia conveniunt,
 per sensum conviciantur. Omnis autem in hanc partem
 instantia solvetur facile, si quis rebas certis in-
 450 tendat, quod in libris de Natura monstravimus. (92) Ortus et occubitus solis ac lunae siderumque ceterorum
 et per incensa nem et exstantium fieri possunt, quom-
 talis sit circumstantia sed etiam alius modis, ea quae

προειρημένῃ ἀποτελεῖσθαι· οὐδὲν γὰρ τῶν φαινομένων ἀντιμαρτυρεῖ. κατ' ἐμφάνειάν θ' ὑπὲρ γῆς καὶ πάλιν ἐπιπρόσθησιν τὸ προειρημένον δύναται ἂν συντελεῖσθαι· οὐδὲν γάρ τι τῶν φαινομένων ἀντιμαρτυρεῖ. τὰς τε
 5 κινήσεις αὐτῶν οὐκ ἀδύνατον μὲν γίνεσθαι κατὰ τὴν τοῦ ὄλου οὐρανοῦ δίνην, ἢ τούτου μὲν στάσιν, αὐτῶν δὲ δίνην, κατὰ τὴν ἀρχῆθην ἐν τῇ τοῦ κόσμου γενέσει ἀνάγκην ἀπογεννηθεῖσαν ἐπ' ἀνατολῇ, (93) εἴτα τῇ θερμασίᾳ κατὰ τιν' ἐπινέμησιν τοῦ πυρὸς αἰεὶ ἐπὶ τοὺς
 10 ἑξῆς τόπους ἰόντος. τροπὰς ἡλίου καὶ σελήνης ἐνδέχεται μὲν γίνεσθαι κατὰ λόξωσιν οὐρανοῦ, οὕτω τοῖς χρόνοις κατηναγκασμένον· ὁμοίως δὲ καὶ κατ' αἴρος ἀντέξωσιν, ἢ καὶ ὕλης αἰεὶ ἐπιτηδείας τῆς μὲν ἐγχομένης ἐμπιπραμένης, τῆς δὲ καταλιπούσης, ἢ καὶ ἐξ ἀρχῆς
 15 τοιαύτην δίνην κατειληθῆναι τοῖς ἀστροῖς τούτοις, ὡςθ' οἶόν θ' ἔλιχα κινεῖσθαι. πάντα γὰρ τὰ τοιαῦτα καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ οὐθὲν τῶν ἐναρρημάτων διαφωνεῖ, ἐάν τις αἰεὶ ἐπὶ τὸν τοιοῦτων μερῶν ἐγόμενος τοῦ δυνατοῦ εἰς τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις ἕκαστον τούτων δύ-
 20 νηται ἀπάγειν, μὴ φοβούμενος τὰς ἀνδραποδώδεις τῶν ἀστρολόγων τεχνιτείας. (94) κενώσεις τε σελήνης καὶ πάλιν συμπληρώσεις καὶ κατὰ στροφὴν τοῦ σώματος τούτου δύναται ἂν γίνεσθαι καὶ κατὰ σχηματισμοὺς αἰέρος ὁμοίως, ἔτι τε καὶ κατ' ἐπιπροσθήσεις καὶ κατὰ
 25 πάντας τρόπους, καθ' οὓς καὶ τὰ παρ' ἡμῖν φαινόμενα ἐκκαλεῖται εἰς τὰς τούτου τοῦ εἶδους ἀποδόσεις, ἐάν μή τις τὸν μοναχῆν τρόπον κατηγαπηκῶς τοὺς ἄλλους ὡς κενὸς ἀποδοκιμάζῃ, οὐ τεθεωρηκῶς τί δυνατόν ἀνθρώπῳ θεωρῆσαι καὶ τί ἀδύνατον, καὶ διὰ τοῦτ' ἀδύ-
 30 νατα θεωρεῖν ἐπιθυμῶν. ἔτι τ' ἐνδέχεται τὴν σελήνην ἐξ ἑαυτῆς ἔχειν τὸ φῶς, ἐνδέχεται δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡλίου (95) καὶ γὰρ παρ' ἡμῖν θεωρεῖται πολλὰ μὲν ἐξ ἑαυτῶν ἔχοντα, πολλὰ δ' ἀφ' ἑτέρων. καὶ οὐθὲν ἐμποδοσταιεῖ τῶν ἐν τοῖς μετεώροις φαινομένων, ἐάν τις τοῦ πλεοναχοῦ
 35 τρόπου αἰεὶ μνήμην ἔχῃ, καὶ τὰς ἀκολουθούς αὐτῶν ὑποθέσεις ἅμα καὶ αἰτίας συνθεωρῇ καὶ μὴ ἀναβλέπων εἰς τὰ ἀνακόλουθα ταῦτα καταρρέπῃ ἄλλοτ' ἄλλως ἐπὶ τὸν μοναχὸν τρόπον. ἢ δ' ἐμφασίς τοῦ προσώπου ἐν αὐτῇ δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ παραλλαγὴν
 40 μερῶν καὶ κατ' ἐπιπρόσθησιν καὶ κατὰ πάντας τρόπους ὅσοι ἂν θεωροῖντο τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις κεκτημένοι. (96) ἐπὶ πάντων γὰρ τῶν μετεώρων τὴν τοιαύτην (αἰτίαν) ἰχνεύειν οὐ προθετόν· αἰεὶ γὰρ τις μαχόμενος τοῖς ἐναρρημασίαις οὐδέποτε δυνήσεται ἀταραξίας γνησίως μεταλαβεῖν. ἔκλειψις ἡλίου καὶ σε-
 45 λήνης δύναται μὲν γίνεσθαι καὶ κατὰ σβέσιν, καθάπερ καὶ παρ' ἡμῖν τοῦτο θεωρεῖται γινόμενον· καὶ δὴ καὶ κατ' ἐπιπρόσθησιν ἄλλων τιῶν, ἢ γῆς ἢ οὐρανοῦ ἢ τινος ἑτέρου τοιοῦτου. καὶ ὧδε τοὺς οικείους ἀλλήλοισι τρό-
 50 πους συνθεωρητέον καὶ τὰς ἅμα συγκυρήσεις τινῶν ὅτι οὐκ ἀδύνατον γίνεσθαι. (Ἐν δὲ τῇ δωδεκάτῃ περὶ φύσεως ταῦτα λέγει, καὶ τὸν ἥλιον ἐκλείπειν σελήνης ἐπισκοτούσης, σελήνην δὲ τοῦ τῆς γῆς σκιάσματος· ἀλλὰ καὶ κατ' ἀναχώρησιν. (97) τοῦτο δὲ καὶ

prædiximus perfici possunt : nihil enim eorum quæ videntur obluatur. Per apparentiam quoque super terra et rursus per oppositionem quod prædiximus confici posset : nihil enim refragatur quidquam eorum quæ cernuntur. Ipsorum quoque motus non quidem fieri impossibile secundum vertiginem totius cæli sive secundum ipsius quidem quietem, horum vero vertiginem, secundum eam quæ ab initio in generatione mundi genita est ad ortum necessitatem, (93) deinde calore per quandam ignis distributionem semper ad loca quæ deinceps sunt tendentis. Conversiones solis ac lunæ fieri quidem possunt per obliquum cæli, ita temporum necessitate coacti; similiter et secundum aeris obstentiam, sive etiam materiæ semper aptæ, quæ partim proxima inflammetur, partim vero deficiat; potuit etiam ab initio vertigo hujusmodi istis illigari sideribus, ut in gyrum moveantur. Cuncta enim hujusmodi atque his similia nihil ab evidentibus rebus dissentiunt, si quis semper in hujusmodi partibus possibili adherens horum singula ad eorum quæ videntur consonantiam possit adducere, nihil metuens serviles astrologorum artes. (94) Evacuacionesque lunæ ac rursus impletiones et secundum conversionem hujusce corporis fieri profecto possint, itidem et secundum figuraciones aeris similiter; item et secundum oppositiones et omnes alios modos, per quos et ea quæ apud nos apparent evocantur ad hujusmodi speciem reddendam, nisi forte quis unico illo modo contentus reliquos ut vanos repudiet, neque contemplando quid possit homo contemplari et quid non possit, atque ideo impossibilia contemplari cupiens. Præterea possibile est lunam ex se ipsa habere lumen, possibile item et a sole mutuari : (95) nam et apud nos multa cernuntur quæ ex se ipsis habeant, nulla item quæ ab aliis. Nihilque impedit eorum quæ in cælestibus videntur, si quis multiplicis rationis semper memoriam habeat, consequentiaque ipsi fundamenta et causas simul inspiciat et non respiciens ad hæc quæ non consequuntur delabatur alias aliter in illum unicum modum. Porro faciei manifestatio fieri quidem in ipsa potest et per immutationem partium et per oppositionem modisque omnibus quotquot cernuntur cum his quæ apparent concordiam habere. (96) Nempe non in omnibus meteoris hujusmodi rationem investigare velle oportet : nam qui semper evidentia repugnat, nunquam vera tranquillitate poterit frui. Solis ac lunæ defectus potest quidem fieri et per extinctionem, quemadmodum et apud nos hoc fieri videmus; porro per oppositionem quorundam aliorum, aut terræ aut cæli aut cujuslibet aliter ejusmodi. Atque ita aptos inter sese modos considerandum est et conjunctos fieri casus impossibile non esse. (In duodecimo autem de Natura hæc dicit, obumbrante luna solem, lunam vero terræ umbra se opponente deficere; verum etiam secundum recessum. (97) Hoc vero et Epicureus Diogenes in primo

Διωνεύς ἢ Ἰπικίρειος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἐπιλέκτων)
 ἔτι τε ταῖς περιόδου καθαπερ ἓνα καὶ παρ' ἡμῖν τῶν
 τζόντων γίνεται λαμβάνεσθαι καὶ ἡ θεία φύσις πρὸς
 ταῦτα μηδαμῶς προσαγέσθαι, ἀλλ' ἀλειτούργητος δια-
 6 τρεῖσθαι καὶ ἐν τῇ πάσῃ μακαριότητι, ὡς εἰ τοῦτο μὴ
 πραγματοποιεῖται, ἅπαντα ἢ περὶ τῶν μετεώρων αἰτιολογία
 ματαία ἴσται· καθάπερ τισὶν ἤδη ἐγένετο οὐ δυνατοῦ
 τρόπου ἐφαραμένους, εἰς δὲ τὸ μάταιον ἐκπετοῦσι τῷ
 καὶ ἓνα τρόπον αἰεθεῖναι γίνεσθαι μόνον τοὺς τ' ἄλλους
 10 ἅπαντας τοὺς κατὰ τὸ ἐνδεχόμενον ἐκβάλλειν, εἰς τε τὸ
 ἀδιανόητον φερομένοις καὶ τὰ φαινόμενα ἃ δεῖ σημεία
 ἀποδέσθαι μὴ δυναμένοις συνθεῖρεῖν. (98) μήκη
 νυκτῶν καὶ ἡμερῶν παραλλάττειν καὶ παρὰ τὸ ταχεῖας
 ἡλίου κινήσεις γίνεσθαι καὶ πάλιν βραδείας ὑπὲρ ἧς
 15 παρὰ τὰ μήκη τόπων παραλλάττονται· καὶ τόπους τι-
 νὰς περαιοῦσθαι τάχιον ἢ καὶ βραδύτερον, ὡς καὶ παρ'
 ἡμῖν τινα θεωρεῖται, οἷς συμφώνως δεῖ λέγειν ἐπὶ τῶν
 μετεώρων. οἱ δὲ τὸ ἐν λαμβάνοντες τοῖς τε φαινο-
 μένοις μάρονται καὶ τοῦ τί δυνατὸν ἀνθρώπῳ θεωρη-
 20 σαι διαπεπτώκασιν. ἐπισημασίαι δύνανται γίνεσθαι
 καὶ κατὰ συγκυρσίσεις καιρῶν, καθάπερ ἐν τοῖς ἐμφα-
 νέσι παρ' ἡμῖν ζῴοις, καὶ παρ' ἑτέρα, ὡς καὶ ἀέρος
 μεταβολῆν· ἀμφοτέρω γὰρ ταῦτα οὐ μάρονται τοῖς φαι-
 νομένοις· (99) ἔτι δὲ τοῖσις παρὰ τοῦτ' ἢ τοῦτο τὸ αἴτιον
 25 γίνεται οὐκ ἔστι συνιδεῖν. νέφη γίνεσθαι καὶ συνίστα-
 σθαι δύνανται καὶ παρὰ πηλῆσις ἀέρος καὶ πνευμάτων
 συνώσεις, καὶ παρὰ περιπλοκάς ἀλλήλοῦσιν ἀτόμων
 καὶ ἐπιτηδεῖων εἰς τὸ τοῦτο τελέσασθαι, καὶ κατὰ βρῦμά-
 30 των συλλογῆν ἀπὸ τε γῆς καὶ ὑδάτων· καὶ κατ' ἄλ-
 λους δὲ τρόπους πλείους αἰ τῶν τοιούτων συστάσεις οὐκ
 ἀδυνατοῦσι συντελεῖσθαι. ἤδη δ' ἀπ' αὐτῶν ἢ μὲν
 ὑλιθωμένων, ἢ δὲ μεταβαλλόντων ὑδάτα δύνανται συν-
 τελεῖσθαι. (100) ἔτι δὲ βρῦματα κατ' ἀπορορᾶν ἀπ'
 ἐπιτηδεῶν τόπων δι' ἀέρος κινουμένων, βραχιστέρως
 35 ἐπαρδύσεως γινομένης ἀπὸ τινῶν ἀηροισμάτων, ἐπιτη-
 δεῶν εἰς τὰς τοιαύτας ἐπιπέμφεις. βροντὰς ἐνδύεται
 γίνεσθαι καὶ κατὰ πνεύματος ἐς τοῖς κοιλώμασι τῶν νεφῶν
 ἀνεῖλθαι, καθάπερ ἐν τοῖς ἡμετέροις ἀγγείοις, καὶ παρὰ
 πρὸς πεπνευματωμένου βρόμβου ἐν αὐτοῖς, καὶ κατὰ
 40 βρῆξις δὲ νεφῶν καὶ διαστάσεις, καὶ κατὰ παρατρίψεις
 δὲ νεφῶν καὶ καταξείεις πῆξιν εἰληφρότων κρυσταλλοειδῆ.
 καὶ τὸ ὅλον καὶ τοῦτο τὸ μέρος πλεοναχῶς γίνεσθαι
 λέγειν ἐκκαλεῖται τὰ φαινόμενα. (101) καὶ ἀστραπαὶ δ'
 ὡσαύτως γίνονται κατὰ πλείους τρόπους· καὶ γὰρ κατὰ
 45 παρᾶτριψιν καὶ σύγκρουσιν νεφῶν ὁ πυρὸς ἀποτελεστικὸς
 σχηματισμὸς ἐξολισθήσειν ἀστραπῆν γενεῖ, καὶ κατ'
 ἐκτριπισμόν ἐκ τῶν νεφῶν ὑπὸ πνευμάτων ἢ τῆν λαμ-
 περότητα ταύτην παρασκευάζει· καὶ κατ' ἐκπιασμόν,
 ὑλίψικας τῶν νεφῶν γινομένης, εἴθ' ὑπ' ἀλλήλων εἴθ'
 50 ὑπὸ πνευμάτων· καὶ κατ' ἐμπερίληψιν δὲ τοῦ ἀπὸ τῶν
 ἀστρων κατασπαρμένου φωτός, εἴτα συνελκνομένου
 ὑπο τῆς κινήσεως νεφῶν τε καὶ πνευμάτων καὶ διεκ-
 πίπτουτος διὰ τῶν νεφῶν· ἢ κατὰ διήθησιν τῶν νεφῶν
 τοῦ λεπτομερεστάτου φωτός, ἢ τῷ ὑπὸ τοῦ πυρὸς νέφ-

Electorum tradit.) *Præterea circumtonis ordo sic accipiatur sicuti et quædam apud nos sunt, diuinoque ad hanc naturam nusquam admoveatur, sed immunitas a ministerio et in omni sua beatitudine seruetur, ut si minus hoc fiat, omnis de celestibus inanis futura sit causarum investigatio, sicuti jam quibusdam fuit, qui modum attingere non possibidem, verum in vanitatem deciderunt, dum uno tantum modo arbitrantur hoc fieri aliosque omnes possibiles eludunt, quique et ad id quod intelligi nequeunt seruntur et quæ signa suscipere oportet apparentia non possunt considerare.* (98) *Nocturnæ ac dierum prolixitates immutari propterea quod solis motus celeres sunt rursumque tardiores super terram, prouti locorum longitudines immutantur; et loca quædam celerius peragrari sive etiam tardius, sicuti et apud nos quædam conspiciuntur, quibus consona de meteoris dicendum. Qui autem unum assumunt, quum vis quæ apparent reluctantur, tum aliud ignorant quid sit quod homo contemplari possit. Significationes fieri possunt etiam per eventum temporum, sicuti in vis quæ apud nos videntur animantibus; et secundum alios, sicuti et aeris mutationem: hæc enim utraque vis quæ videntur non repugnant: (99) quilibet præterea ab hac aut ab illa sit causa, non licet intelligere. Nubes fieri atque cogi possunt secundum condensationes ac compressionesque ventorum, atque secundum implicationes summittentium atomorum et eorum quæ ad hæc perficiendum idonea sunt, fluxuumque ex terra aquisque collectionem: item modis aliis pluribus hujusmodi concretiones fieri impossibile non est. Jam vero ab una partim se collidentibus, partim vero mutantibus pluvie perfici possunt; (100) diuturnæ item pluvie per dilatationem ex locis idoneis quæ per aerem moventur, ubi mundatio vehementior fit ex quibusdam ad hujusmodi immissiones idoneis congregationibus. Tonitrus fieri possunt et per spiritus in concavis nubium revolutionem, sicuti in vasis nostris contingit, atque ex ignis inspirali sonitu in ipsis, et per fractiones nubium atque dissidentias, item per confrictiones nubium atque altitudo quæ concretionem crystalli instar acceperint. Et in universum etiam hanc partem ut multis modis fieri dicamus, quæ videntur inducunt. (101) Conuscationes item eadem ratione modis pluribus fiunt: nam per confrictionem collisionemque nubium figura illa ignis effectrix elabens conuscationem gignit, et per elisionem ex nubibus a ventis factam qui hunc splendorem efficiant; et per pressuram, quum collisio nubium fit sine ab se invicem sive a ventis; et per interceptionem a sideribus disseminata lucis, deinde a motu nubium ventorumque compulsa et per nubes decidentis; sive per percolationem tenuissimi nubium luminis; sive eo quod ex igne*

συνειλέγῃται καὶ τὰς βροντὰς ἀποτελεῖσθαι· καὶ κατὰ
 τὴν τοῦτου κίνησιν καὶ κατὰ τὴν τοῦ πνεύματος ἐκπύ-
 ρωσιν τὴν γινομένην διὰ τε συντονίαν φορᾶς καὶ διὰ
 σφοδρὰν κατελιγῆσιν· (102) καὶ κατὰ ῥήξεις δὲ νεφῶν
 5 ὑπὸ πνευμάτων καὶ ἔκπτωσιν τῶν πυρὸς ἀποτελεστικῶν
 ἀτόμων καὶ τὸ τῆς ἀστραπῆς φάντασμα' ἀποτε-
 λουσῶν. καὶ κατ' ἄλλους δὲ πλείους τρόπους ῥαδίως
 ἔσται καθορᾶν ἐχόμενον καὶ τῶν φαινομένων καὶ τὸ
 τούτοις ὅμοιον δυνάμενον συνθεωρεῖν. προτερεῖ δ'
 10 ἀστραπὴ βροντῆς ἐν τοιαύτῃ τινι περιστάσει νεφῶν καὶ
 διὰ τὸ ἅμα τῷ τὸ πνεῦμα ἐκπίπτειν ἐξωθεῖσθαι τὸν
 ἀστραπῆς ἀποτελεστικὸν σχηματισμὸν, ὕστερον δὲ τὸ
 πνεῦμα ἀνειλούμενον τὸν βόμβον ἀποτελεῖν τοῦτον· καὶ
 κατ' ἐμπτωσιν δ' ἀμφοτέρων ἅμα τῷ τάχει συντονω-
 15 τέρῳ κεκρῆσθαι πρὸς ἡμᾶς τὴν ἀστραπὴν, (103) ὕστε-
 ρεῖν δὲ τὴν βροντὴν, καθάπερ ἐπ' ἐνίκον ἐξ ἀποστήμα-
 ματος θεωρουμένην καὶ πληγὰς τινὰς ποιουμένην. κε-
 ραινοὺς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ πλείονας πνευμά-
 των συλλογὰς καὶ κατ' αὐτῶν ἀνείλησιν ἰσχυράν τε
 20 ἐκπύρωσιν, καὶ κατὰ ῥῆξιν μέρους καὶ ἔκπτωσιν ἰσχυ-
 ροτέραν αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς κάτω τόπους, τῆς ῥήξεως γινο-
 μένης διὰ τὸ τοὺς ἐξῆς τόπους πυκνοτέρους εἶναι διὰ
 πύλησιν τῶν νεφῶν, καὶ κατὰ ταύτην δὲ τὴν τοῦ πυρὸς
 ἔκπτωσιν ἀνειλούμενου. καθὰ καὶ βροντὴν ἐνδέχεται
 25 γίνεσθαι πλείονας γενομένου πυρὸς καὶ πνευματωθέντος
 ἰσχυρότερον καὶ ῥήξαντος τὸ νέφος, διὰ τὸ μὴ δύνασθαι
 ὑποχωρεῖν εἰς τὰ ἐξῆς τῷ πύλησιν γίνεσθαι τὸ μὲν πολὺ
 πρὸς ὄρος τι ὑψηλόν, ἐν ᾧ μάλιστα κεραυνοὶ πίπτου-
 σιν, αἰεὶ δὲ πρὸς ἄλληλα. (104) καὶ κατ' ἄλλους δὲ
 30 τρόπους πλείονας ἐνδέχεται κεραυνοὺς ἀποτελεῖσθαι,
 μόνον ὁ μῦθος ἀπέστω· ἀπέσται δέ, ἐάν τις καλῶς τοῖς
 φαινομένοις ἀκολουθῆν περὶ τῶν ἀφανῶν σημειώται.
 πρηστῆρας ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ κατὰ καθέσιν νέφους
 εἰς τοὺς κάτω τόπους ἑλικοειδῶς ὑπὸ πνεύματος ἀθρόου
 35 ὠσθέντος καὶ διὰ τοῦ πνεύματος πολλοῦ φερομένου
 ἅμα καὶ τὸ νέφος εἰς τὸ πλησίον ὠθούμενον τοῦ ἐκτὸς
 πνεύματος· καὶ κατὰ περιστάσιν δὲ πνεύματος εἰς
 κύκλον αἰέρος τινὸς ἐπισυνωθούμενου ἄνωθεν καὶ ῥύ-
 σεως πολλῆς πνευμάτων γενομένης καὶ οὐ δυναμένης
 40 εἰς τὰ πλάγια διαρρηγῆαι διὰ τὴν περίεξ τοῦ αἰέρος πί-
 λησιν. (106) καὶ ἕως μὲν γῆς τοῦ πρηστῆρος καθιεμέ-
 νου στρόβιλοι γίνονται, ὡς ἂν καὶ ἡ ἀπογέννησις κατὰ
 τὴν κίνησιν τοῦ πνεύματος γένηται· ἕως δὲ θαλάττης
 δῖνοι ἀποτελοῦνται. σεισμοὺς ἐνδέχεται γίνεσθαι καὶ
 45 κατὰ πνεύματος ἐν τῇ γῇ ἀπόληψιν καὶ παρὰ μικροὺς
 ὄγκους αὐτῆς παραθεῖναι καὶ συνελεῖν κίνησιν, ὅταν κρα-
 δασμὸν τῇ γῇ παρασκευάζῃ, καὶ τὸ πνεῦμα τοῦτο
 ἢ ἐξωθεν περιλαμβάνῃ ἐκ τοῦ πίπτειν ἐδάφη ἢ εἰς
 ἀντροειδεῖς τόπους τῆς γῆς ἐκπνευματοῖ τὸν περιλημέ-
 50 νον αἰέρα. κατὰ ταύτην δὲ τὴν διάδοσιν τῆς κινήσεως
 ἐκ τῶν πτώσεων ἐδαφῶν πολλῶν καὶ πάλιν ἀναπόδο-
 σιν, ὅταν πυκνώμασι σφοδρότεροις τῆς γῆς ἀπαντήσῃ,
 ἐνδέχεται σεισμοὺς ἀποτελεῖσθαι. (108) καὶ κατ' ἄλ-
 λους δὲ τρόπους πλείους τὰς κινήσεις ταύτας τῆς γῆς

nubes colliguntur et tonitrua efficiuntur; item per hujus motum et per spiritus inflammationem quae fit per contentionem motus volubilitatisque vehementiam; (102) etiam per ruptiones nubium vi ventorum et quod excidunt atomi ignem efficientes coruscationisque speciem peragentes. Aliis item modis pluribus facile erit observare ei qui et quae apparent teneat iisque similia queat conspicari. Praecedit autem coruscatio tonitru in hujusmodi habitu nubium et quod simul atque flatus eruperit, emittatur figura coruscationis efficiens, postmodum vero spiritus involutus hujusmodi efficiat sonitum, item' per utrorumque incidentiam coruscatio majore ad nos celeritate ulatur, (103) postremo autem veniat tonitru, sicuti in quibusdam quae ex intervallo inspicuntur ictusque quosdam efficiunt. Fulmina fieri possunt et secundum plures ventorum collectiones eorumque evolutionem validamque evaporationem, et secundum fractionem partis ejusque vehementiorem ad inferiora loca lapsum, fragore illo contingente quod consequentia loca densiora sunt ob implicitas nubes; item per hunc ignis involuti lapsum. Quemadmodum fieri potest ut tonitru quoque, quum ignis amplior fuerit inspiratusque vehementius perurperit nubem, quod in ea quae deinceps sunt loca procedere nequeat idcirco quod concretio fiat plurimum quidem ad excelsum aliquem montem, ubi maxime fulmina cadunt, semper autem ad invicem. (104) Et aliis item modis pluribus fulmina fieri possunt, modo longe absit fabula: aberit autem, si quis rite ea quae apparent sequens de iis quae sunt occultiora ad eam normam judicavit. Presteres quoque et per demissionem nubis ad inferiora loca gyri specie a repentino impulsu flatu fieri possunt, et per flatum qui una et feratur vehemens et nubem ad proxima impellat loca exterior flatus: praeterea et per circumstantiam spiritus, quum in circuitum aer quidam superne compellitur vehemensque ventorum fluxio fit neque valet in transversa diffluere propter eam quae circa est aeris densitatem. (105) Atque ad terram quidem usque prestere descendente turbines fiunt, ut generatio secundum motum spiritus fuerit: porro usque ad mare vertigines fiunt. Terrae motus autem et quum se in terram recipit ventus fieri possunt et quum haec parvis corporibus perpetuoque motu se objicit, quando agitationem terrae parat, et hic quidem ventum aut extrinsecus complectitur ex ruina fundamentorum aut in speluncis similia terrae loca densatum exhalat aerem. Propter hanc autem distributionem motus ex lapsibus fundamentorum multorum itemque redditionem, ubi condensationibus vehementioribus terrae obviavit, terrae motus perfici possibile est. (106) Et aliis item modis pluribus has terrae agitationes fieri. Porro ventos secundum tempus fieri

γίνεσθαι τὰ δὲ πνευμάτα συλθῆναι γίνεσθαι κατὰ ῥρόνον, ἀλλοουλίαις τινος αἰεὶ κατὰ μικρον παρεισδυσαιεντες, καὶ καθ' ὕδατος ἀρθόνου συλλογὴν τὰ δὲ λοιπὰ πνεύματα γίνεσθαι καὶ ὀλίγων πεσόντων εἰς τὰ πολλὰ κοιλώματα, διαβύσεως τούτων γινόμενης. γαλαζα συντελεῖται καὶ κατὰ πῆξιν ἰσχυροτέρην, πάντοθεν δὲ πνευματωδῶν περιστασίῳ τινῶν· καὶ κατὰ μέρισιν καὶ πῆξιν μετριωτέραν ὑδατοειδῶν τινῶν, * ὁμοῦ βῆξιν αἶμα τῶν τε σύνωσιν αὐτῶν ποιουμένην καὶ τὴν διάρρηξιν πρὸς το κατὰ μέρη συνίστασθαι πηγνύμενα καὶ κατ' ἀίρουσθητα. (107) ἢ δὲ περιφέρεια οὐκ ἀδυνάτως μὲν εἶναι γίνεσθαι, πάντοθεν τῶν ἄκρων ἀποπυκνωμένων καὶ ἐν τῇ συστήσει πάντοθεν, ὡς λέγεται, κατὰ μέρη ἑκατέρωθεν περισταμένῳ ἐβ' ὑδατοειδῶν τινῶν εἴτε πνευματωδῶν, χιόνα δ' ἐνδέχεται συντελεῖσθαι καὶ ὕδατος λεπτοῦ ἐκρυσταλλομένου ἐκ τῶν νεφῶν διὰ πόρων συμμετρῶν καὶ θλιψέως ἐπιτηδείων νεφῶν καὶ ὑπὸ πνεύματος φορῆς, εἴτα τούτου πῆξιν ἐν τῇ πορῇ λαμβάνοντος δια τινὰ ἰσχυρὰν ἐν τοῖς κατωτέρω τόποις τῶν νεφῶν ψυχρασίας περιστασιν. καὶ κατὰ πῆξιν δ' ἐν τοῖς νέφεσιν ἑκατέρωθεν ἀραιότητα ἔχουσι τοιαύτη πρόσεισι ἐκ τῶν νεφῶν γίνονται ἂν πρὸς ἀλλήλα θλιβομένων ὑδατοειδῶν καὶ συμπαρακευμένων, ἃ οἰνοὶ σύνωσιν ποιούμενα χάλαζαν ἀποτελεῖ· ὁ μάλιστα γίνεσθαι ἐν τῷ αἰέρι. (108) καὶ κατὰ τρίτην δὲ νεφῶν πῆξιν εὐληρότων ἀποτελεσιν ἂν λαμβάνοι τὸ τῆς χιόνης τούτου ἀβροισμα. καὶ κατ' ἄλλους δὲ τρόπους ἐνδέχεται χιόνα συντελεῖσθαι. ὁρόσος συντελεῖται καὶ κατὰ σύνοδον πρὸς ἀλλήλα ἐκ τοῦ αἰέρος τῶν τοιούτων, ἃ τῆς τοιαύτης ὑγρασίας ἀποτελεστικὰ γίνεσθαι; καὶ κατὰ φορὰν δ' ἢ ἀπὸ νοτερῶν τόπων ἢ ὑδατα κεκτημένων, ἐν οἷς τόποις μάλιστα ὁρόσος συντελεῖται· εἴτα σύνοδον τούτων εἰς τὸ αὐτὸ λαβόντων καὶ ἀποτελεσιν ὑγρασίας καὶ πάλιν φορὰν ἐπὶ τοῖς κάτω τόποις, καλιότερ ἑκατέρωθεν καὶ παρ' ἑμῖν ἐπὶ πλειόνων συντελεῖται τοιαυτὰ τινὰ. (109) πάχη δὲ συντελεῖται τῶν ὁροσερῶν τούτων πῆξιν τινὰ ποικίλ λαβόντων διὰ περιστασίῳ τινὰ αἰέρος ψυχροῦ. κρύσταλλος συντελεῖται καὶ κατ' ἐκλιψιν μὲν τοῦ περιερούς σχηματισμοῦ ἐκ τοῦ ὕδατος, σύνωσιν δὲ τῶν σκαληνῶν καὶ ὀξυγωνίων τῶν ἐν τῇ ὕδατι ὑπαρόντων· καὶ κατὰ τὴν ἐξωθεν δὲ τῶν τοιούτων πρόσχρισιν, ἃ συντελεσθέντα πῆξιν τῷ ὕδατι παρεσκευάσε, ποσὰ τῶν περιερούων ἐκλιψάντα. ἴρις γίνεσθαι κατὰ προλαμψιν ὑπο τοῦ ἡλίου πρὸς αἶρα ὑδατοειδῆ ἢ κατὰ φύσιν ἴδιαν τοῦ τε φωτὸς καὶ τοῦ αἰέρος, ἢ τὰ τῶν γρωμάτων τούτων ἰδιώματα ποιήσει εἴτε πάντα εἴτε μονοειδῶς, ἀπ' οὗ πάλιν ἀπαλάμποντος τὰ ὑπορούτα τοῦ αἰέρος γρωμῶσιν λήγεται ταύτην, οἷαν θεωροῦμεν κατὰ πρόσλαμψιν πρὸς τὰ μέρη. (110) το δὲ τῆς περιφερείας τούτου φάντασμα γίνεσθαι διὰ τὸ το διάστημα πάντοθεν ἴσον ὑπὸ τῆς ὀψέως θεωρεῖσθαι ἢ σύνωσιν τοιαύτην λαμβανουσῶν τῶν ἐν τῷ αἰέρι ἀτόμων ἢ ἐν τοῖς νέφεσιν ἀπὸ τοῦ αὐτοῦ αἰέρος προσφερμένου πρὸς τὴν σελίγγην, ἀποφερομένων ἀτομῶν, -επιφέρει τινεσ καθίσθαι εἰς τὴν σύγκρισιν

contingit, quum semper sensimque subterpuit aliena materiam, et per collectionem a quibus copiosae venti autem reliqui sunt et quum pauci in concava intuerent multa, quando horum divisio fit. Grando perficitur et per concretionem vehementiorem, und que autem ventosis quibusdam cum cumstantibus, item secundum partitionem et leuiorem concretionem quorundam aque speciem preferentium * simul eruptionem una cum compulsione ipsorum facienti in ac disruptionem, ut secundum partes consistant concreta et per totum. (107) Verum elum circumferentiam fieri impossibile non est, extremis undique coalescentibus et in concretionem undique, ut dicitur, secundum partes aequaliter sive aequos quibusdam seu ventosis circumstantibus. Nix autem perficitur potest et quum aqua tenuis ex nubibus funditur per meatus modicos et pressura nubium idoneorum et venti motu, deinde dum fertur concretionem accipiens propter vehementiorem quandam in locis inferioribus nubium congelationis circumstantiam. Jam vero et per concretionem in nubibus in quabilem raritatem habentibus huiusmodi emissio ex nubibus fieri possit, dum se invicem collidunt que aquae speciem preferunt et que his una adjacent, que dum veluti compulsionem faciunt, id quod maxime in aere fit. (108) Item per huiusmodi collisionem nubium que evagamentum acceperunt perficitur nix iste congestus. Et alius item modis nix conficitur potest. Ros autem efficitur et per conuentum ad invicem ex aere talium que sint huiusmodi humiditatis efficiunt; sed et quod aut ab humentibus locis aut aquas habentibus feratur, quibus in locis maxime perficitur ros: deinde quem hac in unum locum coagmentum acceperunt perfretionemque humiditatis et motum rursus ad inferiora loca, quemadmodum fieri et apud nos plerique huiusmodi cernimus. (109) Pruina vero efficitur ubi hi rores concretionem quandam acceperunt ob circumstantem frigidum farrem. Glacies efficitur et per detritionem quidem globosa formationis ac rotunda ex aqua, compulsionemque scalenorum et acutorum angulorum qui in aqua sunt; item per eam quae extrinsecus fit talium collisionem, quae compulsio ut aqua in concretionem transit et efficitur, detritis rotundorum quantitatibus. Nix fit dum sol aquosum aera sua luce perstringit sive per propriam naturam laeis et aeris, ex qua colorum istorum proprietates fiunt sive omnes, sive una tantum species, et qua iterum effulgente propinquiora quaeque aeris cum percipit colorem quo adversus partus has fulgere conspiciunt. (110) Fit autem huiusmodi par circumferentiae specus eo quod par omni ex parte intervallum oculis cernitur, sive quod huiusmodi compulsionem recipiant atomi que in aere sunt aut in nubibus ex eodem aere tunc se ingerent, absistentibus atomis, circumferentia quaedam in hanc concretionem

ταύτην. ἄλλως περὶ τὴν σελήνην γίνεται καὶ παρὰ πυρὸς πάντοθεν προσφερομένου πρὸς τὴν σελήνην καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς ἀποφερόμενα βέυματα ὁμαλῶς ἀναστέλλον-
 6 δες ἐπὶ τοσοῦτον ἐφ' ὅσον κύκλῳ περιστήσῃ τὸ νεφοει-
 δες τοῦτο καὶ μὴ τὸ παράπαν διακρίνηται καὶ τὸν πέραξ
 ἀέρα αὐτῆς ἀναστέλλοντος συμμετρῶς πάντοθεν εἰς τὸ
 περιφερές τὸ περὶ αὐτὴν καὶ παχυμερές περιστήσαι.
 (111) ὁ γίνεται κατὰ μέρη τινὰ ἤτοι ἔξωθεν βιασαμέ-
 10 νου τινὸς βέυματος ἢ τῆς θερμασίας ἐπιτηδεῖων πύρων
 ἐπιλαμβανομένης εἰς τὸ τοῦτο ἀπεργάσασθαι. κο-
 μῆται ἀστέρες γίνονται ἤτοι πυρὸς ἐν τόποις τισὶ διὰ
 χρόνων τιῶν ἐν τοῖς μετεώροις συστρεφομένου περι-
 στάσεως γινομένης ἢ ἰδίαν τινὰ κίνησιν διὰ χρόνων
 τοῦ οὐρανοῦ ἴσχυοντος ὑπὲρ ἡμᾶς, ὥστε τὰ τοιαῦτα
 15 ἄστρα ἀναφανῆναι, ἢ αὐτὰ ἐν χρόνοις τισὶν ὁρμησῆαι
 διὰ τινὰ περίστασιν καὶ εἰς τοὺς καθ' ἡμᾶς τόπους
 ἔλθειν καὶ ἐκρανή γενέσθαι. τὴν τ' ἀφάνισιν τού-
 των γίνεσθαι παρὰ τὰς ἀντικειμένας ταύταις αἰτίας.
 (112) τινὰ τῶν ἄστρων ἀναστρέφεται αὐτοῦ, ὁ συμβαί-
 20 νει οὐ μόνον τῷ τὸ μέρος τοῦτο τοῦ κόσμου ἐστάναι,
 περὶ ὃ τὰ λοιπὰ στρέφεται, καθάπερ τινές φασιν,
 ἀλλὰ καὶ τῷ δίνῃ ἀέρος ἔγκυκλον αὐτοῖς προσεστάναι,
 ἢ κωλυτικὴ γίνεται τοῦ περιπολεῖν, ὡς καὶ τὰ ἄλλα·
 ἢ καὶ διὰ τὸ ἐξῆς μὲν αὐτοῖς ὕλην ἐπιτηδεῖαν μὴ εἶναι,
 25 ἐν δὲ τούτῳ τῷ τόπῳ ἐν ᾧ κείμενα θεωρεῖται. καὶ κατ'
 ἄλλους δὲ πλείονας τρόπους τοῦτο δυνατὸν συντελεῖ-
 σθαι, ἔαν τις δύνηται τὸ σύμφωνον τοῖς φαινομένοις
 συλλογίζεσθαι, τινὰ τῶν ἄστρων πλανᾶσθαι, εἰ οὕτω
 ταῖς κινήσεσι χρώμενα συμβαίνει, τινὰ δὲ μὴ κινεῖ-
 30 σθαι. (113) ἐνδέχεται μὲν καὶ παρὰ τὸ τὰ κύκλῳ κι-
 νούμενα ἐξ ἀρχῆς οὕτω κατηναγκασθαι, ὥστε τὰ μὲν
 κατὰ τὴν αὐτὴν δίνην φέρεσθαι ὁμαλῆν οὔσαν, τὰ δὲ
 κατὰ τὴν ἄμια τισὶν ἀνωμαλῆαι χρομένην. ἐνδέχεται
 δὲ καὶ καθ' οὗς τόπους φέρεται οὐ μὲν παρεκτάσεις
 35 ἀέρος εἶναι ὁμαλᾶς, ἐπὶ τὸ αὐτὸ συνωθούσας κατὰ
 τὸ ἐξῆς ὁμαλῶς τ' ἐκκαίουσας· οὗ δὲ ἀνωμαλεῖς οὗ-
 τως ὥστε τὰς θεωρουμένας παραλλαγὰς συντελεῖ-
 σθαι. τὸ δὲ μίαν αἰτίαν τούτων ἀποδιδόναι, πλεονα-
 χῶς τῶν φαινομένων ἐκκαλουμένων, μανικὸν καὶ οὐ
 40 καθηκόντως πραττόμενον ὑπὸ τῶν τὴν ματαιὰν ἀστρο-
 λογίαν ἐξηλωκότων καὶ εἰς τὸ κενὸν αἰτίας τιῶν ἀπο-
 διδόντων, ὅταν τὴν θεῖαν φύσιν μηδαμῆ λειτουργιῶν
 ἀπολύωσι. (114) τινὰ ἄστρα ἀπολειπόμενά τινων
 θεωρεῖσθαι συμβαίνει καὶ παρὰ τὸ βραδύτερον συμ-
 45 περιφέρεισθαι τὸν αὐτὸν κύκλον περιιόντα καὶ παρὰ τὸ
 τὴν ἐναντίαν κινεῖσθαι, ἀντισπώμενα ὑπὸ τῆς αὐτῆς
 δίνης, καὶ παρὰ τὸ περιφέρεισθαι τὰ μὲν διὰ πλείονος
 τόπου, τὰ δὲ δι' ἐλάττονος τὴν αὐτὴν δίνην περικυ-
 50 κλῶντα, τὸ δ' ἀπλῶς ἀποφαίνεσθαι περὶ τούτων κα-
 θήκον ἔστι τοῖς τερατείεσθαι τι πρὸς τοὺς πολλοὺς
 βουλομένοις. οἱ δὲ λεγόμενοι ἀστέρες ἐκπίπτειν καὶ
 παρὰ μέρος καὶ παρὰ τρίψιν ἐκυτῶν δύνανται συντε-
 λείσθαι καὶ παρ' ἐκπτώσιν οὗ ἂν ἢ ἐκπνευμάτωσις γέ-
 νηται, καθάπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἀστραπῶν ἐλέγμεν· (115)

demittatur. Area circa lunam fit et dum ignis ex omni parte ad lunam refertur et qui ex ipsa manant fluxus æquabiliter eatenus coercent quoad in gyro circa ipsam nubem consistat hæc et non omnino dividat, sive etiam eum qui in circuitu est aerem ipsa undique cogente æquabiliter ad circumferentiam suam crassitudinemque circa constituendam : (111) quod fit per partes quasdam, sive extrinsecus fluxu aliquo impellente sive calore idoneos poros ad id efficiendum nanciscente. Cometæ stellæ fiunt sive igne quibusdam in locis temporibus suis in sublimi coalescente circumstantia factu, sive quod proprium quendam motum in tempore cælum supra nos habeat, ut hujusmodi appareant stellæ, sive ipsæ temporibus quibusdam per quendam moveantur casum atque ad loca nostra veniant et manifestæ omnibus fiant. Harum item defectus fieri propter his oppositas causas. (112) Quædam astrorum ibi revertuntur, quod contingit non modo quod pars hæc mundi stet circum quam versentur reliqua, ut quidam aiunt, sed quod aeris vertigo circularis ipsis adstet, quæ impedimento fit uti ne circumveant, sicut et stellæ reliquæ; sive etiam quod deinceps materia illis congrua non est, sed hoc in loco ubi constitutæ cernuntur. Etiam aliis pluribus modis hoc fieri potest, si quis colligere possit id quod est iis quæ cernuntur congruens, vaga quædam sidera ferri, si sic forte motibus suis utuntur, quædam vero immota durare. (113) Possibile est quidem etiam eo quod quæ in circuitu moventur ita ab initio coacta sint, ut alia quidem secundum eandem ferantur vertiginem quæ æqualis sit, alia vero secundum eam quæ simul inæqualitatibus quibusdam utatur. Fieri autem etiam potest ut quibus feruntur locis alicubi extensiones aeris esse æquabiles, quæ in eundem locum deinceps compellant æquabiliterque extendant; alibi vero ita inæquales ut quæ videntur immutationes fiant. Enimvero unam istarum rerum causam assignare, quum multiplices ea quæ in conspectu sunt præbeant, insanum est et minime congrue ab iis fit qui vanam astrologiam profitentur inaniterque quorundam causas reddunt, quandoquidem divinam naturam nequaquam absolvunt ministeriis. (114) Sidera quædam aliis minorâ conspici contingit tum quia tardiore motu circumferuntur quum eundem orbem circumveant, tum quia contrario feruntur motu ab eadem abducta vertigine, tum etiam quia circumferuntur alia majore loco, minore alia, quum eandem vertiginem ambiunt. Porro simpliciter de hisce definire illis convenit qui apud vulgus præstigiari volunt. Quæ autem cadere dicuntur stellæ et ex parte et ex collisione sua fieri possunt et quod illic excidant ubicumque exspiratio fuerit, sicuti et de coruscationibus diximus; (115) ex concursu

και κατὰ πνεῦμα ὁ ἀτόμων πυρὸς ὀπταλεστικῶν, συμφορῶν γενομένων εἰς τὸ τοῦτο τελεῖσθαι, καὶ πρὸς κινήσιν οὗ ἂν ἡ ὁρμὴ κατὰ τὴν πνεῦμα ἴσ' ἀρῆς γενήται· καὶ κατὰ πνεύματος δε σαλλογγὴν ἐν ποικιλιάσιν τισιν ὀμιλοειδέσει, κατ' ἐκπύρωσιν τούτων διὰ τὴν κατείλησιν, εἴτ' ἐπέκρηξιν τῶν περιεργοντων, καὶ ἐφ' ὃν ὄν ταυον ἡ ὁρμὴ γένηται, τῆς φορῆς εἰς τούτον φερομένης. καὶ αλλοι δε τροποὶ εἰς τὸ τοῦτο τελεῖσθαι ἀμύλητοί εἰσιν. αἱ δ' ἐπιστημασίαι αἱ γινόμεναι ἐπὶ τισι 10 λείως κατὰ συγκύρημα γίνονται τοῦ καιροῦ· οὐ γὰρ τὰ ζῶα ἀνάγκην τινα προσφέρεται τοῦ ἀποτελεσθῆναι ρεϊκῶνα, οὐδὲ καθῆται τις θεία φύσις παρατηροῦσα τὰς τῶν ζῶων τούτων εἰσοδούς, κάπειτα τὰς ἐπιστημασίαις ταύτας ἀπατελεῖ. 116 οὐδὲ γὰρ ἂν εἰς τὸ τυχερῶν ὧν, κἂν μικρῶ ἰαριέστερον ἢ, ἡ τοιαύτη μωρία ἐκπέσοι, μὴ ὅτι εἰς τὸ παντελῆ εὐδαιμονίαν κεκτρημένον. Ἐῴτα δὴ πάντα, οἱ Πυθαγόρειοι, μνημόνευσον· κατὰ πολὺ τε γὰρ τοῦ μύθου ἐκθήρησθαι καὶ τὰ ἄμοιρῆ τούτοις 20 συνορᾶν ὀνήσῃ· μᾶλλον δὲ σεαυτῶ ἀποδώσεις τὴν τῶν ἀρχῶν καὶ ἀπειρίας καὶ τῶν συγγενῶν τούτοις θεωρίαν, εἴτε τε χριστηρίων καὶ παθῶν καὶ οὐ ἔνεκεν ταῦτα ἐκλογίζεσθαι· ταῦτα γὰρ μάλιστα συνθεωρούμενα βῆδους τὰς περὶ τῶν κατὰ μέρος αἰτίας συνορᾶν ποιήσῃ. οἱ δὲ ταῦτα μὴ καταγαπήσαντες ἢ μάλιστα οὐκ' αὐτὰ 25 ταῦτα καλῶς συνθεωρήσαντες οὐδ' οὐ ἔνεκεν δεῖ θεωρεῖν ταῦτα περιποιήσαντο.

117. Ταῦτα αὐτῶ καὶ περὶ τῶν μετεωρῶν δοκεῖ. Περὶ 26 δὲ τῶν βιωτικῶν καὶ ὅπως γορὴ τὰ μὲν ἡμᾶς ἐκφεύγειν, τὰ δ' αἰρεῖσθαι οὐκ ὀφείλει γράφει. πρότερον δὲ διέδωκεν ἄτ' αὐτῶ δοκεῖ περὶ τοῦ σοφοῦ καὶ τοῖς ἀπ' αὐτοῦ βλαβῆς εἰς ἀνθρώπων ἢ διὰ μῦθος ἢ διὰ φρόνον ἢ διὰ καταφρόνησιν γίνεσθαι, ὧν τον σοφον λογισμῶ περιγίνεσθαι. ἀλλὰ καὶ τὸν ἀπαξ γινόμενον σοφον μηκέτι τὴν ἐναντίαν λαμβάνειν διαθεσιν μηδὲ πλάττειν ἐκόντα· 1 παθεσι μᾶλλον συσχεθῆσθαι· οὐκ ἂν ἐμποδίσαι πρὸς τὴν σοφίαν. οὐδὲ μὲν ἐκ πάσης σωματικῆς ἔξωσι σοφον γενέσθαι ἂν οὐδ' ἐν παντι εἶναι. 118 κἂν στρεβλωθῆ δ' ὁ σοφός, εἶναι αὐτον εὐδαιμονα. μόνον τε γὰρ ἐξείν τον σοφόν φίλοις καὶ παροῖσι καὶ ἀποῦσιν ὁμοίως. 4 ὀνά τε ὀδοῦ. ὅτε μέντοι στρεβλωταί, εἶθα καὶ μῶζει καὶ οἰκίξει, γυναικί τ' οὐ μιγήσεισθαι τον σοφόν ἢ οἱ νομοὶ ἀπαγορεύουσιν, ὡς φησι Διογένης ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Ἐπικούρου ῥητικῶν δογμάτων. τοὺς τ' οὐλέτας κολάσειν, ἐλεήσειν μέντοι καὶ συγγνώμην τινὶ ἔξειν τῶν σπουδαίων. ἐραθλήσεισθαι τον σοφον οὐ δοκεῖ 1 αὐτοῖς· οὐδὲ ταρῆς φροντισί· οὐδὲ θεόπεμπτον εἶναι τον ἔρωτα, ὡς Διογένης ἐν τῇ δωδεκάτῃ φησίν, οὐδὲ ῥητορευσειν καλῶς. συναυσία δ', φασίν, ὤνησε μεν οὐδέποτε, ἀγαπητῶν δὲ εἰ μὴ καὶ ἔδωκεν. (11) καὶ 1 μὲν γὰρ γαμήσειν μὲν τεκνοποιήσειν τον σοφον, ὡς Ἐπικούρος ἐ. τὰς διαπορίας καὶ ἐν ταῖς περὶ φύσεως κατὰ περίστασιν δὲ ποτε βίου γαμήσειν καὶ διατραπήσεισθαι τινας. οὐδὲ μὲν ληρήσειν ἐν μέθῃ, ὡς φησιν 2 Ἐπικούρος ἐν τῷ Συμπόσιῳ, οὐδὲ κολιπέσεισθαι,

quoque atomorum ignis effluentium, consensu facta ad hoc perficiendum, porro ex motu ubi cumque impetus a principio veniendum concursum fuerit; ex collectione stem venti in condensationibus quibusdam nebulae praferentibus speciem, secundum evaporationem horum per involucentem, tum eruptionem continentium et in quemcumque locum impetus fuerat, motu quoque in eum subsequente sunt et alii motus quibus hoc fiat innumerabilia. Porro significantes quae in quibusdam animalibus fiunt, per casum temporis fiunt: non enim animalia necessitatem aliquam afferunt ut fiat tempestas, neque sedet aliqua natura divina quae horum animalium observet exitus ac deinde hujusmodi efficitur signa. (116) Neque enim in animal quodlibet, modo id sit paullo elegantius, hujusmodi fatuitas cadet, nedum in id quod plenissimum obtinet felicitatem. Haec igitur omnia, o Pythocles, memoriter tene—longe enim deest tibi fabulam et quae his praerogativa et similia sunt perspicere poteris, meliusque tibi rationem reddas principiorum et insinuas, et quae cum his conjuncta sunt, criteriorum praeterea et perturbationum et cujus gratia ista rationem occurrunt. Haec enim turpissimum considerata cuius quoque singularium rerum cognitu faciles reddent. Qui vero ista vel maxime amplectenti non fuerit, neque haec ipsa rite perspexerint neque cuius rei gratia ista inspicendo erant consecuti sunt.

117. Haec ille de caelestibus corporibus opinatus est Ceterum de his quae ad vitam degendam pertinent et quomodo repudianda sunt ab ea et ab ea eligenda, sic scribit. Prius autem quid de sapiente oportet ipse et qui ab eo profecti sunt exponamus. Detrimenda ex hominibus sive odi sive invidiae sive contumeliosae gratia fieri, quae sapientem ratione superare. Eum item qui semel factis sapiens, in contrarium habitum transire aut plus non posse nec vero fugere sua sponte· perturbatioribus potius oppressum ut, non oppositum se sapienter. Neque Lumen ex omni quidem corporis habitu neque in omni gente fieri sapientem (118. Eum si torquetur sapiens, futurum nihilominus felicem. Solusque sapientem gratiam amicis praesentibus aequae et absentibus habiturum. ** Is tamen tum quum torquetur, et ingemiscet et exulabit. Cum muliere item non congressurum sapientem, quacum per leges non liceat, ut Diogenes in Epitome Epicuri dogmatum moralium ait In servos animadversurum, inserturum tamen veniamque daturum alicui bonorum. Amatorum sapientem esse non videtur ipsis, nec de sepultura sollicitum futurum neque a deo amorem mitti, ut Diogenes refert in do. deo. neque item oratione elegantium durum operam. Conculcas, amant, nihil quidem iniquum profuit, satique habendum si non nocet. 119) Porro neque uxorem ducturum nec liberos procreaturum sapientem, ut Epicurus in Questionibus et in libris de Natura. ceterum pro vite aliquando condicione durturum uxorem et a propositu abstraturas aliquos. Nec vero delecturum in convivale aut Epicurus in Symposio, neque accessurum ad tempu-

ὡς ἐν τῇ πρώτῃ περὶ βίον, οὐδὲ τυραννεύσειν· οὐδὲ
 κυνεῖν, ὡς ἐν τῇ δευτέρᾳ περὶ βίον, οὐδὲ πτωχεύσειν·
 ἀλλὰ καὶ πηρωθεὶς τὰς ὄψεις μετὰ τὴν αὐτὸν τοῦ βίου,
 ὡς ἐν τῇ αὐτῇ φησι. καὶ λυπηθῆσθαι δὲ τὸν σοφόν,
 5 ὡς δὲ Διογένης ἐν τῇ πέμπτῃ τῶν ἐπιλέκτων· καὶ δικά-
 σσθαι καὶ συγγράμματα καταλείπειν, οὐ πανηγυριεῖν
 δέ· (120) καὶ κτήσεως προνοήσασθαι καὶ τοῦ μελλοντος.
 φιλαργήσειν τύχῃ τ' ἀντιτάξασθαι * φίλων τ' οὐδὲν
 κτήσασθαι. εὐδοξίας ἐπὶ τοσοῦτον προνοήσασθαι ἐφ'
 10 ὅσον μὴ καταφρονήσασθαι· μᾶλλον τ' εὐφρανθῆσθαι
 τῶν ἄλλων ἐν ταῖς θεωρίαις. τὰ ἁμαρτήματα ἄνισα
 εἶναι. καὶ τὴν ὑγίειαν τισὶ μὲν ἀγαθόν, τισὶ δ' ἀδία-
 φορον. τὴν δὲ ἀνδρείαν φύσει μὴ γίνεσθαι, λογισμῶ
 δὲ τοῦ συμφέροντος· καὶ τὴν φιλίαν διὰ τὰς χρείας·
 15 δεῖν μέντοι προκαταρξέσθαι· καὶ γὰρ τὴν γῆν σπείρομεν·
 συνίστασθαι δ' αὐτὴν κατὰ κοινωνίαν ἐν ταῖς ἡδοναῖς.
 (121) τὴν εὐδαιμονίαν διχῆ νοεῖσθαι, τὴν τ' ἀκροτάτην,
 οἷα ἐστὶ περὶ τὸν θεόν, ἐπίτασιν οὐκ ἔχουσαν· καὶ τὴν
 προσῆκην καὶ ἀφάρεισιν ἡδονῶν. εἰκόνας τ' ἀναθήσειν
 20 εἰ ἔχοι, ἀδιαφόρους ἂν σχοίης, μόνον τε τὸν σοφὸν
 ὀρθῶς [ἂν] περὶ τε μουσικῆς καὶ ποιητικῆς διαλέξασθαι·
 ποιήματα τε * ἐνεργεῖν οὐκ ἂν ποιῆσαι. εἶναι θ' ἕτερον
 ἑτέρου σοφώτερον. χρηματιεῖσθαι τε, ἀλλ' ἀπὸ μόνης
 σοφίας, ἀπορήσαντα. καὶ μόναρχον ἐν καιρῷ θερα-
 25 πεύσειν καὶ ἐπιχαρῆσθαι τινι ἐπὶ τῷ διορθώματι·
 καὶ σχολὴν κατασκευάσειν, ἀλλ' οὐχ ὥστ' ὄχλαγωγῆσαι·
 καὶ ἀναγνώσασθαι ἐν πλήθει, ἀλλ' οὐχ ἔκοντα· δογμα-
 τειεῖν τε καὶ οὐκ ἀπορήσειν· καὶ καθ' ἕπνοους δ' ὁμοιον
 ἔσασθαι καὶ ὑπὲρ φίλου ποτὲ θετηγῆσθαι. Ταῦτα δοκεῖ
 30 αὐτοῖς. μετιτέον δ' ἐπὶ τὴν ἐπιστολήν.

Ἐπίκουρος Μενοικεῖ χαίρειν.

122. Μῆτε νέος τις ὢν μελλέτω φιλοσοφεῖν μῆτε
 γέρον ὑπάρχων κοπιᾶτω φιλοσοφῶν· οὔτε γὰρ ἄωρος
 οὐδέ τις ἐστὶν οὔτε πάρος πρὸς τὸ κατὰ ψυχὴν ὑγιάνον.
 35 δὲ λέγων ἢ μῆτω τοῦ φιλοσοφῆν ὑπάρχειν τὴν ὥραν
 ἢ παρεληλυθέναι [τὴν ὥραν], ὁμοίως ἐστὶ τῷ λέγοντι
 πρὸς εὐδαιμονίαν ἢ μῆτω παρεῖναι τὴν ὥραν ἢ μηκέτι
 εἶναι [τὴν ὥραν]. ὥστε φιλοσοφῆτέον καὶ νέω καὶ
 γέροντι, τῷ μὲν ὅπως γηράσκων νεάζῃ τοῖς ἀγαθοῖς διὰ
 40 τὴν χάριν τῶν γεγονότων, τῷ δ' ὅπως νέος ἅμα καὶ
 παλαιὸς ἢ διὰ τὴν ἀφοβίαν τῶν μελλόντων. μελετᾶν
 οὐκ χρὴ τὰ ποιοῦντα τὴν εὐδαιμονίαν, εἴπερ παρούσης
 μὲν αὐτῆς, πάντ' ἔχομεν· ἀπούσης δέ, πάντα πράτ-
 45 τομεν εἰς τὸ ταύτην ἔχειν. (123) ἃ δὲ σοὶ συνεγῶς πα-
 ρήγγελλον, ταῦτα καὶ πράττε καὶ μελέτα, στοιχεῖα
 τοῦ καλῶς ζῆν ταῦτα διαλαμβάνων εἶναι. Πρῶτον
 μὲν τὸν θεὸν ζῆλον ἀφθαρτον καὶ μακάριον νομίζων, ὡς
 ἢ κοινῇ τοῦ θεοῦ νόησις ὑπεγράφη, μὴθὲν μῆτε τῆς
 ἀφθαρσίας ἄλλοτριον μῆτε τῆς μακαριότητος ἀνοίκειον
 50 αὐτῷ πρόσαπτε· πᾶν δὲ τὸ φυλάττειν αὐτοῦ δυνάμενον
 τὴν μετ' ἀφθαρσίας μακαριότητα, περὶ αὐτοῦ δοξάζε.
 θεοὶ μὲν γὰρ εἰσιν. ἐναργῆς δὲ ἐστὶν αὐτῶν ἢ γῶσις·
 οἷους δ' αὐτοὺς οἱ πολλοὶ νομίζουσιν οὐκ εἰσὶν· οὐ γὰρ

blicam, ut in primo de Vitis, neque tyrannidem quaestiu-
 rum : neque Cynicorum rationem secuturum, ut in se-
 cundo de Vitis, neque unquam mendicaturum : eundemque
 si oculis captus fuerit, semet de medio sublaturum, ut in
 eodem ait. Mærore item affectum iri sapientem, ut ait
 Diogenes in quinto Electorum : porro litigaturum, item
 libros atque monumenta relicturum, non autem celebra-
 tibus panegyricis daturum operam : (120) opibusque provi-
 surum et tempori futuro. Libenterque ruri futurum, for-
 tunæque reluctaturum * amicorumque nihil penes se habi-
 turum. Bonæ famæ hactenus curam habiturum quoad
 contemptui non habeatur : magis autem ceteris lætitia
 affectum iri in speculationibus. Peccata esse inæqualia.
 Porro bonam valetudinem quibusdam conducere, quibus-
 dam indifferentem esse. Fortitudinem per naturam non
 contingere, sed ratione utilitatis : amicitiam gratia utilitatum
 iniri : a nobis tamen inchoandam : quippe et terram se-
 rinus : constare autem illam voluptatum consortio ac so-
 cietate. (121) Felicitatem bifariam intelligi, supremam illam
 quæ in deo est, quæ incrementum non admittit ; adjec-
 tionemque et ablationem voluptatum. Imagines quoque po-
 siturum, si habeat, indifferenter . . . Solumque sapientem
 recte de musica et poetica verba facturum : carminaque . . .
 non facere. Alterum esse altero sapientiore. Eundem
 inopia laborantem quaestum facturum, sed ex sola sapien-
 tia. Principem in tempore obsequio deliniturum, gra-
 tificaturumque cuilibet propter correctionem : scholam
 item habiturum, non tamen ut turbam duceret ; recita-
 turumque in multitudine, sed non ultro : dogmata quoque
 illaturum, non quaestiones dubias : in somnis quoque sibi
 similem futurum ac pro amico quandoque moriturum. Ista
 illorum sunt placita. Sed transeundum ad epistolam est.

Epicurus Menæceo salutem.

122. Neque juvenis quisquam philosophari cunctetur, neque senex philosophando fatigetur : neque enim
 intempestivus ullus est neque ad animæ sanitatem tem-
 pus non habet idoneum. Qui autem dicit aut nondum
 philosophandi tempus esse aut præterisse, ei similis
 est qui dicit ad beatam vitam aut nondum adesse tem-
 pus aut non amplius esse tempus. Philosophandum
 igitur et juveni et seni, illi quidem ut senescens in
 virtutibus vigeat præteritorum gratia, huic ut juvenis
 una et vetulus sit, quod futurorum careat metu. Me-
 ditandum ergo que faciant beatam vitam, siquidem
 si adsit illa, omnia suppetunt ; sin autem absit,
 agimus omnia ut illam habeamus. (123) Quæ autem
 assidue te admonebam, ea et age et meditare, honeste
 vivendi elementa hæc esse arbitrans. Primum quidem
 deum esse animal immortale ac beatum putans, sicut
 communis de deo dictat intelligentia, nihil illi aut ab
 immortalitate alienum aut a beatitudine applica : ce-
 terum omne quod illius curam immortalitate beatitudi-
 nem servare possit, de eo crede. Nam dii sunt, et certum
 est illorum cognitio : non autem ejusmodi sunt cujus-
 modi eos plerique arbitrantur : neque enim eos quales

φυλάττασθαι αὐτοὺς οἷους νομίζουσιν. ἀσέβη δ' οὐχ
 ὁ τοὺς τῶν πολλῶν θεῶν ἀναιρῶν, ἀλλ' ὁ τὰς τῶν παλ-
 λῶν θεῶν ὡς πρᾶξαι. (121) οὐ γὰρ πρόληψις
 εἰσιν, ἀλλ' ὑπολήψεις ψευδεῖς αἱ τῶν πολλῶν ὑπὲρ θεῶν
 5 ἀποφάσεις· ἐνθεν αἱ μέγιστα βλάβαι αἰτίαι τοῖς κα-
 κοῖς ἐκ θεῶν ἐπάγονται καὶ ὠφέλει αἱ τοῖς ἀγαθοῖς, ταῖς
 γὰρ ἰδίαις οἰκειοῦμενοι διὰ παντὸς ἀρετὰς τοὺς θεοῦς
 ἀποδέχονται, πᾶν τὸ μὴ τοιοῦτον ὡς ἄλλότριον νομι-
 ζόντες, συνέλιξε δ' ἐν τῷ νομίζειν μηδὲν πρὸς ἡμᾶς
 10 εἶναι τὸν θάνατον, ἐπεὶ πᾶν ἀγαθὸν καὶ κακὸν ἐν αἰσθή-
 σει, στέργησι δ' ἐστὶν αἰσθήσεως ὁ θάνατος. ὅθεν
 γνώσις ὀρθή τοῦ μηδὲν εἶναι πρὸς ἡμᾶς τὸν θάνατον
 ἀπελευθεροῦσιν τὸ τῆς ζωῆς ὄνητον, οὐκ ἀπειραν
 προστιθέτωσαν ὄνον, ἀλλὰ ἐν τῆς ἀθανασίας ἀμελομένη
 15 τῶνον. (122) οὐδὲν γὰρ ἐστὶν ἐν τῷ ζῆν θεῖον τῷ κα-
 τελεῖσθαι γηραῖος τὸ μηδὲν ὑπαρῆαι ἐν τῷ μὴ ζῆν
 θεῖον. ὥστε μάταιος ὁ λέγων δεδιέναι τὸν θάνατον,
 οὐχ ὅτι λυπᾶται παρών, ἀλλ' ὅτι λυπεῖ μέλλον. ὁ γὰρ
 παρὼν οὐκ ἐνοχλεῖ, τοῦδε προσδοκώμενον κενῶς λυπεῖ.
 20 τὸ φρικωδέστατον οὖν τῶν κακῶν ὁ θάνατος οὐδὲν πρὸς
 ἡμᾶς, ἐπειδὴ περ θῆαν μὲν ἤλειψ ὤμεν, ὁ θάνατος οὐ
 παρέστιν· ὅταν δ' ὁ θάνατος παρῆ, τοῦ ἤμεῖς οὐκ
 ἐσμέν. οὐτ' οὖν πρὸς τοὺς ζῶντας ἐστὶν οὔτε πρὸς τοὺς
 τετελευτηκότας, ἐπεὶ ὀλίγη περί οὗς μὲν οὐκ ἐστίν, οἱ
 25 δ' οὐκέτι εἰσίν. ἀλλ' οἱ πολλοὶ τὸν θάνατον διὲ μὲν ὡς
 μέγιστον τῶν κακῶν φερούσιν, διὲ δ' ὡς ἀνάπαυσιν
 τῶν ἐν τῷ ζῆν κακῶν ποιοῦσιν. (123) οὔτε φοβέεται
 τὸ μὴ ζῆν· οὔτε γὰρ αὐτῷ προσίσταται τὸ ζῆν· οὔτε
 δοῖσεται κακὸν εἶναι τὸ μὴ ζῆν. ὥσπερ δὲ τὸ αἰτίαν
 30 οὐ τὸ πλείον πάντως, ἀλλὰ τὸ ἥμιστον αἰρείται, οὕτως
 καὶ ἥμιον οὐ τὸν μέγιστον, ἀλλὰ τὸν ἥμιστον καρπί-
 ζεται, ὁ δὲ παραγγέλλων τὸν μὲν νέον καλῶς ζῆν, τὸν
 δὲ γέροντα καλῶς καταστρέφειν, εὐθῆς ἐστὶν οὐ μόνον
 διὰ τὸ τῆς ζωῆς ἀσπαστόν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν αὐτὴν
 35 εἶναι μελέτην τοῦ καλῶς ζῆν καὶ τοῦ καλῶς ἀποθνήσκειν.
 πολὺ δὲ γέρον καὶ ὁ λέγων, κάλλιστον μὲν μὴ φῦναι,
 φόντα δ' ὅπως ὠκίστα πύλας Ἄιδου περῆσαι.

(127) εἰ μὲν γὰρ πεποιθὸς τοῦτο φησὶ, πῶς οὐκ ἀπέ-
 ρχεται ἐκ τοῦ ζῆν; ἐν ἐτοίμῳ γὰρ αὐτῷ τοῦτ' ἐστίν, εἴ
 40 περ ἦν βεβουλευμένον αὐτῷ βεβαίως· εἰ δὲ μοικωμέ-
 νος, μάταιος ἐν τοῖς οὐκ ἐπιδερομένοις. μνημονευτέον
 δ' ὡς τὸ μέλλον οὐδ' ἤμετερον οὔτε πάντως οὐχ ἤμέ-
 τερον, ἵνα μήτε πάντως προσμένωμεν ὡς ἐσόμενον μὲτ'
 ἀπελιζόμεν ὡς πάντως οὐκ ἐσόμενον. ἀναλογιστέον
 45 δ' ὡς τῶν ἐπιθυμιῶν αἱ μὲν εἰσὶ φυσικαί, αἱ δὲ κεναί.
 καὶ τῶν φυσικῶν αἱ μὲν ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ μόνον
 τῶν δὲ ἀναγκαῶν αἱ μὲν πρὸς εὐδαιμονίαν εἰσὶ ἀναγ-
 καῖαι, αἱ δὲ πρὸς τὴν τοῦ σώματος ὀργήσιν, αἱ δὲ
 πρὸς αὐτὸ τὸ ζῆν. (128) τούτων γὰρ ἀπληθὺς θεωρεῖα
 50 πᾶσαν αἴρεσιν καὶ φύσιν ἐπαναγεῖν οἶδεν ἐπὶ τὴν τοῦ
 σώματος ὑγιειαν καὶ τὴν τῆς ψυχῆς ἀταραξίαν, ἐπεὶ
 τοῦτο τοῦ μακαρίως ζῆν ἐστὶ τέλος. τούτου γὰρ ἁ-
 ριν ἅπαντα πράττειν ὥπως μήτ' ἀλγῶμεν μήτε τὰρ

putant observant. Impius autem est non qui tollit
 multitudinis deos, sed qui deos opinione multitudinis
 applicat. (121) Non enim sunt interceptiones, sed
 opinioniones falsae plurimorum de divinationibus
 unde detrimenta maxima pessimum quibusque a diis in-
 feruntur, et commoda item probis. Qui peccatis vitu-
 libus per omnia delectati vixit implectuntur, omne
 quod huiusmodi non est alienum existimantes. Con-
 suescit autem putare nihil ad nos pertinere mortem
 bonum enim omne ac malum in sensu est, sensus autem
 privatio mors est. Unde recte cogitavit quod nihil ad
 nos sit mors, jucundam efficit vite mortalitatem, non
 infinitum adveniens tempus, sed immortalitatis deside-
 rium auferens. (122) Nihil enim in vita malum est ei qui
 vere comprehendit nihil esse in vite privatione mali.
 Vanus ergo est qui mortem se timere dicit, non quia
 praesens morte conficit, sed futura contrahit nam
 quod praesens nihil perturbat, id expectatum inane ter-
 more conficit. Itaque maxime horrendum malum
 mors nihil ad nos, quoniam quam nos vivimus, mors
 non adest; quam vero mors adest, nos iam non sumus.
 Neque igitur ad viventes neque ad mortuos pertinet nam
 is qui sunt, illa non est; quibus vero adest, iam illi
 non sunt. Alqui plurimum mortem aliquando ut malo-
 rum maxima sumunt, aliquando vero ut requiem
 eorum quae in vita sunt frustum cupiunt. 126 Neque
 igitur non vivere metuit; neque enim ei vita facilis est
 neque opinatur mali aliquid esse non vivere. Quomodo
 vero cibum non plurimum omnino, sed ananis-
 simum eligit, ita et tempore non longissimum, sed su-
 avissimum fruitur. Porro qui juvenem bene vivere, senem
 bene ex vita discedere admonet, saluus est, non modo
 ob amorem vite ac studium, verum etiam quod ead-
 em sit meditatio bene vivendi ac bene moriendi. Longe
 autem deterius qui dicit, Optimum quidem non natum
 esse,

at natum Inferni quam primum clausura subire

(127) Nam si quod ita crederet hoc dixit, quomodo non
 discederet ex vita? ut quippe illi in promptu erat, si
 quidem haec illi fuisset rata sententia; sin autem in-
 diffians, vanus est in his quae fieri non possunt. Memoria
 vero tenendum, quod futurum est, neque nostrum esse
 neque omnino non nostrum, ut ne tanquam futurum
 praesens expectemus neque item quasi non futurum de-
 speremus. In putandum praeterea concupiscentias par-
 tem esse naturales, partem inanes. Atque naturalium
 aliae quidem necessariae, aliae vero tantum naturales
 necessariae quae sunt partim ad felicitatem, partim
 ad corporis tranquillitatem, partim ad vitam ipsam
 sunt necessariae. (128) Horum quippe sine errore
 sperulatio omnem electionem et fugam revocare nihil
 ad bonum corporis valetudinem et animi perturbatio-
 nis quietatem, quoniam hic finis est beate vivendi
 huius enim gratia omnia agimus ut neque doleremus

βῶμεν· ὅταν δ' ἀπαξ τοῦτο περὶ ἡμᾶς γένηται, λύεται
 πᾶς ὁ τῆς ψυχῆς χειμῶν, οὐκ ἔχοντος τοῦ ζῆου βαδί-
 ζειν ὡς πρὸς ἐνόεον τι καὶ ζητεῖν ἕτερον ἢ τὸ τῆς ψυ-
 χῆς καὶ τὸ τοῦ σώματος ἀγαθὸν συμπληρωθήσεται.
 5 τότε γὰρ ἡδονῆς χρεῖαν ἔχομεν, ὅταν ἐκ τοῦ μὴ παρῆ-
 ναι τὴν ἡδονὴν ἀλγῶμεν· ὅταν δὲ μὴ ἀλγῶμεν, οὐκέτι
 τῆς ἡδονῆς δεόμεθα. καὶ διὰ τοῦτο τὴν ἡδονὴν ἀρχὴν
 καὶ τέλος λέγομεν εἶναι τοῦ μακαρίως ζῆν· (129) ταύ-
 την γὰρ ἀγαθὸν πρῶτον καὶ συγγενικὸν ἔγνωμεν, καὶ
 10 ἀπὸ ταύτης καταρχόμεθα πάσης αἰρέσεως καὶ φυγῆς,
 καὶ ἐπὶ ταύτην κατανοῶμεν ὡς κανόνι τῶ πάσι πᾶν
 ἀγαθὸν κρίνοντες. καὶ ἐπεὶ πρῶτον ἀγαθὸν τοῦτο καὶ
 σύμφυτον, διὰ τοῦτο καὶ οὐ πᾶσαν ἡδονὴν αἰρούμεθα,
 ἀλλ' ἔστιν ὅτε πολλὰς ἡδονὰς υπερβαίνομεν, ὅταν πλείον
 15 ἡμῖν τὸ δυσχερὲς ἐκ τούτων ἔπηται· καὶ πολλὰς ἀλγη-
 δόνας ἡδονῶν κρείττους νομίζομεν, ἐπειδὴν μείζων ἡμῖν
 ἡδονὴ παρακολουθῆ, πολλὸν χρόνον ὑπομείνασι τὰς ἀλ-
 γηδόνας. πᾶσ' οὖν ἡδονῆν, διὰ τὸ τῆ φύσει ἔχειν οἰκείως,
 ἀγαθόν, οὐ πᾶσα μέντοι αἰρετή· καθάπερ καὶ ἀλγηδῶν
 20 πᾶσα κακόν, οὐ πᾶσα δὲ φευκτὴ αἰεί. (130) τῇ μέντοι
 συμμετρήσει καὶ συμπερόντων καὶ ἀσυμαφόρων βλέπει
 ταῦτα πάντα κρίνειν καθήκει· χρώμεθα γὰρ τῶ μὲν
 ἀγαθῶν κατὰ τινὰς χρόνους ὡς κακῶν, τῶ δὲ κακῶν τοῦμ-
 παλιν ὡς ἀγαθῶν. καὶ τὴν αὐτάρκειαν δ' ἀγαθὸν μέγα
 25 νομίζομεν, οὐχ ἵνα πάντως τοῖς ὀλίγοις χρώμεθα, ἀλλ'
 ὅπως, ἐὰν μὴ ἔχωμεν τὰ πολλὰ, τοῖς ὀλίγοις ἀρκώμεθα,
 πεπεισμένοι γνησίως ὅτι ἡδιστα πολυτελείας ἀπολαύου-
 σιν οἱ ἥκιστα ταύτης δεόμενοι· καὶ ὅτι τὸ μὲν φυσικὸν
 πᾶν εὐπόριστόν ἐστι, τὸ δὲ κεκὸν δυσπόριστον. οἱ τε
 30 λιτοὶ χυλοὶ ἴσην πολυτελεῖ διαίτη τὴν ἡδονὴν προσφέ-
 ρουσιν, ὅταν ἔπῃν τὸ ἀγαθὸν κατ' ἐνδείαν ἐξαιρεθῆ·
 (131) καὶ μᾶζα καὶ ὕδωρ τὴν ἀχροτάτην ἀποδίδωσιν
 ἡδονήν, ἐπειδὴν ἐνδείαν τις αὐτὰ προερέγκηται. τὸ
 συνεθίζειν οὖν ἐν ταῖς ἀπαιαῖς καὶ οὐ πολυτελεῖς διαί-
 35 ταις καὶ ὑγιείας ἐστὶ συμπληρωτικὸν καὶ πρὸς τὰς ἀναγ-
 καίας τοῦ βίου χρήσεις ἄκονον ποιεῖ τὸν ἀνθρώπων·
 καὶ τοῖς πολυτελεῖσιν ἐκ διαλειμμάτων προσερχομένους
 κρείττον ἡμᾶς διατίθησι καὶ πρὸς τὴν τύχην ἀφόβους
 παρασκευάζει. ὅταν οὖν λέγωμεν ἡδονὴν τέλος εἶναι,
 40 οὐ τὰς τῶν ἀσώτων ἡδονὰς καὶ τὰς ἐν ἀπολαύσει κει-
 μένας λέγομεν, ὡς τινες ἀγνοοῦντες καὶ οὐκ ὁμολογοῦν-
 τες ἢ κακῶς ἐκδεχόμενοι νομίζουσι, ἀλλὰ τὸ μῆτ' ἀλ-
 γεῖν κατὰ σῶμα μῆτε ταραττεσθαι κατὰ ψυχὴν. (132)
 οὐ γὰρ πότοι καὶ κῶμοι συνείροντες οὐδ' ἀπολαύσεις
 45 παίδων καὶ γυναικῶν οὐδ' ἰχθύων καὶ τῶν ἄλλων ὅσα
 φέροι πολυτελεῖς τράπεζα, τὸν ἡδὸν γενεῖ βίον, ἀλλὰ
 νήφων λογισμὸς καὶ τὰς αἰτίας ἐξερευνῶν πάσης αἰρέ-
 σεως καὶ φυγῆς καὶ τὰς δοξὰς ἐξελαύνων ἀπ' ὧν πλεί-
 στος τὰς ψυχὰς καταλαμβάνει θόρυβος. τούτων δὲ
 50 πάντων ἀρχὴ καὶ τὸ μέγιστον ἀγαθὸν φρόνησις· ἧς
 καὶ φιλοσοφία τιμιώτερον ἵπάρχει φρόνησις, ἐξ ἧς αἰ-
 λοιπαὶ πᾶσαι πεφύκασιν ἀρεταί, διάσκουσαι ὡς οὐκ
 ἔστιν ἡδέως ζῆν ἄνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δι-
 καίως, οὐδὲ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἄνευ τοῦ

neque perturbemur : ubi vero semel id consecuti eri-
mus, solvitur omnis tempestas animi, quum non possit
animal tendere quasi ad minus aliquid et aliud quaerere
quo animi corporisque consummetur bonum. Tunc enim
voluptate nobis opus est, quum ejus absentia dolemus ;
quum autem non dolemus, non amplius voluptate in-
digemus. Quocirca voluptatem principium dicimus ac
finem beatæ vitæ : (129) hanc enim primum bonum
atque ingentium novimus, atque ab hac electionem
omnem ac devitationem inchoamus, atque ad hanc dela-
bimur, affectu animi tanquam norma bonum quodvis
discernentes. Quoniam vero primum istud et insitum
bonum est, idcirco non omnem voluptatem eligimus,
verum interdum multas voluptates transgredimur,
quando ex iis major molestia sequitur ; doloresque
multos voluptatibus præstare arbitramur, quando ex
diutina toleratione dolorum major nos voluptas sequit-
ur. Omnis itaque voluptas eo quod naturæ congruit
bonum est, non tamen eligenda omnis ; sicuti et dolor
omnis malum est, non tamen omnis semper est fugiend-
us. (130) Commensione itaque et utilium inutilium-
que consideratione hæc omnia judicare convenit : uti-
mur enim bono temporibus quibusdam ut malo, rursus
autem malo tanquam bono. Frugalitatem præterea ma-
gnum existimamus bonum, non ut semper utamur mo-
dicis, verum ut, quando non habemus multa, contenti-
simus paucis, credentes verissimos illos magnificentia
frui suavissime qui minimum ea indigent ; quodque
naturale sit omne parabile, inane vero difficulter pa-
rari possit. Dapes item simplices æquam magnifico
victui afferunt voluptatem, quando omne quod dolet
per inediatam sublatum sit : (131) et panis ergo cibarius
et aqua summam voluptatem afferunt, quum egens
quis illa in cibum assumpserit. Itaque simplicibus et
non magnifice paratis cibus assuescere et sanitatem con-
summat et hominem ad vitæ usus necessarios impigrum
reddit ; magnificentioribusque per intervalla accedentes
nos melius afficit atque adversus fortunam interritos
facit. Quum itaque dicimus voluptatem finem esse, non
luxuriosorum voluptates easque quæ in sensibus dele-
clandis sunt positæ, ut quidam ignorantes et a nostra
sententia dissidentes aut male accipientes arbitran-
tur, sed non dolere corpore animoque tranquillum esse
et perturbatione vacare dicimus. (132) Non enim com-
potationes et comessionationes diuturnæ, non puerorum mu-
lterumque congressus, non piscium gustulæ et cetero-
rum quæ affert pretiosior mensa, suavem gignit vitam ;
verum ratio sobria causasque perscrutans cur queque
vel eligenda vel fugienda sint, opinionionesque expellens
a quibus animi ut plurimum perturbantur. Horum
omnium initium maximumque bonum prudentia est :
quocirca philosophiam quoque prudentia estimatione
antecellit, ex qua reliquæ virtutes omnes oriuntur,
docentes non posse jucunde vivi, nisi prudenter, ho-
neste et juste vivatur ; nec prudenter, honeste et juste,

ἴδ' ὅς· συνετεφίκασι γὰρ αἱ ἀρεταὶ τῶ ζῆν ἡδέως καὶ
 το ζῆν ἡδέως τούτων ἐστὶν ἀχώριστον. (131) ἐπεὶ τίνα
 νομίζεις εἶναι κρείττονα τοῦ καὶ περὶ θεῶν ὅσα δοξάζ-
 ζοντος καὶ περὶ θανάτου διὰ παντός ἀφοβῶς ἔγοντος
 καὶ το τῆς φύσεως ἐπιτελογισμένου τέλος καὶ τὸ
 μὲν τῶν ἀγαθῶν πέρας ὡς ἐστὶν εὐσωμπλήρωτον τε
 καὶ εὐποριστὸν διαλαμβάνοντος, τὸ δὲ τῶν κακῶν ὡς
 ἡ ῥονους ἢ πονους ἔξει βραβεῖς, τὴν δ' ὑπὸ τεινῶν
 δεσποτῶν εἰσαγομένην πάντων ἀναγκῆν ἀγγέλλοντος, ἀ
 μὲν ἀπὸ τύχης, ἀ δὲ παρ' ἡμᾶς, διὰ το τὴν μὲν ἀνάγκη
 ἀνυπεύθυνον εἶναι, τῆ δὲ τύχην ἀστατον ἔρᾶν,
 τὸ δὲ παρ' ἡμᾶς, ἀδύσποτον, ἦ καὶ το μεμπτόν καὶ τὸ
 ἐναντίον παρακολουθεῖν πέφυκεν; (131) ἐπεὶ καὶ κρείττον
 ζῆν τοῖ περὶ θεῶν μύθῳ κατακολουθεῖν ἢ τῆ τῶν φυσικῶν
 εἰκαρμῆν ὑπολαβεῖν· ὁ μὲν γὰρ ἐλπίδα παραιτή-
 σεως ὑπογράφει θεῶν οἰα τιμῆς, ἢ δ' ἀπαραίτητον ἔξει
 τὴν ἀνάγκη. τὴν δὲ τύχην οὔτε θεῶν, ὡς οἱ πολλοὶ
 νομίζουσιν, ὑπολαμβάνει· οὐδὲν γὰρ ἀτάκτως θεῶ
 πράττεται· οὔτ' ἀθέσπιον αἰτίαν οἰεταὶ γὰρ ἀγαθόν
 μὲν ἢ κακόν ἐκ ταύτης πρὸς τὸ μακαρίως ζῆν ἀνθρώ-
 ποὺς μὴ δίδουσαι, ἀρῆς μόντος μεγάλων ἀγαθῶν ἢ
 κακῶν ὑπὸ ταύτης χορηγεῖσθαι· (132) κρείττον εἶναι
 νομίζων εὐλογίστως ἀτυχεῖν ἢ ἀλογίστως εὐτυχεῖν·
 βελτίον γὰρ το κρῖεν ἐν ταῖς πράξεσι καλῶς ὀρθωθῆναι
 διὰ ταύτην. Ταῦτ' οὖν καὶ τὰ τούτοις συγγενῆ μελέτα
 διὰ παντός ἡμέρας καὶ νυκτὸς πρὸς σεαυτὸν καὶ πρὸς
 τὸν ὁμοιον σεαυτῆ, καὶ οὐδέποτε· οὐδ' ὑπάρ' αὐτ' ὄναρ
 διαταραχῆσι, ζῆσι δ' ὡς θεὸς ἐν ἀνθρώποις· οὐδὲν
 γὰρ εἴκε θνητῶ ζῶν ζῶν ἀνθρώπος ἐν ἀθανάτοις ἀγα-
 θοῖς.

Μαντικὴν δ' ἀπασαν ἐν ἄλλοις ἀνατρεῖ ὡς καὶ ἐν τῇ
 μικρῇ ἐπιτομῇ· καὶ φησι· « Μαντικὴ ὡς ἀνύπαρκτος,
 εἴθε καὶ ὑπαρκτή, οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς ἡγοῦ τὰ γινόμενα. »
 τσαῦτα καὶ περὶ τῶν βιωτικῶν καὶ ἐπὶ πλείω διετί-
 λεκται ἀλλ' ἄλλοι. (136) Διαφέρεται δὲ πρὸς τοὺς Κυ-
 ρηναίους περὶ τῆς ἡδονῆς· οἱ μὲν γὰρ τὴν καταστη-
 ματικὴν οὐκ ἐγκρίνουσι, μόνην δὲ τὴν ἐν κινήσει· ὁ δ'
 ἀμφοτέρων, ψυχῆς καὶ σωματος, ὡς φησὶν ἐν τῇ περὶ
 εἰρήσεως καὶ φυγῆς καὶ ἐν τῇ περὶ τέλους καὶ ἐν τῇ
 πρώτῃ περὶ βίον καὶ ἐν τῇ πρὸς τοὺς ἐν Μυτιλήνῃ φιλο-
 σοφους ἐπιστολῇ, ὁμοίως δὲ καὶ Διογένης ἐν τῇ ἑπτακα-
 δεκάτῃ τῶν ἐπιπέλετων καὶ Μητροδώρος ἐν τῷ Τιμοκρατεῖ
 λέγουσιν οὕτω· « Νοσομένης δ' ἡδονῆς τῆς τε κατὰ
 κινήσειν καὶ τῆς καταστηματικῆς. » ὁ δὲ Ἐπίκουρος ἐν
 τῇ περὶ αἰρέσεων οὕτω λέγει· « Ἡ μὲν γὰρ ἀταραξία
 καὶ ἀτονία καταστηματικαὶ εἰσὶν ἡδοναί, ἢ δὲ γὰρ
 καὶ εὐφροσύνη κατὰ κινήσειν ἐπεργεῖα φιλέονται. » (137)
 εἴτι πρὸς τοὺς Κυρηναίους· οἱ μὲν γὰρ χείρους τὰς σωμα-
 τικὰς ἀληθῶνας τῶν ψυχικῶν κολλάζεσθαι γούν
 τοὺς ἀμαρτάνοντας σώματι· ὁ δὲ τὰς ψυχικὰς τὴν
 γούν σαρκα το παρὸν μόνον χεμάζειν, τὴν δὲ ψυχὴν
 καὶ το παρελθόν καὶ τὸ παρὸν καὶ τὸ μέλλον. οὕτως
 οὖν καὶ μεζῶνας ἡδονὰς εἶναι τὰς τῆς ψυχῆς. ἀποδείξει
 δὲ ῥῶτα τοῦ τέλους εἶναι τὴν ἡδονὴν τῷ τὰ ζῆα δια

nisi iucunde · quippe virtutes iucunde vite conjunctae
 sunt, iucundaque i sta separata a virtutibus inquit. (131)
 Nam quem tu arbitraris eo praestantiorum esse qui et
 pie de diis opinatur, mortemque nunquam metuit, si-
 nemque naturae ratione habet subductum, e i tremum-
 que bonorum facile ad implendum parabileque esse
 comprehendit, malorum autem finem aut tempore aut
 dubores breves habere, necessitatem vero, a quibusdam
 dominam inductam omnium, nuntiat partim a for-
 tuna, partim ponet nos esse, quod necessitatem nulli
 obnoxium esse, instabilem autem fortunam cernat,
 quod autem a nobis est dominatu cavere, id quod re-
 prehensio et contrarium solet e vestigio subsequi. (131)
 quippe praestabat vel fabulam quae de diis traditur se-
 quam physicorum servare falo; illa enim apem i tem-
 ostendit cultu deorum, haec inevitabilem necessitatem
 habet. Fortunam vero neque deam, ut plurimi suspiciun-
 tur, esse putat (nihil enim deus agit temere), neque in-
 stabilem causam: nempe arbitratur nec bonum nec ma-
 lum ex hac ad bene vivendum hominibus dari, prin-
 cipua lumen magnorum bonorum aut malorum ob esta
 suppeditari; (132) praestare putans cum ratione esse
 iustitiam quam absque ratione felicem, melius est enim
 in actionibus quod bene iudicatum est per eam digeri.
 Haec igitur atque his similia tu tecum ipse et cum tui
 simili semper die noctuque meditare. ita nunquam per
 summa incommutare perturbatione ulla capi poteris,
 rerum quasi deus inter homines vives. nihil enim si-
 milis est mortali auctanti vivens homo in immortalit-
 bus bonis.

Divinationem autem omnem in alas tollit, sicut et in
 parva Epitome, deique: Divinatio non subsistit; sin
 autem subsistit, nihil ad nos existimes pertinere qua
 fuerit. Haec et de iis quae vitam informant pluraque las
 ansetiam in locis disputata sunt. (136) Dissentit autem a
 Cyrenaeis de voluptate. Illi enim non eam quae in statu
 est, sed eam solum quae in motu sit admittunt; hic autem
 utramque, an in scilicet corporisque, completitur, ut ait
 in libro de Electione et fuga, et in libro de Fine, et in primo
 de Vitae, et in i pístola ad Mytilenenses philosophos. Sic et
 Diogenes in septimo decimo Electorum et Metrodoros in
 Timocrate docent ita. Quam vero intelligatur voluptas et
 quae in motu sit et quae in statu. Epicurus autem in
 libro de Electionibus ita dicit: Namque perturbationis
 dolorisque vacatio constantes sunt voluptates, gaudium
 vero ac iustitia secundum motum actione cernuntur
 (137) Item adversus Cyrenaeos · fili enim corporis dolores
 detiores arbitrantur doloribus animi, corpore enim pes-
 cantes cruciari. hic autem animi dolores. Carum enim
 praesenti tantummodo dolore affici, minimum vero et praes-
 tento et praesenti et futuro. Hac igitur ratione animi quo-
 que maiores esse voluptates. Demonstratione vero utitur,
 quod sit voluptas finis, quae amabilia summatque mala sunt,

τῆς γεννηθῆναι τῆ μὲν εὐαρεστεῖσθαι, τῷ δὲ πόνῳ προσ-
κρούειν φυσικῶς καὶ χωρὶς λόγου. αὐτοπαθῶς οὖν
φεύγομεν τὴν ἀλγηδόναν, ἵνα καὶ ὁ Ἡρακλῆς καταβι-
βρωσκόμενος ὑπὸ τοῦ χιτῶνος βοᾷ

6 Λάσκων, ἰύζων ἀμφὶ δ' ἔσπενον πέτραι
Λοκρῶν τ' ὄρειοι πρῶνες Εὐβοίας τ' ἄκρα.

(138) διὰ δὲ τὴν ἡδονὴν καὶ τὰς τέχνας αἰρεῖσθαι, οὐδ' αὐτὰς, ὡς περ τὴν ἱατρικὴν διὰ τὴν ὑγίειαν, καθά-
φησι καὶ Διογένης ἐν τῇ εἰκοστῇ τῶν ἐπιλέκτων, ὅς
10 καὶ διαγωγὴν λέγει τὴν ἀγωγὴν. ὁ δ' Ἐπίκουρος καὶ
ἀχωριστόν φησι τῆς ἡδονῆς τὴν ἀρετὴν μόνην, τὰ δ'
ἀλλὰ χωρῖς εἶσθαι, οἷον βροτά. Καὶ φέρε οὖν δὴ νῦν
τὸν κολοφῶνα, ὡς ἂν εἴποι τις, ἐπιθῶμεν τοῦ παντὸς
15 συγγραμματος καὶ τοῦ βίου τοῦ φιλοσόφου, τὰς κυρίας
αὐτοῦ δόξας παραθέμενοι καὶ ταύταις τὸ πᾶν σύγ-
γραμμα κατακλείσαντες, τέλει χρῆσάμενοι τῆ τῆς εὐ-
δαιμονίας ἀρχῆς. (139) [α'.] Τὸ μακάριον καὶ ἄφθαρτον
οὐτ' αὐτὸ πράγματ' ἔχει οὐτ' ἄλλω παρέχει, ὡστ'
οὐτ' ὄργαις οὐτε χάρισι συνέχεται· ἐν ἀσθενεῖ γὰρ πᾶν
20 τὸ τοιοῦτον. Ἐν ἄλλοις δὲ φησι τοὺς θεοὺς λόγῳ θεω-
ρητοὺς, οὓς μὲν κατ' ἀριθμὸν ὑπεστῶτας, οὓς δὲ καθ'
ὁμοειδίαν ἐκ τῆς συνεχοῦς ἐπιρρῶσεως τῶν ὁμοίων εἰ-
δώλων ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἀποτελεσεσμένον ἀνθρωποειδῶς.
[β'.] Ὁ θάνατος οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς· τὸ γὰρ διαλυθὲν
25 ἀναίσθητῆι, τὸ δ' ἀναίσθητόν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς. [γ'.]
Ὅρος τοῦ μεγέθους τῶν ἡδονῶν ἢ παντὸς τοῦ ἀλγοῦντος
ὑπεξείρεται. Ἐπου δ' ἂν τὸ ἡδόμενον ἐνῆ, καθ' ὃν ἂν
χρόνον ἦ, οὐκ ἔστι τὸ ἀλγοῦν ἢ τὸ λυπούμενον ἢ τὸ
συναμφοτέρον. (140) [δ'.] Οὐ χρονίζει τὸ ἀλγοῦν συν-
30 ἐχῶς ἐν τῇ σαρκί, ἀλλὰ τὸ μὲν ἄκρον τὸν ἐλάχιστον
χρόνον πάρεστι, τὸ δὲ μόνον ὑπερτεῖνον τὸ ἡδόμενον
κατὰ σάρκα οὐ πολλὰς ἡμέρας συμβαίνει. αἱ δὲ πολ-
λυχροῖνοι τῶν ἀρρωστικῶν πλεονάζον ἔχουσι τὸ ἡδόμενον
ἐν τῇ σαρκί ἤπερ τὸ ἀλγοῦν. [ε'.] Οὐκ ἔστιν ἡδέως
35 ζῆν ἀνευ τοῦ φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως, οὐδὲ
φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως ἀνευ τοῦ ἡδέως. ὅτω
δὲ μὴ ὑπάρχει ζῆν φρονίμως καὶ καλῶς καὶ δικαίως,
οὐκ ἔστι τοῦτον ἡδέως ζῆν. [ς'.] Ἐνεκα τοῦ θαρρεῖν
ἐξ ἀνθρώπων, μὴ κατὰ φύσιν ἀρχῆς καὶ βασιλείας
40 ἀγαθοῦ, ἐξ ὧν ἂν ποτε τοῦθ' οἶός τ' ἦ παρασκευάζεσθαι,
(141) ἐνδοξοὶ καὶ περίβλεπτοί τινες ἐβουλήθησαν γενέ-
σθαι, τὴν ἐξ ἀνθρώπων ἀσφάλειαν οὕτω νομίζοντες πε-
ριποιήσεσθαι. ὡστ' εἰ μὲν ἀσφαλῆς ὁ τῶν τοιούτων
βίος, ἀπέλαβον τὸ τῆς φύσεως ἀγαθόν· εἰ δὲ μὴ ἀσα-
45 λῆς, οὐκ ἔχουσιν οὐ ἔνεκα ἐξ ἀρχῆς κατὰ τὸ τῆς φύ-
σεως οἰκεῖον ὠρέθησαν. [ζ'.] Οὐδεμία καθ' ἑαυτὴν
ἡδονὴ κακόν, ἀλλὰ τὰ τινῶν ἡδονῶν ποιητικὰ πολλα-
πλασίους ἐπιφέρει τὰς ὀχλήσεις τῶν ἡδονῶν. (142) [η'.]
Εἰ κατεπυκνοῦτο πᾶσα ἡδονὴ καὶ χρόνος καὶ περὶ ὄλον
50 τὸ ἄθροισμα ὑπῆρχεν ἢ τὰ κυριώτατα μέρη τῆς φύ-
σεως, οὐκ ἂν ποτε διέφερον ἀλλήλων αἱ ἡδοναί. [θ'.]
Εἰ τὰ ποιητικὰ τῶν περὶ τοὺς ἀσώτους ἡδονῶν ἔλυε
τοὺς φόβους τῆς διανοίας τοὺς τε περὶ μετεώρων καὶ

ista quidem deliniri, offendi contra dolore naturaliter et
absque rationis adminiculo cernimus. Nostra ergo sponte
dolorem fugimus, sicuti et Hercules ab tunica dum consu-
meretur, clamat

Frendens, lamentans : ingemiscebant petrae
circum, Locrorum montes, scopuli Eubœici.

(138) Voluptatis vero causa etiam artes nos amplecti, non
propter se, sicuti medicinam propter sanitatem, ut ait
et Diogenes in vicesimo Electorum, qui et eruditionem
dicit esse oblectamentum ad otium fallendum. At vero
Epicurus inseparabilem quoque dicit esse a voluptate virtu-
tem solum, cetera vero separari, quippe mortalia. Agedum
igitur nunc colophonem addamus, ut ita dixerim, et totius
operis et vitæ philosophi, ratas ipsius sententias adjicientes
hisque omne hoc opus nostrum concludentes, sine illo utentes
qui felicitatis ac beatitudinis initium sit. (139) [I.] Quod
beatum atque immortale est, neque ipsum negotia habet
neque alii exhibet, ut neque ira neque gratia contineatur :
quippe huiusmodi omnia imbecilla sunt. In aliis vero ait
deos ratione perspicui, alios quidem numero subsistentes,
alios vero secundum speciei similitudinem ex perpetua simi-
lium simulacrorum affluentia quæ in id ipsum perfecta sint
humana specie. [II.] Mors nihil ad nos : quod enim disso-
lutum est, sensu caret; quod autem sensu caret, nihil ad nos.
[III.] Terminus magnitudinis voluptatum omnis quod doleat
sublatio est. Ubi quæque vero inest voluptas, quam diu
ibi est, nihil est quod doleat aut afficiatur mœrore aut utrum-
que simul. (140) [IV.] Non moratur perpetuo in carne quod
dolet, sed summus dolor minimum tempus durat; alter qui
solum superat id quod delectat carnem, non multos dies
contingit. At diurni morbi non habent in carne quod
oblectet quam quod doleat. [V.] Non potest jucunde vivi,
nisi prudenter et honeste ac juste vivatur, neque prudenter
et honeste ac juste, nisi jucunde. Quoto autem cuique
non contigerit vivere prudenter et honeste ac juste, hic fieri
non potest ut jucunde vivat. [VI.] Propter fiduciam secu-
ritatemque ab hominibus, non secundum naturam princi-
patus et regni pro bono habitus, ex quibus potuerit aliquis
hoc sibi parere, (141) gloriosi atque conspicui quidam esse
cupierunt, ita se, ut ab hominibus tuti essent, adepturos
existimantes. Itaque si quidem tuta sit talium vita, naturæ
bonum receperunt; sin minus, non habent cuius rei gratia
principio secundum naturæ proprietatem appetierunt.
[VII.] Nulla per sese voluptas malum est, sed efficientia
quarundam voluptatum multiplices ingerunt voluptatum
perturbationes. (142) [VIII.] Si cumularetur voluptas
omnis et tempore et per totam concretionem fieret aut
maxime principales naturæ partes, nequaquam a se
invicem differrent voluptates. [IX.] Si ea quæ sunt
luxuriosis efficientia voluptatum metus animi solverent,
qui de cœlestibus et de morte et de doloribus sunt,

θανάτου και ἀλγῶν, ἔτι τε τὸ πέρας τῶν ἐπιθυμιῶν
 ἐδίδασκεν, οὐκ ἂν ποτ' εἴχρηεν ὁ τι μεμφαίμεθα αὐτοῖς
 πανταχόθεν εἰς πλεονέμοις τῶν ἔθων, καὶ οὐδαμοθεν
 οὔτε το ἀλγῶν οὔτε τὸ λυπούμενον ἔρωςιν, ἕπερ ἐστὶ
 5 τὸ κακόν. [1.] Ἐὶ μὲν ἡ μά: αἱ περὶ τῶν μετεώρων
 ὑποψίαί ἀνύ/λυσχ και αἱ περὶ θανάτου μήποτε πρὸς
 ἡμᾶς ἐστὶ, ἔτι τε * τετολμηχα νοεῖν τοὺς θρους τῶν
 ἀλγῶνων καὶ τῶν ἐπιθυμιῶν, οὐκ ἂν προσέδομεθα
 φυσιολογίαι. (144 [1α'.]) Οὐκ ἔν το φοβούμενον λύειν
 10 ὑπ' ῥ τῶν κυριωτάτων, μὴ κατειδῶτα τίς ἢ τοῦ σύμ-
 παντος φύσις, ἀλλ' ὑποπτευόμενόν τι τῶν κατὰ τοὺς
 μήθους: ὡστ' οἷκ ἔν ἀνευ φυσιολογίαις ἀκεραῖους τὰς
 ἔθων ἀπολαμβάνειν. [1β'.] Οὐδεν ὄφελος ἔν τὴν κατ'
 ἀνθρώπου ἀσφάλειαν κατασκευάζεσθαι, τῶν ἀνωθεν
 15 ὑποπτων καθεστῶτων καὶ τῶν ὑπὸ γῆς και ἀπλῶς τῶν
 ἐν τῷ ἀπείρω. [1γ'.] Τῆς ἀσφαλείας τῆς ἐξ ἀνθρώπου
 γινόμενης μέριμνός, δυνάμει τ' ἐξεριστικῆ καὶ εὐ-
 παρίᾳ εἰλικρινεστάτη γίνεται ἢ ἐκ τῆς φύσις και
 ἐκωφρήσεως τῶν πολλῶν ἀσφάλεια. (144 [1δ'.]) Ὅ τῆς
 20 φύσις πλοῦτος και ἄριστοι και εὐπόριστός ἐστιν, ὁ
 δὲ τῶν κενῶν δοξῶν εἰς ἀπειρον ἐκπίπτει. [1ε'.] Βρα-
 χεία σοφῶ τύχη παρεμπίπτει, τὰ δὲ μέγιστα και κυ-
 ριώτατα ὁ λογισμὸς διώκκει και κατὰ τὸν συνελθῆ
 ἥρῶνον τοῦ βίου διοικεῖ και διοικῆσει. [1ς'.] Ὁ δίκαιος
 25 ἀταραχτότατος, ὁ δ' ἀδικος πλείστους ταραχῆς γέμιον.
 [1ζ'.] Οὐκ ἐπαυξεται ἡ ἔθων ἐν τῇ σαρκί, ἐπειδὴν ἀπαξ
 τὸ κατ' ἔθων ἀλγῶν ἐξαίρετῆ, ἀλλὰ μόνον τοικίλλε-
 ται. [1η'.] Τῆς δὲ διανοίας τὸ πέρας τὸ κατὰ τὴν ἔθων
 ἀπεγέννησεν ἢ τε τούτων αὐτῶν ἐκλόγους και τῶν
 30 ὁμογενῶν τούτοις, ὅσα τοὺς μέγιστους φόβους παρε-
 σκεύαζε τῇ διανοίᾳ. (144 [1θ'.]) Ὁ ἀπειρος χρόνος
 ἴσων ἔρει τὴν ἔθων και ὁ πεπερασμένος, εἰν τις
 αὐτῆς τὰ πέρατα καταμετρήσῃ τῷ λογισμῷ. [1ι'.] Ἡ
 μὲν σαρξ ἀπέλαθε τὰ πέρατα τῆς ἔθων ἀπειρα, και
 35 ἀπειρος αὐτῆν χρόνος παρεσκεύασεν. [1κ'.] Ἡ δὲ
 διάνοια τοῦ τῆς σαρκὸς τέλος και πέρατος λαβοῦσα
 τὸν ἐπιλογισμὸν και τοὺς ὑπὲρ τοῦ αἰῶνος φόβους ἐλύ-
 σασα τὸν παντελῆ βίον παρεσκεύασε και οὐδὲν ἐστὶ τοῦ
 ἀπείρου γούνου προσδεχθῆμεν ἀλλ' οὐτ' ἔφυγε τὴν
 40 ἔθων, οὐδ' ἤνικα τὴν ἔθαγιγῆν ἐκ τοῦ ζῆν τὰ πρᾶ-
 γματα παρεσκεύαζεν ὡς ἐλλείπουσα τι τοῦ ἀρίστου βίου
 κατεστρέφεν. (144 [1λ'.]) Ὁ τὰ πέρατα τοῦ βίου κα-
 τειδῶς οὐδεν ὡς εὐπόριστον ἐστὶ τὸ τὸ ἀλγῶν κατ' ἔθων
 ἐξαίρεθν και τὸ τὸν θλον βίον παντελῆ καθιστάν ὡστ'
 45 οὐδὲν προδίδεται πραγμάτων ἀγῶνας κεκτημένων.
 [1μ'.] Τὸ βρεσθηὸς ἐστὶ τέλος λογίζεσθαι και πᾶσαν
 τὴν ἐνάργειαν, ἐφ' ἔν τὰ δοξαζόμενα ἀνάγομεν εἰ δὲ
 μή, πάντ' ἀκρισίας και ταραχῆς ἐσται μεστέ. [1ν'.]
 Ἐὶ μάχη πάσαις ταῖς αἰσθησεῖν, οὐχ ἔεις οὐδ' ἄς ἂν
 50 αὐτῶν τῆς ἀεὶ βῶσθαι πρὸς τί ποιούμενο, τὴν ἀναγωγῆν
 κρίνει. (147 [1ξ'.]) Ἐὶ τιν' ἐκβαλεῖς ἀπλῶς αἰσθησιν
 και μὴ ὁ ἀρῆσεις τὸ δοξαζόμενον κατὰ τὸ προσέμενον
 και το πρῶν τῶν κατὰ τὴν αἰσθησιν και τὰ παθη και
 πᾶσαν συντακτικῶν ἐπιβολῶν τῆς διανοίας, συνταραξεί

praetereaque si voluptatum docerent finem, nihil ha-
 beremus quo eos culpare possemus, und quae voluptatibus
 laurendis instantes nullaque ex parte nec quod doleret nec
 quod morore conheretur habentes, id quod est nudum [X]
 Si nihil nos de caelestibus suspiciones perturbarent nec quae
 sunt de morte aliquid ad nos pertinerent, et in-
 telligere dolorum ac voluptatum fines, non indigeremus
 physiologia (143, [XI.] Non heret metum de us quae maximi
 momenti sunt excutere, nisi quis plane novisset quae sit
 totius natura, sed fabulosum aliquid suspicaretur ilaque
 non liceret absque physiologia peripere sanctas voluptates.
 [XII.] Nihil quidquam profecset humanam sibi parareses u-
 ritatem, quum et superna et quae sub terra sunt suspiata
 essent ac simpliciter quae sunt in infinito. [XIII.] Quum
 humana securitas progrediatnr usque ad aliquid, e facilitate
 detrahendi et opulencia integerima pervenit quae quiete et
 recessu a vulgo constat securitas. (144 [XIV.] Naturae spes
 et definita et parables sunt, inarum autem opinionum di-
 vitiae in infinitum excidunt. [XV.] Exigua quaedam sapienti
 fortuna objicit, quae vero sunt maxima et prae quibus, dis-
 posuit ratio et perpetuo vite tempore disponit atque disponet.
 [XVI.] Justus a perturbatione remotissimus, iniustus vero
 plurima perturbatione plenus est. [XVII.] Non crescit in
 carne voluptas, quum semel quod per indulgentiam dolebat
 ablatum est, sed solum variatur [XVIII.] Porro mentis finis
 finem qui secundum voluptatem est gerunt, horumque ipse-
 rum et eorum quae his propinqua sunt investigabo, quae
 maximos quosque metus an mo parabant. (145) [XIX.] In-
 finitum tempus ac finitum aequum habet voluptatem, si quis
 voluptatis ipsius fines ratione metiatur. [XX.] Caro quidem
 voluptatis fines accipit infinitos, infinitumque ipsam tempo-
 efficit [XXI.] Porro mens carnis finem ac terminum ratione
 pertractans aetern quae exulta timoribus vitam omni ex parte
 consummatam fecit, nihilque jam infinito tempore opus ha-
 buimus: sed nec voluptatem efficit, ne tum quidem quam
 exitum ex vita molestiae pararent, tanquam si ad optimam
 vitam rationem aliquid deesset. (146) [XXII.] Qui vitae
 terminos novit, non ignorat quam sit parabile ad quod do-
 lorem ex indigentia natum tollat omnemque vitam perfectam
 constituat. ut nihil nobis opus sit quae certamina habent.
 [XXIII.] Subsistentem vero finem versare animo oportet
 omnemque ex dentiam, ad quam ea quae opinamur referamur
 alioquin omnia rationem in finem desit letabunt tumul-
 tuoque plura erunt. [XXIV.] Si sensibus omnibus repugnans,
 ne illos quidem quos falsos esse dixeris hinc his quorsum re-
 ferendo dijudicet. (147) [XXV.] Si quem simpliciter euentis
 sensum neque divicias ad quod ornatus secundum ad quod
 expectat comprobationem quodque iam per sensum praes-
 sensus est, in affectus insuper et omnem effectum imagina-
 tionis in animum, confin les etiam reliquos sensus opinionem

καὶ τὰς λοιπὰς αἰσθήσεις τῇ ματαίᾳ δόξῃ, ὥστε τὸ κρι-
 τήριον ἅπαν ἐκβαλεῖς. [κς'.] Εἰ δὲ βεβαιώσεις καὶ
 τὸ προσμένον ἅπαν ἐν ταῖς δοξαστικαῖς ἐνοαῖαις καὶ τὸ
 μὴ, οὐκ ἐκλείψεις τὸ διεψευσμένον, ὡς τεττηρηκῶς ἔση
 6 πᾶσαν ἀμφιεστήτησιν καὶ πᾶσαν κρίσιν τοῦ ὀρθῶς ἢ μὴ
 ὀρθῶς. (148) [κς'.] Εἰ μὴ παρὰ πάντα καιρὸν ἐπανοίσεις
 ἕκαστον τῶν πραττομένων ἐπὶ τὸ τέλος τῆς φύσεως,
 ἀλλὰ προκαταστρέψεις εἴτε φυγῆν εἴτε δόξαιν ποιούμενος
 εἰς ἄλλο τι, οὐκ ἔσονται σοι τοῖς λόγοις αἱ πράξεις ἀκό-
 10 λουθοι. [κη'.] Ἡ ἡ σοφία παρασκευάζεται εἰς τὴν τοῦ
 βίου μακαριότητα, πολλὴ μείγστον ἔστιν ἢ τῆς φι-
 λίας κτήσις. [κθ'.] Ἡ αὐτὴ γνώμη θαρρεῖν τ' ἐποίησεν
 ὑπὲρ τοῦ μηθὲν αἰώνιον εἶναι δεινὸν μηδὲ πολυχρόνιον
 καὶ τὴν ἐν αὐτοῖς τοῖς ὀρισμένοις ἀσφάλειαν φιλίας μάλι-
 15 στα κατιδεῖν εἶναι συντελουμένην. (149) [λ'.] Τῶν ἐπιθυ-
 μῶν αἱ μὲν εἰσι φυσικαὶ καὶ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ φυσικαὶ
 καὶ οὐκ ἀναγκαῖαι, αἱ δὲ οὔτε φυσικαὶ οὔτ' ἀναγκαῖαι,
 ἀλλὰ παρὰ κενὴν δόξαν γινόμεναι. Φυσικὰς καὶ ἀναγ-
 καῖας ἡγείται δ' Ἐπίκουρος τὰς ἀληθινὰς ἀπολουσάσας,
 20 ὡς ποτὸν ἐπὶ δόξαις φυσικὰς δὲ καὶ οὐκ ἀναγκαῖας τὰς
 ποικιλοῦσας μόνον τὴν ἡδονήν, μὴ ὑπεξαίρουμένας δὲ
 τὸ ἀγγεῖμα, ὡς πολυτελῆ σιτία· οὔτε δὲ φυσικὰς οὔτ'
 ἀναγκαῖας, ὡς στεφάνους καὶ ἀνδριάντων ἀναθήσεις.
 [λα'.] Τῶν ἐπιθυμῶν ὅσαι μὴ ἐπ' ἀλγῶν ἐπανάγουσιν,
 26 ἐὰν μὴ συμπληρωθῶσιν, οὐκ εἰσὶν ἀναγκαῖαι, ἀλλ' εὐ-
 διάχυτον τὴν ὀρεῖν ἔχουσιν, ὅταν δυσηρόστοι ἢ βλάβης
 ἀπεργαστικαὶ δόξαισιν εἶναι. [λβ'.] Ἐν αἷς τῶν φυ-
 σικῶν ἐπιθυμῶν, μὴ ἐπ' ἀλγῶν δ' ἐπαναγουσῶν, ἐὰν
 μὴ συντελεσθῶσιν, ὑπάρχει ἢ σπουδὴ σύντονος, παρὰ
 30 κενὴν δόξαν αὐταὶ γίνονται καὶ οὐ παρὰ τὴν ἑαυτῶν
 φύσιν διαχέονται, ἀλλὰ παρὰ τὴν τοῦ ἀνθρώπου κeno-
 δόξαιαν. (150) [λγ'.] Τὸ τῆς φύσεως δίκαιον ἔστι σύμ-
 βολον τοῦ συμφέροντος εἰς τὸ μὴ βλάπτειν ἀλλήλους
 μηδὲ βλάπτεσθαι. [λδ'.] Ὅσα τῶν ζῶων μὴ ἡδύνατο
 35 συνθήκας ποιῆσθαι τὰς ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν ἀλλήλα
 μηδὲ βλάπτεσθαι, πρὸς ταῦτα οὐθὲν ἔστιν οὐδὲ δίκαιον
 οἷδ' ἀδίκον. ὡς αὐτῶς δὲ καὶ τῶν ἐθνῶν ὅσα μὴ ἡδύ-
 νατο ἢ μὴ ἐβούλετο τὰς συνθήκας ποιῆσθαι τὰς ὑπὲρ
 τοῦ μὴ βλάπτειν μηδὲ βλάπτεσθαι. [λε'.] Οὐκ ἦν τι
 40 καθ' ἑαυτὸ δικαιοσύνη, ἀλλ' ἐν ταῖς μετ' ἀλλήλων συ-
 στροφαῖς, καθ' ὀνηλίκους δήποτ' αἰεὶ τόπους συνθήκη
 τις ὑπὲρ τοῦ μὴ βλάπτειν μηδὲ βλάπτεσθαι. (151)
 [λς'.] Ἡ ἀδικία οὐ καθ' ἑαυτὴν κακόν, ἀλλ' ἐν τῷ κατὰ
 τὴν ὑποψίαν φόβῳ εἰ μὴ λήσει τοὺς ὑπὲρ τῶν τοιούτων
 45 ἐπεστηχότας κολαστάς. [λζ'.] Οὐκ ἔστι τὸν λάθρα τι
 ποιῶντα ὧν συνέθεντο πρὸς ἀλλήλους εἰς τὸ μὴ βλάπ-
 ττειν μηδὲ βλάπτεσθαι, πιστεύειν ὅτι λήσει, κἂν μυ-
 ριχικὸς ἐπὶ τοῦ παρόντος λαυθάνῃ· μέχρι γὰρ καταστροφῆς
 ἀδῆλον εἰ καὶ λήσει. [λη'.] Κατὰ μὲν τὸ κοινὸν πᾶσι
 50 τὸ δίκαιον τὸ αὐτὸ· συμφέρον γάρ τι ἦν ἐν τῇ πρὸς ἀλ-
 λήλους κοινωνίᾳ· κατὰ δὲ τὸ ἴδιον, χώρας καὶ ὄρων δή-
 ποτ' αἰτιῶν, οὐ πᾶσι συνέπεται τὸ αὐτὸ δίκαιον εἶναι.
 (152) [λθ'.] Τὸ μὲν ἐπιμαρτυρούμενον ὅτι συμφέροι ἐν
 ταῖς χρεῖαις τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας τῶν νομι-

inani, ut criterium ejicias omne. [XXVI.] At si et quod
 exspectat attestationem omne in opinabilibus notionibus
 firmes, idque quod attestationem non exspectat, quod fal-
 sum sit non dimittes, quasi observans omnem dubitationem
 omneque judicium recti sive non recti. (148) [XXVII.] Nisi
 per omne tempus quæ geruntur singula ad naturæ referas
 finem, sed antequam ad finem perveneris deficies sive fu-
 gam sive insectationem in aliud aliquid faciens, non erunt
 tibi verbis consentaneæ actiones. [XXVIII.] Eorum quæ
 ad totius vitæ beatitudinem sapientia parat, longe maximum
 est amicitiae acquisitio. [XXIX.] Eadem sententia confir-
 mavit animus ne quod aut sempiternum aut diuturnum
 timeret malum; quæ perspexit in hoc ipso vitæ spatio ami-
 citiæ præsidium esse firmissimum. (149) [XXX.] Cupi-
 ditatum aliæ naturales et necessariae sunt, aliæ naturales
 et non necessariae, aliæ vero neque naturales neque neces-
 sariae sunt, sed circa inanem opinionem versantur. Natu-
 rales et necessariae existimat Epicurus eas quæ dolores
 sedant, ut est in siti potus; naturales vero et non neces-
 sarias, quæ voluptatem solum variant, non autem dolorem
 tollunt, ut sunt pretiosi cibi; neque naturales autem neque
 necessariae, ut sunt coronæ et statuarum collocationes.
 [XXXI.] Cupiditatum quæcumque ad dolorem non indu-
 cunt, nisi impletæ fuerint, non sunt necessariae, sed ap-
 petitum habent facile diffundendum, quoties paratu diffi-
 ciles auctoresve detrimenti esse constiterit. [XXXII.] In
 quibus naturalium cupiditatum, sed quæ dolorem non in-
 ferant, nisi consummatæ fuerint, fit vehemens studium,
 hæ inani ex opinione proficiscuntur et non ex ipsarum na-
 tura lætitia nos perfundunt, sed propter hominis vanam
 gloriam. (150) [XXXIII.] Justum naturæ est utilitatis
 pactum, ut neque invicem lædamus nos nec lædamur.
 [XXXIV.] Quæcumque animantes eo fœdere jungi non
 possunt ut neque lædant mutuo neque lædantur, in his jus
 nullum aut injuria est. Eadem est in iis genitibus ratio, quæ
 aut non potuerunt aut noluerunt ita fœderari ut neque læ-
 derent neque læderentur. [XXXV.] Justitia nihil per se
 est, verum in contractibus mutuis quibuslibet locis fœdus
 aliquod inquit ut non lædamus neque lædamur. (151)
 [XXXVI.] Injustitia per se malum non est, verum in suspi-
 cionis metu id malum situm est, ne forte non lateat eos qui
 sunt hujusmodi rebus constituti vindices. [XXXVII.] Non est
 quod is qui clam aliquid facit contra id quod inter se con-
 stituerunt homines ne lædant se nec lædantur, credat se la-
 tere posse, etiamsi millies impresentiarum lateat: ad finem
 enim incertum est an latere possit. [XXXVIII.] Commu-
 niter quidem omnibus jus idem est: utilitatis enim aliquid
 confert in mutua societate; secundum proprium autem, ut
 regionis et quarumcumque causarum, non omnibus idem
 consequitur justum esse. (152) [XXXIX.] Attestatione
 firmatum quod expediat in usu mutuae societatis eorum

σθέντων εἶναι δικαίων, τὴν τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει, ἐάν τε τὸ αὐτὸ πᾶσι γένηται, ἐάν τε μὴ τὸ αὐτό. [μ'.] Ἐάν τε νομοθετῆται τι, μὴ ἀποβαίῃ δὲ κατὰ τὸ συμφέρον τῆς πρὸς ἀλλήλους κοινωνίας, οὐκέτι τοῦτο τὴν τοῦ δικαίου φύσιν ἔχει. καὶ μεταπίπτει τὸ κατὰ τὸ δικαίον συμφέρον, χρόνον δὲ τινα εἰς τὴν πρόληψιν ἐναρμόττει, οὐδὲν ἦττον ἐκείνον τὸν χρόνον ἦν δικαίον τοῖς μὴ φωναῖς κεναῖς ἑαυτοῦς συνταράττουσιν, ἀλλὰ πλείστα πράγματα βλέπουσιν. (163) [μα'.] Ἐνθα μὴ καινῶν γενομένων τῶν περιστάσεων πραγμάτων, ἀνεφάνη μὴ ἀρμόττοντα εἰς τὴν πρόληψιν τὰ νομισθέντα δίκαια ἐπ' αὐτῶν τῶν ἔργων, οὐκ ἦν ταῦτα δίκαια· ἐνθα δὲ καινῶν γενομένων τῶν περιστάσεων πραγμάτων, οὐκέτι συνέφερε τὰ αὐτὰ δίκαια κείμενα, ἐνταῦθα δὲ τότε μὲν ἦν δίκαια ὅτε συνέφερον εἰς τὴν πρὸς ἀλλήλους κοινωνίαν τῶν συμπολιτευομένων, ὕστερον δ' οὐκ ἦν ἔτι δίκαια, ὅτε μὴ συνέφερον. (164) [μβ'.] Ὁ τὸ θαρροῦν ἀπὸ τῶν ἐξωθεν ἄριστα συστησάμενος, οὗτος τὰ μὲν δυνατὰ δμοφύλα κατεσκευάσατο, τὰ δὲ μὴ δυνατὰ οὐκ ἀλλόφυλά γε, ὅσα μὴδὲ τοῦτο δυνατὸς ἀνεπίμιχτος ἐγένετο καὶ ἐξωρίσαθ' ὅσα τοῦτ' ἔλυσιτέλει πράττειν. [μγ'.] Ὅσοι τὴν δύναμιν ἔσχον τοῦ τὸ θαρρεῖν μάλιστα ἐκ τῶν ὁμορούντων παρασκευάσασθαι, οὗτοι καὶ ἐβίωσαν μετ' ἀλλήλων ἡδιστον, βεβαιότατον πίστωμ' ἔχοντες, καὶ πληρεστάτην οἰκειότητα ἀπολαβόντες οὐκ ὠδύραντο ὡς ἐλεεινὸν τὴν τοῦ τελευτήσαντος προκαταστροφῆν.

quæ justa putantur esse, justî naturam habet, sive idem sit omnibus sive non idem. [XL.] Porro si quid lege sanciat, non autem proveniat inde commoditas mutuae societatis, non jam hoc justî naturam habet. Etiam si interdicit commodum justî, aliquod autem tempus ad anticipationem congruat, nihilominus id temporis justum erat iis qui non inanibus vocibus semet confundunt, sed res plurimas cernunt. (153) [XLI.] Ubi quum non novæ fuerint circumstantes res, non congruere ad anticipationem visa sunt quæ putabantur justa in ipsis rebus, ea justa non erant; ubi vero quum novæ fuerint circumstantes res, jam non utilia erant eadem quæ posita jura essent, tum quidem justa fuere, quando erant utilia societati mutuae simul rem publicam administrantium, postea vero non jam fuerunt justa, quando non utilia erant. (154) [XLII.] Qui fiduciam securitatemque ab exteris optime sibi paravit, hic quos quidem potuit suæ genti miscuit, quos non potuit, non alienos certe ab gente fecit; si ne hoc quidem potuit efficere, nulla cum illis exercuit commercia finibusque eiecit quantum hoc suis conducirer rationibus. [XLIII.] Quicumque facultatem habuerunt fiduciam securitatemque maxime ex finitimis sibi comparandi, hi etiam inter se vivere suavissimam vitam, firmissimam habentes fidem, ac consummata usi necessitudine, lamentis tanquam miserandum prosecuti non sunt defuncti celeriore obitu.

INDEX NOMINUM ET RERUM.

Pr. indicat proœmium, numeri rotundi libros, arabici capita; litera *n.* præcedit numeros paragraphorum in interstitiis columnarum positos.

A.

- Abdera: philosophi alique hinc oriundi IV. 7, n. 11. IX. 4, n. 1. 6, n. 1. 7, n. 1. 9. 8, n. 1. 10, n. 1. 11, n. 7.
- Abus a Stratone manumissus V. 3, n. 7.
- Academia: unde dicta III. n. 9. locus Athenis IV. 3, n. 1. 5, n. 7. VII. 1, n. 9. X. n. 1. ubi Arcesilaus vixit IV. 6, n. 15. Plato philosophiam didicit III. n. 8. 9. philosophiam docuit IV. 1, n. 3. sepultus est III. n. 30. Platonis statua locabatur III. n. 20. Speusippus Gratiâ collocavit IV. 1, n. 3. unde orta secta Academicorum: media Academia: ejus auctor Arcesilaus Pr. n. 10. 13. IV. 6, n. 2. nova Academia: ejus auctor Lacydes Pr. n. 10. 13. IV. 8, n. 1. ejus successores: Carneades Pr. n. 10. IV. 8, n. 4. Clitomachus Pr. n. 10. Evander IV. 8, n. 4. Hegesinus IV. 8, n. 4. Telecles IV. 8, n. 4. vetus Academia: ejus auctor Plato Pr. n. 10. 13. III. n. 30. ejus successores: Crantor Pr. n. 10. Crates Pr. n. 10. Polemon Pr. n. 10. Speusippus Pr. n. 10. Xenocrates Pr. n. 10. V. 1, n. 4.
- Academici philosophi Pr. n. 12. IV. 10, n. 3. IV. extr. VII. 2, n. 6. a Platone IV. extr.
- Academus, a quo Academia dicta III. n. 9.
- Acamantis demus VII. 1, n. 9.
- Accipiter Ægyptiis cultus Pr. n. 7.
- Accusatio quid III. n. 59.
- Accusativus casus VII. I, n. 47.
- Achæus satyricus II. 18, n. 10.
- Acharna VII. 1, n. 9.
- Achëron IV. 6, n. 3.
- Achilles V. 1, n. 7.
- Achillis argumentatio IX. 3, n. 4. 5, n. 7.
- Achillidæ regionis certamen I. 4, n. 1.
- Acragas, v. Agrigentum.
- Acron medicus VIII. 2, n. 9.
- Actis VIII. 8, n. 3.
- Acusilaus septem sapientum numero habitus I. 1, n. 14.
- Adfectus: Cyrenaicorum duo, dolor et voluptas II. 8, n. 8. quibus dii obnoxii Pr. n. 4. quid VII. 1, n. 63. X. n. 24. quot VII. 1, n. 63. X. n. 23. 27. 31. [§ 149. Meibom.]
- Adhortatio quid III. n. 59.
- Adiaphora a Cynicis statuebantur VI. extr. Pyrrhonis principium IX. 11, n. 3. 6. quæ VII. 1, n. 60. quotuplicia VII. 1, n. 61.
- Adimantus Platonis frater III. n. 4. ejus filius III. n. 30.
- Adimantus V. 2, n. 14.
- Adjunctum euunciatum quid VII. 1, n. 48.
- Adolescens audacius loquens VII. 1, n. 19. curiosior ætate VII. 1, n. 19. loquacior VII. 1, n. 19.
- Adpellatio VII. 1, n. 39.
- Adramytum V. 5, n. 11.
- Adulator belua mordens VI. 2, n. 6. corvo peior VI. 1, n. 4. deserit suos VI. 5, n. 9.
- Æacidæ infestis Milesiis II. 2, n. 4.
- Ægina II. 12, n. 4. III. n. 3. 14. 24. V. 4, n. 9. VI. 2, n. 5. 9. 10. 4, n. 1. 3.
- Ægos flumen II. 3, n. 5.
- Ægyptii Pr. n. 6. eorum dii Pr. n. 7. inventa Pr. n. 7. Vulcanum auctorem philosophiæ putant Pr. n. 1. medici III. n. 8. philosophi Pr. n. 1. eorum placita Pr. n. 7. sepe liant cadavera IX. 11, n. 9.
- Ægyptus aditur a Thalete I. 1, n. 3. 6. 15. a Solone I. 1, n. 15. 2, n. 4. a Cleobulo I. 6, n. 1. a Platone III. n. 8. ab Euripide III. n. 8. a Pythagora VIII. 1, n. 1. 2. ab Eudoxo VIII. 8, n. 2. 6. a Democrito IX. 7, n. 2.
- Æmulatio quid VII. 1, n. 64.
- Ænesidemus IX. 11, n. 12. 12, n. 7. ejus discipulus IX. 12, n. 7. patria IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7. scripta IX. 12, n. 7.
- Ænigma anni I. 6, n. 3.
- Æqualitas in mundo VIII. 1, n. 19.
- Ær: elementum Platoni III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Diogeni Apolloniæ IX. 9, n. 1. idolorum plenus Pr. n. 6. principium Anaximænis II. 2, n. 1.
- Æschines Arcas II. 7, n. 9.
- ÆSCHINES Atheniensis II. 5, n. 5 seqq. 8, n. 4. ejus adversarius III. n. 24. dialogi II. 7, n. 3. 9, n. 2. III. n. 24. dicta II. 7, n. 4. epistola ad Dionysium Siciliæ II. 7, n. 6. migrationes II. 7, n. 3. 4. III. n. 24. orationes II. 7, n. 4. pater II. 7, n. 1. patria II. 7, n. 1. præceptor II. 5, n. 5. 26. 7, n. 2. studia II. 7, n. 7.
- Æschines Eudoxi pater VIII. 8, n. 1.
- Æschines Milesius II. 7, n. 9.
- Æschines Mitylæus II. 7, n. 9.
- Æschines Neapolitanus II. 7, n. 9.
- Æschines rhetor II. 7, n. 9.
- Æschines rhetoricæ scriptor II. 7, n. 9.
- Æschines statuarius II. 7, n. 9.
- Æschion Lysaniæ pater VI. 2, n. 3.
- Æschylus II. 5, n. 23. satyricus II. 18, n. 10. secundum histrionem adjecit antiquæ tragædiæ III. n. 34.
- Æsculapius: ei Diogenes percussorem sacrat VI. 2, n. 6.
- Æsculapius Machaonis pater V. 1, n. 1.
- Æsoopus cum Chilonæ colloquitur I. 2, n. 2. quando floruit I. 3, n. 5.
- Ætas unde VIII. 1, n. 19.
- Æthalides: in eo Pythagoræ anima fuit VIII. 1, n. 4.
- Æthiopia IX. 7, n. 2.
- Æthiops Aristippi auditor II. 8, n. 7.
- Æthilius Chryssippi pater VIII. 8, n. 4.
- Ætna VIII. 2, n. 11.
- Agamemnon VII. 1, n. 48. 2, n. 1.
- Agamemnonius dictus Menedemus II. 18, n. 7.
- Agathenor Xenocratis pater IV. 2, n. 1.
- Agathon Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
- Agathon a Socrate aditur II. 5, n. 11. amasius Platonis III. n. 23.
- Agemarchus Hermarchi pater X. n. 9. 10.
- Agenor I. 1, n. 1.
- Agesarachus I. 10, n. 1.
- Agésilæus VIII. 8, n. 1. Lacedæmoniorum rex II. 6, n. 7. 10. VI. 2, n. 6. ejus amicus Xenophon II. 6, n. 7.
- Agator Menedemi fautor II. 18, n. 14.
- Agonides Theophrasti accusator V. 2, n. 5.
- Agrigentum VIII. 1, n. 21. 23. 2, n. 1. 6. 9. 11. extruitur VIII. 2, n. 10.
- Agrippæ modi sententiarum IX. 11, n. 10. § 88.

- Ajax I, 2, n. 15. V. 1, n. 7. ex Salamine naves duxit I. 2, n. 2.
- Alacensis VII. 2, n. 9.
- Alba vestis Chaldaeorum I. 7, n. 6.
- Album bonum omen VIII. 1, n. 19.
- Alcaeus Pittaci aemulus I. 4, n. 3. II. 5, n. 25. ejus fratres I. 4, n. 1.
- Alcibiades amatus a Socrate II. 5, n. 7. 13. IV. 7, n. 3. ejus dicta II. 5, n. 1. culpatus a Bione IV. 7, n. 3. largitur Socrati aream ad construendam domum II. 5, n. 9. redimit Phaedonem II. 9, n. 1.
- Alcidamas quot partes orationis statuit IX. 8, n. 4.
- Alcimus rhetor II. 12, n. 2. Stilponis discipulus II. 22, n. 2.
- ALCMEON VIII. 5, n. 1. seqq. ejus patria VIII. 5, n. 1. 2. placita VIII. 5, n. 1. 2. praeceptor VIII. 5, n. 1. scripta VIII. 5, n. 1.
- Alcyon Antigoni filius IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 31.
- Alexamenus III. n. 32.
- Alexander Lacydis pater IV. 8, n. 1.
- Alexander Magnus VI. 2, n. 6. 4, n. 2. 5, n. 11. VII. 3, n. 1. IX. 10, n. 2. 3. X. n. 1. ad quem a Vulcano Nili quot anni Pr. n. 2. Crates domum destruxit VI. 5, n. 4. ei Aristoteles praefectus V. 1, n. 4. 6. deinde Callisthenes V. 1, n. 6. ejus aetas V. 1, n. 7. eum Harpalus fugit V. 5, n. 2. in eum conjuratio V. 1, n. 6. Liber pater ab Atheniensibus decernitur VI. 2, n. 6. magnifice excepit Callisthenem VI. 2, n. 6. mortuus Babylone VI. 2, n. 1. ab eo Diogenes Cynicus petit nolit sibi umbram facere VI. 2, n. 6. [§ 38. Meibom.] scripsit ad Antipatrum VI. 2, n. 6. vult Diogenes esse VI. 2, n. 6. Xenocrati mittit pecuniam IV. 2, n. 5.
- Alexandria V. 3, n. 6. 5, n. 7. II. 6, n. 5. VI. 8, n. 5. VII. 1, n. 31. 2, n. 9. 6, n. 2. IX. 12, n. 7. X. n. 15.
- Alexandrinae pecuniae VIII. 7, n. 4. quibus eruditorum sermones similes VII. 1, n. 19.
- Alexinus II. 10, n. 5. ejus colloquium cum Menedemo II. 18, n. 12. dicta II. 18, n. 12. IV. 6, n. 11. discipulus VII. 4, n. 3. mors II. 10, n. 5. patria II. 10, n. 5. praeceptor II. 10, n. 5. scripta II. 10, n. 5. uxor II. 10, n. 5. Olympicae sectae auctor II. 10, n. 5.
- Alexinus dialecticus IV. 6, n. 11.
- Alexis Platonis amasius III. n. 23.
- Alopece demus Atticae II. 5, n. 1. 19. V. 2, n. 14.
- Alpheus fluvius II. 10, n. 5. IX. 11, n. 7.
- Alitaria deo anonymo posita I. 10, n. 3.
- Alyattes Cresi pater I. 4, n. 10. Prienum obpugnat I. 5, n. 2.
- Amanda quae, scit sapiens VI. 1, n. 5.
- Amasides VIII. 1, n. 3.
- Amatoria amicitia III. n. 46.
- Ambiguitates Scepticorum quot IX. 11, n. 9.
- Ambracis V. 1, n. 9.
- Ames ut osurus I. 5, n. 5.
- Amicitia quid V. 1. n. 13. VII. 1, n. 64. quotuplex III. n. 46. V. 1, n. 13.
- Amicus quid V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. ab eo repetimus quod petimus VI. 2, n. 6. adest in utraque fortuna V. 5, n. 10. bonum Platonis III. n. 45. bonus multis praestat I. 8, n. 5. beneficis fovendus I. 6, n. 4. cuiuscum eundem te praebere I. 7, n. 4. eo ac inimico utendum VI. 2, n. 6. eum nominare difficillimum II. 5, n. 12. expetendus qua re II. 8, n. 8. 9. 10. 13. non paretur cito I. 2, n. 12. partus non rejiciatur I. 2, n. 12. quales nos erga illos V. 1, n. 11. eorum casibus accurrendum I. 3, n. 2. calumnia fugienda I. 6, n. 4. omnia communia VIII. 1, n. 8. praesentium et absentium memor esto I. 1, n. 9. inter eos judicare difficile I. 5, n. 5. servandus IV. 7, n. 3. virtute praeditus VI. 1, n. 5.
- Aminias pater Diodori Iasei II. 11, n. 1.
- Aminias archon Atheniensium III. n. 2.
- Aminias V. 3, n. 7.
- Aminias Parmenidem ad quietam vitam ducit IX. 3, n. 1.
- Amor quid VII. 1, n. 64. quotuplex V. 1, n. 13. unde VII. 1, n. 66.
- Amphiaras a terra absorptus IV. 7, n. 3. ejus fanum II. 18, n. 3. 17.
- Amphibolia quid VII. 1, n. 44.
- Amphilides Sophoclis pater V. 2, n. 5.
- Amphicritus, apud quem Arcesilus testamentum deposuit IV. 6, n. 19.
- Amphimenes Cous Pindari aemulus II. 5, n. 25.
- Amphion V. 4, n. 9.
- Amphipolis II. 5, n. 7.
- Amyclas Platonis III. n. 31. IX. 7, n. 8.
- Amynomachus X. n. 10.
- Amynatas rex Macedoniae V. 1, n. 1. cum quo vixit Aristoteles V. 1, n. 1.
- Anaceae demus VII. 1, n. 9.
- ANACHARSIS I. 1, n. 7. 8, n. 1. sq. sapiens Pr. n. 9. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. ab eo Scythicum dicendi genus I. 8, n. 2. ejus colloquium cum Mysone I. 9, n. 1. cum Solone I. 8, n. 3. dicta I. 8, n. 5. epistola ad Cresum I. 8, n. 7. inventa I. 8, n. 6. mors I. 8, n. 1. parentes I. 8, n. 1. patria I. 8, n. 1. placita Pr. n. 3. scripta I. 8, n. 2.
- Analectici philosophi Pr. n. 12.
- Anaphlystus VII. 1, n. 9.
- Anaxagoras grammaticus II. 3, n. 11.
- Anaxagoras rhetor II. 3, n. 11.
- ANAXAGORAS sapiens I. 1, n. 14. IX. 7, n. 5. 9. 9, n. 1. X. n. 7. ejus aemulus II. 5, n. 25. aetas II. 3, n. 2. damnatio II. 3, n. 9. 10. defensio II. 3, n. 9. dicta II. 3, n. 2. 6. discipuli II. 5, n. 3. 24. VIII. 2, n. 2. IX. 7, n. 2. filii II. 3, n. 9. IX. 2, n. 4. mors II. 3, n. 3. 10. pater II. 3, n. 1. patria II. 3, n. 1. placita II. 3, n. 1. 4. 7. 10. IX. 7, n. 2. praeceptor Pr. n. 10. praedictiones II. 3, n. 5. scripta Pr. n. 11. I. 3, n. 8.
- Anaxagoras staturarius II. 3, n. 11.
- ANAXARCHUS IX, 10, n. 1. seqq. 11, n. 4. ejus aetas IX. 10, n. 2. cognomen IX. 10, n. 2. dicta IX. 10, n. 1. 2. 3. discipulus IX. 11, n. 2. inimicus IX. 10, n. 2. mors IX. 10, n. 2. patria IX. 10, n. 1. praecipit IX. 10, n. 1.
- Anaxicrates archon Atheniensium X. n. 2.
- Anaximander historicus II. 1, n. 5.
- ANAXIMANDER philosophus II. 1, n. 1. seqq. IX. 2, n. 2. ejus aetas II. 1, n. 3. discipuli IX. 3, n. 1. dictum II. 1, n. 4. inventa II. 1, n. 3. mors II. 1, n. 4. pater II. 1, n. 1. patria II. 1, n. 1. placita II. 1, n. 2. praeceptor Pr. n. 10. scripta II. 1, n. 3. secta Pr. n. 10. successor Pr. n. 10.
- Anaximenes historicus II. 2, n. 2.
- ANAXIMENES philosophus II. 2, n. 1. seqq. V. 1, n. 8. VI. 2, n. 6. ejus discipulus IX. 9, n. 1. epistolae II. 2, n. 3. 4. mors II. 2, n. 1. ortus II. 2, n. 1. pater II. 2, n. 1. patria II. 2, n. 1. placita II. 2, n. 1. praeceptor Pr. n. 10. II. 2, n. 1. ad eum Pythagorae epistola VIII. 1, n. 26.
- Anaximenes rhetor II. 2, n. 2.
- Anchipylos discipulus Phaedonis II. 17, n. 2.
- Anchitus VIII. 2, n. 6.
- Ancora inventum Anacharsidis I. 8, n. 6.
- Andron Argivus IX. 11, n. 9.
- Androsthenes Onesicriti VI. 2, n. 10.
- Androsthenes Theophrasti V. 2, n. 14. [§ 57. Meibom.]
- Angor quid VII. 1, n. 64.
- Anima : ejus cura Cynaecis minor II. 8, n. 8. immortalitas I. 1, n. 3. III. n. 40. VIII. 5, n. 2. quot partes III. n. 56. VII. 1, n. 63. transmigratione Pr. n. 7. vincula VIII. 1, n. 19. unde VIII. 1, n. 19. IX. 5, n. 8. humana quotuplex VIII. 1, n. 19. impervestigabilis IX. 1, n. 6. inanimatis etiam inest I. 1, n. 3. quarum omnia plena IX. 1, n. 6. aer plenus VIII. 1, n. 19. quid Platonis III. n. 40. Aristotele V. 1, n. 13. Pythagorae VIII. 1, n. 19.

- Empedocli VIII. 2, n. 12. Xenophani IX. 2, n. 3. Parmenidi IX. 3, n. 2. Protagoræ IX. 8, n. 3. Epicuro X. n. 24. cum modo sentiat III. n. 12. simul cum corpore palitur II. 8, n. 9. Animal ab Ægyptiis pro nomine cultum Pr. n. 7. ad quod homini nullum jus VII. 1, n. 66. comedere non injustum Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. non vult Pythagoras VIII. 1, n. 12. quo modo natum II. 3, n. 4. 4. n. 3. VIII. 1, n. 19. X. n. 24. quotuplex III. n. 41. se ipsum tueri a natura trahitur VII. 1, n. 51.
- Animus : ei inscripta non pereunt VI. 1, n. 4.
- Annicerii Pr. n. 13. II. 8, n. 7. 9. eorum placita II. 8, n. 10.
- Anniceris II. 8, n. 7. ejus discipulus Theodorus II. 8, n. 12. Platous redemptor III. n. 14.
- Annulario sigillum annuli venditi non licet retinere I. 2, n. 9.
- Annus : ejus tempora unde VIII. 1, n. 19. in CCCLXV dies descriptus a Thalete I. 1, n. 6. per ænigma I. 6, n. 3.
- Antagoras Rhodius II. 18, n. 10.
- Antidorus, quem Sænidorum appellavit Epicurus, X. n. 4.
- Antigenes pater Cratetis IV. 4, n. 1.
- Antigonus rex II. 7, n. 12. IX. 12, n. 1. ab Archelao spreus IV. 6, n. 14. ad eum Zenonis Citiei epistola VII. 1, n. 8. Bioni mittit, qui infirmum curent IV. 7, n. 10. colloquitur cum Menedemo II. 18, n. 3. ejus epistola ad Zenonem Citieum VII. 1, n. 8. filius Alcyon IV. 6, n. 17. discipulus Euphanti II. 10, n. 6. Menedemi II. 18, n. 17. Zenonis Citiei VII. 1, n. 8. in Cleanthem munificus VII. 5, n. 2. metuitur a Demetrio Phalereo V. 5, n. 8. Zenonis Citiei amicus VII. 1, n. 8. 14. 16. 31.
- Antiochus Lemnius æmulus Socratis II. 5, n. 25. VIII. 1, n. 25.
- Antimenides Pittaci æmulus II. 5, n. 25.
- Antiochus Laodicenus : ejus discipuli IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7.
- Antiochus Lyconis fautor V. 4, n. 4.
- Antipater : ad eum Alexandri epistola missa VI. 2, n. 6. ad eum Xenocrates legatus IV. 2, n. 5. Athenas proficiscitur IV. 2, n. 7. Diogeni Cynico donat palliolum VI. 2, n. 6. Xenocrati mittit pecuniam IV. 2, n. 7.
- Antipater curator testamenti Aristotelis V. 1, n. 9.
- Antipater Cyrenæus : ejus discipulus II. 8, n. 7. præceptor II. 8, n. 7.
- Antipater Tarsensis VII. 1, n. 64.
- Antiphon prodigiorum interpres II. 5, n. 25.
- Antipodes a Platone nominati primum III. n. 19. a Pythagora deinde VIII. 1, n. 19.
- Antiquissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.
- Antisigma quid Platoni III. n. 39.
- Antisthenes Antisthenis pater VI. 1, n. 11.
- ANTISTHENES Atheniensis II. 5, n. 16. VI. 1, n. 1. seqq. VII. 1, n. 54. IX. 1, n. 11. ejus animi indoles VI. 1, n. 8. auditorium VI. 1, n. 8. cognomen VI. 1, n. 6. cultus VI. 1, n. 7. dicta VI. 1, n. 1. seqq. 10. 9, n. 3. VII. 1, u. 19. discipuli VI. 1, n. 4. mater II. 5, n. 14. VI. 1, n. 1. mors VI. 1, n. 10. pater VI. 1, n. 1. patria VI. 1, n. 1. placita VI. 1, n. 5. IX. 8, n. 4. præceptores Pr. n. 10. VI. 1, n. 2. scripta II. 7, n. 3. III. n. 24. VI. 1, n. 2. 8. 9. dialogi II. 7, n. 8. secta Pr. n. 13. VI. 1, n. 3. extr. stilus VI. 1, n. 2. successor Pr. n. 10. Socraticorum princeps II. 5, n. 6. Stoicorum auctor VI. 1, n. 8.
- Antisthenes Ephesus VI. 1, n. 11.
- Antisthenes Heraclitii VI. 1, n. 11.
- Antisthenes Rhodius VI. 1, n. 11.
- Anxius maxime cupiens esse felix IV. 7, n. 3.
- Anytus Socratis adversarius II. 5, n. 18. 23. in exilium pulsus VI. 1, n. 4.
- Ἀνάβειξ VI. 1, n. 8.
- Apemantus [fortasse Adimantus] I. 9, n. 2.
- Apis VIII. 8, n. 6.
- Apollo Pr. n. 3 I. 5, n. 1. 7, n. 7. VIII. 1, n. 4. 9. 12. ejus patria VI. 2, n. 1. Delius II. 5, n. 22. Delphinus I. 1, n. 7. Didymæus I. 1, n. 7. in somnis visus III. n. 1. quo die natus III. n. 2.
- Apollodorus Archelai pater II. 4, n. 1.
- Apollodorus VII. 1, n. 33.
- Apollodorus obtulit pallium morituro Socrati II. 5, n. 16.
- Apollodorus κηροτύρανος X. n. 15.
- Apollonia VI. 2, n. 13. IX. 9, n. 1.
- Apolloniades Platonis famulus III. n. 30.
- Apollonides : ei Xenophon inimicus II. 6, n. 6.
- Apollonides Nicæus IX. 12, n. 1.
- Apollonius Chrysippi pater VII. 7, n. 1.
- Apollonius Cronus auditor Eubulidis II. 10, n. 7.
- Apollonius Solensis V. 5, n. 11.
- Apollothemis IX. 9, n. 1.
- Apologetici philosophi Pr. n. 12.
- Aporetici qui IX. 11, n. 8.
- Apsephio archon Atheniensium II. 5, n. 23.
- Aqua : principium Thaleti omnium rerum I. 1, n. 6. elementum Platoni III. n. 4. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12.
- Aratus poeta II. 18, n. 10. VII. 4, n. 3. IX. 12, n. 6.
- Arcadia I. 1, n. 7. 7, n. 1.
- Arcadius pileus VI. 9, n. 2.
- Arcana reticere difficile I. 3, n. 2.
- Arcesilas comædiæ antiquæ poeta IV. 6, n. 21.
- Arcesilas elegiæ poeta IV. 9, n. 21.
- ARCESILATUS philosophus IV. 6, n. 1. seqq. VII. 2, n. 6. 5, n. 4. IX. 12, n. 6. ejus ætas IV. 6, n. 20. 21. amici IV. 4, n. 3. 5, n. 5. 14. 15. amores IV. 6, n. 16. cælibatus IV. 6, n. 19. dicendi genus IV. 6, n. 2. dicta IV. 4, n. 2. 6, n. 11. 17. VII. 5, n. 4. frater IV. 16, n. 3. gloria studium IV. 6, n. 17. liberalitas IV. 6, n. 12. 13. mater IV. 6, n. 3. moderatio IV. 6, n. 18. mors IV. 6, n. 20. pater IV. 6, n. 1. 3. patria IV. 6, n. 1. præceptores IV. 4, n. 5. 6, n. 3. 5. scripta IV. 6, n. 4. 7. stilus IV. 6, n. 8. studia IV. 6, n. 8. testamenta IV. 6, n. 19. heres Crantoris IV. 5, n. 5. auctor mediæ Academiæ Pr. n. 10. 13. IV. 5, n. 2. VII. 7, n. 6. successor Cratetis Pr. n. 10. IV. 6, n. 6.
- Arcesilas sculptor IV. 6, n. 21.
- Arcesilas heres Stratonis V. 3, n. 7.
- Archæanassa amica Platoni III. n. 23.
- Archagoras IX. 8, n. 5.
- Archebrates IV. 6, n. 13.
- Archelaus chorographus II. 4, n. 4.
- Archelaus Macedo II. 4, n. 4.
- ARCHELAUS physicus Pr. n. 13. II. 4, n. 1. seqq. 5, n. 3. IX. 2, n. 2. 7, n. 9. X. n. 7. ejus discipuli II. 4, n. 1. X. n. 7. pater II. 4, n. 1. placita II. 4, n. 3. præceptor Pr. n. 10. II. 4, n. 1. IX. 7, n. 9. studia II. 4, n. 2.
- Archelaus poeta II. 4, n. 4.
- Archelaus rhetor II. 4, n. 4.
- Archeopolis Menedemo et Asclepiadi munus designat II. 18, n. 13.
- Archestratus III. n. 30.
- Archias Eumeni ab Arcesilao commendatus IV. 6, n. 12.
- Archilochus IX. 1, n. 2. 11, n. 8.
- Archinomus VIII. 2, n. 1.
- Archontes Atheniensium : Aminias III. n. 2. Anaxicrates X. n. 2. Apsephio II. 5, n. 23. Aristomenes I. 4, n. 6. Arrhenidas VII. 1, n. 9. Callias II. 5, n. 24. Callidemides II. 6, n. 11. Damasias I. 1, n. 1. Lys... II. 3, n. 8. Eubulus II. 6, n. 15. V. 1, n. 7. Eucrates I. 8, n. 3. Lysimachides IV. 2, n. 11. Lysimachus III. n. 2. Pytharatus X. n. 9. Pythodotus V. 1, n. 7. Sosigenes X. n. 9. Theophilus V. 1, n. 7. Xenænetus II. 6, n. 11. quorum novem congregari instituit Solon I. 2, n. 9.
- Archyltas agriculturæ scriptor VIII. 4, n. 5.

- Archytas architectus VIII. 4, n. 5.
 Archytas epigrammaticus VIII. 4, n. 5.
 Archytas musicus VIII. 4, n. 5. ejus dictum VIII. 4, n. 5.
 ARCHYTAS Pythagoricus IV. 7, n. 6. VIII. 4, n. 1 seqq. ad eum Platonis epistola VIII. 4, n. 4. ejus discipulus VIII. 8, n. 2. epistola ad Dionysium III. n. 15. VIII. 4, n. 2. epistola ad Platonem VIII. 4, n. 4 inventa VIII. 4, n. 7. magistratus VIII. 4, n. 3. pater VIII. 4, n. 1. patria VIII. 4, n. 1. præceptor IV. 7, n. 6. VIII. 1, n. 21. 4, n. 1. nunquam superatus VIII. 4, n. 6.
 AREOPAGUS I. 10, n. 3. II. 8, n. 15. 12, n. 5. VII. 5, n. 2.
 Arete Aristippi filia II. 8, n. 4. 7. audivit Aristippum II. 8, n. 7. ejus filius et auditor Aristippus metrodidactus II. 8, n. 5. 7.
 Arieus IX. 12, n. 7.
 Argentum non honorandum I. 11, n. 3.
 ARGIVUS I. 1, n. 7. 8. 14. IX. 11, n. 9.
 Argumentationum species Eubulidis II. 10, n. 4. argumentationes Stoicorum VII. 1, n. 49.
 Ariarathes rex Cappadociæ IV. 9, n. 8. ad eum epistolæ Carneadis IV. 9, n. 8.
 Aridelus elusus ab Arcesilao IV. 6, n. 17.
 Aridum generationis causa IX. 5, n. 8.
 Arimanius Magorum malus dæmon Pr. n. 6.
 Arimnestus : ejus imago V. 1, n. 9.
 Arimnestus Cleobuli filius V. 2, n. 14.
 Aristagoras filius Eudoxi VIII. 8, n. 4.
 Aristides : ejus discipulus Præonius II. 12, n. 2. filia Socratis uxor II. 5, n. 10.
 Aristides Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
 Aristippus Academicus II. 8, n. 5.
 Aristippus historicus II. 8, n. 5.
 Aristippus metrodidactus II. 8, n. 5. 7. filius Arete II. 8, n. 7. auditor ejusdem II. 8, n. 7.
 ARISTIPPUS Socraticus II. 5, n. 26. 7, n. 2. 3. 4. 8, n. 1 seqq. VI. 1. extr. alter Arcesilaus dictus IV. 6, n. 16. aurum jactat in mare II. 8, n. 4. canis regius dicitur II. 8, n. 3. commendabat Æschinem Dionysio III. n. 24. ejus adversarii II. 8, n. 2. III. n. 24. amica II. 8, n. 4. animi indoles II. 8, n. 3. dicta II. 8, n. 4. VI. 2, n. 4. discipuli II. 8, n. 7. filia II. 8, n. 4. nepos II. 8, n. 5. patria II. 8, n. 1. præceptor II. 8, n. 4. scripta II. 8, n. 7. IV. 6, n. 16. secta Pr. n. 13. philosophatus est primus questu II. 8, n. 2.
 Aristobulus Epicuri frater X. n. 2.
 Aristocles prius nomen Platonis III. n. 5. 30.
 Aristocles citharedus VII. 1, n. 14.
 Aristocratia III. n. 47.
 Aristodemus sapientissimus Græcorum I. 1, n. 7. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. pater Periaundi I. 7, n. 1.
 Aristogiton I. 2, n. 5. VI. 2, n. 6. IX. 5, n. 5.
 Aristomachus V. 4, n. 9.
 Aristomenes archon Atheniensium I. 4, n. 6.
 Aristomenes Dionysii tyranni amicus, Platonis discipulus III. n. 14.
 Aristomenes Nicanoris tutor V. 1, n. 9.
 Ariston Alacensis VII. 2, n. 9.
 Ariston Alexandrinus VII. 2, n. 9.
 Ariston Argivus palæstrita III. n. 5.
 Ariston Atheniensis VII. 2, n. 9.
 ARISTON Chius Pr. n. 11. V. 4, n. 9. VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 31. 2, n. 1 seqq. 7, n. 4. ejus cognomen VII. 2, n. 1. dicta II. 8, n. 4. VII. 2, n. 6. 5, n. 4. epistolæ Pr. n. 11. mors VII. 2, n. 8. pater VII. 1, n. 31. patria VII. 2, n. 1. placita VII. 1, n. 31. 2, n. 1 seqq. præceptores VII. 1, n. 19. 2, n. 6. scripta VII. 2, n. 7. secta VII. 2, n. 5.
 Ariston Julietes VII. 2, n. 9.
 Ariston Lyconis V. 4, n. 9.
 Ariston Platonis pater III. n. 1.
 Ariston tragicus poeta VI. 2, n. 9.
 Aristophanes in Socratem incitatus II. 5, n. 18.
 Aristoteles Atheniensium V. 1, n. 14.
 Aristoteles Cyrenæicus V. 1, n. 14. ejus præceptores II. 12, n. 2. scripta V. 1, n. 14.
 Aristoteles grammaticus V. 1, n. 14.
 Aristoteles Iliados Homeri interpret. V. 1, n. 14.
 Aristoteles Midix Pythiadisque filius V. 2, n. 14.
 Aristoteles mythus II. 7, n. 7. V. 1, n. 14.
 Aristoteles Siculus V. 1, n. 14.
 ARISTOTELES Stagiritis Pr. n. 13. V. 1, n. 1 seqq. VIII. 1, n. 25. X. n. 1. 4. Athenas ex Macedonia discedit V. 1, n. 7. ejus ætas V. 1, n. 7. adversarius II. 10, n. 4. apophthegmata V. 1, n. 11. 2, n. 8. concubina V. 1, n. 3. 5. 9. corporis habitus V. 1, n. 2. cultus V. 1, n. 2. discipuli V. 1, n. 4. 6. 15. 2, n. 2. 6, n. 2. filii V. 1, n. 3. 9. 2, n. 7. VIII. 8, n. 2. genus V. 1, n. 1. imago V. 2, n. 14. legatio ad Philippum V. 1, n. 4. leges V. 1, n. 6. mors V. 1, n. 7. 2, n. 9. parentes V. 1, n. 1. 9. patria V. 1, n. 1. 9. placita V. 1, n. 13. præceptor Pr. n. 10. III. n. 31. V. 1, n. 1. 7. recessus a Platone V. 1, n. 4. remedium adversus somnum V. 1, n. 10. scripta Pr. n. 11. V. 1, n. 5. 7. 12. secta Pr. n. 13. V. 1, n. 4. successor Pr. n. 10. V. 2, n. 2. testa-
- menta V. 1, n. 9. de eo Platonis judicium IV. 2, n. 2. in Alexandri offensioem incidit V. 1, n. 8.
 Aristoxenus VIII. 1, n. 24.
 Arithmetica ab Ægyptiis inventa Pr. n. 7.
 Arrhenidas archon Atheniensium VII. 1, n. 9.
 Ἀρρηφία quid IX. 11, n. 8.
 Ars quotuplex III. n. 65.
 Artaphernes II. 8, n. 4.
 Artemon Protagoræ pater IX. 8, n. 1.
 Artifex judicator ab iis qui non sunt iudices I. 8 n. 5.
 Asclepiades VIII. 2, n. 6.
 Asclepiades Philiarius II. 9, n. 3. 18, n. 6. amicus Menedemi II. 18, n. 4. 6. 8. 13. 14. VI. 5, n. 7. ejus mors II. 18, n. 14. præceptor II. 18, n. 2. uxor II. 18, n. 14.
 Asclepium IV. 5, n. 4.
 Asclepius III. n. 30.
 Ascondas Cratetis philosophi pater VI. 5, n. 1.
 Asdrubal dictus Clitomachus IV. 10, n. 1.
 Asia I. 5, n. 15. II. 6, n. 7. 8, n. 4. ejus bella III. n. 8.
 Assus VIII. 5, n. 1. 3.
 Assyrii, quorum sunt Chaldæi Pr. n. 1.
 Asteriscus quid Platoni III. n. 39.
 Aston VIII. 1, n. 5.
 Astra quæ VII. 1, n. 71. quid IX. 6, n. 3. dii VIII. 1, n. 19.
 Astrampsychi Pr. n. 2.
 Astrologia ab Ægyptiis inventa Pr. n. 7. quid III. n. 49. non necessaria VI. 2, n. 8.
 Astronomia culta a Chaldæis Pr. n. 6. a Thalete I. 1, n. 7. 8.
 Astyanax Lyconis frater V. 4, n. 9.
 Astyanax Lyconis pater V. 4, n. 1.
 Astydamos damnatur ab Atheniensibus II. 5, n. 23.
 Astypalea VI. 4, n. 1.
 Atarna urbs I. 4, n. 8. ejus tyrannus Hermias V. 1, n. 5. 7.
 Athanes V. 3, n. 7.
 Athenæ Pr. n. 3. 13. I. 1, n. 1. 15. 16. 2, n. 2. 4. 5. 6. 11. 18. 19. 3, n. 4. 5, n. 1. 8, n. 3. II. 3, n. 3. 6. 4, n. 1. 2. 5, n. 1. 7. 9. 11. 16. 19. 23. 24. 6, n. 1. 5. 10. 11. 13. 16. 7, n. 1. 4. 8, n. 19. 12, n. 6. 13, n. 1. 14, n. 1. 15. III. n. 9. IV. 6, n. 15. 19. 7, n. 1. 10, n. 2. V. 1, n. 7. 3, n. 7. 4, n. 9. 5, n. 2. 7. VI. 1, n. 12. 2, n. 3. 6. 10. 5, n. 7. VII. 1, n. 3. 5. 27. 2, n. 1. 7, n. 11. VIII. 1, n. 1. 2, n. 1. 8, n. 2. IX. 1, n. 10. 2, n. 2. 5, n. 6. 7. n. 5. 8, n. 3. 5. 7. 9, n. 1. X. n. 1. 9. 12, n. 1. ad Lacedæmonem relatæ alunt viros feminas VI. 2, n. 6. Alexandrum pro Baccho colunt VI. 2, n. 6. de Salamine cum Megarensibus pugnant I. 2, n. 2. de Sigeo cum Mitylenæis certant I. 4,

- n. 1. Eleusiniae Cereri sacra faciunt V. 1, n. 5. legem habent de philosophis V. 2, u. 5. polygamia II. 5, u. 10. sisachthia I. 2, n. 1. mortuos quam in partem vertant I. 2, n. 2. eas Socratis damnati poenitet II. 5, n. 23. Zenonem colunt VIII. 1, n. 7. 26.
- Athenæus Epicuri discipulus X. n. 11.
- Athenæus Theodori præceptor medicus II. 8, n. 19.
- Athenocritus Democriti pater IX. 7, n. 1.
- Athenodorus Stoicus VII. 1, n. 29. 31. ejus patria VII. 1, n. 31. præceptor VII. 1, n. 31.
- Athenodorus Polyæni pater X. n. 12.
- Atheus quis VII. 1, n. 64.
- Athletæ cur nihil sentiant VI. 2, u. 6. quibus licet se invicem ferire I. 8, n. 5. quo modo a Pythagora tractati VIII. 1, n. 12. eorum apud Græcos nimii honores I. 2, n. 8. præmia a Solone moderata I. 2, n. 8.
- Athlia VI. 2, n. 6.
- Atlas Libycus Pr. n. 1.
- Atomi omnium principia IX. 6, n. 2. 7, n. 12. X. n. 24.
- Atrides VII. 1, n. 48.
- Attages IX. 12, n. 6.
- Attalus IV. 6, n. 4. 8, n. 5. ejus hortus Athenis IV. 8, n. 4.
- Attalus Lyconis fauor V. 4, n. 4.
- Attica I. 1, n. 7. 2, n. 2. 8, u. 5. VI. 4, n. 4.
- Attica dialectus VII. 1, n. 38.
- Attici V. 6, n. 3.
- Auctumnus quid VIII. 1, n. 19.
- Audiamus plura quam loquamur VII. 1, n. 19.
- Audiendi magis studiosus sis I. 6, n. 4.
- Auditus unde X. n. 24.
- Auditor intentus VIII. 1, n. 19.
- Aures in pedibus II. 8, n. 4.
- Aurum cur pallet VI. 2, n. 6. interdicitur Magi Pr. n. 6. Lydius hominum lapis I. 3, n. 2. non honorandum I. 11, n. 3.
- Autolycus : ejus discipulus IV. 6, n. 3. patria IV. 6, n. 3. studia IV. 6, n. 3.
- Avaritia quid VII. 1, n. 64.
- Avarus a divitiis possidetur, non possidet eas IV. 7, n. 3. pecuniam culpam, quam summe diligit VI. 2, n. 4.
- Axioma quid VII. 1, n. 47. 48.
- Axiotea audivit Platonem III. n. 31. IV. 1, n. 5.
- B.**
- Babylon VI. 2, u. 1. 13.
- Babylonii habent Chaldæos Pr. n. 1.
- Baculus a quo philosopho primum gestus VI. 1. 7. 2, n. 3.
- Badyus Pherecydis pater I. 11, n. 1. 6.
- Balneum sordidum VI. 2, n. 6.
- Barbari an auctores philosophiæ Pr. n. 1 seqq.
- Barbarismus quid VII. 1, n. 40.
- Bargylia V. 6, n. 8.
- Basilides Dionysii successor X. n. 15.
- Bathycles phialam reliquit I. 1, n. 7. ejus filius Thyriion I. 1, n. 7.
- Bathyllus VIII. 5, n. 2.
- Bate demus X. n. 10.
- Batis X. n. 11.
- Baton dominus Menippi VI. 8, n. 1.
- Beatissimum quid VI. 1, n. 4.
- Bellaria in Menedemi cœna quæ fuerint II. 18, n. 10.
- Bellum : ejus socii quales VI. 1, n. 5.
- Beneficentia quotuplex III. n. 60.
- Beneficia in amicis I. 6, n. 4. merens æque ac dans laudandus VI. 2, n. 6.
- Benevolentia imperium tutissimum I. 7, n. 4.
- Berenice Ptolemæi V. 5, n. 8.
- Bias I. 5, n. 1 seqq. ad eum tripus delatus I. 1, n. 7. 5, n. 1. ejus ænulus II. 5, n. 25. beneficentia in Mes-senios I. 5, n. 1. dicta I. 5, n. 5. 6. mors I. 5, n. 4. pater I. 5, n. 1. 2. 6. patria I. 5, n. 1. 2. 6. sacellum Teu-tamium I. 5, n. 6. strategema in ob-ssessione Priene I. 5, n. 2. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 5, n. 1. orator I. 5, n. 3.
- Bibens multum cui similis II. 8, n. 4.
- Bicta servus Platonis III. n. 30.
- Bion Abderites IV. 7, n. 11.
- Bion Borysthenites II. 17, n. 12. 2, n. 6. 7, n. 1 seqq. atheus IV. 7, n. 10. ejus amores IV. 7, n. 9. animi indoles IV. 7, n. 2. dicta I. 2, n. 4. IV. 7, n. 3. docendi methodus IV. 7, n. 5. morbus IV. 7, n. 10. mors IV. 7, n. 10. ostentatio IV. 7, n. 10. parentes IV. 7, n. 1. patria IV. 4, n. 5. 7, n. 1. 10. præceptores IV. 4, n. 5. 7, n. 4. scripta IV. 7, n. 3. versus IV. 7, n. 6. geometra IV. 7, n. 7. musicus IV. 7, n. 7. Rhodi docebat IV. 7, n. 3.
- Bion Clazomenius IV. 7, n. 11.
- Bion lyricus IV. 7, n. 11.
- Bion Milesius IV. 7, n. 11.
- Bion Proconnesius IV. 7, n. 11.
- Bion rhetoricus IV. 7, n. 11.
- Bion Solensis IV. 7, n. 11.
- Bion Syracusanus IV. 7, n. 11.
- Bion poeta Tarsicus IV. 7, n. 11.
- Bithynia : inde oriundi II. 5, n. 27. V. 1, n. 5. 5, n. 11.
- Biton I. 2, n. 4.
- Blyson Heracliti pater IX. 1, n. 1.
- Bœotia : Proxenus genere Bœotius II. 6, n. 5. Crates Thebanus in Bœotia sepultus VI. 7, n. 4.
- Boethetica quid III. n. 50.
- Boethus VII. 1, n. 37.
- Bonum ad deos referendum I. 5, n. 5. omne etiam honestum VII. 1, n. 19. quid III. n. 12. VII. 1, u. 55. quod VI. 1, n. 5. quot ejus genera III. n. 66. quotuplex III. n. 45. 70. VII. 1, n. 56. seqq. unum multis nominibus expressum II. 10, n. 2.
- Bonus qui fias VI. 1, n. 4. amore maxime dignus VI. 1, n. 5. deorum imago VI. 2. n. 6. res difficilis I. 4, n. 4.
- Borysthenites IV. 4, n. 5. 7, u. 1. 10.
- Bos ob inventum immolatus I. 1. n. 3. arator non comedendus VIII. 1, n. 18.
- Bosporus : Diphilus Bosporianus II. 12, n. 2. Sphærus Bosporianus VII. 6, n. 1.
- Boton Xenophanis præceptor IX. 2, n. 2.
- Branchidæ VIII. 1, n. 4. eorum templum I. 3, n. 2.
- Branchus I. 3, n. 5.
- Brevitas quid VII. 1, n. 40.
- Brontinus VIII. 1, n. 22. 5, n. 2. præceptor Empedoclis VIII. 2, n. 2.
- Bryson Pr. n. 11. præceptor Cratetis VI. 5, n. 1.
- Bugelus Pythoclis pater IV. 6, n. 17.
- Bulon amicus Lyconis V. 4, n. 9.
- Busirites nonius Ægypti V. 5, n. 8.
- Byzantium : inde oriundi II. 5, n. 5. 8, n. 19. V. 5, n. 11.
- C.**
- Caba I. 1, n. 14.
- Cadanade IV. 6, n. 4.
- Cadavera cremare impium Magis Pr. n. 6.
- Cadmus Phoenix VII. 1, n. 26. Thelidarum auctor I. 1, n. 1.
- Caduidas Anacharsidis frater I. 8, n. 1.
- Cælum : Anaxagoræ patria II. 3, n. 2. unde constet VII. 3, n. 8. ejus quas forma II, 2, n. 4. VIII. 2, n. 12. ejus inspicendi causa natus Anaxagoras II, 3, n. 6. generationis causa III. n. 41. mundum VIII. 1, n. 25. præstantissimum Platoni III. n. 41. quid VII. 1, n. 70.
- Calauria V. 1, n. 7.
- Calidum generationis causa II. 4, n. 3. IX. 5, n. 8.
- Callæschrus : filius Critiæ III. n. 1. pater Critiæ III. n. 1.
- Callatianus I. 1, u. 11. V. 5, n. 11. 6, n. 8.
- Callias II. 5, n. 12. archon Atheniensium II. 5, n. 24.
- Callias a Theophrasto manumissus V. 2, n. 14.
- Callicrates IV. 6, n. 13.
- Callicratides VIII. 2, n. 1.
- Callidemides archon Atheniensium II. 6, n. 11.
- Callimachus I. 2, u. 8.
- Callimachus Platoni vendidit prædium III. n. 30.
- Callinicus Hercules VI, 2, n. 6.
- Callinus V. 2, n. 14. 4, n. 9. accipit legatum a Theophrasto V. 2, u. 14.

- ejus filius V. 4, n. 9 uxor V. 4, n. 9.
 Callinus Hermioneus V. 4, n. 9.
 Callippus Corinthius VII. 1, n. 31.
 Callippus Pelaneus V. 2, n. 14.
 Callippus Platonis discipulus III. n. 31.
 Callisthenes Olynthius V. 1, n. 6. 2, n. 14. VI. 2, n. 6. Alexandri Magni præceptor post Aristotelem V. 1, n. 6. 8. conjurat in Alexandrum V. 1, n. 6. ejus indoles V. 2, n. 8. punitur V. n. 6.
 Calumnia amicorum fugienda I. 6, n. 4.
 Canes amabantur a Xenophonte II. 6, n. 12. venatorii VI. 2, n. 6.
 Canonicon pars philosophiæ Epicuri X. n. 19.
 Canopus VII. 1, n. 64.
 Caphisias VII. 1, n. 19.
 Cappadocia : ejus rex Ariarathes IV. 9, n. 8.
 Caria : inde oriundi I. 6, n. 1. VI. 8, n. 5.
 Carion Theophrasti servus V. 2, n. 14.
 CARNEADES philosophus Pr. n. 11. IV. 9, n. 1 seqq. X. n. 5. Chryssippi scripta refutavit IV. 9, n. 2. cui successit Pr. n. 10. IV. 8, n. 4. ejus ætas IV. 9, n. 7. dicta IV. 9, n. 6. 7. V. 1, n. 11. discipuli IV. 9, n. 10. epistolæ IV. 9, n. 8. mors IV. 9, n. 7. oculi IV. 9, n. 9. pater IV. 9, n. 1. patria IV. 9, n. 1. studia IV. 9, n. 3. 5. successores Pr. n. 10. IV. 9, n. 10. 10, n. 2. vox IV. 9, n. 4.
 Carneades poeta elegiacus IV. 9, n. 11.
 Carthago : inde oriundi Pr. n. 13. IV. 10, n. 1. V. 5, n. 11. VII. 3, n. 1.
 Cassander nuptias in Macedonia facit IV. 1, n. 4. occiditur V. 5, n. 8. Theophrastum suscipit V. 2, n. 5.
 Cassius VII. 1, n. 29.
 Castratio I. 7, n. 2.
 Casus obliqui VII. 1, n. 47.
 Catania IX. 2, n. 1.
 Καθηkov VII. 1, n. 21. quid VII. 1, n. 62.
 Causale enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
 Cautio quid VII. 1, n. 64.
 Cavendum a se ipso I. 3, n. 2.
 CENES II. 17. ejus patria II. 17. scripta II. 17.
 Cecrops IX. 8, n. 7.
 Celtarum Druidæ Pr. n. 1.
 Centauri VI. 2, n. 6.
 Ceos : Prodicus Ceus IX. 8, n. 1.
 Cephisias III. n. 30.
 Cephisidorus II. 6, n. 10.
 Cephisus III. n. 30.
 Ceramicus VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 3. 9. 16. 26.
 Κερατινὴν modus argumentandi VII. 1, n. 35. a quo inventus II. 10, n. 4. 11, n. 1.
 Ceraunium quid Platoni III. n. 39.
 Cercops Hesiodi æmulus II. 5, n. 25.
 Ceres V. 1, n. 9. VI. 2, n. 6. ejus sacra V. 1, n. 5.
 -X- quid Platoni III. n. 39.
 Chabrias morte damnatus III. n. 18.
 Polidem superavit III. n. 14.
 Chæredemus Epicuri frater X. n. 2.
 Χαίρειν præponebat Cleon epistolis suis III. n. 36.
 Chærephon II. 5, n. 18.
 Charrestrate Epicuri mater X. n. 1.
 Chæronia VI. 2, n. 6.
 Chalcedon : inde oriundi IV. 2, n. 1. V. 4, n. 9. Chalcedone philosophiam exercebat Timon IX. 12, n. 1.
 Chalcis V. 1, n. 7. 9. 2, n. 2. 14. IX. 1, n. 24. X. n. 1.
 Chaldæi Pr. n. 1. VIII. 1, n. 3. præceptores Democriti IX. 7, n. 2. eorum placita Pr. n. 6.
 Chæos primum III. n. 12.
 Chares a Lycoue manumissus V. 4, n. 9.
 Charinus II. 12, n. 9. Ἄσχιnis pater II. 7, n. 1.
 Charmander Platonis accusator III. n. 14.
 Charmandrides Charmandri pater III. n. 14.
 Charmantides I. 1, n. 14.
 Charmides II. 5, n. 12. 13.
 Charondas II. 8, n. 4. VIII. 1, n. 15.
 Charybdis VI. 2, n. 6.
 Cheneus Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 9, n. 1.
 Chersonesus I. 2, n. 2.
 Cnidos I. 3, n. 1 seqq. ad eum tripus pervenit I. 1, n. 7. ejus ætas I. 3, n. 5. dicta I. 1, n. 13. 14. 3, n. 3. epistola I. 3, n. 6. filius I. 3, n. 5. prædictiones I. 3, n. 1. 4. ephorus I. 3, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 7. 14.
 Chilonius dicendi modus I. 3, n. 5.
 Chirurgica quid III. n. 50.
 Chius : inde oriundi I. 11, n. 7. II. 8, n. 19. IV. 6, n. 11. insula n. 19. inde oriundi 7, n. 11. V. 4, n. 9. VII. 2, n. 1. IX. 7, n. 14. 10, n. 1.
 Chænix quid VIII. 1, n. 17. super ea non sedendum VIII. 1, n. 17.
 Chollidensis III. n. 30.
 Chonuphis Heliopolitanus VIII. 8, n. 6.
 Chremonides VIII. 8, n. 19.
 Chrysippus Aethlii VII. 1, n. 4. ejus præceptor VIII. 8, n. 4.
 Chrysippus Georgicorum scriptor VII. 7, n. 10.
 Chrysippus medicus Cnidius VII. 7, n. 10. discipulus Eudoxi VIII. 8, n. 2.
 Chrysippus medicus Erasistrati discipulus VII. 7, n. 10.
 Chrysippus medicus Ptolemæi VII. 7, n. 10.
 CHRYSIPPUS philosophus VII. 7, n. 1 seqq. ejus corpus VII. 7, n. 4. dicta VII. 7, n. 4. 5. discipuli VII. 7, n. 7. 9. indoles VII. 7, n. 1. 5. methodus VII. 7, n. 11. mors VII. 7, n. 7. pater VII. 7, n. 1. VIII. 8, n. 3. præceptores Pr. n. 10. VII. 7, n. 1. 6. VIII, 8, n. 3. scripta Pr. n. 10. IV. 9, n. 2. VII. 7, n. 3. 12. X. n. 3. 17. vitæ genus VII. 7, n. 8. in eum desinit Ionica secta Pr. n. 10.
 Cibissus filius Thaletis I. 1, n. 4.
 Cicuta in capitalibus suppliciis bibebatur II. 5, n. 21.
 Cilices latrocinii gaudent IX. 11, n. 9.
 Cilicia I. 2, n. 4.
 Cimon a Theophrasto manumissus V. 2, n. 14.
 Circe IV. 2, n. 5.
 Circulus planarum pulcerrima figura VIII. 1, n. 19.
 Citharæ similes recta dicentes nec facientes VI. 2, n. 6.
 Citharædus VI. 2, n. 6.
 Cittium Pr. n. 10. 13. VI. extr. VII. 1, n. 1. 7. 8. 9. 10. 26. 31. IX. 5, n. 10.
 Civitati optima consulenda I. 6, n. 4.
 Clazomene II. 3, n. 1. IV. 7, n. 11.
 CLEANTHES VII. 1, n. 19. 31. 5, n. 1 seqq. 7, n. 5. 8. IX. 1, n. 11. ejus ætas VII. 5, n. 7. cognomina VII. 5, n. 2. dictum VII. 5, n. 2. 4. discipuli VII. 6, n. 1. 7, n. 1. 2. indoles animi VII. 5, n. 3. morbus VII. 5, n. 7. mors VII. 5, n. 7. pater VII. 1, n. 31. 5, n. 1. præceptor VII. 1, n. 31. 5, n. 1. 2. 7. scripta VII. 5, n. 6. victus VII. 5, n. 2. quot ei partes philosophiæ VII. 1, n. 33. successor Zenonis VII. 1, n. 31. 5, n. 5.
 Cleippides II. 18, n. 3.
 Cleobis I. 2, n. 4.
 Cleobulina vates I. 6, n. 1.
 Cleobulina Cleobuli filia I. 6, n. 1.
 Cleobulina Thaletis mater I. 1, n. 1.
 Cleobulus I. 6, n. 7. 6, n. 1 seqq. ejus ænigma I. 6, n. 3. ætas I. 6, n. 5. dicta I. 6, n. 4. epigramma in Midam I. 6, n. 2. epistola I. 6, n. 6. filia I. 6, n. 1. genus I. 6, n. 1. mors I. 6, n. 5. patria I. 6, n. 1. 2. 3. profectio I. 6, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. Minervæ templum iustauravit I. 6, n. 1.
 Cleobulus Arimnesti pater V. 2, n. 14.
 Cleochares Myrleanus amasius Arcesilai IV. 6, n. 16.
 Cleomenes : ejus discipuli VI. 6, n. 5. præceptor VI. 6, n. 5.
 Cleomenes rhapsodus VIII. 2, n. 8.
 Cleon II. 3, n. 9. epistolis suis χαίρειν præponebat III. n. 36.
 Cleon X. n. 25.
 Cleonymus VIII. 1, n. 1.
 Clientela susceptos non pati calumnia proscindi I. 1, n. 4.
 Clinias Pythagoricus IX. 7, n. 8.
 Clinias Xenophontis amasius II. 6, n. 4.
 Clinomachus II. 11, n. 3. ejus patr. II. 11, n. 5. scripta II. 11, n. 5.

- CLITOMACHUS** IV. 10, n. 1 seqq. Asdrubal dictus IV. 10, n. 1. ejus patria IV. 10, n. 1. placita IV. 10, n. 3. præceptor Pr. n. 10. IV. 10, n. 2. scripta IV. 10, n. 2. secta Pr. n. 13. in eum Ionica secta desit Pr. n. 10.
Cnidus : inde oriundi I. 1, n. 7. VII. 7, n. 10. VIII. 8, n. 1. 3.
Cnosus : Ænesidemus Cnosius IX. 12, n. 7.
Codridis regnum ademerunt Athenienses I. 2, n. 6.
Codrus I. 2, n. 6. ejus e posteris Pisistratus I. 2, n. 6. Melanthi filius III. n. 1.
Corna modica II. 5, n. 16.
Cogitatio quid VII. 1, n. 24.
Colloqui secum philosophiæ lucrum VI. 1, n. 4.
Collytus demus Atticæ III. n. 3.
Colonus locus Athenis III. n. 8.
Colophon X. n. 1. inde oriundi II. 5, n. 25. III. n. 23. VI. 8, n. 4. IX. 2, n. 1. 12, n. 2. Colophonis edificatio, carmen Xenophanis IX. 2, n. 3.
Colotes Epicuri discipulus X. n. 15.
Cometæ quid II. 3, n. 4. VII. 1, p. 81. X. n. 24.
Concupiscentia quid VII. 1, n. 64.
Confusio quid VII. 1, n. 64.
Conjunctio quid VII. 1, n. 39.
Conjunctum enunciatum quid VII. 1, n. 48.
Conon : ex ejus familia Demetrius Phalereus V. 5, n. 3.
Conon restituit Atheniensium muros II. 5, n. 18.
Consequi quod velis suavissimum I. 1, n. 9.
Consilium quid VII. 1, n. 54. quotuplex III. n. 71.
Consternatio quid VII. 1, n. 64.
Consueludo non parva res III. n. 26.
ea justum ac turpe est II. 8, n. 8. IX. 11, n. 3.
Consulenda quæ I. 2, n. 12.
Contentio quid VII. 1, n. 64.
Continentes qui VI. 2, n. 4.
Contrarietate fiunt omnia IX. 1, n. 6. 8, n. 3.
Contrarium quotuplex III. n. 69.
Conturbatio quid VII. 1, n. 64.
Conversari fidenter facit philosophia II. 8, n. 4.
Convivium quo modo adparandum II. 5, n. 16.
Cor non edendum quid VIII. 1, n. 17. 18.
Coreyra I. 7, n. 1. 2.
Corinthus I. 1, n. 14. 7, n. 1. 3. 6. 7. 8. II. 5, n. 22. 6, n. 9. 11. 14. 8, n. 17. 12, n. 1. VI. 2, n. 9. 11. 3, n. 1. 5, n. 7. VII. 1, n. 31. oppugnata III. n. 10.
Coriscus discipulus Platonis III. n. 31.
Corpus quid III. n. 40. VII. 1, n. 38. 68. X. n. 24. ejus Cyrenaicis major cura II. 8, n. 8. exercitatio confert ad virtutem II. 8, n. 8. exercendum I. 6, n. 4. multiplex V. 1, n. 13. X. n. 24. unde VIII. 1, n. 19.
Cos I. 1, n. 7. II. 5, n. 25. 6, n. 16. VIII. 3, n. 1. ejus incolis quod responsum de tripode aureo datum I. 1, n. 7.
Cotys IX. 11, n. 5.
Cranaus rex Atheniensium II. 6, n. 14.
Cranium gymnasium Atheniense VI. 2, n. 6.
Cranium gymnasium ante Corinthum VI. 2, n. 11.
Craonius II. 5, n. 9.
CRANTOR IV. 5, n. 1 seqq. ejus amici IV. 4, n. 3. dicta IV. 5, n. 3. 5. 6. discipulu IV. 6, n. 3. morhus IV. 5, n. 7. mors IV. 5, n. 7. patria IV. 5, n. 1. præceptor Pr. n. 10. IV. 3, n. 4. 5, n. 1. scripta IV. 5, n. 2. 6.
Cratea I. 7, n. 2.
Craterus VI. 2, n. 6.
Crates IX. 1, n. 7.
CRATES Academicus Atheniensis IV. 4, n. 1 seqq. a Nicostrato ad commiserationem movetur IV. 3, n. 1. ejus amicitia IV. 4, n. 1. 2. 3. animi indoles IV. 4, n. 2. discipuli IV. 4, n. 5. 7, n. 4. VI. 3, n. 1. mors IV. 4, n. 4. pater IV. 4, n. 1. patria IV. 4, n. 1. præceptor Pr. n. 10. II. 12, n. 2. IV. 4, n. 1. scripta IV. 4, n. 4. sepulcrum IV. 4, n. 2. successor IV. 6, n. 6. successor Polemonis IV. 4, n. 1. veteris Academiæ Pr. n. 10.
Crates Academicus Tarsensis IV. 4, n. 6.
Crates antiquæ comediæ scriptor IV. 4, n. 6.
Crates cuniculorum effossor IV. 4, n. 6.
CRATES Cynicus IV. 5, n. 1 seqq. ejus ætas VI. 5, n. 3. cognomen VI. 5, n. 2. colloquium cum Stilpone II. 12, n. 5. 6. 7. dicta II. 18, n. 3. VI. 1, n. 8. 5, n. 7. 8. 9. 10. 11. 12. 7, n. 2. discipuli VI. 6, n. 1. 7, n. 1. 9, n. 3. VII. 1, n. 3. 11. 19. 27. divitiæ VI. 5, n. 4. donus VI. 5, n. 4. filii VI. 5, n. 5. frater VI. 5, n. 6. mors VI. 5, n. 7. pater VI. 5, n. 1. patria VI. 5, n. 1. 11. poemata VI. 5, n. 2. potus VI. 5, n. 7. præceptores Pr. n. 10. VI. 5, n. 1. principium continentia VI. 1, n. 8. scripta VI. 7, n. 4. successor Pr. n. 10. vestitus VI. 5, n. 7. uxor VI. 5, n. 5. 7, n. 2.
Crates epigrammatum poeta IV. 4, n. 6.
Crates geometra IV. 4, n. 6.
Crates grammaticus IV. 4, n. 6.
Crates ripateticus IV. 4, n. 6.
Crates rhetor IV. 4, n. 6.
Crates, pater Pythagoræ VIII. 1, n. 25.
Cratino mortuo desit pestis I. 10, n. 3.
Cratistoteles VII. 1, n. 9.
Cratylus : ejus discipulus III. n. 8. præceptor III. n. 8.
Creophylus Hermodamantis avus VIII. 1, n. 2.
Creta I. 1, n. 15. VI. 2, n. 9. VIII. 1, n. 3. inde oriundi Pr. n. 9. I. 1, n. 14. Menippus Creticus canis VI. 8, n. 3. VIII. 1, n. 3.
Critias II. 5, n. 8. filius Dropidis III. n. 1. pater Calæschri III. n. 1.
Critias præcedentis nepos III. n. 1. pater Glauconis III. n. 1. unus e triginta tyraunis III. n. 1.
CRITO II. 5, n. 5. 14. 7, n. 2. 13, n. 1. seqq. ejus liberi II. 13, n. 2. patria II. 13, n. 1. præceptor II. 13, n. 2. scripta II. 13, n. 3. Phadonem redimit II. 9, n. 1.
Crito Chæcedonenis V. 4, n. 9.
Critobolus Critonis filius II. 13, n. 2.
Crobylus III. n. 18. Socratis auditor II. 13, n. 2.
CROSIUS I. 4, n. 4. 7, n. 2. ad eum conveniunt sapientes I. 1, n. 14. venit Solon I. 2, n. 4. epistolæ Anacharsidis I. 8, n. 7. Pittaci I. 4, n. 10. Solonis I. 2, n. 20. ejus pecuniam Pittacus non accipiebat I. 4, n. 2. 10. Halyn quo pacto trajiciat I. 1, n. 10. phialam mittit Pittaco I. 1, n. 7. rogat Milesios socios I. 1, n. 3.
Croton II. 2, n. 4. VII. 5, n. 1. 2. VIII. 1, n. 3. 19. 21. 22. 25. 7, n. 1. 2. IX. 1, n. 7.
Ctesarchus V. 2, n. 14.
Ctesibius ab Arcesilao dona accipit IV. 6, n. 12. eo mortuo desit pestis I. 10, n. 3.
Ctesiplex Critonis filius II. 13, n. 2. Socratis auditor II. 13, n. 2.
Cumæ I. 4, n. 3. V. 6, n. 8.
Cupidus non est sapiens II. 8, n. 8.
Cupressinum sceptrum Jovis VIII. 1, n. 8.
Curator pupillorum matrem non ducat uxorem I. 2, n. 9. non sit ad quem post pupillorum mortem hereditas veniat I. 2, n. 9.
Cyclops VII. 1, n. 36.
Cylon Crotoniates Pythagoræ adversarius II. 5, n. 25. VIII. 1, n. 25.
Cydonium facinus I. 10, n. 3.
Cynægirus I. 2, n. 8.
Cynici philosophi Pr. n. 12. 13. II. 5, n. 26. 8, n. 17. IV. 7, n. 4. VI. 1, n. 3. extr. 3, n. 1. 8, n. 1. 9, n. 3. VII. 1, n. 19. 64. eorum auctor VI. 1, n. 3. extr. eorum placita VI. 9, n. 3. unde dicti VI. 1, n. 6.
Cynosarges gymnasium VI. 1, n. 6. VII. 2, n. 5.
Cyprus I. 2, n. 4. 13. II. 18, n. 4. VII. 1, n. 1. IX. 10, n. 2. 12, n. 7.
Cypselus Lysiæ oratoris pater III. n. 19.
Cypselus Periandri pater I. 7, n. 1.

pater sequentis I. 7, n. 1. apud eum septem sapientes congregiuntur I. 1, n. 14.

Cypselus filius antecedentis I. 7, n. 1.
Cyrenaici philosophi Pr. n. 13. II. 8, n. 6. 7. III. n. 14. VII. 4, n. 3. X. n. 4. 28. ab Aristippo Pr. n. 12. II. 8, n. 7. eorum placita II. 8, n. 8. VII. 4, n. 3.

Cyrene Pr. n. 13. I. 1, n. 14. II. 8, n. 1. 18. 19. III. n. 8. IV. 6, n. 16. 8, n. 1. 9, n. 1. V. 5, n. 11. IX. 12, n. 7.

Cyrus VI. 1, n. 3. cum Xenophonte amicitiam coluit II. 6, n. 5. 14. IV. 4, n. 2, non talis, qualis a Xenophonte scriptus III. n. 24. victor I. 1, n. 3.

Cythera Græcis infesta I. 3, n. 4.

Cyzicum I. 7, n. 6. VIII. 2, n. 11. 8, n. 2. IX. 1, n. 3. 7, n. 6. X. n. 4.

D.

Dæmona bonus et malus Pr. n. 6. Platoni est III. n. 42. iis mundus plenus I. 1, n. 6. IX. 1, n. 6.

Dæmonium futura prædicit Socrati II. 5, n. 16.

Daippus V. 3, n. 7.

Damagetus Chilonis pater I. 3, n. 1.

Damasias archon Atheniensium I. 1, n. 1.

Damasippus Democriti pater IX. 7, n. 1.

Damastes Democriti frater IX. 7, n. 7.

Dammum potius quam turpe lucrum eligendum I. 3, n. 2.

Damo Pythagoræ filia VIII. 1, n. 22.

Damon Soertram magister II. 5, n. 3.

Danaus templum Minervæ Lindi ædificavit I. 6, n. 1.

Dardania II. 6, n. 8.

Darius Hystaspis IX. 1, n. 9. ejus ad Heraclitum epistola IX. 1, n. 9.

Dativus casus VII. 1, n. 47.

Deæ et Dii II. 12, n. 5.

Decima a Pisistrato Atheniensibus imposita I. 2, n. 6.

Declarans enunciatum quid VII. 1, n. 48.

Decorum in dictione quid VII. 1, n. 40.

Defensio quid III. n. 59.

Definitio quid VII. 1, n. 42.

Definitum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.

Dehortatio quid III. n. 59.

Delectatio quid VII. 1, n. 64.

Deliciæ fugiendæ VI. 1, n. 4.

Delium II. 5, n. 7. 22. 23. III. n. 2. VIII. 1, n. 4. 12. Apollinis patria VI. 2, n. 1. oppugnatum III. n. 10.

Delius Apollo II. 5, n. 22. natator II. 5, n. 7. IX. 1, n. 7.

Delphi urbs I. 1, n. 7. 14. II. 6, n. 5. 7. V. 1, n. 7. VI. 2, n. 1. VIII. 1, n. 19. 2, n. 11.

Delphinus Apollo I. 1, n. 7.

Delphis Eudoxi filia VIII. 8, n. 3.

Delus VIII. 1, n. 21.

Demaratus Theophrasti V. 2, n. 14.

Demaratus Xerxi dat consilium I. 3, n. 4.

Demeas Zenonis Citieii pater VII. 1, n. 1.

Demetrius Adramytenus V. 5, n. 11.

Demetrius Alexandrinus VI. 6, n. 5.

Demetrius Amphipolites discipulus Platonis III. n. 31.

Demetrius Antigoni II. 12, n. 4. ad eum Menedem epistola II. 18, n. 16. ad eum Menedem legatus ibid.

Demetrium Phalereum damuare jubet V. 5, n. 8. servat domum Stilponis Megaræ II. 12, n. 4.

Demetrius Aspendius V. 5, n. 11.

Demetrius Bithynius V. 5, n. 11.

Demetrius Byzantius historicus V. 5, n. 11.

Demetrius Byzantius peripateticus V. 5, n. 11.

Demetrius Callatianus V. 5, n. 11.

Demetrius Carthaginensis V. 5, n. 11.

Demetrius poeta comediæ antiquæ V. 5, n. 11.

Demetrius Cyrenæus V. 5, n. 11.

Demetrius epicus V. 5, n. 11.

Demetrius Erythræus V. 5, n. 11.

Demetrius graphicus V. 5, n. 11.

Demetrius iambicus V. 5, n. 11.

Demetrius Lacon X. n. 15.

Demetrius Lyconis manumissus V. 4, n. 9.

Demetrius Persei pater VII. 1, n. 31.

DEMETRIUS Phalereus V. 5, n. 1 seqq. VI. 5, n. 7. Arceisilai amasius IV. 6, n. 16. Athenas regit V. 5, n. 2. ejus amica V. 5, n. 4. damnatio V. 5, n. 8. fuga V. 5, n. 8. genus V. 5, n. 3. mors V. 5, n. 8. oculi V. 5, n. 6. 7. pæanes V. 5, n. 7. pater V. 5, n. 1. patria V. 5, n. 1. patruelis V. 5, n. 8. præceptor V. 5, n. 2. scripta V. 5, n. 9. stilus V. 5, n. 9. Cyrenen navigans IV. 6, n. 16. Lampeto dictus V. 5, n. 6. Theodorum deum ab Areopago liberat II. 8, n. 15. Theophrasti familiaris V. 2, n. 9. Xenocratem emit IV. 2, n. 10.

Demetrius Platonis III. n. 30.

Demetrius scepticus V. 5, n. 11.

Demetrius sculptor V. 5, n. 11.

Demetrius Smyrnæus V. 5, n. 11.

Demetrius sophista V. 5, n. 11.

Demetrius satyricus Tarsicus V. 5, n. 11.

Demochares Lachetis IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 16.

Democratia I. 7, n. 4. III. n. 47.

DEMOCRITUS Abderita IX. 4, n. 1. 7, n. 1 seqq. 11, n. 6. X. n. 4. ejus ætas IX. 7, n. 9. 11. dicta IX. 7, n. 2. 5. 11, n. 8. discipuli Pr. n. 10. IV. 7, n. 11. IX. 8, n. 2. 4. hereditas IX. 7, n. 3. indoles IX. 7, n. 7.

migrationes IX. 7, n. 5. mors IX. 7, n. 11. pater IX. 7, n. 1. patria IX. 7, n. 1. pertinax industria IX. 7, n. 4. placita IX. 7, n. 12. 11, n. 8. Plato nullam mentionem fecit III. n. 19. præceptores Pr. n. 10. IX. 7, n. 2. X. n. 7. scientia IX. 7, n. 10. scripta Pr. n. 11. IX. 7, n. 6. 7. 13. X. n. 2. sepultura IX. 7, n. 7. vitæ genus IX. 7, n. 7.

Democritus Chius IX. 7, n. 14. 10, n. 1.

Democritus epigrammarius IX. 7, n. 14.

Democritus Pergamenus IX. 7, n. 14.

Democritus sculptor IX. 7, n. 14.

Democritus scriptor IX. 7, n. 10. scripta Pr. n. 11. IX. 7, n. 6. 7. 13. X. n. 2. sepultura IX. 7, n. 7. vitæ genus IX. 7, n. 7.

Democritus Chius IX. 7, n. 14. 10, n. 1.

Democritus epigrammarius IX. 7, n. 14.

Democritus Pergamenus IX. 7, n. 14.

Democritus sculptor IX. 7, n. 10. scripta Pr. n. 11. IX. 7, n. 6. 7. 13. X. n. 2. sepultura IX. 7, n. 7. vitæ genus IX. 7, n. 7.

Demophilus Aristotelis accusator V. 1, n. 7.

Demophon IX. 11, n. 9.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

Demosthenes Æschinis æmulus II. 7, n. 9. ejus mors V. 1, n. 7. præceptores II. 7, n. 4. III. n. 31. qualis VI. 2, n. 6.

- Dialectica IV. 6, n. 9. ejus varii modi ab Ebulide inventi II. 10, n. 4. inventa a quonam III. n. 19. 34. VII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. neglecta a Cyrenaicis II. 8, n. 8. ab Epicuro X. n. 20. pars philosophiæ Pr. n. 13. VII. 1, n. 33. partes ejus quænam VII. 1, n. 35. quid Pr. n. 13. III. n. 32. VII. 1, n. 34. 45. similis cui VII. 2, n. 3.
- Dialectica secta Pr. n. 13.
- Dialectici philosophi Pr. n. 12. II. 10, n. 1. 12, n. 2. X. n. 4.
- Dialectus quid VII. 1, n. 38.
- Dialogi a quibus primum scripti III. n. 19. 32.
- Diana II. 5, n. 22. 6, n. 7. ejus fanum IX. 1, n. 2. 5. quo die nata II. 5, n. 23.
- Ἀρετὰ a Platone manumissa III. n. 30. Dicitio quid VII. 1, n. 38.
- Didymæus Apollo I. 1, n. 7.
- Didymon VI. 2, n. 6.
- Dies longitudinis diversæ unde X. n. 25. nocte posterior I. 1, n. 9. secundum lunæ cursum descripti I. 2, n. 11.
- Difficile quid Chiloni I. 3, n. 2. Thaleti I. 1, n. 9.
- Digitus : propter eum homines insanunt VI. 2, n. 6.
- Dii homines VI. 2, n. 6. sidera VIII. 1, n. 19.
- Dimylus [?] archon Atheniensium *tegebatur olim* II. 3, n. 8.
- Diochætas IX. 3, n. 1.
- Diocles Pythagoricus VIII. 1, n. 24.
- Diocles Stratonis servus manumissus V. 3, n. 7.
- Diocles Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
- Diodorus Aspendius quo modo cultus VI. 1, n. 7.
- Diodorus laseus II. 10, n. 1 seqq. IV. 6, n. 9. ejus discipulus VII. 1, n. 20. mors II. 10, n. 1. scripta II. 10, n. 1. Cronus dictus II. 11, n. 1.
- Diodorus Xenophontis filius II. 6, n. 8. 10.
- Diodorus grammaticus IX. 1, n. 11.
- Diogenes VII. 1, n. 39.
- Diogenes Apolloniates VI. 2, n. 13. IX. 9, n. 1 seqq. ejus pater IX. 9, n. 1. patria IX. 9, n. 1. placita IX. 9, n. 2. præceptor IX. 9, n. 1. studia IX. 9, n. 1.
- Diogenes Babylonensis VI. 2, n. 13.
- Diogenes Ptolemæensis VII. 1, n. 33.
- Diogenes Seleucius VI. 2, n. 73.
- Diogenes Sicyonius VI. 2, n. 13.
- Diogenes Sinopensis Cynicus VI. 1, n. 4. 2, n. 1 seqq. 9. n. 3. VII. 1, n. 54. ejus ætas VI. 2, n. 9. ἀπάθεια VI. 1, n. 8. apophthegmata VI. 2, n. 4. 6. auctio VI. 1, n. 7. 2, n. 4. 6. canis VI. 2, n. 6. colloquium cum Speusippo IV. 1, n. 8. cultus VI. 2, n. 3. dicta II. 8, n. 14. 17. V. 1, n. 11. VI. 2, n. 4. 7. 8. discipuli VI. 2, n. 5. 9. 10. 3, n. 1. 4, n. 1. 3. 5, n. 1. 4. VII. 1, n. 26. domus VI. 2, n. 3. eloquentia VI. 2, n. 10. exsiliium VI. 2, n. 1. methodus VI. 2, n. 5. mors VI. 2, n. 11. nitor VI. 2, n. 14. pater VI. 2, n. 1. patria VI. 2, n. 1. 11. præceptor Pr. n. 10. VI. 2, n. 2. scripta II, 11, n. 2. VI. 2, n. 1. 7. 12. sepultura VI. 2, n. 6. 11. statuæ VI. 2, n. 11. studia VI. 2, n. 8. successor Pr. n. 10. tolerantia VI. 2, n. 3. tragœdiæ VI. 2, n. 5. vitæ genus VI. 2, n. 3.
- Diogenes Tarsensis VI. 2, n. 11. ejus præceptor X. n. 15. scripta X. n. 15.
- Diomedon IX. 5, n. 5.
- Diomenes Anaxarchi præceptor IX. 10, n. 1.
- Dion VII. 1, n. 48. 49.
- Dion III. n. 3. 14. ad liberandam Siciliam a Platone excitatus III. n. 15. 20. ad eum scribit Plato III. n. 11. VIII. 7, n. 1. amasius Platonis III. n. 23. discipulus Platonis III. n. 31. ejus epitaphium Syracusis III. n. 23. reconciliandus cum Dionysio III. n. 16. Syracusas redit II. 7, n. 6.
- Dion Lyconis manumissus V. 4, n. 6.
- Dion Præaneus VII. 1, n. 9.
- Dionysiaca certamina quæ ex Diogenes Cynici sententia VI. 2, n. 4.
- Dionysius interpres Heracliti IX. 1, n. 11.
- Dionysius Colophonius VI. 8, n. 4.
- Dionysius dialecticus II. 8, n. 12.
- Dionysius Dioscoridis pater V. 2, n. 14.
- Dionysius Metathemenus VII. 1, n. 19. 31. 4, n. 1 seqq. ejus morbus VII. 4, n. 1. mors VII. 4, n. 4. pater VII. 4, n. 2. patria VII. 1, n. 31. 4, n. 2. placita VII. 1, n. 31. 4, n. 1. præceptores VII. 4, n. 3. scripta VII. 4, n. 5.
- Dionysius Platonis famulus III. n. 30.
- Dionysius Platonis præceptor III. n. 5.
- Dionysius Polystrati successor X. n. 15.
- Dionysius Syracusanus senior II. 7, n. 3. 6. IV. 1, n. 5. X. n. 4. fautor Æschinis III. n. 24. fautor Aristippi II. 8, n. 3. 4. III. n. 24. mulcticus in Platonem III. n. 11. 14. VIII. 7, n. 4. reconciliandus cum Dione III. n. 16. ad eum epistola Æschinis II. 7, n. 6. Platonis III. n. 14.
- Dionysius Syracusanus junior IV. 2, n. 4. 5. 6. ab eo Plato terram postulavit, quam formaret ad leges suæ reipublicæ III. n. 15. amicos quo modo tractet VI. 2, n. 6. scribit ad Speusippum IV. 1, n. 5. ad eum epistola Archylæ III. n. 15. VIII. 4, n. 2.
- Dionysus VI. 2, n. 6. VII. 5, n. 4. Semeles filius II, 8, n. 16.
- Dionysodorus tibicen IV. 4, n. 2.
- Diophantus a Stratone manumissus V. 3, n. 7. 9.
- Dioscorides Dionysii filius V. 2, n. 14.
- Dioscorides Timonis discipulus IX. 12, n. 6. 7.
- Diospolis V. 5, n. 8.
- Dioeteles Nicanoris curator V. 1, n. 9.
- Diotimus Stoicus X. n. 3.
- Dioxippus VI. 2, n. 6.
- Diphilus Aristonius VII. 2, n. 5.
- Diphilus Bosporianus : ejus filius V. 5, n. 11. præceptores II. 12, n. 2.
- Discere quod nescis non est turpe II. 5, n. 15.
- Disciplina quæ maxime necessaria VI. 1, n. 4.
- Discipuli quo modo proficiant V. 1, n. 11.
- Disjunctum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Disputaturus qualis esse debeat VII. 1, n. 19.
- Dissimilia quæ III. n. 73.
- Ditari male noli I. 1, n. 9.
- Dium Macedoniæ Pr. n. 4.
- Dives indoctus quid VI. 2, n. 6.
- Dividua quæ III. n. 73.
- Divinatio non execranda I. 3, n. 2. bonoranda VIII. 1, n. 19.
- Divisio quid VII. 1, n. 43.
- Divititæ : bonum Platoni III. n. 45. cæcæ V. 5, n. 10. causa malorum II. 5, n. 14. causa voluptatis II. 8, n. 8. nihil ad voluptatem faciunt II. 8, n. 9. nocent, nisi quis digne utatur VI. 6, n. 3. non sunt bonum VII. 1, n. 60. propter eas nemo lædendus I. 5, n. 5. earum causa indignum non laudes I. 5, n. 5. cupiditas causa malorum VI, 2, n. 6. quid IV. 7, n. 3.
- Doctus ab indocto quo modo differat II. 8, n. 4. V. 1, n. 11. nihil perdit II. 12, n. 4. qui verus II. 8, n. 4.
- Dogma quid III. n. 33.
- Dogmatici quæ statuerunt IX. 11, n. 8. 13.
- Dolor quid Cyrenaicorum II. 8, n. 8. Epicuri II. 8, n. 8. X. n. 29. Hegesiacorum II. 8, n. 9. Stoicorum VII. 1, n. 64. quo gravius, eo brevior X. n. 31. (4.) quotuplex VII. 1, n. 64. sapientis II. 8, n. 8.
- Domus : suæ recte præesse discendum I. 3, n. 2. ea prius quam exeat, apud te pertractes, quid acturus sis I. 6, n. 4.
- Donax Theophrasti servus V. 2, n. 14.
- Doricus modus in musica IV. 3, n. 6.
- Dosiades Epimenidis pater I. 10, n. 1.
- Draco pro numine cultus Ægyptiis Pr. n. 7.
- Draco : ejus lex I. 2, n. 7.
- Draco Penthili filius I. 4, n. 8.
- Dropides Solonis frater III. n. 1.
- Druidæ Pr. n. 1. eorum placita Pr. n. 5.

Dryos otum, nunc Bryos IX. 11, n. 2.
 Duo rerum humanarum genera VIII. 5, n. 1.
 Dux ineptus VI. 1, n. 4.

E.

Ebrietas, quam adversus quod remedium I. 8, n. 5. III. n. 26. quid Pythagoræ VIII. 1, n. 6.
 Ebrius : ejus duplex pœna I. 4, n. 3. motus deterret ab ebrietate I. 8, n. 5. III. n. 26. famulus non puniendus I. 6, n. 4. non esto III. n. 26. princeps deprehensus morte multandus I. 2, n. 9.
 Echeles VI. 6, n. 5. ejus patria VI. 6, n. 5. præceptores VI. 6, n. 5.
 Echebrates VIII. 1, n. 24.
 Eclectica secta Pr. n. 14.
 Edendum ut vivas II. 5, n. 16.
 Educatio qualis Diogeni Cynico VI. 2, n. 5. qualis sit V. 4, n. 1.
 Effeminatus quid facit VI. 2, n. 6.
 Egere qui nullis, qui minimis soleant VI. 9, n. 3.
 Elea Pr. n. 10. IX. 2, n. 3. 5. 6. 6, n. 1.
 Electra argumentandi modus II. 10, n. 4.
 Elementum a Platone in philosophia primum nominatum IH. n. 19. diversum a principio Stoicis VII. 1, n. 68. duplex IX. 3, n. 2. infinitum Anaximandri II. 1, n. 2. quadruplex Pr. n. 7. III. n. 41. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 68. 69. VIII. 2, n. 12. IX. 2, n. 3. quincuplex V. 1, n. 13. quod IX. 9, n. 2.
 Elenctici philosophi Pr. n. 12.
 Eleusinia sacra V. 1, n. 5.
 Eliaca secta Pr. n. 13.
 Eliæa (Hel.) I. 2, n. 18.
 Elienses philosophi Pr. n. 12. II. 9, n. 3. 18, n. 2.
 Elis Pr. n. 13. II. 6, n. 8. 9. 9, n. 1. 3. 10, n. 5. VIII. 1, n. 25. IX. 3, n. 1. 5, n. 1. 3. 11, n. 1. 4. 7. 12, n. 1.
 Elisius (*nunc* Ilissus) VI. 2, n. 11.
 Eloquentia quid valeat V. 5, n. 10.
 Elothales Epicharmi pater VIII. 3, n. 1.
 EMPEDOCLES VIII. 1, extr. 2, n. 1 seqq. ejus ætas VIII. 2, n. 11. amasius VIII. 2, n. 6. dictum IX. 11, n. 8. discipuli VIII. 2, n. 3. genus VIII. 2, n. 1. inventum VIII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. magia VIII. 2, n. 4. mors VIII. 2, n. 10. 11. pater VIII. 2, n. 1. placita VIII. 2, n. 12. præceptores VIII. 1, extr. 2, n. 2. scripta VIII. 2, n. 3. 6. 13. sepulcrum VIII. 2, n. 11. IX. 3, n. 3. studia VIII. 2, n. 3. tyrannidem a se amovit VIII. 2, n. 9.
 Empedocles Empedoclis avus VIII. 2, n. 1.

Entio quotuplex VI. 6, n. 3.
 Ἐγκαταλυμένος modus argumentandi II. 10, n. 4. 11, n. 1. VII. 1, n. 35. 49.
 Ens quotuplex III. n. 73 seq. VII. 1, n. 60.
 Entelechia V. 1, n. 13.
 Eunciatio quid VII. 1, n. 46. 47.
 Epamirondas VI. 2, n. 6. ejus mors II. 6, n. 10. præceptor VIII. 1, n. 5.
 Ephectici qui Pr. n. 11. IX. 11, n. 8.
 Ephesus I. 1, n. 14. 11, n. 7. II. 6, n. 7. 7, n. 3. 8, n. 19. VI. 1, n. 11. 6, n. 5. IX. 1, n. 1. 2. 10. 4, n. 1. ejus templo carbones subjiciuntur II. 8, n. 19.
 Ephorus quis? quid? et quando? I. 3, n. 1.
 Ephorus historicus II. 10, n. 6.
 Ἐπιχειραξία quid VII. 1, n. 64.
 EPICURUM VIII. 3, n. 1 seqq. a quo Plato multa III. n. 12. ejus ætas VIII. 3, n. 3. mors VIII. 3, n. 3. pater VIII. 3, n. 1. patria VIII. 3, n. 1. præceptor VIII. 3, n. 1. scripta III. n. 12. VIII. 3, n. 1. 2. sapiens I. 1, n. 14.
 Epicurus Carneadis pater IV. 9, n. 1.
 Epicrates V. 3, n. 7.
 Epicurea secta Pr. n. 13.
 Epicurei philosophi Pr. n. 12. X. n. 2. 15. 20. cur non ad alias sectas transcant IV. 6, n. 18.
 EPICURUS Atheniensis VIII. 1, extr. IX. 11, n. 4. X. n. 1 seqq. cui successit Pr. n. 10. ejus adversarii X. n. 3. ætas X. n. 1. 2. 9. discipuli X. n. 11 seqq. dolor II. 8, n. 8. X. n. 29. epistolæ X. n. 3. 18. 24 seqq. indoles animi X. n. 5. mors X. n. 9. parentes X. n. 1. patria X. n. 1. philosophiæ divisio X. n. 19. placita X. n. 31. præceptores IX. 11, n. 7. X. n. 7. schola X. n. 2. scripta Pr. n. 11. VII. 7, n. 3. X. n. 8. 17. 19. scriptorum epitomæ X. n. 18. secta Pr. n. 13. X. n. 2. stilus X. n. 8. successor X. n. 9. testamentum X. n. 10. voluptas quæ II. 8, n. 8. epistolis suis quæ præposuit III. n. 36. X. n. 8. in eum desit Italica secta Pr. n. 10. sumisit multa ex Theodoro de diis II. 8, n. 12.
 Epicurus Leontei X. n. 16.
 Epicurus Magnesius X. n. 16.
 Epicurus Metrodori filius X. n. 10.
 Epicurus pugil X. n. 16.
 Epidaurium I. 7, n. 1.
 Epigenes Critonis filius II. 13, n. 2. Socratis auditor II. 13, n. 2.
 Epimenides genealogicus I, 10, n. 13.
 Epimenides historicus I, 10, n. 13.
 EPIMENIDES sapiens Pr. n. 9. I. 10, n. 1. VIII. 1, n. 3. IX. 2, n. 3. ad eum Solonis epistola I. 2, n. 18. ejus ætas I. 10, n. 4. 12. corpus servabant Lacedæmonii I. 10, n. 12. di-

vinationis peritia I, 10, n. 11. epistolæ I. 10, n. 8. 9. mors I, 10, n. 4. nomen apud Cretenses I, 10, n. 11. pater I. 10, n. 1. patria I. 10, n. 1. reditus in patriam I. 10, n. 4. scripta I. 10, n. 5. somnus septem quinquaginta annorum I. 10, n. 2. 7. victus I. 10, n. 10. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. fanum apud Athenienses exstruit I. 10, n. 6. peste liberat Athenienses I. 10, n. 3. pro deo a Cretensibus cultus I. 10, n. 11.
 Epitimidus Cyrenæus : ejus auditor II. 8, n. 7. patria II. 8, n. 7. præceptor II. 8, n. 7.
 Equus pro superbo VI. 1, n. 4.
 Erasistratus auditor Theophrasti V. 2, n. 15. præceptor Stratonis medici V. 3, n. 6.
 Erastus Platonis discipulus III. n. 31.
 Ercheia demus Atticæ II. 6, n. 1.
 Eresus II. 8, n. 2. V. 2, n. 1.
 Eretria II. 7, n. 3. 9, n. 3. 18, n. 1. IV. 6, n. 19. ejus excidium I. 18, n. 3. in eam Menedemi merita II. 18, n. 17.
 Eretrica secta Pr. n. 13.
 Eretrici philosophi Pr. n. 12. IV. 6, n. 9. a quonam II. 8, n. 7. 9, n. 3. 18, n. 2.
 Eretrienses : in eos epigramma Platonis III. n. 23.
 Erineus Chryssippi Cnidii pater VIII. 8, n. 3.
 Erisiadæ, *vid.* Iphæstiadæ.
 Eristhena I. 7, n. 1.
 Eristici philosophi II. 10, n. 1. 2.
 Erotium X. n. 3.
 Eruditio : ei adquirendæ quid obest VII. 1, n. 19. ejus usus VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 66. inutilis VII. 1, n. 28. quid V. 1, n. 11. tempore acquiritur VI. 6, n. 3. VII. 1, n. 19.
 Erythrinus non comedendus VIII. 1, n. 18.
 Erythræ V. 5, n. 11.
 Erythræum mare IX. 7, n. 2.
 Elea, *vid.* Cætaicus.
 Etesia I. 1, n. 9. VIII. 2, n. 5.
 Ethica inventa a quonam Pr. n. 10. II. 4, n. 2. 5, n. 5. 6. III. n. 34. philosophiæ pars Pr. n. 13. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. qualis Stoicorum VII. 1, n. 51 seqq. quid Pr. n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. sublati ab Aristone VII. 2, n. 2.
 Ethici philosophi Pr. n. 12.
 Εὐ δάξιν præponebat Epicurus epistolis suis III. n. 36.
 Εὐ πρότερον præponebat Plato epistolis suis III. n. 36.
 Euæron Platonis discipulus III. n. 31.
 Euagoras Cleobuli pater I. 6, n. 1.
 Euander Phocensis IV. 8, n. 4. ei successit Hegesinus IV. 8, n. 4. successor Lacydis IV. 8, n. 4.
 Euathlus Protagoræ accusator IX. 8,

- n. 5. Protagoræ discipulus IX. 8, n. 8.
- Eubius Theophrasti servus V. 2, n. 14.
- Eubœa Pr. n. 3. X. n. 29.
- Eubulides II. 10, n. 4. ejus discipuli II. 10, n. 5. 6. 7. interrogationes VII. 7, n. 11. patria II. 10, n. 4.
- Euclidis successor II. 10, n. 4.
- Euclidis inventor II. 10, n. 4. R litteram a Demosthene didicit pronuntiare II. 10, n. 4. reprehendit Aristotelem II. 10, n. 4.
- Eubulus Anaxagoræ pater II. 3, n. 1.
- Eubulus archon Atheniensium II. 6, n. 15. V. 1, n. 7.
- Eubulus : ejus servus Hermias V. 1, n. 5.
- EUCLIDES II. 10, n. 1 seqq. ejus discipuli II. 10, n. 1. 12, n. 1. III. n. 8. VI. 5, n. 6. patria II. 10, n. 1. placita II. 10, n. 2. præceptor II. 5, n. 26. scripta II. 10, n. 2. dialogi II. 7, n. 8. secta Pr. n. 13. II. 10, n. 1. 3. 4. 12, n. 1. studium forensium causarum II. 5, n. 12.
- Euclides lapicida Platonis debitor III. n. 30.
- Eucrates archon Atheniensium I. 8, n. 3.
- Eudæmonici Pr. n. 12.
- Eudamus Menodori pater IV. 6, n. 4.
- Euboxus Cnidius VIII. 8, n. 1 seqq. ejus ætas VIII. 8, n. 6. filix VIII. 8, n. 3. pater VIII. 8, n. 1. patria VIII. 8, n. 1. præceptores VIII. 8, n. 2. scripta VIII. 8, n. 3. studia VIII. 8, n. 1.
- Endoxus Cnidius alius VIII. 8, n. 5.
- Endoxus Rhodius VIII. 8, n. 5.
- Endoxus Siculus VIII. 8, n. 5.
- Eumenes Philetari filius IV. 6, n. 14. Arcesilai patronus IV. 6, n. 14. ei Archias ab Arcesilao commendatur IV. 6, n. 12.
- Eumenes Stratonis fautor V. 4, n. 4.
- Eumolpida Atheniensium Pr. n. 3.
- Eumolpus Musæi pater. Pr. n. 3.
- Eunomus Pythagoræ frater VIII. 1, n. 1.
- Eunuchus malum VI. 2, n. 6.
- Euonymos V. 2, n. 14.
- Euphantus II. 10, n. 6. ejus discipuli II. 10, n. 6. 12, n. 2. mors II. 10, n. 6. patria II. 10, n. 6. scripta II. 10, n. 6.
- Euphorbus VIII. 1, n. 4. 23. quæ inventi I. 1, n. 3.
- Euphorion IX. 8, n. 9.
- Euphranor Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
- Euphranor Seleucius IX. 12, n. 7. Eubuli præceptor IX. 12, n. 7.
- Euripides IV. 3, n. 4. 5, n. 6. IX. 1, n. 7. 11, n. 8. adjuvatur a Socrate II. 5, n. 2. Anaxagoræ auditor II. 5, n. 24. domus IX. 8, n. 5. Medea II. 18, n. 10. VII. 7, n. 3. mortuus quando II. 5, n. 23. proficiscitur in Ægyptum III. n. 8.
- Euryclides II. 8, n. 11. ejus dicta II. 8, n. 11.
- Eurydice Ptolemæi uxor V. 5, n. 8.
- Eurylochus Larissæus II. 5, n. 9. 18, n. 3.
- Eurylochus Pyrrhonis discipulus IX. 11, n. 7.
- Eurymedon III. n. 30. ejus filius Speusippus IV. 1, n. 2.
- Eurymedon Aristotelis accusator V. 1, 7.
- Eurymenes VIII. 1, n. 12.
- Eurytus : ejus discipuli III. n. 8. VIII. 1, n. 24.
- Euthycrates VI. 5, n. 7.
- Euthydemus I. 3, n. 1.
- Euthyphron Heraclidis frater V. 6, n. 1. 6.
- Euthyphron Pythagoræ atavus VIII. 1, n. 1.
- Euthyphron Socratis auditor II. 5, n. 12.
- Eutyphides II. 8, n. 4. [§. 74 ed. Meibom.]
- Evidentia quid VII. 1, n. 40.
- Exænetus Empedoclis filius VIII. 2, n. 1.
- Exænetus Empedoclis pater VIII. 2, n. 1.
- Exænetus Myrmecis pater II. 12, n. 2.
- Examius Thaletis pater I. 1, n. 7. II. 2, n. 3.
- Excandescencia quid VII. 1, n. 64.
- Excestides Solonis pater I. 2, n. 1.
- Exercitatio ad virtutem facit VI. 2, n. 6. corporis ad virtutem facit II. 8, n. 8. corpus ad tolerantiam firmat VII. 1, n. 64. duplex Diogeni Cynico VI. 2, n. 6. potest omnia I. 7, n. 6.

F.

- Fabæ qua natura VIII. 1, n. 19. interdicuntur a Pythagora VIII. 1, n. 18. 19.
- Facies non ornanda I. 1, n. 9. in quam Diogenes sepeliri voluit VI. 2, n. 6.
- Facile quid Thaleti I. 1, n. 9.
- Facula podicem non abstergendam VIII. 1, n. 17.
- Fastus VII. 1, n. 9.
- Fatum VIII. 1, n. 19. IX. 4, n. 6.
- Felicitas perfecta in hoc ævo impossibilis II. 8, n. 8. 9. quid V. 1, n. 13. quotuplex III. n. 64.
- Felix quis I. 1, n. 9. esse cupiens omnium maxime anxius IV. 7, n. 3.
- Festinandum non est in via I. 3, n. 2.
- Figuli rota inventum Anacharsidis I. 8, n. 6.
- Figuræ quæ pulcherrimæ VIII. 1, n. 19.
- Filiæ quales elocandæ I. 6, n. 4. quibuscum misceri fas Pr. n. 6. IX. 11, n. 9.

- Filius bonus ut impetretur, non immolatur VI. 2, n. 6.
- Fines : in iis peregrinanti non redeundum VIII. 1, n. 17.
- Finis quis II. 8, n. 8. 10. 13. VII. 2, n. 1. 3, n. 1. IX. 7, n. 12. quotuplex III. n. 61.
- Fixæ stellæ quæ VII. 1, n. 71.
- Fluvius unde Pr. n. 7.
- Formosus VII. 1, n. 19.
- Fortis sit mansuetus I. 3, n. 2. si pauci præstant multis imbellibus VI. 1, n. 5.
- Fortissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.
- Fortitudo exercenda Pr. n. 5. juvenum IV. 7, n. 3. quid III. n. 57. VII. 1, n. 65.
- Fortuna cæca V. 5, n. 10. quæcumque ferenda I. 6, n. 4. 7, n. 4.
- Forum quid I. 8, n. 5.
- Fratrem concordia quanta VI. 1, n. 4.
- Frigidum generationis causa II. 4, n. 3. IX. 5, n. 8.
- Fragilitas bonum Platonis III. n. 45.
- Fulgur unde X. n. 25.
- Fulmen unde X. n. 25.
- Fures magni parvum ducunt VI. 2, n. 6.
- Futurum celandum I. 4, n. 4. ejus eventus obscurus I. 4, n. 4.

G.

- Galatarum Druidæ Pr. n. 1.
- Γαλαξία quid II. 3, n. 4.
- Gallus albus cui sacer VIII. 1, n. 19. pulcer natura I. 2, n. 4.
- Gamelion mensis X. n. 9. 10.
- Gargeltus demus Atticæ X. n. 1.
- Gaudium quid VII. 1, n. 64.
- Gela VIII. 2, n. 6.
- Gelous II. 10, n. 1.
- Generationis causæ II. 4, n. 3.
- Generis nobilitas causa malorum II. 5, n. 14.
- Genitivus casus VII. 1, n. 47.
- Genus logicum quid VII. 1, n. 42.
- Geometria : ei quousque opera danda II. 5, n. 16. inventa ab Ægyptiis Pr. n. 7. I. 1, n. 3. non necessaria VI. 2, n. 8. perfecta a Pythagora VIII. 1, n. 11. quid III. n. 49. tollitur a Cynicis VI. 9, n. 3.
- Gela VIII. 1, n. 1.
- Glacies unde X. n. 25.
- Gladium acutum avertendum VIII. 1, n. 17. eo ignis non fodiendus VIII. 1, n. 17.
- GLAUCON II. 15. ejus liberi III. n. 1. pater III. n. 1. patria II. 15. scripta II. 15. Platonis frater II. 5, n. 12. III. n. 4.
- Glaucus IX. 11, n. 8.
- Gloria quid IV. 7, n. 3. ejus privatio bonum VI. 1, n. 5.
- Gnomon a quo inventus II. 1, n. 3.
- Gnurus Anacharsidis pater I. 8, n. 1.
- Gobryæ Magi Pr. n. 2.

Gorgias Leontinus II. 6, n. 5. 7, n. 7 VIII. 2, n. 3. ejus discipulus VI. 1, n. 2. præceptor VIII. 2, n. 3. scriptum VIII. 2, n. 3.
 Gorgyas V. 3, n. 7.
 Gorsias I. 1, n. 14.
 Græcia Pr. n. 3. I. 1, n. 7. 15. 2, n. 6. 3, n. 4. 8, n. 1. 4. 5. 7. 11, n. 7. II. 5, n. 4. 11. 6, n. 7. 13. 14. VII. 1, n. 26. 45. VIII. 3, n. 3. IX. 9, n. 7. 9, 11, n. 9. X. n. 5. a quo mensura et pondera accepit VIII. 1, n. 13. auctores inde humani genera Pr. n. 3. philosophum Pr. n. 3. ejus sapientissimus II. 1, n. 7.
 Græcismus VII. 1, n. 40.
 Grammatica : ejus vim primum Plato speculatus est III. n. 19.
 Grammatici a Diogene Cynico irrisi VI. 2, n. 4.
 Grando unde X. n. 5.
 Gratia cito consenscit V. 1, n. 11.
 Gratia a Socrate sculpta II. 5, n. 4. in Academia a Speusippo collocata IV. 1, n. 3.
 Gryllus sculptor V. 1, n. 9.
 Gryllus Xenophontis filius II. 6, n. 1.
 Gryllus Xenophontis pater II. 6, n. 8. 10.
 Gymnosophistæ Pr. n. 1. IX. 7, n. 2. 11, n. 2. Magorum prosapia Pr. n. 6. eorum placita Pr. n. 5.

H.

Halicarnassus IX. 1, n. 13.
 Halo unde X. n. 25.
 Halys consilio Thaletis sine ponte trajectus I. 1, n. 10.
 Haploeyon dictus Antisthenes Cynicus VI. 1, n. 6.
 Harmodius I. 2, n. 8. VI. 2, n. 6.
 Harmonia fuit omnia VIII. 1, n. 19. 7, n. 3.
 Harmonia quid III. n. 49.
 Harpalus Alexandrum fugit V. 5, n. 2.
 Hecademia pro Academia III. n. 9.
 Hecademus pro Academicus III. n. 9.
 Hecataeus IX. 1, n. 2. 11, n. 7.
 Hector VI. 2, n. 6.
 Hecuba III. n. 23.
 Hecuba X. n. 3.
 Hegesias : ejus cognomen VI. 4, n. 3. patria VI. 4, n. 3. præceptor VI. 4, n. 3.
 Hegesiaci II. 8, n. 9. eorum placita II. 8, n. 9.
 Hegesias VI. 2, n. 6. ejus præceptor II. 8, n. 7.
 Hegesias Hipparchi filius V. 2, n. 14.
 Hegesibulus Anaxagoræ pater II. 3, n. 1.
 Hegesinus Pergamenus IV. 3, n. 4. et successit Carneades IV. 3, n. 4. successor Evandri IV. 3, n. 4.
 Hegesipolis dictus Menodemus II. 18, n. 7.

Hegesistratus Democriti pater IX. 7, n. 1.
 Hegias III. n. 30.
 Helena crater I. 1, n. 7.
 Helice III. n. 14.
 Heltopolis VIII. 3, n. 6.
 Helotropion Pherecydæ I. 11, n. 6.
 Hellenismus quid VII. 1, n. 40.
 Hellespontus IX. 12, n. 1.
 Hemon Chius ab Arcesilio delatus IV. 6, n. 11.
 Hephæstides III. n. 30.
 Heraclo IX. 3, n. 1.
 Heracles Ponti V. 6, n. 1.
 Heracleotæ II. 5, n. 23.
 Heracleum III. n. 30.
 Heracia VII. 4, n. 2.
 Herachdarum gens I. 7, n. 1.
 Heracides Æneus discipulus Platonis III. n. 31.
 Heracides Alexandrinus Lembus V. 6, n. 8.
 Heracides Alexandrinus Persicarum proprietatum scriptor V. 6, n. 8.
 Heracides astrologæ scriptor V. 6, n. 8.
 Heracides Bargyleites V. 6, n. 8.
 Heracides Callianus V. 6, n. 8.
 Heracides Cumanusarum Persicarum scriptor V. 6, n. 8.
 Heracides Cumanusarum V. 6, n. 8.
 Heracides Demetrii filius V. 4, n. 9.
 Heracides epigrammaticus V. 6, n. 8.
 Heracides Hicæus V. 6, n. 8.
 Heracides Magnæus V. 6, n. 8.
 Heracides Phocensis V. 6, n. 8.
 Heracides poeticus V. 6, n. 8.
 HERACIDES Ponticus philosophus V. 6, n. 1 seqq. VIII. 2, n. 11. IX. 1, n. 11. ejus corporis habitus V. 6, n. 3. corporis cultus V. 6, n. 3. discipulus VII. 4, n. 3. draco V. 6, n. 6. pater V. 6, n. 1. patria V. 6, n. 1. 3. VII. 4, n. 3. puer ab Apolline V. 6, n. 6. præceptores III. n. 31. V. 6, n. 2. scripta V. 6, n. 4. stilius V. 6, n. 4.
 Heracides Ponticus pyrrhichicorum scriptor V. 6, n. 8.
 Heracides Ptolemæi auditor IX. 12, n. 7. præceptor Æneidemi IX. 12, n. 7.
 Heracides Tarentinus V. 6, n. 8.
 Heracides Tarsensis VII. 1, n. 64.
 Heracites III. n. 10. VI. 1, n. 11. IX. 1, n. 5.
 Heracitus citharædus IX. 1, n. 13.
 Heracitus elegiacus IX. 1, n. 13.
 Heracitus Lesbicus IX. 1, n. 13.
 Heracitus lyricus IX. 1, n. 13.
 HERACLITUS philosophus VIII. extr. IX. 1, n. 1 seqq. 4, n. 1. X. n. 4. ad eum Darii epistola IX. 1, n. 9. ejus ætas VIII. 2, n. 1. IX. 1, n. 1. 3. dicta IX. 1, n. 2. 4. 8. discipuli VI. 1, n. 11. epistola ad Darium IX. 1, n. 9. indoles IX. 1, n. 2. 4. 5,

n. 6. mors IX. 1, n. 3. partes in sensibus tuebatur Plato III. n. 10. pater IX. 1, n. 1. patria IX. 1, n. 1. placita IX. 1, n. 6. scripta II. 5, n. 7. IX. 1, n. 5. 7. scriptorum interpretes IX. 1, n. 11.
 Heraclius V. 4, n. 9.
 Hercules I. 5, n. 2. VI. 1, n. 3. 2, n. 6. VII. 1, n. 26. 5, n. 4. alter Cleanthes VII. 5, n. 2. ejus e posteris Cleobulus I. 6, n. 1. Jovis filius V. 1, n. 7.
 HIRACILLOS VII. 1, n. 31. 3, n. 1 seqq. ejus amores VII. 3, n. 3. patria VII. 1, n. 3. 2, n. 2. placita VII. 1, n. 31. 3, n. 2. præceptor VII. 1, n. 31. scripta VII. 3, n. 2. 4.
 Hermarchus Democriti præceptor X. n. 7.
 Hermarchus Epicuri successor X. n. 9. ejus mors X. n. 13. pater X. n. 9. 10. 13. patria X. n. 13. præceptor X. n. 3. scripta X. n. 13. successor X. n. 15.
 Hermias Atarnensium tyrannus V. 1, n. 5. 7.
 Hermias Eubuli servus V. 1, n. 5.
 Hermias Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
 Hermione I. 1, n. 14. V. 4, n. 9.
 Hermodamas Pythagoræ præceptor VIII. 1, n. 2.
 Hermodorus Epheso ejectione IX. 1, n. 2.
 Hermogenes auditor Parmenidis III. n. 8. filius Critonis II. 13, n. 2. præceptor Platonis III. n. 8. Socratis II. 13, n. 2.
 Hermolaus conjurat in Alexandrum Magnum V. 1, n. 6.
 Hermotimus VIII. 1, n. 4.
 Herodotus Arici IX. 12, n. 7. ejus discipulus IX. 12, n. 7. pater IX. 12, n. 7. patria IX. 12, n. 7. præceptor IX. 12, n. 7.
 Herodotus X. n. 3. ad eum Epicuri epistola X. n. 18. 24.
 Heroes qui VIII. 1, n. 19. quo modo colendi VIII. 1, n. 19.
 Herpyllia concubina Aristotelis V. 1, n. 3. 9. ejus filius Nicomachus V. 1, n. 3.
 Hesiodus Pr. n. 9. I. 1, n. 11. V. 6, n. 7. VIII. 1, n. 25. IX. 2, n. 3. 3, n. 3. ejus æmulus Xenophanes Colophonius 5, n. 25. præceptor IX. n. 2. sophista dictus Pr. n. 9.
 Hesperus idem ac Phosphorus VIII. 1, n. 14. IX. 3, n. 3.
 Hestæus auditor Platonis III. n. 31. pater Archytæ VIII. 4, n. 1.
 Hicæus V. 6, n. 8.
 Hicæus Diogenis Cynici pater VI. 2, n. 1.
 Hicetas Syracusanus VIII. 7, n. 3.
 Hiems unde VIII. 1, n. 19.
 Hierocles Præei prefectus II. 17, n. 3. IV. 6, n. 14. 15.

- Hieromnemes magistratus IV. 2, n. 6.
 Hieronymus peripateticus IV. 6, n. 17. 18. V. 4, n. 4. IX. 12, n. 5.
 Hilara Lyconis V. 4, n. 9.
 HIPPARCHIA VI. 7, n. 1 seqq. ejus disputatio cum Theodoro atheo VI. 7, n. 3. domus VI. 5, n. 4. filius VI. 5, n. 5. frater VI. 6, n. 1. 7, n. 1. maritus VI. 5, n. 5. 7, n. 2. patria VI. 7, n. 1.
 Hipparchus Hegesiae pater V. 2, n. 14. Theophrasti familiaris V. 2, n. 14.
 Hipparchus Nicanoris curator V. 1, n. 9.
 Hippasus Empedoclis praeceptor VIII. 2, n. 2.
 Hippasus Lacon VIII. 6, n. 4.
 HIPPASUS Metapontinus VIII. 6, n. 1 seqq. ejus patria VIII. 6, n. 1. placita VIII. 6, n. 2. scripta VIII. 1, n. 5. 6, n. 3.
 Hippasus Pythagorae avus VIII. 1, n. 1.
 Hippocentaurus VII. 1, n. 36.
 Hippocrates IX. 4, n. 1. 7, n. 10. 11, n. 8.
 Hippocrates Pisistrati pater I. 3, n. 1.
 Hippocrates Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
 Hippon VII. 1, n. 9.
 Hippocrates Arcesilai praeceptor IV. 6, n. 5. Menedemi fautor II. 18, n. 14.
 Hippothales Platonis discipulus III. n. 31.
 Hirundo non sub eodem tecto habenda VIII. 1, n. 17.
 Histrion inventus secundus ab Æschylo III. n. 34. tertius a Sophocle III. n. 34. unus a Thespi III. n. 34.
 Homerus Pr. n. 9. I. 1, n. 11. II. 18, n. 10. IV. 5, n. 6. V. 6, n. 7. VIII. 2, n. 3. IX. 1, n. 2. 2. n. 1. 3. 11, n. 6. 8. 12, n. 6. ab Arcesilao magni aestimatus IV. 6, n. 4. ejus admirator VI. 4, n. 3. æmuli : Sagaris II. 5, n. 25. Xenophanes Colophonius II. 5, n. 25. anima VIII. 1, n. 19. poemata collecta cura Solonis et Pisistrati I. 2, n. 9. *πρωτοῦ ἀρετῆς καὶ δευτεροῦ* II. 3, n. 7. damnatur ab Atheniensibus II. 5, n. 23. scepticæ sectæ auctor IX. 11, n. 8. sophista dictus Pr. n. 9.
 Homo ad aspectu emitur VI. 2, n. 14. eicum diis cognatio VIII. 1, n. 19. ejus carne vesci non injustum VI. 2, n. 6. VII. 1, n. 64. vita facilis VI. 2, n. 6. gignitur unde IX. 3, n. 2. 5, n. 8. Platonius VI. 2, n. 6. primus Græcus Pr. n. 3. quæsitus a Diogene Cynico VI. 2, n. 6. quem reviviscere statuebant Magi Pr. n. 6. quo nihil sapientius et stultius VI. 2, n. 4.
 Honestum nullum IX. 11, n. 3. quid III. n. 42. VII. 1, n. 59. quotuplex VII. 1, n. 59. solum bonum VII. 1, n. 59.
 Horoscopium Anaximandri inventum II. 1, n. 3. cui usui VI. 9, n. 3.
 Hospitalis amicitia quæ III. n. 46.
 Hostia cruenta diis non offerenda VIII. 1, n. 19.
 Humanitas quotuplex III. n. 63.
 Humidum generationis causa IX. 5; n. 8.
 Hybæ filius V. 2, n. 14.
 Hyle IX. 5, n. 6.
 Hymni VIII. 1, n. 19.
 Hyperides Platonis discipulus III. n. 31.
 Hyperborei VIII. 1, n. 9.
 Hypsicrates VII. 7, n. 12.
 Hyrradius Pittaci pater I. 4, n. 1. 8.
 Hystaspis filius IX. 1, n. 9.
- I.
- Ichthys Metalli filius II. 11, n. 2. ad eum Diogenes Cynicus librum scripsit II. 11, n. 2.
 Idæum antrum VIII. 1, n. 3.
 Idea quibus nominibus Platoni III. n. 38. quid Platoni III. n. 12. 38. 41. VI. 2, n. 6.
 Idomeneus X. n. 3. 10. ejus praeceptor X. n. 15. uxor X. n. 11.
 Ignis : elementum Platoni III. n. 41. Stoicis VII. 1, n. 68. 69. Empedocli VIII. 2, n. 12. Heraclito IX. 1, n. 6. Parmenidi IX. 3, n. 2. ex eo constant omnia IX. 1, n. 6. gladio non fodiendus VIII. 1, n. 17. levis II. 3, n. 4.
 Iliacum certamen V. 4, n. 3.
 Imbellis : iis multis præstat pueri fortes VI. 1, n. 5.
 Immortalis quo modo fiat VI. 1, n. 4.
 Immortalitas animæ statuta a quibus primum I. 1, n. 3. a Platone III. n. 39.
 Immunda loca ingredientibus non faciunt immundos VI. 2, n. 6.
 Imperativum quid VII. 1, n. 48.
 Imperitia dominatur I. 6, n. 4.
 Imperium benevolentia muniendum I. 7, n. 4. quænam ejus forma optima VII. 1, n. 66. quodnam maximum I. 4, n. 4.
 Impietas pessimus contubernalis IV. 7, n. 3.
 Impossibile amare morbus animi I. 5, n. 5. enunciatum quid VII. 1, n. 48. non adpetendum I. 3, n. 2.
 Inachus VII. 1, n. 48.
 Inanimata habent etiam animam I. 1, n. 3.
 Incestus Magis licitus Pr. n. 6.
 Incipere bene quantum II. 5, n. 16.
 Incomprehensibilia omnia IX. 2, n. 3.
 Incorporum quid VII. 1, n. 70.
 Indefinitum enunciatum quid VII. 1, n. 48.
 Indi IX. 11, n. 4. eorum Gymnoso-
 plista Pr. n. 1. IX. 7, n. 2. 11, n. 2.
 Indigentia quid VII. 1, n. 64.
 Individua quæ III. n. 73.
 Indoctus deterior mendico II. 8, n. 4. in quo a docto differat II. 8, n. 4. V. 1, n. 11. lapis II. 8, n. 4. mancipium II. 8, n. 4.
 Inductio quid III. n. 33.
 Infans quo modo crescat in utero matris VIII. 1, n. 19.
 Infelicitas quo modo prudenti et forti feratur I. 4, n. 1. tolerabilior fiat I. 1, n. 9. eam qui ferre nescit infelix I. 5, n. 5.
 Infelix nullus irridendus I. 3, n. 2. 6, n. 4.
 Infernus VI. 5, n. 10. facilis descensu IV. 7, n. 3.
 Infinitum omne IX. 6, n. 2. principium omnium II. 1, n. 1. quid Archelao II. 4, n. 3.
 Ingratus ne sis I. 6, n. 4.
 Inimicitia solvenda I. 6, n. 4.
 Inimicus beneficiis reddendus amicus I. 6, n. 4. fiat amicus VIII. 1, n. 19. observandus cur VI. 1, n. 5. qui virtuti non studet VII. 1, n. 28. eorum insidiæ fugiendæ I. 6, n. 4. inter eos judicare facilius I. 5, n. 5.
 Initiati qui et quod iis commodum VI. 2, n. 6.
 Injuria : ab ea quo modo homines arcentur I. 2, n. 10. difficile tolerantur I. 3, n. 2. quid X. n. 31. (37.)
 Injustitia fugienda I. 6, n. 4.
 Injustum nullum IX. 11, n. 3.
 Inscitia unicum malum II. 5, n. 14.
 Insidiæ inimicorum fugiendæ I. 6, n. 4.
 Insipiens VI. 2, n. 6. etiam quasdam virtutes habet II. 8, n. 8. non semper in dolore est II. 8, n. 8.
 Insuave nihil natura II. 8, n. 9.
 Intelligentia quid VII. 1, n. 36.
 Intelligibile quid Platoni III. n. 12.
 Interrogatio quid VII. 1, n. 48.
 Invectum quid VII. 1, n. 49.
 Inventa quæ non posueris, ne tollas I. 2, n. 9.
 Invidia quid VIII. 1, n. 64.
 Invidus ab invidia consumitur VI. 1, n. 4. non est sapiens II. 8, n. 8. quid IV. 7, n. 3.
 Ionica Pr. n. 10. I. 1, n. 7. 8. 15. 5, n. 4. 5. II. 2, n. 1. 4. 4, n. 1. 5, n. 7. X. n. 5.
 Ionica dialectus VII. 1, n. 38.
 Ionica secta VIII. 1, n. 1. ejus principes Thales Pr. n. 10. I. extr. VIII. 1, n. 1. successores Pr. n. 10. Anaxagoras Pr. n. 10. Anaximander Pr. n. 10. I. extr. Anaximenes Pr. n. 10. Archelao Pr. n. 10. Socrates Pr. n. 10. desinit in Clitomachum, Chryssippum et Theophrastum Pr. n. 10. dicta unde Pr. n. 10.

Iphaestiadarum fundus III. n. 30.
 Iphicrates dux II. 6, n. 1.
 Ira cohibenda I. 3, n. 2. potentium non commoenda VIII. 1, n. 17. ea non punitas III. n. 26. nihil dicas aut facias VIII. 1, n. 19. quid VII. 1, n. 64.
 Iraeus V. 3, n. 7.
 Iris unde X. n. 25.
 Irridendus nullus infelix I. 3, n. 2. 6, n. 4.
 Irrisio a quo VI. 2, n. 6.
 Isidorus rhetor VII. 1, n. 29.
 Isis luna dicta Pr. n. 7.
 Isocrates : ejus discipulus II. 7, n. 9. natus quando III. n. 2. Platonis amicus III. n. 9.
 Ismenias tibicen IV. 4, n. 2. VII. 1, n. 64.
 Isthmionicae honor I. 2, n. 8.
 Isthmus VI. 2, n. 11. ejus luctatores III. n. 5. Iudi VI. 1, n. 2. eum Periaridum voluit perfodere I. 7, n. 6.
 Italia Pr. n. 10. VIII. 1, n. 3. 15. 21, 26. IX. 2, n. 3.
 Italica secta VIII. 1, n. 1. ejus auctor Pythagoras Pr. n. 10. VIII. 1, n. 1. desit in Epicurum Pr. n. 10. dicta unde Pr. n. 10.
 Itinere quo modo utendum VIII. 1, n. 19.
 Ithagenei Melissi pater IX. 4, n. 1.

J.

Judaei Magorum prosapia Pr. n. 6.
 Judex et amicus quo modo in Chilone simul I. 3, n. 3.
 Judicandi instrumentum quod Stoicis VII. 1, n. 37.
 Julietes VII. 2, n. 9.
 Juno I. 7, n. 2. VII. 7, n. 12. VIII. 2, n. 12. terra VIII. 2, n. 12.
 Juppiter I. 1, n. 12. 3, n. 2. 11, n. 6. II. 6, n. 14. III. n. 30. VI. 2, n. 6. 10. 3, n. 2. VII. 1, n. 25. 41. 51. 7, n. 12. VIII. 2, n. 12. IX. 10, n. 2. 11, n. 8. bonus daemone Magis Pr. n. 6. ei gallus albus sacer VIII. 1, n. 19. ejus filia Minerva II. 12, n. 5. filius Hercules V. 1, n. 7. porticus Athenis VI. 2, n. 3. sceptrum VIII. 1, n. 8. Eleus I. 1, n. 12. faciat quid I. 3, n. 1. ignis VIII. 2, n. 12. jurator VIII. 1, n. 19. servator V. 1, n. 9.
 Juramentum justum VIII. 1, n. 19. non sit per deos VIII. 1, n. 19. eo probitas fidelior I. 2, n. 12.
 Justitia bonum Platoni III. n. 45. quotuplex III. n. 48. quid III. n. 57. V. 1, n. 11. VII. 1, n. 54. 65. ubi X. n. 31. [§ 150 ed. Meibom.]
 Justura natura VII. 1, n. 66. non natura sed lege II. 4, n. 3. 8, n. 8. non transgrediendum VIII. 1, n. 17. nullum IX. 11, n. 3. Thaleti quid I. 1, n. 9.
 Justus cui preferendus VI. 1, n. 5.

Juvenis est fortitudo IV. 7, n. 3. luxuriosus cui similis V. 5, n. 10. qualis sit VII. 1, n. 19. eum quos revereri oportet V. 5, n. 10. virtus quae II. 5, n. 16.
 Juventus quid VIII. 1, n. 19.

L.

Lacena I. 1, n. 7.
 Lacedaemon I. 1, n. 14. 3, n. 1. 4. 5. 11, n. 3. II. 6, n. 7. 8. VI. 1, n. 2. 3. 2, n. 6. VII. 5, n. 4. VIII. 6, n. 4. X. n. 11. ejus cives exsententia Diogenis Cynici pueri VI. 2, n. 4. viri VI. 2, n. 6. reges quo modo fiant III. n. 47. 58. quid fidem habentes passi III. n. 71.
 Laches Democharist IV. 6, n. 17. VII. 1, n. 16.
 LACYDES IV. 8, n. 1 seqq. a servis delusus IV. 8, n. 3. Academiae novae auctor Pr. n. 10. 13. IV. 8, n. 1. Arcesilai successor Pr. n. 10. IV. 8, n. 1. VII. 7, n. 6. ejus aetas IV. 8, n. 6. animi indoles IV. 8, n. 2. dicta IV. 8, n. 5. morbus IV. 8, n. 6. mors IV. 8, n. 7. pater IV. 8, n. 1. patria IV. 8, n. 1. V. 2, n. 12. res familiaris IV. 8, n. 3. schola ubi IV. 8, n. 4. successores IV. 8, n. 4.
 Lacydium unde IX. 8, n. 4.
 Laedendum nihil VIII. 1, n. 19.
 Laetitia immodica mortuus Chilon I. 3, n. 5.
 Lagus Ptolemaei pater II. 8, n. 16.
 Lais meretrix II. 8, n. 4. 6. IV. 2, n. 3.
 Lamia Demetrii Phalerei amica V. 5, n. 4.
 Lamiacum bellum IV. 2, n. 5.
 Lamiscus III. n. 15.
 Lamprocles Socratis filius II. 5, n. 10. 12.
 Lampsacus II. 2, n. 2. 3, n. 5. 7. 10. V. 2, n. 14. 3, n. 1. X. n. 9. 11. 12. 14. 15.
 Lampyrion Stratonis heres V. 3, n. 7.
 Laodicea IX. 12, n. 7.
 Laomedon VIII. 4, n. 4.
 Lapis e caelo lapsus II. 3, n. 5. 8.
 Laqueus ad vitam parandum VI. 2, n. 4.
 Larissa II. 5, n. 9.
 Lasthenia Platonem audivit III. n. 31. IV. 1, n. 5.
 Lasus sapiens I. 1, n. 14.
 Laudatio a malo profecta quae VI. 1, n. 4. caute accipienda VI. 1, n. 4. quid III. n. 59.
 Lebedos I. 1, n. 7. 14.
 Lectuli Menedemi qui II. 18, n. 15.
 Leda : ejus filii V. 1, n. 7.
 Legenda quae II. 8, n. 4.
 Lemma quid VII. 1, n. 49.
 Lemnus II. 5, n. 25.
 Lenaica victoria VIII. 8, n. 5.
 Leodamas Thasius III. n. 19.

Leon II. 5, n. 8.
 Leon Alcmæonis amicus VIII. 5, n. 2.
 Leon Philiasiorum tyrannus Pr. n. 5. VIII. 1, n. 6.
 Leontarium X. n. 3.
 Leonteus : ejus patria X. n. 14. præceptor X. n. 14. uxor X. n. 14. The mistæ maritus X. n. 3.
 Leontium X. n. 3. 11.
 Leophantus ex septem sapientibus I. 1, n. 14.
 Lepreum Peloponnesi II. 6, n. 9.
 Leptines IX. 11, n. 8.
 Lesbus I. 4, n. 1. 6. VIII. 1, n. 1. IX. 1, n. 13. 2, n. 5. vino abundat I. 4, n. 1. 3.
 Leucippus X. n. 7. præceptor Theophrasti V. 2, n. 2.
 LEUCIPPUS IX. 6, n. 1 seqq. ejus discipulus Pr. n. 10. IX. 7, n. 2. patria IX. 6, n. 1. placita IX. 6, n. 2. 3. præceptor Pr. n. 10. IX. 6, n. 2.
 Lex : qua justum ac turpe II. 8, n. 8. sine ea etiam philosophus recte vivit II. 8, n. 4. æ araneorum telis similes I. 2, n. 10. iis auxilium ferendum VIII. 1, n. 19. neglectis quo modo respublica male administratur III. n. 68. obtemperandum I. 3, n. 2. quibus modis respublica bene administratur III. n. 68. quotuplex III. n. 51. reipublicæ necessaria VI. 2, n. 6.
 Liber solus sapiens VII. 1, n. 74.
 Liberi degeneres II. 8, n. 4. erudiendi I. 6, n. 4. mortales sunt II. 3, n. 9.
 Libertas quid VII. 1, n. 74.
 Libya Pr. n. 1. II. 8, n. 18. IX. 11, n. 9.
 Lignum : ei leges olim incidebantur I. 2, n. 1. in quo maximum imperium I. 4, n. 4.
 Lindus I. 6, n. 1. 5. 6.
 Linea quid VII. 1, n. 68.
 Lingua continenda I. 3, n. 2. homini bona et mala I. 8, n. 5. non sit celebris mente I. 3, n. 2. maledica I. 6, n. 4.
 Linus sapiens I. 1, n. 14. ejus epitaphium Pr. n. 3. mors Pr. n. 3. parentes Pr. n. 3. patria Pr. n. 3. scripta Pr. n. 3.
 Lipara IX. 5, n. 5.
 Littera quid VII. 1, n. 38.
 Livens VII. 1, n. 19.
 Locris X. n. 29.
 Locus honoratur ab eo, qui ibi est II. 8, n. 4. maximum I. 1, n. 9.
 Logica philosophiæ pars V. 1, n. 13. VII. 1, n. 33. quae ejus partes VII. 1, n. 33. quid VII. 1, n. 33. sublata ab Aristone VII. 2, n. 2. tractata a Cyrenaicis II. 8, n. 8.
 Λογόπορος quid VII. 1, n. 49.
 Loquax homo V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19.
 Loquendum non cito I. 5, n. 5. 6. n. 4. parum VII. 1, n. 19. inter loquendum secreta non enuntias I. 7, n. 4.

Loquens indecore decorus VI. 2, n. 6.
 Lovias VIII. 1, n. 20.
 Lucani VIII. 1, n. 15, 4, n. 4.
 Lucrum delectat I. 5, n. 5. turpe I. 3, n. 2, 7, n. 4.
 Ludicra hominibus magis quam seria grata VI. 2, n. 4.
 Luna cur III. n. 41. deficit Pr. n. 7. IX. 6, n. 3. X. n. 25. mortuo Carneade IV, n. 7. deus Pr. n. 7. VIII. 1, n. 19. habitatur II. 3, n. 4. lucet lumine alieno II. 1, n. 2. VIII. 1, n. 19. minor sole VIII. 2, n. 12. quanto I. 1, n. 3. quid VIII. 2, n. 12. sempiterna natura VIII. 5, n. 1. terræ proxima IX. 6, n. 3.
 Luxuriosus similis cui VI. 2, n. 6.
 Lyceum VII. 1, n. 9. IX. 8, n. 5. Aristotelis schola V. 1, n. 4. 7.
 Lycopedes V. 4, n. 9.
 Lycon Epicuri servus X. n. 10.
 Lycon epicus V. 4, n. 8.
 Lycon epigrammaticus V. 4, n. 8.
 Lycon Lyconis frater V. 4, n. 9.
 Lycon Lyconis patruelis V. 4, n. 9.
 Lycon peripateticus V. 4, n. 1. seqq. consultus ab Atheniensibus V. 4, n. 2. ejus amicitia V. 4, n. 4. corporis habitus V. 4, n. 3. dicta V. 4, n. 1. docendi methodus V. 4, n. 1. eloquentia V. 4, n. 1. fratres V. 4, n. 9. inimicitia V. 4, n. 4. morbus V. 4, n. 7. mors V. 4, n. 7. pater V. 4, n. 1. patria V. 4, n. 1. præceptores V. 3, n. 7. 4, n. 1. 6. schola V. 3, n. 7. 4, n. 9. scripta V. 4, n. 9. successor V. 3, n. 7. 9. testamentum V. 4, n. 9. Glaucon dictus V. 4, n. 1. Stratonis testamenti curator V. 3, n. 7.
 Lycon Pythagoricus V. 4, n. 8.
 Lycon Socratis accusator II. 5, n. 18.
 Lycophron Periantri filius I. 7, n. 1.
 Lycophron tragicus II. 18, n. 10.
 Lycurgus I. 4, n. 11. III. n. 31.
 Lycus IX. 12, n. 7.
 Lydia Pr. n. 2. I. 4, n. 10. 7, n. 7. 8, n. 7.
 Lyra tractata Socrati II. 5, n. 15.
 Lysander Hybades V. 2, n. 14.
 Lysanias Æschinon pater II. 7, n. 1.
 Lysanias Æschinon filius VI. 2, n. 3.
 Lysias X. n. 13.
 Lysias II. 5, n. 20. Cephalis filius III. n. 19. contra Æschinon scripsit II. 7, n. 7. ei a Platone contradicitur III. n. 19.
 Lysias pharmacopola VI. 2, n. 6.
 Lysicles IV. 4, n. 3.
 Lyside Periantri uxor I. 7, n. 1.
 Lysimachia urbs, ad quam Antigonus barbaros fudit II. 18, n. 17.
 Lysimachides archon Atheniensium IV. 2, n. 11.
 Lysimachus archon Atheniensium III. n. 2.
 Lysimachus X. n. 3. ad eum legatus Menedemus II. 18, n. 16. Theodo-

rus deus a Ptolemæo Lagi II. 8, n. 15. apud eum Theodorus et Hipparchia in convivio disputant VI. 7, n. 3.

Lysiphanes præceptor Epicuri X. n. 7.
 Lysippus statuarius II. 5, n. 23.
 Lysis Socratis auditor II. 5, n. 12.
 Lysis Tarentinus VIII. 1, n. 5. cum Pythagora occisus VIII. 1, n. 21.
 Lysistratus Philonis filius V. 2 n. 14.

M.

Macedonia Pr. n. 2. 4. II. 5, n. 9. 1, n. 6. VII. 1, n. 8. IX. 1, n. 13. X. n. 1. ejus reges: Alexander Magnus, v. Alexander Magnus. Amyntas, v. Amyntas. Antigonus, v. Antigonus. Philippus, v. Philippus. quo modo fiant III. n. 47. 58.
 Machaon pater Nicomachi, avi Aristotelis V. 1, n. 1.
 Mæandrius Protagoræ pater IX. 8, n. 1.
 Magas Cyrenæorum II. 8, n. 18.
 Magi Pr. n. 1. 2. II. 5, n. 24. III. n. 8. VIII. 1, n. 3. IX. 7, n. 2. 11, n. 3. Ægyptiis antiquiores Pr. n. 6. eorum placita Pr. n. 6. princeps Zoaroaster Pr. n. 2. prosapia Gymnosophistæ et Judæi Pr. n. 6. studia Pr. n. 6. vitæ genus Pr. n. 6.
 Magnanimitas quid VII. 1, n. 54.
 Magnesia V. 6, n. 8. 11. 13. X. n. 16.
 Μαμαχρητόν VII. 1, n. 9.
 Male audire, quom bene feceris, regium est VI. 1, n. 4.
 Maledicere non licet mortuo I. 3, n. 2. proximo I. 3, n. 2. quid Aristoteli V. 1, n. 11. solent, qui loqui non didicerunt II. 5, n. 16. spernendum quare II. 5, n. 16. tolerandum quo modo VI. 1, n. 4. VII. 1, n. 19.
 Malum alienum sit VI. 1, n. 5. mali alieni non meminisse est morbus animi I. 5, n. 5. deditere disciplina maxime necessaria VI. 1, n. 4. fugiendo bonus sis VI. 1, n. 4. magnum non ferre malum IV. 7, n. 3. non faciendum Pr. n. 5. quid VII. 1, n. 55. quod VI. 1, n. 5. quotuplex VII. 1, n. 56 seqq.
 Malus: ei quid fiat I. 4, n. 5. eo congregi non turpe VI. 1, n. 4. ne congregiaris I. 2, n. 12. malis purganda respublica VI. 1, n. 4. [§ 6 ed. Meibom.] eorum plures sunt I. 5, n. 6.
 Manes Diogenis servus VI. 2, n. 5.
 Manes a Theophrasto manumissus V. 2, n. 14.
 Mansuetudo quem deceat I. 3, n. 2.
 Mantineaensis pugna II. 6, n. 10.
 Manus inter loquendum non agitando I. 3, n. 2. quo modo ad amicos extendenda VI. 2, n. 4.
 Marathon I. 2, n. 8.
 Mare infidum I. 4, n. 4. quid II. 4, n. 3. salutare III. n. 8.

Marina curatio III. n. 8.
 Marmacus VIII. 1, n. 1.
 Marmarion X. n. 3.
 Maronea VI. 7, n. 1.
 Massagetæ uxores habebant communes IX. 11, n. 9.
 Mater: ei misceri fas Magis Pr. n. 6. eum ea concubuit Periander I. 7, n. 2.
 Mater deum VI. 1, n. 1.
 Materia rerum principium Pr. n. 7. III. n. 41.
 Mathematici a Diogene Cynico irrisi VI. 2, n. 4.
 Mausoli sepulcrum II. 3, n. 6. VIII. 8, n. 2.
 Maximum quid Thaleti I. 1, n. 9.
 Medi VIII. 1, n. 26. eorum cum Ionibus bellum II. 2, n. 4.
 Medici Ægyptii III. n. 8. iis parendum VI. 2, n. 4. 6. sapientissimi animalium VI. 2, n. 4. servi VI. 2, n. 4.
 Medicina quotuplex III. n. 50.
 Medon VII. 1, n. 9.
 Megabyzus Dianæ Ephesiae sacerdos II. 6, n. 7. 8.
 Megacides IX. 8, n. 5.
 Megara Pr. n. 13. II. 7, n. 5. 10, n. 1. 11, n. 4. 12, n. 1. 2. 4. III. n. 8. VII. 7, n. 11. VIII. 2, n. 11. 3, n. 1. IX. 12, n. 1. bellat cum Atheniensibus I. 2, n. 2. oves pellicus tegit filios nudos relinquens VI. 2, n. 6.
 Megarica secta Pr. n. 13.
 Megarici philosophi Pr. n. 12. quæ statuunt VII. 2, n. 4. unde dicti II. 10, n. 1. 2.
 Melanchir tyrannus Lesbi I. 4, n. 1.
 Melantus Leontis filius Theophrasti heres V. 2, n. 14.
 Melantus Theophrasti pater V. 2, n. 1.
 Melantus V. 2, n. 14.
 Melanthus Penelopsis ancilla II. 8, n. 4.
 Melanthus Rhodius: ejus discipulus II. 7, n. 9.
 Melanurus non edendus VIII. 1, n. 18.
 Meleager vixit Menippi temporibus VI. 8, n. 2.
 Melissa Periantri uxor I. 7, n. 1.
 Μεϊσσοι IX. 4, n. 1. seqq. 5, n. 2. ejus ætas IX. 4, n. 4. animi indoles IX. 4, n. 2. pater IX. 4, n. 1. patria IX. 4, n. 1. placita IX. 4, n. 3. præceptor IX. 4, n. 1. scripta Pr. n. 11.
 Meliteus canis VI. 2, n. 6.
 Melite X. n. 10.
 Melitus accusavit Socratem II. 5, n. 18. 19. morte damnatur II. 5, n. 23. VI. 1, n. 4.
 Melius IX. 6, n. 1.
 Memoria exercenda VIII. 1, n. 19.
 Memphis VIII. 8, n. 6.
 Menander comicus a Theophrasto institutus V. 2, n. 4. capitis periculum incurrit V. 5, n. 8.
 Menander Drymus discipulus Diogenis Cynici VI. 4, n. 3.

- Mendax quid lucretur V. 1, n. 12.
 Mendæus II, 7, n. 5.
 Mendicus melior est indocto II, 8, n. 4.
 MENEDEMUS Coloti, VI, 9, n. 1 seqq. ejus discipuli VI. 6, n. 5. præceptor VI 9. 1. en inferno venire simulat VI 9, 1. 2.
 MENEDEMUS Eretria Pr. n. 11. II, 18, n. 1. seqq. IV, 6, n. 9. anxius II, 18, n. 7. contemptui primum, deinde in summa admiratione habitus II, 18, n. 16. convivia egit quo modo II, 18, n. 15. ejus adversarius II, 7, n. 3. ætas II, 18, n. 18. amicus II, 18, n. 4. 6. 8. 13. 14. VI, 5, n. 7. corporis habitus II, 18, n. 9. dicta II, 18, n. 3. discipuli II, 18, n. 17. VII, 4, n. 3. docendi modus II, 18, n. 5. epistola ad Demetrium II, 18, n. 16. exilium II, 18, n. 17. militia II, 18, n. 2. filiae II, 18, n. 14. mors II, 18, n. 17. pater II, 18, n. 1. patria II, 18, n. 1. præceptores II, 18, n. 2. 11. scriptum ad Antigonum II, 18, n. 17. secta Pr. n. 13. vitæ genus II, 18, n. 1. uxores II, 18, n. 14. gloriæ avidus II, 18, n. 6. legatus ad varios II, 18; n. 16. orator acerimus II, 18, n. 12. Perseo adversator II, 18, n. 17. Plistani successor II, 9, n. 3. superstitiosus II, 18, n. 8.
 Menelus I, 1, n. 7. VIII, 1, n. 4.
 Menexenus Socratis filius II, 5, n. 10.
 MENIPPUS Cynicus VI, 6, n. 5. 8, n. 1 seqq. ejus conditio VI, 8, n. 1. genus VI, 8, n. 1. 3. mors VI, 8, n. 3. scripta VI, 8, n. 2. 4. 6.
 Menippus Lydorum scriptor VI, 8, n. 5.
 Menippus pictor uterque VI, 8, n. 5.
 Menippus sculptor VI, 8, n. 5.
 Menippus philosopha VI, 8, n. 8.
 Menodora Lyconis V, 4, n. 9.
 Menodorus IV, 6, n. 4.
 Menodotus : ejus discipulus IX, 12, n. 7. patria IX, 12, n. 7. præceptor IX, 12, n. 7. studia IX, 12, n. 7.
 Menocæus : ad eum Epicuri epistola X, n. 18. 27.
 Menon : ei Xenophon inimicus II, 6, n. 6.
 Mens composuit ex materia hoc universum II, 3, n. 1. hominis solius est VIII, 1, n. 19. idem ac anima IX, 3, n. 2. initium motus II, 3, n. 4. velocissimum I, 1, n. 9.
 Mensa quæ deciderint, non gustato VIII, 1, n. 19.
 Mensis ænigmatè descriptus I, 6, n. 3. ei quid sacrum VIII, 1, n. 19. ejus qui ultimus dies I, 1, n. 3.
 Mentiri noli I, 2, n. 12.
 Mentiuntur qui vetant I, 8, n. 5.
 Mentor Bithynus IV, 9, n. 6. Carneadis auditor IV, 9, n. 6.
 Mercurius I, 5, n. 4. V, 1, n. 3. Ægyptiorum legum auctor Pr. n. 7. animarum imperator VIII, 1, n. 19. ejus cognomina VIII, 1, n. 19. filius Æthalides VIII, 1, n. 4. statua IV, 2, n. 5.
 Meretrix II, 8, n. 4.
 Meropes I, 1, n. 7.
 Messana VIII, 2, n. 11.
 Messapi VIII, 1, n. 15.
 Metagitnion mensis X, n. 10.
 Metallus pater Ichthyæ II, 11, n. 2.
 Metapontum VIII, 1, n. 15. 21. 6, n. 1.
 Metathemenus VII, 1, n. 19. 4, n. 1.
 Μεταφύλαξις Platonis III, n. 40. Pythagoræ VIII, 1, n. 4.
 Meteora quæ X, n. 25. unde X, n. 24. Methodica V, 1, n. 13.
 Meton VIII, 2, n. 1. 11.
 Metrocles Cynicus : ejus colloquium cum Theodoro deo II, 8, n. 17. dicta VI, 6, n. 2. 3. discipuli VI, 6, n. 5. mors VI, 6, n. 4. patria VI, 7, n. 1. præceptores VI, 6, n. 1. scripta VI, 6, n. 2. soror VI, 6, n. 1.
 Metrodorus Carthaginiensis V, 5, n. 11.
 Metrodorus Chius IX, 10, n. 1. ejus discipulus IX, 10, n. 1. patria IX, 10, n. 1. præceptor IX, 10, n. 1.
 Metrodorus Lampsacenus II, 3, n. 7, X, n. 3. 10. ejus ætas X, n. 11. animi indoles X, n. 11. filiae X, n. 10. filius X, n. 10. frater X, n. 3. 11. mors X, n. 11. præceptor X, n. 11. scripta X, n. 11. soror X, n. 11.
 Metrodorus Stratonicensis X, n. 5.
 Metroon Atheus VI, 2, n. 3. X, n. 10.
 Metus quid VII, 1, n. 64. sapientis II, 8, n. 8.
 Micrus : ipse et ejus mater a Lycone manumissi V, 4, n. 9.
 Micythus VII, 1, n. 9.
 Midas II, 5, n. 12. ejus Mausoleum I, 6, n. 2. quando vixit I, 6, n. 2.
 Midas medicus V, 4, n. 9.
 Midias Aristotelis pater V, 2, n. 14.
 Midias Diogenem colaphis cædens VI, 2, n. 6.
 Miletus Pr. n. 10. I, 1, 7. 8. 16. 3, n. 5. II, 1, n. 5. 2, n. 1. 3. 4. 4, n. 1. 7, n. 9. 8, n. 19. IV, 7, n. 11. VIII, 1, n. 1. 26. IX, 7, n. 1. ejus cives rogantur a Creso socii I, 1, n. 3. tripodem dedicant I, 1, n. 7.
 Milon VIII, 1, n. 21.
 Miltiades I, 2, n. 8
 Miltiades Aristonis pater VII, 1, n. 31.
 Miltiades Aristonius VII, 2, n. 5.
 Minnermus I, 2, n. 13.
 Minas nemini intendas I, 3, n. 2.
 Minerva Lindi templum habet I, 6, n. 1. Phidiæ II, 12, n. 5. servatrix V, 1, n. 9.
 Misericordia quid VII, 1, n. 64.
 Mithra Lysimachi X, n. 3. II, 8, n. 16.
 Mithridates Persa Platonis statuam in Academia locavit III, n. 20.
 Mitylene I, 4, n. 1. II, 7, n. 9. V, 1, n. 7. X, n. 3. 9. 10. ejus certamen cum Atheniensibus I, 4, n. 1. 2.
 Mnaseas Zenophi Cittiæ pater VII, 1, n. 1, 9. 27.
 Mnenie VI, 1, n. 8.
 Mnesagoras Archytæ pater VIII, 4, n. 1.
 Mnesarchus Pythagoræ pater VIII, 1, n. 1.
 Mnesigenes V, 3, n. 7.
 Mnesistratus VII, 6, n. 2. Platonis discipulus III, n. 31.
 Modus optimus I, 6, n. 6. orationis quid VII, 1, n. 49.
 Mœchus VI, 1, n. 4.
 Mœreas Arcesilai frater IV, 6, n. 3. 19.
 Mœris VIII, 1, n. 11.
 Mœror quid VII, n. 11.
 Mollis unde cognitum VII, 5, n. 4.
 Molon : ejus dictum in Platonem III, n. 24.
 Molossicus canis IV, 3, n. 7. VI, 2, n. 6.
 Monas Pythagoræ principium VIII, 1, n. 19.
 Monimus VI, 3, n. 1 seqq. ejus animi indoles VI, 3, n. 2. patria VI, 3, n. 1. præceptores VI, 3, n. 1. scripta VI, 3, n. 3.
 Morbus quid VIII, 1, n. 19.
 Mores ex specie VII, 5, n. 4.
 Mori felicem beatissimum VI, 1, n. 4.
 Mors contemnitur a Gymnosophistis Pr. n. 5. eadem omnibus II, 3, n. 6. nihil a vita differt I, 1, n. 9. non malum VI, 2, n. 6. X, n. 27. 31. (2.)
 Mortuus : ei non maledicendum I, 3, n. 2. ei concolor optime vivit VII, 1, n. 3.
 Moschus Phædonis discipulus II, 18, n. 2.
 Mullus non edendus VIII, 18, n. 2.
 Mundus animatus I, 1, n. 6. VII, 1, n. 70. corruptioni obnoxius. Pr. n. 7. VII, 1, n. 70. IX, 7, n. 12. X, n. 24. finitus VIII, 6, n. 2. IX, 1, n. 6. forma qua X, n. 24. genitus Pr. n. 7. III, n. 41. VII, 1, n. 70. IX, 7, n. 12. infinitus IX, 2, n. 3. 7, n. 12. 9, n. 2. multiplex IX, 5, n. 8. natus unde III, n. 41. IX, 6, n. 2. 3. 9, n. 2. pulcherrimum I, 1, n. 9. quid VII, 1, n. 70. X, n. 25. quotuplex VII, 1, n. 70. sphaeroides Pr. n. 7. VII, 1, n. 70. IX, 11, n. 13. temporis causa Platonis III, n. 41. variabilis IX, 2, n. 3. unus IX, 1, n. 6.
 Munychia IV, 6, n. 14. de ea Epimenidis vaticinium I, 10, n. 11.
 Mures Diogenis parasiti VI, 2, n. 6.
 Murus animi VI, 1, n. 5. tutissimus prudentia VI, 1, n. 5.
 Mus Epicuri servus X, n. 2. 5. 10.
 Musa Pr. n. 3. II, 6, n. 14. III, n. 23. IV, 5, n. 6. V, 1, n. 7.
 Musæus Pr. n. 3. ejus mors Pr. n. 3.

pater Pr. n. 3. placita Pr. n. 4. scripta Pr. n. 3.
 Musica non necessaria VI. 2, n. 8. quotuplex III. n. 53. tollitur a Cynicis VI. 9, n. 3.
 Musici egregii inconcinnis moribus VI. 2, n. 4.
 Mutatio fertur difficile I. 5, n. 5.
 Mydon Archelai pater II. 4, n. 1.
 Myndus I. 1, n. 7. VI. 2, n. 6.
 Myræus VIII. 4, n. 4.
 Myrlea urbs IV. 6, n. 16.
 Myrmex : ejus præceptores II. 12, n. 2.
 Myrmex Aristotelis puer V. 1, n. 9.
 Myrrhinusius III. n. 30. IV. 1, n. 2.
 Myrto Socratis uxor II. 5, n. 10.
 Myson I. 9, n. 1. sqq. ei poculum missum I. 1, n. 7. 9, n. 1. ejus dictum I. 9, n. 3. mors I. 9, n. 4. pater I. 1, n. 7. 9, n. 1. patria I. 1, n. 7. 9, n. 1. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 9, n. 1. hominum osor I. 9, n. 2.

N.

Natalis celebratus IV. 6, n. 17.
 Natare quæ gloria II. 8, n. 4.
 Natura justum VII. 1, n. 66. nihil justum aut turpe II. 4, n. 3. 8, n. 8. 13. nihil bonum aut malum IX. 11, n. 11. nihil suave vel insuave II. 8, n. 9. secundum eam vivere quid Stoicis VII. 1, n. 52. seqq.
 Naturalis amicitia quæ III. n. 46. lex quæ III. n. 51.
 Naucydes Democriti successor Pr. n. 10.
 Nausiphanes IX. 11, n. 4. 12. discipulus Pyrrhonis IX. 11, n. 7. præceptor Epicuri X. n. 4. 8. successor Democriti Pr. n. 10.
 Navigantes neque vivis neque mortuis accensendi I. 8, n. 5. parum a morte absunt I. 8, n. 5.
 Navis quæ secuta I. 8, n. 5.
 Neanthes Cycizenus : ejus scripta VIII. 2, n. 11.
 Neapolis II. 7, n. 9.
 Nearchus IX. 5, n. 5.
 Necessarium enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
 Necessitas fortissimum I. 1, n. 9. directrix omnium VIII. 7, n. 3. IX. 7, n. 12. ne a diis quidem superatur I. 4, n. 4.
 Nectanabis VIII. 8, n. 2.
 Negativum enuntiatum VII. 1, n. 48.
 Neleus I. 1, n. 1. ab eo Solon III. n. 1.
 Neleus accipit legato Theophrasti libros V. 2, n. 14. familiaris Theophrasti V. 2, n. 14.
 Nemea V. 1, n. 9. VI. 2, n. 6.
 Neocles Epicuri frater X. n. 2.
 Neocles Epicuri pater X. n. 1. 6.
 Neophron poeta II. 18, n. 10.
 Neptunus : ab eo Solon III. n. 1.

DIOGENES.

Nestis VIII. 2, n. 12. aqua VIII. 2, n. 12.
 Nessus IX. 10, n. 1.
 Nicanor : ejus imago V. 1, n. 9. mater V. 1, n. 9. gener Aristotelis V. 1, n. 9. heres Aristotelis V. 1, n. 9.
 Nicanor Epicuri X. n. 10.
 Nicarete Stilponis amica II. 12, n. 3.
 Nicias dux Atheniensium I. 3, n. 4.
 Nicias servus Epicuri X. n. 10.
 Nicidium X. n. 3.
 Nicippus V. 2, n. 14.
 Nicocreon Cypri tyrannus II. 18, n. 4. IX. 10, n. 2.
 Nicolaus X. n. 3.
 Nicolochus IX. 12, n. 7.
 Nicomachus filius Aristotelis V. 1, n. 3. 9. 2, n. 7. VIII. 8, n. 2. ejus imago V. 2, n. 14.
 Nicomachus filius Machaonis V. 1, n. 1. sequentis Nicomachi pater V. 1, n. 1.
 Nicomachus pater Aristotelis V. 1, n. 1.
 Nicomedes IX. 1, n. 11.
 Nicomedia IX. 12, n. 7.
 Nicostratus Clytæmnestra IV. 3, n. 4.
 Nigrum mali omnis VIII. 1, n. 19.
 Nihil definire quorum IX. 11, n. 8.
 Nihil magis quorum IX. 11, n. 8.
 Nihil ab etesisi contrariis excrevit I. 1, n. 9.
 Nilus Vulcani pater Pr. n. 1.
 Nimium nihil I. 1, n. 14. 2, n. 16. II. 5, n. 16. IX. 11, n. 5.
 Nives unde X. n. 25.
 Nobilitas quotuplex III. n. 54. virtus est VI. 1, n. 5.
 Noctua Athenas III. n. 32.
 Noemon Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
 Nomen : ejus rectitudo III. n. 43. quid VII. 1, n. 39. unde X. n. 24.
 Noscere se ipsum I. 1, n. 13. difficile I. 1, n. 9.
 Nosognomonica quid III. n. 50.
 Nox longitudo diversa unde X. n. 25. prior die I. 1, n. 9.
 Nubes unde IX. 2, n. 3. X. n. 25.
 Numenius IX. 11, n. 12. 12, n. 6.

O.

Obelus quid Platoni III. n. 39.
 Obtrectator fera belua mordens VI. 2, n. 6.
 Ocellus VIII. 4, n. 4.
 Ochus Pr. n. 1.
 Octoginta anni vitæ terminus I. 2, n. 13.
 Oculus effossus qua pœna I. 2, n. 9.
 Odæ VIII. 1, n. 19.
 Odium erga neminem II. 8, n. 9. quid VII. 1, n. 64.
 Odooratus unde X. n. 24.
 Odrysarum rex Seuthes II. 6, n. 7.
 Œa demus Atticæ IV. 3, n. 1.
 Œnopides IX. 7, n. 5. 9.

Œtaicus vicus Laconicus I. 1, n. 7. 9, n. 1.
 Officium v. Καθήκον.
 Oleæ ubi VI. 2, n. 4.
 Oleum vesaniæ phararmacum I. 8, n. 5.
 Oligarchia III. n. 47.
 Olympia II. 10, n. 5. III. n. 20. VI. 2, n. 6. VIII. 1, n. 25. 2, n. 9. iis canebatur VIII. 2, n. 8. victori quod præmium I. 2, n. 8.
 Olympicæ sectæ philosophicæ auctor Alexius II. 10, n. 5.
 Olympius V. 3, n. 7.
 Olympius ab Aristotele manumissus V. 1, n. 9.
 Olympiodorus V. 2, n. 14.
 Olympus VII. 1, n. 26.
 Olynthus II. 10, n. 6.
 Omni ratione quorum IX. n. 11, n. 8.
 ONESICRITUS VI. 4, n. 1. seqq. ejus filii VI. 2, n. 80. militia VI. 4, n. 2. patria VI. 4, n. 1. præceptor VI. 2, n. 8. 4, n. 1. scriptum VI. 4, n. 2. similitudo cum Xenophonte VI. 4, n. 2. stilius VI. 4, n. 2.
 Onus una tollendum non imponendum VIII. 1, n. 17.
 Ophelion Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
 Opinio quid III. n. 33. X. n. 22. de se quid IX. 1, n. 6. in omnibus IX. 7, n. 12.
 Optimum quid Pittaco I. 4, n. 4.
 Orare pro se nemini permittit Pythagoras VIII. 1, n. 6.
 Oratio : ejus virtutes VII. 1, n. 40. vitia VII. 1, n. 40. quid VII. 1, n. 38. 49. quotuplex VII. 1, n. 39. 49. IX. 8, n. 4.
 Orestades IX. 2, n. 4.
 Orestes III. n. 46.
 Orion Epicuri discipulus X. n. 15.
 Ornatus in dictione quid VII. 1, n. 40.
 Oromasdes Magorum bonus dæmon Pr. n. 6.
 Oropus II. 18, n. 16. 17.
 Orpheus VIII. 1, n. 5. an philosophus dicendus Pr. n. 4. ejus mors Pr. n. 4. sapiens I. 1, n. 14.
 Orphica mysteria VI. 1, n. 4.
 Orthomenes Xenophanis pater IX. 2, n. 1.
 Osiris sol dictus Pr. n. 7.
 Ossa VII. 1, n. 26.
 Ostanæ Magi Pr. n. 2.
 Otium honestum, v. Quies.
 Otium puniebatur I. 2, n. 7. recte dis pensare difficile I. 3, n. 5.

P.

Pæan X. n. 3.
 Pæaniensis Euphronius V. 4, n. 9.
 Bion VII. 1, n. 9.
 Παδραστειν punitum I. 2, n. 7.
 Pæones submergunt cadavera IX. 11, n. 9.

- Palamedes IX 5, n. 3
 Pantum d. pacatum cum philosophorum
 pitium VI 1, n. 7 2, n. 3
 Pampidas Platonicus X, n. 8
 Papatias VII 1, n. 33. ejus discipulus
 V 5, n. 11
 Papatien filius Leontis heres Theo-
 phrastu V 2, n. 14
 Pasionum I. 1, n. 14.
 Passus cur fugendus VIII. 1, n. 19
 Panthea VIII 2, n. 11.
 Pantilades Lyconis præceptor V 4,
 n. 6
 Paraboles d. scipulus Epitimidis II 8,
 n. 7 18, n. 11 præceptor Illegeste
 II 5, n. 7. 18, n. 11
 Παρρησιολ. I 2, n. 9.
 Parentes honorandi pau. ceteris homi-
 nibus VIII. 1, n. 19 qui magis V. 1,
 n. 11 non sustentantes puniti I. 2,
 n. 7 quibus quæ fereris a Heris
 expecta I 1, n. 9
 Paris I. 1, n. 7. II 8, n. 8 IX 12,
 n. 6.
 Parium II 6, n. 16.
 Paris lippus VI 2, n. 11
 Parmenides philosophus VIII. 2, n. 2
 IX 3, n. 1 seqq. cui successit Pr.
 n. 10. ejus amicus VIII 2, n. 2
 alios IX. 3, n. 3 discipuli Pr. n. 10.
 VIII 2, n. 2. IX. 4, n. 1 5, n. 2 in-
 venta IX 3, n. 4 5, n. 7 pater IX
 3, n. 1. patria IX 3, n. 1. placita
 VIII 1, n. 25 IX. 3, n. 2. præcepto-
 res. IX. 3, n. 1. scripta Pr. n. 11. II
 10, n. 1 VIII 2, n. 2. IX 3, n. 3
 Parmenides filior IX. 3, n. 5.
 Parmenides Zenonis Eleatis pater IX.
 3, n. 1
 Parmeniscus IX 2, n. 4
 Parrhesia inter homines opt. man. VI.
 2, n. 6.
 Parricida lege non notatus I. 2, n. 10.
 Partitio quid VII. 1, n. 43
 Pasticus Cratetis filius VI. 5, n. 5.
 Pasticus Cratetis frater VI. 5, n. 6.
 Paspionis dialogi II. 7, n. 3.
 Paspionis Loriani scripta VI. 2, n. 7.
 Pasticus V 4, n. 9
 Pater - eum despiciens filius VI. 7,
 n. 6
 Patria Anaxagoræ cælum II 3, n. 2 et
 bene consulendam I. 5, n. 5. ejus
 famulus bonum III n. 45 quæ gloria
 V. 1, n. 11. pro qua moriendum II.
 8, n. 10. non moriendum II, 8, n. 13
 Patrimoni dilapidator punitur I 2,
 n. 7
 Patroclus IX. 11, n. 6.
 Paupertas nihil ad voluptatem facit II.
 8, n. 9.
 Passarius Empedoclis amasius VIII.
 2, n. 6. 11. ejus scriptum VIII 2,
 n. 6
 Passarius Heraculis IX 1, n. 11.
 Pavo natura pulcer I 2, n. 3
 Pazata Magi Pr. n. 2.
 Peccandi voluntas punitur I 7, n. 4
 Peccatum ei cur venianda II 8,
 n. 9.
 Perenna - ejus gratia nihil faciendum I.
 7, n. 4 egeatne sapiens II. 8, n. 4.
 ex arte sumpta II 5, n. 5. multa forte
 obvenit I 5, n. 5. perent servando
 hominu II 8, n. 4.
 Πεδαξ; I 2, n. 19.
 Pelton VII. 1, n. 26.
 Pella V. 2, n. 14.
 Peloponnesiacum bellum I 3, n. 4
 Peloponnesus VIII. 2, n. 10. 11.
 Pelops I. 1, n. 7.
 Peneope II. 8, n. 4
 Pentilius Draconis pater I 4, n. 8
 Pera a quo philosopho primo gesta VI.
 1, n. 7.
 Percontatio VII 1, n. 48.
 Perdiccas VI. 2, n. 6. sub eo Athenien-
 sium res adlictæ X. n. 1.
 Perdix L. draclinis Aristippo empta II.
 8, n. 3.
 Pergamum IV. 6, n. 4. 8, n. 4 VII 1,
 n. 29. IX. 7, n. 14.
 Pergander Ambraciota I, 7, n. 6.
 Pergander Corinthus Pr. n. 9 I. 1,
 n. 7 7, n. 1 seqq. ad eum epistola
 Chilonis I. 3, n. 6 Solonis I. 2, n. 17.
 Thrasybuli I. 7, n. 9. concubuit cum
 matre I 7, n. 2. Coreyratos castran-
 dos in Lydian militi I. 7, n. 2. ejus
 dicta I 7, n. 4 6. epistola I 7, n. 7
 seqq. filia I. 7, n. 1. genus I 7, n. 1.
 impediendi ratio I. 7, n. 5 mors I 7,
 n. 2. pater I 7, n. 1 uxor I. 7, n. 1.
 ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1,
 n. 14. 7, n. 6. imperavit quando et
 quomodo I. 7, n. 6. Isthmum voluit
 perdere I. 7, n. 6. index inter Athe-
 nienses et Mitylenios I. 4, n. 1 mul-
 teribus ornatum ademit I. 7, n. 2.
 sepulcrum suum quo modo celaverit
 I. 7, n. 3
 Pericles Anaxagoræ discipulus ac de-
 fensor II 3, n. 9. 10. ejus cervus quis
 IX. 11, n. 9 mortuus quando III-
 n. 2. Simonem adlici frustra II. 14,
 n. 3.
 Perictione Platonis mater III. n. 1.
 Pericles I 11, n. 3.
 Perpateica secta Pr. n. 13
 Perpateici philosophi Pr. n. 12 II. 5,
 n. 27 8, n. 2. IV. 10, n. 3. extr. V.
 5, n. 9. 11. VII. 1, n. 65 2, n. 7. 9
 5, n. 4. IX 13, n. 5 ducti unde V
 1, n. 4 eorum princeps IV. extr. V
 1, n. 4.
 Perjurium scelere deterius I 1, n. 9
 Persæ Pr. n. 2. II 6, n. 14. 8, n. 4 V.
 1, n. 7. IX. 1, n. 9. filius nasceri fas
 putant IX. 11, n. 9. eorum Magi Pr.
 n. 1. regni interitus per Alexandrum
 Magnum Pr. n. 2.
 Persæus - ejus scripta VII. 1, n. 31
 filius Demetrii VII. 1, n. 8 31 Me-
 nelemo iuricus II. 18, n. 17. mit-

litr ad Antagonum VII. 1, n. 8. Ze-
 nonis discipulus VII. 1, n. 31 2, n. 6
 Zenonis familiaris VII 1, n. 8. 13
 Persæus historicus IV. 7, n. 1.
 Persephone VIII 2, n. 6 IX. 10, n. 2
 Perseus adversus Romanos pugnavit V
 3, n. 6.
 Persuadendo accipe I. 5, n. 5.
 Perturbatio, v. Affectus.
 Pestis quo modo ab Epimende coercita
 I. 10, n. 3
 Πετρον II. 8, n. 4 9, n. 1 seq. 10,
 n. 2 VI 1. extr. ejus genus II 9,
 n. 1. patria II. 9, n. 1. scripta II
 7, n. 8. 9, n. 2. secta Pr. n. 13. 11, 8,
 n. 7 successores II. 9, n. 2. philoso-
 phus II 9, n. 1 redemptus II. 5, n. 14.
 9, n. 1. servus II. 9, n. 1. Socraticus
 II. 5, n. 26.
 Phædrion Epicuri X. n. 10.
 Phædrus Anaphlystus VII 1, n. 9.
 Phædrus Platonis amasius III. n. 23
 quid scripserit III. n. 25.
 Phænareta Socratis mater II 5, n. 1.
 Phæstias Aristotelis mater V 1, n. 1.
 Phæstias Epimenidis pater I 10, n. 1.
 Phæstus I. 10, n. 1.
 Φαλακρος modus argumentandi II. 10,
 n. 4.
 Phalanthum VII. 2, n. 1
 Phaleræ Pr. n. 3. I. 1, n. 1. II. 5,
 n. 23. 3, n. 3. 9. V. 5, n. 1.
 Phamias Cleanthus philosophi pater
 VII. 5, n. 1.
 Phanostratus pater Demetrii Phaleræ
 V. 5, n. 1.
 Phantasia quid VII 1, n. 36. X.
 n. 24
 Phantasia quid VII 1, n. 36. quotu-
 plex VII. 1, n. 35. 36.
 Phanton VIII. 1, n. 24.
 Pharmaceutica quid III n. 50.
 Pharsalia II. 6, n. 6.
 Phasianus natura pulcer I. 2, n. 4
 Φηδοξ; quo sensu Platoni III. n. 38
 Phemonoe: ejus dictum I. 1, n. 13
 ΠΗΡΕΚΥΔΕΣ I. 11, n. 1 seqq. VIII. 1,
 n. 1 ad eum Thaletis epistola I. 1,
 n. 15. ejus amicus II. 5, n. 25. alios
 I 11, n. 7. IV. 7, n. 11. dictum I.
 11, n. 3 discipulus I. 11, n. 6 VIII.
 1, n. 1 2. moribus I 11, n. 5. 7. 8
 mors I. 11, n. 4. 5. pater I. 11, n. 1.
 6. patria I. 11, n. 1 6 IV. 7, n. 11.
 præceptor Pr. n. 10. I. 11, n. 1
 scripta I. 11, n. 2. 6 sepultura VIII
 1, n. 21 vaticinia I. 11, n. 2. sapiens
 Pr. n. 9. I. 1, n. 14.
 Pherecydæ plures I 11, n. 6
 Phidæ Muerva II. 12, n. 5.
 Phidætes Atheniensis III. n. 3.
 Phidon V 2, n. 14.
 Pisis Elea. Arcesilamæa, IV. 6, n. 10.
 Philadelphus V 5, n. 8.
 Philandæ X. n. 1.
 Philalethes philosophi Pr. n. 17
 Philesia Xenophonis uxor II 6, n. 8.

- Philetarrus Eumenis pater IV. 6, n. 14.
 Philon Sophocli diem dicit V. 2, n. 5.
 Philon Alopecensis V. 2, n. 14.
 Philippus Cholidensis III. n. 30.
 Philippus Macedoniae rex VI. 2, n. 6.
 ad eum Athenienses legatos mittunt IV. 2, n. 5. legatus Aristoteles V. 1, n. 4. Xenocrates IV. 2, n. 5. Alexander Aristoteli in disciplinam tradit V. 1, n. 6. Hipparchiae domum destruit VI. 5, n. 4. Macedoniae imperavit quando II. 6, n. 11. Stagiram evertit, restituit V. 1, n. 6.
 Philippus cum Romanis bella gessit V. 3, n. 6.
 Philippus Opuntius auditor Platonis III. n. 31. quae scripsit III. n. 25.
 Philippus philosophus Pr. n. 11.
 Philiscus VI. 2, n. 7. ejus pater VI. 2, n. 10. praceptor VI. 2, n. 10. 4, n. 3. scripta VI. 2, n. 12.
 Philista soror Pyrrhonis IX. 11, n. 6.
 Philistion VIII. 8, n. 2. ejus discipulus VIII. 8, n. 2. 3.
 Philocles VII. 1, n. 9.
 Philocomus Carneadis IV. 9, n. 1.
 Philocrates Tisameni filius V. 3, n. 7.
 Philocrates X. n. 10.
 PHMOLAUS III. n. 11. VIII. 1, n. 15. 2, n. 2. 7, n. 1 seqq. amicus Democriti IX. 7, n. 6. ejus discipuli III. n. 8. VIII. 1, n. 24. mors VIII. 7, n. 2. patria VIII. 7, n. 1. placita VIII. 7, n. 3. scripta VIII. 1, n. 15. 7, n. 4.
 Philomelus V. 2, n. 14.
 Philon VI. 3, n. 2.
 Philon Aristotelis servus manumissus V. 1, n. 9.
 Philon dialecticus VII. 1, n. 17.
 Philon Pyrrhonis discipulus IX. 11, n. 7.
 Philonides IV. 7, n. 1.
 Philonides Thebanus VII. 1, n. 31.
 Philopidas II. 6, n. 8.
 Philosophia a quolibet tractanda X. n. 27. ad res adversas hominem praeparat VI. 2, n. 6. animae pulchritudo VI. 2, n. 6. ejus nomen Pr. n. 3. 4. 5. 8. origo Pr. n. 1. 3. partes Pr. n. 3. sectae Pr. n. 11. 12. 13. successiones Pr. n. 10. negligentibus quibus similes II. 8, n. 4. quae ejus incrementa III. n. 34. quae veteribus III. n. 35. quo modo a Platone definita III. n. 38. quousque VI. 5, n. 9. quod inde lucrum V. 1, n. 11. VI. 1, n. 4. quotuplex V. 1, n. 13. VII. 1, n. 32. IX. 3, n. 2. X. n. 19.
 Philosophus : ad omnem fortunam paratus VI. 2, n. 6. animam curat II. 8, n. 4. ei cur nemo quid largitur VI. 2, n. 6. ejus dicta brevia VII. 1, n. 19. sine legibus etiam recte vivit II. 8, n. 4. medicus II. 8, n. 4. quis primus dictus Pr. n. 8. sapientissimus animalium VI. 2, n. 4. tempus cujusque rei scit IV. 6, n. 17.
 Philostratus Polemonis pater IV. 3, n. 1.
 Philoxenus IV. 6, n. 11.
 Philix VIII. 8, n. 3.
 Philius Pr. n. 8. II. 9, n. 3. VI. 5, n. 7. VIII. 1, n. 1. 6. 24. IX. 11, n. 7. 12, n. 1.
 Phocaicus I. 4, n. 4.
 Phocion Diogenis auditor VI. 2, n. 10.
 Phocis IV. 8, n. 4. IX. 5, n. 6.
 Phocus I. 1, n. 2.
 Phœbus I. 1, n. 7. III. n. 30.
 Phœnices Pr. n. 1. I. 1, n. 2. VI. 8, n. 1. VII. 1, n. 1. 26.
 Phœnicia VII. 1, n. 3. 20.
 Phœnissa VII. 1, n. 17.
 Phlegandrius I. 2, n. 2.
 Phosphorus I. 3, n. 5: idem ac Hesperus VIII. 1, n. 14. IX. 3, n. 3.
 Photidas III. n. 15.
 Phrasidemus II. 12, n. 2. ejus praceptor II. 12, n. 2.
 Phrearius demus Atticae III. n. 30.
 Phrygia I. 1, n. 3. 5, n. 1. II. 8, n. 4. IV. 6, n. 4. VI. 1, n. 1.
 Phryne scortum Venereum auream obtulit Delphis VI. 2, n. 6. Xenocratem tentabat IV. 2, n. 3.
 Phrynon monomachia a Pittaco victus I. 4, n. 1.
 Phthia II. 5, n. 16.
 Physica neglecta ab Aristone VII. 2, n. 2. a Cyrenaicis II. 8, n. 8. philosophia sola olim Pr. n. 13. philosophiae pars Pr. n. 13. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. quid Pr. n. 13. VII. 1, n. 33. X. n. 19. Stoicorum qualis VII. 1, n. 67 seqq.
 Physici philosophi Pr. n. 12.
 Picentes VIII. 1, n. 15.
 Pietas colenda VIII. 1, n. 19. nihil ad impium I. 5, n. 5.
 Pigritia quid VII. 1, n. 64.
 Pindaros : ejus aemulus Amphimenes II. 5, n. 25. elogium IV. 6, n. 4.
 Pinguedo fugienda VIII. 1, n. 19.
 Piræus II. 18, n. 3. IV. 6, n. 14. 15. VI. 1, n. 2. VII. 1, n. 3. 9. VIII. 8, n. 2.
 Pirithus Alcmaeonis VIII. 5, n. 2.
 Pisae I. 3, n. 5. IV. 6, n. 4.
 Pisces diis sacri VIII. 1, n. 19.
 Pisanactia VII. 1, n. 6.
 Pisanactis ager VIII. 2, n. 11.
 Pisisistratus I. 6, n. 6. ad eum Solonis epistola I. 2, n. 19. ei Mysonis trihuuntur I. 9, n. 2. tyrannidem Atheniensis paranti resistit Solon I. 2, n. 3. ejus epistola ad Solonem I. 2, n. 6. genus I. 2, n. 6. septem sapientibus adscribitur Pr. n. 9. I. extr. Solonis leges servat I. 2, n. 6.
 Pitane Æolidis urbs IV. 6, n. 1. 13.
 Pithon Platonis discipulus III. n. 31.
 Pittus demus Atticae II. 5, n. 19.
 Pittacia regio I. 4, n. 2.
 Pittacus legislator I. 4, n. 7.
 PITTACUS Mitylæneus ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. 4, n. 1 seqq. ad eum mittitur phiala I. 1, n. 7. ejus aemuli II. 5, n. 25. ætas I. 4, n. 7. auditor Pr. n. 10. I. 11, n. 1. dicta I. 4, n. 4. 5. 6. 8. filius I. 4, n. 3. mors I. 4, n. 7. scripta I. 4, n. 5. uxor I. 4, n. 8. dictus quo modo I. 4, n. 9. Mitylæneorum dux I. 4, n. 1 seqq. molebat I. 4, n. 9. pecunias sibi a Cresos missas spernit I. 4, n. 2. Phrynonem vincit I. 4, n. 1.
 Placerum civibus suis I. 5, n. 5.
 Planarum quæ pulcherrima figura VIII. 1, n. 19.
 Planetæ cur III. n. 41. quæ VII. 1, n. 71. unde X. n. 25.
 Plantæ animatæ VIII. 1, n. 19.
 PLATO Atheniensis II. 8, n. 3. 4. III. tot. IV. 6, n. 9. VI. 1, n. 4. VIII. 2, n. 2. 7, n. 1. X. n. 4. ab Epicharmo multa sumpsit III. n. 12. Academiam frequentat III. n. 9. veterem instituit Pr. n. 10. 13. II. 5, n. 26. IV. extr. ad Euclidem venit II. 10, n. 1. ad eum Archytæ epistola VIII. 4, n. 4. Antistheni maledixit VI. 1, n. 4. Arcadium civitatem formaturus III. n. 17. conviciis a comicis proscissus III. n. 22. ejus adversarii III. n. 24. ætas III. n. 2. amicus Isocrates III. n. 9. amores III. n. 23. colloquium cum Dionysio seniore III. n. 14. VIII. 7, n. 4. cupiditate memoriam sui relinquendi III. n. 27. dicendi genus IV. 6, n. 2. dicta II. 7, n. 8. III. n. 14. 26. IV. 2, n. 2. 3. 6. V. 1, n. 4. 11. 2, n. 4. 8. discipuli III. n. 31. IV. 1, n. 5. discipuli Pr. n. 10. II. 10, n. 11. III. n. 31. V. 1, n. 2. 4. 7. 2, n. 2. VIII. 8, n. 2. divisiones III. n. 45 seqq. divitiæ III. n. 11. fratres II. 5, n. 12. III. n. 4. genus a Solone III. n. 1. honoratus ab Arcesilio IV. 6, n. 8. ideæ III. n. 12. inventa III. n. 19. judicium de Aristotele et Xenocrate IV. 2, n. 2. militia III. n. 10. mors III. n. 2. 29. X. n. 9. natiuitas III. n. 2. nomen unde III. n. 5. parentes III. n. 1. 3. patria III. n. 1. placita III. n. 67 seqq. V. 1, n. 13. VII. 1, n. 28. præceptores II. 8, n. 19. III. n. 5. 7. 8. principia ex variis mixta III. n. 10. in civilibus a Socrate III. n. 10. intelligentia a Pythagora III. n. 10. sensibus ab Heracito III. n. 10. profectio in Ægyptum III. n. 8. trina in Siciliam III. n. 14. 16. 24. redemptio II. 8, n. 7. III. n. 14. reditus Athenas III. n. 9. risus modicus III. n. 21. scripta III. n. 24. 25. 34 seqq. IX. 3, n. 3. dialogi II. 7, n. 8. III. n. 32. 33. 35. 37. IX. 8, n. 6. quos primus intro-

- Juxta III n. 10 epigrammata III. n. 23 epistola III n. 36 VIII. 5, n. 4 quibus et *nocturnis* porcupinebat III. n. 36. poenata III n. 8 postmodum ab eodem exusta III n. 8 eorum nota III n. 39. sepultura III n. 30 soror III n. 4. IV. 1, n. 2 stabula III n. 20 stilius III. n. 23 stuba III. n. 5. 6 successor IV. 1, n. 2 testamentum III n. 30 vendit III n. 14. vox III n. 7 Democriti commercia conlustoria IX. 7, n. 8 dialecticam philosophiam addidit III n. 35 Dionem cum Dionysio recensiturus III n. 16. loca citat frequenter III n. 78. philosophiam dicit ubi III n. 8 decem seclorum auctor II. 5, n. 26. Stenam liberandi causa sollicitaverit quosdam III n. 15. 20 Socraticorum princeps II. 5, n. 26. 7, n. 2. 3. 4. Socrata defensor II. 5, n. 10 terram a Dionysio juniore peti III n. 15 Thebanorum civitatem formaturus III. n. 17.
- Plato peripateticus III n. 74.
- Plato poeta antiquae comediae III. n. 7.
- Plato Praxiphani III n. 75.
- Plato Rhodius III n. 75.
- Platonicus I. 1, n. 7. X. n. 8.
- Plutarchus et Menedemus successit II. 9, n. 5. successor Platoni II n. 3.
- Plutarchus Pyrrhonis pater IX. 11, n. 4.
- Plato IV. 5, n. 7. 7, n. 10 VIII. 1, n. 20. 7, n. 12 IX. 8, n. 7. aer VIII. 2, n. 12. masas demon Magis Pr. n. 6.
- Facula in convivio primum parva deinde magna I. 8, n. 5.
- Podex: facula non abstergendus VIII. 1, n. 17.
- Poema primum in philosophia a Platone nominatum III. n. 19. quid VII. 1, n. 31.
- Poena post mortem Platoni statuta III n. 34.
- Poesis quod VII. 1, n. 41.
- Poetica quae III n. 4.
- POLEMON IV. 3, n. 1. seqq. VII. 1, n. 19. 7, n. 12. ejus aetas IV. 3, n. 1. amator Cratetis IV. 4, n. 3. commilito IV. 5, n. 1. constantia IV. 3, n. 4. discipuli IV. 4, n. 1. 3, n. 5. VII. 1, n. 3. 19. 2, n. 6. docendi methodus IV. 3, n. 4. 5. mors IV. 3, n. 8. pater IV. 3, n. 1. 2. patria IV. 3, n. 1. scripta IV. 3, n. 8. successores Pr. n. 10. uxor IV. 3, n. 3. philosophiae quo modo factus cultor IV. 3, n. 1. Sophocles studiosus IV. 3, n. 7. successor Xenocratae Pr. n. 10. IV. 3, n. 1. 5. voluptuosus IV. 3, n. 1.
- Polites IX. 12, n. 7.
- Politica philosophiae pars V. 1, n. 13. quid III. n. 49.
- Polus Lacedaemonius venditor Platoni III. n. 14.
- Polyenus X. n. 10. ejus dialogi II. 9, n. 2. indices X. n. 12. pater X. n. 12. patria X. n. 12.
- Polycrates Samiorum tyrannus II. 1, n. 4. VIII. 1, n. 3.
- Polycrates sophista II. 5, n. 18.
- Polydora II. 8, n. 4.
- Polyenctus II. 5, n. 18.
- Polygnotus pictor VII. 1, n. 6.
- Polymnestus VIII. 1, n. 24.
- Polystratus Hermarchi successor X. n. 15.
- Polyxenus sophista II. 8, n. 4.
- Polyzelus I. 2, n. 8. IX. 8, n. 5.
- Polyzelus Pythodori pater IX. 8, n. 5.
- Pompeyus servus et auditor Theophrasti V. 2, n. 3. 15.
- Pontus I. 7, n. 1. II. 6, n. 7. V. 6, n. 1. 3. VI. 1, n. 4. 8, n. 1. IX. 1, n. 11.
- Portae urbis modice magnifice VI. 2, n. 6.
- Posideon mensis X. n. 10.
- Posidonius Alexandrinus VII. 1, n. 31. 33.
- Posidonius Lyconis manusissus V. 4, n. 9.
- Posidonius Stoicus X. n. 3.
- Possibile enuntiatum VII. 1, n. 48.
- Potamon X. n. 10. ejus secta Pr. n. 11.
- Potentia quatuorplex III. n. 62.
- Potidea II. 5, n. 7.
- Potone Platoni mater III n. 1. IV. 1, n. 2.
- Potone Platoni soror III. n. 4.
- Praecepta quae III. n. 49.
- Praeceptum alii facile I. 1, n. 9.
- Praeclara studiose meditare I. 2, n. 12.
- Praedicalivum enuntiatum quid VII. 1, n. 48.
- Praedicalivum quid VII. 1, n. 47. quatuorplex VII. 1, n. 47.
- Praeseus agere optimum I. 4, n. 4.
- Praxiades Anaximandri pater II. 1, n. 1.
- Praxiphanes Epicuri praceptor X. n. 7.
- Praxiteles fictor V. 2, n. 14.
- Praxylus IX. 12, n. 7.
- Prester unde X. n. 25.
- Pretiosissima munus pretio VI. 2, n. 6.
- Priene I. 1, n. 16. 5, n. 1. 4. II. 5, n. 25. colonia Thebanorum I. 5, n. 2. obsidione Alyatte liberata I. 5, n. 2.
- Princeps ebrius morte multandus I. 2, n. 9. quatuorplex III. n. 58. sapientissimum animalium VI. 2, n. 4.
- Principatum virum declarat I. 4, n. 4. ex natura X. n. 31. (6.)
- Principium Anaxagorae II. 3, n. 4. Anaximandri II. 1, n. 2. diversum ab elemento Stoicis VII. 1, n. 68. Platoni III n. 41. Stoicorum VII. 1, n. 68. Theastis I. 1, n. 6. Zenonis Theastis IX. 5, n. 8.
- Privativum enuntiatum VII. 1, n. 48.
- Probabile enuntiatum quod VII. 1, n. 48.
- Proceres principum calculis similes I. 2, n. 10.
- Procles occisorum praemium I. 2, n. 8.
- Procles Melissae pater I. 7, n. 1. ad eum Periantri epistola I. 7, n. 8.
- Proconnesus IV. 7, n. 11.
- Prodicus IX. 8, n. 1.
- Prodigus VI. 2, n. 6.
- Προδικος quod Epicuro X. n. 21. Stoicis VII. 1, n. 37.
- Propheeta Aegyptiorum philosophi Pr. n. 1. III n. 8.
- Propontis VIII. 8, n. 2. IX. 12, n. 1.
- Proprium nihil VIII. 1, n. 10.
- PROTAGORAS Abderita IX. 7, n. 9. 8, n. 1. seqq. X. n. 4. ejus accrosatores IX. 8, n. 3. aetas IX. 8, n. 7. discipuli IX. 8, n. 5. 8. exilium IX. 8, n. 3. inventa IX. 8, n. 7. mors IX. 8, n. 7. pater IX. 8, n. 1. patria IX. 8, n. 1. placita IX. 8, n. 3. 4. praceptor IX. 8, n. 2. scripta IX. 8, n. 3. 5. 6.
- Protagoras astrologus IX. 8, n. 9.
- Protagoras Stoicus IX. 8, n. 9.
- Providentia Dei primum a Platone in philosophia nominata III. n. 19.
- Proxenus Aristotelis V. 1, n. 9.
- Proxenus Xenophontis amicus II. 6, n. 5.
- Prudens non est multorum verborum I. 1, n. 9.
- Prudentia: et quid proprium I. 5, n. 5. differt a reliquis virtutibus IV. 7, n. 3. diligenda I. 5, n. 5. expetenda aut propter se ipsam II. 8, n. 8. quid III. n. 57. VI. 1, n. 5. VII. 1, n. 54. 63. senum est IV. 7, n. 3.
- Pruma unde X. n. 25.
- Πρωτανια VII. 1, n. 9.
- Prytanem II. 5, n. 2.
- Ψευδοπρομαχος modus argumentandi II. 10, n. 4.
- Ptolemaeus Alexandrinus uterque, niger et a. bus, Epicuri discipulus X. n. 15.
- Ptolemaeus Cyrenaeus IX. 12, n. 7.
- Ptolemaeus Eubuli auditor IX. 12, n. 7. ejus discipuli IX. 12, n. 7.
- Ptolemaeus Lagus. ad eum Menedemus legatus II. 18, n. 16. ejus legatus ad Lysimachum Theodorus deus II. 8, n. 16. ad Zenonem Citiensem VII. 1, n. 19. Theophrastum accessit V. 2, n. 4.
- Ptolemaeus Philadelphus V. 3, n. 3. IX. 12, n. 1. discipulus Stratoni V. 3, n. 3.
- Ptolemaeus Philopator VII. 6, n. 2. 7, n. 8.
- Ptolemaeus Soter II. 11, n. 1. 12, n. 4. V. 5, n. 8. consilium quodammodo n. 6.

- metrio Phalereo tulit V. 5, n. 8. ejus filii V. 5, n. 8. uxor V. 5, n. 8. Philadelpho regnum concessurus V. 5, n. 8.
- Ptolemais II. 8, n. 7.
- Pudenda Diogenes Cynicus palam faciebat VI. 2, n. 6.
- Pudor quid VII. 1, n. 64.
- Pueri educandi quo modo VI. 2, n. 5. quibus discenda, quæ viris usui futura II. 8, n. 4. quæ necessaria V. 1, n. 11.
- Pulcrum quod VI. 1, n. 5.
- Pulcritudo æstimatur cur V. 1, n. 11. bonum Platoni III. n. 45. quid V. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. quotuplex III. n. 55.
- Punctum quid VII. 1, n. 68.
- Pygmaeus VII. 1, n. 36.
- Pylades II. 18, n. 13. III. n. 46.
- Pylades Arcesilai frater IV. 6, n. 3. 13. testamento omnia Arcesilai accepit IV. 6, n. 19.
- Pyres Parmenidis pater IX. 3, n. 1.
- Pyrrhus (imo Parmenides) Zenonis Eleatis pater IX. 5, n. 1.
- Pyrrhæus Aristotelis pars V. 1, n. 9.
- PYRRHO Pr. n. 11. IV. 6, n. 9. IX. 11, n. 1. seqq. X. n. 4. ejus æmuli IX. 11, n. 5. ætas IX. 11, n. 3. dicta IX. 11, n. 4. discipuli IX. 11, n. 7. 12. honor IX. 11, n. 5. imitator IV. 6, n. 8. indoles animi IX. 11, n. 4. inventum IX. 11, n. 3. pater IX. 11, n. 1. patria IX. 11, n. 1. placita IX. 11, n. 3. 8. scripta nulla IX. 11, n. 12. soror IX. 11, n. 6. studia IX. 11, n. 2. 3.
- Pyrrhonia secta Pr. n. 13.
- Pyrrhonii qui IX. 11, n. 8. eorum placita IX. 11, n. 8. seqq.
- Pyrrhus VIII. 1, n. 4.
- Pythagorel V. 6, n. 2.
- Pythagoras Crotoniata VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Doricus scriptor VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras medicus VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Phliasius VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Reginus VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras rhetor VIII. 1, n. 25.
- ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ Samius philosophus Pr. n. 11. I. 11, n. 6. VIII. 1, n. 1. seqq. IX. 2, n. 3. 7, n. 6. ejus æmuli II. 5, n. 25. ætas VIII. 1, n. 23. amictus VIII. 1, n. 18. cognomen VIII. 1, n. 19. dicta VIII. 1, n. 6. 8. 10. discipulæ VII. 1, n. 21. 22. discipuli VIII. 2, n. 2. 3, n. 1. 5, n. 1. 6, n. 1. epistola VIII. 1, n. 26. femina VIII. 1, n. 9. filia VIII. 1, n. 22. filius Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22, 2, n. 1. fratres VIII. 1, n. 1. indoles animi VIII. 1, n. 18. inventa I. 1, n. 3. VIII. 1, n. 11. 13. 14. trianguli in circulo descripti I. 1, n. 3. μεταμόρφωσις VIII. 1, n. 4. migrationes II. 2, n. 4. VIII. 1, n. 13.
- mores VIII. 1, n. 18. 20. mors VIII. 1, n. 21. 23. pater VIII. 1, n. 1. 5. patria VIII. 1, n. 1. placita X. n. 6. præceptores VIII. 1, n. 1. 2. 2, n. 2. IX. 1, n. 2. principia de intelligentia secutus Pythagoras III. n. 10. scripta III. n. 11. VIII. 1, n. 5. secta VIII. 1, n. 1. 24. studia VIII. 1, n. 1. successor Pr. n. 10. I. 11, n. 1. symbola VIII. 1, n. 16. 17. victus VIII. 1, n. 18. uxor VIII. 1, n. 22. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. philosophum se primus dixit Pr. n. 8. VIII. 1, n. 6. successionum generalium alterius origo Pr. n. 10. successit Pherecydi Pr. n. 10. I. 11, n. 1.
- Pythagoras Samius sculptor VIII. 1, n. 25.
- Pythagoras Zacynthius VIII. 1, n. 25.
- Pythagoricus III. n. 8. 10. 15. VIII. 1, n. 5. 15. 24. extr. 2, n. 2. 6, n. 1. 7, n. 1. extr. IX. 2, n. 4. 3, n. 1. 7, u. 6.
- Pytharatus archon Atheniensium X. n. 9.
- Pythia I. 9, n. 1. 10, n. 3. II. 5, n. 18. V. 6, n. 6.
- Pythias Aristotelis V. 1, n. 9.
- Pythias uxor Midia: et mater Aristotelis V. 2, n. 14.
- Pythius I. 1, n. 7. 7, n. 7. VIII. 1, n. 19. Pytho II. 5, n. 7. X. n. 6.
- Pythocles adolescens X. n. 3. ad eum Epicuri epistola X. n. 18. 25.
- Pythocles Bugeli filius IV. 6, n. 17.
- Pythodorus IX. 8, n. 5.
- Pythodotus archon Atheniensium V. 1, n. 7.
- Python V. 4, n. 9.
- Pythostratus : ejus scriptum II. 6, n. 16.

Q.

- Quies amanda I. 3, n. 2. bona res I. 7, n. 4. II. 5, n. 14.
- Quisque probe observandus I. 2, n. 14.

R.

- R ægre pronuntiare poterat Eubulides II. 10, n. 4.
- Radii solis VIII. 1, n. 19.
- Ratio dux I. 2, n. 12. facit ad vitam parandam VI. 2, n. 4. recte judicandi instrumentum VII. 1, n. 37.
- Recta dicentes nec facientes citharæ similes VI. 2, n. 6.
- Rege cum primum obediens I. 2, n. 12.
- Regnum quotuplex III. n. 47.
- Respublica : ejus quinque species III. n. 47. eam sapiens accedit III. n. 42. V. 1, n. 13. quando perit VI. 1, n. 4. sine lege non perstat VI. 2, n. 6.
- Rex est qui fortissimus est viribus I. 2, n. 10.
- Rhegium VIII. 1, n. 24. IX. 7, n. 6.
- Rhetores a Diogene carpti VI. 2, n. 4.
- Rhetorica : ejus inventor VIII. 2, n. 3. IX. 5, n. 4. philosophicæ pars VII. 1, n. 33. quid VII. 1, n. 34. quotuplex III. n. 59.
- Rhodus Pr. n. 6. II. 5, n. 10. 7, n. 9. IV. 7, n. 3. V. 5, n. 11. VI. 1, n. 11. VII. 1, n. 19. VIII. 8, n. 9. IX. 12, n. 7.
- Rhœcus : ejus filius II. 8, n. 19.
- Ridens non nisi in deserto I. 9, n. 2.
- Risui non indulgendum VIII. 1, n. 19.
- Romani bella gesserunt cum Philippo et Perseo V. 3, n. 6. adeunt studio- rum causa Pythagoram VIII. 1, n. 15. comburunt cadavera IX. 11, n. 9.
- Ros unde X. n. 25.
- Rubor virtutis color VI. 2, n. 6.

S.

- Sacerdotes Ægyptiorum philosophi Pr. n. 1. III. n. 8.
- Sagaris Homeri æmulus II. 5, n. 25.
- Sagittarius imperitus VI. 2, n. 6.
- Sal cur adponatur VIII. 1, n. 19.
- Salamis I. 2, n. 1. 2, II. 5, n. 8. de ea inter Megarenses et Athenienses I. 2, n. 2. ubi ossa Solonis I. 2, u. 15.
- Salarus Biantis æmulus II. 5, n. 25.
- Saltatio ad sanitatem II. 5, n. 15.
- Samothracia, ubi multa donaria VI. 2, n. 6.
- Samus I. 1, n. 2. 7, n. 2. II. 1, n. 4. 2, n. 4. 5, n. 7. 8, n. 19. VIII. 1, n. 1. 2. 25. IX. 4, n. 1. X. n. 1. 2. 8.
- Sanitas bonum Platoni III. n. 45. læditur, dum pro ea sacra fiunt VI. 2, n. 4. non est bonum VII. 1, n. 60. quid VIII. 1, n. 19.
- Sapiens I. 5, n. 1. ad quam normam victurus VI. 1, n. 5. agat quibus de causis II. 8, n. 9. quid II. 8, n. 8. 9. 10. 13. III. n. 42. X. n. 26. amaturus V. 1, n. 13. VI. 1, n. 5. beatus etiam in molestiis II. 8, n. 10. beatus etiam si quæ ei desunt II. 8, n. 42. contentus se ipso VI. 1, n. 5. ei peregrinum nihil VI. 1, n. 5. ejus omnia VI. 2, n. 6. differt ab insipiente in quo II. 8, n. 4. dolet II. 8, n. 8. liber VII. 1, n. 74. metuit II. 8, n. 8. miles V. 1, n. 13. non cupidus II. 8, n. 8. non invidiosus II. 8, n. 8. non semper in voluptate II. 8, n. 8. non superstitiosus II. 8, n. 8. peccatis non obnoxius VI. extr. peritus alicujus rei III. n. 38. philosophus post ea dictus Pr. n. 9. qualis VII. 2, n. 1. rarus IX. 2, n. 3. rempublicam administraturus III. n. 47. V. 1, n. 13. sophista Pr. n. 9. Stoicorum qualis VII. 1, n. 64. uxo-

rem ductoras V 1, n. 13. cur VI 1, n. 5
 Sapientes sapientia I 1, n. 1. ad eos
 Petrandri episto. I 7, n. 7. q. d. Pr
 u. 9 I 1, n. 14. scripta IX 11,
 n. 8
 Sapientia illustre I, n. 3. quod Platon
 III n. 38. valentia I, 5, n. 5
 Sardes I 4, n. 10 7, n. 7 II 6, n. 5
 IV 6, n. 3 capite quando II 2, n. 1.
 Sarpeda Plukama audita IX. 12, n. 7.
 Sarcetas ante I 2, n. 10.
 Satorninas Cyllenas IX 12, n. 7. de
 scriptis Sexti Empirici IX 12, n. 7
 Scabas I 1, n. 1.
 Scalenia Irigora iuve dicit Euphorb I
 1, n. 3
 Scythicus pro nomine cultus. Egyptus
 Pr n. 7
 Scythica secta Pr n. 13
 Scythia IX 11, n. 8
 Scythia quid Herito VII 3, n. 1. Pa-
 foni III n. 38. quatuor Platon
 III n. 49. unum bonum II. 5,
 n. 14
 Scyllus Erius II 6, n. 8.
 Scire quod nihil scire II 5, n. 16
 Scirpalus pirata VI 2, n. 9
 Scopas II 5, n. 9.
 Scortum formosam cur sanie VI. 7,
 n. 6 et supplicans miser VI 2, n. 6
 ejus filii pater VI 2, n. 6 potens
 VI 2, n. 6.
 Sculptores lapides hominem a similitudo
 se ipsos homines facere negant II.
 5, n. 16.
 Scythia Pr. n. 9 I. 8, n. 1 4 3 IV.
 7, n. 10 IX 12, n. 5 ejus leges I.
 8, n. 2 ejus rex Calanda I 8, n. 1
 quibus habet ubas et vites I. 8, n. 5
 Scythiam dicunt genus I 8, n. 2
 Scythia Samon a dialogo dicit II 9, n. 2
 Scythius poeta IX 1, n. 11
 Scythos Aristoteli pater IV. 6, n. 1
 Sectaria ne evanescit I 7, n. 4
 Secta quid Pr. n. 13. quatuor Pr
 n. 10 seqq.
 Secoxythez quid I. 2, n. 1
 Secunia VI 2, n. 18 IX. 12, n. 7.
 Selinus fluvius II 6, n. 8
 Selinus oppidum VIII 2, n. 11
 Semele Bacchi mater II 8, n. 10
 Semen quid VIII 1, n. 19 ante X.
 n. 21
 Sennelthei Pr. n. 1.
 Senectus honoranda I 3, n. 2 VIII
 1, n. 12. materum portus IV. 2, n. 3.
 non exprobranda IV 7, n. 3. p. d.
 dens IV 7, n. 3. quid VIII 1, n. 11
 Senex egens miser VI 2, n. 6.
 Sensibile quid Platon III n. 12 38
 Sensus principibus unus cognitionis
 X. n. 20
 Sensus animantibus unus est VIII
 1, n. 19. non semper veri II 8,
 n. 10. quid VII 1, n. 16 VIII. 1,
 n. 19

Septesagula anni vite terminus I 7
 n. 7.
 Sepultura que vacuorum genium IX.
 11, n. 9. qualem Diogenes Cynicus
 voverit VI 2, n. 6
 Serapio pater Herachidia VIII 1, n. 5.
 Serapis V. 5, n. 7. VI. 2, n. 6.
 Seria Lomibus ingrata VI 2, n. 4.
 Sermo II. 12, n. 7. ad gratiam instru-
 ctus laqueus VI 2, n. 6. operis
 unago I. 2, n. 13. quatuor III.
 n. 32. silentio s. quando I 2, n. 10.
 Serva promissa I. 7, n. 9.
 Servus cupiditatem VI 2, n. 6. quem
 imitator Diogenes Cynicus VI. 2,
 n. 4. sicut praevus VII. 1, n. 74.
 Seuthes Aristoteli pater IV 6, n. 1.
 Seuthes Odrissarum rex II 6, n. 6
 Sex mensium vox et dies a quo pri-
 mam statuta IV. 7, n. 11.
 Sexagula anni vite terminus I. 2,
 n. 13
 Sextus Pythagoricus: ejus discipulus IX
 12, n. 7. praeceptor IX. 12, n. 7.
 scripta IX 12, n. 7.
 Sicilia III, n. 13. 2a VI 2, n. 4 VIII
 2, n. 1 3, n. 1 7, n. 4 8, n. 2 3.
 5 IX. 8, n. 7
 Sicantes I. 2, n. 2
 Sicyon Pr. n. 8 I 1, n. 11. VI 2,
 n. 13. ejus tyrannus Leon Pr. n. 8
 Sidera du VIII 1, n. 19. motu quo X
 n. 20. movendum non supra sed circa
 terram II 2, n. 1. qua forma in
 caelo sint constituta II 2, n. 4
 quarta X. n. 20.
 Sidon VII 1, n. 7 X n. 15
 Sition statuaria III n. 20
 Silebsiam quam difficile I 3, n. 2
 Similem deo in virtutibus Platon III n. 42.
 Similia quatuor III. n. 73. eorum
 disputatio sublata per Babuldem II
 10, n. 2.
 Simulas II. 10. ejus patria II 16. prae-
 ceptores II 12, n. 2. scripta II 16
 uxor II 12, n. 3.
 Simon Aristoteli domesticus V 1, n. 9
 Simon medicus II. 14, n. 4
 Simon philosophus II 14, n. 1 seqq.
 ejus ars II 14, n. 1. dictum II. 14,
 n. 3. patria II 11, n. 1. praeceptor II
 14, n. 1. senata II. 14, n. 3.
 Simoa rhetor II. 14, n. 4
 Sison sculptor II 14, n. 4.
 Simonides. ejus aetates Timocleon II
 5, n. 25.
 Simplex enuntiatum quid VII 1, n. 48.
 Simus II 8, n. 4
 Simope VI 2, n. 1 9 4, n. 3 6, n. 5
 Siren Aristoteli cognomen VII 2, n. 1
 Sisymbrius I. 1, n. 14
 Sisyra V. 5, n. 11. IX 10, n. 1.
 Societas amicitia que III. n. 46
 Socrates Pr. n. 11. II. 5, n. 1 seqq.
 VI. 1, n. 4. 5 9, n. 3. VII. 1, n. 36.
 39. 42. 47. 54. 5, n. 1 IX. 1, n. 7
 7, n. 5. quaevis a versari II n. 78

VIII 1, n. 20. a. m. d. III 5, n. 20
 retas II 5, n. 20. amasos II 5, n. 7
 IV 7, n. 3. consilium Xenoplazati
 datum II 6, n. 1. constantia II 5,
 n. 8. contentio II 5, n. 9. d. d. m. d.
 II 5, n. 5. 19 21. defensio II 5,
 n. 20. dialogi ab Aristotele pro suis
 suppositi II 7, n. 3. dicendi genus
 IX. 8, n. 4. dicta II 5, n. 6 7. 9. 11
 12. 14. 16 17 III n. 20. V. 1, n. 11
 VI. 1, n. 1. VII 1, n. 22. discipuli
 II 5, n. 5. 21. 7, n. 2 8, n. 3 13,
 n. 2. III. n. 8. VI 1 n. 2. IIII II 5,
 n. 10. juramentum VII. 1, n. 27. ma-
 temonum II 5, n. 10 17. militia II
 5, n. 7. mors II 5, n. 23. 8, n. 4
 10, n. 1. III n. 18 24. parentes II
 5, n. 1. 19. patria II 5, n. 1. 19.
 peregrinationes II 5, n. 7. prae-
 ceptores Pr. n. 10. scripta II 5
 n. 22 6, n. 10 VII 1, n. 27. servi-
 tus II 5, n. 4. somnium de Platone
 III n. 7. successores Pr. n. 10 II
 5, n. 20. de hominibus mathemati-
 cis usus VIII 1, n. 25. Ithires in-
 venter Pr. n. 10 II 4, n. 2 3, n. 5
 6 III. n. 34. Euripidem poetam ju-
 vat II. 5, n. 2. formam Alcibiadis
 adspersatur II. 5 n. 13. forens VI
 7, n. 6. futura edoctus a demone II
 5, n. 16. hortator et dehortator II
 5, n. 12. in carcerem compellitur II 5,
 n. 7. orationis II 5, n. 15. non accipit
 debitos servos II 5, n. 11. non adu-
 lans II. 5, n. 11. orator II 5, n. 5. sal-
 tator II. 5, n. 15. sapientissimus II
 5, n. 18. sculptor II 5, n. 4. vau-
 dicitus II. 5, n. 23. vituperi contem-
 ptor II 5, n. 11.
 Socrates Cous II. 5, n. 27
 Socrates lastinurus II. 5, n. 27
 Socrates peripateticus II 5, n. 27
 Socrates poeta II. 5, n. 27
 Socratici Pr. n. 10 12. II 5, n. 25 26
 III. n. 8 10. VIII. 8, n. 2
 Socratides IV. 6, n. 6
 Sol. ad eum converso vultu non min-
 gendum VIII. 1, n. 17. cur III n. 4
 cursa, quo I. 1, n. 3. deficit unde
 IX 6, n. 3. X. n. 20. deus Pr. n. 7
 VIII. 1, n. 19. luna major VIII. 2,
 n. 12. magister studii cuius X. n. 20.
 maximum solum Arcesilao II 4,
 n. 3. motu quo I. 1, n. 3 IX. 6,
 n. 2. 3. quanto major luna Thales I
 1, n. 3. qualis VII 1, n. 71. IX. 11,
 n. 9. quid Anaxagora II 3, n. 4 9
 10. Anaximandro II 1, n. 2. Pompe-
 dochi VIII. 2, n. 12. Parmenidi IX
 3, n. 2. tanta quanta cecuritur IX. 1,
 n. 6
 Solis qui I. 2, n. 4.
 Solertia quid VII. 1, n. 54.
 Soli Pr. n. 6. V. 5, n. 11. VII. 7, n. 1.
 a Solone conditi I 2, n. 4. patria
 Atheniensi VII 1, n. 31. Crantoris
 IV 5, n. 1. 7

- Solidarum quæ pulcherrima figura VIII. 1, n. 19.
- Σόλοι I. 2, n. 4.
- Σολοικίς I. 2, n. 4.
- Solæcismus quid VII. 1, n. 40.
- Solon Pr. n. 9. I. 1, n. 15. 2, n. 1 seqq. 6, n. 6. ad imperandum postulat I. 2, n. 3. ad eum epistola Cleobuli I. 6, n. 6. Epimenidis I. 10, n. 9. 10. Pisistrati I. 2, n. 6. Thaletis I. 1, n. 16. ejus ætas I. 2, n. 15. colloquium cum Anacharside I. 8, n. 3. dicta I. 2, n. 3. 4. 10. 11. 12. 14. 16. II. 3, n. 9. filius, quem defunctum luget I. 2, n. 16. frater III. n. 1. genus III. n. 1. leges Atheniensibus datæ I. 2, n. 1. 7. 8. 9. de σεισχυθείς I. 2, n. 1. mors I. 2, n. 15. pater I. 2, n. 1. patria I. 1, n. 15. 2, n. 1. peregrinationes I. 2, n. 4. scripta I. 2, n. 3. 14. epistolæ I. 2, n. 17 seqq. sepultura I. 2, n. 15. de Homero bene meretur I. 2, n. 9. ex septem sapientibus Pr. n. 9. I. 1, n. 14. Pisistrati tyrannidi resistit I. 2, n. 3. 4. 5. 16. Salaminem Atheniensibus recuperat I. 2, n. 2. tripodem accipit I. 1, n. 7. vitæ terminum quem statuit I. 2, n. 13.
- Somatale Theophrasti V. 2, n. 14.
- Somnia rimantes VI. 2, n. 6. eorum interpretes stultissimi VI. 2, n. 4.
- Somnus nimis vitiosus III. n. 26. quinquaginta septem annorum I. 10, n. 2. unde X. n. 24.
- Sophismata VII. 1, n. 35.
- Sophista pro poeta Pr. n. 9. pro sapiente Pr. n. 9. quo quidem uti sed hominibus non poteris II. 5, n. 12.
- Sophocles Amphiclidæ accusatus V. 2, n. 5. legen de philosophis Athenis tulit V. 2, n. 5.
- Sophocles poeta II. 18, n. 10. V. 6, n. 7. ejus studiosus Polemon IV. 3, n. 7. histrionem tertium adjecit veteri tragædiæ III. n. 34.
- Sophon : eum Mimographon Plato Athenas inxvit III. n. 13.
- Sophoniscus Socratis filius II. 5, n. 10.
- Sophoniscus Socratis pater II. 5, n. 1. 19.
- Sorites argumentatio II. 10, n. 4. VII. 1, n. 3. 5. 49.
- Sosibus æmulus Anaxagoræ II. 5, n. 25.
- Sosigenes archon Atheniensium X. n. 9.
- Sosilheus poeta VII. 5, n. 4.
- Sosthenes Platonis III. n. 30.
- Sparta I. 1, n. 7. II. 6, n. 10.
- Species quid VII. 1, n. 42.
- Speculum quo modo utiliter inspicitur II. 5, n. 16.
- Spea bona facit differentiam peritorum ab imperitis I. 3, n. 2. dulcissimum I. 5, n. 5. somnium vigilantis V. 1, n. 11.
- Speusippus medicus IV. 1, n. 12.
- Speusippus philosophus IV. 1, n. 2 seqq. ejus colloquium cum Diogene IV. 1, n. 8. corporis habitus IV. 1, n. 9. dicta IV. 1, n. 8. 10. discipulus V. 6, n. 2. exsecutor testamenti Platonis III. n. 30. inventa IV. 1, n. 6. morbus IV. 1, n. 7. 9. mores IV. 1, n. 4. mors IV. 1, n. 9. parentes III. n. 4. IV. 1, n. 2. patria IV. 1, n. 2. scripta IV. 1, n. 11. studia IV. 1, n. 6. successor IV. 1, n. 7. 2, n. 11. in Macedoniam ad Cassandri nuptias proficiscitur IV. 1, n. 4. Platoni successit Pr. n. 10. III. n. 31. IV. 1, n. 2.
- Sphæra inventum Anaximandri II. 1, n. 2. solidarum pulcherrima figura VIII. 1, n. 19.
- SPHÆRUS VII. 6, n. 1 seqq. IX. 1, n. 11. ejus dicta VII. 6, n. 2. patria VII. 1, n. 31. 6, n. 1. profectio ad Ptolemæum Philopatore VII. 6, n. 2. 7, n. 8. scripta VII. 6, n. 3.
- Spintharus Aristoxeni pater II. 5, n. 5.
- Spondere pro alio periculosum I. 3, n. 6. IX. 11, n. 8.
- Spuere in faciem magnificæ domus possessoris II. 8, n. 4. 2, n. 6.
- Stagira urbs Macedoniæ Pr. n. 13. V. 1, n. 1. 9. restituta V. 1, n. 6. ubi Theophrasti fundus V. 2, n. 14.
- Stateram non transiliendum VIII. 1, n. 17.
- Statuæ nullæ deorum apud Persas Pr. n. 6.
- Statuarius sui ipsius negligens II. 5, n. 16.
- Stella amasius Platonis III. n. 23.
- Stellæ influunt in terrestria Pr. n. 7. quod Pr. n. 7.
- STILPON Pr. n. 11. II. 9, n. 3. 12, n. 1 seqq. bene a Ptolemæo Sotere et Demetrio Antigoni excipitur II. 12, n. 4. ejus amica II. 12, n. 3. animi indoles II. 12, n. 3. 6. dicta II. 8, n. 14. 12, n. 4. 5. discipuli II. 12, n. 2. 9. 13, n. 2. 11. VII. 1, n. 3. 19. IX. 12, n. 1. filia II. 12, n. 3. mors II. 12, n. 10. patria II. 11, n. 4. 12, n. 1. VI. 2, n. 8. placita II. 12, n. 7. præceptor II. 11, n. 4. 12. VI. 2, n. 10. quæstiones Theodorus solve non potest II. 11, n. 1. scripta II. 12, n. 8. uxor II. 12, n. 3.
- Stilpon Drysonis pater IX. 11, n. 2.
- Stoica secta Pr. n. 10.
- Stoici Pr. n. 12. II. 8, n. 19. IV. 9, n. 2. 10, n. 3. V. 5, n. 11. VI. 1. extr. 2, n. 13. 9, n. 3. VII. 1, n. 26. 28. 29. 37. 38. 47. 49. 50. VIII. 1, n. 25. IX. 8, n. 9. 11, n. 9. X. n. 3. dicti unde VII. 1, n. 7. eorum auctor Antisthenes Cynicus VI. 1, n. 8. Zenon Ciltieus VII. 1, n. 32. placita VII. 1, n. 32 seqq. 2, n. 6. 4. extr.
- Stragula habenda colligata VIII. 1, n. 17.
- Strategema Biantis I. 5, n. 2.
- Straton epigrammatum poeta V. 3, n. 6.
- Straton historicus V. 3, n. 6.
- Straton Isocratis auditor V. 3, n. 6.
- STRATON Lampsacenus II. 8, n. 3. V. 2, n. 14. 3, n. 1 seqq. ejus animi indoles V. 3, n. 5. corporis habitus V. 3, n. 5. discipulus V. 3, n. 3. pater V. 2, n. 14. 3, n. 1. 5. scripta V. 3, n. 4. studia V. 3, n. 2. 8. successor V. 3, n. 7. 4, n. 1. testamenta V. 3, n. 7. physicus V. 3, n. 2.
- Straton medicus V. 3, n. 6.
- Straton medicus alius V. 3, n. 6.
- Straton peripateticus V. 3, n. 6.
- Stratonicea VI. 8, n. 5.
- Strymon Mysonis pater I. 9, n. 1.
- Studia amaras radices sed dulces fructus habent V. 1, n. 11. celebritatem pariunt V. 1, n. 11. iis exornatus præclarus I. 1, n. 9. intentus sis I. 6, n. 4.
- Suavissimum quid Thaleti I. 1, n. 9.
- Subdivisio quid VII. 1, n. 43.
- Superbia impedimentum profectuum IV. 7, n. 3.
- Supercilia non parva res V. 5, n. 10.
- Superficies quid VII. 1, n. 68.
- Superstitiosus non est sapiens II. 8, n. 8.
- Susa III. n. 23.
- Syllogismi VII. 1, n. 35.
- Syllogistica VII. 1, n. 49.
- Sypalettus demus Atticæ VII. 1, n. 9.
- Syrus insula I. 11, n. 6. 7.
- Syracusæ I. 1, n. 14. II. 7, n. 6. 8, n. 19. IV. 7, n. 11. VI. 2, n. 4. 3, n. 1. VIII. 1, n. 21. 2, n. 1. 3, n. 1. 7, n. 3.
- Syria Pr. n. 9. VIII. 1, n. 2.
- Syrius Lyconis manumissus V. 4, n. 9.

T.

- Tacens VII. 1, n. 19. jure an injuria V. 2, n. 10.
- Tachon [Tychon] Aristotelis servus V. 1, n. 9.
- Tanagra VI. 1, n. 1. oppugnata III. n. 10.
- Tantalus : ejus dictum II. 3, n. 4.
- Tarentum V. 6, n. 8. VIII. 1, n. 5. 21. 4, n. 1.
- Tarsicus IV. 7, n. 11.
- Tarsus VI. 2, n. 13. VII. 1, n. 33. 64. 7, n. 1. IX. 12, n. 7. X. n. 15.
- Tegeates VI. 2, n. 6.
- Telauges VIII. 1. extr. ejus dicta VIII. 1, n. 22. epistola VIII. 2, n. 2. 11. mater VIII. 1, u. 22. pater Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22. 2, n. 1. præceptor Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22. successor Pythagoræ Pr. n. 10. VIII. 1, n. 22.
- Telecles Phocensis IV. 8, n. 4. successor Lacydis IV. 8, n. 4.
- Telephorus defendit Menandrum V. 5, n. 8.

- Tententoras Zenonis Eleatis pater IX. 5, n. 1.
 Tellus Atheniensis I. 2, n. 4.
 Temeritas periculosa I. 7, n. 4.
 Temperantia quid III. n. 57.
 Templum ex eo aliquid accipere non unquam VI. 2, n. 6 non ingreditur sortitum VI. 2, n. 6.
 Tempus gratissimum I. 4, n. 4. nosce I. 4, n. 6 quid Platonis III. n. 41. quotiplex VII. 1, n. 70 sapientissimum I. 1, n. 9.
 Teos IX. 8, n. 1. 11, n. 7.
 Terpanter II. 8, n. 19.
 Terra elementum Platonis III. n. 41.
 Stoicus VIII. 1, n. 68 69 Empedochi VIII. 2, n. 12. Parmenidi IX. 3, n. 2. Sicles I. 4, n. 4. legura qua IX. 6, n. 29 globosa VIII. 1, n. 25. IX. 1, n. 2 gravis II. 3, n. 4 immutabilis III. n. 31. motum quem habet II. 3, n. 4. movetur in orbem VIII. 7, n. 3 IX. 6, n. 2. ordine quo IX. 9, n. 2 quid Anaximandro II. 1, n. 2.
 Terror quid VII. 1, n. 64.
 Tetradrachmæ Atticæ VII. 1, n. 19.
 Tentantium Prienes I. 5, n. 6.
 Teutamus Biantis pater I. 5, n. 1. 6.
 Thales I. 1, n. 11.
 Thales Aristotelis domesticus V. 1, n. 9.
 Thales jomur I. 1, n. 11.
 Thales pictor I. 1, n. 11.
 Thales rhetor I. 1, n. 11.
 THALES sapiens Pr. n. 9 13 I. 1, n. 1 seqq. IX. 2, n. 3. ad eum epistola Pherecydis I. 11, n. 8. II. 5, n. 25. astronomia studiosus I. 1, n. 2. 8. caelestis I. 1, n. 4. ejus æmulus II. 5, n. 25. atlas I. 1, n. 10 apophthegmata I. 1, n. 9. 13 dicta I. 1, n. 3. 4. 7. discipulus Pr. n. 10. I extr. epitaphium I. 1, n. 12. filii I. 1, n. 4. III. n. 3. genus I. 1, n. 1. inventa I. 1, n. 2. 3. mors I. 1, n. 10 12 parentes I. 1, n. 1. 7. patria I. 1, n. 1. placita I. 1, n. 3. 6. 9. scripta I. 1, n. 2. epistole I. 1, n. 15. 16. studia I. 1, n. 2. 3. 8. uxor I. 1, n. 4. ex septem sapientibus I. 1, n. 14. locare secte princeps I extr. VIII. 1, n. 1. olea-ria conduxit I. 1, n. 5.
 Thales senior I. 1, n. 11.
 Thargelion mensis Atheniensium II. 3, n. 23. III. n. 2.
 Thasos V. 2, n. 14.
 Thaumantias adservat unum ex totius Arcesilai testamentis IV. 6, n. 19. ad eum Arcesilai epistola IV. 6, n. 19.
 Theatetus Socratis auditor II. 5, n. 12. Lucio VIII. 1 extr. ejus dicta VIII. 1, n. 22. filius VIII. 1, n. 22. maritus VIII. 1, n. 22. pater VIII. 1, n. 22. scripta VIII. 1, n. 22.
 Theba Pr. n. 3. 10. I. 5, n. 2, II. 6, n. 7. 10. 8, n. 19. 16, n. 17. VI. 1, n. 2. 5, n. 7. 8, n. 1. 3. VII. 1, n. 31. VIII. 1, n. 5. IX. 12, n. 1. 6.
 Thelida I. 1, n. 1.
 Themista X. n. 3. uxor Leonter X. n. 14. ad eam epistola Epicuri X. n. 3. 14.
 Themistoclea VIII. 1, n. 5. 19.
 Theocritus : ejus dictum V. 1, n. 11.
 Theodas IX. 12, n. 7.
 Theodora secta Pr. n. 13.
 Theodorum II. 8, n. 7. 11. IV. 4, n. 5. 7, n. 4.
 Theodorus Atheniensis II. 8, n. 19.
 Theodorus athenus Pr. n. 11. II. 8, n. 7. ejus cognomen II. 8, n. 7. 14. damnatio II. 8, n. 14. dicta II. 8, n. 14. VI. 2, n. 6. discipuli III. n. 8. IV. 7, n. 4. disputatio cum Hipparchia VI. 7, n. 3. exitum II. 8, n. 16. 18. legatio ad Lysimachum II. 8, n. 14. VI. 7, n. 3. mors II. 8, n. 14. placita II. 8, n. 13. præceptor II. 8, n. 7. 11. IV. 4, n. 5. profectio Corinthium II. 8, n. 17. Cyrenen II. 8, n. 18. secta II. 8, n. 11. IV. 4, n. 5.
 Theodorus Byzantius II. 8, n. 19.
 Theodorus Byzantius alius II. 8, n. 19.
 Theodorus Chius II. 8, n. 19.
 Theodorus Cyrenasus II. 8, n. 19.
 Theodorus deus II. 8, n. 14.
 Theodorus Ephesius II. 8, n. 19.
 Theodorus epigrammaticus II. 8, n. 19.
 Theodorus medicus II. 8, n. 19.
 Theodorus Milesius II. 8, n. 19.
 Theodorus νομοποιῶν scriptor II. 8, n. 19.
 Theodorus pictor II. 8, n. 19.
 Theodorus poetarum scriptor II. 8, n. 19.
 Theodorus Romanarum rerum scriptor II. 8, n. 19.
 Theodorus Samius II. 8, n. 19.
 Theodorus stoicus II. 8, n. 19.
 Theodorus Syracusanus II. 8, n. 19.
 Theodorus Thebanus II. 8, n. 19.
 Theodorus vocis exercendæ scriptor II. 8, n. 19.
 Theodota Arcesilai amica IV. 6, n. 4.
 Theodotus IX. 8, n. 5.
 Theologia philosophiæ pars VII. 1, n. 33.
 Theombrotus : ejus discipuli VI. 6, n. 3. præceptor VI. 6, n. 5.
 Theomedon VIII. 8, n. 2.
 Theon Lyconis manumissus V. 4, n. 9.
 Theon Tithoreus IX. 11, n. 9.
 Theopantus Dionysii pater VII. 4, n. 2.
 Theophilus archon Atheniensium V. 1, n. 7.
 THEOPHRASTUS V. 2, n. 1 seqq. Aristotelis gener futurus V. 1, n. 9. Atheniensibus carus V. 2, n. 5. ejus atlas V. 2, n. 11. amasius V. 2, n. 7. animi indoles V. 2, n. 4. 8. apophthegmata V. 2, n. 10. dicta IV. 6, n. 3. V. 1, n. 11. 7, n. 9. 10. 11. discipuli II. 12, n. 3. IV. 6, n. 3. 7, n. 4. V. 2, n. 3. 4. 15. 5, n. 1. epistola V. 2, n. 5. fautores V. 2, n. 4. hortus V. 2, n. 9. mors V. 2, n. 11. nomen V. 2, n. 6. pater V. 2, n. 1. patria V. 2, n. 1. præceptores III. n. 31. V. 1, n. 15. 2, n. 2 seqq. schola V. 2, n. 5. scripta V. 1, n. 12. 2, n. 13. senectus V. 2, n. 12. sepultura V. 2, n. 11. successor V. 3, n. 1. testamentum V. 2, n. 14. vestitus VII. 5, n. 7. Ionicæ sectæ Pr. n. 10. Nicanoris curator V. 1, n. 9. visitur ab Arcesilio IV. 4, n. 2.
 Theoretica scientia que III. n. 49.
 Theodotas excolatus a Platone in Dionysium III. n. 15.
 Therades VII. 2, n. 1.
 Thesippus filius V. 2, n. 14.
 Thesippus pater V. 2, n. 14.
 Thezomophoria IX. 7, n. 11.
 Thespia tragedus I. 2, n. 11. V. 6, n. 7. histrionem invenit III. n. 31.
 Thracia Pr. n. 14. I. 2, n. 2. 4, n. 1. II. 5, n. 14. VI. 1, n. 1. VIII. 1, n. 24. IX. 11, n. 5.
 Thrasippos exsecutor testamenti Platonis III. n. 30.
 Thrason filius VII. 1, n. 9. 16.
 Thrason pater VII. 1, n. 9.
 Thrasomides VII. 1, n. 66.
 Thrasylulus Milesiorum tyrannus I. 1, n. 6. 7.
 Thrasylulus scribit ad Periandrum I. 7, n. 9.
 Thrasymachus Corinthius præceptor Stiponis II. 12, n. 1. V. 5, n. 14.
 Threptes Theophrasti libertus V. 2, n. 14.
 Thria demus Atticæ IV. 4, n. 1.
 Thucydides accusat Anaxagoram II. 3, n. 9.
 Thurium II. 11, n. 3. VIII. 2, n. IX. 8, n. 1.
 Thyron I. 1, n. 7.
 Tiberius Cæsar IX. 12, n. 1.
 Timæus VIII. 7, n. 4.
 Timagoras Theophrasti discipulus II. 12, n. 2.
 Timarchus Cleomenis discipulus VI. 6, n. 5.
 Timarchus Timonis pater IX. 12, n. 1.
 Timocrates X. n. 3. 10. discipulus Epicuri X. n. 11.
 Timocreon Simonidis æmulus II. 1, n. 25.
 Timolaus Platonis discipulus III. n. 31.
 Timon misanthropus IX. 12, n. 4.
 Timon philosophus IX. 11, n. 7. 17, n. 1 seqq. ejus dicta IX. 12, n. 6. discipuli IX. 12, n. 1. 6. 7. filii IX. 12, n. 1. indoles animi IX. 12, n. 9. mors IX. 12, n. 3. pater IX. 12,

n. 1. patria IX. 12, n. 1. peregrinationes IX. 12, n. 1. præceptor IX. 11, n. 7. 12. 12, n. 1. scripta IX. 11, n. 7. 12. 12, n. 2. 6. secta IX. 12, n. 7. studia IX. 12, n. 1. uxor IX. 12, n. 1.
 Timor quid VII. 1, n. 64.
 Tisamenus Phidocraus pater V. 3, n. 7.
 Tilhorea IX. 11, n. 9.
 Tityus VII. 1, n. 36.
 Tolerantia quid VII. 1, n. 54.
 Tollas (ne) quod non posuisti I. 2, n. 9.
 Tomitru quid II. 3, n. 4. unde X. n. 25.
 Topica V. 1, n. 13.
 Tragedia Athenis a Solone prohibita I. 2, n. 11. veterum quæ et quo modo III. n. 34.
 Triangulus rectangulus in circulo primum descriptus I. 1, n. 3.
 Tribunal nomina sepulchris inscribere Atheniensibus proprium I. 2, n. 2.
 Tricesima dies primo a Thalete dicta I. 1, n. 3. quo modo dicta Soloni I. 2, n. 9.
 Triginta tyranni II. 5, n. 16. VII. 1, n. 6.
 Tripus sapientum I. 1, n. 7. 5, n. 1.
 Tristitia quid VII. 1, n. 64. ei non indulgendum VIII. 1, n. 19.
 Troas IX. 12, n. 7.
 Trezens VIII. 2, n. 11.
 Troja V. 4, n. 1. VIII. 1, n. 4. 4, n. 4. ejus excidium quando Pr. n. 2. IX. 7, n. 9.
 Tropici inventi a Thalete I. 1, n. 3.
 Tomultus quid VII. 1, n. 64.
 Turpe non natura sed lege II. 4, n. 3. 8, n. 8. 13. nullum IX. 11, n. 3. quid VII. 1, n. 59. quod VI. 1, n. 5. quotuplex VII. 1, n. 59.
 Tutor pupilli matrem ducere Athens non poterat I. 2, n. 9. non fieri poterat pupilli futurus heres I. 2, n. 9.
 Tycho Platoni famulus III. n. 30.
 Tyrannis III. n. 47.
 Tyrannus quo modo tractandus IX. 2, n. 3. senex rarus I. 1, n. 9.
 Tyrrhæus Pittaci filius I. 4, n. 3.
 Tyrrheni VIII. 1, n. 1.
 Tyrrhæus Pythagoræ frater VIII. 1, n. 1.
 Tyrtæus ab Atheniensibus damnatus II. 5, n. 23.
 Tyrtæus dictus Theophrastus V. 2, n. 4.

U.

Ulysses VI. 2, n. 4.
 Unguentum ascendit VI. 2, n. 6. ejus usus II. 8, n. 4. eo debuta VII. 1, n. 19. delibuta VI. 2, n. 6.
 Unguis recurvus aves non nutrienda VIII. 1, n. 17.
 Unitas Pythagoræ principum VIII. 1, n. 19.

Universum quale IX. 4, n. 3. 6, n. 2. 3. quid VII. 1, n. 70.
 Urania Musæ filius Linus Pr. n. 3.
 Urta minor inventa a Thalete I. 1, n. 2.
 Utis captiosa oratio VII. 1, n. 49.
 Uxor an sapienti ducenda II. 18, n. 3. communis VII. 1, n. 28. Diogeni Cynico VI. 2, n. 8. Massagete IX. 11, n. 9. sapienti VII. 1, n. 66. ducenda qualis I. 3, n. 2. 4, n. 8. 6, n. 4. IV. 7, n. 3. VI. 1, n. 4. quando VI. 2, n. 6. ducere et non ducere ponit II. 5, n. 16. munda a viro quando VIII. 1, n. 22. ornata quo jure VI. 1, n. 4. plures ductas lege II. 5, n. 10. præsentibus aliis neque amanda neque oburganda I. 6, n. 4. ea congregi nolentes cruciantur VIII. 1, n. 19. qualis VIII. 1, n. 22. toleranda, qua liberos parit II. 5, n. 17.

V.

Vacuum infinitum IX. 9, n. 2. nullum VII. 1, n. 70. IX. 5, n. 8.
 Vasa accurate inspicuntur, vitæ leviter II. 8, n. 4.
 Vates stultissimi VI. 7, n. 4.
 Velocissimum quid Thalete I. 1, n. 9.
 Venerea quando VIII. 1, n. 6.
 Venier vitæ Charybdis VI. 2, n. 6.
 Ventus unde II. 3, n. 4. X. n. 25.
 Venus VI. 2, n. 6. aurea Delphis deducta VI. 2, n. 6.
 Ver quid VIII. 1, n. 19.
 Verbum propter res I. 9, n. 3. ea non multa prudentis indicium sunt I. 1, n. 9. iis incompressis quæ fides V. 2, n. 10. quid VII. 1, n. 39. eorum multitudo dominatur I. 6, n. 4.
 Verecundia colenda VIII. 1, n. 19.
 Verisimile enantiatum quid VII. 1, n. 48.
 Veritas III. n. 26. ei stude I. 4, n. 4.
 Vestis utrique sexus eadem VII. 1, n. 25.
 Via publica : extra eam non eundem VIII. 1, n. 17.
 Viaticum sapientia I. 5, n. 5. V. 1, n. 11. VI. 1, n. 4.
 Victoria sine sanguine acquirenda I. 4, n. 4.
 Victus facilius VIII. 1, n. 12.
 Vinum quanto melius, tanto deterius VI. 2, n. 6.
 Vir nullus in Græcia VI. 2, n. 4. principatu declaratur I. 4, n. 4.
 Virgo educanda quo modo I. 6, n. 4. pauper V. 4, n. 1.
 Virtus ad felicitatem non sufficit V. 1, n. 13. arma, quæ tolli nequeunt VI. 1, n. 5. augetur etiam corporis exercitatione II. 8, n. 8. connexa est inter se invicem VII. 1, n. 65. ejus quot species III. n. 57. VII. 2, n. 4. doctrina adquiratur VI. 1, n. 5. et

qui secundum naturam vivit VII. 1, n. 51. est alienum vitio I. 6, n. 4. indiget nulla re VI. 1, n. 5. juvenis quæ II. 5, n. 16. non amittitur VI. extr. non omnes simul V. 1, n. 13. propter se ipsam expetenda VII. 1, n. 53. qua præditus amicus VI. 1, n. 5. nobilis VI. 1, n. 5. quædam etiam insipienti II. 8, n. 6. quid VII. 1, n. 54. 55. quo modo acquirenda VI. extr. sufficit ad beate vivendum III. n. 42. VI. 1, n. 5. virorum ac mulierum eadem VI. 1, n. 5.
 Vis : ea nihil agendum I. 6, n. 4.
 Visus quid VIII. 1, n. 19.
 Vita : ejus genus quotuplex VII. 1, n. 66. gradus qui VIII. 1, n. 7. differt ab anima VIII. 1, n. 19. omnibus VIII. 1, n. 19. ea excedentes quales sint VIII. 1, n. 17. quæ agatur optima I. 1, n. 9. X. n. 31. (5) quibus annus terminetur I. 2, n. 7. 13. quibus modis optima obtineatur VII. 1, n. 3. quo modo metienda I. 5, n. 5. paranda VI. 2, n. 4. simul cui rei VIII. 1, n. 6.
 Vitis non est in Scythia I. 6, n. 5. quot fructus ferat I. 6, n. 5.
 Vitium homines infelices reddit V. 1, n. 13. eo alienum esse est virtuti proprium I. 6, n. 4.
 Vivere an malum VI. 2, n. 6.
 Voluptas an ab animalibus appetatur VII. 1, n. 51. corruptibilibus I. 7, n. 4. fins Epicuri X. n. 27. seqq. frenanda I. 6, n. 4. non est bonum VII. 1, n. 60. quid Cyrenaica II. 8, n. 8. X. n. 28. Epicuro II. 9, n. 8. X. n. 31. (3.) Hegesiaca II. 8, n. 9. Stoicis VII. 1, n. 64. quotuplex VII. 1, n. 64.
 Vox quid II. 4, n. 3. VII. 1, n. 38. quotuplex III. n. 72.
 Vulcanus I. 1, n. 7. III. n. 8.
 Vulcanus filius Nili auctor philosophiæ in Ægypto Pr. n. 1.
 Vulgus quid II. 6, n. 16.
 Vulva non comedenda VIII. 1, n. 18.

X.

Xanthippe III. n. 23. uxor Socratis II. 5, n. 10. 16. 17. 7, n. 3.
 Xanthus musicus IV. 6, n. 3. ejus discipulus IV. 6, n. 3. patria IV. 6, n. 3.
 Xanthus Timonis filius IX. 12, n. 1.
 Xenocrates archon Atheniensium II. 6, n. 11.
 Xenades Diogenis emptor VI. 2, n. 4. 5. 6. 9. VI. 3, n. 1. ejus filiorum præceptor Diogenes Cynicus VI. 2, n. 5. 6.
 Xenocrates elegæ scriptor IV. 2, n. 13.
 Xenocrates philosophus III. n. 26. IV. 2, n. 1. seqq. 3, n. 1. V. 1, n. 8.
 Academicus V. 1, n. 4. X. n. 1. et

aetas IV. 2, n. 12. annus indoles IV. 2, n. 2. 3. 7. V. 2, n. 8. dicta IV. 2, n. 6. discipuli II. 18, n. 11. IV. 5, n. 1. VII. 1, n. 3. X. n. 7. leges V. 1, n. 6. mors IV. 2, n. 12. patria IV. 2, n. 1. praeceptor IV. 2, n. 1. scripta IV. 2, n. 9. virtus summa Iides IV. 2, n. 4. emptus IV. 2, n. 10. liberatus IV. 2, n. 13. pecunie negligentia IV. 2, n. 5. severus IV. 2, n. 3. successor Spensippi Pr. n. 10. III n. 31. IV. 1, n. 7, 2, n. 11. venditus IV. 2, n. 10.
 Xenocrates odorum scriptor IV. 2, n. 13.
 Xenocrates statuaris IV. 2, n. 13.
 Xenocrates lacticus IV. 2, n. 13.
 XENOPHANES Colophonius IX. 2, n. 1 seqq. 12, n. 2. amicus Homeri et Herodi II. 5, n. 25. ejus amicos VIII. 2, n. 2. aetas IX. 2, n. 2. 3. dictum IX. 11, n. 8. discipuli Pr. n. 10. IX. 1, n. 4. 3, n. 1. filii IX. 2, n. 4. pater IX. 2, n. 1. patria IX. 2, n. 2. 2, n. 2. scripta Pr. n. 11. VIII. 2, n. 2. IX. 2, n. 3. 3, n. 3. studia IX. 11, n. 8.
 Xenophanes Lesbicus IX. 2, n. 5.
 Xenophilus VIII. 1, n. 15. 24.
 XENOPHON Atheniensis II. 6, n. 1 seqq. ad eum Proxeni epistola II. 6, n. 5. ejus amicitia cum Platone II. 6, n. 14. III. n. 24. aetas II. 6, n. 11. amasius II. 6, n. 4. amicitia cum Agesilao II. 6, n. 7. cum Cyro II. 6, n. 5. 14. VI. 4, n. 2. anima indoles II. 6, n. 12. damnatio II. 6, n. 7. 14. dicta II. 3, n. 9. 6, n. 2. filii II. 6, n. 8. 9. 10. forma II. 6, n. 1. inimici II. 6, n. 6. mors II. 6, n. 11. pater II. 6, n. 1. patria II. 6, n. 1. profectio Corinthum II. 6, n. 9. 10. Ephesum, ubi aurum deponit II. 6, n. 7. in militiam contra Thebanos II. 6, n. 7. Lepreum II. 6, n. 9. Scythiam II. 6, n. 9. scripta II. 6, n. 3. 5. 13. III. n. 24. VI. 4, n. 2. VII. 1, n. 3. dialogi II. 7, n. 8. similitudo cum Onesicrito VI. 4, n. 2.

uxor II. 6, n. 8. equo delapsus a Socrate adprehensus II. 5, n. 7. Masa Allica ductus II. 6, n. 14. quo modo in Socratis disciplinam venit II. 6, n. 2. Socraticorum princeps II. 5, n. 26. Thucydidi scripta edit II. 6, n. 13.
 Xenophon Atheniensis alius II. 6, n. 16.
 Xenophon Cocus II. 6, n. 16.
 Xenophon historicus II. 6, n. 16.
 Xenophon Parrus II. 6, n. 16.
 Xenophon poeta II. 6, n. 16.
 Xenophon prodigiorum scriptor II. 6, n. 16.
 Xerxes I. 3, n. 4. IX. 7, n. 2. ejus transitus in Europam quando Pr. n. 1. VIII. 2, n. 3. de eo quae Herodotus narrat notantur Pr. n. 6.
 Xypeteon III. n. 36. VII. 1, n. 9.

Z

Zacynthus VIII. 1, n. 25.
 Zaleucus legislator VIII. 1, n. 15.
 Zanobius Pr. n. 1. Pythagorae servus VIII. 1, n. 1. Gebis pro Saturno cultus VIII. 1, n. 1.
 Zantia IX. 2, n. 1.
 Ζηνοτυχιζ VII. 1, n. 64.
 Zenodotus Diogenis discipulus VII. 1, n. 26.
 Zenon Chrysipti discipulus VII. 1, n. 30.
 Zenon Cithicus VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 1 seqq. 3, n. 3. 5, n. 2. 4. IX. 5, n. 10. communis VII. 1, n. 14. et honor ab Atheniensibus habetur VII. 1, n. 9. ejus aetas VII. 1, n. 25. 5, n. 7. corporis habitus VII. 1, n. 2. cultus VII. 1, n. 18. 23. dialectica VII. 7, n. 2. dicta VII. 1, n. 19. 20. 21. 22. IX. 11, n. 8. discipuli VII. 1, n. 31. 4, n. 3. 5, n. 1. 2. 6. 7. 6, n. 1. 7, n. 1. docendi locus VII. 1, n. 6. domestica VII. 1, n. 13. fantor Antigonus VII. 1, n. 16. juramentum VII. 1, n. 27. morbus VII. 1, n. 16. 25. 26. objurandi modus VII. 1, n. 19. opes VII. 1, n. 11. oris habitus VII. 1, n. 18. pater VII. 1, n. 1. patria VII. 1, n. 1.
 9. 10. 26. placitum VII. 2, n. 4. praeceptores VI. 9, n. 3. VII. 1, n. 3. 5. 11. 19. 20. 27. sanitas VII. 1, n. 25. scripta Pr. n. 11. VII. 1, n. 4. 21. 29. epistola ad Antigonum VII. 1, n. 8. secta Pr. n. 13. VII. 1, n. 7. studium VII. 1, n. 17. successor Pr. n. 10. VII. 1, n. 31. 4. extr. 5, n. 5. victus VII. 1, n. 12. 23. vitia VII. 1, n. 28. non popularis VII. 1, n. 14. successor Cratetis Pr. n. 10.
 Zenon Eleates VII. 1, n. 30. IX. 5, n. 1 seqq. ejus aetas IX. 5, n. 10. dicta IX. 5, n. 5. 9. discipulus IX. 6, n. 2. indoles animi IX. 5, n. 6. inventa IX. 5, n. 4. 7. mors IX. 5, n. 5. odium in tyrannos IX. 5, n. 5. pater IX. 5, n. 1. patria IX. 5, n. 1. placida IX. 5, n. 8. praeceptor Pr. n. 10. II. 12, n. 9. VIII. 2, n. 2. IX. 5, n. 2. principum VI. 1, n. 8. statura IX. 5, n. 3. studia IX. 5, n. 4. 11, n. 8. successor Pr. n. 10. dialogorum primus scriptor III. n. 32. Stoicorum princeps II. 12, n. 9.
 Zenon grammaticus VII. 1, n. 30.
 Zenon Herophileus medicus VII. 1, n. 30.
 Zenon historicus VII. 1, n. 30.
 Zenon junior VII. 1, n. 17.
 Zenon Phoenix II. 12, n. 2. ejus praeceptor II. 12, n. 2.
 Zenon Rhodius VII. 1, n. 30.
 Zenon S. domus VII. 1, n. 30. 31. X. n. 15. ejus praeceptor X. n. 15. scripta X. n. 15.
 Zenon Tarsensis VII. 1, n. 33.
 Zenonia qui VII. 1, n. 7.
 Zetehici qui IX. 11, n. 8.
 Zeuxippus. ejus discipulus IX. 12, n. 7. praeceptor IX. 12, n. 7.
 Zenxis. ejus cognomen IX. 12, n. 7. discipulus IX. 12, n. 7. praeceptor IX. 12, n. 7.
 Zoilus VIII. 1, n. 1.
 Zopyrus. ejus scripta VI. 8, n. 4. IX. 12, n. 6.
 Zoroaster astrorum cultor Pr. n. 6. Magorum princeps Pr. n. 2.

INDEX

SCRIPTORUM ET OPERUM

QUORUM AUCTORITATE DIOGENES LAERTIUS USUS EST.

A.

Ἀβήναιος ὁ ἐπιγραμματοποιός VI. 1, n. 8, § 14. VII. 1, n. 26, §. 30. X. n. 6.
 Ἀθηνόδωρος VII. 1, n. 48. 64. ἐν ὄγδοῦ περιπάτων III. n. 3. ἐν ὄγδοῦ περιπάτων V. 2, n. 1. VI. 2, n. 14. IX. 7, n. 10.
 Αἰνισίδης IX. 11, n. 3. 9. 13. ἐν τῷ περὶ ζητήσεως IX. 11, n. 13. ἐν τῷ περὶ Πυρρώνειων λόγων α'. IX. 11, n. 13. ἐν τῇ εἰς τὰ Πυρρώνεια ὑποτυπώσει IX. 11, n. 8.
 Αἰσχίνης II. 8, n. 1.
 Ἀλέξανδρος VIII. 1, n. 19. ἐν ταῖς τῶν φιλοσόφων διαδοχαῖς I. 11, n. 1. II. 5, n. 3. 10, n. 1. III. n. 5. 8. IV. 9, n. 1. VII. 7, n. 1.
 Ἄλεις Ἀγκυλίων III. n. 22. Μεροπιδί n. 22. Ὀλυμπιοδωρ III. n. 22. Παρρασίτω III. n. 22.
 Ἄλεξων ὁ Μύνδιος ἐν μυθικῶν θ'. I. 1, n. 7.
 Ἀλικίδμας ἐν τῷ φυσικῷ VIII. 2, n. 2.
 Ἄλκιμος ἐν τοῖς πρὸς Ἀμύνταν III. n. 12.
 Ἀλκμαίων VIII. 5, n. 2.
 Ἀλκαῖος I. 1, n. 7. 4, n. 8.
 Ἀμβρότων ἐν τῷ περὶ Θεοκρίτου V. 1, n. 8.
 Ἀμεψίλας II. 5, n. 11.
 Ἀμφικράτης ἐν τῷ περὶ ἐνδόξων ἑνδρών II. 8, n. 15.
 Ἄμφι Ἀμοικράται III. n. 22. Δεξιδημίδη III. n. 22.
 Ἀναξαγόρας II. 3, n. 1.
 Ἀναξανδρίδης ἐν Θησεῖ III. n. 22.
 Ἀναξίλαος I. 9, n. 1.
 Ἀναξίλας Βοτρυλίων III. n. 22. Κίρκη III. n. 22. Πλουσίας III. n. 22.
 Αναξίλαδης ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ φιλοσόφων III. n. 1.
 Ἀναξιμένης I. 1, n. 14.
 Ἄνδρων ὁ Ἐφέσιος I. 11, n. 6. ἐν τῷ Τρίποδι I. 1, n. 7.
 Ἀναγώρας IV. 4, n. 2. 5, n. 6.
 Ἀντίγονος IV. 4, n. 3. IX. 7, n. 14.
 Ἀντίγονος ὁ Καρυστίος II. 18, n. 12. 17. V. 4, n. 3. VII. 1, n. 10. IX. 11, n. 3. 12, n. 2. ἐν τοῖς βίοις IV. 3, n. 1. ἐν τῷ περὶ Ζήνωνος III. n. 39. ἐν τῷ περὶ Πύρρωνος IX. 11, n. 4.

Ἄντικλειδῆς ἐν δευτέρῳ περὶ Ἀλεξάνδρου VIII. 1, n. 11.
 Ἀντιλέων ἐν δευτέρῳ περὶ χρόνων III. n. 3.
 Ἀντίοχος ὁ Λαοδικεύς IX. 11, n. 13.
 Ἀντίπατρος περὶ λέξεων καὶ τῶν λεγομένων VII. 1, n. 39. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ὄρων VII. 1, n. 42.
 Ἀντίπατρος ὁ Σιδώνιος VII. 1, n. 26.
 Ἀντίπατρος ὁ Τύριος ἐν τοῖς περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν ἑβδόμῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 72. ἐν ὄγδοῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν δεκάτῳ περὶ κόσμου VII. 1, n. 70. ἐν δευτέρῳ περὶ οὐσίας VII. 1, n. 77. ἐν τοῖς περὶ ψυχῆς VII. 1, n. 84.
 Ἀντισθένης IX. 7, n. 6. 7. 9, n. 1. ἐν ταῖς διαδοχαῖς I. 1, n. 13. II. 5, n. 18. 8, n. 12. VI. 2, n. 11. 5, n. 3. VII. 5, n. 1. IX. 1, n. 5. 5, n. 5. 7, n. 2.
 Ἀντισθένης ὁ κύων Ἡρακλεῖ VI. 9, n. 3. Σάθωνι III. n. 24.
 Ἀντιφῶν ἐν τῷ περὶ τῶν ἐν ἀρετῇ πρωτευσάντων VIII. 1, n. 3.
 Ἀπελλᾶς ἐν τῷ Ἁγρίππῳ IX. 11, n. 13.
 Ἀπολλόδορος II. 2, n. 1. IX. 2, n. 1. 4, n. 4. 8, n. 1. 7. ἐν τῇ ἠθικῇ VII. 1, n. 60. 64. 66. ἐν δευτέρῳ περὶ νομοθετῶν I. 2, n. 9. ἐν τῷ περὶ φιλοσόφων αἰρέσεων I. 2, n. 12. ἐν τῷ φυσικῇ κατὰ τὴν ἀρχαίαν VII. 1, n. 65. 68. 70. ἐν τοῖς χρονικοῖς I. 1, n. 10. 4, n. 1. II. 1, n. 4. 3, n. 3. 5, n. 23. 18, n. 12. III. n. 2. IV. 9, n. 7. V. 1, n. 7. 3, n. 3. VII. 7, n. 7. VIII. 2, n. 1. 3. 8, n. 5. IX. 5, n. 1. 7, n. 9. II. n. 2. X. n. 7. 9. ἐν τρίτῳ τῶν χρονικῶν IV. 4, n. 4. 6, n. 1.
 Ἀπολλόδορος ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ συναγωγῇ τῶν δογμάτων VII. 7, n. 3.
 Ἀπολλόδορος ὁ Ἐπικουρείος X. n. 5. 7. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τοῦ Ἐπικουροῦ βίου X. n. 2.
 Ἀπολλόδορος καὶ Σύλλος VII. 1, n. 33. 37. 47. 51.
 Ἀπολλόδορος ὁ Κυζικηνός IX. 7, n. 6.
 Ἀπολλόδορος ὁ λογιστικὸς I. 1, n. 3. VIII. 1, n. 11.
 Ἀπολλοφάνης VII. 1, n. 54. ἐν τῷ φυσικῇ VII. 1, n. 70.
 Ἀπολλωνίδης ὁ Νικαεὺς ἐν τῷ πρώτῳ τῶν εἰς τοὺς Σύλλους ὑπομνημάτων IX. 12, n. 1.

Ἀπολλώνιος VII. 1, n. 25.
 Ἀπολλώνιος ὁ Τύριος VII. 1, n. 2. 8. 19. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ Ζήνωνος VII. 1, n. 3.
 Ἀρισταγόρας Pr. n. 7.
 Ἀρισταγόρας ὁ Μιλήσιος I. 3, n. 5.
 Ἀριστιππος VIII. 2, n. 6. περὶ τῆς ἡδονῆς X. n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς I. 7, n. 2. V. 1, n. 5. ἐν τετάρτῳ περὶ παλαιᾶς τρυφῆς II. 5, n. 7. 6, n. 4. III. n. 23. IV. 3, n. 6. V. 2, n. 7.
 Ἀριστιππος ὁ Κυρηνάιος ἐν τῷ περὶ φυσιολόγων VIII. 1, n. 19.
 Ἀριστότενος I. 1, n. 14. II. 5, n. 3. III. n. 10. 25. VIII. 1, n. 1. 5. 8. 4, n. 1. 6. ἐν τοῖς ἱστορικοῖς ὑπομνήμασι IX. 7, n. 8. ἐν δεκάτῳ παιδευτικῶν νόμων VIII. 1, n. 15. ἐν τῷ Πλάτωνος βίῳ V. 1, n. 14. ἐν τῷ περὶ Πυθαγόρου καὶ τῶν γνωρίμων αὐτοῦ I. 11, n. 5. ἐν τοῖς σποράδην I. 9, n. 2.
 Ἀριστότενος ὁ μουσικὸς V. 6, n. 7. VIII. 1, n. 13.
 Ἀριστότενος ὁ Σπινθάρος II. 5, n. 5.
 Ἀριστοτέλης I. 1, n. 3. 7, n. 5. II. 5, n. 7. 10. 24. III. n. 25. V. 3, n. 6. VIII. 1, n. 18. 19. 2, n. 1. 9. 11. IX. 5, n. 4. 8, n. 5. 11, n. 9. X. n. 17. ἐν Δηλίων πολιτείᾳ VIII. 1, n. 12. ἐν ἐπιτομῇ τῶν ῥητορικῶν II. 8, n. 19. ἐν τῷ ἑβδόμῳ τῶν ἠθικῶν V. 1, n. 11. ἐν τῷ περὶ τῶν κυάμων VIII. 1, n. 19. ἐν τῷ μαγικῷ Pr. n. 1. 8. ἐν τῷ περὶ παιδείας IX. 8, n. 4. ἐν τρίτῳ περὶ ποιητικῆς II. 5, n. 25. ἐν τῷ περὶ τῶν ποιητῶν VIII. 2, n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ ποιητῶν III. n. 32. ἐν τῷ σοφιστῇ VIII. 2, n. 3. ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας Pr. n. 6.
 Ἀριστοφάνης II. 5, n. 5. 11. IV. 3, n. 4. Ἡρωσι VIII. 1, n. 19. Νεφέλαις II. 5, n. 2.
 Ἀριστοφάνης ὁ γραμματικὸς III. n. 37. X. n. 8.
 Ἀριστοφῶν Πυθαγοριστῇ VIII. 1, n. 20.
 Ἀρίστων VI. 6, n. 9. ἐν τῷ περὶ Ἡρακλείτου IX. 1, n. 4.
 Ἀρίστων ὁ Κείος V. 3, n. 7.
 Ἀρίστων ὁ Χίος IV. 6, n. 16. VI. 9, n. 3.
 Ἀρκεσίλαος ἐν ἱστορίᾳ V. 2, n. 12.
 Ἄρτεμιδιωρος ὁ διαλεκτικὸς ἐν τῷ πρῶ:

Χρόσιπτον IX, 8, π. 4
 Αρχαίσιμος VII, 1, π. 33 48 51. 53.
 εν τῇ περὶ στοιχείων VII, 1, π. 68.
 εν τῇ περὶ φωνῆς VII, 1, π. 38
 Ἀργετιμὸς ὁ Συρακοσῶν I, 1, π. 14.
 Ἀρχιδωρὸς IX, 11, π. 8
 Ἀσκανίος ὁ Ἀθήνητος IX, 11, π. 3
 Αὐτοδωρὸς [ἴμιο Αντιδωρὸς] ὁ Ἐπι-
 κούριος V, 6, π. 7.
 Ἀχαικὸς εν ἤλικός VI, 8, π. 1
 Ἄγατος εν τῇ σατυρικῇ Ὀμωρῇ II, 18,
 π. 10.

B.

Βίων εν τοῖς διατριβαῖς II, 8, π. 3
 Βοήθος εν ἐνδεκατῇ περὶ ἐμαρμένης VII,
 1, π. 74 εν τῇ περὶ φυσικῶν VII, 1,
 π. 72

Γ.

Γλαυκὸς VIII, 2, π.
 Γλαυκὸς ὁ Πηγίνοσ IX, 7, π. 6.

Δ.

Δαίδαλος ὁ Πλατωνικός I, 1, π. 7
 Δάμων ὁ Κυρηνάιος I, 1, π. 14.
 Δειναρχὸς εν τῇ περὶ Ξενοφῶντα ἀπο-
 στασιῶν II, 6, π. 8.
 Δεινῶν εν τῇ περὶ τῶν ἱστοριῶν Pr.
 π. 6 εν Ἡερσικοῖς IX, 8, π. 1.
 Δημήτριος IX, 7, π. 7
 Δημήτριος ὁ Βυζαντινός II, 5, π. 5 6
 Δημήτριος ὁ Μάγνης II, 6, π. 8 11. 13.
 VI, 4, π. 1. IX, 7, π. 3. X, π. 7 εν
 τοῖς ὀμνήμοις I, 1, π. 11. 4, π. 8.
 10, π. 10. V, 1, π. 5 5, π. 2 6, π. 5.
 VI, 2, π. 11 5, π. 3. VII, 1, π. 27 5,
 π. 2. 7, π. 8. 9. VIII, 6, π. 3 7, π. 4.
 IX, 1, π. 10. 3, π. 5. 7, π. 2
 Δημήτριος ὁ Φαλῆρειος II, 5, π. 23. εν
 τῇ των ἀρχόντων ἀναγραφῇ I, 1, π. 1.
 II, 3, π. 3. εν τῇ περὶ γῆρας II, 3,
 π. 9. IX, 2, π. 1. εν τῇ Σωκρατικῶν
 ἀπολογίᾳ IX, 1, π. 10. 9, π. 1.
 Δημήτριος ὁ Τροϊζηνίος εν τῇ κατα σο-
 φιστῶν βιβλίῳ VIII, 2, π. 11
 Δημόδικος ὁ Ἀερῶν I, 5, π. 3.
 Δημοκρίτης ὁ Ἀθήνητος I, 1, π. 2. IX,
 11, π. 8 13. περὶ ἀτόμων X, π. 3 εν
 τῇ μικρῇ διακοσμῇ IX, 7, π. 9
 Δόμος εν συμποσιακοῖς V, 5, π. 6
 Δουχιδας εν πέμπτῃ Μεγαρικῶν I, 2,
 π. 9.
 Δουκίταρχος I, 1, π. 14. III, π. 23 31
 VIII, 1, π. 21. εν πρώτῃ περὶ βίων
 III, π. 5.
 Διογενὴς VII, 1, π. 31 53.
 Διογενὴς ὁ Βαθυλωνίος VII, 1, π. 33
 38 39 εν τῇ διαλεκτικῇ τεχνῇ VII, 1,
 π. 48 εν τῇ περὶ φωνῆς τεχνῇ, VII, 1,
 π. 38, 39
 Διογενὴς ὁ Ἰπικούριος εν τῇ πρώτῃ τῶν
 ἐπιλεκτῶν X, π. 25 § 97 φησὶ Με-
 θομ] εν τῇ πέμπτῃ X, π. 26 § 107

εἰκοστῇ X, π. 30 εν τῇ δωδεκάτῃ X,
 π. 26 εν τῇ ἑπτακαίδεκάτῃ X, π. 28.
 εν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Ἐπικούρου ἠθικῶν
 δογμάτων X, π. 26.
 Διογενὴς ὁ κωνικός VII, 1, π. 66. εν τῇ
 Πορταῖς VI, 2, π. 1
 Διοδοτος IX, 1, π. 7
 Διοδωρὸς εν ἀπομνημονευματιῶν πρώτῃ
 IV, 1, π. 6
 Διοδωρὸς ὁ Ἐρρασιος VIII, 2, π. 11.
 Διοκλῆς VI, 1, π. 5. 7. 2, π. 1. 6. 5,
 π. 4. 7. 8, π. 1 9, π. 3 VII, 4, π. 3.
 7, π. 1. 3. IX, 11, π. 1. 5. X, π. 7. εν
 τοῖς βίοις τῶν φιλοσοφῶν II, 6, π. 10.
 8, π. 4.
 Διοκλῆς ὁ Μάγνης εν τῇ ἐπιτομῇ τῶν
 φιλοσοφῶν VII, 1, π. 36. 2, π. 6. εν
 τῇ τρίτῃ τῆς ἐπιτομῆς X, π. 6.
 Διονυσίος VIII, 1, π. 25.
 Διονυσίος ὁ Ἀλικαρνασσεύς X, π. 3.
 Διονυσίος ὁ Κερκηδονίος II, 10, π. 1
 Διονυσίος εν Κρατικῶν I, 1, π. 9.
 Διονυσίος ὁ Μεταβιζηνίος V, 6, π. 7
 Διονυσίος ὁ Σπινθάρος V, 6, π. 7.
 Διονυσίος ὁ Στωικός VI, 2, π. 6.
 Διονυσώδωρος II, 5, π. 22.
 Διοσκουρίδης εν τοῖς ἀπομνημονεύματι
 I, 2, π. 16.
 Διοτιμος ὁ Στωικός X, π. 3.
 Δουρις I, 1, π. 1 4, π. 1. 5, π. 1. 6,
 π. 1. II, 5, π. 4. εν τῇ περὶ ζωγραφίας
 I, 1, π. 11. εν τῇ δευτέρῃ τῶν ἱερῶν
 I, 11, π. 7

E.

Ἐκαταίος Pr. π. 6. 7. εν τῇ πρώτῃ περὶ
 τῆς Αἰγυπτίων φιλοσοφίας Pr. π. 7.
 Ἐκαταν VII, 1, π. 3. 54 7, π. 3. εν τῷ
 δευτέρῃ περὶ ἀγαθῶν VII, 1, π. 63.
 τῇ τρίτῃ VII, 1, 59. τοῖς ἑνεκακαίδε-
 κατῷ VII, 1, π. 60. εν τῇ πρώτῃ περὶ
 ἑρῶν VII, 1, π. 54. εν τῇ τρίτῃ VII,
 1, π. 63. εν τῇ δευτέρῃ περὶ παθῶν
 VII, 1, π. 63. εν τῷ τρισκαίδεκατῷ
 περὶ παραδόξων VII, 1, π. 64. εν τῇ
 περὶ τελῶν VII, 1, π. 53. εν ἐβδόμῃ
 περὶ τελῶν VII, 1, π. 60. εν ταῖς
 γράσαις VI, 1, π. 4. VII, 5, π. 4. εν
 τῇ πρώτῃ VI, 2, π. 6. 6, π. 2. εν
 τῇ δευτέρῃ VII, 1, π. 22
 Ἐλεσιος εν τῇ περὶ ἀχίλλαιος I, 1, π. 7.
 Ἐμπεδοκλῆς IX, 11, π. 8. εν τοῖς καθαρ-
 μοῖς VIII, 2, π. 1. 12.
 Ἐπικούρος IX, 8, π. 4 11, π. 13 εν τῇ
 περὶ αἰρέσεων X, π. 28. εν τῇ περὶ αἰ-
 ρέσεων καὶ φυγῆς X, π. 28. εν τῇ πρώτῃ
 περὶ βίων X, π. 26. 28. εν τῇ δευτέρῃ
 X, π. 26. εν ταῖς διαπορίαις X, π. 26.
 εν ἐπιστολαῖς VII, 1, π. 7. 8. X, π. 4.
 π. 7. προς Εὐρωδίκων X, π. 8. προς
 Θεμιστῶν X, π. 3. προς Ἰδομενεά X,
 π. 10. προς Λεοντίων X, π. 3. προς
 τοὺς εν Νιτυλῆν φιλοσοφῶν, X, π. 3
 28. προς Πυθαγόρα X, π. 3. ἐπιτομῇ
 προς Ἡρόδοτον X, π. 20. μετὰ X,
 π. 2. μικρᾷ X, π. 25 27. εν τῇ περὶ

βίων X, π. 20. εν ταῖς κυριαῖς βίοις
 X, π. 20. εν τῇ πρώτῃ Μετρολόγοσ
 X, π. 11. εν τῇ περὶ τῆς βίαιος
 X, π. 7. εν τῇ δωδεκατῇ των στοιχείων
 X, π. 24. εν τῷ συμπόσιῳ X,
 π. 26. εν τῇ περὶ τελῶν X, π. 3 25
 εν τῇ τρίτῃ Τιμοκράτης X, π. 11. εν
 τοῖς περὶ φύσεως X, π. 23. 24. εν τῇ
 ἑπτά καὶ τριάκοντα βιβλίῳ ταῖς περὶ
 φύσεως X, π. 24. εν τῇ πρώτῃ X,
 π. 24. εν τῇ δευτέρῃ X, π. 21. εν τῇ
 ἑνδεκατῃ X, π. 25. εν τῇ δωδεκατῃ
 X, π. 24. 25. εν τῇ τετρακαίδεκάτῃ
 X, π. 24. εν τῇ πεντεκαίδεκάτῃ X,
 π. 24.

Ἐπικτήτος X, π. 3.

Ἐπὶ γράμμοσ κωμωδοποιος III, π. 12.

Ἐρρασιστρατος VII, 7, π. 10.

Ἐρατοσθένης I, 11, π. 6 VI, 5, π. 5.
 VIII, 1, π. 23. εν ἄλλῃ περὶ τῆς
 ἀρχαίας κωμωδίας VII, 1, π. 7. εν
 ταῖς πρὸς Βασιῶνα VIII, 2, π. 3. εν
 τοῖς Ὀλυμπιονικαῖς VIII, 2, π. 1. εν
 τῇ περὶ πλοῦτος καὶ πενίας IX, 11,
 π. 6.

Ἐρμαρχὸς εν ἐπιστολαῖς X, π. 9.

Ἐρμπακος I, 3, π. 5. 8, π. 3 9, π. 1
 11, π. 4. II, 5, π. 18. 10, π. 5. 12,
 π. 9. III, π. 2. IV, 6, π. 20. V, 2,
 π. 12. 5, π. 8. 6, π. 6. VI, 1, π. 2. 8,
 π. 2. VII, 7, π. 7. VIII, 1, π. 1. 21
 2, π. 1. 2. 11. 7, π. 4. IX, 1, π. 3. 3,
 π. 5. 7, π. 11. X, π. 2. 9. εν τῇ περὶ
 Ἀριστοτέλους V, 1, π. 1. εν ταῖς με-
 τὰ I, 1, π. 7. II, 3, π. 9. V, 1, π. 4
 εν τῇ περὶ Θεοφράστου II, 6, π. 10.
 εν τῇ πρώτῃ περὶ μαθῶν Pr. π. 6
 εν δευτέρῃ περὶ Πυθαγόρου VIII, 1,
 π. 8. εν τῇ περὶ των σοφῶν I, 1, π. 14
 εν τετάρτῃ περὶ των ἑπτα σοφῶν VIII,
 8, π. 3.

Ἐρμώδωρος Pr. π. 6. II, 10, π. 1. III,
 π. 8

Ἐρμώδωρος ὁ Πλατωνικός εν τῇ περὶ
 μαθηματικῶν Pr. π. 2

Ἐσθλῆς ὁ Μόλισιος I, 1, π. 7

Ἐσθουλίδης II, 5, π. 21. εν τῇ περὶ Διο-
 γενους VI, 2, π. 1.

Εὐδοκίος εν τῇ ἐπιγραμματικῇ Διογενου.
 πρῶτος VI, 2, π. 5.

Εὐδόκιος VII, 1, π. 33. εν τῇ περὶ των
 ἀστρολογουμένων ἱστοριῶν I, 1, π. 2

Εὐδόκιος ὁ Ροδῶν Pr. π. 6

Εὐδοκὸς εν γῆς περίοδῳ Pr. π. 6. I, 1,
 π. 7. VIII, 8, π. 5. εν τῇ πρώτῃ εν
 περίοδῳ IX, 11, π. 9.

Εὐδόκιος VII, 1, π. 33. εν τῇ ἑκτῇ
 στοιχειωσει VII, 1, π. 33.

Εὐδωρῶν ὁ Ἡρακλείδου τοῦ Ποντικῆ
 I, 9, π. 1.

Εὐμηρὸς εν τῇ πέμπτῃ των ἱστοριῶν V,
 1, π. 7.

Εὐπίαιος εν Ἀστρατευτοῖς III, π. 9. 3
 Κωμῆ IX, 8, π. 1.

Εὐραπίδης I, 2, π. 8 VII, 1, π. 19
 IX, 11, π. 8. εν Ἀνδρομάχῃ IV, 6,
 π. 1. Ἄσχη II, π. 16. Ἰσοκράτης

IV. 5, n. 6. Ἰζόνι IX. 8, n. 7. Λι-
κυμνίφ III. n. 38. Παλαμίδει II. 5,
n. 23. Φαβθοντι II. 3, n. 5.
Εὐφραντος ἐν ἱστορίαις II. 17, n. 16.
Εὐφορίων III. n. 25.
Ἐφορος I. 1, n. 14. 7, n. 2. 5. ἐν τῇ
πέμπτῃ καὶ εἰκοστῇ II. 6, n. 10.

Z.

Ζευξίς ἐν τῷ περὶ διττῶν λόγων IX. 11,
n. 13.
Ζηνόδοτος ὁ Στωϊκὸς VII. 1, n. 26.
Ζήνων ὁ Ἐλεάτης IX. 11, n. 8.
Ζήνων ὁ Κιτιεὺς VII. 1, n. 51. 63. 64.
VIII. 1, n. 25. X. n. 17. ἐν τῷ περὶ
ἀνθρώπου φύσεως VII. 1, n. 31. ἐν
τῷ περὶ λόγων VII. 1, n. 33. ἐν τῷ
περὶ τοῦ ὄλου VII. 1, n. 68. 70. ἐν τῷ
περὶ οὐσίας VII. 1, n. 68. ἐν τῷ περὶ
παθῶν VII. 1, n. 63. ἐν πολιτείᾳ VII.
1, n. 64. 66.
Ζήνων ὁ Ταρσεύς VII. 1, n. 51.
Ζωϊλος ὁ Περγαίος VI. 2, n. 6.

H.

Ἡρακλείδης I. 1, n. 3. 7, n. 6. II. 5,
n. 23. 12, n. 1. 9. 18, n. 14. 17. 18.
III. n. 21. ἐν τῇ περὶ ἄπνου Pr. n. 8.
VIII. 2, n. 11. ἐν τῇ περὶ ἀρχῆς I. 7,
n. 1. ἐν τῇ ἐπιτομῇ τῶν Σατύρου βίων
VIII. 1, n. 21. IX. 5, n. 5. ἐν τῇ
ἐπιτομῇ τῶν τοῦ Σωτίωνος V. 5, n. 8.
VIII. 2, n. 1. X. n. 1. ἐν τοῖς περὶ
νόμων IX. 8, n. 1. ἐν τῷ περὶ νόσων
VIII. 2, n. 1. 6.
Ἡρακλείδης ὁ Ποντικὸς VIII. 1, n. 4.
Ἡρακλείδης ὁ τοῦ Σερραπίωνος ἐν τῇ Σω-
τίωνος ἐπιτομῇ VIII. 1, n. 5. 23. 2,
n. 3.
Ἡρακλείδης ὁ Ταρσεύς VII. 1, n. 64.
Ἡράκλειτος I. 1, n. 2. 4, n. 3. 5, n. 6.
III. n. 8. VIII. 2, n. 6. IX. 11, n. 8.
Ἡράκλειτος ὁ φυσικὸς VIII. 1, n. 5.
Ἡρόδοτος Pr. n. 6. I. 1, n. 1. 2. VIII.
1, n. 1. IX. 7, n. 2. ἐν τῇ πρώτῃ I. 3,
n. 1. 7, n. 1.
Ἡρόδοτος ἐν τῷ περὶ Ἐπικούρου ἐφη-
θείας X. n. 3.
Ἡσίοδος VII. 1, n. 21. X. n. 2.

Θ.

Θεαίτητος ὁ ποιητὴς IV. 5, n. 6. VIII.
1, n. 25.
Θεοδόσιος ἐν τοῖς σκεπτικαῖς κεφαλαίαις
IX. 11, n. 8.
Θεόδωτος ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν πρὸς Ἐπί-
κουρον X. n. 3.
Θεόδωρος ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων II. 8, n. 2.
Θεόφρατος ὁ Χίος V. 1, n. 8.
Θεόπομπος ἐν Ἠθυδαίῃ III. n. 22.
Θεόπομπος I. 10, n. 1. 11, n. 2. III.
n. 29. VI. 1, n. 8. ἐν τοῖς θαυμασίοις
I. 10, n. 11. 11, n. 3. ἐν τῇ ὀγδόῃ
τῶν Φιλιππικῶν Pr. n. 6.

Θεοφάνης ἐν τῷ περὶ γραφικῆς II. 8,
n. 19.
Θεόφραστος VIII. 1, n. 25. 2, n. 2. IX.
1, n. 5. ἐν τῇ ἐπιτομῇ IX. 3, n. 1.
ἐν τῷ Μεγαρικῷ VI. 2, n. 3. ἐν τῇ
πρὸς Φανίαν ἐπιστολῇ V. 2, n. 5. ἐν
τοῖς φυσικοῖς IX. 3, n. 2.
Θρασύλος III. n. 1. 35. 36. IX. 7, n. 5.
6. 13. ἐν τοῖς πρὸ τῆς ἀναγνώσεως
τῶν Δημοκρίτου βιβλίων IX. 7, n. 9.

Κ.

Ἴδομενεὺς II. 5, n. 5. 7, n. 2. III. n. 24.
ἐν τοῖς περὶ τῶν Σωκρατικῶν II. 5,
n. 5.
Ἰερώνυμος I. 1, n. 6. VIII. 1, n. 19.
2, n. 3. IX. 1, n. 11. ἐν τῷ περὶ
ἐποχῆς II. 9, n. 1. ἐν τῷ δευτέρῳ τῶν
σποράδην ὑπομνημάτων I. 1, n. 4.
II. 3, n. 9.
Ἰερώνυμος ὁ Ῥόδιος II. 5, n. 10.
Ἰούστος Τιθερίεϋς ἐν τῷ στέμματι II.
5, n. 20.
Ἰππαρχος IX. 7, n. 11.
Ἰππίας I. 1, n. 3.
Ἰππόδοτος V. 6, n. 6. VI. 5, n. 1. 9,
n. 2. VII. 1, n. 20. 31. VIII. 1, n. 22.
2, n. 1. 11. IX. 1, n. 4. 7, n. 7. 12,
n. 7. ἐν τῷ περὶ αἰρέσεων Pr. n. 13.
II. 8, n. 8. ἐν τῇ τῶν φιλοσόφων
ἀναγραφῇ I. 1, n. 14.
Ἰπποκράτης IX. 11, n. 8.
Ἰππώναξ I. 5, n. 3. 6. 9, n. 2. IV. 7,
n. 11.
Ἰσιδώρος ὁ Περγαμηνὸς VII. 1, n. 29.
Ἰστρος II. 6, n. 15.
Ἰωὺ ὁ Χίος I. 11, n. 7. II. 5, n. 7. ἐν
τοῖς τριαγμοῖς VIII. 1, n. 5.

Κ.

Καινεὺς IV. 1, n. 6.
Καλλίας ἐν Πεδήταις II. 5, n. 2.
Καλλίμαχος IX. 3, n. 3. ἐν τοῖς ἐπιγράμ-
μασι I. 4, n. 8. IX. 1, n. 13. ἐν τοῖς
ἰάμβοις I. 1, n. 1. 3. 7. ἐν τοῖς πί-
ναξί VIII. 8, n. 2.
Καρνεάδης X. n. 17.
Κάσσιος ὁ σκεπτικὸς VII. 1, n. 28. 29.
Κερυιδᾶς ὁ Μεγαπολιτῆς ἢ Κρής ἐν
τοῖς μελιάμβοις VI. 2, n. 11.
Κλεάνθης VII. 1, n. 51. 53. 54. 65. 70.
ἐν τῷ περὶ τῶν ἀτόμων VII. 1, n. 68.
ἐν τῷ περὶ ἡδονῆς VII. 1, n. 53. ἐν
τῷ περὶ χαλκοῦ VII. 1, n. 15.
Κλέαρχος I. 1, n. 7. ἐν τῷ Πλάτωνος
ἐγκωμίῳ III. n. 1.
Κλέαρχος ὁ Σολεὺς ἐν τῷ περὶ παιδείας
Pr. n. 6.
Κλέαρχος ὁ φιλόσοφος I. 4, n. 9.
Κλειτάρχος ἐν τῇ δωδεκάτῃ Pr. n. 5.
Κλειτόμαχος ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τῶν αἰ-
ρέσεων II. 8, n. 8.
Κλεομένης ἐν τῷ παιδαγωγικῷ VI. 2,
n. 9.
Κλύτος I. 1, n. 3.

Κράτης ὁ Ἀθηναῖος II. 18, n. 3.
Κρατίνος [ὁ πρεσβύτερος] Ἀργιλόχως
Pr. n. 9. Κλεοβουλῆνας I. 6, n. 1.
Χεῖρωσι I. 2, n. 15.
Κρατίνος [ὁ νεώτερος] Πυθαγορίζουση
VIII. 1, n. 20. Ταραντίνος VIII. 1,
n. 20. Ψευδοβουλιματῆρ III. n. 22.
Κρίνης VII. 1, n. 43. 48. ἐν τῇ διαλεκ-
τικῇ τέχνῃ VII. 1, n. 48. 49.
Κρότων ἐν τῷ Κατακλυμῆτῃ IX. 1,
n. 7.
Κωμικῶν τις II. 10, n. 4. IV. 3, n. 7.

Λ.

Λέανδρος ὁ Μιλήσιος I. 1, n. 7. 14.
Λέβων ὁ Ἀργεῖος ἐν τῷ περὶ ποιητῶν I.
1, n. 8. 10, n. 6.
Λυκόφρων ἐν σατύρῳ οὐς Μενέδημον
ἐπέγραψε II. 17, n. 15.
Λύκων V. 1, n. 10.
Λυσανίας ὁ Αἰσχρίωνος VI. 2, n. 3.
Λυσίας ἐν τῇ ἀπολογία τοῦ Σωκράτους
II. 5, n. 20. ἐν τῷ κατὰ Νικίου I. 2,
n. 7.
Λύσις ὁ Ταραντίνος ἐν ἐπιστολῇ πρὸς
Ἰππαρχον VIII. 1, n. 22.

Μ.

Μάγων (οἱ τὰ περὶ) γράψαντες Pr. n. 6.
Μάνθως ἐν τῇ τῶν φυσικῶν ἐπιτομῇ Pr.
n. 7.
Μελάνθιος ὁ ζωγράφος ἐν τοῖς περὶ ζωγρα-
φικῆς IV. 3, n. 4.
Μελέαγρος ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ δοξῶν II.
8, n. 8.
Μένανδρος ὁ κωμικὸς Διδύμοις VI. 5,
n. 2. Ἰπποκόμῳ VI. 3, n. 2.
Μένιππος ἐν τῇ Διογένηος πράξει VI. 2,
n. 4.
Μηνόδοτος II. 8, n. 19. IX. 12, n. 7.
Μητροδώρος ἐν τῷ περὶ εὐγενείας X.
n. 1. ἐν τῷ Τιμοκράτει X. n. 28.
Μητροκλῆς ἐν ταῖς χρείαις VI. 2, n. 6.
Μίμνερος I. 2, n. 13.
Μινύης I. 1, n. 6.
Μνησίλοχος II. 5, n. 2.
Μνησίμαχος Ἀλμυαίων VIII. 1, n. 20.
Μυρωνιανὸς ὁ Ἀμαστριανὸς ἐν τοῖς ἱσ-
τορικοῖς κεφαλαίοις X. n. 2. ἐν τῷ
πρώτῳ τῶν ἱστορικῶν ὁμοίων κεφα-
λαίων IV. 2, n. 10. V. 2, n. 3. ἐν
Ὅμοιοις I. 10, n. 12. III. n. 29. IV.
2, n. 5.

Ν.

Νεάνθης III. n. 2. 5. VI. 1, n. 7. VIII.
2, n. 2. 3.
Νεάνθης Κυζικηνὸς I. 7, n. 6. III. n. 20.
VIII. 2, n. 11. IX. 1, n. 3.
Νικόλαος X. n. 3.
Νικόμαχος VIII. 8, n. 2.
Νουμήσιος IX. 11, n. 6.

Ξ

Ξυλλος ὁ Ἄσδος Pr. n. 2
 Ξανθος ἐν τοῖς περὶ ἑκκαίδεκατοῦ VIII. 2, n. 9
 Ξενοκράτης I. 1, n. 2 IX. 11, n. 8. ἐν ἐπιγρ. α VIII. 1, n. 20
 Ξενοφάνης ὁ ἑλλορωσίου I. 10, n. 4
 Ξενοφών II 5, n. 12 et 24. τῶν ἠθικῶν ἀπομνημονευμάτων III. n. 24. ἐν τριτῷ τῶν ἀπομνημονευμάτων III. n. 24. ἐν Κυρου παιδείᾳ III. n. 24. ἐν Συμποσίῳ II. 5, n. 14. 15. III. n. 24. ἐν Σωκράτους ἀπολογίᾳ III. n. 24.

Ο

Ὀλυμπιάδης ὁ Ἀθηναίων προστάτης VI. 2, n. 3.
 Ὀμπερος I 6, n. 2. III. n. 8 VIII. 2, n. 11. IX. 11, n. 6 8.
 Ὀνήτωρ II. 12, n. 3 ἐν τῷ ἐπιγραφομένῳ Ἐξ χρηματικῆς ὁ σοφός III. n. 11

Π.

Παμώλη I. 1, n. 3. 3, n. 1 ἰ. ὑπομνημασι I. 6, n. 3. ἐν δευτέρῳ τῶν ὑπομνημάτων I. 4, n. 3 ἐν τῷ πεμπτῷ I. 7, n. 6 ἐν τῷ ἐξῆστῳ II 5, n. 9. ἐν τῷ πεμπτῷ καὶ ἐκκοστῷ III. n. 17. ἐν τῷ τρακοστῷ δευτέρῳ V. 2, n. 4.
 Πανακτιος II. 7, n. 8 8, n. 6 III n. 25. VII. 1, n. 54 6a. 70 2, n. 7. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀφροσίων II. 8, n. 8.
 Πανακτιος ὁ Στωικός ἐν τῷ περὶ ἐξῆστος, IX. 2, n. 4.
 Παρμενίδης VIII 1, n. 14.
 Πασιφῶν ὁ Ἐρετρικός II. 7, n. 3.
 Πισιστρατος ὁ Ἑρμαῖος II. 7, n. 3
 Περσῆος II. 7, n. 3. VII 1, n. 64 ἐν ταῖς ἠθικαῖς σχολαῖς VII. 1, n. 25 ἐν ὑπομνημασι συμποτικῶς VII. 1, n. 2
 οἱ περὶ Πενάκων γραφάντες VII 7, n. 12.
 Πλάτων I. 1, n. 1 7, n. 6. II. 5, n. 12. VII 1, n. 66 IX. 7, n. 8. 11, n. 8. ἐν Ἀντιραστοῖς III n. 5. IX. 7, n. 5 ἐν Ἐυθυδημῶ II. 5, n. 12. IX. 8, n. 4. ἐν ἠθικαῖς ἀπομνημονευμασι III. n. 24. ἐν ἑκατέρῳ II. 5, n. 1. IX 8, n. 3. ἐν Ἀουσίᾳ III. n. 24 ἐν Μενωνί II 5, n. 18. ἐν Ἰσομοῖς III n. 24. ἐν Παρμενίδῃ IX. 5, n. 3 ἐν Πολυτεῖᾳ III. n. 4. VIII 4, n. 7 ἐν Πρωταγόρᾳ I. 1, n. 11 4, n. 4 9, n. 2. IX. 8, n. 1 ἐν τῷ Σοφιστῇ IX. 8, n. 3. ἐν Συμποσίῳ II. 5, n. 11. III. n. 24. ἐν τῇ Σωκράτους ἀπολογίᾳ II. 5, n. 18 25. III n. 24 ἐν Φιλάρῳ III n. 19. ἐν Φιλάδῳ II 5, n. 21 ἐν τῷ περὶ φυλῆς II 8, n. 2 III n. 24
 Πλούταρχος IX 10, n. 3. ἐν τῷ Ἀισανθίου βίῳ καὶ Σίλλᾳ IV. 1, n. 9.
 Πολύμων II 8, n. 19. III n. 31. IV. 7, n. 11. V 5, n. 14.

Πολυκρίτος ὁ Μενδαῖος ἐν τῷ πρώτῳ τῶν περὶ Διονυσίου II. 7, n. 8
 Πολυέντος ὁ ῥητωρ VI. 2, n. 3
 Ποσειδίππος VII. 1, n. 24. ἐν Μεταρρομένοις VIII 1, n. 24
 Ποσειδωνίος VII. 1, n. 33. 45. 53 60. 6a. 70 IX. 11, n. 8. ἐν δευτέρῳ περὶ εἰσαγωγῆς VII. 1, n. 74 ἐν τῷ πρώτῳ τοῦ ἠθικοῦ λόγου VII. 1, n. 54 ἐν τῷ περὶ θεῶν VII. 1, n. 70 ἐν πρώτῳ VII. 1, n. 72 ἐν τρισκαίδεκατῷ VII. 1, n. 70 ἐν τῷ πρώτῳ περὶ καθήκοντων VII. 1, n. 64 66. ἐν πρώτῳ περὶ κόσμου VII 1, n. 70 ἐν τῷ περὶ κρητηρίου VII. 1, n. 37. ἐν τῇ περὶ ἁβίας εἰσαγωγῇ VII 1, n. 41. ἐν τῷ πεμπτῷ περὶ μαντικῆς VII. 1, n. 75 ἐν τῇ μετεωρολογικῇ στασιμῶσι VII. 1, n. 70 81. ἐν τρίτῳ περὶ μετῶρων VII. 1, n. 68 ἐν τῷ ἐξῆστῳ VII. 1, n. 71 ἐν τοῖς προτρεπτικοῖς VII. 1, n. 54 66. ἐν τῷ περὶ τελῶν VII. 1, n. 53. ἐν πρώτῳ τοῦ φυσικοῦ λόγου VII. 1, n. 70. ἐν δευτέρῳ VII. 1, n. 68. 70. ἐν τῷ ἑκτῷ VII. 1, n. 71. ἐν τῷ ἑγδότῳ VII. 1, n. 81 ἐν τῷ δωδεκάτῳ VII. 1, n. 75 ἐν πεντεκαίδεκατῷ VII. 1, n. 70
 Πραξίτανης III n. 9
 Πρωταγόρας ἐν Ἀντιλογικῶς III. n. 25

Σ.

Σαβίνος ἐν τετάρτῳ μελετητικῆς Ὀλης III n. 31.
 Σατύρος I 5, n. 1. II 5, n. 10. III. n. 11. VIII 2, n. 4 8 ἐν τοῖς βίαις II. 3, n. 9. VIII 2, n. 1. 3. ἐν τῷ τετάρτῳ VI 2, n. 12
 Σάβεικος ὁ γραμματικός IX. 1, n. 7. ἐν πρώτῳ περὶ φιλοσοφίας III. n. 75
 Σάξτος IX. 11, n. 9.
 Σαίληνος ἐν τῇ πρώτῃ τῶν ἱστοριῶν II. 3, n. 8.
 Σαμωνίδης I. 4, n. 4. 6, n. 2. IV 6, n. 21. VIII. 2, n. 9.
 Σοφοκλῆς VII. 1, n. 19. Οἰνομηχ IV. 6, n. 11.
 Σπευσίππος ἐν τῷ Πλάτῳ περὶ δεῖπνον III. n. 1 ἐν τῷ περὶ φιλοσοφῶν IX 3, n. 4
 Σπυριδικίδης ἐν τῇ τῶν ἀρχόντων καὶ Ὀλυμπιονικῶν ἀναγραφῇ II. 6, n. 11.
 Σύλλος ἐν α τῶν εἰς τα δόγματα εἰσαγωγῶν VII, 39.
 Σφαίρος VII. 1, n. 85
 Σωπίθεος ὁ Ἀδώνων I. 10, n. 19
 Σωπίθεος ὁ ποιητῆς VII 5, n. 4.
 Σωσικράτης I 1, n. 10 2, n. 3 3, n. 1. 4, n. 2. 7, n. 2 8, n. 3. 9, n. 1. VIII. 2, n. 7 ἐν Διαδόχῃ I. 9, n. 1. VIII. 1, n. 6 ἐν τῷ πρώτῳ τῆς Διαδόχῃ VI. 2, n. 12 ἐν τριτῇ Διαδόχῳ VI. 1, n. 7
 Σωσικράτης ὁ Ῥοδῖος II 8, n. 6
 Σωτων I. 7, n. 6. IX 1, n. 4 2, n. 2 3 3, n. 1. 12, n. 7. ἐν Διαδόχῃ τῶν φιλοσοφῶν II 3, n. 9 V. 6, n. 2 VIII 8, n. 2 ἐν δευτέρῳ τῶν Διαδο-

χῶν II 8, n. 4 ἐν τῷ τετάρτῳ VI 2, n. 4 ἐν τῷ ἐξῆστῳ VI 2, n. 17 ἐν τῷ ὀγδόῳ VII. 7, n. 6 ἐν τῷ ἐκκαίδεκατῳ IX. 12, n. 1 3 ἐν τῷ ἐκκοστῷ τριτῷ τῆς Διαδόχῃ. Pr. n. 1 6 ἐν τοῖς δωδεκα τῶν ἐπιγραφομένων Διακτικῶν ἐλεγχῶν X. n. 3.

Τ.

Τηλαγκίης ἐν τῇ πρὸς Φιλάδῳ ἐπιστολῇ VIII. 2, n. 2 11.
 Τηλεκλειδῆς II. 5, n. 2
 Τίμαχος VIII. 1, n. 8 2, n. 9. 11. ἐν τῷ πρώτῳ τῶν ἱστοριῶν VIII. 2, n. 9 ἐν τῇ δευτέρῳ I. 10, n. 10. VIII 2, n. 9 ἐν τῇ τεταρτῇ VIII. 2, n. 11. δια τῆς ἑνάτης VIII. 2, n. 2 ἐν τῇ ἑνδεκάτῃ VIII. 1, n. 10. ἐν τῇ πεντεκαίδεκατῃ τῶν ἱστοριῶν VIII. 2, n. 1. ἐν τῇ ὀκτωκαίδεκατῃ VIII. 2, n. 5
 Τιμόθεος ὁ Ἀθηναῖος ἐν τῇ περὶ μύθων III n. 7. IV. 1, n. 9 V 1, n. 2 VII 1, n. 2.
 Τιμοκράτης X. n. 3. ἐν τῷ Διωνί VII. 1, n. 3. ἐν τοῖς ἐπιγραφομένοις ευφραντοῖς X. n. 3.
 Τιμων II. 6, n. 10 7, n. 4. 8, n. 3 10, n. 2. 18, n. 3. III n. 9. 22 IV 6, n. 9 11. 17. ἐν τῷ V 1, n. 8. VI. 1, n. 9 VII. 1, n. 18 3, n. 6. 5, n. 3. VIII. 2, n. 10 IX. 1, n. 5 2, n. 1 3, n. 3. 5, n. 2. 7, n. 8. 8, n. 4. 11, n. 7. 13. ἐν τοῖς περὶ αἰσθήσεων IX. 11, n. 13. ἐν Ἀρκεσίου περὶ δεῖπνον IX. 12, n. 6. ἐν τοῖς ἱαμβοῖς IX 12, n. 1. ἐν τοῖς Ἰνδαλοῖς IX. 11, n. 5 13 πρὸς Πύθωνα IX 11, n. 6 ἐν τῷ Πύθωνι IX 11, n. 5. 8. 13 ἐν Σαλλῶσι I. 1, n. 8 II. 3 n. 1 5, n. 4 VII. 1, n. 17 VIII. 1, n. 20. IX. 11, n. 5 X n. 2.

Φ.

Φαβιωνός III. n. 25 § 37. V. 2, n. 17 § 41. IX. 5, n. 7 §. 29 11, n. 9. ἐν ἀπομνημονευμασι III. n. 42 VIII 2, n. 1. 8. 11. 8, n. 6. ἐν πρώτῳ I 4, n. 7 11. 5, n. 7. 18 19 III n. 14 20. V 5, n. 3. 4 IX. 2, n. 4 ἐν δευτέρῳ IV. 1, n. 11 V. 5, n. 5 VI 5, n. 7. ἐν τρίτῳ III. n. 29 VIII 1, n. 12 ἐν πεμπτῳ III. n. 37 IX. 3, n. 3. ἐν παντεδασπῇ ἱστορίᾳ II 1, n. 3. 3, n. 7. 5, n. 5 18 III n. 3 14. IV 7, n. 10. 9, n. 6. V. 1, n. 7 5, n. 8 VI. 2, n. 4. 7 VIII. 1, n. 15 5, n. 1 IX 3, n. 4 7, n. 2 8, n. 2 ἐν ὀγδόῳ III. n. 19. VIII. 1, n. 12 25
 Φανίας ὁ Ἑρμαῖος II. 8, n. 2. ἐν τῷ πρώτῳ τῶν Ποσειδωνεῶν σχολῶν VII. 1, n. 33 ἐν τῷ περὶ τῶν Σωκρατικῶν VI. 1, n. 4
 Φανόδοκος I. 1, n. 7 5, n. 1.
 Φάλημων ὁ κωμικός VI. 5, n. 4 ἐν Φιλοσοφίᾳ VII I. n. 24
 Φιλιππος ὁ Μεγαρικὸς II 12, n. 2

Φιλότητος X. n. 12. ἐν δεκάτῳ τῆς τῶν φιλοσόφων συντάξεως X. n. 2.
 Φιλόχορος II. 5, n. 23. IX. 8, n. 7.
 Φίλων III. n. 29.
 Φίλων ὁ Ἀθηναῖος IX. 11, n. 6.
 Φλέγων ἐν τῷ περὶ μακροβίων I. 10. n. 4.
 Φρύνηχος IV. 3, n. 7.
 Φύλαρχος IX. 12, n. 7.
 Φυσικῶν τις X. n. 25.

X.

Χαμαιλέον III. n. 31. V. 6, n. 7.
 Χοιρίδος I. 1, n. 3.
 Χρύσιππος VII. 1, n. 48. 49. 51. 53. 54. 60. 65. 66. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ ἀρετῶν VII. 1, n. 65. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρ-

χαίων φυσιολόγων συγγράμματι VII. 7, n. 12. ἐν πρώτῳ περὶ βίων VII. 1, n. 64. 66. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ βίου καὶ πορισμοῦ VII. 7, n. 12. ἐν ταῖς διαλεκτικαῖς VII. 1. n. 48. ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς ἔργοις VII. 1, n. 48. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ δικαιοσύνης VII. 1, n. 66. ἐν τῷ τρίτῳ περὶ δικαίου VII. 7, n. 12. ἐν τῷ περὶ τῶν μὴ δι' ἑαυτὰ αἰρετῶν VII. 7, n. 12. ἐν τοῖς περὶ εἰμαρμένης VII. 1. n. 74. ἐν τῷ περὶ ἔρωτος VII. 1, n. 66. ἐν τοῖς περὶ ἡδονῆς VII. 1, n. 60. ἐν τῷ τετάρτῳ τῶν ἠθικῶν ζητημάτων VII. 1, n. 64. ἐν τῷ ἐνδεκάτῳ περὶ θεῶν VII. 1, n. 72. ἐν τοῖς περὶ τοῦ καλοῦ VII. 1, n. 59. ἐν τῷ περὶ κenoῦ VII. 1, n. 70. ἐν τῷ περὶ τοῦ κυρίως κεχρησθαι Ζήνωνα

ὄνομασι VII. 1, n. 64. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ λόγου VII. 1, n. 33. 37. ἐν τῷ δευτέρῳ περὶ μαντικῆς VII. 1, n. 75. ἐν τῷ περὶ ὄρων VII. 1, n. 42. ἐν τῷ περὶ καθῶν VII. 1, n. 64. ἐν τῷ πρώτῳ παροιμιῶν VII. 1, n. 2. ἐν τῷ περὶ πολιτείας VII. 1, n. 29. 66. 7, n. 12. ἐν τοῖς περὶ προνοίας VII. 1, n. 70. ἐν τῷ πρώτῳ περὶ τελῶν VII. 1, n. 52. 53. 54. ἐν τῇ πρώτῃ τῶν φυσικῶν VII. 1, n. 33. 67. 70. 76. ἐν τῇ δευτέρᾳ VII. 1, n. 38. 84. ἐν τῇ τρίτῃ VII. 1, n. 78. ἐν τῇ δωδεκάτῃ VII. 1, n. 37. ἐν τῷ περὶ τῶν ἀρχαίων φυσιολόγων συγγράμματι VII. 7, n. 12. ἐν τῇ δωδεκάτῃ περὶ ψυχῆς VII. 1, n. 36.



APPENDIX,

CONTINENS

OLYMPIODORI ET ANONYMI VITAS PLATONIS,
AMMONII ET ANONYMI VITAS ARISTOTELIS,
IAMBlicHI ET PORPHYRII VITAS PYTHAGORÆ,
PORPHYRII VITAM PLOTINI,
DAMASCII VITÆ ISIDORI EXCERPTA.

GRÆCE ET LATINE

EDIDIT

ANTONIUS WESTERMANN.



PRÆFATIO.

Diogeni Laertio hujus Bibliothecæ editor adjungenda censuit opuscula, quæ in eodem argumento h. e. in philosophorum vitis enarrandis versarentur. Ac mihi quidem hanc provinciam demandavit, quem sciret aliquantulum hoc in genere litterarum laborasse. Ego vero quid præstiterim judicent alii: non est enim cur multis de mea dicam opera, quippe quum non tam hoc agendum mihi fuisset, ut opuscula ista ex libris manu scriptis emendarem et in integrum restituerem, quam ut priorum editorum opera usus ac meo sane adhibito qualicunque iudicio talia repræsentarem, quæ sine magna offensione legi possent. Restat igitur ut paucis dicam de eis, qui ante me in his scriptis edendis et emendandis operam posuerunt.

Platonis igitur vitarum prior, quæ Olympiodori nomine inscribitur, primum edita est in Diog. Laert. Amstelod. 1692. t. II. p. 582 sqq. cum Jac. Windeti aliorumque emendationibus, iterum cum Platonis dialogis nonnullis a Gu. Etwallo Oxon. 1771 et I. F. Fischero Lips. 1783, denique a me in Vitarum scriptt. græc. minoribus Brunsw. 1845. p. 382 sqq., posterior ex codice Vindobonensi ab A. H. L. Heerenio in *Bibl. für alte Litt. u. Kunst.* fasc. 5. Gott. 1789, et iterum a me l. l. p. 388 sqq.

Aristotelis primam, quæ Ammonii nomen ementita est, primum edidit Aldus cum Ammonii commentario in categorias 1503, addita vetere interpretatione latina longe græco textu auctiore P. J. Nunnesius Lugd. Bat. 1621, et post Duvallium 1654 Buhlius in Opp. Aristot. t. I. 1791, alteram Menagius primum in adnott. ad Diog. Laert. 5, 35, iterum Buhlius: utramque ego in Vitar. scriptt. p. 398 sqq.

Sequitur *Iamblichi* vita Pythagoræ, ad Pythagoricam disciplinam cognoscendam liber utilissimus. Hanc ab Jo. Arcerio primum ex libro Granvellæ editam Francof. 1598, iterumque cum versione Obrechtii a Lud. Kustero Amstelod. 1707, novissime permultis locis partim ex co-

dice Cizensi partim sua e conjectura emendatam edidit Theoph. Kiesslingius Lips. 1813, cujus præclaras emendationes multas in textum recipere non dubitavi.

Porphyrîi nomine quæ exstant vitarum *Pythagoræ* atque *Plotini* alteram a Kustero cum Iamblichô editam eidem Kiesslingius quoque subjunxit, pluribus adhuc quam hactenus factum erat locis ex illo emendandam, alteram, quæ primum prodiit cum Plotini enneadibus Basil. 1580, deinde ab J. A. Fabricio repetitam in Bibl. Græc. lib. 4, cap. 26, nostra ætate librorum ope in integrum restituit Fr. Creuzerus ed. Plot. t. I. Oxon. 1836, cujus a textu non erat mihi nisi paucis locis recedendum.

Extremo loco quæ prodeunt *Isidori* vitæ a Damascio compositæ disjecta membra, excerpta sunt Photii ab eoque Bibliothecæ suæ cod. 242 inserta. Imm. Bekkeri recensionem repeti curavi paucissimis exceptis integram.

Scribeb. Lipsiæ m. Junio a. MDCCCL.

ANTONIUS WESTERMANN.

[*Plotini* Vita quum jam formis nostris inclusa esset, accepimus ab illustri viro CREUZERO initium editionis philosophi alteris curis recensitæ et correctæ. Itaque Vitam a Porphyrio scriptam cum formis nostris conferentes, plurima quidem invenimus a Westermanno v. cl. prorsus ita administrata uti volebat Creuzerus; nonnullis tamen locis ex venerabilis viri schedis emendationem asferre licebat. Præterea Dübnerus scribendum sibi videri annotavit pag. 104, l. 38 ὑποθέσεις εἰς τὸ δέκ., p. 105, l. 12 ἐν δὴ τοῖς, p. 107, l. 4 μεταλαβεῖν, *in manus sumere*; p. 111, l. 32 δικαίως, p. 112, l. 45 αἰδοῦς ἀξίου (pro ἀξια), p. 115, l. 58 ὀρθοπόρους ἀνά, p. 116, l. 21 εὐφροσύνησὶ τ' ἰαίνεται (coll. p. 117, l. 5), ib. l. 44 οὐ delendum; p. 117, l. 51 scr. καὶ παρὰ τοῖς.]

ΟΛΥΜΠΙΟΔΩΡΟΥ ΒΙΟΣ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.

Φέρε δὲ καὶ τὸ γένος εἴπωμεν τοῦ φιλοσόφου, οὐ πολυχοίτας χάριν, ἀλλ' ὠφελείας καὶ παιδεύσεως μάλλον τῶν προσίωντων αὐτῷ· οὐ γὰρ τις οὗτος οὕτις, ἀλλὰ μάλλον πολλῶν ἐπίτροπος ἢ ἀνθρώπων. Λέγεται γὰρ ὁ Πλάτων υἱὸς γενέσθαι πατρὸς μὲν Ἀρίστωνος τοῦ Ἀριστοκλέους, ἀπ' οὗ τὸ γένος εἰς Σόλωνα τὸν νομοθέτην ἀνέφερον. Διὸ καὶ κατὰ ζῆλον προγονικὸν Νόμους ἔγραψεν ἐν ἑξήκον βιβλίοις καὶ Πολιτείας σύστασιν ἐν ἑα'. Μητρὸς δὲ προήλαθε Περικτιόνης, ἥτις ἀπὸ Νηλέως τοῦ Κόδρου κατήγετο. Φασὶν οὖν εἶναι φάσμα Ἀπολλωνιακὸν συνεγένετο τῇ μητρὶ αὐτοῦ τῇ Περικτιῶνι καὶ ἐν νυκτὶ φανέν τῷ Ἀρίστωνι ἐκέλευσεν αὐτῷ μὴ μιγνύναι τῇ Περικτιῶνι μέχρι τοῦ χρόνου τῆς ἀποτέξεως. Ὁ δ' οὕτω πεποίηκεν. Καὶ γεννηθέντα τὸν Πλάτωνα λαβόντες οἱ γονεῖς βρέφος ὄντα τεθείκασιν ἐν τῷ Ὑμητῷ, βουλόμενοι ὑπὲρ αὐτοῦ τοῖς ἐκεῖ θεοῖς Πανὶ καὶ Νύμφαις καὶ Ἀπολλωνι Νομίῳ θύσαι, καὶ κειμένου αὐτοῦ μέλιτται προσελθούσαι πεπληρώκασιν αὐτοῦ τὸ στόμα κηρῶν μέλιτος, ἵνα ἀληθῆς περὶ αὐτοῦ γένηται τὸ

20 τοῦ καὶ ἀπὸ γλώσσης μέλιτος γλυκίων βέεν αὐδῆ.

Καλεῖ δ' αὐτὸν πατρίθεν καὶ τοῖς κύκνοις δημόδουλον ὡς ἐξ Ἀπόλλωνος προελθῶν· Ἀπολλωνιακὸν γὰρ τὸ ὄνομα. Ἐν ἡλικίᾳ δὲ γενομένος πρῶτον μὲν ἐφοίτησε Διονυσίῳ τῷ γραμματιστῇ πρὸς μάθησιν κοινῶν γραμμάτων, οὗ καὶ ἐν Ἐρασταῖς μέμνηται, ἵνα μὴδὲ Διονύσιος ὁ διδάσκαλος ἀμοιβὸς εἴη τῆς παρὰ Πλάτωνι μνήμης. Εἶτα μετ' ἐκείνου γυμναστῇ μὲν ἐγρήσατο διδασκάλῳ Ἀρίστωνι τῷ Ἀργεῖῳ, ὑπ' οὗ καὶ Πλάτων, ὡς φασὶ, μετονομάσθη, πρότερον Ἀριστοκλῆς λεγόμενος τῷ τοῦ πάπου ὀνόματι. Ἐκλήθη δ' οὕτω διὰ τὸ δύο μόρια τοῦ σώματος ἔχειν πλατύτατα, τὸ τε στήρνον καὶ τὸ μέτωπον, ὡς δηλοῦσι πανταχοῦ ἀνακειμέναι αὐτοῦ εἰκόνες οὕτω φαινόμεναι. Ἄλλοι δὲ φασὶ μὴ διὰ τοῦτο μετονομάσθηναι αὐτόν, ἀλλὰ διὰ τὸ πλατὺ καὶ χειρῶν 25 καὶ ἀναπεπταμένον τοῦ ἀνακειμένου χαρακτῆρος, καθάπερ φασὶ καὶ Θεόφραστον οὕτω μετονομασθῆναι διὰ τὸ θεῖον τῆς φράσεως, πρότερον Τύρταμον λεγόμενον. Μουσικῆς δὲ διδάσκαλον ἔσχε Δράκοντα τὸν Δάμωνος μαθητὴν· μέμνηται δὲ τούτου ἐν τῇ Πολιτείᾳ. Τρία δὲ 40 καὶ ταῦτα ἐπαιδεύοντο οἱ Ἀθηναῖοι παῖδες, φησὶ δὲ γράμματα, μουσικὴν, παλαιὴν, οὐχ ἁπλῶς, ἀλλὰ γράμματα μὲν διὰ τὸ κοσμεῖν τὸν λόγον τὸν ἐν αὐτοῖς, μουσικὴν δὲ διὰ τὸ τιθασεύειν τὸν θυμὸν, παλαιὴν δὲ καὶ

VITE PHILOSOPH.

OLYMPIODORI VITA PLATONIS.

Age et genus philosophi enarremus, non magna doctrinae expromenda causa, sed potius ut eorum, qui ad ipsum sese conferant, prospiciatur institutio: fuit enim ille minime obscurus, immo vero multis cum hominibus versatus. Fertur scilicet Plato patre natus Aristone, Aristocli filio, per quem genus ad Solonem legislatorem referebat. Quare et proavi aemulatione Leges duodecim libris et Reipublicae constituendae doctrinam undecim conscripsit. Matre vero natus est Perictione, a Neleo, Codri filio, oriunda. Aiunt igitur, spectrum sub Apollinis imagine cum ejus matre Perictione concubuisse, idemque noctu Aristoni apparens, ne, donec illa peperisset, cum ea coiret interdixisset. Illae autem ita faciebat. Tum natum Platonem parentes infantulum adhuc in Hymetto posuerunt, volentes pro eo diis ibi cultis Pani et Nymphis et Apollini Pastoralia sacra facere. Interea autem dum jaceret, apes advolantes favis melleis os ei impleverunt, vere de ipso dictum iri ominantes illud

cujus a lingua vox melle dulcior fluebat.

Semet ipsum autem a patre etiam cygnorum conservum vocat, ut qui ab Apolline originem duxerit: Apollineus enim iste ales. Jam ubi adolevit, primum Dionysium grammatistam frequentavit communibus litteris erudiendus, cujus et in Amatoribus meminit, ne vel Dionysius magister honorifica Platonis mentione careret. Post illum rei gymnasticae magistro Aristone Argivo usus est, a quo et Plato, ut aiunt, mutato nomine vocatus est, antea Aristocles avi nomine appellatus. Sic autem dictus est, quod duo corporis membra, pectus atque frontem, amplissima haberet, id quod apparet ex ipsius imaginibus ubique collocatis. Alii vero non hanc ob causam mutatum ejus nomen esse dicunt, sed propter amplum et fustum et abundans, quo utebatur, dicendi genus, ut et Theophrastum aiunt mutato nomine propter divinam elocutionem sic vocatum esse, antea Tyrtamum appellatum. Musicae autem praecceptorem habuit Draconem, Damonis discipulum, cujus in Civitate mentionem injicit. His enim tribus Athenis instituebantur pueri, litteris dico, musica, palaestra, nec temere quidem, verum litteris rationis excellentiae musica animi placandi, palaestra denique et gym-

21

γυμνάζεσθαι διὰ τὸ ἀναρρωνύουσι τὸ τῆς ἐπιθυμίας χα-
 λαρὸν. Καὶ ὁ Ἀλκιβιάδης δὲ παρ' αὐτῶ τὰ τρία ταῦτα
 φαίνεται παιδευθεῖς· διὸ καὶ φησι πρὸς αὐτὸν Σωκρά-
 τῆς « αὐλεῖν δὲ οὐκ ἐβούλου » καὶ τὰ ἐξῆς. Ἐφοίτησε
 5 δὲ καὶ παρὰ γραφεῦσι, παρ' ὧν ὠφελήθη τὴν μίξιν τῶν
 χρωμάτων, ὧν ἐν Τιμαίῳ μέμνηται. Μετὰ ταῦτα δὲ
 καὶ παρὰ τοῖς τραγικοῖς ἐπαιδέθη, παιδευταῖς νομι-
 ζομένοις εἶναι τῆς Ἑλλάδος. Προσῆλθε δὲ τούτοις διὰ
 10 τὸ ἀπὸ τῆς τραγικῆς γνωμικὸν καὶ σεμνὸν καὶ τὸ ἥρω-
 κὸν τῶν ὑποθέσεων. Καὶ τοῖς διθυράμβοις δὲ πρὸς τι-
 μὴν τοῦ Διονύσου, ἐφόρου λεγομένου τῆς γενέσεως,
 ὁμιλήσῃ· τούτῳ γὰρ ὁ διθυράμβος ἀνεκίτο, ἀφ' οὗ καὶ
 τὸ ὄνομα εἶγεν. Διθυράμβος γὰρ ὁ Διόνυσος ὡς ἐκ δύο
 θηρῶν ἐξεληθῆναι, τῆς τε Σαμέλης καὶ τοῦ μηροῦ τοῦ Διὸς.
 15 Εἰώθεισαν γὰρ οἱ ἀρχαῖοι τὰ αἰτιατὰ ὀνομάζειν τοῖς
 τῶν αἰτίων ὀνόμασι, καθάπερ καὶ τὸν Διόνυσον καλοῦ-
 σιν. Διὸ καὶ ὁ Πρόκλος περὶ τούτου φησὶν

δοσ' εἶδον τεκέσσειν ἐφημέζαντο τοκῆς.

Ἵτι δὲ τοὺς διθυράμβους ὁ Πλάτων ἤσκητο δῆλον ἐκ τοῦ
 20 Φαίδρου τοῦ διαλόγου πᾶν πένοντος τοῦ διθυραμβώ-
 δους χαρακτήρος, ἅτε τοῦ Πλάτωνος τοῦτον πρῶτον
 γράψαντος διάλογον, ὡς λέγεται. Ἐχαιρε δὲ πᾶν καὶ
 Ἀριστοφάνει τῷ κωμικῷ καὶ Σώφρονι, παρ' ὧν καὶ
 τὴν μίμνησιν τῶν προσώπων ἐν τοῖς διαλόγοις ὠφελήθη.
 25 Λέγεται δ' οὕτως αὐτοῖς χαιρεῖν, ὥστε καὶ, ἤνικα ἐτε-
 λεύτησεν, εὐρεθῆναι ἐν τῇ κλίνῃ αὐτοῦ Ἀριστοφάνην καὶ
 Σώφρονα. Καὶ ἐπίγραμμα δὲ τοιοῦτον εἰς Ἀριστοφάνην
 αὐτὸς πεποίηκεν·

αἱ Χάριτες τέμενός τι λαβεῖν ἔπερ οὐχὶ πεσεῖται
 30 ζητοῦσαι ψυχὴν εὐρον Ἀριστοφάνους.

Ἐκωμώδησε δ' αὐτὸν ἐν τῷ Συμποσίῳ τῷ διαλόγῳ ὡς
 κωμωδῶν ὠφελήθει· καὶ γὰρ ποιήσας αὐτὸν ὑμνοῦντα
 τὸν Ἔρωτα εἰσάγει αὐτὸν μεταξὺ λυγρῆ περιπεσόντα
 καὶ μὴ δυνάμενον πληρῶσαι τὸν ὕμνον. Ἐποίησε δὲ
 35 καὶ τραγικὰ ποιήματα καὶ διθυραμβικὰ καὶ ἄλλα τινά,
 ἅπερ πάντα κατέκαυσε τῆς Σωκράτους πειραθεῖς δια-
 τριβῆς, εἰπὼν τι τοιοῦτον ἔπος,

Ἦραιστε, πρόμολ' ὦδε, Πλάτων νύ τι σεῖο χαιτίζει.

Γραμματικὸς δὲ τις Ἀνατόλιος ἐνταυθὰ ποτε τὸ ἔπος
 40 εἰπὼν γυδοκίμησεν εἰς Ἦραιστον ἀρχόντα ἐπιστάνατα
 τῇ πόλει· εἶπε δ' αὐτὸ οὕτως,

Ἦραιστε, πρόμολ' ὦδε, Φάρος νύ τι σεῖο χαιτίζει.

Φασὶ δ' ὅτι, ἤνικα ὁ Σωκράτης ἡμέλλε δεχέσθαι, ὄναρ
 εἶδεν, ὅτι κύκνος ἄπτερος ἐν τοῖς γόνασιν αὐτοῦ καθήστο
 45 καὶ παραγρήμα πτεροφυήσας ἀνέπητῃ εἰς τὸν ἀέρα καὶ
 ἄλλαξέ τι λιγυρόν, ὡς πάντας θέλει τοὺς ἀκούοντας·
 τοῦτο δ' ἐδήλου τὴν μέλλουσαν δοῆσαν τοῦ ἀνδρός. Μετὰ
 δὲ τὴν τελευταίην Σωκράτους διδασκαλίαν πάλιν ἐγρήσατο
 Κρατύλῳ τῷ Ἡρακλειτεῖ, εἰς ὃν καὶ διάλογον ἁμύ-
 50 νυμον ἐποίησεν, ἐπιγράψας Κρατύλος ἢ περὶ ὀρθότητος

nastica adversus libidinis ignaviam corporis corroborandi
 causa. Alcibiades quoque apud ipsum his tribus videtur
 institutus, quare et dicit ad eum Socrates: « tibia canere
 volebas, » et quæ sequuntur. Frequentavit etiam pictores,
 a quibus colorum mixturam didicit, quorum in Timæo
 mentionem facit. Deinde et a tragicis institutus est, qui
 Græciæ præceptores habebantur. Accessit ad hos propter
 sententiosam gravemque tragicæ poesis indolem, propter-
 que heroicam argumentorum sublimitatem. Versatus est
 etiam cum dithyrambis in Bacchi honorem ut generationis
 præsidis: huic enim dithyrambus sacer erat et ab ipso no-
 minatus. Dithyrambus scilicet Bacchus est, quippe ex
 duabus januis profectus, Semele nempe et Jovis femore.
 Solebant enim veteres consequentia causarum nominibus
 appellare, id quod in Baccho quoque contigit. De qua re
 Proclus quoque dicit

patres visa sibi ad seros misere nepotes.

Platonem vero dithyrambis operam dedisse ex Phædro
 dialogo apparet, qui prorsus dithyrambicam spirat indolem,
 quemque primum scripsisse dicitur. Admodum etiam
 Aristophane comico et Sophrone gaudebat, a quibus et
 personarum in dialogis imitationem didicit. Hos vero adeo
 fertur dilexisse, ut, quum vita excessisset, in lecto ejus
 Aristophanes sit inventus atque Sophron. In Aristopha-
 nem ipse epigramma hec composuit:

Gratiæ templum nunquam collapsurum
 quærentes animam invenerunt Aristophaniam.

Perstrinxit eum in Convivio, quo quantum ipse in comædia
 profecerit ostendit: dum fingit enim hymnum in Amorem
 eum recitantem, singultu subinde correptum introducit,
 ita ut hymnum absolvere nequeat. Fecit et tragica poemata
 et dithyrambica atque alia quædam, quæ omnia combussit,
 quum Socratis institutione uti cœpisset, hoc usus versu,

Vulcane, huc procede, Plato tua ope indiget.

Eodem versu hic aliquando usus Anatolius grammaticus in
 Vulcanum, urbi præfectum, admodum probatus est,
 quum ita pronuntiaret,

Vulcane, huc procede, Pharus tua ope indiget.

Socratem aiunt, quum ipsum jam esset recepturus, cygnum
 per somnium vidisse implumem ipsius in gremio sedentem,
 mox vero additis alis in aerem volitantem, claroque edito
 clangore omnium aures permulcentem, id quod futuram
 viri indicabat gloriam. Post mortem Socratis magistro
 rursum Cratylo Heracliteo usus est, in quem et dialogum
 scripsit cognominem, Cratylus sive de verborum rectitu-

δνομάτων. Μετὰ τούτῳ δὲ πάλιν στέλλεται εἰς Ἰταλίαν, καὶ διδασκαλιῶν εὐρῶν ἐκεῖ τῶν Πυθαγορείων συνιστάμενον Ἀρχύταν πάλιν ἔσχε διδάσκαλον τὸν Πυθαγόρειον *** δμῶνυμον, ἔνθα καὶ Ἀρχύτου μέμνηται.

5 Ἐπειδὴ δὲ δεῖ τὴν φιλόσοφον φιλοθεάμενα εἶναι τῶν τῆς φύσεως ἔργων, στέλλεται καὶ εἰς Σικελίαν, θεασόμενος τοὺς κρατῆρας τοῦ πυρὸς τοὺς ἐν τῇ Αἴτνῃ, καὶ οὐ Σικελικῆς τραπέζης γάριν, ὡ γενναῖε Ἀριστείδη, ὡς σὺ φῆς. Γενόμενος δ' ἐν Συρακούσαις πρὸς Διονύσιον

10 τὸν μέγαν τύραννον ὄντα ἐπιπρᾶτο εἰς ἀριστοκρατίαν μεταβάλλειν τὴν τυραννίδα, δι' ἧ καὶ πρὸς αὐτὸν ἀφῆκτο. Καὶ τοῦ Διονυσίου ἐρωμένου αὐτὸν « τίνα νομίζεις ἐν ἀνθρώποις εὐδαιμόνα εἶναι; » — ὡς δὲ νομίζων ἔτι περὶ αὐτοῦ φῆσι ὁ φιλόσοφος κολακεύων αὐτόν, —

15 ὁ δ' ἀπεκρίνατο ὅτι Σωκράτην. Πάλιν ἐπανήρητο αὐτόν « τί νομίζεις ἔργον ἀνδρὸς εἶναι πολιτικοῦ; » ὁ δ' ἀπεκρίνατο « τὸ τοὺς πολίτας βελτίους ποιεῖν. » Τρίτον αὐτὸν ἐπανήρητο « τί αὖν, τὸ ὀρθῶς δικάζειν σμικρόν σοι δοκεῖ; » ὄξαν γὰρ εἶπεν ὁ Διονύσιος ἐπὶ τῷ ὀρθῶς δικάζειν. Ὁ δ' ἀπεκρίνατο μηδὲν ὑποστειλάμενος « σμικρόν μὲν οὖν καὶ μέρος ἔσχατον ἀκισταῖς γὰρ δοίκασι οἱ ὀρθῶς δικάζοντες, ὅστινες τὰ διερωγῶτα ἡμέτια ἀνυφαίνουσιν. » Τέταρτον αὐτὸν ἐπανήρητο « τί τύραννον εἶναι; οὐκ ἀνδρῆσιον; » « Πάντων μὲν οὖν » ἔφη

20 « δειλοτάτον, ὅποτε καὶ τὰ κουρευτικά μαχαιρίδια δέδοικα, μὴ διὰ τούτων ἀποληθῶ. » Ἐπὶ τούτοις οὖν ὁ Διονύσιος ἀγανακτήσας προκίπεν αὐτῷ ἡλίου ὄντος ὑπὲρ γῆς ἐκ τῶν Συρακουσῶν ἀπαλλάττεσθαι, καὶ οὕτως ἀτίμως ὁ Πλάτων ἀπὸ τῶν Συρακουσῶν ἐδώθη.

25 Τῆς δὲ δευτέρας ὁδοῦ τῆς εἰς Σικελίαν αἰτία αὕτη. Μετὰ τὸν θάνατον Διονυσίου τοῦ μεγάλου διαδέχεται τὴν τυραννίδα Διονύσιος ὁ Διονυσίου, μητρὸς ἀδελφὸν ἔχων τὸν Δίωνα, ὅς ἐκ πρώτης ὁδοῦ διμητηρῆς ἐγένετο Πλάτωνος. Γράφει οὖν αὐτῷ ὁ Δίων ὅτι « ἐκ παραγένῃ νῦν, ἑλπίς ἐστὶ μεταβαλεῖν τὴν τυραννίδα εἰς ἀριστοκρατίαν. » Διὰ τοῦτο τοίνυν τὴν δευτέραν ὁδὸν ποιησάμενος καὶ διαβληθεὶς ὑπὸ τῶν δορυφόρων τοῦ Διονυσίου πρὸς αὐτόν, ὡς βουλευέται τὴν ἀρχὴν περιποιῆσαι τῷ Δίῳ καὶ καταλύσαι τὸν Διονύσιον, κρατηθεὶς ὑπ' αὐτοῦ παρεδόθη Πόλλιδι τῷ Αἰγινήτῃ,

30 ἐμπορευομένῳ εἰς Σικελίαν πρὸς πρᾶσιν. Ὁ δ' ἀγαθὸν αὐτὸν εἰς Αἴγιναν εἶπεν Ἀννικερὶν ἐκεῖ τὸν Αἴθρον μάλιστα κλεῖν ἐπὶ τὴν Ἥλιν ἐφ' ἧς τεθρίππων ἀγωνίασθαι. Περιτυχὼν οὖν τῷ Πόλλιδι ἰνέεται παρ' αὐτοῦ τὸν Πλάτωνα, κρείττω τὴν δόξαν ταύτην πάσης ἐν τεθρίππων νίκης ἀγωνισάμενος· περὶ οὗ καὶ Ἀριστείδης φησὶν ὅτι οὐδεὶς ἐγίνωσκεν Ἀννικερὶν, εἰ μὴ Πλάτωνα ἐκρίατο. Τῆς δὲ τρίτης ὁδοῦ πάλιν ἀφορμὴ γέγονε τῆς εἰς Σικελίαν αὕτη. Δημευθεὶς ὁ Δίων ὑπὸ τοῦ Διονυσίου

35 καὶ ἀφαιρεθεὶς τῶν ὄντων ἐν δεσμοτηρίῳ ἐδόθη. Γράφει οὖν τῷ Πλάτῳ ὅτι ὑπέσχετο ὁ Διονύσιος ἀφίναί αὐτόν, εἰ Πλάτων αὐθις ἀφίξεται πρὸς αὐτόν. Ὁ δὲ τῷ ἑταίρῳ βοηθήσων ἐτόμως ὑπέσθη καὶ τὴν τρίτην ὁδόν. Καὶ ταῦτα μὲν περὶ τῆς ἀποδημίας τοῦ φιλοσόφου τῆς

dine inscriptum. Hinc in Italiam profectus Pythagoreorum ibi scholam invenit ab Archyta conditam, ac rursus magistro usus est Pythagoreo **** cognomine, ubi et Archyte meminit. Sed quoniam philosophum par est naturæ operum diligentem esse spectatorem, in Siciliam quoque ad spectandos Ætnæ montis crateres sese contulit, nec vero Siculæ mensæ gratia, uti tu ais, optime Aristides. Syracosis vero quum apud Dionysium majorem tyrannum versaretur, in optimatum imperium tyrannidem convertere conabatur, cujus rei causa et ad ipsum accesserat. Jam Dionysio interrogante « quem inter mortales felicem existimas? » — putabat nempe se adulandi causa philosophum dicturum — ille « Socratem » respondit. Iterum rogavit « quodnam officium existimas viri rempublicam administrantis? » respondit ille « cives reddere meliores. » Tertium rogavit « quid igitur, recte jus dicere parvum tibi videtur? » scilicet laudi erat Dionysio, quod recte jus diceret. Ille vero nihil veritus « parvum sane » inquit « et officii pars infima : nam qui recte jus dicunt, sartoribus comparandi sunt laceras vestes rescientibus. » Quartum denique roganti, annon, qui rex sit, fortis item haberi debeat, « immo » respondit « timidissimus, ut qui vel novacula ne interimatur timeat. » His ita commotus est Dionysius, ut eadem adhuc die Syracosis eum discedere juberet, atque ita cum ignominia Plato Syracosis expulsus est. Secundi autem in Siciliam itineris causa hæc erat. Post mortem majoris Dionysii in regnum successit Dionysius, Dionysii filius, qui matris fratrem habebat Dionem, ex primo itinere familiariter Platone usum. Scribit ei igitur hic Dio : « si jam veneris, spes est fore ut tyrannus in optimatum imperium converti possit. » Iterum igitur in Siciliam profectus, quum Dionysii eum stipatores, quasi everso tyranno summas rerum in Dionem collaturum, apud ipsum criminati essent, comprehensus ab hoc est atque Pollidi Æginetæ, qui tunc in Sicilia mercaturam faciebat, ad vendendum traditus. Is Æginam Platonem deduxit, ibique Annicerin Libyn repperit, qui quadrigis certaturus iter in Elidem parabat. Qui quum in Pollidem incidisset, Platonem ab illo emit, majorem inde nactus, quam si quadrigis vicisset, gloriam. De quo et Aristides dicit, « Annicerin nemo nosset, si Platonem non emisset. » Tertii vero in Siciliam itineris hæc fuit occasio. Proscriptus a Dionysio Dio bonisque spoliatus in carcerem conjectus est Scribit igitur ad Platonem, pollicitum esse Dionysium se dimissurum, si rursus ad eum Plato veniret. In autem amico opem laturus tertium quoque iter prompte suavitul.

εἰς Σικελίαν. Ἰστίον δ' ὅτι καὶ εἰς Αἴγυπτον ἀπῆλθε πρὸς τοὺς ἐκεῖ ἱερατικοὺς ἀνθρώπους καὶ ἔμαθε παρ' αὐτῶν τὴν ἱερατικὴν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Γοργία φησὶν « οὐ μὰ τὸν κύνα, τὸν παρ' Αἴγυπτίους θεόν. »

6 Ὁ γὰρ παρὰ τοῖς Ἑλλήσι δύναται τὰ ἀγάλματα, τοῦτο παρὰ τοῖς Αἴγυπτίοις τὰ ζῶα, σύμβολα ὄντα ἐκάστου τῶν θεῶν ᾧ ἀνάκειται. Βουλόμενος δὲ καὶ τοῖς μάγοις ἐντυχεῖν, διὰ τὸ κατ' ἐκείνῳ καιρὸν ἐν Περσίδι συνεστάναι πολεμὸν μὴ δυνηθεὶς παρ' αὐτοὺς ἔλθεῖν ἀφίκετο

10 εἰς τὴν Φοινίκην, καὶ μάγοις ἐκεῖ ἐντυγῶν παρέλαβε τὴν μαγικὴν. Διὸ καὶ ἐν τῷ Τιμαίῳ φαίνεται τῆς θυτικῆς ἔμπειρος ὢν, σημεῖα τε λέγων ἕπατος καὶ σπλάγχνων καὶ τοιαῦτα τινα. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν πρὸ τῶν τριῶν τῶν εἰς Σικελίαν ἀφίξεων δεῖ βρῆθῆναι. Ἀφικόμενος

16 δ' εἰς τὰς Ἀθήνας διδασκαλεῖον ἐν τῇ Ἀκαδημίᾳ συνεστήσατο, μέρος τι τούτου τοῦ γυμνασίου τέμενος ἀφορίσας ταῖς Μούσαις. Καὶ μόνῳ τῷ Πλάτῳ ἐνταῦθα Τιμόν ὁ μισάνθρωπος συνῆν. Πολλοὺς δὲ πάνυ πρὸς μάθης ἀφείλατο καὶ ἀνδρας καὶ γυναῖκας ἀνδρείῳ

21 σχήματι παρασκευάζων ἀκροᾶσθαι αὐτοῦ καὶ κρεῖττονα πάσης φιλοπονίας τὴν ἐαυτοῦ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύς. Καὶ γὰρ καὶ τῆς Σωκρατικῆς εἰρωνείας ἀπῆλλακτο καὶ τοῦ ἐν ἀγορᾷ καὶ ἐπὶ τῶν ἐργαστηρίων διατρίβειν καὶ τοὺς νέους θηρῶντα ποιεῖσθαι τοὺς λόγους. Ἀπῆλλακτο

26 δὲ καὶ τοῦ σεμνοῦ ὄγκου τῶν Πυθαγορείων, τοῦ ἀποκεκλεισμένης ἔχειν τὰς θύρας καὶ τοῦ αὐτὸς ἔφα, πολιτικώτερον ἑαυτὸν παρέχων πρὸς ἅπαντας. Πολλοὺς τοίνυν ἐραστάς αὐτοῦ καταστήσας καὶ πλείστους ὠφελήσας, μέλλων τελευτᾶν ἐνύπνιον εἶδεν, ὡς κύκνος γε-

30 νόμενος ἀπὸ δένδρου εἰς δένδρον μετέρχεται, καὶ ταύτη πόνον πλείστον παρέχε τοῖς ἰξευταῖς. Ὁ Σιμμίας δ' ὁ Σωκρατικὸς ἔκρινεν ὅτι ἀληπτος ἔσται τοῖς μετ' αὐτὸν ἐξηγεῖσθαι βουλομένοις αὐτὸν· ἰξευταῖς γὰρ εἰκόσασιν οἱ ἐξηγηταὶ τὰς ἐνόας τῶν ἀρχαίων θηρᾶσθαι βουλό-

36 μενοι, ἀληπτος δ' ἔστιν, ἐπειδὴ καὶ φυσικῶς καὶ ἠθικῶς καὶ θεολογικῶς καὶ ἀπλῶς πολλαγῶς ἔστιν ἀκούειν τῶν αὐτοῦ, καθάπερ καὶ τῶν Ὁμήρου. Δύο γὰρ αὗται ψυχὰι λέγονται γενέσθαι παναρμόνιοι· διὸ παντοδαπῶς ἔστιν ἀκούειν ἀμφοτέρων. Ἀποθανόντος δ' αὐτοῦ πο-

41 λυτελῶς αὐτὸν ἔθαψαν οἱ Ἀθηναῖοι καὶ ἐπέγραψαν ἐν τῷ τάφῳ αὐτοῦ

τοὺς δὲ Ἀπόλλων πῦσ', Ἄσκληπιὸν ἠδὲ Πλάτωνα,
τὸν μὲν ἵνα ψυχῆν, τὸν δ' ἵνα σῶμα σάοι.

Et hæc quidem de philosophi in Siciliam peregrinatione hactenus. Sed sciendum est, in Ægyptum etiam ad sacerdotes eum contendisse, ab eisque sacris initiatum esse. Quare et in Gorgia ait « non per canem, qui deus apud Ægyptios habetur. » Eodem loco enim, quo apud Græcos imagines, animalia sunt apud Ægyptios, quippe singulorum, quibus consecrata sunt, deorum symbola. Quoniam magos etiam convenire vellet, bello tunc temporis in Perside coorto impeditus in Phœniciam se contulit atque illic cum magis versatus magicam didicit. Quare et in Timæo haruspiciæ prudentiam præ se fert, jecinoris et viscerum signa atque alia ejusmodi recensens. Sed hæc ante tria in Siciliam itinera oportebat enarrari. Jam vero Athenas reversus scholam in academia constituit, parte hujus gymnasi Musis consecrata. Ac solo cum Platone ibi Timon, hominum osor, versabatur. Permultos autem viros ad doctrinam suam perducebat, quin etiam mulieres, ut virili habitu se audirent, adducebat, atque omni industria probabat suam philosophiam esse superiorem. Namque Socraticum cavillandi modum abjiciebat, neque in foro atque officinis ad captandos juvenes verba faciebat, nec tristem Pythagoreorum fastum clausasque fores et illud « ipse dixit » admittebat, verum in omnes se popularem magis exhibebat. Quum igitur multos ad sui studium perduxisset, plurimisque profuisset, jam moribundus per somnium in cygnum conversus ab arbore ad arborem transvolare, plurimumque molestiæ eo aucupibus afferre sibi visus est, ex quo Simmias Socraticus conjiciebat, futurum esse ipsum eis, qui deinceps interpretari eum vellent, incomprehensibilem: aucupibus enim similes sunt interpretes, qui antiquorum mentem student comprehendere, incomprehensibilis autem est, quoniam ejus scripta, ut et Homeri carmina, et physice et ethice et theologice et multifariam omnino possunt accipi. Duæ scilicet istæ animæ omnibus dicuntur fuisse numeris convenientes: itaque et utramque accipere licet omnifariam. Mortuum eum magnifice sepeliverunt Athenienses, inque sepulcro ejus inscripserunt hæc:

utrumque Apollo generavit, Æsculapium atque Platonem,
hunc ut animum, illum ut corpus servaret.

ΒΙΟΣ ΠΛΑΤΩΝΟΣ.

VITA PLATONIS.

Ὁ μὲν δαιμόνιος Ἀριστοτέλης τῆς θεολογικῆς αὐτὸς φιλοσοφίας ἀρχόμενος πάντας ἀνθρώπους ἔφη τοῦ εἰδέναι ἐφίεσθαι καὶ τούτου πίστιν τὴν τῆς αἰσθήσεως ἔλεγεν ἀγάπησιν· διὰ τοῦτο γὰρ τὰς αἰσθήσεις ἀγαπῶμεν, ἵνα γινώσκωμεν τι. Φαίην ἂν δ' ἐγὼ τὴν Πλάτωνος τοῦτο πεπονημένοι· πάντας γὰρ ἀνθρώπους ἔστιν ἰδεῖν ὡσεὶ ἐκ τινος πηγῆς ἀρύσασθαι βουλομένους ἐκ ταύτης ὅσον ἕκαστος χρήσιμον ᾧῆθη. Πάντας δὲ λέγω τοὺς γε κατὰ φύσιν ἔχοντας καὶ μὴ ἀτεράμονας ὄντας καὶ εἰκὴν νυκτερίδων μὴ δυναμένους ἀνωπεῖν ἡλιακῶ φωτὶ, οἱ μόνα τὰ αἰσθητὰ οἴομενοι εἶναι τῶν νοητῶν οὐδεμίαν τίθενται φροντίδα. Ἔτι δὲ μᾶλλον ἀγασθειῆμεν τὴν τούτου φιλοσοφίαν, εἰ τὴν τε ἱστορίαν καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ φιλοσοφίας ἀφηγησώμεθα.

Πλάτων τοίνυν ὁ πολὺς πατὴρ μὲν ἦν Ἀρίστωνος τοῦ Ἀριστοκλέους, μητρὸς δὲ Περικτιόνης τῆς ἀπογόνου Σόλωνος τοῦ νομοθέτου, ὅθεν καὶ κατὰ μίμησιν ἐξέθετο τὴν τε Πολιτείαν καὶ τοὺς Νόμους. Αὐτὸς δ' ἐκαλεῖτο Ἀριστοκλῆς εἰς ὄνομα τοῦ ἑαυτοῦ [πατρὸς καὶ] πάππου, μετεκλήθη δὲ Πλάτων ἢ διὰ τὸ πλατὺ τοῦ στέρνου ἢ διὰ τὸ εὐρὺ τοῦ μετώπου ἢ, ὅπερ καὶ ἀληθὲς εἰπεῖν, διὰ τὸ πλατὺ καὶ ἀναπεπταμένον τῆς φράσεως. Οὕτως καὶ ὁ Θεόφραστος Τύρταμος καλούμενος πάλαι διὰ τὸ θεῖον τῆς φράσεως Θεόφραστος μετεκλήθη. Οἷος δ' ἦν ὁ Πλάτων καὶ Ἀπολλωνιακός. Καὶ ὅτι μὲν θεῖος ἦν δῆλον ἐκ τῆς ἑαυτοῦ καὶ ἐκ τῶν ὄνειράτων· ἐξ ἑαυτοῦ μὲν ὅτι δμῶδουλον ἑαυτὸν ἐκάλει τῶ κύκνω, ἐκ τῶν ὄνειράτων δ' οὕτως. Σωκράτης ὁ τούτου διδάσκαλος τῇ πρὸ μῖθς τοῦ μέλλειν αὐτὸν φοιτῆσαι αὐτῷ εἶδεν ὄναρ, ὅτι κύκνος ἄπτερος ἦλθεν ἐντὸς κόλπων αὐτοῦ, εἶτα πτεροφυθῆσας ἀνέπτη, κλάζας μέγα τι αὐτὸς καὶ λιγυρῶς, ὥστε ἅπαντας ἔλειν τοὺς ἀκούσαντας. Ἐδῆλον δὲ τοῦτο ὡς φοιτῆσει μὲν αὐτῷ ἀτελής ὁ Πλάτων, ἀποφοιτῆσει δὲ τέλειος. Καὶ οὕτως δὲ προεἶχεν ἐν τοῖς δόγμασιν, ὥστε ἅπαντας τούτου ἀκούειν γλίχασθαι καὶ μηδένα ἀντιτείνειν ἢ δύνασθαι ἢ πειρᾶσθαι. Καὶ αὐτὸς δ' ὁ Πλάτων εἶδεν ἑαυτὸν ἐν τῷ μέλλειν τελευτῆσαι κύκνον γενόμενον καὶ καταπηδήσαντα ἀπὸ δένδρου ἐπὶ δένδρον καὶ πολλὰ παρέχοντα τοῖς ὄντιν ὀντοῖς πράγματα μὴ δυναμένοις ἔλειν αὐτόν. Τούτου δὲ τοῦ ἐνυπνίου ἀκούσας Σιμμίας ὁ Σωκρατικὸς ἔφησεν πάντας ἀνθρώπους σπουδάσειν καταλαβεῖν τὴν τοῦ Πλάτωνος διάνοιαν, μηδένα δὲ δυνῆσθαι, ἀλλ' ἕκαστον ἐκ τοῦ δοκεῖν αὐτῷ τὴν ἐξήγησιν ποιεῖσθαι, εἴτε θεολογῆσαι εἴτε ἄλλο τι εἰλοῖτο. Ταῦτόν γὰρ ἕκαστος, ὅμοιός τε καὶ Πλάτων, πεπόνθασι, διὰ τὸ παναρμόνιον αὐτῶν τῆς φράσεως ἕκαστῶ βάσιμοι γίνονται, ὅπερ ἂν βούληται ἐπιχειρεῖν τις. Οὐ μόνον δὲ τὰ ὄνειρατα ταῦτα δηλοῦσιν αὐτὸν Ἀπολλωνιακόν

Divinus Aristoteles in ipso theologicæ philosophiæ principio omnes homines ait sciendi esse cupidos, ilquo sensuum cultu confirmari : eo enim sensus colimus, ut aliquid cognoscamus. Idem dixerim Platonis philosophiæ contigisse : omnes enim homines ex hac tanquam ex fonte aliquo, quantum sibi quisque profuturum putat, haurire videmus, omnes autem dico, qui quidem secundum naturam vivunt, neque rudes sunt, solisque lucem noctuarum instar intueri nequeunt, ac sola sensibilia revera esse opinantes intelligibilia prorsus nihil curant. Sed magis etiam ejus philosophiam venerabimur, si ipsius historiam et qualis ejus philosophia fuerit contemplantur. Summus igitur Plato natus erat patre Aristone, Aristoclis filio, et matre Perictione, a Solone legislatore oriunda, cujus ad exemplum et ipse Civitatem composuit atque Leges. Ab avi nomine Aristocles vocatus, deinde mutato nomine Plato appellatus est, sive ob pectoris amplitudinem, sive ob frontis latitudinem, sive, quod et ipsum vere traditur, propter amplum atque abundans quo utebatur dicendi genus. Sic et Theophrastus, Tyrtamus ante vocatus, ob divinam elocutionem mutato nomine Theophrastus appellatus est. Divinus erat autem Plato atque Apollineus. Ac divinum quidem fuisse tam ex ipso quam ex somniis apparet : ex ipso, quod cygno se conservum appellabat, ex somniis vero hoc modo. Socrates, ejus præceptor, pridie quam ad ipsum accessurus erat, per somnium cygnum vidit implerem in sinum suum illabentem, mox autem additis alis evolantem et clare argutoque clangore omnium aures permulcentem. Id quod accessurum ad eum esse Platonem imperfectum, perfectum autem discessurum indicabat. Atque ita in philosophia proficiebat, ut omnes eum audire cuperent, nec quisquam resistere ei aut posset aut conaretur. Ipse etiam Plato jam moribundus per somnium se videbat in cygnum conversum ab arbore in arborem transeundo multam afferre aucupibus frustra captantibus molestiam. Quo somnio audito Simmias Socraticus omnes homines conjecit operam daturus, ut Platonem mentem assequantur, neminem vero assequiturum esse, sed suo quemque arbitrato interpretaturum, sive theologiæ sive quam aliam viam sequeretur. Idem enim utriusque, Homero ac Platoni, accidit : ob omnibus numeris convenientem dictionem cuivis patent, quicquid molitur aliquis. Verum non solum ista somnia Apollineum eum esse

ὄντα, ἀλλὰ καὶ τὸ εἶδος τῆς ζωῆς αὐτοῦ καθαρτικὸν ὄν-
 τοῦτος γὰρ καὶ ὁ θεός, ὡς καὶ αὐτὸ τὸ ὄνομα δηλοῖ.
 Ἀπολλών γὰρ δηλοῖ ὁ κεραιρωμένος τῶν πολλῶν· τὸ
 γὰρ α στερητικὸν ἐστὶ μαρίον. Ἔτι δὲ καὶ ἐκ τοῦ και-
 ροῦ τῆς γενέσεως αὐτοῦ τεκμαιρούμεθα αὐτὸν Ἀπολλω-
 νιακὸν ὄντα· ἐγέννηθη γὰρ ἐν τῇ ε' τοῦ θαρρηλιώνος
 μηνός, ἐν ἣ ἑορτὴν ἐπιτελοῦσιν οἱ Δῆλιοι τοῦ Ἀπολ-
 λωνος, ἐν δὲ τῇ ε' τοῦ αὐτοῦ μηνός ἐτέθη ὁ Σωκρά-
 τες, ἐν ἣ γενεθλιακὴν ἑορτὴν Ἀρτέμιδος ἐπιτελοῦν.
 11 Δηλοῖ δὲ ταῦτα τὸ πρῶτον τῆ Σωκράτει κατὰ τὸ πρό-
 νον καὶ λόγον. Ἴνα δὲ τιδὸν τῆς περὶ αὐτοῦ ἱστορίας
 ποιῆσαι ὄλον, ἐκ διὰ κρίσεως ποιήθημεν. Πᾶν γινώ-
 μενον καὶ ἐν χρόνῳ γινέται καὶ ἐν τόπῳ. Μαθόντες
 τοῖνον ἑκατέρω τούτων, καὶ ἔτι μέντοι τὰ ε' ἐν τῇ γε-
 νέσει καὶ τὰ περὶ τὴν γένεσιν αὐτοῦ συμβάντα. Γέγονε
 τοῖνον ἐν χρόνῳ μὲν τῆ πη' ὀλυμπιάδι, ἐπ' ἄρροντος
 Ἀλειπίου, Περιχλέους ἐπιζῶντος καὶ τῶν Πελοποννη-
 σιακῶν πολέμου ἐπισηρομένου, νεώτερος ὢν Ἰσοκρά-
 τῆς ἐξ ἔτεσιν. Ἴν ταῦτα δὲ γέγονεν τῇ Αἰγίνῃ, τοῦ
 21 πατρὸς αὐτοῦ Ἀριστοῦ μετὰ καὶ ἄλλων κλητροῦ
 πειθόμενος ἐν τῇ Αἰγίνῃ ὑπὸ τῶν Ἀθηναίων. Καὶ
 ταῦτα μὲν περὶ τοῦ χρόνου καὶ τοῦ τόπου ἐν ᾧ γέγονεν.
 Περὶ δὲ τῶν τόκων ἴδωμεν ἕνεκα τοῦτου πενήτη, ἔτι
 ἐν γαστρὶ ἐρύσσης αὐτὸν τῆς μητρὸς, μὴ συγγενέσθαι
 25 αὐτῷ ἄρρις ἂν ἀποτέκη. Τοῦτο δ' ἐσήμανε ὡς οὐδ' οἱ ἔδο-
 νῆν δεῖ τῆ συνοσίαν αἰρεῖσθαι, ἀλλὰ διὰ παιδοποιίαν,
 καὶ μοῦσθαι, ὡς τὸ τελεθρομένον καθαρὸν τελεθρῆν,
 μέγιστον σπῆλον προσειρηγὸς ἀπο τῆς ἐξ ὑστέρου δι' αἰ-
 σροσύνην συνοσίαν. Ἀλλὰ καὶ ἡ μήτηρ αὐτοῦ μετὰ
 30 τὸν τοκὸν λαβούσα αὐτὸν ἀνήγαγεν ἐν τῇ Ἰματιῶ ὄρει,
 ὄρει βουλομένη Ἀπολλωνίῃ τε Νουμῷ καὶ Νύμφαις,
 καὶ ἐν τούτῳ καταθεμένη αὐτὸν εἶρεν αὐτὸν ὑποστρέ-
 ψασα πεπρωμένον ἔχοντα τὸ στόμα μέλιτος· ἐθέσθαι
 γὰρ μέλιτος τοῦτο πεποιήσασιν, προμηγύουσαι οἱ τὰ ἐξ
 35 αὐτοῦ μέλιοντα ρῖθσαι μέλιτος ἔσται γλυκύτερα κατὰ
 τὸν ποιητὴν. Διαιτῆ δ' ἐκέλετο οὐ τῷ ἀπὸ ζωικῶν,
 ἀλλὰ τῷ ἀπο τῶν φυτῶν. Ἐρωτῆσε δ' ἐν ἡλικίᾳ γενό-
 μενος γραμματιστὴ μὲν Διονυσίῳ, οὗ μνήμην ποιῆται ἐν
 τοῖς Ἐρασταῖς αὐτοῦ· οὐδὲ γὰρ δίκαιον ἐνομίσειν ἀμνη-
 σασθαι καταλείπει τὸν οἰκείον διδάσκαλον. Γυμναστὴ
 40 δ' Ἀριστοῦ ἐρωτῆσεν· καὶ γὰρ καὶ τοῦτου πολλὴν εἶπε
 πρόνοιαν, ὡς καὶ δυο ἄφωνα αὐτὸν νικῆσαι, Ὀλύμπιά-
 τε καὶ Νέμεα. Ἐρωτῆσε δὲ μετὰ ταῦτα καὶ Δρακόντι
 τῷ μουσικῷ, ὅς γέγονεν ἐκ * γεωργίων τοῦ * ἀπὸ Δά-
 45 μωνος, οὗ Δάμωνος μέμνηται ἐν τῷ Θεαιτήτῳ. Πα-
 ρτήθε δὲ διὰ τριῶν τούτων, γραμμάτων, γυμνασίων,
 μουσικῆς, ἵνα καὶ τοὺς αὐτοῦ μαθητὰς ὁμὰ τὰς αὐτὰς
 προσδορήσῃ· οἷδε γὰρ οἱ αὐτὰι αἱ παιδεῖαι δύνανται
 τὸ τριεπὲς τῆς ψυχῆς ἐκπνευθῆσθαι· οἱ μὲν τῶν
 50 γραμμάτων ἤχηρον τὸ λογιστικὸν αὐτῆς μέρος, οἱ δὲ
 τῆς μουσικῆς ἐπιθασσεῖ τὸ θυμικόν, ὡσπερ οἱ τῶν
 γυμνασίων ἐρρῶννε τὸ ἐπιθυμητικόν. Μετὰ ταῦτα
 δ' ἐρωτῆσε εὐθροαμβοποιῆς, τὸν ἐκείνιον χαρακτῆρα
 ὑπερλήθει βουλόμενος. Ἄμειβε καὶ τὸ πρῶτον αὐτοῦ

argunt, sed etiam vitæ ejus genus purgativum · talis enim et ille deus, ut ipsum quoque nomen docet Apollon enim significat a vulgo (πολλῶν) discretum, alpha autem privativum est. Præterea et ex natiuitatis tempore Apollineam esse colligimus. Natus est enim die septimo thargelionis mensis, quo die Apollini festum agunt Delæ, ejusdemque mensis sexto natus est Socrates, quo Dæmæ celebrant natalem. Docet hoc, Socratem eum et tempore et doctrina superasse. Sed ut integram ejus historiam pertexam, ex partitione proficiamur. Omne quod nascitur et in tempore nascitur et in loco. Unumque igitur horum cognoscimus, prætereaque quæ in Platonis natiuitate circaque eam acciderunt. Natus est igitur, ad tempus quod attinet, olympiade octogesima octava, Ammia archonte, viro adhuc Pericle et raris Peloponnesiaco bello a liberæstantibus, sexennio minor Isocrate. Ad locum quod attinet, natus est Aginæ, quo pater ejus Aristo cum aliis colonis iussus erat ab Atheniensibus. Et hinc quidem de natiuitatis tempore atque loco Jim circa partum, matrem eum adhuc in utero gestante, somno pater, ne cum illa donec peperisset concumberet, est monitus. Quo somno indicatum est, non voluptatis causa rebus veneris esse operandum, sed liberorum procreandorum gratia, jamque abstinentiam esse exercendam, quo nasciturus infans purus nasceretur, nulla ex coitu turpiter repetito macula conspersus. Sed et mater eum, postquam edidit, Apollini Pastoralis atque Nymphis sacra factura in Hymettum montem subduxit, ibique repositum iudexa, quam recaret, os nulle referentem habentem repperit: advolantes enim apes hoc ficerant, quæ ejus ex ore promanatura essent melle, ut ait poeta, suaviora fore prænucciantes. Vultu utebatur non quem amabat, sed quem terra suppeditaret. Ubi adolevit, Dionysium frequentavit grammatastam, cujus in Amatoribus meminit: non enim fas esse existimavit, suum præceptorem silentio prætere. Gymnasticæ artis magistrum Aristonem frequentavit: nam hinc quoque arti multum dedit operæ, adeo ut bis vicerit Olympus atque Nemæis. Tum musicæ magistro usus est Dracone, qui ipse a Damone, cujus in Theæteto meminit, erat institutus. His tribus, literis, gymnastica, musica, pervenit eo, ut per easdem suos quoque discipulos emendare posset. Novit enim, dactylis istis triplitem animi naturam posse sustineri: itaque literis rationem ejus partem excolbat, musica affectum navigabat, gymnastica appetitum confir-
 60 mabat. Deinde ad dithyramborum auctores se convertit, horum quoque artem discendi cupidus. Ac sane primus ejus liber dithyrambicus est. Accessit etiam ad tragicos,

σύγγραμμα διθυραμβῶδές ἐστιν. Ἐφοίτησε δὲ καὶ τραγικοί, τὸ ἐν αὐτοῖς σεμνὸν ἀρύσασθαι βουλόμενος. Ἐφοίτησε δὲ καὶ κωμικοῖς, τὴν φράσιν αὐτῶν ὠφελήσθαι βουλόμενος. Ἀμέλει καὶ τὸν Ἀριστοφάνους ἀπεμάτατο χαρακτῆρα, ὃς τῶν ἄλλων προύχει κωμικῶν. Καὶ ὅτι ἀποδέχεται τὴν τούτου φράσιν δηλοῖ τὸ ὑπ' αὐτοῦ εἰς τὸν Ἀριστοφάνην βῆθ' ἐπίγραμμα, ἔχον ὧδε :

αἱ Χάριτες τέμενός τι λαβεῖν ὅπερ ἤθελον οἰκεῖν
διζόμεναι ψυχὴν εὖρον Ἀριστοφάνους.

10 Ἐξήλωσε δὲ καὶ Σώφρονα τὸν γελωτοποιόν, τὴν μιμητικὴν ὡσπερ κατορθῶσαι βουλόμενος· ὁ γὰρ διαλόγους γράφων καὶ μίμησιν προσώπων εἰσάγει. Ἐφοίτησε δὲ καὶ γραφεύσι, τὴν τῶν χρωμάτων ποικίλην μίξιν ἐκμαθεῖν βουλόμενος· ὅθεν ἐν Τιμαίῳ πολλὸν λόγον κα-
15 ταβάλλει περὶ χρωμάτων. Καὶ ταῦτα μὲν αὐτῷ διεπράττετο ἄχρις ἐτῶν εἴκοσι. Μετὰ δὲ τούτου ἐφοίτησε Σωκράτει, καὶ δέκα ἔτη παρ' αὐτῷ ἐφοίτησεν, ἠθικὴν φιλοσοφίαν ἐκμαθεῖν βουλόμενος. Εὐρηκῶς δὲ τὸν Σωκράτη ἐπαναθεθήκοτα τῶν ἄλλων, φασὶ πυρὶ μέλ-
20 λοντα παραδιδόναί τὰ πρὸ τούτου πονηθέντα αὐτῷ εἰπεῖν τούτο τὸ ἔπος,

Ἥραιος, πρόμολ' ὧδε, Πλάτων νύ τι σείο χατίρι.

Εὐνούστατος δὲ τῷ Σωκράτει ὁὗτος ὄφθη, εἴπερ τις ἄλλος. Ἀμέλει κρινομένον αὐτοῦ καὶ ἐν δικαστηρίῳ
25 τυγχάνοντος ἀνελθὼν αὐτὸς ἐπὶ τὸ βῆμα φωνὴν ἔρρηξε τοιαύτην· « νεανίας μὲν ὦν, ὧ ἄνδρες, ἐπὶ τὸ βῆμα ἀναβέβηκα. » Ἀγανακτήσαντες δ' οἱ δικασταὶ κατήγαγον αὐτόν, ὃ δὲ λυπηθεὶς ἐξῆλθεν ἐκ τοῦ δικαστηρίου, μείναι ἐκεῖ οὐκέτι ἀνασχομένος. Μετὰ δὲ τὸ τὴν
30 ἠθικὴν ὠφελήσθαι Σωκράτει καὶ πράγματα παρασχέειν αὐτῷ τῷ Σωκράτει ἐν ταῖς πρὸς αὐτὸν ἐντεύξεσι συγγράμματα ἐξέθετο, ἃ εἶσι ζῶντος Σωκράτους εἰς χεῖρας αὐτοῦ ἦλθον. Τὸν γὰρ Λύσιον διάλογον συγγεγραφότος, ὃ ἐνέτυχε καὶ ὁ Σωκράτης, ἐρη τοῖς
35 ἐταίροις αὐτοῦ « ὁὗτος ὁ νεανίας ἄγει με ὅπου θέλει καὶ ἐφ' ὅσον θέλει καὶ πρὸς οὓς θέλει. » Μετὰ δὲ τὴν εἰς Σωκράτην φοίτησιν ἀπῆλθε πρὸς τοὺς Πυθαγορείους, τὸ δι' ἀριθμῶν τὰ πράγματα σημαίνειν παρ' αὐτῶν κατορθῶσαι βουλόμενος, ὅθεν πολλὸν τούτων μέμνηται
40 ἐν τῷ Τιμαίῳ. Ἐφοίτησε δὲ καὶ Κρατύλῳ τῷ Ἡρακλείτῳ καὶ Ἑρμογένει τῷ Παρμενιδεῖ, τὰ Ἡρακλείτου καὶ Παρμενίδου δόγματα μαθεῖν βουλόμενος, ὅθεν καὶ δύο διάλογοι γεγραμμένοι εἰσὶν αὐτῷ, ὃ τε Κρατύλος καὶ ὁ Παρμενίδης, ἐν οἷς τῶν δογμάτων τῶν
45 προειρημένων ἀνδρῶν μέμνηται. Μεμαθηκῶς δὲ, ὅτι τὴν ἀρχὴν εἶχον τῆς φιλοσοφίας οἱ Πυθαγόρειοι ἀπὸ Αἰγύπτου, ἦλθεν εἰς Αἴγυπτον, καὶ κατορθώσας ἐκεῖσε τὴν γεωμετρίαν καὶ τὴν ἱερατικὴν ἀνεχώρησεν. Ἐἴτ' ἔλθων εἰς Φοινίκην περιέτυχεν ἐκεῖσε Περσῶν καὶ ἔμαθε
50 παρ' αὐτοῖς τὴν Ζωροάστρου παιδείαν. Ἐἴτ' ἐκείθεν ἐπὶ Σικελίαν ἀφίκετο, τοὺς ἐν Αἰτνῇ κρατῆρας ἱστορῆσαι βουλόμενος, ὅτε καὶ τὴν εἰς Διονύσιον ἐντευξίν ἐποίησατο. Μετὰ ταῦτα δ' ἔλθων ἐν Ἀθήναις συνεστήσατο

quo gravitatem eorum sibi compararet, itemque ad comicos, horum quoque dictionis addiscendæ causa. Ac sane Aristophanis expressit elocutionem, qui reliquos comicos omnes superat. Atque hujus dictionem probatam sibi fuisse, ab ipso conditum in Aristophanem hoc docet epigramma :

Gratiæ templum quod incolerent
quærentes animam invenerunt Aristophanis.

Operam dedit etiam Sophroni mimographo, imitandi artem quasi rite tractaturus : namque dialogos scribenti nec personarum imitatio omittenda est. Pictores quoque frequentavit colorum variæ mixturæ addiscendæ causa : hinc in Timæo multa de coloribus verba facit. Atque in his quidem ad vicesimum usque annum versabatur. Deinceps ad Socratem accessit, eumque per decem annos frequentavit moralis philosophiæ addiscendæ causa. Quem quum reliquis superiorem deprehendisset, igni fertur, quæ antea elaborasset, tradidisse, hoc usus versu,

Vulcane, huc procede, Plato tua ope indiget.

Socrati, si quis alius, Plato se præstitit amicissimum. Ac sane quum ille in jus vocatus esset in judicio, consensu suggestu ipse in hæc prorupit verba : « juvenis admodum, o viri, suggestum conscendi. » Quum autem iudices indignati eum depulissent, non potuit a se impetrare ut diutius maneret, sed mœrore afflictus e judicio discessit. Sed moralem philosophiam a Socrate edoctus non solum in colloquiis molestus ei esse cœpit, verum etiam scripta edidit, quæ vivo adhuc Socrate in ipsius manus pervenere. Lysin enim dialogum quum scripsisset, Socrates lecto eo discipulis suis dixit : « hic juvenis me trahit quo vult et quantum vult et ad quos vult. » Relicto Socrate ad Pythagoreos accessit, res numeris significandi doctrinæ discendæ cupidus, quare crebram horum in Timæo facit mentionem. Usus est etiam Cratylo Heracliteo et Hermogene Parmenideo, Heracliti atque Parmenidis philosophiæ addiscendæ causa : hinc duos etiam condidit dialogos, Cratylum et Parmenidem, in quibus utriusque viri placitorum meminit. Sed ubi Pythagoreos philosophiæ principium ex Ægypto repetiisse certior factus est, in Ægyptum profectus geometria ibi ac sacerdotali doctrina institutus est. Deinde in Phœniciam delatus a Persis, in quos illic incidit, Zoroastri disciplinam didicit. Hinc in Siciliam pervenit Ætnæ craterum noscendorum causa, ibique rem habuit cum Dionysio. Denique Athenas reversus scholam constituit prope domum Timonis

διδασκαλείον πλησίον τοῦ καταγωγίου Τίμωνος τοῦ
μισανθρώπου, ὃς δυσκόλως ἔχων ἐς ἅπαντας, ὡς καὶ τὰ
ἐπιγράμματα τοῦ τάφου αὐτοῦ δηλοῦσι, πανύ εὐμενῶς
ἤνεγκε τὴν τοῦ Πλάτωνος συνουσίαν. Εἰσὶ δὲ τὰ
ἐπιγράμματα τὰδε :

ἐνθάδ' ἀπορρήξας ψυχὴν βαρυσταίμονα κείμαι
τίς δ' ὦν οὐ πεύσεσθε, κακοὶ δὲ κακῶς ἀπόλοισθε.

* Ἔστι δὲ τὸ δεύτερον τὸδε :

τὴνδε σὺ τὴν στήλην παραμείθεο, μήτε με χαιρίεν
εἰπών, μήθ' ὅστις, μὴ τίνας εἰρόμενος.

Πρὸ δὲ τοῦ διδασκαλείου τέμενος καθιέρωσε ταῖς Μού-
σαις ὁ Πλάτων. Τοῦτοι δ' ἐφοίτησαν οὐ μόνον ἄνδρες,
ἀλλὰ καὶ γυναῖκες, Ἀξιόθεα τε ἡ ἐκ Φλιοῦντος καὶ
Λασθένεια ἡ ἐξ Ἀρκαδίας. Θεῖος δ' ἦν, ὡς εἰρηται
πολλάκις, οὗτος ὁ ἀνὴρ, καὶ πολλῶν τῶν ἐν τῷ βίῳ
ἐγένετο εὐρετής, ὀνομάτων τε καὶ πραγμάτων καὶ
εἰδῶς τῆς συγγραφῆς. Ὀνομάτων μὲν τῆς ποιότη-
τος οὐδὲ γὰρ πρὸ τούτου ἐγινώσκето τοῦνομα. Ἀμέλει
ἐν Θεαιτήτῳ φησὶ πρὸς Θεόδωρον, ποιῶν τὸν Σωκράτη
διαλεγόμενον καὶ λέγοντα ὅτι « ἴσως μὲν οὖν τὸ τῆς
ποιότητος ὄνομα ξένον σοι δοξείεν ἂν καὶ οὐκ εἰωθός. »
Δηλοὶ δὲ καὶ Ἀριστοτέλης ἐν Κατηγορίαις λέγων « ποιό-
τητα δὲ λέγω, » εἰπὼν τὸ λέγω ἀπ' αὐτοῦ τοῦ θεμένου
τοῦνομα : εἰ γὰρ ἦν ἐν καταχρήσει, πάντως ἂν οὐ λέγω,
ἀλλὰ λέγεται εἶπεν· εἴθε γὰρ αὐτὸς καὶ ἅπαντες οἱ
παλαιοὶ τοῦτο ποιεῖν. Εὔρε δὲ καὶ τὸ τῶν ἀντιπῶδων
ὄνομα καὶ τὸ τοῦ μήκου ἀριθμοῦ. Πράγματα
δ' εὔρε φυσικὰ, ἠθικὰ, θεολογικὰ, πολιτικὰ. Φυσικὰ
μὲν, ὅτι εἰδείξε τὴν μαγνητὴν λίθον μὴ ἔλκουσαν τὸν
σίδηρον, ἀλλ' ὅτι ὁ ἀήρ ἐστὶν ὁ ὠθῶν αὐτὸν πρὸς αὐ-
τήν. Μαθηματικὰ δ' εὔρε τὴν μέσην καλουμένην
ἀνάλογον, περὶ ἧς ἐν τῇ ἀποδεικτικῇ λόγον ἐποίησάμεθα.
Λοιμωσόντων γὰρ τῶν Δηλίων ἐπιμψαν ἐν Δελφοῖς
χρησόμενοι, τί ποιήσαντες παύσαινο τοῦ λοιμοῦ,
ἔχρησε δ' αὐτοῖς ὁ θεός, διπλασιάσαντας τὸν βωμὸν
οὕτως ὅσαι. Τυχράνοντος δὲ τοῦ βωμοῦ κύβου ἔτε-
ρον κύβον ἐπωκοδόμησαν, οἴομενοι τοῦτο εἶναι τὸ ὑπὸ
τοῦ χρημοῦ λεγόμενον, εἶθ' ὡς οὐδὲ τοῦτο ποιήσαντες
ἐπαύσαντο, ἐπὶ τὸν Πλάτωνα πορευθέντες ἤροντο αὐ-
τόν, τί δέοι ποιεῖν, ὃ δ' ἔφη ὅτι « ὀνειδίζει ὑμῖν ὁ θεός
ὡς ἀπείροις γεωμετρίας. » Ἐδείξε γὰρ μὴ ἰδιωτικῶς
τὸ διπλάσιον ἐνοῆσαι, ἀλλ' εὔρειν μέσην τινὰ ἀνάλο-
γον, καὶ ταύτη διπλασιάσαι τοῦτον. Ὅθεν οὕτως ποιη-
σάντων παραυτίκα ἐπαύσαντο τοῦ λοιμοῦ. Εὔρε δὲ καὶ
ἠθικὰ· τὸ γὰρ μὴ ἐπὶ μισθῷ διδάσκειν ἠθικὸν ὄν πρῶ-
τος εὔρεν. Ἀμέλει Πυθαγόρας, καὶ οἱ πρὸ αὐτοῦ πάντες,
ἑκατὸν δραχμὰς χρυσοῦ λαμβάνων τὴν οἰκίαν μετεδί-
δου, ἀπῆλθε μᾶλλον λόγων τυγχάνων ἢ φιλοσοφῶς.
Ὅθεν τὸν Τίμαιον ἐπτά ἀργυρέων ἀπὸ τῶν Πυθαγο-
ρείων ὠνησάμενος κατὰ μίμησιν αὐτοῦ ἔγραψε τὸν διά-
λογον. Ὅθεν καὶ φέρεται τι ἔπος τοιόνδε :

πολλῶν ἀργυρέων ὀλίγην ἠλλάξαι μολπῆν,
ἔνθεν ἀπορηθεὶς τιμαιογραφεῖν ἐπεχειρεῖς.

misanthropi, qui quamvis moroso in omnes esset animo,
ut et sepulcri ejus inscriptiones docent, libenter tamen in
Platonis se dedit consuetudinem. Sunt autem inscriptio-
nes hæc :

hic ego abrupta misera anima jaceo :
quis sim, nolite querere, sed mali male percaitis.

atque altera :

hunc tu cippum præteriens nec salvere me
jube, nec quis sim quove patre natus roga.

Ante scholam situm agrum Plato Musis consecravit. Ipsum
autem non viri solum, sed etiam mulieres adibant, velut
Axiothea Phliasia atque Læsthenia Arcadia. Divinus erat,
ut sæpe dictum est, hic vir, multorumque, quæ in vita
usu veniunt, et verborum et rerum et litterarum generis
inventor. Ac verbum quidem invenit *qualitatis* : neque
enim hoc antea fuerat cognitum. Scilicet in Theæteto
Socratem facit ad Theodorum hæc dicentem : « itaque
fortasse qualitatis vocabulum mirum tibi videatur atque
insolens. » Docet et Aristoteles in Categoriis dicens « qua-
litatem autem dico, » id quod ex ejus, qui vocabulum in-
venit, persona dictum est : nam si in usu jam fuisset,
omnino non « dico, » verum « dicitur » pro sua atque an-
tiquorum omnium consuetudine dixisset. Invenit etiam
antipodum vocabulum et *longitudinis numeri*. Res
autem invenit físicas, morales, theologicas, civiles.
Atque e físicis quidem est, quod non magnetem lapidem
ferrum ad se trahere, verum per aerem hoc illuc adigi
ostendit. E mathematicis inventis media est quæ dicitur
proportionalis, de qua in topicis verba fecimus. Scilicet
Delii peste laborantes Delphos misere quo modo hoc a malo
liberari possent rogaturos. Respondit eis deus, duplicata
ara sacra esse faciendâ. Quæ quum esset cubica, alterum
cubum superstruxere, hoc sibi velle oraculum opinantes.
Quo facto quum nihilo minus laborarent, ad Platonem
profecti quid fieri oporteret rogaverunt, is vero « illudit
vobis » inquit « deus ut geometriæ imperitis. » Non enim
sic simpliciter duplicationem intelligendam esse, sed me-
diam quandam proportionalem inveniendam atque hoc
modo aram duplicandam. Quod ubi fecerunt, statim
a peste liberati sunt. Invenit etiam moralia : namque mo-
ralis illius præcepti, ne quis mercede doceret, primus ille
auctor est. Etenim Pythagoras atque omnes ante Plato-
nem philosophi centum auri drachmarum mercede doctri-
nam suam tradere solebant, cauponantes magis eruditionem
quam vere philosophantes. Quare et Timæo septem
argenteis a Pythagoreis empto ad ejus exemplum suum dia-
logum conscripsit. Quo versus spectant hi :

multis nummis parvulum mercatus es librum,
qui Timæi scribendi materiam tibi suggererat.

Εὕρε δὲ καὶ πολιτικά· τὸ γὰρ τὰς * τηβάδας * κυκλο-
 5 τερεῖς εἶναι αὐτὸς πρῶτος ἐφεῦρεν ὡς πολυχωρητοτέ-
 ρας. Δέδεικται γὰρ τοῖς γεωμέτραις ὅτι πάντων τῶν
 ἰσοπεριμέτρων πολυχωρητότερος τυγχάνει ὁ κύκλος.
 10 Εὕρε δὲ καὶ τὸ τρίτον τῆς πολιτείας εἶδος, τὸ ἐξ ὑπο-
 θέσεως. Ἀλλὰ δὴ καὶ θεολογικὰ εὔρεν, οἷον τὸ τὰς
 ιδέας εἶναι ἐν τῷ παραδειγματικῷ, οὐχ ὅτι καὶ ἄλλοι
 εἶπεν αὐτὰς ἐν τῷ ποιητικῷ εἶναι, καὶ Ἀριστοτέλης
 15 γε μετ' αὐτὸν ἐν τῷ ποιητικῷ, αὐτὸς δὲ, ὡς εἴρηται,
 ἐν τῷ παραδειγματικῷ αὐτὰς ἐφησεν εἶναι, ἅπτερ
 αἰτίαι καὶ ἀρχαὶ εἰσι τοῦ ποιητικοῦ. Ἀμέλει γὰρ καὶ
 φησιν αὐτὸν εὐρηκότα τὰς ιδέας ἐωρακέναι ἑαυτὸν τρίτον
 20 ἔχοντα ὀφθαλμόν. Εὕρε δὲ καὶ τί ἐστὶν αἰών· οἱ γὰρ
 πρὸ αὐτοῦ αἰῶνα ἔλεγον τὴν ἀπειρίαν τοῦ χρόνου, αὐτὸς
 δὲ ἔδειξεν ὡς ἄλλη ἐστὶν ἡ ἀπειρία τοῦ χρόνου καὶ
 ἄλλος ὁ αἰών. Εὕρε δὲ καὶ εἶδος συγγραφῆς τὸ διαλογι-
 κόν· εἰ γὰρ τις εἴποι ὅτι καὶ Ζήνων πρὸ αὐτοῦ διαλό-
 25 γους ἔγραψε καὶ Παρμενίδης, ἐροῦμεν ὅτι οὗτος μάλιστα
 αὐτῷ ἐγράφη. Ἐξῆσεν δὲ πα' ἑναιαυτοῦς, καὶ διὰ
 τούτου δεικνύς ὅτι Ἀπολλωνιακὸς ὢν τυγχάνει· ὁ γὰρ
 θ' τῶν Μουσῶν ἀριθμὸς ἐφ' ἑαυτὸν πολλαπλασιαζόμε-
 30 νος ἀπογενᾶ τὸν πα' ἀριθμόν. Ὅτι δ' αἱ Μοῦσαι
 ὑπερητίδες εἰσὶν Ἀπολλωνος οὐδεὶς ἀντερεί. Οὗτος
 25 γὰρ ὁ ἀριθμὸς δυναμοδύναμις λέγεται, ὡς ἂν τοῦ
 γ' ἀριθμοῦ πρῶτου ὄντος διὰ τὸ ἔχειν αὐτὸν ἀρχὴν καὶ
 μέσσην καὶ τελευτήν, πολλαπλασιαζομένου δὲ καὶ ἀπο-
 γενυνόντος τὸν θ' (τριάκις γὰρ τρία θ') καὶ τοῦ θ' τὸν
 31 πα' ἀριθμόν. Ἔστι δὲ καὶ ἐκ τῶν μετὰ τὸν βίον αὐ-
 τοῦ τὸ θεῖον αὐτοῦ καταμαθεῖν. Γυνὴ γὰρ τις ἀπῆλθε
 χρησομένη, εἰ δεῖ τὴν στῆλην αὐτοῦ συντάξαι ἀγάλμασι
 τῶν θεῶν, ἔγραψε δ' ὁ θεὸς τάδε·

δόξης ἀντιθέοια καθηγήθηρα Πλάτωνα
 εὐ δρώσης τίουσα, χάρις δὲ σ' ἀμείψεται ἐσθλή
 35 ἐκ μακάρων, οἰσὶν περ ἀνὴρ ἐνάριθμος ἐκείνος.

Ἄλλος δὲ χρησμὸς ἐδόθη, ὡς δύο παῖδες τεχθήσονται,
 Ἀπολλωνος μὲν Ἀσκληπιός, Ἀρίστωνος δὲ Πλάτων,
 ὧν ὁ μὲν ἰατρὸς ἔσται σωματίων, ὁ δὲ ψυχῶν. Καὶ
 Ἀθηναῖοι δὲ γενεθλιακὴν αὐτοῦ ἡμέραν ἐπιτελοῦντες
 40 ἐπάδοντες φάσκουσι

ἡματι τῷδε Πλάτωνα θεοὶ δόσαν ἀνθρώποισιν.

Ὅρα δὲ καὶ τὴν ὑπεροχὴν, ἣν ἔσθεν ἐς Πυθαγόραν.
 Οὗτος μὲν οὖν ἀπῆλθεν ἐς Περσίδα τὴν τῶν μάγων
 ὤφελθησθαι θέλων φιλοσοφίαν, οἱ δὲ μάγοι διὰ τὸν
 45 Πλάτωνα Ἀθήνας παρεγένοντο τῆς ἐξ αὐτοῦ φιλοσο-
 φίας μετασχεῖν γλιχόμενοι. Ἐπει δὲ τὴν ἱστορίαν τοῦ
 Πλάτωνος μεμαθήκαμεν, φέρε καὶ τὸ εἶδος τῆς αὐτοῦ
 φιλοσοφίας διηγησώμεθα.

Invenit et civilia : nam (ὀκτάδας?) rotundas primus adinvenit,
 ut capaciores. Scilicet æqualis dimensionis rerum omnium
 capacissimum esse circulum geometræ docent. Invenit et
 tertiam civitatis formam (ex fictione?). At vero et theologica
 invenit, velut quod ideas inter exemplares formas rettulit,
 qua in re a præcedentium philosophorum sententia recede-
 bat. Pythagoras enim in efficiendis eas collocavit, itemque
 Aristoteles; ipse autem, ut dictum est, in exemplaribus
 esse ait ideas, ut causas et principia ejus, quod efficit.
 Ac sane dicit etiam inventis ideis vidisse se ipsum tertium
 habentem oculum. Invenit item, quid esset ævum : qui
 præcesserunt enim, ævum dicebant tempus infinitum, ille
 vero aliud tempus infinitum, aliud ævum esse demonstra-
 vit. Denique dialogicum etiam scribendi genus invenit.
 Nam si quis dicat, jam ante eum Zenonem quoque dialogos
 scripsisse et Parmenidem, hunc tamen maxime isto genere
 usum esse respondebimus. Vixit autem annos octoginta
 atque unum, hoc quoque numero Apollineam suam pro-
 dens indolem. Scilicet novenarius numerus, qui Musarum
 est, in se multiplicatus octoginta et unum efficit, Musas
 autem Apollinis esse ministras nemo infitiabitur. Hic
 enim numerus quadratoquadratus dicitur, quum ternarius
 eo, quod initium habet et medium atque finem, primarius
 in se multiplicatus novenarium efficiat (ter enim tria no-
 vem fiunt), isque rursus octoginta et unum. Verum ex
 eis quoque, quæ post ejus mortem accidere, divinam ejus
 licet cognoscere naturam. Mulier enim quædam ex deo,
 an simulacrum ejus deorum cum imaginibus componendum
 esset, sciscitata hoc tulit responsum :

doctrinæ divinæ auspicem Platonem
 merito reverere, gratiaque te excipiet
 ab immortalibus agenda. quorum ille vir est in numero.

Aliud oraculum duos pueros natum iri indicabat, Apollini
 Æsculapium, Aristoni Platonem, illum corporis, hunc
 animi medicum futurum. Atheniensæ etiam natalem ejus
 celebrantes hoc utuntur versu :

hoc die Platonem dii dederunt hominibus.

Vide etiam quantum Pythagora præstitit. Hic igitur
 magorum philosophiæ addiscendæ causa in Persidem pro-
 fectus est, magi vero Platonis causa Athenas venerunt,
 philosophiæ ejus percipiendæ cupidi. Sed postquam Pla-
 tonis historiam cognovimus, age et qualis ejus philosophia
 fuerit exponamus.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ ΒΙΟΣ

[ΚΑΤ' ΑΜΜΩΝΙΟΝ].

Ἀριστοτέλης τῷ μὲν γένει ἦν Μακεδόν, πόλειος δὲ Σταγείρων, υἱὸς Νικομάχου, ἰατροῦ Ἀμύντου τοῦ Μακεδόνων βασιλέως (ὄνεν καὶ τὸν ἴδιον υἱὸν Νικόμαχον προσγοροῦσε, μνήμης ἕνεκεν τοῦ οἰκείου πατρὸς, πρὸς ὃν καὶ τὰ Νικομαχεια ἔγραψεν), μητρὸς δ' ἦν Φαιστιδος. Ἀιφότεροι δ' οὗτοι, ὃ τε Νικόμαχος καὶ ἡ Φαιστις, τὸ γένος εἶρον ἀπ' Ἀσκληπιοῦ. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις τὸ εἰς τὸν Ἀριστοτέλην εἰρημίνον ἐπιγράμμα τούτων ἴσον τον τρόπον:

10 Φαιστιδος ἦν μητρὸς καὶ Νικομάχου γενετῆρος
τῶν Ἀσκληπιάδων οἷος Ἀριστοτέλης.

Μετὰ δὲ τὴν τελευταίαν τοῦ Νικομάχου καὶ τῆς Φαιστιδος ἀνάγεται ὁ Ἀριστοτέλης παρά τινι Προξένῳ Ἀταρνεῖ, οὗ καὶ τῆς τροφῆς διακεκομημένος ὁ Ἀριστοτέλης οὐ μόνον τούτου υἱὸν Νικάνορα ἀνέθρεψε καὶ πᾶσαν παιδείαν ἐπαίδευσεν, ἀλλὰ καὶ υἱὸν αὐτὸν ὠκειοποίησατο· καὶ τελευτῶν ἐν ταῖς οἰκείαις διαθήκαις ἐπέστρεψε τὴν αὐτοῦ θυγατέρα Πυθιάδα δόναι γαμετὴν τῷ Νικάνορι. Ὁ μὲν οὖν Ἀριστοτέλης ἐτι νέος ὢν τὴν τῶν 15 ἐλευθέρων παιδείαν ἐπαίδευστο, ὡς ὀηλοῖ τὰ γεγραμμένα αὐτῷ περὶ ποιητικῆς καὶ περὶ ποιητῶν, ἐτι μάλιστα τὰ Ὀμήρου προβλήματα καὶ αἱ ῥητορικαὶ τέχναι. Ἑπτακαίδεκα δ' ἐτῶν γενόμενος καὶ τῆς Πυθίας κελευούσης αὐτῷ φιλοσοφεῖν στέλλεται ἐν Ἀθήναις, ἐνθα 20 φοιτᾷ Σωκράτει καὶ συνέσσι τούτῳ ἔτη τρία. Τελευταίουσαντος δὲ τοῦ Σωκράτους φοιτᾷ Πλάτῳ καὶ τούτῳ συνέσσι ἔτη εἴκοσι, καὶ τοσαύτην ἤσκησεν ἐπιμέλειαν, ὥστε τὸν Πλάτωνα τὸν οἶκον τοῦ Ἀριστοτέλους οἶκον ἀναγνώστου καλεῖν. Οὐ γὰρ ἐτι ζῶντος τοῦ Πλάτωνος ἀντιπροκόδοῦσεν αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ὡς 25 τινες ὑπολαμβάνουσι· πῶς γὰρ ἠδύνατο, μέγα τότε δυναμένων Χαβρίου τε καὶ Τιμοθέου, τῶν Ἀθηναίων στρατηγῶν καὶ τῷ γένει προσκόντων τῷ Πλάτῳ; πειρῶνται γὰρ τινες λέγειν, ὅτι ἐτι ζῶντος Πλάτωνος ἀντιπροκόδοῦσεν αὐτῷ τὸ Λυκεῖον ὁ Ἀριστοτέλης, ἐκ τοῦ ἐν πολλοῖς ἀντιλέγειν τῷ Πλάτῳ. Πρὸς οὓς ῥητέον, ὅτι οὐχ ἁπλῶς ἀντιλέγει τῷ Πλάτῳ, ἀλλὰ τοῖς μὴ 30 νόησσι τὰ τοῦ Πλάτωνος. Εἰ δὲ καὶ αὐτῷ τῷ Πλάτῳ ἀντιλέγει, οὐδὲν ἄτοτον· καὶ ἐν τούτοις γὰρ τὰ τοῦ Πλάτωνος φρονεῖ. Αὐτοῦ γὰρ ἐστὶ λόγος, ὅτι μᾶλλον δεῖ τῆς ἀληθείας φροντίζειν ἤπερ ἄλλου τινός. Ἀμέλει καὶ ἐπὶ λέξεώς φησι ταυτί, « φίλος μὲν Σωκράτης, ἀλλὰ φιλέτερα ἡ ἀλήθεια. » Καὶ ἀλλαγῶ « Σωκράτους υἱὸν ἐπ' ὀλίγον φροντιστέον, τῆς δ' ἀληθείας ἐτι πολὺ. »

ARISTOTELIS VITA

[AUCTORE AMMONIO].

Aristoteles fuit genere Macedo, urbe Stagiris oriundus, filius Nicomachi, medici Amyntæ, Macedonum regis—quapropter et filium suum in patris memoriam Nicomacheam appellavit, ad quem et Nicomachea scripsit), atque Phastidis. Uterque autem parens, tam Nicomachus quam Phastis, genus duxerunt ab Æsculapio. Testatur epigramma in Aristotelem hoc modo compositum

Phastide natus est matre et Nicomacho genitore
ex stirpe Æsculapiorum divinis Aristoteles

Post mortem Nicomachi atque Phastidis deductus est Aristoteles ad Proxenum quendam Atarneum, cujus educationis memor Aristoteles non solum filium ejus Nicanorem educavit omnibusque honestis artibus instruxit, sed etiam sibi filium adoptavit, moriensque per testamentum mandavit, ut Nicanori filia sua in matrimonium collocaretur. Aristoteles igitur juvenis artibus liberalibus institutus est, ut patet ex ejus scriptis de arte poetica et de poetis, itemque ex questionibus Homericis et libris de arte rhetorica. Anno ætatis decimo septimo Pythia jubente ut philosophiæ studis se dederet, Athenas venit, ibique ad Socratem accessit et tres cum eo annos versatus est. Mortuo Socrate Platonem adiit, quorum annos versatus est viginti, tantoque in studis diligentia fuit, ut domum ejus Plato amicis domum appellaret. Non enim superbite adhuc Platone oppositam ei scholam in Lyceo condidit Aristoteles, ut nonnulli opinantur. Qui enim hoc fieri potest, quom isto tempore plurimum valerent Clabrias et Timotheus, duces Athenensium et Platonis cognati? Sunt tamen, qui Aristotelem Platone adhuc vivo in Lyceo scholam opposuisse ex eo colligunt, quod in multis ille Platonem contradixerit. Quibus respondendum, non simpliciter Aristotelem Platoni contradicere, sed us tantum, qui Platonis dicta non recte intellexerit. Quod et Platonem ipse contradicit, nihil mirum: nam in his quoque cum Platone sentit. Ipsius enim est sententia, majorem veritatis quam cujusquam alius rei habendam esse curam. Id quod ipse verbis sic expressit « amicus quidem Socrates, sed magis amica veritas » Atque alibi « Socrates quidem parum

Τούτου οὖν καὶ ὁ Ἀριστοτέλης πεποιήκειν, εἰ καὶ πη
ἀνέτρεψε τὰ ὑπὸ Πλάτωνος εἰρημένα· κἀναυθὰ γὰρ
σύμφωνα αὐτῷ διεπράξατο μὴ βουλόμενος περιιδεῖν
τὴν ἀλήθειαν. Ἀμέλει γάρ, ὅτι πολλὴν εὐνοίαν ἔσχε
πρὸς τὸν Πλάτωνα ὁ Ἀριστοτέλης, ὅτλην ἐκ τοῦ καὶ
βωμῶν ἀνιερώσαι τῷ Πλάτῳ, ἐν ᾧ ἐπέγραψεν οὕτω·

βωμῶν Ἀριστοτέλης ἰδρύσατο τόνδε Πλάτωνος,
ἀνδρὸς ὃν οὐδ' αἰνεῖν τοῖσι κακοῖσι θέμις.

Συνῆν δὲ τῷ Πλάτῳ ὁ Ἀριστοτέλης ἑτὴ εἴκοσι. Μετὰ
10 δὲ τὴν τοῦ Πλάτωνος τελευτὴν διαδέχεται τὴν τούτου
σχολὴν Σπεύσιππος ὁ ἀδελφιδοῦς αὐτοῦ· υἱὸς γὰρ ἦν
οὗτος Ποτώνης τῆς τούτου ἀδελφῆς. Ὁ δὲ γ' Ἀριστο-
τέλης ἔρχεται ἐν τῇ τῶν Μακεδόνων πόλει, ἔνθα παι-
δεύει Ἀλέξανδρον τὸν κτιστὴν, καὶ μέγα μέρος γέγονε
15 τῆς τούτου βασιλείας· πολλὰ γὰρ ἐδυνήθη παρὰ τῷ
βασιλεῖ καὶ τῇ δυνάμει δεόντως ἐχρήσατο, εὖ ποιῶν
καὶ ἐκάστῳ ἰδίᾳ καὶ πᾶσι κοινῇ. Καὶ ὅτι μὲν πολλοὺς
ἰδίᾳ εὖ ἐποίησε, δηλώσουσι αἱ φερόμεναι αὐτοῦ συ-
στατικαὶ ἐπιστολαὶ περὶ τινων πρὸς τὸν βασιλέα· ὅτι
20 δὲ καὶ κοινῇ πολλοὺς εὖ ἐποίησε, δηλοῖ τὸ καὶ τὴν
τῶν Σταγειρίων πόλιν κατασκαφθεῖσαν κείθειν τὸν Ἀλέ-
ξανδρον αὖθις κτίζειν· ὅθεν καὶ οἱ Σταγειρίται ἑορτὴν
ἐπιτελοῦσι τῷ Ἀριστοτέλει, Ἀριστοτέλεια αὐτὴν προ-
σαγορεύοντες, καὶ τὸν μῆνα δέ, ἐν ᾧ ἡ ἑορτὴ ἐπιτε-
25 λείται, Σταγειρίτην προσαγορεύουσι. Καὶ τὴν Ἐρεσ-
σὸν δὲ τὴν τοῦ Θεοφράστου πόλιν μέλλουσαν ἀδικηθῆ-
ναι ὑπὸ τοῦ βασιλέως Ἀλεξάνδρου ἐλύτρωσε τῆς
ἀδικίας. Μετὰ δὲ ταῦτα τελευτήσαντος τοῦ Σπεύσιπ-
που στέλλονται οἱ Ἀθηναῖοι τὸν Ἀριστοτέλην, καὶ
30 ἀμφοτέροι οὗτοι, ὁ τ' Ἀριστοτέλης καὶ ὁ Ξενοκράτης,
διεδέξαντο τὴν τοῦ Πλάτωνος σχολὴν, καὶ ὁ μὲν Ξε-
νοκράτης ἐπαίδευεν ἐν Ἀκαδημίᾳ, ὁ δ' Ἀριστοτέλης ἐν
Λυκείῳ. Μετέπειτα δ' ἀνταρσίας γενομένης ἐν τοῖς
Ἀθηναίοις ἦλθεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Χαλκίδι, εἰρηκῶς,
35 τοῖς Ἀθηναίοις ὅτι « οὐκ εἰάσω ἡμᾶς δις εἰς φιλοσοφίαν
ἀμαρτεῖν. » Καὶ γὰρ ἤδη ἦσαν τὸν Σωκράτην φονεύ-
σαντες οἱ Ἀθηναῖοι. Ἐδήλωσε δὲ καὶ Ἀντιπάτρῳ τῷ
βασιλεῖ, ὅτι τὸ ἐν Ἀθήνησιν ἐνδιατρίβειν ἐργώδες.
Ἐῖπε δὲ καὶ τὸ Ὀμηρικὸν ἐκεῖνο ἔπος,

40 ὄγχην ἐπ' ὄγχην γηράσκει, σῦκον δ' ἐπὶ σῦκῳ,

ὡς ἐκ τούτων ἐλέγγων τὰς τῶν Ἀθηναίων συκοφαντίας.
Ἐπανερχεται δ' αὖθις ὁ Ἀριστοτέλης ἐν Μακεδονίᾳ,
καὶ πολλὰ ἐδυνήθη παρὰ τοῖς τότε βασιλεῦσι, παρὰ τῷ
Ἀλεξάνδρῳ καὶ παρὰ τῇ Ὀλυμπιάδι τῇ τούτου μητρὶ
45 καὶ παρ' Ἀντιπάτρῳ τε καὶ Φιλίππῳ. Τῷ δ' Ἀλεξάν-
δρῳ καὶ περὶ βασιλείας ἔγραψεν ἐν ἐνὶ μονοβίβλῳ, παι-
δεύων αὐτὸν ὅπως δεῖ βασιλεύειν. Ἀμέλει καὶ συνώδευ-
σεν αὐτῷ μέχρι καὶ ἔσω τῶν Βραχμάνων, ἐνθ' ἔτυσε τὰς
συνε' πολιτείας. Συνώδευσε δ' αὐτῷ καὶ ἐν τῇ Περσίδι,
50 ἔνθα πολέμου γενομένου καὶ τελευτήσαντος τοῦ Ἀλε-
ξάνδρου ἐπέστρεψεν ὁ Ἀριστοτέλης ἐν τῇ ἑαυτοῦ πα-
τρίδι. Μέτριος δὲ γέγονεν ὁ ἀνὴρ οὗτος τοῖς ἤθεσιν εἰς

curandus, at veritas plurimum. » Hoc igitur Aristoteles
quoque fecit, etiamsi quando Platonis evertit dicta : nam
hic quoque ab illo minime defecit, quum veritatem post-
haberi nollet. Ac sane suum erga Platonem amorem
abunde testatus est Aristoteles eo, quod aram etiam ei hæc
cum inscriptione dedicavit :

gratus Aristoteles struit hocce altare Platoni,
quem turbæ injustæ vel celebrare nefas.

Versatus est Aristoteles cum Platone annos viginti. Pla-
toni autem mortuo successit in schola Speusippus ex sorore
nepos : filius erat enim Potonæ, sororis ejus. Aristoteles
vero in Macedonum urbem [Pellam] profectus Alexandrum
Philippi f. instituit, magnumque evasit illius regni firma-
mentum : nam plurimum valuit apud regem, potentiaque
sua bene usus omnium saluti tam privatim quam publice
prospexit. Ac privatim quidem de multis eum bene me-
ruisse, declarabunt ejus, quæ feruntur, commendaticiarum
de nonnullis ad regem datæ litteræ : verum publice quoque
multis eum profuisse ex eo maxime apparet, quod Stagi-
rorum urbem eversam ipsius suasu Alexander instauravit,
in cujus rei memoriam etiam Stagiritæ solemniam Aristoteli
celebrant, Aristotelia dicta, et mensem, quo ista cele-
brantur, Stagiritem appellant. Eressum quoque, Theo-
phrastii patriam, ab imminente regis Alexandri injuria libe-
ravit. Deinde mortuo Speusippo Athenienses arcessunt
Aristotelem, isque cum Xenocrate in Platonis schola suc-
cessit, Xenocrate quidem in Academia docente, Aristotele
vero in Lyceo. Post hæc facta in eum Atheniensium con-
spiratione Aristoteles Chalcidem se recepit, quum dixisset
Atheniensibus : « non sinam vos bis in philosophiam pec-
care. » Socratem enim jam Interfecerant Athenienses.
Significavit etiam Antipatro regi, periculosum esse Athenis
vitam agere. Quin et usus est Homericō illo versu

pyrus supra pyrum senescit et ficus supra ficum,

quo malitiam argueret Atheniensium. Reversus igitur in
Macedoniam Aristoteles apud reges, qui tunc fuere, mul-
tum valuit, apud Alexandrum matremque ejus Olympi-
adem atque apud Antipatrum et Philipppum. Alexandro
scripsit de regno librum singularem, quo eum quæ regis
officia essent docuit. Ac sane comitatus est eum usque
ad Brachmanes, quo in itinere de CCLV civitatibus opus
condidit. Comitatus est eundem etiam in Persidem, bello
autem ibi coorto et Alexandro mortuo in patriam suam
Aristoteles rediit. Mira fuit vir iste morum leuitate, in
philosophia vero modum humani ingenii excessit, non

ὑπερβολῆν, ἐν φιλοσοφίᾳ δ' ὑπερβέβηκε τὰ ἀνθρώπινα μέτρα, μηδὲν ἑλλιπὲς περὶ αὐτῆς πραγματευσάμενος, ἀλλὰ καὶ πολλὰ αὐτῇ προσθείς ἐκ τῆς ἑαυτοῦ ἀγχινοίας τὴν ὄλην κατώρθωσε φιλοσοφίαν· τῇ μὲν γὰρ λογικῇ προσέθηκε διακρίνας τοὺς κανόνας ἀπὸ τῶν πραγμάτων καὶ ποιήσας τὴν ἀποδεικτικὴν μέθοδον (οἱ γὰρ πάλαι ἀποδεῖξαι μὲν ᾔδεσαν, ἀποδείξεις δὲ ποιεῖν οὐκ ἠπίσταντο, ταῦτο πάσχοντες τοῖς σκυτοτομεῖν μὲν μὴ δυναμένοις, ὑποδήμασι δὲ χρῆσθαι δυναμένοις), τῇ δὲ γε φυσικῇ προσέθηκε τὴν πέμπτην οὐσίαν, τῇ δὲ θεολογίᾳ εἰ καὶ μηδὲν προσέθηκεν, ἀλλ' οὖν οὐδὲν περὶ αὐτῆς ἑλλιπὲς ἐπραγματεύσατο. Οὐ γὰρ τὰ ἐγκόσμια μόνον ᾔδει, ὡς τινες ὑπολαμβάνουσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὑπερκόσμια, ὡς δηλοῖ καὶ ἐν τῷ ὀγδόῳ λόγῳ τῆς φυσικῆς ἀκρόασις, λέγων ὅτι τὸ πρῶτον αἴτιον οὐδὲ καθ' ἑαυτὸ κινήτῳ ἐστὶν οὐδὲ κατὰ συμβεβηκός, ἐκ τούτου ἐνδεκνύμενος ὅτι οὐδὲ σῶμα ἐστὶ τὸ θεῖον οὐδὲ παθητόν. Ἐξῆσε δὲ τὸν σύμπαντα χρόνον ὁ Ἀριστοτέλης ἔτη ἐξήκοντα τρία· ἑπτακαίδεκατον γὰρ ἔτος ἄγων φοιτᾷ Σωκράτει καὶ τούτῳ σύνεστιν ἔτη τρία· συνῆν δὲ καὶ τῷ Πλάτῳ ἔτη εἴκοσι, μετὰ δὲ γε τὴν Πλάτωνος τελευτὴν ἐξῆσεν ἔτη εἴκοσι τρία. Ταῦτα λέγειν ἔχομεν περὶ τοῦ βίου τοῦ Ἀριστοτέλους.

modo nullam ejus partem relinquens inexhaustam, verum tam multis etiam sui ingenii acumine additis, ut universam philosophiam stabiliverit. Logicam enim auxit, disputandi præceptis a rebus, de quibus disputatur, separatis et demonstrandi inita ratione (veteres enim demonstrare quidem noverant, demonstrationes tamen facere nesciebant, sicut ut ii, qui calceos quidem conficere nesciunt, calceis vero uti sciunt), tum physicæ addidit quintam essentiam, theologiæ autem etsi nihil addiderit, totam tamen scriptis suis exhaustit. Non enim ea solum novit, quæ in mundo sunt, ut quidam opinantur, verum etiam quæ supra mundum sunt, ut et in libro octavo physicarum auscultationum docet, ubi primam causam neque per se neque per accidens mobilem esse ait, quo divinum numen neque corpus neque patibile esse demonstrat. Vixit omnino Aristoteles annos sexaginta tres: nam anno ætatis decimo septimo ad Socratem accessit, quocum tres annos versatus est, versatus etiam est cum Platone annos viginti, ejusque post mortem annos vixit viginti tres. Hæc sunt quæ de Aristotelis vita dicenda habuimus.

ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΟΥΣ

ΒΙΟΣ

ΚΑΙ

ΣΥΓΓΡΑΜΜΑΤΑ ΑΥΤΟΥ.

ANONYMI

DE

ARISTOTELIS

VITA

ATQUE SCRIPTIS.

Ἀριστοτέλης, υἱὸς Νικομάχου καὶ Φαιστίδος (ὃ δὲ Νικομάχος ἰατρός ἦν τοῦ τῶν Ἀσκληπιαδῶν γένους ἀπὸ Νικομάχου τοῦ Μαχάονος) ἐκ Σταγειρῶν πόλεως τῆς Θράκης, φιλόσοφος, μαθητὴς Πλάτωνος, τραυλὸς τὴν φωνήν. Καὶ ἀδελφούς μὲν ἔσχεν Ἀρίμνηστον καὶ Ἀριμνήστην, θυγατέρα δ' ἀπὸ Πυθιάδος τῆς θυγατρὸς Ἐρμείου τοῦ εὐνούχου, ὃς καὶ ὀλιθίας ὦν αὐτὴν ἔσπειρεν· γημαμένη δὲ τρισὶν ἢ Ἀριστοτέλους θυγάτηρ τεκνώσασα προτετελεύτησεν Ἀριστοτέλους τοῦ πατρὸς. ἔῤῃχε δὲ καὶ υἱὸν Νικομάχον ἐξ Ἐρπυλλίδος παλλακῆς, ἣν μετὰ Πυθιάδα παρ' Ἐρμείου τοῦ εὐνούχου (ὃς τις ἦν ἄρχων Ἀταρνέως, — γῶρα δ' αὕτη Τρωάδος — Εὐβούλου δὲ τοῦ Βιθυνοῦ δούλου γεγονώς) ἔλαβεν, καὶ αὐτοῦ Ἐρμείου παιδικὰ γενομένου Ἀριστοτέλους. Ἦρξε

Aristoteles filius fuit Nicomachi atque Phæstidis (Nicomachus autem fuit medicus ex Asclepiadarum stirpe, a Nicomacho, Machaonis filio, oriundus), natus Stagiris, Thraciæ urbe, philosophus, Platonis discipulus, lingua balbus. Fratres habuit Arimnestum et Arimnesten, filiam autem ex Pythiade, Hermiæ eunuchi filia, qui, licet spado esset, eam genuit. Tribus autem viris nupta Aristotelis filia proleque suscepta ante patrem vita excessit. Habebat etiam filium Nicomachum ex Herpyllide pellice, quam post Pythiadem ab Hermia eunucho (qui fuit tyrannus Atarnei, Troadis regionis, atque antea Eubuli Bithyni servus fuerat) accepit, qui quidem Hermias ipse amasius fuerat Aristotelis.

δ' ἔτη ιγ' τῆς περιπατητικῆς κληθείσης φιλοσοφίας διὰ τὸ ἐν περιπάτῳ ἦτο κήποι διδάξει ἀναγνωρήσαντα τῆς Ἀκαδημίας, ἐν ἧ Πλάτων ἐδίδασκεν. Ἐγενήθη δ' ἐν τῇ λθ' ὀλυμπιάδι καὶ ἀπέθανεν ἀχόντων πῶν ἐν Χαλκίδι, διότι ἐκαλεῖτο πρὸς εὐθύνας, ἐπειδὴ ἔγραψε παιᾶνα εἰς Ἑρμείαν τὸν εὐνοῦχον· οἱ δὲ φασὶ νόσῳ αὐτὸν τελευτήσαι βιώσαντα ἔτη ο', ὡς δὲ τινες εἰγ'. Συνέγραψε βιβλία ἐγγύς υ'. Διάδοχοι δ' αὐτοῦ τῆς σχολῆς κατὰ ταξίν ἐγένοντο οἷοι, Θεόφραστος, Στράτων, Πραξιτέλης, Λύκιον, Ἀρίστων, Λυκίσκος, Πραξιφάνης, Ἱερώνυμος, Πρύτανις, Φορμίων, Κριτόλαος. Τὰ δὲ συγγραμματα αὐτοῦ ταῦτα, περὶ δικαιοσύνης δ', περὶ ποιητῶν γ', περὶ φιλοσοφίας δ', πολιτικῶν α', περὶ πολιτικῆς ἢ Γρύλλος γ', Νήριμβος α', περὶ πλούτου α', σοφιστικῆς α', περὶ εὐχῆς, Μενέξενος α', περὶ εὐγενείας α', ἐρωτικῶν α', περὶ ψυχῆς α', προτρεπτικῶν α', περὶ ἡδονῆς α', περὶ βασιλείας α', οικονομικῶν α', περὶ παιδείας ἢ παιδευτικῶν α', συλλογισμῶν α', περὶ τοῦ ἀγαθοῦ α', περὶ ἀρῶν ἢ φύσεως α', Ἀλέξανδρος ἢ ὑπὲρ ἀποικιῶν α', τὰ ἐκ τῶν νόμων Πλάτωνος β', περὶ φιλίας γ', περὶ ἐπιστημῶν α', περὶ εἰδῶν α', λύσεις ἐριστικαὶ δ', περὶ πάθους ὀργῆς α', διαίρεσεις σοφιστικαὶ α', περὶ ἐναντιῶν α', ὑπομνημάτων ἐπιχειρητικῶν γ', προτάσεις περὶ ἀρετῆς β', περὶ στοιχείων γ', ἐνστάσεις α', περὶ τῶν ποσᾶς λεγομένων ἢ τῶν κατὰ πρόθεσιν α', προτάσεων α', ἠθικῶν κ', περὶ ἐρωτήσεως καὶ ἀποκρίσεως α', προτάσεων ἐριστικῶν α', περὶ ιδέας α', ἀναλυτικῶν προτέρων β', ἀναλυτικῶν ὑστέρων β', προβλημάτων, μεθοδικά, περὶ τοῦ βελτίονος α', συλλογισμῶν β', συλλογιστικῶν ὄρων α', περὶ αἵρετοῦ καὶ συμβαινόντος α', τὰ πρὸ τῶν τόπων α', περὶ ἐκουσίων α', τοπικῶν πρὸς τοὺς ὄρους καὶ πάθη α', δρισμῶν βιβλία ιγ', ἐπιχειρημάτων β', περὶ κάλλους α', περὶ δικαίων β', θέσεις ἐπιχειρηματικαὶ ἐν βιβλίῳ κ', θέσεις ἐρωτικαὶ ἐν βιβλίῳ δ', θέσεις φιλικαὶ ἐν βιβλίῳ β', θέσεις περὶ ψυχῆς ἐν βιβλίῳ α', θέσεις πολιτικαὶ β', πολιτικῆς ἀκροάσεως κ', τέχνην συναγωγῆ α', τέχνης ῥητορικῆς γ', τέχνης α', τέχνης τῆς Θεοδέκτου συναγωγῆ ἐν γ', τέχνης ποιητικῆς β', ἐνθυμημάτων ῥητορικῶν α', περὶ μεγέθους, ἐνθυμημάτων καὶ αἵρέσεων, περὶ λέξεως καθαρᾶς α', περὶ συμβουλῆς α', περὶ φύσεως α', περὶ φυσικῶν α', περὶ τῆς Ἀρχύτου φιλοσοφίας γ', περὶ τῆς Σπευσίππου καὶ Ξενοκράτους α', ἐκ τῶν Τιμαίου καὶ Ἀρχύτου α', πρὸς τὰ Μελίσσου α', πρὸς τὰ Ἀλκμαίωνος α', περὶ τῶν Πυθαγορείων α', πρὸς τὰ Γοργίου, περὶ τοῦ μὴ γενᾶν, περὶ ζώων θ', περὶ τῶν συνθέτων ζώων α', περὶ ἀνατομῶν ζ', ἐκλογὴ τούτων α', περὶ τῶν μυθολογουμένων ζώων α', περὶ φυτῶν β', φυσιολογικὰ β', περὶ ἱατρικῆς β', σημασίας χιμῶν α', περὶ μονάδος α', ἀστρονομικῶν α', περὶ κινήσεως α', ὀπτικῶν α', περὶ μουσικῆς α', πέπλον, ἀπορημάτων Ὀμηρικῶν ζ', ἀπορημάτων θείων α', ποιητικῶν α', μνημονικῶν α', φυσικῶν λη' κατὰ στοιχείον, μεταφυσικὰ κ', προβλημάτων ἐπιτεθεαμένων,

Præfuit per tredecim annos peripateticæ dictæ scholæ, quoniam in peripato sive horto docuit relictæ academiæ, in qua Plato docuit. Natus est olympiade nonagesima nona et mortuus est sumpto veneno Chalcide, quum in iudicium vocatus esset, quod in Hermiam eunuchum pæanem scripisset. Alii autem morbo eum obiisse tradunt natum annos septuaginta, sive, ut nonnulli, sexaginta tres. Scripsit libros prope CD. Successor es ejus in schola ex ordine fuerunt hi, Theophrastus, Strato, Praxiteles, Lyco, Aristo, Lyciscus, Praxiplanus, Hieronymus, Prytania, Phormio, Critolaus. Scripta ejus hæc sunt: de justitia libri IV. de poetis III. de philosophia IV. politicus I. de politica sive Gryllus III. Nerialhus I. de divitiis I. de sophistica I. de precatatione. Menexenus I. de nobilitate I. amatorius I. de anima I. protrepticus I. de voluptate I. de regno I. economicus I. de institutione I. syllogismorum I. de bono I. de principis sive natura I. Alexander sive de coloniis I. ex Platonis libris de legibus II. de amicitia III. de scientiis I. de speciebus I. solutiones eristicæ IV. de iræ affectu I. partitiones sophisticæ I. de contrariis I. hypomnematum epichireticorum III. propositiones de virtute II. de elementis III. instantiæ I. de eis, quæ quot modis dicuntur, sive secundum propositum I. propositionum I. ethicorum XX. de interrogatione et responsione I. propositionum eristicarum I. de idea I. analyticorum priorum II. analyticorum posteriorum II. problemata. methodica. de meliori I. syllogismorum II. syllogisticarum definitionum I. de eligibili et accidenti I. ante topica I. de voluntariis I. topicorum ad definitiones et affectus I. definitionum XIII. epichirematum II. de pulchritudine I. de justis II. theses epichirematicæ in libro XXV. theses amatorie in libro IV. theses de amicitia in libro II. theses de anima lib. I. theses politicæ II. politicæ auscultationis XX. artium collectio I. artis rhetoricæ III. artis I. artis Theodectæ collectio III. artis poeticæ II. enthymematum rhetoricorum I. de magnitudine. enthymemata et electiones. de dictione pura I. de consilio I. de natura I. de physicis I. de Archytæ philosophia III. de Speusippi et Xenocratiæ philosophia I. ex libro Timæi et Archytæ I. adversus Melissum I. adversus Alcmaeonem I. de Pythagoreis I. adversus Gorgiam. de non gignendo. de animalibus IX. de compositis animalibus I. de sectionibus VI. horum ecloga I. de fabulosis animalibus I. de plantis II. physiognomonica II. de arte medica II. signa tempestatum I. de unitate I. astronomicus I. de motu I. opticus I. de musica I. pepulus. questionum Homericarum VII. questionum divinarum I. poeticus I. memoriale I. physicorum XXXVIII. secundum litteras. metaphysica XX. problematum contemplativo-

ἐγκύκλιον β', μηχανικόν α', κοκκίον, περί ποιητῶν γ', προβλημάτων Δημοκρετιῶν β', περί τῆς λίθου α', παραβολῶν α', διατάκτων ιβ', δικαιωμάτων πόλεων α', ἐξηρασμένων κατὰ γένος ιδ', ολυμπιονίκας βιβλίον α', ἐν ᾧ Μέναιγμον ἐνίκησεν, περί μουσικῆς α', ἐλέγγων σοφιστικῶν ἢ περί ἐριστικῶν νικῶν, Διονυσιακῶν ἀστρικῶν καὶ ληναίων α', νόμων συσσιτικῶν α', νομίμων δ', κατηγοριῶν α', περί ἐρμηνείας, [προτέρων ἀναλυτικῶν β,] πολιτείας πόλεων ἰωιωτικῶν καὶ δημοκρατικῶν καὶ ὀλιγαρχικῶν ρητῆ, συσσιτικῶν προβλημάτων γ', ἐπιστολάς κ', ἐπιη, ὡν ἀρχὴ « ἀγνὲ θεῶν πρέσβυσσι' ἔκατθελε, » ἐλεγεία, ὡν ἀρχὴ « καλλιτέχνου μητρός εὐγατερ, » περί τῶν Σολωνίους ἀζώνων α', περί μακροβιωτικότητος, εἰ δὴ ποτε Ὀμηρος ἐποίησε τὰς ἡλίου βούδας, ἀπορήματα Ἡσίοδου ἐν α', ἀπορήματα Ἀρχιλόχου, Εὐριπίδου, Χοιρίλου ἐν βιβλίοις γ', ἀπορημάτων ποιητικῶν α', καί τινος ποιητικῆς, προβλημάτων Ὀμηρικῶν ι', φυσικῆς ἀκροάσεως ιη', περί γενέσεως καὶ φθορᾶς β, περί μετεώρων δ' ἢ μετεωροσκοπία, [περί πλούτου α',] περί τύχης γ', περί ρητορικῆς τῆς μετὰ φιλοσοφίας ι', περί ζώων ἱστορίας ι', περί ζώων κινήσεως γ', περί ζώων μορίων γ', περί ζώων γενέσεως γ', περί τῆς τοῦ Νεῖλου ἀναβάσεως, περί τῆς ἐν τοῖς μαθήμασιν οὐσίας, περί συσσιτικῶν ἢ συμποσιῶν, περί δοξῆς, περί ἀρετῆς, περί φωνῆς, περί συμβιώσεως ἀνδρῶς καὶ γυναικός, νόμους ἀνδρῶς καὶ γαιμετῆς, περί ἱατρικῆς ζ', συμμικτων ζῖττημάτων οβ', ὡς φησιν Ἰ. Ἰσχυρὸς ὁ ἀκουστῆς αὐτοῦ, πέπλον (περιέχει δ' ἱστορίαν σύμμικτον), περί γόνου, περί βασιλείας, [περί παιδείας,] περί ὄψεως β', περί ἡθῶν Νικομαχεῶν ὑποθήκας, περί Ἀλεξάνδρου ἢ περί ῥήτορας ἢ πολιτικοῦ, τέχνην ἐγκωμιστικῆν, θαυμασιῶν ἀκωσμάτων, ἐγκώμια ἢ ὕμνους, διάφορα, ἐρωτικῶν ε', [περί εὐγενείας α',] περί ἀνθρώπου φύσεως, περί κόσμου γενέσεως, νόμιμα Ῥωμαίων, νομίμων βαρβαρικῶν συναγωγῆ. Ψευδεπίγραφα δὲ ἀνατομὴ ἀνθρώπου, ἀπολογία εὐσεβείας πρὸς Εὐρυμέδοντα, γεωργικά, ἐγκώμιον λόγου, μαγικόν, περί σωπροσύνης, Ἀλεξάνδρου ἐγκλησία, ἐγκώμιον πλούτου πρὸς Ἀλεξάνδρον, περί μεθοδου.

40 Σικκός, φαλακρός, τραυλός ὁ Σταγειριτικός, λαγνος, προγαστωρ, παλλακαῖς συννημενος.

Ἀνατρεφτικός οὗτος στιχογράφος, ἄνευ, ἀτρων, ἀγραικός, ἀθάλας, λαός.

rum encycium II mechanicus I cycius de poetis III problematum Democriteorum II de lapide I parabolarum I miscellaneorum XII. iurium civilium I. disputationum generalium XIV. olympioncarum liber I, in quo Menaeum vicit. de musica I. elexhorum sophistarum sive de eristicis victoris. Dionysiorum urbanorum et Lenxorum I. legum convivalium I. mortum IV categoriarum I. de interpretatione. [priorum analyticorum II] de republica civitatum tyrannicarum et democraticarum et oligarchicarum CLVIII. convivalium problematum III epistolarum XX. carmina, quorum initium « sancte, deorum summe venerande, longe jaculans. » elegiae, quarum initium « artis peritae matris filia. » de Solonia legibus V de vitae longitudine. an solis boves Homerus invenit quaestiones Hesiodae I. quaestiones de Archilochu, Euripide, Chario libris III. quaestionum poeticarum I. causae poeticae problematum Homericorum X. physice auscultationis XVIII de generatione et corruptione II. de meteors IV sive meteorosopia. [de divitis I.] de fortuna III. de rhetorica post physica X. de animalium historia X. de animalium motu III de partibus animalium III. de generatione animalium III. de Nilu incrementis. de disciplinarum essentia de convivis sive symposiis. de gloria. de virtute. de vice de consuetudine viri atque feminae. leges mariti et uxoris de arte medica VII. variarum quaestionum LXXXII, ut ad Eucarium, eius discipulum. peplus, varias historias continens. de tempore de regno. [de educatione.] de visu II de moribus ad Nicomachum praecipita. de Alexandro sive de rhetore aut politico. ars encomiorum. miratulum auscultationum encomia sive hymni. varia. amalarum VI. [de nobilitate I] de hominis natura. de mundi orlu instituta Romanorum. institutorum barbaricorum collectio. Supposititia autem scripta sectio hominis, pietatis apologia ad Eurymedontem, de re rustica, encomium rationis, magicus, de modestia, Alexandri vituperatio, encomium divitiarum ad Alexandrum, de methodo

Pucillus, calvus, ballus stagrella, Ispidinosis, vorax, acortis deditus.

ineptus iste versuum conditor, insatius stultus, rusticus, Lemerarius, loquax

ΠΕΡΙ ΤΟΥ
ΠΥΘΑΓΟΡΙΚΟΥ
ΒΙΟΥ
ΛΟΓΟΣ.

DE
PYTHAGORICA
VITA
LIBER.

(Ed. Kiessl. 1—18.)

I. Ἐπὶ πάσης μὲν φιλοσοφίας ὄρμηθ' θεὸν δῆπου παρακαλεῖν ἔθος ἄπασιν τοῖς γε σώφροσιν, ἐπὶ δὲ τῇ τοῦ θεοῦ Πυθαγόρου δικαίως ἐκωνόμενῃ νομιζομένη πολλὸν δῆπου μᾶλλον ἀρμόττει τοῦτο ποιεῖν· ἐκ θεῶν γὰρ αὐτῆς παραδοθείσης τὸ καταρχὰς οὐκ ἔνεστιν ἄλλως ἢ διὰ τῶν θεῶν ἀντιλαμβάνεσθαι. Πρὸς γὰρ τοῦτο καὶ τὸ κάλλος αὐτῆς καὶ τὸ μέγεθος ὑπεραίρει τὴν ἀνθρωπίνην δύναμιν, ὥστε ἐξαίφνης αὐτὴν μὴ κατιδεῖν, ἀλλὰ μόνον ἂν τις τῶν θεῶν εὐμενῶς ἐξηγουμένων κατὰ βραχὺ προσιῶν ἡρέμα ἂν αὐτῆς παρασπάσασθαι τι δυνήσθῃ. (2) Διὰ πάντα δὲ οὖν ταῦτα παρακαλέσαντες τοὺς θεοὺς ἡγεμόνας καὶ ἐπιτρέψαντες αὐτοῖς ἑαυτοὺς καὶ τὸν λόγον ἐπιώμεθα, ἧ ἂν τάττωσιν, οὐδὲν ὑπολογιζόμενοι τὸ πολλὸν ἤδη χρόνον ἡμελησθαι τὴν αἴρεσιν ταύτην καὶ τὸ μαθήμασιν ἀπεξενωμένους καὶ τισὶν ἀπορητοῖς συμβόλοις ἐπικεκρῦφθαι, ψεύδεσι τε καὶ νόθοις συγγράμμασιν ἐπισκιάζεσθαι, ἀλλαις τε πολλαῖς τοιαύταις δυσκολίαις παραποδίζεσθαι. Ἐξαρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἢ τῶν θεῶν βούλησις, μεθ' ἧς καὶ τὰ τούτων ἔτι ἀπορώτερα δυνατὴν ὑπομένειν. Μετὰ δὲ θεοῦς ἡγεμόνα ἑαυτῶν προσησόμεθα τὸν ἀρχηγὸν καὶ κατέρα τῆς θείας φιλοσοφίας, μικρὸν γε ἀνωθεν προλαβόντες περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ καὶ τῆς πατρίδος.

II. (3) Λέγεται δὲ οὖν, Ἄγκαϊον, τὸν κατοικήσαντα τὴν Σάμον τὴν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ, γεγενῆσθαι μὲν ἀπὸ Διός, εἶτε δι' ἀρετὴν, εἶτε διὰ ψυχῆς τι μέγεθος ταύτην τὴν φήμην αὐτοῦ ἀπενεγκαμένου, φρονήσει δὲ καὶ δόξῃ τῶν ἄλλων Κεφαλλήνων διαφέρειν. Τούτῳ δὲ γενέσθαι χρῆσθον παρὰ τῆς Πυθίας, συναγαγεῖν ἀποικίαν ἐκ τῆς Κεφαλληνίας καὶ ἐκ τῆς Ἀρκαδίας καὶ ἐκ τῆς Θετταλίας, καὶ προσλαβεῖν ἐποίκους παρὰ τε τῶν Ἀθηναίων καὶ παρὰ τῶν Ἐπιδαυρίων καὶ παρὰ τῶν Χαλκιδέων, καὶ τούτων ἀπάντων ἡγούμενον οἰκίσει νῆσον τὴν δι' ἀρετὴν τοῦ ἐδάφους καὶ τῆς γῆς Μελάμυλλον καλουμένην, προσαγορευσαί τε τὴν πόλιν Σάμον ἀντὶ τῆς Σάμης τῆς ἐν Κεφαλληνίᾳ. (4) Τὸν μὲν οὖν χρῆσθον συνέβη γενέσθαι τοιοῦτον

Ἄγκαϊ', εἰναλίαν νῆσον Σάμον ἀντὶ Σάμης σε οἰκίσειν κελομαι· Φυλλάς δ' ὀνομάζεται αὕτη.

I. Quum omnibus cordatioribus quidem, qui de qualicumque philosophia tractaturi sunt, in more positum sit, ut a dei invocatione initium capiant, tum vel maxime in illa id facere par est, quam divini Pythagoræ cognomine censer iure meritoque obtinuit: etenim quum origo ejus a diis promanarit, nefas fuerit eam aliter quam ipsorum auxilio capessere. Adeo enim et pulchritudine sua et majestate humani ingenii captum superat, ut uao statim intuitu eam complecti nequeat, sed tum demum paulatim inde aliquid decerpere quis possit, si quieto animo benevolum deorum ductum sequens ad eam aggrediatur. (2) Quas ob causas diis ducibus advocatis nosque ipsos eis et sermonem committentes, quacumque jusserint, sequamur, nil curantes, quod jam diu neglecta jaceat hæc secta et peregrinis disciplinis et arcanis quibusdam symbolis obruatur, quodque supposititiis atque adulterinis scriptis obfusctur, multisque aliis id genus obsepiatur difficultatibus. Abunde enim nobis præsidii est in deorum voluntate, cujus ope his etiam graviora licet sustinere. Secundum deos autem ipsum etiam divinæ hujus philosophiæ principem parentemque nobis ducem præficiemus, de cujus genere atque patria paullo altius quædam repetemus.

II. (3) Ancæum igitur, Sami, quæ in Cephallenia sita est, incolam, Jove natum esse ferunt, sive virtute, sive animi magnitudine hanc sibi famam pepererit, prudentia vero nominisque gloria inter ceteros Cephallenitas facile principem fuisse. Hunc autem a Pythia oculo esse monitum, ut contractis e Cephallenia et Arcadia et Thessalia colonis, accitisque ex Attica et Epidaurο et Chalchide demigrationis sociis, coloniam in insulam deduceret, quæ a soli terræque bonitate Melampnyllos appellabatur, urbemque a se conditam pro Same Cephallenia: Samum nominaret. (4) Oraculum ipsum hujusmodi fuit:

Ancæe, mari cinctam insulam Samum pro Same te condere jubeo: Pl yllas ista nominatur.

Τού δε τὰς ἀποικίας ἐκ τῶν τοπων τῶν προεργάζοντων
 συνελθεῖν σφαιεῖον ἔστιν ὡς μόνον αἱ τῶν θεῶν τιμαὶ
 καὶ θυσίαι, ὅσφι μεταγχεῖται τυγχανούσιν ἐκ τῶν τό-
 πων, ὅθεν τὰ πλήθη τῶν ἀνδρῶν συνῆλθεν, ἀλλὰ καὶ
 τῶν συγγενεῶν καὶ τῶν μετ' ἀλλήλων συνοῶν, ἃς
 ποιοῦμενοι οἱ Σάμιοι τυγχανοῦσι. Φασὶ τοίνυν, Μνή-
 σαρρον καὶ Πυθαίδα, τοὺς Πυθαγόραν γεννήσαντας,
 ἐκ ταύτης εἶναι τῆς οἰκίας καὶ τῆς συγγενείας τῆς
 ἀπ' Ἀγκαίου γεγεννημένης, τοῦ ἀποικίαν στείλαντος.
 (δ) Ἰαυτῆς δὲ τῆς εὐγενείας λεγομένης παρὰ τοῖς πο-
 λιταῖς ποιητῆς τις τῶν παρὰ τοῖς Σαμίαις γεγεννημέ-
 νων Ἀπόλλωνος αὐτὸν εἶναι φησι, λέγων οὕτως·

Πυθαγόραν τ', ὃν τιτικε Διὶ φίλῳ Ἀπολλῶνι
 Πυθαί, # καλλιὸς πλείστον ἔγεν Σαμίων.

15 Ὅπως δὲ ὁ λόγος οὗτος ἐπεκράτησεν, ἄξιον διελεῖν.
 Μνησάρρη τούτῳ τῷ Σαμίῳ κατ' ἐμπορίαν ἐν Δελφοῖς
 γενομένην μετὰ τῆς γυναίκος ἀδελφῆς ἔτι κούστης προεῖ-
 πεν ἢ Πυθαί ῥημίσιν περὶ τοῦ εἰς Συρίαν πλοῦ, τὸν
 μὲν θυμηρῆστατον εἶσεσθαι καὶ ἐπικερδέη, τὴν δὲ γυ-
 ναῖκα κίεον τε ἔδῃ καὶ τέξασθαι παῖδα τῶν ποῖποτε
 κάλλει καὶ σοφίᾳ διαίοντα καὶ τῇ ἀνθρωπίνῳ γένει
 μέγιστον ὄφελος εἰς σύμπαντα τὸν βίον ἐσόμενον.
 (ε) Ὁ δὲ Μνήσαρχος συλλογισάμενος, ὅτι οὐκ ἂν μὴ
 τυχοῦναι αὐτῷ ἔργασέ τι περὶ τοῦ τέκνου ὁ θεός, εἰ
 μὴ ἔξαίρετον προτέρημα ἔμελλε περὶ αὐτὸν καὶ θεο-
 δόρητον ὡς ἀληθῶς εἶσεσθαι, τότε μὲν εὐδύς ἀντὶ Παρ-
 θενίδος τὴν γυναῖκα Πυθαίδα μετωνόμασεν ἀπὸ τοῦ
 γόνου καὶ τῆς προφητίδος, (ζ) ἐν δὲ Σιδῶνι τῆς Φοινίκης
 ἀποτεκούσης αὐτῆς τὸν γενομένον υἱὸν Πυθαγόραν
 προσηγόρευσε, ὅτι ἄρα ὑπὸ τοῦ Πυθίου προηγορεύθη
 αὐτῷ. Παραίτηται γάρ Ἐπιμενίδης καὶ Εὐδόξος καὶ
 Ξενοκράτης, Ἰπποβοῦννης, τῇ Παρθενίδι τότε μιγῆσαι
 τὸν Ἀπόλλω καὶ χύουσαν αὐτὴν ἐκ μὴ οὕτως ἐρούσης
 καταστῆσαι τε καὶ προγγεῖλαι διὰ τῆς προφητίδος.
 τοῦτο μὲν οὖν οὐδαμῶς δεῖ προσέσθαι. 8) Τὸ μὲν-
 τοι τὴν Πυθαγόρου ψυχὴν ἀπὸ τῆς Ἀπόλλωνος ἔγγεμο-
 νίας οὕσαν εἴτε συνοπαδὸν εἴτε καὶ ἄλλως οἰκειότερον
 ἔτι πρὸς τὸν θεὸν τοῦτον συντεταγμένην καταπεπέμ-
 φθαι εἰς ἀνθρώπους, οὐδεὶς ἂν ἀμφισβητήσῃ τεκμαι-
 ρόμενος αὐτῇ τε τῇ γενέσει ταύτῃ καὶ τῇ σοφίᾳ τῆς ψυ-
 χῆς αὐτοῦ τῇ παντοδαπῇ. Καὶ περὶ μὲν τῆς γενέσεως
 τοσαῦτα. (9) Ἐπει δὲ ἀνεκομίσθη εἰς τὴν Σάμον ἀπο-
 τῆς Συρίας δὲ Μνήσαρχος μετὰ παντοῦ κέρδους καὶ
 βαθείας περιουσίας, ἱερὸν εἰδείματα τῷ Ἀπόλλωνι, Πυ-
 θίῳ ἐπιγραψας, τὸν τε παῖδα ποικίλοις παιδεύμασι καὶ
 ἀξιολογωτάτοις ἐνέτρεψε, νῦν μὲν Κρεωφύλῳ, νῦν δὲ
 Φιερεκύῳ τῷ Συρίῳ, νῦν δὲ σκεδὸν ἅπασιν τοῖς τῶν ἱε-
 ρῶν προϊσταμένοις παραδάλλων αὐτὸν καὶ ἐγγερίζων,
 ὡς ἂν καὶ τὰ θεῖα κατὰ δύναμιν αὐτάρκτως ἐκδιδάχῃ.
 (10) Ὁ δὲ ἀνετρέφετο εὐμορφότατός τε τῶν ποῖποτε ἱστορη-
 θέντων καὶ θεοπρεπέστατος εὐτυχεῖς. (11) Ἀποθα-
 νόντος τε τοῦ πατρὸς σεμνότατος σοφρονέστατός τε
 γλῆξάντο, κομιδῇ τε νέος ἔτι ὑπάρχων ἐντροπῆς πάσης

Colon an autem ex dictis locis convenisse, non tantum
 deorum cultus et sacra, ex eisdem quippe, ex quibus col-
 lum confluxere, regionibus transata, verum etiam cognate
 familiae, solennesque Samiorum conventus indicant. Ex
 huius igitur Aeneae, qui coloniae conditor fuit, domo et
 coeducatione Mnesarchum et Pythaidam, Pythagorae parentes,
 descendisse aiunt. (δ) Haec autem inter populares jactata
 generis nobilitate, poeta quidam Samus Apollinus eum
 suum esse ait his verbis·

Pythagoram, quem Apollini apud Jovem gratioso, peperit
 Pythais, Samiorum formosissima.

Unde vero sermone isto in vulgus emanavit, reatu non in-
 dignum est. Huic Mnesarcho Samio ad mercaturam Del-
 phos cum uxore, nondum manifeste gravida, profecto
 praedixit Pythia, de navigatione in Syriam sciscitanti, hanc
 quidem prosperam lucrosamque fore, uxorem vero jam
 praegnantem filium parituram, qui omnium, quaequod
 unquam viverint, pulchritudine et sapientia praestantissi-
 mus foret, quique humano generi ad omnium vitae rationem
 quam maxime esset profuturus. (ε) Huc cum animo
 reputans Mnesarchus, non fuisse sibi non interroganti de
 filio responsum daturum deum, nisi singulari illi praecel-
 lentia et dona animi plane divina essent futura, uxorem
 quidem statim mutato Parthenidis nomine a filio vateque
 Delphica Pythaidem, (ζ) infantem autem mox Sidone in
 Phoenicia natum ut a Pythio sibi praedictum Pythagoram
 appellavit. Non enim audienti sunt Epimenides et Eudoxus
 et Xenocrates, qui suspicantur, tum temporis Apollineum
 cum Parthenide congressum gravidam ex non gravida fec-
 tisse et per Pythiam pronuntiasse; illud quod prorsus repu-
 diandum est. (8) Sed tamen anima Pythagorae quam ex
 Apolline suscipienda, sive adhaerens ei, sive ab inferiore adhuc
 commercio hinc deo juncta, ad homines demissa sit, ue-
 rum fuerit dubium, qui quidem ex ipsa viri nativitate et
 multiplici animi sapientia fecerit conjecturam. Haec haec tenes
 de ejus procreatione. (9) Pater vero e Syria multo eum
 lucro atque amplis opibus Samum redux Apollini templum
 exstruxit Pythio inscriptum puerumque variis et optimis
 disciplinis innutriendum Creophylo, Pherecydē Syrio,
 omnibusque fere sacrorum praefectis dedit commendavit-
 que, ut in rebus divinis etiam quantum satis esset pro vi-
 ribus proficeret. Ille vero ita educabatur, ut et omnium,
 quorum memoria celebratur, formosissimus et deo quam
 dignissimus feliciter exalaret. (10) Patre mortuo ad
 summam gravitatem temperantisque accedebat, ut ado-
 lescentem et natu admodum graves jam honorifice reve-

καὶ αἰδοῦς ἕξαστο ἤδη καὶ ὑπὸ τῶν πρεσβυτάτων, ὁρθεῖς τε καὶ φηγεζόμενος ἐπέστρεψε πάντας, καὶ φητι-
 νῶν προσβλέψας θαυμαστὸς ἐφαίετο, ὥστε ὑπὸ τῶν
 πολλῶν εἰκοτὼς βεβαιουῦσθαι τὸ θεοῦ παῖδα αὐτὸν εἶ-
 8 ναι. Ὁ δὲ ἐπιρρωννύμενος καὶ ὑπὸ τῶν τοιούτων δοξῶν
 καὶ ὑπὸ τῆς ἐκ βρέφους παιδείας καὶ ὑπὸ τῆς φυσικῆς
 θεοειδέας, ἔτι μᾶλλον ἑαυτὸν καθ' ἑαυτόν ἄξιον τῶν
 παρῶντων προτερημάτων ἀπέφαινε, καὶ δεικνύσει
 ὀρθοκταίαις τε καὶ μαθήμασι καὶ διαίταις ἐξαιρέσις,
 10 εὐσταθεῖα τε ψυχῆς καὶ καταστολῇ σώματος, ὧν τε
 ἐλάλει ἢ ἐπραττεῖν, εὐδία καὶ ἀμυγῆτινί γαλήνῃ,
 μήτε ὄργῃ ποτε μήτε γέλωτι μήτε ζῆλῳ μήτε φιλο-
 νεκία μήτε ἄλλῃ ταραχῇ ἢ προτετεία ἀλισκόμενος,
 ὡς δὴ δαίμων τις ἀγαθὸς ἐπιδημῶν τῇ Σάμῳ. (11) Διό-
 15 περ ἔτι ἐφύθον αὐτοῦ ὄντος πολλὴ δοξα εἰς τε Μίλητον
 πρὸς Θαλῆν καὶ εἰς Πριήνην πρὸς Βίαντα δεικομίσθη
 ταύς σοφούς, καὶ τὰς ἀστυγειτονας πόλεις ἐξεφύτιζε,
 καὶ τὸν ἐν Σάμῳ κομήτην ἦδη ἐν παροιμίᾳ πολλοὶ
 20 πολλοῦ τὸν νεανίαν ἐπευφημοῦντες ἐξῆθειάζον καὶ
 διεφρόλλουν. Ὑποφρομῆντες δὲ ἄρτι τῆς Πολυκράτους
 τυραννίδος περὶ ὀκτωκαιδέκατος μάλιστα ἔτος γεγονώς,
 προορούμενός τε οἱ χωρήσει, καὶ ὡς ἐμπόδιος ἔσται τῇ
 αὐτοῦ προθέσει καὶ τῇ ἀντὶ πάντων αὐτοῦ σπουδαζο-
 25 μένῃ φιλομαθείᾳ, νύκτωρ λαθὼν πάντας μετὰ τοῦ
 Ἐρμούδαμαντος μὲν τοῦ ὄνομα, Κρεωφύλου δὲ ἐπικα-
 λουμένου, διὰ τὸ Κρεωφύλου ἀτόγονον εἶναι, Ὀμήρου
 ξένου, δε ἐλέγετο τοῦ ποιητοῦ γενέσθαι φίλος καὶ διδά-
 σκαλος τῶν ἀπάντων, μετὰ τούτου πρὸς τὸν Φερεκύδην
 διεπορεύετο καὶ πρὸς Ἀναξίμανδρον τὸν φυσικὸν καὶ
 30 πρὸς Θαλῆν εἰς Μίλητον, καὶ παραγενόμενος πρὸς
 ἑαστον αὐτῶν ἀνά μέρος οὕτως ὁμιλήσεν, ὥστε πάν-
 τας αὐτὸν ἀγαπᾶν καὶ τὴν φύσιν αὐτοῦ θαυμάζειν καὶ
 ποιῆσθαι τῶν λόγων κοινωνῶν. (12) Καὶ ὅλ καὶ ὁ Θα-
 λῆς ἀσμενος αὐτὸν προσήκατο, καὶ θαυμάσας τὴν πρὸς
 35 ἄλλους νέους παραλλαγῆν, δεῖ μεῖζον τε καὶ ὑπερθε-
 βηκία ἢ τῆ προφορῆτασαν ἤδη δοξάν, μεταδοῦς τε
 ἔσον ἡδύνατο μαθημάτων, τὸ γῆρας τε τοῦ αὐτοῦ αἰτια-
 σάμενος καὶ τὴν αὐτοῦ ἀσθένειαν, προετρέψατο εἰς
 Αἴγυπτον διαπλεῦσαι καὶ τοῖς ἐν Μέμφιδι καὶ Διοσπόλει
 40 μάλιστα συμβαλεῖν ἱερεῦσι. Παρὰ γὰρ ἐκείνων καὶ
 ἑαυτὸν ἐρωδιάσθαι ταῦτα, δεῖ ἄ σοφὸς παρὰ τοῖς πολλοῖς
 νομίζεται. Οὐ μὲν τοσούτων γε προτερημάτων οὔτε
 φυσικῶς οὔτε ὑπ' ἀσκήσεως ἐπιτετιγμέναι ἑαυτὸν
 45 ἔλεγεν, ὅτων τὸν Πυθαγόραν καθορᾶν, ὥστε ἐκ παν-
 τὸς εὐγγελιζέτο, εἰ τοῖς ἀηλουμένοις ἱερεῦσι συγγέ-
 νοιτο, θεοτάτων αὐτὸν καὶ σοφώτατον ὑπὲρ ἅπαντας
 ἔσεσθαι ἀνθρώπους.

III. (13) Ὁρμηθεῖς οὖν παρὰ Θαλῆω τά τε ἄλλα
 καὶ χρόνου μάλιστα φειδύσθαι, καὶ χάριν τούτου οἰνο-
 50 ποσιᾶ τε καὶ κραιφαγίᾳ, καὶ ἔτι πρότερον πολυφαγίᾳ
 ἀποταξάμενος, τῇ δὲ τῶν λεπτῶν καὶ εὐαναδῶτων
 ἔδωδῃ συμμετρηθεῖς, κακ τούτου ὀλιγοσπίναν καὶ
 ἐπαγρυπνίαν καὶ ψυχῆς καθαρῶτητα κτησάμενος, ἔγειεν
 τε ἀκριβεστάτην καὶ ἀπαρέγκλιτον τοῦ σώματος,

VITA PHILOSOPH

reuterque celerem, immo vias ambulansque in se cunctos
 convertibat, et quoscumque adspiceret, sui admiratione
 implebat. Hinc evenit ut multi eum deo filium esse merito
 asseverarent. Tali igitur adjuncto opinione et studio a
 pueriæ ætate cultus divinaque formæ naturalis dignitate
 magis in deos presentibus bonis dignum se ostendebat,
 ornabantque ipsum et religio et doctrina et peccatis victus
 ratio, et animi firmitudo, corpusque ad modestiam com-
 positum in dictis factisque ejus comparabat interna quies
 et inimitabilis tranquillitas: non ira unquam, non risu,
 non emulationi aut contentioni studio aut alii perturba-
 tionum et proterviæ se dedebat, adeoque tanquam bonus
 quidam daemon in Samiorum urbe versabatur. (11) Qua-
 propter adhuc adolescentis ejus insignis fama Miletum ad
 Thaletem et Prienen ad Biantem, viros sapientes, delata
 urbes etiam vicinas peragrabat, jamque multi proverbii
 instar « Samium comatum » juvenem multa cum laude
 celebrabant atque divulgabant. Duodevicesimum fere
 annum agens, quum, quo tenderet tyrannus Polycratis tum
 primum subnascentis animo prospiceret, et inde aliquid
 impedimentum suo proposito descendique studio, cui unum
 deditus erat, metueret, noctu clam omnibus cum Hermo-
 damante, cui cognomen erat Creophylis, ejus scilicet ne-
 pote, qui quum Homerum hospitio exceperet, ejusdem
 amicus et in omnibus præceptor fuisse dicebatur, cum
 hoc ad Pherecydem traiecit et ad Anaximandrum physicum,
 et Miletum denique ad Thaletem, cumque horum singulis
 ex ordine ita versatus est, ut omnes eum amarent et in-
 genium ejus suspicerent, suæque participem philosophiæ
 redderent. (12) Inprimis vero Thalès eum libenter in fa-
 miliaritatem recepit, quumque majore eum, quam fama
 de ipso prodita ferebat, intervallo post se alios juvenes re-
 liquere mararetur, communicatis, quantum potuit, disci-
 plinis et senectute corporisque imbecillitate excusata, ut
 in Ægyptum navigaret et sacerdotes Memphiticis maxime
 et Diospolitano conveniret adhortatus est. Nam se ipsum
 quoque ab illis ea collegisse præsidia, quæ opinionem
 singularis sapientiæ sibi peperissent. Nec tamen se tantis
 a natura et exercitatione dotibus præditum esse dictaba-
 bat, quantis Pythagoram videret. Itaque cum istis sacer-
 dotibus si conversaretur, divinisimum eum et supra omnes
 homines sapientissimum fore omnino lætus prææstibat.

III. (13) Præter alia igitur plurimum etiam sibi profu-
 turam temporis maxime parsimoniam a Thalete adoctus,
 ideoque vini carnisque usu et maxime edacitate abjecta,
 intra tenues facilesque digestu cibos se continuit, et hinc
 jam somni modicus et exercitator factus atque animæ
 puritatem corporisque exactissimam et inflexam nactus

22

ἔπεισεσεν εἰς τὴν Σιδώνα, φύσει τε αὐτοῦ πατριὰ πεπεισμένος εἶναι καὶ καλῶς οἰόμενος, ἐκείθεν αὐτῷ βρονα τὴν εἰς Αἴγυπτον ἔσεσθαι διάβασιν. (14) Ἐνταῦθα δὲ συμβαλὼν τοῖς τε Μάγιστρον τοῦ φυσικοῦ προφήταις ἀπογονοῖς καὶ τοῖς ἄλλοις Φοινικικοῖς ἱεροφάνταις, καὶ πάσας τελεθεῖς τελετὰς τὰς ἐν τῇ Βυβλίῳ καὶ Τύρῳ καὶ κατὰ πολλὰ τῆς Συρίας μέρη ἐξικριέτως ἱεροουργομένους, καὶ οὐδ' ἰδουσαίμωνίας ἐνεκα το τοῦτον ὑπομείνας, ὡς ἂν τις ἀπίως ὑπολάβῃ, πολὺ δὲ μᾶλλον ἔρωτι καὶ οραξεί θεωρίας καὶ ἐλλαβεῖα τοῦ μὴ τι αὐτῶν τῶν ἀξιομαθῆτων διαλαίει ἐν θεῶν ἀπορρήτοις ἢ τελεταῖς φυλατόμενα, προακλῶν τε, ὅτι ἀποικα τράπονται καὶ ἀπογῶνα τῶν ἐν Αἴγυπτῳ ἱερῶν τὰ αὐτοῖσι ὑπάρχει, ἐκ τούτου τε ἐλπίσας καλλοῦσθαι καὶ θειοτέρων καὶ ἀκραίωνων μεθέξειν μυημάτων ἐν τῇ Αἴγυπτῳ, ἀναβθεῖς κατὰ τὰς Θάλακκιν τοῦ διδασκάλου ὑποθήκας διεποδόμενη ἀμέλλητι ὑπὸ τινῶν Αἴγυπτίων πορθέμεν καιριώτατα προσορμίσαντων τοῖς ὑπὸ Κόρυλλον τὸ Φοινικικὸν ὄρος αἰγιαλοῖς, ἐνθα ἱμοναζε τὰ πολλὰ

10 δ' Ἰουθαγόρας κατὰ τὸ ἱερὸν, ὑπερ' ἀμεινοῖ ἐδέξαντο αὐτόν, τὴν τε ἴδραν αὐτοῦ κερδοῦσαι, καὶ εἰ ἀποδοῖντο, τὴν πολυτιμίαν προειδόμενοι. (15) Ἐπεὶ μέντοι κατὰ τον πλοῦν ἐγκρατῶς αὐτοῦ καὶ σεμνῶς, ἀκροσῶως τε τῇ συντροφίῃ ἐπιτηδεύσει διατάκτοντος ἄμεινον περὶ

20 αὐτοῦ διατελέντες καὶ μεῖζόν τι ἢ κατ' ἀνθρωπίνην φύσιν ἐπιδόντες τῇ τοῦ παιδὸς εὐκοσμίᾳ, ἀναμνησθέντες τε, ὡς προσορμίσασιν εὐθὺς αὐτοῖς ὄφθη κατιῶν ἀπ' ἀκροῦ τοῦ Καρμάλλου λόφου (ἱερῶτατον δὲ τῶν ἄλλων ὄρων ἠτίταντο αὐτὸ καὶ τοῖς πολλοῖς ἄβατον),

25 σχολαίως τε καὶ ἀνεπιστρεπτῶ βαινῶν, οὔτε κρημνώδως τιδὸς οὔτε δυσθῶκατο πέτρας ἐνισταμένης, καὶ ἐπιστῆς τῷ σκάφει, μόνον τε ἐπιρβεγῆζόμενος « εἰς Αἴγυπτον δ' ἀποπλοῦς » κατανευσάντων αὐτῶν ἐνέβη καὶ σιωπῆ ἔκαθισεν, ἐνθα μάλιστα οὐκ ἔμελλεν αὐτοῖς ἐμπόδιος

30 ἔσεσθαι ναυτιλλομένοισι παρ' ὄλον τὸν πλοῦν, (16) ἐπ' ἐνός τε καὶ τοῦ αὐτοῦ σχήματος διέμεινε δύο νύκτας καὶ τρεῖς ἡμέρας μῆτε τροφῆς μῆτε ποτοῦ μετασχῶν μῆτε ἕτνου, ὅτι εἰ μὴ λαθῶν ἀπαντας, ὡς δ' εἶπεν ἐν τῇ ἑδραίᾳ καὶ ἀσαλεύτῳ ἐπιμονῇ κατεδάρθη βραχί, καὶ ταῦτα

40 διηγεκῶς καὶ σεσυρμένοιο παρὰ προσδοκίαν, εὐθυτενῶς τε συμβάντος αὐτοῖς τοῦ πλοῦ ὡσάν τινος παρουσίᾳ θεοῦ πάντα συντιθένης τὰ τοιαῦτα καὶ ἐπισυλλογιζόμενοι δαίμονα θεῖον ὡς ἀληθῶς ἐπέσθησαν σὺν αὐτοῖς ἀπὸ Συρίας εἰς Αἴγυπτον μετιέναι, καὶ τὸν τε πρόσλοιπον

50 εὐφημῶτατο πλοῦν διεξήγυσαν, καὶ σευνοτόροις ἤπερ εἰσθεσαν ὀνύμασί τε καὶ πράγμασιν ἐρρήσαντο πρὸς τε ἀλλήλους καὶ πρὸς αὐτὸν μέγρι τῆς εὐτυχεστάτης συμβάσης αὐτοῖς καὶ ἀκουμάντου εἰς τὴν Αἴγυπτίαν ἕξονα τοῦ σκάφους προσοχῆς. (17) Ἐνθα δὲ ἐκβαίνοντα ὑπερ-

60 εἰσάντες σεβαστικῶς ἅπαντες καὶ διαβεγῆζόμενοι ἐκαθίσαν ἐπὶ καθαριότητος ἄμμου, καὶ αὐτοσχεδίῳ τινι βωμῶν πρὸ αὐτοῦ πλάσαντες, ἐπινηγῆσαντές τε ὅσων εἶπον ἀκροδρῶν καὶ ὄιον ἀπαργῆς τινος κατατιθέμενοι τοῦ φορτοῦ μεθίστασαν τὸ σκάφος, ὅπουπερ καὶ πρόκειται

sanitatem, Miko Sidonem servit, illam sibi natura patriam esse persuasus et inde facile in Aegyptum transfertur. (14) Ibi versatus cum prophetis, qui Mochi, naturæ interpretis, posterici erant, et cum ceteris Phœnicum hierophantis, cunctisque istius, quæ Bybli et Tyri nullisque in Syriæ partibus singulari modo celebrantur, utilibus, id quod non fecit superstitione inductus, ut omnino suspicari possit, sed potius ex amore contemplationis, veritatisque ne quid ipsum præteriret, quod in deorum arcanis mysterisque scitu dignum esset, neque Phœnicum sacra ab Aegyptis quodam modo originem ducere nesciens, ideoque sperans fore ut pulchiora namque divina et libata in Aegypto sibi in la possent comparare Thales præceptoris sui monitu solvit et confestim e Phœnicia eo trajecit portitorum quorundam Aegyptiorum ope, qui ad litus Carmelo, Phœnicum monti, subjecta opportune arripuerant, ubi Pythagoras sæpe in templo solus versabatur, quique labentes eum receperunt, ubi formidatam ejus lucrum pretiumque ingens, si venundarent, sibi augurati. (15) Verumtamen quum inter navigandum animadvertent, quanta eum continentia gravitateque pro vitæ, cui insueverat, conditione ageret, jam antea erga ipsam animati et homine quid magis in pueri modestia observantes memoriaque repetentes, ut ex insperato appellentibus arripisset, quum a summo Carmelo vertice, quem præ aliis montibus sacrum vulgoque maxime amoverant, lento gradu et nunquam respiciens descenderet, nullo præcepto vel etiam invito saxo eum morante, utque, quum ad scapham venisset, nihil aliud dixisset quam, « in Aegyptum cursus est? » et annuentibus ipsis navem conscendisset tacitusque toto navigationis tempore consedisset, ubi nihil impedimenti esset nautis allaturus, (16) permansissetque in eodem habitu duas noctes triduumque intergrum, non cibum, non potum, non somnum capiens, nisi forte cunctis non advertentibus, utque erat in nave sua constanter compositis innotusque pausisper dormitavisset, quumque adeo præter exspectationem continuo nec interrupto tractu rectus ipsis cursus esset, quasi deus aliquis præsens intervenisset: hac omnia inter se naviter comparantes concluderunt, dæmonem vere divinum secum in Aegyptum e Syria transire, unde male ommatis verbis absistentes, quod reliquum fuit navigationis, absolverunt, et sermone factisque usi sunt quum inter se, tum erga ipsam honestioribus quam solebant, donec feliciter per summam mariis tranquillitatem ad littora Aegypti navem applicuerunt. (17) Ibi vero exscendentem alteras exceptam manibus honorifice navi exhiberunt, et postquam illum in purissima arena collocassent, humilitariam coram eo aram congresserunt, eaque fructibus arboreis pro præsentii omnia cumulata et mercis, quam veliebant, quasi prunis appositis, inter protracti eum, quem antea destinaverant,

αὐτοῖς ὁ πλοῦς. Ὁ δὲ διὰ τούτων ἐστίαν ἀτονότερον τὸ σῶμα ἔχων οὔτε πρὸς τὸν ἀποβίβασμόν καὶ τὴν τῶν ναυτῶν ὑπέρισιν καὶ χειραγωγίαν ἤνταντιώθη τότε, οὔτε ἀπαλλαγέντων ἀπέσχετο ἐπιπολῶ τῶν παρακειμένων ἀκροδρῶν, ἀλλὰ ἐραψάμενος χρησίμως αὐτῶν καὶ ὑποβρέχας τὴν δύναμιν εἰς τὰς ἐγγὺς διεσώθη συνοικίας, τὸ αὐτὸ ἦθος ἐν παντὶ ἀτάραχον καὶ ἐπιεικὲς διαφυλάττων.

IV. (14) Ἐκείθεν δὲ εἰς πάντα ἐροίτησεν ἱερὰ μετὰ πλείεσσι σπουδῆς καὶ ἀκριβοῦς ἐξετάσεως, θαυμαζόμενος τε καὶ στεργόμενος ὑπὸ τῶν συγγινόμενων ἱερέων καὶ προφητῶν καὶ ἐκδιδασκόμενος ἐπιμελέστατα περὶ ἑκάστου, οὐ παραλείπων οὔτε ἀκούσασθαι τῶν κατ' ἐαυτὸν ἐπαινούμενων οὔτε ἀνδρᾶ τῶν ἐπὶ συνέσει γινωσκόμενων, οὔτε τελετῶν τῶν ὑπωσώποτε τιμημένων, οὔτε τόπων ἀθέρητων, εἰς δὲ ἀπικόμενος εἴδη τι περιττώτερον εἴρησεν. Ὅθεν πρὸς ἅπαντας τοὺς ἱερέας ἀπεδήλησεν, ὠφελούμενος παρ' ἑκάστου, ἕτα ἦν σοφὸς ἑκάστος. (15) Δύο δὲ καὶ εἴκοσιν ἔτη κατὰ τὴν Αἴγυπτον ἐν τοῖς αὐτοῖς διετέλεσεν ἀστρονομῶν καὶ γεωμετρῶν καὶ μουσικός οὐκ εἴς ἐπιδρομῆς, οὐδ' ὡς ἔτυγε, πάσαν θεῶν τελετὰς, ἕως ὑπὸ τῶν τοῦ Καμβύσου αἰγυπιασθῆεις εἰς Βαβυλῶνα ἀνήλθη, καὶ ἐπὶ τοῖς Μαγῶσι ἀσμένιος ἀσμενος συνδιατρίψας καὶ ἐκπαιδευθεὶς τὰ παρ' αὐτοῖς σεμνὰ καὶ θεῶν ὀρησκείαν ἐντελεστάτην ἔκμαθόν, ἀριθμῶν τε καὶ μουσικῆς καὶ τῶν ἄλλων μαθημάτων ἐπ' ἀκρον ἑλλήων παρ' αὐτοῖς, ἅλλα τε δώδεκα συνδιατρίψας ἔτη εἰς Σάμον ὑπέστρεψε περὶ ἕκτον που καὶ πεντηκστὸν ἔτος ἤδη γεγονώς.

V. (20) Ἀναγνωρισθεὶς δὲ ὑπὸ τινων προσηυτέρων καὶ οὐκ ἕλαττον ἢ πρόσθεν θαυμασθῆεις (καλλίων τε γὰρ καὶ σοφώτερος καὶ θεοπροπέτερος αὐτοῖς ἔφάνη), παρακαλοῦσθαι αὐτὸν δημοσίᾳ τῆς πατρίδος ὠφελειν ἅπαντας καὶ μεταδιδόναι τῶν ἐνθυμῶν, οὐκ ἀντιτείνων τὸν τῆς διδασκαλίας τρόπον συμβολικῶν ποιῶν ἐπεχειρεῖ καὶ πάντη ὅμοιον τοῖς ἐν Αἴγυπτῳ διδάγμασι, καθ' ἃ ἐπαιδύθη, εἰ καὶ μὴ σφόδρα προσίεντο τὸν τοιοῦτον τρόπον οἱ Σάμιοι, μηδὲ ἀρμονίως καὶ ὡς ἑλλῆν προσεφύσαν αὐτῷ. (21) Μηδένος οὖν αὐτῷ προστρέχοντος, μηδὲ γνησίως ὀρεγομένου τῶν μαθημάτων, ἃ τοῖς ἑλλῆσιν ἐνοικίξεν παντὶ τρόπῳ ἐπειροῦτο, μὴ περιφρονῶν, μηδὲ ὀλιγοῶν τῆς Σάμου διὰ τὸ πατριῶτα εἶναι, γεῦσαι τε πάντως βροχόμενος τῆς τῶν μαθημάτων καλλονῆς τοῦ πατριώτα, εἰ καὶ μὴ ἔχοντας, ἀλλ' οὖν ἐπινοῶ καὶ μεθοδῶ, παρατηρήσας εὐφροῦς τινα καὶ εὐκινήτως ἐν τῷ γυμνασίῳ σφαιρίζοντα τῶν φιλογυμναστούντων μὲν καὶ σωμασκούντων, πενήτων δ' ἄλλως καὶ ἀπορωτέρων, λογισάμενος τε, ὅτι εὐπειθῆ παρέχοι, εἰ τὰ ἐπιτήδεια ἐκπλεῖα τις αὐτῷ ἀμεριμνοῦντι παρέχοι, προσκαλεσάμενος μετὰ τὸ λουτρὸν τὸν νεανίαν ἐπηγγείλατο αὐτάρχη αὐτῷ ἐφόδια εἰς τὴν τῆς σωμαστικῆς ὑποτροφῆν καὶ ἐπιμελείαν διηνεχῶς παρέχειν, εἰ διαδεξαίτο αὐτοῦ καταδραχῶ τε καὶ ἀπόνως,

portum petiverunt ille vero tam longo jejunio imbecillior nec quum e navi a nautis exponeretur et sublevaretur atque manu duceretur, tum adversatus est, nec post eorum discessum se dultius a fructibus abstulit, sed sumpto, quantum satis esset, refeclisque vietas ad vicina habulacula incoluntis pervenit, habtu oris tranquillo mollestoque semper sibi similis.

IV. (18) Inde maximo cum studio et accurato iudicio templa obiens omnia prophetas et sacerdotes, quibus utebatur, in sui amorem admirationeque excolavit, et sagulis exacte perceptis non praefertuit, quum etiam cognosceret, quidquid sua arte celebre foret, sive viri essent sapientia nobiles, sive multa quomodoenique culta, nec loca invisita reliquit, in quibus se inventurum aliquid amplius putabat. Qua de causa ad omnes profectus est sacerdotes, quo quoque excelleret sapientiae genere erudiendus. (19) Ita viginti duo annos in Aegypto commoratus in adytis templorum astronomiam tractavit et geometriam, omniaque devotum iuria non in transcurso neque obiter addidit, donec a Cambysis milite inter captivos Babylonem abductus est, ubi cum Magis libentibus ipse libens versatus idorum studia summamque perdidit religionem et numerorum musicaeque artis et reliquarum disciplinarum fastidium assecutus post annos duodecim Samum rediit, jura circiter quinquaginta sex annos natus.

V. (20) Ibi a quibusdam senioribus agnitus quum non nimis quam antea in admiratione esset (pulchrior enim et sapientior et divina origine dignior esse eis videbatur), a patria publice invitatus, ut eis, quae expertus esset, imperitandis professe vellet omnibus, non recusabat ille, sed vicium docendi per synagoga ingredi caput eodem modo, quo ipse in Aegypto doctus erat, quamvis Samum hanc docendat onem minus amplecterentur, neque satis prompte et ut par erat ejus lateri adhaerescerent. (21) Quum igitur nemo ad eum accederet, neque sincere expelleret disciplinas, quas omni modo introduceere Graecis annuebatur, non tamen Samum, utpote patriam suam, contempsit, verum quom omnino pulcherrimarum artium civis suos, etiamsi nolentes, at certe invento adhibito atque arte, imbuiere vellet gustu, exspectans donec videret juvenem quendam palaestrae corporisque exercitibus deditum, sed pauperem ceteroquin et egestate laborantem, in gymnasio apte facileque pila ludere, atque hunc sibi dicto audientem fore reputans, si quis omnibus ei soluto curis vite necessaria abunde suppeditaret, statim a balneo ad se vocato juveni promittit alimoniam ad corpus exercendum curandumque idoneam continuo se subministraturum, dummodo accipere voluerit a se paulatim labore facili et eatenus, ne obruatur, continuato quasiam

ἐδελειψῶ, τε, ὥστε μὴ ἀβροῦς φορτισθῆναι, μαθήματα
 τινα, ἃ παρὰ βιβλίων μὲν ἐξέμαθεν αὐτός νέος ὢν,
 ἃ πολεῖται δ' αὐτὸν ταῦτα ἔζη δ' ἃ τὸ γῆρας καὶ τὴν
 5 τούτου ἀμνηστούνην. (20) Ὑποσχομένου δὲ τοῦ νεανί-
 ου καὶ τῆς τῶν ἐπιτηδείων ἐπιπέσει ὑπομείναντος, εἰς
 τὴν δι' ἀριθμῶν μάθησιν καὶ γεωμετρίας ἐνάγειν αὐτὸν
 ἐπειράτο, ἐπ' ἀβάκος τὰς ἐκάστου ἀποδείξεις ποιούμε-
 νος, καὶ διδάσκων πάντος σχήματος, ὃ εἶσι διαγράμ-
 10 μματος, μισθὸν καὶ ἀντίπονον παρέργε τῶν νεανία τριώ-
 βολον. Καὶ τούτο μέρι πολλοῦ χρόνου διετέλεσε ποιῶν,
 φιλοτιμιότατα μὲν καὶ σπουδαίως, ταῖσι τε βελτίστη
 εὐθεταῶν εἰς τὴν θεωρίαν, καθ' ἐκάστου δὲ σχήματος
 τετραπλῆν τριώβολον ἐτιδέουσι. (21) Ἐπεὶ δὲ ὁ νεανί-
 15 ας δῶν τι ἐμαελεῖ ἀγόμενος τῆς ἐκπρεπείας τῆς
 ἀντελαμβάνετο καὶ τῆς ἔδουκας καὶ τῆς ἀκολουθίας τῆς
 ἐν ταῖς μαθήμασι, συνίστην τὸ γινόμενον ὃ σοφός,
 καὶ ὅτι οὐκ ἂν ἐκὼν ἔτι ἀποσταίη, οὐδὲ ἀποσχοίτο τῆς
 μαθήσεως, οὐδ' εἰ πάντα πάλοι, πενίαν ὑπετιμύσατο
 καὶ ἀπορία τῶν τριώβολων. (22) Ἐκείνου δὲ εἰπόν-
 20 τος « ἀλλὰ καὶ χωρὶς τούτων οἷός τ' εἰμὶ μαθηθῆναι καὶ
 διαδέσθαι σου τὰ μαθήματα, ὃ ἐπήνεγκεν ἄλλ'
 σοῦ αὐτός τὰ πρὸς τροφήν ἐπιτηδεύει ἔμει ἔτι οὐδ' εἰς
 ἑαυτὸν. » Διον οὖν σχολάζειν εἰς περισσῶν τῶν καθ'
 ἡμέραν ἀναγκῶν καὶ τῆς ἐργασίης τροφῆς, οὐ καλῶς
 25 ἔχειν, ἄβρα καὶ ἀνοήτως ματαιοπονεῖσιν ἑαυτὸν
 ἀντιπεριστά. Ὄστε τὸν νεανίαν καταποσπάστως
 τοῦ συνείρειν τὴν θεωρίαν ἔγοντα « καὶ ταῦτ' » εἰπεῖν
 « ἐγὼ σοὶ λοιπὸν ποῶν καὶ ἀντιπελαργήσω τροπὸν
 τινὰ κατὰ γὰρ ἕκαστον σχῆμα τριώβολον καλὸς σοὶ
 30 ἀντιπερῶν. » (23) Καὶ τὸ ἀπο τοῦδε οὕτως ἐλαλύτο τῶν
 μαθημάτων, ὥστε μόνος Σαμίων συναπῆρε Πυθαγόρην,
 διωνύμιος ὢν αὐτῷ, Ἐρατοκλέους δὲ υἱός. Τούτου
 δὲ καὶ τὰ ἀληθευτικὰ συγγράμματα φέρεται καὶ ἡ ἀντι-
 ἰσχυρῶν τοῖς τότε ἀθληταῖς κριεῖδους τροφῆς διάταξις,
 35 οὐ καλῶς εἰς Πυθαγόρην τὸν Μετάρρον τούτων ἀνα-
 φερομένων. Λέγεται δὲ περὶ τὸν αὐτὸν χρόνον θυμα-
 μασθῆναι αὐτὸν περὶ τὴν Δῆλον, προσελθόντα πρὸς
 τὸν ἀνάμακτον λεγόμενον καὶ τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνί-
 ου βωμῶν καὶ τοῦτον θεραπεύσαντα. Ὄθεν εἰς ἅπαντα
 40 τὰ μαντεία παρέβαλε. Καὶ ἐν Κρήτῃ δὲ καὶ ἐν Σπαρτῇ
 τῶν νόμων ἕνεκα διέτριψε. Καὶ τούτων ἅπαντων
 ἀπορατῆς τε καὶ μαθητῆς γενόμενος, εἰς οἶκον ἐπανελ-
 θὼν ὤρμησεν ἐπὶ τὴν τῶν παραλελειμμένων ζητήσιν.
 (24) Καὶ πρῶτον μὲν διατριβὴν ἐν τῇ πόλει κατεσκευά-
 45 σατο, Πυθαγόρου καλούμενον ἔτι καὶ νῦν ἡμεκίλιον,
 ἐν ᾧ νῦν Σαμίται περὶ τῶν κοινῶν βουλευόμενοι, νομίζ-
 ζοντες περὶ τῶν καλῶν καὶ τῶν δικαίων καὶ τῶν συμ-
 φερόντων ἐν τούτῳ τῷ τότῳ ποιεῖσθαι τὴν ζήτησιν,
 ἐν ᾧ κατεσκευάσεν ὁ πάντων τούτων ποιησάμενος πῆν
 60 ἐπιμέλειαν. (25) Ἐξῆς τε τῆς πολέως οἰκίειν τῆς αὐ-
 τοῦ φιλοσοφίας ἄντρον ποιησάμενος, ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ
 τῆς νοῦτος καὶ τῆς ἡμέρας διέτριβε, καὶ τὴν ζήτησιν
 ἐποιεῖτο τῶν ἐν ταῖς μαθήμασι χρησίμων, τὸν αὐτὸν
 τρόπον Μίνω τῷ τοῦ Διὸς υἱῷ ὃ ἀνοηθείς. Καὶ τοσοῦ-

disciplinas, quas se adhuc juvenem a Variarum litterarum
 jam vero sibi ut seni per oblivionem excedere videt
 (22. Quum juvenis spe subsidiorum affectus operam pro-
 nassisset et in se recepisset, ad arithmetica et geometria
 eum excitare studebat, demonstrationibus in abaco pro-
 positus, et pro singulis figuris, quas delineaverat, juveni
 mercedem laboris tres obolos numerabat. Id quod per
 tempus satis longum continuavit, summo cum studio atque
 cura convenientissimoque ordine tradens artem, et quousque
 figuram ille apprehendisset, tres obolos solvens insuper
 (23. Jam quum vir sapiens animaliteret, disciplinarum
 elegantiam et dulcedinem ac connexionem animo juvenis
 concinno ordine viisque deducti jam se altius insinuisse,
 nec facile eum ultro desciturum aut a litteris, etiam
 extrema pateretur, esse defecturum, paupertatem causatam
 se amplius quas daret obolos habere neavit. 24. Quo
 audito juvenis « ego vero » inquit « etiam sine istis discere
 potero et suscipere, quod doces. » Tum ille : « at ne ju-
 ipse, de quo vivam, nihil habeo. » Quum igitur ad res
 quotidie necessarias diurnaque victum comparandum
 laborare oporteret, inoleptivum videri, abaco amantem
 sterilique et vano opere distrahere. Ad quae juvenis ex-
 ferens, se a continuandis disciplinis avelli, « haec quoque »
 inquit « in posterum tibi suppeditabo et remunerabor te
 quodam modo. nam in singula schemata tres obolos tri-
 rissim et ipse tibi dabo » (25) Tantoque exinde disciplinarum
 amore captus est, ut solus Samiorum cum Pythagora
 e patria discederet, ipse cognominis, filius autem Erato-
 Hujus et libri sunt de re athletica, idemque ordinati, ut
 athleteae pro carnis carnibus vescerentur, quae non recte
 Pythagore Mnesarchi fino tribuantur. Eodem tempore et
 Deli dicitur movisse admiratorem, quum ille ad avam in-
 creuantem Apollinis Genitoris accederet, eamque crederet
 Hinc profectus est ad omnia oracula. In Creta quoque et
 Lacedaemone legum cognoscendarum causa commoratus
 est. Quibus omnibus auditis perspectisque deorum rebus
 ad praetermissa investiganda se contulit (26. Et primum
 quidem scholam in urbe condidit, etiamnum Pythagora
 Heimericium dictam, in qua nunc Sami de republ. a
 consilia veniunt, de rebus bonis et justis et utilibus co-
 possimum loco agendam esse ratum, quo constituerat ut
 qui curam horum omnium gessisset. (27) Praeterea extra
 urbem suae philosophiae antro quodam sibi parato maxime
 noctis diemque partem in hoc debebat, quaeque in litteris
 profutura essent meditabatur, idem quod Mianus, Jovis
 filius, consilium secutus. Et eos quidem, qui postea

τον λίνεγκεν ὑστερον τῶν τοῖς ἐκείνου μαθήμασι
 χρησαμένον, ὅστε ἐκείνου μὲν ἐπὶ μικροῦς θεωρήμασι
 μεγιστον ἐβρόνησαν. Πυθαγόρα, δὲ συνετέλεσε τὴν περὶ
 τῶν οὐρανόων ἐπιστήμην καὶ ταῖς ἀποδείξεσιν αὐτῶς
 6 ὄναι ἀριθμητικαῖς καὶ ταῖς γεωμετρικαῖς διέδασεν.
 (28) Ὁ μὲν ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ὑστερον ὑπ' αὐτοῦ πραγθέν-
 των ἐτι μᾶλλον αὐτον θαυμαστόον. Ἦδὲν γὰρ μεγαλήν
 ἐπίδοσιν τῆς φιλοσοφίας ἐβούλετο καὶ Ἑλλάδος ἀπάσης
 θαυμάζειν αὐτὸν προαιρου μένος καὶ τῶν ἀρίστων καὶ
 10 τῶν φιλοσοφικῶτων εἰς τὴν Σάμον εἰ' ἐκείνον παρα-
 γεγοτότων καὶ βουλομένων κοινωνεῖν τῆς παρ' ἐκείνου
 παιδείας, ὑπὸ τῶν αὐτῶ πολιτῶν εἰς τὰς πρεσβείας
 πάσης ἐλχόμενος καὶ μετέλειν ἀναγκάζόμενος τῶν αὐ-
 15 τῶν λειτουργιῶν, καὶ συνιδόν, ὅτι τοῖς τῆς πατρίδος
 νόμοις πειθόμενον βαλετόν αὐτῶ μένοντα φιλοσοφεῖν,
 καὶ διοτι πάντες οἱ πρότερον φιλοσοφῆσαντες ἐτι ζήνης
 τον βίον διετέλεσαν, ταῦτα πάντα παρ' αὐτῶ διανοηθεῖς
 καὶ φεύγων τὰς πολιτικὰς ἀσχολίας, ὡς δ' ἔνοι λέγουσι,
 τὴν περὶ παιδείας ἀληγορίαν τῶν τότε τὴν Σάμον οἰ-
 20 κούτων παρατοῦμενος, ἀπῆρεν εἰς τὴν Ἰταλίαν,
 πατρίδα ἡγεσάμενος τὴν πλείονας τῶν ἐνοικούντων
 προς τὸ μανθάνειν οἰκείους ἔβρουσαν ῥώραν. (29) Καὶ
 ἐν πρώτῃ Κρότωνι ἐπιστημοσάτη πολει προσηλάμενος
 πολλοὺς ἔσχε ζήλωτας, ὥστε ἱστορεῖται ἐξακοσίους
 25 αὐτὸν ἀνθρώπους ἐσχηκέναι, οἱ μονον ὑπ' αὐτοῦ κε-
 κλημένους εἰς τὴν φιλοσοφίαν, ἧς μετεδίδου, ἀλλὰ
 καὶ τὸ λεγόμενον κοινούτους, καθὼς προσέταξε, γενο-
 μένους.

VI. (30) Καὶ οὗτοι μὲν ἦσαν οἱ φιλοσοφούντες, οἱ
 30 δὲ πολλοὶ ἀκροαταί, οὗς ἀκουσματικὸς καλοῦσιν, [ὧν]
 ἐν μιᾷ μόνον ἀκρόασει, ὡς φασιν, ἦν πρωτίστην καὶ
 πάντοτε μονον ἐπιβάς τῆς Ἰταλίας δ' ἀνθρώπος ἐτοίη-
 σατο, πλείονες ἢ διαχιλιοι τοῖς λόγοις ἐισεβλήσαν.
 Ἀλλὰ δεῦρ σὺν παισὶ καὶ γυναῖξιν ἐμακροῖόν τι παμ-
 35 μέγεθος ἰδρυσάμενος καὶ πολιόσαντες αὐτοὶ τὴν πρὸς
 παντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα, νόμους τε
 παρ' αὐτοῦ δεξάμενοι καὶ προσταγήματα ὡσανει θείας
 ὑποθήκας, ὧν ἕκτος οὐδὲν ἔτραπτον, παρέμειναν δλο-
 νοῦντες ὅλη τῶ ὁμίλῃ τῶν ἀθρώσιματι, εὐφρημού-
 40 μενοι καὶ τὰρὰ τῶν πέριξ μακαρίζομενοι, τάςτε οἰ-
 σίας κοινὰς ἔβεντο, ὡς προελεχθη, καὶ μετὰ τῶν θεῶν
 τον Πυθαγόραν λοιπὸν κατηρίθουν ὡς ἀγαθον τινα
 δαίμονα καὶ φιλανθρωπώτατον. Οἱ μὲν τὸν Πύθιον,
 οἱ δὲ τὸν ἐξ Ἑπερβορέων Ἀπολλοῖνα, οἱ δὲ τὸν Παιῶνα,
 45 οἱ δὲ τῶν τὴν σελήνην κατοικούντων δαιμόνων ἕνα,
 ἄλλοι δὲ ἄλλον τῶν Ὀλυμπίων θεῶν ἐξήμιζον, εἰς
 ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τοῦ θνητοῦ βίου λέγοντες ἐν
 ἀνθρωπίνῃ μορφῇ φανῆναι τοῖς τότε, ἵνα τὸ τῆς εὐδαι-
 μονίας τε καὶ φιλοσοφίας σωτήριον ἔναυσμα χαρίσεται
 50 τῷ θνητῇ φύσει, οὐ μὲζον ἀγαθὸν οὐτε ἔλθεν οὐτε ἔξει
 ποτὲ δωρηθὲν ἐκ θεῶν διὰ τούτου τοῦ Πυθαγόρου.
 Διοτιερ ἐτι καὶ νῦν ἡ παροιμία τον ἐκ Σάμου κομῆτην
 ἐπὶ τῶ σεμνοτάτῃ διακρηττει. (31) Ἰστορεῖ δὲ καὶ
 Ἀριστοτέλης ἐν τοῖς περὶ τῆς Πυθαγορικῆς φιλοσοφίας,

placitis usi sunt, in tantum superavit, ut, quum illi con-
 templationibus exigui momenti se plurimum jactarent,
 Pythagoras omnem rerum caelestium cognitionem absol-
 verit, ochemque hujus scientie demonstrationibus arithme-
 ticus et geometricis complexus sit. (28, Nec minus admi-
 rationis merentur, quæ deinceps perficit. Quum enim jam
 tum multum philosophia perfecisset et universa Græcia in
 ejus admirationem consentiret et optimi sapientissimique
 propter eum famam commearent, ut ejus eruditionem in
 suos usus converterent, cives vero ad omnes enim lega-
 tiones traherent, usdemq se secum numeribus publicis sub-
 rogerent, ipse autem vix fieri posse intellexeret, ut patrie
 legibus obsequens domi maneret simulque philosopharetur,
 prætereaque omnes, qui ante se philosophiam excoluissent,
 vilita inter peregrinos decessisse recordaretur, hæc omnia
 animo volvens et publica negotia declinans, vel, ut aiunt
 alii, Saniorum vel temporis in litteris concordiam aspernatus,
 in Italiam profectus est, eam sibi patriam esse existans
 regionem, quæ plures incolarum discendi cupidos haberet.
 (29) Et primum in urbe nobilissima Crotone hortatu suo
 multos in suas partes traduxit. Sunt qui tradant, sexcentos
 fuisse, quos non tantum ad capessendam philosophiam
 suam permovisset, verum etiam qui mandato ejus invita
 honorum vitæque communione viverent, cum nobilitate indu-
 nom nato.

VI. (30) Et hi quidem vere philosophiæ studiosi, sed
 plurimi auditores erant, qui acusmatici dicebantur, quorum
 una sola oratione, ut aiunt, quam in Italiam modo delatus
 omnium primam et publicam vir habuit, plus quam den-
 milia capti sunt. Qui postquam una cum liberis et uxoris
 commune aliquid auditorium ingens constituerunt, ipsique
 illam ab omnibus celebratam Magnam Græciam condide-
 runt, acceptis ab eo legibus et mandatis quasi divinis præ-
 ceptis, quæ religiose observabant, in summa cum toto cæli
 concordia perseverare, probati et a vicinis felices præ-
 dicati, et opes, ut jam dictum, in commune contulere,
 ipsamque Pythagoram ut bonum quandam dæmonem ho-
 minibusque amicissimum jam in deorum retulere numerum.
 Quidam enim Pythium, alii Hyperboreum Apollinem, alii
 Pæonem, alii dæmonem ex eis, qui humani incolunt, alii
 alium ex Olympus dicit ferebant, qui mortalem vitam
 emendaturus ejusque commodis consulturus isti seculo
 humana forma apparuerit, ut beatitudinis et philosophiæ
 salutare lumen mortalibus donaret, quo munere nec venit
 nec veniet unquam majus, quam quod di per hunc ipsum
 Pythagoram dederunt. Quapropter hocque proverbium
 « comatum Samium » ob summam gravitatem prædicat
 (31) Tradit vero Aristoteles etiam in libris de Pythagorica
 philosophia hujusmodi divisionem a viris illis inter præ-

διαίρεσίν τινα τοιάνδε ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν ἐν τοῖς πάνυ ἀπορρήτοις διαφυλάττεσθαι· τοῦ λογικοῦ ζώου τὸ μὲν ἐστὶ θεός, τὸ δ' ἄνθρωπος, τὸ δὲ οὖν Πυθαγόρας. Καὶ πάνυ εὐλογως τοιοῦτον αὐτὸν ὑπελάμβανον, δι' οὗ περὶ
 1. θεῶν μὲν καὶ ἡρώων καὶ δαιμονίων καὶ κόσμου, σφαιρῶν τε καὶ ἀστέρων κινήσεως παντοίας, ἐπιπροσθήσειν τε καὶ ὑποληψέων καὶ ἀνωμαλιῶν, ἐκκεντροτήτων τε καὶ ἐπικυκλῶν, καὶ τῶν ἐν κόσμῳ πάντων, οὐρανοῦ καὶ γῆς καὶ τῶν μεταξὺ φύσεων ἐκδήλων τε καὶ ἀποκρίφων,
 11. ὀρθῆς τις καὶ ἐνομοία τοῖς οὐσι παρεστῆθεν ἔνοια, μηδενὶ τῶν φαινομένων ἢ δι' ἐπινοίας λαμβανομένου μηδαιῶς ἀντιπαύουσα, μαθήματα τε καὶ θεωρία καὶ τὰ ἐπιστημονικὰ πάντα, ὅσα περ ὁμοιωτοῦσά τῆς ψυχῆς αἰσθητικῆς καὶ καθαρτικῆς τῆς ὑπὸ τῶν ἄλλων ἐπιτηδευσμάτων τοῦ νοῦ τυρλώσεως πρὸς τὸ κατιδεῖν δυνάβηται τὰς ὄντως τῶν ἔλων ἀρχὰς καὶ αἰτίας ἐνφύσησιν τοῖς Ἑλλησιν. (32) Πολιτεία δὲ ἡ βελτιστὴ καὶ ὁμοδημία καὶ κοινὰ τὰ τῶν φίλων καὶ ὀρησκεία θεῶν καὶ ὁσιότης πρὸς τοὺς κατοικημένους, νομοθεσία τε καὶ παιδεία καὶ ἐγγυμνία καὶ φειδῶ τῶν ἄλλων ζώων καὶ ἐγκρατεία καὶ σωφροσύνη καὶ ἀγρίνοια καὶ θεσιότης καὶ τὰ ἄλλα ἀγαθὰ, ὡς ἐν ὀνόματι περιλαβεῖν, ταῦτα πάντα τοῖς φίλοιμαθούσιν ἀξίεραστα καὶ φιλοσοφώδεστα δι' αὐτὸν ἐφάνη. Εὐλότως δὲ οὖν διὰ πάντα ταῦτα, ἃ δὴ οὖν
 20. ἔλεγον, οὕτως ὑπερφῶς ἐθαύμαζον τὸν Πυθαγόρα.

VII. (31) Δεῖ τοίνυν μετὰ τοῦτο εἰπεῖν, πῶς ἐτεδήλασε καὶ τίσι πρώτοις, τίνας τε λόγους ἐποιήσατο καὶ περὶ τίνων καὶ πρὸς τίνας. Οὕτω γὰρ ἂν γένοιτο εὐληπτα ἡμῖν τὰ τῆς διατριβῆς αὐτοῦ τίνα ἦν καὶ
 30. ὅποια ἐν τῇ τότε βίῳ. Λέγεται τοίνυν, ὡς ἐπιδημήσας Ἰταλία καὶ Σικελία, ἃς κατέλαβε πόλεις δεδουλωμένους ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστί, ταύτας φρονήματος ἐλευθερίου ὑπολήσας διὰ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἀνεργήσατο, καὶ ἐλευθερίας ἐποίησε Κροτωνᾶ καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομέναν καὶ ἄλλας τινὰς, αἷς καὶ νόμοις ἔθετο διὰ Χαρόνδα τὸν Καταναίου καὶ Ζαλευκοῦ τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν εὐνομούταται καὶ ἀξιοζήλωται ταῖς περιοχαῖς μέχρι πολλοῦ
 40. διετελεσαν. (31) Ἄνευθε δὲ ἀρδῆν στάσιν καὶ διγροφονίαν καὶ ἀπλῶς ἐτεροφροσύνην οὐ μόνον ἀπὸ τῶν γυναικῶν καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν μέχρι πολλῶν, ὡς ἱστορεῖται, γενεῶν, ἀλλὰ καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν κατὰ τε ἐκὺτάς καὶ
 45. πρὸς ἀλλήλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν αὐτῷ πρὸς ἀπαντας πανταχῇ πολλοὺς καὶ ὀλίγους ἀπόφθεγμα, ῥητομῶ θεοῦ συμβουλευτικῶ ὅμοιον, ἐπιτομή-τις ὡσπερὶ καὶ ἀνκαραλαϊώσις τις τῶν αὐτῷ δοκούντων, τὸ τοιοῦτον· «φυγαδεύειν πάση μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδέρω καὶ μηχαναῖς παντοίας ἀπὸ μὲν σώματος νοσον, ἀπὸ δὲ ψυχῆς ἀμάθειαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ στάσιν, οἴλου δὲ διγροφροσύνην, ὁμοῦ δὲ πάντων ἀμετρίαν, » δι' ὧν φλοστοργότατα ἀνεμύνησκειν ἑκαστον τῶν ἀρίστων δογματίων. (35) Ὁ μὲν οὖν

terrua arcana servari : animalium rationalium alius est deus, aliud homo, aliud quale Pythagoras. Nec sane ratione talem eum esse credebant, per quem de diis et heroibus et demonibus et mundo, de sphaerarum et astrorum omni genio motu, obacurationibus, defectibus, inaequalitatibus, declinationibus, epicyclis, et de omnibus in universo, caelo, terraque et intermedis naturis, sive apparentibus sive occultis, recta quaedam ipsisque rebus conformis notio obvenerit, nulli vel in oculos incurrenti vel intellectu comprehensae rei contraria, praetereaque disciplinae et contemplationes omnisque scientiae apparatus, qui mentis oculos vere acuens et ad alius studium prolectum caecitatem abstergens, ut vera totius universae principia et causas perspiciere possent, apud Graecos sedem exilicov t.
 (32) Optuna etiam rerum publicarum forma et populis concordia et honorum inter amicos comunitio et decorum cultus et erga defunctos religio et legum ferendarum ratio et eruditio et silentium et abstinentia ab animalibus et continentia et temperantia et mentis solertia et divinitas et reliqua bona, ut uno verbo complectar, haec omnia discendicupidis amanda studioseque expetenda per ipsum contigerunt. Propter haec igitur omnia, quae modo recensabam, jure merito homines Pythagoram supra modum suspexerunt.

VII (33) Restat ut persequamur, quo modo inter peregrinos et cum quibus primum versatus sit, tum quas et quibus de rebus et ad quos orationes habuerit. Sic enim facile nobis erit intellegere, qualis tum inter homines vivendo docen loque existerit. In Italian igitur et Siciliam delatus, quas urbes a se invicem, vel jam olim, vel super in servitutem relactas deprehendit, has animo, ut fentur, ad libertatem erecto in pristinum statum per audaces suos per ipsas dispersos asseruit, itaque Liberas scilicet Crotonem et Sybarim et Catinam et Rhegium et Himantem et Agrigentum et Tauromenium et alias quasdam, quibus per Charondam Catinensem et Zabuicum Locrensem etiam leges tulit, quarum beneficio optime constituta vicinis quoque exemplum, quod nantarentur, diutissime praebuerunt. (34) Sustulit autem suaditus seditionem et discordiam et omne partium studium non tantum inter suos discipulos eorumque posteros usque ad multas, ut aiant, a tates, verum omnino etiam ab omnibus Italiae Siciliaeque urbibus quum domi tum inter se dissidentibus. Frequens enim ei erat ad omnes ubique sive multos sive paucos dictum, dei responsum dantis oraculo simile ejusque placitorum velut epitome et quaedam summa, idque ita habebat. « profligandum esse omni arte et igno ferroque et omnibus modis reseccandum a corpore morbum, ab anima insitiam, a ventre luxuriam, ab urbe seditionem, a domo dissida, et simul ab omnibus excessum, » quibus tanquam pater liberorum amantissimus optimorum praceptorum quemque admonerat. (35) Talis igitur communitas

κοινὸς τύπος αὐτοῦ τῆς ζωῆς ἐν τε τοῖς λόγοις καὶ ταῖς πράξεσι ταιούτος ἦν ἐν τῷ τότε χρόνῳ. Ἡ δὲ οὐδὲ καὶ τα καθ' ἕκαστον ἀπομνημονεύουσαι ὧν ἔπραξε καὶ εἶπε, βῆτέον, ὡς παρεγίνετο μὲν εἰς Ἰταλίαν κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα τὴν δευτέραν ἐπὶ ταῖς ἐξήκοντα, καθ' ἣν Ἰρρυξίδα ἡ Χαλκιδικὸς στάδιον ἐνίκησεν. Ἐξῆς δὲ περιόλεπτος καὶ περίστατος ἐγένετο, καθάπερ καὶ πρότερον, ὅτε εἰς Δῆλον κατέπλευσεν. Ἐκεῖ τε γὰρ πρὸς μόνον τὸν βιωτὸν τὸν τοῦ Γενέτορος Ἀπολλωνίου προσεζήμενος, ὃς μόνος ἀναιμακτὸς ἐστίν, ἐθαυμάσθη παρὰ τοῖς ἐν τῇ νήσῳ.

VIII. (36) Καὶ κατ' ἐκεῖνον τὸν καιρὸν πορευόμενος ἐκ Σιβηρίας εἰς Κρότωναν παρὰ τὸν αἰγιαλὸν δικτυοῦλοις ἐπέστη, ἔτι τῆς σαγήνης κατὰ βυθίου ἐμάρτυρου ἐπισυρομένης, ὅσον τε πλῆθος ἐπισπῶνται εἶπεν ἰχθύων ἀρίστας ἀριθμῶ. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπομειναντων ὅ τι ἂν κελύσει πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως ἀποβαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελύσει τοὺς ἰχθύς, πρότερον γε ἀκριβῶς διαριθμῆσάντας. Καὶ τὸ θαυμασιώτερον, οὐδεὶς ἐν τούτῳ τῆς ἀριθμώσεως τοῦ χρόνου τῶν ἰχθύων ἐκ τοῦ ὕδατος μεινάντων ἀπέπνευσεν, ἐρεστώτος γε αὐτοῦ. Δούς δὲ καὶ τὴν τῶν ἰχθύων τιμὴν τοῖς ἀλιεῦσιν ἀπήει εἰς Κρότωναν, οἱ δὲ τὸ πεπραγμένον διήγγειλαν καὶ τούνομα μαθόντες παρὰ τῶν παιδῶν εἰς ἅπαντας ἐξήγγειλαν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες ἐπιθύμουν ἰδεῖν τὸν ξενον, ὅπερ ἐν ἐτοίμῳ κατέστη. Τὴν τε γὰρ ὄψιν ἦν, ὅσην ἐξέπληγῃ τις ἂν ἰδῶν, καὶ ὑπενόει εἶναι ταιούτων, οἷος ὡς ἀληθῶς ἦν. (37) Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας εἰσέλθων εἰς τὸ γυμνάσιον. Περιγυρόμενον δὲ τῶν νεανίσκων παραδίδεται λόγους τινὰς διαλεθῆναι πρὸς αὐτούς, ἐξ ὧν εἰς τὴν σπουδὴν παρεχάλει τὴν περὶ τοὺς πρεσβυτέρους, ἀποφαίνων, ἐν τε τῷ κόσμῳ καὶ τῷ βίῳ καὶ ταῖς πόλεσι καὶ τῇ φύσει μᾶλλον τιμωμένον τὸ προτιμωμένον ἢ τὸ γρόνον ἐπόμενον, ὅσην τὴν ἀνατολὴν τῆς ὀφείσεως, τὴν ἐν τῆς ἐσπέρας, τὴν ἀρχὴν τῆς τελευτῆς, τὴν γένεσιν τῆς φθορᾶς, παραπληρώσις δὲ καὶ τοὺς ἀτολήθονας τῶν ἐπιλήθων, ὁμοίως δὲ αὐτῶν τῶν ἐν ταῖς ἀποκείσεως τῶν ἡγεμόνας καὶ τοὺς οὐκιστάς τῶν πόλεων, καὶ καθόλου τοὺς μὲν θεοὺς τῶν δαιμόνων, ἐκείνους δὲ τῶν θυθίων, τοὺς ἕρωτας δὲ τῶν ἀνθρώπων, ἐκ τούτων δὲ τοὺς αἰτίους τῆς γενεσεως τῶν νεωτέρων. (38) Ἐπαγωγῆς δὲ ἕνεκα ταῦτα ἔλεγε πρὸς τὸ περὶ πλείονος παιεῖσθαι τοὺς γονεῖς ἑαυτῶν, ὡς ἔφη τῆλικαύτην ὀφείλειν αὐτοὺς χάριν, ἥλικην ἂν ὁ τετελευτηκῶς ἀτοδοίῃ τῷ δυνήθεντι πάλιν αὐτὸν εἰς τὸ φῶς ἀγαγεῖν. Ἐπειτα δίκαιον μὲν εἶναι τοὺς πρώτους καὶ τοὺς τὰ μέγιστα εὐεργετικώτατος ὑπὲρ ἅπαντας ἀγαπᾶν καὶ μηδέποτε λυπεῖν. Μόνους δὲ τοὺς γονεῖς πρότερον τῆς γενεσεως ταῖς εὐεργεσίαις, καὶ πάντων τῶν κατορθωθέντων ὑπο τῶν ἐγγόνων αἰτίους εἶναι τοὺς προγόνους, ἐν οἷς οὐδένος ἑλαττον ἐκυτοὺς εὐεργετεῖν ἀποδεικνύτας εἰς θεοὺς οὐχ ὅσην τέ ἐστιν ἐξαμαρτάνειν. Καὶ γὰρ καὶ τοὺς θεοὺς εἰκόσ ἐστι συγγνώμην ἂν ἔχειν τῆς μηδενος ἔττον τιμῶσι τοὺς πατέρας· καὶ ὅρ το

erat, qua in dictis factisque tunc temporis utebatur, vitæ indoles. Si vero etiam singillatim ea, quæ fecit dixitque, enarranda sunt, dicendum est, cum in Italiam venisset olympiade sexagesima secunda, qua stadio viat Iryxidas Chalcidensis. Ac statim omnium in se convertit oculos, ingensque ad eum factus est hominum confluxus, ut et ante, quum Delum appulit illic enim, simul atque solum aram Apollinis Genitoris adorasset, quæ unica meruenta est, insule illius incolis injecti sui admirationem.

VIII. (36) Eo tempore Sybaride Crotonam iter faciens circa litus piscatoribus supervenit adhuc in profundo maris sagenari piscibus onustam alfred entibus, quantaque piscium copia esset multitudo prædixit numero elargi dendo. Tum illis pollicentibus, se, quicquid imperatores esset, facturos, si hoc eventu probaretur, ut viros dimitterent pisces imperavit, accurate scilicet dumeratos antea: quodque magis admirandam, piscium per tantum licet tempus, quod inter numerandum præterat, extra aquam detentorum nullus tamen extinctus est, dum illo præsens adstitit. Dein soluto piscium pretio piscatoribus Crotonem ab it, illi vero, quod acciderat, divulgant, nomenque ejus ex pueris audlum in omnes extulerunt. Quo facto eup do incessit audientes videndi illum hospitem, ejus rei mox facta est copia. Quilibet autem vultum ejus intuens quasi obstupescibat ac talem enim conjiciebat esse, qualis re vera erat. (37) Paucis interjectis de bus gymnasium intravit, et circumfusæ stat in juvenem corone orationem habuisse fertur, qua ad cultum seniorum eos invitabat, in mundo declarans æque ac vita humana et in urbibus ipsaque natura honore præferri ul, quod tempore præcedat et quod sequatur, velut ortum occasu, ancoram vesperæ, principium hui, generationem interitui, similiter et aborigines advenis, neque aliter colomis ipsos duces colomarum urbiumque conditores, et omnino deos dæmonibus, demones secundis, heroes hominibus, et ex his stirpis auctores junioribus. (38) Dixit hæc, quo juvenes adduceret ad parentes suos se ipsis majoris æstimandos, quibus tantam eos a erat gratiam debere, quam mortuus deberet ei, qui in lucem ipsum posset revocaro. Deinde justum esse, ut eos, qui primi et maximis nos affecissent benefiers, ante omnes alios diligamus, nec unquam sollicitudine afficamus; solos autem parentes bene meritis navitatem antevertere, quæque a posteris bene grantur, ea omnia ad maiores tanquam ad auctores esse referenda, in quibus si etiam declarent, parentes beneficia in se non minorâ quam alium ullam contulisse, fieri non posse ut in deos peccent. Nam et dii dæbum non est quam veniam daturi us sint, qui summo honore patentes prosequuntur, quum etiam divini nummis cultum a parentibus accepti-

θεῖον παρ' αὐτῶν μεμαθήκαμεν τιμῶν. (10) Ὅθεν καὶ τὸν Ὀμηρον τῇ αὐτῇ προσηγορίᾳ τὸν βασιλέα τῶν θεῶν αἰεὶν, ὀνομάζοντα πατέρα τῶν θεῶν καὶ τῶν θνητῶν. Πολλοὺς δὲ καὶ τῶν ἄλλων μυθολογῶν παραδεδοκέαι, τοὺς βασιλεύοντας τῶν θεῶν τὴν μεριζομένην φιλοστοργίαν παρὰ τῶν τέλων πρὸς τὴν ὑπαρουσαν συζυγίαν τῶν γονέων καθ' ἑαυτοὺς ποιήσασθαι περιλοσιμωχέμενους, καὶ διὰ ταύτην τὴν αἰτίαν ἅμα τὴν τοῦ πατρὸς καὶ τῆς μητρὸς ὑπόθεσιν λαβόντας τὸν μὲν τῆν Ἰθην, τὴν δὲ τὸν Ἡρακλῆστον γεννηθῆαι ἐναντίαν φύσιν ἔχοντας τῇ ἰδίᾳ, ἕνεκα τοῦ καὶ τῆς πλείονος ἀρεστῶστος φιλίας μετασχεῖν. (11) Ἀπάντων δὲ τῶν παρόντων τῆν τῶν ἀθανάτων κρίσιν ἰσχυροτάτην εἶναι συγχωρησάντων, ἀποδοῦναι τοῖς Κροτωνιάταις, διὰ το τοῦ Ἡρακλῆα τοῖς κατωκισμένοις οὐκ εἶναι ὑπάρχειν, διότι θεῖον τὸ προστατόμενον ἐκουσίως τοῖς γονέσιν ὑπακούειν, παρειληφτότας αὐτὸν τὸν θεὸν ἐτέρῳ προσβυτέρῳ πειθόμενον διαβλήσαι τοὺς πόνους καὶ τῷ πατρὶ θεῖναι τῶν κατεργασμένων ἐπινίκιον τὸν ἀγῶνα τὸν Ὀλυμπιον. Ἀπεραινέτο δὲ καὶ ταῖς πρὸς ἀλλήλους ἐχθρίαις οὕτως ἂν χρομένους ἐπιτυγάνειν, ὡς μέλλουσι τοῖς μὲν φίλοις μηδέποτε ἐχθροὶ καταστήναι, τοῖς δὲ ἐχθροῖς ὡς ταχίστα φίλοι γίνεσθαι, καὶ μελετᾶν ἐν μὲν τῇ πρὸς τοὺς προσβυτέρους εὐλοσιμία τὴν πρὸς τοὺς πατέρας εὐνοίαν, ἐν δὲ τῇ πρὸς ἄλλους φιλοανθρωπία τὴν πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς κοινωνίαν. (12) Ἐφεζῆς δὲ εἶλεγε περὶ σωφροσύνης, φάσκων τὴν τῶν νεανίσκων ἡλικίαν πείραν τῆς φύσεως λαμβάνειν, καθ' ὃν καιρὸν ἀκμαζούσας ἔχουσι τὰς ἐπιθυμίας. Ἔπειτα προετρέπετο θεωρεῖν αἴτιον, ὅτι μόνος τῶν ἀρετῶν ταύτης καὶ παιδὶ καὶ παρθένῳ καὶ γυναικὶ καὶ τῇ τῶν προσβυτέρων τάξει σπουδαίως προσήκει, καὶ μάλιστα τοῖς νεωτέροις, ἐπὶ δὲ μόνον αὐτὴν ἀποραινῶν περιειληφέναι καὶ τὰ τοῦ σώματος ἀγαθὰ καὶ τὰ τῆς ψυχῆς, διατρούσαν τὴν ὑγίαν καὶ τὴν τῶν βελτίστων ἐπιτηδευμάτων ἐπιθυμίαν. (13) Φανερόν δὲ εἶναι καὶ διὰ τῆς ἀντικειμένης ἀντιθέσεως τῶν γὰρ βαρβάρων καὶ τῶν Ἑλλήνων περὶ τὴν Τροίαν ἀντιταξόμενων ἑκατέρους δι' ἐνός ἀκρασίαν ταῖς δεινοτάταις περιπεσεῖν συμφοραῖς, τοῖς μὲν ἐν τῷ πολέμῳ, τοῖς δὲ κατὰ τὸν ἀναπλῶν, καὶ μόνος τῆς ἀδικίας τὸν θεὸν δικετῆ καὶ χλιετῆ ταῖς τὴν τιμωρίαν, χρησιμωδέσαντα τὴν τε τῆς Τροίας ἄλωσιν καὶ τὴν τῶν παρθενῶν ἀποστολὴν παρὰ τῶν Λοκρῶν εἰς τὸ τῆς Ἀθηνᾶς τῆς Διάδος ἱερόν. Παρεκάλει δὲ τοὺς νεανίσκους καὶ πρὸς τὴν παιδείαν, ἐνθυμεισθαι κειεύων, ὡς ἄτοπον ἂν εἴη πάντων μὲν σπουδακίστατον κοῖνειν τὴν διάνοισιν καὶ ταύτῃ βουλευσθαι περὶ τῶν ἄλλων, εἰς δὲ τὴν ἀκχσιν τὴν ταύτης μηδένα χρόνον μηδὲ πόνον ἀντλωμέναι, καὶ ταῦτα τῆς μὲν τῶν σωματικῶν ἐπιμελείας ταῖς φύλοισ τῶν φίλων δλοιουμέντης καὶ ταχέως ἀπολειπούσης, τῆς δὲ παιδείας, κχθάπερ αἱ καλοὶ καὶ ἀγαθοὶ τῶν ἀνδρῶν, μέγχι θανάτου παραμενούσης, ἐνίοις δὲ καὶ μετὰ τὴν τελευτὴν ἀθάνατον δοῶσαν περιποιούσης. (14) Καὶ ταυτῶ

mus. (39) Uode et Homerum eodem nomine regem deorum decorare, deorum hominumque patrem eum appellanlem, pratereaque alios multos mythologos tradidisse, deorum principes amorem illum naturalem, quem liberi inter parentes conjuga vinculo colligatos parhantur, integrum sibi vindicare studuisse, ea jue de causa patris simul et matris personam induentes alterum Minervam, alteram Vulcanum progrevisse naturam suam contrariam habentes, quo amoris longius etiam distantis ferent participes. (40) Quomque qui aderant omnes immortalium juhcum quam gravissimum esse concessissent, Crotonatis demonstrasse, quon propterea, quod Hercules colenam deducentibus propitius fuisset, sponte parentibus debere esse dato audentes, ut qui illum ipsum deum alteri natu majori obsequentean tot labores exantlasset, rerumque feliciter gestarum in memoriam ludos Olympicos patri suo instuluisse accepissent. Declarabat etiam, ita si inter se quoquo agerent, futurum esse ut amicis nunquam iniurari, inimicis autem quam citissime amici evadereat, et modesta erga seniores benevoli in parentes amici atque humanitate alus praestita fraterni amoris documenta ipsos esse educturos. (41) Deinceps de temperantia disserens juvenili aetate dicebat naturae esse faciendum experimentum, quo tempore cupiditatibus polleat adhuc integris. Tum hortabatur, ut animum adverteant, solam virtutum temperantiam et puero et virgini et feminae et seniorum ordini, imprimis vero junioribus esse expetendam, unamque illam tam animae quam corporis bona complecti asserebat, dum sanitatem conservet rerumque optimarum studium. (42) Id ipsum clarius etiam ex opposito elucescere. quum enim barbari et Graeci circa Trojam adversis aciebus concurrissent, utramque partem ex uuis hominis incontenta in gravissimas calamitates iudicasse, alteros in ipso bello, alteros in relictu in patriam, et soli iustitiae deum statuisse poenam integro decennio et per mille annos duraturam, quum Trojam excisum tri et virgines a Loricibus in Minervam Hadis templam quotannis nulli oportere oraculo moneret. Hortabatur etiam ad eruditionem colendam juvenes, absurdum esse docens, mentem omnium gravissimum censere, eamque de ceteris rebus in consilium adhibere, neque in eam expetendam tonem quaequam temporis et laboris insumere, praesertim quum corporis curatio malis amicis simul sit et cito senescat, erudito vero instar boni honestique viri ad mortem usque perduret, adeoque quibusdam post mortem etiam immortalam gloriam afferat. (43) Aliaque id genus partem

ἕτερα τὰ μὲν ἐξ ἱστοριῶν, τὰ δὲ καὶ ἀπὸ δογματῶν
κατεσκευάσατο, τὴν παιδείαν ἐπιδεικνύων κοινὴν οὖσαν
εὐφυΐαν τῶν ἐν ἐκάστῳ τῷ γένει πεπρωτευκότων· τὰ
γὰρ ἐκείνων εὐρήματα ταῦτα τοῖς ἄλλοις γεγονέναι
5 παιδείαν. Οὕτω δ' ἐστὶ τῇ φύσει σπουδαῖον τοῦτο,
ὥστε τῶν μὲν ἄλλων τῶν ἐπαινουμένων τὰ μὲν οὐχ
οἷον τε εἶναι παρ' ἑτέρου μεταλαβεῖν, οἷον τὴν βώμην,
τὸ κάλλος, τὴν ὑγίαν, τὴν ἀνδρείαν, τὰ δὲ τὸν προέ-
μενον οὐκ ἔχειν αὐτόν, οἷον τὸν πλοῦτον, τὰς ἀρχὰς
10 καὶ ἕτερα πολλὰ τῶν παραλειπομένων, τὴν δὲ δυνατὸν
εἶναι καὶ παρ' ἑτέρου παραλαβεῖν καὶ τὸν δόντα μηδὲν
ἦττον αὐτὸν ἔχειν. (44) Παραπλησίως δὲ τὰ μὲν οὐκ
ἐπὶ τοῖς ἀνθρώποις εἶναι κτήσασθαι, παιδευθῆναι δὲ
ἐνδέχασθαι κατὰ τὴν ἰδίαν προαίρεσιν, εἴθ' οὕτως προσ-
15 ἴοντα φανῆναι πρὸς τὰς τῆς πατρίδος πράξεις, οὐκ ἐξ
ἀναιδείας, ἀλλ' ἐκ παιδείας. Σχεδὸν γὰρ ταῖς ἀγω-
γαῖς διαφέρειν τοὺς μὲν ἀνθρώπους τῶν θηρίων, τοὺς
δὲ Ἕλληνας τῶν βαρβάρων, τοὺς δὲ ἐλευθέρους τῶν
οἰκετῶν, τοὺς δὲ φιλοσόφους τῶν τυχόντων, ὅπως δὲ
20 τληικαύτην ἔχοντας ὑπεροχὴν, ὥστε τοὺς μὲν θάπτον
τρέχοντας τῶν ἄλλων ἐκ μιᾶς πόλεως τῆς ἐκείνων ἑπτὰ
κατὰ τὴν Ὀλυμπίαν εὐρεθῆναι, τοὺς δὲ τῇ σοφίᾳ
προέχοντας ἐξ ἀπάσης τῆς οἰκουμένης ἑπτὰ συναρι-
θμηθῆναι. Ἐν δὲ τοῖς ἐξῆς χρόνοις, ἐν οἷς ἦν αὐτός,
25 ἓνα φιλοσοφία προέχειν τῶν πάντων· καὶ γὰρ τοῦτο τὸ
ὄνομα ἀντὶ τοῦ σοφοῦ ἑαυτὸν ἐπωνόμασε.

IX. (45) Ταῦτα μὲν ἐν τῷ γυμνασίῳ τοῖς νέοις δι-
λέθη. Ἀπαγγελθέντων δ' οὖν ὑπὸ τῶν νεανίσκων
ρὸς τοὺς πατέρας τῶν εἰρημένων ἐκάλεσαν οἱ χίλιοι
30 τὸν Πυθαγόραν εἰς τὸ συνέδριον, καὶ προειπνίσαντες
ἐπὶ τοῖς πρὸς τοὺς υἱοὺς ῥηθείαις ἐκέλευσαν, εἴ τι συμ-
φέρον ἔχει λέγειν τοῖς Κροτωνιάταις, ἀποφῆναι
τοῦτο πρὸς τοὺς τῆς πολιτείας προκαθημένους. Ὁ δὲ
πρῶτον μὲν αὐτοῖς συνεβούλευεν ἰδρύσασθαι Μουσῶν
35 ἱερόν, ἵνα τηρῶσι τὴν ὑπάρχουσαν ἁμόνοίαν· ταύτας
γὰρ τὰς θεὰς καὶ τὴν προσηγορίαν τὴν αὐτὴν ἀπάσας
ἔχειν καὶ μετ' ἀλλήλων παραδεδῶσθαι καὶ ταῖς κοιναῖς
τιμαῖς μάλιστα χαίρειν, καὶ τὸ σύνολον ἓνα καὶ τὸν
αὐτὸν ἀεὶ χορὸν εἶναι τῶν Μουσῶν, εἴτι δὲ συμφωνίαν,
40 ἁρμονίαν, ῥυθμὸν καὶ ἅπαντα περιειληφέναι τὰ πα-
ρασκευάζοντα τὴν ἁμόνοίαν. Ἐπιδείκνυσσι δὲ, αὐτῶν
τὴν δύναμιν οὐ περὶ τὰ κάλλιστα θεωρήματα μόνον
ἀνήκειν, ἀλλὰ καὶ περὶ τὴν συμφωνίαν καὶ ἁρμονίαν
τῶν ὄντων. (46) Ἐπειτα ὑπολαμβάνειν αὐτοὺς ἔφη
45 δεῖν, κοινὴν παρακαταθήκην ἔχειν τὴν πατρίδα παρὰ
τοῦ πλήθους τῶν πολιτῶν. Δεῖν οὖν ταύτην διοικεῖν
οὕτως, ὡς μέλλουσι τὴν πίστιν παραδόσιμον τοῖς ἐξ
αὐτῶν ποιεῖν. Ἔσεσθαι δὲ τοῦτο βεβαίως, ἐάν ἅπασιν
ἴσοι τοῖς πολιταῖς ᾧσι καὶ μηδενὶ μᾶλλον ἢ τῷ δικαίῳ
50 προσέχωσι. Τοὺς γὰρ ἀνθρώπους εἰδότας, ὅτι τόπος
ἅπας προσδέεται δικαιοσύνης, μυθοποιεῖν τὴν αὐτὴν
τάξιν ἔχειν παρὰ τῷ Διὶ τὴν Θέμιν καὶ παρὰ τῷ
Πλούτωνι τὴν Δίκην καὶ κατὰ τὰς πόλεις τὸν νόμον,
ἵνα ὁ μὴ δικαίως ἐφ' ἃ τέτακται ποιῶν ἅμα φαίνεται

ex historia partim e placitis philosophiæ adstruxit, erudi-
tionem ostendens esse quandam communem eorum inge-
niorum præstantiam, quæ quaque ætate primas tenuissent :
horum enim inventa aliis materiam dedisse eruditionis.
Adeo vero istud natura sua præclarum est, ut, quum
cetera laudabilia partim ita comparata sint, ut in alterum
transfundi nequeant, uti robur, pulcritudo, sanitas, forti-
tudo, partim ita, ut, qui amiserit, non amplius habeat,
ut divitias, magistratus et alia multa, quæ missa facimus,
eruditio ab alio ita possit accipi, ut, qui dederit, ipse
adhuc ejus compos maneat. (44) Similiter alia bona com-
parandi non esse hominibus potestatem, doceri autem
posse suo quemque arbitrato, quique ita instructus accedat
ad res patriæ gerendas, illum non id facere per impuden-
tiam, sed ex eruditionis suæ conscientia. Nam institutione
effici, ut homines præsentent bestiis, Græci barbaris, liberi
servis, philosophi incultis. Omnino vero in tantum excel-
lere bene institutos, ut cursu velociore aliis ex una illorum
patria septem Olympiæ inventi, sapientia vero præstantes
ex toto terrarum orbe non plus quam septem collecti sint.
Suo autem tempore unum excellere philosophia : hoc enim
sibi nomen indidit, ut loco sapientis diceretur philo-
sophus.

IX. (45) Hæc ad juvenes in gymnasio disseruit. Quæ
quum ab iis ad parentes delata essent, mille viri in curiam
evocatum, propterque ea, quæ ad filios dixerat, laudatum,
si quid ipsis Crotoniatis utile haberet, apud reip. governatores
expromere jusserunt. Ille vero primum eis suadebat,
ut Musis fanum exstruerent, quo præsentem concordiam
salvam conservarent : has enim deas et uno omnes nomine
vocari et junctim esse traditas et communibus honoribus
maxime gaudere, atque omnino unum eundemque semper
Musarum chorum esse, prætereaque continere in se ipsis
concentum, harmoniam, numerum et omnia quæ ad con-
cordiam faciunt. Ostendit autem, vim earum non tantum
ad pulcerrima artium præcepta, verum etiam ad rerum
consonantiam harmoniamque pertinere. (46) Deinde ipsis
ait existimandum esse, se a multitudine civium patriam
accepisse tanquam commune depositum. Quapropter ita
illam esse gubernandam, ut depositi fidem ad posteros
quasi hæreditariam transmittere possint : idque certo even-
turum esse, si in omnes cives æquos sese præbeant et nulli
rei magis quam justitiæ studeant. Scilicet homines ubique
opus jure esse scientes in fabulis eandem locum apud
Jovem Themidem obtinere et apud Plutonem Dicen leges-
que in urbibus finxisse, ut, qui on juste imposito sibi
munere fungatur, universum mun um injuria afficere vi-

πάντα τὸν κόσμον συναδικῶν. (17) Προσῆκειν δὲ τοῖς συνεδρίοις, μηδὲν καταρῆσασθαι τῶν θεῶν εἰς ὄρκον, ἀλλὰ τοιοῦτους προχειρίζεσθαι λόγους, ὥστε καὶ μισροὶ ὄρκων εἶναι πιστοῦς, καὶ τὴν ἰδίαν οἰκίαν οὕτως οἰκο-
 5 νολεῖν, ὥστε τὴν ἀναφορὰν εἶναι τῆς προαιρέσεως εἰς ἐκείνην ἀνενεγκαῖν. Πρὸς τε τοὺς ἐξ αὐτῶν γενομένους διακείσθαι γνησίως, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ζώων μόνους ταύτης τῆς ἐνοίας αἰσθησιν εὐληφότες, καὶ πρὸς τὴν γυναῖκα τὴν τοῦ βίου μετέρουσαν ὀμιλοῦντας ὡς τῶν
 10 μὲν πρὸς τοὺς ἄλλους συνθηκῶν τιθεμένων ἐν γραμματιδίαις καὶ στήλαις, τῶν δὲ πρὸς τὰς γυναῖκας ἐν τοῖς τέκνοις. Καὶ πειρᾶσθαι παρὰ τοῖς ἐξ αὐτῶν ἀγαπᾶσθαι μὴ διὰ τὴν φῶσιν, ἧς οὐκ αἰτιοὶ γεγόνασιν, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν ταύτην γὰρ εἶναι τὴν εὐεργεσίαν ἐκου-
 15 σίαν. (18) Σπουδαζεῖν δὲ καὶ τοῦτο, ὅπως αὐτοὶ τε μόνας ἐκείνας εἰδῶσιν, αἱ τε γυναῖκες μὴ νοθεύσωσι τὸ γένος ὀλιγορῆα καὶ κακῶς τῶν συνοικούντων, εἴτι δὲ τὴν γυναῖκα νομιζέτω ἀπὸ τῆς ἐστίας εὐληφότες μετὰ σπουδῶν καθάπερ ἰκέτω ἐναντίον τῶν θεῶν εἰσθῆναι
 20 πρὸς αὐτούς. Καὶ τῇ τάξει καὶ τῇ σωφροσύνῃ παράδειγμα γενέσθαι τοῖς τε κατὰ τὴν οἰκίαν, ἣν οἰκεῖ, καὶ τοῖς κατὰ τὴν πόλιν, καὶ προνοεῖν τοῦ μηδένα μηδ' ὀτιοῦν ἐξαμαρτάνειν, ὅπως μὴ, φοβούμενοι τὴν ἐκ τῶν νόμων ζημίαν, ἀδικούντες λανθάνωσιν, ἀλλ' αἰσχυρό-
 25 μενοι τὴν τοῦ τροποῦ καλοκαγαθίαν εἰς τὴν δικαιοσύνην ὀρμῶσι. (19) Διεκελεύετο δὲ κατὰ τὰς πράξεις ἀποδοκιμάζειν τὴν ἀργίαν· εἶναι γὰρ οὐκ ἕτερόν τι ἀγαθὸν ἢ τὸν ἐν ἐκάστῃ πράξει καιρὸν. Ἄριζετο δὲ, μέγιστον εἶναι τῶν ἀδικημάτων, παιδᾶς καὶ γονεῖς ἀπ' ἀλλήλων
 30 διασπᾶν. Νομίζειν δὲ, κρείστων μὲν εἶναι τὸν καθ' αὐτὸν δυνάμενον πρᾶδειν τὸ συμφέρον, δεύτερον δὲ τὸν ἐκ τῶν τοῖς ἄλλοις συμβεβηκότων κατανοῶντα τὸ λισιτελοῦν, τρίτον δὲ τὸν ἀναμένοντα δ.κ. τοῦ κακοῦ παθεῖν αἰσθεσθαι τὸ βέλτιστον. Ἔφη δὲ καὶ τοὺς φιλοτιμῆσθαι βουλομένους οὐκ ἂν διαμαρτάνειν μισο-
 35 μένους τοὺς ἐν τοῖς δρόμοις στεφανωμένους· καὶ γὰρ ἐκείνους οὐ τοὺς ἀνταγωνιστὰς κακοῦ ποιεῖν, ἀλλ' αὐτοὺς τῆς νίκης ἐπιθυμῶν τυχεῖν. Καὶ τοῖς πολιτευομένοις ἀροῦσταιν, οὐ τοῖς ἀντιλέγοσι δυσαρεστεῖν,
 40 ἀλλὰ τοὺς ἀκούοντας ὠφελεῖν. Παρεκάλει δὲ τῆς ἀληθινῆς ἀντερόμενον εὐδοχίας ἕκαστον εἶναι τοιοῦτον, ὅσος ἂν βουλοῖτο φαίνεσθαι τοῖς ἄλλοις· οὐ γὰρ οὕτως ὑπάρχει τὴν συμβουλήν ἱερὸν ὡς τὸν ἔπαινον, ἐπειδὴ εἴς μὲν ἡ μῆρα πρὸς μόνους ἐστὶν τοὺς ἀνθρώπους, τοῦ
 45 δὲ πολὺ μᾶλλον πρὸς τοὺς θεούς. (20) Ἐπὶ οὕτως ἐπίπῃσιν εἶπεν, ὅτι τὴν πόλιν αὐτῶν οἰκίζεσθαι συμβέβηκεν, ὡς λέγουσιν, ἐπὶ Ἡρακλέους, ὅτε τὰς βοῦς διὰ τῆς Ἰταλίας ἔλαυνεν, ἐπὶ Λακίνοιο μὲν ἀδικηθέντος, Κρότωνα δὲ βοηθῶντα τῆς νυκτὸς παρὰ τὴν ἀγνοίαν
 50 ὡς ὄντα τῶν πολεμίων διαφθείραντος, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπαγγελλομένου περὶ τὸ μῆμα συνώνυμον ἐκείνου κατοικίσεσθαι πόλιν, ἄνπερ αὐτὸς μετάσχη τῆς ἀθανασίας, ὥστε τὴν χεῖρ τῆς ἀποδοσεως εὐεργεσίας προσῆκειν αὐτοῦς ἔφη δικαίως οἰκονομεῖν. Οἱ δὲ ἀκούσαντες τὸ

deatur. (17) Decere autem senatum, ut in iurando nullius dei nomine abutantur, sed tales proferant sermones, ut vel iurati fidem mereantur, rem autem domesticam sic administrant, ut consilia rationem etiam illuc referri liceat. Cum liberis sincero amore agendum eis esse, ut qui soli animatum huius affectus sensu praediti sint, cumque uxore vitam socia ita versandum, ut repentent. et a quodam pacta tabulis commisitisse, cum uxore vero in tum fardus liberis contineri. Dandam etiam esse operam, ut prolis suae amorem sibi comparent, non per naturam, cuius ipsi non sint auctores, sed per animum propositam. hoc enim esse voluntarium beneficium. (18) Nec minus curandum, ut ipsi non alias quam uxores suas cognoscant, neque uxores ex negligentia vitioque maritorum stirpem boisterent, immo credendum uxores a foco rite acceptas tanquam supplices ipsa diis inspectantibus domum se duxisse. Item exemplum ab eis tam privatim domestice quam publice civibus vitae bene compositae moderateque esse exhibendum, ac ne quis peccet quicquam providendum, quo manus metu legum poenarumque delicta legant sed honestatis morum reverentia iustitiae se addicant. (19) Jubebat insuper omnem a rebus gerendis ignaviam remove: non enim prestare quicquam temporis opportunitate in quolibet negotio. Liberos et parentes a se invicem divellere injustissimum aiebat. Fum habendum esse optimum, qui sibi ipsi, quid conducatur, praevidere possit, secundum ab illo, qui ex eis, quae aut acciderent, quae sibi prosunt discat, pessimum vero, qui expectet, donec sciamus, quid sit optimum, experietur. Monebat etiam, non aberraturos esse honoris studiosos, si imitarentur stant victores: nam hos quoque non laedere adversarios, sed totos id agere, ut ipsi victoriam consequantur. His aiebat, qui rem publicam gerant, non ut contradicentibus succenseant, sed ut obedientibus prosunt convenire. Instabatur ut quilibet veram gloriae cupidus talis revera esset, quavis aius videri vellet: laudem enim rem esse magis sacram quam consilium, siquidem hoc apud homines tantum opus sit, illa vero multo magis apud deos. (20) His omnibus subiecit, urbem ipsorum ab Hercule, ut auni, esse conditam, quum boves per Italian aeret et a Latino injuria affectus Crotonem sibi noctu auxilium ferentem per ignorantiam pro hoste occidisset, cognitoque errore promitteret, se circa sepulcrum urbem cognominem illi conditurum, quum ipse immortalitatem consecutus esset quare aequum esse, ut ipsi gratiam pensandorum beneficiorum juste dispensarent. Quibus auditis et Mysis tum

τε Μουσειον ἰδρύσαντο καὶ τὰς παλλακίδας, ἃς ἔχειν ἐπιχώριον ἦν αὐτοῖς, ἀφῆκαν, καὶ διαλεγθῆναι χωρὶς αὐτὸν ἐν μὲν τῷ Πυθίῳ πρὸς τοὺς παῖδας, ἐν δὲ τῷ τῆς Ἥρας ἱερῷ πρὸς τὰς γυναῖκας ἔξισαν.

6 X. (51) Τὸν δὲ πεισθέντα λέγουσιν ἠγγίσασθαι τοῖς παισὶ τοιαῦτε, ὥστε μᾶτε ἀρξείν λυιδόρας, μᾶτε ἀμύνεσθαι τοὺς λυιδρομένους, καὶ περὶ τὴν παιδείαν τὴν ἐπὶνόντων τῆς ἐκείνων ἡλικίας κελεύσαι σπουδαζειν. Ἔτι δὲ ὑποθέσθαι, τῷ μὲν ἐπιεικεῖ παιδὶ βράδιον περὶ
10 κίναϊ πάντα τὸν βίον τρεῖν τὴν καλοκαγαθίαν, τῷ δὲ μὴ εὖ πεφυκότι κατὰ τοῦτον τὸν καιρὸν χαλεπὸν καθεστάναι, μᾶλλον δὲ ἀδύνατον ἐκ φαύλης ἀφοριμῆς ἐπὶ τὸ τέλος εἶδραμεῖν. Πρὸς δὲ τούτοις θεοφιλεστάτους αὐτοὺς ὄντας ἀποφῆναι, καὶ διὰ τοῦτο φῆσαι κατὰ τοὺς
15 ἀγῶνας ὑπὸ τῶν πόλεων ἀποστέλλεσθαι παρὰ τῶν θεῶν ἕωρ αἰτησόμενος, ὡς μάλιστα ἐκείνοις ὑπακούσαντος τοῦ δαιμονίου καὶ μονοῖς διὰ τέλους ἀγνεύουσιν ἐξουσίαις ὑπαρχούσας ἐν τοῖς ἱεροῖς διατρίβειν. (52) Διὰ ταύτην δὲ τὴν αἰτίαν καὶ τοὺς φιλοφρονοτάτους τῶν θεῶν, τὸν Ἀπόλλω καὶ τὸν Ἔρωτα, πάντας
20 ζωγραφεῖν καὶ ποιεῖν τὴν τῶν παιδῶν ἔχοντας ἡλικίαν. Συγκεκριρῆσθαι δὲ καὶ τῶν στεφανιῶν ἀγῶνων τινὰς τεύχεται δὲ αὐτοὺς, τὸν μὲν Πυθικὸν κρατηθέντος τοῦ Πύθωνος ὑπὸ παιδός, ἐπὶ παιδὶ δὲ τὸν ἐν Νεμέῃ καὶ
25 τὸν ἐν Ἰσθμῷ, τελευτήσαντος Ἀρχεμῶρου καὶ Μελικέρτου. Χωρὶς δὲ τῶν εἰρημέων ἐν τῷ κατοικισθῆναι τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιακῶν ἐπαγγεῖλαισθαι τὸν Ἀπόλλω τῷ ἡγεμόνι τοῦ οἰκισμοῦ δώσειν γενεάν, ἐὰν ἀγάγη τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀποικίαν. (53) Ἐξ ὧν θεῶν ὑπολαβόντας,
30 τῆς μὲν γενέσεως αὐτῶν πρόνοιαν πεποιθῆσθαι τὸν Ἀπόλλω, τῆς δὲ ἡλικίας ἀπαντας τοὺς θεοὺς, ἀξίους εἶναι τῆς ἐκείνων φιλίας, καὶ μελετᾶν ἀκούειν, ἵνα δύνωνται λέγειν, ἔτι δὲ ἦν μέλλουσιν εἰς τὸ γῆρας βεβήκειν, ταύτην εὐθὺς ἐφορῶντας τοῖς ἀληθυσίαις ἐπα-
35 κολουθεῖν καὶ τοῖς πρεσβυτέροις μὴδὲν ἀντιλέγειν· οὕτω γὰρ εὐκότως ὑστερον ἀξιώσειν μὴδὲ αὐτοὺς τοὺς νεωτέρους ἀνταδικεῖν. Διὰ δὲ τὰς παραίνεσεις βυολογεῖται παρασκευαῖται, μὴδὲν τὴν ἐκείνου προσχηρίαν ὀνομάζειν, ἀλλὰ πάντας θεῶν αὐτὸν καλεῖν.

40 XI. (54) Ταῖς δὲ γυναῖξιν ὑπὲρ μὲν τῶν θυσιῶν ἀποφῆναισθαι λέγεται, πρῶτον μὲν, καθάπερ, ἑτέρου μέλλοντος ὑπὲρ αὐτῶν ποιεῖσθαι τὰς εὐχάς, βούλοιντ' ἂν ἐκείνων εἶναι καλὸν κῆραλον, ὡς τῶν θεῶν τούτοις προσεχόντων, οὕτως αὐτὰς περὶ πλείστου ποιεῖσθαι τὴν
45 ἐπιεικίαν, ἢ ἐτοίμως ἔχουσιν αὐτοὺς ταῖς εὐχαῖς ὑπακούσαντων, ἔπειτα τοῖς θεοῖς προσφέρειν ἃ μέλλουσι, ταῖς χερσὶν αὐτὰς ποιεῖν καὶ χωρὶς οἰκετῶν πρὸς τοὺς βωμοὺς προσενεχεῖν, οἷον πόπανα καὶ ψαιστά καὶ κηρία καὶ λιθαινοτά, φόνω δὲ καὶ θανάτῳ
50 τὸ δαιμόνιον μὴ τιμᾶν, μὴδ' ὡς οὐδέποτε πάλιν προσεύσας ἐν καιρῷ πολλὰ δαπανᾶν. Περὶ δὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀνδράς ἐπιείκας κελεύσαι κατανοεῖν, ὅτι συμβαίνει καὶ τοὺς πατέρας ἐπὶ τῆς θηλείας φύσεως παρακωρυρῆναι μᾶλλον ἀγαπᾶσθαι τοὺς γεγαμηκότας ἢ τοὺς

plum creverunt Crotonatæ, et quas habere consueverant pellices dimiserunt, atque ut seorum in Pythio ad pueros, in Junonis autem templo ad uxores verba faceret ipsum rogaverunt.

X. (51) Ille vero voluntati eorum obsecutus talia pueris, ut aiunt, præcepit, ut neminem conviciis lacesserent, nec conviciantibus responderent, quin potius operam darent litteris ab ipsorum astate nominalis. Deinde monuit, a modesto puero facile per omnem vitam servari honestatem. hoc vero difficile esse hac ætate aliter affecto, vel potius fieri omnino non posse, ut a malo principio profectus aliquis ad finem usque recte decurrat. Adiecit, ipsos diis esse dilectissimos, ideoque sicutate invalescente pueros a civitatibus ad pluviam a diis impetrandam mitti, ut quos maxime divinum nomen auditurum sit, qui que soli sint propter continuam integritatem in temporis versandi facultatem consecuti. (52) Quam ob causam et deos hominibus maxime benevolos, Apollinem et Amorem, pueri specie præditos ubique a pictoribus et poetis representari. Propter pueros etiam ludos quosdam, in quibus victores coronantur, edū in confesso esse, Pythicos quidem propterea, quod Pythionem puer occidit, Nemeos vero et Isthmicos ob mortem Archeinori et Melicertæ. Præterea quum urbs Crotoniatarum in eo esset ut conderetur, Apollinem duci colonæ sobolem promississe, si novos in Italia colonos deduceret. (53) Hinc reputantes, natalitatis ipsorum Apollinem, pueritiæ autem omnes pariter deus curam gessisse. par esse, ut dignos eorum amicitia sese præsentent, operamque esse dandam, ut audiant, quo deinde loqui eos sint, quaque via ad senectulem perrecturi sint, hanc ingredendam statim ita esse, ut eos sequantur, qui eo pervenissent, nec unquam sen oribus obloquantur: sic enim in posterum iure ipsos quoque exacturos, ut ne a junioribus injuria afficiantur. His præceptis meruit, ut nemo illum suo nomine, sed divum omnes appellarent.

XI. (54) Apud uxores vero de sacrificiis dissevisse fertur, primum quidem, sicut alium, qui pro ipsarum salute vota conciperet, bonum honestumque esse velint, quia talibus dii favent, ita ipsas debere plurimum favore modestam, ut ipsos precibus suis habeant propitias, deinde diis offerenda, quæ suis ipsæ manibus fecissent, eaque sine ministerio servorum aris admovenda, ut placentias et liba et favos atque thura, cæde vero et sanguine deum non colendum, nec tamen multa, quasi denovo nunquam accessuris, simul esse impendenda. Quod autem attinet earum cum maritalis commercium, considerare jussit, parentes quoque muliebri sexui libenter concessisse, ut plus diligerent maritos quam illos ipsos, qui vitæ us auctores essent, ideoque

τεχνώσαντας αὐτούς. Διὸ καλῶς εἶναι, ἢ μηδὲν ἐναντιοῦσθαι πρὸς τοὺς ἀνδρας, ἢ τότε νομίζειν νικᾶν, ὅταν ἐκείνων ἴτηθῶσιν. (56) Ἐτι δὲ τὸ περιβόητον γενομένον ἀπορβέξασθαι κατὰ τὴν συνοδόν, ὡς αὐτὸ μὲν τοῦ συνοικοῦντος ἀνδρός ὄσιόν ἐστιν αἰθιμερῶν προσίεναι τοῖς ἰροῖς, ἀπο δὲ τοῦ μὴ προσήκοντος οὐδέποτε. Πραγματεῖαι δὲ καὶ κατὰ πάντα τὸν βίον αὐτάς τε εὐφραίνει, καὶ τοὺς ἄλλους ὁῦν ὅπως αὐτὴν ὑπὲρ αὐτῶν εὐφρατῶσιν καὶ τὴν δόξαν τὴν διαδεδομένην μὴ καταλύσῃσι, μηδὲ τοὺς μυθολογικοὺς ἐπιτέλεξαισι, οἱ θεωροῦντες τὴν τῶν γυναικῶν δικαιοσύνην ἐκ τοῦ πρῆσθαι μὲν ἀμάρτυρον τὸν ἱματισμὸν καὶ τὸν κόσμον, ὅταν τινὲ ἄλλῃ δέη γρῆσαι, μὴ γίνεσθαι δὲ ἐκ τῆς πίστεως οἰκας μὲν ἀντιλογίας, ἐμυθοποιήσαντες τρεῖς γυναίκας ἐπὶ κοινῷ πάσας ὀρθαλμῶν γρομμένας διὰ τὴν εὐμερῆ κοινωνίαν ὅτερ ἐπὶ τοὺς ἀρρενας μετατεθέν, ὡς ὁ προλαβὼν ἀπέδουκεν εὐκόλως καὶ ἑτοίμως τῶν ἑαυτοῦ μεταδιδούς, οὐδένα ἂν προσδέξασθαι λεγομένον, ὡς μὴ οἰκείον αὐτῶν τῆ φύσει. (57) Ἐτι δὲ τὸν σοφώτατον τῶν ἀπάντων λεγομένον καὶ συντάξαντα τὴν φωνὴν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὸ σύνολον εὐρετὴν καταστάντα τῶν ὀνομάτων, εἴτε θεῶν, εἴτε δαίμονα, εἴτε θεῖόν τινα ἀνθρώπον, συνιδόντα ὅτι τῆς εὐσεβείας οὐκ οἰκώτατον ἐστὶ τὸ γένος τῶν γυναικῶν, ἐκάστην τὴν ἡλικίαν αὐτῶν συνώνυμον ποιήσασθαι θεῶν, καὶ καλέσαι τὴν μὲν ἄγαμον Κόρην, τὴν δὲ πρὸς ἀνδρα δεδοικέντην Νόμφην, τὴν δὲ τέκνα γεννησαμένην Μητέρα, τὴν δὲ παῖδα ἐκ παιδῶν ἐπιδοῦσαν κατὰ τὴν Δωρικὴν διάλεκτον Μαΐαν ἢ σύμφωνον εἶναι τὸ καὶ τοὺς ἰρησμοὺς ἐν Δωδώνῃ καὶ Δελφοῖς δηλοῦσθαι διὰ γυναικός. Διὰ δὲ τῶν εἰς τὴν εὐσεβείαν ἐπαίνων πρὸς τὴν εὐτέλειαν τὴν κατὰ τὸν ἱματισμὸν τηλικαύτην παραδέδοται κατασκευάσαι τὴν μεταβολήν, ὥστε τὰ πολυτελῆ τῶν ἱματίων μηδεμίαν ἐνδύεσθαι τολμᾶν, ἀλλὰ θεῖναι πάσας εἰς τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν πολλὰς μυριάδας ἱματίων. (57) Λέγεται δὲ καὶ τοιοῦτόν τι διελθεῖν, ὅτι περὶ τὴν χώραν τῶν Κροτωνιατῶν ἀνδρὸς μὲν ἀρετὴ πρὸς γυναῖκα διαθεσθῆται, Ὀδυσσεύς οὐ δεξαμένου παρὰ τῆς Καλυψοῦς ἀθανάσιαν ἐπὶ τῷ τὴν Πηγελόπην καταλιπεῖν, ὑπολείπειτο δὲ ταῖς γυναῖξιν εἰς τοὺς ἀνδρας ἀποδείξασθαι τὴν καλοκαχλίαν, ὅπως εἰς ἴσον καταστήσῃσι τὴν εὐλογίαν. Ἀπλῶς δὲ μνημονεύεται, διὰ τὰς εἰρημένους ἐντεύξεις περὶ Πυθαγόραν οὐ μετρίαν τιμὴν καὶ σπουδὴν καὶ κατὰ τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν γενέσθαι καὶ διὰ τὴν πόλιν περὶ τὴν Ἰταλίαν.

XII. (58) Λέγεται δὲ Πυθαγόρας πρῶτος φιλόσοφον ἑαυτὸν προσαγορεύσαι, οὐ καινοῦ μόνον ὀνόματος ὑπάρξας, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα οἰκείον προεκδιδάσκων γοργίμω. Ἐοικέναι γὰρ ἔφη τὴν εἰς τὸν βίον τῶν ἀνθρώπων πάροδον τῷ ἐπὶ τὰς πανηγύρεις ἀπαντῶντι ὄμιλῳ. Ὡς γὰρ ἐκείσε παντοδαποὶ φοιτῶντες ἀνθρώποι ἄλλος κατ' ἄλλου χρεῖαν ἀφικνεῖται, ὁ μὲν γρηματισμοῦ τε καὶ κέρδους ἄριν ἀπεμπολῆσαι τὸν φόρτον ἐπειγόμενος, ὁ δὲ δόξης ἕνεκα ἐπιδειξόμενος

recte facturas, si vel plane non refragentur moribus, vel ut si cedant, tum se vicisse existant. (56) In isto commentu fertur etiam pronuntiasse illud plurimorum sermionibus iactatum, nempe uxorem a marito suo surgentem salva pietate ad sacra eadem die se conferre posse, ab alieno autem viro nunquam. Præcepti etiam feminis, per totam vitam bene omni natis verbis uti et videre, ut reliqui quoque de ipsis bene loquantur, nec passim vulgaram gloriam atoleant aut fabularum scriptores mendacii arguant, quum mulierum justitiam ex eo colligerent, quod sine testibus vestes et ornamenta alius pro re nata commodent, neque ex fiducia illa lites et iurgis oriantur, sinerunt mulieres tres uno communi oculo usas ob facile consortium. quod ipsum ad virtutem sexum translatum, quasi, qui prior accepit, is reddat facile et de suis prompte inperiat, neminem probaturum esse, utpote a sexu illo alienum. Deinde eum, qui omnium fertur sapientissimus, quinque humanam vocem in ordinem redigit, et ut paucis complectar, nomina primus invenit, sive deus ille, sive daemon, sive divinus homo fuerat, quum femineum genus pietati deditissimum esse videret, quamlibet eius aetatem fecisse deo cognominem, atque inuuptam appellasse *Coren*, nuptam viro *Nympham*, liberos etiam *Matrem*. aviam Dorica dialecto *Majam*: qua cum re concinere, quod et per mulierem Dodonæ et Delphi oracula edantur. His a pietate arcessitis laudibus effectam esse aunt tantam inmutatorem, ut vilioribus vestimentis assumptis pretiosa non amplius auderent induere mulieres, sed omnes in templo Junonis consecrarent multas vestium myriades. (57) Fertur et tale quid enarrasse, circa regionem Crotonatarum mariti fidem erga uxorem celebratam esse, eo quod Ulives non acceperit immorabilitatem a Calypsone ea conditione ut Penelope desereret oblatam, restare iactat, ut uxores mariti suam præsentent virtutem, quo pari bono viris se extorqueant. His alloquiis omnino Pythagoræ non parum honoris studique et Crotone et per hanc urbem in Italia partum esse traditur.

XII. (58) Fertur autem Pythagoras primus se appellasse philosophum, ita ut non tantum novum nomen introduceret, sed etiam rem nomini convenientem ante utiliter edoceret. Scibeit hominum in hanc vitam ingressum turbæ ad solennes conventus proficiscenti similes esse dicit. Ut enim vari generis illuc confluent undique homines, aliusque alium sibi finem propositum habet, hic pecunie lucrique causa merces divenditurus, ille gloria captanda causa roboris editurus documentum: etique

ἤκει τὴν βρώμην τοῦ σώματος· ἔστι δὲ καὶ τρίτον εἶδος, καὶ τό γε ἐλευθεριώτατον, συναλιζόμενον τόπων θέας ἔνεκα καὶ δημιουργημάτων καλῶν καὶ ἀρετῆς ἔργων καὶ λόγων, ὧν αἱ ἐπιδείξεις εἰώθεσαν ἐν ταῖς πανηγύρεσι γίνεσθαι· οὕτω δὴ καὶ τῷ βίῳ παντοδαποῦς ἀνθρώπου ταῖς σπουδαῖς εἰς ταῦτό συναροῖζέσθαι. Τοὺς μὲν γὰρ γρημάτων καὶ τρυφῆς αἰρεῖ πόθος, τοὺς δὲ ἀρχῆς καὶ ἡγεμονίας ἵμερος, φιλονεικία τε δοξομανεῖς κατέχουσιν· εἰλικρινέστατον δὲ εἶναι τοῦτον ἀνθρώπου τρόπον, τὸν ἀποδεξάμενον τὴν τῶν καλλίστων θεωρίαν, ἐν καὶ προσονομάζειν φιλόσοφον. (59) Καλὴν μὲν οὖν εἶναι τὴν τοῦ σύμπαντος οὐρανοῦ θέαν καὶ τῶν ἐν αὐτῷ φορουμένων ἀστέρων, εἴ τις καθορῶν τὴν τάξιν, κατὰ μετουσίαν μέντοι τοῦ πρώτου καὶ τοῦ νοητοῦ εἶναι αὐτὸ τοιοῦτον. Τὸ δὲ πρῶτον ἦν ἐκείνη ἢ τῶν ἀριθμῶν τε καὶ λόγων φύσις δι' ἀπάντων διαθέουσα, καθ' οὗς τὰ πάντα ταῦτα συντέτακται τε ἐμμελῶς καὶ κεκόσμηται περὶ νότος, καὶ σοφία μὲν ἢ τῷ ὄντι ἐπιστήμη τις ἢ περὶ τὰ κατὰ πρῶτα καὶ θεῖα καὶ ἀκήρατα καὶ αἰεὶ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὠσαύτως ἔχοντα ἀσχολουμένη, ὧν μετοχῇ καὶ τὰ ἄλλα ἂν εἴποι τις καλὰ, φιλοσοφία δὲ ἢ ζήλωσις τῆς τοιαύτης θεωρίας. Καλὴ μὲν οὖν καὶ αὕτη παιδείας ἦν ἐπιμέλεια ἢ συντείνουσα αὐτῷ πρὸς τὴν τῶν ἀνθρώπων ἐπανόρθωσιν.

25 XIII. (60) Εἰ δὲ καὶ πιστευτός τοσοῦτοις ἱστορήσασαι περὶ αὐτοῦ πλαιοῖς τε ἅμα οὔσαι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι τῶν ἀλόγων ζῶων ἀνακλητικόν τι καὶ νοητικὸν ἐπέκτετο Πυθαγόρας ἐν τῷ λόγῳ, διὰ τούτου συμβιβάζων, ὡς διδασκαλίᾳ πάντα περιγίγνεται τοῖς νοῦν

30 ἔχουσιν, ὅπου καὶ τοῖς ἀνημέροις τε καὶ ἀμοιρεῖν λόγου νομιζομένοις. Τὴν μὲν γὰρ Δαυνίαν ἄρκτον, χαλεπώτατα λυμαιομένην τοὺς ἐνοίκους, κατασχών, ὡς φασί, καὶ ἐπαφασάμενος χρόνον συχρόν, ψυμίσας τε μάζην καὶ ἀκροδρούσις καὶ ὀρκώσας μηκέτι ἐμφύχου

35 καθάπτεσθαι, ἀπέλυσεν, ἢ δὲ εὐθύς εἰς τὰ ὄρη καὶ τοὺς δρυμοὺς ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ἔκτοτε ὤφθη τοπαράπαν ἐπιούσα οὐδὲ ἀλόγῳ ζῳῳ. (61) Βοῦν δὲ ἐν Τάραντι ἰδὼν ἐν παμμυρίῳ νομῇ καὶ κυάμων χλωρῶν παραπτομένην, τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβούλευσεν εἰπεῖν τῷ

40 βοῖ τῶν κυάμων ἀπέχεσθαι. Προσπαίξαντος δὲ αὐτῷ τοῦ βουκόλου καὶ οὐ φήσαντος εἰδέναι βοῖστί εἰπεῖν. εἰ δὲ αὐτὸς οἶδε, περισσῶς καὶ συμβουλεύσειν, δέον τῷ βοῖ παραινεῖν, προσελθὼν αὐτὸς καὶ εἰς τὸ οὖς πολλὴν ὄραν προσψιθυρίσας τῷ ταύρῳ, οὐ μόνον τότε αὐτὸν

45 ἀμελλητι ἐκόντα ἀπέστῃσε τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ εἰσαυθὺς λέγουσι μηκέτι γεγεῦσθαι κυάμων τοπαράπαν τὸν βοῦν ἐκείνον. Μακροχρονιώτατον δὲ ἐν τῇ Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερῶν γηρῶντα διαμεμενηκένα τὸν ἱερὸν ἀνακαλούμενον Πυθαγόρου βοῦν ὑπὸ πάντων,

50 ἀνθρωπίναις τροφαῖς σιτούμενον, ἃς οἱ ἀπαντῶντες αὐτῷ προσώρεγον. (62) Ἄετόν τε ὑπεριπτάμενον Ὀλυμπίας προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρίμοις ἀπὸ τύχης περὶ τε οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διοσημιῶν, ὅτι παρὰ θεῶν εἰσιν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς ὡς

etiam tertium genus, idque maxime ingenuum, eorum qui naturam locorum et artificum manu elaborata et fortitudinis doctrinaeque specimina in hujusmodi nundinis ostendi solita contemplaturi ventunt : ita etiam hac in vita diversa sequentes homines in unum congregari. Alios enim pecuniae et luxuriei capit desiderium, alios regnandi et imperandi tenet cupido, honorumque contentio inanis : sincerissimam vero hominum eam esse rationem, quae in rebus pulcerrimis intuendis occupetur, eamque a se philosopham appellari. (59) Itaque pulcrum quidem esse, universum caelum, astrorumque in eo decurrentium ordinem, si quis oculos eo intendat, intueri, verum non esse tale, nisi quis primum illud habeat, quod mente tantum comprehenditur. Primum vero illi erat natura numerorum rationumque per omnia se insinuans, secundum quam haec universa recte ordinata et commode ornata sunt, et sapientia quidem vera scientia quaedam, quae versatur circa pulcra, eaque prima, divina et incorruptibilia, quaeque eodem semper modo se habent, ob quorum communionem etiam cetera pulcra quis dixerit, philosophia vero, hujus contemplationis studium. Quare et pulcra ista institutionis cura erat ab ipso hominibus corrigendis destinata.

XIII. (60) Quodsi fides habenda est tot antiquis simul et egregiis viris, qui de eo memoriae tradiderunt, habebat Pythagorae oratio aliquid, quod vel ad animalium ratione destitutorum concitationem et admonitionem pertineret, quo institutione in mente praeditis omnia effici posse, quandoquidem in feris quoque animalibus et quae rationis expertia putantur, demonstrabat. Nam Dauniam ursam, gravissime incolas infestantem, captam, ut aiunt, et satis diu manu demulctam, offaque et fructibus cibata et iurejurando adactam, ne viventia amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in montes et lustra sua reversa in posterum non est visa in ullum animal irruere. (61) Quum vero bovem Tarenti in pasculo omnigenis herbis oppleto etiam virides fabas comedentem videret, bubulcum hortatus est, ut bovem fabis abstinere juberet. At bubulcus quum irrideret eum et se bovatum loqui posse negaret, si vero ipse posset, non esse cur hortaretur, quum bovem potius admonere oporteret, ad aurem bovis accessit, multisque insusurratis non solum effecit, ut sua sponte statim fabis abstineret, verum etiam posthac bovem illum aiunt nunquam fabas degustasse. Eundem Tarenti apud Junonis templum, sacrum Pythagorae bovem vulgo appellatum, humano victu a quolibet cibatum diutissime vixisse. (62) Item Olympiae, quum forte discipulis exponeret, aves et omnia caelestiaque auspicia a diis mitti verae pietatis amantibus quasi quosdam nuntios atque voces, aquilam supervoli-

ἀλκῆος θεωρεῖται τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέγεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀρεῖναι. Διὰ τούτων δὲ καὶ τῶν παραπληρωσίων τούτοις δίδεικται τὴν Ὀρφέως ἔχων ἐν τοῖς ὄφρσι ἡγεμονίαν καὶ κηλῶν αὐτὰ καὶ κατέρωθεν τῆ ἀπὸ τοῦ στόματος τῆς φωνῆς προϊούση δύναμις.

XIV. (62) Ἀλλὰ μὴν τίς γε τῶν ἀνθρώπων ἐπιμελείας ἀρχὴν ἐποιεῖτο τὴν ἀρίστην, ἥνπερ ἔδει προεῖληπέναι τοὺς μέλλοντας καὶ περὶ τῶν ἄλλων τὰ ἀληθῆ μαθήσεσθαι. Ἐναργέστατα γὰρ καὶ σαφῶς ἀνεμίμνησκει τῶν ἐντυγχάνοντων πολλοὺς τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ προ τοῦ τῆδε τοῦ σώματος ἐνδείχθη καὶ τῶν ποτὲ ἔθυσσε, καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιέκτοις τεκμηρίοις ἀπέφαινε Ἐυφρόδον γεγονέναι, Πάνθου υἱόν, τὸν Πατρόκλου καταγωνιστὴν, καὶ τῶν Ὀμηρικῶν στίχων μαλίστα ἐκείνους ἐξίμνει καὶ μετὰ λύρας ἐμμελίστατα ἀνεμίμνει καὶ πυκνῶς ἀνεφώνει τοὺς ἐπιταγίους ἑαυτοῦ,

20 Αἰματὶ οἱ δευοντο κομαὶ χαριτεσσὶν ὁμοίαι,
πλοῦστοι θ', οἱ χροῖαι τε καὶ ἀργυροὶ εσσηκωντο.
Ὅσον δὲ τρεπεῖ ἔρνος ἀκροερίπλεες ἐλαϊνῆς
χωρῶ ἐν αἰσπολίῳ, ὅθ' ἄλις ἀναβέβρηχεν ὕδωρ,
καλαὴν, τηλεθάον, τὸ δε τε πνοαὶ δαουσοῖ
παντοίων ἀνεμων, καὶ τε βροεὶ ὄνθει λευκῶ,
ἐλθὼν δ' ἔξαπνῆς ἀνεμος συν λαλαπεῖ πολλῆ
βροῦρον τ' ἔξαστραψε καὶ ἔξεταυσσε' ἐπὶ γαίῃ
τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐμμελίην Ἐυφρόδον
Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτανε, τευχε' ἔσσυλα.

Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνακειμένης σὺν Τρωικοῖς λαφύροις τῇ Ἀργεῖᾳ Ἥρᾳ Ἐυφρόδου τοῦ Φρυγῶς τούτου ἀσπίδος παρίμεν ὡς πάνυ δημώδη. Πλὴν ὅγε διὰ πάντων τούτων ἐβουλόμην δεικνύσαι ἐκεῖνὸ ἔστιν, ὅτι αὐτὸς τε ἐγίνωσκε τοὺς προτέρους ἑαυτοῦ βίους καὶ τῆς τῶν ἄλλων ἐπιμελείας ἐντεῦθεν ἐνήρκετο, ὑπομνηστικῶν αὐτοῦ ἧς εἶχον πρότερον ζωῆς.

XV. (64) Ἠγοῦμενος δὲ πρώτην εἶναι τοῖς ἀνθρώποις τὴν δι' αἰσθήσεως προσφερομένην ἐπιμελείαν, εἴ τις καλὰ μὲν ὁρμη καὶ σχήματα καὶ εἶδη, καλῶν δὲ ἀκούει ῥυθμῶν καὶ μελῶν, τὴν διὰ μουσικῆς παιδεύσειν πρώτην κατεστήσατο διὰ τε μελῶν τινῶν καὶ ῥυθμῶν, ἀφ' ὧν τρόπων τε καὶ παθῶν ἀνθρωπίνων ἰάσεις ἐγίνοντο, ἀρμονίαι τε τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, ὥσπερ εἶχον ἐξ ἀρχῆς, συνήγοντο, σωματικῶν τε καὶ ψυχικῶν νοσημάτων καταστολαὶ καὶ ἀφυγισμοὶ ὑπ' αὐτοῦ ἐπενοῦντο. Καὶ νῆ Δία τὸ ὑπὲρ πάντα ταῦτα λόγου ἄξιον, ὅτι τοῖς μὲν γνωρίμοις τὰς λεγαμένας ἐξαρτύσεις τε καὶ ἐπαφὰς συνέταττε καὶ συνηροῦζετο, δαμονίως μηχανώμενος κεράσματα τινῶν μελῶν διατονικῶν τε καὶ χρωματικῶν καὶ ἐναρμονίων, δι' ὧν βραδίως εἰς τὰ ἐναντία περιέρπον καὶ περιήγον τὰ τῆς ψυχῆς πάθη νέον ἐν αὐτοῖς ἀλόγως συνιστάμενα καὶ ὑποφύομενα, λύπας καὶ ὀργὰς καὶ ἐλέους καὶ ζήλους ἀτόπους καὶ φόβους, ἐπιθυμίας τε παντοίας καὶ θυμούς τε καὶ ὀρέξεις καὶ χουνώσεις καὶ ὑπτιότηας καὶ σφοδρότητας, ἐπαν-

tantem e sublimi eum deduxisse manique palatam iterum dimisisse ferunt. Ex his et similibus apparet, eandem ipsam quam Orpheum in feras habuisse vim, easque mansuefacere et sola vocis humane potestate subigere potuisse.

XIV. (63) At vero cum hominibus agendi in-tium fecit optimum, dum ea primum illos docuit, quæ prepararent animus ad veritatem etiam in aliis rebus cognoscendam. Nam multos ex eis, qui sua utebantur familiaritate, perspicue et clarisq; iudiciis admonerat prioris vite, quam anima ipsorum, antequam isti alligata esset corpori, jam olim peregrisset, sequæ ipsum certissimis argumentis demonstrabat Euphorbum fuisse, Panthi filium, qui Patroclum devicit, atque inter Homeri versus inprimis laudabat et ad Iyram sentissime cantatos crebro in ore habebat illis sibi sepulcrales :

Aut olli maduit fuso coma pulera cenore,
comisque cassares auro argenteoque revincta.
Quale per asiatem viridantis germen olivæ
sedibus agræola in campo producit ameno,
quam rigat alapsu vicinæ rivulus undæ,
et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
lætique candenti vestit sese unilique flore ;
at a forte ruat vehementi turbine ventus,
sternit humi affligitque sua de stirpe revulsam.
talem Panthodem dejectum vulnere acerbo
Atreida vita exulium spoliabat et armis.

Quæ vero traduntur de Phrygiæ hujus Euphorbi scuto inter alia Trojana spolia Mysemis Junoni Argivæ dedicato, ut omnino vulgaria prætermittamus. At enim quod per omnia isthæc indicare volui, hoc est, et ipsum vitam suam antectam cognovisse, et hominum informationem inde auspiciatum esse, quod illis vitæ prioris memoriam refocaret.

XV. (64) Quum vero existimaret, primam hominibus adhibendam esse curam quæ sensuum auxilio utatur, ut si pulcras quis videt figuras atque formas, pulcrosque audit melos atque cantus, a musica docendi fecit inquam modulationibus quibusdam et rhythmis, quibus mores tuos atque affectus persanaret et animi facultatum convenientiam, qualis ab infans fuerat, restitueret, corporisque et animi morborum fugam inveniret et medicam. Et sane commemoratione præ ceteris dignum est, eum discretis suis illos, qui vocantur, apparatus muscos et contractiones præscripsisse et concinasse, divina quadam solerba modulationes diatonicas et chromaticas et enharmonicas temperantem, quibus facile in contrariam partem flecterent et circumagerent vehementiores animæ affectus, qui recens contra rationem in illis subortiri essent, tristitiam et iram et misericordiam et emulationes absurdas et timorem variasque cupiditates, item iracundiam et appetitus, animique inflationem et remissionem atque vehementiam, ad

ορθούμενος προς ἀρετὴν τούτων ἕκαστον διὰ τῶν προσκρότων μελῶν ὡς διὰ τινῶν σιτηρῶν συγκεκριμένων φαριμάκων. (65) Ἴππὶ τε ὑπνον ἐσπέρας τρεπομένων τῶν διλιητῶν ἀτήλλατε μὲν αὐτοὺς τῶν ἡμερινῶν ταραχῶν καὶ ἐννερχμάτων, διεκάλαιρέ τε συγκεκριδοασμένον τὸ νοητικόν, ἡσύχους τε καὶ εὐνοίερους, εἶτι δὲ μαντικούς τοὺς ὑπνους αὐτοῖς ἀπειργάζετο. Ἀπὸ δὲ τῆς εὐνῆς πάλιν ἀνασταμένον τοῦ νικτερινοῦ κάου καὶ τῆς ἐκλύσεως καὶ τῆς νυκτερινῆς αὐτοῦ ἀπῆλλαττε διὰ τινῶν ἰδιοτροπῶν ἀσματων καὶ μελισμάτων ψιλῆ κρούσει λόρας ἢ καὶ διὰ φωνῆς συντελουμένων. Ἐαυτῷ δὲ ὡς ἐν ἑμοίαις δὲ ὄργάνων ἢ καὶ ἀρτηρίας τὸ τοιοῦτον ὁ ἀνὴρ συνέταττε καὶ ἐπορίζεν, ἀλλὰ ἀρρήτων τινῶν καὶ δυσεπινοήτων θεϊότητι χρώμενος ἐντε-
 15 νιζε τὰς ἀκοὰς καὶ τὸν νόον ἐνέργειε ταῖς μεταρσιαῖς τοῦ κόσμου συμφωνίαις, ἐνακούων, ὡς ἐνερανε, μόνος αὐτός καὶ συνίει τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν κατ' αὐτὰς κινουμένων ἀστέρων ἀραυρίας τε καὶ συνηδίας, πλεονέστερον τι τῶν θνητῶν καὶ κατακορέστερον μέλος φεγγαμένης διὰ τὴν ἐξ ἀνομοίων μὲν καὶ ποικίλους διαπερόντων ροιζήματων, ταχῶν τε καὶ μεγέθων καὶ ἐπορήσεων, ἐν λόγῳ δὲ τινι πρὸς ἄλλα μουσικωτάτη διατεταγμένων, κινήσειν καὶ περιτόλησιν εὐεναστάτην ἅμα καὶ ποικίλως περικαλλεστάτην ἀπο-
 25 τελουμένην. (66) Ἄρ' ἤς ἀρδόμενος ὡσπερ καὶ τὸν τοῦ νοῦ λόγον εὐτακτοῦμενος καὶ ὡς εἰπεῖν σημαζόμενος εἰκόνας τινὰς τούτων ἐπενόει παρέχειν τοῖς διλιηταῖς ὡς δυνατόν μάιστα διὰ τε ὄργάνων καὶ διὰ ψιλῆς τῆς ἀρτηρίας ἐκμιμούμενος. Ἐαυτῷ γὰρ μόνῳ τῶν ἐπὶ γῆς ἀπάντων συνετὰ καὶ ἐπίκοα τὰ κοσμικὰ φλέγματα ἐνόμιζεν ἀπ' αὐτῆς τῆς φυσικῆς πηγῆς τε καὶ βίτης, καὶ ἀξίον ἐαυτὸν ἡγεῖτο διδάσκεισθαι τι καὶ ἐκμιθάνειν καὶ ἐξομοιοῦσθαι κατ' ἔφεσιν καὶ ἀπομίμῃσιν τοῖς οὐρανίοις, ὡς ἂν οὕτως ἐπιτυχῶς πρὸς τοῦ
 35 φύσαντος αὐτὸν δαιμονίου μόνον διωργανομένου, ἀγαπτητὸν δὲ τοῖς ἄλλοις ἀνθρώποις ὑπελαμβανεν εἰς αὐτὸν ἀφορώσει καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ χριστήρια δι' εἰκονων τε καὶ ὑποδειγμάτων ὠφελῆσθαι καὶ διορθῶσθαι, μὴ δυναμένους τῶν πρώτων καὶ εἰλικρινῶν ἀρετύπων
 40 ὡς ἀληθῶς ἀντιλαμβάνεσθαι. (67) καθάπερ ἀμείλει καὶ τοῖς οὐχ οὐσίς τε ἀτενὲς ἐνορᾶν τῷ ἥλιῳ διὰ τὴν τῶν ἀκτίων ὑπερφέγγειαν ἐν βαθεῖα συστάσει ὕδατος ἢ καὶ διὰ τετρακτίας πίσεως ἢ κατόπρου τινὸς μελαναυγοῦς δεκνύειν ἐπινοοῦμεν τὰς ἐκλείψεις, φειδόμενοι τῆς τῶν
 45 ὄψεων ἀσθενείας αὐτῶν καὶ ἀντιρροπὸν τινὰ καταλήψιν αὐτοῖς τὸ τοιοῦτον ἀγατῶσιν, εἰ καὶ ἀνεμεικωτέραν μιλανόμενοι. Τοῦτο φαίνεται καὶ Ἐμπεδοκλῆς περὶ αὐτοῦ ἀνίτεσθαι καὶ τῆς ἐξαιρέτου καὶ θεοδορήτου ὑπὲρ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως, ἐν οἷς φησὶν

50 ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς, ὁ δὲ μάλιστα προπῶν ἐκπῆματο πινόντων, παντοῶν τε μάλιστα σοφῶν ἐπιθρανος ἔργων ὅσποτε γὰρ πασαισιν ὄρεταισσι τραπέδουσιν, βεῖα γὰρ τῶν ὄπτων παντων λουσεσκεν ἕκαστον, καὶ τε δεκ' ἀνθρωπων καὶ τ' εἰκοσιν α.ωυεσσι.

rectam virtutis normam revocantem horum singula conveniunt modulatione vel medicamentis salubribus temperata. (65) Et veperi cubitum sturos discipulos a diurnis perturbationibus et rerum actarum residuo tumultu liberabat, et mentem instar fluctus commotam repurgabat, quietosque et bonis insomnis, quin etiam vaticinis concipiendis aptos eis somnos efficiebat. A lecto autem resurgentibus excubabat nocturnum languorem et remissionem et torporem per quosdam peculiari modo compositos cantus et modulationes, quæ solo lyrae pulsu vel etiam voce peragebantur. Sibi vero ipsi vir ille non æque per instrumenta vocemque tale quid comparabat, sed iustitiam quædam et intellectu difficulti divinitate intendebat aures, mentemque sublimioribus mundi concentibus infugebat, ipse solus, ut apparebat, auditu et intellectu universalem sphaerarum et astrorum per eas motorum peripiens harmoniam et consonantiam, quæ carmen mortalibus aliquanto perfectius et intensius resonant ob motionem atque circumactionem strobilibus et edentibus et magnitudinibus et intervallis dissimilibus quædam varietate diversis, verum certa quadam musices lege compositis gratissimam simul factam et varietate purissimam. (66) Quæ velut irrigatus et mente bene compositus et, ut ita dicam, exercitatus ipse imagines quasdam horum cogitabat exhibere discipulis, quantum fieri posset, per instrumenta et solam etiam vocem expressas. Sibi eni in solis omnium mortalium datum existimabat, ut intellexeret exaudiretque mundanas voces ab ipso nature fonte et radice prodeuntes, adeoque dignum se esse censebat, qui doceretur aliquid et disceret, quique celestibus nitendo mundanisque assimilaretur, ut qui solus a deo, qui ipsum progenuerit, tam bene conformatus esset, ceteris vero hominibus sufficere putabat, si ipsum et dona sua influentes ex imaginibus exemplisque proficerent atque emendarentur, quum prima et sincera rerum archetypa vere apprehendere non possent : (67) quem admodum scilicet et is, qui ipsum solem propter nimium radiorum splendorem irreforto oculo intueri nequeunt, in profundo aque receptaculo, aut etiam per præeam liquefactam vel igniantis fulgoris speculum solis defectus ostendere solent, oculorum imbecillitati partentes, eisque, qui talia amant, imaginem paulo quidem remissiore, sed quæ proxime tamen a re absit suggerentes. De hoc ipso e jusque singulari et supra alios homines illi concessa habitudine ita per ænigma cecinit Empedocles

vir erat inter eos quidam præstantia doctus plurima, mentis opes amplas sub pectore servans, cunctaque vestigans sapientum docta reperta : nam quoties animi vires intenderat omnes, perspexit facile is cunctarum singula rerum usque decem vel viginti ad mortalia secla

Τὸ γὰρ περιώσια καὶ τῶν ὄντων πάντων λεύ-
σεσθαι ἐκαστον καὶ πραπίδοιν πλοῦτον καὶ
τὰ ἐν κότῃ ἐφραγτικά μάλιστα τῆς ἐξίρητου καὶ ἀκρι-
θεστέρας παρὰ τοῖς ἄλλοις διοργανώσεως ἦν ἐν τῇ
6 ἑρῶν καὶ τῇ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν.

XVI. ὅτι, Ἄυτη μὲν οὖν ἴδη διὰ μουσικῆς ἐπετη-
δεύετο αὐτῷ καταρτισεὶς τῶν ψυχῶν, ἄλλη δὲ καθαρσις
τῆς διανοίας ἅμα καὶ τῆς ὕλης ψυχῆς διὰ παντοδαπῶν
ἐπιτηδευμάτων οὗτοις ἵσχυετο παρ' αὐτῷ. Το γενικὸν
10 τῶν περὶ τὰ μαθήματα καὶ ἐπιτηδεύματα ποικί-
θεν ὑπάρχειν, καὶ τὰς τῶν ἡμετέρου γῆσιν ἀκοσμί-
ας τε καὶ πλεονεξίας βασάνους τε ποικιλοτάτας καὶ κόλασεις
καὶ ἀναστροφὰς περὶ καὶ αἰδέειν [κατ' αὐτὸν] συνελευ-
μένους διαθεσμοθετεῖται τοῖς γυναιμένοις, ἃς οὔτε καρ-
15 τερεῖν οὔτε ὑπομένειν δύναται τις κακὸς ὢν. Πρὸς
δὲ τοῖτοις ἐμψυχῶν ἀπογῆν πάντων καὶ ἐπιβουλάων
τινῶν ταῖς ευαγαίαις τοῦ λογισμοῦ καὶ εὐκρινείαις
ἐμποδιζομένων κατεδεδίξεν τοῖς ἑταίροις, ἐμελεῖσθαι τε
καὶ παντελῆ σιωπῆν πρὸς τὸ γνῶσεως κρατεῖν συνα-
20 σκευάσαν ἐπι ἑστῆ πολλὰ, συντόνον τε καὶ ἀδιαπνευστον
περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασιν τε
καὶ ἀναλήξιν [σὺν] διὰ ταῦτα δὲ καὶ ἀσινίαν καὶ ὀλι-
γοσιτίαν καὶ ὀλιγοῦντιν, δόξης τε καὶ πλούτου καὶ
τῶν ὁμαίων ἀνεπιτήδευτον καταφρόνησιν τε καὶ κατεξ-
25 ἀνάστασιν, καὶ αἰδῶ μὲν ἀνυποκρίτον πρὸς τοὺς προσ-
τόκοντας, πρὸς δὲ τοὺς θαυλικὰς ἀπλάστον ὁμοιοτήτα
καὶ φιλοφροσίνην, συνετιτῆσθαι τε καὶ παρόρμησιν πρὸς
τοὺς νεωτεροὺς φθόνου γυριῶς, φιλοῦν δὲ πάντων πρὸς
ἅπαντας, εἴτε θεῶν πρὸς ἀνθρώπους δι' εὐσεβείας καὶ
30 ἐτιστυμονικῆς θεωρίας, εἴτε δογματικῶν πρὸς ἅλλην ἅ
καὶ καθύλου ψυχῆς πρὸς αἴσθησιν, λογικῶν τε πρὸς τοῦ
ἀλόγου δὲ ἢ φιλοσοφίας καὶ τῆς κατὰ ταύτην θεωρίας,
εἴτε ἀνθρώπων πρὸς ἅλλοιους, πολιτῶν μὲν διὰ νομι-
μοσύνης ἕνεκα, ἐπεφροσύνων δὲ διὰ φυσιολογίας ἑρῆς.
25 ἀνδρῶν δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ ἀδελφοὺς καὶ οἰκείους διὰ
κοινωνίας ἀδικαστροφου, εἴτε συλλήβδην κατιῶν πρὸς
ἅπαντας καὶ προσετι τῶν ἀλογοῦν ζώων τινὰ διὰ ἀ-
κασιότητος καὶ φυσικῆς ἐπιπλοκῆς καὶ κοινότητος, εἴτε
καὶ σώματος καθ' ἑαυτὸ θνητῶ καὶ τῶν ἐγκραμμέ-
30 νων αὐτῷ ἐναντιῶν δυνάμεων εἰργνεσιν καὶ συμβι-
βασμῶν δι' ἕνεκα καὶ εἰς ταύτην διαίτης καὶ σφρο-
σύνης κατὰ μιμησιν τῆς ἐν τοῖς κοσμικοῖς στοιχείοις
εὐετηρίας. (7) Ἐν πᾶσι δὲ τοῖτοις ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ
κατὰ συλλήβδην καὶ συγκεραλαῖσθαι ὁνομαστος τοῦ τῆς
35 πύθιας εἰρησίας καὶ νομοθετικῆς ἐπισημομένου Πυθαγόρου
ἐγένετο, καὶ διόλου τῆς ἐπιτηδευσιατικῆς πρὸς τοὺς θεοὺς
ὁμιλίαις ὑπάρχει καὶ κατὰ τοὺς ὑπὸ τοὺς αἰτιώτατος τοῖς
περὶ αὐτὸν, ὅπερ οὔτε ὑπὸ ὀργῆς τεθλομένη περιγί-
νεται ποτε ψυχῆ, οὔτε ὑπο λύπης, οὔτε ὑπο ἡδονῆς,
40 οὔτε τινος ἄλλης εἰσγρῆς ἐπιθυμίας παρ' ἰλαγμένης,
μὰ Δίῃ, οὐδὲ τῆς τουτῶν ἀσπῶν ἀνοσιωτάτης τε καὶ
καλεπωτάτης ἀμαθίας. Ἀπο δὲ τούτων ἀτακτῶν
σαιμονίως ἰᾶτο καὶ ἀπεκάθαιρε τὴν ψυχὴν καὶ ἀνε-
ζωπυρε τὸ θεῶν ἐν αὐτῇ καὶ ἀπεσώζε καὶ περιγύειν

Nam verba ista, *præstantia et rerum cunctarum per se per se
singula et mentis opes et similia maxime designabant ejus
peculiarum et præ referens accuratam in videndo et audiendo
et intelligendo laborem.*

XVI. 68. Atque hæc quidem per musicam excolebatur ab
ipso animarum instituta, alia autem mentis simul totius-
que animæ eruditio per varia studia hoc modo ab ipso
instituebatur. Generalium existimabat, suum esse, ut fami-
liaribus auctor existeret congruentes circa disciplinas et
studia labores exaltandi, utque multæ omnibus intem-
perantur plisque habent libet ad diversissima experimenta
et castigaciones et tunc ferroque peragenda suffragana ut
præperet, quæ non insignari neque pati neque sustinere
possent. Præterea omnium animalium, ut et civium
quorundam rationis integritatem putantemque impedien-
tium disciplinis commendavit abstinentiam, orisque conti-
nentiam et plenum per multos annos ad linguam referen-
dum aptum mentium, et intantum atque inaccessum
difficiliorum quæstionum examen atque studium. (7) Præ-
ciperea præscripsit eis et vini abstinentiam et cibi somnive
usum moderatum, et gloriæ divitiarumque atque lascivium
contemptum in affectum atque declinationem, deum
erga propinquos sinceram reverentiam, erga æquales veram
æqualitatem atque benevolentiam, erga juvenes certan-
tionem atque admonitionem sine invidia, amicitiam porro
omnium erga omnes, sive deorum erga homines per pietat-
talem et scientiam contemplativam, sive dogmatum inter
se et in universum animæ erga corpus, partemque rationalis
erga irrationalem per philosophiam ejusque speculationes,
sive hominum inter se, civium puta per sanam legisla-
tionem, peregrinorum per rectam rerum naturarum doctri-
nam, mariti erga uxorem aut fratres aut propinquos per
communionem incorruptam, sive, ut summam dicam,
erga omnes omnium, prætereaque et erga animalium irra-
tionabilium quædam per justitiam et naturalem necessi-
tudinem communionemque, deaque corporis etiam per se
mortalis in eoque latenti in contrariarum facultatum pacifi-
cationem et aretam concelationem per sanitatem, huicque
congruam salutem et temperantiam, salubri mundanorum
elementorum statum similitudinem. (7) Hæc omnia signata
a Platone amicitiam notant velut conpendio ad unum caput
revocata omnium consensu invenit et sonat Pythagoras,
maximeque omnino discipulis suis auctor fuit, ut violenter
aque ac dirimentes cum diis versarentur quam accom-
modatissime id quod sane non cadit in ullam animam in-
conturbatam et voluptate atque turpi corruptam cupi-
ditate aut, quod turpis his omnibus atque gravis,
ignorantia inquinatam. Quibus omnibus animam egregie
purgatam sanabat et culestem ejus particulam refocebat,

ἐπὶ τὸ νοητὸν τὸ θεῖον ὄμμα, κρείττον δὲ σωθῆναι κατὰ τὸν Πλάτωνα μυρίων σαρκίνων ὀμμάτων. Μόνω γὰρ αὐτῶ διαβλέψαντι καὶ οἷς προσήκει βοηθήμασι τονωθέντι καὶ διαρθρωθέντι ἢ περὶ τῶν ὄντων ἀπάντων ἀλήθεια διοραταί. Πρὸς δὲ τοῦτο ἀναφέρων ἔποιετο τὴν τῆς διανοίας κάθαρσιν, καὶ ἦν αὐτῶ τῆς παιδεύσεως ὁ τύπος τοιοῦτος καὶ πρὸς ταῦτα ἀποβλέπων.

XVII. (71) Παρεσκευασμένω δὲ αὐτῷ οὕτως εἰς τὴν παιδείαν τῶν ὀμιλητῶν προσιόντων τῶν ἐτέρων καὶ βουλομένων συνδιατρίβειν οὐκ εὐθὺς συνεχώρει, μέχρις ἂν αὐτῶν τὴν δοκιμασίαν καὶ τὴν κρίσιν ποιήσεται, πρῶτον μὲν πυθανόμενος, πῶς τοῖς γονεῦσι καὶ τοῖς οἰκείοις τοῖς λοιποῖς εἰσιν ὀμιληκότες, ἔπειτα θεωρῶν αὐτῶν τοὺς τε γέλωτας τοὺς ἀκαίρους καὶ τὴν σιωπὴν καὶ τὴν λαλίαν παρὰ τὸ δέον, ἔτι δὲ τὰς ἐπιθυμίας, τίνας εἰσίν, καὶ τοὺς γνωρίμους, οἷς ἐχρῶντο, καὶ τὴν πρὸς τούτους ὀμιλίαν, καὶ πρὸς τίνι μάλιστα τὴν ἡμέραν σχολάζουσι, καὶ τὴν γὰρ καὶ τὴν λύπην ἐπὶ τίσι τυγχάνουσι ποιοῦμενοι. Προσεθεῖρει δὲ καὶ τὸ εἶδος καὶ τὴν πορείαν καὶ τὴν δὴν τοῦ σώματος κίνησιν, τοῖς τε τῆς φύσεως γνωρίσμασι φυσιογνωμονῶν αὐτοὺς σημεῖα τὰ φανερά ἔποιετο τῶν ἀφανῶν ἡθῶν ἐν τῇ ψυχῇ. (72) Καὶ θνίτα δοκιμάσειεν οὕτως, ἐφίει τριῶν ἐτῶν ὑπερορᾶσθαι, δοκιμάζων πῶς ἔχει βεβαιότητος καὶ ἀληθινῆς φιλομαθίας, καὶ εἰ πρὸς δόξαν ἱκανῶς παρεσκευάσται, ὥστε καταφρονεῖν τιμῆς. Μετὰ δὲ τοῦτο τοῖς προσιοῦσι προσέτατε σιωπὴν πενταετῆ, ἀππειρωμένος, πῶς ἐγκρατῶς ἔχουσιν, ὡς γαλεπώτερον τῶν ἄλλων ἐγκρατευμάτων τοῦτο, τὸ γλώσσης κρατεῖν, καθὰ καὶ ὑπὸ τῶν τὰ μυστήρια νομοθετησάντων ἔμφαίνεται ἡμῖν. Ἐν δὲ τῷ χρόνῳ τούτῳ τὰ μὲν ἐκάστου ὑπάρχοντα, τουτέστιν αἱ οὐσαί, ἐκινούοντο, διδόμενα τοῖς ἀποδεδειγμένοις εἰς τοῦτο γνωρίμοις, οἵπερ ἐκαλοῦντο πολιτικοὶ καὶ οἰκονομικοὶ τινες καὶ νομοθετικοὶ ὄντες. Αὐτοὶ δὲ εἰ μὲν ἄξιοι ἐφαίνοντο τοῦ μετέχειν δογμάτων ἐκ τε βίου καὶ τῆς ἄλλης ἐπιεικείας κριθέντες, μετὰ τὴν πενταετῆ σιωπὴν ἔσωτεροι λοιπὸν ἐγίνοντο καὶ ἐντὸς σινδόνος ἐπήκουον τοῦ Πυθαγόρου μετὰ τοῦ καὶ βλέπειν αὐτόν, πρὸ τούτου δὲ ἐκτὸς αὐτῆς καὶ μηδέποτε αὐτῷ ἐνορῶντες μετέχον τῶν λόγων διὰ φιλῆς ἀκοῆς ἐν πολλῷ χρόνῳ διδόντες βάσανον τῶν οἰκείων ἡθῶν. (73) Εἰ δ' ἀποδοκιμασθῆσαν, τὴν μὲν οὐσίαν ἐλάμβανον διπλῆν, μνήμα δὲ αὐτοῖς ὡς νεκροῖς ἔχονντο ὑπὸ τῶν ὀμακῶν (οὕτω γὰρ ἐκαλοῦντο πάντες οἱ περὶ τὸν ἄνδρα), συντυγχάνοντες δὲ αὐτοῖς οὕτω συνετύγχανον ὡς ἄλλοις τισίν, ἔκεινους δὲ ἔφασαν θενάσιν, οὗς αὐτοὶ ἀνεπλάσαντο, καλοὺς ἀγαθοὺς προσδοκῶντες ἔσεσθαι ἐκ τῶν μαθημάτων ἀδιοργάνιτους τε καὶ ὡς εἰπεῖν ἀτελεῖς τε καὶ στειρώδεις ὄντο τοὺς δυσμαθεστέρους. (74) Εἰ δὲ μετὰ τὸ ἐκ μορφῆς τε καὶ βαδίσματος καὶ τῆς ἄλλης κινήσεως τε καὶ καταστάσεως ὑπ' αὐτοῦ φυσιογνωμνηθῆναι καὶ ἐλπῖδα ἀγαθὴν περὶ αὐτῶν παρασεῖν, μετὰ πενταετῆ σιωπῆν καὶ μετὰ τοὺς ἐκ τῶν τοσῶνδε

salvamque ad consequendum intellectu divinum oculum, infinitis oculis corporis, ut Plato ait, nobiliorem, reducebat. Hujus enim solius ope rerum omnium veritas perspicitur, si ejus acies adjumentis convenientibus intendatur et corroboretur. Huc igitur respiciens Pythagoras mentis purificationem instituebat, atque talis ei erat institutionis forma et consilium.

XVII. (71) Hoc modo discipulorum educatione instituta non statim reliquos in eorum consortium recipiebat, donec ipsorum probationem dijudicationemque instituisset, inquirens primum, quo animo parentes suos reliquosque prosequerentur necessarios, deinde explorans ipsorum risus intempestivos et silentium, sermonisque abusum, tum quo cupiditatibus modo indulgerent, quosque haberent sibi familiares et quo pacto cum illis viverent, denique quibus potissimum rebus interdiu vacarent, quibus item gauderent dolerentve. Inspiciebat et vultum et incessum et totius corporis motum, atque ex nativis faciei lineamentis ipso ita noscibat, ut manifesta indicia obscuris animorum inclinationibus indagandis adhiberet. (72) Quem autem ita probasset, cum triennio contemptui esse jubebat, explorans ejus constantiam verumque discendi studium, et un adversus gloriam satis firmus contemneret honorem. Deinde imperabat discipulis suis quinquennale silentium, ut sciret quantum possent in continentia, quippe quum linguam continere ceteris continentiae experimentis sit difficilium, uti significatum est etiam ab iis qui mysteria instituerunt. Interea quicquid facultatum quisque possidebat, in medium conferebatur et aliis ad hoc ipsum destinatis, qui politici et economici et leges legatos nominabantur, dispensandum committebatur. Ipsi vero, si post quinquennale silentium ex vitae reliqua ingenii modestia digni habebantur, quibuscum dogmata communicarentur, deinceps fiebant interioris admissionis discipuli et intra velum audiebant coram videbantque Pythagoram: antea enim extra illud neque ipso conspecto praecceptore per solam ejus vocem instituebantur, diuturnum morum suorum experimentum exhibentes. (73) Sin vero rejiciebantur, opum, quas contulerant, duplum recipiebant, iisque tanquam mortuis monumentum exstruebatur ab homocois (sic enim omnes hujus viri discipuli vocabantur), qui quoties illis obviam fierent, cum iis tanquam cum aliis quibusdam agebant, illos vero dictabant mortuos, quos ipsi informassent, sperantes fore ut ex sua institutione boni viri evaderent. Sed qui ad discendum tardi essent, hos male conformatos et quasi imperfectos sterilesque judicabant. (74) Sin post peractam ex forma et ingressu et motu et habitu explorationem, post bonam de ipsis conceptam spem, post quinquennale silentium, post tot disciplinarum orgia et initiationes, post tot ac tales animae pur-

καθ' ἑαυτὴν ὁρᾷ, καὶ καὶ μάλιστα, ψυλῆ, τε ἀπορ-
 ρυθὰ καὶ καθαρὰ, τοσοῦτους τε καὶ τρικοῦτους
 καὶ ἐκ ποικίλων οὐκ θεωρημάτων προσοδοῦσαντας,
 δι' οὓς ἀγρίναιά τε καὶ ψυλῆς εὐργίαι πᾶσιν ἐκ παν-
 6 τοῦ ἐνέφουτο, δυσάκιντος ἐπιτίας καὶ ὑσπαρακολύθητος
 εἰρισκτο, στίγην δὲ τινα τῶ τοσοῦτοι καὶ μιν αἰθῶν
 ἐν ἧ διατριβῇ, ῥωσάντες, καθὰ καὶ Πυθαγόρῳ τῷ Θεαρέτῳ
 ληγεται καὶ Κλεωναίῳ τῷ Σωβριετῶν ἐξ ἄρχῃ, ἀπογνω-
 σίαισιν ὑπ' αὐτῶν ἐξῆσανον ἐκ τοῦ ἕμακτου, φορτί-
 11 σάντες ῥωσῶν τε καὶ ἀρῶναι πηλῆος. Καὶνὰ γὰρ
 αὐτοῖς καὶ ταῦτα ἀπέκριντο ὑπὸ τινων εἰς τοῦτο ἐπιτη-
 δεῖαν διοικονομῶμενα, οὓς προσηγορεῖον οἰκονομικῶς
 ἄπο τοῦ πύλου. Καὶ εἰ ποτε συντίθοντο ἀλλήως αὐτῶν,
 πάντα ὄντινῶν μᾶλλον ἢ ἐκείνων ἔχοντο εἶναι, τὸν
 16 κατ' αὐτοῦς τεθνηκότα. 17, Διότι καὶ Λωσις Ἰπ-
 παρχῆν τινι ἐπιπέπτειν, μεταδόντι τὴν λόγιον τοῖς
 ἀνεισακτοῖς καὶ ἄνευ μαθημάτων καὶ θεωρίας ἐπιρρο-
 μῶναις, φησί. « Πάντι δὲ σε καὶ δαδασία φιλοσοφῆν τοῖς
 ἐντυγῶνοισι, τόπερ ἀπακίωσι Πυθαγόρας, ὡς ἐμαθες
 20 « μὲν, Ἰππαρχε, μετὰ σπουδῆς, οὐκ ἐφ' ἄλλας δὲ.
 « γενεάμενος, ὡ γενναῖε, Σικελικῆς πολυτελείας, ὥς
 « οὐκ ἐβρῆν τυ γενέσθαι δεύτερον. Εἰ μὲν ὦν μεταβᾶ-
 « λωις, χηρῶσαι, εἰ δὲ μύγε, τένακας. Διαμεμῶ-
 « σθαι γὰρ φασὶν θεῖον εἶς, κατὰ τῶν τῆναι θεῶν τε
 25 « καὶ ἀεθροιστῶν παραγγεῖλάτων, μηδὲ κοινὰ παιθεῖσθαι
 « τὰ σοφίας ἀγαθὰ τοῖς οὐδ' ὄντα τὴν ψυλῆν κεκαθαρ-
 « μέναις. Οὐ γὰρ θεῖαις ἀρέγειν τοῖς ἀπαντῶσι τὰ
 « μετὰ τοσοῦτων ἀγῶνων [σπουδῆ] ποργίεντα, οὐδὲ
 « μὲν βεβαιοῖς τὰ ταῖν Ἐλευσινίαιν θεῶν μυστηρια
 30 « διαγεῖσθαι. Κατ' ἰσοτάτα οἱ ἀδικοὶ καὶ ἀσεβῆες οἱ
 « τοιαῦτα πράξαντες. (76) Δικλογιζεσθαι δὲ καλόν,
 « ἕπον γρόνου μᾶκος ἐκμετρούκαμεν ἀπορουπτόμενοι
 « σπῆλις τὸς ἐν τοῖς στάθεσι ἀμῶν ἐγκολαμμένως,
 « ἕως ποκα διελθόντων ἐτέων ἐγενομένη δεατικοὶ τῶν
 35 « τῆναι λόγων. Καθὰπερ οἱ βαρεῖς προεκαθάραντες
 « ἐστῆσαν τὰ βλάψμα τῶν ἱακτίων, ἕπως ἀνέκπλυτον
 « τὰν βαρᾶν ἀναπίωνι καὶ μηδέποτε γενεσομένην
 « ἐξήταλον, τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ ὁ δαιμόνιος ἀνὴρ προ-
 « παρεσκευαζε τὰς ψυλῆς τῶν τῆς φιλοσοφίας ἐρα-
 40 « σθέντων, ἕπως μὴ διαμευθῆ περι τινὰ τῶν ἐλπι-
 « σθέντων ἐσεῖσθαι καλῶν τε καὶ ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ κιδῆ
 « λωι ἐνεπασσέτο λόγος, οὐσε πάγας, ταῖς οἱ πολλοὶ
 « τῶν σοφιστῶν τὸς νέως ἐμπλεγοντι ποτ' οὐδὲν κρέ-
 « γων σφολαζόντες, ἀλλὰ θεῶν τε καὶ ἀνθρωπίνων
 45 « πραγμάτων ἦ; ἐπισταμῶν. Τοῖ δὲ πρόσχημα ποιη-
 « σαμενοι τὰν τῆναι διδασκαλίαν πολλὰ καὶ δεινὰ
 « δρώντι, σαγγεμοντες οὐ κατὰ κοσμον, ἀλλ' ὡς ἐτυφε,
 « τως νέως. (77) Ἰογαρεῦν γαλεπῶς τε καὶ προαλεῖς
 « ἀπεργάζονται τὸς ἀκουστάς; ἐχίφραναι γὰρ ἦθεσι
 50 « τετραγαμένους τε καὶ θολεροῖς θεωρήματα καὶ λόγους
 « θεῶν. Καθὰπερ γὰρ, εἰ τις εἰς φρέαρ βαθύ βορβορον
 « πλῆρες ἐγγεῖοι καθάρων καὶ οἰειδῆς ὕδωρ, τὸν τε
 « βορβόρον ἀνετάμχε καὶ τὸ ὕδωρ ἐπαφάνιεν, ὁ αὐ-
 « τος δὲ τρόπος τῶν οὐτῶ διδασκάντων τε καὶ διδασκα-

gabones et illustrations, quae ex tam variis praeceptis re-
 dundarent et ex quibus solertia mentis amplexive sanctitas
 modis omnibus in unoquoque salu nasciebatur, ut oavis adhaec
 aliquis et intellectus hebetior repenebatur, tibi loquimur
 cum aequam et momentum in schola erigebant, ut et
 contigisse fertur Perila Thuroi et Cyloni, Sybaritarum pro-
 cepti, ab eis imitabatur, dein a pro ar enoquo constan
 audito exiebant. Nam et cum in finem reposita pecunia
 publica administrabatur a quibusdam, qui a sumptuum
 dispensatione economi dicebantur. Ac tali quodis in post-
 erum obviam fierent, quoniam potius diu censebant quam
 illum, quippe ex ipsorum opinione mortuum (75) Qui
 propter et Lysis Hipparchum quendam increpans, quod
 cum hominibus non esse in talis, quae ab omni insti-
 tutione atque studio abem adhaeressent, doctrinam communi-
 caret, ita scribit. « *Αὐτὸν ἐπιγὰρ τε σὺν πολλοῖς ἡμῶν*
quibusvis obvia, quod Pythagoras fieri voluit. Et hunc
tu quidem, Hipparche, cum cura didicisti, sed non
servasti, o bone, gustatis delicis Sycitis, a quibus te
superari non oportebat. Si igitur mentem multaveris,
lababor, sin minus, mortuus es mihi. Par erat enim,
aiunt, dicorum ejus humanorumque praeceptorum
semper meminisse, neque bona sapientiae communica-
cum hominibus, qui ne per somnum quidem purga-
tionem animae subierunt. Acrius est enim obire vit-
portrigere ea, quae tantis laboribus comparata sunt,
aut profanis deorum Eleusinarum mysteria enarrare.
Pariter injusti et impii sunt, qui talia fecerunt. (76, In-
cebat autem ad animum revocare, quantum temporis
spatium, consumpserimus in eluendis naevitis quae
pectora nostra altius insedevant, donec tandem per-
acta quinqueennis ad percipiendam ultius doctrinam
capaces evasimus. Sicut tinctores vestimenta coloribus
imbueda prius purgata atumine inscunt, ut tinctu-
ram nec facile eluendam, nec unquam evanituram
sorbeant, eodem modo diximus ille vir philosophiae de-
ditos animos ante praeprabat, ne in quoquam eorum,
quos bonos honestosque futuros esse sperabat, forte
retur. Neque enim ille doctrinam adulterinam ven-
tabat, neque pedicam, quibus plerique sophistarum
inutiliter otium collocantes juvenes irretunt, sed
rerum divinarum humanarumque gnarus et al. Hic vero
disciplinam ejus praetendentes multa gratia perpe-
trant, juvenes praeter decorem et temerario ausu quasi
sagena capientes. (77, Ende fil ut auditores suos feroces
et proccates reddant, dum moribus incompotitis tur-
lenticque scientiam et doctrinam diuinam instillant.
Ut enim, qui in puteum aquam infundit, et lutum reple-
tum puram liquidamque aquam infundit, et lutum
commoet et aquam corrumpit insuper, eadem est
eorum, qui sic docent ut que discunt, rufio. Ipsam eam

μένων. Πυκινὰ γὰρ καὶ λάσιαι λόγμαι περὶ τὰς
 « φρένας καὶ τὰν καρδίαν περικάντι τῶν μὴ καθαρῶς
 « τοῖς μαθήμασιν ὀργιασθέντων, πᾶν τὸ ἄμερον καὶ
 « πρῶν καὶ λογιστικὸν τὰς ψυχὰς ἐπισκιάζουσαι καὶ
 6 « κωλύουσαι προφανῶς μὴ αὐξηθῆμεν καὶ προκύψαι
 « τὸ νοητικόν. Ὅνομάζονται δὲ καὶ πρῶτον ἐπελθῶν
 « αὐτῶν τὰς ματέρας, ἀκρασίαν τε καὶ πλεονεξίαν·
 « ἄμφω δὲ πολὺγονοὶ περικάντι. (78) Τὰς μὲν ὦν
 « ἀκρασίας ἐκβεβλαστάκанти ἄθεσμοὶ γάμοι καὶ φθοραὶ
 10 « καὶ μεθαι καὶ παρὰ φύσιν ἀδοῦναι καὶ σφοδραὶ τινες
 « ἐπιθυμίαι μέχρι βαραθρῶν καὶ κρημνῶν διώκουσαι.
 « Ἡδὴ γὰρ τινὰς ἀνάγκασαν ἐπιθυμίαι μήτε ματέρων
 « μήτε θυγατέρων ἀποσχέσθαι, καὶ δὴ παρωσάμεναι
 « πόλιν καὶ νόμους, καθάπερ τύραννος, ἔκπεριγαγοῦ-
 15 « σαι τὼς ἀγκῶνας, ὥσπερ αἰχμάλωτον ἐπὶ τὸν ἔσχα-
 « τον ὄλεθρον μετὰ βίας ἄγουσαι κατέστασαν. Τὰς δὲ
 « πλεονεξίας ἐκπερικάντι ἀρπαγαί, λαστεῖαι, πατρο-
 « κτονίαι, ἱεροσυλίαι, φαρμακείαι, καὶ ὅσα τούτων
 « ἀδελφά. Δεῖ ὦν πρῶτον μὲν τὰς ὕλας, ταῖς ἐνδύαι-
 20 « τῆται ταῦτα τὰ πάθη, πυρὶ καὶ σιδάρῳ καὶ πάσαις
 « μαθημάτων μηχαναῖς ἐκκαθάραντας καὶ εὐρομένους
 « τὸν λογισμὸν ἐλευθέρων τῶν τοσοῦτων κακῶν, τοτη-
 « νικᾶδε ἐμφρυτεύει τι χρῆσιμον αὐτῶ καὶ παραδιδό-
 « μεν. » (79) Τοσαύτην ἐπιμέλειαν καὶ οὕτως ἀναγκαίω-
 25 « τάτην ὥτεο δεῖν μαθημάτων πρὸ φιλοσοφίας ποιῆσθαι
 « Πυθαγόρας, τιμὴν τε ἐξαιρέτων ἐτίθετο καὶ ἐξέτασιν
 « ἀκριβεστάτην περὶ τὴν διδασκαλίαν καὶ μετάδοσιν τῶν
 « αὐτῶ δεδομένων, βσανίζων τε καὶ διακρίνων τὰς τῶν
 « ἐντυγχανόντων ἐννοίας διδάγμασι τε ποικίλοις καὶ θεω-
 30 « ρίας ἐπιστημονικῆς μυρίοις εἰδεσι.

XVIII. (80) Μετὰ δὴ τοῦτο λέγωμεν, ὅπως τοὺς
 ἐγκριθέντας ὑπ' ἑαυτοῦ διήρηκε χωρὶς κατὰ τὴν ἀξίαν
 ἐκάστους. Οὐτε γὰρ τῶν αὐτῶν μετέχειν ἐπίσης πάν-
 35 « τας ἦν ἀξίον, μὴ τῆς ὁμοίας ὄντας φύσεως, οὔτε ἀξίον
 « ἦν τοὺς μὲν πάντων τῶν τιμιωτάτων ἀκροαμάτων μετέ-
 « χεῖν, τοὺς δὲ μηδενὸς ἢ μὴ ὄλων μετέχειν καὶ γὰρ τοῦτο
 « ἦν ἀκοιῶνητον καὶ ἄνισον. Τῶ μόντοι μεταδοῦναι τῶν
 « ἐπιβαλλόντων λόγων ἐκάστοις τὴν προσήκουσαν μοῖραν
 « τὴν τε ὠφέλειαν ἀπένεμεν ἅπασι κατὰ τὸ δυνατόν, καὶ
 40 « τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ἐφύλαττεν, ὅτι μάλιστα τὴν
 « ἀξίαν ἐκάστοις ἀποδοῦς ἀκρόασιν. Καὶ κατὰ δὴ
 « τοῦτον τὸν λόγον τοὺς μὲν Πυθαγορείους καλέσας,
 « τοὺς δὲ Πυθαγοριστάς, ὥσπερ Ἀττικῶς τινὰς ὀνομά-
 « ζομεν, ἑτέρους δὲ Ἀττικιστάς, διελθὼν οὕτω πρεπόντως
 45 « τὰ ὀνόματα τοὺς μὲν γνησίους εἶναι ἐνεστήσατο, τοὺς
 « δὲ ζηλωτὰς τούτων δηλοῦσθαι ἐνομοθέτησε. (81) Τῶν
 « μὲν οὖν Πυθαγορείων κοινὴν εἶναι τὴν οὐσίαν διέταξε
 « καὶ τὴν συμβίωσιν ἅμα διὰ παντὸς τοῦ χρόνου διατε-
 « λεῖν, τοὺς δὲ ἑτέρους ἰδίας μὲν κτήσεις εἶχεν ἐκέλευσε,
 50 « συνιόντας δὲ εἰς ταῦτο συσχολεῖν ἀλλήλοις. Καὶ
 « οὕτω τὴν διαδοχὴν ταύτην ἀπὸ Πυθαγόρου κατ' ἄμφο-
 « τέρους τοὺς τρόπους συστήναι. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτῶ
 « τῶν δύο ἦν εἶδη τῆς φιλοσοφίας· δύο γὰρ ἦν γένη καὶ
 « τῶν μεταχειριζομένων αὐτῆν, οἱ μὲν ἀκουσματικοί, οἱ

pectus et cor eorum, qui non pure disciplinis iniantur, perpetua quædam et densa dumeta obsident, quæ quicquid anima mansuetudinis et tranquillitatis et rationis habet, obfuscant, prohibentque succrescere seseque easerere intelligendi facultatem. Convenit et matres illorum statim appellare, intemperantiam et avaritiam, quarum utraque valde facunda est. (78) Nam ex intemperantia nascuntur nefariæ nuptiæ et stupra et ebrietas et quæ præter naturam sunt voluptates et cupiditates quædam vehementiores ad voragines usque et præcipitia propellentes. Jam enim quosdam cupiditates ad vim vel matribus et filiabus faciendam adegerunt, adeoque contempla civitate et legibus, sicut tyrannus, manibus a tergo revinctis eam velut captivam in extremam perniciem per vim adduxerunt. Ex avaritia vero proveniunt rapinæ atque latrocinia, parricidia, sacrilegia, veneficia, et quæquæ sunt his germana. Primum igitur silvas illas, in quibus hi affectus stabulantur, igne ferroque et omnibus disciplinarum machinis purgare oportet, ac tantis malis exsoluta ratione tum demum utile ei quid implantare atque inserere.» (79) Tantam tanque necessariam curam institutionis et tam accuratum in docendo examen philosophiæ præmittendum esse Pythagoras censebat, eoque efficiebat, ut et ipsa præceptorum suorum communicatio singularis honoris argumentum haberetur, quippe qui mentes eorum, qui ad se accederent, multiplici disciplina ac plurimis contemplationum scientiarumque generibus exploraret atque dijudicaret.

XVIII. (80) Jam quo modo probatos sibi singulos pro meritis in classes descriperit dicamus. Quum enim indole dissimiles essent, par non erat, eadem omnibus ex æquo impertiri, iniquum etiam aliis pretiosissima quæque audienda proponere, aliis nihil aut partem tantum : hoc enim communitatis et æqualitatis legibus repugnabat. Eo tamen, quod quibusvis justam doctrinæ portionem tribuebat, utilitatem quantum potuit inter omnes partiebatur et justitiæ legem observabat, congruentem unicuique instructionem largiens. Hac igitur lege alios *Pythagoreos*, alios *Pythagoristas* nominans, uti quosdam Atticos, alios Atticistas dicimus, nominibus ita apte distinctis quosdam genuinos esse statuit, ceteros vero horum imitatores haberi voluit. (81) Pythagoreis igitur bonorum omnium communionem indixit, eosque per omnem vitam una degere voluit, ceteros autem suas quidem quemque opes seorsim possidere, sed studiorum gratia in unum locum convenire jussit. Qui philosophandi modus a Pythogora uterque ad successores translatus est. Secundum aliam rationem duo erant philosophiæ formæ : duo enim et eorum, qui ipsam tractabant, distinguebantur genera, *acusmatici* et *ma-*

δε μαθηματικοί Τυττων, δε οί μὲν μαθηματικὴν ἀπο-
 λογούντο Πυθαγόρειοι εἶναι ὑπο τῶν ἑσπερίων, τὰς δὲ
 ἀκουσματικὰς οὗτοι οὐ/ ἑκατόλογον, οὔτε τὴν πραγμα-
 τείαν αὐτῶν εἶναι Πυθαγόρου, ἀλλ' Ἰππιάτου. Τῶν
 5 δε Ἰππιάτου οἱ μὲν Κροτωνιάτων φασίν, οἱ δὲ Μετα-
 ποντινῶν. (82) Ἔστι δὲ ἡ μὲν τῶν ἀκουσματικῶν
 φιλοσοφία ἀκούσματα ἀναπαδείκτα καὶ ἄνευ λογῶν,
 ὅτι οὕτω πρακτέον, καὶ τάλλα, ὅσα παρ' ἐκείνου ἐρρέθη.
 ταῦτα περὶ ἄνθρωποι διαφυλάττειν ὡς θεῖα δόγματα, αὐτοὶ
 10 δε παρ' αὐτῶν οὔτε λαλεῖν προσηποῦνται, οὔτε λεκτέον
 εἶναι, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν ὑπολαμβάνουσι ταυτοὺς ἔργου
 βέλτιστα πρὸς φρονεῖν, οἵτινες πλείοστα ἀκούσματα
 ἔργου Πάντα δε τοιαῦτα ἀκούσματα διήρηται εἰς τρία
 εἶδη· τὰ μὲν γὰρ αὐτῶν τί ἐστι σημαίνει, τὰ δὲ τί μά-
 15 λιστα, τὰ δε τί δεῖ πράττειν ἢ μη πράττειν. Τὰ μὲν οὖν
 τι ἐστι τοιαῦτα, ὅσον τί ἐστιν αἱ μακάρων νῆσοι; ἤλιος,
 σελήνη· τί ἐστι τῶν Δελφῶν μαντεῖον, τετρακτύς· ἕπερ
 ἐστιν ἡ ἄρμονία, ἐν ἢ αἱ Σειρήνες. Τὰ δε τί μάλιστα,
 ὅσον τί το δικαιοτάτον; θύειν. Τί τὸ σοφώτατον, ἀρι-
 20 θιας, δεύτερον δέ, τὸ τοῖς πράγμασι τὰ ὄνματα τιθέ-
 μενον. Τί σοφώτατον τῶν παρ' ἡμῶν; ἱατρικόν. Τί
 καλλίστον; ἄρμονία. Τί κράτιστον; γνῶμη. Τί ἀρι-
 στίον; εὐδαιμονία. Τί δὲ ἀληθέστατον λέγεται; ὅτι
 παντῶν οἱ ἄνθρωποι. Διο καὶ ποιητὴν Ἰπποδμαντὰ
 25 φασιν ἐπεινάσαι αὐτὸν τὸν Σαλαμίνιον, ὅς ἐποίησεν·

ὦ θεοί, πόθεν ἐστὶ, πόθεν τοιαῦτ' ἐπιπέθε,
 ἀθέματοι, τὸν ἐστὶ, πόθεν κακοὶ ὀδ' ἐγείσθη,

(83) Ταῦτα καὶ τοιαῦτα ἐστὶ τὰ τούτου τοῦ γένους
 ἀκούσματα· ἕκαστον γὰρ τῶν τοιούτων *, μάλιστα τί
 30 ἐστίν. Ἔστι δὲ αὕτη ἡ αὐτὴ τῆ τῶν ἑπτὰ σοφιστῶν
 ἰερούμενη σοφία. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι ἐζήτουν, οὐ τί ἐστὶ
 μαθῶν, αἷνα τί μάλιστα, οὐδὲ τί τὸ γλυκύν, ἀλλὰ
 τι τὸ χρειωτάτον, ὅτι το αὐτὸν γινῶναι ἐστίν· οὐδὲ τί
 το βράδιον, ἀλλὰ τι το ἄριστον; ὅτι τὸ εἶναι ῥηθῆναι.
 35 Τῆ τοιαυτῆ γὰρ σοφία μετακοιουθκέναι εἶοικε τὰ
 τοιαῦτα ἀκούσματα· πρότερον γὰρ οὗτοι Πυθαγόρου
 ἐρέοντο. Τὰ δε τί πρακτέον ἢ οὐ πρακτέον τῶν ἀκου-
 σμάτων τοιαῦτά ἐστιν, ὅσον δεῖ τεκνοποιεῖσθαι· δεῖ
 γὰρ ἀντικαταλιπεῖν τοὺς θεραπεύοντας τὸν θεὸν ἢ δεῖ
 40 ὁμ. τὸν δεξιὸν ὑποδείσθαι πρότερον, ἢ ὅτι οὐ δεῖ τὰς
 ἰσοφόρους βαδίζειν ὁδοῦς, οὐδὲ εἰς περιρρηντήριον
 εἰσβαπτειν, οὐδὲ ἐν βαλανεῖοι λούεσθαι. Ἄδελφον γὰρ
 ἐν πᾶσι τούτοις, εἰ καθαρὰουσιν οἱ κοινωνοῦντες.
 (84) Καὶ ἄλλα ταυτε. Φορτίον μὴ συγκαθαίρειν, οὐ γὰρ
 45 δεῖ αἰτίον γίνεσθαι τοῦ μὴ πονεῖν, συνανατιθεῖν δέ.
 Χρῖσον ἐρούσιν μὴ πλησιάζειν ἐπὶ τεκνοποιῖα. Μὴ λέγειν
 ἄνευ φωνῆς. Σπένδειν τοῖς θεοῖς κατὰ τὸ οὗς τῆς κλί-
 κος οἰωνοῦ ἐνεκα καὶ ὅπως μὴ ἀπο τοῦ αὐτοῦ πίνηται.
 Ἐν δακτυλίῳ μὴ φέρειν σφμεῖον θεοῦ εἰκόνα, ὅπως μὴ
 50 λιαίνηται ἀγαλμα γάρ, ὅπερ δεῖ φυτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ.
 Γυναῖκα οὐ δεῖ ὀμιλεῖν τὴν αὐτοῦ, ἰκέτις γὰρ· διο καὶ
 σφ' ἐστίας ἀγόμεθα, καὶ ἡ λῆξις διὰ δεξιᾶς. Μηδὲ
 ἀλεκτρονικὰ λευκὸν θυεῖν· ἰκέτις γάρ, ἱερὰς τοῦ Μηνῶς,

mathematica. Quoniam lascere reliqui Pythae, creos esse con-
 fitebantur, sed acusmaticos tales esse mathematici negabant
 utpole qui non a Pythagora, sed ab Hippaso, quem Cro-
 tomatam quendam, alii vero Metapontinum faciunt, docet
 plurimum habere. (82) Versatur autem acusmatico omni
 philosophia circa aut tiones demonstratione et rationibus
 destitutas, nimirum ita esse agendum, ceteraque quolibet
 ab illo accepterunt, praecipua ut diversa dogmata custodire
 student, nisi vero sua sponte neque dicere quicquam sibi
 arrogant, neque dicendum esse affirmant, sed etiam quon-
 rum existimant ad prudentiam eos optime instructos esse,
 qui plurima ejus dicta teneant. Ista vero omnia in tria
 genera divisa sunt. quaedam enim intencant quod res sit,
 alia quod sit maxime, alia quod faciendum sit aut non
 Ea quae versantur circa questionem, quid res sit, loquun-
 modi sunt, velut. quid sunt beatorum insulae? sed, hanc
 Quid est oraculum Delphicum? tetractys, quae est har-
 monia Sirenum. Ea autem, quibus quaeritur quid sit maxime,
 sic. quid est justissimum? sacra facere. Quid sapientis-
 simum? numerus, ac deinceps, quod rebus nomina imponat
 Quid in rebus humanis sapientissimum? medicina. Quid
 pulcherrimum? harmonia. Quid robustissimum? vinus.
 Quid optimum? bestitudo. Quid verissime dictum? bonos
 esse malos. Unde et portam Salaminiam Hippodamantem
 ab ipso laudatum aiunt, qui tenebat,

ὦ θεοί, ποθεν ἐστὶς, ποθεν τοιαῦτ' ἐπιπέθε,
 ἄθεματοι, τοῖς ἐστὶς, πόθεν κακοὶ ὀδ' ἐγείσθη,

(83) Haec atque tales sunt hujus generis auctores sine
 enim harum ostendunt, quid sit maxime. Est autem haec
 eadem cum illa septem sophistarum sapientia. Nam illi
 querebant non quid bonum esset, sed quid maxime, ne
 quid difficile, sed quid difficilissimum, nempe se quae
 nosse, neque quod facile, sed quod facilissimum, scilicet
 facere quod adveniens. Talis enim sapientiae institutio
 dicta ista videntur prodita esse. namque priores illi Pytha-
 gora fuerunt. Denique quae praecipua de us quae faciunda, quae
 omittenda essent, alia erant, velut Liberos esse susci-
 piendos: oportet enim vicissim relinquere nummis cultores,
 sive dextro pede calcem prius esse induendum, sive non
 esse via publica ingrediendum, neque in aquinonah in-
 gressandum, neque in balneo lavandam. Nam circa omnia
 ista incertum esse, an, qui us una utatur, sunt aut
 (84) Atque alia haec sunt. Non in sublestando onere, ne us
 ignavie adiutor, verum in imponendo opem forencam esse.
 Cum divite muliere non esse rem habendam liberorum pro-
 creandorum causa. Non loquendum sine lumine. Dis ab
 ansa calicis libanolum omnis causa et ne ab eadem parte
 batur. In amulo non gestandam dei imaginem, ne impi-
 netur; simulacrum enim esse, quod domi statuendam ad
 Cyrenem non esse male tractandam, scilicet quippe
 quare illam etiam ab ara ducimus, dextraque dextera
 pinus. Nec galbum album et leucum quae et hoc suq, ut

διὸ καὶ σημαίνουσι ὄραν. (85) Καὶ συμβουλεύει μὴ δὲν παρὰ τὸ βέλτιστον τῷ συμβουλευομένῳ· ἱερὸν γὰρ συμβουλή. Ἄγαθόν οἱ πόνοι, αἱ δὲ ἥδοναι ἐκ παντὸς τρόπου κακόν· ἐπὶ κολάσεως γὰρ ἐλθόντας δεῖ κολασθῆναι. Θύειν γρῆ ἀνυπόδετον καὶ πρὸς τὰ ἱερά προσιέναι. Εἰς ἱερὸν οὐ δεῖ ἐκτρέπεσθαι· οὐ γὰρ πάρεργον δεῖ ποιεῖσθαι τὸ θεῖον. Ὑπομείνοντα καὶ ἔχοντα τραύματα ἐν τῷ ἔμπροσθεν τελευτῆσαι ἀγαθόν, ἐναντίως δὲ ἐναντίον. Εἰς μόνα τῶν ζώων οὐκ εἰσέρχεται ἀνθρώπου ψυχῆ, ἃ θέμις ἐστὶ τυθῆναι· διὰ τοῦτο τῶν θυσίμων γρῆ ἐσθίειν μόνον, οἷς ἂν τὸ ἐσθίειν καθήκη, ἄλλου δὲ μηδενὸς ζώου. Τὰ μὲν οὖν τοιαῦτα τῶν ἀκουσμάτων ἐστὶ, τὰ δὲ πλεῖστον ἔχοντα μῆκος περὶ τε θυσίας, καθ' ἑκάστους τοὺς καιροὺς πῶς γρῆ ποιεῖσθαι, τὰς ἄλλας, καὶ περὶ μετοικησέως τῆς ἐντεύθεν καὶ περὶ τὰς ταράς, πῶς δεῖ κατατάπτεσθαι. (86) Ἐπ' ἐνίων μὲν οὖν ἐπιλέγεται, διὰ τί δεῖ, οἷον, ὅτι δεῖ τεκνοποιεῖσθαι ἕνεκα τοῦ καταλιπεῖν ἕτερον ἀνὴρ ἑαυτοῦ θεῶν θεραπευτὴν· τοῖς δὲ οὐδεὶς λόγος πρόσσει. Καὶ ἔνια μὲν τῶν ἐπιλεγόμενων δοξεῖ προπεφυκέναι, ἄπερ ἂν ἦ, ἔνια δὲ πόρρω, οἷον περὶ τοῦ τὸν ἄρτον μὴ καταγύναι, ὅτι πρὸς τὴν ἐν ᾧδου κρίσιν οὐ συμφέρεῖ. Αἱ δὲ προστιθέμεναι εἰκοτολογίαι περὶ τῶν τοιούτων οὐκ εἰσὶ Πυθαγορικά, ἀλλ' ἐνίων ἐξωθεν ἐπισοφίζομένων καὶ περρωμένων προσάπτειν εἰκότα λόγον, οἷον καὶ περὶ τοῦ οὖν λεχθέντος, διὰ τί οὐ δεῖ καταγύναι τὸν ἄρτον. Οἱ μὲν γὰρ φασιν, ὅτι οὐ δεῖ τὸν συνάγοντα διαλύειν· τὸ γὰρ ἀρχαῖον βαρβαρικῶς πάντας ἐπὶ ἓνα ἄρτον συνίεσαν οἱ φίλοι· οἱ δ' ὅτι οὐ δεῖ οἰωνὸν ποιεῖσθαι τοιοῦτον ἀρχόμενον καταγύντα καὶ συντρίβοντα. Ἄπαντα μέντοι, ὅσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστόχασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον διμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ, καὶ ὁ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ, καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης τῆς φιλοσοφίας. (87) Γελοῖον γὰρ ποιεῖσθαι ἀνθρώποι ἀλλοθὲν ποθεῖν ζητούντων τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὁμοίον ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν βασιλευμένῃ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχόν θεραπεύει, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχόντος· τοιοῦτον γὰρ οἶνται ποιεῖν καὶ τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν ἠμολογεῖται παρὰ τοῦ κυρίου τὸ ἀγαθὸν αἰτεῖν. Πάντες γὰρ, οὐς μὲν ἂν φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαίρωσι, τοιούτοις διδοῦσαι τὰγαθά, πρὸς οὐς δὲ ἐναντικῶς ἔχουσι, τὰ ἐναντία. Τούτων μὲν αὕτη καὶ τοιαύτη σοφία. Ἦν δὲ τις Ἰππομῆδων Αἰγαίους Πυθαγόρειος τῶν ἀκουσματικῶν, ὃς ἔλεγεν, ὅτι πάντων τούτων ἐκεῖνος λόγους καὶ ἀποδείξεις εἶπεν, ἀλλὰ διὰ τὸ παραδεδοῦσθαι διὰ πολλῶν καὶ ἀει ἀργότερων τὸν μὲν λόγον περιηρῆσθαι, λελεῖφθαι δὲ αὐτὰ τὰ προβλήματα. Οἱ δὲ περὶ τὰ μαθήματα τῶν Πυθαγορείων τούτους τε ὁμολογοῦσιν εἶναι Πυθαγόρου, καὶ αὐτοὶ φασιν εἶτι μᾶλλον καὶ ἂν λέγουσιν αὐτοὶ ἀληθῆ εἶναι, τὴν δὲ αἰτίαν τῆς ἀνομοιότητος τοιαύτην γενέσθαι φασίν. (88) Ἀφικέσθαι τὸν Πυθαγόραν ἐξ Ἰωνίας καὶ Σάμου κατὰ τὴν Πολυκρά-

et Lunæ sacer est, unde et horas denuntiat. (85) Consilium poscenti nullum aliud quam optimum dandum esse; rem enim sacram esse consilium. Laborare bonum, voluptatibus vero indulgere omnino malum: quom enim ad luendas penas nascamur, penas etiam nos luere debere. Sacrificandum et templum ingrediendum nudis pedibus. Ad templum non esse e via divertendum: non enim in transcursu colendum esse divinum numen. Bonum esse vulneribus adverso pectore exceptis occumbere, malum vero contrarium. In ea sola animalia, quæ mactare fas sit, non ingredi humanam animam, ideoque ex immolatiis ea sola comedenda, quæ pro victimis cædere licet, a ceteris omnibus abstinendum. Ejusmodi igitur auditionum alia sunt, aliæ vero prolixissimæ, de sacrificiis, quomodo quomodo stato quovis tempore, tum cetera peragenda sint, et de discessu ex hac vita, item de sepultura, quomodo sit instituenda. (86) Et quibusdam quidem ratio adjicit, ob quid oporteat, velut auspicandos esse liberos, ut pro te alium deorum cultorem relinquas: aliis vero subjecta ratio nulla est. Quaedam porro rationes e propinquo assumptæ, non nullæ vero longius petitæ sunt, ut panem frangendum non esse, quoniam ad iudicium apud inferos non conducit. Sed his adjectæ conjectiones non sunt Pythagoricæ, sed ab extraneis quibusdam profectæ, qui quam comiteuti sunt idoneam rationem annectere conati sunt, ut et de eo, quod modo dictum est, non esse frangendum pauerunt. Alii enim aiunt, non esse, quod conjungat, dissolvendum: scilicet olim barbarorum more omnes ad unum panem convenerant amici: alii vero, auspicantem non oportere frangendo comminuendoque huiusmodi omen præbere. Sed omnia præcepta, quæ quid agendum quidque non sit definiunt, ad divinum numen tendunt, estque hoc principium et eo omnis vita ordinatur, ut deum sequamur, atque hæc est huius philosophiæ ratio. (87) Ridicule enim agunt homines, qui, quod bonum est, aliunde quam a diis petunt, quasi quis in provincia regis potestati subjecta quendam e civium numero præfectum colat, neglecto eo, qui omnibus dominatur: tale enim quid facere homines existimant. Nam quum deus sit et omnibus imperet, in confesso est, bonum a domino petendum esse. Omnes enim iis, quos amant, quosque sibi acceptos habent, bona tribuunt, contraria vero iis, quos contrario affectu prosequuntur. Et horum quidem sapientia ita se habet. Fuit autem quidam Hippomedon Ægeates, Pythagoreus e numero acusmaticorum, qui dicebat, omnibus hisce rationes demonstrationesque illum subiecisse, sed quoniam a pluribus, iisque semper senioribus essent tradita, hinc accidisse, ut rationibus detractis sola problemata reliqua manerent. Qui vero de Pythagoreis mathematici dicuntur, rationes istas esse Pythagore concessunt, quæque ipsi dicant, magis etiam vera contendunt esse, sed causam dissimilitudinis hanc fuisse aiunt. (88) Venisse Pythagoram ex Ionia et Samo, postquam Polycrates tyrannus

τους τυραννίδας, ακμαζόντες τῆς Ἰταλίας, καὶ γενέ-
σθαι συνήθεις αὐτῶν τοὺς πρώτους ἐν ταῖς πόλεσι. Τού-
των δὲ τοῖς μὲν πρεσβυτέροις καὶ ἀσχυλοῖς διὰ τὸ ἐν
πολιτικοῖς πράγμασι κατέχεσθαι, ὡς γαλεπὸν ὄν διὰ
τῶν μαθηματικῶν καὶ ἀποδείξεων ἐντυγχάνειν, ψιλῶς
διαλεχθῆναι, ἡγούμενον οὐδὲν ἦτον ἀρελεῖσθαι καὶ
ἀνευ τῆς αἰτίας εἰδοτας, τί δεῖ πραττεῖν, ὡσπερ καὶ οἱ
λατρουόμενοι οὐ προσακούοντες, διὰ τί αὐτοῖς ἕκαστον
πρακτέον, οὐδὲν ἕτερον τυγχάνουσι τῆς ὑγείας· ὅσοις δὲ
10 νεωτέρους ἐντυγχάνει καὶ δυναμένους ποιεῖν καὶ μαθημα-
νεῖν, τοῖς τοιούτοις δι' ἀποδείξεως καὶ μαθημάτων ἐνε-
τυγχάνει. Αὐτοὺς μὲν οὖν εἶναι ἀπο τούτων, ἐκείνους δὲ
ἀπο τῶν ἑτέρων. Περὶ δ' Ἰσπάσου μάλιστα, ὡς ἦν μὲν
Πυθαγορείου, διὰ δε τὸ εἰνεγκεῖν καὶ γράψασθαι πρώτον
15 σφαῖραν τὴν ἐκ τῶν δώδεκα πενταγώνων ἀπίολετο κατὰ
θαλάτταν ὡς ἀσεβήσας, ὅσῃν δὲ ἔλαβεν ὡς εὐρών,
εἶναι δὲ πάντα ἐκείνου [τοῦ ἀνδρός]· προσαγορεύουσι
γὰρ οὕτω τὸν Πυθαγόραν καὶ οὐ καλοῦσιν ὀνόματι.
(88) Λέγουσι δὲ οἱ Πυθαγόρειοι, εἰνεγκεῖσθαι γεωμε-
τρίαν οὕτως· ἀποβαλεῖν τινα τὴν οὐσίαν τῶν Πυθαγο-
ρειων, ὡς δὲ τοῦτο ἡτύχησε, δοθῆναι ἀνθρώποι γρημα-
τισσάσθαι ἀπὸ γεωμετρίας. Ἐκαλεῖτο δὲ ἡ γεωμετρία
πρὸς Πυθαγόρα ἱστορία. Περὶ μὲν οὖν τῆς διαφοράς
ἐκατέρως τῆς πραγματικῆς καὶ ἑκατέρων τῶν ἀνδρῶν
20 τῶν ἀκροαιμένων Πυθαγοροῦ ταῦτα παρειλήφμεν·
τούς γὰρ εἶσω συνδόνος καὶ ἔξω ἀκροαιμένους τοῦ Πυ-
θαγοροῦ καὶ τοὺς μετὰ τοῦ ὄραν ἀκούοντας ἢ ἀνευ τοῦ
ὄραν καὶ τοὺς εἶσω καὶ ἔξω διωρισμένους οὐκ ἄλλους
ἢ τοὺς εἰρημένους ὑπολαμβάνειν προσήκει, καὶ τοὺς
25 πολιτικούς· δε καὶ οἰκονομικούς καὶ νομοθετικούς ὄντας
αὐτοῖς ὑποτίθεσθαι γρή.

XIX. (90) Καθόλου δὲ εἰλέναι ἄξιον, ὡς πολλὰς
ἐδοξε Πυθαγορᾶς παιδείας ἀνεῦρε καὶ κατὰ τὴν οἰκείαν
φύσιν ἕκαστου καὶ δύνασιν παρεῖδου τῆς σοφίας τὴν
ἐπιβάλλουσαν μοῖραν. Τελευτήριον δὲ μέγιστον· ὅτι γὰρ
30 Ἄβαρις δ Σκύθης ἐξ Ὑπερβορέων ἀπειρος τῆς ἑλλη-
νικῆς παιδείας ὢν καὶ ἀμνητος καὶ τῇ ἡλικίᾳ προβε-
θικῶς ἔλθε, τότε οὐ διὰ παικίλων αὐτὸν εἰσέγαγε θεο-
ρηματων, ἀλλ' ἀντὶ τῆς σιωπῆς καὶ τῆς ἐν τασούτω
40 χρόνω ἀκροάσεως καὶ τῶν ἄλλων βασιάνων ἀβρόσις αὐ-
τὸν ἐπιτυχεῖον ἀπειργασατο πρὸς τὴν ἀκράσιν τῶν
αὐτῶν δογματιζομένων, καὶ τὸ περὶ φύσεως σύγγραμμα
καὶ ἄλλο το περὶ θεῶν ὡς ἐν βραχυτάτοις αὐτὸν ἀνεῖ-
δαξεν. (91) Πᾶσι μὲν γὰρ Ἄβαρις ἀπὸ Ὑπερβορέων,
45 ἱερεὺς τοῦ ἐκεῖ Ἀπόλλωνος, πρεσβύτης ἔδη ὢν καὶ τὰ
ἱερατικὰ σοφωτάτος, ἀπο τῆς Ἰλλάδος ὑποστρεφόμενος
τὰ ἴδια, ἵνα τὸν ἀγεῖναι μυσσον τῷ θεῷ ἀπολύηται
εἰς τὸ ἐν Ὑπερβορείς ἱερόν. Γενόμενος δὲ ἐν παραδῶν
κατὰ τὴν Ἰταλίαν καὶ τὸν Πυθαγόραν ἰδὼν καὶ μά-
50 λιστα εἰκάσας τῷ θεῷ, ὡσπερ ἦν ἱερεὺς, καὶ πιστεύσας
μὴ ἄλλον, μηδὲ ἀνθρώπον ὅμοιον ἐκείνῳ, ἀλλ' αὐτὸν
ὄντας τὸν Ἀπόλλω, ἐκ τε ὧν ἑώρα περὶ αὐτὸν σεμνο-
τάτων καὶ ἐξ ὧν προεγίνωσκεν ὁ ἱερεὺς γνωρισμάτων,
Πυθαγορᾶ ἀπέδωκεν ὄσασάν, ὡς ἦν ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ

factus erat, florente tum temporis Italia, principesque ur-
bium familiares ipsi factos. Horum senioritas et occupata,
propterea quod civilibus negotiis tenebantur, quam diffi-
cile esset, disciplinas et demonstrationes adlabere, suffi-
citer ad eas disseruisse, nihil minus eos etiam non addita
ratione fructum inde percepturos esse ratum, dum quid
agendum esset scirent, ut et ii, qui in medentiam cura
sunt, licet non edoceantur, ob quam causam quidque
agendum sit, valetudinem tamen recuperant : quacun-
que vero inter juvenes facultate laborandi descendique polle-
bant, his demonstrationes disciplinasque admibuisse. Et
se quidem ab istis, illos vero ab alteris ducere originem
Ippasus vero Hippasum narrat fuisse quidem e numero
Pythagoreorum, quum autem vulgasset descripsissetque
sphaeram duodecies pentagonon, eum in mari ut inperiam
perisse, sed inventionis nihilominus gloriam ipsi mansisse,
licet illius essent omnia : sic enim suppresso nomine appel-
lant Pythagoram. (89) Geometriam vero Pythagorei tra-
dunt publicam fuisse tradunt : quum quidam Pythagoreis
opum suarum jacturam fecisset, concessum esse homini
propter hoc infortunium, ut e geometria quaestum faceret.
Vocabatur autem geometria a Pythagora *historia*· Hae
sunt, quae de discrimine utriusque disciplinae et de utraque
classe aud. Iorum Pythagorae accepimus : hi enim soli,
quos enumeravimus, credendi sunt intra aut extra velam
et videntes aut non videntes Pythagoram aut Lyseae et in
interiores et exteriores divisi fuisse, atque in eisdem et
politici et oeconomici et nomothetici continentur.

XIX. (90) Omnino vero scilicet dignum est, Pythagoram
nullas docendi vias reperisse et pro sua cuique naturam fa-
cultate proque ingenio capiti ratam sapientiam partemque tra-
didisse. Cujus rei certissimum argumentum est, quod, quum
Abaris Scythia ex Hyperboreis rudis et disciplinis Graecorum
non initiatus, a tate etiam provector advenisset, eum ne-
quaquam per varios demum disciplinae gradus introduxit,
sed omisso silentio et tam diuturna audentia ne relapsus-
que lentantibus, statim in familiaritatem et ad dogmata
sua audientia adansit, commentariorumque *de natura* et
alium *de diis* conpendiarie via illum edocuit. (91) Venerat
enim Abaris ab Hyperboreis, Apollinis, qui in ea regione
colitur, sacerdos, jam senio propior et foris sacrorum
scientissimus, e Graecia domum revertens, ut autem, quod
corrogaverat deo, in eas apud Hyperboreos templo conse-
craret. Qui quum in Italiam devertisset, ubique visum sui
Pythagoram deo maxime, cujus ipse et il sacerdos, assi-
milaret, persuasus, non alium, ac ne hominem quidem illi
eisdem, sed ipsum vere Apollinem esse, quum propter ea,
quae in Pythagora maxime veneranda deprehendebat, tum
propter indicia ipsi sacerdoti jam antea explorata, hunc te-

ἐξῆλθε, χρήσιμον αὐτῷ ἐσόμενον πρὸς τὰ συμπίπτοντα
 δυσμήγανα, κατὰ τὴν τοσαύτην ἀλγὴν. Ἐποχοῦμενος γὰρ
 αὐτῷ καὶ τὰ ἄβατα διέβαινον, οἷον ποταμούς καὶ
 λίμνας καὶ τέλματα καὶ ὄρη καὶ τὰ τοιαῦτα, καὶ προσ-
 5 βαλῶν, ὡς λόγος, καθαρμούς τε ἐπετελεῖ καὶ λοιμούς
 ἀπεδίωκε καὶ ἀνέμους ἀπὸ τῶν εἰς τοῦτο ἀξιοῦσῶν πό-
 λεων βοηθὸν αὐτὸν γενέσθαι. (92) Λακεδαίμονα γοῦν
 παρειλήφραμεν μετὰ τὸν ὑπ' ἐκείνου γενομένου ἐν αὐτῇ
 10 τῷ παθήματι περιπεσοῦσαν διὰ τὴν δυστραπελίαν τοῦ
 τοῦου, καὶ ὃν ὄκισται, τῶν Ταυγέτων ὄρων πῆγος
 ἀξιόλογον αὐτῇ παρεγόντων διὰ τὸ ὑπερκείσθαι, καὶ
 Κρήτης Κνωσσόν. Καὶ ἄλλα τοιαῦτα τεκμήρια ἱστορεῖ-
 15 ται τῆς τοῦ Ἀβαρίδος δυνάμεως. Δεξάμενος δὲ Πυθα-
 γόρας τὸν διστόν καὶ μὴ ξενισθεὶς πρὸς τοῦτο, μηδὲ τὴν
 αἰτίαν ἐπερωτήσας, δι' ἣν ἐπέδωκεν, ἀλλ' ὡς ἂν ὄντως
 ὁ θεὸς αὐτὸς ὦν, ἰδίᾳ καὶ αὐτὸς ἀποσπάσας τὸν Ἀβαριν
 τὸν τε μῆρον τὸν ἑαυτοῦ ἐπέδειξε χρύσειον, γνώρισμα
 20 παρέχον τοῦ μὴ διεψεύσθαι, καὶ τὰ καθ' ἕναστων τῶν
 ἐν τῷ ἱερῷ κειμένων ἐξαριθμησάμενος αὐτῶν καὶ πίστιν
 ἱκανῆν παρασχών, ὡς οὐκ εἶη κακῶς εἰκάσας, προσθεὶς
 τε, ὅτι ἐπὶ θεραπείᾳ καὶ εὐεργεσίᾳ τῶν ἀνθρώπων ἦκοι,
 καὶ διὰ τοῦτο ἀνθρωπόμορφος, ἵνα μὴ ξενίζομενοι πρὸς
 τὸ ὑπερέχον ταρασσώμεθα καὶ τὴν παρ' αὐτοῦ μάθησιν
 25 ἀποφεύγωμεν, ἐκέλευσέ τε μένειν αὐτοῦ καὶ συνδιορθῶν
 τοὺς ἐντυγχάνοντας, τὸν δὲ χρυσόν, ὃν συνέγειρε, κοι-
 νῶσαι τοῖς ἐπιτηδεῖσι, ὅσοι περ' ἐτύγχανον οὕτως ὑπὸ
 τοῦ λόγου ἡγμένοι, ὥστε βεβαιῶσαι τὸ δόγμα καὶ λέγον
 « κοινὰ τὰ φίλων » δι' ἔργου. (93) Οὕτω δὲ κατα-
 30 μείναντι αὐτῷ, ὃ νῦν δὴ ἐλέγομεν, φυσιολογίαν τε καὶ
 θεολογίαν ἐπιτετημημένην παρέδωκε, καὶ ἀντὶ τῆς διὰ
 θυσῶν ἱεροσκοπίας τὴν διὰ τῶν ἀριθμῶν πρόγνωσιν
 παρέδωκεν, ἡγούμενος ταύτην καθαρωτέραν εἶναι καὶ
 35 θειοτέραν καὶ τοῖς οὐρανίοις τῶν θεῶν ἀριθμοῖς οἰκειο-
 τέραν, ἄλλα τε τὰ ἀρμόζοντα τῷ Ἀβαρίδι παρέδωκεν
 ἐπιτηδεύματα. Ἄλλ' οὐ δὴ ἕνεκα ὁ παρὸν λόγος,
 ἐπ' ἐκείνῳ πάλιν ἐπανέλωμεν, ὡς ἄρα ἄλλως ἄλλως,
 ὡς ἔχει ἕκαστος φύσεως καὶ δυνάμεως, ἐπανορθῶν
 40 ἐπειράτω. Πάντα μὲν οὖν τὰ τοιαῦτα οὕτε παρεδόθη
 εἰς τοὺς ἀνθρώπους, οὕτε τὰ μνημονεύμενα βῆδιον
 διελθεῖν.

XX. (94) Ὅλιγα δὲ καὶ τὰ γνωριμώτατα διέλωμεν
 δείγματα τῆς Πυθαγορικῆς ἀγωγῆς καὶ ὑπομνήματα
 τῶν ὑπαρχόντων τοῖς ἀνδράσιν ἐκείνοις ἐπιτηδευσμάτων.
 15 Πρῶτον μὲν οὖν ἐν τῷ λαμβάνειν τὴν δόξαν ἐσκό-
 πει, εἰ δύνανται ἐξεμυθεῖν (τούτῳ γὰρ ὃ καὶ ἐχρήτο
 τῷ ὀνόματι), καὶ καθέωρα, εἰ μανθάνοντες, ὅσα ἂν
 ἀκούσωσιν, οἷοί τε εἰσι σιωπᾶν καὶ διαφυλάττειν, ἔπειτα
 εἰ εἰσιν αἰδήμονες, ἐμπριετό τε πλεῖονα σπουδῆν τοῦ
 20 σιωπᾶν ἤπερ τοῦ λαλεῖν. Ἐσκόπει δὲ καὶ τὰ ἄλλα
 πάντα, μὴ ἄρα περὶ πάθος ἢ ἐπιθυμίαν ἀκρατῆτος
 ἐπτόνηται, οὐ παρέργως τὰ τοιαῦτα αἰεὶ ἐπιβλέπων,
 οἷον πῶς πρὸς ὀργὴν ἔχουσιν ἢ πρὸς ἐπιθυμίαν, ἢ εἰ
 φιλόνοικοί εἰσιν ἢ φιλότιμοι, ἢ πῶς πρὸς φιλονεικίαν

lum Pythagoræ reddidit, quod secum e templo attulerat,
 ut eo ad superandas in tam longa peregrinatione itineris
 difficultates uteretur. Hoc enim vultus et montes et alia id ge-
 nus trajiciebat, et quoquo veniret, ut aiunt, lustrationes
 peragebat, pestemque depellebat et ventos ab urbibus arce-
 bat, quæ opem ejus imploraverant. (92) Lacedæmonem certe
 accepimus ab eo lustratam nunquam deinceps peste labo-
 rasse, quum antea sæpius hoc in malum incidisset propter
 incommodum situm loci, in quo est condita, montibus
 quippe Taygeti, qui ei imminent, vehementem astum im-
 mittentibus, itemque Cnossum Cretæ urbem. Prætereaque
 et alia hujusmodi potentia Abaridis traduntur documenta.
 Pythagoras autem accepto telo, minimeque rei insolentia
 commotus, nec caussam, ob quam sibi daretur, percontatus,
 sed tanquam qui revera deus ille esset, Abaridi seorsum ab
 arbitris abducto aureum suum femur ostendit, ut argu-
 mento esset, neutiquam illum a vero aberrasse, quin et
 enumeratis singulatim, quæ in templo reposita erant, fidem
 illi fecit, quod non male Apollini ipsum assimilasset, quum-
 que addidisset se ad curandos demerendosque mortales
 advenisse, ac propterea formam hominis induisse, ne su-
 pereminenti majestate obstupefacti disciplinam suam defu-
 gerent, hortatus est ut illic loci maneret et in emendan-
 dis hominibus, qui ad se accederent, ipsum adjuvaret, au-
 rum vero, quod collegisset, communicaret cum familia-
 ribus, qui quidem verbo sic instituti essent, ut præceptum
 illud, *amicorum omnia communia*, ipsa re confirmarent.
 (93) Quum itaque apud ipsum maneret, ut modo dictum est,
 physicam et theologiam in compendium redactas illi tradi-
 dit, et loco extispicii, quod per sacrificia fieri solet, di-
 vinationem per numeros docuit, puriorem hanc et divini-
 orem et cælestibus deorum numeris accommodatiorem esse
 ratus, atque alia etiam studia Abaridi convenientia cum eo
 communicavit. Verum ut ad id, cujus gratia hic sermo in-
 stitutus est, redeamus, quod alios aliter, pro sua quemque
 indole et viribus, studuerit emendare, cuncta quidem, quæ
 hic pertinent, neque ad hominum notitiam pervenerunt,
 neque quæ memorantur facile est persequi.

XX. (94) Sed pauca tamen quedam eaque celeberrima
 institutionis Pythagoricæ specimina, studiorumque, quæ
 viris illis propria erant, monumenta percurramus. Primum
 igitur inter explorandum observabat, an capaces essent *ech-
 mythiæ* (hoc enim nomine utebatur), id est, an ea, quæ
 inter descendendum audivissent, silentio premere ac custodire
 possent, deinde an essent modesti, majoremque tacendi
 quam loquendi curam agebat. Considerabat etiam quavis
 alia, num scilicet affectu aut cupiditate nimis abstraherentur,
 non obiter transmittens talia, velut quales in ira, quales
 in cupiditatibus se exhiberent, an contentiosi, an ambitiosi
 essent, utrum ad dissensionem potius an ad amicitiam pro-

ἔρουν ἢ πρὸς φίλον. Πι δε πάντα ἀκριβῶς ἀπὸ ἐπι-
 βλέποντι ἐκτρομέοι ἐφαίνοντο τοῖς ἀγαθοῖς ἦθεσι,
 τότε περὶ εὐμαθίας καὶ μνήμης ἴσχοιτο, ποῖτον μὲν,
 εἰ δύνανται ταχέως καὶ σαφῶς παρακολουθεῖν τοῖς λε-
 γομένοις, ἔπειτα, εἰ παρέπεται τις αὐτοῖς ἀγάπησι
 καὶ σωφροσύνη πρὸς τὰ διδασκόμενα. (91) Ἐπισκοπεῖ
 γάρ, πῶς ἔρουν φρονεῖ πρὸς ἡμίρυσιν, ἐκάλει δὲ
 τοῦτο κατάρτισιν. Πολεμίου δὲ ἦνετο τὴν ἀγριότητα
 πρὸς τοιαύτην διαγωγὴν· ἀκολουθεῖ γὰρ ἀγριότητα
 ἀναιδείῃ, ἀναισχυνσίᾳ, ἀλογισίᾳ, ἀκαίριαν, θυμιά-
 θειαν, ἀναρχίαν, ἀτιμίαν καὶ τὰ ἀκόσμητα, πρωτοχὶ δὲ
 καὶ ἡμεροχὶ τὰ ἐναντία. Ἐν μὲν οὖν τῇ διαταίᾳ τοι-
 οῦτα ἐπισκοπεῖ καὶ πρὸς ταῦτα ἤσκει τοὺς μαθησάντων-
 τας, τοὺς τε ἀρμοζόντας τοῖς ἀγαθοῖς τῆς παρ' ἑαυτοῦ
 σοφίας ἐνέκρινε καὶ οὕτως ἐπὶ τὰς ἐπιστήμας ἀνάγειν
 ἐπιτρέπτο, εἰ δὲ ἀνάρμοστον κατίδοι τινά, ὡςπερ ἀ-
 λόγολόν τινα καὶ θνητὸν ἀπῆλαινε.

XXI. (92) Περὶ δὲ τῶν ἐπιτηδεύματων, ἃ παρέδωκε
 δι' ὅλης ἡμέρας τοῖς ἑταίροις, μετὰ τοῦτο φράστω. Κατὰ
 γὰρ τὴν ὑφήγησιν αὐτοῦ ὧδε ἔπρασσον οἱ ἐπ' αὐτῷ
 ὀδοιπόροισι. Τοὺς μὲν ἐωθινοὺς περιπάτους ἐποιοῦντο
 οἱ ἄνδρες οὗτοι καταμόνας τε καὶ εἰς τοιοῦτους τόπους,
 ἐν οἷς συνέβαιεν ἔρειπναι τε καὶ ἔσθω· τινες εἶναι σύμμε-
 τρον, ἔπαι τε ἱερὰ καὶ ἄλλα καὶ αἰὶν τῆς θυμῶν.
 Ἦσαν γὰρ δεῖν μὴ πρότερον τινὲ συντυγχάνειν, πρὶν
 ἢ τὴν ἰδίαν ψυχὴν καταστήσασαι καὶ συναρμόσασθαι
 τὴν διανοίαν· ἀρμόδιον δὲ εἶναι τῇ καταστάσει τῆς δια-
 νοίας τὴν τοιαύτην ἔσθω. Το γὰρ εὐθὺς ἀναστάντας
 εἰς τοὺς ὄρους ὧδε σθεῖς θορυβητοὺς βπειλήρεισαν. Διὸ
 δὴ πάντες οἱ Πυθαγόρειοι τοὺς ἱερὰς περιπάτους τόπους
 αἰετὸν ἐξέλεγοντο· μετὰ δὲ τὸν ἐωθινὸν περιπάτον τότε
 πρὸς ἄλλους ἐτυγχάνον, καλὰ στα μὲν ἐν ἱεροῖς, εἰ δὲ
 μὴ γε, ἐν ὁμοίῳ τοποῖς. Ἐρωῦντο οὖν τῇ καιρῷ τούτῳ
 πρὸς τε διδασκαλίαν καὶ μαθήσεις καὶ πρὸς τὴν τῶν
 ἡθῶν ἐπανόρθωσιν. (93) Μετὰ δὲ τὴν τοιαύτην δια-
 τριβὴν ἐπὶ τὴν τῶν σωματικῶν ἐτρέποντο θεραπείαν.
 Ἐρωῦντο δὲ ἀλείμασι τε καὶ ὀρεῖσι καὶ πλείστοι, ἐλά-
 ττονας καὶ παλαιὰ ἐν τε κήποις καὶ ἐν ἄλλοις, οἱ δὲ καὶ
 ἀλητροβαλία ἢ χειρονομία, πρὸς τὰς τῶν σωματικῶν
 ἰσχύος τὰ εὐθετα ἐπιτηδεύοντες ἐκδέχασθαι γυμνάσια.
 Ἄριστον δὲ ἐρωῦντο ἄρτον καὶ μέλιτι ἢ κηρίῳ, αἶνον δὲ
 μεθ' ἡμέρας οὐ μετείχον. Τὸν δὲ μετὰ τὸ ἄριστον χυόν
 περὶ τὰς πολιτικὰς οἰκονομίας κατεγίνοντο, περὶ τε
 τὰς ἐξωτικὰς καὶ τὰς ζηνικὰς, ὁ δὲ τὴν τῶν νόμων προσ-
 τάξιν· πάντα γὰρ ἐν ταῖς μετ' ἄριστον ὥραις ἐβού-
 λοντο διακεῖν. Δεῖλτος δὲ γενομένης, εἰς τοὺς περιπάτους
 πάλιν ἐρχόμενοι, οὐδὲν ὁμοίως κατ' ἰδίαν, ὡςπερ ἐν τῷ ἐω-
 θινῷ περιπάτῳ, ἀλλὰ σύνδου καὶ σύντρεψι ποιεῖσθαι τῶν
 περιπατῶν, ἀναμνηστικῶν τὰ μαθήματα καὶ ἐγ-
 γυμαζομένους τοῖς καλοῖς ἐπιτηδεύμασι. (94) Μετὰ
 δὲ τὸν περίπατον λουτρῷ χρῆσθαι, λουσαμένους τε ἐπὶ
 τὰ συσσίτια ἀπαυτῶν. Ταῦτα δὲ εἶναι μὴ πλείον ἢ δέκα
 ἀνθρώπους συνευφρεῖσθαι. Ἀθροισθέντων δὲ τῶν συσσι-
 τούντων νύκτα σπανδῆς τε καὶ θυσίας θυγμάτων τε

tendebant. Quoad jam ipsi omnia perscrutanti satis in-
 stituti bonis moribus valebant, tum in docilem et
 memoriam in iurebat, ac primum quidem, ut prompte
 et perspicue quae dicta essent assequerentur, d'inde quo
 atiore, quae moderatione tractata completerentur. (91) Et
 vertebat enim, an natura tractabiles essent, et hanc tracta-
 bilitatem *entelismos* appellabat. Inimicam vero huiusmodi
 instituti in arbitrabatur ferociam: sequi enim inde inve-
 recundiam, iniquitatem, inmodestiam, inportundam,
 ignorantiam, contumaciam, infamiam et similia, placidam vero
 mentem et morum mansuetudinem contraria. Atque haec
 quidem in probatione spectabat et hoc discipulos exortati-
 one assuefuebat, quae aptos se praebent, hos diu in
 ad sapientiae suae thesaurus admitteret et ita ad scientiam
 revelare studeret: si vero imperitum quoniam deprehenderet,
 ut alienum et extraneum procul arcebat.

XXI. (92) Jam deinde de studiis, quae toto die a famula-
 ribus suis tractari voluit. Agebant enim ipso doctore, qui eum
 sequebantur, hoc modo. Et multum quidem tempore isti
 viri soli in huiusmodi locis ambulabant, ubi quies et con-
 gruum silentium, ubi templa et luci, quaeque alia animam
 exhilarant. Non enim prius cum quoquam conversandum
 existimabant, quam ipsi suum animum bene constitutum
 recteque compositum haberent: eo autem imprudens con-
 ducere solitudinem. Nam statim a lecto surgentes in tur-
 bam prorumpere turbulenti esse censebant. Quae omnia
 omnes Pythagorae sibi loca sacris rebus quam maxime con-
 portuna eligebant. Post nativitatem deambulatiorem in tem-
 ples maxime aut certe similibus in locis conveniebant, ubi
 tempus docendo et discendo, moribusque excellentibus con-
 sumebant. (93) Ab huiusmodi scholis deinde ad corpora cur-
 randa se convertebant. Plerique nocturne et emsus uteban-
 tur, pauciores luca in hortis et nemoribus, quosdam et in
 haeterum jactu aut gesticulatione, apta ad corporis vires cor-
 roborandas exercitia eligentes. In praesentia panis eret et mel
 aut favius, vinum vero interdu non gustabant. Post pran-
 dium civilia tractabant negotia, quaeque peregrinos et hos-
 pites spectabant, legibus sic iubentibus: omnia enim ad re-
 nus pomeridianis horis procrabant. Circa vespertinam ibant
 ambulatum iterum, non tamen singuli seorsum, sed ut nunc
 solebant, sed hinc ternive, in memoriam sibi mutuo revo-
 cantes quae didicerant et in bonis sese studis exercentes.
 (94) Ambulatione defuncti nil balnea se conferebant, lecti-
 que imbant convivia, eaque intra decem convivas termina-
 nata. Haec congregatis blattiones et sacrificia suffimentis
 et thure celebrabantur. Hinc ad cenam ibant, cui ante
 solis occasum hinc imponatur. Sumebant vero vinum e

καὶ λιβανωτοῦ. Ἐπειτα ἐπὶ τὸ δεῖπνον χωρεῖν, ὡς πρὸ ἡλίου δούσεως ἀποδεειπνηκέναι. Χρῆσθαι δὲ καὶ οἶνω καὶ μάζῃ καὶ ἄρτω καὶ ὄψῳ καὶ λαχάνοις ἐφθοῖς τε καὶ ὠμοῖς. Παρατίθασθαι δὲ κρέα ζώων θυσίμων ἱερείων.

6 Τῶν δὲ θαλασσίων ὄψων σπανίως χρῆσθαι· εἶναι γὰρ τινα αὐτῶν δι' αἰτίας τινὰς οὐ χρήσιμα πρὸς τὸ χρῆσθαι. Ὡσαύτως δὲ καὶ ζῶων, ὃ μὴ πέφυκε βλαβερὸν τῷ ἀνθρωπίνῳ γένει, μήτε βλάπτειν, μήτε φθείρειν. (99) Μετὰ δὲ τὸ δεῖπνον ἐγίνοντο σπονδαί, ἔπειτα
10 ἀναγνώσεις. Ἔθος δὲ ἦν, τὸν μὲν νεώτατον ἀναγινώσκειν, τὸν δὲ πρεσβύτατον ἐπιστατεῖν, ὃ δεῖ ἀναγινώσκειν καὶ πῶς δεῖ. Ἐπει δὲ μέλλοιεν ἀπιέναι, σπονδῆν αὐτοῖς ἐνέχει ὁ οἰνογράφος, σπειράντων δὲ ὁ πρεσβύτατος παρήγγελλε τάδε· ἤμερον φυτὸν καὶ ἔγκαρπον μήτε
15 βλάπτειν, μήτε φθείρειν· ἔτι πρὸς τοῦτοις περὶ τε τοῦ θεοῦ καὶ περὶ τοῦ δαιμονίου καὶ περὶ ἡρωικοῦ γένους εὐφημόν τε καὶ ἀγαθὴν ἔχειν διάνοιαν, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐπὶ γονέων τε καὶ εὐεργετῶν διανοεῖσθαι, νόμῳ τε βοηθεῖν καὶ ἀνομία πολυμεῖν. (100) Τοῦτων δὲ ῥηθέντων
20 ἀπιέναι ἕκαστον εἰς οἶκον. Ἐσθῆτι δὲ χρῆσθαι λευκῇ καὶ καθαρῇ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς τε καὶ καθαρῶς. Εἶναι δὲ τὰ στρώματα ἱμάτια λιναῖα· κωδίοις γὰρ οὐ χρῆσθαι. Περὶ δὲ θήραν οὐ δοκιμάζειν καταγίνεσθαι, οὐδὲ χρῆσθαι τοιοῦτω γυμνασίῳ. Τὰ
25 μὲν οὖν ἐφ' ἡμέρα ἕκαστη τῷ πλῆθει τῶν ἀνδρῶν παραδιδόμενα εἰς τε τροφήν καὶ τὴν τοῦ βίου ἀναγωγὴν τοιαῦτα ἦν.

XXII. (101) Παραδίδοται δὲ καὶ ἄλλος τρόπος παιδύσεως διὰ τῶν Πυθαγορικῶν ἀποφάσεων, τῶν εἰς τὸν
30 βίον καὶ τὰς ἀνθρωπίνους ὑπολήψεις διατεινουσῶν, ἀφ' ὧν ὀλίγας ἐκ πολλῶν παραθήσομαι. Παρήγγελλον γὰρ ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγνών τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν, εἰ δὲ μή, ἐκ γε τῆς πατριῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς τοὺς πρεσβυτέρους,
35 ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς τοὺς τοιοῦτους ἐμπεσοῦσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τειοῦτου πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας. Ἐφασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαχίστας ἀμυγὰς τε καὶ ἐλκώσεις ἐν ταῖς φιλαίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι, ἂν ἐπίστωνται εἶκειν καὶ
40 κρατεῖν ὀργῆς, ἀμφοτέροι μὲν, μᾶλλον δὲ ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων ἔχων ἠνδρόποτε. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθήσεις, ἃς δὴ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκείνοι, μετὰ πολλῆς εὐφημίας τε καὶ εὐλαθείας
45 ὄντο δεῖν γίνεσθαι παρὰ τῶν πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ εὐσχέλιμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθήσιν. (102) Ἐκ φιλίας
50 μὴδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν, μήτε παίζοντας, μήτε σπουδαζοντας· οὐ γὰρ ἔτι ῥάδιον εἶναι διωγῆναι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ παρεμπέση τὸ ψεῦδος εἰς τὰ τῶν φασκόντων φίλων εἶναι ἦθη. Φιλίαν μὴ ἀπογινώσκειν ἀτυχίας ἕνεκα ἢ ἄλλης τινὸς ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπικτουσῶν, ἀλλὰ μόνην εἶναι δοκίμον ἀπό-

mazam et panem et opsonium et cruda pariter coctaque olera. Apponebatur iis etiam caro de animalibus, quæ immolare fas erat. Raro autem vescabantur piscibus, quod horum quidam utiles non essent. Pariter et animal, quod natura sua humano generi non esset noxium, non esse lædendum nec perdendum censebant. (99) Post hanc cœnam libatio fiebat, dein lectio. Mos erat autem, ut natu minimus legeret, natu vero maximus quid aut quomodo legendum esset imperaret. Discensusur pincerna libamen infundebat, peractaque libatione senior edicebat hæc : plantam sativam frugiferamque neque lædendam, neque corrumpendam esse : præterea de deo, de dæmonibus et de heroibus religiose et bene sentiendum, eodemque modo erga parentes et bene meritos animatos esse debere, denique legi succurrendum, licentiamque propulsandam esse. (100) Ita moniti suam quisque domum discedebant. Ceterum vestem gestabant candidam et puram, pariterque stragula candida atque pura ex lino facta substernebant; lancis enim non utebantur stragulis. Venationi non dabant operam, sed ab isto exercitationis genere abstinebant. Hæc sunt de victu vitæque ratione quotidie virorum istorum cœtuli præscripta.

XXII. (101) Traditus est et alius docendi modus per sententias Pythagoricas ad mores opinionisque hominum pertinentes, quarum paucas ex multis apponere juvabit. Præcipientibus enim certamen et contentionis studium a vera amicitia, si fieri posset, removendum omnino esse, si non, saltem ab ea, quæ nobis cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefactoribus intercedat : nam cum hisce si quis decertet et contendat, ira vel alio tali affectu accedente servari non posse contractam amicitiam. Hæc ut cicatricosa purulentaque sit quam fieri possit minime operam esse dandam, id autem fieri, si uterque amicorum invicem cedere iramque comprimere sciverit, inprimis vero junior quique aliquo est eorum, quos dixi, locorum positus. Emendationes et castigationes, quas *pædartases* nominabant, multa cum verborum clementia cautioneque a senioribus erga juniores fieri debere existimabant, plurimumque sollicitudinis affectusque ex ipsis castigatōribus elucere : ita enim decoram fieri castigationem atque utilem. (102) Nunquam ab amicitia fidem, neque per jocum, neque serio removendam esse : non enim fieri posse ut salva evadat amicitia, quum semel mendacium in mores eorum, qui se amicos jactant, se insinaverit. Amicitiam non esse deponendam propter infortunium vel aliam quandam infirmitatem, qualis accidere rebus humanis solet, sed universam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitie rejiciendam causam esse

γνωσιν φίλου τε και φίλιος την γινομενην διά κακίαν
μεγάλην τε και ανεπανορθωτον. Τοιούτος μὲν οὖν ὁ τύ-
πος ἦν τῆς διὰ τῶν ἀποφάσεων παρ' αὐτοῖς γινομένης
ἐπανορθώσεως εἰς τε πάσας τὰς ἀρετὰς και ἔλον τὸν
βίον διατείνων.

XXIII. (100.) Ἀναγκαιότατος δὲ παρ' αὐτῷ τρόπος
διδασκαλίας ὑπῆρχε και ὁ διὰ τῶν συμβόλων. Ὁ γὰρ
χαρακτήρ οὗτος και παρ' Ἑλλήσι μὲν σχεδὸν ἅπασιν
ἢτε παλαιότροπος ὢν ἐσπουδαζέτο, εἰσιρέτως δὲ παρ'
10 Αἰγυπτίοις ποικιλώτατα ἐπρεσβεύετο, κατὰ τὰ αὐτὰ δὲ
και παρὰ Πυθαγόρα μεγάλης σπουδῆς ἐτύχχανεν, εἰ τις
διερθεύσειε σαφῶς τὰς τῶν Πυθαγορικῶν συμβολῶν
ἐμφάσεις και ἀπορρήτους ἐνόησε, ὅσης ὑβρότατος και
ἀληθείας μετέχουσιν ἀποκαλυφθεῖσαι και τοῦ αἰνίγμα-
15 τούτου ἐλευθερωθεῖσαι τύπου, προσοικειωθείσαι δὲ
κατ' ἀπλῆν και ἀποκίχλον παραδοσιν ταῖς τῶν φιλοσό-
φων τούτων μεγαλοφυϊαις και ὑπὲρ ἀνθρώπινην ἐπι-
νοίαν θεωρήσαι. (101) Καὶ γὰρ οἱ ἐκ τοῦ διδασκα-
λείου τούτου, μάλιστα δὲ οἱ παλαιότατοι και αὐτῷ συγ-
20 γρονισάντες και μαθητεύσαντες τῷ Πυθαγόρᾳ πρεσβυ-
τεροι, Φιλόλαός τε και Εὐρύτος και Χαρώνδας και Ζά-
λευκος και Βρύσσων, Ἀργύτας τε ὁ πρεσβυτερος και
Ἀρίστατος και Λυσίας και Ἐμπεδοκλῆς και Ζήνοξις και
Ἐπιμενίδης και Μιλων, Λεύκιππός τε και Ἀλκμαιων
25 και Ἰππασος και Θυμαρίδης και οἱ κατ' αὐτοὺς ἅπαν-
τες, πλῆθος ἐλλογιμῶν και ὑπερφυῶν ἀνδρῶν, τὰς τε
διαλέξεις και τὰς πρὸς ἀλλήλους ὁμιλίαις και τοὺς ὑπο-
μνηματισμούς τε και ὑποσημειώσεις, και αὐτὰ ἤδη τὰ
συγγράμματα και ἐκδόσεις πάσας, ὧν τὰ πλείονα μέ-
30 ρη και τῶν ἑμετέρων γράνων διασπείζονται, οὐ τῆ κοινῇ
και δημοῦδι και δὴ και τοῖς ἄλλοις ἄτασιν εἰσθούσῃ
λεῖπει συνετὰ ἐποιούντο τοῖς ἐξ ἐπιδρομῆς ἀκούουσι,
πειρόμενοι εὐπαρακολούθητα τὰ φραζόμενα ὑπ' αὐτῶν
τίθεσθαι, ἀλλὰ κατὰ τὴν νενομοθετημένην αὐτοῖς ὑπὸ
35 Πυθαγόρου ἐρμηνείαν θεῶν μυστηρίων και πρὸς τοὺς
ἀτελέστους ἀπορρήτων τροπῶν ἤπταντο και διὰ συμ-
βόλων ἐτέσκεπον τὰς πρὸς ἀλλήλους διαλέξεις ἢ και
συγγραφάς. (106) Καὶ εἰ μὴ τις αὐτὰ τὰ σύμβολα
ἐκλέξας διαπτύξειε και ἀμύμη ἐξηγγήσει περιλάβοι, γε-
40 λῶτα ἂν και γραῶδῃ θαῖσει τοῖς ἐντυγχανουσι τὰ λεγόμε-
να, λήθρου τε μεστὰ και ἀδόλοσις. Ἐπειδὴν μὲντοι
κατὰ τὸν τῶν συμβολῶν τούτων τρόπον διαπτύξῃ και
φανερὰ και εὐχαρῆ ἀντι σκοτεινῶν τοῖς πολλοῖς γένηται,
θεσπροπία και χρησμοῖς τισι τοῦ Πυθαγορείου ἀναλογεῖ και
45 θαυμαστὴν ἐκφαίνει διάνοιαν, δαιμονίαν τε ἐπιποιῶν
ἐμποιεῖ τοῖς νενομοθετῶν τῶν φιλολογῶν. Οὐ γέρον δὲ
ὀλίγων μνημονεῖσαι ἕνεκα τοῦ σαφέστερον γενέσθαι τὸν
τύπον τῆς διδασκαλίας. « Ὅδοῦ πάριεργον οὔτε εἰσιτέον
εἰς ἱερόν, οὔτε προσκυνητέον τὸ παραπαν, οὐδ' εἰ πρὸς
50 ταῖς θύραις αὐταῖς παρῶν γένοιο » ἀνυπολόγητος ὅτις και
προσκύνει τὰς λευφόρους ὁδοὺς ἐκκλίτων διὰ τῶν ἀτρα-
πῶν βαδίσει· περὶ Πυθαγορείου ἀνευφωτός μὴ λάλει. »
Τοιούτος, ὡς ἐν τύποις εἰπεῖν, ὁ τρόπος ἦν αὐτοῦ τῆς
διὰ συμβόλων διδασκαλίας.

eam, quae a magna quadam et usantibus innotata profet
scatur. Talis erat apud ipsos per sententias ementitula
formula, quae se in omnes virtutes totaque vitam d' foun-
debat.

XXIII. (101) Illam vero docendi rationem, quae symbolis
constabat, maxime necessariam ducebat. Nec eni in characteri
et apud Graecos fere omnes ut antiquissimus colebatur
inprimis vero apud Aegyptios multiplici in honore erat, nec
in honorem in eo diligentiam Pythagoras quoque posuit, si
quis accurate explicet, symbolorum Pythagoricorum signi-
ficationes et arcani sensus quantum recti verique conti-
nuerant relecti et obscuritate exsoluti et ad sublimia horum
philosophorum ingenia simplici atque sincera traditio-
ne accommodati, supraque humanum captum ad divinam item
evecti (101) Nam qui ex hac schola prodierunt, inprimis
antiquissimi illi, qui Pythagorae aequales ejusque sensu juve-
nes discipuli fuerunt, Philolaus et Eurytus et Charondas et
Zalencus et Brysson, Archytas item senior et Aristus et
Lysus et Empedocles et Zalmoxis et Eumenedes et Mela et
Leucippus et Alcmaeon et Hippasus et Thymaridas et quot-
quot ea aetate fuerunt magno numero docti et exuberantes
viri, dissertationes suas et colloquia et commentarios et
notas, scripta denique et libros edidos, quorum pleraque ad
nostram usque aetatem conservata sunt, non communi
aut populari vulgusque usitata dictione conseruebant, ut
primo statim intitulo possent intelligi, neque plerumque au-
dientibus ad assequenda, quae tradebantur, vitam stru-
ere studebant, sed potius juxta *echemythiam* in qua
Pythagora sanctam morem eum sequebantur, qui in ce-
landis apud non in hatis occultantibusque divinis mysteriis
servari solet, ac symbolis dissertationes suas aut scripta
obsequebant. (106) Quae nisi quis exposita aperuerit, se-
ritaque enarratione vestiverit, ridicula et amba, nugis que et
genis plena, quae dicuntur, videri poterunt. Si quis vero ea
juxta modum haece symbolis congruentem evoluerit, ita ut
pro obscuris lucida et plena vulgo fiant, ad vaticiniorum
Apollinisque oraculorum similitudinem accedunt, admirabi-
lemque praeseferunt sensum et eruditorum vis, quae sapient,
divini aliquid inspirant. Nec abs re fuerit pauca quadam
eorum commemorare, quo iste docendi modus clarus ap-
pareat. « Ne in transeursu templum intres aut omnino ad-
res, etiamsi ad ipsas templi fores transeas, sacrificia et adora
disceat caelus; a publica via declinans per secundam incede; se
Pythagoreis ne loquaris absque lumine. » Talis erat ejus, ut
paucis dicam, modus per symbola docendi.

XXIV. (106) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἡ τροφή μεγάλη συμβάλλεται πρὸς τὴν ἀρίστην παιδείαν, ὅταν καλῶς καὶ τεταγμένως γίνηται, σκεψόμεθα, τίνα καὶ περὶ ταύτην ἐνομοθέτησε. Τῶν μὲν βρωμάτων καθόλου τὰ τοιαῦτα ἀπεδοκίμαζεν, ὅσα πνευματώδη καὶ ταραχῆς αἰτία, τὰ δ' ἐναντία ἐδοκίμαζε τε καὶ χρῆσθαι ἐκέλευεν, ὅσα τὴν τοῦ σώματος ἕξιν καθίστησί τε καὶ συστελλει. Ὅθεν ἐνόμισεν εἶναι καὶ τὴν κέγχρον ἐπιτήδειον εἰς τροφήν. Καθ' ὅλου δὲ ἀπεδοκίμαζε καὶ τὰ τοῖς θεοῖς ἀλλότρια ὡς ἀπάγοντα ἡμᾶς τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς οἰκειώσεως. Κατ' ἄλλον δὲ αὐτὸν τρόπον καὶ τῶν νομιζομένων εἶναι ἱερῶν σφόδρα ἀπέχεσθαι παρήγγελλεν ὡς τιμῆς ἀξίων ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ τῆς κοιτῆς καὶ ἀνθρωπίνης χρῆσεως, καὶ ὅσα δὲ εἰς μαντικὴν ἐνεπόδιζεν ἢ πρὸς καθαρότητα τῆς ψυχῆς καὶ ἀγνεΐαν ἢ πρὸς σωφροσύνης ἢ ἀρετῆς ἕξιν, παρῆνει φυλάττεσθαι. (107) Καὶ τὰ πρὸς εὐάγειαν δὲ ἐναντίας ἔχοντα καὶ ἐπιβολούτα τῆς ψυχῆς τὰς τε ἄλλας καθαρότητας καὶ τὰ ἐν τοῖς ὕπνοις φαντάσματα παρῆτειτο. Κοινῶς μὲν οὖν ταῦτα ἐνομοθέτησε περὶ τροφῆς, ἰδίᾳ δὲ τοῖς θεωρητικωτάτοις τῶν φιλοσόφων καὶ ὅτι μάλιστα ἀκροτάτοις καθάπαξ περιγίρει τὰ περιττά καὶ ἀδίκα τῶν ἐδεσμάτων, μῆτε ἔμψυχον μὴδὲν μὴδέποτε ἐσθίειν εἰσηγούμενος, μῆτε οἶνον ὄλιω πίνειν, μῆτε θύειν ζῶα θεοῖς, μῆτε καταβλάπτειν μηδ' ὀτιοῦν αὐτά, διασώζειν δὲ καὶ τὴν πρὸς αὐτὰ δικαιοσύνην ἐπιμελέστατα. (108) Καὶ αὐτὸς οὕτως ἔζησεν ἀπεχόμενος τῆς ἀπὸ τῶν ζώων τροφῆς καὶ τοὺς ἀναιμάκτους βιωμοὺς προσκυνοῦν, καὶ ὅπως μὴδὲ ἄλλοι ἀναιρήσωσι τὰ δημοφῆ πρὸς ἡμᾶς ζῶα προμηθεύμενος, τὰ τε ἀγρία ζῶα σωφρονίζων μᾶλλον καὶ παιδεύων διὰ λόγων καὶ ἔργων, ἀλλ' οὐχὶ διὰ κολάσεως καταβλάπτων. Ἦδη δὲ καὶ τῶν πολιτικῶν τοῖς νομοθεταῖς προσέταξεν ἀπέχεσθαι τῶν ἐμψύχων· ἅτε γὰρ βουλομένους ἀκρῶς δικαιοπραγεῖν εἶδει δῆπου μὴδὲν ἀδικεῖν τῶν συγγενῶν ζώων. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἐπίεσαν δίκαια πράττειν τοὺς ἄλλους, αὐτοὶ ἀλίσκομένοι ἐν πλεονεξίᾳ συγγενικῇ τῇ τῶν ζώων μετοχῇ, ἅπερ διὰ τὴν τῆς ζωῆς καὶ τῶν στοιχείων τῶν αὐτῶν κοινωνίαν καὶ τῆς ἀπὸ τούτων συνισταμένης συγκράσεως ὡσανεὶ ἀδελφότητι πρὸς ἡμᾶς συνέζευκται; (109) Τοῖς μέντοι ἄλλοις ἐπέτρεπε τινῶν ζώων ἄπτεσθαι, ὅσους ὁ βίος μὴ πάνυ ᾄνεκκαθαρμένος καὶ ἱερὸς καὶ φιλόσοφος, καὶ τούτοις χρόνον τινὰ ὄριζε τῆς ἀπογῆς ὄρισμένον. Ἐνομοθέτησε δὲ τοῖς αὐτοῖς καρδίαν μὴ τρώγειν, ἐγκέφαλον μὴ ἐσθίειν, καὶ τούτων εἶργεσθαι πάντως τοὺς Πυθαγορικούς· ἡγεμονία γὰρ εἰσι καὶ ὡσανεὶ ἐπιβάθραι καὶ ἔδραι τινὲς τοῦ φρονεῖν καὶ τοῦ ζῆν. Ἀφωσιούτο δὲ αὐτὰ διὰ τὴν τοῦ θείου λόγου φύσιν. Οὕτως καὶ μαλάχης εἶργεσθαι ἐκέλευεν, ὅτι πρώτη ἄγγελος καὶ σημάντρια συμπαθειῶν οὐρανίων πρὸς ἐπίγεια, καὶ μελανούρου δὲ ἀπέχεσθαι παρήγγελλε· χθονίων γὰρ ἔστι θεῶν· καὶ ἐρυθρίων μὴ προσλαμβάνειν δι' ἕτερα τοιαῦτα αἰτία, καὶ κυάμων ἀπέχεσθαι διὰ πολλὰς ἱεράς τε καὶ φυσικὰς καὶ εἰς τὴν ψυχὴν ἀνηκούσας αἰτίας. Καὶ

XXIV. (106) Quoniam vero et alimenta, si rite atque ordine adhibeantur, ad optimam institutionem plurimum conferunt, age consideremus etiam, quid de his decreverit. Ac cibos quidem omnino tales improbabat, qui ventrem inflarent, quique tumultum excitare possent, his vero dissimiles probabat commendabatque, quotquot habitum corporis confirmant et adstringunt. Unde et milium nutritioni aptum iudicabat. Omnino autem et diis ingratos cibos rejiciebat, ut qui a dei familiaritate nos abducerent. Alia ex ratione et ab eis, quæ sacra censebantur, edendis prorsus jubebat abstinere, quia honore majore digna essent, quam ut communi hominum usu absumerentur. Monebat etiam cavere ab iis, quæ facultatem divinandi aut puritatem animæ aut castitatem aut sobrietatem aut virtutis habitum impedirent. (107) Denique respuebat cuncta sanctitati adversa et quam reliquam animæ puritatem, tum oblatas in somno species obfuscantia. Et hæc quidem generatim de victu decrevit, singillatim vero philosophorum contemplationi addictissimis atque summis superflua vetitaque ciborum genera omnino adimebat, ac ne unquam animata ederent, nec vinum biberent, nec diis hostias immolarent, nec vinum denique modo animalia læderent, sed debita iis jura studioissime servarent, auctor extulit. (108) Atque ipse quoque ita vixit, ut a carne animalium abstinere et aras adoraret sanguine nunquam adpersas, provideretque ne et alii animalia eadem nobiscum natura prædita caderent, ipse feras castigans potius et re ac verbis instituens, quam poena inferenda violans. Jam iis quoque, qui legibus dandis reip. regendæ operam darent, præcepit, ut ab animalibus abstinerent: quum enim præ ceteris justitiam profiterentur, oportere utique eos nullum e cognatis animalibus afflicere injuria. Quomodo enim persuadere ceteris possent, ut juste agerent, si ipsi deprehenderentur violare cognationem propter ea, quæ nobiscum communia habent animalia, quippe quæ per vitæ eorundemque elementorum communionem et inde ortam temperationem veluti fraternitate quadam nobiscum conjuncta sunt? (109) Ceteris tamen, quicumque vitam non adeo puram et sacram et philosophicam agerent, quædam animalia attingere permittebat, iisque abstinentiam imperabat definito tempore circumscriptam. Iisdem præcepit, cor ne roderent, cerebrum ne comederent: nam ab istis omnino Pythagoricos prohibuit, eo quod in iis principium et aditus quasi ac sedes sapiendi vivendique consisteret. Id quod religionis causa propter divinæ rationis naturam instituebat. Sic et malva prohiberi eos volebat, quoniam prima ea illius concordia, quæ inter cælestia et terrena intercedit, nuntia esset et index, et a melanuria etiam abstinere præcipiebat, quia inferis diis sacer esset, et erythrimum non attingere ob alias hujus generis causas, et a fabis abstinere propter

ἀλλὰ τοιαῦτα διεβρασθήτησε τοιούτοις ὁμοίαι, διὰ τῆς τροφῆς ἀρροφένος εἰς ἀρετὴν ὁδηγεῖν τοὺς ἀνθρώπους.

XXV. (110) Ὑπελάμβανε δὲ καὶ τὴν μουσικὴν με-
 5 γάλα συμβάλλουσαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ γῆται
 κατὰ τοὺς προσέκοντας τρόπους. Εἰσθεὶ γάρ οὐ παρέρ-
 γως τῇ τοιαύτῃ γῆσθαι καθαροί· τοῦτο γὰρ δὴ καὶ
 προσηγόρευε τὴν διὰ τῆς μουσικῆς ἰατροίαν. Ὅπισπετο δὲ
 10 περὶ τὴν ἐαρινὴν ὕβραν τῆς τοιαύτης μελωδίας. Ἰκκά-
 θιζε γὰρ ἐν μέσῳ τινὰ λύρας ἐραπτομενον, καὶ κύκλῳ
 ἕκασθοντο οἱ μελωδεῖν δυνατοί, καὶ οὕτως ἐκείνων
 κρούοντες συνῆλθον παιῶνας τινας, δι' ὧν εὐφραίνεσθαι
 15 καὶ ἑμμελεῖς καὶ εὐλύβηαι γίνεσθαι εἶδοσαν. (111) Χρῆ-
 σθαι δ' αὐτοὺς καὶ κατὰ τὸν ἄλλον χρόνον τῆ μουσικῆ
 ἐν ἰατροίαις τάξει, καὶ εἶναι τινα μέλη πρὸς τὰ τῆς ψυ-
 χῆς πεποιτημένα πάθη, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ ὄγκυους,
 20 ἃ δὲ βοηθητικώτατα ἐπενερόητο, καὶ πάλιν αὖ ἕτερα
 πρὸς τε τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς, καὶ πρὸς πᾶ-
 σαν παραλλαγὴν τῆς ψυχῆς, εἶναι δὲ καὶ πρὸς τὰς ἐπι-
 25 θυμίας ἄλλο γένος μελοποιίας ἐξευρμένον. Ἀρῆσθαι
 δὲ καὶ ὀργάσειν Ὀργάνῳ δὲ γῆσθαι λύρα· τοὺς γὰρ
 αὐλοὺς ὑπελάμβανε ὑβριστικὸν τε καὶ πανηγυρικὸν
 καὶ οὐδαμῶς ἐλευθέριον τὸν ἦχον ἔχειν. Ἀρῆσθαι δὲ καὶ
 30 Ὀμόλῳ καὶ Ἡαιώδῳ λέξεσιν ἐξειλεγμέναις πρὸς ἐπαν-
 ὄρθωσιν ψυχῆς. (112) Λέγεται δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ἔργων
 Πυθαγόρας μὲν σπονδαϊκῶς ποτε μέλει διὰ τοῦ αὐλοῦ
 κατασθέσαι τοῦ Ταυροῦεν τοῦ μεφρακίου μεθυοντος τὴν
 35 λύσαν, νύκτωρ ἐπικωμιάζοντος τῇ ἐρωμένῃ παρὰ τοῦ
 ἀπερασταῦ καὶ τὸν πυλῶνα ἐμπιπρᾶναι μελλόντος.
 40 Ἐξίππετο γὰρ καὶ ἀνεξέσπυρεῖτο ὑπὸ τοῦ Φρυγίου αὐ-
 λήματος. Ὁ δὲ κατέπαυσε ταχιστα ὁ Πυθαγόρας (ἐτυγ-
 χανε δὲ αὐτὸς ἀστρονομούμενος ἀσολί), καὶ τὴν εἰς τὸ
 σπονδαϊκῶν μεταβολὴν ὑπέθετο τῆ αὐλοῦ, δι' ἧς
 45 ἀμελλῆται κατασταλῆν κοσμίως οὐκ αἰετὴ ἀπὸ τῆς
 μεφρακίου, πρὸ βραχέως μὲν ἐπ' ὕσον οὖν ἀνασφαι-
 νον, μὲν ἀπλοῖς ὑπομείναν νοθεσίας ἐπιβῆλῃ παρ' αὐ-
 τοῦ, πρὸς δὲ καὶ ἐμπλήχτους ἀποσκορακίσαν τὴν τοῦ
 Πυθαγόρας συντυρίαν. (113) Ἐμπεδοκλῆς δὲ, σπασα-
 μένου τοῦ ξίφος τῆ νεανίου τινος ἐπὶ τὸν αὐτοῦ ξενοδό-
 50 χον Ἀγχιτον, ἐπει δικαστῆς δημοσίᾳ τὸν τοῦ νεανίου
 πατέρα ἐθανάτωσε, καὶ ἀξάντος, ὡς εἶπε συγγύσειος
 καὶ θυμοῦ, ξιφῆρους πασαι τὸν τοῦ πατρὸς καταδι-
 καστήν, ὡσπερ φονέα, Ἀγχιτον, μεθαρμοσάμενος εὐ-
 θὺς ἀνέκροσάτο τὸ

45 Νεπείθεις ἔ, ἀχρον τε, κικῶν ἐπὶ ληθον ἀπικτων,

κατὰ τὸν ποιητὴν, καὶ τὸν τε ἑαυτοῦ ξενοδόχον Ἀγχι-
 τον θανάτου ἐρρύσατο καὶ τὸν νεανίαν ἀνδροπονίας.
 Ἰστορεῖται δ' αὐτὸς τῶν Ἐμπεδοκλέους γνωρίμων
 δοκιμώτατος ἕκτοτε γενέσθαι. (114) Ἐπι τοίνυν σύμ-
 50 παν το Πυθαγορικὸν διδασκαλεῖον τὴν λεγομένην ἐξάρ-
 τωσιν καὶ συναρμογάν καὶ ἐπαφάν ἐποίησε τὸ μέλεισι τισιν
 ἐπιτροχίαις εἰς τὰ ἐναντία πάθη περιάγων ῥησιμῶς
 τὰς τῆς ψυχῆς διαθέσεις. Ἐπὶ τε γὰρ εὐνὰς τρεπόμενοι

multas sacras naturalesque rationes. Atque alta loca si-
 mila constituit, per alimenta homines ad virtutem ducere
 exorsus

XXV. (110) Arbitrabantur et musicam, si quis recte ex-
 5 uteretur, plurimum conferre ad salutem sollicit esse
 non perfunctorie usurpare talem catharsin, quo n. in
 medicam musicae ope adhibitam appellabat. Instabat
 autem circa verum tempus huiusmodi modulationem.
 Quendam lyra humentim in medio collocabat, eumque cir-
 10 cumsidebant cantandi periti, et prout ille lyram pulsabat,
 ita concinebant psalmos quosdam, quibus animo oblectari,
 fierique concinnis et bene compositis videbantur. (111) Verum
 et alio tempore musicam medicum loco adhibebant. Erant
 enim cantus quidam ad sanandos animi affectus facti et
 contra tristitiam pectorisque morsus velut praesentissima
 remedia inventi, rursusque alii contra iram et indolentiam
 15 et contra omnes animae perturbaciones, sumptabant
 etiam aliud quoddam adversus cupiditates modulationis
 genus. Interdum et saltationes instabant, pro instrumento
 vero lyra utebantur. Ithas enim molle quid et pompa ac-
 commodatum liberisque hominibus indignum putat ut
 sanare. Utebantur etiam Homeri et Hesiodi selectis ad animos
 emendandos versibus. (112) Fertur etiam Pythagoras
 aliquando spondaico cantu per thymum existisse fatu-
 20 mentis adolescentis ebrii rabiem, qui noctu comensabat
 ad amicam irruere, vestibusque ad eam propter tri-
 stem, qui intus erat, jam parabat ignem subjicere. Phrygio
 quippe cantu ad hoc accensus et incitatus erat. Sed Pytha-
 goras, intempesta nocte tum forte astronomiae vacans,
 intubito cantu illo thymum monuit, ut spondaicum in-
 25 flaret, quo adolescens sine mora sibi redditus modeste do-
 mum rediit, quum paullo ante ne tantillum quidem se con-
 tinuisset, immo prorsus nullam ejus castitatem alicui esset,
 et Pythagoram insuper sibi occurrentem in malam rem
 abire iussisset. (113) Empedocles vero, quum juvenis quidam
 iam stricto gladio in hospitem ejus Architum, qui
 30 iudex publice lectus patrem suum ad mortem condemnato-
 rem patris sui tanquam homicidam obtruncare vellet, mul-
 tatis modulis confestim exorsus est. Ilud poete,

Νεπείθεις, σὺν ἑλλε, μάς ἰσθηναίκαυε κοῦλεις,

atque ita hospitem suum Architum a morte et juvenem
 a caede defendit. Isque exinde inter Empedoclis discipulos
 clarissimus fuisse traditur. (114) Praeterea tota Pythagora
 schola illam quam vocabant exartysin (adaptationem), et
 35 synarmogan (conmitatem) utepaphan (attactum) ido-
 neis quibusdam carminibus efficiebat, animique habitudi-
 nem in contrarios affectus utiliter traducebat. Nam cubitum

τῶν μεθ' ἡμέραν παραγῶν καὶ περιηγημάτων ἐξεκά-
 5 θαιρον τὰς διανοίας ὡδαῖς τισι καὶ μελῶν ιδιώμασι
 καὶ ἡσύχους παρεσκευάζον ἑαυτοῖς ἐκ τούτου καὶ ὀλι-
 γονεῖρους τε καὶ εὐνοεῖρους τοὺς ὕπνους, εἰνασιτά-
 10 μανοὶ τε τῆς κοίτης νοηγέλιας πάλιν καὶ χάρου δι' ἄλ-
 λωτρόπων ἀπηλλάσσοντο ἀσμάτων. *Ἔστι δὲ καὶ ὅτε
 ἀνευ λέξεως μελισμάτων ὕπου * τε καὶ πάθη καὶ νο-
 σήματα τινὰ ἀφωγιάζον, ὡς φασιν, ἐπάδοντες ὡς ἀλη-
 15 θῶς, καὶ εἰκὸς ἐντευθέν ποθεν τοῦτομα τοῦτο εἰς μέσον
 παρεληλυθέναι τὸ τῆς ἐπιπόδης. Οὕτω μὲν οὖν πο-
 λυωφελεστάτην κατεστήσατο Πυθαγόρας τὴν διὰ τῆς
 μουσικῆς τῶν ἀνθρωπίνων ἡθῶν. τε καὶ βίων ἐπανόρ-
 θωσιν.

XXVI. (116) Ἐπεὶ δὲ ἐνταῦθα γεγόναμεν ἀφηγού-
 15 μανοὶ τὴν Πυθαγόρου παιδευτικὴν σοφίαν, οὐ χεῖρον
 καὶ τὸ τοῦτου παρακείμενον ἐφεξῆς εἰπεῖν, ὅπως ἐξεῦρε
 τὴν ἀρμονικὴν ἐπιστήμην καὶ τοὺς ἀρμονικοὺς λόγους.
 Ἀρξώμεθα δὲ μικρὸν ἄνωθεν. Ἐν φροντίδι ποτὲ καὶ
 20 διαλογισμῷ συντεταμένῳ ὑπάρχων, εἰ ἄρα δύναίτο τῇ
 ἀκοῇ βοῆθειάν τινὰ ὀργανικὴν ἐπινοῆσαι παγίαν καὶ
 ἀπαραλόγιστον, οἷαν ἢ μὲν ὄψις διὰ τοῦ διαβήτου καὶ
 διὰ τοῦ κανόνος ἢ τῆ Δία διὰ δίοπτρας ἔχει, ἢ δ' ἀφῆ
 25 διὰ τοῦ ζυγοῦ ἢ οἷα τῆς τῶν μέτρων ἐπινοίας, παρὰ
 τι γαλακτοπέϊον περιπατῶν ἐκ τινος δαιμονίου συντυ-
 χίας ἐπήκουσε βραστήρων σιδήρον ἐπ' ἄκμονι βαιόντων
 καὶ τοὺς ἤχους παραμῆξ πρὸς ἀλλήλους ἀποδιδόντων,
 πλὴν μιᾶς συζυγίας. Ἐπεγίνωσκε δ' ἐν αὐτοῖς τὴν τε
 30 διὰ πασῶν, τὴν τε διὰ πέντε καὶ τὴν διὰ τεσσάρων συν-
 ωσίαν, τὴν δὲ μεταξύτητα τῆς τε διὰ τεσσάρων καὶ
 τῆς διὰ πέντε ἀσύμφωνον μὲν ἑώρα αὐτὴν καθ' ἑαυτήν,
 συμπληρωτικὴν δὲ ἄλλως τῆς ἐν αὐτοῖς μειζονότητος.
 35 (116) Ἄσμενος δῆ, ὡς κατὰ θεὸν ἀνουμένῃς αὐτῷ τῆς
 προθέσεως, εἰσέδραμεν εἰς τὸ γαλακτεῖον, καὶ ποικίλαις
 πείραις παρὰ τὸν ἐν τοῖς βραστήρῃσι ὄγκον εὐρών τὴν
 40 διαφορὰν τοῦ ἤχου, ἀλλ' οὐ παρὰ τὴν τῶν βαιόντων
 βίαν, οὔτε παρὰ τὰ σχήματα τῶν σφυρῶν, οὐδὲ παρὰ
 τὴν τοῦ ἐλαυνομένου σιδήρου μετάθεσιν, σχωμάτα
 ἀκριβῶς ἐκλαδῶν καὶ βοπὰς ἰσαιτάτας τῶν βραστήρων
 πρὸς ἑαυτὸν ἀπηλλάγη, καὶ ἀπὸ τινος ἐνόσ πασσάλου
 45 διαγωνίου ἐμπεπηγότες τοῖς τοίχοις, ἵνα μὴ κάκ τού-
 του διαφορὰ τις ὑποφαίνηται ἢ ὄλιος ὑπονοῆται πασ-
 σάλων ἰδιαζόντων παραλλαγῇ, ἀπαρτήσας τέσσαρας
 χορδὰς διούλους καὶ ἰσοκώλους, ἰσοπαχεῖς τε καὶ ἰσο-
 στρόφους, ἐκάστην ἐφ' ἐκάστης ἐξήρτησεν, ὀλίγην προσ-
 50 δῆσας ἐκ τοῦ κάτωθεν μέρους, τὰ δὲ μήκη τῶν χορ-
 δῶν μηχανησάμενος ἐκ παντὸς ἰσαίτατα. (117) Ἐἶτα
 χορδῶν ἀνά δύο ἅμα χορδὰς ἐναλλάξ συμφωνίας εὔ-
 ρισκε τὰς προλεγεθείσας, ἄλλην ἐν ἄλλῃ συζυγίᾳ. Τὴν
 μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ μεγίστου ἐξαρτήματος τεινομένην
 55 πρὸς τὴν ὑπὸ τοῦ μικροτάτου διὰ πασῶν φεγγομένην
 κατελάμβανεν· ἦν δὲ ἢ μὲν δώδεκα πινῶν ὀκτῶν, ἢ δὲ
 ἕξ, ἐν διπλασίῳ δὲ λόγῳ ἀπέφαινε τὴν διὰ πασῶν,
 ὅπερ καὶ αὐτὰ τὰ βάρη ὑπέφαινε· τὴν δ' αὖ μεγίστην
 πρὸς τὴν παρὰ τὴν μικροτάτην, οὕσαν ὀκτῶ ὀκτῶν, διὰ

euntes odis quibusdam et peculiaribus cantibus mentes re-
 purgabant a diurnis perturbationibus atque strepitu, atque ita
 tranquillam et paucis bonisque somniis instructam quietem
 sibi conciliabant, surgentes autem de lecto alterius moduli
 cantibus a torpore soporisque gravidine sese liberabant. In-
 10 terdum etiam absque canticis sola voce affectus et morbos
 persanabant, vere, ut aiunt, incantantes, indeque proba-
 bile est, *epodes* (incantationis) nomen in usum venisse.
 Hoc igitur modo Pythagoras utilissimam humanæ vitæ
 morumque emendationem musicæ beneficio effecit.

XXVI. (115) Quoniam vero hactenus progressi sumus in
 enarranda sapientia, qua Pythagoras in educando usus est,
 non alienum fuerit etiam id quod hinc propius abest com-
 memorare, quo modo scientiam harmonicam ejusque rati-
 ones invenerit, idque paullo altius repetamus. Meditans
 aliquando et intentiore cogitatione volvens, annon auditui
 firmum et errori non obnoxium adjumentum instrumento
 quopiam afferre posset, quale visui circinus est et regula,
 vel certe dioptra, tactui autem trutina aut mensurarum
 inventio, ac fabri ferrarii officinam præteriens divino quo-
 15 dam motu malleos exaudivit super incude ferrum contun-
 dentes sonosque congruos inter se reddentes, una tantum
 excepta copulatione. Agnoscebat enim in illis et diapasor
 et diapente et diatessaron concentum, illud vero dia-
 tessaron et diapente intervallum per se quidem symphonie
 experts esse vidit, ceteroquin autem majorem concentum
 20 supplere. (116) Lætus itaque, quod propositum sibi non
 sine divina ope succederet, in officinam se conjicit et variis
 experimentis cognoscit, soni diversitatem nasci ex malleo-
 rum gravitate, non vero ex eudentium viribus, neque ex fi-
 guris malleorum, neque ex ferri quod cudebatur conver-
 sione. Sumptis igitur mensuris et malleorum ponderibus
 quam accuratissime domum rediit, unicuique paxillum
 parietibus ab angulo ad angulum infixit, ne, si plures es-
 25 sent, aliqua se inde exsereret diversitas, aut paxillorum
 discriminis omnino suspicio oriretur: dein ab hoc paxillo
 quattuor chordas ejusdem materiæ et magnitudinis crassi-
 tieque et æqualiter contortas ex ordine suspendit, iisque
 pondera ab infima parte alligavit, chordarum longitudine
 prorsus exæquala. (117) Tum binas simul chordas alterna-
 30 tim pulsans dictam consonantiam inveniebat, aliam in
 alia conjunctione. Nam eam quæ maximo pondere tendeba-
 tur, cum ea, quæ minimum habebat pondus, simul pulsam
 diapason resonare deprehendebat: erat autem altera harum
 ponderum duodecim, altera vero sex, ideoque ratione dupli-
 35 efficiebatur concentus diapason dictus, ut vel ipsa pondera
 indicabant; porro maximam illam ad minimæ proximam,

πάντε συμφωνοῦσαν, ἔνθεν ταύτην ἀπέβαινον ἐν ἡμιολίῳ λόγῳ, ἐν ᾧ περ καὶ αἱ ὀκταὶ ἡπταῖρον πρὸς ἀλλήλας πρὸς δὲ τὴν μετ' αὐτῆν μὲν τῷ βραβεῖ, τῶν δὲ λοιπῶν μείζονα, ἐνέα σταθμῶν ὑπάρχουσαν, τὴν δὲ τεσσαρῶν, ἀναλόγως τοῖς βραβεῖσι, καὶ ταύτην δὲ ἐπίτριτον ὀκταῖρον κατελαμβάνετο, ἡμιολίαν τὴν αὐτὴν φασὶ ὑπάρχουσαν τῆς μικροτάτης. (118) Τὰ γὰρ ἐνέα πρὸς τὰ ἕξ οὕτως ἔρει, ἔντερον τροπῶν ἢ μεγίστη πρὸς τὴν τετάρτην μικραν, τὰ δὲ οκτὼ πρὸς μὲν τὴν τὰ ἕξ ἔχουσαν ἐν ἐπίτριτῳ λόγῳ ἔν, πρὸς δὲ τὴν τὰ δωδεκά ἐν ἡμιολίῳ. Ἰσάερα μετὰ τῆς διὰ πάντε καὶ τῆς διὰ τεσσαρῶν, ᾧ ὑπερέρει ἢ διὰ πάντε τῆς διὰ τεσσαρῶν, ἑβειαιούτο ἐν ἐπογοίῳ λόγῳ ὑπάρχειν, ἐν ᾧ περ τὰ ἐνέα πρὸς τὰ οκτὼ, ἑκατέρως τε ἢ διὰ πασῶν σύστημα ἡλέγρητο, ἥτοι ἢ διὰ τεσσαρῶν καὶ ἢ διὰ πάντε ἐν συναφῇ, ὡς ὁ διπλάσιος λόγος ἡμιολίου τε καὶ ἐπίτριτου, οἷον δωδεκά, οκτώ, ἕξ, ἢ ἀναστρόφως τῆς διὰ τεσσαρῶν καὶ τῆς διὰ πάντε, ὡς τὸ διπλάσιον ἐπίτριτον τε αἱ ἡμιολίου, οἷον δωδεκά, ἐνέα, ἕξ, ἐν τάξει τοιαύτη τῆς διὰ πασῶν. Τυλίωσας δὲ καὶ τὴν χεῖρα καὶ τὴν ἀκροῦν πρὸς τὰ ἐξαρτήματα καὶ βεβαιώσας πρὸς αὐτὰ τὸν τῶν σχέσεων λόγον, μετέθηκεν εὐμετρίως τὴν μὲν τῶν χορδῶν κοινὴν ἀποδεσιν, τὴν ἐκ τοῦ διαγωνίου πασσαίου, εἰς τὸν τοῦ ὄργάνου βατῆρα, ὃν χορδοτόνον οὐνόμαζε, τὴν δὲ ποσὴν ἐπίτασιν ἀναλόγως τοῖς βράσειν εἰς τὴν τῶν κολλάδων ἀνθὲν σύμμετρον περιστροφῆν. (119) Ἐπιθεῖρα τε ταύτῃ χρώμενος καὶ οἷον ἀνεξαρτήτως γνώμονι εἰς ποικίλα ὄργανα τὴν πείραν λοιπῶν ἐξίστηνε, λεκίδων τε κρούσιν καὶ ἀλλοῦς καὶ σύριγγας καὶ μονόχορδα καὶ τρίγωνα καὶ τὰ παραπλήσια, καὶ σύμφωνον εὕρισκεν ἐν ἅπασιν καὶ ἀπαρallaκτον τὴν δι' ἀριθμοῦ κατάληψιν. Ὀνομάσας δὲ ὑπάτην μὲν τὸν τοῦ ἕξ ἀριθμοῦ κοινοῦντα φθόγγον, μέσην δὲ τὸν τοῦ οκτώ, ἐπίτριτον αὐτοῦ τυγχάνοντα, παραμέσην δὲ τὸν τοῦ ἐνέα, τόνῳ τοῦ μέσου οὕτερον καὶ δὴ καὶ ἐπόγγον, νῆτην δὲ τὸν τοῦ δωδεκά, καὶ τὰς μεταξὺ τῆς κατὰ τὸ διατονικὸν γένος συναναπληρώσας φθόγγους ἀναλόγως, οὕτως τὴν οκτάχορδον ἀριθμοῖς συμφώνοις ὑπέταξε, διπλάσιον, ἡμιολίον, ἐπίτριτον, καὶ τῇ τοῦτων διαφορᾷ, ἐπογοίῳ. (120) Τὴν δὲ προδασιν ἀνάγκη τινὲ φυσικῇ ἀπὸ τοῦ βαρυτάτου ἐπι το οὕτερον κατὰ τοῦτο τὸ διατονικὸν γένος οὕτως εἴδωκε. Το γὰρ χρωματικὸν καὶ ἐναρμόνιον γένος αὐθὺς ποτε ἐκ τοῦ αὐτοῦ ὑπεράνωσεν, ὡς ἐνέσται ποτὲ δεῖξαι, ὅταν περὶ μουσικῆς λέγωμεν. Ἀλλὰ τὸ γε διατονικὸν γένος τοῦτο τοὺς βαθμοὺς καὶ τὰς προόδους τοιαύτας τινὰς φυσικὰς ἔρει φαίνεται, ἡμιτόνιον, εἶτα τόνον, εἶτα τόνον, καὶ τοῦτ' ἔστι διὰ τεσσαρῶν, σύστημα δύο τόνων καὶ τοῦ λεγομένου ἡμιτονίου. Εἶτα προσληφθέντος ἄλλου τόνου, τοῦτ' ἐστὶ τοῦ μεσεμβληθέντος, ἢ διὰ πάντε γίνεται, σύστημα τριῶν τόνων καὶ ἡμιτονίου ὑπάρχουσα. Εἰθ' ἔξης τούτου ἡμιτόνιον καὶ τόνος καὶ τόνος, ἄλλο διὰ τεσσαρῶν, τοῦτ' ἐστὶν ἐπίτριτον. Ὡστε ἐν μὲν τῇ ἀρχαιοτέρῃ τῇ ἑπταχορδῇ πάντας ἐκ τοῦ βαρυτάτου τοὺς

octo pondera habentem, si quento consonante observata, uterque majus cabat, eas habere hemioliū inter se rationem, in qua et pondera illa erant etiam se mixtam; ad eam autem, quae pondere proxima, reliquisque major, novem habebat libras appensas, ex proportione pentecium diatessaron efficere: hujus igitur proportionem epitritam deprehendebat, ejusdemque ad minimam hemioliū rationem. Nam novem ad sex ita se habent, quemadmodum maxima ad minimam proximam, octo vero erant ad eam, quae sex ponderum erat, in epitriti, ad eam, quae diatessaron, in hemioliū ratione. Haec intervallum, quo diatessaron excedit diatessaron, confirmabatur esse in epogdoi, i. e. in qua novem ad octo, proportione, et utriusque probabatur, concennum diatessaron esse contextum quendam, junctis diapente et diatessaron, quemadmodum ratio dupli ex composita est ex ratione hemioliū et epitriti, ut duodecim, octo, sex, sive vice versa diatessaron et diapente, quoniam admodum ratio dupli ex ratione epitriti et hemioliū, ut duodecim, novem, sex, hoc ordine concenatus diatessaron. Quam autem et manum et auditum ad ponderum usum confirmasset aliquo secundum ea rationem proportionum stabilivisset, facti artificis communem illam chordarum e paxillo ab angulo ad angulum infixo reiterationem ad litem instrumenti transtulit, quod *chordotonon* vocabat, intentionis vero gradum ad clavos superiores ita, ut eos secundum ponderum proportionem converteret. (119) Atque hoc fundamentum et quasi infallibilem norma usus ad varia deinceps organa experiri solam adhibebat, nempe ad pulsationem patellarum et tibias et fistulas et monochorda et trigona et similia, atque in his omnibus deprehendit consonam et immutabilem etiam per numeros comprehensionem. Nominabat autem hypaten sonum numeri senarii participem, mesen octonarii, qui diatessaron est epitritus, paramesen novenarii, tono mese acutiorem atque illius epogdoi, neten demique duodeceni, quibusque juxta genus diatonicum interjecta spatia proportionalis sonus expletisset, octochordum consonis numeris ordinavit, duplo, hemioliū, epitriti, et qui hos determinat, epogdoi. (120) Atque hac quidem ratione progressum, naturam quaedam necessitate a gravissimo ad acutissimum tendentem, juxta diatonicum illud genus invenit. Chromaticum enim et harmonicum genus itidem ex eodem illustravit, ut aliquando, quum *de musica* tractaturi sumus, demonstrare solet. Ceterum diatonicum hocce genus a natura tales videtur gradus et processus habere, semitonium, deinde tonus et deinde tonus, hoc est diatessaron, compositio duorum tonorum et semitoni. Mox assumpto alio tono, i. e. insititio illo, fit diapente, systema trium tonorum et semitoni. Deinceps post illud semitonium et tonus et tonus, diatessaron aliud, hoc est epitriton. Adeoque in veteri quidem heptachordo omnes t. n.

ἀπ' ἀλλήλων τετάρτους τὴν διὰ τεσσάρων ἀλλήλοις δι' ὄλου συμφωνεῖν, τοῦ ἡμιτονίου κατὰ μετάβασιν τὴν τε πρώτην καὶ τὴν μέσην καὶ τὴν τρίτην χώραν μεταλαμβάνοντος κατὰ τὸ τετράχορδον. (121) Ἐν δὲ τῇ Πυθαγορικῇ τῇ ὀκταχορδῷ, ἦτοι κατὰ συναφὴν συστήματι ὑπαρχούσῃ τετραχορδου τε καὶ πενταχορδου, ἢ κατὰ διάζευξιν δύοιν τετραχορδῶν τῶν γωριζομένων ἀπ' ἀλλήλων, ἀπὸ τῆς βαρυτάτης ἢ προχωρησῆς ὑπάρξει, ὥστε τοὺς ἀπ' ἀλλήλων πέμπτους πάντας φλόγους τὴν διὰ πέντε συμφωνεῖν ἀλλήλοις, τοῦ ἡμιτονίου προβάδην εἰς τέσσαρας χώρας μεταβαίνοντος, πρώτην, δευτέραν, τρίτην, τετάρτην. Οὕτω μὲν οὖν τὴν μουσικὴν εὐρεῖν λέγεται, καὶ συστήσάμενος αὐτὴν παρέδωκε τοῖς ὑπηκόοις ἐπὶ πάντα τὰ κάλλιστα.

XXVII. (122) Ἐπαινεῖται δὲ πολλὰ καὶ τῶν κατὰ τὰς πολιτείας πραχθέντων ὑπὸ τῶν ἐκείνω πλησιασάντων. Φασὶ γάρ, ἐμπεισοῦσης μὲν ποτε παρὰ τοῖς Κροτωνιάταις δρμηῆς πολυτελεῖς ποιεῖσθαι τὰς ἐκφορὰς καὶ ταφὰς, εἰπεῖν τινα πρὸς τὸν δῆμον ἐξ αὐτῶν, ὅτι Πυθαγόρου διεξιόντος ἀκούσειεν ὑπὲρ τῶν θείων, ὡς οἱ μὲν Ὀλύμπιοι ταῖς τῶν θούτων διαθέσεις, οὐ τῶ τῶν θουμένων πληθεῖ προσέχουσιν, οἱ δὲ χθόνιοι τούναντίον ὡς ἂν ἐλαττώων κληρονομοῦντες τοῖς κώμοις καὶ θρήνοις, ἔτι δὲ ταῖς συνεχέσι χοαῖς καὶ τοῖς ἐπιφορήμασι καὶ τοῖς μετὰ μεγάλης δαπάνης ἐναγισμοῖς χαίρουσιν. (123) Ὅθεν διὰ τὴν προαίρεσιν τῆς ὑποδοχῆς Πλούτωνα καλεῖσθαι τὸν ἄδην, καὶ τοὺς μὲν ἀφελῶς αὐτὸν τιμῶντας ἔαν κατὰ τὸν ἄνω κόσμον χρονίους, ἀπὸ δὲ τῶν ἐκκεχυμένων πρὸς τὰ πένθη διακειμένων αἰεὶ τινα κατὰγειν ἕνεκα τοῦ τυγχάνειν τιμῶν τῶν ἐπὶ τῆς μνήμης γινομένων. Ἐκ δὲ τῆς συμβουλίας ταύτης ὑπόληψιν ἐμποίησαι τοῖς ἀκούουσιν, ὅτι μετριάζοντες μὲν ἐν τοῖς ἀτυχήμασι τὴν ἰδίαν σωτηρίαν διατηροῦσιν, ὑπερβάλλοντες δὲ τοῖς ἀναλώμασι ἀπαντες πρὸ μοίρας καταστρέψουσιν. (124) Ἄτερον δὲ διαίτητὴν γενομένον τινος ἀμαρτύρου πράγματος, χωρὶς μεθ' ἑκατέρου τῶν ἀντιδίκων ὁδῶ προάγοντα κατὰ μνήμᾳ τι σάντα φῆσαι, τὸν ἐν τούτῳ κείμενον ἐπιεικῆ καθ' ὑπερβολὴν γενέσθαι. Τῶν δὲ ἀντιδίκων τοῦ μὲν πολλὰ κάγαθὰ κατευξαμένου τῶ τετελευτηκότι, τοῦ δὲ εἰπόντος, « μή τι οὖν αὐτῷ πλείον ἔστι; » καταδοξάσαι, καὶ παρεσχῆσθαι τινα βροπὴν εἰς τὴν πίστιν τὸν ἐγκωμιάσαντα τὴν καλοκαγαθίαν. Ἄλλον δὲ δίαίταν εἰληφότα μεγάλην, ἑκάτερον πείσαντα τῶν ἐπιτρεψάντων, τὸν μὲν ἀποτίσαι τέσσαρα τάλαντα, τὸν δὲ λαβεῖν δύο, καταγνώναι τρία, καὶ δοξαι δεδωκέναι τάλαντον ἑκατέρῳ. Θεμένων δὲ τινων ἐπὶ κακουργίᾳ πρὸς γύναιον τῶν ἀγοραίων ἰμάτιον καὶ διειπομένον μὴ διδοῖναι θατέρῳ, μέχρις ἂν ἀμφοτέροι παρῶσι, μετὰ δὲ ταῦτα παραλογισαμένων καὶ σὺν ἐγγύῃ τὸ κοινὸν λαβόντος θατέρου καὶ φήσαντος συγκεχωρηκέναι τὸν ἕτερον, εἴτα συκοφαντούντος ἑτέρου τοῦ μὴ προσελθόντος καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς ἠμολογίαν τοῖς ἀρχουσιν ἐμφανίζοντος, ἐκδεξάμενον τῶν Πυθαγορείων τινὰ φῆσαι, τὰ συκείμενα τὴν ἀνθρω-

inde a gravissimo quarti a se invicem diatessaron secum ubique consonant, semitonio per transitionem quandam in primam, secundam et tertiam tetrachordi regionem sese extendente. (121) In Pythagorica vero octachordo, quæ, si conjungas, systema quoddam est tetrachordi et pentachordi, si vero disjungas, duarum tetrachordorum a se invicem separatarum, a gravissimo fiet processus, ut quinti a se invicem distantes omnes soni diapente inter se consonent, semitonio in quattuor regiones successive progrediente, in primam, secundam, tertiam, quartam. Sic igitur musicam invenisse fertur, quam in artis formam redactam discipulis ad pulcherrima quaque administram tradidit.

XXVII. (122) Multa etiam ab ejus discipulis in re publica administranda gesta laudibus efferuntur. Quum enim aliquando Crotoniatas cepisset impetus sumptuosa funera seculurasque faciendi, quidam, ut aiunt, ex illorum numero ad populum dixit, se audivisse ex Pythagora, quum de rebus divinis dissereret, sacrificantium affectum, non sacrificiorum numerum Olympios spectare, inferos vero e contrario quasi sorte minores commensationibus et ejulatione, continuisque libationibus et donis et sumptuosis inferis gaudere. (123) Quare Orcum, quod splendide excipere velit, *Plutonem* vocari, eumque, qui tenues sibi honores offerant, hos pati in superiore mundo vivere diutius, ex iis vero, qui in funera profusos sumptus faciant, semper quandam deducere, ut honoribus in memoriam fieri solitis fruatur. Quo consilio effecit, ut opinarentur Crotoniatæ, se suam salutem tueri, si in adversis medium tenerent, sin modum sumptibus excéderent, omnes præmaturo fato morituros. (124) Alius, quum litis, quæ teste carebat, arbiter factus seorsim cum utroque litigante in via procedens ad quoddam monumentum substitisset, ille, inquit, qui in hoc monumento situs est, summa æquitate præditus fuit. Ad hæc alter litigatorum multa mortuo bona apprecatus est, alter vero, num igitur, inquit, inde locupletior factus est? Hunc itaque suspectum eum habuisse, illum vero, qui honestatem laudavisset, haud leve momentum ad fidem sibi habendam attulisse. Alius, magnæ rei arbitrio suscepto, utrique compromittentium auctor fuit, alteri, ut quattuor talenta solveret, alteri, ut duo acciperet, dein reum tribus talentis damnavit, atque ita visus est unicuique talentum donasse. Quidam apud mulierculam circumforaneam vestem fraudulenter deposuerant, et ne alteri eam redderet, priusquam ambo presentes adessent, veterant. Deinde composita fraude alter id, quod utriusque commune erat, sumpsit facta sponsione, id cum bona alterius venia dicens fieri, alter vero, qui non adfuerat, sycophantia usus ad iudicem pactum ab initio inter ipsos intum detulit. Quibus ad se relatis quidam Pythagoreorum dixit, mulierem satisfac-

πον ποιησείν, ἂν ἀμφοτέροι παρῶσιν. (124) Ἄλλων δέ
 τινων ἐν ἰσχυρῇ μὲν φιλία πρὸς ἀλλήλους εἶναι δοκούν-
 των, εἰς αὐτοποιήσασθαι δὲ ὑποψίαν διὰ τινῶν κολα-
 κευόντων τὸν ἕτερον ἐμπεπωκότων, ὃς εἴρχε πρὸς
 αὐτόν, ὡς τῆς γυναϊκὸς ὑποβατέρον διεσθαρμένης, ἀπὸ
 τοῦ γὰρ εἰσαβόνητα τὸν Πυθαγόρειον εἰς γαλκείον, ἐπεὶ
 δεξιῆς ἰκνησμένην μάχραρον ὁ νομίζων ἀδικεῖσθαι τῷ
 τεχνίτῃ προσέκοπτεν ὡς οἱ ἰκαυὸς ἔχοντάς τε,
 καὶ ὑπονοήσαντα, ποιῆσθαι τὴν παρασκευὴν αὐτὸν
 ἐπὶ τὸν διαβεβημένον « αὐτῆ σοὶ » ἔφη « τῶν ἄλλων
 ἐστὶν ἀπάντων οὐσίαι, πλὴν διαβλήτης ». Καὶ τοῦτ' εἰ-
 πόντα ποιῆσαι τὸν ἀνθρώπον ἐπιστῆσαι τὴν διάνοιαν
 καὶ μὴ προπετῆσαι τὸν φιλόν, ὃς ἔνδον ἦν προκεκλη-
 μένος, ἐξαιρατεῖν. (126) Ἔτερον δὲ ξένου τινὸς ἐκβε-
 βληκτοῦ ἐν Ἀσκληπείῳ ζῶντων γρουσίων ἔχουσαν, καὶ
 τῶν μὲν νόμων τὸ τεσσὸν ἐπὶ τὴν γῆν κωλύοντων ἀσαι-
 ρεῖσθαι, τοῦ δὲ ξένου σμελιάζοντος, κελύσαι το μὲν
 γρουσίον ἐξελέν, ἢ ἀλ' πέπτακεν ἐπὶ τὴν γῆν, τὴν δὲ
 ζῶντην εἶναι γὰρ ταύτην ἐπὶ τῆς γῆς. Καὶ το μετα-
 φερόμενον δὲ ὑπὸ τῶν ἀγνοούντων εἰς τότους ἑτέρους
 ἐν κροτωνί γεέσθαι λέγουσιν, ὅτι θέας οὐσης καὶ γε-
 ράνιον ὑπὲρ τοῦ θεάτρου φερομένων, εἰπόντος τινὸς τῶν
 καταπεπλευκότων πρὸς τὸν πλείων καθήμενον, « ὄρθῃς
 τοὺς μάρτυρας; » ἐπακούσας τῆς τῶν Πυθαγορείων ἡγά-
 γεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ τῶν ῥητῶν ἀρχαίων, υπολαβὼν, ὅπερ
 ἐλέγχοις τοὺς παῖδας ἐξ ὄρον, καταπεποντικῆναι τι-
 νὰς τὰς ὑπὲρ τῆς νεῖος πετομένας γεράνους μαρτυρου-
 μένους. Καὶ πρὸς ἀλλήλους δὲ τινες, ὡς εἴοικε, διενε-
 ρθέντες, νεώσσι πρὸς Πυθαγόραν παραβαλλόντες, ὡς
 ὁ νεώτερος προσελλῶν διελέγετο, φάσκων οὐ δεῖν
 ἐφ' ἕτερον ποιῆσθαι τὴν ἀναγοράν, ἀλλ' ἐν αὐτοῖς ἐπι-
 λαθέσθαι τῆς ἀρχῆς, τὰ μὲν ἄλλα αὐτῷ φῆσαι τὸν
 ἀκούοντα διαφερόντως ἀρέσκειν, ἀισχύνεσθαι δὲ ἐπὶ
 τῷ προσβύτερος ὄν μὴ προτερας αὐτὸς προτελεῖν.
 (127) * Καὶ ταῦτα πρὸς ἐκείνον εἰπέη * καὶ τὰ περὶ
 Φιντίαν καὶ Δάμωνα, περὶ τε Πλάτωνα καὶ Ἀρχύταν,
 καὶ τὰ περὶ Κλεινίαν καὶ Πρωῶρον. Χωρὶς τούτων τού-
 των Κίβουλου τοῦ Μεσσηνίου πλείοντος εἰς οἶκον καὶ
 ληφθέντος ὑπὸ Τυρρηθῶν καὶ καταχθέντος εἰς Τυρρη-
 νίαν, Ναυσίθου ὁ Τυρρηθῶν, Πυθαγορείος ὄν, ἐπιγινώσκων
 αὐτὸν ὅτι τῶν Πυθαγορείων μαθητῶν ἐστίν, ἀφελομένου
 τοὺς ληστὰς μετ' ἀσφαλείας πολλῆς εἰς τὴν Μεσσηνίαν
 αὐτὸν κατέστησε. (128) Καρρηθόνιον τε πλείοντος
 ἢ πεντακτῆς ῥητῶν ἀνδρα, τοὺς παρ' αὐτοῖς στρατευο-
 μένους, εἰς νεῶν ἔρμον ἀποστελεῖν μελλόντων,
 ἰδὼν ἐν τούτοις Μιλτιάδην ὁ Καρρηθόνιος Πασσαθῶν
 Ἀργεῖον, ἀμφοτέροι τῶν Πυθαγορείων ὄντες, προσελ-
 θὼν αὐτῷ τὴν μὲν πρᾶξιν τὴν ἐσομένην οὐκ ἐδολωσεν,
 ἤξιον δ' αὐτὸν εἰς τὴν ἰδίαν ἀποτρέχειν τὴν ταχίστην,
 καὶ παρὰ τὴν εὐσίαν νεῶς συνέστησεν αὐτὸν ἐρῶντων προσ-
 θεῖς καὶ τὸν ἀνδρα εἰσισασει ἐκ τῶν κινδύνων. * Ὅπως δὲ
 πασας εἴ τις δέροι τὰς γεγεννημένας βασιλῆας τοῖς Πυθα-
 γορείοις πρὸς ἀλλήλους, ὑπεραίροι ἂν τῷ μύκει τὸν
 ὄρκον καὶ τὸν κερῶν τοῦ συγγραμματος. (129) Μετέπει-

turam pacto conventi, quam ambo habuerunt (125). Quo-
 dam alii, qui firma esse videbantur iuncti amicitia, in eandem
 suspicionem per adulatorem quendam delapsi sunt, qui alteri
 eorum uxorem suam ab altero corruptam esse indicaverat.
 Forte itaque Pythagoreos ingressus officinam fabri arare,
 ubi ille, qui se injuria putabat affectum, fabro monstrans
 gladium succensebat, quasi non satis acussset, hinc in eum,
 in quo in contactum erat crumen, comparari suspicatus « he-
 tibi » inquit « reliquis omnibus acutior est, excepta calum-
 nia ». Quo dicto effecit, ut homo ille mentem adverteret, nec
 temere in amicum, qui intus erat antea accitus, peccaret.
 (126) Alius, quum peregrino cutulam in templo Asculapi
 zora auro plena excidisset, lex aulem quod lapsam esset
 humo tollere prohiberet, peregrino indignanti, ut aurum,
 quod humi non cecidisset, eximeret, zonam vero resump-
 ret praecepit. Quum etiam id, quod ignarum ab ea loca trans-
 ferunt, Crotona accidisse auunt, scilicet in ludis pueris
 quum grues theatrum supervolarent, et quidam ex eis, qui
 in portum appulerant, ad eum, qui prope sedebat, diceret
 « viden' testes? » id auhens alijus Pythagoreus eos in
 in He virorum curiam abstraxit, suspicatus, id quod in tor-
 menta datus servus deprehenderunt, quosdam ab his in mare
 esse demersos, qui grues navem supervolantes testes ap-
 pellassent. Quum etiam quidam inter se, ut auunt, recess
 ad Pythagoram delicti dissiderent, et is, qui junior erat, al-
 terum a seisset in gratiam cum eo rediturus, dicens non ad
 alium arbitrum referri item, sed ipsos inter se tracta-
 visci debere, respondit alter sibi quidem ceteroquin hoc
 placere vehementer, eo vero se solum erulescere, quod,
 quum etate senior esset, non etiam prior ipsorum adisset.
 (127) Licet et alia hujus generis adhibere, ut quae de Phin-
 tia et Damone, et quae de Platone et Archyta, quaeque de
 Clinia et Proro referuntur. His vero omissis mentionem
 faciemus Eulubi Messeni, quem, quum de navi in vix-
 ret, captum a Tyrraenis et in Tyrrhenam deducendam
 Nausthus Tyrrhenus, idemque Pythagoreus, ut Py-
 thagora discipulum agnovit et priusdudum eripitum se-
 cure Messinam deducendum curavit. (128) Quum etiam
 Carthaginenses plus quam quinque milia virorum, qui
 apud ipsos manserant, in desertam insulam expositi
 essent, Miltades Carthaginensis videns inter illos Posse-
 den Argivum (ambo Pythagorei erant) ad eum accedere
 id ipsam quidem, quod agebatur, non aperuit, sed ta-
 men ut quam celeberrime in patriam proficisceretur locu-
 talos est, et navi praeferebant commendatum vix-
 instruxit, virumque hoc modo periculo subduxit. In uni-
 versum autem si quis curare omnia vellet Pythagoreo-
 rum inter se commercia, proficitate oratoris justam hanc
 mensuram mensuram excidret. (129) Quare eo petus

οὐν μᾶλλον ἐπ' ἐκεῖνα, ὡς ἦσαν ἐνίοι τῶν Πυθαγορείων πολιτικοὶ καὶ ἀρχικοί. Καὶ γὰρ νόμους ἐφύλαττον καὶ πόλεις Ἰταλικὰς διωκῆσαν τινες, ἀποφαινόμενοι μὲν καὶ συμβουλευόντες τὰ ἀρίστα, ὡς ὑπελάμβανον, ἀπεχόμενοι δὲ δημοσίων προσόδων. Πολλῶν δὲ γινομένων κατ' αὐτῶν διαβολῶν, ὅμοι ἐπεκράτει μέχρι τινὸς ἢ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαθία καὶ ἡ τῶν πόλεων αὐτῶν βούλησις, ὥστ' ὑπ' ἐκείνων οἰκονομῆσθαι βούλεσθαι τὰ περὶ τῆς πολιτείας. Ἐν τούτῳ δὲ τῷ χρόνῳ 11 δοκοῦσιν αἱ κάλλιστα τῶν πολιτειῶν ἐν Ἰταλίᾳ γενέσθαι καὶ ἐν Σικελίᾳ. (130) Χαρώνδας τε γὰρ ὁ Καταναῖος, εἷς εἶναι δοκῶν τῶν ἀρίστων νομοθετῶν, Πυθαγόρειος ἦν, Ζάλευκός τε καὶ Τιμάρης οἱ Λοκροί, ὀνομαστοὶ γεγεννημένοι ἐπὶ νομοθεσίᾳ, Πυθαγόρειοι ἦσαν, 16 ὅσ' τε τὰς Ῥηγινικὰς πολιτείας συστήσαντες, τὴν τε γυμνασιαρχικὴν κληθεῖσαν καὶ τὴν ἀπὸ Θεοκλέους ὀνομαζομένην, Πυθαγόρειοι λέγονται εἶναι. Φυτίος τε καὶ Θεοκλῆς καὶ Ἐλικῶν καὶ Ἀριστοκράτης διήνεγκαν ἐπιτηδεύμασί τε καὶ ἔθουσιν, οἷς καὶ αἱ ἐν ἐκείνοις τοῖς 21 τόποις πόλεις κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐχρήσαντο. Ὅλοις δὲ εὐρετὴν αὐτὸν γενέσθαι φασὶ καὶ τῆς πολιτικῆς ὅλης παιδείας, εἰπόντα μὴδὲν εἰλικρινὲς εἶναι τῶν ὄντων πραγμάτων, ἀλλὰ μετέχειν καὶ γῆν πυρὸς καὶ πῦρ ὕδατος καὶ πνευμάτων, καὶ κατὰ ταῦτα * πνεύματός * 25 ἐστὶ καλὸν αἰσχροῦ καὶ δίκαιον ἀδίκου καὶ τᾶλλα κατὰ λόγον τούτοις. Ἐκ δὲ ταύτης τῆς ὑποθέσεως λαθεῖν τὸν λόγον τὴν εἰς ἑκάτερον μέρος ὁρμῆν. Δύο δὲ εἶναι κινήσεις καὶ τοῦ σώματος καὶ τῆς ψυχῆς, τὴν μὲν ἄλογον, τὴν δὲ προαιρετικὴν. Πολιτειῶν δὲ γραμμὰς τινὰς 30 τοιαύδα τρεῖς συστήσασθαι τοῖς ἀκροῖς ἀλλήλων συμψαυούσας καὶ μίαν ὀρθὴν γωνίαν ποιούσας, τὴν μὲν ἐπίτριτον φύσιν ἔχουσαν, τὴν δὲ πέντε τοιαυτὰ δυνάμενην, τὴν δὲ τούτων ἀμφοτέρων ἀνάμεσον. (131) Λογίζομένων δ' ἡμῶν τὰς τε τῶν γραμμῶν πρὸς ἀλλήλας 35 συμπτώσεις καὶ τὰς τῶν χωρίων τῶν ὑπὸ τούτων, βελτίστην ὑποτυποῦσθαι πολιτείας εἰκόνα. Σφετερισσασθαι δὲ τὴν δόξαν Πλάτωνος, λέγοντα φανερωῖς ἐν τῇ Πολιτείᾳ, τὸν ἐπίτριτον ἐκείνον πυθμένα, τὸν τῇ πεμπάδι συζευγνύμενον, καὶ τὰς δύο παρεχόμενον ἁρμονίας. 40 Ἀσκήσαι δέ φασιν αὐτὸν καὶ τὰς μετριοπαθείας καὶ τὰς μεσότητος καὶ τὸ σὺν τινι προηγουμένῳ τῶν ἀγαθῶν ἕκαστον εὐδαίμονα ποιεῖν τὸν βίον, καὶ συλλήδην προσεῦρεῖν τὴν αἴρεσιν τῶν ἡμετέρων ἀγαθῶν καὶ προσηκόντων ἔργων. (132) Ἀπαλλάξαι δὲ λέγεται 45 τοὺς Κροτωνιάτας καὶ τῶν παλλακίδων καὶ καθόλου τῆς πρὸς τὰς ἀνεγγύους γυναῖκας ἑμιλίας. Πρὸς Δεινωῶν γὰρ τὴν Βροντινίου γυναῖκα, τῶν Πυθαγορείων ἑνὸς, οὖσαν σοφῆν τε καὶ περιττὴν τὴν ψυχὴν (ἣς ἐστὶ καὶ τὸ καλὸν καὶ περιβλεπτον ῥῆμα, τὸ τὴν 50 γυναῖκα δεῖν θύειν αὐθημερὸν ἀνισταμένην ἀπὸ τοῦ ἑαυτῆς ἀνδρός, ὃ τινες εἰς Θεανῶ ἀναφέρουσι), πρὸς δὲ ταύτην παρελθούσας τὰς τῶν Κροτωνιατῶν γυναῖκας παρακαλέσαι περὶ τοῦ συμπεῖσαι τὸν Πυθαγόραν διαλεχθῆναι περὶ τῆς πρὸς αὐτὰς σωφροσύνης τοῖς ἀνδρά-

me confero, ut quam fuerint Pythagoreorum multi ad res publice gerendas et ad imperandum idonei demonstrarent. Nam et leges conservabant, et nonnulli urbes Italicas regebant ita, ut quæ optima ipsis videbantur edicerent et consulerent atque a publicis redivitibus manum absterent. Et quamvis plurimis calumniis peterentur, aliquantum tamen Pythagoreorum virtus et ipsarum civitatum voluntas prævalebat ut ab his respublicas administrari desideraverint. Hoc itaque tempore pulcherrimæ rerumpublicarum in Italia atque Sicilia extitisse videntur. (130) Nam Charondas Catinæus, unus ex optimis legislatoribus, item Zaleucus atque Timares Locrenses, ob leges latas celeberrimi, Pythagorei fuerunt, ut et qui Rheginorum respublicas ordinarunt et quæ gymnasiarchica vocabantur et quæ a Theocle nomen tulit. Phytius etiam et Theocles et Helicaon et Aristocrates institutis moribusque inter Pythagoreos præcelluerunt, quibus et ipsis eo tempore civitates ejus regionis utebantur. Omnino eum totius civilis rationis auctorem exstitisse aiunt, quum diceret, nihil in rerum elementis esse purum, sed et terram ignis et ignem aeris et spirituum participem, eodemque modo turpe honesto et injustum justo admistum esse, et reliqua eadem ratione. Ex hac sententia rationem in alterutram partem ferri. Duos autem esse corporis et animæ motus, alterum ratione carentem, alterum spontaneum. Respublicas vero tres quasdam lineas constituere, quarum extremæ se invicem contingerent, et unum rectangulum conficerent, ita ut prima illarum epitriti, secunda diapente naturam habeat, tertia inter ambas anameses locum teneat. (131) Ratiocinantibus autem nobis, quemadmodum lineæ istæ inter se coincidunt et quænam spatia circumscribant, optimam reipublicæ formam repræsentari. Hujus autem inventi gloriam sibi vindicavit Plato in libris de Republica aperte dicens, epitritum illud fundamentum quinaris conjunctum duplicem harmoniam præbere. Aiunt præterea illum excoluisse affectuum moderationem et mediocritatem, atque hoc, ut singuli adjuncto bono quodam præcipuo vitam beatam efficerent, et ut paucis dicam, invenisse eum electionem bonorum nostrorum officiorumque, quæ cuique conveniunt. (132) Eundem dicunt Crotoniatas a pellicum aliarumque mulierum non legitime desponsatarum consuetudine revocasse. Scilicet ad Deinono, Brontini Pythagorei conjugem sapientia et animi dotibus præcellentem (cujus est etiam egregium illud et illustre dictum, quod quidam Theanoni tribuunt, mulieri eo ipso die fas esse sacra facere, quo a marito suo surrexerit), ad hanc igitur venientes Crotonitarum mulieres rogasse, persuaderet Pythagoræ, ut ad maritos suos de continentia uxoribus debita verba faceret.

σιν αὐτῶν. Ὁ δὲ καὶ συμβῆναι, καὶ τῆς γυναικὸς ἐπαγ-
 γειλαμένης καὶ τοῦ Πυθαγόρου διαλεχθέντος καὶ τῶν
 Κροτωνιατῶν πεισθέντων ἀναιρεθῆναι παντάπασι τὴν
 τότε ἐπιπολάζουσαν ἀκολασίαν. (133) Ἐτι φασὶ Πυ-
 6 θαγόραν, ἀφικομένον εἰς τὴν πόλιν τῶν Κροτωνιατῶν
 ἐκ τῆς Συβάριδος πρεσβευτῶν ἐπὶ τὴν ἐξάιτησιν τῶν
 φυγάδων, θεασάμενόν τινα τῶν πρέσβων αὐτόχειρα
 γεγεννημένον τῶν αὐτοῦ φίλων, μηδὲν ἀποκρίνασθαι
 11 αὐτῷ, ἐπερομένου δὲ τοῦ ἀνθρώπου καὶ βουλομένου
 τῆς ἑμιλίας αὐτοῦ μετέχειν, εἰπεῖν, ὡς οὐ θεμιστεῖοι
 τοῖς ἀνθρωποκτόνοις. Ὁθεν δὲ καὶ παρά τισιν Ἀπόλλωνα
 νομισθῆναι αὐτόν. Ταῦτα δὲ πάντα, καὶ ὅσα μικρὸν
 ἐμπροσθεν εἰρηκαμεν περὶ τῆς τῶν τυράννων καταλύ-
 σεως καὶ τῆς τῶν πόλεων ἐλευθερώσεως τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 15 τε καὶ Σικελίᾳ καὶ ἄλλων πλειόνων, δείγματα ποιησώ-
 μεθα τῆς εἰς τὰ πολιτικά ὠφελείας αὐτοῦ, ἣν συνεβλά-
 λητο τοῖς ἀνθρώποις.

XXVIII. (134) Τὸ δὲ μετὰ τοῦτο μῆχθ' οὕτωσι
 κοινῶς, ἀλλὰ κατ' ἰδίαν ἀπτόμενοι τὰ τῶν ἀρετῶν ἔργα
 21 αὐτοῦ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἀρξώμεθα δὲ πρῶτον ἀπὸ
 θεῶν, ὡς περ καὶ νομίζεται, τὴν τε διοτιότητα αὐτοῦ πει-
 ραθῶμεν ἐπιδείξαι, καὶ τὰ ἀπ' αὐτῆς θαυμαστά ἔργα
 ἐπιδείξωμεν ἑαυτοῖς καὶ τῷ λόγῳ κοσμήσωμεν. Ἐν μὲν
 οὖν δείγμα αὐτῆς ἐκεῖνο ἔστιν, οὗ καὶ πρότερον ἐμνη-
 25 μονάσαμεν, ὅτι δὴ ἐγένευσκε τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν, τίς
 ἦν καὶ πόθεν εἰς τὸ σῶμα εἰσεληλύθει, τοὺς τε πρότε-
 ρους αὐτῆς βίους, καὶ τούτων πρόδηλα τεκμήρια πα-
 ρείχε. Μετὰ τοῦτο τοῖνον ἐκεῖνο. Νέσσον ποτὲ τὸν πο-
 ταμὸν σὺν πολλοῖς τῶν ἐταίρων διαβαίνων προσεῖπε
 30 τῇ φωνῇ, καὶ ὁ ποταμὸς γεγωνὸν τι καὶ τρανὸν ἀπε-
 φθέγγετο πάντων ἀκούοντων, « χαιρε, Πυθαγόρα. »
 Ἐτι μιᾶ καὶ τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰτα-
 λίας καὶ ἐν Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονένα καὶ
 διελέγεται κοινῇ τοῖς ἐκατέρωθεν ἐταίροις αὐτοῦ διαβε-
 35 βαιούνηται σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμῳ παμ-
 πόλων καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόν-
 των, οὐδ' ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶνυ πολλαῖς. (135) Τὸ
 μὲν γάρ, ὅτι τὸν μῆρον χύσειον ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ
 Ἰπερβορέῳ, εἰκάσαντι αὐτόν Ἀπόλλω εἶναι τὸν ἐν
 40 Ἰπερβορείς, ὅπερ ἦν ἱερεὺς δ' Ἀθαρῖς, βεβαιούνητα,
 ὡς τοῦτο ἀληθὲς ὑπολαμβάνοι καὶ οὐ διαψεύδοιτο, πᾶνυ
 θεθρύλλεται, καὶ μυρία ἕτερα τούτων θεϊότερα καὶ
 θαυμαστότερα περὶ τὰνδρὸς ἑμαῶς καὶ συμφώνως
 ἱστορεῖται, προρρήσεις τε σεισμῶν ἀπαράβατοι καὶ
 45 λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλα-
 ζῶν τε χύσειος παραυτίκα κατευνήσεις καὶ κυμάτων
 ποταμῶν τε καὶ θαλασσίων ἀπειδιασμοὶ πρὸς εὐμαρῇ
 τῶν ἐταίρων διάβασιν, ὧν μεταλαβόντας Ἐμπεδοκλέα
 τε τὸν Ἀκραγαντίνον καὶ Ἐπιμενίδην τὸν Κρήτα καὶ
 50 Ἀθαρῖν τὸν Ἰπερβορέον πολλαχῇ καὶ αὐτοὺς τοιαῦτά
 τινα ἐπιτετελεκενάι. (136) Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν δὴ τὸ ἐπώνυ-
 μον Ἐμπεδοκλέους, Καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, Αἰ-
 θροβάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα οἶστω τοῦ ἐν Ἰπερ-

Idque etiam effectui datum esse, quumque promississet mul-
 lier et Pythagoras disseruisset, assensique Crotoniata es-
 sent, libidinem, quæ tunc invaluerat, prorsus e medio esse
 sublatam. (133) Narrant etiam, quum legati Sybaride Cro-
 tonem ad deposcendos exules venissent, Pythagoram, quum
 unum videret in legatis, qui propria manu amicos suos inter-
 fecerat, huic nihil respondiisse, quin interroganti et collo-
 quium petenti negasse, se homicidæ responsa dare. Quare
 a quibusdam Apollinem esse habitum. Hæc sane omnia, et
 quæ paulo ante de tyrannorum subversione, urbiumque
 Italicarum et Sicularum liberatione aliisque compluribus
 diximus, indicio sint, quanta ille commoda circa res civiles
 in homines contulerit.

XXVIII. (134) Quod restat, non amplius, ut hactenus,
 generatim, sed singillatim attingentes virtutum ejus opera
 oratione exornabimus. Primo autem a diis, ut fieri par est,
 initium faciemus, pietatemque ejus et a pietate profecta
 admiranda opera nobis ob oculos ponentes sermone cele-
 brabimus. Sit igitur inter alia hoc ejus pietatis documentum,
 cujus et antea mentionem fecimus, quod scilicet animam
 suam, quænam esset, undeque in corpus venisset, et priora
 vitæ genera noverat, atque horum manifesta et clara dabit
 argumenta. Post hæc et istud, quod Nessum fluvium ali-
 quando multorum cum discipulorum comitatu transiens
 compellavit, et flumen alta claraque voce omnibus audienti-
 bus respondit: « *salve, Pythagora.* » Deinde uno eodemque
 die Metaponti in Italia et Tauromenii in Sicilia versatum,
 cumque utriusque loci discipulis locutum esse pene omnes
 affirmant, plurimis licet terra marique stadiis, et quæ nec
 multis diebus quis confecerit, interjectis. (135) Nam quod
 Abaridi Hyperboreo, ipsum Apollini apud populares suos
 culto, cujus sacerdos erat, assimilanti, femur aureum osten-
 derit, quo confirmaret hoc vere eum credere, neque falsum
 ipsum esse, pervulgatum est, atque millia alia his divi-
 niora magisque miranda æquabiliter unoque ore de hoc viro
 traduntur, qualia sunt terræ motus certissimi prædicti et
 pestes celeriter depulsæ et ventorum violentorum grandis-
 nisque effusiones absque mora sedatæ et fluctus maris et
 fluminum placati, ut discipuli facilius transire possent.
 Quorum compotes etiam factos Empedoclem Agrigentinum
 et Epimenidem Cretensem et Abaridem Hyperboreum et
 ipsos multis in locis talia perpetrasse. (136) Sat̄is nota sunt
 ipsorum opera, præsertim quum Empedocles cognomi-
 natus fuerit *Alexanemos* (ventorum depulsor), Epimeni-
 des *Cathartes* (expiator), Abaris vero *Æthrobates* (ær-

βορείοι Ἀπολλωνος δωρηθέντι αὐτῷ ἐποχοῦμενος πο-
 ταμούς τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἄβατα διέβαινεν, ἀεροβα-
 τῶν τρόπον τινά, ὅπερ ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονημένοι τότε, ἤνικα καὶ ἐν Μεταποντίῳ καὶ Ταυ-
 6 ρομενίῳ τοῖς ἑκατέρωθεν ἑταίροις ὠμίλησε τῇ αὐτῇ
 ἡμέρᾳ. Λέγεται δ' ὅτι καὶ σεισμόν ἐσόμενον ἐπὶ φρέατος,
 οὗ ἐγεύσασα, προηγόρευσε, καὶ περὶ νεῶς οὐριοδρομού-
 σης, ὅτι καταποντισθήσεται. (137) Καὶ ταῦτα μὲν ἔστω
 τεκμήρια τῆς εὐσεβείας αὐτοῦ. Βούλομαι δὲ ἄνωθεν τὰς
 10 ἀρχὰς ὑποδειξάτω τῆς τῶν θεῶν θρησκείας, ἃς προσετή-
 σατο Πυθαγόρας τε καὶ οἱ ἀπ' αὐτοῦ ἄνδρες. Ἀπαντα
 ἄσα περὶ τοῦ πράττειν ἢ μὴ πράττειν διορίζουσιν, ἐστό-
 χασται τῆς πρὸς τὸ θεῖον διμιλίας, καὶ ἀρχὴ αὕτη ἐστὶ
 καὶ βίος ἅπας συντέτακται πρὸς τὸ ἀκολουθεῖν τῷ θεῷ
 15 καὶ ὁ λόγος οὗτος ταύτης ἐστὶ τῆς φιλοσοφίας, ὅτι γε-
 λῶσιν ποιοῦσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλοθεν ποθεν ζητοῦντες
 τὸ εὖ ἢ παρὰ τῶν θεῶν, καὶ ὅμοιον, ὥσπερ ἂν εἴ τις ἐν
 βασιλευμένηῳ χώρᾳ τῶν πολιτῶν τινα ὑπαρχον θερα-
 πείσῃ, ἀμελήσας αὐτοῦ τοῦ πάντων ἀρχοντος· τοιού-
 20 τον γὰρ οἴονται ποιεῖν τοὺς ἀνθρώπους. Ἐπεὶ γὰρ ἐστὶ
 τε θεὸς καὶ οὗτος πάντων κύριος, δεῖν δὲ ὁμολογεῖται
 παρὰ τοῦ κυρίου τάχαθον αἰτεῖν, πάντες τε, οὐκ μὲν ἂν
 φιλοῦσι καὶ οἷς ἂν χαιρώσι, τοῦτοις διδῶσι τὰγαθά,
 πρὸς δὲ οὐκ ἐναντίας ἔχουσι, τάναντία, ὅηλον ὅτι ταῦτα
 25 πρακτέον, οἷς τυγχάνει ὁ θεὸς γαίρων. (138) Ταῦτα δὲ
 οὐ βῆδιον εἰδέναί, ἂν μὴ τις ἢ θεοῦ ἀκηκοότος ἢ θεοῦ
 ἀκούσῃ ἢ διὰ τέχνης θείας πορίζεται. Διὸ καὶ περὶ τὴν
 μαντικὴν σπουδάζουσιν· μόνη γὰρ αὕτη ἐρμηνεία τῆς
 30 περὶ τῶν θεῶν διανοίας ἐστὶ. Καὶ ὁμοίως δὲ τὴν αὐτῶν
 πραγματείαν ἀξίαν του δόξεν ἂν εἶναι τῷ οἰομένῳ
 θεοῦ εἶναι, τοῖς δ' εὐήθειαν θάτερον τοῦτων καὶ ἀμ-
 φότερα. Ἔστι δὲ καὶ τῶν ἀποταγμάτων τὰ πολλὰ ἐκ
 τελετῶν εἰσηνεηγμένα, διὰ τὸ οἰεσθαι τι εἶναι αὐτοὺς
 ταῦτα καὶ μὴ νομίζειν ἀλαζονείαν, ἀλλ' ἀπὸ τίνος θεοῦ
 35 ἔχειν τὴν ἀρχήν. Καὶ τοῦτο γε πάντες οἱ Πυθαγόρειοι
 ὁμῶς ἔχουσι πιστευτικῶς, οἷον περὶ Ἀριστέου τοῦ
 Προκονησίου καὶ Ἀθαρίδος τοῦ Ἰπερβορέου τὰ μυθο-
 λογούμενα καὶ ἄσα ἄλλα τοιαῦτα λέγεται. Πᾶσι γὰρ
 πιστεύουσι τοῖς τοιοῦτοις, πολλὰ δὲ καὶ αὐτοὶ πειρῶν-
 40 ται, τῶν τοιούτων δὲ τῶν δοκούτων μυθικῶν ἀπομνη-
 μονεύουσιν ὡς οὐδὲν ἀπιστοῦντες ὅ τι ἂν εἰς τὸ θεῖον
 ἀνάγηται. (139) Ἐφη γοῦν Εὐρυτὸν τις λέγειν, ὅτι
 φαίη ποιμῆν ἀκοῦσαί τινος ἄδοντος, νέμων ἐπὶ τῷ τάφῳ
 τοῦ Φιλολάου, καὶ αὐτὸν οὐδὲν ἀπιστῆσαι, ἀλλ' ἐρέ-
 45 σθαι, τίνα ἁρμονίαν. Ἦσαν δὲ οὗτοι ἀμρότεροι Πυθα-
 γόρειοι, καὶ μαθητῆς Εὐρυτος Φιλολάου. Φασὶ δὲ καὶ
 τῷ Πυθαγόρᾳ τινὰ ποτε λέγειν, ὅτι δοκοῖη ποτὲ ἐν τῷ
 ὑπνῷ τῷ πατρὶ διαλέγεσθαι τεθνεῶτι, καὶ ἐπέρεσθαι
 « τίνος τοῦτο τὸ σημεῖον; » τὸν δ' οὐδενὸς φάναι,
 50 ἀλλ' ὡς διελέγετο αὐτῷ ἀληθῶς· « ὥσπερ οὖν οὐδὲ τὸ
 ἐμοὶ νῦν σὲ διαλέγεσθαι σημαίνει οὐδὲν, οὕτως οὐδὲ
 ἐκεῖνο. » Ὡστε πρὸς πάντα τὰ τοιαῦτα οὐχὶ αὐτοὺς εὐή-
 θεις νομίζουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἀπιστοῦντας· οὐ γὰρ εἶναι
 τὰ μὲν δυνατὰ τοῖς θεοῖς, τὰ δὲ ἀδύνατα, ὥσπερ οἴε-

ambulans) propterea quod telo sibi ab Apolline Hyperboreo
 donato vectus flumina et maria et invia quæque per aerem
 quodammodo incedens superaret, quod quidam et Pytha-
 goram usurpasse opinantur, quum uno die Metaponti et Tau-
 romenii cum utriusque loci discipulis versatus est. Fertur et
 futurum terræ motum apud puteum, quem degustaverat,
 prædixisse, et navem submersum iri, quæ secundo vento
 vehebatur. (137) Atque hæc sint pietatis ejus documenta.
 Lubet autem cultus divini repetita altius principia osten-
 dere, quæ a Pythagora ejusque sectatoribus proposita sunt.
 Omnia, quæquæ de agendis vel fugiendis definiunt, ad con-
 suetudinem cum deo habendam tendunt, estque principium,
 ad quod omnis eorum vita ordinatur, *deum sequi*, atque
 hujus philosophiæ ista ratio est, quod ridicule agant homi-
 nes, qui quod bonum est aliunde quam a diis petunt, pe-
 rinde ac si quis in provincia regis potestati subjecta quen-
 dam e civium numero præfectum colat, neglecto eo qui
 omnibus dominatur; tale enim quid existimant ab homini-
 bus fieri. Quum enim et deus sit et omnibus imperet, in
 confesso autem sit, bonum a domino petendum esse, om-
 nesque iis bona tribuant, quos amant quosque sibi acceptos
 habent, contraria vero eis, quos contrario affectu prose-
 quuntur, apparet agenda esse ea, quæ deo grata sunt.
 (138) Hæc autem scire difficile est, nisi quis vel eum,
 qui deum audivit, vel deum ipsum audiverit, vel divino ar-
 tificio cognitionem hanc sibi comparaverit. Hinc et divina-
 tioni operam dant: Illa enim sola est interpretatio eorum,
 quæ de diis statuenda sunt. Ac similiter fore, ut ei, qui
 deos esse credat, ipsorum hoc studium minime indignum,
 iis vero qui alterutrum stultum censent, utrumque stul-
 tum esse videatur. Sunt autem multa illorum interdicta
 ex sacris initiis introducta, quia hæc alicujus momenti
 esse putant, nec pro vana ostentatione habent, sed a deo
 quodam principium habere existimant. Unde omnes pari-
 ter Pythagorei proni sunt ad fidem talibus adhibendam,
 qualia de Aristeæ Proconesio et de Abaride Hyperboreo
 commenta referuntur, et quæquæ alia sunt generis ejus-
 dem. Omnibus enim ejusmodi adhibent assensum, multa
 et ipsi quoque comminiscuntur, ac talium, quæ fabulosa
 videntur esse, mentionem ita faciunt, quasi nihil non cre-
 dentes, quod ad deum refertur. (139) Rettulit igitur qui-
 dam, Eurytum affirmasse, pastorem aliquem, qui juxta
 sepulcrum Philolai pasceret, canentem quempiam andi-
 visse, ipsum vero minime ei fidem derogasse, sed quæsi-
 visse, quam harmoniam. Erat autem uterque Pythagoreus,
 et quidem Eurytus discipulus Philolai. Aiunt et Pythagoræ
 quendam narrasse, aliquando se sibi visum esse per som-
 num cum parente suo mortuo colloqui, atque quid hoc
 significaret interrogasse, illum vero respondisse, significare
 nihil, sed parentem revera cum ipso locutum: « ut igitur,
 quod tu jam mecum colloqueris, nihil significat, ita nec
 illud. » Adeoque isti in omnibus istis non se stultos esse
 existimant, verum eos, qui fidem non adhibent: non enim
 deos quædam posse, quædam non posse, ut putent scioli,

σθαι τοὺς σοφισζομένους, ἀλλὰ πάντα δυνατὰ. Καὶ ἡ ἀρχὴ ἢ αὐτὴ ἐστὶ τῶν ἐπῶν, ἃ ἐκεῖνοὶ φασὶ μὲν εἶναι Λίνου, ὅτι μέντοι ἴσως ἐκεῖνων·

Ἐπισθαι χρὴ πάντ', ἐπεὶ οὐκ ἔστ' οὐδὲν ἀελλπον·
ῥάδια πάντα θεῶ τελέσαι, καὶ ἀνήνυτον οὐδέν.

- (140) Τὴν δὲ πίστιν τῶν παρ' αὐτοῖς ὑπολήψων ἡγούνηται εἶναι ταύτην, ὅτι ἦν ὁ πρῶτος εἰπὼν αὐτὸ οὐχ ὁ τυχών, ἀλλ' ὁ θεός. Καὶ ἐν τούτῳ τῶν ἀκουσμάτων ἰστί, « τίς ὁ Πυθαγόρας; » Φασὶ γὰρ εἶναι Ἀπόλλω
- 10 Ὑπερβόρειον, τούτου δὲ τεκμήρια ἔχεισθαι, ὅτι ἐν τῇ ἀγῶνι ἕξανισταμένος τὸν μηρὸν παρέφηνε χρυσοῦν, καὶ ὅτι Ἀβαριν τὸν Ὑπερβόρειον εἰστία καὶ τὸν διστόν αὐτοῦ ἀπέριετο, ᾧ ἐκυβερνάτο. (141) Λέγεται δὲ ὁ Ἄβαρις ἔλθειν ἐξ Ὑπερβορέων, ἀγείρων χρυσοῦν εἰς τὸν νεῶν
- 15 καὶ προλέγων λοιμὸν. Κατέλυε δὲ ἐν τοῖς ἱεροῖς, καὶ οὔτε πίνων οὔτε ἐσθίων ὥφθη ποτὲ οὐδέν. Λέγεται δὲ καὶ ἐν Λακεδαιμονίῳ θῦσαι τὰ κωλυτήρια, καὶ διὰ τούτου οὐδένα πώποτε ὑστερον ἐν Λακεδαιμονίῳ λοιμὸν γενέσθαι. Τοῦτον οὖν τὸν Ἄβαριν παρελόμενος, ὃν εἶχε,
- 20 χρυσοῦν διστόν, οὗ ἀνευ οὐχ οἴσ' ἦν τὰς δούδας ἐξευρίσκειν, ὁμολογοῦντα ἐποίησε. (142) Καὶ ἐν Μεταποντίῳ, εὐζαμένων τινῶν γενέσθαι αὐτοῖς τὰ ἐν τῷ προσπλέοντι πλοίῳ, « νεκρὸς τοῖνον ἂν ὑμῖν » ἔφη, καὶ ἐφάνη νεκρὸν ἄγον τὸ πλοῖον. Καὶ ἐν Συβάρι τὸν ὄφιν
- 25 τὸν ἀποκτείναντα τὸν δασὺν * ἔλαβε καὶ ἀπεπέμψατο, ὁμοίως δὲ καὶ τὸν ἐν Τυρρηνίᾳ τὸν μικρὸν ὄφιν, ὃς ἀπέκτεινε δάκνων. Ἐν Κρότωνι δὲ τὸν αἰτὸν τὸν λευκὸν κατέψησεν ὑπομείναντα, ὡς φασὶ. Βουλομένου δὲ τινος ἀκούειν, οὐκ ἔφη πῶ λέξειν, πρὶν ἢ σημεῖόν τι φανῆ,
- 30 καὶ μετὰ ταῦτα ἐγένετο ἐν Καυλωνίᾳ ἡ λευκὴ ἄρκτος. Καὶ πρὸς τὸν μέλλοντα ἐξαγγέλλειν αὐτῷ τὸν τούτου θάνατον προεῖπεν αὐτός. (143) Καὶ Μυλλίαν τὸν Κροτωνιάτην ἀνέμνησεν, ὅτι ἦν Μίδας ὁ Γορδίου, καὶ ἄρξτε ὁ Μυλλίας εἰς τὴν ἡπειρον, ποιήσων ὅσα ἐπὶ τῷ
- 35 τάφῳ ἐκέλευσε. Λέγεται δὲ καὶ ὅτι τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ὁ πριάμενος καὶ ἀνορίζας, ἃ μὲν εἶδεν, οὐδενὶ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ἀντὶ δὲ τῆς ἀμαρτίας ταύτης ἐν Κρότωνι ἱεροσυλῶν ἐλήφθη καὶ ἀπέθανε· τὸ γὰρ γένειον ἀποπείσων τοῦ ἀγάλματος τὸ χρυσοῦν ἐφωράθη λαβών.
- 41 Ἐαυτὰ τε οὖν λέγουσι πρὸς πίστιν καὶ ἄλλα τοιαῦτα, ὡς δὲ τούτων ὁμολογουμένων καὶ ἀδυνατοῦ ὄντος περὶ ἀνθρωπῶν ἕνα ταῦτα συμβῆναι, ἤδη οἰονται σαφές εἶναι, ὅτι ὡς περὶ κρείττονος ἀποδέχεσθαι χρὴ τὰ περὶ ἐκείνου λεγθέντα, καὶ οὐχὶ ἀνθρώπου. (144) Ἀλλὰ καὶ
- 45 τὸ ἀπορούμενον τούτου σημαίνει· ἐστὶ γὰρ παρ' αὐτοῖς λεγόμενον, ὅτι

ἄνθρωπος δίπους ἐστὶ καὶ ὄρνις καὶ τρίτον ἄλλο.

Τὸ γὰρ τρίτον Πυθαγόρας ἐστὶ. Τοιοῦτος μὲν οὖν διὰ τὴν εὐσέβειαν ἦν καὶ ἐπὶ τῆς ἀληθείας ἐνομιζέτο εἶναι.

- 50 Περὶ δὲ τοὺς ὄρκους εὐλαβῶς οὕτω διέκειντο πάντες οἱ Πυθαγόρειοι, μεμνημένοι τῆς Πυθαγόρου ὑποθήκης τῆς

ἀθανάτους μὲν πρῶτα θεούς, νόμῳ ὡς διακείται,
τίμα καὶ σέβου ὄρκον, ἐπειθ' ἤρωας ἄγαούς,

sed posse omnia. Idem est initium carminis heroidi, quod illi quidem Lino tribuunt, ab ipsis autem profectum esse videtur :

omnia sunt speranda, nec insperabile quicquam est :
cuncta deus peragit facile, et nihil impedit ipsum.

- (140) Fidem autem suis opinionibus inde fieri censent, quod, qui primus earum auctor exstitit, non vulgaris homo fuerit, sed deus. Eratque hoc unum ex illorum dictis : « quisnam Pythagoras? » Aiunt enim, fuisse Apollinem Hyperboreum, hujus vero rei argumenta haberi, quod in ludis surgens femur aureum ostenderit, quodque Abarim Hyperboreum hospitio exceperit et telum, quo regebatur, ab eodem tulerit.
- (141) Fertur autem Abaris ex Hyperboreis venisse, ut aurum in templum corrogaret pestemque prædiceret. Diversabatur in templis, neque unquam bibere aut edere visus est. Fertur etiam apud Lacedæmonios averruncatoria sacra celebrasse, et hinc Spartaë nunquam deinceps pestem obortam esse. Hunc igitur Abarim telo aureo, sine quo vias invenire non poterat, privatum testem de se Pythagoras excitavit. (142) Et Metaponti quibusdam sibi ipsis apprecantibus, quicquid in navi portum jam intrate esset, « mortuus ergo » inquit « vobis erit, » et apparuit, mortuum illa vectum esse. Et Sybari serpentem lethiferum et hirsutum comprehendit dimisitque, similiter alium in Tyrrhenia parvum serpentem, morsu interficientem. Crotone vero albam aquilam palpavit nihil, ut aiunt, repugnantem. Quæ quidam audire quidpiam ab eo vellet, negavit se ante dicturum, quam prodigium aliquid apparuisset, exstititque posthac in Caulonia ursa alba. Pueri mortem quem quidam illi nunciaturus esset, prædixit ipse. (143) Mylliam Crotoniatem admonuit, fuisse Midam, Gordii filium, isque in continentem Asiaë trajecit, facturus ibi, quæ ad sepulcrum faciendâ Pythagoras præceperat. Aiunt etiam eum, qui domum illius emplam effodit, nulli quæ vidisset ausum esse prodere, quin et facinoris hujus pœnas dedit, in sacrilegio Crotone deprehensus et interfectus : delapsam enim simulacro barbâ auream abstulerat. Hæc igitur aliaquæ id genus ad fidem faciendam proferunt, quasi vero ista in confesso sint, nec fieri possit ut in unicum hominem congruant, hinc jam liquere autumant, dicta de illo non tanquam de homine, sed tanquam de numine quodam accipiendâ esse.
- (144) Hoc etiam ænigma illud indicare, quod velut proverbium quoddam in ore habent :

et bipedes homines et aves et tertia res sunt.

Nam tertia res est Pythagoras. Talis itaque pietate et erat et revera esse censebatur. Juramenta vero Pythagorei omnes tam religiose verebantur, memores hujus præcepti Pythagorici,

primum immortales ex lege deos venerare
et cole jusjurandum, post herosas et almos,

ὥστε ὑπὸ νόμου τις αὐτῶν ἀναγκαζόμενος ὁμοῦσαι, καί-
 1 τοι εὐορκεῖν μέλλων, ἑμῶς ὑπὲρ τῶ διαφυλάττειν τὸ
 δόγμα ὑπέμεινεν ἀντὶ τοῦ ὁμοῦσαι τρία μάλλον τάλαντα
 καταθέσθαι, ὅσου περ ἐτετίμητο τὸ τοιοῦτον τῷ διαδι-
 2 καζόμενῳ. (145) Ὅτι δ' οὐδὲν ᾔοντο ἐκ ταυτομάτου
 συμβαίνειν καὶ ἀπὸ τύχης, ἀλλὰ κατὰ θείαν πρόνοιαν,
 μάλιστα τοῖς ἀγαθοῖς καὶ εὐσεβέσι τῶν ἀνθρώπων, βε-
 3 βαιοὶ τὰ ὑπὸ Ἀνδροκύδου ἐν τῷ περὶ Πυθαγορικῶν
 συμβολῶν ἱστορούμενα περὶ Θυμαρίδου τοῦ Ἰαριντι-
 4 νου, Πυθαγορικοῦ. Ἀποπλείοντι γὰρ αὐτῷ καὶ χωρίζο-
 5 μένῳ διὰ τῆς περιστασίας παρῆσταν, οἱ ἑταῖροι ἀπα-
 ζόμενοι τε καὶ προπεμπτικῶς ἀποτασσόμενοι. Καὶ τις
 ἤδη ἐπιθάνει τοῦ πλοίου εἶπεν· « ὅσα βούλει, παρὰ τῶν
 6 θεῶν γένοιτό σοι, ὦ Θυμαρίδα. » Καὶ ὅς, « εὐρήμει »
 7 ἔφη· « ἀλλὰ βουλομένη μάλλον, ὅσα μοι παρὰ τῶν θεῶν
 γένηται. » Ἐπιστημονικὸν γὰρ τοῦτο ἤγειτο μάλλον καὶ
 εὐγνώμων, τὸ μὴ ἀντιτείνειν καὶ προσαγανακτεῖν τῇ
 8 θεῖᾳ προνοίᾳ. Πόθεν δὴ οὐκ τὴν τοσαύτην εὐσεβείαν πα-
 ρέλαβον οὗτοι οἱ ἄνδρες, εἰ τις βούλοιο μαθεῖν, ῥη-
 9 τέον, ὡς τῆς Πυθαγορικῆς κατ' ἀριθμὸν θεολογίας πα-
 ράδειγμα ἐναργὲς ἔχειτό πως ἐν Ὁρφεῖ. (116) Οὐκ ἔτι
 10 δὴ οὐκ ἀμφίβολον γέγονε τὸ τὰς ἀφορμὰς παρὰ Ὁρφέως
 λαβόντα Πυθαγόραν συντάξει τὸν περὶ θεῶν λόγον, ὃν
 καὶ Ἰερὸν διὰ τοῦτο ἐπέγραψεν, ὡς ἂν ἐκ τοῦ μυστικῶ-
 11 τάτου ἀπηριθμισμένον παρὰ Ὁρφεῖ τόπου, εἴτε ὄντως τοῦ
 ἄνδρος, ὡς οἱ πλείστοι λέγουσι, σύγγραμμά ἐστιν, εἴτε
 12 Ἰηλαύγου, ὡς ἔνιοι τοῦ διδασκαλείου ἐλλόγημοι καὶ
 ἀξιόπιστοι διαθεβαίουνται ἐκ τῶν ὑπομνημάτων τῶν
 13 Δαμοῖ τῆ θυγατρὶ ἀπολειφθέντων ὑπ' αὐτοῦ τοῦ Πυθα-
 γόρου (ἀδελφῆ δὲ Τηλαύγου), ἅπερ μετὰ θάνατον
 14 ἱστοροῦσι δοθῆναι Βιτάλῃ τῇ Δαμοῦς θυγατρὶ καὶ Τη-
 λαύγῃ ἐν ἡλικίᾳ γενομένῳ, οὐκ μὲν Πυθαγόρου, ἀνδρὶ
 δὲ τῆς Βιτάλης. Κομιδῆ γὰρ νέος ὑπὸ τὸν Πυθαγόρου
 15 θάνατον ἀπολειψόμενος ἦν παρὰ Θεανοῦ τῆ μητρὶ.
 Δηλοῦται δὲ διὰ τοῦ Ἰερῶ ἢ περὶ θεῶν λόγου (ἐπιγρά-
 16 φεται γὰρ ἀμφοτέρω) καὶ τίς ἦν ὁ παραδεδομὸς Πυ-
 θαγόρα τὸν περὶ θεῶν λόγον. Λέγει γάρ· « ὁδε περὶ θεῶν
 Πυθαγόρα τῷ Μνησάρχῳ, τὸν ἐξέμαθον, ὀργασθεὶς ἐν
 17 Λιβήθροις τοῖς Θρακίοις, Ἀγλαοφάμῳ τελετὰς μετα-
 18 ὄντος, ὡς ἄρα Ὁρφέως ὁ Καλλιόπας κατὰ τὸ Πάγγαιον
 ὄρος ὑπὸ τῆς μητρὸς πιυσθεὶς ἔφα, τὰν ἀριθμῶ οὐσίαν
 19 αἰδίων εἶναι μὲν ἀρχὰν προμαθεστάταν τὸν παντὸς
 ὠρανῶ καὶ γᾶς καὶ τῆς μεταξὺ φύσεως, ἔτι δὲ καὶ θεῶν
 καὶ θεῶν καὶ δαιμόνων διαμανθᾶς ῥίξαν. » (147) Ἐκ δὲ
 20 τούτων φανερὸν γέγονεν, ὅτι τῷ ἀριθμῷ ὠρισμένην οὐ-
 σίαν τῶν θεῶν παρὰ τῶν Ὁρφεῶν παρέλαβεν. Ἐποιεῖτο
 δὲ διὰ τῶν αὐτῶν ἀριθμῶν καὶ θαυμαστὴν πρόγνωσιν
 καὶ θεραπείαν τῶν θεῶν κατὰ τοὺς ἀριθμοὺς ὅτι μάλ-
 21 ιστα συγγενεστάτην. Γνώθῃ δ' ἂν τις τοῦτο ἐντεῦθεν·
 22 δεῖ γὰρ καὶ ἔργον τὴ παρασχεῖσθαι εἰς πίστιν τοῦδε τοῦ
 λεγομένου. Ἐπειδὴ Ἄβαρις περὶ τὰ συνήθη ἑαυτῷ ἱε-
 ρουργήματα διετέλει ὢν καὶ τὴν σπουδαζομένην παντὶ
 23 βαρβάρων γένει πρόγνωσιν διὰ θυμάτων ἐπορίζετο,
 μάλιστα τῶν ὀρνιθίων (τὰ γὰρ τῶν τοιοῦτων σπλάγγνα

ut quidam eorum lege ad jusjurandam adacius, quamvis
 sancte juraturus esset, nihilo minus tamen, ut præcepto
 satisfaceret, tria potius talenta solvere quam jurare susti-
 1 nuerit : tanti enim lis illa reo convicto æstimata erat.
 (145) Nihil vero casu vel fortuito contingere eos credidisse,
 sed cuncta divina providentia probis inprimis et piis homi-
 2 nibus accidere, confirmant quæ ab Androcyde in libro *de*
symbolis Pythagoricis de Thymarida Tarentino Pythago-
 3 rico referuntur. Huic nimirum ob incidens negotium dis-
 cessuro jamque solventi aderant amici salutandi valedi-
 4 cendique caussa. Quumque navem jam conscenderet,
 quidam ad eum « eveniant tibi, Thymarida, a diis » inquit
 5 « quæcumque volueris. » At ille « bona verba, » respondit :
 « quin potius malim ea, quæ mihi a diis adventura sunt. »
 6 Scitius enim hoc atque prudentius existimabat, non repu-
 gnare aut succensere divinæ providentiæ. Si quis igitur scire
 7 voluerit, unde tantum pietatis hi viri ceperint, dicendum
 est, theologiæ Pythagoricæ numeris comprehensæ evidens
 8 apud Orpheum specimen exstare. (146) Quare nulla restat
 dubitatio, quin Pythagoras occasione ab Orpheo accepta
 9 librum *de diis* composuerit, quem propterea etiam *Sacrum*
Sermonem inscripsit, quasi ex loco Orphei maxime mystico
 10 collectum, sive revera illius viri, ut plurimi tradunt, sive
 11 Telaugis opus fuerit, ut ejus discipuli quidam docti et fide
 digni contendunt, ex commentariis ab ipso Pythagora filia:
 12 suæ Damoni, Telaugis sorori, relictis, post ejus mortem
 13 autem Bitalæ, ut aiunt, Damus filizæ, atque Telaugi, post-
 quam adolevisset, Pythagoræ filio Bitalæque marito tradi-
 14 tis. Admodum adolescentulus enim is moriente Pythagora
 15 apud matrem Theano relictus fuerat. Jam in sacro sive *de*
 diis libro (utroque enim modo inscribitur) et quis Pytha-
 16 goræ isthunc de diis sermonem tradiderit indicatur. Dicit
 17 enim : *hoc est, quod de diis Pythagoras Mnesarchi di-*
dicti, quum sacris arcanis initiarer in Libethris Thraciæ,
Aglaophamo initia tradente, nimirum Orpheum, Cal-
liopes filium, in monte Pangæo a matre edoctum
 18 *dixisse, numeri essentiam æternam principium esse*
providentissimum universi cæli atque terræ et inter-
mediæ naturæ, prætereaque radicem divinarum rerum
 19 *et deorum et dæmonum perpetuitatis. »* (147) Ex quibus
 20 apparet, eum definitam numero essentiam deorum ab
 21 Orphicis accepisse. Per eosdem autem numeros admirabilem
 22 præscientiam deorumque cultum numeris arctissime con-
 nexum peragebat. Id quod vel inde colligere liceat : opus
 23 enim est, ut factis quopiam dictis fidem conciliemus. Quum
 24 Abaris in sacris suo more faciendis perseveraret et excul-
 25 tam ab omnibus barbaris futurorum præscientiam victimis
 26 immolandis, abibus maxime, quæreret (istorum enim

ἀκριβῆ πρὸς διάσκεψιν ἡγούνηται), βουλόμενος ὁ Πυθαγόρας μὴ ἀφαιρῆναι μὲν αὐτοῦ τὴν εἰς τᾶληθές σπουδῆν, παρασχῆναι δὲ διὰ τινος ἀσφαλεστέρου καὶ χωρὶς αἵματος καὶ σφαγῆς, ἄλλως τε καὶ ὅτι ἱερὸν ἡγήτο εἶναι τὸν ἀλεκτρυόνα ἡλίω, τὸ λεγόμενον πᾶν ἀληθές ἀπετέλεσεν αὐτῷ δι' ἀριθμητικῆς ἐπιστήμης συντεταγμένω. (148) Ἰπῆρχε δὲ αὐτῷ ἀπὸ τῆς εὐσεβείας καὶ ἡ περὶ τῶν θεῶν πίστις· παρήγγελλε γὰρ αἰεὶ περὶ θεῶν μηδὲν θαυμαστόν ἀπιστεῖν, μηδὲ περὶ θείων δογμάτων, ὡς πάντα τῶν θεῶν δυναμένων. Καὶ τὰ θεῖα δὲ δόγματα λέγειν, οἷς χρὴ πιστεῖν, ὁ Πυθαγόρας παρέδωκεν. Οὕτω γοῦν ἐπίστευον καὶ παρελήφθησαν, περὶ ὧν δογματίζουσιν, ὅτι οὐκ ἐψευδοδόξηται. Ὅστε Εὐρύτος μὲν ὁ Κροτωνιάτης, Φιλολάου ἀκουστής, ποι- μένος τινὸς ἀπαγγέιλαντος αὐτῷ, ὅτι μεσημβρίας ἀκούσει Φιλολάου φωνῆς ἐκ τοῦ τάφου, καὶ ταῦτα πρὸ πολλῶν ἐτῶν τεθνηκότος, ὡσανεὶ ἄδοντας, « καὶ τίνα, πρὸς θεῶν, » εἶπεν « ἁρμονίαν; » Πυθαγόρας δ' αὐτὸς ἐρωτηθεὶς ὑπὸ τινος, τί σημαίνει τὸ ἰδεῖν ἑαυτοῦ πατέρα πάλαι τεθνηκότα καθ' ὕπνου αὐτῷ προσδιαλεγόμενον, « οὐδέν, » ἔφη « οὐδὲ γὰρ ὅτι μοι ἄρτι λαλεῖς σημαίνει τι. » (149) Ἐσθῆτι δὲ ἐχρῆτο λευκῆ καὶ καθαρᾷ, ὡσαύτως δὲ καὶ στρώμασι λευκοῖς καὶ καθαρῶς. Ἔναι δὲ καὶ τὰ τοιαῦτα λιναῖα κωδοῖς γὰρ οὐκ ἐχρῆτο. Καὶ τοῖς ἀκροα- ταῖς δὲ τοῦτο τὸ ἔθος παρέδωκεν. Ἐχρῆτο δὲ καὶ εὐφημία πρὸς τοὺς κρεῖττονας καὶ ἐν παντὶ καιρῷ μνήμην ἐποιεῖτο καὶ τιμὴν τῶν θεῶν, ὥστε καὶ περὶ τὸ δεῖπνον σπονδὰς ἔποιετο τοῖς θεοῖς καὶ παρήγγελλεν ἐπ' ἡμέρᾳ ἐκάστη ὑμνεῖν τοὺς κρεῖττονας. Προσεῖχε δὲ καὶ φήμαις καὶ μαντείαις καὶ κληδόσι καὶ δῖως πᾶσι τοῖς αὐτομάτοις. (150) Ἐπέθυε δὲ θεοῖς λίβανον, κέγγρους, πόπανα, κηρία καὶ τᾶλλα θυμιάματα, ζῶα δὲ αὐτὸς οὐκ ἔθυσεν, οὐδὲ τῶν θεωρητικῶν φιλοσόφων οὐδεὶς, τοῖς δὲ ἄλλοις τοῖς ἀκουσματικοῖς [ἢ τοῖς πολιτικοῖς] προστέ- τακται σπανίως ἐμφυλα θύειν, ἢ ἀλεκτρυόνα ἢ ἄρνα ἢ ἄλλα τι τῶν νεογνῶν, βοῦς δὲ μὴ θύειν. Κάκεινο δὲ τῆς εἰς θεοὺς τιμῆς αὐτοῦ τεκμήριον, τὸ παρηγγελθαι, μηδέποτε ὀμνύναι θεῶν ὀνόμασι καταχρωμένους. Διό- περ καὶ Σύλλος, εἷς τῶν ἐν Κρότωνι Πυθαγορείων, ὑπὲρ τοῦ μὴ ὀμόσαι χρήματα ἀπέτισεν, καίτοι εὐορκῆσαι μέλλων. Ἀναφέρεται γὰρ μὴ εἰς τοὺς Πυθαγορικοὺς καὶ τοιοῦδε τις ὄρκος, αἰδῶ μὲν ποιουμένων ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ὡσπερ καὶ τοῦ θεῶν ὀνόμασι χρῆσθαι πολλὴν φειδῶ ἐποιοῦντο, διὰ δὲ τῆς εὐρέσεως τῆς τετρακτύος ἀηλούντων τὸν ἄνδρα·

καὶ μὴ τὸν ἀμετέρας σοφίας εὐρόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀνάσου φύσεως ῥίζωμά τ' ἔχουσαν.

(151) Ὅλωσ δὲ φασὶ Πυθαγόραν ζηλωτῶν γενέσθαι τῆς Ὀρφείως ἐρμηνείας τε καὶ διαθέσεως, καὶ τιμᾶν τοὺς θεοὺς Ὀρφεὶ παραπήσιως, ἱσταμένους αὐτοὺς ἐν τοῖς ἀγάλμασι καὶ τῷ χαλκῷ, οὐ ταῖς ἡμετέραις συνεζευγμένους μορφαῖς, ἀλλὰ τοῖς ἰδρύμασι τοῖς θείοις, πάντα περιέχοντας καὶ πάντων προνοοῦντας καὶ τῷ παντὶ τὴν

viscera accuratiori inspectioni putant inservire), Pythagoras ei studium veritatis adimere nolens, sed aliam viam tutiorem suppeditaturus, eamque a sanguine et caede alienam, praesertim quum gallum gallinaceum soli sacrum esse censeret, omne, quod aiunt, verum ei per numerorum scientiam consummavit. (148) Praestitit ei praeterea pietas et deorum opinionem: nam de his semper admonuit, ne quis ulli admirando operi aut divino dogmati fidem denegaret, quum dii possent omnia. Divina autem dogmata esse vocanda, quibus fidem haberi oporteret, tradidit Pythagoras. Sic igitur credebant accipiebantque, quae nequam esse falsa opinione conflictata statutum esset. Itaque Eurytus Crotoniata, Philolai auditor, pastore quodam nuntiante, se circa meridiem Philolai, jam ante complures annos defuncti, e sepulcro quasi canentis vocem audivisse, « quamnam, per deos, » inquit « harmoniam? » Pythagoras vero ipse interrogatus a quodam, quid portenderet, quod visus sibi esset cum patre suo mortuo per somnum colloqui, « nihil, » respondit « neque enim quod jam mecum colloqueris aliquid portendit. » (149) Veste autem utebatur alba et pura, stragulis itidem albis atque puris, et his quidem ex lino confectis: laneis enim non utebatur. Hunc morem etiam auditoribus suis tradidit. Superiores bonis verbis prosequabatur, nec ullum tempus absque deorum mentione cultuque trans mittebat, ita ut etiam inter crenandum diis libaret et quotidie numen hymnis juberet celebrare. Observabat et omnia et vaticinia et sortes omnes fortuito oblata. (150) Sacra diis faciebat thure, milio, placentis, favisque et reliquis sufficientis, animalia autem ipse non immolabat, nec ullus theoreticorum philosophorum, ceteris vero acumaticis [vel politicis] praecipuum erat, ut raro immolarent animalia, gallum puta gallinaceum vel agnum vel alia recens nata, boves vero minime. Illud quoque pietatis ejus in deos argumentum, quod praecipit, ne quis jurando deorum nominibus abuteretur. Quapropter et Syllus, unus Pythagoreorum qui Crotone erant, ne juraret, judicatum solvit, quamvis bona cum conscientia juraturus esset. Tribuitur tamen Pythagoreis talis jurandi formula, qua nominare quidem Pythagoram verebantur, ut et deorum plerumque nominibus parcebant, tetracty vero inventa satis clare virum significabant:

juro illum, sophiz a quo nostrae inventa tetractys,
in qua naturae fons est radixque perennis.

(151) Omnino autem aiunt, Pythagoram stilo animoque Orpheum imitatum esse, similique quo Orpheum modo deos coluisse, dum eos proposuit in simulacris et aere, non nostris figuris alligatos, sed divinis imaginibus, tanquam qui omnia complectantur et omnibus provideant et naturam habeant formamque toti universo similem. Prae-

φύσιν καὶ τὴν μορφήν ὁμοίαν ἔχοντας. Ἀγγέλλειν δὲ αὐτῶν τοὺς καθαρισμοὺς καὶ τὰς λεγομένας τελετάς, τὴν ἀκριβεστάτην εἰδήσιν αὐτῶν ἔχοντα. Ἐτι δὲ φασὶ καὶ σύνθετον αὐτὸν ποιῆσαι τὴν θείαν φιλοσοφίαν καὶ θεωρητικὴν, ἃ μὲν μαθόντα παρὰ τῶν Ὀρφικῶν, ἃ δὲ παρὰ τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων, ἃ δὲ παρὰ Χαλδαίων καὶ Μάγων, ἃ δὲ παρὰ τῆς τελετῆς τῆς ἐν Ἐλευσίνοι γινομένης, ἐν Ἰμβρῶ τε καὶ Σαμοθράκῃ καὶ Δήλῳ, καὶ εἴ τι παρὰ τοῖς κοινοῖς*, καὶ περὶ τοὺς Κελτοὺς δὲ καὶ τὴν Ἰβηρίαν. (152) Ἐν δὲ τοῖς Λατίνοις ἀναγιγνώσκουσαι τοῦ Πυθαγόρου τὸν ἱερὸν λόγον, οὐκ εἰς πάντας, οὐδ' ὑπὸ πάντων, ἀλλ' ὑπὸ τῶν μὲν ἔχοντων ἐτοιμῶς πρὸς τὴν τῶν ἀγαθῶν διδασκαλίαν καὶ μηδὲν αἰσχρὸν ἐπιτηδεύοντων. Λέγειν δὲ αὐτὸν τρεῖς σπένδειν τοὺς ἀνθρώπους καὶ μαντεύεσθαι τὸν Ἀπόλλωνα ἐκ τοῦ τρίποδος διὰ τὸ καὶ τὴν τριάδα πρῶτον φῦναι τὸν ἀριθμὸν, Ἀφροδίτη δὲ θυσιάζειν ἕκτη διὰ τὸ πρῶτον τοῦτον τὸν ἀριθμὸν πάσης μὲν ἀριθμοῦ φύσεως κοινωνήσασα, κατὰ πάντα δὲ τρόπον μεριζόμενον ὅμοιον λαμβάνειν τὴν τε τῶν ἀφαιρουμένων καὶ τὴν τῶν καταλειπομένων δύναμιν, Ἡρακλεῖ δὲ δεῖν θυσιάζειν ὀγδόῃ τοῦ μηνὸς ἱσταμένου σκοποῦντας τὴν ἐπτάμηνον αὐτοῦ γένεσιν. (153) Λέγει δὲ καὶ εἰς ἱερὸν εἰσιέναι δεῖν καθαρὸν ἱμάτιον ἔχοντα καὶ ἐν ᾧ μὴ ἔγκοιμηται τις, τὸν μὲν ὕπνον τῆς ἀργίας, καὶ τὸ μέλαν καὶ τὸ πυρρὸν, τὴν δὲ καθαρότητα τῆς περὶ τοὺς λογισμοὺς ἰσότητος καὶ δικαιοσύνης μαρτυρίαν ἀποδίδουσι. Παραγγέλλει δὲ, ἐν ἱερῷ ἂν τι ἀκούσιον αἶμα γένηται, ἢ χρυσῷ ἢ θαλάττῃ περιρραίνεσθαι, τῷ πρώτῳ γενομένῳ καὶ καλλίστῳ τῶν ὄντων σταθμώμενος τὴν τιμὴν τῶν ἀπάντων, ταύτην πρώτην γονὴν τῆς ὑγρᾶς φύσεως καὶ τροφὴν τῆς πρώτης καὶ κοινοτέρας ὕλης ὑπολαμβάνων. Λέγει δὲ καὶ μὴ τίττειν ἐν ἱερῷ· οὐ γὰρ εἶναι ὅσιον ἐν ἱερῷ καταδεῖσθαι τὸ θεῖον τῆς ψυχῆς εἰς τὸ σῶμα. (154) Παραγγέλλει δὲ ἐν ἑορτῇ μῆτε κείρεσθαι, μῆτε ὄνυξιζεσθαι, τὴν ἡμέτεραν αὐξήσιν τῶν ἀγαθῶν οὐχ ἡγούμενος δεῖν τὴν τῶν θεῶν ἀπολείπειν ἀρχήν. Λέγει δὲ καὶ φθεῖρα ἐν ἱερῷ μὴ κτείνειν, οὐδενὸς τῶν περιττῶν καὶ φθαρτικῶν νομίζων δεῖν μεταλαμβάνειν τὸ δαιμόνιον. Κέδρω δὲ λέγει καὶ δάφνη καὶ κυπαρίττω καὶ δρυὶ καὶ μυρίνῃ τοὺς θεοὺς τιμᾶν, καὶ μηδὲν τούτοις ἀποκαθαίρεσθαι τοῦ σώματος, μηδὲ σκινίζειν τοὺς ὀδόντας. Ἐφθὸν δὲ παραγγέλλει μὴ ὀπτᾶν, τὴν πρῶτητα λέγων μὴ προσδεῖσθαι τῆς ὀργῆς. Κατακαίειν δὲ οὐκ εἶα τὰ σώματα τῶν τελευτησάντων, μάγοις ἀκολούθως, μηδενὸς τῶν θείων τὸ θνητὸν μεταλαμβάνειν ἐβελήσας. (155) Τοὺς δὲ τελευτήσαντας ἐν λευκαῖς ἐσθῆσι προπέμπειν ὅσιον ἐνόμιζε, τὴν ἀπλήν καὶ τὴν πρώτην αἰνιττόμενος φύσιν κατὰ τὸν ἀριθμὸν καὶ τὴν ἀρχὴν τῶν πάντων. Εὐορκεῖν δὲ πάντων μάλιστα παραγγέλλει, ἐπεὶ μακρὸν τοῦπίσω, θεοὺς δ' οὐδὲν μακρὸν εἶναι. Πολλῶ δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι ὅσιον εἶναι λέγει ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἔδου γὰρ κείσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὰς περὶ τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσει. Κυπαρισσίην δὲ μὴ

scripsisse autem ipsorum lustrationes et initiationes, quæ vocantur, accuratissimam eorum notitiam habentem. Ad hoc et compositam quandam rerum divinarum philosophiam deorumque cultum instituisse aiunt, quum alia ab Orphicis didicisset, alia a sacerdotibus Ægyptiis, alia a Chaldæis et Magis, alia ex intuits, quæ sunt Eleusine et Imbri et in Samothracia atque Deli, etsi quid..... apud Celtas etiam et Iberos. (152) Apud Latinos fertur sacrum Pythagoræ sermonem legi solitum, non inter omnes tamen, neque ab omnibus, sed ab iis tantum, qui ad optima quæque discenda propensum, a turpibus vero omnibus alienum haberent animum. Dixisse ipsum etiam, ter homines libare et ex tripode dare Apollinem responsa, quia trias primarius fuerit numerus, Veneri vero sexto die sacra fieri, quia primus hic numerus omnis numeri naturæ fuerit particeps et quovis modo divisus eandem in subtractis et residuis vim habeat, Herculi denique sacrificandum esse die octavo mensis ineuntis ob septimestrem ejus nativitatem. (153) Templum intrare jubet pura indutum veste et in qua nemo dum dormiverit, somnum ignaviæ, ut et nigrum atque fuscum, puritatem vero æquabilitatis in ratiocinando et justitiæ signum esse declarans. In templo si sanguis fortuito fuerit effusus, vel auro vel mari lustrandum esse præcipit, quo primum nata pulcherrimaque re cunctarum rerum prelia metiatur, hunc quippe primum esse naturæ humidæ sætum, primæque et communioris materiæ nutrimentum opinatus. In templo ait non esse parandum: fas enim non esse, ut in loco sacro divina anima corpori alligetur. (154) Festo die nec capillos, nec ungues præcidendos: non enim convenire censet, ut relicto deorum obsequio nostra commoda procuremus. Nec pediculum in templo necandum, ne eorum, quæ inutilia sunt atque noxia, cujusquam numen fiat particeps. Deos autem colendos esse cedro et lauro et cupresso et quercu atque myrto, ideoque his a nulla macula corpus purgandum nec dentes fodiendos. Coctum non esse assandum, quo mansuetudinem ira non opus habere indicat. Cadavera mortuorum vetabat igne comburi, magos in hoc secutus, ne rerum divinarum, quod mortale esset, cujusquam fieret particeps. (155) Mortuos in albis efferi fas existimabat, simplicem primigeniamque naturam juxta numerum atque rerum omnium principium indicans. Inprimis vero pie sancteque jurare jubet, quoniam longum sit, quod a tergo sequitur, diis autem nihil longum esse. Multo justius esse ait injuriam pati quam hominem interficere (in orco enim repositum esse judicium) animæ perpendens ejusque substantiæ primigeniæ naturam.

δειν κατασκευάζεσθαι σωρῶν ὑπαγορεύει διὰ τὸ κυπα-
 ρίσσιον γεγονέναι τὸ τοῦ Διὸς σκῆπτρον ἢ δι' ἄλλον
 τινὰ μυστικὸν λόγον. Σπένδειν δὲ πρὸ τραπέζης παρα-
 καλεῖ Διὸς Σωτήρος καὶ Ἡρακλέους καὶ Διοσκούρων,
 τῆς τροφῆς ὑμνουντας τὸν ἀρχηγὸν καὶ τὸν ταύτης ἡγε-
 μόνα Δία, καὶ τὸν Ἡρακλέα τὴν δύναμιν τῆς φύσεως,
 καὶ τοὺς Διοσκούρους τὴν συμφωνίαν τῶν ἀπάντων.
 (156) Σπονδῆν δὲ μὴ καταμύοντα προσφέρεισθαι δεῖν
 10 διαλάμβανεν. Ὅταν δὲ βροντήσῃ, τῆς γῆς ἀψασθαι πα-
 ρήγγελλε, μνημονεύοντας τῆς γενέσεως τῶν ὄντων.
 Εἰσεῖναι δὲ εἰς τὰ ἱερὰ κατὰ τοὺς δεξιούς τόπους παραγ-
 γέλλει, ἐξίεναι κατὰ τοὺς ἀριστερούς, τὸ μὲν δεξιὸν
 ἀρχὴν τοῦ περιτοῦ λεγομένου τῶν ἀριθμῶν καὶ θεῖον
 15 τιθέμενος, τὸ δὲ ἀριστερὸν τοῦ ἀρτίου καὶ διαλυομένου
 σύμβολον. Τοιοῦτός τις ὁ τρόπος λέγεται αὐτοῦ γεγονέ-
 ναι τῆς περὶ τὴν εὐσέβειαν ἐπιτηδεύσεως, καὶ τᾶλλα
 δὲ, ὅσα παραλείπομεν περὶ αὐτῆς, ἀπὸ τῶν εἰρημῶν
 ἐνεσσι τεκμαίρεσθαι, ὥστε περὶ μὲν τούτου πέπαιμαι
 20 λέγων.

XXIX. (157) Περὶ δὲ τῆς σοφίας αὐτοῦ, ὡς μὲν
 ἀπλῶς εἶπεν, μέγιστόν ἐστι τεκμήριον τὰ γραφέντα ὑπὸ
 τῶν Πυθαγορείων ὑπομνήματα περὶ πάντων, ἐχόμενα
 τῆς ἀληθείας, καὶ στρογγύλα μὲν περὶ τὰ ἄλλα πάντα,
 25 ἀρχαιοτρόπου δὲ καὶ παλαιῶ πίνου διαφερόντος ὅσπερ
 τινὸς ἀχειραπτήτου νοῦ προσπνέοντα καὶ μετ' ἐπι-
 στήμης δαιμονίας ἀκρως συλλελογισμένα, ταῖς δὲ ἐν-
 νοιαῖς πλήρη τε καὶ πυκνότατα, ποικίλα τε ἄλλως καὶ
 πολύτροφα τοῖς εἶδεσι καὶ ταῖς ὕλαις, περισσὰ δὲ ἐξαι-
 30 ρεῖται ἅμα καὶ ἀνελλιπῆ τῇ φράσει καὶ πραγμάτων
 ἐναργῶν καὶ ἀναμφιλέκτων ὡς ὅτι μάλιστα μεστὰ μετὰ
 ἀποδείξεως ἐπιστημονικῆς καὶ πλήρους, τὸ λεγόμενον,
 συλλογισμοῦ, εἰ τις, αἷς προσήκει, ὁδοῖς χειρημένος
 ἐπ' αὐτὰ τοῖς μὴ παρέργως, ἀλλὰ παρηκουσμένως ἀφο-
 35 σιούμενος. Ταύτην τοίνυν ἄνωθεν τὴν περὶ τῶν νοητῶν
 καὶ τὴν περὶ θεῶν ἐπιστήμην παραδίδωσιν. (158) Ἐπειτα
 τὰ φυσικὰ πάντα ἀναδιδάσκει, τὴν τε ἠθικὴν φιλοσο-
 φίαν καὶ τὴν λογικὴν ἐτελεύσατο, μαθήματά τε παν-
 τοῖα παραδίδωσι καὶ ἐπιστήμας τὰς ἀρίστας, ὅπως τε
 40 οὐδὲν ἐστιν εἰς γνῶσιν ἐληλυθὸς περὶ ὄντων παρὰ ἀν-
 θρώπων, ὃ μὴ ἐν τοῖς συγγράμμασι τούτοις διηκρίβω-
 ται. Εἰ τοίνυν ὁμολογεῖται τὰ μὲν Πυθαγόρου εἶναι τῶν
 συγγραμμάτων τῶν νυνὶ φερομένων, τὰ δὲ ἀπὸ τῆς
 ἀκροάσεως αὐτοῦ συγγεγράφθαι (καὶ διὰ τοῦτο οὐδὲ
 45 ταυτῶν ἐπεφήμιζον αὐτὰ, ἀλλὰ εἰς Πυθαγόραν ἀνέφε-
 ρον αὐτὰ ὡς ἐκείνου ὄντα), φανερὸν ἐκ πάντων τούτων,
 ὅτι πάσης σοφίας ἐμπειρὸς ἦν ἀπογρῶντις. Λέγουσι δὲ
 γεωμετρίας αὐτὸν ἐπὶ πλείον ἐπιμεληθῆναι· παρ' Αἰγυ-
 πτίους γὰρ πολλὰ προβλήματα γεωμετρίας ἐστίν, ἐπεὶ
 50 περ ἐκ παλαιῶν ἐτι καὶ ἀπὸ θεῶν διὰ τὰς Νειλου προ-
 θέσεις τε καὶ ἀφαιρέσεις ἀνάγκην ἔχουσι πᾶσαν ἐπι-
 ματρῆν ἢν ἐνέμοντο γῆν Αἰγυπτίων οἱ λόγιοι, διὸ καὶ
 γεωμετρία ὠνόμασται. Ἄλλ' οὐδ' ἡ τῶν οὐρανίων θεωρία
 παρέργως αὐτοῖς κατεζήτηται, ἥς καὶ αὐτῆς ἐμπείρους

Arcae sepulcrales cupressinas fieri vetat, quia Jovis scep-
 trum cupressinum fuerit vel ob aliam quandam mysticam
 rationem. Ante mensam Jovi Servatori et Herculi et Casto-
 ribus esse libandum, ita ut Juppiter tanquam alimoniae dux
 et auctor, Hercules tanquam naturae potentia, Castores
 tanquam rerum omnium harmonia celebrentur. (156) Li-
 bamina non esse a conniventibus offerenda; neque enim
 honorum quicquam putabat esse dignum, ut cum pudore
 et verecundia tractetur. Quum tonat, terram tangendam
 esse, in memoriam generationis rerum. A dextra intrandum
 esse templum, a sinistra egrediendum, dextrum quippe
 imparis numeri principium et divinum, sinistrum vero paris
 et dissoluti habens symbolum. Hic fertur ejus modus fuisse
 pietatem excolendi, de qua quae praeterimus, ex dictis facta
 conjectura licet assequi. Itaque de his jam dicendi finis
 esto.

XXIX. (157) Sapientiae autem ejus, ut verbo dicam, gra-
 vissima sunt documenta commentarii a Pythagoreis de
 omnibus rebus ad veritatem accommodate scripti, et quoad
 caetera quidem omnia breves, inprimis vero vetustum ulti-
 maeque antiquitatis afflatum velut illibatam quandam men-
 tem spirantes et admirabili cum sapientia collecti, praeter-
 tereaque sententiis pleni et creberrimi, et formae rerumque
 ubertate ceteroquin variegati, sed praeter aliis egregii simul et
 dicendi genere praestabiles et rebus perspicuis atque indubi-
 tatis maxime referti, idque non sine docta demonstratione
 atque integro, ut alunt, syllogismo, si quis qua decet via
 accesserit, neque in transcurso aut negligenter eos attinge-
 rit. Hanc igitur de iis, quae mente comprehenduntur, atque
 de diis repetitam altius scientiam tradit. (158) Deinde uni-
 versam rerum naturalium doctrinam exhibet, quia et mo-
 rum philosophiam et logicam absolvit, variasque discipli-
 nas et optimas quasque exsequitur scientias, adeo ut nihil
 omnino in hominum notitiam pervenerit, quod non in illis
 scriptis accurate sit pertractatum. Quum igitur in confesso
 sit, scriptorum quae nunc circumferuntur alia Pythagore
 esse, alia autem ab ejus discipulis excepta (quare nec horum
 quisquam suo ea nomine inscribebat, sed ad Pythagoram
 velut auctorem referebant), omni eum scientia satis instru-
 ctum fuisse apparet. Geometriae vero operam eum dediasse
 ferunt maximam: Aegyptii enim multa habent proble-
 mata geometrica, quia ab antiquo jam tempore et inde a
 deorum aetate necesse est propter Nilii alluviones et avul-
 siones, ut periti totam Aegyptiorum terram dimetiantur,
 unde et nomen habet geometria. Nec tamen in caelestium
 rerum contemplationem obiter inquisiverunt, fuitque hujus

ὁ Πυθαγόρας εἶχε. Πάντα δὲ τὰ περὶ τὰς γραμμὰς θεω-
 ρήματα ἐκαῖθεν ἐξηρητῆσθαι δοκῶσι· τὰ γὰρ περὶ λογι-
 σμῶν καὶ ἀριθμῶν ὑπὸ τῶν περὶ τὴν Φοινίκην γασίν
 εἰρηθῆναι. Τὰ γὰρ οὐράνια θεωρήματα κατὰ κοινὸν τι-
 νες Αἰγυπτίους καὶ Χαλδαίους ἀναφέρουσι. (158) Ταῦτα
 δὲ πάντα φασὶ τὸν Πυθαγόραν παραλαβόντα καὶ συν-
 αυξήσαντα τὰς ἐπιστήμας προάγειν τε καὶ ἁμῶς σαφῶς
 καὶ ἐμμελῶς τοῖς αὐτοῦ ἀκροουμένοις δειξάν. Φιλοσοφίαν
 μὲν οὖν πρῶτος αὐτὸς ἠνόμασε, καὶ ὄρεξιν αὐτὴν εἶπεν
 10 εἶναι καὶ οἰνοῖ φιλιάν σοφίας, σοφίαν δὲ ἐπιστήμην
 τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀληθείας, ὄντα δὲ ἤδει καὶ ἔλεγε τὰ
 αἴθια καὶ αἰθια καὶ μόνον δραστηκὰ, ὅπερ ἐστὶ τὰ ἀσώ-
 ματα, ὁμωνύμως δὲ λοιπὸν ὄντα καὶ κατὰ μετοχὴν
 αὐτῶν οὕτω καλούμενα, σωματικὰ ἤδει καὶ ἑλικὰ, γεν-
 15 νητὰ τε καὶ φθαρτὰ καὶ ὄντως οὐδέποτε ὄντα. Τὴν δὲ
 σοφίαν ἐπιστήμην εἶναι τῶν κυρίως ὄντων, ἀλλ' οὐχὶ
 τῶν ὁμωνύμων, ἐπειδὴ περ οὐδὲ ἐπιστητὰ ὑπάρχει τὰ
 σωματικὰ, οὐδὲ ἐπιδέχεται γνῶσιν βεβαίαν, ἀπειρά τε
 ὄντα καὶ ἐπιστήμη ἀπεριόληπτα καὶ οἰνοῖ μὴ ὄντα κατὰ
 20 διαστολὴν τῶν καθόλου καὶ οὐδὲ ὄρω ὑποπεσεῖν εὐπε-
 ριγράψας δυνάμενα. (159) Τῶν δὲ φύσει μὴ ἐπιστητῶν
 οὐδὲ ἐπιστήμην οἷόν τε ἀπνοῆσαι· οὐκ ἄρα ὄρεξιν τῆς
 μὴ ὑπερωσῆς ἐπιστήμης εἰκὸς εἶναι, ἀλλὰ μάλλον τῆς
 περὶ τὰ κυρίως ὄντα, καὶ δεῖ κατὰ τὰ αὐτὰ καὶ ὡσαύ-
 25 τως διαμένοντα καὶ τῆ προσηγορία δεῖ συνυπάρχοντα.
 Καὶ γὰρ τῆ τοῦτων καταλήψει συμβέβηκε καὶ τὴν τῶν
 ὁμωνύμων ὄντων παραμαρτεῖν, οὐδὲ ἐπιτηθευθεῖσάν ποτε,
 οἷα δὲ τῆ τοῦ καθόλου ἐπιστήμη ἢ τοῦ κατὰ μέρος.
 «Τοῖ γὰρ περὶ τῶν καθόλου «φῆσιν Ἀρχύτας» κα-
 30 λῶς διαγνόντες ἐμελλον καὶ περὶ τῶν κατὰ μέ-
 ρος, οἷα ἐντι, καλῶς ὀφείσθαι. «Διόπερ οὐ μόνον
 οὐδὲ μονογενῆ, οὐδὲ ἀπλῆ ὑπάρχει τὰ ὄντα, ποικίλα
 δὲ ἤδη καὶ πολυειδῆ θεωρεῖται, τὰ τε νοητὰ καὶ ἀσώ-
 ματα, ὧν τὰ ὄντα ἢ κλησίς, καὶ τὰ σωματικὰ καὶ
 35 ὑπ' ἀσθησιν πεπωκῶτα, ἃ δὲ κατὰ μετοχὴν κοινουῖ
 τοῦ ὄντως γίνεσθαι. (161) Παρὶ δὲ τούτων ἀπάντων
 ἐπιστήμας παρέδωκε τὰς οἰκειοτάτας καὶ οὐδὲν παρ-
 λιπὼν ἀδιερεύνητον. Καὶ τὰς κοινὰς δὲ ἐπιστήμας, ὡς
 περ τὴν ἀποδεικτικὴν καὶ τὴν ἁριστικὴν καὶ τὴν δικαι-
 40 ρικὴν, παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ὡς ἐστὶν ἀπὸ τῶν
 Πυθαγορικῶν ὑπομνημάτων εἰδέναι. Εἰώθει δὲ καὶ διὰ
 κομιδῆ βραχυτάτων φωνῶν μυρίαν καὶ πολυσχιδῆ ἔμ-
 φασιν συμβολικῶν τρόπων τοῖς γνωρίμοις ἀπορροῖσαι,
 ὡς περ διὰ χειρογράφων τινῶν λόγων ἢ μικρῶν τοῖς
 45 ὄγκοις σπερμάτων ὁ Πύθειός τε καὶ αὐτὴ ἢ φύσις πλήθην
 ἀνήνυτα καὶ δυσπεπινῆτα ἐνοσιῶν καὶ ἀποτελεσμάτων
 ὑποφάνουσι. (162) Τοιοῦτον δὲ ἐστὶ τὸ «ἀρχὴ δὲ τοῖ
 ἤμισυ παντός» ἀπόφθεγμα Πυθαγόρου αὐτοῦ. Οὐ
 μόνον δὲ ἐν τῷ παρόντι ἡμισυτιμῶν, ἀλλὰ καὶ ἐν ἑτέροις
 50 παραπληροῖσι ὁ θεῖστος Πυθαγόρας τὰ τῆς ἀλη-
 θείας ἐνέκρυπτε ζῶπυρα τοῖς δυναμένοις ἐναύσα-
 σθαι, βραχυλογία τινὶ ἐναποθησαυρίζων ἀπερίβλεπτον
 καὶ παμπλήθην θεωρίας ἔκτασιν, οἷον περ καὶ ἐν τῷ
 ἐπιμῶ δὲ τε πάντ' ἐπίουιν,

etiam scientiæ peritus Pythagoras. Ceterum omnia de lineis
 theoremata hinc profecta esse videntur: nam computa-
 tionem et numeros in Phœnicia repertos ferunt, cœlestium
 autem doctrinam communiter Ægyptiis atque Chaldæis
 adscribunt. (158) Hæc igitur omnia sibi tradita Pythagoran
 suaque scientia aucta promovisse et perspicere accurateque
 auditoribus suis exposuisse dicitur. Ac philosophiam qui-
 dem ipse primus appellavit, affectationemque quandam
 quasi sapientiæ amorem esse dixit, sapientiam vero scien-
 tiam veritatis, quæ sit in entibus; entia autem sentiebat
 dicebatque quæ sint expertia materiæ et æterna et sola
 efficientis, quallia sunt incorporalia, quæ autem præterea
 eodem nomine et ob participationem illorum entia vocentur,
 corporea sentiebat esse et materialia et generationi atque
 corruptioni obnoxia, nec unquam vere entia. Sapientiam
 autem verari circa ea, quæ proprie sunt, non vero circa ea,
 quæ verbo tantum vocentur entia, quoniam neque sciri
 possint corporalia, neque cognitionem firmam admittant,
 quum sint infinita et scientia comprehendi nequeant, et
 propter oppositionem universalium quasi non entia sint, nec
 definitione includi queant. (160) Quæ autem natura sua sciri
 non possint, illorum nec posse scientiam excogitari: non
 igitur facile appetitum esse posse scientiæ, quæ non consti-
 tat, sed potius scientiæ eorum, quæ proprie entia sunt,
 quæque semper circa eadem et eodem modo permanent
 atque una cum suo nomine semper sint. Nam et horum in-
 tellectum sequi solere intellectum entium eodem sic dicto-
 rum nomine, etiamsi non intendatur eo studium, perinde
 ut scientiam universalium particularium scientia conse-
 quitur. «Nam qui de universalibus» inquit Archytas
 «recte judicant, etiam particularia qualia sint bene
 perspicient.» Idcirco non sola neque unigenita neque sim-
 plicia sunt entia, sed varia et multiplici specie esse cernun-
 tur, nempe intelligibilia et incorporalia, quæ entia vocan-
 tur, et corporalia et sub sensum cadentia, quæ per com-
 municationem entis naturæ sunt participia. (161) De his
 omnibus ille scientias tradidit maxime appositas, nec quic-
 quam reliquit inexploratum. Sed et communes scientias,
 velut de demonstratione, de definitione, de divisione, ho-
 mines edocuit, ut ex commentariis Pythagoricis apparet.
 Solebat etiam brevissimis dictis plurimos atque multifarios
 sensus symbolico modo apud familiares effundere, prorsus
 uti Apollo Pythius atque ipsa natura per brevissima quæ-
 dam effata ac parva, si molem spectes semina immensam
 copiam difficultum intellectu notionum atque effectuum pro-
 ducunt. (162) Tale est illud «principium dimidium to-
 tius» ipsius Pythagoræ apophthegma. Neque tantum in
 præsentī hoc hemistichio, sed et in aliis similibus divinis-
 simus ille Pythagoras igniculos veritatis abscondebat eis, qui
 lumen inde accendere possent, in breviloquio quodam in-
 finitum latissimeque patentem contemplationis ambitum
 recondens, ut et in illo

omnia conveniunt numero,

δ δὴ πυκνότερα πρὸς ἅπαντας ἐπεφθέγγετο, ἢ πάλιν ἐν τῷ « φιλότης ἰσότης, ἰσότης φιλότης, » ἢ ἐν τῷ « κόσμος » ὄνοματι, ἢ νῆ Δία ἐν τῷ « φιλοσοφία, » ἢ καὶ ἐν τῷ « * στήνη καίετων, » * ἢ τὸ διαδωόμενον ἐν τῷ « τετρακτύς. » Ταῦτα πάντα καὶ ἕτερα πλείω τοιαῦτα Πυθαγόρας πλάσματα καὶ ποιήματα εἰς ὠφέλειαν καὶ ἐπανόρθωσιν τῶν συνδιαγόντων ἐπαινοεῖτο, καὶ οὕτω σεβαστὰ ἦν καὶ ἐξεθαίετο ὑπὸ τῶν συνέντων, ὥστε εἰς ὄρκου σχήματα περιίστατο τοῖς
10 ὀμακόσις·

οὐ μὰ τὸν ἀμετέρη γενεῇ παραδόντα τετρακτύν,
παγὰν ἀενάου φύσεως, ῥίζωμά τ' ἔχουσαν.

161) Τοῦτο μὲν οὖν οὕτω θαυμαστὸν ἦν τὸ εἶδος αὐτοῦ τῆς σοφίας. Τῶν δ' ἐπιστημῶν οὐχ ἥμιστά φασιν
15 αὐτοὺς τοὺς Πυθαγορείους τιμᾶν μουσικὴν τε καὶ ἱατρικὴν καὶ μαντικὴν. Σιωπηλοὺς δὲ εἶναι καὶ ἀκουστικούς καὶ ἐπαινέσθαι παρ' αὐτοῖς τὸν δυνάμενον ἀκοῦσαι. Τῆς δὲ ἱατρικῆς μάλιστα μὲν ἀποδέχονται τὸ διαιτητικὸν εἶδος καὶ εἶναι ἀκριβεστάτου ἐν τούτῳ.
20 Καὶ πειρᾶσθαι πρῶτον μὲν καταμανθάνειν σημεῖα συμμετρίας πόνων τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως. Ἐπειτα περὶ αὐτῆς τῆς κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρῶτους ἐπιχειρήσαι τε καὶ πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἄψασθαι δὲ χρισμάτων καὶ κα-
25 ταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθαγορείους τῶν ἔμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας ἦτον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρῶτοις ἐλικώσεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομάς τε καὶ καύσεις ἥμιστα πάντων ἀποδέχονται. (164) Χρῆσθαι δὲ καὶ ταῖς ἐπι-
30 δαῖς πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστημάτων. Ὑπελάμβανον δὲ καὶ τὴν μουσικὴν μεγάλη συμβάλλεσθαι πρὸς ὑγίαν, ἂν τις αὐτῇ χρῆται κατὰ τοὺς προσήκοντας τρόπους. Ἐχρῶντο δὲ καὶ Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου λέξεις διειλεγμένας πρὸς ἐπανόρθωσιν ψυχῶν. Ὄνοντο δὲ δεῖν κα-
35 τέχην καὶ διασώζειν ἐν τῇ μνήμῃ πάντα τὰ διδασκόμενά τε καὶ φραζόμενα, καὶ μέχρι τούτου συσκευάζεσθαι τὰς τε μαθήσεις καὶ τὰς ἀκροάσεις, μέχρις ὅτου δύναται παραδέχεσθαι τὸ μανθάνον καὶ διαμνημονεῖον, οἷ ἐκεῖνό ἐστιν, ᾧ δεῖ γινώσκειν καὶ ἐν ᾧ γνώμην
40 φυλάσσειν. Ἐτίμων γοῦν σφόδρα τὴν μνήμην καὶ πολλὴν αὐτῆς ἐπιποιῶντο γυμνασίαν τε καὶ ἐπιμέλειαν, ἐν γὰρ τῷ μανθάνειν οὐ πρότερον ἀφιέντες τὸ διδασκόμενον, ἕως περιλάβοιεν βεβαίως τὰ ἐπὶ τῆς πρώτης μαθήσεως, καὶ τῶν καθ' ἡμέραν λεγομένων ἀνάμνησιν
45 τόνδε τὸν τρόπον. (166) Πυθαγόρειος ἀνὴρ οὐ πρότερον ἐκ τῆς κοίτης ἀνίστατο ἢ τὰ χθὲς γεγόμενα πρότερον ἀναμνησθεῖη. Ἐποιεῖτο δὲ τὴν ἀνάμνησιν τόνδε τὸν τρόπον. Ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ διανοίᾳ, τί πρῶτον εἶπεν ἢ ἤκουσεν ἢ προσέταξε τοῖς ἔνδον ἀνα-
50 στάς, ἢ τί δεύτερον ἢ τί τρίτον. Καὶ πάλιν αὖ ἐξῶν τίνι πρῶτον ἐνέτυχεν ἢ τίνι δευτέρῳ, καὶ λόγοι τίνες ἐλέχθησαν

quod sæpissime omnibus inculcabat, vel in hoc : « *amicitia æqualitas, æqualitas amicitia est,* » vel in nomine *cosmi* (mundi) vel sane in *philosophiæ* nomine, vel etiam in....., vel denique vulgatum illud in *tetractys*. Hæc omnia et ejusdem generis alla plura inventa signa-
taque Pythagoras in utilitatem et emendationem familia-
rium suorum excogitabat, eaque adeo venerabilia erant, adeoque divina ab eis qui saperent habebantur, ut apud condiscipulos in jurisjurandi formulam abirent :

non, per eum, generi nostro a quo ostensa tetractys,
in qua fons naturæ habitat radixque perennis.

(163) Hoc itaque tam admirabile genus ejus sapientiæ erat. Inter disciplinas autem haud postremo, ut aiunt, loco Pythagorei musicam et medicinam et divinandi artem excolebant. Taciturni autem erant et ad auscultandum exercitati, eumque, qui audire nosset, laude prosequerantur. Medicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ dietam moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac primum quidem signa cognoscere studebant, quibus congruum laboris victusque et somni modum explorarent. Deinde de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi commentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et cataplasmata Pythagorei frequentius, quam qui eos antecesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus probabant, illisque ipsis ad vulnera potissimum sananda utebantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admittebant. (164) Quosdam morbos etiam curabant incantationibus. Musicam quoque plurimum ad sanitatem existimabant conferre, si quis ea recte uteretur. Verum et Homeri atque Hesiodi selectas sententias ad emendandas animas adhibebant. Deinde quæcunque didicissent audivissentque, memoria retinenda esse putabant, atque eatenus animum disciplinis doctrinisque instruendum, quatenus facultas discendi memorandique tradita capere posset : illam enim esse, qua cognoscere aliquid, quaque cognitum asservare oporteret. Ergo memoriam maximo opere colebant, multamque in ea exercenda curandaque diligentiam collocabant, in discendo quidem non prius omittentes quæ docebantur, quam firmiter prima disciplinæ rudimenta comprehendissent, quæque dicta essent quotidie hoc modo memoria repetentes. (165) Pythagoreus vir non ante e lecto surgebat, quam in memoriam sibi revocasset, quæ pridie acta erant. Id quod sic instituebat. Operam dabat ut mente repeteret, quid primum dixisset vel audivisset vel domesticis suis e lecto surgens præcepisset, quid secundum, quid tertium. Eadem erat agendarum rerum ratio. Ac rursus recordabatur, cui primum domo egressus, cui deinde obvis

πρῶτοι ἢ δεύτεροι ἢ τρίτοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων δὲ ὁ αὐτὸς λόγος. Πάντα γὰρ ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν τῇ
 10 διανοίᾳ τὰ συμβάτῃ ἐν δὴ τῇ ἡμέρᾳ, οὕτω τῇ τάξει
 προθυμούμενος ἀναμιμνήσκεισθαι, ὥσπερ συνέβη γενέ-
 15 σθαι ἕκαστον αὐτῶν. Εἰ δὲ πλείω σχολὴν ἄγοιεν ἐν τῷ
 διεγείρεσθαι, τὰ κατὰ τρίτην ἡμέραν συμβάτῃ τὸν
 αὐτὸν τρόπον ἐπειρᾶτο ἀναλαμβάνειν. (166) Καὶ ἐπὶ
 πλέον ἐπειρῶντο τὴν μνήμην γυμνάζειν· οὐδὲν γὰρ
 20 μείζον πρὸς ἐπιστήμην καὶ ἐμπειρίαν καὶ φρόνησιν
 τοῦ δύνασθαι μνημονεύειν. Ἀπὸ δὲ τούτων τῶν ἐπι-
 τηδευμάτων συνέβη τὴν Ἰταλίαν πᾶσαν φιλοσόφων
 ἀνδρῶν ἐμπλησθῆναι, καὶ πρότερον ἀγνοουμένης αὐτῆς
 ὕστερον διὰ Πυθαγόραν μεγάλην Ἑλλάδα κληθῆναι,
 25 καὶ πλείστους παρ' αὐτοῖς ἀνδρας φιλοσόφους καὶ ποιη-
 τὰς καὶ νομοθέτας γενέσθαι. Τὰς τε γὰρ τέχνας τὰς
 ῥητορικὰς καὶ τοὺς λόγους τοὺς ἐπιδεικτικοὺς καὶ τοὺς
 νόμους τοὺς γεγραμμένους παρ' ἐκείνων εἰς τὴν Ἑλλάδα
 συνέβη κομισθῆναι. Καὶ περὶ τῶν φυσικῶν ὅσοι τινα
 30 μείαν πεποιήνται, πρῶτον Ἐμπεδοκλέα καὶ Παρ-
 μενίδην τὸν Ἐλεάτην προπερόμενοι τυγχάνουσιν, οἱ
 τε γνωμολογῆσαι τι τῶν κατὰ τὸν βίον βουλόμενοι τὰς
 Ἐπιγάρμου διανοίας προφέρονται, καὶ σχεδὸν πάντες
 αὐτὰς οἱ φιλόσοφοι κατέχουσι. Περὶ μὲν οὖν τῆς
 σοφίας αὐτοῦ καὶ πῶς ἅπαντας ἀνθρώπους ἐπὶ πλεί-
 35 στον εἰς αὐτὴν προεβίβασεν, ἐφ' ὅσον ἕκαστος οἶός τε
 μετέχειν αὐτῆς, καὶ ὡς παρέδωκεν αὐτὴν τελείως, διὰ
 τούτων ἡμῖν εἰρήσθω.

XXX. (167) Περὶ δὲ δικαιοσύνης, ὅπως αὐτὴν ἐπε-
 30 τήδευσε καὶ παρέδωκε τοῖς ἀνθρώποις, ἀρίστα ἂν κα-
 ταμάθοιμεν, εἰ ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρχῆς κατανοήσασιμεν
 αὐτὴν καὶ ἀφ' ὧν πρώτων αἰτίων φύεται, τὴν τε τῆς
 ἀδικίας πρώτην αἰτίαν κατέδοιμεν· καὶ μετὰ τούτου ἂν
 εὐροιμέν τε, ὡς τὴν μὲν ἐφυλάξατο, τὴν δέ, ὅπως καλῶς
 ἐγγένηται, παρεσκεύασεν. Ἀρχὴ τοίνυν ἐστὶ δικαιοσύνης
 35 μὲν τὸ κοινὸν καὶ ἴσον καὶ τὸ ἐγγυτάτω ἐνὸς σώματος
 καὶ μιᾶς ψυχῆς ἁμοιβαίην πάντας καὶ ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὸ
 ἔμὸν φθέγγεσθαι καὶ τὸ ἀλλότριον, ὥσπερ δὴ καὶ Πλάτων
 μαθὼν παρὰ τῶν Πυθαγορείων συμμαρτυρεῖ. (168) Τοῦτο
 40 τοίνυν ἀρίστα ἀνδρῶν κατεσκεύασεν, ἐν τοῖς ἤθεσι τὸ
 ἴδιον πᾶν ἐξορίσας, τὸ δὲ κοινὸν αὐξήσας μέχρι τῶν
 ἐσχάτων κτημάτων καὶ στάσεως αἰτίων ὄντων καὶ τα-
 ραχῆς· κοινὰ γὰρ πᾶσι πάντα καὶ ταῦτα ἦν, ἴδιον δὲ
 οὐδεὶς οὐδὲν ἐκέκτητο. Καὶ εἰ μὲν ἠρέσκετο τῇ κοι-
 45 νονίᾳ, ἐχρήτο τοὶς κοινοῖς κατὰ τὸ δικαιοτάτον, εἰ δὲ
 μὴ, ἀπολαβῶν αὐτὴν ἐαυτοῦ οὐσίαν καὶ πλείονα, ἤς
 εἰσηνόχει εἰς τὸ κοινόν, ἀπηλλάττετο. Οὕτως ἐξ
 ἀρχῆς τῆς πρώτης τὴν δικαιοσύνην ἀρίστα κατεστήσατο.
 Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἢ μὲν οἰκείωσις ἢ πρὸς τοὺς ἀνθρώ-
 50 πους εἰσάγει δικαιοσύνην, ἢ δὲ ἀλλοτρίωσις καὶ κατα-
 φρόνησις τοῦ κοινοῦ γένους ἀδικίαν ἐμποιεῖ. Ταύτην
 τοίνυν πόρρωθεν τὴν οἰκείωσιν ἐνθεῖναι βουλόμενος τοῖς
 ἀνθρώποις καὶ πρὸς τὰ ἁμογενῆ ζῷα αὐτοὺς συνέστησε,
 πικραγγέλλων οἰκεῖα νομίζειν αὐτοὺς ταῦτα καὶ φῖλα,

fuisset, et qui primo, qui secundo, qui tertio loco sermo
 habitus esset, et sic deinceps. Omnia enim memoria repe-
 10 tere studebat, quæ toto die gesta erant, idque eo ordine,
 quo quæque evenerant. Sin expergefacto plus otii super-
 15 esset, tum etiam eorum, quæ nudius tertius acta erant,
 eodem modo studebat reminisci. (166) Memoriam igitur
 potissimum exercere studebant: nihil esse enim, quod ad
 scientiam et ad experientiam et ad prudentiam comparan-
 20 dam magis quam vim reminiscendi valeret. Per hæc itaque
 studia tota Italia philosophis repleta, quæque antea igno-
 bilis erat, postea propter Pythagoram Magna Græcia cogno-
 minata est, plurimique ibi philosophi et poetæ et legisla-
 25 tores provenerunt. Horum enim artes rhetoricæ, generisque
 demonstrativi orationes et leges litteris mandatæ in Græ-
 ciam translatae sunt. Et physices quicumque aliquam men-
 tionem injecerunt, primo loco Empedoclem et Parmenidem
 Eleatem citare solent, et qui sententias vitæ communi
 utiles tradere volunt, Epicharmi sententiose dicta profe-
 30 runt, quæ omnibus fere philosophis in ore sunt. Atque
 hæc hactenus de ejus sapientia, et quomodo omnes homines
 pro suo quemque captu in illam penitus deduxerit, quam-
 que perfecte denique illam tradiderit, nobis dicta sunt.

XXX. (167) Justitiam autem quomodo excoluerit, ho-
 minesque docuerit, optime perspicimus, si a primis eam
 principis causisque, ex quibus nascitur, arcessemus atque
 simul unde injustitia primum oriatur considerabimus: ita
 10 enim deprehendemus, quo modo hanc quidem declinaverit,
 illam vero præclare instillaverit. Est itaque principium
 justitiæ communio et æqualitas, atque ut omnes instar
 unius corporis et animæ lisdem afficiantur et unum idem-
 que meum et tuum appellent, uti et Plato testatur, qui
 id a Pythagoreis didicit. (168) Hoc ipsum igitur omnium
 optime instituit, e vivendi consuetudine privatum omne
 15 removens et communionem eo usque augens, ut se ad in-
 firmas etiam facultates, tanquam ad dissidiorum et pertur-
 bationum materiam, porrigeret: omnia enim omnibus
 communia erant, nec quisquam privatum quidpiam pos-
 sidebat. Jam si cui placebat hæc communio, is communi-
 20 bus etiam justissime utebatur, sin vero minus, facultatibus
 suis, quas in medium contulerat, et pluribus insuper re-
 ceptis discedebat. Ita justitiam statim a principio optime
 ordinavit. Deinceps necessitudo cum hominibus jungenda
 justitiam comparat, secretio vero et communis generis
 neglectus parit injustitiam. Quam necessitudinem quo pe-
 25 nitius hominibus impertiret, animalia etiam sub eodem
 genere comprehensa illis conciliavit atque pro sociis ami-

10 ὡς μηδὲ ἀδικεῖν μηδὲν αὐτῶν, μήτε φονεῦειν, μήτε ἐσθλῆιν. (169) Ὁ τοίνυν καὶ τοῖς ζώοις, διότι ἀπὸ τῶν αὐτῶν στοιχείων ἡμῖν ὑφέστηκε καὶ τῆς κοινοτέρως ζωῆς ἡμῖν συμμετέχει, οἰκειώσας τοὺς ἀνθρώπους, πόσω μᾶλλον τοῖς τῆς ὁμοιοῦδος ψυχῆς κεκοινωνηκόσι καὶ τῆς λογικῆς τὴν οἰκειώσειν ἐνεστήσατο; Ἐκ δὲ ταύτης δὴλον, ὅτι καὶ τὴν δικαιοσύνην εἰσήγεν ἀπ' ἀρχῆς τῆς κυριωτάτης παραγομένην. Ἐπεὶ δὲ πολλοὺς ἐνόησε καὶ σπάνις χρημάτων συναναγκάζει παρὰ τὸ

15 δίκαιόν τι ποιεῖν, καὶ τούτου καλῶς προενόησε, διὰ τῆς οικονομίας τὰ ἐλευθέρια δαπανήματα κατὰ τὰ δίκαια ἱκανῶς ἑαυτῷ παρασκευάζων. Καὶ γὰρ ἄλλως ἀρχὴ ἐστὶν ἡ περὶ τὸν οἶκον δικαία διάθεσις τῆς ὄλης ἐν ταῖς πόλεσιν εὐταξίας· ἀπὸ γὰρ τῶν οἴκων αἱ πό-

20 λεις συνίστανται. (170) Φασὶ τοίνυν αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν κληρονομήσαντα τὸν Ἀλκαίου βίον, τοῦ μετὰ τὴν εἰς Λακεδαιμόνα πρεσβείαν τὸν βίον καταλύσαντος, οὐδὲν ἤττον θαυμασθῆναι κατὰ τὴν οικονομίαν ἢ τὴν φιλοσοφίαν, γήμαντα δὲ τὴν γεννηθεῖσαν αὐτῷ θυγατέρα, μετὰ ταῦτα δὲ Μένωνι τῷ Κροτωνιάτῃ συνοικήσασαν, ἀγαγεῖν οὕτως, ὥστε παρθένον μὲν οὖσαν ἠγεῖσθαι τῶν χορῶν, γυναῖκα δὲ γενομένην πρώτην πρόσειναι τοῖς βωμοῖς, τοὺς δὲ Μεταποντίους διὰ μνήμης ἔχοντας ἔτι τὸν Πυθαγόραν μετὰ τοὺς αὐτοῦ χρόνους τὴν

25 μὲν οἰκίαν αὐτοῦ Δήμητρος ἱερὸν καλέσαι, τὸν δὲ στενωπὸν Μουσεῖον. (171) Ἐπεὶ δὲ καὶ ὕβρις καὶ τρυφὴ πολλὰκις καὶ νόμων ὑπεροβία ἐπαίρουσιν εἰς ἀδικίαν, διὰ ταῦτα δσημέραι παρηγγελλε νόμου βοηθεῖν καὶ ἀνομία πολεμεῖν. Διὰ ταῦτα δὲ καὶ τὴν τοιαύ-

30 τὴν διαίρεσιν ἐποιεῖτο, ὅτι τὸ πρῶτον τῶν κακῶν παραρρεῖν εἰθωεν εἰς τε τὰς οἰκίας καὶ τὰς πόλεις ἢ καλομένην τρυφῇ, δεύτερον ὕβρις, τρίτον ὀλεθρος, ὅθεν ἐκ παντὸς εἴργειν τε καὶ ἀπωθεῖσθαι τὴν τρυφὴν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι τε καὶ ἀνδρικῶ

35 βίῳ, δυσφημίας δὲ πάσης καθαρεύειν τῆς τε σχετλιαστικῆς καὶ τῆς μαχίμου καὶ τῆς λοιδορητικῆς καὶ τῆς φορτικῆς καὶ γελωποιοῦ. (172) Πρὸς τούτοις ἄλλο εἶδος δικαιοσύνης κάλλιστον κατεστήσατο, τὸ νομοθετικόν, ὃ προστάττει μὲν, ἀ δεῖ ποιεῖν, ἀπαγο-

40 ρεῖει δὲ, ἀ μὴ γρῆ πράττειν, κρεῖττον δὲ ἐστὶ καὶ τοῦ δικαστικοῦ· τὸ μὲν γὰρ τῇ ἱατρικῇ προσέοικε καὶ νοσήσαντας θεραπεύει, τὸ δὲ τὴν ἀρχὴν οὐδὲ νοσεῖν, ἀλλὰ πόρρωθεν ἐπιμελεῖται τῆς ἐν τῇ ψυχῇ υγιείας. Τούτου δὲ οὕτως ἔχοντος νομοθεῖται πάντων ἀριστοὶ

45 γεγόνασιν οἱ Πυθαγόρα προσελθόντες, πρῶτον μὲν Χαρώνδας ὁ Καταναῖος, ἔπειτα Ζάλευκος καὶ Τιμάρατος, οἱ Λοκροῖς γράψαντες τοὺς νόμους, πρὸς τούτοις Θεαίτητος καὶ Ἐλικίου καὶ Ἀριστοκράτης καὶ Φύτιος, οἱ Ῥηγίων γενομένοι νομοθεταί. Καὶ πάντες

50 οὗτοι παρὰ τοῖς αὐτῶν πολίταις ἰσοθέων τιμῶν ἔτυχον. (173) Οὐ γὰρ, καθάπερ Ἡράκλειτος γράφειν Ἐφεσίοις ἔφη τοὺς νόμους, ἀπαγγεῖσθαι τοὺς πολίτας ἰβηδὸν κελεύσας, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς εὐνοίας καὶ πο-

cisque haberi jussit, ita ut horum nullum aut injuria afficerent aut occiderent aut comederent. (169) Qui igitur cum animalibus etiam, ut quæ iisdem nobiscum constant elementis, communisque nobiscum vitæ beneficio fruuntur, homines sociavit, quanto magis necessitudinem eis stabilivit, qui ejusdem speciei animæ, rationalisque facultatis participes sunt? Patet hinc, justitiam eum a principio maxime proprio derivatam introduxisse. Sed quoniam multos sæpe pecuniæ indigentia ad injuste agendum adigit, huic etiam malo, intercedente rei familiaris dispensatione, egregie prospexit, liberalibus sumptibus salva justitia abunde sibimet comparatis. Est enim omnino omnis bene ordinatæ civitatis principium justa rei domesticæ dispositio, quippe quum ex domibus civitates constituantur. (170) Aiunt igitur, Pythagoram ipsum, postquam Alcæi, qui a legatione apud Lacedæmonios peracta redux mortem obierat, bonorum hereditatem adisset, non minorem sui ab rei familiaris dispensatione quam a philosophia admirationem excitasse, quin et, quum uxorem duxisset, natam sibi fillam, quæ postea Menoni Crotoniæ nupsit, ita educasse, ut virgo choris præset, mulier vero inter eas, quæ ad aras accedebant, primum locum obtineret, Metapontinos denique memoriam Pythagoræ postero adhuc tempore venerantes domum quidem ejus templum Cereris, angiportum autem Museum appellavisse. (171) Quoniam vero etiam lascivia et luxuria atque legum contemptus ad injustitiam sæpe numero impellunt, ideo quotidie præcipiebat, legi opem ferendam et quod legi adversatur impudandum esse. Hinc etiam ita mala distribuebat, ut primum eorum in domus atque civitates se insinuare luxuria soleret, secundum lascivia, tertium interitus, ideoque arcendum procul omnibus modis repellendumque luxum et sobriæ ac virili vitæ a prima nativitate insuescendum esse, prætereaque abstinendum ab omni maledicentia tam lamentabili quam rixosa et contumeliosa et importuna et scurrili. (172) Ad hæc aliam pulcherrimam constituit justitiæ speciem, legislatariam, quæ facienda quidem præcipit, fugienda vero vetat, et ipso judiciali longe est præstantior: hæc enim similis est medicinæ, quæ ægrotos curat, illa vero prorsus non ægrotare sinit, sed animæ sanitati e longinquo prospicit. Quod quum ita esset, legislatores omnium optimi e Pythagoræ schola prodierunt, primum Charondas Catinensis, deinde Zaleucus et Timæratas, qui Locrensibus leges tulerunt, præter hos Theætetus et Helicaon et Aristocrates et Phytius, a quibus Rhegini leges acceperunt. Atque hi omnes a civibus suis divinos honores adepti sunt. (173) Non enim, quemadmodum Heraclitus Ephesiis se leges scripturum esse dixit, civibus omnibus ad laqueum amandatis, sed multa cum benevolentia civilisque rationis scientia leges ferre conati

λιτικῆς ἐπιστήμης νομοθετεῖν ἐπεχειρήσαν. Καὶ τί δεῖ τούτους θαυμάζειν, τοὺς ἀγωγῆς καὶ τροφῆς ἐλευθέρους μετέχοντας; Ζαμόλις γὰρ Ἐρᾶς ὢν καὶ Πυθαγόρου δούλος γενόμενος καὶ τῶν λόγων τοῦ Πυθαγόρου διακούσας, ἀφθεῖς ἐλευθερὸς καὶ παραγεγόμενος πρὸς τοὺς Γέτας τοὺς τε νόμους αὐτοῖς ἔθηκε, καθάπερ καὶ ἐν ἀρχῇ δεδηλώκαμεν, καὶ πρὸς τὴν ἀνδρείαν τοὺς πολίτας παρεκάλεσε, τὴν ψυχὴν ἀθάνατον εἶναι πείσας. Ἔτι καὶ νῦν οἱ Γαλάται πάντες καὶ οἱ Τριβαλλοὶ καὶ οἱ πολλοὶ τῶν βαρβάρων τοὺς αὐτῶν υἱοὺς πείθουσιν, ὡς οὐκ ἔστι φθαρήναι τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ διζυμένειν τῶν ἀποθανόντων, καὶ ὅτι τὸν θάνατον οὐ φοβητέον, ἀλλὰ πρὸς τοὺς κινδύνους εὐρώστως ἐκτέον. Καὶ ταῦτα παιδεύσας τοὺς Γέτας καὶ γράψας αὐτοῖς τοὺς νόμους ἀνυσσιμώτατον πρὸς τὴν τῆς δικαιοσύνης κατάστασιν ὑπελάμβανεν εἶναι τὴν τῶν θεῶν ἀρχὴν, ἀνωβέν τε ἀπ' ἐκείνης πολιτείαν καὶ νόμους, δικαιοσύνην τε καὶ τὰ δίκαια διέθηκεν. Οὐ χεῖρον δὲ καὶ τὰ καθ' ἕκαστον ὅπως διώρισε προσθεῖναι. Τὰ διανοεῖσθαι περὶ τοῦ θεοῦ, ὡς ἔστι τε καὶ πρὸς τὸ ἀνθρώπινον γένος οὕτως ἔχει, ὡς ἐπιβλέπειν καὶ μὴ ὀλιγορεῖν αὐτοῦ, χρήσιμον εἶναι ὑπελάμβανον οἱ Πυθαγόρειοι παρ' ἐκείνου μαθόντες. Δεῖσθαι γὰρ ἡμᾶς ἐπιστασίας τοιαύτης, ἢ κατὰ μηδὲν ἀνταρεῖν ἀζιώσομεν, τοιαύτην δὲ εἶναι τὴν ὑπὸ τοῦ θεοῦ γινομένην· εἰ γὰρ ἔστι τὸ θεῖον τριούτον, ἄξιον εἶναι τῆς τοῦ σύμπαντος ἀρχῆς. Ὑβριστικὸν γὰρ δὴ φύσει τὸ ζῶον ἔρασαν εἶναι, ὀρθῶς λέγοντες, καὶ ποικίλον κατὰ τε τὰς ὁρμὰς καὶ τὰς ἐπιθυμίας καὶ κατὰ τὰ λοιπὰ τῶν παθῶν· δεῖσθαι οὖν τοιαύτης ὑπεροχῆς τε καὶ ἐπανατάσεως, ἀπ' ἧς ἔστι σπρωρινομέως τις καὶ τάσις. (175) ὦντο δὲ δεῖν ἕκαστον αὐτῶν συνειδῶτα τὴν τῆς φύσεως ποικιλίαν μηδέποτε λήθην ἔχειν τῆς πρὸς τὸ θεῖον ὁσιότητος τε καὶ θεραπείας, ἀλλ' αἰετὶ τιθεσθαι πρὸς τῆς διανοίας ὡς ἐπιβλέπον τε καὶ παραφυλάττον τὴν ἀνθρωπίνην ἀγωγὴν. Μετὰ δὲ τὸ θεῖον τε καὶ τὸ δαιμόνιον πλείστον ποιεῖσθαι λόγον γονέων τε καὶ νόμου, καὶ τούτων ὑπήκοον αὐτὸν κατασκευάζειν, μὴ πλαστῶς, ἀλλὰ πεπεισμένως. Καθόλου δὲ ὦντο δεῖν ὑπολαμβάνειν, μηδὲν εἶναι μείζον κακὸν ἀναρχίας· οὐ γὰρ πεφυκέναι τὸν ἄνθρωπον διασωζέσθαι μηδενὸς ἐπιστατούντος. (176) Τὸ μένειν ἐν τοῖς πατρίοις ἔθεσι τε καὶ νομίμοις ἔδοξιμαζον οἱ ἄνδρες ἐκείνοι, κὰν ἦ μικρῶ χεῖρω ἑτέρων· τὸ γὰρ βραδίως ἀποπτέειν ἀπὸ τῶν ὑπαρχόντων νόμων καὶ οἰκείους εἶναι καινοτομίας οὐδαμῶς εἶναι σύμφορον καὶ σωτήριον. Πολλὰ μὲν οὖν καὶ ἄλλα τῆς πρὸς τοὺς θεοὺς ὁσίας ἐχόμενα ἔργα διεπράξατο, σύμφωνον ἑαυτοῦ τὸν βίον τοῖς λόγοις ἐπιδεικνύων· οὐ χεῖρον δὲ ἐνὸς μνημονεῦσαι, δυναμένω καὶ τὰ ἄλλα σαφῶς ἐμφαίνειν. (177) Ἐρῶ δὲ τὰ πρὸς τὴν πρεσβείαν τὴν ἐκ Συβάριδος εἰς Κρότωνα παραγενομένην ἐπὶ τὴν ἐξαιτήσιν τῶν φυγάδων ὑπὸ Πυθαγόρου βρθέντα καὶ πραχθέντα. Ἐκεῖνος γάρ, ἀνηρημένων τινῶν τῶν

sunt. Verum quid hoc miremur, qui et educati sunt et vixerunt liberaliter? Zamolxis enim Thrax, Pythagoræ servus ac discipulus, manu missus atque ad Getas reversus leges ipsis tulit, sicut initio diximus, et ad fortitudinem populares suos incitavit, dum animæ iis immortalitatem persuasit. Unde etiamnum Galatæ omnes et Triballi et alii multi barbarorum liberos suos instituunt, ut credant, animam non posse interire, sed mortuis superstitem manere, nec mortem pertimescendam, sed fortiter esse periculis occurrendum. Quæ quia Getas docuit, legesque ipsis tulit, habetur apud illos deorum maximus. (174) Jam efficacissimum ad stabiliendam justitiam deorum imperium censebat esse Pythagoras, eoque tanquam principio usus rempublicam legesque et justitiam et jus constituit. Neque alienum fuerit, quæ præceperit singula adjicere. Scilicet cogitationem, esse divinum numen atque ita se gerere erga humanum genus, ut id inspiciat, minimeque negligat, ab ipso edocti Pythagorei plurimum utilitatis in se habere existimabant. Hujusmodi enim regimine nobis opus esse, cui nullatenus refragari audeamus, tale autem esse regimen divini numinis : quod quum tantum sit, dignum quoque esse, quod universis imperet. Recte enim ab iis dictum est, protervum esse natura sua animal atque inclinatione et cupiditatibus, aliisque affectibus varium, ideoque opus habere tali imperio atque minatione, a qua moderatio et ordo proveniret. (175) Itaque existimabant, unumquemque eorum naturalis hujus varietatis conscium nunquam pietatis cultusque divini oblivisci debere, sed assidue menti suæ proponere numen, tanquam quod hominum actiones observet et custodiat. Post deos vero et dæmones maximam parentum et legum rationem habere, itaque his non simulate, sed ex animo esse obsequendum. Omnino vero statuebant, anarchiam malorum omnium maximam esse judicandam : nemine enim imperium obtinente salvum esse non posse hominem. (176) Iidem viri in patriis legibus consuetudinibusque perstandum esse censebant, ceteris licet deterioribus : nam neque utilitati neque salutis publicæ consulere eos, qui a legibus receptis desciscentes novis rebus studeant. Ceterum Pythagoras multa et alia pietatis in deum documenta dedit, doctrinam suam ipsa sua vita comprobans : non abs re tamen fuerit, unius dumtaxat meminisse, quod reliqua quoque mirifice illustrat. (177) Dicam quid, quum legati Sybaride Crotonem ad repetendos exules advenissent, Pythagoras dixerit atque fecerit. Fuerant enim ex familiaribus suis quidam a legatis istis interfecti, atque

μετ' αὐτοῦ συνδιατριφάντων ὑπὸ τῶν ἡκόντων πρεσβευτῶν, ὧν ὁ μὲν τῶν αὐτοχειρῶν, ὁ δὲ υἱὸς τετελευτηκότος ὑπ' ἀρρωστίας [τινός] τῶν τῆς στάσεως μετασχηκότων, ἔτι μὲν τῶν ἐν τῇ πόλει διαπορούντων, ὅπως χρῆσονται τοῖς πράγμασι, εἶπε πρὸς τοὺς ἑταίρους, ὡς οὐκ ἂν βούλοιο μεγάλα πρὸς αὐτοὺς διαφωνῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, καὶ δοκιμάζοντος αὐτοῦ μηδ' ἱερέια τοῖς βωμοῖς προσάγειν ἑκείνους καὶ τοὺς ἰκέτας ἀπὸ τῶν βωμῶν ἀποσπῆν, προσελθόντων δ' αὐτῶ τῶν

10 Συβαριτῶν καὶ μεμφομένων, τῷ μὲν αὐτόχειρι λόγον ἀποδιδόντι τῶν ἐπιτιμωμένων οὐ θεμιστεύειν ἔφησεν (ὅθεν ἠτιώοντο αὐτὸν Ἀπολλῶ φάσκειν εἶναι, παρὰ τὸ καὶ πρότερον ἐπὶ τινος ζητήσεως ἐρωτηθέντα « διὰ τί ταῦτά ἐστιν; » ἀντερωτῆσαι τὸν πυθνανόμενον, εἰ καὶ

15 τὸν Ἀπολλῶ λέγοντα τοὺς χρησμούς ἀξιώσειεν ἂν τὴν αἰτίαν ἀποδοῦναι;), (178) πρὸς δὲ τὸν ἕτερον, ὡς ἴετο, καταγελῶντα τῶν διατριβῶν, ἐν αἷς ἀπεφαίνετο Πυθαγόρας ἐπάνοδον εἶναι ταῖς ψυχαῖς, καὶ φάσκοντα πρὸς τὸν πατέρα δώσειν ἐπιστολὴν, ἐπειδὴν καὶ εἰς ἄδου

20 μέλλη καταβαίνειν, καὶ κελεύοντα λαβεῖν ἑτέραν, ὅταν ἔπανη παρὰ τοῦ πατρὸς, οὐκ ἔφη μέλλειν εἰς τὸν τῶν ἀσθεῶν τόπον παραβάλλειν, ὅπου σαφῶς οἶδε τοὺς σφαγεῖς κολαζομένους. Λοιδορηθέντων δ' αὐτῶ τῶν πρεσβευτῶν, κἀκείνου προσάγοντος ἐπὶ τὴν βάλανταν

25 καὶ περιρραναμένους πολλῶν ἀκολουθοῦντων, εἶπέ τις τῶν συμβουλευόντων τοῖς Κροτωνιάταις, ἐπειδὴ τὰ ἄλλα τῶν ἡκόντων κατέδραμεν, ὅτι καὶ Πυθαγόρα προσκόπτειν ἐπενοήθησαν, ὑπὲρ οὗ, πάλιν ἐξ ἀρχῆς, ὅσπερ οἱ μῦθοι παραδειδώκασιν, ἀπάντων ἐμψύχων

30 τὴν μὲν αὐτὴν φωνὴν τοῖς ἀνθρώποις ἀφιέντων, μηδὲ τῶν ἄλλων ζῶων μηδὲν ἂν τολμήσειε βλασφημεῖν. (179) Καὶ ἄλλην δὲ μέθοδον ἀνεῦρε τοῦ ἀναστέλλειν τοὺς ἀνθρώπους ἀπὸ τῆς ἀδικίας, διὰ τῆς κρίσεως ὧν ψυχῶν, εἰδὼς μὲν ἀληθῶς ταύτην λεγομένην,

35 εἰδὼς δὲ καὶ χρήσιμον οὔσαν εἰς τὸν φόβον τῆς ἀδικίας. Πολλῶν δὲ μάλλον ἀδικεῖσθαι δεῖν παρήγγελλεν ἢ κτείνειν ἄνθρωπον (ἐν ἄδου γὰρ κεῖσθαι τὴν κρίσιν), ἐκλογιζόμενος τὴν ψυχὴν καὶ τὴν οὐσίαν αὐτῆς καὶ τὴν πρώτην τῶν ὄντων φύσιν. Βουλόμενος δὲ τὴν ἐν

40 τοῖς ἀνίσιοις καὶ ἀσυμμέτροις καὶ ἀπείροις πεπερασμένην καὶ ἴσην καὶ σύμμετρον δικαιοσύνην παραδείξει καὶ ὅπως δεῖ αὐτὴν ἀσχεῖν ὑψηγήσασθαι, τὴν δικαιοσύνην ἔφη προσοικεῖναι τῷ σχήματι ἐκείνῳ, ὅπερ μόνον τῶν ἐν γεωμετρῷ διαγραμματῶν ἀπείρους

45 μὲν ἔχον τὰς τῶν σχημάτων συστάσεις, ἀνομοίως δὲ ἀλλήλοις διακειμένων, ἴσας ἔχει τὰς τῆς δυνάμεως ἀποδείξεις. (180) Ἐπεὶ δὲ καὶ ἐν τῇ πρὸς ἕτερον χρεία ἐστὶ τις δικαιοσύνη, καὶ ταύτης τοιοῦτόν τινα τρόπον λέγεται ὑπὸ τῶν Πυθαγορείων παραδίδεσθαι. Εἶναι

50 γὰρ κατὰ τὰς ὀμείλιας τὸν μὲν εὐκαιρον, τὸν δὲ ἄκαιρον, διαιρεῖσθαι δὲ ἡλικίας τε διαφορᾷ καὶ ἀξιώματι καὶ οἰκειότητι τῆς συγγενείας καὶ εὐεργεσίας, καὶ εἴ τι ἄλλο τοιοῦτον ἐν ταῖς πρὸς ἀλλήλους διαφορῆς ὄν ὑπάρχει. Ἔστι γὰρ ὀμείλιας εἶδος, ὃ φαίνεται νεω-

unus quidem legatorum caedem propria manu perpetraverat, alius filius erat eorum alicujus, qui seditionem exciterant, fatoque naturali post exstincti. Quum adhuc deliberarent Crotoniatæ quid facto opus esset, Pythagoras discipulis suis dixit, sibi non placere, quod Crotoniatæ tantopere cum illis disceptarent: suo quippe judicio victimas aris admovere ac supplices inde abstrahere non esse eis concedendum. Sed quum ipsum Sybaritæ convenirent conquerentes, homicidæ quidem objecta sibi excusanti non dare se responsum dixit (unde eum incusabant, quod se Apollinem esse jactaret, quum antea quoque super aliqua quaestione, quare se res ita haberet, interrogatus vicissim interrogasset sciscitantem, num et Apollinem vellet, si quod oraculum edidisset, causam patefacere?), (178) alteri vero, qui scholas ejus, ut putabat, irrisurus, quibus reditum animarum ab inferis docebat, se litteras illi in orbem jam descensuro ad patrem suum daturum esse dixerat, atque inde remeaturum a patre responsorias sumere jusserrat, respondit, sibi propositum non esse, ad impiorum cedes proficisci, ubi probe sciret puniri homicidas. Quum autem legati convicia in illum jacerent, ipseque multis comitantibus ad mare procederet et se lustrasset, quidam ex iis, qui Crotoniatis a consiliis erant, postquam in cetera legatorum invectus est, adjecit, Pythagoram quoque convitiis lacessere aggressos esse, cui ne brutorum quidem animalium ullum maledicere ausurum foret, si, ut primitus accidisse fabulis traditur, omnia animata desuavo humana voce loquerentur. (179) Repperit aliam quoque viam, qua homines ab injustitia revocaret, proposito animarum judicio, quod et vere doceri intellexit, et ad injustitiam metu reprimendam plurimum conducere. Multo itaque satius esse dicebat, injuriam pati quam hominem occidere (apud inferos enim repositum esse judicium), perpendens animam ejusque essentiam et principem entium naturam. Jam quo justitiam in rebus inæqualibus mensuraque carentibus et infinitis determinatam et æqualem et commensuratam demonstraret, simulque exemplo quopiam doceret, quemadmodum illa exercenda esset, similem dixit esse justitiam illi figuræ, quæ sola in diagrammatis geometricis infinitas figurarum compositiones, inæqualiter quidem inter se dispositas, sed æquales spatii demonstrationes habet. (180) Sed quoniam in consuetudine quoque cum aliis justitia quædam consistit, talem ejus modum a Pythagoreis traditum esse ferunt. Nimirum vivendi cum aliis rationem aliam opportunam esse, aliam importunam, et differre has inter se diversitate ætatis et dignitatis et necessitudinis et meritorum, et si quid præterea discriminis inter homines occurrit. Esse enim convictus quoddam genus, quo si juvenis erga juvenem utatur, minime id importunum vi-

τέρω μὲν πρὸς νεώτερον οὐκ ἄκαιρον εἶναι, πρὸς δὲ τὸν πρεσβύτερον ἄκαιρον· οὔτε γὰρ ὀργῆς οὔτε ἀπειλῆς εἶδος πᾶν οὔτε θρασυτέτος, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν τοιαύτην ἀκαιρίαν εὐλαβητέον εἶναι τῷ νεωτέρῳ πρὸς τὸν πρεσβύτερον. (181) Παραπλήσιον δὲ τινα εἶναι καὶ τὸν λαοκαγαθίας ἤκοντα ἀληθινὸν ἀζώωμα οὐτ' εὐσημιον οὐτ' εὐκαιρον εἶναι προσφέρειν οὔτε παρρησίαν καλὴν οὔτε τὰ λοιπὰ τῶν ἀρτίως εἰρημένων. Παραπλήσια δὲ τούτοις καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς γονεῖς ὀμιλίας διελέγετο, ὡσαύτως δὲ καὶ περὶ τῆς πρὸς τοὺς εὐεργέτας. Εἶναι δὲ ποικίλην τιὰ καὶ πολυειδῆ τὴν τοῦ καιροῦ χρείαν· καὶ γὰρ τῶν ὀργιζομένων τε καὶ θυμουμένων τοὺς μὲν εὐκαιρῶς τοῦτο ποιεῖν, τοὺς δὲ ἀκαίρων, καὶ πάλιν αὐτῶν ὀρογομένων τε καὶ ἐπιθυμούντων καὶ ὀρμώντων ἐπ' ὀδιτήποτε τοῖς μὲν ἀκολουθεῖν καιρὸν, τοῖς δὲ ἀκαιρίαν. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῶν ἄλλων παθῶν τε καὶ πράξεων καὶ διαθέσεων καὶ ὀμιλιῶν καὶ ἐντελλεῶν. (182) Εἶναι δὲ τὸν καιρὸν μέγρι μὲν τιος διδακτὸν καὶ ἀπαράλογον καὶ τεχνολογίαν ἐπιδεχόμενον, καθόλου δὲ καὶ ἀπλῶς οὐδὲν αὐτῷ τούτων ὑπάρχειν. Ἀκόλουθα δὲ εἶναι καὶ σχεδὸν τοιαῦτα, ὅα συμπάρεπεσθαι τῇ τοῦ καιροῦ φύσει τὴν τε ὀνομαζομένην ὄραν καὶ τὸ πρέπον καὶ τὸ ἀρμόττον, καὶ εἴ τι ἄλλο τυγχάνει τούτοις ὀμογενὲς ὄν. Ἀρχὴν δὲ ἀπεφαίνοντο ἐν παντὶ ἐν τι τῶν τιμιωτάτων εἶναι ὀμοίως ἐν ἐπιστήμῃ τε καὶ ἐμπειρίᾳ καὶ ἐν γενέσει, καὶ πάλιν αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ τε καὶ πόλει καὶ στρατοπέδῳ καὶ πᾶσι τοῖς τοιοῦτοις συστήμασι, δυσθεώρητον δ' εἶναι καὶ δυσσύνετον τὴν τῆς ἀρχῆς φύσιν ἐν πᾶσι τοῖς εἰρημένοις. Ἐν γὰρ ταῖς ἐπιστήμασι οὐ τῆς τυχοῦσης εἶναι διανοίας τὸ καταμαθεῖν τε καὶ κρίναι καλῶς βλέψαντας εἰς τὰ μέρη τῆς πραγματείας, ποῖον τούτων ἀρχή. (183) Μεγάλην δ' εἶναι διαφοράν καὶ σχεδὸν περὶ ὄλου τε καὶ παντὸς τὸν κίνδυνον γίνεσθαι, μὴ ληφθεῖσης ὀρθῶς τῆς ἀρχῆς· οὐδὲν γὰρ, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, ἐτι τῶν μετὰ ταῦτα ὑγιὲς γίνεσθαι, ἀγνοηθείσης τῆς ἀληθινῆς ἀρχῆς. Τὸν αὐτὸν δ' εἶναι λόγον καὶ περὶ τῆς ἐτέρας ἀρχῆς· οὔτε γὰρ οἰκίαν οὔτε πόλιν εὐ ποτε ἀν οἰκισθῆναι, μὴ ὑπάρξαντος ἀληθινοῦ ἀρχοντος, τῆς ἀρχῆς τε ἔκουσίων. Ἀμφοτέρων γὰρ δεῖ βουλομένων τὴν ἐπισταταίαν γίνεσθαι, ὀμοίως τοῦ τε ἀρχοντος καὶ τῶν ἀρχομένων, ὡσπερ καὶ τὰς μαθήσεις τὰς ὀρθῶς γινομένης ἔκουσίως δεῖν ἔφασαν γίνεσθαι, ἀμφοτέρων βουλομένων, τοῦ τε διδάσκοντος καὶ τοῦ μαθάνοντος· ἀντιτείνοντος γὰρ ὀποτέρου δήποτε τῶν εἰρημένων οὐκ ἀν ἐπιτελεσθῆναι κατὰ τρόπον τὸ προκείμενον ἔργον. Οὕτω μὲν οὖν τὸ πειθεσθαι τοῖς ἀρχουσι καλὸν εἶναι ἔδοξίμας καὶ τὸ τοῖς διδασκαλοῖς ὑπακούειν, 60 τεκμήριον δὲ δι' ἔργων μέγιστον παρείχεται τοιοῦτον. (184) Πρὸς Φερεικύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, ἀπὸ τῆς Ἰταλίας εἰς Δῆλον ἐκομισθῆναι, νοσοκομήσαν τε αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἱστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσαν αὐτὸν, παρέμεινέ

deri, sin erga majorem natu, importunum sane: non enim ab omni tantum ira aut comminationis specie omnique ferocia, verum a tota hujusmodi importunitate juvenibus erga seniores cavendum esse. (181) Similem dignitatis esse rationem: nam cum viro, qui ad veram virtutis dignitatem pervenit, neque decorum, neque tempestivum fore, familiarius aut alio ex praedictis modo agere. Hisce similia de conversatione cum parentibus etiam dissebat, itemque de ea, quae est cum bene meritis. Esse autem varium quandam et multiformem opportunitatis usum: scilicet qui irascantur atque indignentur, partim tempestive id facere, partim intempestive, itidemque eorum, qui appetitu cupiditateque et impetu in rem quampiam ferantur, alios opportunitatem assequi, alios ad ea aberrare. Eandemque ceterorum etiam affectuum et actionum et dispositionum et colloquiorum et conversationum esse rationem. (182) Hanc autem opportunitatem doceri aliquatenus et certa quadam ratione ac via et arte comprehendi posse, universe autem et simpliciter admittente nihil. Adhaerere autem illi naturae veluti pedissequas quasdam, id quod elegans et concinnum dicitur, itemque decorum et congruum et si quid aliud hisce geminum est. Principium autem in omni re declarabant esse pretiosissimum tam in scientia et experientia quam in generatione, et rursus in domo et urbe et exercitu et in omnibus ejusmodi corporibus, naturam autem principii in istis omnibus cognitu perspectuque difficilem esse. Nam in disciplinis non vulgaris ingenii haberi, ex tractatione partium intellectu judicioque recte assequi, quale earum principium sit. (183) Plurimum autem referre et prope modum de universa rerum omnium cognitione actum esse, si principium non recte comprehendatur: ignorato enim vero principio nihil, ut simpliciter dicam, sani deinceps fieri. Eandem etiam principatus esse rationem: neque enim domum neque civitatem recte institui posse, nisi et verus princeps praesit, et in volentes exerceatur imperium. Etenim utrisque consentientibus, principe et subditis, imperium administrari debere, quemadmodum et disciplinas recte tradendas utrisque, docente et discente, volentibus tradi oporteat: nam si alteruter reluctetur, id, quod agatur, ad finem rite perducere non posse. Sic igitur probabat, aequae praclarum esse, si imperantibus obsequium, praceptoribus vero faciles aures praestarentur, cujus rei gravissimum edebat facto documentum. (184) Ad Pherecydem Syrium, praepceptorem suum, ex Italia in Delum profectus est, ut ei pediculari, quem dicunt, morbo laboranti opem ferret et auxilium, atque illi ad mortem ejus usque affuit,

τε ἄχρις τῆς τελευταῆς αὐτῶν καὶ τὴν ὅσῳ ἀπεπλήρωσε
περὶ τὸν αὐτοῦ καθηγεμόνα. Οὕτω περὶ πολλοῦ τὴν
περὶ τὸν διδάσκαλον ἐποιεῖτο σπουδὴν. (185) Πρὸς γὰρ
μὴν τὰς συνταγὰς καὶ τὸ ἀψευδεῖν ἐν αὐταῖς οὕτως εὖ
6 παρεσκευάζε τοὺς διυλητάς Πυθαγόρας, ὥστε φασὶ
ποτε Λύσιν προσκυνήσαντα ἐν Ἡρας ἱερῶν καὶ ἐξίοντα
συντυχεῖν Εὐρυφάμῳ Συρακουσίῳ τῶν ἑταίρων τινὶ
δὲ τοῦ Εὐρυφάμου τῆσθε εἰσιόντι. Προστάξαντος
10 αὐτὸς προσκυνήσας ἐξέβη, ἐδραστῆναι ἐπὶ τινὶ λιθίνῳ
θύκῳ ἰδρυμένῳ αὐτόθι. Ὡς δὲ προσκυνήσας ὁ Εὐρύ-
φamos καὶ ἐν τινὶ διανοήματι καὶ βαθυτέρᾳ καθ' ἑαυ-
τὸν ἐννοία γενόμενος δι' ἑτέρου πυλῶνος ἐκλαθόμενος
ἀπηλλάγη, τὸ τε τῆς ἡμέρας λοιπὸν καὶ τὴν ἐπιούσαν
15 νύκτα καὶ τὸ πλεον μέρος ἐτι τῆς ἄλλης ἡμέρας εἶχεν
ἀτρέμας προσμένον ὁ Λύσις. Καὶ τάχα ἂν ἐπὶ πλείονα
χρόνον αὐτοῦ ἦν, εἰ μὴ περ ἐν τῷ ὑμακοίῳ τῆς ἐξῆς
ἡμέρας γενόμενος ὁ Εὐρύφamos καὶ ἀκούσας ἐπιζη-
τουμένου πρὸς τῶν ἑταίρων τοῦ Λύσιδος ἀνεμνήσθη.
20 Καὶ ἔλθων αὐτὸν ἐτι προσμένοντα κατὰ τὴν συνθήκην
ἀπήγαγε, τὴν αἰτίαν εἰπὼν τῆς λήθης καὶ προσεπιθείς,
ὅτι « ταύτην δὴ μοι θεῶν τις ἐνήκε, δοκιμίον ἐσομένην
τῆς σῆς περὶ συνθήκας εὐσταθείας. » (186) Καὶ τὸ
ἐμψύχων δὲ ἀπέχεσθαι ἐνομοθέτησε διὰ τὰ ἄλλα πολλά,
25 καὶ ὡς εἰρηνopoῖον τὸ ἐπιτήδευμα. Ἐπιζόμενοι γὰρ
μισάττεσθαι φόνον ζῶων ὡς ἄνομον καὶ παρὰ φύσιν,
πολὺ μᾶλλον ἀθεμιτώτερον τὸν ἄνθρωπον ἡγούμενοι
κτείνειν οὐκ ἔτ' ἐπολέμου. Φόνων δὲ χορηγητῆς
καὶ νομοθέτης ὁ πολεμος· τούτοις γὰρ καὶ σωματο-
30 ποιεῖται. Καὶ τὸ « ζυγὸν δὲ μὴ ὑπερβαίνειν »
δικαιοσύνης ἐστὶ παρακείμεμα, πάντα τὰ δίκαια
παραγγέλλον ἀσχεῖν, ὡς ἐν τοῖς περὶ συμβόλων δειχθή-
σεται. Πέφρηεν ἄρα διὰ πάντων τούτων μεγάλην
σπουδὴν περὶ τὴν τῆς δικαιοσύνης ἄσκησιν καὶ παρά-
35 δοσιν εἰς ἀνθρώπους πεπονημένους Πυθαγόρας ὡς ἐν
τοῖς ἔργοις καὶ ἐν τοῖς λόγοις.

XXXI. (187) Ἐπιτεταὶ δὲ τῷ περὶ τούτων λόγῳ
ὁ περὶ σωφροσύνης, ὡς τε αὐτὴν ἐπιτήδευσε καὶ πα-
ρέδωκε τοῖς χρωμένοις. Εἰρηται μὲν οὖν ἤδη τὰ κοινὰ
40 παραγγέλματα περὶ αὐτῆς, ἐν οἷς πυρὶ καὶ σιδήρῳ τὰ
ἀσύμμετρα πάντα ἀποκόπτειν διώριστα. Τοῦ δὲ αὐτοῦ
εἶδους ἐστὶν ἀποχὴ ἐμψύχων ἀπάντων καὶ προσέτι
βρωμάτων τινῶν ἀκολάστων, ταῖς ἀγρυπνιαῖς καὶ ταῖς
τοῦ λογισμοῦ ἐλικρινεῖταις ἐμποδιζόντων, καὶ τὸ παρα-
45 τίθεσθαι μὲν ἐν ταῖς ἐστιάσεσι τὰ ἡδέα καὶ πολυτελῆ
ἐδέσματα, ἀποπέμπεσθαι δὲ αὐτὰ τοῖς οἰκέταις ἕνεκα
τοῦ κολάσαι μόνον τὰς ἐπιθυμίας παρατιθέμενα, καὶ
τὸ χρυσοῦν ἐλευθέραν μηδεμίαν φορεῖν, μόνον δὲ τὰς
ἑταίρας. (188) Ἐτι δὲ ἐχεμυθία τε καὶ παντελῆς
50 σιωπῆς πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκούσα, ἥ τε σύν-
τονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπέτοτα τῶν
θεωρημάτων ἀνάληψις τε καὶ ἐξέτασις, διὰ τὰ αὐτὰ
δὲ καὶ αἰνία καὶ ὀλιγοστίαια καὶ ὀλιγοῦπνια, ὁξῆς τε
καὶ πλούτου καὶ τῶν δημοίων ἀνεπιτήδευτος κατεξανά-

defunctoque magistro suo justa persolvit. Tanti faciebat
studium præceptoris debitum. (185) Ad pacta vero con-
venta religiose servanda præclare discipulos suos infor-
mavit Pythagoras. Itaque Lysidem aiunt aliquando in
templo Junonis adoratione functum inter exeundum in
Euryphamum Syracusanum familiarem tum forte intra-
tem circa propylæa incidisse. Qui quum rogasset ut, donec
ipse quoque adorato numine exiret, exspectaret, Lysidem
in sedili quodam ex lapide ibi constructo consedissee, ibi-
que, quum Euryphamus adoratione peracta in profundas
quasdam meditationes prolapsus, promissisque oblitus per
allam interea portam templo excessisset, quod lucis reli-
quum erat, noctemque insequentem cum bona diei sub-
secutæ parte immotum persedissee. Nec finis fuisset, nisi
Euryphamus postridie auditorium ingressus desiderari a
condiscipulis Lysidem audivisset: sic enim erroris sui admo-
nitus eum ex composito adhuc exspectantem abduxit, obli-
vionisque suæ causa patefacta « hanc sane » inquit
« deorum aliquis mihi indidit, quo tua in pactis servandis
constantia probaretur. » (186) Ab animalibus etiam esse
abstinendum quum ob alias multas rationes, tum pacis
conciliandæ causa imperavit. Nam quum animantium
cædem ut nefariam naturæque adversam abominari adse-
vissent, multo scelestius hominem necare existimantes nec
bella esse amplius gesturos. Cædium autem Mars veluti
præses est et legislator, ut qui illis etiam aiiitur. Præterea
et illud « stateram non esse transiliendam » ad justitiam
adhortatio est, omniaque juste agendi præceptum, uti
demonstrabitur, quum *de symbolis* agemus. His sane omni-
bus magnum præ se studium tulit Pythagoras, ut homini-
bus justitiam verbis pariter factisque excolendam traderet.

XXXI. (187) His ita expositis sequitur, ut temperantiam
quomodo excolerit et familiaribus suis tradiderit expos-
mus. Atque communia quidem de ea præcepta jam supra
commemorata sunt, quibus omnia immoderata igne ferro-
que præscindenda esse definitum est. Eiusdem generis est
abstinentia ab animalibus omnibus, itemque a cibis qui-
busdam insomnium excitantibus rationisque integritatem
impedientibus, quodque in conviviis suavia lautaque appone-
bantur quidem edulia, sed ad servos mox ablegabantur, ad
appetitum quippe coercentium duntaxat apposita, et quod
nullam ingenuam mulierem, sed solas meretrices aurum
gestare voluit. (188) Deinde taciturnitas et omnibus nume-
ris absolutum silentium, quo linguæ continentia exerce-
batur, intentaque et continua difficillimarum speculationum
recordatio et pervestigatio, et propter eadem vini contemptus

στας, και αἰδῶς μὲν ἀνυπόκριτος πρὸς τοὺς προήκον-
 τας, πρὸς δὲ τοὺς δμηλικας ἀπλαστος ὁμοιότης και
 φιλοφροσύνη, συνεπίστασις δὲ και παρόρμησις πρὸς
 τοὺς νεωτέρους φθόνου χωρὶς, και πάντα ὅσα τοιαῦτα,
 6 εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ταχθήσεται. (180) Καὶ ἐξ ὧν
 δ' Ἰππόβοτος και Νεάνθης περὶ Μυλλίου και Τιμύχας
 τῶν Πυθαγορείων ἱστοροῦσι, μαθεῖν ἔνεστι τὴν ἐκεί-
 νων τῶν ἀνδρῶν σιωφροσύνην και ὅπως αὐτὴν Πυθαγό-
 ρας παρέδωκε. Τὸν γὰρ Διονύσιον τὸν τύραννόν φασιν,
 10 ὡς πάντα ποιῶν οὐδενὸς αὐτῶν ἐπετύγχανε τῆς φιλίας,
 φυλαττομένων και περισταμένων τὸ μοναρχικὸν αὐτοῦ
 και παράνομον, λόγον τινὰ τριάκοντα ἀνδρῶν, ἡγου-
 μένου Εὐρυμένου Συρακουσίου, Δίωνος ἀδελφοῦ,
 ἐπιπέμψαι τοῖς ἀνδράσι, λοχίησόντα τὴν μετάδασιν αὐ-
 15 τῶν τὴν ἀπὸ Τάραντος εἰς Μεταπόντιον ἐιωθυῖαν κατὰ
 καιρὸν γίνεσθαι· ἡρμόζοντο γὰρ πρὸς τὰς τῶν ὠρῶν
 μεταβολὰς και τόπους εἰς τὰ τοιαῦτα ἐπελέγοντο ἐπιτη-
 δεῖους. (190) Ἐν δὲ Φάλαις, χωρὶς τῆς Τάραντος φη-
 ραγγῶδει, καθ' ὃ συνέβαινε αὐτοῖς ἀναγκαιῶς τὴν
 20 ὀδοπορίαν γενήσεσθαι, ἔλθοι κατακρύψας τὸ πλῆθος
 ὃ Εὐρυμένης. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲν προειδόμενοι ἀφίκοντο οἱ
 ἄνδρες περὶ μέσον ἡμέρας εἰς τὸν τόπον, ληστρικῶς
 αὐτοῖς ἐπαλαλάξαντες ἐπέθεντο οἱ στρατιῶται, οἱ δὲ
 25 ἐκταραχθέντες μετ' εὐλαθείας ἄμα τε διὰ τὸ αἰφνίδιον
 και αὐτὸ τὸ πλῆθος (ἦσαν γὰρ αὐτοὶ σύμπαντες δέκα
 πού τὸν ἀριθμὸν), και ὅτι ἀνοπλοὶ πρὸς ποικίλους ὀπλι-
 σμένους διαγωνισόμενοι ἐμελλον ἀλίσκεσθαι, δρόμῳ
 και φυγῇ διασώζον αὐτοὺς διέγνωσαν, οὐδὲ τοῦτο ἄλ-
 λῶτριον ἀρετῆς τιθέμενοι· τὴν γὰρ ἀνδρείαν ἤδεισαν
 30 φευκτέων τε και ὑπομενετέων ἐπιστήμην, ὡς ἂν ὁ δρθὸς
 ὑπαγορεύῃ λόγος. (191) Καὶ ἐπετύγχανον δὲ ἡδὴ τού-
 του (βαρούμενοι γὰρ τοῖς ὅπλοις ἀπελείποντο οἱ σὺν Εὐ-
 ρυμένη τοῦ διωγμοῦ), εἰ μὴ περ φεύγοντες ἐνέτυχον
 πεδίῳ τινὶ κυάμοις ἐσπαρμένῳ και τεθλιότη ἱκανῶς.
 35 Καὶ μὴ βουλόμενοι δόγμα παραβαίνειν, τὸ κελεῦον
 κυάμων μὴ διγγάνειν, ἔστησαν, και ὑπ' ἀνάγκης λίθοις
 και ξύλοις και προστυχοῦσιν ἕκαστος μέχρι τοσοῦτου
 ἡμίονοτο τοὺς διώκοντας, μέχρι τινὰς αὐτῶν μὲν ἀνη-
 ρηκέναι, πολλοὺς δὲ τετραυματικέναι. Πάντας μὲν ὑπὸ
 40 τῶν δορυφόρων ἀναιρεθῆναι και μηδένα τοπαράπαν
 ζωρηθῆναι, ἀλλὰ πρὸ τούτων θάνατον ἀσμένισαι κατὰ
 τὰς τῆς αἰρέσεως ἐντολάς. (192) Ἐν συγχύσει δὲ πολλῇ
 τὸν τε Εὐρυμένην και τοὺς σὺν αὐτῷ και οὐ τῇ τυχούσῃ
 γενέσθαι, εἰ μηδὲ ἓνα ζῶντα ἀγάγειν τῷ πέμψαντι
 45 Διονυσίῳ, εἰς αὐτὸ μόνον τοῦτο προτρεψαμένῳ αὐτοῦ.
 Γῆς οὖν ἐπαμῆχαντες τοῖς πεσοῦσι και ἡρῶν πολυάν-
 δριον ἐπιγώσαντες αὐτόθι ὑπέστρεφον. Εἶτα αὐτοῖς
 ἀπήντησε Μυλλίας Κροτωνιάτης και Τιμύχα Λακε-
 δαιμονία, γυνὴ αὐτοῦ, ἀπολελειμμένοι τοῦ πλῆθους,
 50 ὅτι ἔγκυος οὖσα ἢ Τιμύχα τὸν δέκατον ἡδὴ μῆνα εἶχε
 και σχολαίως διὰ τοῦτο ἐβάδιζε. Τούτους δὲ ζωρησαν-
 τες ἀσμενοὶ πρὸς τὸν τύραννον ἤγαγον, μετὰ πάσης
 κομιδῆς και ἐπιμελείας διασώσαντες. (193) Ὅ δὲ περὶ
 τῶν γεγονότων διατυθόμενος και σφόδρα ἀθυμῆσας

ac cibi somnique parsimonia, tum in affectatus gloriae et divi-
 tiarum, similibusque devotio, sincera seniorum reverentia,
 infucata erga aequales aequitas atque humanitas, invidia ca-
 ren juniorum directio atque adhortatio, omniaque id genus
 alia ad eandem virtutem erunt referentia. (189) Horum viro-
 rum quae fuerit continentia, et quomodo illam Pythagoras
 docuerit, ex iis etiam cognoscere licet, quae Hippobotus et
 Neanthes de Myllia et Timycha Pythagoreis memoriae pro-
 diderunt. Aiunt enim, Dionysium tyrannum, quamvis ni-
 hil in expertum omittentem, non potuisse tamen ullius Py-
 thagorei amicitiam sibi conciliare, utpote qui ingenium
 ejus imperiosum et a legitum observatione abhorrens caute
 declinarent. Turmam itaque triginta militum, duce Eury-
 mene Syracusano, Dionis fratre, viris illis immisisse, ut
 eis pro more et temporis ratione Metapontum Tarento tra-
 jecturis insidiarentur: in usu quippe habebant, ut pro di-
 versis anni tempestatibus domicilium mutarent et loca huic
 rei apta seligerent. (190) Itaque in agro Tarentino, re-
 gione convallibus obsita, quam *Phalas* nominabant, qua
 illis necessario transeundum erat, copias suas Eurymenes
 in insidiis collocaverat. Quumque Pythagorei nihil tale me-
 tuentes circa meridiem eo pervenissent, milites clamore edito
 latronum more in eos irrurunt, illi vero re improvisa, nume-
 roque insidiantium (nam ipsi non amplius decem erant)
 exterriti, metuentesque ne, quod inermes adversus varie ar-
 matos pugnaturi essent, caperentur, cursu fugaque sibi consu-
 lere decreverunt, minime id a virtute alienum existimantes,
 quippe qui fortitudinem fugientium et sustinenturum,
 prout recta ratio dictaverit, scientiam esse probe nosset.
 (191) Jamque quod voluerunt assecuti essent, siquidem
 Eurymenis milites armis graves fugientibus segnius instab-
 ant, nisi ad campum fabis consitum affatimque jam flo-
 rentem pervenissent. Tum enim praecipitum illud, quod
 fabas attingere vetabat, nolentes violare constiterunt, et ne-
 cessitate compulsi lapidibus et fustibus et aliis, quaecumque
 praemanibus erant, tamdiu se contra hostes defenderunt,
 donec quosdam ex illis caederent, plures autem vulnera-
 rent. Denique omnes a satellitibus interfectos, nec quenquam
 eorum vivum captum esse, sed omnes secundum sectae suae
 praecipitum occumbere maluisse. (192) At vehementer Eu-
 rymenes ejusque socii conturbati erant, quod ne unum
 quidem vivum ad Dionysium adducere possent, quod solum
 facere ab ipso jussi essent. Terra itaque caesis injecta, com-
 munitique tumulo ibidem exstructo domum redibant, quum
 iis forte obvii facti sunt Myllias Crotoniates et Timycha
 Lacarna, uxor ejus, quos reliqua multitudo a tergo reli-
 querat, quia Timycha jam decimum mensem gravida tar-
 dius incederet. Hos igitur viros captos ad tyrannum laeti
 deduxerunt, nullo studio curaque ommissa, quo eos incolu-
 mes conservarent. (193) Is vero cognito, quod acciderat,
 gravem maerorem praese ferens « vos vero » inquit « praese

[φαίνεν] « ἀλλ' ὑμεῖς γε » εἶπεν « ὑπὲρ πάντων τῆς ἀξίας τεύξεσθε παρ' ἐμοῦ τιμῆς, εἰ μοι συμβασιλευσαί θελήσετε. » Τοῦ δὲ Μυλλίου καὶ τῆς Τιμύχας πρὸς πάντα, ἃ ἐπηγγέλλετο, ἀνανευόντων, « ἀλλὰ ἐν γέ με »
 5 ἔφη « διδάξαντες μετὰ τῆς ἐπιβαλλούσης προτομῆς διασώξεσθε. » Πυθομένου δὲ τοῦ Μυλλίου καὶ τί ποτ' ἐστίν, ἃ μαθεῖν προθυμεῖται, « ἐκεῖνο, » εἶπεν ὁ Διονύσιος, « τίς ἢ αἰτία, δι' ἣν οἱ ἑταῖροί σου ἀποθάνειν μᾶλλον εἰδὼν ἢ κυάμους πατῆσαι; » καὶ ὁ Μυλλίας
 10 εὐθύς « ἀλλ' ἐκεῖνο μὲν » εἶπεν « ὑπέμειναν, ἵνα μὴ κυάμους πατῆσωσιν, ἀποθάνειν, ἐγὼ δὲ αἰρούμαι, ἵνα τοῦτου σοι τὴν αἰτίαν μὴ ἐξείπω, κυάμους μᾶλλον πατῆσαι. » (194) Καταπλαγέντος δὲ τοῦ Διονυσίου καὶ μεταστῆσαι κελεύσαντος αὐτὸν σὺν βία, βασάνους δὲ
 15 ἐπιφέρειν τῇ Τιμύχῃ προστάττοντος (ἐνόμιζε γάρ, ἅτε γυναῖκά τε οὖσαν καὶ ἐποχον, ἐρήμην δὲ τοῦ ἀνδρός, βραδίως τοῦτο ἐκκαλῆσει φόβῳ τῶν βασάνων), ἡ γενναία δὲ συμβρῦσα ἐπὶ τῆς γλώσσης τοὺς δόνοντας καὶ ἀποκόψασα αὐτὴν προσέπτυσε τῷ τυράννῳ, ἐμφαί-
 20 νουσα ὅτι, εἰ καὶ ὑπὸ τῶν βασάνων τὸ ὄφλι αὐτῆς νικηθὲν συναναγκασθεῖ τῶν ἐξεμυθουμένων τι ἀνακαλύψαι, τὸ μὴν ὑπηρετῆσον ἐκποδῶν ὑπ' αὐτῆς περι-
 25 κλοπιᾶς. Οὕτως δυσκατάθετο πρὸς τὰς ἐξωτερικὰς φιλίας ἦσαν, εἰ καὶ βασιλικαὶ τυγχάνοιεν. (195) Παρα-
 25 πλῆσια δὲ τούτοις καὶ τὰ περὶ τῆς σιωπῆς ἢ παραγ-
 γέλματα, φέροντα εἰς σωφροσύνης ἀσκησιν. Πάντων γὰρ χαλεπωτάτον ἐστὶν ἐγκρατευμάτων τὸ γλώττης κρατεῖν. Τῆς αὐτῆς δὲ ἀρετῆς ἐστὶ καὶ τὸ πείσαι Κρο-
 30 τωνιάτας ἀπέχεσθαι τῆς αἰδοῦσας καὶ νόθης πρὸς τὰς πλλακίδιας συνουσίας, καὶ ἐτι ἡ διὰ τῆς μουσικῆς ἐπανόρθωσις, δι' ἧς καὶ τὸ οἰστρονόμενον μεῖρακιον ὑπὸ τοῦ ἔρωτος εἰς σωφροσύνην μετέστησε. Καὶ ἡ τῆς ὕβρεως δὲ ἀπάγουσα παρακίσεις εἰς τὴν αὐτὴν ἀρετὴν ἀνήκει.
 (196) Καὶ ταῦτα δὲ παρέδωκε τοῖς Πυθαγορείοις Πυθα-
 35 γόρας, ὧν αἴτιος αὐτὸς ἦν. Προσεῖχον γὰρ οὗτοι, τὰ σώματα ὡς αἰεὶ ἐπὶ τῶν αὐτῶν διακέχεται, καὶ μὴ ποτὲ μὲν ῥικνά, ποτὲ δὲ πολύσαρκα· ἀνωμάλου γὰρ βίου τοῦτο ὄνοντο εἶναι δεῖγμα. Ἀλλὰ ὡσαύτως καὶ κατὰ τὴν διάνοιαν οὐχ ὅτε μὲν ἱλαροί, ὅτε δὲ κατηρεῖς, ἀλλὰ
 40 ἐφ' ὀμαλοῦ πρᾶως χαίροντες. Διεκρούοντο δὲ ὄργας, ἀθυμίας, παραγᾶς, καὶ ἦν αὐτοῖς παράγγελμα, ὡς οὐδὲν δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. Εἰ δὲ ποτε αὐ-
 45 τοῖς συμβαίῃ ἢ ὄργῃ ἢ λύπῃ ἢ ἄλλο τι τοιούτων, ἐκποδῶν ἀπληλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκαστος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπτειν τε καὶ ἱατρεύειν τὸ πάθος.
 (197) Λέγεται δὲ καὶ τὰδε περὶ τῶν Πυθαγορείων, ὡς οὔτε οὐκίτην ἐκόλασεν οὐδέ τις αὐτῶν ὑπὸ ὄργης ἐγόμ-
 50 νος, οὔτε τῶν ἐλευθέρων ἐνουθέτησέ τινα, ἀλλ' ἀνέμε-
 νεν ἕκαστος τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Ἐκάλου δὲ τὸ νοουθετεῖν παιδαγῶν· ἐποιοῦντο γὰρ τὴν ἀναμονὴν σιωπῆς ἠρώμενοι καὶ ἡσυχία. Σπίνθαρος γοῦν διηγείτο πολλὰκις περὶ Ἀρχύτου Ἰαριντίνου ὅτι διὰ χρόνου

omnibus dignos a me honores consequemini, si in regni consortium mecum venire volueritis. » Verum quicquid polliceretur Myllia et Timycha deprecantibus, « at unum saltem » inquit « si me docueritis, incolumes dato sufficienti praesidio vos dimittam. » Interrogante igitur Myllia, quid tandem esset quod discere cuperet, « hoc, » inquit Dionysius « cur socii tui mori maluerint, quam fabas calcare. » Tum statim Myllias « illi quidem » respondit « ne fabas calcarent, mori maluerunt, ego vero malim fabas calcare, quam causam hujus rei prodere. » (194) Quo responso percussus Dionysius Mylliam e conspectu abripi, Timychæ vero tormenta admoveri jussit, facilius eam ut mulierem, eamque gravidam et a marito destitutam, metu tormentorum hoc indicaturam ratus : sed virago illa dentibus linguam mordicis correptam abscondit et in tyrannum exspuit, quo demonstraret, etiamsi sexus ejus muliebris tormentis succumbens tacendum aliquid evulgare adigeretur, minitram tamen loquendi a se e medio esse sublata. Tam difficulter ad admittendas extraneas, immo regias etiam amicitias adduci se passi sunt. (195) Consimilia hisce silentii etiam præcepta erant, quæ ad exercendam continentiam ducebant, cujus nimirum difficillimum genus est, linguam moderari. Ad eandem virtutem spectat, quod Crotoniatis Pythagoras persuasit, ut a profano et spurio pellicum commercio se absterent, item quod musices beneficio adolescentem amoris furore percitum ad sanam mentem revocavit. Sed et dehortatio a lascivia ad eandem pertinet virtutem. (196) Atque hæc suis discipulis ita tradidit Pythagoras, ut ipse eorum primus auctor esset. Nam ita curabant illi, ut in eodem semper habitu corpora permanent, neque vero modo macilenta, modo obesa essent : hoc enim vitæ inæqualis signum habebant. Eodem modo sibi constabant animo, neque modo hilares, modo tristes erant, sed nunquam non leniter lactabantur. Iras vero et animi dejectionem atque perturbationes procul habebant. Hoc quoque inter præcepta illis erat, iis qui sapiant nihil eorum quæ homini accidere possint inexpectatum debere esse, immo omnia iis expectanda, quæ non sint in sua potestate. Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quippiam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sanare conabatur. (197) Fertur etiam Pythagoreorum nullus neque servum iratus verberibus mulctavisse, neque liberum hominem verbis corripuisse, sed quisque expectavisse, donec sibi animus ad tranquillitatem redisset. Vocabant autem castigare verbis παιδαγῶν (disciplina instruere) : nam cum silentio et tranquillitate patientiam exercebant. Unde et Spintharus narrare solebat, Archytam

τινὸς εἰς ἀγρὸν ἀφικόμενος, ἐκ στρατείας νωστὶ παραγεγονώς, ἦν ἐστρατεύσατο ἢ πόλις εἰς Μεσσηνίους, ὡς εἶδε τὸν τε ἐπίτροπον καὶ τοὺς ἄλλους οἰκέτας οὐκ εὖ τῶν περὶ τὴν γεωργίαν ἐπιμελείας πεποιτημένους, ἀλλὰ μεγάλη τινὶ κερημένους ὀλιγορίας ὑπερβολῇ, ὀργισθεὶς τε καὶ ἀγανακτῆσας οὕτως, ὡς ἂν ἐκεῖνος, εἶπεν, ὡς ἔοικε, πρὸς τοὺς οἰκέτας, ὅτι εὐτυχοῦσιν, ὅτι αὐτοῖς ὄργισται· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο συμβεβηκὸς ἦν, οὐκ ἂν ποτε αὐτοὺς ἀθώους γενέσθαι τηλικαῦτα ἡμαρτηκό-
 10 τας. (198) Ἔφη δὲ λέγεσθαι καὶ περὶ Κλεινίου τοιαῦτά τινα· καὶ γὰρ ἐκεῖνον ἀναβάλλεσθαι πάσας νοθετήσεις τε καὶ κολάσεις εἰς τὴν τῆς διανοίας ἀποκατάστασιν. Οἴκτων δὲ καὶ θαυροῦν καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἰργεσθαι τοὺς ἄνδρας, οὔτε δὲ κέρδος, οὔτε ἐπιθυμίαν, οὔτε ὀργήν, οὔτε φιλοτιμίαν, οὔτε ἄλλο οὐδὲν τῶν τοιούτων αἴτιον γίνεσθαι διαφορᾶς, ἀλλὰ πάντα τοὺς Πυθαγορείους οὕτως ἔχειν πρὸς ἀλλήλους, ὡς ἂν πατὴρ σπουδαῖος πρὸς τέκνα σοφίῃ. Καλὸν δὲ καὶ τὸ πάντα Πυθαγόρα ἀνατιθέναι τε καὶ ἀποκαλεῖν, καὶ μηδεμίαν
 15 περιποιεῖσθαι δόξαν ἰδίαν ἀπὸ τῶν εὐρισκομένων, εἰ μὴ πού τι σπάνιον· πάνυ γὰρ δὴ τινεὶ εἰσὶν ὀλίγοι, τῶν ἰδία γνωρίζεται ὑπομνήματα. (199) Θαυμάζειται δὲ καὶ ἡ τῆς φυλακῆς ἀκριβεία· ἐν γὰρ τοσαύταις γενεαῖς ἐτῶν οὐδεὶς οὐδενὶ φαίνεται τῶν Πυθαγορείων ὑπομνημάτων περιτετευχὸς πρὸ τῆς Φιλολάου ἡλικίας, ἀλλ' οὕτως πρῶτος ἐξήνεγκε τὰ ὀρυλούμενα ταῦτα τρία βιβλία, ἃ λέγεται Δίων ὁ Συρακούσιος ἑκατὸν μνῶν πρίσθαι Πλάτωνος κελεύσαντος, εἰς πεντὰν τινὰ μεγάλην τε καὶ ἰσχυρὰν ἀφικόμενου τοῦ Φιλολάου, ἐπειδὴ καὶ αὐτὸς
 20 ἦν ἀπὸ συγγενείας τῶν Πυθαγορείων, καὶ διὰ τοῦτο μετέλαβε τὸν βιβλίον. (200) Περὶ δὲ δόξης τάδε φασὶ λέγειν αὐτοῦς. Ἀνόητον μὲν εἶναι καὶ τὸ πάση καὶ παντὸς δόξης προσέχειν, καὶ μάλιστα τὸ τῆ παρὰ τῶν πολλῶν γινομένη· τὸ γὰρ καλῶς ὑπολαμβάνειν τε καὶ δοξάζειν ὀλίγοις ὑπάρχειν. Δῆλον γάρ, ὅτι περὶ τοὺς εἰδότας τοῦτο γίνεται· οὗτοι δὲ εἰσὶν ὀλίγοι, ὥστε δῆλον, ὅτι οὐκ ἂν διατείνου εἰς τοὺς πολλοὺς ἢ τοιαύτη δύναμις. Ἀνόητον δ' εἶναι καὶ πάσης ὑπολήψεως τε καὶ δόξης καταφρονεῖν· συμβῆσεται γάρ, ἀμαθῆ τε καὶ ἀνεπανόρθωτον εἶναι τὸν οὕτω διακείμενον. Ἀναγκαῖον δὲ εἶναι τῶ
 25 μὲν ἀνεπιστήμονι μαθάνειν, ἃ τυγχάνει ἀγνοῶν τε καὶ οὐκ ἐπιστάμενος, τῶ δὲ μαθάνοντι προσέχειν τῆ τοῦ ἐπισταμένου τε καὶ διδάξαι δυναμένου ὑπολήψει τε καὶ δόξῃ, καθόλου δὲ εἶπειν, ἀναγκαῖον εἶναι τοὺς σω-
 30 θησομένους τῶν νέων προσέχειν ταῖς τῶν πρεσβυτέρων τε καὶ καλῶς βεβιωκότων ὑπολήψεσι τε καὶ δόξαις. (201) Ἐν δὲ τῷ ἀνθρωπίνῳ βίῳ τῷ σύμπαντι εἶναι τινὰς ἡλικίας ἐνδεασμένας (οὕτω γὰρ καὶ λέγειν αὐτοὺς φασιν), ἃς οὐκ εἶναι τοῦ τυχόντος πρὸς ἀλλήλας συν-
 35 εἶραι· ἐκκρούεσθαι γὰρ αὐτὰς ὑπ' ἀλλήλων, ἐάν τις μὴ καλῶς τε καὶ ὀρθῶς ἀγῆ τὸν ἀνθρώπον ἐκ γενετῆς. Δεῖ οὖν τῆς τοῦ παιδὸς ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ σώφρονος γινομένης καὶ ἀνδρικῆς πολλὸν εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ νεανίσκου ἡλικίαν, ὡσαύτως δὲ καὶ

Tarentinum, quum post aliquod temporis intervallum a bello redux, quod Tarentini contra Messenios gesserant, rus suum reviseret et villicum cum cetera familia rem rusticam non ut par erat, sed admodum negligenter curasse animadverteret, tanta ira indignationeque correptum, quantam ille conciperet, servis, ut par erat, dixisse, bene cum illis agi, quod ipsi iratus sit; quod si non ita esset, tam gravia delicta non impune fuisse commissuros. (198) Similia etiam de Clinia tradi ait: nam et illum omnes castigationes punitionesque distulisse, donec mentem in tranquillitatem restitutam haberet. Præterea viros istos a lamentis et lacrimis et id genus omnibus sibi temperare, et nec lucri spe nec cupiditate nec ira nec ambitione aut alio quopiam simili affectu ad rixandum abripi, sed omnes Pythagoreos ita erga se invicem affectos esse, ut bonum patrem erga liberos suos. Egregium erat etiam, quod cuncta Pythagoræ adscribebant attribuebantque, nec ullam sibi, nisi admodum raro, ab inventis suis gloriam arrogabant; pauci enim sunt, quorum propria opera celebrantur. (199) Admireris etiam custodiæ diligentiam: nam per tot sæcula nemo, ut videtur, in ullum Pythagoreorum commentarium ante Philolai tempora incidit, sed hic primus celebratos illos tres libros evulgavit, quos Dio Syracusanus Platonis jussu centum minis emisse dicitur, quum in magnam gravemque paupertatem Philolai incidisset: nam ipse quoque cum Pythagoreis necessitudine junctus erat, ideoque librorum istorum particeps factus est. (200) De fama vero hæc dicuntur tradidisse. Absurdum quidem esse, omnem omnium opinionis auram captare, præsertim quæ a vulgo profisciscitur: nam paucis contingere, ut recte de quopiam sentiant opinenturque. Hoc enim apparet intelligentibus tantum competere: horum autem exiguus est numerus, ex quo manifestum fit, facultatem istam ad multitudinem se non extendere. Sed et hoc absurdum esse, omnem de se opinionem famamque aspernari: nam hoc modo animatum non posse non esse rudem et inemendabilem. Necesse autem esse, ut is qui ignarus est discat quæ ignorat, discens vero animum ad opinionem sententiamque ejus, qui gnarus est quique docere potest, advertat, omnino autem ut juvenes, quibus salus sua cordi est, seniorum eorumque qui bene vixerunt opinionibus sententiisque animum attendant. (201) Præterea in universa hominum vita ætates quasdam dispertitas esse (ἐνδεασμένας dicuntur eas appellare), quas non cujusvis esse secum invicem connectere: subverti enim unam ab altera, nisi quis recte et bene a prima ætate hominem educet. Esse igitur pueri educationis ad probitatem et modestiam et fortitudinem exactæ po-

τῆς τοῦ νεανίσκου ἐπιμελείας τε καὶ ἀγωγῆς καλῆς τε καὶ ἀνδρικήs καὶ σώφρονος γινομένηs πολλὴ εἶναι μέρος τὸ παραδιδόμενον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸς ἡλικίαν, ἐπεὶ περ εἰς γὰρ τοὺς πολλοὺς ἀτόπον τε καὶ γελοῖον εἶναι τὸ συμβαῖνον. (202) Παῖδας μὲν γὰρ ὄντας οἴεσθαι δεῖν εὐτακτεῖν τε καὶ σωφρονεῖν καὶ ἀπέχεσθαι πάντων τῶν φορτικῶν τε καὶ ἀσχημόνων εἶναι δοκούντων, νεανίσκουs δὲ γενομένουs ἀφείσθαι παρὰ γὰρ δὴ τοῖς πολλοῖς ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούλωνται. Συρρεῖν δὲ σχεδὸν εἰς ταύτην τὴν ἡλικίαν ἀμφοτέρα τὰ γένη τῶν ἀμαρτημάτων· καὶ γὰρ παιδαριώδη πολλὰ καὶ ἀνδρώδη τοὺς νεανίσκουs ἀμαρτάνειν. Τὸ μὲν γὰρ φεύγειν ἅπαν τὸ τῆς σπουδῆs τε καὶ τάξεωs γένος, ὡς ἀπλῶς εἰπεῖν, διώκειν δὲ τὸ τῆs παιγνίας τε καὶ ἀκολασίας καὶ ὕβρεωs τῆs παιδικῆs εἶδος, τῆs τοῦ παιδὸs ἡλικίας οἰκειότατον εἶναι. Ἐκ ταύτης οὖν εἰς τὴν ἐχόμενην ἡλικίαν ἀφικνεῖσθαι τὴν τοιαύτην διάθεσιν. Τὸ δὲ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν ἰσχυρῶν, ὡσαύτωs δὲ καὶ τῶν φιλοτιμιῶν γένος, ἁμοῖωs δὲ καὶ τὰs λοιπὰs ὁρμάs τε καὶ διαθέσειs, ὅσαι τυγχάνουσιν οὖσαι τοῦ χαλεποῦ τε καὶ θυρωδῶδουσ γένουs, ἐκ τῆs τοῦ ἀνδρὸs ἡλικίας εἰς τὴν τῶν νεανίσκων ἀφικνεῖσθαι. Διὸ περ πασῶν δεῖσθαι ἡλικιῶν ταύτην πλείεστηs ἐπιμελείας. (203) Καθόλου δὲ εἰπεῖν, οὐδέποτε τὸν ἀνθρώπων ἐατέρον εἶναι ποιεῖν, ὅ τι ἂν βούληται, ἀλλ' ἀεὶ τινα ἐπιστατεῖαν ὑπάρχειν δεῖν καὶ ἀρχὴν νόμιμον τε καὶ εὐσχήμονα, ἧs ὑπήκοοs ἔσται ἕκαστοs τῶν πολιτῶν. Ταχέωs γὰρ ἐξίστασθαι τὸ ζῶον ἐαθέν τε καὶ ὀλιγορηθέν εἰς κακίαν τε καὶ φαυλόττηα. Ἐρωτᾶν τε καὶ διαπορεῖν πολλάκις αὐτοὺs ἔφασαν, τίνουs ἕνεκα τοὺs παῖδαs συνεθίζομεν προσφέρεισθαι τὴν τροφήν τεταγμένωs τε καὶ συμμετρωs, καὶ τὴν μὲν τάξιν καὶ τὴν συμμετρίαν ἀποφαινομεν αὐτοῖs καλὰ, τὰ δὲ τούτων ἐναντία, τὴν τε ἀταξίαν καὶ τὴν ἀσυμμετρίαν, αἰσχυρά, διὸ καὶ ἔστιν ὅ τε οἰνόφυλξ καὶ ἀπληστος ἐν μεγάλῳ ὀνειδείη κείμενοs. Εἰ γὰρ μηδὲν τούτων ἐστὶ χρήσιμον εἰς τὴν τοῦ ἀνδρὸs ἡλικίαν ἀφικνουμένων ἡμῶν, μάταιον εἶναι τὸ συνεθίζειν παῖδαs ὄνταs τῆ τοιαύτη τάξει. Τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἔθωv. (204) Οὐκ οὖν ἐπὶ γὰρ τῶν λοιπῶν ζῴων τοῦτο ὁρᾶσθαι συμβαῖνον, ὅσα ὑπ' ἀνθρώπων παιδεύεται, ἀλλ' εὐθὺs ἐξ ἀρχῆs τὸν τε σκύλακα καὶ τὸν πῶλον ταῦτα συνεθίζεσθαι τε καὶ μαθηάμεναι, ἃ δεήσει πράττειν αὐτοὺs τελευθένταs. Καθόλου δὲ τοὺs Πυθαγορείουs ἔφασαν παρακελεύεσθαι τοῖs ἐντυγχάνουσί τε καὶ ἀφικνουμένοιs εἰς συνήθειαν, εὐλαβεῖσθαι τὴν ἡδονὴν ὡσπερ τι καὶ ἄλλο τῶν εὐλαθείας δεομένων· οὐδὲν γὰρ οὕτω σφάλειν ἡμᾶs οὐδ' ἐμβάλλειν εἰς ἀμαρτίαν ὡs τοῦτο τὸ πάθος. Καθόλου δὲ, ὡs εἶοικε, διετείνοντο μηδέποτε μηδὲν πράττειν ἡδονῆs στοραζομένουs, καὶ γὰρ ἀσχήμονα καὶ βλαβερὸν ὡs ἐπὶ τὸ πολλὸ τοῦτων εἶναι τὸν σκοπόν, ἀλλὰ μάλιστα μὲν πρὸs τὸ καλόν τε καὶ εὐσχημον βλέποντεs πράττειν, ὃ ἂν ᾗ πρακτέον, δεύτερον δὲ πρὸs τὸ συμφέρον τε καὶ ὑπέλιμον, δεῖσθαι δὲ ταῦτα κρίσειωσ οὐ τῆs τυχεύουσ. (205) Περὶ δὲ τῆs ὀνομαζομένηs ἐπι-

li-simam partem in adolescentiam transferendam, eodemque modo adolescentis ad honestatem et fortitudinem et modestiam exactæ educationis in virilem ætatem, siquidem quod vulgo circa hæc fieri soleat, absurdum sit atque ridiculum. (202) Scilicet pueros existimari modeste et temperanter agere et ab omnibus, quæ sordida et turpia videntur, se continere debere, quum vero ad adolescentiam pervenerint, plerosque illis quicquid faciendi potestatem facere. Quo fieri, ut in hanc ætatem utriusque fere generis vitia confluant, siquidem et pueriliter multa et viriliter adolescentes delinquant. Fugere enim, ut paucis dicam, omne diligentiae atque disciplinae genus, persequi vero imus et incontinentiae petulantiaeque puerilis quamvis speciem, puerilis ætatis proprium esse maxime. Hinc igitur in proximam ætatem hanc affectionem pervenire. Cupiditates vero graves, itemque æmulationem reliquasque acres atque turbulentas inclinationes et affectus e virili ætate in juvenilem pervenire. Quare hanc præ ceteris intentiore cura indigere. (203) Omnino vero nunquam homini esse concedendum, ut quod lubet faciat, sed semper præsidium debere esse et imperium legitimum honestumque, cui civium unusquisque pareat. Nam animal sibi derelictum neglectumque celeriter in vitia pravitatemque delabi. Aiunt et sæpe eos interrogasse atque disputasse, qua de causa pueros in capiendo cibo ordinem modumque servare adsuefaciamus, et hoc quidem pulchrum esse, contraria vero, velut confusionem et immodestiam, turpia iudicemus, unde et ebrietati et gulae deditum esse insigni probro habeatur. Si enim nihil horum nobis profuturum est, postquam in viros evaserimus, sine ratione pueros tali ordini adsueferi. Eandem autem et ceterarum consuetudinum rationem esse. (204) At enim in reliquis animalibus, quotquot ab hominibus erudiuntur, non idem observari, sed statim ab initio catulum et pullum equinum ad ea assueferi atque institui, quæ jam adultis agenda sint. Sed generatim Pythagoreos aiunt, quicumque ad se accederent et in familiaritatem suam pervenirent, ut a voluptate sibi caverent, tanquam a re summæ cautionis indiga adhortari solitos: nullo enim alio quam isto affectu sic nos decipi et ad peccandum adduci. Hinc omnino, ut videtur, nihil voluptatis causa faciendum esse contendebant, namque inhonestum ut plurimum noxiumque hunc esse finem, sed quicquid faciamus, id quod bonum atque honestum est respicere maxime nos debere, utilitatem vero commoditatemque secundo demum loco, et hæc quidem iudicio indigere haud parum accurately. (205) Jam de

θυμίας τοιαῦτα λέγειν ἔφασαν τοὺς ἀνδρας ἐκείνους. Αὐ-
 τὴν μὲν τὴν ἐπιθυμίαν ἐπιφορὰν τινα εἶναι τῆς ψυχῆς
 καὶ ὄρμην καὶ ὄρεξιν ἥτοι πληρώσεως τινος ἢ παρου-
 σίας τινῶν αἰσθήσεως ἢ διαθέσεως αἰσθητικῆς. Γίνεσθαι
 6 δὲ καὶ τῶν ἐναντίων ἐπιθυμίαν ἢ κενώσεώς τε καὶ
 ἀπουσίας καὶ τοῦ μὴ αἰσθάνεσθαι ἐνίων. Ποικίλον δὲ
 εἶναι τὸ πάθος τοῦτο καὶ σχεδὸν τῶν περὶ ἀνθρώπων
 πολυειδέστατον. Εἶναι δὲ τῶν πολλὰς τῶν ἀνθρωπίνων
 ἐπιθυμιῶν ἐπικτήτους τε καὶ κατεσκευασμένας ὑπ' αὐ-
 11 τῶν τῶν ἀνθρώπων, διὸ καὶ πλείστης ἐπιμελείας δεῖ-
 σθαι τὸ πάθος τοῦτο καὶ φυλακῆς τε καὶ σωμαστικῆς οὐ
 τῆς τυρούσης· τὸ μὲν γὰρ κενωθέντος τοῦ σώματος τῆς
 τροφῆς ἐπιθυμεῖν φυσικὸν εἶναι, καὶ τὸ πάλιν ἀναπλη-
 ρωθέντος κενώσεως ἐπιθυμεῖν τῆς προσηκούσης φυσικὸν
 16 καὶ τοῦτο εἶναι, τὸ δὲ ἐπιθυμεῖν περιέργου τροφῆς
 ἢ περιέργου τε καὶ τρυφερᾶς ἐσθιῆτος τε καὶ στρωμνῆς
 ἢ περιέργου τε καὶ πολυτελοῦς καὶ ποικίλης οἰκήσεως
 ἐπικτήτων εἶναι, τὸν αὐτὸν δὲ λόγον εἶναι καὶ περὶ
 σκευῶν τε καὶ ποτηρίων καὶ διακόνων καὶ ὀρεμμάτων
 21 τῶν εἰς τροφὴν ἀνηκόντων. (206) Καθόλου δὲ τῶν περὶ
 ἀνθρώπων παθῶν σχεδὸν τοῦτο μάλιστα τοιοῦτον εἶναι,
 ὅον μηδαμοῦ ἴσασθαι, ἀλλὰ προάγειν εἰς ἀπειρον.
 Διόπερ εὐθύς ἐκ νεότητος ἐπιμελητέον εἶναι τῶν ἀνα-
 φυομένων, ὅπως ἐπιθυμήσωσι μὲν ὧν δεῖ, φεύζονται
 25 δὲ τῶν ματαίων τε καὶ περιέργων ἐπιθυμιῶν, ἀτάρα-
 κτοί τε καὶ καθαροὶ τῶν τοιούτων ὄρεξεων ὄντες καὶ
 καταφρονοῦντες αὐτῶν τε τῶν ἀξιοκαταφρονητῶν καὶ
 τῶν ἐνδεδεμένων ἐν ταῖς ἐπιθυμίαις. Μάλιστα δ' εἶναι
 κατανοῆσαι τὰς τε ματαίους καὶ τὰς βλαβεράς καὶ τὰς
 31 περιέργους καὶ τὰς ὑβριστικὰς τῶν ἐπιθυμιῶν παρὰ
 τῶν ἐν ἐξουσίαις ἀναστρεφόμενων γινομένας· οὐδὲν
 γὰρ οὕτως ἀπονοεῖν, ἔφ' ὃ τὴν ψυχὴν οὐχ ὄρμην
 τῶν τοιούτων παίδων τε καὶ ἀνδρῶν καὶ γυναικῶν.
 (207) Καθόλου δὲ ποικιλωτάτην εἶναι τὴν τῶν προσφε-
 36 ρομένων ποικίλιαν· ἀπέραντον μὲν γὰρ τι πλῆθος εἶναι
 καρπῶν, ἀπέραντον δὲ ῥιζῶν, ὧ ἤρῃται τὸ ἀνθρώ-
 πινον γένος, ἔτι δὲ σαρχοφαγία παντοδαπῇ χρῆσθαι,
 καὶ ἔργον εἶναι εὐρεῖν, τίνος οὐ γεύεται τῶν χερσαίων
 καὶ τῶν πτηνῶν καὶ τῶν ἐνύδρων ζώων. Καὶ δὴ σκευα-
 41 σίας παντοδαπὰς περὶ ταῦτα μεμηχανῆσθαι καὶ γυ-
 μῶν παντοίας μίξεις, θθεν εἰκότως μανικὸν τε καὶ
 πολύμορφον εἶναι κατὰ τὴν τῆς ψυχῆς κίνησιν τὸ ἀν-
 θρώπινον φῶλον. (208) Ἐκαστον γὰρ δὴ τῶν προσφε-
 ρομένων ἰδίας τινὸς διαθέσεως αἴτιον γίνεσθαι. Ἄλλὰ
 45 τοὺς ἀνθρώπους τὰ μὲν παραχρῆμα μεγάλης ἀλλοιώ-
 σεως αἴτια γινόμενα συναρᾶν, ὅσον καὶ τὸν οἶνον, ὅτι
 πλείων προσενηθεῖς μέχρι μὲν τινος ἰλαρωτέρους ποιεῖ,
 ἔπειτα μανικωτέρους καὶ ἀσχημονεστέρους, τὰ δὲ μὴ
 τοιαύτην ἐνδείκνυμενα δύναμιν ἀγροεῖν, γίνεσθαι δὲ
 5 πᾶν τὸ προσενηθὲν αἰτίον τινὸς ἰδίας διαθέσεως. Διὸ
 δὴ καὶ μεγάλης σοφίας τὸ κατανοῆσαι τε καὶ συνιδεῖν,
 ποίους τε καὶ πόσους δεῖ χρῆσθαι πρὸς τροφήν. Εἶναι
 δὲ ταύτην τὴν ἐπιστήμην τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς Ἀπόλλω-
 νός τε καὶ Παιώνιος, ὕστερον δὲ τῶν περὶ τὸν Ἀσκλη-

cupiditate, quæ vocatur, talia viros illos præcipere aiunt.
 Ipsam quidem cupiditatem esse concitationem quandam
 animæ et impetum, appetitionemque, qua juxta inclinacionem
 sensuum atque appetitus sensitivi repleti aliquibus
 rebus aut quarundam rerum presentia frui desideremus.
 Esse etiam contrarii cupiditatem, quæ ad evacuationem
 spectet et absentiam, quaque quædam velimus non sentire.
 Varium autem esse hunc affectum et omnium fere, qui in
 hominesunt, maxime multiplicem. Sed plerasque humanas
 cupiditates extrinsecus arcesitas esse et ab ipsis hominibus
 paratas, ideoque maxima hunc affectum cura et custodia et
 haud parum diligenti exercitatione indigere: nam corpore
 evacuato cibum petere esse naturale, repleto autem exi-
 nationem desiderare item naturale esse, ast exquisitos
 cibosant egregias delicatasque vestes atque stragula aut exi-
 miam et sumptuosam splendidamque habitationem concu-
 piscere, id vero arcessitum esse, eandemque esse et supel-
 lectilis et vasorum et ministrorum pecorumque ad vescendum
 alendorum rationem. (206) Omnino autem humanos affec-
 tus fere ita esse comparatos, ut nusquam consistant, sed in
 infinitum abripiant. Quapropter a prima statim juventute
 adolescentibus providendum, ut quæ par est appetant, va-
 nasque et superfluas cupiditates fugiant et ab hujusmodi
 appetitionibus imperturbati purique maneant, eosque ipsos
 contemnant, qui eo, quod cupiditatibus impliciti sunt, di-
 gnos se contemptu reddiderunt. Inprimis vero observan-
 dum, vanas et damnosas et superfluas et effrenatas cupi-
 ditates iis dominari, qui eminentiore quapiam potestate
 conspicui sint: nihil enim tam absonum esse, quo hujus-
 modi tam puerorum quam virorum et mulierum animus
 non tendat. (207) Omnino vero admodum multiplicem esse
 alimentorum varietatem: infinitos enim numero esse fruc-
 tus, infinitas radices, quibus humanum genus vescatur,
 varii præterea generis carne vesci, ita ut difficile sit inventu,
 quo terrestrium et volatilium et aquaticorum animalium
 abstineat. Quin et in illis parandis artes varias, succorum-
 que multiples mixturas excogitatas esse, unde non posse
 fieri quin insano quodam et inconstanti modo hominibus
 moveatur animus. (208) Suam enim quenque cibum proferre
 affectionem. Sed homines ea quidem, quæ subitas creent
 mutationes, cognoscere, velut vinum, quod immoderate
 haustum aliquatenus quidem hilariores reddit, deinde vero
 furiosiores petulantioresque, ea vero ignorare quæ talem
 vim non exserant, quum tamen suam quisque cibus affec-
 tionem proferat. Quare insignis rem esse sapientiæ, ut ex-
 pendatur atque observetur, qualibus alimentis quantisque
 ad alendum corpus uti oporteat. Hanc vero scientiam initio
 ab Apolline et Pæone traditam ac deinceps ab Æsculapio

πίον. (209) Περὶ δὲ γεννήσεως τάδε λέγειν αὐτοὺς ἔρασαν. Καθόλου μὲν ὄντο δεῖν φυλάττεσθαι τὸ καλούμενον προφερές· οὔτε γὰρ τῶν φυτῶν τὰ προφερῆ, οὔτε τῶν ζῶων εὐκαρπα γίνεσθαι, [ἀλλὰ δεῖν γενέσθαι] 5 τινὰ χρόνον πρὸ τῆς καρποφορίας, ὅπως ἐξ ἰσχυόντων τε καὶ τετελειωμένων τῶν σωματίων τὰ σπέρματα καὶ οἱ καρποὶ γίνωνται. Δεῖν οὖν τοὺς τε παῖδας καὶ τὰς παρθένους ἐν πόνοις τε καὶ ἐν γυμνασίοις καὶ καρτερίαις ταῖς προσηκούσαις τρέφειν, τροφὴν προσφέροντας τὴν 10 ἀρμόττουσαν φιλοπόνη τε καὶ σώφρονη καὶ καρτερικῶν βίῳ. Πολλὰ δὲ τῶν κατὰ τὸν ἀνθρώπινον βίον τοιαῦτα εἶναι, ἐν οἷς βέλτιόν ἐστιν ἡ ὀψιμαθία, ὅν εἶναι καὶ τὴν τῶν ἀφροδισίων χρείαν. (210) Δεῖν οὖν τὸν παῖδα οὕτως ἀγεσθαι, ὥστε μὴ ζητεῖν ἐντὸς τῶν εἰκοσίων ἔτων 15 τὴν τοιαύτην συνουσίαν. Ὅταν δὲ εἰς τοῦτο ἀρίχτηται, σπανίους εἶναι χρηστῶν τοῖς ἀφροδισίοις, ἔσεσθαι δὲ τοῦτο, ἐὰν τίμιόν τε καὶ καλὸν εἶναι νομίζεται ἡ εὐεξία· ἀκρασίαν γὰρ ἄμα καὶ εὐεξίαν οὐ πάνυ γίνεσθαι περὶ τὸν αὐτόν. Ἐπαινεῖσθαι δ' αὐτοῖς ἔρασαν καὶ τὰ τοιαῦτα 20 τῶν προὔπαρχόντων νομίμων ἐν ταῖς ἑλληνικαῖς πόλεσι, τὸ μῆτε μητράσι συγγίνεσθαι, μῆτε θυγατρί, μῆτ' ἀδελφῇ, μῆτ' ἐν ἱερῶ, μῆτ' ἐν τῇ φανερῷ· καλὸν τε γὰρ εἶναι καὶ σύμφρονον τὸ ὡς πλείστα γίνεσθαι κωλύματα τῆς ἐνεργείας ταύτης. Ὑπελάμβανον δ', ὡς εἰσι- 25 κεν, ἐκεῖνοι οἱ ἀνδρὲς περιαιρεῖν μὲν δεῖν τὰς τε παρὰ φύσιν γεννήσεις καὶ τὰς μετ' ὕβρεως γινομένας, καταλιμπάνειν δὲ τῶν κατὰ φύσιν τε καὶ μετὰ σωφροσύνης γινομένων τὰς ἐπὶ τεκνοποιῆα σώφρονη τε καὶ νομίμῳ γινομένας. (211) Ὑπελάμβανον δὲ δεῖν πολλὴν πρό- 30 νοίαν ποιῆσθαι τοὺς τεκνοποιουμένους τῶν ἐσομένων ἐχθρόνων. Πρώτῳ μὲν οὖν εἶναι καὶ μεγίστην πρόνοιαν τὸ προσάγειν αὐτὸν πρὸς τὴν τεκνοποιίαν σωφρόνως τε καὶ ὑγιεινῶς βεβιωκότα τε καὶ ζῶντα, καὶ μῆτε πλη- 35 ρώσει χρώμενον τροφῆς ἀκαίρως, μῆτε προσπερόμενον τοιαῦτα, ἀφ' ὧν χείρους αἰ τῶν σωματίων ἕξεις γίνονται, μῆτε δὴ μεθύοντά γε, ἀλλ' ἥκιστα πάντων· ὄντο γὰρ ἐκ φαύλης τε καὶ ἀσυμφώνου καὶ παραχώδους κρ- 40 ασεως μοχθηρὰ γίνεσθαι τὰ σπέρματα. (212) Καθόλου δὲ παντελῶς ὄντο βραθύμου τινὸς εἶναι καὶ ἀπροσκέ- 45 πτου, τὸν μέλλοντα ζωοποιεῖν καὶ ἀγειν τινὰ εἰς γένε- σίν τε καὶ οὐσίαν μὴ γε μετὰ σπουδῆς πάσης προορᾶν, ὅπως ἔσται ὡς χαριέστατα τῶν γινομένων ἢ εἰς τὸ εἶναι τε καὶ ζῆν ἀφίξας, ἀλλὰ τοὺς μὲν φιλόκუნας μετὰ πάσης σπουδῆς ἐπιμελεῖσθαι τῆς σκυλακείας, 50 ὅπως ἐξ ὧν δεῖ καὶ ὅτε δεῖ καὶ ὡς δεῖ διαχειμένων προσηπῆ γίνηται τὰ σκυλάκια, ὡσαύτως δὲ καὶ τοὺς φιλόρνητας, (213) ὅτ' ἄλλο δ' ὅτι καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν ἐσπουδακώτων περὶ τὰ γενναῖα τῶν ζῶων πᾶσαν ποι- εῖσθαι σπουδὴν περὶ τοῦ μὴ εἰκῆ γίνεσθαι τὰς γεννή- 55 σεις αὐτῶν, τοὺς δ' ἀνθρώπους μηδένα λόγον ποιῆσθαι τῶν ἰδίων ἐχθρόνων, ἀλλ' ἄμα γεννᾶν εἰκῆ τε καὶ ὡς ἔτυχε σφειδιάζοντας πάντα τρόπον καὶ μετὰ ταῦτα τρέφειν τε καὶ παιδεύειν μετὰ πάσης ὀλιγοψυχίας. Ταῦ- 60 τῶν γὰρ εἶναι τὴν ἰσχυροτάτην καὶ σαφεστάτην αἰτίαν

exultam esse. (209) De generatione denique hæc illos aiunt docuisse. Omnino cavendum esse quod præcox dicitur : neque enim in plantis neque in animalibus præcocia fecunda esse, sed debere accedere temporis quoddam intervallum, antequam fructum ferant, ut ex validis perfectisque corporibus semina et fructus proveniant. Ideoque pueros et virgines in laboribus et exercitiis et tolerantia convenienti educandos, cibisque alendos esse laboriosæ et modestæ continentique vitæ accommodatis. Multa vero in rebus humanis esse, quæ serius præstet discere, quo etiam rei veneræ usum pertinere. (210) Ita igitur educandum esse puerum, ut intra annum vigesimum de tali commercio nihil cogitet, postquam vero ad id ætatis venerit, raro ei rei operam det, quod futurum sit, si valetudinem in honore et pro re præclara habuerit : simul enim intemperantiam atque valetudinem in uno eodemque homine esse non posse. Laudata ab illis etiam aiunt vetera ista græcarum civitatum instituta, quibus vetabatur cum matre aut filia aut sorore rem habere, itemque in templis aut in publico : bonum enim et utile esse, ut quam plurima huic rei obstacula objiciantur. Iidem viri censebant, uti par est, a natura alienas et cum lasciva libidine conjunctas generationes e medio esse tolendas, earum vero, quæ secundum naturam et cum modestia fiant, retinendas eas, quæ ad sobriam et legitimam liberorum procreationem tendunt. (211) Censebant etiam nascituræ soboli bene providendum esse ab iis, qui liberos procrearent. Ac primam quidem et præcipuam esse cautionem ut, qui accedat ad generationem, is sobrio et salubri victu usus sit, et neque alimentis intempestive se ingurgitet, neque talibus vescatur, quibus pessumdari valetudo solet, neque vero, idque omnium minime, ebrietati sit addictus : existimabant enim, e pravo dissonoque et turbido temperamento vitiosa edi semina. (212) Omnino autem temerarium plane et inconsideratum credebant esse, si quis vitam nascendique ortum alteri daturus non omni diligentia provideat, ut iste in lucem vitamque introitus quam amabilissimus fiat, sed canum quidem studiosos omnem impedere curam, ut catuli concipiantur ex quibus oportet et quo tempore oportet atque ex affectis uti oportet mansueti, similiterque agere avium etiam studiosos, (213) quin et ceteros, qui generosorum animalium desiderio tenentur, omnibus modis prospicere, ne temere fiat procreatio, homines vero nullam sobolis suæ rationem habere, sed et in procreando temere perfunctorieque versari, et in educando instituendoque prorsus negligenter. Hanc enim gravissimam evidentissimamque plurimorum hominum malitiæ atque improbitatis

τῆς τῶν πολλῶν ἀνθρώπων κκίας τε καὶ φαυλότητος· βροκκηματώδῃ γὰρ καὶ εἰκαίαν τινὰ γίνεσθαι τὴν τεκνοποιίαν παρὰ τοῖς πολλοῖς. Τοιαῦτα ὑψηλῆματα καὶ ἐπιτηδεύματα παρὰ τοὺς ἀνδράσιν ἐκείνους διὰ λόγων τε καὶ ἔργων ἤσκειτο περὶ σωφροσύνης, ἀνωθεν παρειληφρόσιν αὐτοῖς τὰ παραγγέλματα ὡσπερ τινὰ πυθόχρηστα λόγια παρ' αὐτοῦ τοῦ Πυθαγόρου.

XXXII. (214) Περὶ δὲ ἀνδρείας πολλὰ μὲν ᾗδη καὶ τῶν εἰρημένων οἰκείως καὶ πρὸς αὐτὴν ἔχει, οἷον τὰ 10 περὶ Τιμύχαν θαυμαστά ἔργα καὶ τὰ τῶν ἐλομένων ἀποθανεῖν περὶ τοῦ τὴν παραβῆναι τῶν δρισθέντων ὑπὸ Πυθαγόρου παρὸν κυάμων καὶ ἄλλα τῶν τοιούτων ἐπιτηδευμάτων ἐχόμενα, ὅσα γε Πυθαγόρας αὐτὸς ἐπέτέλεσε γενναίως, ἀποδημῶν πανταχοῦ μόνος καὶ πρὸς 15 πόνους καὶ κινδύνους ἀμηχάνους ὄσους παραβαλλόμενος, ἐλόμενος δὲ καὶ τὴν πατρίδα ἀπολιπεῖν καὶ ἐπὶ τῆς ἀλλοδαπῆς διατρίβων, τυραννίδας δὲ καταλύων καὶ πολιτείας συγκεχυμένας διατάττων, ἐλευθερίαν τε ἀπὸ δουλείας ταῖς πόλεσι παραδίδους καὶ τὴν παρανομίαν 20 πύων, ὕβριν τε καταλύων καὶ τοὺς ὕβριστὰς καὶ τυραννικούς κολούων, καὶ τοῖς μὲν δικαίως καὶ ἡμέροις πρῶον ἑαυτὸν παρέχων καθηγεμόνα, τοὺς δὲ ἀγρίους ἀνδρας καὶ ὕβριστὰς ἀπελύνων τῆς συνοουσίας καὶ μὴ θεμιστεύειν τούτοις ἀπαγορεύων, καὶ τοῖς μὲν συναγωνιζόμενος προθύμως, τοῖς δὲ παντὶ σθένει ἐνιστάμενος. (215) Πολλὰ μὲν οὖν τούτων ἔχει τις ἂν λέγειν τακμήρια καὶ πολλάκις αὐτῷ κατορθωθέντα, μάλιστα δὲ πάντων ἐστὶ τὰ πρὸς Φάλαριν αὐτῷ μετὰ παρηγορίας ἀνυποστάτου βηθέντα τε καὶ πραχθέντα. Ὅτε γὰρ 30 ὑπὸ Φαλαρίδος τοῦ ὠμοτάτου τῶν τυράννων κατεῖχετο, καὶ συνέμιξεν αὐτῷ σοφὸς ἀνὴρ Ὑπερβόρεος τὸ γένος, Ἄβαρις τούνομα, αὐτοῦ τούτου ἕνεκα ἀφικόμενος τοῦ συμβαλεῖν αὐτῷ, λόγους τε ἠρώτησε καὶ μάλα ἱερούς, περὶ ἀγαμάτων καὶ τῆς ὀσιωτάτης θεραπείας καὶ τῆς 35 τῶν θεῶν προνοίας, τῶν τε κατ' οὐρανὸν ὄντων καὶ τῶν περὶ τὴν γῆν περιστερομένων, ἄλλα τε πολλὰ τοιαῦτα ἐπέθετο. (216) Ὁ δὲ Πυθαγόρας, ὅσος ἦν, ἐνθέως σφόδρα καὶ μετ' ἀληθείας πάσης ἀπεκρίνατο καὶ πειθοῦς, ὥστε προσαγαγέσθαι τοὺς ἀκούοντας. Τότε δὲ Φάλαρις 40 ἀνεφλέχθη μὲν ὑπὸ ὀργῆς πρὸς τὸν ἐπαινοῦντα Πυθαγόραν Ἄβαριν, ἡγρίαινε δὲ καὶ πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν, ἐτόλμα δὲ πρὸς τοὺς θεοὺς αὐτοὺς βλασφημίας δεινὰς προφέρειν καὶ τοιαύτας, οἷας ἂν ἐκείνος εἶπεν. Ὁ δ' Ἄβαρις πρὸς ταῦτα ὠμολογεῖ μὲν χάριν Πυθαγόρα, 45 μετὰ δὲ τοῦτο ἐμάθησε παρ' αὐτοῦ περὶ τοῦ οὐρανόθεν ἠρτῆσθαι καὶ οἰκονομεῖσθαι πάντα ἀπ' ἄλλων τε πλειόνων καὶ ἀπὸ τῆς ἐνεργείας τῶν ἱερῶν, πολλοῦ τε εἶδει γόητα νομίζειν Πυθαγόραν τὸν ταῦτα παιδεύοντα, ὥστε καὶ αὐτὸν ἐθαύμαζεν ὡς ἂν θεὸν ὑπερφυῶς. Πρὸς ταῦτα 50 Φάλαρις ἀνῆρει μὲν μαντείαν, ἀνῆρει δὲ καὶ τὰ ἐν τοῖς ἱεροῖς ὀρώμενα περιφανῶς. (217) Ὁ δὲ Ἄβαρις μετῆγε τὸν λόγον ἀπὸ τούτων ἐπὶ τὰ πᾶσι φαινόμενα ἐναργῶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν ἀμηχάνοις, ἤτοι πολέμοις ἀτλήτοις ἢ νόσοις ἀνιάτοις ἢ καρπῶν φθοραῖς ἢ λοιμῶν φοραῖς

esse causam: nimirum bellumo ritu et temerarie apud plerosque liberorum fieri procreationem. Ejusmodi ductu atque studio viri illi verbis factisque circa temperantiam exercebantur, idque juxta præcepta, quæ olim tanquam oracula quædam Delphica ab ipso Pythagora acceperant.

XXXII. (214) Quod autem ad fortitudinem spectat, multa jam ex ante dictis propius ad eam pertinent, ut admirandum illud Timychæ facinus atque eorum, qui mortem obire maluerunt, quam Pythagoræ placita de fabis transgredi, quæque alia ad ejusmodi conatus referenda sunt, et quæ ipse Pythagoras præclare perpetravit, quippe qui solus quaquaversum peregrinatus laboribus ac periculis immensum quantis sese obtulit et relicta patria vitam apud externos agere statuit, sublata tyrannide turbatas respublicas in pristinum ordinem restituit et civitates e servitute in libertatem assenuit, injustitiam compescuit, contumelias dispulit et protervis imperiosisque frenum imposuit, ac justis quidem mansuetisque benignum se ductorem præbuit, feros vero et protervos a convictu suo removet, illisque negavit se responsa daturum, aliis denique alacriter opem tulit, aliis totis viribus repugnavit. (215) Multa igitur horum aliquis afferat documenta atque alia multa ab ipso feliciter peracta, sed omnium gravissima sunt, quæ coram Phalaride cum invicta oris libertate dixit atque fecit. Quum enim a Phalaride crudelissimo tyrannorum captivus detineretur, convenit eum vir sapiens, gente Hyperboreus, nomine Abaris, qui ob hoc ipsum venerat, ut ejus consuetudine frueretur, eique quæstiones proposuit sacras vel maxime, de simulacris et de sanctissimo deorum cultu et de divina providentia, deque rebus quæ cælo continentur, quæque in terris versantur, multisque similibus aliis. (216) Pythagoras vero, quo erat divino afflatu incitatus, acriter et omni cum veritate tantaque cum persuadendi facultate respondit, ut audientibus dicta plane approbaret. Tum Phalaris in Abaridem, quod Pythagoram laudaret, ira incensus est, verum et in ipsum Pythagoram excandescebat, quin etiam in deos ipsos gravia, qualiaque ab illo licebat exspectare, convicia conjicere audebat. Abaris autem ea propter Pythagoræ gratias agebat, jamque ab eo discebat, a cælo pendere regique omnia, idque quum ex aliis plurimis, tum ex præsentissima sacrorum efficacia apparere, ac tantum aberat, ut docentem talia Pythagoram pro præstigiatore haberet, ut eum tanquam deum supra modum admiraretur. Ad hæc Phalaris divinationem, et quicquid in sacris fieri solet, aperte negabat. (217) Abaris vero ab hisce digressus ad ea, quæ omnium in oculos incurruunt, ex beneficiis, quæ in temporum difficultatibus, vel in bellis intolerabilibus vel morbis

ἢ ἄλλοις τισὶ τοιοῦτοις παγγαλέποις καὶ ἀνηέστοις, παραγινομένων δαιμονίων τινῶν καὶ θείων εὐεργετημάτων ἐπειρᾶτο συμπεῖθειν, ὡς ἔστι θεία πρόνοια, πᾶσαν ἐλπίδα ἀνθρωπίνην καὶ δύναμιν ὑπεραίρουσα. Ὁ δὲ Φάλαρις ἠνησχύντει πρὸς ταῦτα καὶ ἀπεθρασύνετο. Αὐθις οὖν ὁ Πυθαγόρας, ὑποπτεύων μὲν, ὅτι Φάλαριδι μόρσιμος, ἐξουσιαστικῶς ἐπεχειρεῖ λέγειν. (218) Ἀπιδὼν γὰρ πρὸς τὸν Ἄβαριν ἔφη, ὅτι οὐρανόθεν ἡ διάβασις εἰς τε τὰ ἀέρια καὶ ἐπίγεια φέρεσθαι πέφυκε, καὶ ἔτι περὶ τῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀκολουθίας πάντων διεξῆλθε γνωριμώτατα τοῖς πᾶσι, περὶ τε τῆς ἐν τῇ ψυχῇ αὐτεξουσίου δυνάμεως ἀναμφισβητήτως ἀπέδειξε, καὶ προῖων περὶ τῆς τοῦ λόγου καὶ τοῦ νοῦ τελείας ἐνεργείας ἐπεξῆλθεν ἰκανῶς, καὶ ἔπειτα μετὰ παρρησίας περὶ τυραννίδος τε καὶ τῶν κατὰ τύχην πλεονεκτημάτων πάντων, ἀδικίας τε καὶ τῆς ἀνθρωπίνης πλεονεξίας ὅλης στερεῶς ἀνεδίδαξεν, ὅτι οὐδενός ἐστι ταῦτα ἀξία, μετὰ δὲ ταῦτα θεῖαν παραινέσιν ἐποίησατο περὶ τοῦ ἀρίστου βίου καὶ τὴν πρὸς τὸν χείριστον ἀντιπαροβολὴν αὐτοῦ προθύμως ἀντιπαρέτεινε, περὶ ψυχῆς τε καὶ τῶν δυνάμεων αὐτῆς καὶ τῶν παθῶν ὅπως ἔχει ταῦτα σαφέστατα ἀπεκάλυψε, καὶ τὸ κάλλιστον πάντων ἐπέδειξεν, ὅτι οἱ θεοὶ τῶν κακῶν εἰσὶν ἀνάιτιοι καὶ ὅτι νόσοι καὶ ὅσα πάθη σώματος ἀκολασίας ἐστὶ σπέρματα, περὶ τε τῶν κακῶς λεγομένων ἐν τοῖς μύθοις διῆλεγε τοὺς λογοποιούς τε καὶ ποιητάς, τὸν τε Φάλαριν μετελέγχων ἐνουθετεῖ, καὶ τὴν τοῦ οὐρανοῦ δύναμιν ὅποια τίς ἐστι καὶ ὅση δι' ἔργων ἐπέδεικνυε, περὶ τε τῆς κατὰ νόμον κολάσεως ὡς εἰκότως γίνεται τεκμηρία πολλὰ παρέθετο, περὶ τε τῆς διαφορᾶς ἀνθρώπων πρὸς τὰ ἄλλα ζῶα παρέδειξε περιφανῶς, περὶ τε τοῦ ἐνδιαθέτου λόγου καὶ τοῦ ἐξω προΐοντος ἐπιστημονικῶς διεξῆλθε, περὶ τε νοῦ καὶ τῆς ἀπ' αὐτοῦ κατιούσης γνώσεως ἀπέδειξε τελείως, ἠθικὰ τε ἄλλα πολλὰ ἐχόμενα τούτων δόγματα. (219) Περὶ δὲ τῶν ἐν τῷ βίῳ χρηστώων ὠφελιμώτατα ἐπαίδευσεν, παραινέσεις τε συμφώνους τοῖσι συνήρμοσεν ἐπιεικέστατα, ἀπαγορεύσεις τε ὧν οὐ χρὴ ποιεῖν παρέθετο, καὶ τὸ μέγιστον, τῶν καθ' εἰμαρμένην καὶ κατὰ νοῦν δρωμένων τὴν διάκρισιν ἐποίησατο [καὶ τῶν κατὰ πεπωμένην καὶ καθ' εἰμαρμένην], περὶ δαιμόνων τε πολλὰ καὶ σοφὰ διελέθη καὶ περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Ταῦτα μὲν οὖν ἄλλος ἂν εἴη τρόπος λόγων, ἐκεῖνα δὲ καὶ μᾶλλον τοῖς περὶ ἀνδρείας ἐπιτηδεύμασι προσήκει. (220) Εἰ γὰρ ἐν αὐτοῖς μέσοις ἐμβεβηκῶς τοῖς δεινοῖς σταθερᾷ τῇ γνώμῃ φιλοσοφῶν ἐραταίετο καὶ παντάπασι παρατεταγμένους καὶ καρτερούοντας ἡμύνητο τὴν τύχην, καὶ εἰ πρὸς αὐτὸν τὸν ἐπάγοντα τοὺς κινδύνους ἐξουσία καὶ παρρησία γυμνόμενος ἐνδηλος ἦν, πάντως που καταφρονητικῶς ἔχει τῶν νομιζομένων εἶναι δεινῶν ὡς οὐδενός ἀξίων ὄντων. Καὶ εἰ τοῦ θανάτου προσδοκώμενος, ὅσα γε δὴ τὰ ἀνθρώπινα, ὠλιγῶρει τούτου παντάπασι καὶ οὐκ ἦν πρὸς τῇ παρούσῃ τότε προσδοκία, ὀτλον δῆπουθεν ὡς εἰλικρινῶς ἀδεῆς ἦν

insanabilibus vel fructuum interitu vel pestilentiae grassatione vel aliis ejusmodi gravissimis et atrocibus calamitatibus, daemonum quorundam ac deorum instinctu hominibus contingunt, persuadere conabatur, esse utique divinam providentiam, quae omnem hominum expectationem et vim longe exsuperet. Sed Phalarim non pudebat in haec quoque insultare. Rursus igitur Pythagoras, suspicatus quidem a Phalaride necem sibi parari, simul tamen sciens, non esse in fatis ut ab illo occideretur, liberrime coepit dicere. (218) Ad Abarim enim conversus a caelo in res aereas et terrestres transitum quandam fieri solere dixit, deinde omnia caeli ordinem sequi per notissima quaeque edisseruit, atque animae facultatem liberam suique juris esse demonstravit, jamque longius progressus perfectas rationis mentisque operationes enarravit, tum solita libertate de tyrannide omnibusque fortuna oblatis commodis, deque injustitia omnique hominum avaritia, quam nullius ista pretii essent, firmiter docuit, hisque subjunxit divinam de optima vita admonitionem, ejusque cum pessima comparationem acriter instituit, et quomodo anima ejusque facultates et affectus sese habeant clarissime aperuit, quodque omnium praestantissimum est demonstravit, deos non esse malorum auctores, morbosque, et si quae alia corpus male afficiunt, ab intemperantia exoriri, fabularum scriptoribus atque poetis ob ea quae in fabulis secius dicta essent reprehensis, atque his convictum Phalaridem admonuit, quaeque et quanta esset caeli potentia ex ipsis operibus ostendit, et praenas legibus sanctitas jure meritoque infligi multis argumentis comprobavit, praeterea quantum discrimen inter hominem et cetera animalia intercederet aperte indicavit, ac de oratione quoque interna et externa via et ratione disseruit, ut et de mente quaeque ab illa provenit notitia, ac de aliis moralibus hisque affinis dogmatis. (219) Tradidit etiam quae vitae essent utilissima hisque congruas admonitiones, lenissima aptissime annexit atque interdicta de iis quae fugienda essent adjecit, maximeque quae falso, quaeque arbitrio humano fierent distinxit, ac de daemionibus et de immortalitate animae sapienter multa disputavit. Atque hoc quidem aliud fuerit philosophiae argumentum, ista vero jam propius ad fortitudinem spectant exercendam. (220) Nam si in ipsis mediis periculis versatus constanti animo philosophabatur, fortunamque promptissime ac patienter sustinebat atque in ipsum discriminis auctorem summi aperte sermonis libertate utebatur, hinc quantum, quae vulgo pericula putantur, ut nullo in numero habenda contempserit apparet. Ac si mortem sibi, quantum humanitas praevideri potuit, imminente plane non curabat, neque praesentissima necis expectationi animum advertebat, manifestum utique est, quam penitus fuerit a timenda morte alienus. Sed his majora etiam perpetravit eo, quod tyran-

πρὸς θάνατον. Καὶ τούτων δὲ ἔτι γενναϊότερον διεπρά-
 ξατο, τὴν κατάλυσιν τῆς τυραννίδος ἀπεργασάμενος
 καὶ κατασχὼν μὲν τὸν τύραννον μέλλοντα ἀνηκέστους
 συμφορὰς ἐπάγειν τοῖς ἀνθρώποις, ἐλευθερώσας δὲ τῆς
 5 ὁμοιότητος τυραννίδος Σικελίαν. (221) Ὅτι δὲ αὐτὸς
 ἦν ὁ ταῦτα κατορθώσας, τεκμήριον μὲν καὶ ἀπὸ τῶν
 χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος, τότε τὴν κατάλυσιν διαση-
 μαιόντων τῷ Φαλάριδι γενήσεσθαι τῆς ἀρχῆς, ὅτε
 κρείττονες καὶ ὁμοιοτικώτεροι γένοιτο καὶ συνιστά-
 10 μνοι μετ' ἀλλήλων οἱ ἀρχόμενοι, οἳ καὶ τότε ἐγέ-
 νοντο Πυθαγόρου παρόντος διὰ τὰς ὑψηλῆς καὶ παι-
 δεύσεις αὐτοῦ. Τούτου δ' ἔτι μείζον τεκμήριον ἦν ἀπὸ
 τοῦ χρόνου· ἐπὶ γὰρ τῆς αὐτῆς ἡμέρας Πυθαγόρα τε
 καὶ Ἀβάριδι Φάλαρις ἐπήγε κίνδυνον θανάτου καὶ
 15 αὐτὸς ὑπὸ τῶν ἐπιβουλευόντων ἀπεσφάγη. Καὶ τὸ
 κατ' Ἐπιμενίδην δὲ τῶν αὐτῶν τούτων ἕστω τεκμή-
 ριον. (222) Ὡσπερ γὰρ Ἐπιμενίδης, ὁ Πυθαγόρου
 μαθητῆς, μέλλων ὑπὸ τινων ἀναιρεῖσθαι, ἐπειδὴ τὰς
 Ἐρινύας ἐπεκαλέσατο καὶ τοὺς τιμωροὺς θεοὺς, ἐποίησε
 20 τοὺς ἐπιβουλευόντας πάντας ἀρδην παρὰ ἑαυτοῦ ἀπο-
 σφαγῆναι, οὕτω δὴπου καὶ Πυθαγόρας, ἐπαμύνων τοῖς
 ἀνθρώποις κατὰ τὴν τοῦ Ἡρακλέους δίκην καὶ ἀν-
 δρείαν, τὸν ἐξυβρίζοντα καὶ πλημμελοῦντα εἰς τοὺς ἀν-
 θρώπους ἐπ' ὤφελεία τῶν ἀνθρώπων ἐκόλασε καὶ θά-
 25 νάτω παρέδωκε δι' αὐτῶν τῶν χρησμῶν τοῦ Ἀπόλλωνος,
 οἷς ἦν αὐτοφυῶς συνηρητῆμος ἀπὸ τῆς ἐξ ἀρχῆς γενέ-
 σεως. Τοῦτο μὲν οὖν τὸ θαυμαστόν αὐτοῦ τῆς ἀν-
 δρείας κατόρθωμα ἄχρις τοσοῦτου μνήμης ἤξιώκαμεν.
 (223) Ἄλλο δὲ τεκμήριον αὐτῆς ποιησώμεθα τὴν σωτη-
 30 ρίαν τῆς ἐνόμου δόξης, δι' ἣν αὐτὸς τε μόνος τὰ δο-
 κοῦντα ἑαυτῷ ἔπραττε καὶ τὰ ὑπὸ τοῦ ὀρθοῦ λόγου
 ὑπαγορευόμενα, μήτε ὑπ' ἡδονῆς, μήτε ὑπὸ πόνου, μήτε
 ὑπ' ἄλλου τινὸς πάθους ἢ κινδύνου μεθιστάμενος ἀπ'
 αὐτῶν, οἷ τε ἑταῖροι αὐτοῦ πρὸ τοῦ τι παραβῆναι τῶν
 35 ὀρθισθέντων ὑπ' αὐτοῦ ἡρῶντο ἀποθανεῖν, ἐν παντοδα-
 παῖς τε τύχαις ἕξεταζόμενοι τὸ αὐτὸ ἦθος ἀδιάφορον
 διεφύλαττον, ἐν μυρίαις τε συμφοραῖς γενόμενοι οὐδέ-
 ποτε ὑπ' αὐτῶν μετετρέπησαν. Ἦν δὲ καὶ ἀδιάλειπτος
 παρ' αὐτοῖς παράκλησις τὸ νόμῳ βοηθεῖν αἰεὶ καὶ
 40 ἀνομίᾳ πολέμειν, καὶ πρὸς τὸ εἰργεῖν καὶ ἀπωθεῖσθαι
 τὴν τρυφήν καὶ συνεθίζεσθαι ἀπὸ γενετῆς σώφρονι καὶ
 ἀνδρικῷ βίῳ. (224) Ἦν δὲ τινα μέλη παρ' αὐτοῖς πρὸς
 τὰ τῆς ψυχῆς πάθη πεποιημένα, πρὸς τε ἀθυμίας καὶ
 45 ἀγῆρας, ἀ δὴ βοηθητικώτατα ἐπενεύοντο, καὶ πάλιν
 αὖ ἕτερα πρὸς τὰς ὀργὰς καὶ πρὸς τοὺς θυμούς,
 δι' ὧν ἐπιτείνοντες αὐτὰ καὶ ἀνιέντες ἄχρι τοῦ μετρίου
 σύμμετρα πρὸς ἀνδρείαν ἀπειργάζοντο. Ἦν δὲ καὶ τοῦτο
 μέγιστον εἰς γενναϊότητος ἔργον, τὸ πεπεῖσθαι ὡς οὐδὲν
 50 δεῖ τῶν ἀνθρωπίνων συμπτωμάτων ἀπροσδόκητον εἶναι
 παρὰ τοῖς νοῦν ἔχουσιν, ἀλλὰ πάντα προσδοκᾶν, ὧν μὴ
 τυγχάνουσιν αὐτοὶ κύριοι ὄντες. (225) Οὐ μὴν ἄλλ' εἴ-
 ποτε συμβαῖη αὐτοῖς ἢ ὀργὴ ἢ λύπη ἢ ἄλλο τι τῶν
 τοιούτων, ἐκποδῶν ἀπηλλάττοντο καὶ καθ' ἑαυτὸν ἕκα-
 στος γενόμενος ἐπειρᾶτο καταπέπειν τε καὶ ἱατρεύειν

nidem funditus delevit, ipsumque tyrannum atrocissimas
 calamitates hominibus machinantiem cohibuit et Siciliam
 crudelissima dominatione liberavit. (221) Ipsum autem tam
 præclari facinoris auctorem exstitisse, Apollinis jam oracula
 testantur, utpote quibus prædictum est, tum demum Pha-
 laridis dominatum sublaturum iri, quum cives meliores ma-
 gisque inter se concordēs et consentientes facti essent, quales
 Pythagora auctore ac magistro tunc etiam facti sunt. At isto
 gravius adhuc a tempore argumentum suppetit: eodem enim
 die Phalaris, quo Pythagoræ et Abaridi capitis periculum in-
 tentavit, et ipse ab insidiatoribus interfectus est. Quin et
 ab Epimenide argumentum liceat repetere. (222) Sicut enim
 ille, qui Pythagoræ discipulus erat, quum quidam mortem
 ei minarentur, Furiis diisque ultoribus invocatis, effecit,
 ut insidiatores illi sese mutuis caedibus conficerent, ita sane
 et Pythagoras, Hercules ritu et virtute mortalibus opem
 ferens, eum, a quo homines proterve nefarieque habitus fue-
 rant, illorum in usum punivit atque morti tradidit, idque
 per ipsa Apollinis oracula, cum quibus a prima nativitate
 naturalis ei quædam conjunctio intercedebat. Et hactenus
 quidem præclarum hoc ejus facinus a nobis memoriæ con-
 secratum esto. (223) Aliud etiam fortitudinis ejus argumen-
 tum afferamus, quod integram conservavit insitam sen-
 tentiam, ob quam et ipse solus, quæ sibi videbantur, quæ-
 que recta dictabat ratio, peragebat neque voluptate, neque
 laboris molestia, neque alio quoquam affectu aut periculo
 ab istis se passus dimoveri, et discipuli ejus mortem obire
 quam ullum ejus placitum transgredi malebant, variisque
 cum casibus colluctati eosdem mores incorruptos custodie-
 bant, nec infinitis calamitatibus unquam immutati. Erat
 etiam perpetua apud eos cohortatio, legi opem ferendam, et
 quicquid legi adversatur propulsandum esse, itemque ar-
 cendum depellendumque luxum et vitæ sobriæ ac virili ab in-
 cunabulis assuescendum. (224) Erant eis etiam cantus qui-
 dam ad sanandos animi affectus compositi et contra tristitiam
 animique morsus veluti præsentissima remedia excogitati,
 rursusque alii contra iram et animositatem, per quos affectus
 istos intendebant remittebantque, donec fortitudini congruos
 redderent. Hoc quoque maximum erat ad strenuitatem
 momentum, quod persuasum habebant, sapientibus eorum,
 quæ homini accidere possint, inexpectatum debere esse
 nihil, sed nihil eos non expectare, quod non sit in ipsorum
 potestate. (225) Quodsi quando ira vel tristitia vel aliud quid-
 piam hujusmodi alicui supervenisset, e medio se proripiebant
 et secum quisque sine arbitris affectum illum digerere et sa-
 nare strenue conabatur. Nativa quoque eis erat in discipli-

τὸ πάθος ἀνδρικῶς. Ἦν δὲ γενικὸν αὐτῶν καὶ τὸ περὶ τὰ μαθημάτων καὶ ἐπιτηδεύματα ἐπίπονον καὶ αἱ τῆς ἐμφύτου πᾶσιν ἀκρασίας τε καὶ πλεονεξίας βάσανοι, ποικιλώτατα τε κολάσεις καὶ ἀνακοπαί, πυρὶ καὶ σιδήρῳ συντελούμεναι ἀπαραιτήτως καὶ οὔτε πόνων οὔτε καρτερίας οὐδεμιᾶς φειδόμεναι. Εἰς τοῦτο μὲν γὰρ ἀπογῆ ἐμψύχων ἀπάντων καὶ προσέτι βρωμάτων τινῶν ἠσκέετο γενναίως, εἰς τοῦτο δὲ ἐγεμυθία τε καὶ παντελῆς σιωπῆ πρὸς τὸ γλώσσης κρατεῖν συνασκοῦσα ἐπὶ ἔτη πολλὰ τὴν ἀνδρείαν αὐτῶν ἐγύμναζεν, ἥ τε σύντονος καὶ ἀδιάπνευστος περὶ τὰ δυσληπτότατα τῶν θεωρημάτων ἐξέτασις τε καὶ ἀνάληψις. (226) Διὰ ταῦτα δὲ αἰονία καὶ ὀλιγοσιτία καὶ ὀλιγοῦπνία, δόξης τε καὶ πλοῦτος καὶ τῶν ὁμοίων ἀνεπιτήδευτος καταφρόνησις, καὶ ταῦτα πάντα εἰς ἀνδρείαν αὐτοῖς συντέεινεν· οἰκτῶν δὲ καὶ δακρύων καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἴργεσθαι τοὺς ἄνδρας ἐκείνους φασίν. Ἀπειχοντο δὲ καὶ δεήσεων καὶ ἰκετιῶν καὶ πάσης τῆς τοιαύτης ἀνελευθέρου θωπείας ὡς ἀνάδρου καὶ ταπεινῆς οὔσης. Ἦς δὲ αὐτῆς ἰδέας τῶν ἡθῶν θεῶν καὶ ἐπὶ τὴν κυριώτατα καὶ συνεκτικώτατα τῶν ἐν αὐτῇ δογμάτων ἀπόρρητα ἐν ἑαυτοῖς διεφύλαττον ἀπαντες αἰεὶ, μετὰ ἀκριβοῦς ἐγεμυθίας πρὸς τοὺς ἐξωτερικοὺς ἀνέκφορα διατηροῦντες καὶ ἀγράφως ἐν μνήμῃ τοῖς διαδόχοις ὡσπερ μυστήρια θεῶν μεταπαραδιδόντες. (227) Διόπερ οὐδὲν ἐξεφοίτησε τῶν γε λόγου ἀξίων, μέχρι πολλοῦ δὲ διδασκόμενά τε καὶ μανθανόμενα ἐντὸς τοίχων μόνον ἐγνωρίζετο. Ἐπὶ δὲ τῶν θυραίων καὶ ὡς εἰπεῖν βεβήλων, εἰ καὶ ποτε τύχοι, διὰ συμβόλων ἀλλήλοισι οἱ ἄνδρες ἠντικτο, ὧν ἴχνος ἐστὶ νῦν, ἀπεριφέρονται τὰ θρυλούμενα, οἷον πῦρ μαχαίρα μησχάλευε, καὶ τὰ τοιαῦτα σύμβολα, ἅπερ ψιλῇ μὲν τῇ φράσει γραυδέσιν ὑποθήκαις ἔοικε, διαπτυσσόμενα δὲ θαυμαστήν τινα καὶ σεμνὴν ὠφέλειαν παρέχεται τοῖς μεταλαβοῦσι. (228) Μέγιστον δὲ πάντων πρὸς ἀνδρείαν παράγγελμά ἐστι τὸ σκοπὸν προθέσθαι τὸν κυριώτατον, ῥύσασθαι καὶ ἑλευθερωᾶσαι τῶν τοσοῦτων εἰργμῶν καὶ συνδέσεων τὸν κατεχόμενον ἐκ βρεφῶν νοῦν, οὗ χωρὶς ὑγιᾶς οὐδὲν ἂν τις οὐδὲ ἀληθὲς τοπαράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι, δι' ἧς τινος οὖν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτοὺς πάνθ' ὀρῆ καὶ πάντ' ἀκούει, τᾶλλα δὲ καὶ κωφὰ καὶ τυφλά. Δεύτερον δὲ τὸ ὑπερσπουδάζειν διακαθαρθέντι λοιπὸν αὐτῷ καὶ ποικίλως ἐπιτηδευθέντι διὰ τῶν μαθηματικῶν ὀργασμῶν, τὸ τηνικᾶδε τῶν ὄνησιφόρων τι καὶ θεῶν ἐντιθέσθαι καὶ μεταδιδόναι, ὡς μήτε τῶν σωματίων ἀφιστάμενον ἀποδειλιᾶν, μήτε πρὸς τὰ ἀσώματα προσαγόμενον ὑπὸ τῆς λαμπροτάτης αὐτῶν μαρμαρυγῆς ἀποστρέφασθαι τὰ ὄμματα, μήτε προσηλούντων τῷ σώματι τὴν ψυχὴν παθημάτων καὶ προσπερώνων ἐπιτρέφασθαι. (229) Ὅλως δὲ ἀδάμαστον εἶναι πρὸς πάντα γενεσιουργὰ καὶ καταγωγὰ παθήματα. Ἦ γὰρ διὰ τούτων πάντων γυμνασία καὶ ἀνοδος τῆς τελειοτάτης ἀνδρείας ἦν ἐπιτήδευσις. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῆς ἀνδρείας ἡμῶν τεκμήρια κείσθω περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων ἀνδρῶν.

nis et studiis diligentia et innatae omnibus incontinentiae avaritiaeque cruciamenta, diversissimaeque castigationes et sufflaminata igne ferroque inexorabili severitate peracta, idque nullo laboris aut patientiae delectu. Hinc enim abstinentia ab omnibus animalibus et ab aliis etiam quibusdam cibis strenue exercebatur, hinc sermonis cohibitio et plenum silentium tanquam meditamenta ad linguam coercentem per complures annos eorum fortitudinem experiebatur, ut et intenta et continua difficillimarum questionum pervestigatio et recordatio. (226) Hinc vitae cibique et somni parsimonia, itemque gloriae et divitiarum et similibus inaffectatus contemptus, quae omnia illis tendebant ad fortitudinem: lamenta autem atque lacrimas et id genus omnia procul illos viros habuisse aiunt. Abstinebant etiam a precibus et supplicationibus, omnique illiberali tali adulatione ut viro indigna atque humilia. Ad eandem morum speciem etiam referendum est, quod praecipua dogmata, quibus disciplina eorum continebatur, tanquam arcana omnes summo silentio tegebant, curantes ne peregrinis innotescerent, verum inscripta sola memoria quasi deorum mysteria traderentur successoribus. (227) Ita evenit, ut nihil quae eorum commemoratione digna essent in publicum emanaret, sed diu licet cognita atque docta intra privatos tantum parietes innotescerent. Coram externis vero, si res ita ferret, et ut ita dicam profanis per symbola inter se agebant, quorum aenigmatum etiam auctorem quaedam circumferuntur, velut «ignem gladio ne fodito» et similia, quae sola verba si spectas, anilibus monitis affinia videntur, explicata vero admirabile quoddam et haud vulgare percipientibus praebent commodum. (228) Omnium autem maximum ad fortitudinem incitamentum est, quod summum finem propositum sibi habebant, ut ab omnibus impedimentis atque vinculis, quibus ab incunabulis contracta tenetur, eruerent atque liberarent mentem, sine qua nemo quisquam sani quid verique sive didicerit sive viderit, quocumque denique sensu utatur. Nam mens ex eorum sententia cuncta cernit, cunctaque audit, surda et caeca cetera. Secundis autem curis id agendum censebant, ut sacris disciplinarum studiis deinceps expurgata varietate emendata mens sic demum salutaribus ac divinis rebus impertiretur atque instrueretur, ne vel a corpore recedere timeret, vel ad incorporea accedens praesplendore illorum fulgentissimo oculos averteret, vel ad affectus, qui animam corpori veluti quibusdam clavis fibulisque affixam tenent, converteretur. Omnino adversus omnes generationi inservientes inque terram detrahentes affectus indomitam esse oportere. Per istos quippe gradus enitens exercitatio et ascensio perfectissimae fortitudinis erat studium. Et haec nobis hactenus de Pythagorae et Pythagoreorum fortitudine quoque proposita sunt documenta.

XXXIII. (228) Φιλίαν δὲ διαφανέστατα πάντων πρὸς
 ἀπαντας Πυθαγόρας παρέδωκε, θεῶν μὲν πρὸς ἀνθρώ-
 πους δι' εὐσεβείας καὶ ἐπιστημονικῆς θεραπείας, δο-
 γμάτων δὲ πρὸς ἄλλα καὶ καθόλου ψυχῆς πρὸς σῶμα,
 5 λογιστικῶν τε πρὸς τὰ τοῦ ἀλόγου εἶδη διὰ φιλοσοφίας
 καὶ τῆς κατ' αὐτὴν θεωρίας, ἀνθρώπων δὲ πρὸς ἀλλή-
 λους, πολιτῶν μὲν διὰ νομιμότητος ὑγιούς, ἑτεροφύλων
 δὲ διὰ φυσιολογίας ὀρθῆς, ἀνδρῶς δὲ πρὸς γυναῖκα ἢ τέκνα
 ἢ ἀδελφούς καὶ οἰκέτους διὰ κοινωνίας ἀδιαστρόφου,
 10 συλλήβδην δὲ πάντων πρὸς ἀπαντας καὶ προσέτι τῶν
 ἀλόγων ζώων τινὰ διὰ δικαιοσύνης καὶ φυσικῆς ἐπιπλο-
 κῆς καὶ κοινότητος, σώματος δὲ καθ' ἑαυτὸ θνητοῦ καὶ
 τῶν ἐγκεκρομένων αὐτῷ ἐναντίων δυνάμεων εἰρήνευ-
 σίν τε καὶ συμβιβασμῶν δι' ὑγείας καὶ τῆς εἰς ταύτην
 15 διαίτης καὶ σωφροσύνης, κατὰ μίμησιν τῆς ἐν τοῖς
 κοσμικοῖς στοιχείοις εὐετηρίας. (229) Ἐν πᾶσι δὲ τού-
 τοις ἑνὸς καὶ τοῦ αὐτοῦ κατὰ σύλληψιν τοῦ τῆς φιλίας
 δυνάματος ὄντος εὐρετῆς καὶ νομοθέτης ὀμολογουμένου
 Πυθαγόρας ἐγένετο, καὶ οὕτω θευμαστὴν φιλίαν πα-
 20 ρέδωκε τοῖς χρωμένοις, ὥστε ἔτι καὶ νῦν τοὺς πολλοὺς
 λέγειν ἐπὶ τῶν σφοδρότερον εὐνοούντων ἑαυτοῖς, ὅτι
 τῶν Πυθαγορείων εἰσὶ. Δεῖ δὲ καὶ περὶ τούτων τὴν Πυ-
 θαγόρου παιδείαν παραθέσθαι καὶ τὰ παραγγέλματα,
 25 ἧς ἐγρήτο πρὸς τοὺς αὐτοῦ γνωρίζουσας. Παρεκλείουστο
 οὖν αἱ ἄνδρες οὗτοι ἐκ φιλίας ἀληθινῆς ἐξαιρεῖν ἀγῶνά
 τε καὶ φιλονεικίαν, μάλιστα μὲν ἐκ πάσης, εἰ δυνατόν,
 εἰ δὲ μὴ, ἐκ γὰρ τῆς πατρικῆς καὶ καθόλου ἐκ τῆς πρὸς
 τοὺς πρεσβυτέρους, ὡσαύτως δὲ καὶ ἐκ τῆς πρὸς τοὺς
 30 εὐεργέτας· τὸ γὰρ διαγωνίζεσθαι ἢ διαφιλονεικεῖν πρὸς
 τοὺς τοιοῦτους ἐμπασούσης ὀργῆς ἢ ἄλλου τινὸς τοιοῦ-
 του πάθους οὐ σωτήριον τῆς ὑπαρχούσης φιλίας.
 (231) Ἐφρασαν δὲ δεῖν ὡς ἐλαγίστας ἀμυχᾶς τε καὶ ἐλ-
 κώσεως ἐν ταῖς φιλίαις ἐγγίνεσθαι, τοῦτο δὲ γίνεσθαι,
 εἰ ἐπίστανται εἰκαῖν καὶ κρατεῖν ὀργῆς ἀμφοτέροι μὲν,
 35 μᾶλλον μέντοι ὁ νεώτερός τε καὶ τῶν εἰρημένων τάξεων
 ἔχων ἠνδρότητα. Τὰς ἐπανορθώσεις τε καὶ νοουθετήσεις,
 αἷς δὲ παιδαρτάσεις ἐκάλουν ἐκεῖνοι, μετὰ πολλῆς εὐ-
 φημίας τε καὶ εὐλαθείας ᾤοντο δεῖν γινέσθαι παρὰ τῶν
 πρεσβυτέρων τοῖς νεωτέροις, καὶ πολὺ ἐμφαίνεσθαι ἐν
 40 τοῖς νοουθετοῦσι τὸ κηδεμονικόν τε καὶ οἰκεῖον· οὕτω γὰρ
 εὐσχήμονά τε γίνεσθαι καὶ ὠφέλιμον τὴν νοουθετήσιν.
 (232) Ἐκ φιλίας μηδέποτε ἐξαιρεῖν πίστιν μήτε παί-
 ζοντας μήτε σπουδαζοντας· οὐ γὰρ ἔτι βῆδιον εἶναι
 45 διωγῆσθαι τὴν ὑπάρχουσαν φιλίαν, ὅταν ἀπαξ ἐμπέσῃ
 τὸ ψῦδος εἰς τὰ τῶν φασάντων φίλων εἶναι ἔθι. Φι-
 λίαν μὴ ἀπογινώσκαι ἀτυχίας ἐνεκα ἢ ἄλλης τινὸς
 ἀδυναμίας τῶν εἰς τὸν βίον ἐμπιπτουσῶν, ἀλλὰ μόνην
 εἶναι δόκιμον ἀπόγνωσιν φίλου τε καὶ φιλίας τὴν γινο-
 μένην διὰ κακίαν μεγάλην τε καὶ ἀνεπανόρθωτον.
 50 Ἐχθρῶν ἐκόντα μὲν μηδέποτε αἰρεῖσθαι πρὸς τοὺς μὴ
 τελείως κακούς, ἀράμενον δὲ μένειν εὐγενῶς ἐν τῷ δια-
 πολεμῆν, ἂν μὴ μεταπέσῃ τὸ ἔθος τοῦ διαφερομένου
 καὶ προσγένῃται εὐγνωμοσύνη. Παλεμῆν δὲ μὴ λόγῳ,
 ἀλλὰ τοῖς ἔργοις, νόμιμον δὲ εἶναι καὶ βσιον τὸν πόλε-

XXXIII. (229) Amicitiam vero planissime tradidit Pytha-
 goras omnium erga omnes, sive deorum erga homines per
 pietatem cultumque cum scientia conjunctum, sive dog-
 matum inter se, et in universum animæ erga corpus, par-
 tisque rationalis erga irrationalem per philosophiam ejusque
 speculationes, sive hominum secum invicem, civium puta
 per sanam legislationem, peregrinorum per rectam rerum
 naturalium doctrinam, mariti vero erga uxorem aut libe-
 ros aut fratres aut necessarios per communionem sinceram,
 utque summam dicam, omnium erga omnes et erga quan-
 dam animalium etiam irrationabilium per justitiam et na-
 turalem necessitudinem societatemque, denique latentium
 in corpore per se mortali et contrariarum facultatum pa-
 cificationem et conciliationem per sanitatem, huicque con-
 gruum victum et temperantiam, salubri mundanorum ele-
 mentorum statui similem. (230) Hæc omnia sigillatim ad
 idem amicitiae nomen velut compendio ad unum caput
 revocata, omnium confessione inveait atque sanxit Pytha-
 goras, isque tam admirabilem familiaribus suis amicitiam
 indidit, ut etiamnum ii, quos arctior benevolentia socia-
 vit, esse e numero Pythagoreorum dici vulgo soleant. Jam
 de his quoque quid instituerit Pythagoras quidque disci-
 pulis suis præceperit proponendum. Jubebant igitur hi viri
 certamen et contentionis studium removere ab omni in uni-
 versum si fieri posset amicitia, si non, saltem ab eo, quæ nobis a
 cum parentibus et omnino cum senioribus et cum benefac-
 toribus intercederet: nam cum talibus decertare atque con-
 tendere ira vel alio ejusmodi affectu accedente non esse ad
 servandam amicitiam utile. (231) Amicitias aiebant debere
 cicatricosas purulentasque esse quam minime, hoc autem
 fieri, si uterque amicorum cedere, iraque comprimeri
 sciverit, inprimis vero junior, quique aliquo est ex ante
 dictis loco. Emendationes et castigationes, quas *paradartases*
 illi nominabant, multa cum verborum clementia can-
 tionemque a senioribus erga juniores fieri debere existima-
 bant, plurimumque sollicitudinis atque affectus in cas-
 tigantibus apparere: ita enim castigationem decoram
 utilemque fore. (232) Nunquam ab amicitia fidem neque
 per jocum neque serio removendam esse: non enim facile
 amicitiam salvam manere, quum semel mendacium in mo-
 res eorum, qui se amicos jactant, sese insinuaverit. Ami-
 citiam non esse propter infortunium vel aliam quandam
 infirmitatem, quæ rebus humanis interveniat, deponendam,
 sed unicam, quæ quidem probabilis sit, amici et amicitiae
 rejiciendæ causam in majore quadam et inemendabili ma-
 litiâ esse positam. Inimicitiam ultro non esse suscipiendam
 contra eos, qui non sint plane improbi: si autem semel
 suscepta fuerit, perseverandum esse strenueque decertan-
 dum, nisi mores mutaverit ad versarius et ad bonam mentem
 redierit. Certandum autem non verbis, sed factis, hoc autem
 legitimum sanctumque esse bellum, si quis ut homo cum

μον, εἰ ὡς ἄνθρωπος ἄνθρωπον πολεμήσειεν. Αἴτιον μὲν ποτε γίνεσθαι εἰς δύναμιν διαγορᾶν, ἀλλ' ἐλαβεῖσθαι ταύτην τὴν ἀρχήν ὡς οὐκ ἔστιν. (211) Ἐν τῇ μελλούσῃ αἰτιότητι ἐσεσθαι φίλια ὡς πλείστα δεῖν ἔχουσαν εἶναι τὰ ὀφεισμένα καὶ νενομισμένα, καὶ ὡς δὲ ταῦτα δεῖν εἶναι κεκριμένα καὶ μὴ εἰκῆ, καὶ διὰ καὶ εἰς ἕως ἑκάστον κατακεκριμένα, ὅπως μίτε βίαια μηδεμία ὀλιγόρους τε καὶ εἰκῆ γίνηται, ἀλλὰ μετ' αἰδοῦς τε καὶ συντάξας καὶ τάξεις ὁρθῆς, μίτε παθῶς ἐνεργῆται μὴδὲν εἰκῆ καὶ φάλλως καὶ ἡφαρτημένως, οἷον ἐπιθυμία ἢ ὀργή. Ὁ αὐτὸς τε λόγος καὶ κατὰ τῶν λειπουμένων παθῶν τε καὶ διαλέσεων. Ἀλλὰ μὴν τεκμήριον ἂν τις καὶ περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοῦς τῶν ἀλλοτρίων ἐκλίβειν φιλίας, ἀλλὰ καὶ πάνυ σπουδαίως περικάλπτειν αὐτὰς καὶ φιλάττεσθαι, καὶ περὶ τοῦδε μέρους πολλῶν γενεῶν το φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀένδοτον διατετηρημένον, ἔκ γε οὖν Ἀριστοτέλους ἐν τῇ περὶ Πυθαγορικοῦ βίου αὐτοῦ διακτερόμενος περὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, ὅτι ἐκπεσὼν τῆς μοναρχίας γράμματα ἐν Κορινθίῳ ἐδέσασκεν. (212) Φησὶ γὰρ ὁ Ἀριστοτέλης. Οἴκτιον δὲ καὶ θαυμάσιον καὶ πάντων τῶν τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἀνδράς ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται μάλιστα, ὅ ἑ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θουπέας καὶ δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. Διονύσιος οὖν ἐκπεσὼν τῆς τυραννίδος, ἀφικόμενος εἰς Κορινθίον πολλὰ καὶ ἤματα διήγειτο τὰ περὶ τῶν κατὰ Φινίαν τε καὶ Δάμωνα τοὺς Πυθαγορείους. Ἦν δὲ ταῦτα τὰ περὶ τὴν τοῦ θανάτου γενομένην ἐγγύην. Ὁ δὲ τρόπος τῆς ἐγγυήσεως τοιούτους τις ἦν. Τινὲς, ἔφη, τῶν περὶ αὐτὸν διατριβόντων πολλὰ καὶ ἐποιοῦντο μείνειν τῶν Πυθαγορείων, διακούροντες καὶ διαμωκόμενοι καὶ ἀλαζόνας ἀποκαλοῦντες αὐτοὺς καὶ λέγοντες, ὅτι ἐκκοπέη, ἂν αὐτῶν ἢ τε σεμνότης αὐτῆ καὶ ἡ προσοιήτος πιστις καὶ ἡ ἀπάθεια, εἰ τις περιστάσειεν αὐτοὺς εἰς συμφορὰν ἀξιόλογον. (213) Ἀντιλογόντων δὲ τινῶν καὶ γινόμενης φιλονεικίας, συνταχθῆναι ἐπὶ τοὺς περὶ Φινίαν, Ἰνάντιον τέ τινα τῶν καταγοράων αὐτοῦ εἰπεῖν, ὅτι φανερὸς γέγονε μετὰ τινῶν ἐπιβουλεύων αὐτῷ, καὶ τοῦτο μαρτυρεῖσθαι τε ὑπὸ τῶν παρόντων ἐκείνων καὶ τὴν ἀγανάκτησιν πιθανῶς πάνυ γενέσθαι. Τὸν δὲ Φινίαν θαυμάζειν τὸν λόγον. Ὡς δὲ αὐτὸς διαρρήδην εἶπεν, ὅτι ἐξήτασται ταῦτα ἀκριβῶς καὶ δεῖ αὐτὸν ἀποθνήσκειν, εἰπεῖν τὸν Φινίαν, ὅτι εἰ οὕτως αὐτῷ δέδικται ταῦτα γενέσθαι, ἀξιώσαι γε αὐτῷ δοθῆναι τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσῃται τὰ τε καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ τὸν Δάμωνα. Συνεξῶν γὰρ οἱ ἄνδρες οὗτοι καὶ ἐκοινοῦνον ἀπάντων, πρεσβύτερος δ' οὖν ὁ Φινίας τὰ πολλὰ τῶν περὶ οἰκονομίαν ἦν εἰς αὐτὸν ἀνειληφώς. Ἠξίωσεν οὖν ἐπὶ ταῦτα ἀρεθῆναι, ἐγγυητὴν τὴν καταστήσας τὸν Δάμωνα. (214) Ἐφη οὖν ὁ Διονύσιος θαυμάσαι τε καὶ ἐρωτῆσαι, εἰ ἔστιν ὁ ἄνθρωπος οὗτος, ὅστις ἐπιθυμῶν θανάτου γενέσθαι ἐγγυητὴς. Φησάντος δὲ τοῦ Φινίου μετὰπεμπτον γενέσθαι τὸν Δάμωνα, καὶ διακούσαντα τὰ συμβεβηκότα φασκάν

bonis certe erit. Nunquam dissido, quantum in te bis ad occasionem dandam esse, sed, quantum quis possit, omnino hoc cavendum (231) In amicitia, quæ vera sit futura, quam plurima debere esse definita et legibus circumscripta, ea demum bene simul, nec temere distincta, sed consuetudine quadam ita orlata, ut neque colloquium ulam negligenter atque temere instituatur, sed cum pudore et consideratione et bono ordine, neque affectus illius temerelyterque et vitiose, velut cupiditas aut ira, excutitur. Ea demum reliquorum quoque animi motuum atque affectionum ratio est. At vero non obiter eos, sed summo cum declinasse et cavisse periculis amicitias et propterea multum inter se amorem per pluria sæcula immutatis conservasse, ex his certe colligi poterit, quæ Aristoteli in libro de vita Pythagorica ex Dionysio Simita Irtamo, quum imperio dejectus literas Cornelia doceret, se audivisse refert (232). Sic autem loquitur Aristoxenus Abstinentia a luctu et lacrimis, omnibusque id genus vitio. In quibus maxime, itemque ab adulando et proando et superbiendo, cupidisque huiusmodi. Dionysius itaque postquam tyrannide dejectus erat, Corneliæ profectus utque vobis de Plintha et Damone Pythagoreis referebat, quorum a te pro altero in capitali causa sponsionem hoc modo fecerat. Quidam, inquit, ab, ex auctis, injecla sapienter Pythagoreum mentione, cavillatæ eos ludibrioque trahebant, jactabundos quippe appellantes, eorumque gravitatem idam simulatamque fidem et animi æqualem facile elisum in affirmabant, si quis illos in discrimen satis magnam adduxisset. (233) Quumque aliis contradicentibus contemtoreretur, struchis in Plintham insidius unum ex accusatori bus coram ei obijcisse, quod deprehensus esset cum quibusdam in suam vitam conspirasse, idque presentium testimonia confirmatum magnam sui indignationi addidisse veri speciem. Adstupefactum esse hæc oratione Plintham. Sed quum ipse illi disertis verbis indicasset, jam pentus ista explorata esse, eumque mori oportere, petasse Plintham id, quoniam ita hoc fieri ei placuisset, reliqua sibi diu pars concederetur, ut et sua et Damonis negotia componere possent. Vultabant enim in bonorum omnium communione tum isti, et quia Plinthas atale provecbor erat, potterem refamit aris curam in se susceperat. Hujus itaque ordinande causa dimitti rogabat, Damone vale dato. (234) Accidit itur Dionysius admirandum se rogasse, num quisquam bonitatem esset, qui in causa capitali vas fieri sustineret. Quod quum Plinthas affirmasset, accessit tum Damonem recognita vadium omnem suscepisse et, donec Plinthas revertetur, se mansurum premisisse. Hoc factu sit in amicitia

ἐγγυήσασθαι τε καὶ μενεῖν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἐπανεῖθῃ ὁ Φιντίας. Αὐτὸς μὲν οὖν ἐπὶ τούτοις εὐθὺς ἐκπλαγῆ-
 ναι ἔφη, ἐκείνους δὲ τοὺς ἐξ ἀρχῆς εἰσαγαγόντας τὴν
 διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθησόμενον
 5 καὶ σκόπτοντας ἔλαφον ἀντιδεδοῦσαι λέγειν. Ὅντος δ' οὖν ἤδη τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἤκειν τὸν
 Φιντίαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντας ἐκπλαγῆναι τε καὶ
 δουλωθῆναι, αὐτὸς δ' οὖν, ἔφη, περιβαλὼν τε καὶ φι-
 λήσας τοὺς ἀνδρας ἀξιώσασθαι τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φι-
 10 λίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ τρόπῳ, καίτοι λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τὸ τοιοῦτον. (237) Καὶ ταῦτα μὲν ὁ Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ τοῦ
 Διονυσίου πυθόμενος φησι. Λέγεται δέ, ὡς καὶ ἀγνοοῦν-
 τες ἀλλήλους οἱ Πυθαγορικοὶ ἐπειρῶντο φιλικὰ ἔργα
 15 διαπράττεσθαι ὑπὲρ τῶν εἰς ὄψιν μηδέποτε ἀφιγμένων,
 ἤνικα τεκμήριόν τι λάβοιεν τοῦ μετέχειν τῶν αὐτῶν
 λόγων, ὅσ' ἐκ τῶν τοιῶνδε ἔργων μηδ' ἐκείνων τὸν
 λόγον ἀπιστεῖσθαι, ὡς ἄρα οἱ σπουδαῖοι ἀνδρες καὶ
 προσωτάτω γῆς οἰκοῦντες φίλοι εἰσὶν ἀλλήλοις, πρὶν
 20 ἢ γνώριμοί τε καὶ προσήγοροι γένωνται. Καταθῆναι
 γοῦν φασὶ τῶν Πυθαγορικῶν τινα μακρὰν καὶ ἐρήμην
 ὁδὸν βαδίζοντα εἰς τι πανδοχεῖον, ὑπὸ κόπου δὲ καὶ
 ἀλλης παντοδαπῆς αἰτίας εἰς νόσον μακρὰν τε καὶ βα-
 25 ρεῖαν ἐμπεσεῖν, ὅσ' ἐπιλιπεῖν αὐτὸν τὰ ἐπιτήδεα. (238) Τὸν μὲντοι πανδοχέα, εἴτε οἶκτον τοῦ ἀνθρώπου,
 εἴτε καὶ ἀποδοχῆ, πάντα παρασχέσθαι, μήτε ὑπουρ-
 γίαςτινὸς φεισάμενον, μήτε δαπάνης μηδεμιᾶς. Ἐπειδὴ
 δὲ κρείττων ἦν ἡ νόσος, τὸν μὲν ἀποθνήσκειν ἐλόμενον
 γράψαι τι σύμβολον ἐν πίνακι καὶ ἐπιστεῖλαι, ὅπως,
 30 ἂν τι πάθῃ, ἐκκρημνὰς τὴν δέλτον παρὰ τὴν ὁδὸν ἐπι-
 σκοπῆ, εἴ τις τῶν παριόντων ἀναγνωριεῖ τὸ σύμβολον·
 τοῦτον γὰρ ἔφη αὐτῷ ἀποδώσειν τὰ ἀναλώματα, ἅπερ
 εἰς αὐτὸν ἐποίησατο, καὶ χάριν ἐκτίσειν ὑπὲρ ἑαυτοῦ.
 Τὸν δὲ πανδοχέα μετὰ τὴν τελευτὴν θάψαι τε καὶ ἐπι-
 35 μεληθῆναι τοῦ σώματος αὐτοῦ, μὴ μέντοι γε ἐλπίδας
 ἔχοντα τοῦ κομίσασθαι τὰ δαπανήματα, μήτι γε καὶ
 πρὸς εὐπαθεῖν πρὸς τινος τῶν ἀναγνωριούντων τὴν δέλ-
 τον. Ὅμως μὲντοι διαπειρᾶσθαι ἐκπεπληγμένον τὰς
 ἐντολάς, ἐκτιθέναί τε ἐκάστοτε εἰς τὸ μέσον τὸν πίνακα.
 40 Χρόνῳ δὲ πολλῷ ὕστερον τῶν Πυθαγορικῶν τινα πα-
 ριόντα ἐπιστῆναι τε καὶ μαθεῖν τὸν θέντα τὸ σύμβολον,
 ἐξετάσαι τε τὸ συμβᾶν καὶ τῷ πανδοχεῖ πολλῷ πλέον
 ἀργύριον ἐκτίσαι τῶν δεδαπανημένων. (239) Κλεινίαν
 γε μὲν τὸν Ταραντίνον φασὶ, πυθόμενον, ὡς Πρῶρος
 45 ὁ Κυρηνάιος, τῶν Πυθαγορείων λόγων ζηλωτῆς ὢν,
 κινδυνεύει περὶ πάσης τῆς οὐσίας, συλλεξάμενον, χρή-
 ματα πλεῦσαι ἐπὶ Κυρήνης καὶ ἐπανορθώσασθαι τὰ τοῦ
 Πρῶρος πράγματα, μὴ μόνον τοῦ μειῶσαι τὴν ἑαυτοῦ
 οὐσίαν ὀλιγωρήσαντα, ἀλλὰ μηδὲ τὸν διὰ τοῦ πλοῦ κιν-
 50 δυνον περιστάντα. Τὸν αὐτὸν δὲ τρόπον καὶ Θεῖστορα
 τὸν Ποσειδωνιάτην ἀκοῆ μόνον ἱστοροῦντα, ὅτι Θυμα-
 ρίδης εἶη Πάριος τῶν Πυθαγορείων, ἤνικα συνέπεσεν
 εἰς ἀπορίαν αὐτὸν καταστῆναι ἐκ πολλῆς περιουσίας,
 πλεῦσαι φασὶν εἰς τὴν Πάρον, ἀργύριον συχρὸν συλλε-

ipsum quidem obstupuisse, illos vero, qui periculi faciendi
 primi auctores fuissent, irrisisse Damonem ut in discrimine
 periturum, eumque veluti corviam vicariam substitutum esse
 cavillatos. Quum igitur jam ad occasum sol inclinaret,
 Plunthiam supervenisse moriturum, qua re obstupefactos
 esse omnes atque captos, ipsum vero se Dionysius aiebat
 viros illos amplexum et deosculatum rogavisse, ut se ter-
 tium in amicitiam suam reciperent, illos autem nullo modo
 ut multum licet flagitanti morem gererent adduci potuisse.
 (237) Atque hæc quidem Aristoxenus ex ore Dionysii accepta
 enarravit. Fertur autem, etiam nulla consuetudine junctos
 Pythagoreos nunquam antea visis amicitiae officia exhibere
 studuisse, dummodo communis sectæ quoddam agnoscerent
 documentum, unde nec illi dicto fides deroganda est,
 viros bonos, maximo licet disjunctos intervallo, tamen
 amicos sibi esse, antequam se vel coram viderint vel con-
 pellaverint. Aiunt itaque, Pythagoreum quendam, quum
 longum per deserta iter pedibus confecisset, in diversorium
 venisse, ibique ex defectione aliisque variis incommodis
 in longum gravemque morbum incidisse, ita ut etiam ne-
 cessarii sumptus denique eum deficerent. (238) Cauponem
 vero hominis sive commiseratione sive observantia ductum
 omnia præbuisse, nullique sive operæ sive sumptui peperc-
 cisse. Morbo autem ingravescente moribundum symbolum
 aliquod tabellæ inscripsisse et cauponi præcepisse, ut eam,
 si quid sibi accidisset, juxta viam suspenderet, observaret-
 que, si quis prætereuntium symbolum agnituret: il-
 lum enim omnes in se factos sumptus ei restitutum, gra-
 tiamque beneficii relaturum. Mortuo denique sepultoque
 cauponem justa persolvissse, spe omni abjecta fore ut sum-
 ptus sibi restituerentur, nedum ut ab eorum quoquam, qui
 tabellam agnoscerent, gratiæ sibi referrentur. Interim ta-
 men miratum suprema hominis mandata, inductumque,
 ut continuo tabellam publice proponeret. Longo demum
 post tempore Pythagoreum quendam illic transeuntem, in-
 tellecto ex tabula quis symbolum adscripsisset et re omni
 explorata, cauponi multo plus pecuniæ quam impenderat
 solvissse. (239) Quin etiam Cliniam Tarentinum me-
 morant, postquam comperisset Prorum Cyrenæum et
 sectæ Pythagoricæ addictum de facultatibus suis omnibus
 periclitari, collecta pecunia Cyrenen navigasse, resque
 Prori in integrum restituisse, non modo de suæ rei fami-
 liaris faciendæ jactura parum sollicitum, sed neque naviga-
 tionis periculum timentem. Eodem modo Thestorem Posi-
 doniatem, quum fama tantum accepisset, Thymaridam
 Parium Pythagoreum ex lauto patrimonio in paupertatem
 elapsum esse, Parum ferunt navigasse et magna argenti

ζάμενον, καὶ ἀνακτῆσθαι αὐτῶ τὰ ὑπάρξαντα. (240) Καλὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα τῆς φιλίας τεκμήρια, πολὺ δὲ τούτων θαυμασιώτερα ἦν τὰ περὶ τῆς κοινωνίας τῶν θείων ἀγαθῶν καὶ τὰ περὶ τῆς τοῦ νοῦ δημοσίας καὶ τὰ περὶ τῆς θείας ψυχῆς παρ' αὐτοῖς ἀφορισθέντα· παρήγγελον γὰρ θαμὰ ἀλλήλοις, μὴ διασπᾶν τὸν ἐν ἑαυτοῖς θεόν. Οὐκοῦν εἰς θεοκρασίαν τινὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν θεὸν ἔνωσιν καὶ τὴν τοῦ νοῦ κοινωνίαν καὶ τὴν τῆς θείας ψυχῆς ἀπέβλεπον αὐτοῖς ἢ πᾶσα τῆς φιλικίας σπουδὴ δι' ἔργων τε καὶ λόγων. Τούτου δὲ οὐκ ἂν ἔχοι τις εὐρεῖν ἄλλο βέλτιον οὔτε ἐν λόγοις λεγόμενον οὔτε ἐν ἐπιτηδεύμασι πραττόμενον, ὅμαι δὲ ὅτι καὶ πάντα τῆς φιλικίας ἀγαθὰ ἐν αὐτῷ περιέχεται. Διόπερ καὶ ἡμεῖς ὡς περ ἐν κεφαλαιῷ τούτῳ τὰ πάντα περιλαβόντες τῆς Πυθαγορικῆς φιλικίας πλεονεκτήματα παυόμεθα τοῦ πλείω περὶ αὐτῆς λέγειν.

XXXIV. (241) Ἐπει δὲ κατὰ γένη τεταγμένως οὕτω διήλομεν περὶ Πυθαγόρου τε καὶ τῶν Πυθαγορείων, ἴθι δὴ τὸ μετὰ τοῦτο καὶ τὰς σποράδην ἀφηγήσεις εἰσοίτας λέγεσθαι ποιησώμεθα, ὅσαι οὐχ ὑποπίπτουσιν ὑπὸ τὴν προειρημένην τάξιν. Λέγεται τοίνυν, ὡς φωνῆ χρῆσθαι τῇ πατρίᾳ ἑκάστοις παρήγγελον, ὅσοι τῶν Ἑλλήνων προσῆλθον πρὸς τὴν κοινωνίαν ταύτην· τὸ γὰρ ξενίζειν οὐκ ἔδοκίμαζον. Προσῆλθον δὲ καὶ ξένοι τῇ Πυθαγορείῳ αἰρέσει καὶ Μεσσηπίων καὶ Λευκανῶν καὶ Πευκετίων καὶ Ῥωμαίων. Καὶ Μητρόδωρος τε ὁ Θύρσου τοῦ πατρὸς Ἐπιχάρμου καὶ τῆς ἐκείνου διδασκαλίας τὰ πλείονα πρὸς τὴν ἱατρικὴν μετενέγκας, ἐξηγούμενος τοὺς τοῦ πατρὸς λόγους πρὸς τὸν ἀδελφόν φησι τὸν Ἐπιχάρμον καὶ πρὸ τούτου τὸν Πυθαγόραν τῶν διαλέκτων ἀρίστην λαμβάνειν τὴν Δωριδα, καθάπερ καὶ τὴν ἁρμονίαν τῆς μουσικῆς, καὶ τὴν μὲν Ἰάδα καὶ τὴν Αἰολίδα μετεσχηκεῖναι τῆς ἐπὶ χρώματος προσωδίας, Ἀθίδα δὲ κατακαρότερον μετεσχηκεῖναι τοῦ χρώματος, τὴν δὲ Δωρίον διάλεκτον ἐναρμόνιον εἶναι, συνεστηκυίαν ἐκ τῶν φωνηέντων γραμμάτων. (242) Τῇ δὲ Δωρικῇ διαλέκτῳ μαρτυρεῖν τὴν ἀρχαιότητα καὶ τὸν μῦθον. Νηρέα γὰρ γῆμαι Δωρίδα τὴν Ἰκαενοῦ, τούτῳ δὲ μυθεύσθαι γενέσθαι τὰς πεντήκοντα θυγατέρας, ὧν εἶναι καὶ τὴν Ἀχιλλέως μητέρα. Λέγειν δὲ τινὰς φησι Δευκαλίωνος τοῦ Προμηθέως καὶ Πύρρας τῆς Ἐπιμηθέως γενέσθαι Δῶρον, τοῦ δὲ Ἑλλήνα, τοῦ δὲ Αἰόλου. Ἐν δὲ τοῖς Βαβυλωνίων ἀκούειν ἱεροῖς, Ἑλλήνα γενέσθαι Διός, τοῦ δὲ Δῶρον καὶ Ξοῦθον καὶ Αἰόλου, αἷς ὑπήγησεν ἀκολουθῆσαι καὶ αὐτὸν Ἡρόδοτον. (243) Ὅπως μὲν οὖν ἔξει περὶ τῶν ἀρχαίων, οὐκ εὐμαρὲς δέχεσθαι τάχρθεῖς τοῖς νεωτέροις καταμαθεῖν, ὁμολογούμενος δὲ δι' ἑκατέρας τῶν ἱστοριῶν συναγεσθαι τὸ πρᾶσβυτάτην εἶναι τὴν διαλέκτων τὴν Δωριδα, μετὰ δὲ ταύτην γενέσθαι τὴν Αἰολίδα, λαχούσαν ἀπὸ τοῦ Αἰόλου τοῦνομα, τρίτην δὲ τὴν Ἰάδα, γενομένην ἀπὸ Ἰωνος τοῦ Ξοῦθου, τετάρτην δὲ τὴν Ἀθίδα, τεθειμένην ἀπὸ Κρεούσης τῆς Ἐρεχθίδος, κληθεῖσαν δὲ τρισὶ γενεαῖς ὕστερον τῶν πρότερον κατὰ Θρακίας καὶ τὴν Ἀρειθιδίας ἀρπα-

vi coacta illius opes restituisse. (240) Egregia hæc quidem amicitiae documenta sunt, verum impensis multo admirari par est, quæ de communione divinatorum bonorum, deque mentis concordia et de divina anima ipsis decreta sunt : crebro enim se invicem adhortabantur, ne deum ipsis inhabitantem divellerent. Itaque ad efficiendam cum divina natura mixtionem et cum deo junctionem et ad divinæ mentis animæque communionem omne amicitiae studium verbis factisque ab illis dirigebatur, quo quidem nihil præstabilius inveniri poterit aut oratione prolatum, aut ipso opere perfectum, quin omnia amicitiae bona in hoc contineri existimo. Quare et nos omnem Pythagoricæ amicitiae præstantiam hoc veluti compendio complexi plura de illa dicere supersedemus.

XXXIV. (241) Quum hactenus Pythagoræ discipulorumque ejus res ita generatim ordinatas exsecuti simus, age jam deinceps et narrationes, quotquot sparsim de iisdem commemorari solent, quæque ad institutum ordinem redigi nequeunt, proferamus. Aiunt itaque illos singulis præcepisse, ut lingua quisque vernacula uteretur, quotquot ex Græcis ad hanc societatem accesserant : usum enim lingue peregrinæ non probabant. Accesserunt autem etiam peregrini ad sectam Pythagoricam, Messapii et Lucani et Pœnetii et Romani. Metrodorus etiam, Epicharmi filius, Thyrsi nepos, qui pleramque doctrinam patris sui ad rem medicam traduxit, ejus libros fratri exponens Epicharmum ait et ante ipsum Pythagoram dialectorum optimam, ut et musicæ harmoniam, Doricam censuisse, atque Ionicam quidem et Æolicam participes esse modulationis chromatice, Atticam autem multo etiam magis, Doricam vero esse enarmonicam ex litteris vocalibus constantem. (242) Testem ipsi antiquitatem esse atque fabulas. Nereum enim uxorem duxisse Dorida, Oceani filiam, huic autem natas esse quinquaginta filias, in quibus etiam matrem Achillis. Quosdam autem dicere ait, Dorum ex Promethei filio Deucallione et Pyrrha Epimethei filia natum, ex eo Hellenem, ex Helleno Æolum. In Babyloniorum vero sacris tradi, ex Jove natum Hellenem, ex hoc vero Dorum et Xuthum et Æolum, hisque narrationibus ipsum etiam Herodotum accedere. (243) Quod quomodo sese habeat, in tam vetustis rebus non facile recentiores posse indagare, sed hoc tamen utraque ex historia aperte confici, ut Dorica dialecto omnium sit antiquissima, huic proxima Æolica ab Æolo nomen sortita, tertia Ionica ab Ione Xuthi filio exorta, quarta denique Attica a Creusa, Erechthei filia, condita, eaque prioribus recentior tribus sæculis circa Thracum tempora et Orithyæ raptum, uti plures historiarum

γῆν, ὡς οἱ πλείους τῶν ἱστορικῶν ἀποφαίνουσι. Κεχρη-
 σθαι δὲ τῇ Δωρικῇ διαλέκτῳ καὶ τὸν Ὀρφέα, πρεσβύ-
 τερον ὄντα τῶν ποιητῶν. (244) Τῆς δὲ ἱατρικῆς μά-
 λιστα φασιν αὐτοὺς ἀποδέχεσθαι τὸ διαιτητικὸν εἶδος
 5 καὶ εἶναι ἀκριβεστάτους ἐν τούτῳ, καὶ πειρᾶσθαι πρῶ-
 τῶν μὲν καταμανθάνειν σημεῖα καὶ συμμετρίας ποτῶν
 τε καὶ σιτίων καὶ ἀναπαύσεως, ἔπειτα περὶ αὐτῆς τῆς
 κατασκευῆς τῶν προσφερομένων σχεδὸν πρώτους ἐπι-
 χειρῆσαι τε πραγματεύεσθαι καὶ διορίζειν. Ἄψχθαι δὲ
 10 χρισμάτων καὶ καταπλασμάτων ἐπὶ πλείον τοὺς Πυθα-
 γορείους τῶν ἐμπροσθεν, τὰ δὲ περὶ τὰς φαρμακείας
 ἤττον δοκιμάζειν, αὐτῶν δὲ τούτων τοῖς πρὸς τὰς ἐλκῶ-
 σεις μάλιστα χρῆσθαι, τὰ δὲ περὶ τὰς τομαῖς τε καὶ
 15 καύσεις ἥκιστα πάντων ἀποδέχεσθαι. Χρησθαι δὲ καὶ
 ταῖς ἐπωδαῖς πρὸς ἕνια τῶν ἀρρωστημάτων. (245) Πα-
 ραιτήσασθαι δὲ λέγονται τοὺς τὰ μαθήματα καπη-
 λεύοντας καὶ τὰς ψυχὰς ὡς πανδογείου θύρας ἀνοίγον-
 τας παντὶ τῷ προσιόντι τῶν ἀνθρώπων, ἂν δὲ μηδὲ
 οὕτως ὤνηται εὐεθῶσιν, αὐτοὺς ἐπιχειρομένους εἰς τὰς
 20 πόλεις καὶ συλλήθδην ἐργολαβοῦντας τὰ γυμνάσια καὶ
 τοὺς νέους καὶ μισθὸν τῶν ἀτιμῆτων πράττοντας. Αὐτὸν
 δὲ συνεπικρύπτεσθαι πολλὰ τῶν λεγομένων, ὅπως οἱ μὲν
 ταθραῶς παιδεύομενοι σαφῶς αὐτῶν μεταλαμβάνωσιν,
 ἰ δέ, ὡς περὶ Ὀμηρῶς φησι τὸν Τάνταλον, λυπῶνται,
 25 παρόντων αὐτῶν ἐν μέσῳ τῶν ἀκουσμάτων μηδὲν
 ἀπολαύοντες. Λέγειν δ' αὐτοὺς οἶμαι καὶ περὶ τοῦ μι-
 σθοῦ διδάσκειν τοὺς προσιόντας, οὓς καὶ γέροντας τῶν
 ἐργοκλύφων καὶ ἐπιδηφίων τεχνιτῶν ἀποφαίνουσι· τοὺς
 μὲν γὰρ ἐκδομένου τινοῦ Ἐρμῆν ζητεῖν εἰς τὴν διά-
 30 θεσιν τῆς μορφῆς ξύλον ἐπιτήδειον, τοὺς δὲ προχειρῶς
 ἐκ πάσης φύσεως ἐργάζεσθαι τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπιτηδευ-
 σιν. (246) Προνοεῖν δὲ δεῖν μᾶλλον λέγουσι φιλοσοφίας
 ἢ γονέων καὶ γεωργίας· τοὺς μὲν γὰρ γονέας καὶ τοὺς
 γεωργούς αἰτίους εἶναι τοῦ ζῆν ἡμᾶς, τοὺς δὲ φιλοσό-
 35 φους καὶ παιδευτάς τοῦ εὖ ζῆν καὶ φρονῆσαι, τὴν ὀρθὴν
 οἰκονομίαν εὐρόντας. Οὐτε δὲ λέγειν οὔτε συγγράφειν
 οὕτως ἤξιον, ὡς πᾶσι τοῖς ἐπιτυχούσι κατάδηλα εἶναι
 τὰ νοήματα, ἀλλ' αὐτὸ δὴ τοῦτο πρῶτον διδάξει λέ-
 γεται Πυθαγόρας τοὺς αὐτῶν προσφοιτῶντας, ὅπως
 40 ἀκρασίας ἀπάσης καθαρεύοντες ἐν ἐχρηρημοσύνη φυλάτ-
 τωσιν, οὓς ἂν ἀκροάσωνται λόγους. Τὸν γοῦν πρῶτον
 ἐκφάναντα τὴν τῆς συμμετρίας καὶ ἀσυμμετρίας φύσιν
 τοῖς ἀναξίοις μετέχειν τῶν λόγων οὕτω φασιν ἀποστι-
 γηθῆναι, ὡς μὴ μόνον ἐκ τῆς κοινῆς συνοουσίας καὶ
 45 διαίτης ἐξορισθῆναι, ἀλλὰ καὶ τάφον αὐτοῦ κατασκευ-
 ασθῆναι, ὡς ὄητα ἀποικομένου ἐκ τοῦ μετ' ἀνθρώπων
 βίου τοῦ ποτε ἐτέρου γονομένου. (247) Οἱ δὲ φασὶ καὶ τὸ
 δαιμόνιον νεμεσῆσαι τοῖς ἐξώφρα καὶ τῷ Πυθαγόρου
 ποιησαμένοις· φαρθῆναι γὰρ ὡς ἀσεβήσαντα ἐν θαλάσῃ
 50 τὸν δηλώσαντα τὴν τοῦ εἰκοσταγίου σύστασιν (τοῦτο
 δ' ἦν δωδεκάεδρον, ἐν τῶν πέντε λεγομένων στερεῶν
 σχημάτων) εἰς σφαῖραν ἐκτείνεσθαι. Ἐνιοὶ δὲ τὸν περὶ
 τῆς ἀλόγου καὶ τῆς ἀσυμμετρίας ἐξεῖποντα τοῦτο παθεῖν
 εἴλεσαν. Ἰδιότροπός τε μὴν καὶ συμβολικὴ ἦν ἡ σύμπασα

scriptores tradunt, appellata. Quin Orpheum quoque poeta-
 rum antiquissimum Dorica dialecto usum esse. (244) Me-
 dicinæ eam maxime speciem amplectebantur, quæ diætam
 moderatur, inque hac exercenda accuratissimi erant. Ac
 primum quidem signa cognoscere studebant, quibus con-
 gruum laboris victusque et somni modum explorarent, deinde
 de ipsa ciborum præparandorum ratione illi fere primi com-
 mentari atque præcipere conabantur. Unguenta autem et
 cataplasinata Pythagorei frequentius, quam qui eos ante-
 cesserant, adhibebant, sed potiones medicatas minus pro-
 labant, hisque ipsis ad vulnera potissimum sananda ute-
 bantur, incisiones vero et ustiones minime omnium admit-
 tebant. Quosdam morbos etiam curabant incantationibus.
 (245) Dicuntur minime probasse eos, qui disciplinas caupo-
 nantur, quique obvio cuique animas ut diversorii januas
 patefaciant, et ubi ne sic quidem emptores invenerint, per
 urbes diffusi gymnasia atque juvenes conducunt et pro re
 vill mercedem exigunt. Ipsum autem pleraque occulte tradi-
 disse, ut sincere quidem docti sensum exinde perspicuum,
 ceteri vero ad instar Tantali Homericæ, in mediis licet audi-
 tionibus versantes, nullum alium tamen inde fructum quam
 dolorem perciperent. A Pythagoreis etiam dictum puto, eos,
 qui mercede suam in docendo operam elocant, deteriores
 censendos esse statuariis atque sellulariis opificibus : hos
 enim, quum quis Mercurium ipsis locavit faciendum, lignum
 quærere huic formæ recipiendæ aptum, illos vero quodvis
 ingenium ad exsculpenda inde virtutis opera arripere.
 (246) Philosophiæ autem aiunt majorem quam parentibus
 et agriculturæ dandam esse operam ; parentes enim et agri-
 colas hoc tantum efficere, ut vivamus, philosophos vero
 atque præceptores, ut bene vivamus atque sapiamus, ut
 qui rectum invenerint modum dispensandi. Nihil autem ita
 dici aut scribi volebat, ut ejus sensus cuivis statim pateret.
 verum hoc ipsum ante omnia discipulos suos docuisse Py-
 thagoram ferunt, ut ab omni linguæ incontinentia puri, quæ
 percepissent, tacendi arte condita haberent. Itaque eum
 qui primus symmetriæ et asymmetriæ rationem indignis
 hac doctrina evulgavit, tantum aiunt in odium incurrisse.
 ut non tantum communi consortio convictusque eum prohi-
 berent, verum etiam sepulcrum ejus conderent, quasi is,
 qui olim alius fuerat, e vita discessisset. (247) Alii divinum
 numen etiam iis iratum esse aiunt, a quibus Pythagoræ res
 divulgarentur : periisse enim in mari tanquam impium,
 qui icostagoni prodidisset compositionem (h. e. dodecaedri,
 quæ una est ex quinque figuris, quæ solidorum dicuntur)
 in sphaeram extendendi rationem. Sunt tamen, qui referant
 hoc illi accidisse, qui doctrinam de innumerabili et incom-
 mensurabili evulgasset. Ceterum omnis Pythagorica insti-

Πυθαγόρειος ἀγωγή και αἰνίγμασι τισι και γρίφοις, ἐκ γι τῶν ἀπορρηγμάτων, εὐκλεία δ' ἂ τὰ ἀρχαῖζεν τῷ γαρχατῆρι, καθάπερ και τὰ θεῶ τῶν ὄντι και πύθιγροστα λόγια ἄσπραχαυλὸθητά πως και ἄσπερμένα φαίνεται τοῖςεικ παρέργους γρηγορταῖς εὐκλείς. Τασαῦτα ἀν τις και ἀπὸ τῶν σποσάδην λεγομένων τεκμηρια ἀν παραβοῖτο περὶ Πυθαγορου τε και τῶν Πυθαγορείων.

XXXV. (218) Ἦσαν δέ τινε., οἱ προσεπέλεμον τὰς ἀνδράσι τούτοις και ἐπανεστῶσαν αὐτοῖς. Ὅτι μὲν οὖν ἀπόντος Πυθαγόρου ἐγένετο ἡ ἐπιβουλή, πάντες συνομολογοῦσι, διαφέρουσι δὲ περὶ τῆς ἀποδημίας, οἱ μὲν πρὸς Φρεκούλην τὸν Συρίον, οἱ δ' εἰς Μεταπόντιον λέγοντες ἀποδείκνυται τὸν Πυθαγοραν. Αἱ δὲ αἰτεῖται τῆς ἐπιβουλῆς πλείονες λεγονται, μια μὲν ὑπὸ τῶν Κυλωνεῶν λεγυμένων ἀνδρῶν τοιαυτὴ γενομένη. Κίλων, ἀνὴρ Κροτωνιατῆς, γένει μὲν και δόξῃ και πλούτῳ πρωτεῖων τῶν πολιτῶν, ἀλλῶς δὲ χαλετὸς τις και βίαιος και θυροβώδης και τυραννικὸς τοῦ ἔθους, πᾶσαν προθυρίαν παρασχόμενος πρὸς τὸ κοινωῆσαι τοῦ Πυθαγορείου βίον και προσελθῶν πρὸς αὐτὸν τὸν Πυθαγοραν δὴν πρῆσθωτην ὄντα, ἀπεδοκίμασθή δ' ἂ τὰς προεπιγεμένης αἰτίας. (219) Γενομένου δὲ τούτου πολεμον ἰσχυρον ἔρατο και αὐτὸς και οἱ φίλοι αὐτοῦ πρὸς αὐτὸν τε τὸν Πυθαγόραν και τοὺς ἑταίρους, και οὕτω σφοδρὰ τις ἐγένετο και ἄκατος ἡ φιλοτιμία αὐτοῦ τε τοῦ Κιλωνος και τῶν μετ' ἐκείνου τεταγμένων, ὥστε ἀκταίνα μίγρι τῶν τελευταίων Πυθαγορείων. Ὅ μὲν οὖν Πυθαγορας διὰ ταυτην τὴν αἰτίαν ἀπέλθεν εἰς τὸ Μεταπόντιον, κακεῖ λέγεται καταστρεφῆαι τὸν βίον, οἱ δὲ Κυλωνεῖοι λεγομένοι διεστῆλουν πρὸς τοὺς Πυθαγορείους ἀσυστάζοντες και πᾶσαν ἐνδείκνόμενοι δυσμενείαν. Ἄλλ' ὅμως ἐπεκράτει μέχρι τινος ἡ τῶν Πυθαγορείων καλοκαγαλία και ἡ τῶν πολεῶν αὐτῶν βούλησις, ὥστε ὑπ' ἐκείνων οἰκονομείσθαι βούλεσθαι περὶ τὰς πολιτείας. Τέλος δὲ εἰς τασαῦτον ἐπιβούλευσαν τοῖς ἀνδράσιν, ὥστε ἐν τῇ Μίλωνος οἰκίᾳ ἐν Κρότωνι συνεδρευόντων τῶν Πυθαγορείων και βαυλευομένων περιπολιτικῶν πραγμάτων ὑράφαντες τὴν οἰκίαν κατέκαυσαν τοὺς ἀνδράς, πλὴν δούιν, Ἀρρίπτου τε και Ἀσίδοος· αὗτοι γὰρ τελευτάτοι οἶντες και εὐρωστῶτάτοι διεξέπαισαντο ἕξω πως. (220) Γενομένου δὲ τούτου και λόγον οὐδένα ποιησαμένων τῶν πόλεων περὶ τοῦ συμβάντος παθῆς ἐπάσαντο τῆς ἐπιμελείας οἱ Πυθαγόρειοι. Συνέδρι δὲ τούτου δὲ ἀμφοτέρως τὰς αἰτίας, δια τε τὴν ὀλιγορίαν τῶν πόλεων τοῦ τοιοῦτου γὰρ και τηλικούτου γενομένου παθῆς οὐδεμίαν ἐπιστροφὴν ἐποίησαντο), δια τε τὴν ἀπώλειαν τῶν ἡγεμονικωτάτων ἀνδρῶν. Τῶν δὲ δύο τῶν περισηθεντων, ἀμφοτέρων Τυραννίων ὄντων, ὁ μὲν Ἀρρίππος ἀνεμωρησεν εἰς Τάραντα, ὁ δὲ Ἀσίσις μισάσας τὴν ὀλιγορίαν ἀπέσεν εἰς τὴν Ἰλλάδα και ἐν Ἀρχαίᾳ διέτριβε τῇ Πελοποννησιακῇ, ἐπειτα εἰς Θήβας μετακίσατο στασάδης τινος γενομένης, ὅπερ ἔγένετο Ἐπαμινόνδης ἀσρατῆς και πατέρα τὸν Ἀσίσιν ἐκάλεσεν. Ὡς και τὸν βίον κατέστρεψεν. (221) Οἱ δὲ

tuto proprium quendam et synoiteum modum praeferbat, eratque ammalis et meritis, quantum qualem ex apophthegmatis colligere haet, dum praeam a beclat indolem, simlis, ut et vere divina Pythaeque oratione in fellehi explicatioque difficulta videntur esse temere sicut fanthbos. Tot quis ex eis quoque, quae sparsim circumferuntur, de Pythagora et Pythagoreis documenta profert.

XXXV (218) Non deluerunt tamen, qui hosce viros impugnant et contra eos exurgunt. Atque in eo quidem, absente Pythagora nisi iras struclae esse, omnes consentiunt, sed quae tum fuerit ejus peregrinatio ambigunt. alii enim ad Pherecydem Syriam, alii Metapontinum profectam tradunt. Causae vero insidarum plures asseruntur, quarum unam a Cylonis factione reprobant. Erat Cylon gtor et opulane divitisque Crotonatarum facile princeps, ceteroquin vero homo importunus et violentus et sediciosus atque invidiosus. Is quantum omnem operam dedisset, ut in Pythagorae consortium admitterehtur, atque Pythagoram ipsam tum jam senem adisset, ob dictas tamen causas repulsam passus est. (219) Qui factio ipse cum amicis suis adversus Pythagoram ejusque discipulos acriter bellum suscepit, tanquam atrox fuit Cylonis et eorum, qui ab utroque partibus stabant, ac tam vehemens contentio, ut ad ultimum usque Pythagoreos perjuraverit. Pythagoras tamen hac de causa Metapontum se contulit, ibique vitam latuisse dicitur, interim Cylonum contra Pythagoreos contumaciter exurgentes nullum in eos non edebant infestum in documentum. Nihilominus tamen aliquid Pythagoreorum virtus pervenerat atque ipsarum civitatum constantia, quo suas ab illis volebant res publicas admiscari. Denique vero Cylonorum insidae proruperunt, ut domum Metonis, in qua Pythagorei de publicis rebus deliberantur convenissent, igne subiecto cum ipsos viros comburerent, doctos tantum exceptis, Archippo et Eyside. hi enim in iustis rebus virtuteque pollentes se furas propinquere. Quo factum cives ad tantam infidem convenerunt, Pythagoram omnino reipublicae gerendae curam alioerunt, ut ne quod plurimum possimum causam, quum ob sorordiam civitatum talis enim ac tante calamitatis nullam rationem habuerit, actum ob interitum eorum qui ad publicas res administrandas maxime fuerant idonei. Illorum autem duorum, qui e periculo salvi evaserant, qui pro ambo Tarantum erant. Archippus qui lem in patriam rediit, Lysis vero neque locum soli perosus in Graeciam solvit et in Achaia Peloponnesu commoratus est, hinc interitum quo spirante favore, Thebas commigravit, ibique Epaminandam audilorem habuit a quo et parens solutatus est, ac tandem ibidem mortem obiit. (221) Reliqui Pythagorei praeter Archipum Taranti-

λοιποὶ τῶν Πυθαγορείων ἀπέστησαν τῆς Ἰταλίας, πλὴν Ἀρχύτου τοῦ Ταραντίνου. Ἀθροισθέντες δὲ εἰς τὸ Ῥήγιον ἐκεῖ διέτριβον μετ' ἀλλήλων. Προϊόντος δὲ τοῦ χρόνου καὶ τῶν πολιτευμάτων ἐπὶ τὸ γέρον προβαίνόντων *** ᾔσαν δὲ οἱ σπουδαίότατοι Φάντων καὶ Ἐγεκράτης καὶ Πολύμναστος καὶ Διοκλῆς, Φλιάσιοι, Ξενοφίλος δὲ Χαλκιδεὺς τῶν ἀπὸ Θράκης Χαλκιδίων. Ἐφύλαξαν μὲν οὖν τὰ ἐξ ἀρχῆς ᾗθη καὶ τὰ μαθήματα, καίτοι ἐκλειπούσης τῆς αἰρέσεως, ἕως ἐντελῶς ἠφανίσθησαν. Ταῦτα μὲν οὖν Ἀριστοζένος διηγείται, Νικόμαχος δὲ τὰ μὲν ἄλλα συνομολογεῖ τοῦτοις, παρὰ δὲ τὴν ἀποδημίαν τοῦ Πυθαγόρου φησὶ γεγονέναι τὴν ἐπιβουλήν ταύτην. (252) Ὡς γὰρ Φερεκύδην τὸν Σύριον, διδάσκαλον αὐτοῦ γενόμενον, εἰς Δῆλον ἐπορεύθη, νοσοκλήσων αὐτὸν περιπετῆ γενόμενον τῷ ἰστορουμένῳ τῆς φθειριάσεως πάθει καὶ κηδεύσων. Τότε δὴ οὖν οἱ ἀπογνωσθέντες ὑπ' αὐτῶν καὶ στηλιτευθέντες ἐπέθεντο αὐτοῖς καὶ πάντας πανταχῆ ἐνέπηρσαν, αὐτοὶ τε ὑπὸ τῶν Ἰταλιῶν καταλεύσθησαν ἐπὶ τούτῳ καὶ ἐξερρίψθησαν ἄταφοι. Τότε δὴ οὖν συνεπιλιπεῖν συνέβαινε τὴν ἐπιστήμην τοῖς ἐπισταμένοις, ἅτε δὴ ἄρρητον ὑπ' αὐτῶν ἐν τοῖς στήθεσι διαφυλαχθεῖσαν μέγρι τότε, τὰ τε δυσσύνετα μόνα καὶ ἀδιάπτукτα παρὰ τοῖς ἔξω διαμνημονεύεσθαι συνέβη, πλὴν ὀλίγων πάνυ, ὅσα τινὲς ἐν ἀλλοθμίαις τότε τυγόντες διέσωσαν ζώπυρα ἄττα πάνυ ἀμυδρὰ καὶ δυσθήρατα. (253) Καὶ οὗτοι γὰρ μονωθέντες καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι οὐ μετρίως ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν μὲν ἄλλος ἄλλαχῆ, καὶ οὐκέτι κοινωεῖν ἀνθρώπων τιλὶ λόγου τοπαράπαν ὑπέμενον, μονάζοντες δ' ἐν ταῖς ἐρημίαις, θπου ἂν τύχη, καὶ κατὰ κλειστοὶ τὰ πολλὰ τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ ἕκαστος συνουσίαν ἀντι παντὸς ἡσμένιζον. Διευλαθούμενοι δὲ, μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπόληται τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοὶ αὐτοὶ διὰ τοῦτο ἀπεχθάνωνται, διολέσαντες ἄρδην τὸ τηλικούτον αὐτῶν δῶρον, ὑπομνήματά τινα κεφαλαίωδῃ καὶ σύμβολα συνταξάμενοι τὰ τε τῶν πρεσβυτέρων συγγράμματα, καὶ ὧν διεμέμνητο συναλίσσαντες καταλίπον ἕκαστος, οὐδερ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ δίδοναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας. Αἱ δὲ μέγρι παμπόλλου χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ταύτην ἐντολὴν ἐπιστέλλουσαι τοῖς ἐπιγόνοις. (254) Ἐπεὶ δὲ καὶ Ἀπολλώνιος περὶ τῶν αὐτῶν ἔστιν ὅπου διαφωνεῖ, πολλὰ δὲ καὶ προστίθησι τῶν μὴ εἰρημένων περὶ τούτων, φέρε δὴ καὶ τὴν τούτου παραβώμεθα διήγησιν περὶ τῆς ἐπὶ τοὺς Πυθαγορείους ἐπιβουλῆς. Λέγει τοίνυν, ὡς ἐκεῖνω παρηκολούθει μὲν εὐθὺς ἐκ παίδων ὁ φθόνος παρὰ τῶν ἄλλων. Οἱ γὰρ ἄνθρωποι, μέγρι μὲν διελέγετο πᾶσι τοῖς προσιοῦσι Πυθαγόρας, ἡδέως εἶχον, ἐπεὶ δὲ μόνοις ἐνετύγχανε τοῖς μαθηταῖς, ἤλαττοῦτο. Καὶ τοῦ μὲν ἔξωθεν ἤκοντος συνεχώρου ἤτασθαι, τοῖς δὲ ἐγγυρίοις πλείον φέρεσθαι δοκοῦσιν ἤχοντο, καὶ καθ' αὐτῶν ἰπελάμβανον γίνεσθαι τὴν σύνοδον. Ἐπειτα καὶ τῶν νεανίσκων ἔντων ἐκ τῶν ἐν

num Italia excesserunt, et Rhegium congregati una ibi commorati sunt. Temporis autem progressu quum rerumpubl. administratio in deterius vergeret *** erant autem eorum nobilissimi Phanton, Echecrates, Polymnastus, Diocles Philiasii, et Xenophilus Chalcidensis e Thracia. Hi igitur in pristinis institutis studiisque perstiterunt, donec deficiente secta penitus interciderent Atque hæc quidem ab Aristoxeno narrantur, Nicomachus autem ceteroqui quidem cum his consentit, sed absente Pythagora has insidias structas esse dicit. (252) Ad Pherecydem enim Syrium, præceptorem suum, Delum se contulerat, ut morbo, qui pedicularis dicitur, laborantem levaret curaretque. Tum igitur illi, quos Pythagorei repulerant columnaque sepulcrali notaverant, facto impetu omnes igni tradiderunt, ipsi vero ab Italicis hanc ob causam lapidibus obruti insepulcrique abjecti sunt. Tunc itaque una cum viris doctrinæ peritis ipsa quoque doctrina intercudit, utpote in pectoribus ipsorum veluti arcanum quoddam hactenus recondita, sola autem obscura et inextricabilia apud exteros restiterunt, perpaucis excepjis, quæ quidam isto tempore peregrinantes velut igniculos quosdam evanidos atque raros conservarunt. (253) Sed hi quoque ab omnibus deserti et tristi suorum casu vehementer perculsi, in diversas orbis partes dispersi sunt, neque amplius cum hominum quoquam doctrinam suam communicare sustinebant, verum solitariam vitam, ubicunque fors ferret, amplexi ac sibi quisque vivere contenti domi suæ se inclusos plerumque continebant. Veriti tamen, ne plane ex hominum memoria philosophiæ nomen exstirparetur, neve ipsi eo deorum indignationem incurrerent, quod tam insigne illorum donum prorsus perdidissent, summa quædam doctrinæ capita atque symbola in commentarios retulerunt, collectaque seniorum scripta, et quæ cuique memoria suppeditabat, in unum redacta suis quisque reliquerunt, moriturique filiis aut filiabus aut uxoribus in supremis mandatis dederunt, ne cui extraneo copiam eorum facerent. Id istæ diu etiam deinceps observarunt posteris idem mandatam per successores transmittentes. (254) Sed quoniam Apollonius quoque de his ipsis alicubi dissentit, multaque etiam ceteris indicta adjicit, illius quoque narrationem de insidiis in Pythagoreos comparatis proferamus. Refert igitur, Pythagoram statim a puero reliquorum hominum invidiam excepisse. Quamdiu enim cum omnibus, qui ad se accederent, sermonem sereret, gratus acceptusque erat, postquam vero cum solis discipulis suis conversari cœpit, detrimentum faciebat. Et exteris qui dem potiores apud eum partes liberet concedebant, qui vero e popularibus suis plus apud eum valere videbantur, his succensebant atque adversus se congressus istos parari optinabant. Accedebat, quod juvenes illi, e familiis dignitatis

οὐς ἀξιώμασι καὶ ταῖς οὐσῖαις προεχόντων, συνέβαινε
 προκαύσεως τῆς ἡλικίας μὴ μόνον αὐτοὺς ἐν τοῖς ἰδίοις
 οἴκοις πρωτεύειν, ἀλλὰ κοινῇ τὴν πόλιν οἰκονομεῖν,
 5 μεγάλην μὲν ἔταιρειαν συναγαγούσας (ἦσαν γὰρ ὑπὲρ
 τριακοσίους), μικρὸν δὲ μέρος τῆς πόλεως οὖσαν, τῆς
 οὐκ ἐν τοῖς αὐτοῖς ἦσαν οὐδ' ἐπιτηδεύμασιν ἐκείνοις
 πολιτευομένης. (255) Οὐ μὴν ἀλλὰ μέχρι μὲν οὖν τὴν
 10 ὑπάρχουσαν χώραν ἐκέκτητο καὶ Πυθαγόρας ἐπεδή-
 μει, διέμενεν ἢ μετὰ τὸν συνοικισμὸν χειρωνακισμένη
 15 κατάστασις, δυσαρεστομένη καὶ ζητοῦσα καιρὸν εὐ-
 ρασθαι μεταβολῆς. Ἐπεὶ δὲ Σύβαριν ἐχειρώσαντο,
 κάκεινος ἀπέπλεε, καὶ τὴν δορυκτῆτον διωκῆσαντο μὴ
 κατακληρουχθῆναι κατὰ τὴν ἐπιθυμίαν τῶν πολλῶν,
 20 ἕρραγγὴ τὸ σιωπούμενον μῖσος, καὶ δίστη πρὸς αὐ-
 τοὺς τὸ πλῆθος. Ἡγεμόνας δὲ ἐγένοντο τῆς διαφορᾶς οἱ
 ταῖς συγγενεῖαις καὶ ταῖς οἰκειότησιν ἐγγύτατα καθε-
 στῆκότες τῶν Πυθαγορείων. Αἴτιον δ' ἦν, ὅτι τὰ μὲν
 25 πολλὰ αὐτοὺς ἐλύπει τῶν πραττομένων, ὡσπερ καὶ
 τοὺς τυχόντας, ἐφ' ὅσον ἰδιασμὸν εἶχε περὶ τοὺς ἄλλους,
 ἐν δὲ τοῖς μεγίστοις καθ' αὐτῶν μόνον ἐνόμιζον εἶναι
 τὴν ἀτιμίαν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῷ μηδένα τῶν Πυθαγορείων
 ὀνομάζειν Πυθαγόραν, ἀλλὰ ζῶντα μὲν, ὅποτε βούλονται
 30 δηλῶσαι, καλεῖν αὐτὸν θεῖον, ἐπεὶ δὲ ἐτελεύτησεν, ἐκεῖ-
 νον τὸν ἄνδρα, καθάπερ Ὀμηρος ἀποφάνει τὸν Εὐ-
 25 μαῖον ὑπὲρ Ὀδυσσεὺς μεμνημένον,

τὸν μὲν ἐγὼν, ὡς εἶνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν
 αἰδέομαι· περὶ γὰρ μ' ἐπίλει καὶ κήδετο λίην·

256) ὁμοιοτρόπως δὲ μὴδ' ἐκ τῆς κλίνης ἀνίστασθαι
 ἕσπερον ἢ τὸν ἥλιον ἀνίσχειν, μηδὲ δακτύλιον ἔχοντα
 30 θεοῦ σημεῖον φορεῖν, ἀλλὰ τὸν μὲν παρατηρεῖν, ὅπως
 ἀνιόντα προσεῖδωνται, τὸν δὲ μὴ περιτίθεσθαι, φυλατ-
 τομένους μὴ προσεγγέκωσιν πρὸς ἔκφορὰν ἢ τινα τόπον
 οὐ καθαρὸν, ὁμοίως δὲ μὴδ' ἀπροβούλευτον, μὴδ' ἀνυ-
 πεύθυνον μηδὲν ποιεῖν, ἀλλὰ πρῶτ' ἂν προχειρίζεσθαι
 35 τί πρακτέον, εἰς δὲ τὴν νύκτα ἀναλογίζεσθαι τί διωκῆ-
 κασιν, ἄμα τῷ σκοπεῖσθαι καὶ τὴν μνήμην γυμναζο-
 μένους, παραπλησίως δ', εἴ τις τῶν κοινωνούντων τῆς
 διατριβῆς ἀπαντῆσαι κελεύσειεν εἰς τινα τόπον, ἐν ἐκείνῳ
 περιμείνειν, ἕως ἔλθοι, δι' ἡμέρας καὶ νυκτός, πάλιν ἐν
 40 τούτῳ τῶν Πυθαγορείων συνεπιζόντων μεμνησθαι τὸ
 ῥηθὲν καὶ μὴδὲν εἰκῆ λέγειν, (257) ὅπως δ' ἄχρι τῆς
 τελευτῆς εἶναι τι προσεταγμένον, καὶ ὅτι κατὰ τὸν
 ὕστατον καιρὸν παρήγγελλε μὴ βλασφημεῖν, ἀλλ' ὡσ-
 45 περ ἐν ταῖς ἀναγωγαῖς οἰωνίζεσθαι μετὰ τῆς εὐφημίας,
 ἦν περ ἐποιοῦντο διωθουμένους τὴν ἀνδρίαν· ** τὰ μὲν
 τοιαῦτα, καθάπερ προείπον, ἐπὶ τοσοῦτον ἐλύπει κοι-
 νῶς ἅπαντας, ἐφ' ὅσον ὠνησεν ἰδιάζοντας ἐν αὐτοῖς τοὺς
 συμπεπαιδευμένους. Ἐπὶ δὲ τῷ μόνους τοῖς Πυθαγο-
 50 ρεῖσι τὴν δεξιὰν ἐμβάλλειν, ἐτέρω δὲ μηδενὶ τῶν οἰ-
 κείων, πλὴν τῶν γονέων, καὶ τῷ τὰς οὐσίας ἀλλήλων μὲν
 παρέχειν κοινὰς, πρὸς ἐκείνους δὲ ἐξηλλοτριωμένας,
 χαλεπώτερον ἔφερον οἱ συγγενεῖς. Ἀρχόντων δὲ τούτων
 τῆς διαστάσεως ἐτόιμους οἱ λοιποὶ προσέπιπτον εἰς τὴν

et opulentia claris orti, procedente etate jam non tantum
 inter suos primas obtinebant, verum etiam publice civita-
 tem administrabant, atque ita magnum quidem: sodalitiū
 congregabant (erant enim plus quam trecenti), parvam ta-
 men civitatis partem, quæ non iisdem, quibus illi, moribus
 aut institutis uteretur. (255) Verum enimvero quamdiu se
 intra regionis suæ antiquos terminos [Crotoniatæ] contine-
 bant, coramque Pythagoras aderat, permanebat ea, quæ ab
 illius adventu inveteraverat, reip. constituto, licet jam mi-
 nus placeret et mutationis opportunitatem exspectaret:
 quum vero Sybari capta et Pythagora aliorum profecto
 ager bello partus non ex voluntate plebis colonis novis as-
 signatus esset, occultatum hucusque odium erupit, popu-
 lusque adversus illos consurrexit. Duces autem seditionis
 fuere, qui Pythagoreos sanguinis et necessitudinis ratione
 proxime contingebant. Causa erat, quod multa ex iis,
 quæ Pythagorei faciebant, et ipsos et plebem simul offen-
 debant, quæ comparata cum aliorum moribus singulare
 aliquid in se haberent, plurima vero isti in suam unice con-
 tumeliam interpretabantur. Nam quod nemo Pythagoreorum
 suo nomine præceptorem appellaret, sed quamdiu in vivis
 fuit, *divinum*, postquam vero obiit, *virum illum* nomi-
 naret, quemadmodum Homerus Eumæum Ulixis mentio-
 nem facientem introducit,

hunc hospes vertor, licet absit, nomine sæto
 appellare: etenim me cura et amore fovebat:

(256) similiter quod nunquam nisi ante solis ortum e lecto
 surgerent, nec annulum gestarent, cui dei imago insculpta
 esset, sed et orientem solem adoraturi observarent, et
 abstinerent ab huiusmodi annulo, ne forte ad exsequias
 aut in alium locum non purum eum deferrent, item quod
 nihil agerent, quod non deliberatum anto et exploratum
 esset, sed mane agenda perpenderent, vesperi acta retra-
 ctarent, eademque opera intellectum simul et memoriam
 exercerent, præterea quod, si quis ejusdem disciplinæ so-
 cius in aliquem locum occurrere jussisset, noctem diemque,
 donec alter adveniret, illic permaneret, hac quoque exe-
 citatione hoc agentibus Pythagoreis, ut dictorum memi-
 nisse nihilque temere loqui discerent, (257) quodque
 omnino ad extremum usque vitæ non absque certa lege
 agerent, sub mortem autem præceptoris jussu impreca-
 tionibus abstinerent, sed velut e portu solventes bonis
 verbis auspicarentur: **** talia, ut modo dictum est,
 tantum communiter omnibus doloris asferebant, quantum
 utilitatis iis, qui seorsim sub uno doctore profecerant.
 Inprimis autem agere ferebant cognati, quod cum solis
 Pythagoreis dexteris illi jungerent, cum consanguineorum
 vero, exceptis parentibus, alio nullo, item quod communis
 inter se opes haberent, ipsos vero tanquam peregrinos
 excluderent. Iis itaque seditionis initium facientibus re-

ἔχθραν, καὶ λεγόντων ἐξ αὐτῶν τῶν Κροτωνιατῶν Ἰπ-
 πάσου καὶ Διοδώρου καὶ Θεάγου ὑπὲρ τοῦ πάντας
 κοινωμένοι τῆς ἀρχῆς καὶ τῆς ἐκκλησίας καὶ διδόναι τὰς
 εὐθύναις τοὺς ἀρχοντας τοῖς ἐκ παντὸς λαχοῦσιν, ἐναν-
 8 τίουμένων δὲ τῶν Πυθαγορείων Ἀλκιμάχου καὶ Δει-
 μάχου καὶ Μέτωνος καὶ Δημοκλήδους καὶ διακωλύόντων
 τὴν πάτριον πολιτείαν μὴ καταλείβειν, ἐκράτησαν οἱ τῶ
 πλήθει συνηγοροῦντες. (258) Μετὰ δὲ ταῦτα συνόντων
 τῶν πολλῶν διελόμενοι τὰς δημογραφίας κατηγοροῦν
 10 αὐτῶν ἐκ τῶν ῥητόρων Κύλων καὶ Νίνων. Ἦν δὲ ὁ μὲν
 ἐκ τῶν εὐπόρων, ὁ δὲ ἐκ τῶν δημοτικῶν. Τοιούτων δὲ
 λόγων μακροτέρων παρὰ τοῦ Κύλωνος ῥηθέντων, ἐπῆ-
 γεν ἕτερος, προσποιούμενος μὲν ἐζητακεῖναι τὰ τῶν
 Πυθαγορείων ἀπόρητα, περιπλακεῖς δὲ καὶ γεγραφῶς
 15 ἔξ ὧν μάλιστα αὐτοὺς ἐμελλε διαβάλλειν, καὶ δούς τῶ
 γραμματεῖ βιβλίον ἐκέλευσε ἀναγινώσκειν. (259) Ἦν
 δὲ αὐτῷ ἐπιγραφή μὲν λόγος ἱερός, ὁ δὲ τύπος τοιού-
 τος τῶν γεγραμμένων. Τοὺς φίλους ὡς περ τοὺς θεοὺς
 σέβεσθαι, τοὺς δὲ ἄλλους ὡς περ τὰ θηρία χειροῦσθαι.
 20 Ἦν αὐτῇ ταύτην ἡνώμην ὑπὲρ Πυθαγόρου μεμνημέ-
 νους ἐν μέτρῳ τοὺς μαθητὰς λέγειν·

τοὺς μὲν ἑταίρους ἦγεν ἴσον μακάρεσσι θεοῖσι,
 τοὺς δ' ἄλλους ἡγεῖτ' οὐτ' ἐν λόγῳ οὐτ' ἐν ἀριθμῷ.

(260) Τὸν Ὅμηρον μάλιστα ἐπαιεῖν, ἐν οἷς εἴρηκε
 25 ποιμένα λαῶν· ἐμφανίσκειν γὰρ βοσκήματα τοὺς ἄλ-
 λους ὄντας, ὀλιγαρχικὸν ὄντα. Τοῖς κυάμοις πολεμεῖν
 ὡς ἀρχηγοῖς γεγονόσι τοῦ κλήρου καὶ τοῦ καθιστάναι
 τοὺς λαχόντας ἐπὶ τὰς ἐπιμελείας. Τυραννίδος ὄρεσθαι
 παρακαλοῦντας κρεῖττον εἶναι φάσκειν γενέσθαι μίαν
 30 ἡμέραν ταῦρον ἢ πάντα τὸν αἰῶνα βοῦν. Ἐπαιεῖν τὰ
 τῶν ἄλλων νόμιμα, κελεύειν δὲ χρῆσθαι τοῖς ὑπ' αὐ-
 τῶν ἐγνωσμένοις. Καθάπαξ τὴν φιλοσοφίαν αὐτῶν
 συνωμοσίαν ἀπέφαινε κατὰ τῶν πολλῶν καὶ παρεκάλε
 μὴδὲ τὴν φωνὴν ἀνεχέσθαι συμβουλευόντων, ἀλλ' ἐν-
 35 θυμείσθαι, διότι τοπαράπαν οὐδ' ἂν συνῆλθον εἰς τὴν
 ἐκκλησίαν, εἰ τοὺς χιλίους ἐπεισαν ἐκείνοι κυρῶσαι τὴν
 συμβουλήν. Ὡστε τοῖς κατὰ τὴν ἐκείνων δύναμιν κε-
 κωλυμένοι τῶν ἄλλων ἀκούειν οὐ προσήκειν εἶν αὐτοὺς
 λέγειν, ἀλλὰ τὴν δεξιάν τὴν ὑπ' αὐτῶν ἀποδοδοικα-
 40 σμένην πολεμίαν ἐκείνοις ἔχειν, ὅταν τὰς γνώμας χει-
 ροτονῶσιν ἢ τὴν ψῆφον λάβωσιν, αἰσχρὸν εἶναι νομί-
 ζοντας, τοὺς τριάκοντα μυριάδων περὶ τὸν γε Τράεντα
 ποταμὸν περιγενομένους ὑπὸ τοῦ χιλιεστοῦ μέρους ἐκεί-
 νων ἐν αὐτῇ τῇ πόλει φανῆναι κατεστασιασμένους.
 45 (261) Τὸ δ' ὄλον οὕτω τῇ διαβολῇ τοὺς ἀκούοντας ἐξη-
 γρῶσεν, ὥστε μετ' ὀλίγας ἡμέρας, μουσεῖα θυόντων
 αὐτῶν ἐν οἰκίᾳ παρὰ τὸ Πύθειον, ἄθροοι συνδραμόντες
 οἳ τ' ἦσαν τὴν ἐπίθεσιν ἐπ' αὐτοὺς ποιήσασθαι. Οἱ δὲ
 προαισθόμενοι οἱ μὲν εἰς πανδοχεῖον ἔφυγον, Δημοκλή-
 50 δης δὲ μετὰ τῶν ἐφήδων εἰς Πλατείας ἀπεγύρησεν, οἱ
 δὲ καταλύσαντες τοὺς νόμους ἐγῶντο ψηφίσμασιν, ἐν
 οἷς αἰτιασάμενοι τὸν Δημοκλήδην συνστακεῖναι τοὺς
 νεωτέρους ἐπὶ τυραννίδι, τρία τάλαντα ἐκῆρυσαν δώ-

liqui prompte in odium sese im miserunt, quumque ex
 ipsis Crotoniates Hippasus et Diodorus et Theagus pro ex
 verba facerent, ut omnes cives magistratum comitorum-
 que participes fierent, magistratusque apud eos, qui ex
 populo sorte lecti essent, rationem redderent, e Pythago-
 reis autem Alcimachus et Deimachus et Meton et Demo-
 cedes contra niterentur, atque acceptam a majoribus rei-
 publicæ formam tollere prohiberent, superiores tandem
 evasere, qui plebi patrocina bantur. (258) Itaque convo-
 cata concione Cylon et Ninon rhetores, quorum alter ex
 opulentiis, alter ex popularibus erat, divisio inter se ora-
 tionibus Pythagoreos accusabant. Rem a Cylone proluxa
 oratione inchoatam alter perorabat: arcana enim Pythago-
 reorum se excussisse simulabat, quæque criminandis Py-
 thagoreis maxime idonea videbantur, in litteras redegerat.
 Hunc igitur libellum scribæ publico legendum tradidit.
 (259) Inscriptio ejus erat *sermo sacer*, ipsius autem hoc
 fere argumentum. Amicos deorum instar colendos, reliquos
 ut bruta habendos esse, eandemque sententiam metro
 adstrictam Pythagoræ sectatores ipsum celebrantes sic
 exprimere:

discipulos equidem inactabat honore deorum
 aut reliquos habuit nullo numerove locove.

(260) Laudem inprimis mereri Homerum, quod *pastorem*
populi nominaverit: quum enim dominationi paucorum
 faveret, hoc ipso reliquos in pecorum censum redegis-
 se. Cum fabis bellum gerendum esse, tanquam sortitionis pa-
 tronis, quodque per illas munera sortientes consequantur.
 Ad tyrannidem appetendam adhortantes satius esse eos di-
 cere, per unum diem taurum, quam per totam vitam bo-
 vem esse. Laudare eos quidem aliorum instituta, suis vero
 placitis jubere uti. Omnino philosophiam illorum conspira-
 tionem quandam esse contra plebem pronuntiabat, ideoque
 monebat, ut ne vocem quidem consulentium audirent,
 sed potius recordarentur, se in concionem venturos prorsus
 non fuisse, si mille viris consilium suum illi approbasset.
 Quamobrem non decere, eos, qui, quantum in illis fuisset,
 prohibiti essent ne ceteros audirent, his dicendi potesta-
 tem facere, sed potius dextram ab eis rejectam infestam
 illis habere, quum suffragia laturi aut calculos sumpturi
 sint, turpe existimantes esse, se triginta myriadum apud
 flumen Traenta victores a millesima illorum parte in ipsa
 urbe per factionem opprimi. (261) Ut paucis absolvam,
 adeo auditores calumniis suis exacerbavit, ut paucis diebus
 elapsis Pythagoreos in domo quadam prope Pythium Mu-
 sarum festum celebrantes, facto ingenti hominum con-
 cursu, auderent adoriri. Hi vero, re prius animadversa,
 ad publicum hospitium confugerunt, Democedes autem cum
 ephēbis Plateas se recepit, sed illi legibus abrogatas decreta
 fecerunt, quibus Democedem juniores ad occupandam ty-
 rannidem coegisse arguerunt et tria talenta interfectori ejus

σειν, εἴαν τις αὐτὸν ἀνέλῃ, καὶ γενομένης μάχης, * κρατήσαντος αὐτοῦ τὸν κίνδυνον ὑπὸ Θεάγου*, ἐκείνῳ τὰ τρία τάλαντα παρὰ τῆς πόλεως ἐμέρισαν. (262) Πολύων δὲ κακῶν κατὰ τὴν πόλιν καὶ τὴν χώραν ὄντων εἰς κρίσιν προβληθέντων τῶν φυγάδων καὶ τρισὶ πόλεσι τῆς ἐπιτροπῆς παραδοθείσης, Ταραντίνοις, Μεταποντινοῖς, Καυλωνιάταις, ἔδοξε τοῖς πεμφθεῖσιν ἐπὶ τὴν γνώμην ἀργύριον λαβοῦσιν, ὡς ἐν τοῖς τῶν Κροτωνιατῶν ὑπομνήμασιν ἀναγέγραπται, φεύγειν τοὺς αἰτίους. Προσεξέ-
 11 ἔβαλον δὲ τῇ κρίσει κρατήσαντες ἅπαντας τοὺς τοῖς καθεστῶσι δυσχεραίνοντας καὶ συνεφυγάδευσαν τὴν γενεάν, οὐ φράσκοντες δεῖν ἄσβεστον, οὐδὲ τοὺς παῖδας ἀπὸ τῶν γονέων διασπᾶν. Καὶ τὰ τε χρέα ἀπέκοψαν καὶ τὴν γῆν ἀνάδαστον ἐποίησαν. (263) Ἐπιγιγνομένων
 15 δὲ πολλῶν ἑτῶν καὶ τῶν περὶ τὸν Δείναρχον ἐν ἑτέρῳ κινδύνῳ τελευτησάντων, ἀποθανόντος καὶ Λιτάγου, ὅσπερ ἦν ἡγεμονικώτατος τῶν στασιασάντων, ἑλεός τις καὶ μετάνοια ἐνέπεσε, καὶ τοὺς παραλειπομένους αὐτῶν ἡβουλήθησαν καταγείναι. Μεταπεμπόμενοι δὲ πρε-
 20 σβευτάς ἐξ Ἀρχαίας δι' ἐκείνων πρὸς τοὺς ἐκπεπτωκότας διελύθησαν καὶ τοὺς ὄρκους εἰς Δελφοὺς ἀνέθηκαν. (264) Ἦσαν δὲ τῶν Πυθαγορικῶν καὶ περὶ ἐξήκοντα τὸν ἀριθμὸν οἱ κατελθόντες ἀνευ τῶν πρεσβυτέρων, ἐν οἷς ἐπὶ τὴν ἱατρικὴν τινες κατενεχθέντες καὶ διαίτη τοὺς
 25 ἀρρώστους ὄντας θεραπεύοντες ἡγεμόνες κατέστησαν τῆς εἰρημένης μεθόδου. Συνέβη δὲ καὶ τοὺς σωθέντας, διαπερόντας παρὰ τοῖς πολλοῖς εὐδοκιμοῦντας, κατὰ τὸν καιρὸν, ἐν ᾧ τὸ λεγόμενον πρὸς τοὺς παρανομοῦντας « οὐ τὰδε ἐστὶν ἐπὶ Νίνωνος » γενέσθαι φασὶν
 30 ἐν ταύτῃ τῇ πόλει, κατὰ τοῦτο ἐμβαλόντων τῶν Θουρίων κατὰ χώραν ἐκθορησάντας καὶ μετ' ἀλλήλων κινδυνεύσαντας ἀποθανεῖν, τὴν δὲ πόλιν οὕτως εἰς τούναντίον μεταπεσεῖν, ὥστε χωρὶς τῶν ἑπαίνων, ὧν ἐποιοῦντο περὶ τῶν ἀνδρῶν, ὑπολαβεῖν μᾶλλον ταῖς
 35 Μούσαις χειροισμένην ἔσεσθαι τὴν ἑορτήν, εἰ κατὰ τὸ Μουσεῖον τὴν δημοσίαν ποιοῖτο θυσίαν, ἡ κατ' αὐτοὺς ἐκείνους πρότερον ἰδρυσάμενοι τὰς θεὰς ἐτίμων. Περὶ μὲν οὖν τῆς κατὰ Πυθαγορείων γενομένης ἐπιθέσεως τοσαῦτα εἰρήσθω.
 40 XXXVI. (265) Διάδοχος δὲ πρὸς πάντων βυολογεῖται Πυθαγόρου γεγενῆαι Ἀρισταῖος Δαμοφῶντος, Κροτωνιάτης, κατ' αὐτὸν τὸν Πυθαγόραν τοῖς χρόνοις γενομένου ἐπτά γενεαῖς ἕγγιστα πρὸ Πλάτωνος, καὶ οὐ μόνον τῆς σχολῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς παιδοτροφίας καὶ
 45 τοῦ Θεανοῦ γάμου κατηξιώθη διὰ τὸ ἐξαιρέτως περιεκρατηκέναι τῶν δογμάτων. Αὐτὸν μὲν γὰρ Πυθαγόραν ἀφηγήσασθαι λέγεται ἑνὸς οὐδέοντος ἑτῆ τεσσαράκοντα, τὰ πάντα βιώσαντα ἑτῆ ἐγγὺς τῶν ἑκατόν, παραδοῦναι δὲ Ἀρισταίῳ τὴν σχολὴν πρεσβυτάτῳ
 50 ὄντι. Μεθ' ὃν ἡγήσασθαι Μνήσαρχον τὸν Πυθαγόρου, τοῦτον δὲ Βουλαγόρα παραδοῦναι, ἐφ' οὗ διαπρασθῆναι συνέβη τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν. Μεθ' ὃν Γαρτύδαν τὸν Κροτωνιάτην διάδοχον γενέσθαι, ἐπανελθόντα ἐκ τῆς ἀποδημίας, ἣν ἐποίησατο πρὸ τοῦ πολέμου. Διὰ μὲν-

per præconem præmium pronuntiaverunt, quumque commisso prælio Theages illum in ipso pugnae discrimine vicisset, tria ista talenta illi tribuerunt. (262) Hinc multis malis urbe regioneque laborante, quum exules in iudicium essent vocati, tribusque civitatibus, Tarentinis, Metapontinis, Cauloniatis, arbitrium permissum, missi ad causam cognoscendam pecunia accepta, ut in publicis Crotoniatarum actis annotatum est, reos exilio esse multandos decreverunt. Jam qui causa superiores evaserant, eos etiam omnes expulerunt, qui præsentem rerum statum moleste ferrent, quin simul et totas illorum familias eiecissent, dicentes, non impie esse faciendum, neque liberos a parentibus divellendos. Novas insuper tabulas et agrorum divisionem introduxerunt. (263) Multis annis post, quum Dinarchus in alio prælio cæsus et Litagus quoque, eorum qui seditionem moverant antesignanus, extinctus esset, misericordia quædam et penitentia cives subit, ut reliquos Pythagoreos in patriam revocandos esse censerent. Itaque ex Achaia accessitis legatis eorum opera cum exilibus in concordiam redierunt et iuramenta Delphis consecrarunt. (264) Fuerunt autem reduces numero fere sexaginta, exceptis ætate decrepitis, in quibus erant, qui medicina operam navantes aegrotos certa victus ratione curarent, ejusque artis primi existerent auctores. Accidit autem, ut etiam servati, qui apud multitudinem lætissima fama florebat, illo tempore, quo in hac urbe improbis occinebatur illud, « non est hic, qui fuit sub Ninone status, » hoc, inquam, tempore, quum Thurii impetum fecissent, auxilio lato omnes una occubuerint, ipsi vero cives adeo animum mutarent, ut præter laudes, quibus viros illos prosequerentur, gratius Musis futurum esse festum existimarent, si in Museo peragerent publicum sacrificium, quod ipsorum Pythagoreorum jussu in honorem earum illarum extruxerant. Atque hæc de insidiis, quæ Pythagoreis structæ sunt, dicta sufficiant.

XXXVI. (265) Successor Pythagoræ ab omnibus agnoscitur Aristæus, Damophontis filius, Crotoniates, qui Pythagoræ ipsi æqualis septem ætatibus Platonem antecessit, neque scholæ tantum successione, verum etiam liberorum educatione, Theanisque nuptiis dignus habitus est, quia dogmatum cognitione inter paucos eminebat. Ipse enim Pythagoras, ad annum prope centesimum in vivis, annos undequadragesima, ut fertur, scholæ præfuit, et Aristæum senio jam provecum successorem reliquit. Hunc excepit Mnesarchus, Pythagoræ filius, hunc Bulagoras, sub quo Crotoniatarum urbs direpta est. Ei successit Gartydas, Crotone oriundus, a peregrinatione, quam ante bellum

τοι τὴν συμφορὰν τῆς πατρίδος ἐν ἀδημονίᾳ γενέσθαι τοῦτον, ὡς ὑπὸ λύπης προὔλιπε τὸν βίον. (266) Τοῖς δ' ἄλλοις ἔθος εἶναι γηραιῶς σφόδρα γενομένοις ὥσπερ ἐκ δεσμῶν τοῦ σώματος ἀπαλλάττεσθαι. χρόνῳ μέντοι ὅ γε ὑστερον Ἄρεσαν ἐκ τῶν Λευκανῶν, σωθέντα διὰ τῶν ξένων, ἀφηγήσασθαι τῆς σχολῆς· πρὸς δὲ ἀρκεῖσθαι Διόδωρον τὸν Ἀσπένδιον, δὲ παραδεχθῆναι διὰ τὴν σπάνιν τῶν ἐν τῷ συστήματι ἀνδρῶν. Περὶ μὲν Ἡράκλειαν Κλεισίαν καὶ Φιλόλαον, ἐν Μεταποντίῳ δὲ Θεωρίδην καὶ Εὐρύτου, ἐν Τάραντι δὲ Ἀρχύταν. Τῶν δ' ἕξοθεν ἀκροατῶν γενέσθαι καὶ Ἐπίχαρμον, ἀλλ' οὐκ ἐκ τοῦ συστήματος τῶν ἀνδρῶν. Ἀφικόμενον δὲ εἰς Συρακοῦσας διὰ τὴν Ἱέρωνος τυραννίδα τοῦ μὲν πανερῶς φιλοσοφεῖν ἀποσχέσθαι, εἰς μέτρον δ' ἐνεῖναι τὰς διανοίας τῶν ἀνδρῶν, μετὰ παιδείᾳ κρύφα ἐκφέροντα τὰ Πυθαγόρου δόγματα. (267) Τῶν δὲ συμπάντων Πυθαγορείων τοὺς μὲν ἀγνώτας τε καὶ ἀνονήμους τινὰς πολλοὺς εἰκὸς γεγονέναι, τῶν δὲ γνωριζομένων ἐστὶ ταῦτα τὰ ὀνόματα. Κροτωνιάται Ἰπποστράτος Δύμας, Αἴγων, Αἴμων, Σύλλος, Κλεισοθένης, Ἀγέλας, Ἐπίσυλος, Φουκιάδας, Ἐκφραντος, Τίμαιος, Βούθιος, Ἐρατος, Ἰτμαῖος, Ρόδιππος, Βρύας, Εὐάνδρος, Μυλλίας, Ἀντιμίδων, Ἀγέλας, Λεόφρων, Ἀγύλος, Ὀνατος, Ἰπποσθένης, Κλεόφρων, Ἀλκμαῖων, Δαμοκλῆς, Μίλων, Μένων. Μεταποντιῶν Βροντινός, Παρμίσκος, Ὀρεστάδας, Αἴων, Δαμάριμος, Αἰνίας, Χιλιάς, Μελισίας, Ἀριστίας, Λαφάων, Εὐάνδρος, Ἀγησίδαμος, Ξενοκάδης, Εὐρύφτης, Ἀριστομένης, Ἀγησαρχος, Ἀλκίας, Ξενοφάντης, Θρασύς, Ἄρυτος, Ἐπίφρων, Εἰρίσκος, Μεγιστίας, Αἰωκύδης, Θρασυμήδης, Εὐφνης, Προκλῆς, Ἀντιμένης, Λάκριτος, Δαμοτάγης, Πύρρων, Ρηξίδιος, Ἀλώπεκος, Ἀστύλος, Λακύνδας, Ἀλιόχος, Λακράτης, Γλυκίνος. Ἀκραγαντινός Ἐμπεδοκλῆς. Ἐλεάτης Παρμενίδης. Τάραντιῶν Φιλόλαος, Εὐρύτος, Ἀρχύτας, Θεόδωρος, Ἀριστιππος, Λύκων, Ἐστιαῖος, Πολέμαρχος, Ἀστέας, Κλεισίας, Κλέων, Εὐρυμίδων, Ἀρκέας, Κλειναγόρας, Ἀρχίππος, Ζώπυρος, Εὐθύνοσ, Δικαίαρχος, Φιδωνίδης, Φροντίδας, Λύσις, Λυσίβιος, Δεινοκράτης, Ἐχεκράτης, Πακτίων, Ἀκουσιλάδας, Ἰλκος, Πεισικράτης, Κλεάρατος, Αἰοντεύς, Φρύνιχος, Σμιχίας, Ἀριστοκλίδας, Κλεισίας, Ἀβροτέλης, Πεισίρροδος, Βρύας, Εὐάνδρος, Ἀρχέμαχος, Μιμόμαχος, Ἀλμονίδας, Σίκακας, Καροφαντίδας. Συβαρεῖται Μέτοπος, Ἰππασος, Πρόξενος, Εὐάνωρ, Διάνναξ, Μενίστωρ, Διακλῆς, Ἐμπεδοκλῆς, Τιμάσιος, Πτολεμαῖος, Εὐκίος, Τυρσηνός. Καρχηδόνιοι Μιλτιάδης, Ἄνθην, Ὀδῖος, Λεόκριτος. Πάριοι Αἰήτιος, Φαινεκλῆς, Δεξίθεος, Ἀλκίμαχος, Δειναρχος, Μέτων, Τίμαιος, Τιμησιάνναξ, Εὐμοῖρος, Θυμαρίδας. Λοκροὶ Γύπτιος, Ξένων, Φιλόδαμος, Εὐάτης, Ἀδικος, Σθενονίδας, Σωσίστρατος, Εὐθύνοσ, Ζάλευκος, Τιμάρης. Ποσειδωνιάται Ἀθάμας, Σίμος, Πρόξενος, Κράνοσ, Μύης, Βαθύλλος, Φαίδων. Λευκανοὶ Ὀκελλοσ καὶ Ὀκύλοσ ἀδελφοί, Ὀρέ-

susceperat, domum reversus; sed hic propter patriæ calamitatem vitæ pertaxus ante diem præ morrore obit. (266) Reliquis autem moris erat, ut admodum senes e corpore tanquam e carcere discederent. Aliquanto post Aresas Lucanus, per quosdam hospites servatus, nichilæ regunen suscepit. Ad eum venit Diodorus Aspendius, qui ob paucitatem genuinorum Pythagoreorum receptus est. Heracleæ autem superstites tum erant Clinias et Philolaus, Metaponti Theorides et Eurytus, Tarenti Archytas. Inter extraneos etiam Epicharmus numeratur, neque vero e genuino virorum cætu erat. Hic Syracusas profectus propter tyrannidem Hieronis a publica philosophiæ professione abstenuit atque metro adstrictis virorum illorum sententiis Pythagoræ præcepta animi caussa in vulgus furtim extulit. (267) Ceterum non mirum, in universa Pythagoreorum secla ignotos et sine nomine complures fuisse; qui vero inclaruerunt, horum hæc sunt nomina. *Crotontia*: Hippostratus, Dymas, Aegon, Hæmon, Syllus, Cleosithenes, Agelas, Episyllus, Phyciadæ, Ecphantus, Timeus, Bulhius, Eratus, Itmæus, Rhodippus, Bryas, Evander, Myllias, Antimedon, Ageas, Leophron, Agylus, Onafus, Hipposthenes, Cleophron, Alcmaeon, Damocles, Milon. *Metapontini*: Brontinus, Parmisus, Orestadas, Leon, Damarmenus, Aeneas, Chilas, Melisias, Aristæas, Laphaon, Evander, Agesidamus, Xenocades, Eurypthemus, Aristomenes, Agesarchus, Alctas, Xenophantes, Thræseus, Arytus, Epiphron, Eiriscus, Megistias, Leocydes, Thrasy-medes, Euphemus, Procles, Antimenes, Lacritus, Damotages, Pyrrhon, Rhexibius, Alopesus, Astylus, Lacydas, Allochus, Locrates, Glycinius. *Agrigentinus* Empedocles. *Eleates* Parmenides. *Tarentini* Philolaus, Eurytus, Archytas, Theodorus, Aristippus, Lycan, Hestæus, Polemarchus, Astæas, Clinias, Cleon, Eurymedon, Arceas, Clinagoras, Archippus, Zopyrus, Euthynnus, Dicrarchus, Philonides, Phrontidas, Lysis, Lysibius, Dinocrates, Echebrates, Paction, Acusiladas, Iccus, Pisicrates, Clearratus, Leonteus, Phrynichus, Smichias, Aristoclidæ, Clinias, Habroteles, Pisirrhodus, Bryas, Evander, Archemachus, Mimnomachus, Achmonidas, Sicæas, Carophantidas. *Sybaritæ* Metopus, Hippasus, Proxenus, Euanor, Deanax, Menestor, Diocles, Empedus, Timasius, Ptolemæus, Euaeus, Tyrsenus. *Carthaginienses* Milliades, Anthen, Hodius, Leocritus. *Paræti* Aetius, Phæneclæ, Dexitheus, Alcimachus, Dinarchus, Melon, Tunaus, Timessanax, Eumærus, Thymaridas. *Locri* Gypilus, Xenon, Philodamus, Euetes, Adicus, Sthenonidas, Sosistratus, Euthynnus, Zaleucus, Timares. *Posidoniatæ* Athamas, Simus, Proxenus, Cranous, Nyses, Bathyllus, Phadon. *Lucani* Ocellus et Ocyllus fratres, Oresander, Cerambus,

σανδρος, Κέραμβος, Δαρδανεύς, Μαλίς. Αίγειοι
 Ἴππομέδων, Τιμοσθένης, Εὐέλθων, Θρασύδαμος,
 Κρίτων, Πολύκτωρ. Λάκωνες Αὐτοχαρίδας, Κλεά-
 νωρ, Εὐρυκράτης. Ὑπερβόρειος Ἄβαρις. Ῥη-
 5 γίνοι Ἀριστείδης, Δημοσθένης, Ἀριστοκράτης, Φύ-
 τιος, Ἐλικίων, Μνησίβουλος, Ἴππαρχίδης, Ἄθωσιων,
 Εὐθυκλῆς, Ὀψιμος. Κάλαις Σελινοῦντιος. Συ-
 10 ρακούςιοι Λεπτινῆς, Φιντίας, Δάμων. Σάμιοι
 Μέλισσος, Λάκων, Ἀρχιππος, Γλώριππος, Ἐλωρις,
 15 Ἴππων. Καυλωνιᾶται Καλλίβροτος, Δίκων, Νά-
 στας, Δρύμων, Ξέντας. Φλιάσιοι Διοκλῆς, Ἐγεκρά-
 τής, Πολύμναστος, Φάντων. Σικυώνιοι Πολιάδης,
 Δάμων, Σωστράτιος, Σωσθένης. Κυρηνάιοι Πρώ-
 20 ρος, Μελάνιππος, Ἀριστάγγελος, Θεόδωρος. Κυζι-
 κηνοὶ Πυθόδωρος, Ἴπποσθένης, Βούθηρος, Ξενόφι-
 λος. Καταναῖοι Χαρώνδας, Λυσιάδης. Κορίνθιος
 Χρυσίππος. Τυρρηνὸς Ναυσίθοος. Ἀθηναῖος Νεό-
 κριτος. Ποντικὸς Λύραμνος. Οἱ πάντες σιή. Πυθα-
 25 γορίδες δὲ γυναῖκες αἱ ἐπιφανέσταται Τιμύχα, γυνή
 Μυλλία τοῦ Κροτωνιάτου, Φίλις, θυγάτηρ Θεόφρυος
 τοῦ Κροτωνιάτου, Βυνδάκις, ἀδελφὴ Ὀκέλλου καὶ
 Ὀκύλου τῶν Λευκανῶν, Χειλωνίς, θυγάτηρ Χειλωνος
 30 τοῦ Λακεδαιμονίου, Κρατησίκλεια Λάκαινα, γυνή
 Κλεάνωρος τοῦ Λακεδαιμονίου, Θεανώ, γυνή τοῦ Με-
 ταποντίνου Βροντίνου, Μυῖα, γυνή Μίλωνος τοῦ Κρο-
 τωνιάτου, Λασθένεια Ἀρκάδισσα, Ἄβροτέλεια, Ἄβρο-
 τέλους θυγάτηρ τοῦ Ταραντίνου, Ἐγεκράτεια Φλιασία,
 Γυρσηνὴ Συβαρίτις, Πεισιρρόδη Ταραντίς, Νεστεά-
 35 δουσα Λάκαινα, Βρυὸ Ἀργεῖα, Βαβέλυμα Ἀργεῖα,
 Κλεαίχμα, ἀδελφὴ Αὐτοχαρίδα τοῦ Λάκωνος· αἱ πᾶ-
 σαι ιζ'.

Dardaneus, Malias. *Ægei* Hippomedon, Timosthenes,
 Euclthon, Thrasydamus, Criton, Polyclor. *Lacones* Auto-
 charidas, Cleanor, Eurycrates. *Hyperboreus* Abaris. *Rhe-*
gini Aristides, Demosthenes, Aristocrates, Phytius, Heli-
 caon, Mnesibulus, Hipparchides, Athosion, Euthycles,
 Opsimus. Calais *Selinuntius*. *Syracusani* Leptines, Phi-
 5 tias, Damon. *Samii* Melissa, Lacon, Archippus, Glorip-
 pus, Heloris, Hippon. *Caulontatæ* Callibrotus, Dicon,
 Nastas, Drymon, Xentas. *Phliasii* Diocles, Echebrates,
 Polymnastus, Phanton. *Sicyonii* Poliades, Demon, So-
 stratius, Sosthenes. *Cyrenæi* Prorus, Melanippus, Aristan-
 gelus, Theodorus. *Cyzicenti* Pythodorus, Hipposthenes,
 Butherus, Xenophilus. *Catinenses* Charondas, Lysiades.
Corinthius Chrysippus. *Tyrrhenus* Nausithous. *Athenien-*
sis Neocritus. *Ponticus* Lyramnus. Omnes CCXVIII. Cla-
 10 rissimæ autem mulieres Pythagoræ hæ fuerunt : Timycha,
 Myllæ Crotoniatæ uxor, Philtis, Theophris Crotoniatæ
 filia, Byndacis, soror Ocelli et Ocyli Lucanorum, Chilonis,
 filia Chilonis Lacedæmonii, Cratesiclea Lacedæmonia, uxor
 Cleanoris Lacedæmonii, Theano, uxor Brontini Metapon-
 15 tini, Myia, uxor Milonis Crotoniatæ, Lasthenia Arcadia,
 Habrotelia, Habrotelis Tarentini filia, Echecratia Phlasis,
 Tyrsenis Sybaritis, Pisirrhode Tarentina, Nesteadusa Lac-
 20 cæmonia, Bryo Argiva, Babelyma Argiva, Cleæchma, soror
 Autocharidæ Lacedæmonii : omnes XVII.

ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ
ΤΟΥ ΚΑΙ
ΜΑΛΧΟΥ
ΠΥΘΑΓΟΡΟΥ
ΒΙΟΣ

Συμφωνείται μὲν δὴ παρὰ τοῖς πλείστοις Μνη-
σάρχου γεγενῆσθαι παῖς, περὶ δὲ τοῦ γένους τοῦ Μνη-
σάρχου διαπεφώνηται. Οἱ μὲν γὰρ Σάμιον αὐτὸν
εἶναι φασί, Κλεάνθης δὲ ἐν τῷ πέμπτῳ τῶν μυθικῶν
6 Σύρον, ἐκ Τύρου τῆς Συρίας. Σιτοδείας δὲ καταλα-
εούσης τοὺς Σαμίους προσπλεύσαντα τὸν Μνήσαρχον
κατ' ἐμπορίαν μετὰ σίτου τῇ νήσῳ καὶ ἀποδόμενον τι-
μηθῆναι πολιτείᾳ. Πυθαγόρου δ' ἐκ παίδων εἰς πᾶσαν
μάθησιν ὄντος εὐφροῦς, τὸν Μνήσαρχον ἀπαγαγεῖν
10 αὐτὸν εἰς Τύρον, ἐκεῖ δὲ τοῖς Χαλδαίοις συστάντα με-
τασχεῖν τούτων ἐπιπλεῖον ποιῆσαι. Ἐπανελθόντα δ' εἰς
τὴν Ἰωνίαν ἐντεύθεν τὸν Πυθαγόραν πρῶτον μὲν Φε-
ρεκύδῃ τῷ Συρίῳ διμιλῆσαι, δεύτερον δ' Ἑρμοδάμαντι
τῷ Κρεωφυλίῳ, ἐν Σάμῳ ἤδη γηράσκοντι. (α) Λέγει
15 δὲ ὁ Κλεάνθης ἄλλους εἶναι, οἱ τὸν πατέρα αὐτοῦ Τυρ-
ρητὸν ἀποφαίνονται τῶν τὴν Ἀἴμνον ἀποικησάντων.
Ἐντεύθεν δὲ κατὰ πρᾶξιν εἰς Σάμον ἔλθόντα κατα-
μεῖναι καὶ ἀστὸν γενέσθαι. Πλείοντος δὲ τοῦ Μνη-
σάρχου εἰς τὴν Ἰταλίαν συμπλεύσαντα τὸν Πυθαγόραν
20 νέον ὄντα κομιδῇ, σφόδρα οὖσαν εὐδαίμονα, καὶ τὸθ'
ὑστερον εἰς αὐτὴν ἀποπλευσαι. Καταλέγει δ' αὐτοῦ καὶ
ἀδελφοὺς δύο, Εὐνοστον καὶ Τυρρητὸν πρεσβυτέρους.
Ἀπολλώνιος δ' ἐν τοῖς περὶ Πυθαγόρου καὶ μητέρα
ἀναγράφει Πυθαΐδα, ἐπόγονον Ἀγκαίου, τοῦ οἰκιστοῦ
25 τῆς Σάμου. Τινὰς δὲ Ἀπόλλωνος αὐτὸν ἱστορεῖν καὶ
Πυθαΐδος τῷ γόνῳ, λόγῳ δὲ Μνησάρχου φησὶν Ἀπολ-
λώνιος. Τῶν γούν ποιητῶν τῶν Σαμίων εἰπεῖν τινα,

Πυθαγόραν θ', ὃν ἐτίκτε Διὶ φίλον Ἀπόλλωνι
Πυθαΐς, ἣ κάλλος κλείστον ἔχεν Σαμίων.

30 Δικχοῦσαι δ' οὐ μόνον Φερεκύδου, ἀλλὰ καὶ Ἑρμοδά-
μαντος καὶ Ἀναξιμανδρόν φησὶν οὗτος. (β) Δούρις
δ' ὁ Σάμιος ἐν δευτέρῳ τῶν ὠρῶν παιδὰ τ' αὐτοῦ ἀνα-
γράφει Ἀρίμνηστον, καὶ διδάσκαλλον φησὶ γενέσθαι

PORPHYRII
SIVE
MALCHI
PYTHAGORÆ
VITA

Consentiens quidem ea plurimorum est opinio, Pythago-
ram Mnesarchi filium fuisse, at de Mnesarchi genere non
omnibus convenit. Alii enim Samium eum fuisse aiunt,
Cleantes vero quinto *rerum fabulosarum libro* Syrum,
ex Tyro Syriæ urbe oriundum. Sed fame magna exorta in
Samo Mnesarchum mercaturæ causa appulisse ad insulam
et frumento divendito civitate esse donatum. Quinque Py-
thagoræ a pueris ingenium ad omnes disciplinas aptissimum
fuisset, Mnesarchum ipsum Tyrum deduxisse, ibique Chal-
dæis commendatum ipsorum disciplinæ tradidisse. Rever-
sum autem inde in Ioniam Pythagoram primum Pherecydi
Syrio sese adjunxisse, deinceps Hermodamanti Creophyllo,
qui senex in Samo tum degebat. (2) Nec tamen deesse ait
Cleantes, qui patrem ejus Tyrrhenum esse dicant, ex
illorum genere, qui Lemnum commigrassent. Hinc denique
negotiorum causa in Samum delatum permansisse isthuc,
civemque esse factum. Quumque in Italiam, opibus tunc
maxime florentem, Mnesarchum navigantem Pythagoras
admodum adhuc adolescentulus jam comitatus esset, dein-
ceps quoque eum navi eandem repetisse. Recenset etiam
duos ejus fratres, Eunostum, et Tyrrhenum, natu majores.
Apollonius autem in libro *de Pythagora* matrem etiam
ejus commemorat Pythaidem, ab Ancaeo, Sami conditore,
oriundam. Quin et nonnullos eum reipsa Apollinis et Py-
thaidis, verbo autem Mnesarchi filium facere narrat idem,
ideoque poetam quandam Samium dicere,

Pythals ex Samiis peperit pulcerrima Phæbo
Pythagoram, curam deliciasque Jovis.

Nec solum Pherecydem audivisse, sed et Hermodamanti at-
que Anaximandro operam dedisse testatur ille. (3) Duris
autem Samius in *Annalium libro secundo* filium illi fuisse
scribit Arimnestum, coque magistro usum Democritum.

Δημοκρίτου. Τὸν δ' Ἀρίμνηστον κατελθόντ' ἀπὸ τῆς φυγῆς χαλκῶν ἀνάθημα ἐν τῷ ἱερῷ τῆς Ἥρας ἀναθεῖναι, τὴν διάμετρον ἔχον ἐγγύς δύο πηχέων, οὗ ἐπίγραμμα ἦν ἐγγεγραμμένον τῷδε :

Πυθαγορέω φίλος υἱὸς Ἀρίμνηστος μ' ἀνέθηκε,
πολλὰς ἐξευρών ἐνὶ λόγοις σοφίας.

Τοῦτο δ' ἀνελόντα Σίμων τὸν ἁρμονικὸν καὶ τὸν κανόνα σπερτερισάμενον ἐξενεγκεῖν ὡς ἴδιον. Εἶναι μὲν οὖν ἑπτὰ τὰς ἀναγεγραμμένας σοφίας, διὰ δὲ τὴν μίαν, ἣν Σίμος ὑπέλειτο, συναφανισθῆναι καὶ τὰς ἄλλας τὰς ἐν τῷ ἀναθήματι γεγραμμένας. (4) Ἄλλοι δ' ἐκ Θεανούσ τῆς Πυθάνακτος, τὸ γένος Κρήσσης, υἱὸν Τηλαυγῆ Πυθαγόρου ἀναγράφουσι καὶ θυγατέρα Μυίαν, οἱ δὲ καὶ Ἀριγνώτην, ὧν καὶ συγγράμματα Πυθαγορῶν εἰσὶν αὐτῶν. Τίμαιος δ' ἰστορεῖ, τὴν Πυθαγόρου θυγατέρα καὶ παρθένον οὖσαν ἠγεῖσθαι τῶν παρθένων ἐν Κρότωνι καὶ γυνεῖα τῶν γυναικῶν, τὴν δὲ οἰκίαν Δημήτρος ἱερὸν ποιῆσαι τοὺς Κροτωνιάτας, τὸν δὲ στενωπὸν καλεῖν Μουσεῖον. (5) Λύκος δ' ἐν τῇ τετάρτῃ τῶν ἱστοριῶν καὶ περὶ τῆς πατρίδος ὡς διαφωρῶντων τιῶν μνημονεύει λέγων· « τὴν μὲν οὖν πατρίδα καὶ τὴν πόλιν, ἧς γενέσθαι πολίτην τὸν ἄνδρα τοῦτον συμβέβηκεν, εἰ μὴ τυγχάνεις κατειδῶς, μὴδὲν διαφερέτω σοι· λέγουσι γὰρ αὐτὸν οἱ μὲν οὖν Σάμιον, οἱ δὲ Φλιάσιον, οἱ δὲ Μεταποντίνον. » (6) Ἔτι δὲ καὶ περὶ τῆς διδασκαλίας αὐτοῦ οἱ πλείους τὰ μὲν τῶν μαθηματικῶν καλουμένων ἐπιστημῶν παρ' Αἰγυπτίων τε καὶ Χαλδαίων καὶ Φοινίκων φασὶν ἐκμαθεῖν (γεωμετρίας μὲν γὰρ ἐκ παλαιῶν χρόνων ἐπιμεληθῆναι Αἰγυπτίους, τὰ δὲ περὶ ἀριθμῶν τε καὶ λογισμῶν Φοινίκας, Χαλδαίους δὲ τὰ περὶ τὸν οὐρανὸν θεωρήματα), περὶ δὲ τὰς τῶν θεῶν ἀγιστείας καὶ τὰ λοιπὰ τῶν περὶ τὸν βίον ἐπιτηδευμάτων παρὰ τῶν Μάγων φασὶ διακοῦσαι τε καὶ λαβεῖν. (7) Καὶ ταῦτα μὲν σχεδὸν πολλοὺς ἐπιγινώσκουσιν διὰ τὸ γεγράφθαι ἐν ὑπομνήμασι, τὰ δὲ λοιπὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων ἤττον εἶναι γνώριμα. Πλὴν τὸσαῦτα γε ἀγνεῖα φησὶν Εὐδοξος ἐν τῇ ἐβδόμῃ τῆς γῆς περιόδῳ κεχρῆσθαι καὶ τῇ περὶ τοὺς φόνους φυγῇ καὶ τῶν φονευσάντων, ὡς μὴ μόνον τῶν ἐμφύλων ἀπέχεσθαι, ἀλλὰ καὶ μαγείροις καὶ θηράτορις μηδέποτε πλησιάζειν. Ἀντιφῶν δ' ἐν τῇ περὶ τοῦ βίου τῶν ἐπ' ἀρετῇ πρωτεύσαντων καὶ τὴν καρτερίαν αὐτοῦ τὴν ἐν Αἰγύπτῳ διηγείται, λέγων τὸν Πυθαγόραν ἀποδεξάμενον τῶν Αἰγυπτίων ἱερέων τὴν ἀγωγὴν, σπουδάσαντά τε μετασχεῖν ταύτης δεθῆναι Πόλυκράτους τῷ τυράννῳ γραψαὶ πρὸς Ἄμασιν τὸν βασιλέα τῆς Αἰγύπτου, φίλον ὄντα καὶ ζέον, ἵνα κοινωνήσῃ τῆς τῶν προειρημένων παιδείας. Ἄφικόμενον δὲ πρὸς Ἄμασιν λαβεῖν γράμματα πρὸς τοὺς ἱερέας, καὶ συμμίζαντα τοῖς Ἡλιοπολίταις ἐκπεμφθῆναι μὲν εἰς Μέμφιν ὡς πρὸς πρεσβυτέρους, τῇ γ' ἀληθείᾳ σκηπτομένῳ τῶν Ἡλιοπολιτῶν τὰ τοιαῦτα, ἐκ δὲ Μέμφεως κατὰ τὴν ὁμοίαν σκῆψιν πρὸς Διοσπο-

Arimnestum vero ab exilio reversum aeneum donarium in Junonis aede statuisse, cujus diametros duorum fere cubitorum esset, hoc epigrammate inscripto :

qui tulit in lucem multa et praeclara reperta,
gnatus Arimnestus Pythagorae hoc posuit.

Hoc vero sublato Simum harmonicum canonem musicum sibi arrogasse et pro suo venditasse. Fuisse autem septem artes adscriptas, quarum una a Simo sublata ceteras quoque, quae donario erant subscriptae, esse deletas. (4) Alii ex Theano, Pythanaetis filia, genere Cressa, Telaugen filium et Myiam filiam Pythagoram suscepisse scribunt, quibus et Arimnotam nonnulli addunt, horumque scripta Pythagorica superesse. Timaeus vero auctor est, Pythagorae filiam virginem adhuc virginei, mulierem vero muliebris chori agmen Crotone duxisse, Crotoniatas autem domum illius Cereri consecrasset, vicum vero Museum appellasse. (5) At Lycus *historiarum* quarto diversas de ipsius patria quorundam sententias his verbis indicat : « *Patriam itaque et civitatem, cujus civem virum hunc esse contigit, nisi ipse videris, scire parum tua intersit : quidam enim Samium eum esse dicunt, alii Phliasium, alii Metapontinum.* » (6) Praeterea de doctrina quoque ejus vulgo tradunt, ipsum mathematicas, quas vocant, disciplinas ab Aegyptiis Chaldaisque et Phoenicibus didicisse (geometriae enim ex antiquis temporibus studuisse Aegyptios, numeris et calculis Phoenices, astronomiae autem motibusque caelestibus Chaldaeos), deorum vero sacra et cultum ceteraque vitae instituta ex Magorum institutione eum accepisse aiunt. (7) Atque haec plurimis quidem esse cognita, quandoquidem litterarum monumentis perscripta sunt, reliqua autem ejus instituta minus esse comperta. Ceterum Eudoxus in septimo *de situ orbis libro* tanta eum puritate usum scribit, adeoque ab omni caede atque maclantibus abhorruisse, ut non tantum animatis abstinuerit, sed nec coquis nec venatoriis unquam appropinquavit. Antiphon autem in libro *de vita virorum virtute illustrium* eximiam ejus tolerantiam in Aegypto proditam commemorat. Pythagoram scilicet Aegyptiorum sacerdotum probata institutione, quum omni studio id ageret, ut ejus compos fieret, rogasse Polycratem tyrannum, ut Amasi, Aegyptiorum regi, amico atque hospiti, scriberet, ut ad doctrinam sacerdotum, quos diximus, admitteretur. Quumque ad Amasin pervenisset, litteras ab ipso ad sacerdotes accepisse, atque ad Heliopolitas delatum primum mox ab his Memphin tanquam ad seniores esse ablegatum, revera quidem id Heliopolitis praetendentibus, Memphi autem eodem praetextu dimissum ad Diospolitas accessisse.

λίτας ἔλθειν. (8) Τῶν δ' οὐ δυναμένων προίτχασθαι αἰτίας διὰ τὸ δέος τοῦ βασιλείως, νομισάντων δὲ ἐν τῷ μεγέθει τῆς κακοπαθείας ἀποστῆσθαι αὐτὸν τῆς ἐπιβολῆς, προστάγματα σκληρὰ καὶ κειρωσιμένα τῆς Ἑλληνικῆς ἀγωγῆς κελεῦσαι ὑπομείναι αὐτόν. Τὸν δὲ ταῦτα ἐκτελέσαντα προθύμως οὕτως θαυμασθῆναι, ὡς ἐξουσίαν λαβεῖν οὕτιν τοῖς θεοῖς καὶ προσίεναι ταῖς τούτων ἐπιμελείαις, ἔπερ ἐπ' ἄλλου ξένου γεγονὸς οὐχ εὐρίσκειται. (9) Ἐπανελθόντα δ' εἰς τὴν Ἰωνίαν κατασκευάσαι ἐν τῇ πατρίδι διδασκαλείον, τὸ Πυθαγόρου καλούμενον ἐπὶ καὶ νῦν ἡμικύκλιον, ἐν ᾧ Σάμιοι περὶ τῶν κοινῶν συνιόντες βουλευόνται. Ἐξὼ δὲ τῆς πόλεως ἄντρον οἰκίον τῆς ἑαυτοῦ φιλοσοφίας ποιήσαντα ἐν τούτῳ τὰ πολλὰ τῆς ἡμέρας καὶ τῆς νυκτὸς διατρίβειν, συνόντα λόγοις τῶν ἑταίρων. Γεγονότα δ' ἐτῶν τεσσαράκοντα, φησὶν ὁ Ἀριστοξένος, καὶ δρῶντα τὴν τοῦ Πολυκράτους τυραννίδα συντονωτέραν οὔσαν, ὥστε καλῶς ἔγειν ἐλευθέρῳ ἀνδρὶ τὴν ἐπιστάσιαν τε καὶ δεσποτείαν μὴ ὑπομένειν, οὕτως δὲ τὴν εἰς Ἰταλίαν ἀπαρσιν ποιήσασθαι. (10) Διογένης δ' ἐν τοῖς ὑπὲρ Θουλήν ἀπίστοις τὰ κατὰ τὸν φιλόσοφον ἀκριβῶς διελθόντος, ἔκρινα μηδαμῶς τὰ τούτου παρελθεῖν. Φησὶ δὲ Μνήσαρχον Τυρρηγνὸν ὄντα κατὰ γένος τῶν Ἀἴμων καὶ Ἰμβρον καὶ Σκύρον κατοικησάντων Τυρρηγνῶν, κάκειθεν μεταστάντα πολλὰ μὲν πόλεις, πολλὰ δὲ χωρία ἐπιόντα ἐπιτυχεῖν ποτε παιεῖ νηπίῳ ὑπὸ λεύκῃ μεγάλῃ καὶ εὐφυῖ κειμένῳ, ἐπιστάντα δὲ θεάσασθαι ὑπτιον εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναδιδέποντα πρὸς ἥλιον ἀσκαρδαμυκτεῖ καὶ τῷ στόματι ἐνόητα κάλαμον σμικρὸν καὶ λεπτόν καθάπερ αὐλόν, θαυμάσαντα δὲ καὶ δρόσῳ ἐκ τῆς λεύκης κατασταζούσῃ θεασάμενον τρεφόμενον ἀναλαβεῖν, θεῖαν τινὰ νομίζοντα τὴν τοῦ παιδίου εἶναι γένεσιν, ἀνδρωθὲν δ' ἐν Σάμῳ ἀναληφθῆναι ὑπὸ τοῦ Ἀνδροκλέους ἐπιχωρίου, ὃς τὴν ἐπιμελείαν αὐτῷ τῆς οἰκίας ἐνεχείρισεν. Βιούντα δ' ἐν ἀφθόνοις ἀνατρέφειν τὸ παιδίον, Ἀστραῖον καλέσαντα, μετὰ τῶν αὐτοῦ παιδῶν, τριῶν ὄντων, Εὐνόστου καὶ Τυρρηγνοῦ καὶ Πυθαγόρου, ὃν καὶ υἱὸν ἔθετο Ἀνδροκλῆς ὄντα νεώτατον. (11) Παῖδα μὲν οὖν ὄντα ἔπεμπεν εἰς τε κιθαριστοῦ καὶ παιδοτρίβου καὶ ζωγράφου, νεανίαν δὲ γυνόμενον εἰς Μίλητον πρὸς Ἀναξίμανδρον, μαθησόμενον τὰ γεωμετρικὰ καὶ ἀστρονομικὰ. Ἀφίκετο δὲ καὶ πρὸς Αἰγυπτίους, φησὶν, ὁ Πυθαγόρας καὶ πρὸς Ἀραβας καὶ Χαλδαίους καὶ Ἑβραίους, παρ' ὧν καὶ τὴν περὶ ὄνειρων γῶσιν ἠκρίβωσατο, καὶ τῇ διὰ λιβανωτοῦ μαντεία πρῶτος ἔχρησατο. Καὶ ἐν Αἰγύπτῳ μὲν τοῖς ἱερεῦσι συνῆν καὶ τὴν σοφίαν ἐξέμαθε, καὶ τὴν Αἰγυπτίων φωνήν, γραμμάτων δὲ τρισσὰς διαφορὰς, ἐπιστολογραφικῶν τε καὶ ἱερογλυφικῶν καὶ συμβολικῶν, τῶν μὲν κοινολογουμένων κατὰ μίμησιν, τῶν δὲ ἀλληγορουμένων κατὰ τινὰς αἰνιγμούς, καὶ περὶ θεῶν πλείον τι ἔμαθεν. (12) Ἐν δὲ Ἀραβίᾳ τῷ βασιλεῖ συνῆν, ἐν τε Βαβυλῶνι τοῖς ἄλλοις Χαλδαίοις συνεγένετο καὶ πρὸς Ζάβρατον ἀφίκετο, παρ' οὗ

(8) Hos vero, quum metu regis non haberent quod obtenderent, sed laboris et ærumnarum magnitudine a proposito eum absterreri posse crederent, dura admodum et a Græcorum religione prorsus aliena ei imperasse. At illum promptissime ista exsecutum usque adeo admirationi ipsis fuisse, ut et sacrificandi et ad studia sua accedendi potestatem ei facerent, quod nulli unquam extero homini contigisse reperitur. (9) Reversum autem in Ioniam scholam in patria aperuisse, quam Pythagoræ hemicyclium etiamnum appellent, ubique Samii de publicis rebus consulturi congregantur. Antrum quoque extra urbem philosophiæ suæ proprium constituisse et in illo ut plurimum dies noctesque versatum esse cum familiaribus colloquentem. Ait autem Aristoxenus, eum jam annos quadraginta natum, quum vehementius jam Polycratis tyrannidem ingravescere videret, quam ut ingenuo homini imperium dominatumque illius liceret sustinere, sic demum in Italiam discessisse. (10) Ceterum quum Diogenes in libro *de incredibilibus ultra Thulen* accurate de philosophi hujus rebus exposuerit, hujus quoque sententiam neutiquam mihi prætereundam censui. Ait igitur, Mnesarchum Tyrrenum fuisse ex eorum genere, qui Lemnum et Imbrum et Scyrum incoluere, eumque relicta sede multis oppidis atque terris oberrantem aliquando infantulum sub magna et procera populo repositum invenisse, astantemque conspexisse supino in cælum vultu, solemque irretorto oculo intuentem et calamum exiguum tenerumque instar fistulæ ore tenentem. Quumque non sine admiratione rore ex populo destillante nutrirī eum videret, sustulisse puerum ut ex divino quodam genere oriundum. Postea quum virilem ætatem attigisset, Sami ab Androcle indigena esse receptum, qui rei familiaris administrationem illi commisit. Mnesarchum vero, quum opibus abundaret, educasse puerum, indito Astræi nomine, una cum tribus suis filiis, Eunosto et Tyrreno et Pythagora, quem et filium Androcles sibi adoptavit natu minimum. (11) Puerulum itaque ad citharædum et in palæstram et ad pictorem misit, at juvenem postea Miletum ad Anaximandrum, ut geometriam atque astronomiam disceret. Pythagoras autem, inquit, ad Ægyptios quoque accessit et ad Arabes et Chaldæos et Hebræos, apud quos et somniorum interpretandorum arte initiatus est, et divinatione, quæ fit thure, uti cœpit. Et in Ægypto quidem cum sacerdotibus vixit, et sapientiam linguamque Ægyptiorum perdidicit, atque triplex litterarum genus, epistolicum et hieroglyphicum et symbolicum, quorum illud propriam et communem loquendi consuetudinem imitatur, reliqua per allegorias sub quibusdam ænigmatum involucris sensum exprimunt. Etiam de diis perfectiorem quandam doctrinam nactus est. (12) In Arabia cum rege versatus est, et Babylone quum reliquos Chaldæos convenit, tum Zabratum frequentavit, cujus ope a prioris vitæ sordibus ex-

καὶ ἐκαθάρθη τὰ τοῦ προτέρου βίου λύματα, καὶ ἐδι-
 δάχθη ἀπ' οὗ ἀγνέειν προσήκει τοὺς σπουδαίους, τόν
 τε περὶ φύσεως λόγον ἔκρουσε καὶ τίνες αἱ τῶν ὄλων
 ἀρχαί. Ἐκ γὰρ τῆς περὶ ταῦτα τὰ ἔθνη πλάνης ὁ Πυ-
 6 θαγόρας τὸ πλείστον τῆς σοφίας ἐνεπορεύσατο. (13) Τὸν
 ὃν Ἄστραϊον τῷ Πυθαγόρᾳ χαρίζεται Μνήσαρχος,
 ὁ δὲ λαβὼν καὶ φυσιογνωμονήσας καὶ τὰς κινήσεις
 καὶ τὰς ἡρεμίας τοῦ σώματος ἐπισκεψάμενος ἐπαίδευσεν.
 Ταύτην γὰρ ἔκρινον πρῶτος τὴν περὶ ἀνθρώπων ἐπι-
 11 στήμην, ὁποῖος τὴν φύσιν ἕκαστος ἐκμανθάνων, καὶ
 οὐτ' ἂν φίλον οὔτε γνώριμον ἐποίησατο οὐδένα, πρὶν
 πρότερον φυσιογνωμονῆσαι τὸν ἄνδρα, ὁποῖος ποτ' ἐστίν.
 (14) Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἕτερον μενιράκιον, ὃ ἐκ Θράκης
 ἐκτίσατο, ᾧ Ζάλμοξις ἦν ὄνομα, ἐπεὶ γεννηθέντι αὐτῷ
 15 δορὰ ἀρκτου ἐπεβλήθη· τὴν γὰρ δορὰν οἱ Θράκες ζαλ-
 μὸν καλοῦσιν. Ἄγαπῶν δ' αὐτὸν ὁ Πυθαγόρας τὴν
 μετέωρον θεωρίαν ἐπαίδευσεν, τὰ τε περὶ ἱεροουργίας
 καὶ τὰς ἄλλας εἰς θεοὺς θρησκείας. Τινὲς δὲ καὶ Θαλῆν
 τοῦτ' ὄφρασι ὀνομάζεσθαι· ὡς Ἡρακλέα δ' αὐτὸν
 20 προσκυνούσιν οἱ βάρβαροι. (15) Διονυσοφάνης δὲ λέγει,
 δουλεῦσαι μὲν αὐτὸν τῷ Πυθαγόρᾳ, ἐμπροσθέντα δ' εἰς
 ληστὰς καὶ στιχθέντα, ὅτε κατεστασιάσθη ὁ Πυθαγόρας
 καὶ ἔφρευε, δῆσαι τὸ μέτωπον διὰ τὰ στίγματα.
 Τινὲς δ' ἐρμηνεύουσι τὸ ὄνομα φασὶ Ζάλμοξιν ξένος
 26 ἀνὴρ. Νοσήσαντα δὲ τὸν Φερεκύδην ἐν Δῆλῳ ἑρα-
 πύσας ὁ Πυθαγόρας καὶ ἀποθανόντα θάψας εἰς Σάμον
 ἐπανῆλθε πόθῳ τοῦ συγγενέσθαι Ἐρμοδάμαντι τῷ
 Κρεωφυλίῳ. Χρόνον δὲ τινα αὐτοῦ διατρίβων Εὐρυ-
 μένους τοῦ Σαμίου ἀθλητοῦ ἐπεμελεῖτο, ὃς τῇ Πυθα-
 31 γόρου σοφίᾳ, καίτοι σμικρὸς τὸ σῶμα ὢν, πολλῶν καὶ
 μεγάλων ἐκράτει καὶ ἐνίκᾳ Ὀλυμπίαισιν. Τῶν γὰρ
 ἄλλων ἀθλητῶν κατὰ τὸν ἀρχαῖον ἔτι τρόπον τυρόν καὶ
 σῦκα σιτουμένων, οὗτος Πυθαγόρου πυθόμενος πρῶτος
 35 κρέας τεταγμένον ἐσθίων ἐπ' ἕκαστην τὴν ἡμέραν ἰσχὺν
 τῷ σώματι περιεποίησατο. Καίτοι γε προῖων τῇ σοφίᾳ
 ὁ Πυθαγόρας ἀθλεῖν μὲν παρήνει, νικᾶν δὲ μή, ὡς
 δεόν τοὺς μὲν πόνους ὑπομένειν, τοὺς δ' ἐκ τοῦ νικᾶν
 φθόνους φεύγειν. Συμβαίνει γὰρ καὶ ἄλλως μὴδ' εὐαγεῖς
 εἶναι τοὺς νικῶντας καὶ φυλλοβολουμένους. (16) Μετὰ
 41 δὲ ταῦτα τῆς Πολυκράτους τυραννίδος Σαμίου κατα-
 λαβούσης, οὐ πρότερον ἠγούμενος ὁ Πυθαγόρας ἐν τοιαύτῃ
 πολιτείᾳ βίου ἀνδρὶ φιλοσόφῳ, διανοήθη εἰς Ἰταλίαν
 ἀπαίρειν. Ὡς δὲ πλέων Δελφοῖς προσέειπετο, ἐλεγείον
 τῇ τοῦ Ἀπόλλωνος τάφῳ ἐπέγραψε, δι' οὗ ἐδήλου, ὡς
 45 Σιληνοῦ μὲν ἦν υἱὸς ὁ Ἀπόλλων, ἀνηρέθη δὲ ὑπὸ Πύ-
 θωνος, ἐκτερέθη δὲ ἐν τῷ καλούμενῳ Τρίποδι, ὃς
 ταύτης ἔτυχεν τῆς ἐπωνυμίας διὰ τὸ τρεῖς κόρας τὰς
 Τριόπου θυγατέρας ἐναυθα ὀρηγῆσαι Ἀπόλλωνα.
 (17) Κρήτης δ' ἐπιθὰς τοῖς Μόργου μύσταις προσήει,
 51 ἐνὸς τῶν Ἰδαίων Δακτύλων, ὑπ' ὧν καὶ ἐκαθάρθη τῇ
 κεραυνία λίθῳ, ἔωθεν μὲν παρὰ θαλάττῃ πρηγῆς ἕκτα-
 θείς, νυκτωρ δὲ παρὰ ποταμῷ, ἀρνεοῦ μέλανος μαλ-
 λοῖς ἐστεφανωμένος. Εἰς δὲ τὸ Ἰδαῖον καλούμενον
 ἄντρον καταβάς, ἔριπ ἔξω μέλαν τὰς νενομισμένας

purgatus est et quibus rebus honestis viris abstinendum didi-
 cit, Item de rerum natura et principiis universi docentem
 audivit. Nam ex peregrinatione ad hasce gentes Pythagoras
 potissimam sapientiae partem sibi comparavit. (13) Astrum
 vero Mnesarchus Pythagorae dono dedit, qui recepti natu-
 ram exploravit, et postquam corporis motum ac quietem
 probe considerasset, doctrina eum imbuat. Primus enim
 hanc artem explorandi hominum ingenia excoluit, naturam
 uniuscujusque perspicere, nec ante quinquam amicum aut
 familiarem sibi adscivit, quam quo ingenio esset exploras-
 set. (14) Erat ipsi et alius puer, quem ex Thracia sibi
 comparaverat, cui nomen Zalmoxis, quod recens nato pellic
 ursina fuerat injecta : pellem enim Thraeces zalmum vocant.
 Hunc quia carissimum sibi Pythagoras habebat, sublimiorem
 doctrinam sacrorumque ritus et reliquum deorum cultum
 edocuit. Sunt etiam qui Thaletis nomen huic puero fuisse
 dicant. Hunc Hercules instar barbari venerantur. (15) Dio-
 nysophanes vero servum quidem Pythagorae eum fuisse ait,
 sed quod stigmatis notatus esset a latronibus, in quos inci-
 derat, quum Pythagoras factionibus exagitatus solum verte-
 ret, ideo frontem ob inustas notas obvelasse. Alii Zalmoxis
 nomen virum peregrinum significare atunt. Pythagoras
 autem, postquam Pherecydem in Delo aegrotantem cura-
 verat mortuumque humavit, in Samum rediit, quo Her-
 modamantem Creophyleum conveniret, ibique aliquamdiu
 commoratus Eurymeni Samio athletae operam impendit,
 qui licet statura exigua esset, Pythagorae tamen sapientia
 multos ac proceros superavit et Olympia vicit. Nam quum
 ceteri athletae adhuc ex veteri instituto caso et ficibus
 vescerentur, hic de Pythagorae consilio primus certum quo-
 tidie carnis pondus comedens magnum sibi corporis robur
 paravit. Quamquam tantum in sapientia Pythagoras pro-
 fecit, ut certare quidem juheret, nec tamen vincere, quod
 labores quidem sustinendos, invidiam autem victoria par-
 tam fugiendam existimaret. Contingit enim victores, eos-
 que qui frondibus conjiciuntur, ceteroqui culpa haud esse
 vacuos. (16) Postea vero quum Samii Polycratis tyrannide
 oppressi tenerentur, Pythagoras indecorum sibi viro philo-
 sopho arbitratus in ejusmodi civitate vivere, Italiam petere
 constituit. Quumque inter navigandum Delphos appulisset,
 distichum Apollinis sepulchro inscriptis, quo indicabat,
 Apollinem filium quidem Sileni fuisse, interfectum autem
 a Pythone in Tripode, quem vocant, esse conditum, cui
 loco hoc nomen obtigit, quod tres puellae, Triopi filiae,
 Apollinem istuc luxerant. (17) Cretam delatus Morgi, unius
 ex Idaei Dactylis, sacerdotes accessit, a quibus et ceru-
 nio lapide purgatus est, mane quidem pronus extensus juxta
 mare, noctu autem juxta flumen, agni nigri vellere resili-
 mitus. Ibidem in Idaeum antrum descendens, nigra lana
 amictus ter novenos dies ex more recepto isthic exegit et

τριττάς ἑννέα ἡμέρας ἐκεῖ διέτριψε καὶ καθήγισε τῶν Διί, τὸν τε στορνύμενον αὐτῶ κατ' ἔτος θρόνον ἐθεάσατο, ἐπίγραμμα τ' ἐνεγράφαεν ἐπὶ τῶ τάφῳ, ἐπιγράφας ΠΥΘΑΓΟΡΑΣ Τῶ ΔΙΙ, οὗ ἡ ἀρχή,

5 ὧδε θανῶν κεῖται Ζᾶν, ὃν Δία κικλήσκουσιν.

(18) Ἐπεὶ δὲ τῆς Ἰταλίας ἐπιβάς ἐν Κρότωνι ἐγένετο, ρησὶν ὁ Δικαίαρχος, ὡς ἀνδρὸς ἀφικομένου πολυπλάνου τε καὶ περιττοῦ καὶ κατὰ τὴν ἰδίαν φύσιν ὑπὸ τῆς τύχης εὖ κεχορηγημένου (τὴν τε γὰρ ἰδέαν εἶναι ἐλευθέριον καὶ μέγαν, χάριν τε πλείστην καὶ κόσμον ἐπὶ τῆς φωνῆς καὶ τοῦ ἤθους καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἔχειν), οὕτως διατεθῆναι τὴν Κροτωνιατῶν πόλιν, ὥστ', ἐπεὶ τὸ τῶν γερόντων ἀρχεῖον ἐψυχαώγησε, πολλὰ καὶ καλὰ διαλεχθεὶς τοῖς νέοις πάλιν ἡθιτικὰς ἐποίησατο παραινέσεις, ὑπὸ τῶν ἀρχόντων κελευσθεὶς, μετὰ δὲ ταῦτα τοῖς παισὶν ἐκ τῶν διδασκαλείων ἀθρόως συνελθοῦσιν, εἶτα ταῖς γυναῖξιν, ἐπεὶ καὶ γυναικῶν σύλλογος αὐτῶ κατεσκευάσθη. (19) Γενομένων δὲ τούτων μεγάλη περι αὐτὸν τῷ ζῆθῃ δόξα, καὶ πολλοὺς μὲν ἔλαβεν ἐξ αὐτῆς τῆς πόλεως διμηλητάς, οὐ μόνον ἀνδράς, ἀλλὰ καὶ γυναῖκας, ὧν μῖας γε Θεανοῦς καὶ διεβοήθη τούνομα, πολλοὺς δ' ἀπὸ τῆς σύγγεγυς βαρβάρου γῶρας βασιλεῖς τε καὶ δυνάστας. Ἄ μὲν οὖν ἔλεγε τοῖς συνοῦσιν, οὐδὲ εἰς ἔχει φράσαι βεβαίως, καὶ γὰρ οὐδ' ἡ τυχοῦσα ἦν παρ' αὐτοῖς σωπῆ, μάλιστα μέντοι γνῶριμα παρὰ πᾶσιν ἐγένετο, πρῶτον μὲν ὡς ἀθάνατον εἶναι φησι τὴν ψυχὴν, εἶτα μεταβάλλουσαν εἰς ἄλλα γένη ζῶων, πρὸς δὲ τούτοις ὅτι κατὰ περιόδους τινὰς τὰ γενόμενά ποτε πάλιν γίνεται, νέον δ' οὐδὲν ἀπλῶς ἔστι, καὶ ὅτι πάντα τὰ γινόμενα ἐμψυχα ἁμογενῆ δεῖ νομίζειν. Φαίνεται γὰρ εἰς τὴν Ἑλλάδα τὰ δόγματα πρῶτος κομίσαι ταῦτα Πυθαγόρας. (20) Οὕτως δὲ πάντας εἰς ἑαυτὸν ἐπέστρεψεν, ὥστε μὴ μόνον ἀκροάσει, ὡς φησι Νικόμαχος, ἦν ἐπιβάς τῆς Ἰταλίας πεποιήται, πλέον ἢ δισχιλίους ἐλεῖν τοῖς λόγοις, οὐς μηκέτι οἰκαδ' ἀποστῆναι, ἀλλ' ἁμῶν οὖν πασι καὶ γυναιξὶν ὁμακοῖόν τι καμμέγεθες ἰδρυσάμενους πολιῖσαι τὴν πρὸς πάντων ἐπικληθεῖσαν μεγάλην Ἑλλάδα ἐν Ἰταλίᾳ, νόμους τε παρ' αὐτοῦ δεξαμένους καὶ προσταγάματα ὡσανεὶ θεῖας ὑποθήκας ἐκτὸς τούτων πράττειν μηδὲν. Οὗτοι καὶ τὰς οὐσίας κοινῶς ἔθεντο καὶ μετὰ τῶν θεῶν τὸν Πυθαγόραν κατηρίθουον. Διόπερ ἐν τῶν παρ' αὐτοῖς ἐν τοῖς μαθήμασιν ἀπορρήτων προχειρισάμενοι, λαμφυρὸν ἄλλως τε καὶ πρὸς πολλὰ διατείνον φυσικὰ συντελέσματα, τὴν λεγομένην τετρακτύν, δι' αὐτῆς ἐπιώμνουον ὡς θεόν τινα τὸν Πυθαγόραν, ἐπιφθεγγόμενοι πάντες ἐπὶ πᾶσι τοῖς ὑπ' αὐτῶν βεβαιούμενοι,

50 οὐ μὰ τὸν ἀμετέρη ψυχῆ παραδόντα τετρακτύν, παγὰν ἀνεῶου φύσιος βίωματα' ἔχουσιν.

(21) Ἄς δ' ἐπιδημήσας Ἰταλίᾳ τε καὶ Σικελίᾳ κατέλαθε πόλεις δεδουλωμένας ὑπ' ἀλλήλων, τὰς μὲν πολλῶν

Jovi sacra fecit pulvinarique vidit, quod quotannis ei sterneritur, quin et epigramma sepulchro illius inscripsit, hoc titulo, PYTHAGORAS IOVI, cujus principium,

Zan jacet hoc tumulo, qui vulgo Juppiter audit.

(18) At ubi in Italiam pervectus Crotonem devenit, ait Di-cæarchus, quasi adventante viro plurimarum regionum peragratoe claro et eximio atque præclara indole fortuna: beneficio instructo (forma enim fuisse liberali atque magna, gratiæque plurimum et decoris quum in voce atque moribus, tum in ceteris omnibus habuisse), ita affectam esse Crotoniatarum civitatem, ut, postquam seniorum magistratus animos cepisset, habita longa et præclara ad juvenes dissertatione, rursus jussu magistratus adhortationes ad ephobos institueret, deinde ad pueros certatim ex scholis prodeuntes, denique ad feminas, et ipsas ejus gratia congregatas. (19) Hoc facto magna de eo fama percrebuit, multosque naclus est quum ex ipsa civitate auditores, non viros solum, sed etiam feminas, ex quibus unius Theanus nomen inclaruit, tum ex vicina barbarorum regione reges atque proceres. Ceterum quid auditoribus suis tradiderit, nemo certo affirmare potest: laud vulgare enim inter eos servabatur silentium. Sed hæc apud omnes per-vulgata sunt, primo quidem, quod animam immortalem esse affirmaverit, deinde diversa eam animantium genera subire, tum post certos temporum circuitus idem quod olim fuisset rursus fieri et nihil omnino esse novum, et animata omnia ejusdem generis existimanda esse. Primus enim omnium Pythagoras hæc præcepta in Græciam intulisse videtur. (20) Atque ita omnes in se convertit, ut Nicomacho auctore unica dissertatione, quam primo in Italiam adventu instituit, plusquam duo milia hominum oratione sua caperet, qui domum omnino non reversi sunt, sed una cum liberis atque conjugibus communi quodam auditorio ingentis magnitudinis exstructo eam Italiæ partem, quæ Magna Græcia vulgo dicitur, condiderunt, ac leges ab ipso statutaque tanquam divina mandata accepta religiose servaverunt. Idem bona sua etiam in commune conferebant et Pythagoram inter deos numerabant. itaque quum unius doctrinæ suæ secretorum, elegantis omnino, quodque ad physicas quæstiones multas absolvendas faceret, tetractyn dico, quæ vocatur, compotes facti essent, per ipsam Pythagoram tanquam jurisjurandi testem appellabant, quotiescunque aliquid confirmarent, subjicientes hæc:

juro tibi hunc, a quo datus ille quaternio menti nostræ, ex quo natura fluit ceu fonte perenni.

(21) Quas vero civitates in Italia et Sicilia sive jam multis ex annis, sive recens in servitutum a se invicem redactas

ἐτῶν, τὰς δὲ νεωστὶ, φρονήματος ἐξελυθερίου πλήσας
 διὰ τῶν ἐφ' ἑκάστης ἀκουστῶν αὐτοῦ ἠλευθέρωσε, Κρό-
 τωνα καὶ Σύβαριν καὶ Κατάνην καὶ Ῥήγιον καὶ Ἰμέ-
 ραν καὶ Ἀκράγαντα καὶ Ταυρομένιον καὶ ἄλλας τινὰς,
 αἷς καὶ νόμους ἔθετο διὰ Χαρώνδα τε τοῦ Καταναίου
 καὶ Ζαλεύκου τοῦ Λοκροῦ, δι' ὧν ἀξιολόγωι τοῖς
 περιοίκους ἄχρι πολλοῦ γεγόνασι. Σίμιχος δ' ὁ Κεν-
 τωριπίνων τύραννος ἀκούσας αὐτοῦ τὴν τ' ἀρχὴν ἀπέ-
 θετο καὶ τῶν χρημάτων τὰ μὲν τῇ ἀδελφῇ, τὰ δὲ τοῖς
 10 πολίταις ἔδωκε. (22) Προσῆλθον δ' αὐτῷ, ὡς φησιν
 Ἀριστοξένος, καὶ Λευκανοὶ καὶ Μεσσάπιοι καὶ Πευ-
 κέτιοι καὶ Ῥωμαῖοι. Ἄνευλε δ' ἄρδην στάσιν οὐ μόνον
 ἀπὸ τῶν γνωρίμων, ἀλλὰ καὶ τῶν ἀπογόνων αὐτῶν
 ἄχρι πολλῶν γενεῶν καὶ καθόλου ἀπὸ τῶν ἐν Ἰταλίᾳ
 16 τε καὶ Σικελίᾳ πόλεων πασῶν, πρὸς τὴν ἑαυτὰς καὶ
 πρὸς ἄλλῃλας. Πυκνὸν γὰρ ἦν πρὸς ἅπαντας αὐτῷ
 πολλοὺς καὶ ὀλίγους τὸδε τὸ ἀπόρρηγμα, φυγαδευτέον
 πάση μηχανῇ καὶ περικοπτέον πυρὶ καὶ σιδήρῳ καὶ
 μηχαναῖς παντοίαις ἀπὸ μὲν σώματος νόσον, ἀπὸ δὲ
 20 ψυχῆς ἀμαθίαν, κοιλίας δὲ πολυτέλειαν, πόλεως δὲ
 στάσιν, οἴκου δὲ διγγορροσίην, δημοῦ δὲ πάντων ἀμε-
 τρίαν. (23) Εἰ δὲ δεῖ πιστεύειν τοῖς ἱστορήσασιν περὶ
 αὐτοῦ, παλαιῶς δὲ οὔσι καὶ ἀξιολόγοις, μέχρι καὶ τῶν
 ἀλόγων ζώων δικνεῖτο αὐτοῦ ἡ νόουτέησις. Τὴν μὲν
 25 γὰρ Δαυνίαν ἀρκτον λυμεινομένην τοὺς ἐνοίκους κα-
 τασχών, ὡς φασι, καὶ ἐπαρησάμενος χρόνον συχρὸν,
 ψωμίσας τε μάζην καὶ ἀκροδρόους, ὀρκώσας τε μηκέτι
 ἐμψύγου ἐφάπτεσθαι, ἀπέλευσεν, ἢ δ' εὐθύς εἰς τὰ ὄρη
 καὶ τοὺς ὄρους ἀπαλλαγείσα οὐκέτ' ὄψθη τοπαράπαν
 30 ἐπιούσα οὐδ' ἀλόγῳ ζῳῳ. (24) Βοῦν δ' ἐν Τάραντι
 ἰδὼν ἐν παμμιγεῖ νομῇ κυάμων γλωρῶν ἐραπτόμενον,
 τῷ βουκόλῳ παραστάς συνεβοῦλευσεν εἰπεῖν τῷ βοῦ
 τῶν κυάμων ἀποσχέσθαι. Προσπαίζαντος δ' αὐτῷ τοῦ
 βουκόλου καὶ φήσαντος οὐκ εἰδέναί βοῖστί λαλεῖν, προσ-
 35 ελθόντα καὶ εἰς τὸ οὖς προσψιθυρίσαντα τῷ ταύρῳ οὐ
 μόνον τότ' ἀποστήσαι τοῦ κυάμωνος, ἀλλὰ καὶ αὐθις
 μηδέποτε κυάμων θιγεῖν. Μακροχρονιώτατον δ' ἐν
 Τάραντι κατὰ τὸ τῆς Ἥρας ἱερὸν γηρῶντα διαμεμενη-
 κέναι, τὸν ἱερὸν καλούμενον βοῦν, τροφὰς σιτούμενον,
 40 ἃς οἱ ἀπαντῶντες ὤρεγον. (25) Ἄετόν δ' ὑπεριπτά-
 μενον Ὀλυμπίᾳσι, προσομιλοῦντος αὐτοῦ τοῖς γνωρί-
 μοις ἀπὸ τύχης περὶ τὴν οἰωνῶν καὶ συμβόλων καὶ διο-
 σημιῶν, ὅτι παρὰ θεῶν ἀγγελίαι τινὲς καὶ λόγοι τοῖς
 ὡς ἀληθῶς θεοφιλέσι τῶν ἀνθρώπων, καταγαγεῖν λέ-
 45 γεται καὶ καταψήσαντα πάλιν ἀφείναι. Δικτυολοκίς
 τ' ἐπιστάντα, ἔτι τῆς σαγήνης ἐκ βυθοῦ πολλὸν φόρτον
 ἐπισυρομένης, ὅσον πλῆθος ἐπισπῶνται προειπεῖν, τῶν
 ἰχθύων δρίσαντα τὸν ἀριθμὸν. Καὶ τῶν ἀνδρῶν ὑπο-
 μεινάντων ὃ τι ἂν κελύσει πράξειν, εἰ τοῦθ' οὕτως
 50 ἀποβαίη, ζῶντας ἀφείναι πάλιν κελύσει τοὺς ἰχθύς,
 πρότερόν γε ἀκριβῶς διαριθμήσαντας. Καὶ τὸ θαυμα-
 σιώτερον, ὅτι οὐδεὶς ἐν τοσοῦτῃ τῆς ἀριθμῆσεως χρόνῳ
 τῶν ἰχθύων ἐκτός ὑδάτος μεινάντων ἀπέπνευσεν ἐρε-
 στώτος αὐτοῦ. (26) Πολλοὺς δὲ τῶν ἐντυγχανόντων

deprehendit, animo ad libertatem accenso per discipulos
 suos, quos in quaque habebat, in libertatem asseruit,
 Crotonem et Sybarin et Catinam et Rhegium et Himeram
 et Agrigentum et Tauromenium, aliasque nonnullas, quibus
 et leges dedit per Charondam Catinensem et Zaleucum
 Locrum, quæ diuturnam vicinis aculationem excitarunt.
 Simichus vero, Centuripinorum tyrannus, ipso audito im-
 perium deposuit, opesque suas partim sorori, partim civi-
 bus donavit. (22) Adierunt eum, ut ait Aristoxenus, et
 Lucani et Messapii et Peucetii et Romani, sustulitque pen-
 itus discordias non solum a familiaribus, verum etiam ab
 eorum posteris per multa sæcula, atque ab omnibus omnino
 Italia: Siciliaeque civitatibus, tam intestinas quam exter-
 nas. Crebro enim ei in ore erat apud quosvis, sive plures
 ii simul essent sive pauci, hoc apophthegma, fugandum
 omni conatu et igni atque ferro et quibuscunque denique
 machinis præscindendum a corpore quidem morbum, ab
 anima ignorantiam, a ventre luxuriam, a civitate seditio-
 nem, a familia discordiam, a cunctis denique rebus exces-
 sum. (23) Quod si illis fides adhibenda, qui de eo scri-
 psere, auctoribus sane antiquis et præclaris, etiam ad bruta
 animalia usque ejus admonitiones sese extendebant. Dau-
 niam enim ursam, quæ incolis damnum inferebat, compre-
 hensam, ut aiunt, et diu manu demulctam, ossaque atque
 pomis pastam et jurejurando adactam, ne quicquam ani-
 matum amplius attingeret, dimisit, illa vero statim in mon-
 tes ac lustra reversa nullum postea ne brutum quidem
 animal invadere visa est. (24) Quumque bovem Tarenti
 in pasculo omnigenis herbis referto fabas virides attingere
 videret, ad bubulcum accedens hortatus est, ut bovem
 fabis abstinere juberet. At quum bubulcus eum irridens
 bovatim loqui se nescire responderet, ipse accessit et bovi
 in aurem insurravit, adeo ut non solum tunc agro fabis
 consito abscederet, verum etiam in posterum fabas nun-
 quam attingeret. Idem deinde Tarenti circa Junonis tem-
 plum diutissime obversatus consenuit, bos sacer vulgo
 appellatus, cibus vescens quos obviis quisque offerebat.
 (25) Aquilam item Olympiæ supervolitantem, quum forte
 de auguriis et ominibus signisque celestibus, ut quæ dii
 hominibus vera pietate præditis mitterent tanquam nuntios
 atque interpretes, discipulis exponeret, ex aere deduxisse,
 manumque palpatam rursus dimisisse dicitur. Quumque in
 piscatores incidisset rete bene onustum et profundo attra-
 hentibus, quantam piscium multitudinem cepissent, ipso
 quoque numero definito prædixit. Illis autem se, qui quid
 imperaturus esset, facturos pollicentibus, si hoc evntu
 probaretur, ut vivos pisces dimitteret mandavit, prius
 tamen accurate numeratos, quodque magis etiam mirandum,
 multo inter numerandum elapso tempore nullus ex piscibus
 extra aquam licet degentibus ipso adstante exspiravit.
 (26) Multos etiam eorum qui ad se accedebant, prioris

ἀνεμίμνησκε τοῦ προτέρου βίου, ὃν αὐτῶν ἡ ψυχὴ
 πρὸ τοῦ τῆδε τῆ σώματι ἐνθεοθῆναι πάλαι ποτ' ἐβίωσε,
 καὶ ἑαυτὸν δὲ ἀναμφιλέκτοις τεκμηρίοις ἀπέφηνεν
 Εὐφώρῃ τὸν Πάνθου υἱόν. Καὶ τῶν Ὀμηρικῶν
 5 στίχων ἐκείνων μάλιστα ἐξέμνηται καὶ μετὰ λύρας ἐμμε-
 λέστατα ἀνέμελλον·

αἱματὶ οἱ δεύοντο κόμαι, Χαρίτεσσιν ὁμοίαι,
 πλοχμοὶ θ', οἱ χρυσῶ τε καὶ ἀργύρῳ ἐσφύκωντο.
 10 οἶον δὲ τρέφει ἔρνος ἀνὴρ ἐριθηλὲς εἰαίης
 χώρῳ ἐν οἰσπόλῳ, θθ' ἄλις ἀναβέβρυχεν ὕδωρ,
 καλὸν, τηλεθάον· τὸδε τε πνοιαι δονούσαι
 παντοίων ἀνέμων, καὶ τε βρῦσαι ἀνθεί λευκῶ·
 15 ἔλθων δ' ἐξαπίνης ἄνεμος σὺν λαίλατι πολλῇ
 βόθρου τ' ἐξέστρεψε καὶ ἐξετάνουσ' ἐπὶ γαίης·
 τοῖον Πάνθου υἱὸν ἐμμελεῖν Εὐφώρῃ
 Ἀτρείδης Μενέλαος, ἐπεὶ κτάνε, τεύχε' ἐσύλα.

(27) Τὰ γὰρ ἱστορούμενα περὶ τῆς ἐν Μυκῆναις ἀνα-
 κειμένης σὺν Τρωϊκοῖς λαφύροις τῇ Ἀργείᾳ Ἥρα
 Εὐφώρῃ τοῦ Φρυγῆος τοῦτου ἀσπίδος παριεμεν ὡς
 20 πᾶν δημῶδη. Καύκασον τ' δ' ἔφασαν τὸν ποταμὸν σὺν
 πολλοῖς τῶν ἑταίρων διαβαίνοντά ποτε προσεῖπεν, καὶ
 ὁ ποταμὸς γεγωνόν τι καὶ τρανὸν ἀπερβέγγετο πάντων
 ἀκούοντων « χαῖρε Πυθαγόρα. » Ἐτι μὲν καὶ τῇ
 αὐτῇ ἡμέρᾳ ἐν τε Μεταποντίῳ τῆς Ἰταλίας καὶ ἐν
 25 Ταυρομενίῳ τῆς Σικελίας συγγεγονέναι καὶ διειλέχθαι
 κοινῇ τοῖς ἑκατέρωθι ἑταίροις αὐτοῦ διαβεβαίουνται
 σχεδὸν ἅπαντες, σταδίων ἐν μεταίχμιῳ παμπολλῶν
 καὶ κατὰ γῆν καὶ κατὰ θάλατταν ὑπαρχόντων, οὐδ'
 30 ἡμέραις ἀνυσίμων πᾶν πολλαῖς. (28) Τὸ μὲν γάρ,
 ὅτι τὸν μηρὸν χρυσοῦν ἐπέδειξεν Ἀβάριδι τῷ Ὑπερ-
 βορέῳ, εἰκάσζνται αὐτὸν Ἀπόλλωνα εἶναι τὸν ἐν Ὑπερ-
 βορείοις, οὐπερ ἦν ἱερεὺς δ' Ἀβαρις, βεβαίουντα ὡς
 τοῦτο ἀληθές, τεθρύλληται. Καὶ ὅτι νεὼς κατα-
 πλεούσης καὶ τῶν φίλων εὐγομίμων τὰ κομιζόμενα
 35 γενέσθαι αὐτοῖς δ' Πυθαγόρας εἶπεν « ἔσται τοῖνον ἡμῖν
 νεκρός, » καὶ ἡ ναῦς κατέπλευσεν ἔχουσα νεκρὸν,
 μυρία δ' ἔτερα θαυμαστότερα καὶ θεϊότερα περὶ τάνδρὸς
 ὁμαλῶς καὶ συμφώνως εἴρηται, ὡς δ' ἀπλῶς εἰπεῖν,
 40 κατ' οὐδενὸς ὑπενοήθη πλείονα οὐδὲ περιττότερα.
 (29) Προρρήσεις τε γὰρ ἀπαράβατοι σεισμῶν διαμνη-
 μονεῦνται αὐτοῦ καὶ λοιμῶν ἀποτροπαὶ σὺν τάχει
 καὶ ἀνέμων βιαιῶν χαλαζῶν τ' ἐκχύσεως καταστολαὶ
 καὶ κυμάτων ποταμῶν τε καὶ θαλαττίων ἀπευδιασμοὶ
 πρὸς εὐμαρῆ τῶν ἑταίρων διάβασιν. Ἐν μεταλαβόντας
 45 Ἐμπεδοκλέα τε καὶ Ἐπιμενίδην καὶ Ἀβαριν πολλὰ γῆ
 ἐπιτετελεκέναι τοιαῦτα. Δῆλα δ' αὐτῶν τὰ ποιήματα
 ὑπάρχει, ἄλλως τε καὶ Ἀλεξάνεμος μὲν ἦν τὸ ἐπώνυμον
 Ἐμπεδοκλέους, καθαρτῆς δὲ τὸ Ἐπιμενίδου, αἰθρο-
 50 βάτης δὲ τὸ Ἀβάριδος, ὅτι ἄρα διστῶ τοῦ ἐν Ὑπερ-
 βορείοις Ἀπόλλωνος διωρθέντι αὐτῷ ἐπογοῦμενος ποτα-
 μός τε καὶ πελάγη καὶ τὰ ἀβαστα διέβαινε, ἀεροβαντῶν
 τρέπον τινά. Ὅπου ὑπενόησαν καὶ Πυθαγόραν τινὲς
 πεπονθέναι τότε, ἤνικα ἐν Μεταποντίῳ καὶ ἐν Ταυρο-
 μενίῳ τοῖς ἑκατέρωθι ἑταίροις ὁμίλησε τῇ αὐτῇ ἡμέρᾳ.

admonebat, quam anima ipsorum, antequam isti corpori
 illigaretur, olim peregisset, seque ipsum Euphorbum,
 Panthi filium, fuisse certissimis demonstrabat argumentis.
 Atque ex Homericis versibus illos maxime prædicabat et
 ad lyram scitissime cantabat :

ast olli madui fuso coma pulcra cruore,
 comptaque caesaries auro argentoque revincta.
 quale per æstatem viridantis germen olivæ
 sedulus agricola in campo proclit amœno,
 quam rigat allapsu vicinæ rivulus undæ,
 et blandæ mulcent animæ clementibus auris,
 lætaque candenti vestit sæe undique flore;
 at si forte ruat vehementi turbine ventus,
 sternit humi affligitque ima de stirpe revulsam :
 talem Panthoidem dejectam vulnere acerbo
 Atrides vita exutum spoliabat et armis.

(27) Ea enim, quæ de Euphorbi hujus Phrygis scuto Myce-
 nis Argivæ Junoni in spoliis Trojanis consecrato referuntur,
 ut vulgaria prætermittimus. Caucasum fluvium aiunt ali-
 quando magno cum familiarium comitatu transeuntem al-
 locutum, hunc vero clara atque alta voce cunctis audien-
 tibus « *salve Pythagora* » inclamasse. Quin etiam uno
 eodemque die et Metaponti in Italia et Tauromenii in Sici-
 lia discipulis quos utrobique habebat adfuisse, cumque
 eis collocutum esse pene omnes affirmant, plurimis licet
 terra marique stadiis, et quæ nec multis diebus quis con-
 fecerit, interjectis. (28) Quod enim Abaridi Hyperboreo
 ipsum Apollini apud Hyperboreos culto, cujus sacerdos erat,
 assimilanti femur aureum ostenderit, quo verum id esse
 confirmaret, pervulgatum est. Item quod navi quadam
 appellente et amicis sibi merces quas veheret apprecantibus
 Pythagoras dixerit : « ergo mortuus vobis erit », navisque
 revera mortuum advexerit, hæc et sexcenta alia multo admi-
 rabiliora atque diviniora de hoc viro constanter atque uno
 ore affirmantur, utque paucis dicam, de nemine quoquam
 plura et præclariora credita sunt. (29) Commemorantur
 ejus enim terræ motuum certissimæ prædictiones et pestium
 promptissimæ propulsationes et ventorum violentorum gran-
 dinisque effusionis oppressiones et fluctuum tam marinorum
 quam fluvialium ad facilem familiaribus transitum parandum
 placationes. quorum compotes factos Empedoclem et Epi-
 menidem et Abarin et ipsos passim talia perpetrasse. Satis
 autem nota sunt ipsorum opera, quin et cognominati erant
 Empedocles Alexanemus (ventorum depulsor), Epimenides
 Cathartes (expiator), Abaris vero Æthrobates (aerambulus),
 qui nempe telo ab Apolline Hyperboreo donato vectus flu-
 mina et maria et invia quæque per aerem quodam modo
 incedens superabat. Quod et Pythagoram usurpasse non-
 nulli opinantur, quum uno eodemque die Metaponti et
 Tauromenii discipulos, quos utrobique habebat, conveni-

(30) Κατεκλήλει δὲ ῥυθμοῖς καὶ μέλεσι καὶ ἐπωδαῖς τὰ ψυχικὰ πάθη καὶ τὰ σωματικά. Καὶ τοῖς μὲν ἑταίροις ἤρμόζετο ταῦτα, αὐτὸς δὲ τῆς τοῦ παντὸς ἁρμονίας ἤκροατο, συνειὶς τῆς καθολικῆς τῶν σφαιρῶν καὶ τῶν κατὰ ταύτας κινουμένων ἀστέρων ἁρμονίας, ἧς ἡμᾶς μὴ ἀκούειν διὰ σμικρότητα τῆς φύσεως. Τούτοις καὶ Ἐμπεδοκλῆς μαρτυρεῖ, λέγων περὶ αὐτοῦ·

ἦν δὲ τις ἐν κείνοισιν ἀνὴρ περιώσια εἰδώς.
ὅς δὲ μήμιστον πραπίδων ἐκτίσατο πλοῦτον,
παντοίων τε μάλιστα σοφῶν ἐπιτήρανος ἔργων.
ὅππότε γὰρ πάσαισιν ὁρέζαιτο πραπίδεσσι,
βραία γε τῶν ὄντων πάντων λείσσεσκεν ἕκαστα,
καὶ τε δέξ' ἀνθρώπων καὶ τ' εἰκόσιν αἰώνεσσι.

(31) Τὸ γὰρ « περιώσια » καὶ « τῶν ὄντων λείσσεσκεν ἕκαστα » καὶ « πραπίδων πλοῦτον » καὶ τὰ εἰκόσιτα ἐμπρατικά μάλιστα τῆς ἐξοικρέτου καὶ ἀκριβεστέρας παρὰ τοὺς ἄλλους διοργανώσεως ἐν τε τῷ ὄρᾳ καὶ τῷ ἀκούειν καὶ τῷ νοεῖν τοῦ Πυθαγόρου. Τὰ δ' οὖν τῶν ἐπὶ τὰ ἀστέρων φλέγματα καὶ τῆς τῶν ἀπλανῶν, ἐπὶ ταύτης τε τῆς ὑπὲρ ἡμᾶς, λεγομένης δὲ κατ' αὐτοὺς ἀντίχθονος, τὰς ἑννέα Μούσας εἶναι διεβεβαίωτο. Ἦν δὲ πασῶν ἅμα σύγκρισιν καὶ συμφωνίαν καὶ ὡσανεὶ σύνδεσμον, ἥσπερ ὡς αἰδίου τε καὶ ἀγενήτου μέρος ἕκαστη καὶ ἀπόρροια, Μνημοσύνην ὠνόμαζεν. (32) Ἦν δὲ κατ' ἡμέραν αὐτοῦ διαγωγὴν ἀφηγούμενος ὁ Διογένης φησὶν, ὡς ἅπασιν μὲν παρηγγαία φιλοτιμίαν φεύγειν καὶ φιλοδοξίαν, ὑπὲρ μάλιστα φθόρον ἐργάζεσθον, ἐκτρέπεσθαι δὲ τὰς μετὰ τῶν πολλῶν διυλίας. Τὰς γοῦν διατριβὰς καὶ αὐτὸς ἔωθεν μὲν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἐποίητο, ἀρμόζομενος πρὸς λύραν τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ ἄδων παιᾶνας ἀρχαίους τινὰς Θάλητος. Καὶ ἐπὶ τῶν Ὀμήρου καὶ Ἡσιόδου, ὅσα καθημεροῦν τὴν ψυχὴν ἐδοκίμασε. Καὶ ὀργήσεις δὲ τινὰς ὑπὸρχεῖτο, ὅσους εὐκίνησαν καὶ ὑγιάν τῷ σώματι παρασκευάζειν ἔφετο. Τοὺς δὲ περιπάτους οὐδ' αὐτὸς ἀνεπιφθόνως μετὰ πολλῶν ἐποίητο, ἀλλὰ δεύτερος ἢ τρίτος ἐν ἱεροῖς ἢ ἄλλοις, ἐπιλεγόμενος τῶν χωρίων τὰ ἡσυχαίτατα τε καὶ περικαλλέστατα. (33) Τοὺς δὲ φίλους ὑπερηγάπα, κοινὰ μὲν τὰ τῶν φίλων εἶναι πρώτους ἀπορηγόμενος, τὸν δὲ φίλον ἄλλον ἑαυτόν. Καὶ ὑγιαίνουσι μὲν αὐτοῖς αἰεὶ συνδιέτριβεν, κάμνοντας δὲ τὰ σώματα ἐθεράπευε, καὶ τὰς ψυχὰς δὲ νοσοῦντας παρεμυθεῖτο, καθάπερ ἔραμεν, τοὺς μὲν ἐπωδαῖς καὶ μαγείαις, τοὺς δὲ μουσικῇ· ἦν γὰρ αὐτῶν μέλη καὶ πρὸς νόσους σώματων παιώνια, ἀ ἐπάξιον ἀνίστη τοὺς κάμνοντας. Ἦν δ' ἂ καὶ λύπης λήθην εἰργάζετο καὶ ὀργὰς ἐπράυνε καὶ ἐπιθυμίας ἀτόπους ἐξήρει. (34) Τῆς δὲ διαίτης τὸ μὲν ἀριστον ἦν κηρίον ἢ μέλι, δεῖπνον δ' ἄρτος ἐκ κέχυρων ἢ μᾶζα καὶ λάχανα ἐφθὰ καὶ ὀμά, σπανίως δὲ κρέας ἱερῶν θυσίμων, καὶ τοῦτο οὐδ' ἐκ παντὸς μέρισκε. Τὰ γε μὴν πλεῖστα ὅποτε θεῶν ἀδούτοις ἐγκαταδεσθεῖναι μέλλοι καὶ ἐνταῦθα διὰ γρόνον τινὸς ἐνδικρίψειν, ἀλίμοις ἐχρηῖτο καὶ ἀλίφοις τροχαῖς, τὴν μὲν ἄλιμον συντιθεὶς ἐκ μήκωνος σπέρματος καὶ σπασάμου

ret. (30) Sedabat autem rhythmis et carminibus et incantationibus tam animi quam corporis affectus. Et hæc quidem discipulis suis accommodabat, ipse vero mundi concertum auribus percipiebat, universali sphaerarum astrorumque per eas motorum harmonia intellecta, quam nos ob naturæ imbecillitatem non audire. Hæc Empedocles quoque de Pythagora hisce versibus testatur :

horum de numero quidam præstantia norat
plurima, mentis opes amplas sub pectore servans,
omnia vestigans sapientum docta reperta.
nam quoties animi vires intenderet omnes,
solerti subito perspexit singula mente,
usque decem aut viginti etiam mortalia secla.

(31) Nam quæ dicit *præstantia et entium omnium singula perspexit et sapientix opes et similia, maximo* indicant exquisitam et accuratissimam Pythagoræ præceteris in vndo et audiendo et intelligendo habitudinem. Sonos ergo illos, quos edunt septem stellæ errantes et orbis stellarum fixarum, tum cælum nobis imminens, quod antichthona appellant, novem Musas esse affirmabat. Cætum vero et concertum omnium simul et veluti nexum, cujus utpole æterni et ingeniti pars unaquæque esset et fusio, Mnemosynen appellabat. (32) Diogenes autem quotidianam ejus vivendi rationem exponens omnes eum ait admonuisse, ut ambitionem gloriæque cupidinem fugerent, ut quæ omnium maxime invidiam concitarent, item ut vulgi commercia devitarent. Studiorum igitur initium et ipse mane domi faciebat, animum suum ad lyram componens et veteres quosdam Thaletis pæanas canens. Homeri quoque et Hesiodi carmina accinebat, quibus animum mitigari censebat. Quin et saltationes quasdam saltitabat, quas agilitatem atque sanitatem corpori conciliare existimabat. Neque ambulationes libenter cum multis ipse instituebat, sed cum uno tantum vel altero comite, idque in templis aut lucis, seligens sibi loca quietissima atque amœnissima. (33) Amicorum erat amantissimus, ut qui primus pronunciavit, amicorum omnia esse communia et amicum alterum ipsum. Et dum quidem recte valerent, semper cum iis conversabatur, si corpore ægrotarent, eos curabat, sin animo, solabatur, ut diximus, alios incantationibus magicisque artificijs, alios musica : erant enim ei et ad corporis morbos sanandos prompta carmina, quæ occinens levabat ægrotantes. Erant etiam quæ doloris oblivionem adducerent et iram mitigarent, libidinemque eximenter importunam. (34) Ad victum quod attinet, prandium quidem favo aut melle constabat, cœna vero pane miliaceo aut hordeaceo et coctis crudisque oleribus, raro carne victimarum, neque ea tamen ex quavis parte desumpta. Deorum penetralia subiturus, ibique aliquamdiu commoraturus, alimentis famem sitimque arcentibus ut plurimum utebatur. Et ad famem quidem arcendam remedium com-

καὶ φλοιοῦ σκίλλης πλυνθείσης ἀκριβοῦς, ἕως γ' ἂν τοῦ
περὶ αὐτὴν ὀποῦ καθαρεῖθῃ, καὶ ἀσφοδελῶν ἀνθηρικῶν
καὶ μαλάχης φύλλων καὶ ἀλφίτων καὶ κριθῶν καὶ ἐρε-
εῖθων, ἅπερ κατ' ἴσον πάντα σταθμὸν κοπέντα μέλιτι
ἀνέδουεν Ἰμηττίω, τὴν δ' ἄδιψον ἐκ σικύων σπέρ-
ματος καὶ ἀσταφίδος λιπαρᾶς, ἐξελὼν αὐτῆς τὰ γί-
γαρτα, καὶ ἀνθους κορίου καὶ μαλάχης ὁμοίως σπέρ-
ματος καὶ ἀνδράχνης καὶ τυροῦ κνήστεως καὶ ἀλεύρου
πάλης καὶ γάλακτος λίπους, ἅπερ πάντα ἀνεμίγνυε
μέλιτι νησιωτικῷ. (35) Ταῦτα δ' Ἡρακλέα παρὰ
Δήμητρος ἐφρασε μαθεῖν στελλόμενον εἰς τὴν Λιβύην
τὴν ἀνυδρον. Ὅθεν αὐτῷ καὶ τὸ σῶμα ὥσπερ ἐπὶ
στάθμη τὴν αὐτὴν ἐξῖν διεψύλαττεν, οὐ ποτὲ μὲν
ὑγιαίνων, ποτὲ δὲ νοσοῦν, οὐδὲ αὖ ποτὲ μὲν πιαινό-
μενον καὶ αὐξανόμενον, ποτὲ δὲ λεπτυνόμενον καὶ
ἰσχυραίνόμενον. Ἢ τε ψυχὴ τὸ ὁμοιον ἦθος αἰεὶ διὰ τῆς
ὄψεως παρεδῆλου· οὔτε γὰρ ὑφ' ἡδονῆς διερχετο πλέον,
οὔθ' ὑπ' ἀνίας συνεστελλετο, οὐδ' ἐπίδηλος ἦν χαρᾶ
ἢ λύπῃ κάτοχος, ἀλλ' οὐδὲ γελάσαντα ἢ κλαύσαντά
τίς ποτ' ἐκείνον εἰθέασατο. (36) Θύων τε θεοῖς ἀνε-
παχθῆς ἦν, ἀλφίτοις τε καὶ ποπάνω καὶ λιθανωτῶ καὶ
μύρρα τοὺς θεοὺς ἐξίλασκόμενος, ἐμψύχοις δ' ἤκιστα,
πλὴν εἰ μὴ ποτε ἀλεκτορῖσιν καὶ τῶν χοίρων τοῖς ἀπα-
λωτάτοις. Ἐβουθύτησε δὲ ποτε σταίτινον, ὡς φασί,
βοῦν, οἱ ἀκριβέστεροι, ἐξευρῶν τοῦ ὀρθογωνίου τὴν
ὑποτείνουσαν ἴσον δυναμένην ταῖς περιουσίαις. Ὅσα
γε μὴν τοῖς προσοῦσι διελέγετο, ἢ διεξοδικῶς ἢ συμ-
βολικῶς παρήνει. (37) Διττὸν γὰρ ἦν αὐτοῦ τῆς
ἐδασκαλίας τὸ σχῆμα, καὶ τῶν προσιόντων οἱ μὲν
ἐκαλοῦντο μαθηματικοί, οἱ δ' ἀκουσματικοί, καὶ μα-
θηματικοὶ μὲν οἱ τὸν περιττότερον καὶ πρὸς ἀκριβείαν
διαπεπονημένον τῆς ἐπιστήμης λόγον ἐκμεμαθηκότας,
ἀκουσματικοὶ δ' οἱ μόνας τὰς κεφαλαίους ὑποθήκας
τῶν γραμμῶν ἄνευ ἀκριβεστέρας διηγήσεως ἀκη-
κοῦτες. (38) Παρήνει δὲ περὶ μὲν τοῦ θεοῦ καὶ δαι-
μονίου καὶ ἡρώου γένους εὐφρονον εἶναι καὶ ἀγαθὴν
ἔχειν διάνοιαν, γονεῦσι δὲ καὶ εὐεργέταις εὐνοεῖν, νό-
μοις δὲ πείθεσθαι, προσκυνεῖν δὲ μὴ ἐκ παρέργου τοὺς
θεοὺς, ἀλλ' οἴκοθεν ἐπὶ τοῦτο ὄρημαμένους, καὶ τοῖς
μὲν οὐρανίοις θεοῖς περιττὰ θύειν, τοῖς δὲ χθονίοις
ἄρτια. Ἐκάλει γὰρ τῶν ἀντικειμένων δυνάμεων
τὴν μὲν βελτίονα μονάδα καὶ φῶς καὶ δεξιὸν καὶ ἴσον
καὶ μένον καὶ εὐθύ, τὴν δὲ χειρόνα δυάδα καὶ σκότος
καὶ ἀριστερὸν καὶ ἀνισον καὶ περιπερὲς καὶ φερόμενον.
(39) Παρήνει δὲ καὶ τοιάδε. Φυτὸν ἤμερον καὶ
ἐγκαρπον, ἀλλὰ μὴδὲ ζῶον, δ μὴδὲ βλαβερὸν εἶναι
πέφυκε τῷ ἀνθρωπίω γένει, μήτε φθεῖρειν, μήτε
βλάπτειν. Παρακαταθήκη δὲ μὴ χρημάτων μόνον,
ἀλλὰ καὶ λόγων πιστῶν τῶ παρακαταθεμένω φυλάσ-
σειν. Τριστὰς δ' ἠγγεῖσθαι διαφορὰς τῶν ἀξίων σπουδῆς
πραγμάτων, ἃ καὶ μετιτέον καὶ μεταχειριστέον, πρῶ-
τον μὲν τῶν εὐκλεῶν καὶ καλῶν, εἶτα τῶν πρὸς τὸν
βίον συμφερόντων, τρίτην δὲ καὶ τελευταίαν τὴν τῶν
ἡδέων. Ἡδονὴν δὲ οὐ προσίετο τὴν δημῳδῆ καὶ

ponebat ex semine papaveris et sesamo et cortice scillæ
probe lotæ, quantum satis quidem ad succum eximendum,
et asphodelorum caulibus et malvæ foliis et polenta et
hordeo atque cicere, quæ omnia æquali pondere concisa
Hymettio melle aspersa condepebat, ad silium vero arcan-
dam ex semine cucumeris et uva passa pinguiore, exemptis
acinis, et flore coriandri et semine malvæ et portulaca et
casei ramentis et polline farinæ et pinguedine lactis, quæ
omnia melle insulano temperabat. (35) Hæc Herculem a
Cerere edoctum affirmabat, quum in Libyam aqua carentem
proficisceretur. Hinc et corpus quasi ad amussim habitum
eundem conservabat, non ut modo sanum, modo ægrum,
aut modo pingue et crassum, modo tenue et macilentum
esset. Animus etiam similes semper mores vultu prodebat:
neque enim is voluptate largius diffundebatur, nec mœrore
contrahebatur, neque gaudio aut dolore imbutus apparebat,
sed nec ridentem illum aut flentem quis unquam vidit.
(36) Quumque diis sacrificaret, non molesta profusione,
sed farre et libo et thure atque myrrha deos placabat, mi-
nime vero animalibus, nisi forte gallinis et porcellis tenel-
lulis. Aliquando et bovem, ut accuratiores affirmant,
triticeum immolavit, quum latus subtensum trianguli
rectanguli lateribus continentibus æquivalere reperisset.
Quæcunque apud auditores disserebat, aut copiose aut sym-
bolice præcipiebat. (37) Duplex enim illi docendi modus
erat, atque ex discipulis alii mathematici, alii acusmatici
vocabantur, et mathematici quidem, qui pleniorum atque
accuratius elaboratam scientiæ rationem percipiebant, ac-
cusmatici vero, qui summa tantum capita litterarum sine
accuratiore enarratione audiebant. (38) Præcipiebat autem,
de deorum quidem dæmonumque atque heroum genere
cum reverentia loquendum et bene sentiendum, parentibus
atque bene de se meritis benevolentiam exhibendam, le-
gibus obtemperandum, deos non in transcurso adorandos,
verum domo hoc ipso consilio egressis, et cœlestibus quidem
diis imparia, inferis autem paria sacrificanda. Opposita-
rum enim potentiarum alteram quidem meliorem unitatem
et lucem et dexterum et æquale et stabile et rectum appella-
bat, alteram vero deteriorem binarium et caliginem et sinis-
trum et inæquale et instabile et mobile. (39) Præterea et
hæc præcipiebat. Plantam sativam atque frugiferam, tum et
animalia hominum generi innoxia nec perdenda nec læden-
da esse. Non solum pecuniarum, verum et sermonum depo-
situm depositori fideliter servandum. Tria constituenda ge-
nera rerum omni studio prosequendarum atque comparanda-
rum, primum earum quæ gloriosæ atque honestæ essent,
alterum earum quæ vitæ usui inservirent, tertium earum quæ
voluptatem afferrent. Voluptatem autem non vulgarem atque
præstigiosam, sed solidam gravenque atque omni crimine

γοητευτικῆν, ἀλλὰ τὴν βίβαιον καὶ σεμνοτάτην καὶ καθαρεύουσαν διαβολῆς. Διττὴν γὰρ εἶναι διαφορὰν ἡδονῶν, ὧν τὴν μὲν γαστρὶ καὶ ἀφροδισίοις διὰ πολυτελείας κεχαρισμένην ἀπεικάζε ταῖς ἀνδροφόνοις τῶν Σειρήνων ῥήδαίς, τὴν δ' ἐπὶ καλοῖς καὶ δικαίοις καὶ τοῖς πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίοις, ἁμοίως καὶ παραχρῆμα ἡδύαιαν καὶ εἰς τὸ ἐπίον ἀμεταμέλητον, ἔφρασκεν εἰκέναι Μουσῶν τινὶ ἀρμονίᾳ. (40) Δύο τε μάλιστα καιροὺς παρηγγύα ἐν φροντίδι θέσθαι, τὸν μὲν ὅτε εἰς ὕπνου τρέποιτο, τὸν δὲ ὅτε ἐξ ὕπνου διανίσταται· ἐπισκοπεῖν γὰρ προσήκειν ἐν ἑκατέρῳ τούτοις τὰ τε ἤδη πεπραγμένα καὶ τὰ μελλόντα, τῶν μὲν γενομένων εὐθύνας παρ' ἑαυτοῦ ἕκαστον λαμβάνοντα, τῶν δὲ μελλόντων πρόνοιαν ποιούμενον. Πρὸ μὲν οὖν τοῦ ὕπνου ταῦτα

15 ἑαυτῷ τὰ ἐπι ἐπάδειν ἕκαστον·

μηδ' ὕπνον μαλακοῖσιν ἐπ' ὄμμασι προσδέσθαι
πρὶν τῶν ἡμερινῶν ἔργων τρίς ἕκαστον ἐπελθεῖν·
πῆ παρέβην; τί δ' ἔρεξα; τί μοι δεόν οὐκ ἐτελέσθη;

πρὸ δὲ τῆς ἐξαναστάσεως ἑκάστα·

20 πρῶτα μὲν ἐξ ὕπνοιο μελίπρονος ἐξυπανιστάς
εὐ μάλα ποιπνεύειν, ὅσ' ἐν ἡματι ἔργα τελέσειας.

(41) Τοιαῦτα παρήγει, μάλιστα δ' ἀληθεύειν· τοῦτο γὰρ μόνον δύνασθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν θεῶ παραπλησίους, ἐπεὶ καὶ τοῦ θεοῦ, ὡς παρὰ τῶν μάγων ἐπυνθάνετο, ὃν Ὀρομάζην καλοῦσιν ἔκεινοι, εἰκέναι τὸ μὲν σῶμα φωτὶ, τὴν δὲ ψυχὴν ἀληθείᾳ. «Καὶ ἄλλ' ἄττα ἐπαίδευσεν, ὅσα παρὰ Ἀριστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς ἔλεγεν ἀκηκοέναι. Ἐλεγε δὲ τινα καὶ μυστικῶ τρόπῳ συμβολικῶς, ἃ δὴ ἐπιπλέον Ἀριστοτέλης ἀνέγραψεν, οἷον ὅτι τὴν θάλατταν μὲν ἐκάλεε εἶναι δάκρυον, τὰς δὲ ἀρκτοὺς ῥέας χεῖρας, τὴν δὲ Πλειάδα Μουσῶν λύραν, τοὺς δὲ πλανήτας κύνας τῆς Προσεφόνης, τὸν δ' ἕκ χαλκοῦ χροουμένου γινόμενον ἦχον φωνῆν εἶναι τινος τῶν δαιμόνων ἐναπειλημμένην τῷ χαλκῷ. (42) Ἦν δὲ καὶ ἄλλο εἶδος τῶν συμβόλων τοιούτων, « ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, » τούτεστι μὴ πλεονεκτεῖν, « μὴ τὸ πῦρ τῆ μαχαίρα σκαλεύειν, » ὅπερ ἦν μὴ τὸν ἀνοιδουῖντα καὶ ὀργιζόμενον κινεῖν λόγοις παρατεθηγμένοις, « στέφανόν τε μὴ τίλλειν, » τούτεστι τοὺς νόμους μὴ λυμαίνεσθαι· στέφανοι γὰρ πόλεων οὔτοι. Πάλιν δ' αὖ ἕτερα τοιαῦτα, οἷον « μὴ καρδίαν ἐσθίειν, » οἷον μὴ λυπεῖν ἑαυτὸν ἀνίας, « μὴδ' ἐπὶ χροίνικος καθέζεσθαι, » οἷον μὴ ἀργὸν ζῆν, « μὴδ' ἀποδημοῦντα ἐπιστρέφεσθαι, » μὴ ἔχεσθαι τοῦ βίου τούτου ἀποθνήσκοντα, « τὰς δὲ λευφόρους μὴ βαδίζειν, » δι' οὗ ταῖς τῶν πολλῶν ἔπεσθαι γνώμαις ἐκόλυεν, τὰς τε τῶν ὀλίγων καὶ πεπαιδευμένων μεταθεῖν, « μὴδὲ χελιδόνας ἐν οἰκίαις δεῦχεσθαι, » τούτεστι λάλους ἀνθρώπους καὶ περὶ γλωτταν ἀκαταεῖς ὁμιροφίους μὴ ποιεῖσθαι, « φορτίον δὲ συνανατιθέναι μὲν τοῖς βατσίζουσιν, συγκαθαίρειν δὲ μὴ, » δι' οὗ παρήγει, μὴδενὶ πρὸς ἐραστῶνην, ἀλλὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ πόνους συμπράττειν, « θεῶν τε εἰκόνας

puram admittebat. Duo enim voluptatum esse genera, quarum eam, quæ ventri et Veneris libidinibus opum profusione indulgeret, cruentis Sirenium cantionibus comparabat, alteram vero, quæ in rebus honestis atque justis et ad vitam necessariis consisteret, quæque pariter et in presentiarum jucunda esset, neque postmodum pœnitentiam excitaret, Musarum cuidam concentui dicebat esse similem. (40) Duorum temporum potissimum curam habendam monebat, ejus scilicet quo quis cubitum iret, et ejus quo ex somno resurgeret. Utroque enim tempore cum animo perpendenda et jam ante peracta et mox peragenda, atque actorum quidem rationes unicuique a semetipso exigendas, futuris autem caute providendum. Ideoque unumquemque hos versus ante somnum sibi ipsi occinere voluit :

nec fessa in dulcem declinés lumina somnum.
quin ter cuncta prius reputaveris acta diei :
quæ prætergressus? quid gessi in tempore? quid non?

illos vero, antequam surgeret :

e somno primum evigilans quum strata relinquis,
disponas animo luce expedienda futura.

(41) Talia præcipere solebat, maxime vero veritati studentum : solum enim hoc homines deo similes efficere posse. Nam et deum ipsum, uti ex magis cognoverat, quem illi Oromasdem appellant, corpore quidem lumini, animi autem veritati similem esse. Docebat et alia multa, quæ Delphis ex Aristoclea se audivisse dicebat. Quædam etiam arcano modo quasi per ænigmata proferebat, quorum pleraque Aristoteles perscripsit, velut quod mare lacrymam appellabat, ursas vero Rheæ manus, Pleiadem Musarum lyram, planetas canes Proserpinæ, sonum autem, qui æris percussu redditur, dæmonis cujusdam vocem esse in ipso ære inclusam. (42) Erat et aliud quoddam symbolorum genus hujusmodi, « stateram non esse transiliendam, » hoc est avaritiam fugiendam, « ignem gladio non fodiendum, » hoc est tumidum et iracundum asperis verbis non commovendum, « coronam non vellicandam, » hoc est leges non violandas : illæ enim civitatum coronæ sunt. Præter hæc et alia hujusmodi, velut « cor non comedendum, » hoc est non oportere semetipsum mœrore conficere, « modio non insidendum, » hoc est non ignaviter vivendum, « ubi profectus fueris, non revertendum, » hoc est imminente morte hanc vitam non desiderandam, « publica via non incedendum, » quo vulgi opiniones sequi vetabat, sed paucorum atque eruditorum sectandas, « hirundines in ædes non recipiendas, » hoc est garrulos et intemperantioris linguæ homines in contubernium non admittendos, « homines onera imponendo, non detrahendo juvandos, » quo adinonebat, non ad ignaviam, sed ad virtutem operam aliis commodandam, « deorum imagines in annulis non ferendas, » id est opinionem sermonemque de diis non te-

ἐν δακτυλίοις μὴ φορεῖν, = τούτῳστι τὴν περὶ θεῶν
 δόξαν καὶ λόγον μὴ πρόχειρον μηδὲ φανερόν ἔχειν,
 μηδ' εἰς πολλοὺς φέρειν, = σπονδὰς τε ποιῆσθαι τοῖς
 θεοῖς κατὰ τὸ οὖς τῶν ἱκνωμάτων, = ἐνταῦθεν γὰρ
 5 ζήντετο τιμᾶν τοὺς θεοὺς καὶ ἡμεῖν τῇ μουσικῇ· αὐτῇ
 γὰρ διὰ ὠτῶν χωρεῖ· = μηδ' ἐσθίειν ὅσα μὴ θέμις,
 γένησιν, αὔξησιν, ἀρχὴν, τελευταίην, μηδ' ἐξ ὧν ἡ πρώτη
 τῶν πάντων ὑπόθεσις γίνεται. = (42) Ἐλεγε δ' ἀπέ-
 χεσθαι τῶν καταθυομένων ὀσφύος καὶ διδύμων καὶ
 10 αἰδολῶν καὶ μυελῶ καὶ ποδῶν καὶ κεφαλῆς· ὑπόθεσιν
 μὲν γὰρ τὴν ὀσφύν ἐκάλει, διότι ἐπὶ ταύτῃ ὡς ἐπὶ
 θεμελίῳ συνίσταται τὰ ζῶα, γένησιν δὲ τοὺς διδύμους
 καὶ αἰδοῖα, ἄνευ γὰρ τῆς τούτων ἐνεργείας οὐ γίνεται
 ζῶον, αὔξησιν δὲ τὸν μυελὸν ἐκάλει, ὅς τοῦ αὔξισθαι
 15 πᾶσι ζῴοις αἴτιος, ἀρχὴν δὲ τοὺς πόδας, τὴν δὲ κε-
 φαλὴν τελευταίην, ἅπερ τὰς μεγίστας ἡγεμονίας ἔχει τοῦ
 σώματος. Ἴσα δὲ κυάμων παρήνη ἀπέχεσθαι καθά-
 περ ἀνθρωπίνων σαρκῶν. (44) Ἰστοροῦσι δ' αὐτὸν
 20 γενέσθαι ταρραττομένης καὶ πολλῶν ἄμα συνενεγμένων
 καὶ συσκειρομένων καὶ συσσηκομένων ἐν τῇ γῆ κα-
 τολίγον γένεσις καὶ διάκρισις συνέστη, ζῶον τε ἑμῶ
 γενομένου καὶ φυτῶν ἀναδεδομένου, τότε δὲ ἀπὸ τῆς
 αὐτῆς σηκεδόνος ἀνθρώπους συστῆναι καὶ κυάμους
 25 βλαστῆσαι. Τούτου τε φανερὰ ἐπέγχε τακμήρια. Εἰ
 γὰρ τις διατρώγων κύμαον καὶ τοῖς ὀδοῦσι λεάνας ἐν
 ἀλίᾳ τῆς τοῦ ἡλίου βολῆς καταθείη πρὸς ἄλιγον,
 εἴτ' ἀποστὰς ἐπανέλθοι μετ' οὐ πολὺ, εὖροι ἂν ὀδοῦστα
 ἀνθρωπίου φόνου· εἰ δὲ καὶ ἀνθοῦντος ἐν τῷ βλαστά-
 30 νειν τοῦ κυάμου λαβῶν τις περικάλυπτος τοῦ ἀνθους
 βραχὺ ἐπιθεῖ ἀγγεῖον κεραμίον καὶ ἐπιθεῖα ἐπιθεῖς ἐν
 γῆ κατορύξειεν καὶ ἐνανήκοντα παραφυλάξειεν ἡμέρας
 μετὰ τὸ καταρυθῆναι, εἶτα μετὰ ταῦτα ὀρύξας λάβῃ
 καὶ ἀφελὸν τὸ πᾶμα, εὖροι ἂν ἀπὸ τοῦ κυάμου ἢ παιδῶ
 35 κεφαλήν συνεστῶσαν ἢ γυναικῶς αἰδοῖον. (46) Ἀπέ-
 χεσθαι δὲ καὶ ἄλλων παρήνη, ὅλον μήτρας τε καὶ
 τριγλίδος καὶ ἀκαλήφης, σχεδὸν δὲ καὶ τῶν ἄλλων
 θαλασσίων ζυμάντων. Ἄνιφερον δ' αὐτὸν εἰς τοῖς
 πρότερον γενοῦσας, πρῶτον μὲν Εὐροβόρος λέγων γε-
 40 νέσθαι, δεύτερον δ' Αἰθαλίδης, τρίτον Ἐρμότιμος,
 τέταρτον δὲ Πύρρος, νῦν δὲ Πυθαγόρας. Δι' ὧν εἰδεί-
 κνων, ὡς ἀθανάτος ἢ φυγῆ καὶ τοῖς κεκαθαυμένοις εἰς
 μνήμην τοῦ παλαιῦ βίου ἀφρονεῖται. (48) Φιλοσοφίαν
 45 δ' ἐφιλοσόφησεν, ἧς ὁ σκοπὸς ρύσασθαι καὶ διαλευ-
 50 θεῖσθαι τῶν τοιούτων ἐργῶν τε καὶ συνδέσμων τὸν
 κατακαχυρωμένον ἡμῖν νοῦν, ὃς χωρὶς βγῆς οὐδὲν ἐν
 τις οὐδ' ἀληθὲς τὸ παρέκταν ἐμάθοι, οὐδ' ἂν κατῆλοι
 δι' ἡστυασῶν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτὸν
 πάνθ' ὄρετ καὶ πάντ' ἀνοίει, τὰ δὲ ἄλλα γαλὰ καὶ
 55 τυφλά. Καθαρόντι δὲ τότε δεῖ προσέγγιναι τι τῶν
 ὀνησοφόρων. Προσηγε δὲ ταῦτα μηχανὰς ἐπινοῶν,
 πρῶτον μὲν παιδαγωγῶν ἐαυτὸν ἔριμα πρὸς τὴν τῶν
 αἰδέων καὶ ἑμαυτῶν αὐτῶν ἀσωμάτων αἰεὶ καὶ κατὰ
 ταῦτά καὶ ἐσωμάτως ἐχόντων θέαν, ἐκ τῶν κατωλίων

mere in promptu habendum, nec in vulgus efferendum.
 = libamina diis facienda juxta auriculam pocolorum, =
 quo deos musica honorandos ac celebrandos esse indica-
 bat : ea enim sures penetrat ; = nec edenda ea, quae nefas
 edere, generationem scilicet, incrementum, principium,
 finem, neque ea, quibus primum rerum omnium funda-
 mentum constat. = (43) Abstinentium enim dicebat a
 victimarum lumbis et testiculis et pudendis et medulla et
 pedibus atque capite : nam lumbos basin vocabat, quod
 animalia eis tanquam fundamento innixa subsisterent, ge-
 nerationem testiculos atque pudenda, abique quorum
 opera nullum animal generaretur, incrementum medullam
 quae concilis animalibus incrementi causam praestaret,
 principium denique pedes, caputque floem, quod his po-
 tissimum corpus regeretur. Fabis vero aequae atque hu-
 manis carnibus abstinentium monebat. (44) Referunt autem
 hoc eum interdixisse, quod quum primum rerum princi-
 pium atque origo conturbata essent, multaque simul in
 terra confusa inter se coaluissent, simulque conputruissent,
 paulatim singula exorta atque discreta sint, quomque simul
 et animalia nata essent et plantae provenissent, tum demum
 ex eadem putredine et homines existerint et fabas efflo-
 ruerint. Cujus rei manifesta affererat argumenta. Si quis
 enim fabam arrodat, dentibusque contritam ferventibus
 solis radiis paululum exponat et post exiguum temporis
 intervallum redeat, humani cruoris odorem in eo perci-
 piet : si quis autem eo tempore, quo fabae florem emit-
 tunt, paululem quid floris jam nigricantis in vas scille
 immisum et operculo obtectum humi defodiat atque ita
 defossum dies nonaginta conservet, tumque effossum rur-
 sum promat atque operculum tollat, loco fabae aut pueruli
 caput aut muliebri pudendum inveniet. (45) Sed et aliis
 quibusdam abstinentium praecipiebat, velut vitula et mullo
 et urtica, ceterisque fere marinis omnibus. Semetipsum
 vero ad eos, qui olim jam vixerant, referebat, primum qui-
 dem Euphorbum se fuisse severens, deinde Aethalidem,
 tertio Hermolinum, quarto Pyrrum, tandem vero Pytha-
 goram. Quibus ille animam immortalem esse ostendebat,
 atque eis, qui purificati essent, in vitam olim actae memo-
 riam pervenire. (46) Philosophiam autem profectatur,
 cujus finis erat, imitam nobis mentem ex hujusmodi impe-
 dimentis vinculisque solvere atque in libertatem vindicare,
 sine qua nemo omnino sanum aliquid verumque discere aut
 quocumque tandem sensum percipere posset. Nam mens ex
 ipsius sententia cuncta cernit, cunctaque audit, cetera
 surda atque caeca. Purificatae autem demum profutura
 quaedam adhibenda sunt. Adhibebat autem ea inventis his
 artificibus primum quidem semetipsum sensum ad rerum
 aeternarum ejusdem generis incorporarum, perpetuo
 secundum idem atque eodem modo se habentium contem-
 plationem assuefaciens, a minoribus ordine procedens,

γοητευτικήν, ἀλλὰ τὴν βέβαιον καὶ σεμνοτάτην καὶ καθαρεύουσαν διαβολῆς. Διττὴν γὰρ εἶναι διαφορὰν ἡδονῶν, ὧν τὴν μὲν γαστρὶ καὶ ἀφροδισίοις διὰ πολυτελείας κεχαρισμένην ἀπεικάζε ταῖς ἀνδροφόνοις τῶν Σειρήνων ὠδαῖς, τὴν δ' ἐπὶ καλοῖς καὶ δικαίοις καὶ τοῖς πρὸς τὸ ζῆν ἀναγκαίοις, ὁμοίως καὶ παραχρῆμα ἡδεῖαν καὶ εἰς τὸ ἐπίδον ἀμεταμέλητον, ἔφρασκεν εἰκέναι Μουσῶν τινὶ ἀρμονίᾳ. (40) Δύο τε μάλιστα καιροὺς παρηγγύα ἐν φροντίδι θέσθαι, τὸν μὲν ὅτε εἰς ὕπνον 10 τρέποιτο, τὸν δὲ ὅτε ἐξ ὕπνου διανίσταται· ἐπισκοπεῖν γὰρ προσήκειν ἐν ἑκατέρῳ τούτοις τὰ τε ἤδη πεπραγμένα καὶ τὰ μέλλοντα, τῶν μὲν γενομένων εὐθύνας παρ' ἑαυτοῦ ἕκαστον λαμβάνοντα, τῶν δὲ μελλόντων πρόνοιαν ποιούμενον. Πρὸ μὲν οὖν τοῦ ὕπνου ταῦτα 15 ἑαυτῷ τὰ ἔπη ἐπάδειν ἕκαστον·

μηδ' ὕπνον μαλακοῖσιν ἐπ' ὄμμασι προσδέσθαι
πρὶν τῶν ἡμερινῶν ἔργων τρίς ἕκαστον ἐπελθεῖν·
πῆ παρέθην; τί δ' ἔρεξα; τί μοι δέον οὐκ ἐτελέσθη;

πρὸ δὲ τῆς ξηναστάσεως ἑκάστα·

20 πρῶτα μὲν ἐξ ὕπνοιο μελίπρονος ἐξυπανιστάς
εὐ μάλα ποιπνεύειν, ὅσ' ἐν ἡματι ἔργα τελέσεις.

(41) Τοιαῦτα παρήγει, μάλιστα δ' ἀληθεύειν· τοῦτο γὰρ μόνον δύνασθαι τοὺς ἀνθρώπους ποιεῖν θεῶ παραπλησίους, ἐπεὶ καὶ τοῦ θεοῦ, ὡς παρὰ τῶν μάγων ἐπυν- 25 θάνετο, ὃν Ὀρομάζην καλοῦσιν ἐκείνοι, εἰκέναι τὸ μὲν σῶμα φωτὶ, τὴν δὲ ψυχὴν ἀληθείᾳ. (Καὶ ἄλλ' ἄττα ἐπαίδευσεν, ὅσα παρὰ Ἀριστοκλείας τῆς ἐν Δελφοῖς ἔλεγεν ἀκηκοέναι. Ἐλεγε δὲ τινὰ καὶ μυστικῶς τρόπῳ συμβολικῶς, ἃ δὴ ἐπιπλέον Ἀριστοτέλης ἀνέγραψεν, 30 οἷον ὅτι τὴν θάλατταν μὲν ἐκάλει εἶναι δάκρυον, τὰς δὲ ἀρκτοὺς ῥέας χεῖρας, τὴν δὲ Πλειάδα Μουσῶν λύραν, τοὺς δὲ πλανήτας κύνας τῆς Περσεφόνης, τὸν δ' ἐκ χαλκοῦ κροουμένου γινόμενον ἦχον φωνῆν εἶναι 35 τινος τῶν δαιμόνων ἐναπειλημμένην τῷ χαλκῷ. (42) Ἦν δὲ καὶ ἄλλο εἶδος τῶν συμβόλων τοιοῦτον, « ζυγὸν μὴ ὑπερβαίνειν, » τούτεστι μὴ πλεονεκτεῖν, « μὴ τὸ πῦρ τῆ μαχαίρα σκαλεύειν, » ὅπερ ἦν μὴ τὸν ἀνοιδουῖντα καὶ ὀργιζόμενον κινεῖν λόγοις παρατεθηγμένους, « στέ- 40 φανόν τε μὴ τίλλειν, » τούτεστι τοὺς νόμους μὴ λυμαίνεσθαι· στέφανοι γὰρ πόλειον οὗτοι. Πάλιν δ' αὖ ἕτερα τοιαῦτα, οἷον « μὴ καρδίαν ἐσθίειν, » οἷον μὴ λυπεῖν ἑαυτὸν ἀνίας, « μὴδ' ἐπὶ χροίνικος καθέζεσθαι, » οἷον μὴ ἀργὸν ζῆν, « μὴδ' ἀποδημοῦντα ἐπιστρέφε- 46 σθαι, » μὴ ἔχεσθαι τοῦ βίου τούτου ἀποθνήσκοντα, « τὰς δὲ λεωφόρους μὴ βαδίζειν, » δι' οὗ ταῖς τῶν πολλῶν ἔπεσθαι γνώμαις ἐκόλυεν, τὰς τε τῶν ὀλίγων καὶ πεπαιδευμένων μεταθεῖν, « μὴδὲ γελιδόνας ἐν οἰκίαις δέχεσθαι, » τούτεστι λάλους ἀνθρώπους καὶ περὶ 50 γλωῖτταν ἀκρατεῖς ὁμωροφίους μὴ ποιέειν, « φορτίον δὲ συνανατιθέναι μὲν τοῖς βασιλεύουσιν, συγκαθαίρειν δὲ μὴ, » δι' οὗ παρήγει, μηδενὶ πρὸς βροτῶννην, ἀλλὰ πρὸς ἀρετὴν καὶ πόνους συμπράττειν, « θεῶν τε εἰκόνας

puram admittebat. Duo enim voluptatum esse genera, quarum eam, quæ ventri et Veneris libidinibus opum profusione indulgeret, cruentis Sirenum cantionibus comparabat, alteram vero, quæ in rebus honestis atque justis et ad vitam necessariis consisteret, quæque pariter et in presentiarum jucunda esset, neque postmodum penitentiam excitaret, Musarum cuidam concentui dicebat esse similem. (40) Duorum temporum potissimum curam habendam monebat, ejus scilicet quo quis cubitum iret, et ejus quo ex somno resurgeret. Utroque enim tempore cum animo perpendenda et jam ante peracta et mox peragenda, atque actorum quidem rationes unicuique a semetipso exigendas, futuris autem caute providendum. Ideoque unumquemque hos versus ante somnum sibi ipsi occinere voluit :

nec fessa in dulcem declinés lumina somnum.
quin ter cuncta prius reputaveris acta diei :
quæ prætergressus? quid gessi in tempore? quid non?

illos vero, antequam surgeret :

e somno primum evigilans quum strata relinquis,
disponas animo luce expedienda futura.

(41) Talia præcipere solebat, maxime vero veritati studendum : solum enim hoc homines deo similes efficere posse. Nam et deum ipsum, uti ex magis cognoverat, quem illi Oromasdem appellant, corpore quidem lumini, animi autem veritati similem esse. Docebat et alia multa, quæ Delphis ex Aristoclea se audivisse dicebat. Quædam etiam arcano modo quasi per ænigmata proferebat, quorum pleraque Aristoteles perscripsit, velut quod mare lacrymam appellabat, ursas vero Rheæ manus, Pleiadem Musarum lyram, planetas canes Proserpinæ, sonum autem, qui æris percussu redditur, dæmonis cujusdam vocem esse in ipso ære inclusam. (42) Erat et aliud quoddam symbolorum genus hujusmodi, « stateram non esse transiliendam, » hoc est avaritiam fugiendam, « ignem gladio non fodiendum, » hoc est tumidum et iracundum asperis verbis non commovendum, « coronam non vellicandam, » hoc est leges non violandas : illæ enim civitatum coronæ sunt. Præter hæc et alia hujusmodi, velut « cor non comedendum, » hoc est non oportere semetipsum macerare conficere, « modio non insidendum, » hoc est non ignaviter vivendum, « ubi profectus fueris, non revertendum, » hoc est imminente morte hanc vitam non desiderandam, « publica via non incedendum, » quo vulgi opiniones sequi vetabat, sed paucorum atque eruditorum sectandas, « hirundines in aedes non recipiendas, » hoc est garrulos et intemperantioris linguæ homines in contubernium non admittendos, « homines onera imponendo, non detrahendo juvandos, » quo admonebat, non ad ignaviam, sed ad virtutem operam aliis commodandam, « deorum imagines in annulis non ferendas, » id est opinionem sermonemque de diis non te-

ἐν δακτυλίοις μὴ φορεῖν, « τούτέστι τὴν περὶ θεῶν
 δοῦσαν καὶ λόγον μὴ προχειρὸν μηδὲ φανερὸν ἔχειν,
 μηδ' εἰς πολλοὺς φέρειν, « σπονδὰς τε ποιεῖσθαι τοῖς
 θεοῖς κατὰ τὸ οὖς τῶν ἑκπιωμαίων, « ἐντεῦθεν γὰρ
 5 ἤνιττετο τιμᾶν τοὺς θεοὺς καὶ ἡμεῖν τῇ μουσικῇ αὐτῇ
 γὰρ διὰ οὗτων χωρεῖ. « μηδ' ἐσθίειν ὅσα μὴ θέμις,
 γένεσιν, αὐξήσειν, ἀρχὴν, τελευτὴν, μηδ' ἐξ ὧν ἡ πρώτη
 τῶν πάντων ὑπόθεσις γίνεται. » (41) Ἐλεγε δ' ἀπέ-
 χεσθαι τῶν καταβρομένων ὀσφύος καὶ διδύμων καὶ
 10 αἰδοίων καὶ μυελοῦ καὶ ποδῶν καὶ κεφαλῆς ὑπόθεσιν
 μὲν γὰρ τὴν ὀσφύν ἐκάλει, διότι ἐπὶ ταύτῃ ὡς ἐπὶ
 θεμελίῳ συνίσταται τὰ ζῶα, γένεσιν δὲ τοῖς διδύμοις
 καὶ αἰδοῖα, ἄνευ γὰρ τῆς τούτων ἐνεργείας οὐ γίνεται
 ζῶον, αὐξήσειν δὲ τὸν μυελὸν ἐκάλει, ὅς τοῦ αὐξήσθαι
 15 πᾶσι ζώοις αἴτιος, ἀρχὴν δὲ τοὺς πόδας, τὴν δὲ κε-
 φαλὴν τελευτὴν, ἅπερ τὰς μεγίστας ἡγεμονίας ἔχει τοῦ
 σώματος. Ἴσα δὲ κυάμων παρῆνε ἀπέχεσθαι καθά-
 περ ἀνθρωπίνων σαρκῶν. (42) Ἰστοροῦσι δ' αὐτὸν
 ἀπαγορεύειν τὸ τοιοῦτο, ὅτι τῆς πρώτης ἀρχῆς καὶ
 20 γένεσις ταρρατομένης καὶ πολλῶν ἄμα συνενεγμένω
 καὶ συσπειρωμένω καὶ συσσηπομένω ἐν τῇ γῇ κα-
 τολίων γένεσις καὶ διάκρισις συνέστη, ζῶων τε θεοῦ
 γενομένων καὶ φυτῶν ἀναδοσμένων, τότε δὲ ἀπὸ τῆς
 αὐτῆς σπερόντος ἀνθρώπους συστήναι καὶ κυάμους
 25 βλαστῆσαι. Τούτου τε φανερὰ ἐπέχει τεκμήρια. Εἰ
 γὰρ τις διατρύγων κυάμον καὶ τοῖς ὀδοῦσι λεανὰς ἐν
 ἄλλῃ τῆς τοῦ ἡλίου βολῆς καταθείη πρὸς ὀλίγον,
 εἴτ' ἀποστὰς ἐπανέλθοι μετ' οὐ πολὺ, εὗροι ἂν ὀδοῦστα
 ἀνθρωπίου φόνου· εἰ δὲ καὶ ἀνθούστος ἐν τῷ βλαστά-
 30 νειν τοῦ κυάμου λαθῶν τις περκάζοντος τοῦ ἀνθους
 βραχὺ ἐνθείη ἀγγεῖο κεραιμῷ καὶ ἐπιθεμα ἐπιθείς ἐν
 γῇ κατορύξειεν καὶ ἐννεήκοντα παραφυλάξειεν ἡμέρας
 μετὰ τὸ κατορυθῆναι, εἶτα μετὰ ταῦτα ὀρύξας λαθοὶ
 καὶ ἀπέλοι τὸ πῶμα, εὗροι ἂν ἀντὶ τοῦ κυάμου ἢ παιδῶν
 35 κεφαλὴν συνεστῆσαν ἢ γυναικὸς αἰδοίων. (43) Ἀπέ-
 χεσθαι δὲ καὶ ἄλλων παρῆνε, ὅσων μῆτρας τε καὶ
 τριγλίδος καὶ ἀκαλήφης, σχεδὸν δὲ καὶ τῶν ἄλλων
 θαλασσίων ζυμπάντων. Ἄνεφερον δ' αὐτὸν εἰς τοὺς
 πρότερον γεγονότας, πρῶτον μὲν Εὐφορβὸς λέγων γε-
 40 νέσθαι, δεῦτερον δ' Αἰθαλίδης, τρίτον Ἐρμότιμος,
 τέταρτον δὲ Πυρρος, νῦν δὲ Πυθαγόρας. Δι' ὧν ἐδεί-
 κνουν, ὡς ἀθάνατος ἡ ψυχὴ καὶ τοῖς κειθαρμένοις εἰς
 μνήμην τοῦ παλαιοῦ βίου ἀφικνεῖται. (44) Φιλοσοφίαν
 δ' ἐφιλοσόφησεν, ἧς ὁ σκοπὸς βύσασθαι καὶ διελευ-
 45 θεῖσθαι τῶν τοιοῦτων εἰργαμῶν τε καὶ συνδέσμων τὸν
 κατακεχωρισμένον ἡμῖν νοῦν, οὗ χωρὶς υγιᾶς οὐδὲν ἂν
 τις οὐδ' ἀληθὲς τὸ παράπαν ἐκμάθοι, οὐδ' ἂν κατίδοι
 δι' ἡστινοσῶν ἐνεργῶν αἰσθήσεως. Νοῦς γὰρ κατ' αὐτὸν
 πάνθ' ὄρα καὶ πάντ' ἀκούει, τὰ δὲ ἄλλα χωρὰ καὶ
 50 τυφλά. Καθαρθέντι δὲ τότε δεῖ προσάγειν τι τῶν
 ὄνησιφόρων. Προσῆγε δὲ ταῦτα μηχανὰς ἐπινοῶν,
 πρῶτον μὲν παιδαγωγῶν ἑαυτὸν ἡρέμα πρὸς τὴν τῶν
 αἰδίων καὶ θεοφύλων αὐτῶν ἀσωμάτων εἰ καὶ κατὰ
 ταῦτα καὶ ὡσαύτως ἐχόντων θέαν, ἐκ τῶν κατολίων

mere in promptu habendum, nec in vulgus estereendum.
 « libamina dus facienda juxta auriculam poculorum, »
 quo deos musica honorandos ac celebrandos esse indica-
 bat : ea enim aures penetrat, « nec edenda ea, quæ nefas
 edere, generationem scilicet, incrementum, p incipium,
 tumem, neque ea, quibus primum rerum omnium funda-
 mentum constat. » (43) Abstinentium enim dicebat a
 victimarum lumbis et testiculis et pudendis et medulla et
 pedibus atque capite : nam lumbos basim vocabat, quod
 animalia eis tanquam fundamento innixa subsisterent, ge-
 nerationem testiculos atque pudenda, absque quorum
 opera nullum animal generaretur, incrementum medullam
 quæ cunctis animalibus incrementi causam præstaret,
 principium denique pedes, capulque finem, quod in po-
 tissimum corpus regeretur. Fabis vero atque atque hu-
 manis carnibus abstinentium monebat. (44) Referunt autem
 hoc eum interdixisse, quod quum primum rerum princi-
 pium atque origo conturbata esset, nullaque simul in
 terra confusa inter se coalescent, simulque computruissent,
 paulatim singula exorta atque discreta sint, quousque simul
 et animalia nata essent et plantæ provenissent, tum demum
 ex eadem putredine et homines existerint et fabas efflo-
 ruerint. Cujus rei manifesta afferebat argumenta. Si quis
 enim fabam arrodat, dentibusque contritam leviventibus
 solis radius paululum exponat et post exiguum temporis
 intervallum redcat, humani cruoris odorem in eo perci-
 piet : si quis autem eo tempore, quo fabæ florem emit-
 tunt, paululum quid floris jam nigricantis in vas fictile
 immissum et operculo obtectum humi delodiad atque ita
 defossum dies nonaginta conservet, tuncque effossum rur-
 sum promat atque operculum tollat, loco fabæ aut puerah
 caput aut mulhebre pudensium inveniet. (45) Sed et alius
 quibusdam abstinentium præcipiebat, velut valva et mollo
 et urtica, ceterisque fete marinis omnibus. Semetipsam
 vero ad eos, qui olim jam vixerant, referebat, primum quidem
 Euphorbum se fuisse asserens, deinde Aethalidem,
 tertio Hermolinum, quarto Pyrrium, tandem vero Pytha-
 goram. Quibus ille animam immortalam esse ostendebat,
 atque eis, qui purificati essent, in vitæ olim actæ memo-
 riam pervenire. (46) Philo-sophiam autem profitebatur,
 cujus hanc erat, insitam nobis mentem ex hujusmodi impe-
 dimentis vinculisque solvere atque in libertatem vindicare,
 sine qua nemo omnino sanum aliquid verumque discere aut
 quocunque tandem sensu perspicere posset. Nam mens ex
 ipsius sententia cuncta cernit, cunctaque audit, cetera
 surda atque caeca. Purificatæ autem demum profutura
 quædam adhibenda sunt. Adhibebat autem ea iuventis his
 artificis primum quidem semet ipsam sensim ad rerum
 æternarum ejusdemque generis incorporearum, perpetuo
 secundum idem atque eodem modo se habentium contem-
 plationem assuefaciens, a minoribus ordine progred ens,

προσβιβάζων, ἀλλ' συναστραφείς τῶ ἄφνω καὶ ἀβρόως μεταβολῇ ἀποστραφῆ καὶ ἀπέστη ἀπὸ τῶν τοσαύτων τε καὶ τοσαύτῃ γρηγορῶς τροφῆς κακίαν. 47) Μαθηματικοῖν καὶ τοῖς ἐν μεταχειρίσει σωμάτων τε καὶ ἀσωμάτων θεωρήματι (-ριγῶ μιν διαστατὰ ὡς σώματα, ἀνευ δ' ἀντιτυπίας ἢ ἀσωματα) προεγίναντι κατὰ βραχὺ πρὸς τὰ ὄντως ὄντα, ἀπο τῶν μάλιστα κατὰ ταυτὰ καὶ ἰσχυρώς ἐν ταύτῳ μὲν δ' ἐφ' ὄντων διαμενόντων σωματικῶν τὰ τῆς ψυχῆς ὄντα μετὰ τεχνικῆς ἀγωγῆς εἰς τὴν ἔρσειν τῶν τροφῶν προσάγον. 10 Δι' ἧν ἀνεπιτάχων τῶν ὄντως ὄντων θίαν μακαρίως ἀπετέλει. Ἦ μιν οὖν περὶ τὰ μαθηματικά γυμνάσια εἰς τοῦτο παρελήθητο. 11) Ἦ δὲ καὶ τῶν ἀρθρῶν πραγματεία, ὡς ἄλλοι τί φασὶ καὶ Μαθέματα, 15 δὲ καὶ Γαλιλαίων πῦρα συνειπὸς ἐν ἐνδεκα βιβλίοις συναγνῶν το ἀρεσκῶν τῆς ἀνθρώπου, δια τοῦτο ἰσχυροῦσθε. Ἦ δὲ ἀνέμενοι γὰρ, φασὶ, τὰ πρῶτα εἶδη καὶ τὰς πρῶτας ἀρχὰς ἀπὸ τῆς ἰσχυρῆς παραδοῦσαι δια τε τὸ δυσπερινοστον αὐτῶν καὶ ἀπερίστατον, παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς ἀριθμῶν εὐσέμου διδασκαλίαν γὰρ, μαθησάμενοι τοὺς γεωμετρίας καὶ τοὺς γραμματισίας. 20 Ἦ δὲ γὰρ οὗτοι τὰς δυνάμεις τῶν στοιχείων καὶ αὐτὰ ταῦτα βουλομένοι παραδοῦσαι παρεγένοντο ἐπὶ τοὺς μαθητὰς, τοῦτους λέγοντες ὡς πρὸς τὴν πρῶτην διδασκαλίαν στοιχεῖα εἶναι, ὑπερῶν μάλιστα διδασκασίαν, ὅτι οὐκ οὗτοι στοιχεῖα εἶσαν οἱ μαθητὰς, ἀλλὰ διὰ τούτων 25 ἔννοια γίνεται τῶν πρὸς ἀλήθειαν στοιχείων, (12) καὶ οἱ γεωμέτραι μὴ ἰσχυρόντες τὰ σωματικῶν λόγῳ παραστῆσαι παραγίνονται ἐπὶ τὰς διακρίσεις τῶν σχημάτων, λέγοντες εἶναι τρίγωνον Δ τοδε, αὐτὸ βουλομένοι τρίγωνον εἶναι το ἵππο τὴν ὄβιν ἵποπίπτον, ἀλλὰ τὸ τοιοῦτο, καὶ διὰ τούτου τὴν ἔννοιαν τοῦ τριγώνου περιττῶσαι καὶ ἐπὶ τῶν πρῶτων οὖν λόγων καὶ εἰδῶν το αὐτοῦ ἐποίησαν οἱ Πυθαγόρειοι, μὴ ἰσχυρόντες 30 λόγῳ παραδοῦσαι τὰ ἀσιματα εἶδη καὶ τὰς πρῶτας ἀρχὰς παρεγένοντο ἐπὶ τὴν κατὰ τῶν ἀριθμῶν δόξωσιν. καὶ οὕτως τὸν μὲν τῆς ἐνόττος λόγον καὶ τὸν τῆς αὐτόττος καὶ τῆς ἰσοττος καὶ τὸ αἰτίον τῆς συμπίπτου καὶ τῆς συμπαθείας καὶ τῆς σωτηρίας τῶν ὄλων, τοῦ 35 κατὰ ταῦτα καὶ ἰσχυρώς ἔχοντος, ἐν προσηγορευσαν· καὶ γὰρ τὸ ἐν τοῖς κατὰ μέρος ἐν τοιοῦτον ὑπερρεῖ, γινώσκοντες τοῖς μέρεσιν καὶ συμπίπτουν κατὰ μετουσίαν τοῦ πρῶτου αἰτίου. 13) Τὸν δὲ τῆς ἑτεροττος καὶ ἀνισοττος καὶ παντος τοῦ μεριστοῦ καὶ ἐν μεταβολῇ 40 καὶ ἀλλοτῆ ἄλλω, ἔχοντος ἀνομοειδῆ λόγον καὶ ὁμάδα προσήγορευσαν· τοιαυτὴ γὰρ καὶ τοῖς κατὰ μέρος ἢ τῶν δύο εἴσεσι. καὶ οὗτοι οἱ λόγοι οὐ κατὰ τοσούτους μέγεθαι, κατὰ δὲ τοὺς λοιποὺς οὐκέτι, ἀλλ' ἔστιν ἰδῶν καὶ τοὺς ἄλλους φύσσεφους δυνάμεις τινὰς ἀπολιπόντας ἰσοποιούς καὶ διακρατητικὰς τῶν ὄλων οὐσίας, καὶ εἰσὶ 50 τινες καὶ παρ' ἑλμεινους λόγοι ἰσότητος καὶ ἀνομοισιττος καὶ ἑτεροττος. Τοῦτους οὖν τοὺς λόγους εὐσέμου γρηγορῶς διδασκαλίαν τῶ τοῦ ἐνός δυνάμει προσήγορευσαν καὶ τῶ τῶ, ὁμάδος, αὐ διακρίσει δὲ γε τοῦ αἰτίου

ne similita atque repentina mutatione averteretur ac deficeret ob tantam tamque diuturnam nutrimenti praxitalem (47) Mathematicis itaque disciplinis et speculationibus inter corpora atque incorporea medius (triplicem enim dimensionem corporum instar habent, sed absque resistentia tanquam incorporea) veluti praexercitationibus paulatim utebatur ad contemplationem eorum quae vere sunt, artificiosa quadam ratione mentis oculo a rebus corporeis, nunquam secundum idem atque eodem modo in uno eodemque statu vel tantillum permanentibus, ad alio mentium desiderium adducens. Quorum ope contemplationem eorum, quae vere sunt, introducens homines beatos reddebatur Mathematicarum ergo artium usus in hunc finem adhibebatur. 18) Doctrinam numerorum autem, ut inter alios Moderatus Gaditanus ait, quae Pythagoreorum placita undecim libris eruditissime complexus est, tunc ob causam excoluerunt. Quam eam primas, inquit, formas, primaque principia oratione perspicue explicare nequeunt nisi intellectu et explicatu diffusiva, ad numeros manifestatione doctrinae causa confugere, geometras atque litteratos imitari. Ut enim in litteras earumque potestatem traditurum ad notas illas confugunt, easque veluti prima docendi elementa esse dicunt, postea vero docent, notas illas non esse elementa, sed illarum opera vera elementa cognoscere, 19) itaque geometras, quod formas incorporeas veritas proponere non possunt, ad figurarum descriptiones confugunt, dicentes hoc Δ triangulum esse, non quod hoc ipsum, quod sub oculos cadit, triangulum esse velint, sed istud, quod ejusmodi figuram obtinet, atque hoc modo triangulum notionem inferunt idem, sicut et Pythagorei in primis rationibus formasque fecere. Quam enim incorporeas formas ac prima principia verbis tradere non possent, ad demonstrationem per numeros confugerunt. Atque ita unitatis quidem et aequalitatis atque aequalitatis rationem causamque amice conspersionis atque unitatis affectionis et conservacionis universi, secundum idem atque eodem modo se habentis, unam appellabant. unum enim illud, quod in particularibus conspicitur, tale est, partibus unitum et conspurans ad prime causae participationem. 20) Diversitatis autem atque inaequalitatis, omnisque dividit et mutabilis a alio tempore aliter sese habentis hiformem rationem hiformem vocabant. nam et in rebus particularibus talis ejus natura est. Neque rationes istae a Pythagoreis solum agnoscentur, ab aliis vero non item, sed et ceteros philosophos potentias quasdam unitivas atque universa continentes reliquisse videmus, suntque apud hos quoque rationes quaedam aequalitatis et dissimilitudinis atque diversitatis. Has ergo rationes, ut docendi modus perspicuus magis esset, unitatis atque hunc nomine appellaverunt, nihil autem apud eos differt, sive hiforme sive unquam sive

ἡ δυοειδὲς ἢ ἀνισοειδὲς εἶπειν ἢ ἑτεροειδὲς. (51) Ὅμοιος δὲ ἐπὶ τῶν ἄλλων ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος· πᾶς γὰρ κατὰ τινῶν δυνάμεων τέτακται. Πάλιν γὰρ ἔστι τι ἐν τῇ φύσει τῶν πραγμάτων ἔχον ἀρχὴν καὶ μέσον καὶ 5 τελευτήν· κατὰ τοῦ τοιοῦτου εἶδους καὶ κατὰ τῆς φύσεως τὸν τρία ἀριθμὸν κατηγόρησαν. Διὸ καὶ πᾶν τὸ μεσότητι προσεχρημένον τριειδὲς εἶναι φασιν. Οὕτως δὲ καὶ πᾶν τὸ τέλειον προσηγόρευσαν. Καὶ εἴ τι ἔστι τέλειον, τοῦτο φασιν ἐκείνῃ τῇ ἀρχῇ προσεχερῆσθαι 10 καὶ κατ' ἐκείνην κεκοσμηθῆσαι· ἦν ἄλλως μὴ δυνάμενοι ὀνομάσαι τῷ τῆς τριάδος ὀνόματι ἐπ' αὐτῆς ἐγρήσαντο, καὶ εἰς ἔννοιαν αὐτῆς βουλόμενοι εἰσαγαγεῖν ἡμᾶς διὰ τοῦ εἶδους τούτου ταύτην ἤγαγον. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δ' ἀριθμῶν ὁ αὐτὸς λόγος. Οὗτοι οὖν οἱ λόγοι, καθ' ὧν 15 οἱ ῥηθέντες ἀριθμοὶ ἐτάγησαν. (52) Καὶ οἱ ἐξῆς περιέχονται ὑπὸ μιᾶς τινος ἰδέας καὶ δυνάμεως, ταύτην δὲ δεκάδα, ὅσην δεκάδα, προσηγόρευσαν. Διὸ καὶ τέλειον ἀριθμὸν τὸν δέκα εἶναι ἀλλοσιν, μᾶλλον δὲ τελειότατον ἀπάντων, πᾶσαν διαφορὰν ἀριθμοῦ καὶ 20 πᾶν εἶδος λόγου καὶ ἀναλογίαν ἐν ἑαυτῷ περιειληφότα. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ παντὸς φύσις κατ' ἀριθμῶν λόγους τε καὶ ἀναλογίας περατοῦται, καὶ πᾶν τὸ γενομένον καὶ αὐξανόμενον καὶ τελειούμενον κατ' ἀριθμῶν λόγους διεξάγει, πάντα δὲ λόγον καὶ πᾶσαν ἀναλογίαν καὶ πᾶν εἶδος 25 ἀριθμοῦ περιέχει ἢ δεκάς, πῶς οὐ καὶ τέλειος [δὲ δέκα ἀριθμὸς] λέγοιτο αὕτη; (53) Ἡ μὲν δὲ περὶ τῶν ἀριθμῶν πραγματεία τοιαύτη τοῖς Πυθαγορείοις, καὶ διὰ ταύτην τὴν πρωτίστην οὖσαν φιλοσοφίαν αὐτὴν συνέβη σθεσθῆναι, πρῶτον μὲν διὰ τὸ αἰνιγματώδες, ἔπειτα διὰ 30 τὸ καὶ τὰ γεγραμμένα Δωρίδι γεγράφθαι, ἐγούσης τε καὶ ἀσαφὲς τῆς διαλέκτου, καὶ μηδὲν διὰ τοῦτο ὑπονοεῖσθαι καὶ τὰ ὑπ' αὐτῆς ἀνιστορούμενα δόγματα ὡς νόθα καὶ παρηκουσμένα, τῷ μὴ ἀντικρῆς Πυθαγορικοῦ εἶναι τοὺς ἐκφέροντας ταῦτα. Πρὸς δὲ τοῦτους 35 τὸν Πλάτωνα καὶ Ἀριστοτέλην, Σπευσίππον τε καὶ Ἀριστοξένον καὶ Ξενοκράτην, ὧς φασιν οἱ Πυθαγόρειοι, τὰ μὲν κάρπιμα σφετερισάσθαι διὰ βραχείας ἐπισκευῆς, τὰ δ' ἐπιπόλαια καὶ ἐλαφρὰ καὶ ὄσα πρὸς διασκευὴν καὶ χλευασμὸν τοῦ διδασκαλείου ὑπὸ τῶν βασιάνων 40 ὑστερον συκοφαντούντων προβάλλεται, συναγαγεῖν καὶ ὡς ἴδια τῆς αἰρέσεως καταχωρίσαι. Ἄλλα ταῦτα μὲν ἀπέβη ὑστερον. (54) Πυθαγόρας δ' ἄχρι πολλοῦ κατὰ τὴν Ἰταλίαν οὕτως ἐθαυμάζετο, αὐτὸς τε καὶ οἱ συνόντες αὐτῷ ἑταῖροι, ὥστε καὶ τὰς πολιτείας τοῖς ἀπ' αὐτοῦ 45 ἐπιτρέπειν τὰς πόλεις. Ὅψι δὲ ποτε ἐφρονήθησαν καὶ συνέστη κατ' αὐτῶν ἐπιβουλή τοιάδε τις. Κύλων ἀνὴρ Κροτωνιάτης κατὰ μὲν τὸ γένος καὶ δόξαν προγονικὴν καὶ βίου περιουσίαν πάντας ὑπερβάλλων τοῖς πολιτάς, χαλεπὸς δ' ἄλλως καὶ τυραννικός, τῇ τε τῶν 50 φίλων περιβολῇ καὶ τῇ τοῦ πλοῦτου δυνάμει πρὸς ἰσχὺν ἀδικημάτων χρωόμενος, οὕτως τῶν τ' ἄλλων ἀπάντων, ἃ ἰδέσθαι καλὰ, ἑαυτὸν ἤξιον, ἤγειτο δὲ καὶ τῆς Πυθαγόρου φιλοσοφίας ἀξιώτατον εἶναι μετασχεῖν. Πρόσεισι τῷ Πυθαγόρᾳ ἑαυτὸν ἐπαιῶν καὶ βουλόμενος συνείναι

diversimodum dicatur. (51) Atque eadem ceterorum quoque numerorum ratio est : singuli enim quarundam potentiarum locum sustinent. Etenim in rerum natura aliquid principio et medio et fine præditum est : tali formæ atque naturæ ternarium numerum attribuebant, ideoque quodcunque medium aliquid habet, triforme dicebant esse. Ita etiam omne perfectum appellabant. Quodque perfectum sit, hoc illo principio uti juxtaque id ipsum exornatum esse dicunt. Quod quum aliter appellare non possent, ternarii nomine in exprimendo eo utebantur, quumque ad illius cognitionem nos perducere conarentur, per hanc formam eo ducebant. Atque eadem de ceteris quoque numeris ratio est. Hæ igitur rationes sunt, secundum quas prædicti numeri ordine suo collocabantur. (52) Sed et sequentes sub una quadam forma atque potestate comprehenduntur, quam decadem, quasi dechadem, (comprehensionem) appellabant. Ideoque denarium numerum perfectum esse aiunt, immo numerorum omnium perfectissimum, omnem numerorum differentiam, omnesque rationum species atque porportiones in se comprehendentem. Nam si universi natura juxta numerorum rationes proportionisque definitur, atque omne quod fit, quodque augetur ac pericitur, juxta numerorum rationes procedit, et denarius omnem rationem, omnemque proportionem et cunctas numeri species complectitur, quomodo non ipse denarius numerus perfectus appelletur? (53) Atque hujusmodi quidem usus erat arithmetices apud Pythagoreos, atque ob hanc ipsam quoque primariam Pythagoreorum philosophiam exstingui contigit, primum ob ejus obscuritatem, deinde quod commentaria ipsorum dorice scripta erant, quæ dialectus et ipsa aliquid obscuritatis habet, atque ab ipsa tradita præcepta hanc ob causam tanquam spuria et male percepta nihili haberi, quia nec ii, qui in vulgus ea proferebant, verri Pythagorici erant. Accedit, quod Plato et Aristoteles et Speusippus et Aristoxenus et Xenocrates, ut Pythagorei aiunt, utilissima quidem pro suis venditarunt, paucis quibusdam immutatis, vulgaria autem ac leviora et quæcunque ad subvertendam atque irridendam Pythagoreorum scholam ab invidis et calumniatoribus postea excogitata sunt collegerunt et ut sectæ ejus propria reliquerunt. Verum hoc postea contigit. (54) Pythagoras autem ipse cum familiaribus diu in Italia tanta in admiratione fuit, ut civitates discipulis ejus respublicas regendas committerent. Sero demum in invidiam incurrerunt et insidæ ipsis hac ratione structæ sunt. Cylo Crotoniates, genere quidem et majorum gloria opibusque facile totius civitatis princeps, ceterum vero importunus homo atque imperiosus, quique amicorum copia, divitiarumque potentia ad quamvis injuriam perpetranda abuteretur, is quum ceteris præclaris rebus omnibus dignum esse existimabat, tum dignissimum judicabat, qui Pythagoricæ philosophiæ adscriberetur. Accedit Pythagoram semetipsum prædicans et conversationem ejus expetens, at ille quum hominis

αὐτῶν, ὁ δ' εὐδὲς φροσῶνιμονύσας τον ἀνδρα καὶ
 ἐποίους ἦν συνιδῶν ἐκ τῶν σημείων, ἃ διὰ τοῦ σώματος
 εἴδη τῶν προσιόντων, ἀπέβαινε ἐκελευσε καὶ τὰ ἐκυτοῦ
 πράττειν. Τοῦτο τὸν Κωλιωνα οὐ μετρίως ἐλόπησεν
 5 διὰ περ ἰδρισιμένον καὶ τὰ ἄλλα ῥάλεπον ὄντα καὶ ὄργη
 ἀκρατῆ. ἵνα, Συναγαγῶν αὖν τοὺς φίλους διεβαλλε
 τὸν Πυθαγόραν καὶ παρεσκευάσεν ὡς ἐπιβουλεύσειον
 αὐτῶν τε καὶ τοὺς γνωρίους. Τοῦντε ἦεν δ' οἱ μὲν
 φασὶ τῶν ἑταίρων τοῦ Πυθαγόρου συγγεμένον ἐν τῇ
 10 Μίλινοσ οἰκίᾳ τοῦ ἀθητοῦ, παρὰ τὴν Πυθαγόρου
 δποδομίαν (ὡσ γὰρ Φερεκίδην τον Σύριον, αὐτοῦ δι-
 δασκαλον γενομένου, εἰς Ἄθλον ἐπετόρευτο, νοσοκο-
 μίσιον αὐτον περιεπετῆ γενόμενον τῷ ἱστορομένῳ τῆσ
 φθειριάσειουσ πάθει καὶ κηδεύσειον) πάντας πανταχῶ
 15 ἀνέτρυσαν αὐτοῦ τε καὶ κατέλευσαν, δύο ἐκρυγόντων
 ἐκ τῆσ πυρῆσ, Ἀρχίππου τε καὶ Λυσιδῶσ, ὡσ φασὶ
 Νεανύτῆσ, ὡν ὁ Λύσιδσ ἐν Ἑλλάδι οἴκησεν, Ἑπαιωνιῶν
 τε συγγέγονεν, ὡ καὶ διδάσκαλοσ γενοε. (56) Δι-
 20 καίκαρτοσ δὲ καὶ οἱ ἀκριβεστέροσ καὶ τὸν Πυθαγόραν
 φασὶ παρεῖναι τῇ ἐπιβουλῇ· Φερεκίδην γὰρ πρὸ τῆσ
 ἐκ Σάμου ἀπάρεωσ τελευτήσῃσ, τῶν δὲ ἑταίρων ἀθρόοσ
 μὲν τεσσαράκοντα ἐν οἰκίᾳ τινὸσ παρεδρευοντασ ληφθή-
 25 ναι, τοὺσ δὲ ἄλλοσσ σποράδῃν κατὰ τὴν πόλιν ὡσ
 ἔτυχον εἰσ ἄστου διαρπαρῆναι. Πυθαγόραν δὲ κρατου-
 μένον τῶν φίλων τὸ μὲν πρῶτον εἰσ Κωλιωνίαν τον
 δρμον σωθῆναι, ἐλεῖθεν δὲ παλιν εἰσ Λοκροῦσ. Πυθα-
 30 μένοσ δὲ τοὺσ Λοκροῦσ τῶν γεροντων τινάσ ἐπὶ τὰ τῆσ
 χίμασ θρια ἀποστείλαι, τοῦτοσ δὲ πρὸσ αὐτὸν ἀπαν-
 τήσαντασ εἰπεῖν· « ἤμεισ, ὃ Πυθαγόρα, σφῶν μὲν
 35 ἀνδρα σε καὶ δεινὸν ἀκούομεν, ἀλλ' ἐπὶ τοῖσ ἰδίουσ
 νόμοισ οὐδὲν ἔρομεν ἐγκαλεῖν. αὐτοὶ μὲν ἐπὶ τῶν
 ἱπαρχόντων πειρασόμεθα μένειν, σὺ δ' ἐτέρωθὶ που
 βαλήσ, λαθῶν παρ' ἡμῶν εἰ του κερρτιμένοσ τῶν
 ἀναγκάσιων τυγχάνεισ. » Ἐπεὶ δ' ἀπὸ τῆσ τῶν Λοκρῶν
 40 πόλεισ τον ἐρημέμον ἀππλλάγη τρέπον, εἰσ Ταραντα
 πλεῖσαι, παλιν δὲ κακεί παραπλήσια παθόντα τοῖσ
 περὶ Κροτωνια εἰσ Μεταποντιον ἔλθειν. Πανταχῶ
 γὰρ ἐγένοντο μεγάλασ στάσεισ, ἃσ ἐστὶ καὶ νῦν οἱ περὶ
 τοὺσ τόπουσ μνημονεύουσαι τε καὶ διηγῶνται, τὰσ ἐπὶ
 45 τῶν Πυθαγορείων καλοῦντεσ. Πυθαγορειοὶ δ' ἐκλή-
 θησαν ἢ συστασισ ἀπασα ἢ συνακολουθήσασα αὐτῶν.
 (57) Ἐν δὲ τῇ περὶ Μεταπόντιον καὶ Πυθαγόραν αὐτῶν
 λέγουσι τελευτήσαι, καταφυγόντα ἐπὶ τὸ Μουσῶν ἱερόν,
 50 ἐν σπᾶνει τῶν ἀναγκάσιων τεσσαράκοντα ἡμέρασ δια-
 μέναντα. Οἱ δὲ φασιν, ὅτι τοῦ πυρὸσ νεμομένου τῆσ
 οἰκίησιν, ἐν ἣ συνελεγεμένοσ ἐτύχωνον, θέντασ αὐτοῦσ
 εἰσ τὸ πῦρ τοὺσ ἑταίρουσ δίοδοσ παρελθιν τῶ διδάσκαλῶ,
 γεφυρώσαντασ τὸ πῦρ τοῖσ σμετέροισ σώμασι. διεκπε-
 55 σόντα δ' ἐκ τοῦ πυρὸσ τον Πυθαγόραν διὰ τὴν ἐρημίαν
 τῶν συνήθων ἀδημήσαντα ἑαυτον τοῦ βίου ἐξαγαγεῖν.
 Τῆσ δὲ συμφορῆσ οὕτωσ κατασρόσῆσ τοὺσ ἀνδρασ συν-
 ἐέλιπε καὶ ἡ ἐπιστήμη, ἀρρητοσ ἐν τοῖσ στήθεσιν ἐστὶ
 φυλαχθεῖσα ἄχρι τότε, μόνων τῶν δυσσυνέτων παρὰ
 τοῖσ ἔξω διαμνημονευομένων. Οὕτε γὰρ τοῦ Πυθα-

naturam continuo explorasset atque ex indicis, quae ex
 antecedentium corpore captabat, quali ingenio esset perspex-
 set, jussit ipsum abire et suas sibi res agere. Id non me-
 dioctiter, quasi contumelia affectus esset, Cylonem rumpit,
 virum et alias importunum et iram continere nescium
 (56) Coarctis igitur in unum amicis Pythagoram circum-
 cepit et insidias in suisque discipulis parare. Ac proinde,
 ut nonnulli referunt, Pythagorae familiares in Mionis adlele-
 aribus congregatos, absente tum Pythagora (nam ad Phe-
 recydem Syrium, quo praecettore olim erat usus, Delum
 discesserat, ut pediculari morbo quem vocant correptum
 levaret curaretque), omnes igne immisso combusserunt
 et lapidibus obruerunt, duobus tantum ex incendio elapsis,
 Archippo et Lyside, ut Neanthes ait, quorum Lysis in Gre-
 ciam delatus ad Framinondam se applicuit, cuius et prae-
 ceptor factus est. (56) Sed Demarchus et accuratores au-
 ctiores ipsum quoque Pythagoram insidias istis adfuisse aiunt:
 Pherecydem enim jam antequam Samo discessisset esse
 mortuum, ex familiaribus autem quadraginta quidem simul
 in domo quadam insidiis circumventos, reliquos vero,
 quum ad urbem accessissent, sparsim in civitate interem-
 ptos esse. Pythagoram autem comprehensis amicis primum
 in Caulonium portum confugisse, inde Locros rursum se
 contulisse. Quo audito Locrenses ex senioribus aliquot ad
 fines suae regionis misisse, hosque ita cum esse alloquutos
 « nos quidem, o Pythagora, te sapientem magnae inge-
 niu vicum esse audimus, sed in legibus nostris nihil habemus
 quod reprehendi possit, idroque eas servare conabimur, tu
 vero alio quocunque placuerit abito, atque accipe a nobis,
 si qua rerum necessarium indideris. » Ita relicta Locren-
 sium civitate Tarentum navigasse, quomque istuc dem-
 fere ei rursus evanisset, quod Crotona, Metapontum ve-
 nisse. Ubi que enim magnae seditiones invaluerant, quarum
 etiamnum indigenae mentionem faciunt, Pythagoreorum
 tempore actas eas appellantes. Pythagorei enim vocabantur
 tota illa factio, quae ejus partes sequebatur. (57) Ceterum
 in Metapontina regione ipsum Pythagoram obisse dicunt,
 quum ad Musarum artem confugiens victus inopiam per
 quadraginta dies sustinisset. Alii autem referunt, quum
 domus illa, in quam frequentes convenerant, igne defla-
 garet, familiares semetipsos in ignem nullentes magistro
 suo exitum aperuisse, corporibus suis ponte per ignem
 strato, Pythagoram vero ex incendio elapsam, familiaribus
 omnibus destitutum praeter animi morem semetipsum e vitis
 sustulisse. Viris autem istis hac calamitate oppressis de-
 fert etiam una cum eis societas, quam hucusque in pecto-
 ribus reconditam custoderant, praeter quaedam intellectu
 difficulta, quae apud exteros circumferbantur. Neque enim

γορου σύγγραμμα ἦν, οἱ τ' ἐκφυγόντες Λύσις τε καὶ Ἀρχίππος, καὶ ὅσοι ἀποδημοῦντες ἐτύγχανον, ὀλίγα διέσωσαν ζώπυρα τῆς φιλοσοφίας, ἀμιδρά τε καὶ δυσθήρατα. (58) Μονωθέντες γὰρ καὶ ἐπὶ τῷ συμβάντι ἀθυμήσαντες διεσπάρησαν ἄλλος ἀλλαγῷ, τὴν πρὸς ἀνθρώπους κοινωνίαν ἀποστραφέντες. Διευλαβοῦμενοι δὲ μὴ παντελῶς ἐξ ἀνθρώπων ἀπολοιτο τὸ φιλοσοφίας ὄνομα καὶ θεοῖς αὐτοῖς διὰ τοῦτο ἀπερθάνωνται, ὑπομνήματα κεφαλαϊώδη συνταξάμενοι, τὰ τε πρὸς βου-
 10 τέρων συγγράμματα καὶ ὧν διεμέμνητο συναγαγόντες, κατέλειπεν ἕκαστος ὄππρ ἐτύγχανε τελευτῶν, ἐπισκήψαντες υἱοῖς ἢ θυγατράσιν ἢ γυναιξί, μηδενὶ δοῦναι τῶν ἐκτὸς τῆς οἰκίας, αἱ δὲ μέχρι πολλοῦ χρόνου τοῦτο διετήρησαν, ἐκ διαδοχῆς τὴν αὐτὴν ἐντολὴν διαγγέ-
 15 λουσαι τοῖς ἀπογόνοις. (59) Τεκμηρόμεθα δὲ, φησὶ Νικόμαχος, περὶ τοῦ μὴ παρέργως αὐτοὺς τὰς ἀλλοτρίας ἐκκλίνειν φιλίας, ἀλλὰ πάνυ σπουδαίως περι- κάμπτειν αὐτάς καὶ φυλάττεσθαι, καὶ μὴν περὶ τοῦ μέχρι πολλῶν γενεῶν τὸ φιλικὸν πρὸς ἀλλήλους ἀνέν-
 20 ὄστον αὐτοὺς διατηρηθῆναι, καὶ ἐξ ὧν Ἀριστοξένος ἐν τῷ περὶ τοῦ Πυθαγόρου βίου αὐτὸς διακηκοῖται φησὶ Διονυσίου τοῦ Σικελίας τυράννου, δὲ ἐκπεσῶν τῆς μοναρχίας γράμματα ἐν Κορίνθῳ εἰδίδασκεν. Φησὶ δ' οὕτως. Οἰκτων καὶ δακρῶν, καὶ πάντων τῶν
 25 τοιούτων εἶργεσθαι τοὺς ἀνδρας ἐκείνους ὡς ἐνδέχεται μάλιστα. Ὁ αὐτὸς δὲ λόγος καὶ περὶ θωπείας καὶ δεήσεως καὶ λιτανείας καὶ πάντων τῶν τοιούτων. (60) Βουλόμενος οὖν ποτε Διονύσιος πείραν αὐτῶν λαβεῖν, λεγόντων τιῶν, ὡς συλληφθέντες οὐκ ἐμμενοῦσι
 30 τῇ πρὸς ἀλλήλους πίστει, τῷδ' ἐποίησεν. Συνελήφθη μὲν Φιντίας καὶ ἀνήχθη πρὸς τὸν τυράννον. Κατηγορεῖν δ' αὐτὸν Διονύσιον ὡς ἐπιβουλεύοντα αὐτῷ, καὶ δὴ τοῦτο ἐξεληλέγχεαι, κερῖσθαι τ' ἀποθνήσκειν αὐτόν. Τὸν δὲ, ἐπεὶ οὕτως αὐτῷ δέδοκται, εἰπεῖν,
 35 δοθῆναι γε τὸ λοιπὸν τῆς ἡμέρας, ὅπως οἰκονομήσεται τὰ τε καθ' ἑαυτὸν καὶ τὰ κατὰ Δάμωνα· εἶναι γὰρ αὐτῷ ἐταῖρον καὶ κοινωνόν, πρᾶσβύτερον δ' αὐτὸν ὄντα πολλὰ τῶν περὶ τὴν οἰκονομίαν εἰς αὐτὸν ἀνειληφῆναι. Ἠξίου δ' ἀφεθῆναι ἐγγυητὴν παρασχῶν τὸν Δάμωνα.
 40 Συγχωρήσαντος δὲ τοῦ Διονυσίου, μεταπεμφθεὶς ὁ Δάμων καὶ τὰ συμβάντα ἀκούσας ἐνεγγυήσατο, καὶ ἔμεινεν, ἕως ἂν ἐπανέβη ὁ Φιντίας. (61) Ὁ μὲν οὖν Διονύσιος ἐξεπλήττετο ἐπὶ τοῖς γιγνομένοις. Ἐκεί-
 45 νων δὲ τοὺς ἑσπέρους εἰσαγαγόντας τὴν διάπειραν τὸν Δάμωνα χλευάζειν ὡς ἐγκαταλειφθῶσόν. Ὄντος δὲ τοῦ ἡλίου περὶ δυσμὰς ἦκειν τὸν Φιντιαν ἀποθανούμενον, ἐφ' ᾧ πάντα ἐκπλαγῆναι, Διονύσιον δὲ περιβαλόντα καὶ φιλήσαντα τοὺς ἀνδρας ἀξιώσκει τρίτον αὐτὸν εἰς τὴν φιλίαν παραδέξασθαι, τοὺς δὲ μηδενὶ
 50 τρόπῳ, καίτοι πολλὰ λιπαροῦντος αὐτοῦ, συγκαταθεῖναι εἰς τοιοῦτο. Καὶ ταῦτα μὲν Ἀριστοξένος ὡς παρ' αὐτοῦ ἀκούσας Διονυσίου ἀπήγγειλε. Ἰππόβοτος δὲ καὶ Νεάνθης περὶ Μυλλίου καὶ Τιμύχας ἱστοροῦσι ****

ullum Pythagoræ scriptum exstabat, Lysis autem atque Archippus, et quotcumque forte tum peregre aberant, exiguos quosdam philosophiæ igniculos conservarunt, eosque evanidos et pervestigatu difficiles. (58) Soli enim jam derelicti et tristi suorum casu animo profligati alius alio dispersi humanam societatem aversabantur. Verentes tamen ne philosophiæ nomen inter homines penitus interiret atque ob eam rem deos ipsos haberent infensos, commentaria quædam summatim composita et seniorum scripta quorumque ipsi meminerant in unum redacta eo quo quisque obiit loco relinquebant, præcipientes filiis aut filiabus aut uxoribus, ne cui extraneo eorum copiam facerent, idque diu deinceps istæ observarunt, ad posteros idem mandatum per successores transmittentes. (59) Facimus autem, ait Nicomachus, conjecturam, ipsos et externas amicitias studiosissime declinasse et per multas ætates amicitiam inter se constantem conservasse, ex iis quoque, quæ Aristoxenus in libro de vita Pythagoræ ait ex Dionysio Siciliae tyranno audivisse, quum imperio dejectus Corinthi litteras doceret. Tradit autem ille, luclibus et lacrimis, aliisque hujusmodi omnibus viros illos quam maxime abstinuisse, item ab adulando et precando et supplicando, aliisque id genus omnibus. (60) Dionysius autem quum aliquando reipsa experiri eos cuperet, quod nonnulli dicerent, ipsos nequaquam fidem sibi invicem servaturos, si qui forte eorum comprehensus esset, hoc modo rem instituit. Phintias comprehensus et ad tyrannum adductus est. Jam Dionysium eum accusasse, quod sibi struxisset insidias, cujus rei illum convictum et ad mortem condemnatum esse. Tum vero eum rogasse ut, quoniam ipsi ita visum esset, reliquum certe diei sibi concederetur, quo et sua et Damonis negotia componere posset: hunc enim sibi amicum fortunarumque socium esse, se vero utpote ætate proveciore potissima rei familiaris onera in se recepisse. Rogavit itaque, ut Damone vale dato dimitteretur. Quod quum annuisset Dionysius, Damon arcessitus re audita suscepit vadimonium, permansitque, donec Phintias rediret. (61) Obstupuit igitur rei novitate Dionysius. Illos vero, qui hujus probationis primi auctores fuissent, quasi in periculo perituum irrisisse. Tum sole in occasum jam vergente venisse Phintiam ad mortem obeundam. Ad hoc cunctos obstupuisse, Dionysium vero complexum deosculatumque viros rogasse, ut tertium in amicitiam se reciperent, illos autem quamvis obnixè roganti nulla ratione ut morem gererent adduci potuisse. Atque hæc quidem Aristoxenus ut ex ipso Dionysio audita prodidit. Hippobotus autem atque Neanthes de Myllia et Timycha referunt ****

ΠΟΡΦΥΡΙΟΥ

ΠΕΡΙ

ΠΛΩΤΙΝΟΥ ΒΙΟΥ

ΚΑΙ ΤΗΣ ΤΑΞΕΩΣ ΤΩΝ

ΒΙΒΑΙΩΝ ΑΥΤΟΥ.

Πλωτῖνος, ὁ κατ' ἡμᾶς γεγονώς φιλοσοφός, ἐώρακε μὲν αἰσχυρομένω, ὅτι ἐν σώματι εἶη, ἀπὸ δὲ τῆς τοιαύτης διαθέσεως οὔτε περὶ τοῦ γένους αὐτοῦ διηγεῖσθαι ἠλείχεται, οὔτε περὶ τῶν γονέων, οὔτε περὶ τῆς πατρίδος. Ζωγράφου δὲ ἀνασχεῖσθαι ἢ πλάστου τοσοῦτον ἀπειροῦ, ὥστε καὶ λέγειν πρὸς Ἀμελίον δεόμενον εἰκόνα αὐτοῦ γενέσθαι ἐπιτρέψαι, « οὐ γὰρ ἄρκει φέρειν, ὃ ἢ φύσις εἰδῶλον ἡμῖν περιτέθεικεν, ἀλλὰ καὶ εἰδῶλον εἰδῶλον συγχωρεῖν αὐτὸν ἀξιοῦν πολυγρονιώτερον κα-
11 ταλιπεῖν, ὡς δὴ τι τῶν ἀξιοθεάτων ἔργων; » Ὄθεν ἀπαγορεύοντος καὶ καθυπερθεῖσθαι ἕνεκα τούτου ἀρνούμενου, ἔχων φίλον ὃ Ἀμελίος Καρτίριον, τὸν ἀριστόν τῶν τότε γεγονότων ζωγράφων, εἰσιέναι καὶ ἀπαντᾶν εἰς τὰς συνοουσίας ποιήσας (ἔξῃ γὰρ τῷ βουλομένῳ
1. φοιτᾶν εἰς τὰς συνοουσίας) τὰς ἐκ τοῦ ὄραν φαντασίας πληκτικωτέρας λαμβάνειν διὰ τῆς ἐπὶ πλείον προσοχῆς συνειλίσειεν. Ἐπειτα γράφοντος ἐκ τοῦ τῆ μνῆμῃ ἐναποκειμένου ἰσδάμματος τὸ εἰκασμα καὶ συνδiorθεύοντος εἰς δημοσιότητα τὸ ἔργον τοῦ Ἀμελίου, εἰκόνα αὐτοῦ γενέσθαι ἢ εὐφραία τοῦ Καρτιρίου παρέσχεν ἀγνοῦντος τοῦ Πλωτίνου ὁμοιοτάτην. (2) Κοιτικῇ δὲ νόσῳ πολλὰκις καταπονοόμενος οὔτε κλυσιῖτος ἠνέσχετο, οὐκ εἶναι πρὸς τοῦ πρεσβύτου λέγων ὑπομένειν τὰς τοιαύτας θεραπειάς, οὔτε τὰς θηριακὰς ἀντιδότους λα-
25 βεῖν ὑπέμεινε, μηδὲ τῶν ἡμέρων ζῶων τὰς ἐκ τοῦ σώματος τροφὰς προσίεσθαι λέγων. Αὐτοῦ δὲ ἀπεχόμενος καὶ τρίψας κατ' ἑκάστην ἡμέραν γράμμος ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπειδὴ τοῦ λοιμοῦ ἐπιδρίσαντος συνέβη τοὺς τρίψαντας αὐτὸν ἀποθανεῖν, ἀμελήσας τῆς τοιαύτης
2. θεραπειᾶς κατ' ὀλίγον τὴν τοῦ κινάγχου ἀγριότητα κατασκευάζομένην ἔσχε. Κάμου μὲν παρόντος οὐδὲν πῶ τοῦτον ὑπεραινέτο, ἀποπλεύσαντος δὲ εἰς τοσοῦτον ἠγρώθη τὸ πάθος, ὡς ἔλεγεν ἐπανελθόντι Εὐστόχιος ὁ ἐταῖρος, ὃ καὶ παραμεινας αὐτῷ ἄχρῳ θανάτου,
3. ὡς καὶ τῆς φωνῆς περιαιρεθῆναι τὸ τὸρὸν καὶ εὐχρον βραγχῶντος αὐτοῦ καὶ τὴν ὄψιν συγχυθῆναι καὶ τὰς μύτρας καὶ τοὺς πόδες ἐλκωθῆναι. Ὄθεν ἐκτρεπομένων

PORPHYRII

DE

VITA PLOTINI

DEQUE EJUS LIBRORUM

SERIE.

Plotinus philosophus, aequalis noster, pudorem quendam aperte sentiebat, quod in corpore viveret, quomodo ita affectus esset, neque de genere suo, neque de parentibus neque de patria ut exponeret a se impetrare potuit. Pictori vero sive plastae sui copiam facere adeo aspernabatur, ut, quum Amelius rogaret, ut imaginem suam permitteret effingi, « quasi vero » increparet « non satis sit hanc ferre imaginem, quam natura nobis circumdedit, censes etiam imaginis hujus imaginem diuturniorem insuper tanquam opus spectaculo dignum relinjuendam? » Quum igitur recusaret et hunc ad finem pictori se sui potestatem facturum negaret, Amelius unum ex amicis, nomine Carlerium, prestantissimum sui temporis pictorem, Plotini scholas frequentare jussit (habeat enim curbet istis interesse), itaque essuefecit, ut diuturna attentione evictiora visa ex intuitu animo conciperet. Deinde quum ex imagine memoria indita effigiem exprimeret, ipso quoque Amelio ejus vestigia ad similitudinem simul adducente, simulacrum Carleri ingenium reddidit ipso Plotino nesciente simillimum. (2) Colicaco morbo saepe vexatus neque clysteres admittit, ejusmodi curationes senem decere negans, neque theriaca antidota recipit, quum nec ex mansuetorum animalium corporibus cibum vellet capere. Abstinebat balneis, sed frictionibus quotidie domi utebatur. Quum vero ingravescente pestilentia, qui perficabant eum, e vita discessissent, hoc genere curationis neglecto paulatim in angustiam incidit. Ac me praesente quidem nihil ejusmodi prodebat, quum vero discessissent, adeo malum invasit, ut postea redenti mihi Eustochius amicus rettulit, qui illi ad mortem usque adhaesit, ut et vocis clarus suavisque sonus praerupte evanesceret et visus calidaret, mazusque et pedes suppurarent. Quapropter quum amici aditum ejus sermonemque defugerent, quod omnes ipse consueverat appellare, ex urbe discessit, profectusque in Campaniam in Zetula veteris amici jam defuncti, agrum est decessus. Necessar a

αὐτῷ τὰς συναντήσεις τῶν φίλων διὰ τὸ ἀπὸ στόματος πάντας προσαγορεύειν ἔθος ἔχειν, τῆς μὲν πόλεως ἀπαλλάττεται, εἰς δὲ τὴν Καμπανίαν ἐλθὼν εἰς Ζήθου χωρίον, ἑταίρου παλαιῷ αὐτῷ γεγονότος καὶ τεθνηκότος, κατὰγεται. Τὰ δ' ἀναγκαῖα αὐτῷ ἐκ τε τῶν τοῦ Ζήθου ἐτελεῖτο καὶ ἐκ Μιντούρνων ἐκομίζετο ἐκ τῶν Καστρικίου· ἐν Μιντούρναις γὰρ ὁ Καστρίκιος τὰς κτήσεις εἶχε. Μέλλων δὲ τελευτᾶν, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἡμῖν διηγείτο, ἐπειδὴ ἐν Ποτιόλοις κατοικῶν ὁ Εὐστόχιος βραδέως πρὸς αὐτὸν ἀφίκετο, εἰπὼν ὅτι « σὲ ἐτι περιμένω » καὶ φήσας πειρᾶσθαι τὸ ἐν ἡμῖν θεῖον ἀναγεῖν πρὸς τὸ ἐν τῷ παντὶ θεῖον, δράκοντος ἰπὸ τὴν κλίνην διελθόντος, ἐν ἧ κατέκειτο, καὶ εἰς ὄπην ἐν τῷ τοίχῳ ὑποδεδυκότος, ἀρῆκε τὸ πνεῦμα, ἔτη γεγονώς, ὡς ὁ Εὐστόχιος ἔλεγεν, ἔξ τε καὶ ἐξήκοντα, τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας πληρουμένου. Τελευτῶντι δὲ αὐτῷ ἐγὼ μὲν ὁ Πορφύριος ἐτύγχανον ἐν Λιλυβαίῳ διατρίβων, Ἀμέλιος δὲ ἐν Ἀπαμείᾳ τῆς Συρίας, Καστρίκιος δὲ ἐν τῇ Ῥώμῃ, μόνος δὲ παρῆν ὁ Εὐστόχιος. Ἀναφηρῖζουσι δὲ ἡμῖν ἀπὸ τοῦ δευτέρου ἔτους τῆς Κλαυδίου βασιλείας εἰς τοῦπίσω ἔτη ἔξ τε καὶ ἐξήκοντα ὁ χρόνος αὐτῷ τῆς γενέσεως εἰς τὸ τρισκαίδέκατον ἔτος τῆς Σευήρου βασιλείας πίπτει. Ὅτε δὲ τὸν μῆνα δεδήλωκέ τι, καθ' ὃν γεγέννηται, οὔτε τὴν γενέθλιον ἡμέραν, ἐπεὶ οὐδὲ θύειν ἢ ἐστῖν τινα τοῖς αὐτοῦ γενεθλίοις ἡζίου, καίπερ ἐν τοῖς Πλάτωνος καὶ Σωκράτους παραδεδομένοις γενεθλίοις θύων τε καὶ ἐστιῶν τοὺς ἑταίρους, ὅτε καὶ λόγον ἔδει τῶν ἑταίρων τοὺς δυνατοὺς ἐπὶ τῶν συνελθόντων ἀναγνῶναι. Ἄ μὲντοι ἡμῖν αὐτὸς ἀφ' ἑαυτοῦ ἐν ταῖς διμιλίαις πολλάκις διηγείτο ἦν τοιαῦτα. (3) Προσφοιτᾶν μὲν γὰρ τῇ τροφῇ, καίπερ εἰς γραμματοδιδασκάλου ἀπίοντα, ἄχρις ὄγδδου ἔτους ἀπὸ γενέσεως ὄντα, καὶ τοὺς μαστοὺς γυμνοῦντα θηλάζειν προθυμεισθαι, ἀκούσαντα δὲ ποτε, ὅτι ἀτηρόν ἐστι παιδίον, ἀποσχέσθαι αἰδεσθέντα. Εἰκοστὸν δὲ καὶ ὄγδοον ἔτος αὐτὸν ἄγοντα ἠρμῆσαι ἐπὶ φιλοσοφίαν, καὶ τοῖς τότε κατὰ τὴν Ἀλεξάνδρειαν εὐδοκίμοῦσι συσταθέντα κατιέναι ἐκ τῆς ἀκροάσεως αὐτῶν κατηρῆ καὶ λύπης πλήρη, ὡς καὶ τι τῶν φίλων διηγείσθαι ἂ πάσχει, τὸν δὲ συνέντα αὐτοῦ τῆς ψυχῆς τὸ βούλημα ἀπενέγκαι πρὸς Ἀμμωνίον, οὗ μηδέπω πεπειράτο, τὸν δὲ εἰσελθόντα καὶ ἀκούσαντα φάναι πρὸς τὸν ἑταῖρον « τούτων ἐζήτων. » Καὶ ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας συνεχῶς τῷ Ἀμμωνίῳ παραμένοντα τοσαύτην ἔξιν ἐν φιλοσοφίᾳ κτήσασθαι, ὡς καὶ τῆς παρὰ τοῖς Πέρσαις ἐπιτηδευομένης πείραν λαβεῖν σπεῦσαι καὶ τῆς παρ' Ἰνδοῖς κατορθουμένης. Γορδιανοῦ δὲ τοῦ βασιλέως ἐπὶ τοὺς Πέρσας παριέναι μέλλοντος δοὺς ἑαυτὸν τῷ στρατοπέδῳ συνεσίγη, ἔτος ἤδη τριακοστὸν ἄγων καὶ ἕνατον· ἕνδεκα γὰρ ὄλων ἔτων παραμένων τῷ Ἀμμωνίῳ συνεσχόλασε. Τοῦ δὲ Γορδιανοῦ περὶ τὴν Μεσοποταμίαν ἀναιρεθέντος μόλις φεύγων εἰς τὴν Ἀντιόχειαν διεσώθη. Καὶ Φιλίππου τὴν βασιλείαν κρατήσαντος τεσσαράκοντα γεγονώς ἔτη εἰς τὴν Ῥώ-

ci quum ex Zethi rebus suppeditabantur, tum Minturnis e Castricii agris afferebantur: Minturnis enim Castricius praedia habebat. Quum vero animam jam ageret, ut nobis Eustochius rettulit, qui Puteolis habitans tardius aliquando ad eum accesserat, « te » inquit « adhuc exspecto », quumque subiecisset, se jam in eo esse ut, quod in nobis divinum esset, ad divinum illud, quod in universo contineretur, subduceret, dracone simul sub lecto, in quo jacebat ille, prorepente inque parietis foramen illabente, animam exspiravit, annos natus, ut Eustochius dicebat, sex et sexaginta, secundo Claudii imperatoris anno jam peracto. Hoc mortis ejus tempore ego quidem Porphyrius in Lilybaeo versabar, Amelius Apameae Syriae, Castricius vero Romae, ac solus Eustochius aderat. Jam si a secundo Claudii imperatoris anno exactos sex et sexaginta annos retro computemus, nativitatis ejus tempus in tertium decimum Severi imperatoris annum incidit. Ipse vero neque mensem, neque diem, quo natus esset, cuiquam indicaverat, ut qui nec sacrificiis convivisque natalem suum celebrari vellet, quamvis ipse Platonis Socratisque quae traduntur natalibus discipulis sacrificiis et convivis exciperet, ubi et illorum qui possent orationem coram omnibus, qui convenerant, recitare oportebat. Quae vero nobis ipse de vita sua in confabulationibus saepenumero narravit, talia sunt. (3) Ad nutricem se, quamvis scholam jam frequentaret, usque ad octavum aetatis annum accessisse, sugendique lactis aviditate ejus papillas nudavisse, molestum vero aliquando puerum appellatum praepudore destitisse. Viginti et octo annos natum, quum ad philosophiae studium se conferret, prohatis, qui tunc Alexandriae fuissent, praceptoribus commendatum, se tristem tamen ex scholis maestumque discessisse et quomodo affectus esset amico cuidam exposuisse, illum autem perspecto animi ejus impetu ad Ammonium, cujus nullum adhuc periculum fecisset, se deduxisse, hunc vero quum adisset atque audivisset, dixisse amico: « hunc quaerebam. » Ex eo die Ammonio continenter audito tantum in philosophia se profecisse, ut et Persis familiarem Indisque probatam philosophiam cognoscere studeret. Quum igitur Gordianus imperator bellum adversus Persas pararet, exercitui se adjunxit, annum jam agens nonum et trigesimum: integros enim undecim annos Ammonio adhæserat. Gordiano autem circa Mesopotamiam interempto vix aufugiens Antiochiam salvus evasit. Deinde imperante Philippo Romam

μη ἀνεῖσιν. Ἡρεννίῳ δὲ καὶ Ἀριγένει καὶ Πλωτίνῳ
 συνθηκῶν γεγονυῶν, μηδὲν ἐκκαλύπτειν τῶν Ἀκμω-
 νίου δογματικῶν, ἀ δὴ ἐν ταῖς ἀφροάσεισιν αὐτοῖς ἀνεκε-
 κάθαρτο, ἐνέμενε καὶ ὁ Πλωτίνος, συνῶν μὲν τισὶ τῶν
 5 προσιόντων, τηρῶν δὲ ἀνέκπυστα τὰ παρὰ τοῦ Ἀκμω-
 νίου δόγματα. Ἡρεννίου δὲ πρώτου τὰς συνθήκας
 παραθαντας Ἀριγένης μὲν ἠκολούθει τῇ φθάσαντι
 Ἡρεννίῳ, ἔγραψε δὲ οὐδὲν πλὴν τὸ περὶ τῶν δαιμό-
 νων σύγγραμμα, καὶ ἐπὶ Γαλιήνου ὅτι μόνος ποιητῆς
 10 ὁ βασιλεὺς, Πλωτίνος δὲ ἄγρι μὲν πολλοῦ γράφων οὐ-
 δὲν διετέλεισεν, ἐκ δὲ τῆς Ἀκμωνίου συνουσίας ποιού-
 μενος τὰς διατριβάς, καὶ οὕτως ὄντων ἐτῶν δέκα διε-
 τέλεσε συνῶν μὲν τισι, γράφων δὲ οὐδέν. Ἦν δὲ
 ἡ διατριβὴ ὡς ἂν αὐτοῦ ζῆτεῖν προτρεπομένου τοὺς συ-
 15 νόντας ἀταξίας πλήρης καὶ πολλῆς φιλοσοφίας, ὡς
 Ἀμελιος ἡμῖν διηγείτο. Προσῆλθε δὲ αὐτῷ ὁ Ἀμελιος
 τρίτον ἔτος ἄγοντι ἐν Ῥώμῃ κατὰ τὸ τρίτον τῆς Φιλίπ-
 που βασιλείας ἔτος καὶ ἄγρι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς
 Κλαυδίου βασιλείας παρεμεινας ἔτη δὲ συγγέγονεν
 20 εἰκοσι καὶ τέσσαρα, ἔξιν μὲν ἔξων, ὅτε προσῆλθεν,
 ἀπὸ τῆς Λυσιμάχου συνουσίας, φιλοπονίᾳ δὲ ὑπερβαλ-
 λόμενος τῶν καθ' αὐτὸν πάντων διὰ τὸ καὶ σχεδὸν πάντα
 τὰ Νομηγίου καὶ γράφει καὶ συναγαγεῖν καὶ σχεδὸν τὰ
 25 πλεῖστα ἐκμαθεῖν. Σχολία δὲ ἐκ τῶν συνουσιῶν ποιού-
 μενος ἑκατὸν που βιβλία συνέταξε τῶν σχολίων, ἀ Οὐ-
 σιλιανῷ Ἡσυχίῳ τῷ Ἀπαμει, ὃν υἱὸν ἔθετο, κεράρι-
 σται. (4) Τῷ δεκάτῳ δὲ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας
 ἐγὼ Πορφύριος, ἐκ τῆς Ἑλλάδος μετὰ Ἀντωνίου τοῦ
 30 καὶ δέκατον ἔτος ἔρχομαι τῆς πρὸς Πλωτίνου συνουσίας,
 μηδὲν δὲ πῶ γράφειν τολμήσαντα πλὴν τῶν σχολίων, ἀ
 οὐδέπω εἰς ἑκατὸν τὸ πλεῖθος αὐτῷ συνῆκτο. Ἦν δὲ
 ὁ Πλωτίνος τῷ δεκάτῳ ἔτει τῆς Γαλιήνου βασιλείας ἀμφο-
 35 τὰ πενήτην καὶ ἑνῆκα, ἐγὼ δὲ Πορφύριος τὸ
 πρῶτον αὐτῷ συγγέγονα αὐτὸς ὢν τότε ἐτῶν τριάκοντα.
 Ἀπὸ μὲντοι τοῦ πρώτου ἔτους τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς προ-
 τραπεῖς ὁ Πλωτίνος γράφειν τὰς ἐμπειποῦσας ὑποθέσεις
 τὸ δέκατον ἔτος τῆς Γαλιήνου ἀρχῆς, ὅτε τὸ πρῶτον
 αὐτῷ ἐγὼ ὁ Πορφύριος ἐγνωρίσθην, γράφας εὐρίσκεται
 40 εἰκοσι καὶ ἓν βιβλίον, ἀ καὶ κατεῖληρα ἐκδοσόμενα
 ὀλίγοις. Οὐδὲ γὰρ ἦν πῶ βράβια ἡ ἐκδοσις, οὐδὲ εὐ-
 συνειδήτως ἐγίνετο, οὐδ' ἀπλῶς καὶ τοῦ βράστου, ἀλλὰ
 μετὰ πάσης κρίσεως τῶν λαμβανόντων. Ἦν δὲ καὶ
 τὰ γεγραμμένα ταῦτα, ἀ διὰ τὸ μὴ αὐτὸν ἐπιγράφειν
 45 ἄλλος ἄλλο ἑκάστῳ τοῦπίγγραμμα ἐτίθει. Αἱ δ' οὖν
 κρατήσασαι ἐπιγραφαὶ εἰσιν αἷδε. Περὶ τοῦ καλοῦ.
 Περὶ ψυχῆς ἀθανασίας. Περὶ εἰμαρμένης. Περὶ οὐσίας
 τῆς ψυχῆς. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος.
 Περὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς ψυχῆς. Πῶς
 50 ἀπὸ τοῦ πρώτου τὸ μετὰ τὸ πρῶτον καὶ περὶ τοῦ ἐνός.
 Εἰ πᾶσαι αἱ ψυχαὶ μία. Περὶ τὰγαθοῦ ἢ τοῦ ἐνός.
 Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως
 καὶ ταξείως τῶν μετὰ τὸ πρῶτον. Περὶ τῶν δύο ἰδῶν.
 Ἐπισκήψεις διαφορῶν. Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Περὶ

venit annum agens quadragesimum Quomodo Herennius
 et Origenes et Plotinus inter se constituissent, ne præcepta
 proderent ipsis illius in scholis revelata, Plotinus quoque
 stetit promissis, familiariter quidem quibusdam usus, in-
 tegra vero Ammonii præcepta conservans. Sed postquam
 Herennius primum migravit pactum, præcedentem eum
 secutus est Origenes, quanquam nihil scripsit nisi librum
 de dæmonibus et sub Gallieno alium, in quo regem (deum
 solum opificem esse probabat, Plotinus vero a scribendo
 50 diu se continuit, sola ea, quæ ex Ammonii consuetudine
 acceperat, colloquiis suis inserens, atque ita per integros
 decem annos instituit quidem nonnullos, scripti vero nihil
 edidit. Sed quoniam discipulis interrogandi copiam facere
 solebat, ludus ejus, ut nobis Amelius narrabat, confusionis
 erat plenus et nugarum. Accessit ad eum Amelius Romæ
 triennium jam agentem anno Philippi Imperatoris tercio,
 atque usque ad primum Claudii ei adherens integros cum
 eo vixit annos viginti quattuor, antea quidem a Ly-macho
 institutus, industria vero condiscipulos omnes longe superans,
 eo quod omnia fere Numeni præcepta descriperat
 et contulerat, plurimamque memoriæ mandaverat Quam et
 eis, quæ quoque tempore ex colloquiis perceperat, in com-
 mentarios relatis centum fere libros condidit, quos Hosti-
 liano Apamensi, adoptivo filio, dono dedit (4) Decimo
 demum Gallieni imperatoris anno ego Porphyrius, e Græcia
 una cum Antonio Rhodio Romanum delatus, Amelium reperii
 octodecim jam annos Plotino familiariter usum, nihil tamen
 adhuc ausum scribere præter commentarios ista, quæ non-
 dum in numerum creverant centenarum. Plotinus decimo
 55 Gallieni imperatoris anno fere jam novem et quinquaginta
 agebat annos, ego vero Porphyrius, quum primum eum
 convenirem, triginta eram annorum Plotinus itaque,
 quum a primo Gallieni imperatoris anno qualescunque
 quæstiones scribere cepisset, decimo ejusdem anno, quo
 primus ego Porphyrius in ejus notitiam perveni, scriperat
 jam unum et viginti libros, quos quidem paucis editis de-
 prehendi. Nondum enim facilis erat editio, neque quavis
 ejus conscius erat, neque temere quicquam ac facile ede-
 batur, sed ut eorum, qui acciperent, judicio prorsus pro-
 baretur. Erant autem scripta hæc, quæ quum ipse non
 inscripisset, alius abam imposuit inscriptionem. Inscrip-
 tiones igitur vulgatæ sunt hæc. De pulcro. De animæ immor-
 talitate. De fato. De essentia animæ De intellectu et ideis et
 ente. De animæ in corpora descensu. Quomodo a primo sit,
 quod est post primum, atque de uno. An omnes animæ
 una sint. De bono sive uno De tribus principalibus sub-
 stantiis De generatione et ordine eorum, quæ sunt post
 primum. De duabus materis. Quæstiones variæ De circu-
 lari cæli motu De suo cuiusque nostrum dæmone. De ra-
 tionali exitu. De qualitate Utrum singularium etiam sint

τοῦ εὐληγότεος ἡμᾶς δαίμονος. Περὶ εὐλόγου ἔξαγωγῆς. Περὶ ποιότητος. Εἰ καὶ τῶν καθέκαστά εἰσιν ἰδέαι. Περὶ ἀρετῶν. Περὶ διαλεκτικῆς. Πῶς ἡ ψυχὴ τῆς ἀμερίστου καὶ μεριστῆς οὐσίας μεση εἶναι λέγεται.

5 Ταῦτα μὲν οὖν εἰκοσι καὶ ἐνδόντα, ὅτε τὸ πρῶτον αὐτῷ προσήθον ἐγὼ ὁ Πορφύριος, εὕρηται γεγραμμένα. Πεντηκοστὸν δὲ καὶ ἐνάτον ἔτος ἦγε τότε ὁ Πλωτίνος.

(β) Συγγεγῶνάς δὲ αὐτῷ τοῦτο τε τὸ ἔτος καὶ ἐφεξῆς ἄλλα ἔτη πέντε (δλίγον γὰρ ἔτι πρότερον τῆς ἐξαετίας ἐγεγόνειν ὁ Πορφύριος ἐν τῇ Ῥώμῃ, τοῦ Πλωτίνου τὰς θερινὰς μὲν ἀγοντάς ἀργοῦ, συνόντας δὲ ἄλλως ἐν ταῖς ὀμιλίαις), ἐν δὲ τοῖς ἕξ ἔτεσι τούτοις πολλῶν ἐξετάσεων ἐν ταῖς συνοουσίαις γιγνομένων καὶ γράφειν αὐτὸν ἀξιούτων Ἀμελίου τε καὶ ἐμοῦ, γράφει μὲν περὶ τοῦ τὸ ὄν πανταχοῦ ὄλον εἶναι ἐν καὶ ταῦτὸ βιβλίον δύο, γράφει δὲ ἐφεξῆς ἄλλα δύο, ὧν τὸ μὲν περὶ τοῦ τὸ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν, καὶ τί τὸ πρῶτος νοοῦν καὶ τί τὸ δευτέρως. Γράφει δὲ καὶ τὰ βιβλία τότε περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ, περὶ τῆς τῶν ἀσωμάτων ἀπαθείας,

20 περὶ ψυχῆς πρῶτον, περὶ ψυχῆς δεύτερον, περὶ ψυχῆς τρίτον ἢ περὶ τοῦ πῶς ὀρώμεν, περὶ θεωρίας, περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους, ὅτι οὐκ ἔξω τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ νοῦ καὶ τάγαθῶ, πρὸς τοὺς γνωστικούς, περὶ ἀριθμῶν, πῶς τὰ πόρρω ὀρώμενα μικρὰ φαίνεται, εἰ ἐν παρατάσει χρόνου τὸ εὐδαιμονεῖν, περὶ τῆς δι' ὄλων κράσεως, πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τάγαθῶ, περὶ τοῦ ἐκουσίου, περὶ τοῦ κόσμου, περὶ αἰσθήσεως καὶ μνήμης, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν πρῶτον, περὶ τῶν τοῦ ὄντος γενῶν δεύτερον, περὶ τῶν τοῦ ὄντος

30 γενῶν τρίτον, περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Ταῦτα τὰ εἰκοσι καὶ τέτταρα ὄντα, ὅσα ἐν τῷ ἕξαετεί χρόνῳ τῆς παρουσίας ἐμοῦ Πορφύριου ἔγραψεν, ἐκ προσκαιρῶν προβλημάτων τὰς ὑποθέσεις λαβόντα, ὡς ἐκ τῶν κερφαλαίων ἐκάστου τῶν βιβλίων ἐδηλώσαμεν, μετὰ τῶν

35 πρὸ τῆς ἐπιδημίας ἡμῶν εἰκοσι καὶ ἐνὸς τὰ πάντα γίνεται τεσσαράκοντα πέντε. (α) Ἐν δὲ τῇ Σικελίᾳ διατρίβοντός μου (ἐκεῖ γὰρ ἀνεγώρησα περὶ τὸ πεντακιδέκατον ἔτος τῆς βασιλείας Γαλιθίνου) ὁ Πλωτίνος γράψας πέντε βιβλία ἀπέστειλέ μοι ταῦτα, περὶ εὐδαιμονίας, περὶ προνοίας πρῶτον, περὶ προνοίας δεύτερον, περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα, περὶ ἔρωτος. Ταῦτα μὲν οὖν τῷ πρῶτῳ ἔτει τῆς Κλαυδίου πέμπει βασιλείας, ἀρχομένου δὲ τοῦ δευτέρου, ὅτε καὶ μετ' ὀλίγον θνήσκει, πέμπει ταῦτα, τίνα τὰ

45 κακὰ, εἰ ποιεῖ τὰ ἀστρο, τί ὁ ἄνθρωπος, τί τὸ ζῶον, περὶ τοῦ πρῶτου ἀγαθοῦ ἢ περὶ εὐδαιμονίας. Ταῦτα μετὰ τῶν τετταράκοντα πέντε τῶν πρῶτων καὶ δευτέρων γραφέντων γίνεται τέτταρα καὶ πενήκοντα. Ὡσπερ δὲ ἔγραψα, τὰ μὲν κατὰ πρώτην ἡλικίαν, τὰ δὲ ἀκμάζοντος, τὰ δὲ ὑπὸ τοῦ σώματος καταπονουμένου, οὕτω καὶ τῆς δυνάμεως ἔχει τὰ βιβλία. Τὰ μὲν γὰρ πρῶτα εἰκοσι καὶ ἐν ἑλαφροτέρᾳ ἐστὶ δυνάμεως καὶ οὐδέπω πρὸς εὐτονίαν ἀρχῶν μέγεθος ἐχούσης, τὰ δὲ τῆς μέσης ἐκδόσεως τυγόντα τὸ ἀκμαῖον τῆς δυνάμεως ἐμφαίνει,

ideæ. De virtutibus. De dialectica. Quomodo anima inter essentiam individuum et dividuam media esse dicatur. Hi ergo libri unus et viginti scripti jam erant, quum ego Porphyrius primum Plotinum convenirem, tunc nonum et quinquagesimum ætatis agentem annum. (5) Quum autem præter hunc annum et alios sex deinceps cum eo versatus essem (paullo enim ante hoc sexennium jam Romam veneram, quo tempore Plotinus otiosam ducebat ætatem, obiterque discipulorum consuetudini intererat), his igitur sex annis, multis in scholis quæstionibus pertractatis simulque Amelio atque me, ut scriberet, adhortantibus, libros duos scripsit, quibus ens ubique totum et unum idemque esse probabat. Scripsit deinceps duos alios, unum de eo, quod sit superius ente non intelligere, alterum de eo, quid primo intelligat, quidque secundo. Tunc et hos scripsit libros, de eo quod est in potentia et actu, quomodo incorporea minime patiantur, primum de anima, secundum de anima, tertium de anima sive quomodo videamus, de contemplatione, de intelligibili pulcritudine, quod intelligibilia non sint extra intellectum et de intellectu atque bono, contra gnosticos, de numeris, cur, quæ procul videntur, exigua videantur, an in longitudinæ temporis felicitas consistat, de mixtione per omnia, quomodo idearum exstiterit multitudo atque de bono, de voluntario, de mundo, de sensu atque memoria, de generibus entis primum secundum, tertium, de æternitate atque tempore. Hi ergo sunt libri quattuor et viginti, quos assumptis pro re nata argumentis, uti ex capitibus uniuscujusque libri indicavimus, sex illis annis, quibus ego Porphyrius ei adhæsi, scripsit, quibus si addis unum et viginti ante adventum nostrum scriptos, jam quinque et quadraginta colliguntur.

(6) Quo vero tempore in Sicilia commorabar, quo circa decimum quintum Gallieni imperatoris annum me contuleram, Plotinus quinque libros scripsit et ad me misit hos: de beatitudine, de providentia primum et secundum, de substantiis cognoscentibus atque illis superiore, de amore. Hos igitur ad me misit primo Claudii imperatoris anno, secundo autem ineunte, quo etiam non multo post vita decessit, misit hos: quæ sint mala, an stellæ aliquid agant, quid homo, quidque animal, de primo bono sive de beatitudine. Hi additis quadraginta quinque primo ac secundo tempore scriptis jam quinquaginta quattuor conflunt. Quemadmodum autem scripti sunt prima alii ætate, alii in ipso vigore vitæ, alii denique corpore jam defesso, sic etiam libri diversam produnt vim. Primi enim unus et viginti levioris sunt momenti, quodque aliquantum a vero adhuc absit robore, qui vero medio tempore editi sunt, summam præ

καὶ ἔστι τὰ εἰκοσιτεσσαρα πλὴν τῶν βραχέων τελειώ-
 τατα, τὰ μέντοι τελευταία ἕνεκα βρειμένης ἕδη τῆς
 δυνάμεως γέγραπται, καὶ μᾶλλον γὰρ τὰ τελευταία τεί-
 σαρα ἢ τὰ πρὸ τούτων πέμπε. (7) Ἔσχε δὲ ἀκροτάτ-
 5 μιν πλείους, ζῆλωτὰς δὲ καὶ διὰ φιλοσοφίαν συνόντας
 Ἀμελίον τε ἀπο τῆς Τουσκίας, οὗ τὸ ὄνομα ἦν Γεντι-
 λιανός τὸ κύριον· αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ ρ Ἀμέριον αὐτὸν
 καλεῖν ἤϊον, ἀπὸ τῆς ἀμερίας ἢ τῆς ἀμελείας πρέπειν
 αὐτῷ καλεῖσθαι λέγων. Ἔσχε δὲ καὶ ἰατρικὸν τινα
 10 Σκυθοπολίτην Παυλίον, δὲ ὁ Ἀμελιος Μίχαλον προσ-
 ηγόρευε παραλοισμάτιον πλήρη γεγονότα. Ἄλλὰ
 μὴν καὶ Ἀλεξάνδρᾳ Εὐστόριον ἰατρικὸν ἔσχεν ἕτερον,
 ὅς περὶ τὰ τελευταία τῆς ἡλικίας γνωρισθεὶς αὐτῷ διέ-
 15 μενε θεραπεύων ἄρι τέλος, καὶ μόνους τοὺς Πλωτί-
 νου σχολαστῶν ἔειν περιεβάλλετο γενήσι φιλοσόφου.
 Συνῆν δὲ καὶ Ζωτικὸς, κριτικὸς τε καὶ ποιητικὸς, ὅς
 καὶ τὰ Ἀντιμάχου διορθωτικὰ πεποιήται καὶ τὸν Ἀτλαν-
 τικὸν εἰς ποιήσιν μετεβαλε πάνυ ποιητικῶς, συγγυθεὶς
 20 ἐπὶ τὰς ὁμείας πρὸ ὀλίγου τῆς Πλωτίνου τελευτῆς ἀπέ-
 θανεν. Ἐφθασα δὲ καὶ ὁ Παυλίνος προαποθανόν τῷ
 Πλωτίνου. Ἔσχε δὲ καὶ Ζῆθον ἑταῖρον, Ἀράβιον τὸ
 γένος, Θεοδοσίου, τοῦ Ἀμιμονίου γενομένου ἑταίρου,
 εἰς γάμον λαβόντα θυγατέρα. Ἦν δὲ καὶ αὐτὸς ἰατρι-
 25 κὸς καὶ σφόδρα πεφιλητὸ τῷ Πλωτίνου. Πολιτικὸν δὲ
 ὄντα καὶ βράχος ἔχοντα πολιτικὰς ἀναστῆλθαι ὁ Πλω-
 τίνος ἐπειρᾶτο, ἔρχετο δὲ αὐτῷ οἰκείως, ὡς καὶ εἰς
 τοὺς ἀγρούς πρὸς αὐτὸν ἀναγορεῖν πρὸ ἐξ σημείων
 Μιντούρων ὑπάρχοντας, ὡς ἑσπερίως ἐκείκετο
 30 ὁ Φίρμος καλούμενος, ἀνδρῶν τῶν καθ' ἡμᾶς φιλοκα-
 λώτατος γεγανώς, καὶ τὸν τε Πλωτίνου σεβόμενος καὶ
 Ἀμελίῳ οὐα οἰκέτης ἀγαθὸς ἐν πᾶσιν ὑπηρετούμενος
 καὶ Πορφύριῳ ἑμὸι οὐα γενεῶν ἀδελφῶν ἐν πᾶσι προσε-
 35 σχητικῶς. Καὶ οὕτως οὖν ἐσεβίετο Πλωτίνου, τὸν πολιτικὸν
 ἔχοντος βίον. Ἠκροῶντο δὲ αὐτοῦ καὶ τῶν ἀπὸ τῆς
 συγκλήτου οὐκ ὀλίγοι, ὧν ἔργον ἐν φιλοσοφίᾳ μάλιστα
 40 ἐποίουν Μαρκελλὸς Ὀρρόντιος καὶ Σαβιλλῶς. Ἦν δὲ
 καὶ Ῥογατιανὸς ἐκ τῆς συγκλήτου, ὅς εἰς τοσοῦτον ἀπο-
 στροφῆς τοῦ βίου τούτου προκλινοῦσθε, ὡς πάσης μὲν
 κτησεως ἀποστῆναι, πάντα δὲ οἰκέτην ἀποπέμψασθαι,
 45 ἀποστῆναι δὲ καὶ τοῦ ἀξιώματος, καὶ πράττωρ πρᾶσθαι
 μέλλων παρόντων τῶν ὑπηρετῶν μήτε προελθεῖν μήτε
 φροντίσαι τῆς λειτουργίας, ἀλλὰ μηδὲ οἰκίαν ἐκ τοῦ
 ἐλεῖσθαι κατοικεῖν, ἀλλὰ πρὸς τινὰς τῶν φίλων καὶ συνή-
 50 θων φαιτῶντα ἐκεῖ τε δεῖπνεῖν, καθεύδειν, σιτεῖ-
 σθαι δὲ παρὰ μίαν ἀφ' ἧς δὴ ἀποστάσεως καὶ ἀφροντι-
 στίας τοῦ βίου ποδαγρῶντα μὲν οὕτως, ὡς καὶ ὀφρῶ
 βαστάζεσθαι, ἀναρροισθῆναι, τὰς χεῖρας δὲ ἐκτείνειν μὴ
 οἷόν τε ὄντα ῥηθῆσθαι ταύταις πολλὸ μᾶλλον εὐμαρῶς ἢ οἱ
 τὰς τέχνας διὰ τῶν χειρῶν μετιόντες. Τούτων ἀπεδέ-
 55 χετο ὁ Πλωτίνος καὶ ἐν τοῖς μάλιστα ἐπαινῶν διετέλει,
 εἰς ἀγαθὸν παράδειγμα τοῖς φιλοσοφοῦσι προβαλλόμε-
 νος. Συνῆν δὲ καὶ Σεραπίων Ἀλεξανδρεὺς, ῥητορικῶς
 μὲν τὰ πρῶτα, μετὰ ταῦτα δὲ καὶ ἐπι φιλοσόφους συνόν
 λόγοις, τοῦ δὲ περὶ γράμματα καὶ το δανεῖσιν μὴ δυνη-

se ferunt vim, suntque quattuor et viginti isti, si pauca
 excipias, perfectissimi, ultimi novem denique jam reman-
 entibus viribus scripti sunt, et postremi quidem quattuor
 magis quam antecedentes quinque (7). Auditores quidem
 multos habuit, imitatores autem et philosophiae causa
 familiares Amelium Tuscanum, cui nomen proprium erat
 Gentilianus, ipse vero se per litteram r Amerium malebat
 appellare, quia magis deceret ab aemera, integritate quam
 amelia (negligentia) se appellari. Habuit etiam Paulinum
 Scythopolitam, medicinam studiosum, quem inchoatarum
 iudiciumque inauditumularum plenum Amelium Miccalum
 appellabat. Praeterea Eustochium Alexandrianum, item
 medicum, qui quum seni demum Plotino innotuisset, ad
 mortem usque eum curabat, solisque Plotini praeceptis
 data opera veri philosophi induebat habitum. Versabatur
 cum eo et Zoticus, criticus et poeta, qui et Antimachum car-
 minibus emendandis operam navavit et Atlanticam fabulam
 admodum eleganter versibus expressit, oculis vero captus
 paullo ante Plotini mortem obiit. Paulinus quoque ante
 Plotinum mortuus est. Zethum quoque habuit familiarem,
 ex Arabia oriundum, qui et Theodosi, quondam familiaris
 Ammonii, filiam uxorem duxerat. Erat et hic medicinae
 studiosus, Plotinoque deditissimus. Qui quum ad repu-
 blicam accessisset, multisque esset ad eam gerendam praes-
 dia instructus, Plotinus studebat eum revocare, eoque
 familiariter utebatur, adeo ut in ejus agris sexcederet ad
 sextum lapidem ante Mintuinas, quos Castorius Latinus
 possederat, vir omnium aetatis nostrae honestatis stu-
 diosissimus, quique et Plotinum venerabatur et Amelium veri
 servitii obsequio in omnibus rebus aderat et mihi Porphyrio
 ut germano fratri continuo adhaerebat. Ille quoque Plotinum
 venerabatur, licet eisdem vitam elegeret. Non
 tantum etiam senatorum ordinis eum audiebant, quorum in
 philosophia maxime proficiebant Marcellus Orontius atque
 Sabuillus. Erat et Rogatianus ejusdem ordinis, qui eo
 usque hujus vitae fastidia processit, ut omnem rem fami-
 liarem abieceret et servos omnes dimitteret, adeoque dig-
 nitate sua decederet, et quum praeter antecedere deberet,
 historicibus adstantibus neque antecederet, neque a universis
 rationem haberet, quum nec suam habere sibi vellet do-
 nam, sed quosdam amicorum familiariumque adiret et
 apud hos cenaret ac dormiret, cibumque alterius diebus
 sumeret. Qua defectione vitaeque incurta factum est, ut,
 quum antea podagra tam vehementer esset cruciatus, ut
 progredi non posset nisi sella vectus, jam robur inde resu-
 meret, quumque manus antea extendere non poterat,
 jam expeditus eis uteretur quam qui manum artem facilius
 Probatum hunc sibi Plotinus maximis semper laudibus
 efferebat et tanquam insignem exemplum philosophandi
 proponebat. Aderat et Serapio Alexandrinus, rhetor antea,
 deinde vero et philosophicis studiis adhibitus, nec tamen

θείς ἀποστῆναι ἐλαττώματος. Ἔσχε δὲ καὶ ἐμὲ Πορφύριον, Τύριον ὄντα, ἐν τοῖς μάλιστα ἑταίρον, ὃν καὶ διορθοῦν αὐτοῦ τὰ συγγράμματα ἤξiou. (8) Ἰράσας γὰρ ἐκεῖνος δις τὸ γραφὴν μεταβαλεῖν οὐδέποτε ἂν ἠνέσχετο, ἀλλ' οὐδὲ ἅπαξ γούν ἀναγνῶναι καὶ διαλεθεῖν διὰ τὸ τὴν θρασιν μὴ ὑπερτεῖσθαι αὐτῷ πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν. Ἐγραψε δὲ οὔτε εἰς κάλλος ἀποτυπούμενος τὰ γράμματα, οὔτε εὐσήμως τὰς συλλαβὰς διαίρων, οὔτε τῆς ὀρθογραφίας φροντίζων, ἀλλὰ μόνον τοῦ νοῦ ἐχόμενος, καὶ ὁ πάντες θαυμάζομεν, ἐκεῖνο ποιῶν ἄχρι τελευτῆς διετέλειε. Συντελέσας γὰρ παρ' ἑαυτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἄχρι τέλους τὸ σκέμμα, ἔπειτα εἰς γραφὴν παραδίδους ἔσκέπτετο, συνείρων οὕτως γράφων, ἃ ἐν τῇ ψυχῇ συνδιδέθηκεν, ὡς ἀπὸ βιβλίου δοκεῖν μεταβάλλειν τὰ γραφόμενα. Ἐπεὶ καὶ διαλεγόμενος πρὸς τινα καὶ συνείρων τὰς ὁμιλίαις πρὸς τῷ σκέμματι ἦν, ὡς ἅμα τε ἀποπληροῦν τὸ ἀναγκαῖον τῆς ὁμιλίας καὶ τῶν ἐν σκέψει προκειμένων ἀδιέκοπον τηρεῖν τὴν διάνοιαν. Ἀποστάτης γούν τοῦ προσδιαλεγόμενου οὐδ' ἐπαναλαβὼν τὰ γεγραμμένα, διὰ τὸ μὴ ἐπαρκεῖν αὐτῷ πρὸς ἀνάληψιν, ὡς εἰρήκαμεν, τὴν θρασιν, τὰ ἔξῃς ἂν ἐπισυῆψαν ὡς μηδὲνα διαστήσας χρόνον μεταξὺ, ὅτε τὴν ὁμιλίαν ἐποιεῖτο. Συνῆν οὖν καὶ ἑαυτῷ ἅμα καὶ τοῖς ἄλλοις, καὶ τὴν γε πρὸς ἑαυτὸν προσοχὴν οὐκ ἂν ποτε ἐχάλασεν ἢ μόνον ἐν τοῖς ὑπνοῖς, ὃν ἂν ἀπέκρουεν ἢ τε τῆς τροπῆς ὀλιγότης (οὐδὲ γὰρ ἄρτου πολλάκις ἂν ἤφατο) καὶ ἢ πρὸς τὸν νοῦν αὐτοῦ διαρκῆς ἐπιστροφή. (9) Ἔσχε δὲ καὶ γυναῖκας σφόδρα προσκειμένας, Γεμίναν τε, ἧς καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ κατώκει, καὶ τὴν ταύτης θυγατέρα Γεμίναν, ὁμοίως τῇ μητρὶ καλουμένην, Ἀμφικλιανὴν τε τὴν Ἀρίστωνος, τοῦ Ἰαμβλίχου υἱοῦ, γγυνοῦσαν γυναῖκα, σφόδρα φιλοσοφία προσκειμένας. Πολλοὶ δὲ καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες ἀποθνήσκουσιν μέλλοντες τῶν εὐγενεστάτων, φέροντες τὰ ἑαυτῶν τέκνα, ἄρρενάς τε θυοῦ καὶ θηλείας, ἐκεῖνοι παρεδίδουσαν μετὰ τῆς ἄλλης οὐσίας ὡς ἱερῶν τινι καὶ θεῶν φύλακι. Διὸ καὶ ἐπαπλήρωτό αὐτῷ ἡ οἰκία παιδῶν καὶ παρθένων. Ἐν τούτοις δὲ ἦν καὶ Πολέμων, οὗ τῆς παιδεύσεως φροντίζων πολλάκις ἂν καὶ μέτρα ποιούντος ἠκροάσατο. Ἠνεύχετο δὲ καὶ τοὺς λογισμοὺς ἀναφερόντων τῶν ἐκεῖνοις παραμενόντων καὶ τῆς ἀκριθείας ἐπεμελεῖτο, λέγων, ἕως ἂν μὴ φιλοσοφῶσιν, ἔχειν αὐτοὺς δεῖν τὰς κτήσεις καὶ τὰς προσόδους ἀναπάφους τε καὶ σωζόμενας. Καὶ ὅμως τοσοῦτοις ἐπαρκῶν τὰς εἰς τὸν βίον φροντίδας τε καὶ ἐπιμελείας τὴν πρὸς τὸν νοῦν τάσιν οὐδέποτε ἂν ἐγρηγορότως ἐχάλασεν. Ἦν δὲ καὶ πρῶτος καὶ πᾶσιν ἐκκεῖμενος τοῖς ὀπασοῦν πρὸς αὐτὸν συνήθειαν ἐσχηκόσι. Διὸ εἰκοσι καὶ ἕξ ἐτῶν ὄλων ἐν τῇ Ῥώμῃ διατρίψας καὶ πλείστοις διαιτήσας τὰς πρὸς ἄλλήλους ἀμφισβητήσεις οὐδένα τῶν πολιτικῶν ἐχθρόν ποτε ἔσχε. (10) Τῶν δὲ φιλοσοφεῖν προσποιουμένων Ὀλύμπιος Ἀλεξάνδραυς, Ἀμμωνίου ἐπ' ὀλίγον μαθητῆς γενόμενος, καταφρονητικῶς πρὸς αὐτὸν ἔσχε διὰ φιλοπρατίαν. Ὅς καὶ οὕτως αὐτῷ ἐπέθετο, ὥστε

avaritiae fenerationisque vitio exsolutus. Denique et me habuit Porphyrium Tyrium inter amicissimos, quem et scripta sua voluit corrigere. (8) Nam si quid ille scripserat, his volvere scriptum minime sustinebat, sed neque semel legere ac percurrere, propterea quod visus et non satis suspeteret ad legendum. In scribendo aulem nec pulcras litteras pingebat, neque accurate syllabas distinguebat, neque orthographiam curabat, verum in solam cogitationem intentus erat, quodque omnes admirabamur, in hoc ad finem usque vitae perseveravit. Quum enim secum rem ab initio usque ad finem cogitatione absolvisset, deinde litteris mandans, quas meditatus erat, ita jam animo disposita scribens connectebat, ut ex libro aliquo scripta traducere videretur. Nam et cum aliquo colloquens et sermones cum familiaribus instituens interea meditabatur, ut simul sermone instituendo sufficeret et in rem animo propositam firmiter intenderet cogitationem. Quum igitur, qui allocutus eum esset, discessisset, non repetebat scripta, quoniam ad releendum visus, ut diximus, minime suspeterat, sic tamen sequentia deinceps contexebat, quasi proprus instituto interea sermone coeptum non intermisisset. Simul igitur secum erat et cum aliis, mentisque in se intentionem nunquam intermittebat, nisi forte quum somnum caperet, quanquam et hunc et cibi parsimonia (sæpe enim vel pane abstinebat) et in assidua cogitatione defixus ejus animus facile arcebat. (9) Habuit et feminas philosophice admodum deditas, ut Geminam, cujus in domo etiam habitabat, hujusque filiam matri cognominem, et Amphicleam Aristonis, Iamblichi filii, uxorem. Multi etiam tam viri quam mulieres nobili loco nati appropinquante morte liberos suos, mares simul atque feminas, una cum reliqua re familiari illi tanquam sacro divinoque custodi tradebant. Quare et domus ejus pueris virginibusque referta erat. In his erat Polemo quoque, quem diligenter educans sæpe numero audiebat et versus facientem. Neque tædebat eum pupillorum procuratores audire administrationis rationes reddentes, qua in re parsimonie habebat curam, dicens, quam diu non philosophentur, sua illos bona possidere et proventus accipere abeque detrimento dehere. Et quamvis tot pupillis necessaria vitæ summa cum diligentia procuraret, nunquam tamen, dum vigilaret, in cogitatione defixum animum remittebat. Erat et placidus et omnibus, qui quoquo modo ipsi adhererent, accessu facilis. Quamobrem, quum Romæ per integros viginti sex annos commoratus esset, plurimorumque arbiter controversias diremisset, nullum tamen civium unquam habuit inimicum. (10) Ex eis autem, qui philosophiam affectabant, Olympius Alexandrinus, Ammonii per breve tempus discipulus, quod primus esse vellet, contemptus eum habuit, adeoque invasit, ut et

καὶ ἀστροβολῆσαι αὐτὸν μαγεύσας ἐπέειρσεν. Ἐπεὶ δὲ εἰς ἑαυτὸν στρεφομένην ᾗθετο τὴν ἐπιχείρησιν, ἔλεγε πρὸς τοὺς συνηθεῖς, μεγάλην εἶναι τὴν τῆς ψυχῆς τοῦ Πλωτίνου δύναμιν, ὡς ἀποκρούειν δύνασθαι τὰς εἰς ἑαυτὸν ἐπιφορὰς εἰς τοὺς κακοῦν αὐτὸν ἐπιχειροῦντας. Πλωτίνος μὲντοι τοῦ Ὀλυμπίου ἐγγειροῦντος ἀντελαμβάνετο, λέγων αὐτῷ τὸ σῶμα τότε ὡς τὰ σύσπαστα βαλάντια ἔλκεσθαι, τῶν μελῶν αὐτῷ πρὸς ἀλλήλα συνθλιβομένων. Κινδυνεύσας δὲ ὁ Ὀλύμπιος

11 πολλὰκις αὐτὸς τι παθεῖν ἢ δεῖσθαι τὸν Πλωτίνον ἐπαύσατο. Ἦν γὰρ καὶ κατὰ γένεσιν πλέον τι ἔμιον παρά τοὺς ἄλλους ὁ Πλωτίνος. Αἰγύπτιος γάρ τις ἱερεὺς ἀνελθὼν εἰς τὴν Ρώμην καὶ διὰ τινοῦ φίλου αὐτῷ γνωρισθεὶς, θέλων τε τῆς ἑαυτοῦ σοφίας ἀπόδειξιν δοῦναι, ἔξίσας τὸν Πλωτίνον ἐπὶ θέαν ἀφικέσθαι τοῦ συνόντος αὐτῷ οἰκείου δαίμονος καλουμένου. Τοῦ δὲ ἐτοιμῶς ὑπακούσαντος γίνεται μὲν ἐν τῷ Ἰσείῳ ἢ κλησίς· μόνον γὰρ ἐκείνον τὸν τόπον καθαρὸν φησὶν εὐραῖν ἐν τῇ Ρώμῃ τὸν Αἰγύπτιον. Κληθέντα δὲ εἰς αὐτοψίαν τὸν δαίμονα, θεὸν ἔλθειν καὶ μὴ τοῦ δαιμόνων εἶναι γένους. Ὅθεν τὸν Αἰγύπτιον εἰπεῖν, « μακάριος εἶ, θεὸν ἔχων τὸν δαίμονα καὶ οὐ τοῦ ὑβριμένου γένους τὸν συνόντα, » μῆτε δὲ ἐρέσθαι τι ἐκγενέσθαι, μῆτε ἐπιπλεῶν ἰδεῖν παρόντα, τοῦ συνθεωροῦντος φίλου τὰς ὄρνεις, ἃς

25 κατεῖχε φυλακῆς ἕνεκα, πνίζαντος, εἴτε διὰ φθόνον, εἴτε καὶ διὰ φόβον τινά. Τῶν οὖν θειοτέρων δαιμόνων ἔχων τὸν συνόντα καὶ αὐτὸς διετέλει ἀνάγων αὐτοῦ τὸ θεῖον ὄμμα πρὸς ἐκείνον. Ἔστι γοῦν αὐτῷ ἀπὸ τῆς τοιαύτης αἰτίας καὶ βιβλίον γραφέν περὶ τοῦ εἰληγότος ἡμᾶς δαίμονος, ὅπου πειράται αἰτίας φέρειν περὶ τῆς διαφορᾶς τῶν συνόντων. Φιλοθύτου δὲ γεγονότος τοῦ ἡμελίου καὶ τὰ ἱερὰ κατὰ νομογραφίαν καὶ τὰς ἑορτὰς ἐκπεριόντος, καὶ ποτε ἀξιοῦντος τὸν Πλωτίνον σὺν αὐτῷ παραβαλεῖν, ἔφη, « ἐκείνους δεῖ πρὸς ἐμὲ ἔρχεσθαι, οὐκ ἐμὲ πρὸς ἐκείνους. » Τοῦτο δὲ ἐκ ποίας διανοίας οὕτως ἐμεγαληγόρησεν, οὐτ' αὐτοὶ συνείνειν δεδυνήμεθα, οὐτ' αὐτὸν ἐρέσθαι ἐτολμήσαμεν. (11) Περιττὴν δὲ αὐτῷ τοσαύτη περιουσία ἡθῶν κατανοήσεως, ὡς κλοπῆς ποτε

35 γεγονυίας πολυτελοῦς περιδεραίου Χιόνης, ἥ τις αὐτῷ συνόκει μετὰ τῶν τέκνων, σεμνῶς τὴν χηρείαν διεξαγοῦσα, καὶ ἐπ' ὄψιν τοῦ Πλωτίνου συνγεμένω τῶν οἰκετῶν ἐμβλέψας ἄσπασιν « οὗτος » ἔφη « ἐστὶν ὁ κλοπῶς, » δείξας ἕνα τινά. Μαστιζόμενος δὲ ἐκείνος καὶ ἐπιπλεῶν ἀρνούμενος τὰ πρῶτα ὑστερον ὁμολόγησε

45 καὶ φέρων τὸ κλαπέν ἀπέδωκε. Προεῖπε δὲ ἂν καὶ τῶν συνόντων παιδῶν περὶ ἐκάστου, οἷος ἀποθῆσεται, ὡς καὶ περὶ τοῦ Πολέμωνος, οἷος ἔσται, ὅτι ἐρωτικὸς ἔσται καὶ ολιγοχρόνιος, ὅπερ καὶ ἀπέβη. Καὶ ποτε ἐμοῦ Πορφυρίου ᾗθετο ἐξαγεῖν ἐμαυτὸν διανοουμένου τοῦ βίου, καὶ ἐξαίφνης ἐπιστάς μοι ἐν τῷ οἴκῳ διατρίβοντι καὶ εἰπὼν, μὴ εἶναι ταύτην τὴν προθυμίαν ἐκ νοερᾶς καταστάσεως, ἀλλ' ἐκ μελαγχολικῆς τινοῦ νόσου, ἀποδηγήσαι ἐκέλευσε. Πεισθεὶς δὲ αὐτῷ ἐγὼ εἰς τὴν Σικελίαν ἀφικόμεν, Προβον τινά ἀκούων, ἐλλόγιμον ἀνδρα,

magica arte siderare illum contenderet. At postquam suo in se ipsum conatus converti sensit, ad familiares dacti, magnam esse Plotini animi potentiam, adeo ut impetus in se factos in eos, qui ipsum laederent, retorqueret. Plotinus itaque Olympi inquitum reprimebat, corpus ejus nunc mansuetorum instar dicens contrahi mendris inter se contentis. Quo periculo expertus Olympius, se iectus suis Plotino intentos ab ipso jam auctiores recipere, tandem destitit. Etenim jam natura sua Plotinus reliquos omnes longe superabat. Scilicet Aegyptius quidam sacerdos Roman delatus, perque amicum quendam ei commendatus, quam sapientia suae edere optaret documentum, ad dæmonem sibi familiarem conspuendum Plotinum invitavit. Qui quum facile obsecutus esset, acta est in Isidis templo dæmonis invocatio : solum enim hunc locum Romæ purum ait Aegyptium invenisse. Sed quum in adspæctum vocatus esset dæmon, deum accessisse, quique non esset e genere dæmonum. Hinc Aegyptius « beatus es, » inquit « qui deum habes dæmonem, neque ex inferiore genere nactus es familiarem, » simulque edixit, non heere quicumquam interrogare, neque diutius videre præsentem, quippe quum mihi, qui a lateri spectaculo, aves, quas manu custodia grata tenebat, sive præ invidia sive præ metu suffocasset. Quum igitur ex superioribus dæmonibus haberet sibi familiarem, ipse quoque divinum oculum in illum continenter defixebat. Eandem ob causam et librum scripsit de suo corpusque dæmone, in quo familiarium nomenclum discriminis afferre studet rationes. Amelius vero quum esset sacrorum cultor, perque calendæ sacra faceret, et aliquando ut secum accederet rogaret, « illos » inquit « decet ad me, non me ad illos accedere. » Quod qua mente tam superbe jactaverit, neque ipsi potissimum assequi, neque enim basi sumus interrogare. (11) In cognoscenda hominum indole sagacitas tanta erat, ut, quum Chionæ, quæ in ipsius domo cum liberis habitabat, castæque viduitatem agebat, probrum moule furto surreptum esset, adlatis in ejus conspectum servis conspæctisque omnibus, unum eorum digito monstrans « hic » inlamarat « fur est ». Verberatus ille dum quidem ab imlio negavit, demique vero confessus furtum restituit. Prædicebat etiam, purcorum sibi traditorum qualis quisque evasurus esset, ut et Polemonem dixit ad amores prochiorem futurum esse et præmatura morte decessurum, id quod revera sic evenit. Ego vero Porphyrius aliquando me ipsum interficere decreveram : quod ille qui an sensisset, subito domum in qua versabar intrans, hoc studium non sanæ mentis, sed animi atra bile furentis esse declaravit, neque discedere Roma jussit. Hinc ego obsequens in Siciliam sum profectus, quum Probum ibi quen-

περὶ τὸ Λιλύβατον διατρίβειν, καὶ αὐτὸς τε τῆς τοιαύτης προθυμίας ἀπεσφόμεν, τοῦ τε παρῆναι ἄχρι θανάτου τῷ Πλωτίνῳ ἐνεποδίσθη. (12) Ἐτίμησαν δὲ τὸν Πλωτίνον μάλιστα καὶ ἐσέφθησαν Γαλιτῆως τὸ αὐτοκράτωρ καὶ ἡ τούτου γυνὴ Σαλονίνα. Ὁ δὲ τῇ φιλιζ τῇ τούτων καταχρῶμενος φιλοσόφῳ τινὰ πόλιν κατὰ τὴν Καμπανίαν γεγενῆσθαι λεγομένην, ἄλλοκ δὲ κατηγορημένην ἡξίου ἀνεγείρειν καὶ τὴν περίε γῶραν χαρῖσασθαι οἰκισθεῖσιν τῇ πόλει, νόμοις δὲ χρῆσθαι τοὺς κατοικεῖν μέλλοντας τοῖς Πλάτωνος καὶ τὴν προσηγορίαν αὐτῇ Πλατωνόπολιν θέσθαι. Ἐκεῖ τε αὐτὸς μετὰ τῶν ἑταίρων ἀναχωρήσειν ὑπισχεῖτο, καὶ ἐγένετ' ἂν τὸ βούλημα ἐκ τοῦ βράστου τῷ φιλοσόφῳ, εἰ μὴ τινες τῶν συνόντων τῷ βασιλεῖ φθονοῦντες ἢ νεμεσῶντες ἢ δι' ἄλλην τινὰ αἰτίαν μογηθῆραν ἐνεπόδισαν. (13) Γέγονε δ' ἐν ταῖς συνουσίαις φράσαι μὲν ἱκανὸς καὶ εὐρεῖν καὶ νοῆσαι, τὰ πρόσφορα δυνατώτατος, ἐν δὲ τισὶ λέξεισι ἀμαρτάνων· οὐ γὰρ ἂν εἶπεν « ἀναμνησθεταί, » ἀλλὰ « ἀναμνησκεταί, » καὶ ἄλλα τινὰ παράσημα ὀνόματα, ἃ καὶ ἐν τῷ γράφειν ἐτήρει. Ἦν δ' ἐν τῷ λέγειν ἢ ἐνδειξίς τοῦ νοῦ, ἄχρι τοῦ προσώπου αὐτοῦ τὸ φῶς ἐπιλάμποντος, ἐράσμιος μὲν ὀφθῆναι, καλλίων δὲ τότε μάλιστα δρώμενος, καὶ λεπτός τις ἰδρῶς ἐπέθει καὶ ἡ κροτῆς διελαμπε καὶ τὸ προσηγές πρὸς τὰς ἐρωτήσεις ἐδείκνυτο καὶ τὸ εὐτόνον. Ἐπιὼν γοῦν ἡμερῶν ἐμοῦ Πορφυρίου ἐρωτήσαντος, πῶς ἡ ψυχὴ σύνεσι τῷ σώματι, παρέτεινε ἀποδεικνύς, ὥστε καὶ Θαυμασίου τινὸς τούνομα ἐπεισελθόντος τοὺς καθόλου λόγους πρᾶττοντος εἰς βιβλία καὶ ἀκούσαι αὐτοῦ λέγοντος θέλειν, Πορφυρίου δὲ ἀπακρινόμενου καὶ ἐρωτῶντος μὴ ἀνασχέσθαι. Ὁ δὲ ἔφη· « ἀλλὰ ἂν μὴ Πορφυρίου ἐρωτῶντος λύσωμεν τὰς ἀπορίας, εἰπείν τι καθάπαξ εἰς τὸ βιβλίον οὐ δυνήσομεθα. » (14) Ἐν δὲ τῷ γράφειν σύντονος γέγονε καὶ πολύνους, βραχύς τε καὶ τοῦμασι πλεονάζων ἢ λέξεισι, τὰ πολλὰ ἐνόουσιαν καὶ ἐκπαθεῖς φράζων καὶ μετὰ συμπαθείας ἢ παραδόσεως. Ἐμμέμηκται δ' ἐν τοῖς συγγράμμασι καὶ τὰ στοικὰ λανθάνοντα δόγματα καὶ τὰ περιπατητικὰ, καταπιπύκνυται δὲ καὶ ἡ μετὰ τὰ φυσικὰ τοῦ Ἀριστοτέλους πραγματεία. Ἐλαθε δὲ αὐτὸν οὔτε γεωμετρικόν τι θεωρήμα, οὔτ' ἀριθμητικόν, οὔ μηχανικόν, οὐκ ὀπτικόν, οὔ μουσικόν, αὐτὸς δὲ ταῦτα ἐξεργάζεσθαι οὐ παρεσκεύαστο. Ἐν δὲ ταῖς συνουσίαις ἀνεγνώσκειτο μὲν αὐτῷ τὰ ὑπομνήματα, εἴτε Σεβήρου εἴη, εἴτε Κρονίου ἢ Νουμηνίου ἢ Γαίου ἢ Ἀττικῷ, κἂν τοῖς περιπατητικοῖς τὰ τε Ἀσπασίου καὶ Ἀλεξάνδρου, Ἀδράστου τε καὶ τῶν ἐμπροσθέντων. Ἐλέγετο δὲ ἐκ τούτων οὐδὲν καθάπαξ, ἀλλ' ἴδιος ἦν καὶ ἐξηλλαγμένος ἐν τῇ θεωρίᾳ καὶ τὸν Ἀμμωνίου φέρων νοῦν ἐν ταῖς ἐξετάσεσιν. Ἐπληροῦτο δὲ ταχέως καὶ δι' ὀλίγων δόξων νοῦν βαθέος θεωρητικῶς ἀνίστατο. Ἀναγνώσθεντος δὲ αὐτῷ τοῦ τε περὶ ἀρχῶν Λογγίνου καὶ τοῦ Φιλάρχαιου « φιλόλογος μὲν » ἔφη « ὁ Λογγίνος, φιλόσοφος δὲ οὐδαμῶς. » Ὀριγένους δὲ ἀπαντήσαντός ποτε εἰς τὴν συνουσίαν πληρωθείς ἐρυθθήματος

dam, clarum virum, Lilybaei commorari audivissem, quo factum est, ut et ipse illo incepto desisterem et quominus usque ad mortem Plotino adessem impedire. (12) Honorantem autem coluerunt Plotinum maxime Gallienus imperator atque uxor ejus Salonina. Quorum benevolentia fretus ille orabat, ut philosophorum quandam civitatem in Campania, ut aiunt, olim conditam, deinde vero dirutam instaurarent, regionemque adjacentem condendae civitati donarent, eamque habitaturis Platonis legibus uti atque ipsam urbem Platonopolin appellare concederent. Huc se cum discipulis se concessurum pollicebatur, idque eventum facile labuisset, nisi quidam imperatoris familiares invidia vel indignatione vel alia quadam iniqua de causa obstitissent. (13) In disputando strenuus erat ad dicendum atque ad idonea quaeque invenienda excogitandaque promptissimus, quanquam in quibusdam dictionibus a vero aberrabat: non enim ἀναμνησθεταί dicebat, verum ἀναμνησκεταί, atque ita et alia vocabula adulterabat, quod vitium in scribendo quoque sequebatur. In dicendo vero ipsius mens, ad vultum usque lumen diffundens, plane amabilis adspectu erat atque ipse tunc maxime pulcior videbatur; tunc enim tenuis quidam sudor faciem ejus insidebat, benignitasque ex ea elucebat atque ad quaestiones excipiendas placidus simul ac robustus apparebat animus. Quum igitur ego Porphyrium triduo interrogarem, quomodo anima cum corpore cohaereret, isque multus esset in demonstrando, Thaumasius quidam, qui ingressus erat, ut universales disputationes exigeret in scripta transferendas atque audiret ipsum, Porphyrio respondente et interrogante negavit se hoc posse assequi. Tum ille « atqui nisi Porphyrio interrogante » inquit « solverimus dubitationes, nil omnino quicquam in libro ponere poterimus. » (14) Jam in scribendo animum maxime intendebat, eratque sagacitate plenus, brevis item et cogitationibus quam verbis abundantior, plerumque et numine afflatus animique impetu abreptus atque ipse affecto quam doctenti similior. Inserta sunt libris ejus latentia stoicorum peripateticorumque praecepta, neque pauca insunt ex Aristotelis metaphysicis. Latuit eum nihil omnino, quod ad geometriam et arithmetica et mechanica et optica et musicam pertineret, quamvis has artes nunquam sit professus. In scholis autem legebantur ipsi, ut res ferebat, sive Severi, sive Cronii, Numenii, Gaji, Attici, item peripateticorum Aspasiae et Alexandri et Adrasti et in quoscunque inciderent commentarii. Nihil vero ex his omnino sibi eligebat, verum suo judicio utebatur, sui que juris erat atque in quaerendo Ammonii intellectum referebat. Lectione quam primum imbutus paucisque profundae contemplationis intelligentia patefacta exsurrexit. Quumque lecti ei essent de principiis deque antiquarum litterarum studio tractantes Longini libri, « litterator quidem » inquit « est Longinus, philosophus vero minime. » Origenes vero quum aliquando in scholam veniret, rubore suffusus assurgere Plotinus volebat, sermonem autem at-

ἀνίστασθαι μὲν ἐβουλετο, λέγειν δὲ ὑπο Ἀριγένους ἀξιοῦμενος ἔφη ἀνιλεσθαι τὰς προθυμίας, ὅταν εἰδῆ ὁ λέγων, ὅτι πρὸς εἰδοτάς ἔρει, ἃ αὐτὸς μέλλει λέγειν, καὶ οὕτως ὀλίγα διαλεχθεὶς ἐξηνέστη. (16) Ἐμοῦ δὲ ἐν Πλατωνείῳ ποιῆμα ἀναγνόντος τὸν ἱερὸν γαμον καὶ τινὸς διὰ τὸ μυστικῶς πολλὰ μετ' ἐνθουσιασμοῦ καὶ ἐπιτεκρυσμένως εἰρησθαι εἰπόντος μαλιστα τὸν Περρωρίον, ἐκείνος εἰς ἐπίκουρον ἔφη πάντων· « Ἐδειξας ἑμοῦ καὶ τὸν ποιητὴν καὶ τὸν φιλόσοφον καὶ τὸν ἱεροφαντὴν. » Ὅτε δὲ ὁ ῥήτωρ Διοφάνης ἀέγνω ὑπὲρ Ἀκιδιταίου τοῦ ἐν τῷ συμποσίῳ τοῦ Πλάτωνος ἀπολατῆν, δογματίζων γυῖμαι ἀετιῆς ἕνεκα μαθίσεως εἰς συνουσίαν αὐτῶν παρέχειν ἐρῶντι ἄρροδισίου μίξεως τῷ κατήγεμονι, ἥτε μὲν πολλάκις ἀναστὰς ἀπαλαυνῆναι τῆς συνοδοῦ, ἐπιστῶν δ' ἕκαστον μετὰ τὴν διαλύσιν τοῦ ἀκουστηρίου ἑμοὶ Πορφυρίῳ ἀντιγράφει προσητάξαι. Μὴ θύλοντος δὲ τοῦ Διοφάνους τὸ βιβλίον δοῦναι, διὰ τῆς μνήμης ἀναληθέντων τῶν ἐπιχειρημάτων ἀντιγραφεὶς ἐγὼ καὶ ἐπὶ τῶν ἀδελφῶν ἀκροατῶν συγγεμένῳ ἀναγνὼς τοσούτων τῶν Πρωτίων τὸ ῥοσάνα, ὡς κἀν ταῖς συνουσίαις συνείργας ἐπίλεγειν· « βαλ' οὕτως, ἂν κεν τι φάσας ἀνδρεςσι γένηται. » Ἐράζοντος δὲ Εὐβούλου Ἀθήνηθεν τοῦ Πλατωνικοῦ διαδόχου καὶ πέμποντος συγγράμματα ὑπὲρ τῶν Πλατωνικῶν ἡγετιμάτων, ἑμοὶ Πορφυρίῳ ταῦτα διδοῦσθαι ἐποίησεν καὶ σκεπεῖν καὶ ἀναπερεῖν αὐτῷ τὰ γεγραμμένα τῆς οὐσίας. Προσητάξαι δὲ τοῖς μὲν περὶ τῶν ἀστεριῶν κανῶν οὐ πάνυ τι μαθηματικῶς, τοῖς δὲ τῶν γενεθλιασίων ἀποτελεστικῶς ἀκριβεστέρον, καὶ φωνήσας τῆς ἐπαγγελίας τὸ ἀνεύργων ἐλεγεῖν πολλὰ καὶ τῶν ἐν ταῖς συγγράμμασι οὐκ εἰκνῆσε. (18) Ἐργάσασθαι οὐ κατ' αὐτὸν τῶν Χριστιανῶν πολλοὶ μὲν καὶ ἄλλοι, ἀρετικοὶ δὲ ἐκ τῆς παλαιᾶς φιλοσοφίας ἀνηγμένοι οἱ περὶ Ἀδελφίων καὶ Ἀκυλίνου, οἱ τὰ Ἀλεξάνδρου τοῦ Λίβου καὶ Φιλοκώμου καὶ Δημοσθένους καὶ Αὐδοῦ συγγράμματα πλείστα κεκτημένοι, ἀποκαλύψαι τε προζέροντες Ζωροάστρου καὶ Ζωστριανοῦ καὶ Νικοθέου καὶ Ἀλλογενοῦς καὶ Μίσου καὶ ἄλλων τοιούτων πολλοὺς ἐξηπάτων καὶ αὐτοὶ ἠπατημένοι, ὡς ὅτι τοῦ Πλάτωνος εἰς τὸ βάθος τῆς νοητῆς οὐσίας οὐ πέλασαντες. Ὅθεν αὐτὸς μὲν πολλοὺς ἐλέγγους ποιούμενος ἐν ταῖς συνουσίαις, γραφὰς δὲ καὶ βιβλίον, ἕπερ πρὸς τοὺς γνωστικῶς ἐπεγραψαμεν, ἡμῖν τὰ λοιπὰ κρίνειν καταθέλοιπεν. Ἀμέλιος δὲ ἄχρι τεσσαράκοντα βιβλίων προκεχώρηκε πρὸς τὸ Ζωστριανοῦ βιβλίον ἀντιγράφων. Πορφυρίος δὲ ἐγὼ πρὸς τὸ Ζωροάστρου σμύνας πεποίημαι ἐλέγγους, ὅπως νοθὸν τε καὶ νέον τὸ βιβλίον παραδεικνύς, πεπλασμένον τε ὑπὸ τῶν τῆν ἀρεσῶν συστησασμένων εἰς δοῖαν τοῦ εἶναι τοῦ παλαιῶ Ζωροάστρου τὰ δόγματα, ἃ αὐτοὶ εἶλοντο προσθεῖσιν. (17) Τῶν δ' ἀπὸ τῆς Ἑλλάδος τὰ Λουμηίου αὐτὸν ὑποβαλλεσθαι λεγόντων καὶ τοῦτο πρὸς Ἀμέλιον ἀγγέλλοντος Τρύφωνος τοῦ στωικοῦ τε καὶ Πλατωνικοῦ, γέγραπεν ὁ Ἀμέλιος βιβλίον, ὃ ἐπεγράψαμεν περὶ τῆς κατὰ τὰ δόγματα τοῦ

Origene non intermittere rogatus respondit, cessare contentionem, si, qui loquitur, ad scientes se verba facere sentiat. Itaque paucis disputatis exsurrexit. (15) Quum ego in Platonis natalibus poema de sacro connubio recitarem et quidam, quoniam multa illic mystice divino cum afflatu et subobscurè dicta essent, Porphyrium insanire diceret, cunctis auditibus ille « demonstrasti » inquit « summi poetam et philosophum et hierophantam. » Sed quum Diophanes rhetor pro Akiduide, qui in Platonis convivio est, defensionem recitaret, in eaque virtutis addiscendae causa sui copiam facere oportere amanti magistro vel tenerum congressum expectanti contentaret, saepe numero Plotinus surrexit tanquam e certu discessurus, verumtamen se contulit, dimissis autem auditoribus nihil Porphyrio mandavit, ut contra scriberem. Quumque librum Diophanes tradere nollet, memoria repetitis argumentis quae contra scripti, coram eodem auditoribus recitavi, tantaque Plotinum affecit laetitia, ut in ipso contenta continuo repeteret, « scelerati, si quidem ita viris lumen eris. » Eubalus Athenis Platonis successor de Platonis quibusdam questionibus quae scripsit, misit ad Plotinum, isque nihil Porphyrio ostendidit, quo explorarem deque singulis ad eum referrem. Astronomiam operam dabat, quamvis immo in more mathematico, astrologorum vero artibus diligentius, quomodoque illorum predictiones non esse fide dignas deprehendisset, non dubitavit et eorum, quae in scripta illi retulissent, multa confutare. (16) Erant Christiani eo tempore multi quum alii, tum ex antiqua philosophia egressi haeretici, Adelphius atque Aquilinus, qui Alexantri Africanum et Philocolum et Demostri et Lydi scriptis plurimum comparatis atque Zoroastri et Zostriani et Nicollet et Allogenis et Mesalorumque ejusmodi revelationibus ostentandis multos decipiebant, decepti et ipsi, quasi Plato in intelligibilis essentiae profundum non penetrasset. Hinc ipse multa in scholis protulit argumenta et librum condidit, qui in contra gnoscit eos inscripsimus, nobisque reliqua commisit in hanc la. Amelius autem adversus Zostriani librum quadrata libros composuit. Ego vero Porphyrius multa congressa argumenta, quibus demonstrarem, adulteranum illum librum esse atque novum, ab ipsaque haereticorum auctoribus confictum, ut, quas ipsi praetulerent, institutiones telens Zoroastri esse crederentur. (17) Jam quum Græcum eum, quasi Numeum inventa sibi arrogasset, criminarentur, id que Trypho stoicus idemque Platonis Aetio nuntaret, librum Amelius scripsit, quem de Plotini doctrina a Nu-

Πλωτίνου πρὸς τὸν Νουμηνίον διαφορᾶς. Προσεφώνησε δὲ αὐτὸ Βασιλεῖ ἐμοί, Βασιλεὺς δὲ τούνομα τῷ Πορφυρίῳ ἐμοί προσῆν κατὰ μὲν πάτριον διάλεκτον Μάλχῳ κεκλημένῳ, ἔπερ μοι καὶ δὲ πατὴρ ὄνομα κέκλητο, τοῦ δὲ Μάλχου ἐρμηνείαν ἔχοντος βασιλεύς, εἴ τις εἰς Ἑλληνίδα διάλεκτον μεταβάλλειν ἐθέλοι. Ὅθεν δὲ Λογγίνος μὲν προσφωνῶν τὰ περὶ δρυῆς Κλεοδάμῳ τε καὶ μοι Πορφυρίῳ «Κλεοδάμῃ τε καὶ Μάλχε» προῦγραψεν, δὲ ὁ Ἀμέλιος ἐρμηνεύσας τούνομα, ὡς δὲ Νουμηνίον τὸν Μάξιμον εἰς τὸν Μεγάλον, οὕτω τὸν Μάλχον οὕτως εἰς τὸν Βασιλέα γράφει· «Ἀμέλιος Βασιλεῖ εὐ πράττειν. Αὐτῶν μὲν ἕνεκα τῶν πανευφήμων ἀνδρῶν, οὓς διατεθρυλληκέναι σεαυτὸν φής, τὰ τοῦ ἐταίρου ἡμῶν δόγματα εἰς τὸν Ἀπαμέα Νουμηνίον ἀναγόντων οὐκ ἂν προηκάμην φωνήν, σαφῶς ἐπίστασο. Δῆλον γάρ ἐστι καὶ τοῦτο ἐκ τῆς παρ' αὐτοῖς ἀγαλλομένης προελήλυθεν εὐστομίας τε καὶ εὐγλωττίας, νῦν μὲν ἐπιπλάτυσ φληναφος, αὐθις δὲ ἐπι υποβολιμαίος, ἐκ τρίτων δὲ ἐπι καὶ τὰ φαιλότατα τῶν ὄντων ὑποβαλλόμενος, τῷ διασιλλαινέον αὐτὸν δηλαδὴ κατ' αὐτοῦ λεγόντων. Σοῦ δὲ τῆ προφάσει ταύτῃ οἰομένου δεῖν ἀποχρηθῆσαι πρὸς τὸ καὶ τὰ ἡμῖν ἀρέσκοντα ἔχειν προχειρότερα εἰς ἀνάμνησιν καὶ τὸ ἐπ' ὄνοματι ἐταίρου ἀνδρός, οἴου τοῦ Πλωτίνου μεγάλου, εἰ καὶ παλαι διαβεβημένα, δλοσχερότερον γῶναι, ὑπήκουσα καὶ νῦν ἤκα ἀποδιδούς σοι τὰ ἐπηγελεμένα ἐν τρισὶν ἡμέραις, ὡς καὶ αὐτὸς οἶσθα, πεπονημένα. Χρὴ δὲ αὐτὰ ὡς ἂν μὴ ἐκ τῆς τῶν συνταγμάτων ἐκείνων παραθέσεως οὐτ' οὖν συντεταγμένα οὐτ' ἐξειλεγμένα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς παλαιᾶς ἐντεῦξως ἀναπεπολημένα, καὶ ὡς πρῶτα προῦπεσεν, οὕτω ταχθέντα ἐνταῦθα νῦν συγγνώμης δίκαιος παρὰ σοῦ τυχεῖν, ἄλλως τε καὶ τοῦ βουλήματος τοῦ ὑπὸ τὴν πρὸς ἡμᾶς ἡμολογίαν ὑπαγομένου πρὸς τινῶν ἀνδρῶν οὐ μάλα προχείρου ἐλεῖν ὑπάρχοντος διὰ τὴν ἄλλοτε ἄλλως περὶ τῶν αὐτῶν ὡς ἂν ὄξειε φορᾶν. Ὅτι δέ, εἰ τι τῶν ἀπὸ τῆς οἰκείας ἐστίας παραχαράττοιο, διορθώσῃ ἐμμενῶς εὐοῖδα. Ἡνάγκασμαι δ', ὡς εἰσικεν, ὡς πού φησιν ἡ τραγωδία, ὧν φιλοπράγμων, τῆ ἀπὸ τῶν τοῦ καθηγεμόνος ἡμῶν δογμάτων διαστάσει εὐθύνειν τε καὶ ἀποποιεῖσθαι.

40 Τοιοῦτον ἄρα ἦν τὸ σοι χαρίζεσθαι ἐξ ἅπαντος βούλεσθαι. Ἐρρωσο. » (18) Ταύτην τὴν ἐπιστολὴν θείναι προσήχθη ὁ μόνον πίστεως χάριν τοῦ τοῦς τότε καὶ ἐπ' αὐτοῦ γεγονότας τὰ Νουμηνίου οἰεσθαι ὑποβαλλόμενον κομᾶζειν, ἀλλὰ καὶ ἐπιπλάτιν αὐτὸν φληναφον εἶναι ἡγούοντο καὶ κατεφρόνου τῷ μὴ νοεῖν ἂ λέγει καὶ τῷ πάσης σοφιστικῆς αὐτὸν σκηνῆς καθαρεύειν καὶ τύφου, ἡμιλοῦντι δὲ εἰσικέναι ἐν ταῖς συνουσίαις καὶ μηδενὶ ταχέως ἐπιφάνειν τὰς συλλογιστικὰς ἀνάγκας αὐτοῦ τὰς ἐν τῷ λόγῳ λαμβανομένας. Ἐπαθον δ' οὖν τὰ

50 ἑμοῖα ἐγὼ Πορφυρίος, ὅτε πρῶτον αὐτοῦ ἠχροασάμην. Διὸ καὶ ἀντιγραφὰς προσήγαγον, δεικνύσαι περὶ ὡμίως, ὅτι ἐξως τοῦ νοῦ ὑφέστηκε τὰ νοητά. Ἀμέλιον δὲ ποιήσας ταῦτ' ἀναγνῶναι, ἐπειδὴ ἀγέγνω, μειδιάσας «σὸν ἂν εἶη, » ἐφη «ὡ Ἀμελιε, λύσαι τὰς ἀπο-

menii differentia inscripsimus. Hunc librum mihi Regi dedicavit : hoc enim mihi Porphyrio erat nomen, patria quidem lingua Malcho appellato, quo nomine et pater meus vocabatur. Malchus autem, si quis in Græcam convertat linguam, idem significat quod rex. Itaque Longinus libro de conatu Cleodamo mihihique Porphyrio dedicato « o Cleodame atque Malche » præscripsit. Amelius autem, sicut Maximum Numenius Megalum, sic Malchum Regem interpretatus ita ad me scripsit. « Amelius Regi salutem. Ipsorum clarissimorum virorum causa, quos te ais obtundere crepando, quique amici nostri placita in Apameum Numenium referunt, vocem non sane emissem, certo scias. Constat enim, hoc quoque ex suavi ipsorum, quam in deliciis habent, eloquentia facundiaque promanasse, ut jam nugatorem eum esse, mox supposititium, denique omnium vilissima sibi arrogasse irridendi duntaxat causa jactent. Quum vero tu occasione hac utendum censeas, ut et quæ nobis videantur ad reminiscendum promptiora habeas, eaque in amici gloriam, qualis magnus est Plotinus, licet jam diu divulgata, plenius cognoscas, morem tibi gessi, jamque reddo promissa, triduo, ut et ipse scis, elaborata. Necesse est autem, ut, quum non sint scriptis illis comparatis composita vel excerpta, verum ex veteri congressu repetita, et prout quæque primum succurrebant litteris consignata, justam a te veniam impetrent, præsertim quum consilium viri, qui sub ipsum consensum nobiscum intercedentem a nonnullis reus agitur, haud facile deprehendi possit, propterea quod alias aliter de eisdem rebus, utcumque placuerit, verba facit. Te vero, si quid eorum, quæ ad intimam Plotini doctrinam pertinent, adulteratum fuerit, benigne emendaturum esse scio. Coactus autem videor, ut est in tragædia, tanquam negotiosus homo, licet ab ipsa nostri ducis doctrina distantior, judicem agere atque impetum reprimere. Tantum igitur apud me valuit quicquid tibi gratificandi voluntas. Vale. » (18) Hanc epistolam facere non potui quin afferrem, non solum ut fidem facerem, illius temporis homines ipsiusque Plotini æquales suspicatos esse, Numenii inventis eum superbiisse, verum etiam quod amplum eum nugatorem existimabant, eoque contemnebant, quod quæ diceret non intelligerent, et quod ab omni sophistico apparatu fastuque erat alienus, atque in scholis non aliter quam in familiaribus colloquiis sese gerebat, neque propere cuiquam necessarias argumentationum vires aperiebat, quæ in disputando assumuntur. Mihi quoque Porphyrio idem contigit, quum primum eum audirem. Quapropter et contra eum scribens ostendere studui, intelligibilia extra intellectum consistere. Ille vero, quum Amelius ista ipsius jussu prælegisset, subridens « tuum fuerit, » inquit « Ameli, solvere dubitationes, in

ρίας, εἰς ἃς δι' ἀγνοῖαν τῶν ἡμῶν δοκούντων ἐπέπετωκε. » Ἐράβητος δὲ βιβλίον οὐ μικρὸν τοῦ Ἀμελίου πρὸς τὰς τοῦ Πορφυρίου ἀπορίας καὶ πάλιν πρὸς τὰ γραφέντα ἀντιγράφαντός μου, τοῦ δὲ Ἀμελίου καὶ πρὸς ταῦτα ἀντειπόντος, ἐκ τρίτων μολὶς συνεῖς τὰ λεγόμενα ἐγὼ δὲ Πορφύριος μετεβήμεν καὶ παλινοῶσαν γράψας ἐν τῇ δ' αὐτῆς ἀνέγνων, κακίθεον λοιπὸν τὰ τε βιβλία τὰ Πλωτίνου ἐπιστεύθη καὶ αὐτὸν τον διδάσκαλον εἰς φιλοσοφίαν προήγαγον τοῦ διαβροῦν καὶ διὰ πλείονων

10 γράφειν τὰ δοκούντα. Οὐ μὲν ἀλλὰ καὶ Ἀμελίον εἰς τὸ συγγράφειν προθυμὸν ἐποίησα. (10) Ἦν δὲ ἔσχε καὶ Λογγίνος περὶ τοῦ Πλωτίνου δοξᾶν ἐξ ὧν μάλιστα πρὸς αὐτὸν ἐγὼ γράφων ἐσχέμαινον, ἀηλώσει μέρους ἐπιστολῆς γραμμένης πρὸς με ἔρον τοῦτον τὸν τρόπον.

15 Ἀξίων γὰρ με ἀπὸ τῆς Σικελίας κατεῖναι πρὸς αὐτὸν εἰς τὴν Φοινίκην καὶ κομίζειν τὰ βιβλία τοῦ Πλωτίνου φησί. » Καὶ οὐ μὲν ταῦτά τε πέμπειν, ὅταν σοι δοκῇ, μᾶλλον δὲ κομίζειν. Οὐ γὰρ ἂν ἀποσταίην τοῦ πωλάκις δεῖσθαί σου, τὴν πρὸς ἡμᾶς ἔδὸν τῆς ἐτέρωσε

20 προκρίνει, κἂν εἰ μὲν δι' ἄλλο (τί γὰρ ἂν καὶ σορὸν παρ' ἡμῶν προσδοκῶν ἀφίκοι;), τὴν γε παλαιὰν συνήθειαν καὶ τον αἴρα, μετριώτατον ὄντα πρὸς ἡν λέγεις τοῦ σώματος ἀσθένειαν, κἂν ἄλλα τι τύγῃς οἰηθεῖς, παρ' ἐμοῦ δὲ μὲν προσδοκᾶν καινότερον, μὲν δ' ὄν

25 τῶν παλαιῶν, ὅσα φῆς ἀπολωλεμένα. Τῶν γὰρ γραφέντων τσαύτη σπανὶς ἐνταῦθα καθίστηται, ὥστε νῆ τοὺς θεοὺς πάντα τὸν χρόνον τοῦτον τὰ λειπόμμενα τῶν Πλωτίνου κατασκευάζων μολὶς αὐτῶν ἐπεκράτησα, τὸν ὑπογραφεῖα τῶν μὲν εἰωθέτων ἀπάγειν ἔργων, πρὸς

30 ἐνὶ δὲ τοῦτοι τάξας γενέσθαι. Καὶ κέκτημαι μὲν ὅσα δοκεῖν πάντα καὶ τὰ νῦν ὑπὸ σοῦ πεμφθέντα, κέκτημαι δὲ ἡμιτελῆς· οὐ γὰρ μετρίως ἦν δι' μαρτυρένα. Καίτοι τον ἑταῖρον Ἀμελίον ἔμην ἀναλῆψεσθαι τὰ τῶν γραφέντων πταίσματα, τῷ δ' ἦν ἄλλα προύργιαίτερα

35 τῆς τοιαύτης προσεδείξει. Οὐκ οὖν ἔχω τίνα γρη τῶν αὐτῶν δεῖσθαι, καίπερ ὑπερεπιθυμῶν τὰ τε περὶ ψυχῆς καὶ τὰ περὶ τοῦ ὄντος ἐπισκέψεσθαι ταῦτα γὰρ ὄν καὶ μάλιστα διημάρτηται. Καὶ πάνυ βουλοίμην ἂν ἐλθεῖν μοι παρὰ σοῦ τὰ μετ' ἀκριβείας γεγραμμένα

40 τοῦ παραναγνῶναι μόνον, εἴτα ἀπαπέμψαι πάλιν. Ἀδύθως δὲ τον αὐτὸν ἐρῶ λόγον, ὅτι μὴ πέμπειν, ἀλλ' αὐτὸν φκεῖν ἔροντα μᾶλλον ἀξίω ταῦτά τε καὶ τῶν λοιπῶν εἴ τι διαπέρωγε τὸν Ἀμελίον. Ἄ μὲν γὰρ ἔγαγεν, ἅπαντα διὰ σπουδῆς ἐκτετάμην. Πῶς δ' οὐκ

45 ἔμελλον ἀνδρὸς ὑπομνήματα πάσης αἰδοῦς ἀξία καὶ τιμῆς κτήσεσθαι; τοῦτο γὰρ οὐ καὶ παρόντι σοι καὶ μακρὰν ἀπόντι καὶ περὶ τὴν Τύρον διατρίβοντι ευγχαίνω δῆπουθεν ἐπεσταλκίως, ὅτι τῶν μὲν ὑποθέσεων οὐ πάνυ με τὰς πολλὰς προσέειπαι συμβέβηκε, τὸν δὲ

50 τύπον τῆς γραφῆς καὶ τῶν ἰνοιῶν τάνδρος τὴν πυκνότητα καὶ τὸ φιλόσοπον τῆς τῶν ζητημάτων διαθέσεως ὑπερβαλλόντως ἀγαμαὶ καὶ φιλῶ, καὶ μετὰ τῶν ἔλλογιματώτων ἀγειν τὰ τοῦτου βιβλία φαίην ἂν δεῖν τοὺς ζητητικούς. » (20) Ταῦτα ἐπιπλέον παρατέθεικα, τοῦ

quas ob nostrae sententiae ignorantiam ille misit. » Quam eduxit Amelius librum haud parvum adversus Porphyrii dubitationes condidisset, atque ego rursus ad haec respondissem, iterumque Amelius rescripsisset, tertio jam grada vix tantam Plotini mentem assecutus ego sententiam mutavi, scriptamque palmudiam in schola recitari. Hinc jam Plotini horum cura mihi demandata est, atque ipsius magistri studium excitavi, ut articulatim placita sua et copiosius exponeret. Verum et Amelium ad scribendum promptum reddidi. (19) Quid vero Longinus senserit de Plotino ex eis maxime, quae per litteras ei significaveram, declarabit epistole pars his verbis ad me scriptae. Iubens enim me e Sicilia ad ipsum in Phoeniciam proficisci, librosque mecum Plotini afferre, sic ait. » Tu quidem ista, quando placuerit, ad me mitto, vel potius ferto tecum. Non enim facile te rogare desinam, ut iter ad nos cuius aui anteponas, etsi non aliam ob causam quid enim sapientiae apud nos expectans veneris?», at certe propter antiquam consuetudinem, aerisque salubritatem imbecillitati corporis, de qua querens, profuturam, ac quicquid aliud de me putaveris, non ita tamen, ut novi quis a me expectes, immo neque veterum, quae perisse dicis. Est enim librarium tanta hic est penuria, ut per deos per totum hoc tempus quae deerrant Plotini vix parare mihi poterim, subsciptore a consuetis ministeris avocato et ad hoc solum officium adacto. Ac videor mihi quidem iam acceptis, quae tu nunc misisti, habere omnia, sed non perfecte habeo. Hi namque libri non mediocriter sunt mendosi. Quamquam Amelium nostrum putaveram librarium errata correcturum ille vero alia omnia curat quam istud sedulitatis officium. Quare quomodo his utar libris non habeo, quantum libros de anima et de ente inspicere vehementer cupiam hi enim vitiosi sunt vel maxime. Percollem hos libros accurate scriptos a te accipere, collatione solum facta libris remittendos. Sed repetam, quod iam dixi, ne mittas, sed ipse tecum afferas et hos et reliquorum si quid essigent Amelium. Nam quae ille altit, diligenter omnia assero. Qui enim viri illius scripta omni veneratione et honore magna non acquiritur? Hoc igitur tibi et praesenti et procul absenti et Tyri commemoranti semper significavi, me argumenta quidem ejus librorum pleraque non probare, ipsam vero scribendi formam et cogitationum viri densitatem, philosophicamque questionum tractationem supra modum admirari ac diligere, quin et ab his, qui in rerum veritatem inquirunt, libros illius inter praestantissimos esse referendos. » (20) Haec integra apposui, quo demonstrarem, quid

καθ' ἡμᾶς κριτικωτάτου γενομένου καὶ τὰ τῶν ἄλλων σχεδὸν πάντα τῶν καθ' αὐτὸν διελεγξαντος δεικνύς οἷα γέγονεν ἢ περὶ Πλωτίνου κρίσις. Καίτοι τὰ πρῶτα ἐκ τῆς τῶν ἄλλων ἀμαθίας καταφρονητικῶς ἔχων πρὸς αὐτὸν διετέλει. Ἐδόκει δέ, ἃ ἐκτίσαστο ἐκ τῶν Ἀμελίου λαθῶν, ἡμαρτῆσθαι διὰ τὸ μὴ νοεῖν τοῦ ἀνδρός τὴν συνήθη ἔρμηνειαν· εἰ γάρ τινα καὶ ἄλλα, καὶ τὰ παρ' Ἀμελίου διώρθωτο ὡς ἂν ἐκ τῶν αὐτογράφων μεταλημμένα. Ἐτι δὲ τοῦ Λογγίνου, ἃ ἐν συγγράμματι γέγραφε περὶ τὸ Πλωτίνου τε καὶ Ἀμελίου καὶ τῶν καθ' ἑαυτὸν γεγονότων φιλοσόφων, ἀναγκαῖον παραθεῖναι, ἵνα καὶ πλήρης γένηται ἢ περὶ αὐτῶν κρίσις, οἷα γέγονε τοῦ ἄλογιμωτάτου ἀνδρός καὶ ἐλεγκτικωτάτου. Ἐπιγράφεται δὲ τὸ βιβλίον Λογγίνου πρὸς Πλωτίνον καὶ Γεντιλιανὸν Ἀμελίον περὶ τέλους. Ἐχει δὲ τοιοῦδε προοίμιον. « Πολλῶν καθ' ἡμᾶς, ὧ Μάρκελλε, γενηθέντων φιλοσόφων, οὐκ ἤκιστα παρὰ τοὺς πρῶτους τῆς ἡλικίας ἡμῶν χρόνους (ὁ μὲν γὰρ νῦν καιρὸς οὐδ' εἶπεν ἔστιν ὁσην σπάνιν ἔσχκε τοῦ πράγματος, ἔτι δὲ μειρακίων ὄντων ἡμῶν οὐκ ὀλίγοι τῶν ἐν φιλοσοφίᾳ λόγων προέστησαν, οὓς ἅπαντας μὲν ὑπῆρξεν ἰδεῖν ἡμῖν διὰ τὴν ἐκ παιδῶν ἐπὶ πολλοὺς τόπους ἅμα τοῖς γονεῦσιν ἐπιδημίαν, συγγενέσθαι δὲ αὐτῶν τοῖς ἐπιδύσασσι κατὰ ταῦτο συχνοῖς ἔθνεσι καὶ πόλεσιν ἐπιμίζαντας), οἱ μὲν καὶ διὰ γραφῆς ἐπεχείρησαν τὰ δοκοῦντα σφίσι πραγματεύεσθαι, καταλιπόντες τὸ ἐπιγιγνομένους τῆς παρ' αὐτῶν ὠφέλειας μετασχεῖν, οἱ δ' ἀποχρῆναι σφίσι ἡγήσαντο τοὺς συνόντας προδιβά- ζειν εἰς τὴν τῶν ἀρεσκόντων ἑαυτοῖς κατάληψιν. Ὡν τοῦ μὲν προτέρου γεγῶνασι τρόπου Πλατωνικοὶ μὲν Εὐκλείδης καὶ Δημόκριτος καὶ Προκλίνος, ὁ περὶ τὴν Τρωάδα διατρίψας, οἱ τε μέχρι νῦν ἐν τῇ Ῥώμῃ δημοσιεύοντες Πλωτῖνος καὶ Γεντιλιανὸς Ἀμελῖος, ὁ τούτου γνῶριμος, στωικῶν δὲ Θεμιστοκλῆς καὶ Φοιβίων, οἱ τε μέχρι πρῆν ἀκμάσαντες Ἄννιος τε καὶ Μέδιος, περιπατητικῶν δὲ ὁ Ἀλεξανδρεὺς Ἡλιόδωρος, τοῦ δὲ δευτέρου Πλατωνικοὶ μὲν Ἀμμώνιος καὶ Ὠριγένης, οἳ ἡμεῖς τὸ πλείστον τοῦ χρόνου προσεφοιτήσαμεν ἀνδράσι οὐκ ὀλίγω τῶν καθ' ἑαυτοῦς εἰς σύνεσιν διενεγ- κοῦσιν, οἱ τε Ἀθήνησι διάδοχοι Θεόδοτος καὶ Εὐβούλος (καὶ γὰρ εἰ τι τούτων γέγραπται τισιν, ὥσπερ Ὠριγένει μὲν τὸ περὶ δαιμόνων, Εὐβούλῳ δὲ τὸ περὶ τοῦ Φιλήβου καὶ τοῦ Γοργίου καὶ τῶν Ἀριστοτέλει πρὸς τὴν Πλάτωνος πολιτείαν ἀντειρημένων, οὐκ ἐχέγγυα πρὸς τὸ μετὰ τῶν ἐξεργασμένων τὸν λόγον αὐτοῦς ἀριθμεῖν ἂν γένοιτο, ἄπεργον τῇ τοιαύτῃ χρῆσασμένων σπουδῇ καὶ μὴ προσηγομένην περὶ τοῦ γράφειν ὀρμὴν λαδόντων), τῶν δὲ στωικῶν Ἐρμῖνος καὶ Λυσίμαχος, οἱ τε ἐν ἄστει καταδυώσαντες Ἀθηναῖος καὶ Μουσῶνιος, καὶ περιπα- τητικῶν Ἀμμώνιος καὶ Πτολεμαῖος, φιλολογώτατοι μὲν τῶν καθ' ἑαυτοῦς ἄμφω γενόμενοι, καὶ μάλιστα ὁ Ἀμμώνιος (οὗ γὰρ ἔστιν ὅστις ἐκεῖνῳ γέγονεν εἰς πολυμαθειαν παραπλήσιος), οὐ μὴν καὶ γράψαντές γε τεχνικὸν οὐδέν, ἀλλὰ ποιήματα καὶ λόγους ἐπιδεικτι-

vir nostrae aetatis acutissimus, quique reliquorum sui temporis scriptorum fere omnia redarguit, de Plotino iudicaverit. Quanquam et hic primum aliorum inscitia seductus diu eum contemnebat. Putabat autem, quae ab Amelio acceperat, mendosa esse, quod consuetam viri elocutionem non intelligebat : nam si quae alia, certe quae erant penes Amelium, emendatissima erant, ut ex libris ipsa Plotini manu scriptis deprompta. Praeterea ea quoque, quae de Plotino deque Amelio ac ceteris suae aetatis philosophis idem Longinus in libro quodam scripsit, necesse est adjicere, ut certius constet, quale vir clarissimus et ad redarguendum promptissimus de eis tulerit iudicium. Inscritbitur autem iste Longini liber de finibus ad Plotinum et Gentilianum Amelium, cujus prooemium sic habet. « Quum per multi memoria nostra exstiterint, Marcelle, philosophi, praesertim autem primis pueritiae nostrae temporibus (nam praesens tempus dici vix potest quam paucos protulerit, nobis adolescentibus autem non pauci philosophiae studiis excellabant, quos quidem omnes videre nobis contigit, quoniam a teneris annis multas regiones una cum parentibus peragravimus, quorumque qui superstites tum erant, cum eis conversari, quum multas gentes et civitates obiremus), alii scribendo conati sunt sua placita commentari, hoc modo profuturi posteris, alii vero sufficere exstimaverunt, si discipulos suos ad illorum cognitionem perducerent. Quorum primi generis fuerunt Platonici quidem Euclides et Democritus et Proculus, qui in Troade habitavit, quique etiamnum Romae publice docent, Plotinus et Gentilianus Amelius, discipulus illius, e stoicis autem Themistocles atque Phaebio, quique nuper admodum florere, Annius atque Medius, ex peripateticis vero Alexandrinus Heliodorus : secundum generis Platonici quidem Ammonius et Origenes, quibuscum nos diu versati sumus, viris haud parum inter aequales suos prudentia praestantibus, item Athenis successores Theodotus atque Eubulus (nam si quae ab horum aliquo scripta sunt, ut ab Origene liber de demonibus atque ab Eubulo de Philebo atque Gorgia, deque eis quae Aristoteles Platonis civitati opposuit, non illa tanti sunt, ut ea propter inter illos referri mereantur, qui dedita opera litteris placita sua explicuerunt, quod obiter hoc docendi genere utebantur, neque scribendi studium ut praecipuum sibi sumebant officium), e stoicis autem Herminus et Lysimachus, quique in urbe degerunt vitam, Athenæus et Musonius, peripateticorum denique Ammonius et Ptolemæus, qui litteratissimi sui temporis fuerunt ambo, et maxime Ammonius (non est enim, qui hunc aequaverit eruditione), nihil tamen de arte vel disciplina quadam scriptum, verum carmina demonstrativasque orationes reliquerunt, quae

κός, ἄπερ οὖν καὶ συμβῆναι τῶν ἀνδρῶν τούτων οὐχ
 ἐκούτων οἶμαι· μὴ γὰρ αὖ αὐτοὺς δεῖξασθαι διὰ τοιού-
 των βιβλίων τοῖς βεβαιότερον γενέσθαι γνωρίμους, ἀφέντας
 5 τὴν βελτιότερον συνγραμμασί τὴν αὐτῶν ἀποθησαυ-
 ρίσαι διακρίναν. Ἰῶν δ' οὖν γραφάντων οἱ μὲν οὐδὲν
 πλεον ἢ συναγωγὴν καὶ μεταγραφὴν τῶν τοῖς πρεσβυ-
 10 τέροις συνθέντων ἐποίησαντο, καθάπερ Εὐκλείδης
 καὶ Δημοκρίτος καὶ Προκλῖνος, οἱ δὲ μικρὰ κομιδῇ
 πράγματα τῆς τῶν παλαιῶν ἱστορίας ἀπομνημονεύ-
 15 σαιτες εἰς τοὺς αὐτοὺς τυπούς ἐκείνους ἐπεχείρησαν
 συνθένασι βιβλία, καθάπερ Ἀννίος τε καὶ Μήδιος καὶ
 Φριβίων. Οὗτοι μὲν αὐτὸ τῆς ἐν τῇ λέξει κατασκευῆς
 γνωρίζεσθαι μᾶλλον ἢ τῆς ἐν τῇ διανοίᾳ συνθέσεως
 20 ἴσθουν, οἷς καὶ τὸν Πλωτῖνον συνκατανεύει τις ἄν-
 17 ρὸς ἐκείνων παρὰ τὰ τοῖς πρεσβυτέροις ἐν ταῖς ἀχρο-
 σισιν εἰρημένα πλέον τι συμβαλλόμενον εἰς τὴν τοῦ
 λόγου διάρθρωσιν, οἱ δὲ καὶ πλήθει προβλημάτων,
 ἢ μεταχειρίσαντο, τὴν σπουδὴν τοῦ γραφεῖν ἀποδείξά-
 25 μενοι καὶ τῆς θεωρίας ἰδίῳ χροσάμενοι Πλωτῖνός
 20 ἴπτι καὶ Γεντιλιανὸς Ἀμέλιος, ὃ μὲν τὰς Πυθαγορείους
 ἀρχὰς καὶ Πλατωνικάς, ὡς ἐδόκει, πρὸς σαφεστέρην
 τῶν πρὸ αὐτοῦ καταστησάμενος ἐξήγησιν (οὐδὲ γὰρ
 30 οὐδὲν ἐγγὺς τι τὰ Νομηγίους καὶ Κρονίου καὶ Μοδεράτου
 καὶ Θρασύλλου τοῖς Πλωτῖνου περὶ τῶν αὐτῶν συγγράμ-
 25 μασιν εἰς ἀκρίθειαν), ὃ δὲ Ἀμέλιος κατ' ἴχνη μὲν τοῦτου
 βιβλίου προαιρούμενος καὶ τὰ πολλὰ μὲν τῶν αὐτῶν
 δογματικῶν ἐξέμενος, τῆ δὲ ἐξέργασίᾳ πολὺς ὢν καὶ τῆ
 35 τῆς ἐρμηκείας περιβολῇ πρὸς τὸν ἐναντίον ἐκείνου ἕτηλον
 ὑπαγομένος, ὢν καὶ μόνων ἡμεῖς ἄξιον εἶναι νομίζομεν
 30 ἐπισκοπεῖσθαι τὰ συγγράμματα. Τοὺς μὲν γὰρ λοι-
 πούς τί τις ἄν κινεῖν οἴοιτο δεῖν, ἀφίεις ἐξετάζειν ἐκει-
 νους, παρ' ἃν ταῦτα λαθόντες οὗτοι γεγράφασιν, οὐδὲν
 αὐτοὶ παρ' αὐτῶν προσθέντες οὐχ ὅτι τῶν κεφαλαίων,
 40 ἀλλ' οὐδὲ τῶν ἐπισημασμένων, οὐδ' οὖν ἢ συναγωγῆς
 35 τῶν παρὰ τοῖς πλείοσιν ἢ κρίσεως τοῦ βελτιανὸς ἐπι-
 μεληθέντες; Ἦδη μὲν οὖν καὶ δι' ἄλλων τοῦτ' πεποιή-
 καμεν, ὥσπερ καὶ τῷ μὲν Γεντιλιανῷ περὶ τῆς κατὰ
 Πλάτωνα δικαιοσύνης ἀντιπόντες, τοῦ δὲ Πλωτῖνου
 τοῦ περὶ τῶν ἰσοῶν ἐπισκεψάμενοι· τον μὲν γὰρ κοινὸν
 45 ἡμῶν τε καὶ κείνων ἕταιρον ὄντα Βασιλέα τὸν Τύριον,
 οὐδ' αὐτὸν ὀλίγα πεπραγματευμένον κατὰ τὴν τοῦ
 Πλωτῖνου μίμησιν, ὃν ἀποδείξάμενος μᾶλλον τῆς παρ'
 ἡμῶν ἀγωγῆς ἐπεχείρησε διὰ συγγράμματος ἀποδείξει
 50 βελτίου δοξᾶν περὶ τῶν ἰδεῶν τῆς ἡμῶν ἀρεσκούσης
 45 ἔχοντα, μετρίως ἀντιγραφῶν διελέγξαι δοκῶμεν οὐκ
 εἰς παλινῳδῆσαντα, κἀν τούτοις οὐκ ὀλίγας τῶν ἀνδρῶν
 τούτων κεινηνκότας δοξᾶς, ὥσπερ κἀν τῇ πρὸς τὸν
 Ἀμέλιον ἐπιστολῇ, μέγας μὲν ἐχούση συγγράμματος,
 55 ἀποκρινομένη δὲ πρὸς ἅττα τῶν ὑπ' αὐτοῦ πρὸς ἡμᾶς
 60 ἀπὸ τῆς Ρώμης ἐπισταλμένων, ἣν αὐτὸς μὲν ἐπιστο-
 λὴν περὶ τοῦ τροπού τῆς Πλωτῖνου φιλοσοφίας ἐπέγρα-
 φεν, ἡμεῖς δὲ αὐτοῦ μόνον προσερκέσθημεν τῇ κοινῇ τοῦ
 συγγράμματος ἐπιγραφῇ, πρὸς τὴν Ἀμελίου ἐπιστολῇ
 αὐτοῦ προσυγορεύσαντες. * (21) Ἐν δὲ τούτοις τότε

quidem ipsa inuitis servata esse arbitror. vix enim per
 ejusmodi libros innotescere postera voluissent, in gravi-
 5 tibus scriplis doctrinam suam reponere non curantes. Eorum
 igitur, qui scripserunt, aliquid etiam nihil aliud quam collec-
 tionem et transcriptionem eorum, quae antiquiores conde-
 derant, fecerunt, sicut Eochides et Democritus et Proclius,
 10 alii exiguus admodum rebus ex veterum historia me-
 moria traditis ad idem quo illi exemplum libros componere
 studuerunt, sicut Annus et Medius et Philio. Et in quibus
 magis ex dictionis apparatu quam ex mentis conceptu lau-
 15 dem sibi qua rebant, quibus et Heliodorum adluneraverit
 aliquis, qui nec ipse praeter ea, quae ab antiquo oribus au-
 diendo acceperat, ad distinctam placitorum explicationem
 quocquam conferebat. qui vero rerum tractatarum multi-
 tudine studium scribendi ostenderunt et propria ipsas
 20 contemplationis usi sunt ratione, Plotinus est atque Gen-
 tilianus Amelius, quorum ille principia Pythagorica et
 Platonica dilucidius quam priores explanare videbatur
 (Nomen enim et Croni et Moslerali Thrasylloque scripta
 a Plotini scriptis diligenter distant plurimum), Amelius
 25 vero illius vestigis insistens atque eadem plerumque do-
 guata amplexus in eis tractandis lamen multo erat proficior
 et ampliore explicationis ambitu contractam illi formam
 inducibat. Horum igitur libros solos consideratione dignos
 iudicamus. Ceteros enim quid putet aliquis refutandos, ubi
 nec eos pervestiget, a quibus sua isti derivaverunt, praesertim
 30 quum nihil de suo addiderint, non dicam ipsorum cap-
 tum, verum ne argumentorum quidem, neque curaverint
 illa e pluribus congerere aut excerpere meliora. Jam igitur
 per alia etiam hoc fecimus, ut quum Gentiliano de Platons
 iustitia contradiximus et Plotinu de ideis librum considera-
 35 vimus: communem enim nostrum illorumque amicum
 Regem Tyrium, qui et ipsa non pauca ad Plotini exemplum
 commentatus est, quique magis illum quam pro nostra
 institutione probavit, ita ut et veniorem ejus de ideis opi-
 40 nionem nostra esse libro singulari probare conaretur, res-
 ponsio salis videmur refutasse, non recte sententia retractata,
 nosque et in his haud paucas virorum illorum opiniones
 agnoscimus, et in epistola ad Amelium, quae in libri ma-
 gnitudinem producta ad eorum nonnulla respondet, quae
 45 Roma ad nos scripserat in epistola ab ipso quidem de Plotini
 philosophia ratione inscripta: nos vero communem
 50 duntaxat libri inscriptione contenti adversus Amelium epi-
 stolam inscripsimus. * (21) In his igitur concessit, Ploti-

ὠμολόγησε μὲν, πάντων τῶν ἐπ' αὐτοῦ γεγονότων πλή-
 θει γε προβλημάτων διενεγκεῖν Πλωτίνον τε καὶ Ἀμέ-
 λιον, τρόπον δὲ θεωρίας ἰδίῳ μάλιστα τούτους χρίσα-
 σθαι, τὰ Νοουμενίου δὲ οὐχὶ ὑποβάλλεσθαι καὶ τάκεινον
 5 πρεσβεύειν δόγματα, ἀλλὰ τὰ τῶν Πυθαγορείων, αὐτοῦ
 τε Πλάτωνος μετείναι δόγματα, καὶ οὐδ' ἔγγυς εἶναι
 τὰ Νοουμενίου καὶ Κρονίου καὶ Μοδεράτου καὶ Θρασύλ-
 λου τοῖς Πλωτίνου περὶ τῶν αὐτῶν συγγράμμασιν εἰς
 ἀκριβείαν, εἰπὼν δὲ περὶ Ἀμελίου, ὅτι κατ' ἴχνη μὲν
 10 τοῦ Πλωτίνου ἐβάδιξε, τῇ δὲ ἐξεργασία πολὺς ὢν καὶ
 τῇ τῆς ἐρμηνείας περιβολῇ πρὸς τὸν ἐναντίον ἐκείνῳ
 ζῆλον ὑπήγατο. Ὅμως μνησθεὶς ἐμοῦ Πορφυρίου ἐτι
 ἀρχὸς ἔχοντος τῆς πρὸς τὸν Πλωτίνον συνουσίας φησίν,
 ὅτι δὴ ὁ κοινὸς ἡμῶν τε κάκεινον ἑταῖρος Βασιλεὺς
 15 ὁ Τύριος οὐδ' αὐτὸς ὀλίγα πεπραγματευμένος κατὰ τὴν
 Πλωτίνου μίμησιν συνέθηκε, ταῦτα ὄντως κατιδῶν, ὅτι
 τῆς τ' Ἀμελίου περιβολῆς τὸ ἀφιλόσοφον παντελῶς
 ἐφυλαξάμην καὶ πρὸς ζῆλον τὸν Πλωτίνου γράφων
 ἀφεώρων. Ἀρκεῖ τοίνυν ὁ τοσοῦτος ἀνὴρ καὶ ἐν κρί-
 20 σει πρῶτος ὢν καὶ ὑπειλημμένος ἄχρι νῦν τοιαῦτα
 γράφων περὶ Πλωτίνου, ὡς εἰ καὶ καλοῦντί με τὸν
 Πορφύριον συνέθεθ' ὀνηθῆναι συμμίζει αὐτῷ, οὐδ' ἂν
 ἀντέγραψεν, ἀ πρὶν ἀκριβῶσαι τὸ δόγμα γράψαι ἐπε-
 χείρησεν. (29) Ἀλλὰ τί μοι ταῦτα περὶ δρῶν ἢ περὶ
 25 πέτρων, φησὶν ὁ Ἡσίοδος, λέγειν; Εἰ γὰρ δεῖ ταῖς μαρ-
 τυρίαις χρῆσθαι ταῖς παρὰ τῶν σοφῶν γεγεννημέναις,
 τίς ἂν εἴη σοφώτερος θεοῦ, καὶ θεοῦ τοῦ ἀληθοῦς εἰρη-
 κώτος « οἶδα δ' ἐγὼ ψάμμου τ' ἀριμὸν καὶ μέτρα θα-
 λάσσης καὶ κωροῦ ξυνήημι καὶ οὐ λαλέοντος ἀκούω; »
 30 Ὅ γὰρ δὴ Ἀπόλλων ἐρομένου τοῦ Ἀμελίου, ποῦ ἡ Πλω-
 τίνου ψυχὴ κενώρηκεν, ὁ τοσοῦτον εἰπὼν περὶ Σωκρά-
 τος, « ἀνδρῶν ἀπάντων Σωκράτης σοφώτατος, »
 ἐπάκουσον ὅσα καὶ ὅλα περὶ Πλωτίνου ἐθέσπισεν.

Ἄμβροτα φορμίζειν ἀναβάλλομαι ὕμνον ἀοιδῆς,
 35 ἄμψ' ἀγανοῦ φίλου μελιχροτάταισιν ὑραίνων
 φωναῖς εὐφήμου κιθάρας χρύσεω ὑπὸ πλήκτρῳ.
 Κλήζω καὶ Μούσα; ξυνήν ὅπα γηρούσασθαι
 παμφώνους ἰαχαιαῖς, παναμμονιαῖσι τ' ἔρωαῖς,
 40 ὅλον ἐπ' Αἰακίδῃ στήσαι χορὸν ἐκλήγχεθ
 ἀθανάτων μανιαῖσιν, Ὀμηρεῖασι τ' ἀοιδαῖς.
 Ἄλλ' ἄγε Μουσάων ἱερὸς χορὸς, ἀπύσωμεν
 εἰς ἐν ἐπιπνεύοντες ἀοιδῆς τέμματα πάσης,
 ὕμμι καὶ ἐν μέσσαισιν ἐγὼ Φοῖβος βαθυγαίτης.
 45 Δαῖμον, ἄνερ τὸ πάροιθεν, ἀτὰρ νῦν δαίμονος ἀίσχ
 θειοτέρη πελάων, ὅτ' ἐλύσαο δεσμὸν ἀνάγκης;
 ἀνδρομέης, βεθέων δὲ πολυπλοίσθηιο κυδοιμοῦ,
 ῥωσάμενος πραπίδεσιν ἐς ἥονα νηχύτου ἀκτῆς
 νῆχες ἐπιγιγόμενος δήμου ἀπὸ νόσφιν ἀλιτρῶν,
 50 στρηΐζαι καθαρῆς ψυχῆς εὐκαμπέα οἶμν,
 ἤχι θεοῖο σέλας περιλάμπεται, ἤχι θεμιστες
 ἐν καθαρῷ ἀπάτερθεν ἀλιτροσύνης ἀθμιεῖστος.
 Καὶ τότε μὲν σκαίροντι πικρὸν κύμ' ἐξυπαύξαι
 αἰμώδουτο βιότιο καὶ ἀσπρῶν εὐλίγγων
 55 ἐν μέσάτοισι κλύδωνος ἀνώϊστου τε κυδοιμοῦ
 πολλάκις ἐκ μακάρων φάνθη σκοπὸς ἐγγυθὶ ναίων,
 πολλάκι σοῖο νόοιο βολὰς λοῆθῃσιν ἀταρπῶς
 ἱερμίνας φορέεσθαι ἐρωῆσιν σφετέριον
 ὀρθοπόρου ἀνά κύκλα καὶ ἀμβροτον οἶμον ἀειραν

num atque Amelium rerum certe tractatarum multitudine
 omnibus suæ ætatis philosophis præstitisse, eosque propria
 sibi contemplationis ratione præ ceteris esse usos, Numenii
 vero placita haudquaquam sibi arrogare aut probare, sed
 Pythagoreorum potius ipsiusque Platonis sequi dogmata,
 neque Numenii et Cronii et Moderati Thrasyllique scripta
 a Plotini de eisdem rebus libris diligentia distare plurimum,
 Amelium vero illius vestigiis insistentem in rebus tractandis
 fuisse prolixiorum et ampliore explicationis ambitu con-
 trariam ei formam induisse. Simul mei facta mentione
 nuper demum in Plotini familiaritatem adducti, « commu-
 nis » ait « noster illorumque amicus Rex Tyrius, qui et
 ipse haud pauca ad Plotini exemplum commentatus est, »
 quibus docet hoc sane se recte perpexisse, quod Amelii
 ambages philosopho indignas prorsus evitaverim, inque
 scribendo Plotini genus dicendi spectaverim. Satis est
 virum tantum, quique iudicio primus et erat et hucusque
 habitus est, talia scripsisse de Plotino, ut si me invitanti
 morem potuissem gerere et ipsum convenire, non rescri-
 psisset, quæ, priusquam dogma illud exploraret, scribere
 aggressus est. (22) At quo mihi hæc circa quercum atque
 petram? ut cum Hesiodo loquar. Nam si sapientum uti
 oportet testimoniis, quis deo potest esse sapientior, deo,
 inquam, qui vere dixit, « novi ego arenæ numerum maris-
 que mensuram, et mutum intelligo, audioque non loquen-
 tem? » Scilicet Apollo, quum Amelium, quo Plotini anima
 migrasset, interrogaret, qui et Socratem virorum omnium
 sapientissimum iudicaverat, quanta et qualia de Plotino
 quoque cocinerit audi.

Immortalem aggredior resonare carminis hymnum,
 ob amicum suavem mellitissimos contexens
 vocalis citharæ modos aureo pectine.
 Invoce et Musas, ut communi voce concinant
 omnisonis modis et omnigenis harmoniæ motibus,
 qualem ob Æacidem chorum stantisse feruntur
 immortalium furoribus Homericisque cantibus.
 Sed age Musarum sacer chorus, strepamus
 a unum conspirantes universi terminos cantus,
 inque medils vobis ego Phœbus intonus.
 Geni, qui vir ante fueras, jam vero genii consortio
 divini accedis, solutus humanæ necessitatis
 vinculo membrorumque procelloso turbine,
 mente robustus ad ora late patentis litus
 enatabas festinans procul a nefariorum turba,
 ut insisteres puri animi rectam viam,
 ubi dei resplendet fulgor, ubi fas
 puro in loco procul a nefasto scelere.
 Et tunc quidem laboranti, ut amaram effugeres undam
 cruentæ vitæ tristitumque vertiginum
 fluctibus in mediis inopinque tumultu,
 frequenter a diis apparuit tibi e proximo signum,
 frequenter tuæ mentis jactus obliquis tramitibus
 ferri cupientes suis viribus
 ad recti cursus gyros æternamque viam sustulerunt

ἀ' ἀνακταί, θάμνηται, κείων κατὰ τὰ πόρνευτες
 ὄσσησιν ἄρα κούσσεια ἀπὸ σκοτίας, ἰνυαίης
 Πλάτῃ σε παυσιπλόην ἡμερῶν ἐξε νεύουλος ὄσση.
 ἀλλ' ὄμ' ἀπὸ μέεστων πεπασσά, κρεῖττα βάραν
 7 ἀγλαίης, ἐν δὴ κούσι φερούμενα, ἰούσσει, ὄσσησι
 ποῖα τε καὶ γαρίεσσα, τὰ κεν βέα οὐκ ἴδοιτο
 ἀλλήρωτων, ὄσσησι σφῆτ'· μακίτορε, ἐπεί νιν
 Νυν δ' ὅτε δὴ σκῆτος με μεύσασα, σῆμα δ' ἐνεύψα,
 ψυχῆ, ὑπεκέντα, μὲν ὁμηγορίαν ἐρχεται ἐξῆ
 10 ἑκατοντῶν ἑσπετοσίαν ἀετινεύσαν αἰτὰς,
 ἐνὶ ἐνὶ μὲν φησῆσαι, ἐνὶ δ' ἡμερῶν αὐρῶν ἰδέσθαι
 εὐροσσοῦσι, κλειών κλειάρης, πύρραυμενης αἰν
 ἄμφοστων ὄσσην θεοῦ, ὄσσην ὄσσην ἐρωτικῶν
 πεισῆσασα καὶ γλυκερῆ πύσῃ γὰν νεύσασα, αἰτήρ,
 15 χρυσῆς γένεθ, μεγάλου Διὸς ἔχει κλειονταί
 Μινωσι καὶ. Ποῖα κλειθ, ἀλέασσαι, γρηθῆσασα,
 Αλακός, ἔχῃ. Πλάτω, ἰσῆρ ἔ, ἔχῃ τε κλειος
 Πυθαγορῆς, ὄσσησι τὰ χορὸν στρογγύλῃν ἐρωτικῶν
 ἀθανάτου, ὄσσησι γένεθ, ἔχῃν ἐνάγοντο
 20 ἑκατοντῶν ὄσσησασα. οὐκ τοι κερὸν ἐν δὴν κλει
 αἰν ἐυροσσοῦσιν ἰκκίεται. Ὁ μακίτορ, ὄσσησι,
 ὄσσησας ὄσσησασα ἀθῆων μετὰ δειμονας ἀρῆσι
 παύσασα, ἑκατοντῶν κερῶσασασα ὄσσησι.
 Στῆσασιν μοῦσῃν τε χορῶν εὐθῆσασα κλειθ,
 25 Πλωτίνου Μουσῆσι ποῖα γένεθ, αὐτὰρ κλειο
 χρυσῆ κλειθ τῶσσην φρασῆσιν εὐκλειῶν

(21) Ἐν δὴ τούτοις εἰρηται μὲν, ὅτι ἀγαθὸς γέγονε καὶ
 ἤπιος καὶ πρῆξός γε μάλιστα καὶ μελιώδης, ἄπερ καὶ
 10 ἡμεῖς ἄντοις ἔχοντι συνιδεῖμεν, εἰρηται δ' ὅτι ἀγρυπ-
 νος καὶ καθάρων τὴν ψυχὴν ἔχων καὶ οἷ σπαδῶν πρὸς
 το θεῖον, οὗ διὰ πάσης τῆς ψυχῆς ἦρα, ὅτι τε παντ'
 ἑποίει ἀπελλαγῆναι πικρὸν κῆμ' ἐξυπαλοῦσαι τοῦ αἰμο-
 15 ἑότου τῆδε βίου. Οὕτως δὲ μάλιστα τούτῳ τῇ δαι-
 μονιῳ φωνῇ πολλὰ κίς ἀνάγοντι ἑαυτὸν εἰς τὸν πρῶτον
 20 καὶ ἐπέκεινα θεῶν καὶ ἐννοίας καὶ κατὰ τὰς ἐν τῷ
 συμποσίῳ ὑφῆγημένας ὁδοὺς τῷ Πλάτωνι ἐφάνη ἐκεί-
 νος ὁ θεὸς ὁ μητε μορφήν μητε τινὰ ἰδέαν ἔχων, ὑπερ
 δὲ νοῦν καὶ πᾶν τὸ νοητὸν ἰδρυμένος, ὅτι δὴ καὶ ἐγὼς
 25 ὁ Πορφύριος ἄπαξ λέγωι πλησιάζαι καὶ ἐνωθῆναι ἑτός
 30 ἄγων ἐξήκοστον τε καὶ ὀγδῶσιν. Ἐφάνη γοῦν τῷ Πλω-
 τίνῳ σκοπὸς ἐγγυθὶ ναίων· τέλος γὰρ αὐτῷ καὶ σκοπὸς
 ἦν τὸ ἐνωθῆναι καὶ πελάσαι τῷ ἐπὶ πᾶσι θεῷ. Ἐτυχε
 δὲ τετρακίς που, ὅτι συνήμην αὐτῷ, τοῦ σκοποῦ του-
 35 του ἐνεργεία ἀρρήτων καὶ οὐ δυνάμει. Καὶ ὅτι λοζῶς
 40 φερόμενον πολλὰ κίς οἱ θεοὶ κατηύθυναν θαμινῶν φαείων
 ἀλτινα παρόντες, ὡς ἐπισκέψαι τῇ παρ' ἐκείνων καὶ
 ἐπιβλέψαι γραφῆναι τὰ γραφέντα, εἰρηται. Ἐκ δὲ τῆς
 ἀγρύπνου ἔσθῆν τε καὶ ἔξωθεν θέας ἐδρακες, φησί,
 45 ὄσσησι πολλὰ τε καὶ γαρίεσσα, τὰ κεν βέα οὐκ ἴδοιτο
 50 ἀνθρώπων τῶν φιλοσοφία προσεχρόντων. Ἦ γὰρ δὴ
 τῶν ἀνθρώπων θεωρία ἀνθρωπίνης μὲν ἀν γένοιτο ἀμεί-
 νων, ὡς δὲ πρὸς τὴν θεῖαν γνώσιν γαρίεσσα μὲν ἀν
 εἶη, οὐ μὲν ὥστε τὸ βαθὸς ἐλεῖν ἀν δυνθῆναι, ὡσπερ
 αἰροῦσιν οἱ θεοί. Ταῦτα μὲν οὖν, ὅτι ἐπε σῶμα περι-
 55 κείμενος ἐνήργει καὶ τίνων ἐτύγγανε, δεδελῶκε, μετὰ
 δὲ τὸ λυθῆναι ἐκ τοῦ σώματος ελθεῖν μὲν αὐτὸν φησιν
 εἰς τὴν δαιμονίαν δμηγορίαν, πολιτεῦσθαι δ' ἐκεῖ φιλό-
 60 κητα, ἔλερον, ἐυροσσοῦσιν, ἐρωτα ἐξτιμμένον τοῦ θεοῦ,

In nocturnis, crebros in totum ex his
 oculis tuis ex obscura tenebris ostendentes
 Nec peorsus le caput et artus oculorum soror,
 7 verum a puerilibus abstersa gravi macula
 caliginis, dum fluctibus frēbaris, oculis
 multa venustaque conspexisti, quae non facile quis viderit
 fortissimum, qui sapientiae fuerunt indagatores.
 At nunc, ubi corpore solutus es et sepalterum respicisti
 10 animam divinam, ad conchorem jam confutis
 divinam, jucundis intersperantem aquis,
 ubi amicta est, ubique cupidus motus ad aspectu
 pure plena lactia, irragula continenter
 amictos rivulis a deo, unde naut amictu
 retinenda et dulcis spiritus et fragrans abier,
 15 aucti generis magni Jovis ubi versantur
 Minos et Rhadamanthys fratres, ubi justus
 Aacus, ubi Plato, sacra vis, ubi pueri
 Pythagoras, et quicquidque chorum statuerunt amictis
 unimictalis, quaque consortium nati sunt
 genitorum beatissimorum, ubi animus niter quibus
 20 lactita semper hilarescit. O beate, quam iunctis
 esantibus laboribus ad castis genem
 abesti, fortissima instructus vitali.
 Sistamus cantum chorique volubera orbem
 25 Pötini Musae gaudentes, at mea
 aurea cithara latium accipiamus tui a beate agere.

(23) In his dictum est, Platimum fuisse bonum et mitem et
 benignum maxime atque suavem, quae et ipsi revera in
 eo experti sumus, deinde vigilem fuisse, puroque animo et
 in divinum numen semper intento, quod toto animo ama-
 10 bal, item omnibus viribus operam dedisse, ut ex amara
 cruenta hujus vitae unda emergeret. Sic maxime divino
 isti viro, quum serpenumero tota mente ad primum ar-
 sumum deum se attolleret, eaque via, quam in convivio
 Plato commonstravit, apparuit ille deus, qui neque formam
 habens neque ideam super intellectum omnemque intellectu
 15 emmet. Hunc ego Porphyrius quoque semel approinquavi
 et conjunctus sum, quum annum a latas sexagesimum oc-
 tavum agerem. Apparuit igitur scopus ille Plotino quam
 proximus· finis enim ei erat atque scopus, ut summo deo
 jungeretur et approinquaret. Quater autem, dum cum eo
 20 versabar, hunc finem attingit, non vi, sed actu quodam in-
 fabili. Dictum est etiam, deos saepe oblique evagantem cum
 in viani relaxasse, crebros luminum radios ei suggerentes,
 ut ab ipsis profecta contemplatione atque minuto liberos eos
 condidisse videatur. Jam vero ex infinita intrinsecus et
 extrinsecus vigilante conspexisti, ait, oculis multa ac ve-
 25 nusta, quae non facile quis viderit eorum, qui philosopha-
 navant operam. Hominum namque contemplatio humana
 quidem fuerit praestantior, verum cum divina collata, etsi
 venusta fuerit, non tamen in profundum, quo dii, penetra-
 30 verit. His igitur corpore praeditum Plotinum, quaeque
 consecutus fuerit, oraculum declaravit, deinde vero corpore
 solutum ad beatorum caelum ait pervenisse, ibique
 regnare amictam, desiderium, lactiam, amorem ex deo

τετάχθαι δὲ καὶ τοὺς λεγομένους δικαστὰς τῶν ψυχῶν, παῖδας τοῦ θεοῦ, Μίνω καὶ Ῥαδάμανθον καὶ Αἰακόν, πρὸς οὓς οὐ δικασθησόμενον οἴχεσθαι, συνεσόμενον δὲ τούτοις, οἷς καὶ οἱ ἄλλοι θεοὶ ἀρίστοι. Σύνεισι δὲ οὗτοι,

6 Πλάτων, Πυθαγόρας, ὅποσοι δὲ ἄλλοι γερὸν στήριξαν ἔρωτος ἀθανάτου. Ἐκεῖ δὲ τὴν γένεσιν τοὺς δλθίστους δαίμονας ἔχειν, βίον τε μετιέναι τὸν ἐν θαλαίαις καὶ εὐφροσύναις καταπεπικνωμένον, καὶ τοῦτον διατελεῖν καὶ ὑπὸ θεῶν μακαριζόμενον.

11 Ὁ Πλωτίνου ἡμῖν ἰστόρηται βίος. Ἐπεὶ δὲ αὐτὸς τὴν διάταξιν καὶ τὴν διόρθωσιν τῶν βιβλίων ποιῆσθαι ἡμῖν ἐπέτρεψεν, ἐγὼ δὲ ἐκεῖνῳ ζῶντι ὑπεσχόμην καὶ τοῖς ἄλλοις ἐταίροις ἐπηγγελιάμην ποιῆσαι τοῦτο, πρῶτον μὲν τὰ βιβλία οὐ κατὰ χρόνους ἔῃσαι φύρδην ἐκδοδόμενα ἐδικαίωσα, μιμησάμενος δ' Ἀπολλόδορον τὸν Ἀθηναῖον καὶ Ἀνδρόνικον τὸν περιπατητικόν, ὧν ὁ μὲν Ἐπίχαρμον τὸν κωμωδιογράφον εἰς δέκα τόμους φέρων συνήγαγεν, ὁ δὲ τὰ Ἀριστοτέλους καὶ Θεοφράστου εἰς πραγματείας διέειλε, τὰς οἰκείας ὑποθέσεις εἰς ταῦτον

20 συναγαγὼν, οὕτω δὲ καὶ ἐγὼ πεντήκοντα τέσσαρα ὄντα ἔχων τὰ τοῦ Πλωτίνου βιβλία διεῖλον μὲν εἰς ἑξ ἑνεάδας, τῇ τελειότητι τοῦ ἑξ ἀριθμοῦ καὶ ταῖς ἐννεάσιν ἀσμένειαις ἐπιτυχῶν, ἑκάστη δὲ ἐννεάδι τὰ οἰκεία φέρων συνεφόρησα, δοὺς καὶ τὰξιν πρῶτην τοῖς ἐλαφροτέροις

25 προβλήμασιν. Ἡ μὲν γὰρ πρῶτη ἐννεὰς ἔχει τὰ ἠθικώτερα διέειλε. Τί τὸ ζῶον καὶ τίς ὁ ἄνθρωπος. Περὶ ἀρετῶν. Περὶ διαλεκτικῆς. Περὶ εὐδαιμονίας. Εἰ ἐν παρατάσει χρόνου τὸ εὐδαιμονεῖν. Περὶ τοῦ καλοῦ. Περὶ τοῦ πρώτου ἀγαθοῦ καὶ τῶν ἄλλων ἀγαθῶν. Πόθεν τὰ κακά. Περὶ τῆς ἐκ τοῦ βίου εὐλόγου ἐξαγωγῆς. Ἡ μὲν οὖν πρῶτη ἐννεὰς τὰδε περιέχει, ἠθικωτέρας ὑποθέσεις περιλαβοῦσα, ἡ δὲ δευτέρα, τῶν φυσικῶν συναγαγῶν ἔχουσα, τὰ περὶ κόσμου καὶ τῷ κόσμῳ ἀνήκοντα περιέχει. Ἔστι δὲ ταῦτα. Περὶ τοῦ κόσμου.

35 Περὶ τῆς κυκλοφορίας. Εἰ ποιεῖ τὰ ἀστρα. Περὶ τῶν δύο ὑλῶν. Περὶ τοῦ δυνάμει καὶ ἐνεργείᾳ. Περὶ ποιότητος καὶ εἶδους. Περὶ τῆς δι' ὄλων κράσεως. Πῶς τὰ πόρρω δρώμενα μικρὰ φαίνεται. Πρὸς τοὺς κακὸν τὸν δημιουργὸν τοῦ κόσμου καὶ τὸν κόσμον κακὸν

40 εἶναι λέγοντας. Ἡ δὲ τρίτη ἐννεὰς, ἔτι τὰ περὶ κόσμου ἔχουσα, περιεληφε τὰ περὶ τῶν κατὰ κόσμον θεωρουμένων ταῦτα. Περὶ εἰμαρμένης. Περὶ προνοίας πρῶτον. Περὶ προνοίας δευτέρον. Περὶ τοῦ εἰληχότου ἡμᾶς δαίμονος. Περὶ ἔρωτος. Περὶ τῆς ἀπαθείας τῶν

45 ἀσωμάτων. Περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου. Περὶ φύσεως καὶ θεωρίας καὶ τοῦ ἐνός. Ἐπισκέψεις διάφοροι. (26) Ταύτας τὰς τρεῖς ἐννεάδας ἡμεῖς ἐν ἐνὶ σωματικῷ τάξαντες κατασκευάσαμεν. Ἐν δὲ τῇ τρίτῃ ἐννεάδι ἐτάξαμεν καὶ τὸ περὶ τοῦ εἰληχότου ἡμᾶς δαίμονος, ὅτι καθόλου θεωρεῖται τὰ περὶ αὐτοῦ καὶ ἔστι τὸ πρόβλημα καὶ παρ' αὐτοῖς τὰ κατὰ τὰς γενέσεις τῶν ἀνθρώπων σκεπτομένοις. Ὅμοίως δὲ καὶ ὁ περὶ ἔρωτος τόπος. Τὸ δὲ περὶ αἰῶνος καὶ χρόνου διὰ τὰ περὶ τοῦ χρόνου ἐνταῦθα ἐτάξαμεν. Τὸ δὲ περὶ φύσεως καὶ

suspensum, præterea constitutos esse animarum, qui dicuntur, iudices, dei filios, Minoem et Rhadamanthum et Æacum, ad quos ipsum accedere non iudicandum, sed cum eis, quibuscum et reliqui dii optimi, conversaturum. Conversantur autem hi, Plato, Pythagoras et quotquot amoris immortalis chorum constituere. Ibidem beatissimos dæmones originem habere et vitam agere epulis gaudiisque referentissimam, inque hac eum futurum esse semper, ab ipsiis diis prædicandum. (24) Hactenus igitur de Plotini vita dictum sit. Sed quoniam librorum suorum nobis ordinationem atque emendationem commisit ipse, egoque et illi vivo et reliquis familiaribus hoc promisi me facturum, primum libros ex temporis ordine, quo edita erant, temere dispositos relinquere nolui, verum imitatus Apollodorum Atheniensem et Andronicum peripateticum, quorum ille Epicharmi comedias in decem volumina collegit, hic Aristotelis atque Theophrasti scripta, affinis in unum conjunctis argumentis, in tractatus distribuit, sic ego quoque quinquaginta quattuor Plotini libros in sex enneadas distribui, ob senarii numeri absolutionem et novenaria partitione gavisus, ita tamen ut in unaquaque enneade affinia conjungerem ac primo loco leviores quæstiones ponerem. *Prima* igitur enneas moralia continet hæc. Quid animal quidque homo. De virtutibus. De dialectica. De beatitudine. An in temporis longitudine consistat beatitudo. De pulcro. De primo bono ceterisque bonis. Unde mala. De rationali e vita exitu. *Prima* igitur enneas moralia argumenta tractans hæc complectitur, *secunda* vero, quæ physica continet, ea complectitur, quæ agunt de mundo quæque ad mundum attinent. Sunt autem hæc. De mundo. De circulari motu. An aliquid agant stellæ. De duabus materiis. De eo quod in potentia est et quod in actu. De qualitate et specie. De mixtione per omnia. Cur procul visa exigua videantur. Contra eos, qui mundi opificem malum et mundum dicant malum. *Tertia* enneas, de mundo item adhuc tractans, hæc continet de eis, quæ circa mundum considerantur scripta. De fato. De providentia primum, secundum. De suo cuiusque dæmone. De amore. Incorporæ non pati. De æternitate ac tempore. De natura et contemplatione atque uno. Quæstiones variæ. (25) Has tres enneades nos in unum corpus redegimus. In tertia autem enneade et librum de suo cuiusque dæmone collocavimus, quoniam in eo cõmuniter res tractatur atque est ejusmodi quæstio illi considerationi conveniens, quæ hominum genituras inquirat. Similiter et locus de amore. Librum autem de æternitate ac tempore propter ea, quæ de tempore disputantur, huc collocavimus, ut et librum de natura et con-

θεωρίας και τοῦ ἑνός διὰ τὸ περὶ φύσεως κεφάλαιον ἐνταῦθα τέτακται. Ἡ δὲ τετάρτη ἐννεὰς μετὰ τὰ περὶ κόσμου τὰ περὶ ψυχῆς εἰληξε συγγράμματα. Ἔχει δὲ τάδε. Περὶ οὐσίας ψυχῆς πρώτον. Περὶ οὐσίας ψυχῆς δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν πρώτον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν δεύτερον. Περὶ ψυχῆς ἀποριῶν τρίτον ἢ περὶ ὁφθαλμοῦ. Περὶ αἰσθησεως καὶ μνήμης. Περὶ ἀθανασίας ψυχῆς. Περὶ τῆς εἰς τὰ σώματα καθόδου τῆς ψυχῆς. Εἰ πᾶσαι αἱ ψυχὰί μίαι. Ἡ μὲν οὖν τετάρτη ἐννεὰς τὰς περὶ ψυχῆς αὐτῆς ὑποθέσεις ἔσχε πασας, ἡ δὲ πέμπτη ἔχει μὲν τὰς περὶ νοῦ, περὶ τοῦ δὲ ἕκαστον τῶν βιβλίων ἐν τισὶ καὶ περὶ τοῦ ἐπέκεινα καὶ περὶ τοῦ ἐν ψυχῇ νοῦ καὶ περὶ τῶν ἰδεῶν. Ἔστι δὲ τάδε. Περὶ τῶν τριῶν ἀρχικῶν ὑποστάσεων. Περὶ γενέσεως καὶ τάξεως τῶν μετὰ τὸ πρώτον. Περὶ τῶν γνωριστικῶν ὑποστάσεων καὶ τοῦ ἐπέκεινα. Πῶς ἀπο τοῦ πρώτου τὸ μετὰ τὸ πρώτον καὶ περὶ τοῦ ἑνός. Ὅτι οὐκ ἔστι τοῦ νοῦ τὰ νοητὰ καὶ περὶ τάγαθῶ. Περὶ τοῦ τοῦ ἐπέκεινα τοῦ ὄντος μὴ νοεῖν καὶ τί τὸ πρώτως νοεῖν καὶ τί τὸ δευτέρως. Περὶ τοῦ εἰ καὶ τῶν καθ' ἕκαστα εἰσὶν εἶδη. Περὶ τοῦ νοητοῦ κάλλους. Περὶ νοῦ καὶ τῶν ἰδεῶν καὶ τοῦ ὄντος. (20) Καὶ τὴν τετάρτην αὖν καὶ τὴν πέμπτην ἐννεαδα εἰς ἐν σωματίον κατατάξαιμεν, λοιπὴν δὲ τὴν ἕκτην ἐννεαδα εἰς ἐν ἄλλο σωματίον, ὡς διὰ τριῶν σωματίων γεγράφθαι τὰ Πλωτίνου πάντα. Ἐν τὸ μὲν πρῶτον σωματίον ἔχει τρεῖς ἐννεαδας, τὸ δὲ δεύτερον δύο, τὸ δὲ τρίτον μίαν. Ἔστι δὲ τὰ τοῦ τρίτου σωματίου, ἐννεαδὸς δὲ ἕκτης ταῦτα. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος πρώτον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος δεύτερον. Περὶ τῶν γενῶν τοῦ ὄντος τρίτον. Περὶ τοῦ τὸ ὄν ἐν καὶ ταῦτὸ ὄν ἅμα πανταγοῦ εἶναι ἄλλο πρῶτον. Περὶ τοῦ τὸ ὄν ἐν καὶ ταῦτὸ ὄν ἅμα πανταγοῦ εἶναι ἄλλο δεύτερον. Περὶ ἀριθμῶν. Πῶς τὸ πλῆθος τῶν ἰδεῶν ὑπέστη καὶ περὶ τάγαθῶ. Περὶ τοῦ ἔκτου καὶ θελήματος τοῦ ἑνός. Περὶ τάγαθῶ ἢ τοῦ ἑνός. Τὰ μὲν οὖν βιβλία εἰς ἑξ ἑννεαδας τοῦτον τὸν τρόπον κατατάξαιμεν τέσσαρα καὶ πενήκοντα ὄντα. Καταβελγόμεθα δὲ καὶ εἰς τινὰ αὐτῶν ὑπομνήματα ἀτάκτως διὰ τοὺς ἐπειζαντας ἡμᾶς ἐταίρους γράψαι, εἰς ἅπερ αὐτοὶ τὴν σαφήνειαν αὐτοῖς γενέσθαι ἤξιοι. Ἀλλὰ μὲν καὶ τὰ κεφάλαια τῶν πάντων, πλὴν τοῦ περὶ τοῦ κηλοῦ διὰ τὸ λεῖψαι τὴν, πεποιήμεθα κατὰ τὴν ῥομικὴν ἐκδοσὶν τῶν βιβλίων· ἀλλ' ἐν τούτῳ οὐ τὰ κεφάλαια μόνον καθ' ἕκαστον ἔκκεται τῶν βιβλίων, ἀλλὰ καὶ ἐπιχειρήματα, ἃ ὡς κεφάλαια συναριθμῶνται. Νυνὶ δὲ πειρασόμεθα ἕκαστον τῶν βιβλίων περιρρομενοὶ τὰς τε στιγμὰς αὐτῶν προσθῆναι, καὶ εἰ τι χαρτημένον εἴη κατὰ λέξιν, διορθῶν. Καὶ εἰ τι ἀν' ἑλπίδος ἄλλο κινήση, αὐτὸ σημαίνει τὸ ἔργον.

templatione et uno propter ipsam quae de natura animae partem. Jam quarta enneas post libros de mundo libros de anima comprehendit. Sunt autem hi De essentia animae primus, secundus, De dubiis animae primus, secundus, tertius vel de visu De sensu atque memoria De immortalitate animae. De animae in corpora descensu. An omnes animae una sint. Quarta igitur enneas omnia habet de anima argumenta, quinta vero habet quidem, quae de intellectu tractant, sed continet unusquisque liber etiam nonnulli de eo, quod intellectu superioris est, et de intellectu, qui inest in anima, atque de ideis. Sunt autem haec. De tribus principalibus substantiis. De generatione et ordine eorum, quae sunt post primum. De cognoscentibus substantiis et illis superiore. Quomodo a primo fiat quod est post primum atque de uno. Intellectus non esse extra intellectum atque de bono. Quod superius sit ente, non intelligere, et quid primum sit intelligens, quaeque secunda. An singularium etiam sint ideae. De intelligibili pulchritudine. De intellectu et ideis atque ente. (26) Quartam igitur et quintam enneadem in unum corpus redeamus ac reliquam sextam rursus in unam, ut scripta Plotini omnia a tribus corporibus contineantur, quorum primum tres habet enneades, alterum duo, tertium unam. Libri autem tertii corporis vel sextae enneadis hi sunt. De generibus entis primus, secundus, tertius. Unum idemque simul ubique esse totum primus, secundus. De numeris. Quomodo idearum existerit multitudo atque de bono. De libertate voluntateque unius. De bono vel uno. Hoc igitur modo in sex enneades quinquaginta quattuor libros deponimus. Sed etiam commentaria in quosdam eorum sine ordine inseruimus, quoniam auctori urgebant, ut de eis scriberem, quae ipsi maxime illustrari sibi vellent. Quia etiam capitula, excepto libro de pulcro, de quo non constabat, omnium secundum editionis librorum tempora confecimus, verum in hoc non capitula solum secundum unumquemque libri modum exposita sunt, sed etiam argumenta capitulorum more connumerata. Nunc vero singulos libros percurrentes interpolationem etiam apponere conabimur et, si quid in dictionibus erratum fuerit, emendare, ac si quid aliud nos moveat, opus ipsum significare poterit.

ΔΑΜΑΣΚΙΟΥ
ΒΙΟΣ ΙΣΙΔΩΡΟΥ
(ΕΚ ΤΩΝ ΦΩΤΙΟΥ).

Ἀνεγνώσθη Ἰσιδώρου βίος τοῦ φιλοσόφου. Αἰγύπτιοι τοίνυν ἔτι μὲν παλαιάτατοι ἀνθρώπων εἰσίν, ὧν ἀκοῇ γινώσκωμεν, ὀλίγοι τι πάντων, οὐδεὶς οὕτως ἔστιν ὀφθαλμῶδες ὅς οὐχὶ πολλῶν ἀκήκοε λεγόντων τε καὶ γραφόντων. (2) Εἴσω δὲ ἡ τοιαύτη σοφία κρυπτόμενη ἐν τῷ ἀδύτῳ τοῦ μυθολόγου ταύτης ἀληθείας, οὕτως ἡρέμα παραγυμνοῦται κατὰ βραχὺ τῷ δυναμένῳ πρὸς θεὸν ἀνακλίνει τὴν ἱερὰν αὐγὴν τῆς ψυχῆς. (3) Ὅτι οἱ Αἰγύπτιοι ἐσέβοντο θεῶν μάλιστα φησὶν Ὀσιρίν τε καὶ Ἰσιν, τὸν μὲν ἅπαντα δημιουργεῖν νομίζοντες, εἶδεσθε καὶ ἀριθμοῖς τὴν ὕλην διακομοῦντα, τὴν δὲ κατὰ φύσιν τε καὶ πιαίνουσαν τὴν τοῦτου δημιουργίαν ἀνάου ζωῆς ὀχετοῖς ἀμετρήτοις. (4) Ἐκ τρίτων ἀντι τοῦ τρίτον. (5) Καὶ τοῦτ' ἀν εἴη θεοκρασία, μᾶλλον δὲ ἐνωσις παντελής, ἐπάνοδος τῶν ἡμετέρων ψυχῶν πρὸς τὸ θεῖον ἐπιστροφόμενων καὶ συναθροιζομένων ἀπὸ τοῦ πολλοῦ μερισμοῦ, καὶ τί γὰρ οὐ λέγω σπαραγμοῦ διαρρήδην, ὃν ἐνταῦθα βρῆσαι καὶ σῶμα γήινον λαβοῦσαι διεσπάρθησαν αὐτὰ ἀφ' ἑαυτῶν, καὶ πολλαχῆ διωκίσθησαν ὑπὸ τῶν Τυφωνίων τῶ ὄντι καὶ ἄλλως γηγενῶν παθημάτων, ὄντων γε οὐ κατὰ τὸν Τυφῶνα μόνον, ἀλλ' ἔτι οἷμαι καὶ τούτου πολυπλοκωτέρων. (6) Ἄλλ' ὅδ' ἔνεκα τὸν λόγον ἅπαντα τοῦτον ἡγεύραμεν, καιρὸς ἀν εἴη προσαποδοῦναι, καὶ ἅμα ἀνακαλέσασθαι τὴν διήγησιν ἐξω φερομένην τῆς ὑποθέσεως. (7) Καὶ ἔχεται αὕτη καταπτάσα τῆς οὐρανόθεν ἀπίδος τοῦ χθονίου βίου. (8) Ἄλλὰ τάχα ἀν τις ὑπολάβοι τὸ λεγόμενον εἶδεν μακαρίας. Ἐτοιμον γὰρ εἰς ἐρώτησιν· πόθεν, ὦ ἑταῖρε, δῆλον, εἴποι τις ἀν, ὅτι ὁ σοὶ φιλόσοφος ἀπὸ τοῦδε τοῦ ἔθνους ὄρητο τῶν ψυχῶν; Ἐγὼ δὲ πρὸς ταῦτα ἀποκρινοῦμαι οὕτω γε μαχητικῶς, ὥσπερ ἐν δικαστηρίῳ, ἀλλὰ πρῶτον, οὐδέ γε διὰ σπουδῆς οἷός ἐστιν ἐν διαλέκτῳ πρὸς τὸ ἀκριβέστατον ἀμιλλωμένης, ἀλλ' οἷός ἐστιν βιογραφίας, αὐτὰ μόνον, ἀπερ ἀληθῆ εἶναι πιστεύω καὶ τοῦ ἐμοῦ καθηγεμόνος ἀκήκοα, προφερόμενος. (9) Ἦν δ' ὁ Σεβήρος Ῥωμαῖος καὶ Ῥωμαίων πατὴρ κατὰ τὴν τοῦ νόμου ἀξίωσιν· ὅς εἶπε καὶ λίθον ἰδεῖν, ἐν ᾧ σελήνης ἐγένετο σχήματα μεταμορφωμένης παντοῖα μὲν, ἄλλοτε δὲ ἄλλα, πρὸς ἥλιον αὐξομένης καὶ μειουμένης, ἐνὸντα τῷ λίθῳ καὶ αὐτὸν τὸν ἥλιον. (10) Ὁ γοῦν Ἰσιδωρος ἐώκει μὲν τὸ ζητούμενον εἰδοῦς, λέγειν δ' οὐκ ἠθούλετο. (11) Καὶ τοῦτο δὲ μαθεῖν ἐξ ὀνείρου θαυμασίου τιδὸς ἐναργέστατα διετείνετο. (12) Καὶ γὰρ ἦν ὁ μέγας Ἰσιδωρος εἰς τοσοῦ-

⤴
DAMASCII ^{Legimus}
VITA ISIDORI
(A PHOTIO EXCERPTA).

Legi vitam Isidori philosophi. Nemo adeo sero discere cepit, quin ex plerisque et dicentibus et scribentibus audierit, Ægyptios omnium de quibus memoriæ traditum est, fere esse antiquissimos. (2) Hæc vero sapientia intus in penetralibus fabulosæ illius veritatis abscondita adeo lente revelatur, eo quod divinus ille animæ splendor ad deum sensim duntaxat converti possit. (3) Colunt, inquit, præ ceteris diis Ægyptii Osirim et Isim, illum omnia condere et figuris numerisque materiam adornare arbitrati, hanc vero immensis perennis vitæ rivulis illius fabricam irrigare ac saginare. (4) E tertiis (dixit) pro tertio. (5) Atque hæc fuerit theocrasia, vel potius perfecta unio, reditus animarum nostrarum ad deum reversarum et e multa distractione et, ut omnino dicam, avulsione in unum collectarum, qua huc demissæ et terrenum indutæ corpus a se invicem divisæ et plerumque a furiosis revera atque terrenis omnino affectibus per mundum sparsæ sunt, qui non modo cum Typhone comparandi, sed adhuc multo, ut puto, implicatiores sunt. (6) Verum cuius gratia hunc omnem sermonem excitaverim, jam tempus fuerit adungere ac simul narrationem extra argumentum expatiantem revocare. (7) Atque hæc (anima) de cælesti fornice postquam devolavit, hac in terrestri versatur vita. (8) Sed fortasse in mentem cuiquam venerit illud, quod in proverbio est, beatos prædicare. In promptu est enim interrogare: unde, amice, manifestum est, dicat aliquis, tuum illum philosophum ah hac turba animarum ortum duxisse. Ego autem ad illa non decertando, more iudiciorum, sed mitius respondebo, neque contendendo, ut fit in disputatione, ubi acerrime certatur, sed ut leges sunt eorum, qui vitas describunt, ea sola, quæ vera esse credo, quæque a præceptore audivi proferens. (9) Severus imperator Romanus fuit, Romanorumque pater legis præscripto: is et lapidem se ait vidisse, in quo contineretur figura lunæ vario modo mutatæ ex alio in aliud et juxta solem euctæ et minutæ, et lapidi etiam solem inesse. (10) Isidorus igitur quæstionem scire videbatur, dicere vero noluit. (11) Et hoc e somno quodam mirabili sese cognovisse quam accuratissime contendebat. (12) Tam enim prompta somniandi indole ac

τον εἶ ἔκων φύσεως τε καὶ τύχης δνειρωττούσης, ὥστε
 ἔμοιγε θαυμάζειν ἔπειτα πολλάκις, ἀποπειρωμένῳ τῶν
 ἔργων ἀποβαινοντων, τῆς τοιαύτης αὐτοῦ προρρήσεως.
 Εἰσὶ μὲν δὲ καὶ Ἀλεξανδρεὺς ὀλίγοι πάντες εὐφροεῖς τε
 καὶ εὐτυχεῖς δνειρωτοπολεῖσθαι· καὶ τοὺς ἀνέρους ἐκείνοι
 διὰ τοῦτο καὶ νῦν γρηγοροῦσι ἀνουάζουσι. (13) Ἐγγη-
 γροτοὶ μὲν τῷ Ἰσιδώρῳ οὐ παρῆν ἡ ἀρχὴ τοῦ αὐτοφθα-
 λμοῦ γὰρ οὕτω λαμπρὰν οὐδὲ βαθεῖαν παρεῖχετο τὴν μαρ-
 μαρυγίαν, ὥστε καὶ ὑπὸ τῶν αἰσθητῶν ἐπιθάτεραν
 ταυροτότων ἐπὶ λυγαζομένην εἴποι ἕως ἀπτεσθαι καὶ
 μιῆς αἰσθησεως ἐνεργούσης, ἤδη δὲ παρεμμένης
 ὑπὸ τοῦ ὕπνου, τότε μονομένη καθ' ἑαυτὴν ἡ αἰεὶ εὐδαν
 ἑστῶσα τοῦ θεοῦ ἀστραπή, καὶ ἀππλάττωμένη τῶν
 ἐμπροσθίων, ἐπὶ μᾶλλον ἀνεξίτηται καὶ ἐξερεῖτο πρὸς
 τὸ ἐκτός ἐπιπλεῖστον, εἰς ἃν καὶ αὐτὴν καταστράφειεν
 ἐπ' ἔσχατῇ τῆν φαντασίαν. (14) Ὅτι δὲ τὸν ἔλεγεν ἐκ
 τούτου τον τρόπον τῶν θεῶν αὐτοφθῶν τὴν μὲν αἰσθητι-
 κὸν τῶν ἐγγηγορῶτων, φαντασιώδη δὲ τῶν καθευδόντων,
 ἀλήθην δ' ἐλάτερον. (15) Ἀππλάττων ἔχει τοῦ κατακλι-
 ζοντος οὐκ ἐστὶ τῆς γενέσεως. (16) Ἦν δὲ ἰδεῖν ὁ Ἰσιδώ-
 ρος ἔμπροσθεν καὶ προσευτικῶς, εἴτι δ' ἐμβριθῆς καὶ βεβαίό-
 τροπος. Τοῦ μὲν προσώπου ὀλίγου τετραγώνιον ἦν, Ἐρ-
 μοῦ λογίου τύπος ἱερός· οἱ δὲ ὀφθαλμοί, πῶς μὲν ἂν
 φράσαται τὴν ἐν αὐτοῖς ἰδρωμένην χάρισσαν ἀληθῶς
 Ἀφροδιτην, πῶς δ' ἀπαγγέλλοι τὴν ἐνοῦσαν αὐταῖς
 Ἀθηνᾶν σωρωτάτην; οὐκ ἂν δὲ φθάνοιμι λέγων αὐτοὺς
 ἀπὸ τῶν ἐναντίων εἰς τὸ αὐτὸ συνηρμοσμένους ἐν εἶδος
 ἀμύμων, ἑστῶτας ἅμα βεβαίως καὶ ἐπίτροχα κινου-
 μένους πικρὰ φάναι τὸ πᾶν ἐν τῷ αὐτῷ καὶ περὶ τὸ αὐτὸ
 εἰνούμενους, ἅμα μὲν τὸ σεμνον, ἅμα δὲ τὸ χάριεν ἐπι-
 φαινόντας, βαθυτεροὺς τοὺς αὐτοὺς καὶ ἀπλουστεροὺς
 εἶναι βουλομένους. Ἀπῶς δ' εἰπεῖν, ἀγάλματα ἦσαν
 ὀφθαλμοὶ ἐκείνοι τῆς ψυχῆς ἀκριβῆ, οὐ μόνον γε, ἀλλὰ
 καὶ τῆς ἐνοικούσης αὐτῇ θεῖας ἀπορροῆς. (17) Αἱ δὲ γε
 αἰσθήσεις μετρίως αὐτῷ διέλειντο, πρὸς μόνην ὑπερε-
 τώσκει τὴν κρίσιν. Καὶ οὐχὶ αἱ αἰσθήσεις μόναι, ἀλλὰ
 καὶ τὸ κήριον ἐμαγεῖον, ἡ φαντασία, οὐτε πρὸς μνή-
 μην τι τῶν πολλῶν διαφέρουσα, καὶ τῆς λήθης οὐ τὸ
 παράπαν ἀππλάττωμένη. Καὶ γὰρ ἠβουλήθη αὐτὸν
 ὁ θεός, ὡς εἶπε, ψυχὴν μᾶλλον ἔχει ἐπιδείξαι ἢ τὸ
 συναμφοτερον μετὰ τοῦ σώματος, καὶ τὴν φύσασίαν
 οὐ τῷ συναμφοτέρῳ ἐναποθεῖναι, ἀλλὰ αὐτῇ μόνῃ τῇ
 ψυχῇ ἐνιδρῶσα. Ἄλλ' ἔμοιγε ἐνίοις ἤδη περιτετόνκα
 τὰ μὲν ἔξω φιλοσοφῶσι λαμπρῶς, ἐν τε μνήμη βαθεῖα
 πολλῶν δοξασμάτων καὶ ἐν ἀγγιστροῦσι δεινότητι συλλο-
 γισμῶν ἀπεραντων καὶ ἐν δυνάμει συχνῶν δαιμονίας
 αἰσθησεως, εἴσω δὲ τὰ τῆς ψυχῆς ἀπορῶσι καὶ πενο-
 μένοις ἀληθοῦς ἐπιστάτης. (18) Ἦν δὲ ποῦ θυμολύμενος
 εὐραπτο καὶ ἀγανακτῶν, ἀλλὰ τοῦ λογισμῶ ἡγουμένου
 καὶ ὁ θυμὸς δὲ κατόπιν εἴπετο. Οὐδὲ γὰρ οἷός τε ἦν
 νίεσθαι πρῶτος οὐδὲ ἀθυμῶν ἐν τῷ ἐλέγχῳ τῶν ἀνθρω-
 πίνων πονηρευμάτων. Ἦν γὰρ ἐτοιμώτατος εἰς εὐεργε-
 εῖαν, εἴτι καὶ τούτου ποιοειρότερος ἢ εἰς ἐπιτίμησιν

fortuna fuit magnos Isidorus, ut saepe numero rerum eventus
 probatas ejus videns praedictiones admiratus sum. Sane sane
 etiam pene omnes Alexandriae apti et felices in somniando, et
 ideo illi etiam nunc somnia oracula cognominant. (13) Ex-
 pergeflecto vero Isidoro non erat in promptu arcana ista
 visio. non enim tam clarum ac profundum splendorem
 exalabat, qui et a sensibilibus ab altera parte refugientibus
 obscuratus intus simul arderet ac luceret. Sed quum
 extra haec constitit anima, sensu non amplius operante,
 jamque a somno relaxato, tunc soli sibi relictae quae intus
 consistit semper divina lux et obstaculis jam libera magia
 accendebatur et ad exteriora ut plurimum effundebatur,
 donec ipsam tandem imaginationem collustraret. (14) Du-
 plicem inde rationem divinarum visionum dixit, alteram
 sensibilem vigilantium, imaginariam alteram dormientium,
 utramque autem veram. (15) Postulabat ne quis libidine
 ejus redudaret. (16) Prudentem ac sententiam, praeterea
 gravein et constantem Isidorus praese ferbat speciem. Facies
 erat pene quadrangula, eloquentis Mercurum quoddam sa-
 crum simulacrum: oculi vero, quomodo describam vere gra-
 tiosam in ipsis istam Venereim, quomodo exprimeam in hac
 eis Palladem sapientissimam? Hoc tamen non omitlam, ipsos
 e contrariis conjunctos modo admirabili, stantes simul fir-
 miter ac solutum motos, quasi omnia una eloqui, et e rea-
 idem versantes simul gravitatem et venustatem simul prou-
 dentes, eosdemque profundiores et suspiciores esse volen-
 tes. Ut verbo dicam, erant oculi illi perfecta animae sanc-
 tificata, neque hujus tantum, sed et inhabitantis in ea divina
 efflavit. (17) Sensus moderate in illo affecti erant, ut soli
 necessitati servientes. Nec soli sensus, sed etiam imago, quae
 cerea imago est, neque ad remmuscendam admodum
 valens supra vulgus, et ab oblivione non omnino remota.
 Etenim deus, ut videtur, animum potius eum exhibere voluit
 quam utrumque cum corpore, et philosophiam non in utro-
 que condere, sed ipsi soli animo infundere. Haec ego jam in
 quosdam meos, qui extra quidem philosopharentur lucu-
 lenter, memoria praediti multarum capaci orationum et in
 infinitum concludendi volubilitate multaque divinarum
 sensuum facultate, intus vero animo egerent et verae scien-
 tiae essent inopes. (18) Sin quando iratus videbatur et indi-
 gnandus, ratio tamen praesabat et ita a tergo sequebatur
 neque enim poterat mansuescere, neque iracundiam in ho-
 minum vitis reprehendendis exuere. Nam etsi promptissi-
 mus erat ad bene merendum, at promptior adhuc ad flagitia
 carpenda. Ideoque multorum animos saepe offendit, eorum
 scelera blandis verbis extenuare non sustinens, nec pro-

τῆς πονηρίας. Διὸ καὶ θαμὰ δὴ πολλοῖς προσέκρουεν, οὐκ ἀνεχόμενος αὐτῶν τὴν κακίαν ὑποκορίζεσθαι, οὐδὲ μελετῶν ἀντὶ τῆς ἀληθινῆς φιλίας τὴν πολυάρατον κολακείαν. (19) Οὐτε φιλαίτιως οὔτε ἐβελέχθως πρὸς οὐδένα δίκειτο. (20) Ἰοιαῦτα δ' ἡμέτερος ἐπετόνθει φιλόσοφος ὑπ' ἔρωτος μὲν τῆς περὶ τὰ ἀνθρώπινα πράγματα διορθώσεως, ἔχθρας δὲ καὶ μίσους ἀδιαλλάκτου τῶν κακοσῆων ἐπιτηδευμάτων. (21) Ἀγχινοὺς δὲ ὧν καὶ ἐπιστρεφῆς ὅμως τὴν εὐπαράγωγον ἐπεδείκνυτο. Τῶν μὲν γὰρ ἐπεικῶν εἶναι προσποιουμένων βραδύως ἂν τις αὐτὸν παρήγαγεν, ἅτε οὐκ ἐπιφέροντα ἐπὶ τοῦτο ἀκριβῆ ἐξέτασιν διὰ τὸ τῆς ἐπεικειᾶς ἀνυπόπτον· ὁ δὲ τῆς προλαμπανοῦσης ὑποψίας ἄξιος οὐκ ἂν αὐτὸν ἔλαθεν ἐνεδρεύων οὐδὲ πλέκων δόλους. (22) Τριῶν δὲ ὄντων μερῶν ἢ εἰδῶν τῆς ψυχῆς, ἢ ὅπως ἂν τις ἐθέλοι καλεῖν, τριττὴν ἔφασκε γίνεσθαι πολιτείαν, ἔχουσαν μὲν ἑκάστην τὰς τρεῖς, ἀλλὰ τῷ κρατοῦντι ἐνὶ τῷ πᾶν μορφουμένην, καὶ τὴν μὲν προίεναι μάλιστα κατὰ λόγον, ἣν ἂν τις ὀμαι τὸν ἐπὶ Κρόνου βίον ἐπονομάσειεν ἢ τὴν χρυσῆν γενεάν ἢ τὸ θεῖον ἀγχισπορον γένος, ὅα ἐν σχήματι μύθου σεμνύνουσιν ἐν τῷ τρίποδι τῆς Μούσης καθήμενοι ποιηταί. (23) Ὁ δὲ πρὸς τῇ ἀφελείᾳ οὕτω καὶ τὴν ἀψεύδειαν ἠγάπα, ὥστε καὶ εὐθύγλωτος εἶναι πέρα τοῦ δένοντος ἐδοξάζετο, καὶ οὐδ' ὅτι οὖν ἔχειν ἐν αὐτῷ προσποιούμενον. [Πολλοῦ γε καὶ ἐδέξετο τοῦτο παθεῖν.] (24) Οὐκ ἦν φιλοχρήματος, ἀλλ' οἰκονομικός κατὰ φύσιν· ἦν γὰρ καὶ τὰ ἄλλα πάντα σοφὸς οἴκου διαθέτης, καὶ πολὺ τι τῆς ἡμέρας εἰς ταῦτα ἀνήλσκε μέρος, τὰ μὲν αὐτοῦργῶν, τὰ δὲ διατάτων. (25) Καὶ ὁ μὲν διαναστάς, ἐπειδὴ ζωὴς ἐγεγόνει, ἔτι τὴν ψυχὴν ὑπὸ τῆς ὀμφῆς κατεχόμενος διηγείτο τὸν ὄνειρον. Ἐγὼ δὲ οὐκ ὄναρ ἀντὶ ὄνειρατος, ἀντὶ δὲ ἀληθείας ἀλήθειαν ἐγγηγοῦριαν ἀντὶ ὑπνωτούσης ἐπεδίδου, ἄπερ ἀκήκοα διεξιῶν. (26) Ὑποπεσῶν δὲ συμφορᾷ δημευοσὴ τὰ ὄντα ὁ πρὶν τὴν παραθήκην ἀποστερήσας, κἀκείνην, καὶ τῶν αὐτοῦ ὄσα ἠδύνατο, προλαβὼν παρήθετο τῷ πωστοτάτῳ τῶν πολιτῶν. Ὡς δὲ παρεδέξατο ὁ Ἐπιδαύριος μετὰ τῶν ἄλλων καὶ ἦν ἀπεστέρητο παραθήκην, καὶ ἐπέγνων ταύτην, ἦσαν μὲν οἱ συνεβούλευον κατέχειν τὰ οἰκεία καὶ μὴ ἀποδοῦναι τῷ κατ' ἀρχὰς ἀπεστερηκότι, ὁ δὲ ἐν οἷς ἐπιστεῦθη οὐκ ᾔετο δεῖν ἄπιστος γενέσθαι, οὐδὲ καταρρυπαίνειν τὴν πασῶν ἀρετῶν ὠφελιμωτάτην πιστότητα διὰ τῆς εὐλόγου φαινομένης ἀπιστίας, οὐ δοκεῖν δὲ δίκαιος, ἀλλ' εἶναι ἤθελε, βαθεῖαν τῷ ὄντι καὶ αὐτὸς αὐλακα διὰ φρενῶν καρπούμενος. (27) Ἐπιδείξει δὲ ὅσον οὐκ ἤδη τὸ τοιοῦτον ἢ τῶν καθέκαστα τοῦ λόγου διεξόδος. (28) Ἐφθέγγετο μὲν ἐλάχιστα, τὰ πολλὰ δὲ ἤκρατο λόγων γεγηρακότων. (29) Ὁ μέγας ἀνὴρ οὐδένα μικρὸν ἀγῶνα προσίεται, ἀλλ' ὅπου φυγάδες οἱ ἄλλοι δι' ἀνανδρίαν ἀποδιδράσκουσιν, ἐνταῦθα καταβαίνει παραβαλλόμενος, ἐνθα ἀρετῇ διαειδέται ἀνδρῶν κατὰ τὸν ποιητὴν. (30) Καὶ δὴ ἐδόκει τῷ ὄντι δίκαια μέφεσθαι τῷ γε ἀκριβεῖ λογισμῷ, τῷ δὲ συνῆθει καὶ ἀνθρωπίνῳ πολλαχῆ τὸ μέτριον ἐξοῦεν ἂν ὑπερβαίνειν. Καὶ ἐθαύμαζον ἐπὶ πολ-

vera amicitia detestandum adulationem exercens. (19) Neque contentiones amabat, neque inimicitias sponte in quaquam suscipiebat. (20) Ita affectus erat noster philosophus pro emendandi res humanas studio proque improborum conatu inimicitia atque odio implacabili. (21) Sollers licet esset et industrius, facilem tamen sese praebebat. Nam qui modestos se simularent, horum facile quis eum fallebat, quippe non accurate hoc ob non suspectam modestiam explorantem: qui vero suspicione statim dignus videretur, hujus eum non latebant insidiae atque doli. (22) Quum tres sint partes vel species animae, vel ut cui placet appellare, triplicem fieri rationem vitae dixit, quae quamlibet trium illarum comprehenderet, sed ad eam, quae una omnia vinceret, sese conformaret, illamque ceteras ratione maxime anteire, quam aliquis Saturniam, opinor, appellare possit vitam vel auream aetatem vel genus proxime ad deos accedens, quale fabulae involucro poetae in tripode Musarum sedentes jactant. (23) Hic praeter simplicitatem veritatem adeo dilexit, ut supra modum verax esse, nec fictum aliquid in se continere videretur. [Multum abfuit ut ita affectus esset.] (24) Pecuniae acquirendae non studebat, sed rei domesticae a natura gubernandae peritus erat; quin etiam in aliis omnibus gnavus erat domus administrator, magnamque diei partem in eo studio ponebat, partim ipse agendo, partim ordinando. (25) Sub ortum lucis quum surrexisset, animo adhuc divinae voci intento narrabat somnium. Ego autem non somnium pro somnio, verum pro veritate veritatem, pro dormienti vigilantem, proferebam, quae audivi narrans. (26) Quidam incidens in periculum bonorum publicationis, qui prius depositum fraudasset, et hoc et bonorum quaecunque corrumpere posset apud civem fide dignissimum deposuit. Quumque Epidaurius cum reliquis surreptum quoque depositum accepisset, istudque agnovisset, erant quidem qui suaderent ut res domesticas retineret, nec redderet ei, qui initio fraudasset, hic vero in iis quae sibi credita erant non putavit decere infidelem esse, nec fidem omnium virtutum utilissimam perfidia, quae rationi consentanea videretur, contaminare. Nolebat vero justus videri, sed esse, profundo revera et ipse mentis sulco messem faciens. (27) Atque ostendet jam tale quid fere singularum rerum explicatio. (28) Pauca quidem locutus est, multos vero audivit sermones usu maturos. (29) Magnus vir non parvum discrimen admittit, sed ubi fugaces reliqui per ignaviam aufugiunt, illic ad certamen descendit, ubi virtus apparet virorum, ut poeta ait. (30) Et sane justa revera videbatur reprehendere accurate expendenti, qui vero ut vulgo solent homines, ei modum excedere facile videtur. Atque mirabantur saepe numero accusati et erga

λοῖς οἱ ἐγκαλούμενοι καὶ ὡς φιλαίτιον περὶ αὐτοῦ
 διεκείντο τὰς γνώμας. Ὁ δὲ παράδειγμα ἀληθινόν
 δημοκρίτης ἀληθινῆς ἐν ἑαυτῷ περιέφυγεν πρὸς τοῦτο τοῦς
 ἄλλους ἔκρινε. (11) Τρία πάντες βυολογοῦσι πρῶτα
 8 καὶ μέγιστα στοιχεῖα τῆς τῶν ὄντων φιλοθεάμονος ἱστο-
 ρίας, ἔρωτα τῶν καλῶν καὶ ἀγαθῶν δεινότετον Ἰγνευτῆν
 10 ὀρεῖαν καὶ ἀγγίνουον φύσεις ὄντων, ἐπὶ πολλὰ δι' ὀλί-
 γου φέρεσθαι δυναμένην, ἔτοιμοσάτην συνιέναι καὶ γνω-
 ρίζειν τὰ ἴγνη τῶν θεσμάτων, ὅσα τε ἀληθῆ καὶ ὅσα
 10 ψευδῆ ἔστι πρὸς τὴν ἀγραν· ἐκ δὲ αὐ τρίτων φιλοσο-
 φῶν ἀτραπὸν, οὐκ εἰσάν τὴν ψυχὴν ἤραμειν, ἕως ἂν
 ἐπὶ τέλος ἔλθῃ τοῦ κωνηγεσίου, ὅ ἔστι τῆς ἀληθείας ἡ
 εὐρεσις. (32) Ὅτι ἀγγίνοιαν καὶ ὀρεῖτητα ὁ Ἰσιδωρος,
 φησὶν, ἔλεγεν οὐ τὴν εὐκίνητον φαντασίαν, οὐδὲ τὴν ὀ-
 15 ραστικὴν εὐφροσιν, οὐδὲ μόνην (ὡς ἂν τις οὐθελίη) διάν-
 οισιαν εὐτροχον καὶ γόνιμον ἀληθείας οὐ γὰρ εἶναι ταύ-
 τας αἰτίας, ἀλλὰ τῇ αἰτίᾳ δουλεύειν εἰς νόησιν.
 Τὴν δὲ εἶναι βέβαιον κατοκωχῆν, ἤρεμα διανοίγουσαν καὶ
 ἀποκωχάουσαν τὰ τῆς ψυχῆς ὄμματα καὶ τῷ νοεῶν
 20 φωτὶ καταλάπουσαν, εἰς θεον καὶ γνώρισιν τοῦ ἀλη-
 θεοῦ καὶ τοῦ ψευδοῦς. Εὐμοιρίαν ταύτην κείνος ὠνομαζε,
 καὶ ὡς οὐδὲν γένοιτ' ἂν ὄφελος ἄνευ εὐμοιρίας, ὡς οὐδὲ
 ὀφθαλμῶν ὑγιαινούτων ὄφελος ἄνευ τοῦ οὐρανόου φωτος,
 διετείνετο. (33) Ἰο ὀφθαλμῶν καὶ τελεσιουργῶν εἶχεν οὐ
 25 περὶ τὰ κάτω στρεφόμενον, ἀλλ' εὐθύς ἀναδρῶσκον ἀπο-
 μικρᾶς ἀφορμῆς ἐπὶ τὰ πρεσβύτατα τῶν θεσμάτων.
 Αὐταῖς γε ταῖς Πλάτωνος ἀκράταις ἐνοήσις οὐ κατὰ
 τὰς συνθέσεις τῶν πολλῶν φιλοσοφῶν ἐπιβολὴς ἐνεούετο,
 μετὰ δὲ γε Πλάτωνι καὶ ταῖς θαυμασταῖς Ἰαμβλίχου
 30 περινοήσις. (11) Ὅτι οὐκ ὀλίγους τῶν φιλοσοφούντων
 ὄρωμεν καὶ ἀκούομεν, τοὺς μὲν ἄδατον εἶναι τὸν Ἰαμβ-
 λῖχον οἰομένους, τοὺς δὲ ἀθάδει μεγαλουργία λόγων
 τὸ πλέον ἢ ἀληθείᾳ πραγμάτων ἐπαρόμενον. (12) Πη-
 35 τορικῆς καὶ ποιητικῆς πολυμαθίας μικρὰ ἤφατο, εἰς δὲ
 τὴν θεοτιέραν φιλοσοφίαν ἐξαρμῆσε τὴν Ἀριστοτέλους.
 Ὅρων δὲ ταύτην τῷ ἀναγκαίῳ μᾶλλον ἢ τῷ οἰκείῳ νῶ
 πιστεύουσαν, καὶ τεχνικὴν μὲν ἱκανῶς εἶναι σπουδᾶ-
 ζουσαν, τὸ δὲ ἐνθεον ἢ νοεῶν οὐ πᾶν προβαλλομένην,
 ὀλίγον καὶ ταύτης ὁ Ἰσιδωρος ἐποιήσατο λόγον. (13) Ἐκ
 40 δὲ τῶν Πλάτωνος ἰγευσάτο νοημάτων, οὐκετι παπταί-
 νειν ἡξίου πόρσιον, ὡς ἔφη Πίνδαρος, ἀλλὰ τέλος ἔρειν
 ἡλιπίζεν, εἰ τῆς Πλάτωνος διανοίας εἶπω τῶν ἄδουτων
 ὀνηθεῖ διαβαλεῖν, καὶ πρὸς τοῦτο ὁ πᾶς αὐτῷ ὄρωμος
 ἐτέτατο τῆς σπουδῆς. (36) Ὅτι τῶν μὲν παλαιωτάτων
 45 φιλοσοφῶν Πυθαγόραν καὶ Πλάτωνι θεοῖζει, καὶ
 τῶν ἐπιτερωμένων ἰκείνων ψυχῶν εἶναι, αἱ εἰς τὸν ὕπερ
 οὐράνιον τοπον, εἰς τὸ πεδῖον τῆς ἀληθείας, εἰς τὸν
 λειμῶνα τῶν θεῶν νέμονται εἰδῶν, τῶν νοεσσι δὲ Πορ-
 φύριον καὶ Ἰαμβλίχον καὶ Συριανόν καὶ Πρόκλον· καὶ
 50 ἄλλους δὲ ἐν μέσῳ τοῦ χρόνου πολλὸν ὀσαυρὸν συλλέ-
 ξαι λέγει ἐπιστήμης θεοπρεποῦς. Τοὺς μὲντοι θνητὰ
 καὶ ἀνθρωπῖνα φιλοσοφούμενους ἢ συνιέντας ὀρεῖς ἢ φι-
 λομαθεῖς εἶναι βουλομένους οὐδὲν μέγα ἀνυτεῖν εἰς τὴν
 θεοπρεπῆ καὶ μεγαλήν τσφίν· Τῶν γὰρ παλαιῶν

cum ut litum amantem male affecti erant. Verum ille
 exemplar vere concordie in seipso circumferens ex uno
 ceteros instimabat. (31) Tri esse omnes assensum principia
 prima et maxima studiosae rerum cognitionis, primum amo-
 rem honesti et boni petissimum indagatorem, deinde ce-
 lerem ac solertem ingenium, quae brevi multa complecti
 possit, promptissimam ad intelligendum cognoscendumque
 vestigia rerum quaerendam, quaeque vera, quae falsa ad
 indagandum sunt, demque vero laboris amorem indefessum,
 qui non permittat animum quiescere, donec ad investigandi
 finem venerit, qui est veritatis inventio. (32) Solertem
 et celeritatem, ut ait, Isidorus non dixit esse imaginatio-
 nem facile mobilem, neque ingenium facile opinionibus com-
 miniscens, neque solam, ut alii putant, intelligentiam
 volubilem et gignentem veritatem: neque enim has esse
 causas, sed ad intelligendum causae servire. divinum
 vero esse instinctum, paulatim aperientem et requirantem
 animae oculos et intelligi h lumine illustrantem, ad verum
 falsumque videndum et cognoscendum. Felicitatem ipse
 appellavit, nullumque sine ea esse emolumentum, ut neque
 oculorum sanorum usum sine caelesti lumine, contemderat.
 (33) Speculationi aptum animum habet ad simul et rebus ge-
 rendis, non circa haec inferiora versantem, sed statim se er-
 vantem a parvis initiis ad praestantissimas contemplationes.
 Ipsiue Platonis perfectis notionibus non secundum con-
 suos aliorum philosophorum conatus inarebat, post
 Platonem vero etiam Iamblichi mirabilis commentis.
 (34) Videmus multos philosophorum et audimus, hos quidem
 putantes Iamblicum intellectu difficilem esse, illos vero
 hunc superba grandiloquentia verborum magis quam rerum
 veritate se effertent. (35) Rhetoricas poeticasque artes
 parum attigit, sed ad sanctorem Aristotelis philosophiam se
 convertit. Vidensque illam necessarius ratiocinationibus ma-
 gis quam proprio sensu credere, et ut via ac ratione procedat
 operam quidem satis dare, divinum vero fructum sive
 intelligentiam non admodum admittere, parum etiam de hac
 sollicitus fuit. Ubi autem Platonis sententias gustavit, non
 iam circumspecte, ut ad Pindarus, dignatus est ulterius,
 sed finem consecuturum se speravit, si in Platonis senten-
 tiarum adyta penetrare potuisset, et eo omnem studi con-
 tentionem dirigeret. (36) Antiquissimorum philosophorum
 Pythagoram et Platonem ut deos coluit, atque in talis illo
 habuit animis, quae in locum supercaelestem, inque san-
 ctum veritatis et primum elevate animis pascerebantur alios,
 de recentioribus vero Porphyrium, Iamblicum, Syrianum
 Proclum, et alios quoque mediae aetatis magnam thesaurum
 collegisse divinae scientiae dicit. Eos autem qui in mortali-
 bus et humanis studiis operam collocarent, vel qui intendo-
 gerent acute vel scire nulla vellet, non in ignota conferre
 ad diuinae sublimem sapientiam. Antiquorum enim non ad

Ἀριστοτέλη καὶ Χρύσιππον εὐφροσεστάτους γενομένους, ἀλλὰ καὶ φιλομαθεστάτους γεγονότας, ἔτι δὲ καὶ φιλοπόνους, οὐκ ἀναβήσαν διμυς τὴν ἄλῃ ἀνάβασιν. Ἦν δὲ νεωτέρων Ἱεροκλέα τε καὶ εἰ τις ὁμοίος, οὐδὲν μὲν ἐλλείποντας εἰς τὴν ἀνθρωπίνην παρασκευὴν, τῶν δὲ μακαρίων νοημάτων πολλαχῆ πολλῶν ἐνδεεῖς γενομένους φησίν. (37) Ὅτι καὶ τῶν βιβλίων τὸν διαδόν παρηγεῖτο, πολυδοξίας μᾶλλον αἴτιον ὄντα ἢ πολυνοίας. Ἐνὶ δὲ μόνῳ τῷ διδασκάλῳ ἐπαναπαυόμενος πρὸς μόνον ἐκείνον ἀπετύπου ἑαυτὸν, τὰ παρ' αὐτοῦ λεγόμενα ἀπογραφόμενος. (38) Δῆλος δ' ἦν οὐκ ἀγαπῶν τὰ παρόντα, οὔτε τὰ ἀγάλματα προσκυνεῖν ἐθέλων, ἀλλ' ἤδη ἐπ' αὐτοὺς τοὺς θεοὺς ἰέμενος εἰσὼ κρυπτομένους, οὐκ ἐν ἀδύτοις, ἀλλ' ἐν αὐτῷ τῷ ἀπορρήτῳ, ὅτι ποτέ ἐστι, τῆς παντελοῦς ἀγνωσίας. Πῶς οὖν ἐπ' αὐτοὺς ἴστο τοιοῦτοις ὄντας; ἔρωτι δεινῷ, ἀπορρήτῳ καὶ τούτῳ. Καὶ τίς δὲ ἄλλος ἢ ἀγνωστος καὶ ὁ ἔρωκ; καὶ τίνα τοῦτόν φαμεν, ἴσασιν οἱ πειραθέντες, εἰπεῖν δὲ ἀδύνατον, καὶ νοῆσαι γέ οὐδὲν μᾶλλον ῥᾶδιον. (39) Εἶπεν ἄν τις, οὐ λόγος αὐτόν, ἀλλὰ πραγματῶν φθέγγεσθαι οὐσίας. (40) Ἦν δὲ καὶ εὐρετῆς ἐτοιμότητος ὧν τε αὐτὸς ἠπόρει πρὸς ἑτέρους καὶ ὧν ἕτεροι πρὸς αὐτόν, οὐ πολυμαθὴς καὶ ἀλλοτριῶν δοξασμάτων ἱστορία καταχωννύς μὲν τὴν ἀλήθειαν, ἐπιστοιμίζων δὲ τοὺς ἀποροῦντας, ἀλλὰ ῥώμη γενναίας φύσεως καὶ θεῶν ἀγχισπόρου, πόθῳ τε ἀμυγῶν τῆς περὶ τὸ θεῖον βακχείας ὡς ἀπομαντευομένη ἐώκει τὴν τῆς ἀληθείας εὐρεσιν. (41) Ἦν δὲ ἱκανὸς διδόν, ὅσην τε σαθρὸν φθέγγεται ὁ λόγος καὶ ὅσην ὑγιείας. (42) Μαρίνος δὲ ὁ Πρόκλου διάδοχος, ὁ καὶ Ἰσιδώρου, μετὰ καὶ ἄλλων, τῶν Ἀριστοτέλους λόγων διδασκαλός, ὑπόμνημα πολυστιχὸν εἰς Φίληβον συντάξας τοῦ Πλάτωνος, ὅστος τῷ Ἰσιδώρῳ ἐντυχεῖν τε τῷ ὑπομνήματι κελεύει, καὶ ἐπιχρῖναι, εἰ ἐξοιστόεν. Ὅ δὲ ἀναγνοὺς οὐδὲν ἀπεκρύφατο τῶν αὐτῷ δοκούντων, οὐ μέντοι οὐδὲ ἀμύσσαν ἀρῆκε φωνήν, τοσοῦτον δὲ μόνον ἔφη, ἱκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου. Ὅ δὲ Μαρίνος συνεῖς πυρὶ διέφθειρε τὸ βιβλίον. (43) Ἐξείρετον δ' ἦν αὐτῷ παρὰ τοὺς ἄλλους καὶ τοῦτο φιλοσόφους. Οὐκ ἠβούλετο συλλογισμοῖς ἀναγκάζειν μόνον οὔτε ἑαυτὸν οὔτε τοὺς συνόντας ἐπακολουθεῖν τῇ ἀληθείᾳ μὴ ὀρωμένη, κατὰ μίαν ὁδὸν πορεύεσθαι συναλουμένους ὑπὸ τοῦ λόγου, ὡς τυφλοὺς τὴν ὁρθὴν ἀγομένους πορεῖαν· ἀλλὰ πειθεῖν ἐσπούδαζεν αἰεὶ καὶ ὄψιν ἐντιθέσθαι τῇ ψυχῇ, μᾶλλον δὲ ἐνοῦσαν διακαθαίρειν. (44) Ὑπηρεσίαν ἐτέλει, ἢ πρὸς τάχος ἐπέτετακτο γράφειν τὰ ὑπὸ τῶν ἀργόντων πραττόμενα. Περὶ οὗ ἔρω κατὰ τὸν ἱκνούμενον λόγον. (45) Ὅ εἰδὼς οὐ λέγω, ὡς μηδὲ ἀκοῦσαι ὠφελον. (46) Ὅ δὲ Λεόντιος ἀριστα βεβουλευσθαι νομίζων οἴκαδ' ἐπαρῆκε μετὰ παρηγορίας ἀτυχῶς καὶ κακοδαίμονος, οὐ πλουτήσας, οὐδὲ σωθείς, ὡς ᾤετο, ἀλλὰ ζημιωθεὶς μὲν εὐσεβείας θεοφιλοῦς, πανολεθρία δὲ τὴν ψυχὴν διαφθαρείς. (47) Ὅ μὲν οὖν οὕτω διήνηλθε πάντα τὸν βίον ἐν συμφοραῖς. (48) Οὐδεὶς δ' οὕτως ἦν τὴν ψυχὴν ἀτεράμων καὶ βάρβαρος, ὅς οὐκ ἐπαίθετο καὶ κατεκλήετο τοῖς ἀπὸ τοῦ ἱεροῦ στόματος ἐκεί-

stotelem et Chrysippum ingeniosissimos, eosdemque discendi cupidissimos, quia etiam laboriosos, nec tamen omnino ad summum ascendisse. Recentiorum vero Hieroclem, et si qui huic sunt similes, in humanis quidem scientiis nemini cecisisse, sed in divinis notionibus multis omnino inferiores fuisse tradit. (37) Librorum copiam aspernabatur, quam multarum opinionum potius quam cognitionum esset causa. In uno vero solo præceptore acquiescens ad hunc unum seipsum effingebat, illius dictata exscribendo. (38) Præsentia, ut apparet, non amabat, nec statuas adorare volebat, sed jam ad ipsos accedebat deos intus latentes, non in penetralibus, verum in ipso arcano, quodcumque est, summæ obscuritatis. Qua ratione igitur ad eos, quum sic essent, aditi? Vehementi amore, eoque et ipso arcano. Et quis alius amor nisi occultus? Et quemnam hunc dicimus, sciunt qui experti sunt, dici autem nequit, neque facile est intellectu. (39) Dixit quispiam illum non verba, sed rerum dicere substantias. (40) Erat etiam promptissimus ad inveniendam solutionem dubiorum, quæ vel ipse aliis vel alii ipsi proposuissent, neque ita ut varia doctrina aut sententiarum alienarum cognitione veritatem obrueret, dubitantibus autem os obturaret, sed excellentis ingenii vi ac pene divina et incredibili desiderio divina pervestigandi veritatem compertam vaticinanti similis erat. (41) Poterat perspicere, ubi vitiosa esset gratio et ubi sana. (42) Marinus, Procli successor et Isidori cum aliis in Aristoteleis magister, quum librum multorum versuum scripsisset in Philebum Platonis, eumque legere iuberet Isidorum et iudicium ferre an evulgari posset, ille libro lecto sententiam suam libere patefecit, nullam tamen inconcinnam vocem emisit, sed hoc tantum, magistro esse digna. Quo percepto Marinus librum igni tradidit. (43) Hoc etiam a ceteris philosophis distabat Isidorus, quod non sola syllogismorum vi se aut suos vellet adherere veritati non conspectæ, una via incedere compulsos ab oratione, veluti cæcos recto itinere ductos, sed persuadere semper conabatur et oculos addere animo, vel potius qui inessent repurgare. (44) Imperatorum res gestas scribere iussus obsecutus est. De quo dicam, quum eo perducta erit oratio. (45) Quomodo sciens prætermitto, ut et nec audire debuerim. (46) Leonitius vero, optime sibi consultum putans, cum dicendi libertate infelici et infortunata domum reversus neque dives factus, nec, ut putabat, conservatus est, sed divina privatus pietate evasit et animo corruptissimo. (47) Et hic quidem omnem vitam in infortuniis transegit. (48) Nemo adeo immiti fuit barbaroque animo, qui sacro illius ab ore

να βλέουσι λόγοις τοιαύτε τις ἐπεκαθῆτο πειθῶ τοις μείλασι
 τοῦ ἀνδρός, οὐκ ἀνθρώπειον τι ῥῥῆμα, ἀλλὰ θεϊοτερον.
 (49) Φυσιν αἰτιάχαστος, μέγας μὲν το σῶμα καὶ εὐμήκης
 ἰδεῖν, καλὸς δὲ καὶ ἀγαθὸς τὴν ὄψιν, τῆς δ' ἡλικίας ἐν τῷ
 8 φρονιμοτάτῳ τότε γεγονώς, εὐόμιλός τε καὶ ἡδύς, ἱκανὸς
 καὶ ὑπέριμος τοῖς ἐντυγχάνουσι. (50) Καὶ τὴν τροφὴν
 ἐαλτρώσατο μετρίαν τινὰ καὶ ἀήρυπτον, οὔτε κικκου-
 γούσαν δὲ πενίαν, οὔτε διὰ πλοῦτον βλαχεύουσαν, ἀλλὰ
 μέσση καὶ μουσικῆν, τὸν Δουριον τρόπον τῆς τέχης ἕως
 10 ἀληθῶς ἤρμουσιέντη. (51) Μόνος δὲ ἀνθρώπων, ὃν ακοῆ
 ἴσμεν, τὴν παλαιὰν παροιμίαν ἔργῳ διηλεγξεν, οὐ
 ἥλιον, ἀλλὰ πρεσβύταις καὶ πρεσβυτικοῖς λόγοις τερπύ-
 μιος. (52) Ὅτι φυλακτεῖα οἱ Ἀλεξανδρεῖς ἐκάλουεν τὰ
 ἐκμαχτεῖα τῶν γυναικείων μαλυσμῶν. (53) Οὐκ ἦν δὲ
 15 γνησιὸς ὁ γάμος, εἰ μὴ ὁ ἱερεὺς ὁ τῆς θεοῦ ἐν τοῖς γαμικοῖς
 συμβολαίοις ὑπεσημῆνατο χειρὶ τῆ ἑαυτοῦ. (54) Ὅτι
 Ἱεροκλῆς, ὁ τὰς ἐν Ἀλεξανδρείᾳ διατριβὰς ὑψηλοφροσύνη
 καὶ μεγαλτοροῖα κοσμήσας, μετὰ τοῦ σεπτοῦ καὶ με-
 20 γιστοπεριπέδου εὐρους τε τὴν διάνοιξιν εἰς ὑπερβολὴν ἦεν,
 καὶ διαφέρων εὐγλωττεῖα καὶ εὐπορία τῶν καλλίστων
 ὀνομασιῶν καὶ βριμάτων κατέπληττε πανταγῆ τοὺς
 ακροουμένους, πρὸς τὴν Πλάτωνος ἀμιλλώμενος αἰεὶ
 25 κολιτρομυσῶντι καὶ πολύνοισιν. Οὗτός ποτε τὸν
 Πλάτωνος Γοργίαν τοῖς ἑταίροις ἐξηγεῖτο· εἰς δὲ τις
 τῶν ἀκροατῶν, Θεοσέβιος, ἀπεγράφατο τὴν ἐξηγήσιν.
 Πάλιν δ' οἷα εἰκός, ἐκ δευτέρου τοῦ Ἱεροκλέους εἰς τον
 Γοργίαν καταβαλλομένου μετὰ τινος ῥόνον τὴν ἐξηγή-
 30 σιν ὁ αὐτὸς ταύτην ἀπεγράφατο, καὶ ἀντιπαρβαλὼν τὰ
 πρότερα καὶ τὰ ὑστερα εὗρεν οὐδὲν τῶν αὐτῶν, ὡς ἴστος
 εἰπεῖν, ἐκάτερα δὲ ὁμοῖα, ὁ καὶ παράλογον ἀκοῦσαι,
 τῆς Πλάτωνος ἐρῶμενα καθ' ὅσον οἴοντε προαιρέσεως.
 35 Τοῦτω μὲν οὖν ἐπιδείκνυται τοῦ ἀνδρός ἡλικίον ἦν ἄρα τὸ
 τῶν φρενῶν πέλαγος. (55) Γυναῖκα παιδοποιῶν ἀγε-
 ται. (56) Ὡς δ' οὐκ ἐπέθετο τὸ δαιμόνιον τῆς γυναικὸς
 40 ἐξελθεῖν λόγοις ἡμερωτέροις, ὅρα αὐτο ἐπηνάγκαζεν
 ὁ Θεοσέβιος, καίτοι οὔτε μαγεύειν εἰδώς, οὔτε θεουργί-
 ασματὰ τι μελετήσας. Ὡρῆκε δὲ τὰς τοῦ ἡλίου προ-
 τεϊνῶν ἀκτῖνας καὶ τὸν Ἑβραίων θεόν. Ὁ δὲ ἀπτε-
 λῆλατο ὁ δαίμων, ἀνακραγὼν ἐλαθεῖσθαι μὲν τοῦς
 45 θεοῦς, αἰσχυρῶσθαι δὲ καὶ αὐτόν. (57) Πάντα οὖν κάλιον
 ἐκίνει καὶ πάντα ἔπραττε καὶ ἔλεγε πειθῶν καὶ παρα-
 καλῶν, ὅσος ἐλείνου θυμός, οὐδὲν ἀπρακτὸν ἀπολιπεῖν
 ἀνερόμενος, ἐφ' ὅτι ἂν ὀρμήσειεν. (58) Ἐλεγε μὲν ὁ
 Θεοσέβιος τὰ πολλὰ ἀπὸ τῶν Ἐπικτήτου σχολῶν, τὰ δὲ
 50 καὶ αὐτὸς ἔπετε γνάθῳ τῆς ἡλοποιῦ διανούματα Μούσης.
 (59) Ὁ δὲ πάντων σωφρονέστατος Θεοσέβιος καὶ τὴν
 πρὸς γυναῖκα παιδοποιῶν δουλίαν ἐδέξατο. Ἐπεὶ δὲ παῖ-
 δας οὐκ ἐγεννάτην, κατασκευασάμενος ὁ Θεοσέβιος τὸν
 τῆς σωφροσύνης δακτύλιον « ὦ γύναι » φησὶ τῆ γυναικί «
 55 παλαι μὲν σοι ἐπιδέδωκα δακτύλιον ἄρμωστέην παιδοουργοῦ
 συμβιώσεως· τὰ νῦν δὲ τοῦτον ἐπιδίδωμί σοι σωφρο-
 νιστήν, ἐπίκουρόν σοι παρεσόμενον αἰεὶ τῆς σωφρο-
 νος οἰκουρίας. εἰ μὲν οὖν δυνάσῃ τε καὶ θελήσεις ἔμοι
 συμβιώειν τὸν καθάρωτερον τρόπον. Εἰ δὲ μή, ἔξεστιν

verbis mansuetibus non caperetur subigereque, tam in-
 labris viri insidebat suadela, non tam humanum negotium
 quam divinum. (49) Natura sua admirabilis magno erat
 corpore et spectabili proceritate, visu pulcher et honestus,
 ad maturam autem aetatem quam pervenisset, comis et
 suavis, commodus et colloquentibus utilis. (50) Mediocri
 nec delicato usus est cibo, neque propter paupertatem
 noxio, neque propter divitias opiparo, sed medio quodam
 et musico, quique prorsus Dorico modo temperatus esset.
 (51) Solus hominum, de quibus andy mus, antiquum pro-
 verbum re ipsa coarguit, non juvenibus, sed senibus ac
 senum congressu delectatus. (52) Alexandrum panicos sor-
 didum malebrium nominabant phylaxea. (53) Non erant
 legitima nuptiae, nisi sacerdos dei pacta nuptialia manu
 sua consignasset. (54) Hierocles, qui scholas Alexandriae
 elato animo et magniloquentia ornavit, venerandus era-
 et magnificus, insignisque ingenii ubertate praeditus, et cor-
 porose ornatique dicendi facultate excellens, adeo ut au-
 ditores suos ubique in admirationem raperet, cum Platonicis
 oratione venusta et docta semper contentens. Hic et quando
 Platonis Gorgiam discipulis explicabat. unus vero audito-
 rum, Theosebus, explanationem descripsit. Iterum vero,
 ut fieri solet, Hierocle ad Gorgiam delato aliquo tempore post,
 hanc quoque idem descripsit explanationem et collatis prio-
 ribus cum secundis nihil, ut verbo dicam, eorundem invenit,
 utraque tamen, quod sane mirabile auditu est, Platonis,
 quoad ejus fieri poterat, institutum continebat. Hinc colligitur
 quanta viri illius in sententis copia. (55) Uxorem
 duxit, ex qua liberos suscipere. (56) Ejus postquam
 demonium mansuetioribus verbis egredi recusaret, jura-
 mento illud coegit Theosebus, quamvis nec magiae esset
 peritus, nec incantationibus operam dedisset. Adhorabat
 autem solis radios praetendens atque Hebraeorum deum.
 Daemon vero expulsus est clamans, se quidem deos colere,
 sed ipsum quoque revereri. (57) Omnem igitur rudentem
 movebat et omnia faciebat ac dicebat suadendo et her-
 tando, prout ei animus fuit, nihil infectum cupiens retri-
 quere, quod suscepisset. (58) Dicebat Theosebus multa
 de scholis Epicteti derivata, alia vero ipse excogitabat
 Musae mores formantis commenta. (59) Omnium vero
 temperantissimus Theosebus et congressus est cum mu-
 liere prohs causa. Quum vero liberos non generasset
 comparato annulo temperantiae Theosebus « mulier, »
 inquit « olim dedi tibi annulum procreatrix conjunctio-
 nis conculatorum, nunc vero jam tibi do temperantiae
 magistrum, adiutorem tibi usque futurum domus pri-
 denter custodiendae. si igitur poteris et cupies mecum so-
 briu vivere. sin minus, licet tibi ad alium transire, beugne

ἀπαλλάττεσθαι πρὸς ἕτερον, εὐμενῶς καὶ πράως ἐκδιδομένην παρὰ φίλου φίλην. » ἢ δὲ ἡσμένισεν. (60) Ὁ δὲ Ἀμμωνιανὸς ἠγάπα τὴν ἐπὶ ποιητῶν ἐξηγήσει καὶ διορθώσει τῆς Ἑλληνικῆς λέξεως καθημένην τέχνην. Οὗτος ἦν Ἀμμωνιανός, ὃς συνέβη κεκτῆσθαι ὄνον, ὃν φασιν ἀκροῶμενον πολλὰκις τῶν ποιητικῶν μαθημάτων τροφῆς ἀμελεῖν, καίτοι καὶ ἐκ παρασκευῆς καὶ λιμώττειν ἠναγκασμένον. οὕτως ὤφθη φιλομαθίας ποιητικῆς ἀλόους ὁ ὄνος. (61) Ὅτι φησὶ μετρίως μετέσχε τῶν ποιητικῶν ὁ Ἰσίδωρος, οὐ λίαν σπουδάσας περὶ αὐτὰ, ἅτε οὐχ ἀπτόμενα τῆς ψυχῆς, ἀλλὰ μέγρι φαντασίας καὶ γλώσσης ἰστάμενα, τὰ δὲ αὐτῶν καὶ μαχόμενα ταῖς ὁμολογουμέναις ἐνοιαῖς· διὸ καὶ ἐνδεέστερος ἦν ἐν τούτοις. Ὅθεν καὶ ἕμους, ὄσους ἔγραψεν, εὐροὶ τις ἂν τὸ μὲν ἰψηλόουσι καὶ τελεσιουργῶν ἐπιφραίνοντας, τοῖς δ' ἔπεισιν οὐ πάνυ συνηρμοσμένους. (62) Ἦν δὲ ὁ Θεῶν οὐ μάλα ἀγγίνους οὐδὲ ὀξύς, φιλομαθῆς δὲ καὶ φιλόπνοος, εἰ τις ἄλλος. Διὸ καὶ ποιητῶν καὶ ῥητόρων ἐμπειρότατός τε καὶ μνημονικώτατος γέγονε, καὶ τεχνικῆς ἀριστερίας ἑκατέρων εἰς ἄκρον ἦκειν ἐδόκει. Γράφειν δὲ μέτρα ἢ λόγους, καίτοι λίαν ἐρῶν, ἀδύνατος ἦν. (63) Ὅτι μάχης πρὸ τοῦ Ῥώμης ἀστειως γεγεννημένης Ῥωμαίων πρὸς Σκυθῶν, οὗς Ἀττίλας ἤγεν, Οὐαλεντινιανοῦ τοῦ μετὰ Ὀνώριον Ῥώμης βασιλεύοντος, φόνος ἐρρῦθη ἑκατέρωθεν τοσοῦτος, ὡς μηδένα τῶν συμπλακέντων τῇ μάχῃ βηδέτερου μέρους περισωθῆναι, πλὴν τῶν ἡγεμόνων καὶ τῶν περὶ αὐτοὺς ὀλίγων δορυφόρων. Τὸ δὲ παραλογώτατον, ὅτι φασιν, ἐπειδὴ πεπτώκασι οἱ μαχόμενοι, τοῖς σώμασιν ἀπειπόντες ἔτι ταῖς ψυχαῖς ἵσταντο πολεμοῦντες ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας ὄλας καὶ νύκτας, οὐδὲν τῶν ζώντων εἰς ἀγῶνα ἀπολείπομενοι, οὔτε κατὰ χεῖρας, οὔτε κατὰ θυμόν. Ἐωρᾶτο γοῦν καὶ ἠκούετο τὰ εἰδῶλα τῶν ψυχῶν ἀντιφερόμενα καὶ τοῖς ὄπλοις ἀντιπαταγοῦντα. Καὶ ἀρχαῖα δὲ ἄλλα τοιαῦτα φάσματα πολέμειν μέγρι νῦν φαίνεσθαι φησὶ, πλὴν ὅτι ταῦτα τὰ μὲν ἄλλα, ὅσα ζῶντες ἄνθρωποι κατὰ πολεμίου δρόσιν, οὐδὲν ὑστερεῖν, φθέγγεσθαι δὲ οὐδὲ ἐπὶ μικρῶν. Καὶ ἐν μὲν ἐπιφαίνεσθαι ἐν τῷ περὶ Σόγδαν ποτὲ λίμνην οὖσαν πεδίῳ, φαίνεσθαι δ' ὑπὸ τὴν ἐν τὸ φάσμα, φωτὸς ἡδὲ τὴν γῆν ὑπαυαζόντος, δεύτερον δ' ἐν Κούρβοις χωρίῳ τῆς Καρίας· ἐν τούτῳ γὰρ φαίνεσθαι οὐ καθ' ἑκάστην ἡμέραν, ἀλλ' ἐνίοτε διαλείποντα ὀλίγας τινὰς, οὐδὲ ὠρισμένας γε ταῦτα, περὶ ὄρθρον ἕως ἡλίου λαμπρᾶς ἀνατολῆς ἐν ἀέρι διαφοιτῶντα ψυχῶν ἄττα σκιοειδῆ φαντάσματα πολεμοῦντα ἀλλήλοισι. Καὶ ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς δὲ χρόνοις πολλοὶ διηγήσαντο, οὐχ οἷοί τε ὄντες ψεύδεσθαι, κατὰ Σικελίαν ἐν τῷ λεγομένῳ πεδίῳ τετραπυργίῳ καὶ ἐν ἄλλοις οὐκ ὀλίγοις αὐτῆς μέρεσιν δρᾶσθαι ἵπποτῶν πολεμίων ἐπελαυνόντων φάσματα κατὰ τὸν τοῦ θέρους μάλιστα καιρὸν, μεσημβρίας σταθρᾶς ἰσταμένης. (64) Ὅτι τὸν Σεβήρου ἵππου φησὶ (Ῥωμαῖος δ' ἦν οὗτος, καὶ Ἀνθemiου παρασχόντος ἐλπίδας, ὡς ἡ Ῥώμη πεσοῦσα πάλιν δι' αὐτοῦ ἀναστήσεται, ἐπὶ Ῥώμην, ταύτης προαναχωρήσας, ἐπανῆκε

atque comiter ab amico amicam collocatam. » Illa vero conditionem lubens accepit. (60) Ammonianus in poetis enarandis Græcaque dictione emendanda occupatam artem diligebat. Hic fuit Ammonianus, qui habuit asinum, quem aiunt poeticas audiendo disciplinas sæpe pabulum neglexisse, licet etiam data opera esurire cogeretur : adeo poetico studio asinus capi visus est. (61) Mediocriter, inquit, Isidorus poetica tractavit, parum de eis sollicitus, quod non attingerent animum, sed imaginatione linguaque tenuis manerent, partim etiam cum cogitationibus omnium consensu probatis pugnarent : ideoque in his infirmior fuit, unde etiam hymnos, quotquot scripsit, aliquis videat sublime quid et divinum continere, ad versuum tamen modum non admodum compositos. (62) Theo non admodum ingeniosus fuit nec acutus, sed studiosus ac laboriosus, si quis alius. Ideoque poetas et oratores callebat, memoriaque tenebat, et ad summam utrorumque artis accuratorem videri sibi videbatur, versus tamen et orationes, licet plurimum amaret, scribere non potuit. (63) Commissa pugna ante Romam urbem contra Scylthas, quos Attila adduxerat, Valentiniano, qui Honorio successit, imperante, tanta utrinque facta est cædes, ut nemo pugnantium ab utraque parte servaretur, exceptis ducibus paucisque eorum satellitibus. Hoc vero tradunt maxime incredibile : quum cecidissent pugnantes corpore defatigati, animo adhuc erecti pugnant tres integras noctes atque dies, nihil viventibus pugnando inferiores, neque manibus, neque animo. Videbantur igitur et audiebantur animarum simulacra pugnantia secum et armis obstrepentia. Atque antiquas ejusmodi alias quoque bellorum species in hunc usque diem videri ait, nisi quod istæ eorum quidem, quæ vivi homines in bello facere solent, nihil non faciunt, vocem vero ne parvam quidem edant. Et unum spectrum quidem videri in campo juxta Sogdam, qui olim palus fuit, apparere autem mane visionem, luce jam terram illustrante, alterum in Curbis loco Carie : ibi enim non quotidie, sed interdum paucis diebus interjectis, nec illis certis circa diluculum usque ad ipsum solis ortum in aere frequentia animarum spectra umbrarum figura inter se pugnantia apparere. Et nostra etiam tempestate multi nararunt homines bonæ fidei, juxta Siciliam in campo nominato Tetrapyrgio, et in aliis non paucis ejus locis videri equitum pugnantium simulacra æstatis maxime tempore, summa meridie. (64) Severi equum ait (Romanus hic erat et spem faciente Anthemio, fore ut Roma eversa iterum per ipsum erigeretur, Romam, quam reliquerat, reversus

καὶ τιμῆς ἑπατικῆς ἔσται), τούτου τοίνυν ὁ ἵππος, ὅτι τὰ πολλὰ ἐγρήτο, ψιγρόμενος σπινθήρας ἀπὸ τοῦ σώματος πολλοὺς τε καὶ μεγάλους ἔριει, ἕως αὐτῷ τὸ τέρας εἰς τὴν ἑπατικὴν ἀρχὴν ἐν τῇ Ῥώμῃ κατηνύσθη.

Ἡ ἄ καὶ Τιβερίου ὄνος, ὡς Πλούταρχος ὁ Χαϊρωνεὺς φησιν, ἔτι μειρακίῳ ὄντι καὶ ἐν Ῥώμῃ ἐπὶ λόγοις ῥητορικοῖς διατρέχοντι, τὴν βασιλείαν διὰ τοῦ αὐτοῦ παθήματος προεμύνησεν. Ἄλλὰ καὶ τῶν περὶ Ἀτίλλαν ἕνα ὄντα τὸν Βαλίμεριν ἀπὸ τοῦ οἰκείου σώματος ἀποπαλεῖν σπινθήρας. Ὅτι ἦν ὁ Βαλίμερις Θεοδέρχου πατὴρ, ὁ οὖν τὸ μέγιστον ἔχει κράτος Ἰταλίας πάσης. Λέγει δὲ καὶ περὶ ἑαυτοῦ ὁ συγγραφεὺς, ὡς « καὶ ἐμοὶ ἐνδωμίῳ τε καὶ ἐκδωμίῳ, εἰ καὶ σπάνιον τοῦτο συμβαίνει, συμβαίνει ὁ οὖν σπινθήρας ἀποπηδᾶν ἐξαισίους, ἔσθ' ὅτε

καὶ κτύπον παρέχοντα, ἐνόησε δὲ καὶ φλόγας ὄλας καταλάμπειν τὸ ἱμάτιον, μὴ μέντοι κηϊούσας· καὶ τὸ τέρας ἀγνοεῖν εἰς ὁ τελευταίησι. Ἰδεῖν δὲ λέγει καὶ ἀνηρῶπον τινα ἀπὸ τῆς κεφαλῆς ἀφιέντα σπινθήρας, ἀλλὰ καὶ φλόγα ἀναπτοντα, ὅτε βουλοῖτο, ἱματίῳ τινὶ τραχεῖ παρατριβούμενος. (65) Ἦλκυσε τὸν ἵππον, ὅσον εἶχε τάρους εἶχε δὲ τῶν ἄλλων ἐνδεδέστερον. (66) Τῶν πολιτικῶν πραγμάτων ἀποτυχόν ἐτι τὸν ἥσυχον καὶ ἀπράγμονα βίον ἐτροπατο, μίσει τῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ δυσχερασμάτων. (67) Ἦλον δὲ πρὸς τὸν Σεβήρον καὶ Βραχμῆνας κατὰ τὴν Ἀλεξανδρείαν, καὶ ἐδεξάτο σφας οἶκον ἰδίῳ καὶ θεοραπειᾷ τῇ προσηκούσαν· οὐ κατὰ μῶραν ἐπ' οἴκου μάλ' ασημένιος ἔμενον, ὅστε λουστρίων δεομένοι δι' ἰσοσίῳ οὔτε ἀλλοῖς ἐπολεμῶσι οὐδὲ μίαις τῶν κατὰ ἄστυ γινωσκένων, ἀλλὰ πᾶν τὸ θυραῖον ἐξετρέποντο. Ἐσιτοῦντο δὲ ψοινίκας καὶ ὄρζαν, καὶ ἦν αὐτοῖς πόμα τὸ ὕδωρ. Ἦσαν δὲ οὗτοι οὔτε τῶν ἐν ὄρεισι διατριβόντων Βραχμῶνων, οὔτε τῶν ἐν πόλεσι κατοικημένων Ἰνδῶν, ἀλλ' ἀπεργῶσι ἀμφίβοιοι, τοῖς Βραχμῶνοις ὑπερετούμενοι τὰ πρὸς τὰς πόλεις, εἴ ποῦ δεήσειεν, καὶ τὰς πόλεις αὖ τὰ πρὸς τοὺς Βραχμῶνας. Ἐλεγον δὲ καὶ οὗτοι περὶ τῶν ὄρειων Βραχμῶνων ὅσα οἱ συγγραφεὶς περὶ αὐτῶν ὄρωλοῦσιν, ἀμθρους τε καὶ ἀνομθρίας εὐραῖς καταπράττειν καὶ λιμῶν καὶ λοιμῶν ἀποδοιῶσις ἄλλων τε κακῶν ἀποτροπᾶς, ὅσα μὴ ἀνίατον ἔχει τὴν εἰλαρμένην. Ἐλεγον δὲ οὗτοι καὶ μονοποδας ἀνθρώπους παρὰ σφίσιν ἰστοροῦσαι, καὶ δράκοντας ἐξαισίους κατὰ μέγεθος ἑπτακεφαλοῦς, καὶ ἄλλα ἅττα πολλὰ τὸ παράλογον ἔροντα. (68) Ὅτι ἔλεγεν ὁ Σεβήρος θεθεᾶσθαι Γοργονιάδα βοτάνην, ἧς εἶναι τὴν βίξαν ἀντικρυς ἑμοσαν παρθένη τὴν κεφαλὴν ἐρούση κατ' ἑσθ' ὀρακοντείσις πλοκάμοις. (69) Ὅτι τὴν διὰ τῶν νεφῶν μαντικὴν οὐδαμῶς τοῖς παλαίοις οὐδ' ἀκοῆ ἐγνωσμένην Ἀνθουσάν τινα γυναῖκα ἐξευρεῖν ἐν ταῖς ἡμέραις Ἀλέοντος τοῦ Ῥωμαίων βασιλέως· ἐξ Ἀλκυῶν δὲ κατήγετο τῶν Κιλικίων ἡ γυνή, τὸ δὲ ἀνέκαθεν ἀπὸ τῶν ἐν Καππαδοκίᾳ κατοικισθέντων ἐπὶ τὸν Κομανὸν τὸ ὄρος Ὀρεστιάδων· καὶ ἀνάγειν τὸ γένος εἰς Πελοπα. Αὐτὴ φροντίδουσα περὶ τὰνδρό; ἐπιτετραμμένου στρατιωτικῆν τινα ἀρχὴν καὶ ἐπὶ τὸν κατὰ Συκελίαν ἀπεσταλμένου μετὰ καὶ ἄλλων πολεμῶν, εὔξατο

consulatum impetravit), bisque ratur equis, quo multum utebatur, palpatus scintillas e corpore multas et magnas eiecit, donec illi portentum hoc in consulatum ibrogatum Romae exul. Sed et Tiberio asinas, ut refert Plutarchus Chironensis, adhae juveni et in Rhodo operam danti eloquentiae, imperium eodem eventu significavit. Sed et Balmerin, unum ex Attile sodalibus, de suo corpore scintillas projecisse. In Balmeris pater fuit Theoderichus epus, qui nunc summum totius Italiae imperium tenet. Dicit autem etiam de seipso auctor, « mihi quoque, quum indur et exuor, etsiad raro admodum accidit, accidit tamen, ut scintillas ingentes exsulant, at quando cum somitu, interdum etiam flammam integram vestem illustrent, non urentes tamen, » seque quae hoc portentum tendat ignorare. Vidisse se ait et hominem quendam e capite scintillas edentem, quin etiam flammam, quom vellet, veste aspernare affusto excitantem. (65) Equitabat quam potuit celeritate, si liquos tamen celeritate non aequabat. (66) Ab administranda civitate, quum res sibi non prospere cederent, ad quietum otiosamque vitam se contulit, odio molestiarum in re publica subeundarum. (67) Venerunt ad Severum Brachmanae juxta Alexandriam, et proprio hospitio illos et debito cultu suscepit - qui loco suo idem admodum graviter manebant, neque balnea publica visere neque quicquam eorum, quae in urbe essent, conspiciere quarentes, sed externum omne dedit habant. Condebant palmas et oryzam, potusque eis erat aqua. Erant ibi non e Brachmanis, qui in montibus degunt, neque ex Indis, qui urbes incolunt, sed ulrorumque vitam omnino sectabantur, Brachmanarum apud populum negoba, si quibus indigerent, et populi apud Brachmanas peragentes. Dicebant illi de Brachmanis montanis, quaeconque de us scriptores disungant, imbresque eos se siccitatem precibus effluere, usumque famem pestemque atque alia mala, quae curari nequeunt, avertere. Dicebant idem unipedes etiam homines apud se nosse, et dracones ingentis magnitudinis septem pites, et alia multa admodum insolita. (68) Dicebat Severus se vidisse Gorgoniam herbam, ejusque ratura omnino nihil esse puella, caput eribus tectum serpentibus habentem. (69) Divinationem e nubibus, antiquis ne auctum quidem notam, quandam mulierem Anthusam temporibus Leonis imperatoris Romani refert invenisse. Aegis Cilicis ista nasa dicebatur, originem primam ab Orestiadis dicens in Cappadocia ad Comanum montem habitantibus, atque genos suum ad Pelopem referre. Haec sollicita de viro, cui multam aliquod munus demandatum, quique ad bellum Siciliam cum aliis missus erat, ut in somno futura cognoscere pre-

προϊδεῖν ὄνειρον τὰ συμβησόμενα, εὐξάτο δὲ πρὸς ἥλιον ἀνίσχοντα. Ὁ δὲ πατήρ ὄναρ αὐτῇ ἐπιστάς ἐκέλευε καὶ πρὸς δούμενον εὐξασθαι. Καὶ εὐχομένης ἐξ αἰθρίας τινὸς νέφος συστήται περὶ τὸν ἥλιον, ἐκεῖθεν δ' αὐτῆς·
 5 **βαι** καὶ εἰς ἄνθρωπον διατυπωθῆναι· ἕτερον δ' αὐτοῦ νέφος ἀποσπασθὲν ἐπεδίδου τὸ εἰς μέγεθος ἴσον, καὶ εἰς λέοντα διεσχηματίζετο θηρίον· ὁ δὲ ἡγρίαινε, καὶ μέγα χάσμα πεποιημένος ὁ λέων καταπίνει τὸν ἄνθρωπον. Γότθω, ἔωκει τὸ ἀνθρώπειον καὶ νεφοποιήτων εἰδωλον.**
 10 **ἐπὶ** δὲ τοῖς φάσμασιν ὀλίγον· ἔπειτα τὸν ἡγεμόνα τῶν Γότθων Ἀσπερα βασιλεὺς Λέων ἐδολοφόρησεν αὐτὸν καὶ παῖδας. Ἐξ ἐκείνου οὖν τοῦ χρόνου διέμεινεν ἡ Ἀνθουσα ἄχρι δεῦρο αἰ ἐπιτηδεύουσα τὸν τρόπον τῆς διὰ τῶν νεφῶν μαντικῆς προγνώσεως. (70) Ὅτι τὴν
 15 **Σῶθιν** Αἰγύπτιοι τὴν Ἴσιν εἶναι θεολογοῦσιν, οἱ δὲ Ἑλληνας εἰς τὸν Σείριον ἀνάγουσι τοῦτο τὸ ἄστρον, καὶ ὡς κύνα τὸν Σείριον, ὁπαδὸν τοῦ Ὠρίωνος ὄντα κενυη-
 20 **τοῦντος**, οὕτω διαζωγραφοῦσι, μάλλον δὲ ἐντυπω-
 μένον τῷ οὐρανῷ δεικνύουσι. (71) Τινὲς δὲ ἔλαθον τὸ
ἰέρωμα κατὰξαντες καὶ διαφθειραντες, καὶ ἀπορούμενοι
 τελεστικῆς βοήθειας οἱ ἐπιχώριοι ἀνθρωπίνῃ σπουδῇ
 καὶ τέχνῃ τὸν λιμένα μόλις ἑαυτοῖς περισώζουσιν οἱ Αἰ-
 γύπτιοι. (72) Οἱ δὲ ἰδίων, οἱ τῆς γυναικὸς θεράπον-
 25 **τες**, τὸν κύνα φεύγοντα τῆς Λιβυκῆς στρουθοῦ τὰ χρέα
 ἀρπάσαντα. (73) Ὀρυττόντων δὲ ἀνακύπτει καὶ ἔκρα-
 νεται παλαιάτου νεῦ ἀέτωμα. (74) Ὅτι ὁ Ἑρμείας
 γένος μὲν ἦν Ἀλεξανδρεὺς, πατήρ δ' Ἀμμωνίου καὶ
 Ἡλιοδώρου. Οὗτος ἐπεικὴς ἦν τὴν φύσιν καὶ ἀπλοῦς
 30 **τὸ ἦθος**, ἡκρόαστο δὲ καὶ Συριανοῦ σὺν Πρόκλῳ. Φι-
 30 **λοπονία** μὲν οὗτος οὐδενὸς ἦν δεύτερος, ἀγγίλους δὲ οὐτι
 σφόδρα ἦν, οὐδὲ λόγων εὐρετῆς ἀποδεικτικῶν, οὐδὲ γεν-
 ναίος ἄρα ζητήτης ἀληθείας· οὐκουν οὐδ' οἷός τε ἐγεγό-
 νηαι πρὸς ἀπορούντας κατὰ τὸ καρτερόν ἀνταγωνίζεσθαι,
 καίτοι ἐμέμητο, ὡς εἰπεῖν, πάντων ὧν τὸ ἀκηχόει τοῦ
 35 **διδασκάλου** ἐξηγουμένου καὶ τῶν ἐν βιβλίοις ἀναγεγραμ-
 μένων. Ἀλλὰ τὸ αὐτοκίνητον οὐ προσήνθει τῇ πολυ-
 μαθίᾳ. Τὰ δὲ πρὸς ἀρετὴν εὖ ἤσκητο, ὥστε μηδ' ἂν τὸν
 μῶμον αὐτὸν ἐπιμωμήσασθαι, μηδὲ μισῆσαι τὸν φθό-
 40 **νον**. Οὗτος ἰδιώτου ποτὲ πωλοῦντος αὐτῷ βιβλίον, καὶ
 40 **ἔλαττον** ἤπερ ἦν ἀξίον αἰτοῦντος, ἐπηνώρθωσε τε τὴν
 πλάνην καὶ πλείονος ὠνήσατο. Καὶ οὐχ ἄπαξ τὴν δι-
 καιοσύνην ταύτην, ἧς τοῖς ἄλλοις οὐδέ τις ἦν ἐπιστροφή,
 ἀλλὰ πολλάκις, δασίκις συνέβαινεν ἀγνοεῖν τὸν πιπρά-
 45 **σκοντα** τὸ δίκαιον τίμημα, ἐπεδείκνυτο, οὐ κατὰ τοὺς
 45 **ἄλλους** ἀγαπῶν τὸ ἔρμαιον, οὐδὲ οἰθηθεὶς ἄρα μηδὲν
 ἀδικεῖν εἰ ἐκὼν παρ' ἐκόντος ὄτιοῦν ἐωνήσατο· καὶ γὰρ
 ἐνεδράν τινα εἶναι τῷ πράγματι καὶ ἀπάτην, οὐ λέγου-
 50 **σαν** τὸ ψεῦδος, ἀλλὰ σιωπῶσαν τὴν ἀλήθειαν, καὶ ἀδι-
 κίαν οὖσαν λανθάνειν τοὺς πολλούς, οὐ βίαιον, ἀλλὰ
 50 **κλοπιμαίαν**, οὐδ' ἐπικίνδυνον τινα ληστοῦ δίκην κλέπτου-
 σαν, ἀλλ' ὑπὸ μὲν τοῦ νόμου ἀφειμένην, τὸ δὲ δίκαιον
 ἀνατρέπουσαν. (76) Ὅτι ὁ ἀδελφὸς Ἑρμείου Γρη-
 γόριος ἄπαν ἦν τούναντιον, δέξτατος μὲν εἰς ὑπερβολὴν
 καὶ εὐκίνητος ἐπὶ τὰς ζητήσεις καὶ τὰς μαθήσεις, ἄλλως

cata est, et quidem ad solem orientem versa. Pater vero ejus per somnium ei visus ad occidentem quoque conver-
 sam preces facere jubebat. Et illa orante per serenum su-
 bito nubes circa solem orta et deinde aucta inque hominem
 efficta est: alia vero nubes hinc abscessa et in æqualem
 crescens magnitudinem in leonem conformata est: hic au-
 tem sævire cœpit, ingentique hiatus oris facto hominem
 devorabat. Species illa hominis e nube facta Gotho fuit
 similis..... deingē ducem Gothorum Asperem cum
 filiis Leo imperator per insidias interemit. Ex illo tempore
 in hunc usque diem Anthusa e nubibus divinandi artem
 continenter exercebat. (70) Ægyptii Sothin Isin esse do-
 cent, Græci vero ad Sirium hanc stellam referunt et Si-
 rium tanquam canem Orionis venatoris comitem pingunt,
 quin potius in cælo depictum ostendunt. (71) Aliqui per
 imprudentiam sacra fręgerunt atque perdiderunt, et arcano
 auxilio destituti cives humana opera et arte portum vix
 sibi servant Ægyptii. (72) Hi vero persequēbantur, uxoris
 ministri, canem ex Africa fugientem struthionis direpta
 carne. (73) Fodientibus vero apparet, prominetque anti-
 quissimi templi pinnaculum. (74) Hermias erat natione
 Alexandrinus, pater Ammonii et Heliodori. Hic fuit
 natura bonus et simplex, audivit autem cum Proclo Sy-
 rianum. Industria inferior fuit nullo, sollers tamen non
 admodum fuit, neque argumentorum inventor, neque no-
 bilis veritatis investigator. Quare non poterat contra
 dubitantes fortiter dimicare, quamvis ea memoria vale-
 ret ut, quæcunque a præceptore docente audivisset,
 quæque scripta legisset, omnia teneret. Sed mentis cele-
 ritas non juncta erat eruditioni. Virtuti autem egregiam
 operam navabat, ut nihil in eo Momus ipse reprehendere,
 nec invidia odisse posset. Is, quum imperitus ei librum
 venderet et pretium minus quam valeret exigeret, ho-
 minis errorem correxisset et pluris emit. Nec semel hanc
 justitiam, cujus alii ne rationem quidem habent, verum
 sæpius, quoties venditorem debitum pretium ignorare con-
 tigisset, ostendit, non aliorum more lucro deditus, neque
 injuriam se cuiquam non inferre ratus, si volens a volente
 quidvis emeret. Putabat enim insidias tali negotio subesse
 atque fraudem, quæ non mentiretur quidem, sed veritatem
 tamen occultaret, et injuriam fieri plerisque non animad-
 vertentibus, non violentam eam, verum subdolan, neque
 latronis inster cum periculo rapacem, sed a lege quidem
 concessam, at justitiam evertentem. (75) Habuit fratrem
 Gregorium Hermias omnino dissimilem, plus nimio acu-
 tum et ad quæstiones et disciplinas expeditum, ceteroquin

δε οὐχ ἡσύχιος, οὐδὲ γαλτηνὴν ἐν τοῖς ἔθεσι φέρων τινά,
 ἀλλὰ τι καὶ παρακλεινηκώς· ὕστερον δὲ καὶ τῇ νόσῳ
 ἄλλο ἐπιπλέον, ὥστε δυσερρηστον αὐτῷ τοῖς λογισμοῖς
 καὶ πολλὴ παραλλάττων γιγνέσθαι τὸ ὄργανον. (76) Ὅτι
 5 τοῖ Ἑρμείᾳ ἐκ τῆς Αἰδεσίας πρεσβυτερον τῶν φιλοσόφων
 υἱόν τιχεται παιδίον, καὶ ἡ Αἰδεσία τῷ υἱεὶ ἑπτὰ
 μῆνας ἀπο γενέσεως ἄγοντι προσέταξέ τε οἷα εἰκόσ,
 καὶ βαβιον καὶ παιδίον ἀνεκάλει, ὑποκορίζουσα τὴν
 φωνήν. Ὁ δὲ ἀκούσας ἠγανάκτεος καὶ ἐπετίμησε τὸν
 10 παιδικὸν τοῦτον ἵπποκορσίον, καὶ θηροβωμένῃ τὴν
 ἐπιτιμησὶν ἐξενεγκίων. Καὶ ἄλλὰ τε πολλὰ περὶ τοῦ
 παιδὸς τούτου τερατολογεῖ, καὶ δεῖ οὐκ ἀνερχόμενος τὴν
 ἐν σώματι ζωὴν ἑπτὰ ἔτην τοῦ βίου ἀπέστη· οὐ γὰρ
 ἐξώρει αὐτοῦ τὴν ψυχὴν ὁ περὶ γῆν ὅδε τοπος. Βάβια
 15 δὲ οἱ Σύροι, καὶ μαλίστα οἱ ἐν Δαμασκῷ, τὰ νεογνά
 καλοῦσι παιδία, ἥδη δὲ καὶ τὰ μειράκια ἀπὸ τῆς
 παρ' αὐτοῖς νομιζόμενης Βαβίας θεοῦ. (77) Ἦδη γὰρ
 ἐνόησι τῶν τὰ οὐρα καταγότων καὶ ἅμα διεφθαρμένων
 τὰς διανοίας εἰς κοιμηθῆσαν ἐν τράπη καὶ γέλωτα πολλὴν τὰ
 20 τῆς φιλοσοφίας ἀπόρητα. (78) Ὅτι Πανικόν τι ζῶον
 διακομιζόμενον θεάσασθαι φησὶν ὁ Ἰέραξ ὁ Ἀλεξανδρεὺς,
 ὁ συναρχμάσας Ἀμμωνίου, ἐξ Αἰθιοπίας εἰς το Βοζάν-
 τιον, εἰκόσ ἀκριβοῦς τοῖς γραφομένοις καὶ τυπομένοις
 ἀκροῦσθαι τε αὐτοῦ τῆς φωνῆς διὰ τῆς Ἀλεξανδρείας φε-
 25 ρομένοις οἰονεὶ τριζούσης. (79) Ὅτι ὁ Ἀμμωνίου φιλο-
 πονώτατος γέγονε, καὶ πλείστους ὠφέλησε τῶν πώποτε
 γεγεννημένων ἐξηγητῶν· μᾶλλον δὲ τὰ Ἀριστοτέλους
 ἐξήσκητο. Ἐπι δὲ διήνεγκεν οὐ τῶν καθ' ἑαυτὸν μόν-
 30 ὄλιγον δὲ ἀποδῶν καὶ τῶν πώποτε γεγεννημένων εἰπεῖν,
 τὰ ἀμφὶ γεωμετρίαν τε καὶ ἀστρονομίαν. (80) Καὶ ὁ
 Πρόκλος ἐθαύμαζε τὸ Ἰσιδώρου πρόσωπον, ὡς ἔνθεον ἦν
 καὶ πληρὸς εἰσω φιλοσόφου ζωῆς· οὐ τε ὀφθαλμοὶ τὸ
 τῆς διανοίας εὐτρογον ἀποσπαφῶντες, καὶ ἅμα αὐτοῖς
 35 ἐπιθέουσα σεμνότης ἡδεῖα καὶ ἀπλαστοσ αἰδώς ἐπέστρεφε
 πρὸς αὐτὸν τὸν φιλόσοφον. (81) Ὅτι Εὐνοῖος ὁ ῥητωρ
 βραδύνοος ἦν. (82) Ἦδη νεανικοῦ φρονήματος ἵπο-
 πλεως καὶ σοθῶν ἐν λόγοις. (83) Ὅτι Σουπριανὸς
 40 τριάκοντα ἔτην τῶν ῥητορικῶν ἀρχαίμενος, καίτοι τὴν
 φύσιν ὑπονοθέστερος ὢν, ὁμοῖς δὲ ὑπερβολὴν φιλοπονίας
 ὕστερον ἐν ταῖς λιπαραῖς καὶ ἀοιδίμοις Ἀθήναις ἀνηγο-
 ρεῦτο σοφιστής, οὐ πᾶν τῆς Λαγάρου δοξῆς ἀπολει-
 45 πόμενος. (84) Ὅτι καὶ Λαχαρης ἐξ ἐπιμελείας μᾶλλον
 ἢ φύσεως ἔδοξε κατὰ τὴν ῥητορικὴν εὐδοκίμησαι. Δη-
 λοὶ δὲ αὐτοῦ τὸ τῆς φύσεως ἀγεννέστερον καὶ τὰ συγγράμ-
 ματα αὐτοῦ. (85) Ἄνδρα ἱερὸν καὶ περὶ τὰ θεῖα βακχεύ-
 οντα μεγαλοπρεπῶς. (86) Ὅτι Μετροφανὴς ὁ σοφι-
 στής ἔργονος ἦν Λαγάρου. (87) Ὅτι φησὶν ὁ συγγρα-
 φεὺς ἀγαθὸς τῆς Ἀφροδίτης ἰδεῖν ἰδρυμένον Ἡρώδου
 50 τοῦ σοφιστοῦ ἀνάθημα. Τοῦτο οὖν, φησί, θεασάμενος
 ἰδρῶσα μὲν ὑπὸ τοῦ θάμβους καὶ ἐκπληξείας, οὕτω δὲ τὴν
 ψυχὴν διετέθη ὑπὸ τῆς εὐφροσύνης, ὥστε οὐχ ἄσπερ ἦν
 οἰκάδε ἐπανέναι, πολλάκις δὲ ἀπὼν ἐπαναστρέφειν
 ἐπὶ τὸ θέαμα· τοσούτον αὐτῷ κάλλος ἐπέκίρασεν ὁ τελε-

impletam, nec placidis moribus, sed inordinat emota men-
 tis. Post autem crebro morbo correptus est, ita ut mul-
 ta ad menti operandum valdeque corruptum corpus ejus eva-
 deret. (76) Natus est Hermiae ex Aedesia filius, philoso-
 phorum major filiorum, atque Aedesia cum filio jam septem
 menses, ut fieri solet, jocabatur et babbium et puellum
 voce diminutiva appellabat. Quod quum ille audisset,
 indignatus est, istaque pueri diminutione reprehensa ar-
 ticulatam increpando vocem protulit. Praeter alia multa
 mira hoc quoque de illo puero narrat, cum vitam in cor-
 pore non tolerasse, sed septimo anno vivere desiisse, ne-
 que enim animam ejus terrester hic locus capiebat. Babia
 autem Syri, maximeque qui Damascum habitant, pueros
 recens natos vocant, nimo vero et adolescentes a dea Ba-
 bia, quae apud illos colitur. (77) Jam enim nonnulli eor-
 um, qui aures fractas habent et sensum depravatum, in
 comediam multumque risum philosophiae arcana convortie-
 runt. (78) Pameum quoddam animal vidisse se ait Hierax
 Alexandrinus, animomo aequalis, ex Aethiopia Byzan-
 tium translatum, depictus et effictis admodum simile, et
 audisse ejus vocem per Alexandriam deportati, velute a-
 strideret. (79) Ammonius fuit diligentissimus, omniumque,
 qui fuerunt unquam, interpretum plurimos adjuvit pra-
 ceteris vero Aristotelis doctrinam tractabat. Quin etiam
 non solum aequalibus suis, verum etiam antiquioribus Pro-
 cli discipulis praestitit, propeque dixerim omnibus, qui un-
 quam exstiterunt, in geometria et astronomia (80) Admi-
 rabatur Proclus Isidori faciem tanquam divinam plenamque
 intus philosophicae vitae oculique celeritatem mentis pre-
 dentes et jucunda eis insidens gravitas, sincerusque pudor
 philosophum ad ipsum convertebat. (81) Eunotus tanta
 mentis fuit. (82) Jam juvenili insolentia tumens et in
 orationibus turgidus. (83) Superianus triginta annorum
 aetate rhetoricam auspicatus, quamvis ingenio tardior es-
 set, tamen nimo studio tandem Athenis clara et celsa
 urbe designabatur sophista, non multum gloria Lachare
 inferior. (84) Lachares etiam studio magis quam ingenio
 clarior orator. Arguunt ingenii ejus tarditatem ipsius quo-
 que scripta. (85) Virum sanctum et in divinis rebus ma-
 gnifice debacchantem. (86) Metrophanes sophista ex La-
 chare erat natus. (87) Riferit auctor vidisse se simulacrum
 Veneris, quod in templo Herodes sophista deduxisset
 Hoc igitur, inquit, contemplans sudavi praestupore et ad-
 miratione, adeoque gaudio perfusus sum, ut domum redire
 non possem, et sapientiam jam profectus ad videndum redirem
 tantam illi pulchritudinem artificis immisuerat, non blan-

νίτης, οὐ γλυκύ τι καὶ ἀρροδίσιον, ἀλλὰ βλοσυρόν τε καὶ ἀνδρικόν, ἔνοπλον μὲν, ὅλον δὲ ἀπὸ νίκης ἐπανηγγέμενης καὶ τὸ γεγηθὸς ἐπιφαινούσης. (88) Ὅτι Ἰέριον τὸν Πλουτάρχου, ὑπὸ Πρόκλῳ φιλοσοφῶντα, ἐς τὴν Κυρίνου λεγομένην οἰκίαν θεάσασθαι φησι μικρὰν οὕτω κεφαλὴν μόνην ἀνθρώπου, τὸ τε μέγεθος καὶ τὸ εἶδος οὐδὲν ἐρεθίνθου διαφέρουσιν· διὸ καὶ ἐρεθίνθον αὐτὴν καλεῖσθαι· τὰ δ' ἄλλα κεφαλὴν ἀνθρωπιαν εἶναι, ὀφθαλμοῦς τε ἔχειν καὶ πρόσωπον καὶ τρίχας ἄνω καὶ στόμα πᾶν, καὶ ἀπὸ τοῦ στόματος φωνὴν ἀρτίζεσθαι, ὅσον ἀνθρώπων χιλίων, τοσοῦτον μεγάλην. Τοῦτο τερατευσάμενος περὶ τοῦ ἐρεθίνθου ὁ συγγραφεὺς τῆς κεφαλῆς, καὶ ἄλλα μυρία περὶ αὐτῆς ἄξια Δαμασκίῳ τῷ δυσσεβεῖ καὶ γράφειν καὶ πιστεῦειν προσετρατεύεται.

(89) Ὁ Σαλούστιος κυνίζων οὐ τὴν εἰθισμένην δόδον ἐπορεύετο τῆς φιλοσοφίας, ἀλλὰ τὴν κεχαρῶμένην πρὸς ἕλεγχον τε καὶ λοιδορίαν καὶ τὸν μάλιστα δὴ πόνον ὑπὲρ ἀρετῆς. Ὑπεδέδετο δ' οὕτος σπανιάκις, ἢ τὰς Ἀττικὰς ἰπικρατίδας ἢ τὰ συνθήη σανδάλια περιδεδεμένος.

(90) Ἐφαίνετο δὲ οὐδέποτε ἐπὶ πλείστον χρόνον οὔτε ἀρρωστών τὸ σῶμα, οὔτε ταλαιπωρούμενος τὴν ψυχὴν, ἀλλὰ τὸ λεγόμενον εὐλόφῳ αὐχένι τὴν ἀσκησιν ὑπέμενε.

(91) Καλὰ καὶ ἀξίεπαινα πολιτεύματα, καὶ ὅσα τοιαῦτα φιλανθρωπεύματα. (91) Ὁ Καρχηδόνιων βασιλεὺς Γεζέρικος, ἀκούσας ὡς οἱ Ῥωμαῖοι τὸν σύμμαχον αὐτοῦς κατ' αὐτοῦ Μαρκελλίνον δόλῳ καὶ παρὰ τοὺς ὄρκους ἀνεῖλον, ἤσθη τε ἄγαν ἐπὶ ταῖς ἐλπίσι τῆς νίκης, καὶ ἔδοξεν εἰρηκέναι λόγον οὐ Καρχηδονίῳ προσήκοντα, ἀλλὰ Ῥωμαίῳ βασιλεῖ· τοὺς γάρ τοι Ῥωμαίους ἔφατο τῆ ἀριστερᾷ χειρὶ ἀποκόψαι τὴν δεξιάν. Ὁ δὲ Μαρκελλίνος τῆς Δαλματίας ἦν χώρας αὐτοδέσποτος ἡγεμὼν, Ἕλληνας τὴν δόξαν. (92) Ὅτι ὁ Σαλούστιος εἰς τοὺς πῶν ἐντυχανόντων ὀφθαλμοῦς ἀφορῶν προέλεγεν ἐκάστοτε τὴν βίαν γενησομένην ἐκάστῳ τελευτή. Τὴν δ' αἰτίαν τῆς προγνωσεως οὐδ' αὐτὸς εἶχε φράζειν· καί τοι ἐπειρᾶτο ἐρωτῶμενος τὸ σκοτεινὸν τῶν ὀφθαλμῶν αἰτιᾶσθαι καὶ ἀχλυῶδες καὶ νοτισμοῦ μεστόν, ὅλον ἐπὶ πένθεσι ταῖς κόραις αὐταῖς ἐμπερόμενον. Καὶ Οὐράνιον τινα ὄνομα, Ἀπαμεινίας τῆς ἐν Συρίᾳ πόλιτῆν καὶ ἀρξάντα Καισαρείας τῆς ἐν Παλαιστίνῃ, ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν γνωρίζειν τὸν ὁμοιον τρόπον τοὺς πολυαράτους γόητάς φησι. Καὶ Νόμον δὲ τινα τοῦνομα, πόλιτῆν Ἰδιον, ὁ συγγραφεὺς λέγει ἀπὸ τῆς κατὰ τὰ ὄμματα τῶν ἐντυχανόντων θεὰς τοὺς λαθάνοντας ἐπιγινώσκειν φωνάς. (93) Ὁ δὲ τὸν Αἰγαῖον διαπεραιωθείς, ὁ Ἰσίδωρος, καὶ αὐτὸς δὲ Ἀσκληπιάδης, ἔφασκον ἑωρακέναι πλόκαμον ἐν τῷ Νείλῳ ποταμῷ δαιμόνιον τὸ μέγεθος καὶ τὸ κάλλος. Αὐθὶς δὲ ποτε παρὰ τῷ Νείλῳ ἐστιαμένοι ἀμφοτέροις (παρῆν δὲ ἐκ τρίτων ὁ ἡμέτερος φιλόσοφος) ἀνέδραμεν ἀπὸ τοῦ ποταμοῦ πλόκαμος ὡς ἰδεῖν πεντάπηχος. Καὶ πολλὰ τοιαῦτα φάσματα λέγει. (94) Ὅτι κατὰ τὴν Ἡλιοῦπολιν τῆς Συρίας εἰς ὄρος τὸ τοῦ Λιβάνου τὸν Ἀσκληπιάδην ἀνελθεῖν φησι, καὶ ἰδεῖν πολλὰ τῶν λεγομένων βαιτυλίων ἢ βαιτύλων, περὶ ὧν

dum quid aut venereum, sed torvum atque masculum, eamque armatam quidem, sed velut quæ a victoria lætabunda revertatur repræsentaverat. (88) Hierium Plutarchi filium sub Proclo philosophantem in domo Quirini vidisse refert adeo parvum caput humanum, ut cicer adæquaret magnitudine et forma, unde et cicer ipsum appellari: ceteroquin humanum caput esse, oculosque et vultum habere et superius crines et integrum os, et ore tam magnam vocem emittere, quam mille homines. Hæc de ciceris hoc capite prodigiose refert auctor, aliæque adjicit innumerabilia, digna quæ ab impio Damascio scribantur et credantur. (89) Salustius cynicus non tritam philosophiæ viam sequēbatur, sed quæ adversus reprehensionem atque irrisionem tuta esset et ad laborem pro virtute maxime suscipiendum. Raro procedebat calceatus, vel Atticas iphicratidas vel usitata sandalia induens. Videbatur nunquam diu neque corpore infirmus, neque animo æger, verum, quod in proverbio est, erecta cervice laborem subibat. (90) Honestæ et laudabilia studia, quæque id genus alia homine digna. (91) Carthaginiensis rex Gezerichus, quum Romanos dolo et præter juramentum Marcellinum, qui contra se cum eis belligaret, interemisse audivisset, magno gaudio elatus est, spe victoriæ, dixitque, quod non Carthaginiensem, sed Romanum imperatorem decere videretur, nempe Romanos sinistra manu dextram amputasse. Marcellinus vero Dalmatiæ præerat imperator, gentilium sacris addictus. (92) Salustius inspectis eorum, in quos incidit, oculis imminentem culque prædicebat mortem violentam. Causam vero, qua prænosceret, ne ipse quidem dicere poterat, quanquam interrogatus pretendebat oculorum obscuritatem et tenebras et humorem, qualis in luctu pupillis ipsis oculorum contineretur. Item ait Uranium quendam nomine, Apameæ Syriæ civem et Cæsariæ Palæstinæ præfectum, ex oculis nosse eodem modo præstigiatores execrandos. Et quendam, Nomum civem suum auctor ait ex oculis eorum, in quos incidisset, latentes homicidas agnovisse. (93) Isidorus autem, quum trajecisset Ægæum mare, atque ipse Asclepiades aiunt se vidisse in flumine Nilo cæsariem mira magnitudine et forma. Rursum vero epulantibus juxta Nilum (aderat autem tertio noster philosophus) accurrat a flumine cæsaries, ut videbatur, quinque cubitorum. Et alia multa ejusmodi monstra narrat. (94) Juxta Heliopolin Syriæ ait Asclepiadem in montem Libani ascendisse et vidisse multa bætylia vel bætyla,

μῦρια τερατολογεῖ ἄξια γλώσσης ἀσεβούσης. Λέγει δὲ καὶ ἑαυτὸν καὶ τὸν Ἰσίδωρον ταῦτα χρόνῳ ὑστερον θεάσασθαι. (98) Ἡ δὲ ἱερὰ γενεὰ καθ' ἑαυτὴν διέζη βίον θεοφιλῆ καὶ εὐδαιμόνα, τὸν τε φιλοσοφοῦντα καὶ τὸν τὰ θεῖα θεραπεύοντα. (98) Ἀνέκαιον δόσω πυρὶ τοὺς βωμούς. (97) Ὅτι ἡ πάρδαλις αἶει, φησί, διψῆ, ὁ ἱεραξ οὐδέποτε· διὸ σπανιάκις δρᾶται πίνων. (98) Ὁ ἱπποπόταμος ἀδικὸν ζῶον, ὄθεν καὶ ἐν τοῖς ἱερογλυφικοῖς γράμμασιν ἀδικίαν δηλοῖ· τὸν γὰρ πατέρα ἀποκτείνας
 10 βιάζεται τὴν μητέρα. (99) Ὁ σοῦχος δίκαιος· ὄνομα δὲ προκοδείλου καὶ εἶδος δὲ σοῦχος· οὐ γὰρ ἀδικεῖ ζῶον οὐδὲν. (100) Τὰς δώδεκα ὥρας ἡ αἰλουρος διακρίνει, νύκτας καὶ ἡμέρας οὐρούσα καθ' ἑκάστην αἶει, δίκην ὄργανου τινὸς ὠρογυμνοῦσα. Ἀλλὰ καὶ τῆς σελήνης, φησίν,
 15 ἀπαριθμεῖται τὰ φῶτα τοῖς οικείοις γεννήμασι. Καὶ γὰρ τὴν αἰλουρον ἐπὶ μὲν τὸν πρῶτον, ἐξ δὲ τὸν δεύτερον τόκον, τὸν τρίτον πέντε, καὶ τέσσαρα τὸν τέταρτον, καὶ τρία τὸν πέμπτον, ἐφ' οἷς δύο τὸν ἕκτον καὶ ἓνα ἐπὶ πᾶσι τὸν ἕβδομον· καὶ εἶναι τοσαῦτα γεννή-
 20 ματα τῆς αἰλουρού, ὅσα καὶ τὰ τῆς σελήνης φῶτα. (101) Ὁ κῆβος (ἐστὶ δὲ πιθήκου εἶδος) ἀσπασπέρμαίνει κατὰ τὴν σύνοδον ἡλίου καὶ σελήνης. (102) Ὁ ὄρυξ τὸ ζῶον πατρύμενος ἀνατέλλειν διασημαίνει τὴν Σῶθιν. (103) Ἔως οἱ ἡγεμόνες αὐτῶν διέστησαν εἰς ἔριν πολιτο-
 25 φθόρον. (104) Καὶ προέλγε κατὰ τὴν ἀπόρρητον θέαν. (105) Ὁ δ' ἐν τῷ τοίχῳ τοῦ φωτὸς φανεῖς ὄγκος οἶον παγεῖς εἰς πρόσωπον διεμορφοῦτο, πρόσωπον ἀτεχνῶς θεσπέσιον δὴ τι καὶ ὑπερφύες, οὐ γλυκεῖαις χάρισιν, ἀλλὰ βλοσυραῖς ἀγαλλόμενον, κάλλιστον δ' ὁμοῦ ἰδεῖν καὶ οὐ-
 30 δὲν ἤττον ἐπὶ τῷ βλοσυρῷ τὸ ἤπιον ἐπιδεικνύμενον. (106) Ὅν Ἀλεξανδρεῖς ἐτίμησαν Ὀσιριν ὄντα καὶ Ἀδωνῖν κατὰ τὴν μυστικὴν θεωρασίαν. (107) Ὅτι ἐνῆν, φησί, τῇ τοῦ Ἡραίσκου τοῦ φιλοσόφου φύσει καὶ τι τοὺς μολυσμοὺς τῆς γενέσεως ἀναίνόμενον· εἰ γοῦν αἰσθοίτο
 35 φθεγγομένης ὄπως δὴ καὶ ὄθεν γυναικὸς ἀκαθάρτου τινός, ἤλγει παραχρῆμα τὴν κεφαλὴν. Οὕτω μὲν ζῶντι συνῆν αἶει τι θεοειδές· ἀποθανόντι δὲ ἐπειδὴ τὰ νομιζόμενα τοῖς ἱερεῦσιν ὁ Ἀσκληπιάδης ἀποδιδόναί παρεσκευάζετο, τὰ τε ἄλλα καὶ τὰς Ὀσιριάδας ἐπὶ τῷ
 40 σώματι περιβολάς, αὐτίκα φωτὶ κατελάμπετο πανταχῆ τῶν σινδόνων ἀπόρρητα διαγράμματα, καὶ περὶ αὐτὰ κθεωρᾶτο φασμάτων εἶδη θεοπρεπῶν. Ἦν δ' αὐτοῦ καὶ ἡ πρώτη γένεσις ἱερὰ καὶ μυστικὴ· λέγεται δὲ κατελθεῖν ἀπὸ τῆς μητρὸς εἰς τὸ φῶς ἐπὶ τοῖς χεῖλεσιν
 45 ἔχων τὸν κατασιγάζοντα δάκτυλον, οἷον Αἰγύπτιοι μυθολογοῦσι γενέσθαι τὸν Ὀρον, καὶ πρὸ τοῦ Ὀρου τὸν Ἥλιον. Καὶ ἐπεὶ συνεπέφυκει τοῖς χεῖλεσιν ὁ δάκτυλος, ἐδεῖθη τομῆς, καὶ διέμεινεν αἶει τὸ χεῖλος ὑποτεταγμένον ἰδεῖν, φανερὸν τὸ σημεῖον τῆς ἀπορ-
 50 ρήτου γενέσεως. Λέγεται δὲ καὶ ὁ Πρόκλος ἑαυτοῦ ἀμείνω τὸν Ἡραίσκον δμολογεῖν· ἀμὲν γὰρ αὐτὸς ἤδει, καὶ ἐκείνον εἰδέναί, ἀ δὲ Ἡραίσκος, οὐκέτι Πρόκλον. (108) Ὅτι Ἀνθέμιον οὗτος τὴν Ῥώμης βασιλεύσαντα ἑλληγόρωνα καὶ βυφόρωνα Σεβήρου τοῦ εἰδύλους προ-

de quibus multa impio ore digna jactat, atque se et Isidorum hæc postea vidisse. (95) Sacra progenies per se vixit vitam piam et felicem, philosophicam, divinisque rebus colendis deditam. (96) Sancto igne aras accederunt. (97) Pardalis semper, inquit, sinit, accipiter nunquam, ideoque raro bibens cernitur. (98) Hippopotamus injusta bellua, unde et in hieroglyphicis litteris injuriam significat; patre enim necato matrem violat. (99) Suchus vero justus est, quod nomen crocodili et species est: nullum enim animal lædit. (100) Duodecim horas felis distinguit, noctes diesque urinam unaquaque hora emittens, instrumenti instar horas indicans. Quin etiam lunæ lumina, ait, frætibis suis numerat. Namque felem septem primo, sex secundo partu, tertio quinque, quarto quattuor, quinto tres, sexto duos, septimo unum edere, et tot esse frætus felis, quot habet lumina luna. (101) Cebus (simiæ species est) semen circa solis et lunæ congressum emittit. (102) Oryx animal sternutans ostendit Sothin oriri. (103) Donec duces eorum perniciosi civitati contentionibus distrahebantur. (104) Et prædicebat ex secreta visione. (105) In pariete lumen densum apparens tanquam concretum in faciem transformabatur revera divinam et supernaturalem, non dulci venustate gaudens, sed severa, visu pulcherrimam tamen, nibiloque minus in severitate illa blandum quid ostendens. (106) Quem Alexandrini Osirim et Adonidem in deorum mysteriis coluerunt. (107) Erat, inquit, in Heraisci philosophi natura aliquid quod inquinamenta generationis aversaretur. Quare si quam impuram mulierem utcunque et undecunque loquentem audisset, statim ei caput dolebat. Atque ita viventi semper aliquid divini inerat: mortuo vero quum inter alios honores debitos sacerdotibus Asclepiades Osiridis vestibus corpus ejus tegere pararet, statim lumine undique collustrabantur arcanae sindonum litteræ, circaque eas conspiciabantur formæ imaginum divinarum. Fuit et primus ejus ortus sacer et mysticus: fertur enim ex utero matris prodiisse indice silentii digito labiis adherente, quo modo et Ægyptii fabulantur Orum, et ante Orum Solem natum esse. Itaque quum digitus labiis adhereret, sectione fuit opus, et labrum semper leviter incisum permansit, conspicuum omnibus signum arcanae illius nativitatis. Dicitur etiam Proclus Heraiscum se præstare confessus esse: quæ enim ipse nosset, Heraiscum quoque scire, quæ verum Heraiscum, non item Proclum. (108) Dicit Anthemium Romanum imperatorem gentilem et cum Severo, qui idola adoraret, consentientem, quem

ἀνακειμένου λέγει, ὃν αὐτὸς ὑπάτον χειροτονεῖ, καὶ ἀμφοῖν εἶναι κρυφίαν βουλήν τὸ τῶν εἰδώλων μῦθος ἀνα-
 νεώσασθαι. (109) Ὅτι καὶ Ἰλλου οὗτος καὶ Λεόντιον, ὃν ἐκεῖνος ἀντιχειροτονεῖ Ζήνωνι βασιλέα, τὰ αὐτὰ
 5 καὶ φρονεῖν καὶ βούλεσθαι πρὸς ἀσέβειαν, Παιμπρε-
 πίου πρὸς ταύτην αὐτοὺς ἐλκύσαντος, διατεινεται.
 (110) Ὅτι Παιμπρεπίου τὸ τερατολόγον καὶ ἀπιστότατον
 φίλοις, καὶ τὸν βίαιον θάνατον, ὁμοίως τοῖς ἄλλοις καὶ
 αὐτὸς ἱστορεῖ· ἦν δ' Αἰγύπτιος γένος, τέχνην γραμμα-
 10 τικὸς ὁ Παιμπρέπιος. (111) Οὐκ εἰμι πρόθυμος πρᾶγμα
 λέγειν καὶ ἀδῆλον εἰς ἀλήθειαν καὶ πρόχειρον εἰς φιλα-
 πεχθημοσύνην. (112) Βούλομαι δὲ καὶ ἀφεῖς ἤδη τὸν
 Πύθιον ἐπὶ τὸν Ἡράκλειον ἐπανελθεῖν τὸν Εὐβοέα.
 (113) Ἀνεβόα μέγιστον ὄσον. (114) Τῆς κεφαλῆς αἰκόμαι
 15 καθεῖντο μέχρι τῶν ὤμων. (115) Ὅτι Φοίνικες καὶ
 Σύροι τὸν Κρόνον Ἥλ καὶ Βῆλ καὶ Θολάθην ἐπονομά-
 ζουσιν. (116) Ἐνέβησαν μὲν εἰς τὸ ρεῖθρον τοῦ Μαϊάν-
 δρου διανήξασθαι ποταμοῦ αὐτοῦ τε καὶ ὁ Ἀσκληπιό-
 20 ὁτος ὁ πάλαι γεγῶνός παιδαγωγός αὐτοῦ· ὁ δὲ σφᾶς ἐν
 μέσαις ταῖς δίναις ἀπολαβῶν, ὁ Μαϊάνδρος, ὑποβρυχίους
 ἐποίησε, ἕως ὁ Ἀσκληπιόδοτος ἐπὶ μικρὸν ἀναδύς, ὄσον
 θεάσασθαι τὸν ἥλιον, « ἀποσθνήσκειν » ἐφη καὶ τι προσ-
 θεῖναι καὶ ἀπόρρητον ἡδυνήθη. Τότε δὲ ἐξαίφνης,
 25 ἀπ' οὐδεμιᾶς φανερᾶς προμηθείας, ἐπὶ τῆς ὄχθης,
 ἔκειντο τοῦ ποταμοῦ, ἡμιθνήτες· εἶτα ἀνακτησάμενοι
 ἰὰς ψυχὰς ἀνεχώρησαν ἐξ αὐτῶν τῶν γε τοῦ ἄδου ρευ-
 μάτων. Οὕτως ἔνθεον ἐκτίησάτο δύναμιν ὁ Ἀσκληπιό-
 30 ὁτος, καὶ ταῦτα μετὰ τοῦ σώματος ἐτι ὄν. (117) Ἀπόλ-
 λωνος αὐλάς τοῦτο δὴ τὸ χωρίον οἱ Κἄρες καλοῦσιν.
 Ὁ Ἀσκληπιόδοτος τοίνυν ἀπὸ τῶν αὐλῶν εἰς Ἀφρο-
 διασίδα οἴκαδε ἐπανερχόμενος, ἤδη μὲν ὁ ἥλιος ἐδε-
 35 δούκει, ὁ δὲ παραχρῆμα ἀνατέλλουσαν ἐθεάσατο τὴν
 σελήνην ὅσα παραέληνον οὖσαν. Καίτοι οὐκ ἦν ἐν τῷ
 διαμετροῦντι ζωδίῳ τὸν ἥλιον. (118) Ἀλλὰ δὴ καὶ τοῦτο
 τὸ ἀγαθὸν καθεῖλεν ἢ πάντα τὰ ἀρχαῖα καθελούσα
 ἀνάγκη. (119) Ἀλεξανδρεὺς ἦν τὸ γένος, οὐκ ἐπιφανῶν
 γονέων τὰ ἀπὸ τῆς τύχης, ἐπιεικῶν δὲ ἄλλως καὶ ἱερῶν.
 40 (120) Ὅτι περὶ Ἰακώβου τοῦ ἱατροῦ, ὃς ἐγγὺς μὲν
 τὸ γένος Ἀλεξανδρεὺς ἦν, πορρώτερον δ' ἐκ Δαμασκοῦ,
 υἱὸς δ' ἱατροῦ μ' ἔτη τῆ πείρα σχολάσαντος καὶ μικροῦ
 τὴν οἰκουμένην ἐπὶ γυμνασίᾳ καὶ κρίσει τῆς τέχνης
 ἐπελθόντος, ὃς καὶ τὸν Ἰακώβον τὴν ἱατρικὴν τὸν
 45 παῖδα ἐπὶ ἔτη τὰ ἴσα ἐιδιδάξατο, περὶ τοίνυν τοῦδε
 τοῦ Ἰακώβου, ὡσπερ καὶ ἄλλοι, πολλὰ παράδοξα
 λέγει, καὶ ὡς ἀκούσας γυναῖκα παρσεῖσαν ἀθρούτερον
 πάντας ἀποβαλεῖν τοὺς ὀδόντας, ἐκ τούτου μόνου τοῦ
 συμβεβηκότος ἀνεῖπειν τὰ περὶ τῆς γυναικὸς ἅπαντα,
 50 εἶδος τε καὶ χρῶμα σώματος καὶ μέγεθος καὶ τῆς
 ψυχῆς ὅσα φυσικώτερα τῶν ἡθῶν. (121) Ὅτι ὁ τοῦ Ἰα-
 κώβου πατὴρ μετὰ τὴν πολλὴν τῆς οἰκουμένης πλάνην
 ἦλθε καὶ εἰς τὸ Βυζάντιον, φησί, καὶ τοὺς ἐνταῦθα
 κατέλαβεν ἱατροὺς οὐδὲν ἄρα τῆς τέχνης ἐπισπιταμένους
 ἀκριβῆς οὐδὲ αὐτόπειρον, ἀλλὰ ἀπὸ τῶν ἄλλοτρίων δο-
 55 ξασμάτων οὐ θεραπεύοντας, ἀλλὰ φλυαροῦντας (ἄμφω

ipse consulem designat, et inter se occulta consilia agi-
 tasse de execrabili idolorum cultu redintegrando. (109) Il-
 lum quoque et Leontium, quem ipse opposuit Zenoni im-
 peratorem, eadem et sensisse et voluisse in impietate, ad
 eam adductos a Pamprepio, asserit. (110) Pamprepium nugas
 et infidelitatem erga amicos, violentamque mortem eodem
 quo alii modo et ipse tradit: fuit autem Pamprepius iste
 genere Ægyptius, arte grammaticus. (111) Nolo rem nar-
 rare an vera sit obscuram et aptam ad inimicitias concili-
 tandas. (112) Relicto Pythio ad Heraiscum revertar Eu-
 bæum. (113) Clamabat quantum maxime. (114) Capitis
 comæ ad humeros usque descendebant. (115) Phœnices et
 Syri Saturnum El et Bel et Tholathen nominant. (116) Ipse
 et Asclepiodotus, magister ejus olim, ad natandum in
 Mæandrum descenderant, Mæander vero mediis in vorti-
 cibus haustos sub aquam traxit, donec Asclepiodotus
 paulum emergens, ut possit solem intueri, « morimur » in-
 quit et aliquid arcani addidit. Tum vero repente, nulla
 aperta adhibita ope, in ripa fluminis jacebant semimortui:
 deinde animis receptis e mortis fluctibus escenderunt.
 Adeo divinam vim in se Asclepiodotus habebat, et qui-
 dem corpore adhuc junctus. (117) Cares illam regionem
 Apollinis aulas appellabant. Asclepiodotus igitur quum ab
 aulis Aphrodisiadem reverteretur, sol quidem jam occide-
 rat, ille vero statim lunam orientem jam plenam vidit,
 quanquam non esset in signo, quod e diametro soli oppo-
 situm erat. (118) Sed profecto et hanc imaginem delevit
 quæ omnia antiqua delet necessitas. (119) Alexandrinus
 erat natione, non claris; quod ad fortunas attinet, natus
 parentibus, alioquin probis et piis. (120) De Jacobo me-
 dico, qui propius quidem genere Alexandrinus erat, a
 principio vero Damasco oriundus, filius medici, qui qua-
 draginta annos in experientia consumperat et pene terra-
 rum orbem ad exercendam perficiendamque artem perva-
 sit, quique et Jacobum filium medicam artem totidem
 annos docuit, de hoc Jacobo igitur, ut et alii, mirabilia
 multa dicit, velut quod audiens mulierem sternutantem
 frequentius omnes amisisse dentes, hoc ex solo eventu
 mulierem istam penitus descriperit, quæ ejus esset forma,
 qui color corporis, quæ magnitudo, quique animi affectus,
 qui quidem propius a natura absunt. (121) Jacobi, inquit,
 pater post multos per orbem errores Byzantium venit et
 medicos ibi reperit nihil in arte sua perfecte scientes, nec
 sua ex experientia, verum ex aliorum doctrina non sanan-
 tes, sed nugantes: ambo vero, et filius et pater, impii

11 και ὁ πῶς, καὶ ὁ πῶς, ὅσιν ἐβλεψάντων (122) Ὅτι
 12 ἔργωντο κατὰ τῶν νοσούντων οὗτοι καθάρσιος πολλοῖς καὶ
 13 βαλάντιος, χειρουργεῖν δὲ σιδήρῳ καὶ πυρὶ οὐ λίαν
 14 ἦσαν ἔτοιμοι, ἀλλὰ καὶ τὰ μολυβδότρετρα τῶν ἑλλῶν
 15 διαίτη κατηγωνίζοντο· φλεβοτομίαν δ' οὐ προσέειπον.
 16 (123) Ἐπειθεὶς δ' Ἰακώβος τοὺς πλουσίους ἰατροῦν βοή-
 17 θειν τῇ νοσούσῃ, πένια, καὶ αὐτὸς προίκα ἰατροῦ, τῇ
 18 δημοσίῳ μονι ἀρκυόμενος σιτηρεσίῳ. (124) Ὅτι φησὶν
 19 δ' συγγραφεὺς· εἶδον εἰκόνα τοῦ Ἰακώβου Ἀθηναίου, καὶ
 20 μοι εἶδεν ὁ ἀνὴρ εὐφρόνως μὲν οὐ πάνυ εἶναι, σεμνὸς δὲ
 21 καὶ ἐμειθής. (125) Οὗτος δὲ ὁ Ἰακώβος Προκλῆ νο-
 22 σκῶντι, ἐν Ἀθῆναις διατριβὴν καὶ θανάτῳ μαζόμενος, προσέ-
 23 ταξεν ἀπίσθησι μὲν κρήμινος, ἐμφορεσθαι δὲ τῶν μα-
 24 λαχῶν· ὁ δὲ κατὰ τὸν Πυθαγόρειον νομὴν οὐκ ἴνεσχετο
 25 μαλαχὴν ἐσθίειν. (126) Ἦν δὲ ὁ Ἀσκληπιοδότος οὐχ
 26 ὀλοκλήρως τὴν εὐφροσύνην, ὡς τοῖς πλείστοις ἔδοξε τῶν ἀν-
 27 θρώπων, ἀλλ' ἀπορεῖν μὲν ὀξυτάτος, συνείναι δὲ οὐ λίαν
 28 σγχινοῦς, οὐδὲ αὐτὸς ἑαυτῷ ὅμοιος, ἄλλως τε καὶ τὰ
 29 θεϊότερα τῶν πραγμάτων, ὅσα ἔφανη καὶ νοητὰ καὶ τῆς
 30 Πλάτωνος ἐξίχρητα διανοήσεως. Πρὸς δὲ τὴν Ὀρεικὴν
 31 τε καὶ Χαλδαϊκὴν τὴν ὑψηλοτέρην σοφίαν, καὶ τὸν
 32 κοινὸν φιλοσοφίας νοῦν ὑπεραίρουσαν, ἔτι μᾶλλον ἐλεεί-
 33 πατο. Πρὸς δὲ φυσιολογίαν τῶν καθ' ἑαυτὸν πάντων
 34 ἦν ἔρρωμενεστάτος· ὡσαύτως καὶ ἐν τοῖς μαθήμασιν,
 35 ἀφ' ὧν καὶ ἐπὶ τὰ ἄλλα τὸ μέγα τῆς φύσεως ἀπη-
 36 γίνετο κτήσεως. Ἐν τοῖς περὶ ἡθῶν δὲ καὶ ἀρετῶν ἀεί-
 37 ται κινουργεῖν ἵπερέρει, καὶ πρὸς τὰ κάτω καὶ τὰ
 38 φαινόμενα συστήλλειν τὴν θεωρίαν, οὐδὲν μὲν, ὡς ἔπος
 39 εἰπεῖν, τῶν ἀερίων νοημάτων ἀποκονομούμενος,
 40 πάντα δὲ συνωβίων καὶ κατὰ γων εἰς τὴν δὲ τὴν φύσιν τὴν
 41 περιουσιον. (127) Ὅτι εὐφρόστως ὁ Ἀσκληπιοδότος
 42 περὶ μουσικῆν γεγονώς, τὸ ἑναρμόνιον γένος ἀπολωλὸς
 43 οὐχ οἶσθε ἐγένετο ἀνασώσασθαι, καίτοι τὰ ἄλλα ὀλο-
 44 γνή κατατεμῶν καὶ ἀνακρουσάμενος, τὸ τε χρωμα-
 45 τικὸν ὀνομαζόμενον καὶ τὸ διατονικόν. Τοῦ δὲ ἑναρ-
 46 μόνιον οὐχ εὖρε, καίτοι μαγάδας, ὡς ἔλεγεν, ὑπαλ-
 47 λάξας καὶ μεταβίβας οὐκ ἐλάττωτος εἰκοσι καὶ διακοσίων.
 48 Αἴτιον δὲ τῆς μὴ εὐρέσεως τὸ ἐλάχιστον μέτρον τῶν
 49 ἑναρμονίων διαστημάτων, ἕπερ αἰσιν ὀνομαζοῦσι.
 50 Τοῦτο δὲ ἀπολωλὸς ἐκ τῆς ἑμετέρας αἰτιώσεως καὶ τὸ
 51 ἄλλο γένος τὸ ἑναρμόνιον προσάπωλεσεν. (128) Ὅτι
 52 Ἰακώβῳ τὰ κατὰ τὴν ἰατρικὴν μαθηθεὺς ὁ Ἀσκλη-
 53 πιοδότος, καὶ κατ' ἴλην βραίων ἐκείνου, ἔστιν οἷς καὶ
 54 ὑπερβαλετο. Καὶ γὰρ καὶ τοῦ λευκοῦ ἑλλεβορου
 55 πάλαι τὴν ῥῆσιν ἀπολωλῶσαν καὶ μὲρ Ἰακώβῳ ἀνα-
 56 σωθεῖσαν αὐτὸς ἀνεκαίμισε, καὶ δι' αὐτοῦ ἀμιάτους νό-
 57 σους παραδόξως ἐξίασαστο. (129) Ὅτι ὁ Ἀσκληπιοδότος
 58 τῶν μὲν νεωτέρων ἰατρῶν τὸν Ἰακώβον μόνον ἀπέδέρχεται,
 59 τῶν δὲ πρεσβυτέρων μετὰ τὸν Ἱπποκράτην Σωρᾶνον
 60 τὸν Κίλικα τὸν Μαλλώτην. (130) Τοιγάρτοι καὶ ἀπετέ-
 61 λεσεν ὁ Ἀσκληπιοδότος τὴν Δαμιανὴν αὐτοῦ μονεστατήν
 62 καὶ παρὰ λόγον οὖσαν, τὴν ἑαυτοῦ γαμητήν, ὑψηλὴ
 63 φρονα καὶ ἀνδρόδουλον εἰς οἰκονομίαν, ὡς περ σὺφρονα
 64 καὶ ἀθρηπτον εἰς συμβῶσιν. (131) Ὅτι ἐν Ἰερὰπολει

erant (122) Ulebantur illi adversus morbos purgationibus
 multis et balneis, in clurgia vero ferro igneque non ad-
 modum erant prompti, sed et gravissima ulcera ductu so-
 perabant· venarum sectiones repudiabant. (123) Evales
 sanctus Jacobus hortatus est, ut pauperibus agrotantibus
 opem ferrent, et ipse nulla mercede sanabat, publico con-
 tentus stipendio. (124) Ait auctor, viderisse se Athenis sta-
 tuam Jacobi, et visum esse sibi non admodum ingeniosum
 qui lem hominem, se verum tamen atque gravem. (125) He
 Jacobus Athenis cum admiratione commoratus Proclum
 aegrotum curans possit a cruaib abstinere, malvis autem
 vesti. luc vero Pythagorae lege ut malvam comederet a se
 impetrare non potuit. (126) Asclepiodotus non omnino in-
 geniosus erat, ut multis hominibus visum est, sed a ludo-
 landum quidem acutissimus, ad intelligendum vero non a l-
 modum solers, neque ipse sui similis, praesertim in divinis
 magis rebus, quae me obscure et intelligentia capenda et
 Platonis sententia exempta. In Orphica vero Chaldaeaque
 sublimiore doctrina, quaeque communem philosophorum
 captum excederet, magis etiam erat inferior. At in physica
 omnium sui seculi erat doctissimus, similiter et in mathe-
 unde et in aliis magnam ingenii laudem consecutus est. In
 morali philosophia et quae de virtutibus est, semper novum
 quid invenire et contemplationem ad inferiora visibiliaque
 trahere conabatur, nihil quidem, et paucis dicam, ex anti-
 quis cogitationibus in usum suum converterens, sed omnia
 condensans et ad hanc mundanam naturam referens.
 (127) Natus ad musice Asclepiodotus, deperditum tamen
 enharmonium genus non potuit revocare, quauquam re-
 hqua duo genera rescinderet et reprimeret, chromaticum
 quod vocatur et diatonicum. Enharmonium vero non
 invenit, quamvis magades, ut dicebat, novavit et non
 minus quam viginti et ducentas immutaverit. Causa cur
 non inveniret minima est harmonicorum intervallorum
 mensura, quam dieson appellant. Haec ex nostro sensu sub-
 lata simul etiam reliquum genus enharmonium perdidit.
 (128) Asclepiodotus a Jacobo medicina institutus atque a l-
 vestigium illum secutus in nonnullis tamen etiam superior
 evasit. Nam amissum olim albu ellebori usum neque a
 Jacobo restitutum ipse instauravit, eoque insanabiles
 morbos praeter expectationem persanavit. (129) Ascle-
 piodotus nullum e recentioribus medicis praeter Jacobum
 probabat, ex antiquioribus post Hippocratem Soranum
 Catrein Malibem. (130) Illaque uxorem suam Damianem
 Asclepiodotus, quum pudicissima esset vel praeter solitum,
 magnanimam reddidit virilisque in administranda re fa-
 miliaris consilia, ut et modestam et in consuetudine conti-
 nentem. (131) Hierapoli in Phrygia templum erat Apol-

τῆς Φρυγίας ἱερὸν ἦν Ἀπόλλωνος, ὑπὸ δὲ τὸν ναὸν καταβάσιον ὑπέχειτο θανασίμους ἀναπνοὰς παρεχόμενον. Τοῦτον τὸν βόθρον οὐδ' ἀνωθὲν ἐστὶν ἀκίνδυνον οὐδὲ τοῖς πτηνοῖς τῶν ζώων διελθεῖν, ἀλλ' ὅσα κατ' αὐτὸν γίνεται, ἀπόλλυται. Τοῖς δὲ τετελεσμένοις, φησί, δυνατὸν ἦν κατιόντας καὶ εἰς αὐτὸν τὸν μυχὸν ἀβλαβῶς διαγεῖν. Λέγει δ' ὁ συγγραφεὺς ὡς αὐτὸς τε καὶ Δῶρος ὁ φιλόσοφος, ὑπὸ προθυμίας ἐκνικηθέντες, κατέβησαν τε καὶ ἀπαθείς κακῶν ἀνέβησαν. Λέγει δὲ ὁ συγγραφεὺς, ὅτι τότε τῇ Ἱεραπόλει ἐγκαθευδήσας ἐδόκουν ὄναρ ὁ Ἄττις γενέσθαι, καὶ μοι ἐπιτελεῖσθαι παρὰ τῆς μητρὸς τῶν θεῶν τὴν τῶν ἱατρῶν καλουμένην ἑορτήν· ὅπερ ἐδήλου τὴν ἐξ ἄδου γενοῦσαν ἡμῶν σωτηρίαν. Διηγησάμεν δὲ τῷ Ἀσκληπιόδοτῳ, ἔπαν- ελθὼν εἰς Ἀφροδισιάδα, τὴν τοῦ ὄνειρου ὄνιν. Ὁ δὲ ἐθαύμασε τε τὸ συμβεβηκός, καὶ διηγήσατο οὐκ ὄναρ ἀντὶ ὄνειρατος, ἀλλὰ θαῦμα μείζον ἀντὶ ἐλάττονος. Νεώτερος γὰρ ἔλεγεν εἰς τὸ χωρίον ἐλθεῖν τοῦτο, καὶ ἀποπειραθῆναι αὐτοῦ τῆς φύσεως. Δις οὖν καὶ τρίς ἐπιπτύξας τὸ ἱμάτιον περὶ τὰς ῥίνας, ἵνα, κἂν ἀναπνέη πολλαῖς, μὴ τὸν διεφθαρμένον καὶ λυμαντικὸν ἀέρα ἀναπνῆ, ἀλλὰ τὸν ἀπαθῆ καὶ σωτήριον, ὃν ἔζωθεν εἰσήγαγε περιλαβὼν ἐν τῷ ἱματίῳ, οὕτω πράξας εἰσήγει τε ἐν τῇ καταδύσει, τῇ ἐκροῇ τῶν θερμῶν ὑδάτων ἐπακολουθῶν, ἐπὶ πλείστον τοῦ ἀβάτου μυχοῦ, οὐ μὴν εἰς τέλος ἀφίκετο τῆς καταβάσεως· ἡ γὰρ εἰσοδος ἀπερρωγίει πρὸς βάθος ἤδη πολὺ τῶν ὑδάτων, καὶ ἀνθρώπῳ γε οὐ διαβατὸν ἦν, ἀλλ' ὁ καταιβάτης ἐνθουσιῶν ἐφέρετο μέχρι τοῦ πέρατος. Ὁ μέντοι Ἀσκληπιόδοτος ἐκείθεν ἀνῆλθε σοφία τῇ αὐτοῦ κακῶν ἀπαθῆς. Ἄλλὰ καὶ πνοὴν παραπλησίαν ὑστερον τῇ θανασίμῳ ἐκ διαφόρων εἰδῶν κατασκευασάμενος ἐμηχανήσατο. (132) Χωρὶς τὰ φιλοσόφων καὶ τὰ τῶν ἱερῶν ὀρίσματα, οὐδὲν ἤττον ἢ τὰ λεγόμενα Μυσῶν καὶ Φρυγῶν. Ἄλλ' ὁμοίως ὁ Πατρικίος ἐτόλμησε, παρὰ νόμον τὸν φιλοσοφίας, ἐπὶ ταῦτα βυεῖς. (133) Ἡ δὲ ἔφη, ἐγὼ χωριτίς εἰμι καὶ ἄγροικος. (134) Ἄλλὰ διαναστάς ἀπὸ τοῦ ὕπνου καὶ διαγωνισάμενος ἐπὶ τοῦ σκίμποδος ἔφη. (135) Ἄσταϊός τε ἦν καὶ εὐμίλιος, οὐ μόνον πρὸς τὴν σπουδάζουσαν, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὴν παίζουσαν ἐνίοτε συνουσίαν, ὥστε καὶ ἡδιστος εἶναι τοῖς πλησιάζουσι πρὸς τῷ ὠφελίμῳ. (136) Τὸν θεὸν προὐκαλεῖτο ἐπὶ πάθει περιωδύνῳ τῆς τῶν ὀπισθίων ὀχρεῶν ἀφέσεως. (137) Ἐπίτεκα οὖσαν τὴν γαμητὴν συνεπήγεν. (138) Ἐπὶ τῆς κλίνης ἀνακειμένῳ ἐξαπίνης τὴν Δίκην ἰδεῖν συνέβη, λαμπρὰν κόρην, εὐζωνῶν, κολοβὸν χιτῶνα μελινόχρουον ἀνεζωσμένην, πορφυροῖς πλατέσι σημαδίους κορομημένον, ἀναδεδεμένην μὲν τὴν κεφαλὴν ἀναδέσμη, γυμνὴν δὲ περιβολαίου, βλοσυρόν τι ὄρωσαν καὶ συνωφρυωμένον, οὗτι γε πρὸς αὐτόν, ἀλλὰ πρὸς τὴν εἰσοδον. (139) Ὅτι Ἀσκληπιόδοτος ὁ φιλόσοφος, ὁ Πρόκλου μαθητής, ἐν σκότῳ βαθεῖ γράμματά τε ἀνεγίνωσκεν, φησὶν, ἀνευ φωτὸς καὶ τοὺς παρόντας τῶν ἀνθρώπων διεγίνωσκε. (140) Κεφαλὴν γοῦν ποτε δρακοντείαν ἐν Καρίᾳ εἰς ἀγρὸν πεσοῦσαν Πυθελῶ τοῦ

linis, sub eoque spelunca jacebat letiferos edens spiritus. Hanc nec superne licet ne avibus quidem transire sine periculo, sed quæcumque huc accedunt animalia moriuntur. At initiatis, inquit, descendere hanc in speluncam licebat in eaque sine ulla noxa degere. Refert auctor se et Dorum philosophum cupiditate captos intrasse et illæsos egressos esse. Hierapoli, ait, tunc pernoctans per somnium videbar esse Attis, mihi quæ a matre deorum festum, quod Hilariorum dicitur, celebrabatur : quod indicabat saluum nostrum ab inferis reditum. Reversus itaque Aphrodisiadem narraui Asclepiodoto visum somnii, ille vero re obstupefactus narrauit mihi non somnium pro somnio, sed majus miraculum pro minore. Dicebat enim se adhuc juvenem hunc in locum venisse, ejusque naturam explorasse. Bis itaque terque veste naribus circumplicata, ne, si respiraret sapius, corruptum noxiumque, sed integrum atque salutarem hauriret aerem, quem extrinsecus adduxerat in veste conclusum, ingressus in speluncam secundum calidarum aquarum scaturiginem longissime inviam voraginem, quanquam non ad finem usque, permensus est : via enim præcipitabat in aquas profundissimas, per quas non erat homini transitus, verum descensor sacro furore correptus ad finem usque penetrabat. Asclepiodotus igitur sapientia sua incolomis hinc evasit, sed et postea spiritum letali similem e variis speciebus miscendum excogitavit. (132) Scorsim sunt philosophorum sacerdotumque fines, nihil secus ac quod in proverbio est, Mysorum atque Phrygum. Sed tamen Patricius ausus fuit eodem contra philosophorum decreta pergere. (133) Quædam dixit : ego agrestis et rustica sum. (134) Sed surgens e somno et innitens inquit scabello. (135) Urbanus et comis erat, non solum in serio, sed etiam in joculari nonnunquam colloquio, ut et jucundissimus cum quibus versaretur, cum utilitate esset. (136) Deum invocabat in gravi periculo, (137) Uxorem vicinam partui una adduxit. (138) In lecto jacenti contigit illi e vestigio Justitiam videre, egregiam puellam, expeditam, curta tunica lutei coloris et purpureis clavis exstantibus decorata, caput vitta circumvolutam, toga carentem, vultu nonnihil severo et contracta fronte, non ad ipsum, sed ad introitum. (139) Asclepiodotus philosophus, Procli discipulus, in summis tenebris, inquit, sine lumine legit, coramque præsentibus homines dignovit. (140) Aliquando itaque in Caria ait se caput draconis in agrum Pythææ

Καρὸς, ἐνεχθείσαν δὲ αὐτῷ τῷ Πυθέα, καὶ αὐτὸς ἔφη
 θεάσασθαι μέγεθος οὖσαν ταύρου μεγίστου κατὰ κε-
 φαλήν. Ἴδειν δὲ τὸν Ἀσκληπιόδοτον καὶ ζῶντα δρά-
 κοντα μετέωρον ἐν ἀέρι συννεφεῖ πετηγῶτα καὶ συνει-
 6 λημμένον ὑπὸ τοῦ πνεύματος, ἐν τῇ πυκνότητι τῶν
 νεφῶν ἀκίνητον ἐστῶτα, ὅσον δὴ κοντόν τινα μέγαν
 ἀποτεταμένον, ἰδεῖν τε τοῦτον, καὶ ἐπιδείξει καὶ τοῖς
 παροῦσι, πυκνωθέντων δὲ ἐπὶ μάλλον τῶν νεφῶν ἀφα-
 νισθῆναι τὸ θηρίον. (141) Ὅτι ὁ διάδοχος Πρόκλου,
 10 φησὶν, ὁ Μαρῖνος, γένος ἦν ἀπὸ τῆς ἐν Παλαιστίνῃ
 Νέας πόλεως, πρὸς ὅρει κατωκισμένης τῷ Ἀργαρίζῳ
 καλουμένης. Εἶτα βλασφημῶν ὁ δυσσεβῆς φησιν
 ὁ συγγραφεύς, ἐν ᾧ Διὸς ὑψίστου ἀγιώτατον ἱερόν,
 15 ᾧ καθιέρωτο Ἄβραμος ὁ τῶν πάλαι Ἑβραίων πρό-
 γονος, ὡς αὐτὸς ἔλεγεν ὁ Μαρῖνος. Σαμαρείτης οὖν τὸ
 ἀπαρχῆς ὁ Μαρῖνος γεγονώς ἀπετάξατο μὲν πρὸς τὴν
 ἐκείνων δόξαν, ἅτε εἰς καινοτομίαν ἀπὸ τῆς Ἀβράμου
 θρησκείας ἀπορρουεῖσαν, τὰ δὲ Ἑλλήνων ἡγάπησεν.
 (142) Ὅμως φιλοπονία τε καὶ ἀτρύτοις πόνους ἐγκείμενος
 20 εὐφροστέρων ᾗδὲ πολλῶν καὶ τῶν πρεσβυτέρων κατέ-
 χωσε δόξας τῷ ἑαυτοῦ ὀνόματι ὁ Μαρῖνος. (143) Οὐκ
 εἶα δὲ αὐτὸν ἐρωτᾶν ὁ Ἰσιδωρος ἀσθενεῖα σώματος
 ἐνοχλούμενον, εὐλαθεία τοῦ ὀγκλώδους. (144) Πλὴν ὁ
 Μαρῖνος ἐξ ὧν τε διελέγετο καὶ ἐξ ὧν ἔγραψεν (ὀλίγα δὲ
 25 ταῦτά ἐστι) ὀήλους ἦν οὐ βαθεῖαν αὐλακα τῶν νοημάτων
 καρπούμενος, ἐξ ὧν τὰ σοφὰ βλαστάνει θεάματα τῆς
 τῶν ὄντων φύσεως. (146) Ὁ ἀριστος ἡγεμὼν Πτολεμαῖος
 τῆς ἀστροθεάμονος ἐπιστήμης. (148) Τὰ ἀρέσκοντα τοῖς
 ἐξηγηταῖς ἀπεγράφετο, εἰς τὸ τῆς λήθης γήρας, ὡς ἔφη
 30 Πλάτων, ὑπομνήματα καταλείπων ἑαυτῷ καὶ ἀποθη-
 σαυριζόμενος. (147) Καὶ τὴν τοῦ σώματος ἀπορροήν βλέ-
 πων ὁ Πρόκλος ἐδεδίει περὶ τῶν νεανίσκων. (148) Ὁ τόλ-
 νυν τεθηγκίος, ὁ εὐτυχῆς οὗτος νῦν, ἡ ψυχῇ φημι καὶ τὸ
 τῆς ψυχῆς εἶδωλον, παρέστη μοι ἀναφανδὸν ἐπὶ τοῦδε
 35 τοῦ σκιμποδὸς ἀνακειμένω. (149) Ἀπιστεῖν δὲ οὐ δίκαιον
 τῷ λόγῳ βεβαιουμένῳ ἕτα τε ἐναργεῖ τοῦ κορυφαίου
 σοφοῦ καὶ ἀκοῆ προσφάτω τοῦ δευτέρου μετ' ἐκείνων
 πρὸς ἀλήθειαν, καὶ ἔτι τῷ τρίτῳ βήματι καὶ εἰς ταύτην
 καταβεηχότι τὴν συγγραφὴν ὑπὸ τῇ φιλαλήθει πομπῇ
 40 τῆς ἐμῆς ἀγγελίας. (150) Καὶ ὁ Πρόκλος ἐπεδίδου ταῖς εἰς
 αὐτὸν δρώσας ἐλπίσι μηδὲ τὸ τοῦ Πλάτωνος ἀτιμάζειν
 ἀξίωμα, μηδὲ τὴν Ἰαμβλίχου κρίσιν, μηδὲ τὴν Πλου-
 τάρχου κατανωτίζεσθαι, μηδ' αὖ μείζον φρονεῖν τῆς
 κοινωφελούς προαιρέσεως. Ἄλλ' ὅσῳ ἠύκετο τῆς δια-
 46 δοχῆς τὸ μέγεθος ἐν τῷ λόγῳ, τοσοῦτον μάλλον ὁ Ἰσι-
 δωρος πρὸς τὴν πειθὸν συνσετέλλετο μείζον γε ὃν ἢ
 καθ' ἑαυτὸν ἀρασθαι φορτίον. (151) Δεδιώξδ' ὁ Πρόκλος
 περὶ τῇ Πλάτωνος χρυσοῦ τῷ ὄντι σειρᾷ, μὴ ἡμῖν ἀπο-
 λίπη τὴν πόλιν τῆς Ἀθηνᾶς. (152) Δεδιώξδ' ἐπὶ τῷ Μα-
 50 ρίνῳ διὰ τὴν τοῦ σώματος ἀσθενεῖαν. (153) Ἀθηθινὸς
 ἔρωσ ἐμψυτεύεται φιλοσοφίας· καὶ πάντα γηγενῆ δεσμὸν
 ἀπορρηξας, ἐλπίδας τε πάσας ἰμοῦ τιμῶν τε καὶ χρη-
 μάτων καταπατήσας, ἀφικνεῖται Ἀθῆνας. (154) Ἄλλὰ
 γὰ τοιοῦτος καὶ ὁ φιλόσοφος ἱστορεῖται Ζηνοδότος παι-

Caris delapsus et ad ipsum Pytheam allatum magnitudine
 maximi taurini capitis vidisse. Refert etiam Asclepiodotum
 vidisse vivum draconem sublimum in aere haerentem et a
 vento correptum nubibus condensatis immobilem stare,
 ad instar magni conti extensum. Hunc itaque et vidisse
 astantibusque monstrasse, quomque nubes magis magisque
 constiparentur, feram evanuisse. (141) Marinus, inquit,
 Procli successor, genus ducebat a Neopoli Palaestinae ad
 montem Argaryzum condita. Deinde convicians impius
 inquit ille scriptor addit: in quo monte Jovis summi sacra-
 tissimum templum est, cui Abraham antiquorum Judaeo-
 rum atavus sacratus fuit, ut idem dicebat Marinus. Sa-
 maritanus quum esset origine Marinus, eorum opinionem
 repudiavit, quasi ab Abrahami sacris in novam formam
 degenerasset, et ad gentilium doctrinam se convertit.
 (142) Veruntamen labori et assiduis curis incumbens mul-
 torum etiam ingemiosiorum et antiquiorum gloriam suo no-
 mine Marinus obscuravit. (143) Non permittebat vero illum
 Isidorus interrogare infirmitate corporis laborantem, ne tur-
 baretur metuens. (144) E dictis tamen et scriptis ejus (quae
 non admodum multa sunt) apparet, non profundo eum
 cogitationum sulco messem facere, ex quibus sapientia
 rerum naturae progerminant spectacula. (145) Ptolemæus
 optimus astronomicae scientiae magister, (146) Placita in-
 terpretum in futuram senectutis oblivionem, ut ait Plato,
 describebat relinquens sibi et condens commentarios.
 (147) Proclus videns isturff defluxum corporis adolescenti
 metuit. (148) Hic igitur mortuus, nunc beatus, anima,
 inquam, animaeque imago aperte mihi in hoc scabello se-
 denti astitit. (149) Diffidere autem non par est sermoni et
 clara philosophi principis visione, et recenti alterius vere
 secundi post illum fama, et tertio insuper vestigio, quo
 hanc in scriptionem descendit, sub veritatis studiosa eo-
 rum, quae nunciavimus, fide confirmato. (150) Proclus
 etiam hortabatur, ne spe de ipso concepta adduceretur, ut
 aut Platonis contemneret auctoritatem, aut Iamblichi
 Plutarchique judicium despiceret, aut etiam majores animo
 spiritus conciperet quam communis utilitas ferret. Sed
 quo magis accessionis gravitas dicendo augebatur, eo
 magis Isidorus suadentibus aurem praebabat, quod majus
 esset quam quod sustinere posset onus. (151) Sollicitus
 vero erat Proclus de aurea revera Platonis catena, ne nobis
 urbem relinqueret Minervae. (152) Sollicitus etiam de Ma-
 rino propter corporis infirmitatem. (153) Quum verus phi-
 losophiae amor insitus ei esset, omni terreno vinculo abrupto,
 omnique honorum simul bonorumque spe abjecta Athe-
 nas venit. (154) Talis etiam Zenodotus philosophus fuisse
 dicitur, qui solus dignus habitus est deliciarum Procli no-

δικὰ τοῦ Πρόκλου καλεῖσθαι μόνος ἀξιωθείς, ἐφ' ᾧ ὁ καὶ τὰς μάλιστα ἐπέειπεν ἐλπιδάς. (155) Καὶ οὐκ ἦν τις ἄρα πρὸς αὐτὸν ἀλατῶν, οὐδὲ σκαίος, οὐδὲ σοβαρὸς τῶν ἐντευξίν. (156) Τῇ τε ἐξ ἀρχῆς εὐγενείᾳ καὶ τῇ μεγαλειότητι τῶν τρόπων καὶ τῇ περὶ λόγους διαφανείᾳ σπουδῇ τε καὶ ἐπιμελείᾳ. (157) Πρὸς γάρ τοι τοὺς ἄλλους τοὺς εἰς βουλήν τὴν μεγάλην συγκαλουμένους οὐ μόνον τὰ ἄλλα διαφέρων ἀνθρώπος ἦν ὁ Θεαγένης, ἀλλ' ἤδη τις καὶ φιλόσοφος. (158) Ἡ τῶν διαδόχων οὐσία οὐχ ὡς οἱ πολλοὶ νομίζουσι Πλάτωνος ἦν τὸ ἀνεκθῆεν· πένης γάρ ἦν ὁ Πλάτων, καὶ μόνον τὸν ἐν Ἀκαδημίᾳ ἐκέκτετο κήπον, οὗ ἢ πρόσδος νομισμάτων τριῶν, ἢ δὲ τῆς οὐσίας ὅλης χιλίων ἢ καὶ ἔτι πλείονων ὑπῆρχεν ἐπὶ Πρόκλου, πολλῶν τῶν ἀποθησκόντων κτήματα τῇ σχολῇ καταλιμπανόντων. (159) Ἡδὴ τοίνυν κρούμεθα πρῦμναν ἐπὶ τὸν λόγον δὲ ἀπελίπομεν. (160) Ὁ μὲν Ἀσκληπιόδοτος ἔκκοσμεῖτο πᾶσι τοῖς τοῦ βίου λαμπροῖς, οἱ δὲ οὐδενὶ τούτων, οἱ προβεβλημένοι τὴν γαμικὴν προβολήν, ἀλλὰ μόνον ἦσαν τῶ ὄντι φιλόσοφοι, ἐπ' ἄκρον ἐκάτερος ἤκων, ὁ μὲν ἰθυβόλου φύσεως, ὁ ἐπὶ θυγατρὶ γαμβρὸς τοῦ μεγάλου Ἀσκληπιόδοτου Ἀσκληπιόδοτος, ὃς δ' ἤδη ἐμνήστευεν, ἐπιμελοῦς ἀκριβείας, ὁ Ἰσίδωρος. (161) Πηγὴ ἀναδίδουσιν ὕδωρ ἱερόν τε καὶ εὐποτόν. (162) Ὡστε ποιητικὸς ἀνὴρ ἔφη ἂν τὸ στόμα αὐτοῦ καὶ τὸ ἄλλο πρόσωπον οἰκητήριον εἶναι αὐτῶν τῶν Χαρίτων. (163) Εἴ ποτε γὰρ καὶ αὐτοὶ τινος ἠπορήθησαν, ἤεσαν αὐτίκα παρ' αὐτὸν φίλοι παρὰ φίλον. (164) Ὁ Ἰσίδωρος πολὺ διαφέρων ἦν τῆς Ἰπατίας, οὐ μόνον οἷα γυναικὸς ἀνὴρ, ἀλλὰ καὶ οἷα γεωμετρικῆς τῶ ὄντι φιλόσοφος. (165) Στερρὸς δὲ τὸ ἦθος ὁ Σεθριανὸς ὢν, καὶ ἄπερ ἂν διανοηθείη, ταῦτα πράττειν ἐσπουδακῶς, ἐφθανε τῶ πρακτικῶ τὸ βουλευτικόν, καὶ διὰ τοῦτο ὁ βίος αὐτῶν πολλαχῇ διασφάλῃ. (166) Οὐ γὰρ ἐπιιδίοναί βραδίως, οὐδὲ ἦν αὐξεσθαι κατὰ πῆχυν, ὥσπερ Θεόδωρος ὁ Ἀσιναιὸς πύξῃθι ὑπὸ τῶ Πορφυρίου. (167) Ὡστε εὐθὺς ἐξ ἀρχῆς τὰ ἀναγκαῖα μόνον προσέφερεν τῶ σώματι, ἀπροδισίων δὲ ἄχραντον εἶναι διὰ βίου παντός. (168) Ὁ Παμπρέπιος ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ λογιμώτατος εἶναι ἔδοξε καὶ πολυμαθέστατος· οὕτω διεπονεῖτο περὶ τὴν ἄλλην προπαιδεῖαν, ὅσην ποιητικὴ τε καὶ γραμματικὴ σοφίζει παιδεύουσα. Αἰγύπτιος δ' ἦν, καὶ τὴν ποιητικὴν ἐν τῇ πατρίδι ἀσκήσας εἶτα Ἀθήναζε παρεγένετο. Οἱ δὲ Ἀθηναῖοι γραμματικὸν αὐτὸν ἐποίησαντο καὶ ἐπὶ νέος διδάσκαλον ἔστησαν. (169) Δειλὸς δὲ ὢν ὁ Ζήνων φύσει καὶ τὸν Ἰλλου δρῶν ἐν δίκῃ ἀγαπώμενον καὶ μέγα ἤδη δυνάμενον, εὐλαθεῖτο περὶ αὐτῶν, καὶ δι' ἀπιστίαν οὐχ οἶός τε ἦν ἠρεμεῖν, ἀλλὰ πάσας ὁδοὺς διεξῆει καὶ πάσας ἐπλεκε μηχανάς, ὅπως ἂν ἐκποδῶν ποιήσοιτο τὸν Ἰλλου ὁ Ζήνων. (170) Ὁ δὲ τῶν κρατούντων τῆς πολιτείας ἠγεμῶν τὴν δόξαν ἐπισκοπεῖν εἰληγῶς, ὄνομα Πέτρος, ἀνὴρ ἰταμὸς ὢν καὶ περιπόνητος. (171) Ἄλλ' ἴσως καὶ ἐν ταῦθα ἐκράτου οἱ Παμπρεπίου χρησμοὶ βλακειούντες αἰεὶ καὶ ἀναβάλλοντες εἰς χρόνους τὸν πόλεμον. (172) Ὁ δὲ Παμπρέπιος κατὰ τὴν Αἴγυπτον παραγεγονῶς

mine, ob quod maximam etiam spem concepit. (155) Neque erga illum insolenter se gerebat aut rustice aut superbe in congressibus. (156) Quum per veterem nobilitatem, tum morum magnificentia, insignique litterarum cura atque studio. (57) Reliquos enim in summum senatum lectos non ceteris modo superabat Theagenes, sed etiam aliquis erat philosophus. (158) Successorum facultates non, ut nonnulli putant, Platonis ab initio fuisse. Plato enim pauper erat ac solum hortum in Academia possidebat, cujus proventus trium erat nummorum, ex universis vero facultatibus sub Proclo mille nummorum vel etiam amplius redibat, quod multi morientes opes suas scholæ reliquerant. (159) Jam igitur ad sermonem, quem reliquimus, revertimur. (160) Atque Asclepiodotus quidem omnibus vitæ splendoribus ornatus erat, illi vero, nuptiali sub tutela latentes, horum nullo, sed soli re ipsa philosophi erant, ad summum uterque elatus, Asclepiodotus acuti ingenii, magni Asclepiodoti per filiam gener, quique jam uxorem deposcebat, vir maguæ diligentiae, Isidorus. (161) Fons erat aquam sacram et potabilem effundens. (162) Ut poeta dixerit os ejus reliquamque faciem domicilium esse Gratiarum. (163) Si quando enim et illi re aliqua indigerent, statim ad illum tanquam amici ad amicum accedebant. (164) Isidorus multum præstabat Hypatia, non solum ut vir muliere, sed ut geometriæ dedita re ipsa philosophus. (165) Severianus quum firmo esset animo, quæque cogitasset, ea peragere studeret, agendi celeritate consilium antevertibat. Quam ob causam sæpe vita ejus pervertebatur. (166) Non enim facile erat crescere et cubito proficere, ut Theodorus Asinæus profecit sub Porphyrio. (167) Itaque statim ab initio sola necessaria corpori afferebat, omnemque vitam a voluptatibus liberam traducebat. (168) Pamprepius brevissimo tempore præstantissimus et doctissimus fuisse visus est, adeo elaborabat in ceteris doctrinæ rudimentis, quæ poetica et grammatica docent. Erat natione Ægyptius, et poeticam in patria quum exercuisset, Athenas profectus est, Athenienses autem grammaticum eum creaverunt et juvennti docendæ præfecerunt. (169) Zeno quum natura esset timidus, videretque illum in judicio probatum ac multum jam valentem, cavebat ipsum, nec quiescere ob suspicionem poterat, sed omnibus modis tentabat, omnesque artes Zeno adhibebat, ut illum amoveret. (170) Princeps inter eos qui rerum potiebantur, fidei explorandæ provinciam nactus, Petrus nomine, vir impudens et improbus. (171) Sed forsitan et hic vincebant Pamprepii lenta semper responsa et longius bellum protrahentia. (172) Pamprepius in Ægypto degens Isidoro verbis signifi-

Ἰσιδώρῳ παρσίθεν ἐκ τῶν λόγων ἀσθησθαι ὡς οὐχ ὀφθαλμοὶ πρὸς Ἰλίου. (171) Ἄλλ' ἔση προδωσείοντι ἴσικε καὶ μέντοι καὶ περιορωμένῳ τὴν Ῥωμαίων βασιλείαν. (172) Ἡ πέτρα αὕτη τὰ μὲν ἀνωθεν ἐκπεπετασμένη πολλὴ εἰς ἔξωθεν, τὰ δὲ κάτωθεν ἀποστενουμένη τοσαύτον ὅσον ὑπερείδειν τὴν ἐπιχειρησάμενην εὐρυτητα μετέωρον, πολλὰ γὰρ ὑπερέρουσαν τῆς ὑποκειμένης καὶ ανερούσης κρηπίδος ὀρείας· εἰλάταις ἂν αὐτὴν αὐλένι μεγάλῳ, φέρονται κερκίην ὑπερμεγέθητι καὶ ἀξιούσατον. (173) Παλιν δ' ἐπὶ τὸν Ἰσιδώρον ἀνακαλεσάμενα τὴν συγγραφήν. (174) Οὐκ ἔν τετραμῶμος δ' Ἰσιδώρος οὔτε δυσομιλῶς, οὔτε ἡγροῖαι τὴν στωικὴν συμπεριφορὰν λεγόμεν. (175) Ἡ αὖτε ἔν τότε αὐτὸν θεάσασθαι φαίρον τε καὶ γεγηθῶτα, τὸ τε σῶμα ἀβουδῶτα, καὶ τὴν ψυχὴν ὑψοῦ διεγερμένον ἔτι, καὶ ταῦτα τῶν περὶ θανάτου φροντιστῶν ὑποειπομένων. (176) Πονηρὸν δὲ ἀνθρώπων καὶ τὸν βίον ἐπίροτον. (177) Πρὸς τὸν ἐπισκοποῦντα τὸ τηνικαῦτα τὴν κρατοῦσαν δοξάν Ἀθανάσιον. (178) Ἐνέβαλον αὐτὰ τοῖς Ἰουλιανοῦ σκευαρίοις. (179) Ὁ δὲ Ἰσιδώρος τὸ τε κιβώτιον καὶ τὰ ἄλλα σκευαρία διεθκεν ἔτομα εἶναι καὶ πρόχειρα, ὡς ἀποτέμψιν εἰς τὸ ἐμποροῖον. (180) Στίφος ἀνδρῶν συγκροτῶμενον εἰς ἔξωθεν. (181) Ὁ δὲ καὶ ἑστρας ἔδη ἀπτεσθαι διεκλειυτο τοὺς ὑπέρτας. (182) Καὶ τοὺς φιλοσόφους εἰς τὸ δεσμωτήριον παῖν ἐνέβαλεν ἐπὶ ψήφῳ δευτέρῳ ἐλέγγῳ. (183) Ὁ δὲ Ἰουλιανὸς σιωπῆ ἔδειξτο καρτερῶν τὰς πολλὰς ἐπὶ τοῦ νότου διὰ τῶν τυμπάνων πηγῆς· καὶ γὰρ πολλὰς ἐπαίετο βρακτηρίας, μετὲν ὅμως φηγεξάμενος. (184) Ἰδὼν τὰ σκευαρία συνδουμένα πρὸς τὸν ἀποπλῶσον « τι τοῦτο » ἔφη « ποιεῖς, ἀνθρώπε; ἀλύτῃ δὲ ὑπὸ τῶν λιμενιτῶν φυλακτῶν. » (185) Ἀφίκετο τούτων οὐ πολλῶν ὡστερον, καὶ ἐν ἡμῶν τῷ οἴκῳ διητῆτο. (186) Ἀφίκετο μὲν Ἀθήναζε τότε τῷ Προκλήῳ ἐπὶ ταφῆς ὄντι τὴν θυματρίδα φέρον. (187) Ἡ μὲν ἐσγάτη κακία καὶ ἀβουλή, τοσ αἶα τῆς παραυτίκα καλῶσεως, ἡ δὲ ἐπ' ὀλίγον παρατραμμένη αἶα καὶ αὐτῆ τῆς ταχιάτης επαφῆς. Πλείστοις δὲ τῶν μέσων ἀναβαλλεται ἡ οἴκη τὰ τῶν παθῶν ἰατρεῖατα, ἥτοι ὡς βοθητῶν ἔρουσιν ἀπο τῆς ἀρετῆς, εἴ πως ἐκφυγοῖεν μᾶλλον τὰς τομάς καὶ τὰς καλῶσεις, ἢ ὡς ἀναξίους τοῦ παραυτίκα φαρμακοῦ διὰ κακίας μέγεθος, ἢ ὀρεῖται ἐνίοις πρὸ τῆς τῶν κακῶν ἢ ἀποβῆ τῶν ἀγαθῶν. (188) Ἡ τῶν φιλοσόφων ὑπεροφία τῆς παρακλήσεως ἵκανὴ ἰατραγόνειν ἀνδρα βαρβαρὰν· ἀλλ' ὅμως οἱ φιλόσοφοι καρτερεῖν ὄντο δεῖν καὶ τὰ συμβαίνοντα φέρειν εὐλόφως. (189) Καὶ γυναῖκα ἐνέτυχεν ἱερῆ θεόμοιρον ἐρώση φύσιν παραλογωτάτην· ὅσοι γὰρ ἀρκαιρῆς ἐγγέλασ ποτηρίῳ τινι τῶν ὑαλίνων, εἶωσα κατὰ τοῦ ὕδατος εἰσω τοῦ ποτηρίου τὰ φάσματα τῶν ἐσομένων πραγμάτων, καὶ προέλεγεν ἀπὸ τῆς ὄψεως αὐτὰ, ὅπερ ἐμέλλεν ἔσθαι πάντως. Ἡ δὲ πείρα τοῦ πράγματος οὐδὲ ἡμᾶς παρελήλυθεν. (190) Τὸν δὲ Ἰωάννην δ' Ἀνατόλιος αἰκισάμενος τε καὶ τῶν ὑπαρχόντων γυναικῶν. (191) Αὐτίκα μέντοι καὶ οὗτος ἀπέρρηξε τὸν βίον. (192) Ἐνέτυχον ἐξ ἀναγκῆς τῇ Ἐμε-

cavit, quod desperet in illum. (173) Sed jam prodromum molentibus erat et Romanum imperium aspernant. (174) Haec rupes superius multam in latitudinem extensa, inferius coarctata in tantum, ut sufficiat impendentem latitudinem sublimem, circum superantem ei subjectam et sustentem montis crepidinem; simuldem dixeris illam in magno collo sustinenti caput ingens dignumque visu. (175) Rursum ad Isidorum orationem revocemus. (176) Non inflatus erat Isidorus, neque egre affabilis, nec stoicam associationem, quae dicitur, ignorabat. (177) Lucebat tunc eum ternere hilarum atque laetum, et corpore florentem, et animo sursum erecto, idque superstate motis circa. (178) Improbum hominem et vicia infami. (179) Contra Athanasium dominantem fides exploranda hoc tempore praepositum. (180) Haec Juliani vasculis immiserunt. (181) Isidorus arculam atque vascula disposuit, ut parata et in promptu essent, tanquam in mercatum missurus. (182) Turba hominum ad impetum constipata. (183) Jam ille et stregiles apprehendere jubebat servos. (184) Et philosophos in carcerem demum conjecit, eo quod secundo coniecti essent. (185) Jubaenus silentio excepti in tergo multas plagas tympanis illatas: nam multis fustibus caedebatur nihil omnino locutus. (186) Videns collecta vasa jamque navi imponenda, « cur hoc » inquit « facis? custodes portuum te capient. » (187) Venit igitur non multo post et inuis in aedibus diversabatur. (188) Venit tunc Athenas defuncto Prolo sepulcrata cum thure allaturus. (189) Extrema utilitas et incurabilis meretur status supplicium, quae vero paulatim deflexerit, et ipsa celerrima digna est reprehensione. Plurimis vero media peccata admittentibus iustitia differt malorum remedia, sive quod subditum habeant a virtute, si forte effugerint magis sectiones et ustiones, sive quod ob fatuoris magnitudinem festinato sint remedio infirmi, sive quod quibusdam, antequam peccata puniantur, pro bonis gratia debeatur. (190) Philosophorum fastus in mosen lo potest etiam vitam barbaram exasperare, etsi philosophi putant tolerare oportere, quaeque neculant ferre patienter. (191) In mulierem sacram in diti, divini numinis participem naturam habentem naturam admodum Arrianam eam puram quum infudisset vitreo poculo, videt in aqua poculi rerum futurarum species, atque ipsa ex visione quae omnino futura essent praedicebat. Quam rem nos quoque usu cognovimus. (192) Anatolius Joannem flagris casum bonis exiit. (193) Status vero et iste vitam finit. (194) Conveni necessitate coactus Finestorem. non enim

σιωνι· οὐ γὰρ ἂν ποτε ἐκὼν ἀνεσχόμην τῆς αὐτοῦ ὑηνείας, ἀλλ' ἢ πρὸς βεία με ἠνάγκασε. (195) Τῆς Ἀραβίας καὶ τὸ Στυγαῖον ὑδωρ κατειβόμενον. (196) Ἀπεδήμησεν εἰς τὰ Βόστρα τῆς Ἀραβίας, πόλιν μὲν οὐκ ἀρχαίαν (ὑπὸ γὰρ Σεβήρου τοῦ βασιλέως πολεῖται), φρούριον δὲ παλαιόν, ἐπιτετεχισμένον τοῖς πέλας Διονυσιεῦσιν ὑπὸ τῶν Ἀραβικῶν βασιλέων. (197) Ἀκούσας τὴν Ἰὼ θρυλουμένην καὶ τὸ ὄνομα τῆς πόλεως εἰς τὸν οἶστρον τῆς βόας ἀναλυόμενον, ἠγάπησε τὴν συνέχειαν τῆς περὶ τὴν Ἰὼ πλάνης μυθεουμένης. (198) Ἐγὼ δὲ ἐνταῦθα τὸν πεανδρίτην, ἀρρενωθὸν ὄντα θεόν, καὶ τὸν ἀθλην βίον ἐμπνέοντα ταῖς ψυχαῖς. (199) Λέγεται δὲ καὶ τοῦτο τὸ ὑδωρ εἶναι Στυγίον. Τὸ δὲ χωρίον, ἐν ᾧ ἔστι, πεδίον τῆς Ἀραβίας, ἀνηπλωμένον ἀπὸ τῆς ἕως μέχρι Δίας τῆς ἐρήμου πόλεως. Εἶτα ἐξαίφνης ἀναρρήγνυται χάσμα εἰς ἄβυσθον πέτραις πανταχόθεν συνηρέφες καὶ τισὶν ἀγρίοις φυτοῖς τῶν πετρῶν ἀποφοιμένοι· καθόδος ἐξ ἀριστερᾶς κατιόντι στενὴ καὶ τραχὺία (πρὸς γὰρ τῶν πετρῶδει καὶ φυτοῖς ἀνημέροις καὶ ἀτάκτοις δασύνονται), μακρὰ δὲ ὅσον ἐπὶ σταδίου πεντακαίδεκα· πλῆθι καταβαίνουσιν αὐτῇ οὐ μόνον ἄνδρες, ἀλλὰ καὶ γυναικῶν αἱ εὐζωνότεραι. Κατελθόντι δὲ κῆποι καὶ γεωργαὶ πολλοὶ εἰσιν ἐν τῶ διαδεχομένῳ αὐλῶνι. Τὸ δ' οὖν ἄκρον αὐτοῦ καὶ στενωτάτον ὑποδοχὴν ἔχει τῶν κατειβόμενων ἐν κύκλῳ Στυγίων ὑδάτων, καὶ διὰ τὴν ἀπὸ πολλοῦ ὕψους φορὰν εἰς αἶρα σκεδαννυμένων, εἶτα αὐτὰ πάλιν εἰς τὸ κάτω συμπηγνυμένων. Θέαμα τοῦτο καὶ φύσεως ἔργον σεμνὸν καὶ φρικτῶδες· οὐκ ἔστιν οὐδεὶς ἀνὴρ θεοῖς ἰδὼν οὐκ ἂν πληρωθῆι σεβασμοῦ φόβου. (200) Τῶν δὲ ριπτομένων τῶν ὑδάτι ἀνασημάτων τὰ μὲν καταδύεται εἰς ἄβυσθον, κἂν ἐλαφρὰ ἦ, ὅς εὐμενῶς ἔχει τὸ θεῖον· ὅς δὲ μῆ, ταῦτα δὲ ἄρα, κἂν βαρύτερα ἦ, ἐπιπολάζει καὶ εἰς τὸ ἐκτὸς ἀποπτύεται θαυμαστόν τινα τρόπον. Τὸ δὲ ὄρκιον τοῦ τε χωρίου καὶ τῶν ὑδάτων περρίκασι διὰ πείρας οἱ ἐπιχώριοι, διὸ καὶ ἤκιστα ὀμνύουσιν. Εἰ δὲ ποτὲ τις ἐπιπορήσει, εἴσω ἐνιχυτοῦ ἀπόλλυται, φασί, φουθηθεὶς ὑδέρῳ τὸ σῆμα, καὶ οὐδεὶς τὴν δίκην διέφυγεν. (200) Ὅτι Διόνυσος, φησί, Λυκοῦργον καὶ τοὺς ἐπομένους αὐτῷ Ἀραβας κατηγώνισατο οἴνω ἀπ' ἄσκοῦ καταρράνας τὴν πολεμίαν στρατιάν· ἐξ οὗ καὶ τὴν πόλιν ἐκάλεσε Δαμασκόν. Οἱ δὲ τὴν ἐπωνυμίαν διδόσαι τῇ πόλει ἀπὸ γίγαντός τινος, ᾧ ὄνομα Ἀσός, ὃν ὁ Ζεὺς ἐδάμασεν ἐνταῦθα. Ἄλλοι δὲ καὶ ἄλλας λέγουσι τῆς ἐπωνυμίας αἰτίας. Ὁ δὲ συγγραφεὺς ἐκ ταύτης ὄρητο τῆς πόλεως. (201) Ὡς ἡ ἀσχολία τοῦ ῥητορεύειν δεινῆ, στρέφουσα μὲν περὶ στόμα καὶ γλῶτταν τὴν δλην μου σπουδῆν, ἀποστρέφουσα δὲ τῆς ψυχῆς καὶ τῶν ἀποκαθαιρόντων αὐτὴν μακαρίων τε καὶ θεοφιλῶν ἀκουσμάτων. Ταῦτα δὲ ἐννοῶν, φησὶν ὁ συγγραφεὺς, ἐνίοτε διεκοπτόμην τῶν ῥητορικῶν ἐξηγήσεων. Ἐνατον ἔτος οὕτως μοι διεηλύθει. (202) Συνδιήγομεν ἀλλήλοις ὅσαι τε ἡμέραι καὶ ὅσαι νύκτες ἐπὶ μῆνας ἡ'. (203) Εἶδον, φησί, τὸν βαίτυλον διὰ τοῦ ἀέρος κινούμενον, ποτὲ δ' ἐν τοῖς ἱματίοις κρωπτόμε-

mea sponte tulissem ejus spurcitiā, verum coegit me legatio. (195) Arabiae et Stygia aqua defluens. (196) Profectus est Bostra Arabiae, urbem quidem non antiquam (nam sub Severo imperatore demum redacta est in civitatem), verum vetusto tamen castello instructam, in vicinos Dionysienses ab Arabibus regibus munito. (197) Quum intellexisset Io decantatam, nomenque civitatis ab aestro bovis derivatum, probavit erroris, quo circumvagata fertur Io, continuitatem. (198) Hic vero cognovit Theandritem, deum specie virili animisque virilem vitam inspirantem. (199) Dicitur haec quoque esse aqua Stygia. Locus autem, in quo est, Arabiae campus est, ab ortu solis Diam usque desertam urbem porrectus. Deinde repente hiatus aperitur in immensam voraginem, saxis undique obumbratus et plantis quibusdam silvestribus e petris nascentibus. Descensus a sinistra ingredienti angustus atque asper (praeterquam enim quod saxosus est, plantis etiam agrestibus incultisque contegitur), stadiorum quindecim longitudine: nisi quod non solum viri, sed etiam feminae expeditae illum ingrediantur. Ubi descenderis, horti agrisque multi sunt in continenti valle. Summa ejus pars et angustissima receptaculum habet, quo omnis undique aqua Stygia influit, quae quod ab altissimo loco fertur, in aere spargitur, deinde iterum inferius concurrit. Spectaculum hoc et naturae opus admirandum et terribile: nemo est, qui viderit, quin sancto timore repleatur. Donaria, quae in aquam injiciuntur, partim, etsi levia sint, in profundum deferuntur, quibus deus est propitius: quibus vero minus, ea, licet gravissima, supernatant et foras ejiuntur admirando quodam modo. Per campum illum aquasque juramentum usu edocti reformidant accolare, quare minimum jurant. Si quis autem aliquando pejeraverit, intra annum, aiunt, corpore hydropis tumefacto moritur, nemoque unquam poenam evasit. (200) Fertur Bacchus Lycurgum et ceteros Arabes comites ejus vino domuisse, quum ex utre hostilem exercitum irrorasset; unde et urbem Damascum appellavit. Alii vero urbi nomen a quodam gigante tribuunt, cui nomen Ascus, quem Juppiter illic domuit. Alii alias hujus nominis causas asserunt. Ex hac urbe auctor originem duxit. (201) Perniciosum studium rhetoricae, quippe ad os linguamque omnem meam convertens curam, ab anima autem eamque expurgantibus sacris deoque acceptis auditionibus avocans. Haec, inquit auctor, reputans interdum oratorias exercitationes abjiciebam. Novem anni sic mihi elapsi sunt. (202) Viximus simul quot dies quotque noctes menses octo. (203) Vidi, inquit, baetylum per aerem motum, vestibis modo tectum, modo manibus

νον, ἴδη δὲ ποτε καὶ ἐν γερσί βασταζόμενον τοῦ θερα-
 πειπόντος. Ὅνομα δ' ἦν τῷ θεραπεύοντι τὸν βαίτυλον
 Εὐσεβίος, ὃς καὶ ἔλεγεν ἐπελθεῖν αὐτῷ ποτε ἀδόκητον
 ἐξέφυγος προθυμίαν ἀποπλανηθῆναι τοῦ ἀστεος Ἐμέσης
 ἐν νυκτι μεσοση σχεδὸν ὡς πορρωτάτω προς τὸ ὄρος
 αὐτό, ἐν ᾧ τῆς Ἀθηνᾶς ἔδρται νεὸς ἀρχαιοπραπέης·
 ἀφικέσθαι δὲ τὴν ταχίστην εἰς τὴν ὑπωρεῖαν τοῦ ὄρους,
 καὶ αὐτόθι καθίσαντα ἀναπαύεσθαι ὡς περ ἐξ ὄρου·
 σφαίραν δὲ πυρὸς ὑψὲν καταθορούσαν ἐξαίφνης ἰδεῖν,
 καὶ λέοντα μέγαν τῆ σφαίρα παριστάμενον· τὸν μὲν
 δὴ παραγρῶμα ἀφανῆ γενομένη, αὐτὸν δὲ ἐπι τὴν
 σφαίραν ὀραμὲν ἴδη τοῦ πυρὸς ἀποσβεννυμένου, καὶ
 καταλαβεῖν αὐτὴν οὖσαν τὸν βαίτυλον, καὶ ἀναλαβεῖν
 αὐτόν, καὶ διερωτῆσαι, τίον θεῖον ἂν εἴη, φάναι
 ὅ ἐκεῖνον εἶναι τοῦ Γενναίου (τὸν δὲ Γενναῖον Ἰλιου-
 πολιται τιμῶσιν, ἐν Διὸς ἰδρυσάμενος μορφήν τινα
 λέοντος), ἀπαγαγεῖν τε οἰκᾶς τῆς αὐτῆς νυκτὸς οὐκ
 ἑκατῶ σταδίων δέκα καὶ διακοσίων, ὡς ἔργ, διγυ-
 κῶς. Οὐκ ἦν δὲ κύριος δ' Εὐσεβίος τῆς τοῦ βαίτυλου
 κινήσεως, ὡς περ ἄλλοι ἄλλων· ἀλλ' ὁ μὲν ἐδείτο καὶ
 ἤχητο, ὁ δὲ ὑπέκουε προς τὰς χρησμοδίας. Ταῦτα
 ληρῆσας καὶ πολλὰ τοιαῦτα ὁ τῶν βαίτυλων ὡς ἀληθῶς
 ἄγιος, τὸν λίθον διαγράφει καὶ τὸ εἶδος αὐτοῦ. Σφαίρα
 μὲν γάρ, φασί, ἀκριβῆς ἐτύγχανεν ὡν, ὑπελευκὸς δὲ
 το γρῶμα, σπιθαμιαία δὲ τὴν διάμετρον κατὰ μέγεθος·
 ἀλλ' ἐνίοτε μείζων ἐγίνετο καὶ ἐλάττω, καὶ πορφυ-
 ροειδῆς ἄλλοτε. Καὶ γράμματα ἀνέδειξεν ἡμῖν ἐν τῷ
 λίθῳ γεγραμμένα, γρῶματι τῷ καλουμένῳ τιγγαβα-
 ρίῳ καταγεγραμμένα, καὶ ἐν τοίχῳ δὲ ἐγκρουσῶς·
 εἰ ὡν ἀπεδίου τὸν ζητούμενον τῷ πινθανομένῳ χρῆ-
 σμόν, καὶ φωνὴν ἔχει λεπτοῦ σφύσματος, ἣν ἤρμυ-
 νειεν ὁ Εὐσεβίος. Τερατολογῆσας οὖν τὰ εἰρημένα
 ὁ κενόφρων οὗτος καὶ μυρία ἄλλα παραλογώτερα περὶ
 τοῦ βαίτυλου, ἐπάγει· ἐγὼ μὲν ὅμην θεϊότερον εἶναι
 τὸ γρῶμα τοῦ βαίτυλου, ὁ δὲ Ἰσιδῶρος δαιμόνιον μάλ-
 λον ἔλεγεν· εἶναι γάρ τινα δαίμονα τὸν κινῶντα αὐτόν,
 οὔτε τῶν βλαβερῶν οὔτε τῶν ἄγαν προσύλων, οὐ μέντοι
 τῶν ἀνηγμένων εἰς τὸ ἄυλον εἶδος, οὐδὲ τῶν καθαρῶν
 παντάπασι. Τῶν δὲ βαίτυλων ἄλλον ἄλλῳ ἀνακείσθαι,
 ὡς ἐκεῖνος δυσσημῶν λέγει, θεῖῳ, Κρόνῳ, Διὶ, Ἥλιῳ,
 τοῖς ἄλλοις. (191) Ὅτι Μασιμίτος, φασί, (Ἐλχην ὁ
 οὗτος ἦν τὸ σέβας), τὰς βολὰς τῶν ὀμμάτων ἀφίει οὕτω
 φοβερὸν τι καὶ βλαβερὸν ἐπέβλεπεν, ὥστε τῶν ἐνοριόντων
 ἀποστρέφειν τὰς ὄψεις· καὶ τοῦτο (φασί) ἐκεῖνος
 συνείδως ἑαυτῷ τὰ πολλὰ κάτω καὶ οὐ προς τοὺς ἐν-
 τυγχανόντας ἐβλεπεν. Ἀλλὰ καὶ πολλῶν οὗτος φε-
 τυσμάτων ἐγίνετο θεατῆς, ἄλλοις οὐκ ὀριόμενων. Ἰανὸς
 δ' ἦν καὶ δαίμονας ἐπιπέμπειν φθοροεργῶς, καὶ ἄλλοθεν
 ἐπιπεμπόμενος ἀναστέλλειν. Πλὴν δυσσεβῶν ἀλόως
 κατὰ τὸ Βυζάντιον τὴν διὰ ξίφους οὐκ ἐξέφυγε δίκην.
 (206) Οὔτε φιλόσοφον βίον ἐνοήσας, εἰ τις ὢν τῶν πολ-
 λῶν ὑβρίζει ὑβρεῖς τὰς ἐξ ἀνθρώπων. (208) Ἀπειρος
 ὢν τῶν πληκτικῶν τούτων καὶ ἀνάτων πραγμάτων.
 (207) Ἢ ἀναβολὴ μακροτέρη αὐτῷ γέγονε τῶν εἰς Κα-

medici posuitum. Nomen medici, qui hætylum deservit,
 erat Eusebius, qui etiam dixit accersisse sibi aliquid
 necoripanti solutum desiderium erranti ab Emesa utbe
 pene media nocte quam longissime ad montem illum, in
 quo Minervæ templum velustum conditum est. Quim-
 que ad montis radices quam celerrime venisset, Antiquam e
 via fessum se ibi requisivisse, globumque vidisse ignis cele-
 riter decedentem et leonem ingentem in globo constitutum.
 Atque illum quidem statim evanuisse, se vero quæ jam
 extincto a se globo cucurrisset et idem tanquam hætylum
 deprehensisse, subitoque interrogasse, cujus dei esset,
 et respondisse illum esse Gennæi (Gennavum autem Hæho-
 palitæ colunt, erecta quadam leonis forma in templo Jovis,
 tum domum redisse eadem nocte via non innotisquam le-
 cem et ducentorum stadiorum, ut aibat, emensum. Euse-
 bius vero non erat dominus hætyli motuum, ut alii ai-
 unt, sed hæc petebat et orabat, ille vero parebat secun-
 dum oracula. Hæc et multa sicubi mutatis prelect
 hætylis iste dixit lapidem describit etque formam.
 Globus enim, inquit, erat absolutus, colore subcandebat,
 diametro longus palmo, sed interdum major apparerat, in-
 terdum minor, interdum purpureus. Et litteras ostendit
 nobis in lapide descriptas, easque colore nambæes, quem
 dicunt, tinctas atque lateri affixas. Per has oraculum de-
 dit sciscitanti, et vocem emisit tenuis sibi, quam interpre-
 tabatur Eusebius. Nagatus ista inspicens ille et alia multa
 de hætylo insolentiora subjicit hæc: «equidem putaræ
 divinis naturæ rem esse hætylum, Isidorus vero divo-
 num potius esse dicebat. esse enim aliquid daemonum qui
 eum moveat, eumque neque ex novis neque ex prorsus non
 spiritualibus, nec vero ex incorporalibus atque ontio-
 pnis. » Hætylorum alium alii sacrum esse, ut ille contu-
 met osus dicit, deo, Saturno, Jovi, Soli, ceteris. (201) Maxi-
 mus, inquit (religione hæc autem erat gentilis), obtulu-
 erat tam terræ etque pernicioso, ut intentionem oculis
 averteret: atque hujus rei inquit, sibi conscia ut plu-
 rumum terram, non ipsos homines obvios respicebat. At
 ille multa etiam vidit simulara, alia non visa. Pote at et
 demones noxios immittere et alio modo missos coercere,
 nisi quod impietatis convictus Byzantio gladii non effugit
 pœnam. (205) Nec philosophicam vitam perspectam ha-
 bens, si quis de plebe quas solent homines injurias com-
 mittit. (206) Imperitus erat mordacium illarum gravanti-
 que rerum. (207) Conclabo longior es fuit, quam spes te

8 (ραν και τῶν Ἀθήναζε σπευδουσῶν ἐλπίδων. (208) Καὶ πρὸς θεοῦ λιπαρήσεις ἔρχομαι. (208) Τοῦ Κυλληνίου βλακεύοντος καὶ τὰ πράγματα ἀναβάλλοντος οὐδὲν ἤνυτεν ὁ Ἰσιδωρος. (210) Οὐ φεισάμενος τοῦ πολυτελεστάτου τῶ ὄντι δαπανήματος, τοῦ χρόνου, κατὰ τὸν εἰπόντα σφόν. (211) Ὅρων δὲ ἑμαυτὸν τῶ θείῳ φωτὶ περιρρέμενον, πῶς οἶε σφόδρα τὴν ψυχὴν ἐταυσκόμην; (212) Ἐκμανῆς γενόμενος, ἀνελὼν τὸν πέλεκυν, ἀποτέμνει τὴν αὐτὸς ἑαυτοῦ παιδοσπόρον φύσιν. (213) Καὶ ἐγὼ ταῦτα ἀπήγγειλα τῶ Ἰσιδώρῳ σφόν τε καὶ ἔνθεον αἰεὶ προτείνοντι πρὸς τοῦ μύθους τοὺς ἱεροὺς ἀκοήν. (214) Οἰηθέντα περὶ τῶ σώματι κινδυνεύειν. (215) Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῆς ἰδιωτικῆς ἀρα δεῖγμα προαιρέσεως. (216) Ὀλίγα ἀντὶ πολλῶν ἀποδιδόντι χάριστα. (217) Ἐναυστολούμεθα πρὸς τὴν Σάμον. (218) Τὸ σῶμα δ' ἐφυσᾶτο, κάτωθεν ἀρξάμενον ἀπὸ τῶν ποδῶν ἕως ἤδη τῶν βουδώνων καὶ τῆς αἰδοῦς. (219) Κατεκοιμήθη ἐπὶ τῆς νεώς, καὶ πῶς ἀφροδισιάζομαι τοῖς ὄνειρασι. (220) Κρήθεμον, φωσώνιον, ὀράριον, ** προσώπου ἐκμαγεῖον, ἡμιτύδιον. (221) Εἰς τοσοῦτον γὰρ ἀκηκόαμεν φιλοσοφίαν καταφρονηθεῖσαν οὐδὲ πώποτε Ἀθήνησιν, ὅσον ἐωράκαμεν ἀτιμαζομένην ἐπὶ Ἡγίου. (222) Ὁ δὲ Ἀρχιάδας τὸ μὲν ὄλον τοῦ πατρὸς οὐκ ὀλίγῳ ἦν διαφέρων καὶ πολλῶν ἄλλων εἰς ἀρετὴν, τὰ δὲ εἰς φιλοσοφίαν ἄγοντα παρεμμένος, ἄτε πρὸς ταῦτα ἀνάγκως ὦν διὰ τὴν οὐκ ἀκολάκευτον πατρῶαν οὐσίαν, ἱερὰν δὲ ζωὴν προβεδλημένον, εἶπερ τις ἕτερος. (223) Ὁ μὲν οὖν Εὐπειθίος εὐφύστερος μὲν ἐγένετο, τὰ δὲ ἤθη ἐπισσευρμένους εἰς ἰδιωτισμὸν, ἤδη δὲ καὶ ἀτοκώτερον ἔχων (224) Ἄσθενῶν αὐτὸς τὸ σῶμα καὶ οὐ πόρρω τείνων θανάτου. (225) Ὁ δὲ πρὸς μὲν τὸ παραυτίκα δυσχερῶς ἤκουσε τῆς ἀπολογίας, ἄτε μὴ κατ' ἐλπίδας αὐτῶ πρακτοῦσης τῆς ἀγαθοειδοῦς προαιρέσεως. (226) Τοιαῦτα πολλὰ λέγων τε καὶ ἐπάδων ἐπίεισε τὸν Ἰσιδωρον ὁ Μαρίνος δέξασθαι τὸ ψήφισμα τῆς διαδοχῆς καὶ ἐψηφίσθη διάδοχος ἐπ' ἀξιώματι μᾶλλον ἢ πράγματι τῆς Πλατωνικῆς ἐξηγήσεως. (227) Εἰ δὲ θεοίτερον χρῆμα, ὡς σὺ φῆς, ὦ Ἡγία, ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰσιδωρος, ἡ ἱερατικὴ πραγματεία, φημί μὲν τοῦτο κἀγὼ ἄλλα πρῶτον ἀνθρώπους γενέσθαι τοὺς ἰσομένους θεοὺς δεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Πλάτων ἐφη μὴ ἐλθεῖν εἰς ἀνθρώπους μείζον ἀγαθὸν φιλοσοφίας. Ἀλλὰ τοῦτο συμβέβηκε νῦν ἐπὶ ξυροῦ ἑστάναι οὐ τῆς ἀμῆς, τοῦ δὲ ἐσχάτου γήρωσ ὡς ἀληθῶς. (228) Ἐλάνθανε δὲ ἑαυτὸν ἀνίατα πράγματα καὶ πόρρω μοχθηρίας προβεδηκότα διορθώσασθαι ἐπιχειρῶν· ἤνυτε δὲ οὐδὲν ἐπὶ πλεόν. (229) Ἦρι δὲ ἀρχομένῳ, τοῦ Μαρίνου τὸ σῶμα ἀπολιπόντος, ἐβουλεύετο τὰς Ἀθήνας ἀπολιπεῖν ὁ Ἰσιδωρος. (230) Παρήγει δὲ Συριανὸν καὶ Ἡγίαν ὁ Ἰσιδωρος ὡς χρεῶν εἴη φιλοσοφίαν ὑπορρέουσαν ἀνασώσασθαι.

[Ἔσα. παρῆται χρεῶν ταῖς ἐκλογαῖς συντετάχθαι καλλιπέτιαν ἔχοντα.] (231) Διὰ μηχανῆς τινος ἀπόρου καὶ ἀνθρωπίνης ἐλπίδος ἔξω καθεστηκυίας ἐν ἀπορήτοις τὰ ἀπόρητα διαμηχανωμένους ὑπὲρ τε σφῶν

stinandi in Cariam vel Athenas ferret. (208) Venio ad precationes, quas ad deum habuit. (209) Cyllenio tardante et negotia differente nihil Isidorus proficiebat. (210) Non parrens pretiosissimæ rei juxta sententiam sapientis, tempore. (211) Videns me ipsum divino lumine illustratum, quantum censes me animum intendisse? (212) Insanus factus quum esset, arrepta securi sibi virilia amputat. (213) Et ego hæc Isidoro nuntiavi, qui semper sapienter ac studiose sacris sermonibus auscultabat. (214) Quum putaret se de corpore periclitari. (215) Hoc vero imprudentis voluntatis documentum est. (216) Pauca pro multis reddenti beneficia. (217) Navigabamus Samum. (218) Corpus vero tumebat a pedibus infra incipiens, usque ad inguina et pudenda. (219) Consopitus in navi per somnia in Venerem sollicitor. (220) Vittam, linteam,..... sudarium, fasciam. (221) Tantum enim philosophiam nunquam contemptam Athenis audivimus, quantum vidimus sub Hegia deepicatu habitam. (222) Archiadas autem patrem quidem et alios multos virtute non parum superabat, philosophiam vero minus curabat, quippe ab hac alienus propter paternas opes assentationis non expertes, vitam tamen piam prætendebat, si quis alius. (223) Eupithius ingeniosior erat, moribus tamen ad simplicitatem propensus, immo etiam idiota simplicior. (224) Imbecillum illius erat corpus et non multum a morte sejunctum. (225) Hic in præsentia quidem ægre audivit defensionem, quasi spei illius consilium speciosum non satisfaceret. (226) Talia multa dicens et occinens persuasit Marinus Isidoro, ut reciperet decretam successionem, et successor creatus est nomine magis quam re ipsa Platonice doctrine. (227) Quodsi diviniore res est, ut tu ais, Hegia, dicebat illi Isidorus, sacerdotalis doctrina, idem et ego affirmo: sed primum homines esse deos futuros necesse est. Ideoque et Plato dixit, majus bonum homini evenire non posse quam philosophiam. Sed hoc contigit nunc stare novacula: non in acie, sed ultima revera senectute. (228) Ignorabat se ad incurabiles corruptissimasque res emendandas aggredi, sed nihil amplius proficiebat. (229) Vere ineunte, mortuo Marino, constituerebat Isidorus Athenas deserere. (230) Monebat autem Syrianum et Hegiam Isidorus, necesse esse philosophiam labentem restituerent.

[Quæ verbis ornata prætermisita sunt, ea necesse est cum excerptis conjungi.] (231) Per artem quandam difficilem et extra humanam spem constitutam in secretis

αὐτῶν τῆς οὐρανίας ἔλπιος καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων Αἰ-
 γυπτίων τῆς θιγῆς εὐθυμοσύνης. (212) Ἄλλ' ἐντεῦθεν
 ποθεν ἀπὸ τῆς τρίτης καὶ περιουσιμίου γενέσεως
 ἀπαδόχασθαι τὰ πεισμάτα τῆς ἀναγωγῆς σιτηρίας.
 5 (213) Καὶ δὴ Σεβῆρος, ἀνὴρ τῆς Ῥώμης πατριάρχης,
 ἄλλα τε ἔγραψε ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συνδιαιωόμενος,
 καὶ ὅτι λίθον εὐεάσατο, ἐν ᾧ σελήνης ἐγένετο σχήματα
 μεταμορφουμένης παντοῖα μὲν, ἄλλα δ' ἄλλα πρὸς
 ἥλιον αὐξομένης καὶ μειομένης ἐόντα τῷ λίθῳ καὶ
 10 αὐτὸν τὸν ἥλιον· ὅθεν ἡ φήμη τοῦ τοιαύτου λίθου
 καλεῖται συνοδίτης. Καὶ ἤλθιν δὲ λίθον ἔλεγεν ἑωρα-
 κῆναι, οἷον οἱ πολλοὶ ἑωράκασεν, ἀκτίνας διαφρί-
 κόμενον ἀπὸ τοῦ βλάτου ἰουδαϊσμοῦ, ἀλλὰ ὁσίων ἡλιοειδῆ
 κείμενον μέσον τοῦ λίθου, σφαίραν αὐτοῦ πύρου ὡς
 15 ἴσκειν· ἀπ' αὐτῆς δὲ τὰς ἀκτίνας ἐκθρύσκειν ἕως ἐπὶ
 τὴν ἰκον· εἶναι γὰρ σφαιροειδῆ καὶ ὄντων τὸν λίθον.
 Ἰδεῖν δὲ καὶ σελήνην, οὗ τὸν ὕδατι τεγγόμενον, εἶτα
 ἐκκρίνοντα τὸν μηνίσκον, καὶ διὰ τοῦτο ὑδροσεληνίτην
 καλούμενον, ἀλλὰ κατὰ φύσιν τὴν ἑαυτοῦ τρεπούμενον
 20 ὅτι καὶ ὅπως ἡ σελήνη τρέπεται, θαυμάσιον γρῆμα τοῦτό
 γε φύσεως. (214) Τυφλῆς δὲ καὶ ἀσφαρῆς τῆς φήτης
 περιπλανωμένης. (215) Ὁ μὲν οὖν πλείστος λόγος ἀπο-
 λαίβεται τὸν Αἰγύπτιον, διεφέρετο δὲ ὁμοῦ καὶ σωτηρίας
 τις ἀγγελος φήμη (216) Καὶ τὰ ἄν' ἠδὲ ἡ παθὴ ἀπροαί-
 25 ρητος ἂν εἴη, καὶ διὰ τοῦτο συμβαίνει ἂν ἴσως καὶ ταῖς
 ἀκηράτοις. (217) Τα βέλτεστα παλαιῶν, καὶ παροξί-
 νων τῷ λόγῳ τοῦ ἐν τῷ ἔργῳ βλακισόντας. (218) Ὅτι
 τριῶν ὄντων ἐδῶν τῆς φύξης τρίτη καὶ ἡ πολιτεία,
 καὶ ἔχει μὲν ἕκαστη τὰς τρεῖς, ἀλλ' ἐνὶ διαμορφούται
 30 καὶ ὀνομάζεται τῷ ἐπικρατούντι. Καὶ λόγῳ μὲν
 ἰδύμεται, ὡς δ' ἐπὶ Κρόνου βίος, ἡ λεγομένη ἰουδαϊ-
 γενεά, ἡ τὸ θεῖον ἀγχοσταρον γένος, ὅσα ἐν σχήματι μύ-
 θου σεμνύνουσιν οἱ ἐν τῷ τρίποδι τῆς Μούσης καθέμενοι
 ποιηταί. Θυμῷ δὲ διανισταμένην πολιτείαν τὴν ἐπι-
 35 πολέμους καὶ μάχας, καὶ ὡς ἐπίπαν φάναι, τὴν περὶ
 πρωτεῖων καὶ ὁδοῦ ἀγωνιζομένην, οἷον γενέσθαι τὴν
 ἐπὶ τῆς ἱστορίας ἕκαστοτε θυλούμενην ἀκούμεν.
 Ἐπιθυμία δὲ τὴν πανταχῆ διαρρέουσαν καὶ ὑπὸ τρυφῆς
 ἀκολάστου διεφθαρμένην, ταπεινὰ καὶ γυναικεῖα φρο-
 40 νοῦσαν, δειλίαν σύνοικον καὶ ἐν πάσῃ ὑγείᾳ καλινδου-
 μένην, φιλοπρήμονα, μικροπρεπῆ, δουλεύειν ἀσφαλῶς
 ἐθέλουσαν, ὡς τῶν ἐν τῇ νῦν γενέσει πολιτευομένων ἡ
 ζωῆ. (219) Προθυμότητος εἰς ἀποδομίαν οὐ τὴν μάταιον
 καὶ τρυφῶσαν, εἰς ἀνθρώπινα οἰκοδομήματα καὶ μεγαλεῖ-
 45 καὶ κτήλην πολέων διακρίνουσαν· ἀλλ' εἴ ποῦ τι θεο-
 μαστὸν ἀκήκοεν ἢ ἱεροπρεπῆς, ἀφανὲς ὄφρανον, αὐτόπτης
 ἠδούλετο γενέσθαι τοῦ θαύματος. (220) Αὐτὴν δὲ τὴν
 φύξιν ἐν ταῖς ἱεραῖς εὐχαῖς πρὸς ἦλον τὸ θεῖον πέλαγος
 ἔλεγε, τὰ μὲν πρῶτα συναγερομένη ἀπὸ τοῦ σώματος
 50 εἰς ἑαυτήν, αὐτὴ δὲ ἐξισταμένη τῶν ἰδίων ἡθῶν καὶ
 ἀναχωρούσαν ἀπὸ τῶν λογικῶν ἐνοιῶν ἐπὶ τὰς τῶν νῦν
 συγγενεῖς, ἐκ δ' αὖ τρίτων ἐλευσιῶσαν καὶ παραλλάτ-
 τουσαν εἰς ἀήθη τινὰ γαλήνην θεοπρεπῆ καὶ οὐκ ἀν-
 θρωπίνην. (221) Τοῦτον ἐπιτιμῶν Ἰσιδώρος ὁ φιλόσοφος

arcana pro se ipsis divinita spei quarrentes et pro ceteris
 Aegyptiis totius ordinis. (222) Sed hinc alicunde a tercio
 ortu, qui circa mundum est, ligare funem salutis ad ce-
 lestia animum extollentis. (223) Severus, patricius Roma-
 nus, quum alia narrabat Alexandriae commoratus, tum
 lapidem se visisse, in quo variae essent lunae sese mutantis
 formae, ac modo crescentis secundum solem, modo decre-
 scentis, atque sol etiam ipse: unde vulgo tales lapides di-
 cuntur synodici. Solarem etiam lapidem dicebat se visisse,
 non qualem nulli vidimus, radios ex infuso aureos effun-
 dentem, sed discum solis forma in medio lapide pacentem,
 ignis globo omnino similem, ab eoque radios exire usque
 ad circumferentiam: esse enim globosum et integrum lapi-
 dem. Vidisse et lunarem non aqua conspersum denum
 lunulam exhibentem et ideo aequalunarem appellatum,
 sed natura sua se vertentem, quoties quoque modo luna sese
 vertat, mirabile sane naturae opus. (224) Caeco atque ob-
 scuro circummetrante rumore. (225) Ac vulgo quidem di-
 cunt perisse Aegyptium, sed quaedam tamen ferebatur fama
 salutis nuntia. (226) Ac forte hoc casus fuerit involuntarius,
 et idem forsasse etiam rebus integris accidat. (227) Optima
 monens et oratione hortans eos, qui in opere torpescunt
 (228) Quum tres sint animae spectes, triplex etiam vitae ratio,
 quarum quaevis tres illas comprehendit, ad unam eamque
 reliquis praestantem conformatur, ex eaque expellatur. Atque
 ad rationem quidem dirigitur, velut Saturnia vita, quae aurea
 aetas dicitur, vel genas diis proximum, quae fabulae invo-
 luctro poetae in tripode Musarum sedentes iactant. Altera,
 quae iracundia nuntitur, in bella pugnasque ruit, et ut sum-
 malium dicam, de principatu decurrit atque gloria, cu-
 jusmodi fuisse audimus per universam historiam celebra-
 tam. Tertia cupillitate distulit et estrenata molitiae corrupta
 abjecto et muliebri est animo, ignavia deserta, in qua omni
 spurca te volutata, avara, vilis, servilis, qualis nunc est in
 hominum. (229) Propensissimus ad peregrinationem non
 vanam aut deliciosam, hominum adificus aut ubi hinc magnis
 pulchrisque spectandis inhantem, sed seculi quid miran-
 dum audeat vel venerandum, sive occultum sive apertum,
 ipsismet oculis spectare miraculum volebat. (230) Ipsam
 animam in sacris precibus ad divinum nomen faciens dicebat
 esse pelagus, primum a corpore in se ipsam collectam,
 deinde a suis moribus recedentem et a rationalibus notioni-
 bus ad menti cognatas remeantem, tertio divinitus assistam
 et nudatam in usol tam quandam serenitatem, non huma-
 nam, sed deo convenientem. (231) Hunc laudans Isidorus in

κατὰ στόμα εἶχε. (242) Μετριωτέρα γὰρ πειθῶ καὶ πα-
ραίνεσις τῆς ἀπὸ τῶν ἄλλων λόγων τοῖς πολλοῖς ἢ ἀπὸ
τῆς ἱστορίας, καὶ μᾶλλον τῆς παλαιότερας ἢ ἀπὸ τῆς
νεωτέρας καὶ τοῖς ἀχρωμένους φέρουσα τι γνωριωτέ-
ρον. (243) Οἱ δὲ καὶ ἐν τοῖς Αἰγυπτίους φιλοσοφίμασι
τὸν Ἰσίδωρον συνεργὸν καὶ συκχυνηγέτην παρελάμβανον
τῆς ἐν βυθῷ κεκρυμμένης ὡς ἀληθῶς ἱερᾶς ἀληθείας
καὶ πολλοῦ φῶς ἀνῆπταν αὐτοῖς ἐν ταῖς ζητήσεσι
τῆς ἀρχαιότητος σοφίας. Τὸ δὲ σύμπαν αὐτῷ τῆς
εὐπορίας οὐκ ἀπὸ βιβλίων καὶ δοξασμάτων ἐπορίζετο
ἄλλοτριῶν διὰ μνήμης, ἀλλ' ἔξιν τινα βεβηῖαν καὶ
πάμπορον ἀληθείας τῆς γε τοιαύτης ἀπ' ἀρχῆς ἐκτίθετο.
(244) Καὶ δύσεται τοῖς ἀνθρώποις, ἅτε οὐ δυναμένοι αὐ-
τοῦ φέρειν τὴν θεῖαν ἀνατολήν. (245) Ἦναγκάζετο ἐπι-
μελεῖσθαι τῆς τῶν παιδῶν εὐαγωγίας. (246) Καὶ μὴν
καὶ ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν ἐνδεέστερος τῷ λόγῳ ἢ ὥστε ἐρημ-
νεύειν τὰ δοκοῦντα ἀπογράφωντας. Οὐ μὴν οὐδ' ἐνταῦθα
ἀβσθητικός ἦν ὑπὸ τῆς φύσεως καὶ τῆς ἄλλης μελέτης,
ἀλλὰ κατεβάλλετο μὲν σπουδῆν πρὸς τὴν σαφήνειαν,
τὴν δὲ τῶν ὀνομάτων εὐρυθμίαν ἀφίεις ἑτέροις πρὸς
ἐπίδειξιν εἶχετο τῶν πραγμάτων, οὐ λόγους τὸ πλεόν
ἢ νοήσεις φεγγόμενος, οὐδὲ νοήσεις μᾶλλον ἢ τὰς
οὐσίας αὐτῶν τῶν πραγμάτων ἄγων εἰς φῶς. (247) Τὴν
περὶ τὸ θεῖον ἀγιστεύουσαν θέμιν. (248) Εὐφραίνεται δὲ
ὄρων τὸν Πρόκλον δ' Ἰσίδωρος αἰδοῖόν τε ἄμα καὶ δεῖνόν
ἰδεῖν, αὐτὸ δοκῶν ἐκεῖ ὄραν τὸ φιλοσοφίας τῷ ὄντι πρόσω-
πον. (249) Ἐπεὶ καὶ ὁ Πρόκλος ἐθαύμαζε τοῦ Ἰσιδώ-
ρου τὸ εἶδος ὡς ἔνθεον, καὶ πλήρες εἶσω φιλοσόφου ζῶης.
(250) Ὁ δὲ Σαλούστιος οὐκέτι τῷ δικανικῷ, ἀλλ' ἤδη
τῷ σοφιστικῷ βίῳ προσέειχε τὸ νοῦν. Ἐξέμαθε δὲ καὶ
τοὺς δημοσίους ἅπαντας τοῦ Δημοσθένους λόγους. Καὶ
δὴ λέγειν ἦν ἱκανός, οὐ τοὺς νέους μιμούμενος σοφιστάς,
ἀλλὰ πρὸς τὸν ἀρχαῖον πῖνον τῆς λογογραφίας ἀμιλ-
λώμενος. Ἀμέλει καὶ ἔγραψε λόγους οὐ πολὺ τι ἐκεί-
νων λειπομένους. (251) Ἀνυπόδετος περιῶν τὴν οἰκου-
μένην, ὡς φάναι λόγον, ἄπασαν. (252) Ὅτι τὰ ἔδη καὶ
ἐπὶ αὐτῶν λαμβάνει τῶν τεμεῶν, τάττεται δὲ καὶ ἐπὶ
τῶν ἀγαλμάτων· λέγεται δὲ ἔδος καὶ τὸ ἔδαφος τοῦ νεῦ.
(253) Ὅναρ μὲν μυριάκις παρῆν ὡς φάναι τὸ ἔπος, ἀπαξ
δὲ καὶ ὑπαρ ἐφάνη τὸ φάσμα. (254) Περιορώμενον
τὸν ἀνθρώπον ἀντὶ τοῦ ἐμβλέπον ἀκριδῶς, ἐπισκοποῦν,
ἐναντίως τῆς τῶν πολλῶν χρήσεως. (255) Ἀκώλυτοι
διέμενον ὑπὸ τῶν εἰωθότων κατὰ τὸ ἀνθρώπινον κωλυ-
μάτων. (256) Οὐδεὶς ἐστὶν οὕτω τὸ θεῖον ἐκκεκωφημέ-
νος, ὅς οὐκ αἰσθάνεται αὐτοῦ τῆς ἐνεργείας πάσης μὲν,
οὐχ ἥμισυ δὲ τῆς κολαζούσης τοὺς ἀμαρτάνοντας.
(257) Οὐκ ἀν' ἀμάρτοι Μούσης ἀληθοῦς, ἢ οὐκ ἀν' ἀμάρτοι
ἀληθείας ἱερᾶς. (258) Οἱ τῆς ἀλλοφύλου δοξῆς ἑταῖροι
καὶ συστασιῶται. (259) Καὶ πρὸς φιλοσοφίαν ἔρρων-
το, καίτοι ἀρχὴν ἀτυχοῦντες εὐαγωγίας φιλοσόφου.
(260) Καὶ τῇ εὐχῇ χρῆσάμενος εἰς τὴν συνῆθη καὶ ἀν-
θρωπίνην αἴσθησιν ἀπὸ τῶν ἀλλοκότων ὄψεων ἐπανῆλθε.
(261) Καὶ δὴ ἐξέδωκεν ἰκνουμένῳ τῷ τοῦ γάμου καιρῷ.
(262) Ἀλλὰ καὶ τρίβωνα περιεβλῶν φιλοσοφίας, ὡς φι-

ore habebat. (242) Commodior enim vulgo, quam quæ ab
aliis disciplinis exhibetur, historiæ est persuasio ac præcep-
tio, ejusque recentioris magis quam antiquioris, quæque au-
dientibus aliquid notius affert. (243) At illi in disciplinis
etiam Ægyptiis Isidorum socium sodalemque investigandi
veritatem sacram, quæ in profundo lateret, assumebant, et
illis sæpe in quæstionibus antiquæ sapientiæ lumen accen-
debat. Quicquid autem sollertiæ ipsi erat, non a libris et
disciplinis alienis per memoriam suppetebat, sed habitum
quendam firmum et ejusmodi quidem veritatis fecundissi-
mum ab initio habuit. (244) Et occidet hominibus, ut qui
divinum ejus ortum ferre nequeant. (245) Cogebatur
liberorum bene instituendorum curam sustinere. (246) Ve-
rum in interpretando quoque sermone erat inferior, quam ut
satis sensa animi posset explicare: at neque hic natura exer-
citatique eum destituebat, sed ad perspicuitatem studium
convertebat, nominum autem concinnitatem ostentandam
aliis relinquens rem urgebat, non tam mera verba quam
ipsa sensa eloquens, neque tam sensa quam ipsarum rerum
notiones in lucem proferens. (247) Sacris operantem ju-
stitiam. (248) Gaudebat Isidorus Proclum videns veneran-
dum simul atque gravem, ipsum revera ratus philosophiæ
se videre vultum. (249) Nam etiam Proclus Isidori faciem
ut divinam admirabatur, plenamque intus philosophæ vitæ.
(250) Salustius non amplius forensi, sed sophisticæ jam vitæ
intendebat animum. Publicas etiam Demosthenis oratio-
nes memoriæ mandabat omnes. Adhæc satis erat disertus,
non recentiores sophistas imitans, sed cum vetere scriptio-
nis certans elegantia. Ac sane orationes etiam scripsit non
multo illis inferiores. (251) Nudis pedibus ambiens orbem
terrarum, ut verbo dicam, universum. (252) Vocabulum
ἔδη et de ipsis delubris accipit, sed idem ponitur etiam de
statuis: item usurpatur de templi pavimento. (253) Per
somnia quidem millies aderat, ut uno verbo dicam, semel
vero etiam vera ejus species apparebat. (254) « Circum-
spicientem hominem » pro « intuentem accurate », præter
consuetum morem loquendi. (255) Liberi manebant a con-
suetis pro humana natura impedimentis. (256) Nemo in
divinis rebus adeo hebes est, quin sentiat omnem dei vim,
maxime autem in puniendis improbis. (257) Non aberraverit
a Musa vera vel non aberraverit a veritate sacra.
(258) Socii alienæ doctrinæ ac sodales. (259) Et ad philo-
sophiam corroborabantur, quanquam initio philosophandi
dexteritatem non assequerentur. (260) Voto usus ad fami-
liarem humanumque sensum ab insolentibus speciebus re-
diit. (261) Jamque elocavit veniente nuptiarum tempore.
(262) Sed etiam philosophiæ pallio, tanquam philosopho,

λόσοφον, τὴν νόμφρην. (261) Τῆς περὶ τὰ θεῖα διατριβούσης ὀρθοκράτης, ὅση τε βρῆτ' καὶ ὅση ἀπόρρητος. (261) Οὐδ' εἰς Ἐρμολογίαν μετεγίμωξε παραλήπτος. (262) Ἄ παιδά βιον τῆ γυναίκα συμβεβήκειν. (263) Ὁ δὲ Ἰσαριος φιλοσοφῶν μὲν, ἐκδεδοτημένος δὲ τὰς ὑπαγατρίους ἑθνάς, οὐκ ἔωχε Πρόκλου δασκάλου. (267) Πειπεισθαι ἔλεγε πολυχρονιώτερόν αὐτὸν γενέσθαι τὸν μετὰ τοῦ σώματος βιον δ' αὐτὸν δεξιότατα τῆς γυναίκος. καὶ ταῦτα ἔλεγε οὐ γὰρ ἰσχυροῦς, ὡς ἂν τοῦ δόξαιεν, ἀλλὰ δυσχεραίνων πρὸς τὴν ἐν σώματι διατριβὴν, καὶ εἰς ἐκείνην ἀναβάντων, βία γὰρ εἰς ἀβροσπον, τὴν τοῦ θανάτου ἀναβολὴν. (268) καὶ τῆς γυναίκος ἐπίκειναι τὴν ἐπινοήσαν, καὶ συνδέειν. (269) Κατελεῖσας τοῦ γάμου τὰς πρώτας ἐλπίδας ὁ θεὸς ἐξ ἑοῦ σύμβουλον τῆς εσομένης γονῆς· καὶ τὴν γαμετὴν λοιπὸν ἔωρα ἐπίσεκα οὔσαν δ' ἀνὴρ. (271) Καὶ οὐδὲν ἐμποδῶν πρὸς τὴν ἀνάγνωσιν τοῦ Ἀσκληπιοδότου ὁ σκότος ἐγένετο. (271) Δηγήσειτο δὲ ἄλλα τε οὖν ἀκήκως, καὶ δὴ καὶ τῆς αὐτοῦ ὄψεως οὐκ ὀλίγα θαύματος ἄξια. (272) Ἡ δ' ἀγνωστος σονήστω εἶη τὴν νοῦν ἀνακωχῆσιν ἐκέλευε. (273) Τοῦ ὁμακίου τῆς αὐτοφίας καὶ ἀκοῆς ἄμα. (274) Καὶ διετέλεσεν ἄχρι θανάτου ἀμιγῆς παντὸς σώματος, οὐδ' ἔστιν ὅστις εὐκουάναςεν αὐτὸν ἐπὶ τοιαύταις διαβολαῖς, οὐδὲ τῶν ἐχθιστῶν. (275) Ὁ δὲ Μαρτῖνος τῷ ἀτόμῳ τῆς φύσεως οὐδὲ τοῦ Παρμενίδου τὴν ὑπερβαίνουσαν εἰρησίν τοῦ διδασκαλοῦ ἔνεγκεν, ἐπὶ τὰ εἰρησὶν δὲ τὴν θεωρίαν κατήγαγεν ἀπὸ τῶν ὑπερβαίνουσιν ἐνάδων, ταῖς Πλάτωνος καὶ Γαλνῶ τοῦ πλέον ἐννοήσας ἐπιστωμένος ἢ ταῖς ἀκράταις ἐπιβολαῖς τῶν μακαρίων ἀνδρῶν. (276) Ἐθεραπευε τὰ δίκαια καὶ φιλοσοφία πρέπαντα, ἀλλ' οὐ τὸν θάνατον τρόπον καὶ βάνουσαν. (277) Διὰ τὴν σασιν ὁ Μαρτῖνος ἐξ Ἀθηνῶν εἰς Ἐπιδαύρον ἀνεχώρησε, τὰς ἀρετῶν σώματος ἐλευθερούσας ἐπιβουλὰς υφρομένους. (278) Ὁ δὲ Μαρτῖνος, καὶ αὐτὸς ὁ Πρόκλος, οὐ τῆ ἐτέρῳ μόνον, ἀλλ' ἀμφοῖν τοῖν χερσὶν τοῦ Ἰσιδώρου περιέλαοντο. (279) Ὁ δὲ Πρόκλος ὄρων αὐτοῦ τὴν προθυμίαν ἀγρυπνοῦσαν καὶ τὴν φιλομάθειαν ἀκόρεστον, πηγὰς λόγων εἰς τὴν ἐκείνου ψυχὴν ἀρετῶν ἐκείνων τε καὶ φιλοσοφῶν, γαννόμενος αὐτῷ διετέλει πλατεῖαν ὑπέροντι καὶ ἀριχέον τὴν τῆς δεινοῦς ὑποδοχὴν. (280) Ἐἴς δὲ τὴν ἐκείνου ἐπιτέμχαισιν καὶ ἄμα λύπην ἀγανακτοῦσαν. (281) Ἐπίσειεν ὑπερφύητινα σεισμὸν καὶ οὐ φύσεισε ἐχγονον. (282) Ἡ δ' ἄρα τις Ἀττικὴ γυνή, πολλὰς εἰδύα μηχανὰς εἰς πειθεῖς, ὡς διέδειξεν. (283) Οὐ μὲν γὰρ χειρὶ διορούμενος, ἀλλ' ἀμαφοῖν, κατὰ τὴν παροιμίαν. (284) Τοιοῦτος ἦντο τε σῶμα καὶ τὴν ψυχὴν, ὥστε καταπληγῆναι τῆ συννοίᾳ τοῦ ἐντυγχανόντος, ἤνεια καὶ τὸν σεμαντότος καὶ ἐμβριθεστέρων ἤθων τε καὶ λόγων· χαρῖεις δ' αὖ πρὸς τοὺς χαρπέντας. (285) Ἀντὶ γὰρ φιλοσοφίας καὶ ἀπραγμοσύνης εὐδαίμονος εἰς πολιτεῖαν ἑαυτὸν καὶ εἰς ἀρετὰς ἐξέωπε φέρων. Φύσει δὲ ὦν φλόνας καὶ ἀρετῆτος, ἐφ' ὅτι ἂν ὀρμήσειε, καὶ φιλοδοξῶς ὡς οὐκ οἶδ' εἰ ἕτερος ἐπιτιμῖεις ἔργους τε καὶ λόγοις καὶ τὴν ἀρετὴν εἰ, το εἶω

modula sponsa. (263) Divino cultu, quicunque effat dicit, quique arcanus. (264) Neque Aplo hystia lem recessit in latius. (265) Cum uxore sine liberis vixit. (266) Hilarus philosophus qui lem, veneris vero diel tus voluptatibus, non nactus est Proclum magistrum. (267) Dicitur persuasum habere, longiorem sibi fore in corpore vitam ob dextertatem uxoris. Et haec dicebat, non gratis agens, ut alium videri possit, sed agere ferens moram in corpore, et illi imputans, quantum homini licet, moris dilationem. (268) Uxoris laudabat facultatem, eaque letabatur. (269) Deus primam matris motu spem natus formae stupis signum dabat: tandemque uxorem suam maritus gravidam videbat. (270) Asclepiodoro tenebrae quo manus legeret impedimento non erant. (271) Quam abia, quae audisset, tum quae ipse vidisset non pauca narrabat admiratione digna. (272) Vox, cuiusdam esset incertum, navem sustere iubebat. (273) ὁμακίου est, quod ipse videmus et audimus. (274) Et usque ad mortem ab omni libidine sese continebat, nec quiescam est, ne ex immatissimis quidem, qui tale quid ei obiceret. (275) Marinus ingenio adeo languebat, ut nec excellentem Parmenides expositionem praecceptoris sui ferret, verum ad ideas contemplationem demittebat a supernaturalibus unctibus. Firmi et Galeni sententis magis affectus quam incorruptis beatorum virorum animadversionibus. (276) Colabat eum, ut aequum erat et dignum philosopho, non vero assentatorum et solidorum hominum more. (277) Propter seditionem Marinus Athenis Epidaurum recessit, insidias vitae imminentes suspicatus. (278) Marinus et ipse Proclus non una solum, sed ambabus manibus Isidorum amplectebantur. (279) Proclus videns animi ejus indefessam alacritatem, discendique ardorem insatiabilem, nunquam non gaudebat, quo ille sermonem excipiebat fontes sacrorum ac philosophiarum, amplo mentis et capaci receptaculo. (280) Cessit metuens utriusque reprehensionem ac simul inderabundam aegritudinem. (281) Concitavit incredibilem quendam motum, enimque non a natura profectum. (282) Fuit sane Attica mulier, quae multas novat artes persuadebat, ut apparuit. (283) Non una manu, ut in proverbio est, sed ambabus largiens. (284) Talis erat corpore et animo, ut eos, cum quibus colloqueretur, ubi severitate opus esset, gravibusque et motibus et sermonibus, obstupesceret. In lais vero erat erga bilares. (285) Nam pro philosophia otioque felici ad rempublicam seipsum et ad magistratus sedulo contulit. Natura quum esset contentiosus et insuperabilis in quavis re, cum animum applicuisset, glorieque amans, si quis alius, honestis in rebus et doctrinis, animique virtutem foras producentibus, in superiorem o-

προάγουσι τῆς ψυχῆς, προσκρουστικὸς αἶψα καὶ ἀμιλλητικὸς πρὸς τοὺς ὑπερέχοντας ἦν. (286) Ἡβούλετο δὲ μόνον ἀξιοθῆναι ὁ δεσμευόμενος τῆς τὸν ἀρχόντα προσκυνώσεως ἐντεῦθεν. (287) Οἱ δὲ πλεῖστοι ὠρῶντο πρὸς τὰ ἀρχαῖα ταῖς ἐπιτίσι. (288) Ὅργανον ὁ Παμπρέπιος ἐπιτήθειον τῆς πρὸς τὸ κάλλιον ἀντιπνεύσεως ἀνάγκης ἦν. (289) Κατὰ τὸν ἰκνούμενον χρόνον ἀντί τοῦ κατὰ τὸν ἐπιόντα. (290) Ὅτι τοὺς κατὰ τῆς ἱερᾶς ἡμῶν καὶ ἀκατάλυτου πίστεως ἐπιλυτήσαντας ὁ Δαμάσκιος ἀριθμούμενος, καὶ ἄκων, ὡς εἶποι, καὶ ὑπὸ τῆς κατὰ τὴν ἐνάργειαν ἀληθείας βιαζόμενος, τὰδε ἀναγράφει. Ἐπεχείρησε μὲν γὰρ καὶ Ἰουλιανὸς ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἐτέων οὐκ ἐπέθη πισύρων, ἐπεχείρησε δὲ χρόνιος ἕστερον καὶ Λούκιος, ἀνὴρ ἐν Βυζαντίῳ τὴν στρατηγίδα ἀρχὴν ὑπὸ βασιλεὶ Θεοδοσίῳ κοσμοῦν, ὃς πειραθεὶς τὸν βασιλέα ἀνελεῖν εἰσω τῶν βασιλείων παρῆλθε, καὶ τρεῖς θελήσας ἐξεκλύσαι τοῦ κολεοῦ τὸ ζῆφος ἀπατρέπετο καταπεπληγμένος· ἑώρα γὰρ ἐξαίφνης γυναῖκα μεγάλην καὶ βλοσυράν περιπτυσσομένην κατὰ νώτων τὸν Θεοδοσίον. Μετὰ ταῦτα ὁ μέγας τῆς ἑω στρατηλάτης ἐπεχείρησεν, ἀλλ' ἐπεσχέθη βίαιον εὐράμενος θάνατον· ἀπὸ γὰρ τοῦ ἵππου πεσὼν καὶ τὸ σκέλος κακῶς διατεθεὶς ἐτελεύτησε τὸν βίον. Ἐἶτα Σεβηριανὸς, φησὶν, ὁ πολίτης ἡμῶν ἐν τοῖς καθ' ἡμᾶς χρόνοις μετὰ καὶ ἄλλων συγῶν· ἀλλ' ὀλίγου δεῖν θανάτω ἐξημιώθη δι' ἀπιστίαν τῶν συνειδότων, ἄλλων τε ἰσως, καὶ Ἐρμενερίχου τοῦ Ἀσπερος παιδὸς ἐξείποντος τὴν συνωμοσίαν τῷ Ζήνωνι. Πρὸς οἷς Μάρσος καὶ Ἰλλουσιῶν δὲ μὲν Μάρσος ἐν αὐτῇ τῇ ἐπαναστάσει νόσφ' ἐτέθηκεν, ὁ δὲ Ἰλλουσιῶν συλληφθεὶς ζῆρει τὸν βίον κατέστρεψεν. (291) Ἀκουτίζει τὴν κεφαλὴν εἰς τὸ τῶν πολεμίων στρατόπεδον, ἄνωθεν ἀπὸ τῆς πέτρας ἀποδισκείσας. (292) Ὁ δὲ Ἀμμώνιος ἀισχροκερδὴς ὢν καὶ πάντα ὀρῶν εἰς χρηματισμὸν ὄντιναοῦν, ὁμολογίας τίθεται πρὸς τὸν ἐπίσκοπον τὰ τὴν καὶ τὴν κρατοῦσαν δόξαν. (293) Γρυμναίᾳ ἔκειτο παντοδαπῶν βιβλίων. (294) Ὅταν ἀφροδισιάζῃ ἐπὶ παιδοποιᾷ πολιτικῇ. (295) Λόγους, φησὶν ὁ συγγραφεὺς, ἐπεδεικνύμενη πρότερον, τὸν ἐπὶ ῥητορικῇ τρίβωνα περιθέμενος, ὥστε ἦν καὶ τρίβων ῥητορικός, ὡς καὶ φιλόσοφος. (296) Πεφύκασι δὲ ἄνθρωποι τῇ μισοπράγματι ζωῇ τὴν ἀρετὴν ἐπιφημίζειν, οὐχ οὕτως ἔχον κατὰ γὰρ τὴν ἐμὴν κρίσιν. Ἡ γὰρ ἐν μέσῃ τῇ πολιτείᾳ διὰ τῶν πολιτικῶν ἔργων τε καὶ λόγων ἀναστρεφόμενη ἀρετὴ γυμνάζει τε τὴν ψυχὴν πρὸς τὸ ἔρρωμένεστερον, καὶ βεβαιούται μᾶλλον ἐπὶ τῆς πείρας, ὅσον αὐτῆς ὑγιές τε καὶ ὀλόκληρον· ὅσον δὲ κίβδηλον καὶ ἐπιπλαστον ἐμφορθεῖται ταῖς ἀνθρωπίναις ζωαῖς, τοῦτο πᾶν διελέγχεται καὶ ἐτοιμότερον καθίσταται πρὸς διόρθωσιν. Τὸ δὲ ἀγαθοεργὸν τε καὶ ὠφελητικὸν ὅσον ἐστὶν ἐν τοῖς πολιτεύμασι, τὸ δὲ θαρραλέον καὶ βέβαιον ἡλίκων. Τοιγαροῦν οἱ ἐν γωνίᾳ καθήμενοι λόγιοι, καὶ πολλὰ φιλοσοφούντες εὖ μάλα σεμνῶς περὶ δικαίου καὶ σωφροσύνης, ἐκβαίνειν ἐπὶ τὰς πράξεις ἀναγκαζόμενοι δεινὰ ἀσχημονοῦσιν. (297) Εἰς Ἀθήνας

fensionem semper incurrebat, cum eisque contendeat. (286) Solus volebat in pretio haberi, quum deesset illi comitas, qua superiorem revereretur. (287) Plurimi spe in antiquis posita erigebantur. (288) Pamprepius instrumentum idoneum fuit necessitatis adversantis honestati. (289) Procedente tempore dixit pro eo quod instat. (290) Damascius enumerans eos, qui sacram et sempiternam doctrinam nostram insane oppugnarunt, invitatus, ut apparet, et evidentiæ veritate coactus hæc scribit. Aggressus est Julianus imperator, sed ultra quattuor annos non progressus est; aggressus est item postea Lucius, vir prætoriam potestate præditus Byzantii sub imperatore Theodosio, qui imperatorem interfecturus in palatium venit, terque conatus gladium educere perterritus decessit: vidit enim repente mulierem inusitatae magnitudinis et terribilem a tergo Theodosium amplexantem. Post hæc magnus orientis ductor [Zeno] aggressus est, sed violenta morte præpeditus: nam ex equo quum cecidisset, crure vulnerato exspiravit. Deinde Severianus, inquit, noster civis nostro tempore cum aliis nonnullis compluribus: sed parum abfuit quin mulctaretur morte propter consociorum perfidiam, et aliorum fortasse et Hermenerichi filii Asperis, qui conjurationem Zenoni detexit. Præter hos Marsus et Illus, quorum Marsus in ipsa seditione morbo extinctus est, Illus vero gladio finivit vitam. (291) Caput in hostium castra jaculatur, superne e rupe præcipitans. (292) Ammonius turpis lucris amans et omnia ad quamcunque utilitatem referens, paciscitur cum eo, qui tunc explorandæ dominantis doctrinæ præerat. (293) Scruta jacebant omnium generis librorum. (294) Quum liberis operam dabat gratia reipublicæ. (295) Declamando, inquit auctor, operam ante dedi, rhetoricæ causa pallium induens, ut pallium sit etiam oratorium, ut philosophicum. (296) Solent homines otiosæ vitæ tribnere virtutem, quum meo quidem iudicio sicse non habeat. Virtus enim, quæ in media republica et factis dictisque civilibus versatur, animum ad fortitudinem exercet, et experientia magis confirmatur, quicquid in eo est sanum et integrum, quicquid vero fictum et adulterinum latet in hominum vita, hoc omne vincitur et citius emendatur. Beneficentia vero et utilitas quanta est in reipublicæ administratione, quantaque fiducia et constantia. Quare in angulo sedentes eruditi et multa graviter admotum de justitia et temperantia philosophantes, ad res gerendas prode coacti turpiter se gerunt. (297) Athenas ad Proclum sese

καὶ Προκλον ἀπαρτεῖ ἐτι διακρατουμένον ἐν τῷ σώματι.
 (158) Σικνός ὢν ἀμα καὶ εὐομιδὸς ὁ Ἀγάπιος, τὴν τε ἄρ-
 ρισίαν γλοῖτταν ὑπὲρ τὸν ἰδιώτην μελετήσας, ἐπιστρεφέν
 εἰς ἑαυτὸν τοὺς ἐν Βυζαντίῳ ἀνθρώπους, θαῦμα δὲ ἑαυτοῦ
 παρεστὸ καὶ ἐν Ἀλεξανδρείᾳ τοῖς λογικωτέροις
 ὄρατο γὰρ ἀπο πάσης τῆς παιδείας, ζητητικός τε
 καὶ κριτικός ἠθούλετο εἶναι γραμματικῶν τε καὶ ἱστο-
 ρικῶν, καὶ συλλήθην εἶπεν, ἔδοκει τετράγωνος εἶναι
 καὶ ἦν τὴν σοφίαν. (159) Καὶ εἰς κλέος ὁ Γέσιος μέγα
 ἀνέβη, οὐ μόνον ἱατρικῆς εἵνεκα παρασκευῆς, τῆς τε
 διδασκαλικῆς καὶ τῆς ἐργατικῆς, ἀλλὰ καὶ τῆς ἄλλης πά-
 σης παιδείας. (160) Δικαιεκτινας συνουσιαὶ ἀρδόμενος
 τὴν φωνήν. (161) Ὅτι ἀγαθὸν ἐστὶν Ἰσιδώρου Δομνῶν
 γυναικὰ εὐκτατα αὐτῷ παῖς εἰς ἀδελφῶν Προκλον τὸ παι-
 διον ἐπένομασε. καὶ ἡ Δόμνα ἐπί γε τόκῳ πεμπτη ὑστε-
 ρον φέρεα ἀποθνήσκει, κακοῦ θηρίου καὶ πικροῦ συνου-
 κείου ἐλευθερώσασα τὸν φιλόσοφον ἑαυτῆς. (162) Ὅτι
 ὁ ἐν Βηρυτῶν, φασίν, Ἀσκληπιὸς οὐκ ἐστὶν Ἕλλην,
 οὐδὲ Αἴγυπτιος, ἀλλὰ τις ἐπιχώριος Φοινίξ. Σα-
 δύκῳ γὰρ ἐγένοντο παῖδες, οὓς Διοσκουρούς ἐρμηνεύουσι
 καὶ Καθεύρους. Ὀχθὸς δὲ ἐγένετο ἐπὶ τούτοις
 ὁ Ἔσμουνος, ἐν Ἀσκληπιῶν ἐρμηνεύουσι. Οὗτος
 κάλλιστος ὢν θεῶν καὶ νεανίας ἰδεῖν ἀξιάγατος, ἐρώ-
 μενος γέγονεν, ὡς φασίν ὁ μῦθος, Ἀστρονόης θεοῦ
 Φοινίσσης, μητρός θεῶν. Γλυφῶς τε κυνηγετεῖν
 ἐν ταῖςδε ταῖς νάπαις, ἐπειδὴ θεάσατο τὴν θεὸν αὐτὸν
 ἐκκυνηγετοῦσαν καὶ ἀεζόντα ἐπιδιώκουσαν καὶ ἤδη
 καταληγόμενην, ἀποτέμνει πελέλει τὴν αὐτὸς αὐτοῦ
 παιδοσπορον φύσιν. Ἢ δὲ τῷ πάθει περιελάγησασα
 καὶ Παῖωνα κατέσχευε τὸν νεανίσκον τῇ τε ζωογόνῳ
 θερμῇ ἀναζωοπιρῆσασα θεὸν ἐποίησεν, Ἔσμουνον ὑπο
 Φοινίκων ὀνομασμένον ἐπὶ τῇ θερμῇ τῆς ζωῆς. Οἱ
 δὲ τὸν Ἔσμουνον ὀχθῶσιν ἀξιοῦσιν ἐρμηνεύειν, ὅτι
 ὀχθὸς ἦν τῷ Σαδύκῳ παῖς. (163) Ἐν σκότῳ διωλυγίῳ
 πολλὴ φῶς ἀνάφας. (164) Τοῦτον ἠπέδεξαντο τοῦ νεανί-
 σκου τὸν λόγον καὶ ἠγάθησαν οἱ ἀμφὶ τὸν Μαρῖνον, πῶς
 οἶσι, σφόδρα. (165) Οὕτω ἐξεργαίει τὰ δύσκολα τῆς
 ὑποθέσεως. (166) Ἐμὶ δὲ ἐπεσπίασατο ἡ βῆμη τοῦ λόγου
 πρὸς τὰ μετὰ ταῦτα ἐκβεβηκότα ποιήσασθαι τὴν ἐκβολήν,
 ἐπακολουθήσαντα παριόντι τῷ βίῳ τῶν διαδόχων, οὓς
 εἶλετο Πρόκλος. (167) Ὁ δὲ καὶ παράδοξον ἀκούσαι,
 μετὰ σεμνότητος εὐγενεῶς καὶ βεβαίας ἐφάνετο τοῖς πα-
 ρούσι φασίν, τὰ μὲν πολλὰ σπουδαίων εἰς τὸ κοινὸν τοῖς
 ἀκούουσι ὄφελος, ἀνείεις δὲ ἐνίοτε τῷ παιζόντι τὴν
 σπουδὴν, καὶ σκύπτων εὐφυῶς τοὺς ἀμαρτάνοντας,
 ὥστε ἐπικαλύπτειν τῷ γελῶνι τὸν ἔλεγον. (168) Εἰς
 ὕψος καὶ μῆκος οἶον θαυμάσιον. (169) Ὥστε τὰ ἀρραῖα
 καὶ πρὸς τὸ μυθώδες ἐκνεκτικῶτα μηκέτι ἀπιστα
 εἶναι. (170) Καὶ ἔτει παρ' ἐμοῖ ὑπόδοξον λαμβάνουσαν.
 (171) Ὁ δὲ Θεοσέβιος τὸν τῆς σμωροσύνης δακτύλιον, ὃν
 ὁ Χαλδαῖος εἰσὼν παραδίδωσι, τοῦτον οὗτος κατα-
 κευασάμενος, προσελθὼν τῇ γυναικὶ ἔφη « πάλαι μέ-
 σοι ἐπιδεδωκα δακτύλιον ἀρμοστὴν παιδοῦργου σύμ-
 βιώσεως· τανῦν δὲ τοῦτον ἐπιδίδωμι σοι σμωροσύ-
 νης»

confert adhuc corpore vali ut-m (278. Agrippas gravis sanid
 et fnehis, antiqua lingua supra cu garem modum exercendi,
 omnes in se Byzantios convertit, fuitque admiratio Al-
 vaud ut quoque doctis hominibus - omni em m eruditore
 instructus erat, volebatque in grammaticis rhetoricisque in
 dagatorem agere et criticum, et, ut paucis dicam, qua fran-
 gulis esse videbatur et erat in sapientia. (299) Magnam
 famam Gesus consecutus est, non solum per artes medica
 peritiam, quam et in docendo et in morbis curandis exhi lebat,
 sed etiam per reliquam omnem eruditionem. (300) Diale-
 cticis exercitationibus imbutus animo. (301) Isidoro Domna
 uxore ducta natus est filius, quem Proclum nominavit.
 Domna quanto post partum die mortua nartum plulosephum
 mala belna amaroque conjugato beravit (302. Aesculapius,
 qui Berytu colitur, inquit, non est Græcus, neque Aeg-
 yptius, sed Phœnix aliquis indigena. Nam Sadyco nati sunt
 filii, quos Dioscurus interpretantur et Calyros. Octavius
 autem horum natus est Esmonus, quem Aesculapium inter-
 pretantur. Hunc visu pulcherrimum et juvenem speie
 admirabilem Astronoe, ut a. fabula, dea Phœnissa, mater
 deum, adamavit Solitusque in saltibus venari, ut vici-
 deam sibi insidiantem et se dum fugeret insequentem et
 janjam comprehensuram, pendenda securi sibi ipse ampu-
 tat. illa vero hoc casu dolens et Patonem vocans juvenem
 recreatum vilali calore in deos rettulit, a Phœnicibus Esmon-
 num vocatum ob calorem vitæ. Aliis placet Esmonum octa-
 vum interpretari, quod octavius filius Sadyco fuerit. (303, lu-
 densis tenebris magnam lucem accendens. (304, Hanc ju-
 venis orationem probaverunt et valde Marci sodales admirati
 sunt. (305) Nondum tamen difficultas eruperat argumenti,
 (306) Me vero orationis vis attraxit, ut ad sequentia degre-
 derer, precedentem persecutus vilam successorum, quas
 Proclus elegerat. (307) Quod autem novum audita, cum
 generosa solidoque gravitate videbatur præsentibus hilaris,
 plerumque quidem communem auditoribus utilitatem cu-
 rans, interdum vero jocando de hoc stud.º remittens et
 peccantes festive taxans, ut risu confutationem tegeret.
 (308) Altitudine et longitudine egregius. (309) Ut antiqua et
 fabulosa jam incredibilia esse desinant. (310) Et a me pre-
 bat oculum receptionem. (311) Theosebuis modestiæ an-
 nimam, quem ad eum accedens Chaldæus dederat, adorna-
 tum tradens uxori dixit: « olim tibi annulum dedi procrea-
 tibus conjunctionis conciliatorem, nunc vero jam tibi do-
 temperaturæ magistrum, adjuvorem tibi futurum domus

στήν, ἐπίκουρον παρεσομενον τῆς σώφρονος οἰκου-
 ρίας. » Ἡ δὲ ἀσμένως ἐδέξατο, καὶ συνέζησε τῷ
 ἀνδρὶ τὸν λοιπὸν χρόνον ἀνευ σωματικῆς κοινωνίας.
 Τῷ δὲ φυλακτηρίῳ τούτῳ τὸ δραστήριον οὐκ ἐπὶ τῇ
 γαμετῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐφ' ἑαυτοῦ πάσαι εἰώθει μαρ-
 5 τυρεῖν· καὶ γὰρ ὅτε νεώτερος ἦν, ὡμολόγει καὶ αὐτὸς
 ἀγωνίζεσθαι τὸν παιδείας ἀγῶνα πρὸς τοὺς γενεσιουρ-
 γοὺς πολεμίους, τοὺς τε ἔξωθεν ἐπιτιθεμένους καὶ τοὺς
 ἔνδον προδιδόντας. (312) Καταβοῶν δὲ τῶν αἰσθήσεων
 πασῶν, μᾶλλον τῶν ἄλλων τῆς ἀπτικῆς κατεβόα· εἶναι
 10 γὰρ αὐτὴν τῷ ὄντι χθονίαν καὶ ἀντίτυπον καὶ κατα-
 σπῶσαν τὴν ψυχὴν εἰς τὸν τῆς γενέσεως ἀέναον ὄχετόν.

prudenter custodiendæ. » Illa vero libenter accepit et re-
 liquo tempore cum viro vixit a venerea consuetudine sese
 continens. Hoc munimento non in uxore solum, sed etiam
 in se ipso virtutem testari solebat : etenim juvenis quum
 esset, et ipsum se eruditionis certamen cum hostibus, qui
 generationem procurarent, tam extrinsecus imminentes
 quam intus prodittonem molientes, subire confitebatur.
 (312) Reclamans autem omnibus sensibus, maxime omnium
 tactui reclamabat : hunc enim esse revera terrestrem et
 rebellem, animamque ad perennem generationis fontem
 detrahentem.



ΜΑΡΙΝΟΥ ΠΡΟΚΛΟΣ.



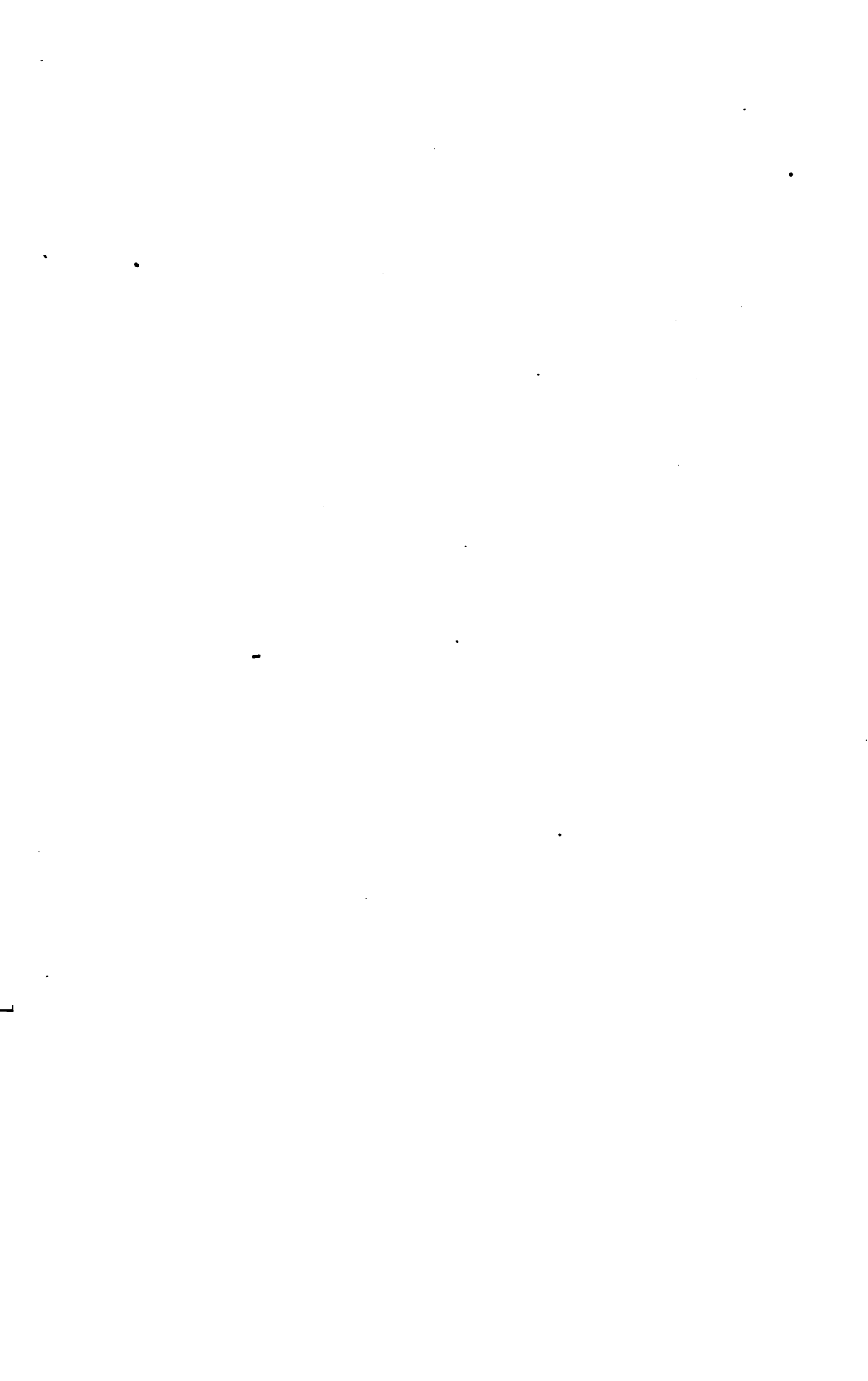
Severinus
MARINI VITA PROCLI.



GRÆCE ET LATINE

DENUO RECENSUIT

JOH. FRANC. BOISSONADE.





BOISSONADII MONITUM.

Quum iudicavisset Didotus, vir litteratissimus, Marino inter auctores historiae philosophicae a se collectos locum esse dandum, statuit editionem Lipsiensem, quam ex mea recensione meisque cum notis vulgandam Weigelius curavit a. 1814, pro archetypo esse operis tradendam. Utrumque Didoti laudo consilium. Marini enim, sine ulla dubitatione, in tanta testium paucitate non minima est auctoritas; ac Lipsiense volumen, propter apparatus criticum, eumque eximium, quo mihi licuit uti, superioribus magnopere praestat editionibus; quumque post me nemo, quem noverim quidem, ad Marinum de professo accesserit, fuit omnino eligendum. Non eram ipse eligendus omnino. Instanter petebat Didotus ut iterum illam caperem provinciam. Ego vero recusabam, ac dicebam in illa doctissimorum hominum cohorte qui editos ab ipso auctores recensent et ornant, facile repertum iri qui melius me copiis uteretur meis et Marino prodesset egregie; sed urgebat instantissime, ac parui.

Exhibeo igitur Marini ipsa verba ex editione Lipsiensi fideliter expressa, emendatis tamen quae emendanda nunc visa sunt. Emendavi pariter nonnullis in locis interpretationem latinam quam Tiguri excudi curavit Conr. Gesnerus, opus amici cujusdam sui, juvenis pereruditi, qui praestantia nomen suum exprimi noluit, et tam bene latuit, ut hucusque acerrimas bibliographorum diligentissimorum investigationes eluserit.

Hæc tantum habeo de quibus lectores monitos esse velim.



ΠΕΡΙ ΜΑΡΙΝΟΥ.

Μαρίνος Νεαπολίτης, φιλόσοφος και ρήτωρ, μαθητής Πρόκλου τοῦ φιλοσόφου και διάδοχος, ἔγραψε βίαν Πρόκλου τοῦ αὐτοῦ διδασκάλου και καταλογόδη και ἐπικώς, και ἄλλα τινὰ φιλοσόφων ζητήματα.

Μαρίνος. Οὗτος τὴν Πρόκλου διατριβὴν παραδειξάμενος, και Ἰσιδώρου τοῦ φιλοσόφου τῶν Ἀριστοτελείου λόγων καθηγησάμενος, ἔλθοντι τὸ δεύτερον Ἀθήνας, τοῦ κοινοῦ διδασκάλου τεταλευτηκότος, ἐπέδειξεν αὐτῷ συγγεγραμμένον ὑπόμνημα πρὸς αὐτοῦ στίχων παμπόλλων ἐς τὸν Πλάτωνος Φιλήβου, ἐντυχεῖν τε και ἐπικρίναι καλεῖσθαι εἰ ἐξοιστόν εἴη τὸ βιβλίον. Ὁ δὲ, ἀναγνοὺς ἐπιμελῶς, οὐδὲν ἀπεκρύψατο τῶν αὐτοῦ δοκούντων· οὐ μέντοι ἄμουςον ἀφήκε φωνὴν οὐδεμίαν, τοσοῦτον δὲ ἔφη μόνον ἰκανὰ εἶναι τὰ τοῦ διδασκάλου ὑπομνήματα εἰς τὸν διάλογον. Συνεῖς δ' ἐκεῖνος παραυτίκα διέφθειρε πῦρι τὸ βιβλίον. Ἦδη δὲ και πρότερον δ' ἐπιστολῆς ἐκοινώσατο πρὸς αὐτὸν τὴν ἐκδοτῆς δόξαν περὶ τῶν εἰς Παρμενίδην ὑποθέσεων τε και ἐξηγήσεων· τὰ τε ἐπιχειρήματα συντάξας ἐπέμψεν, ὡς ἐπίσθη μὴ εἶναι τὸν διάλογον περὶ θεῶν ὁ Μαρίνος, ἀλλὰ περὶ εἰδῶν. Ἐφ' ἧ και ὑπομνήματα κατεβάλετο, τοῦτον ἐξηγούμενα τὸν τρόπον τὰς Παρμενίδου διαλεκτικὰς ὑποθέσεις. Ὁ δὲ και πρὸς ταύτην ἀντιγράφει τὴν ἐπιστολὴν, μυρίαίς θοαῖς ἀποδείξει καταβαλλόμενος ἀληθεστάτην εἶναι τὴν θειοτέραν ἐξήγησιν τοῦ διαλόγου, ὥστε, εἰ μὴ εἴη τὸ βιβλίον ἐκδομένον, τάχα ἂν και τοῦτο διέφθειραν. Ἴσως δὲ αὐτὸν διεκώλυσε και ἡ ὄψις τοῦ ἀνυπνίου, ὅτι θεάσασθαι ποτε ἔλεγεν ὁ Πρόκλος, ὡς ὑπομνημάτων εἰς Παρμενίδην αὐτοῦ Μαρίνου ἰσομένων.

DE MARINO.

Marinus Neapolitanus, philosophus et rhetor, Procli philosophi discipulus et successor, scripsit Procli, sui magistri, Vitam et soluta oratione et versu; item alias quasdam quaestiones philosophicas.

MARINUS. [*Quae sequuntur excerptis Suidas ex Damascio.*] Hic suscepta Procli schola, quam Isidorum philosophum instituisset Aristotelica doctrina, et is Athenas iterum venisset, communi praecoptore defuncto, ostendit ei prolixum commentarium a se conscriptum in Platonis Philebum, eumque legere et suum de eo iudicium interponere jussit, an is liber in lucem esset edendus. Ille vero, quum eam accurate legisset, suam sententiam nullo modo dissimulavit; nullam tamen inelegantem vocem edidit, sed illud tantum dixit, sufficere praecoptoris commentarios in illum dialogum. Ille vero, quum intellexisset, confestim illum librum igne combussit. Sed jam etiam ante per litteras suam sententiam cum illo communicaverat de argumentis et enarrationibus in Parmenidem, et argumenta ad eum misit, quibus adducebatur ut crederet illum dialogum non esse de diis, sed de formis. Quamohrem et commentarios confecit, in quibus dialecticæ Parmenidis hypotheses ad eum modum explicabantur. Ille vero et ad has litteras respondet, propemodum infinitis argumentis probans verissimam esse dialogi illius de diis expositionem. Quare, nisi jam liber iste fuisset editus, fortasse et hunc abolevisset. Forsan autem et somnium ei obstitit quo minus id faceret. Proclus enim dixit se aliquando somniasse fore ut Marinus commentarios in Parmenidem conscriberet.

ΠΡΟΚΛΟΣ

Η ΠΕΡΙ ΕΥΔΑΙΜΟΝΙΑΣ

I. Εἰ μὲν εἰς τὸ μέγεθος τῆς ψυχῆς ἢ τὴν ἄλλην ἀξίαν ἐβλεπον τοῦ καθ' ἡμέας γεγονότος φιλοσόφου Πρόκλου, ἔτι δὲ εἰς τὴν παρασκευὴν καὶ τὴν ἐν τῷ λέγειν δύναμιν τῶν ἀναγράφειν ὀφειλόντων τὸν ἐκείνου βίον, καὶ πρὸς τούτοις ἑώρων τὴν ἐμὴν ἐν τοῖς λόγοις οὐδένησαν, καλῶς ἂν ἔχαιν ἐδοξέ μοι ἡσυχίαν ἄγειν, καὶ μὴ (τὸ λεγόμενον) ὑπὲρ τὰ ἰσκαμμένα ἀλλεσθαι, καὶ τοιοῦτον ἐκ τοῦ λέγειν ἀναρριπτεῖν κίνδυνον. Νυνὶ δὲ οὐ ταύτη παραμετρῶν τὸ ἡμέτερον, ἐνθυμούμενος δὲ, ὅτι κἂν τοῖς ἱε-
 10 ροῖς οἱ τοῖς βωμοῖς προσιόντες οὐκ ἐκ τῶν ἴσων ἕκαστοι τὰς ἀγιστείας ποιοῦνται, ἀλλ' οἱ μὲν διὰ ταύρων ἢ αἰγῶν, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων ἐπιτηδέους ἑαυτοῦς παρασκευάζουσι πρὸς τὴν μετουσίαν τῶν θεῶν ὧν οἱ βωμοὶ, καὶ δὴ καὶ τοὺς ὕμνους κομψότερον ἐργάζονται
 15 τοὺς μὲν ἐν μέτρῳ, τοὺς δὲ καὶ ἄνευ μέτρου, ἕτεροι δὲ τούτων μὲν οὐδὲν ἔχοντες προσάγειν, πόπανον δὲ μόνον καὶ χόνδρον, εἰ τύχοι, λιθανωτοῦ θύοντες, καὶ βραχῆ δέ τινη προσρήματι τὰς ἐπικλησεις ποιοῦμενοι, οὐδὲν ἤττον ἐκείνων εὐηχοίας ἀπολαύουσιν· ταῦτα λογιζόμε-
 20 νος, καὶ προσέτι δεδοικώς, κατ' Ἴβυκον, μὴ τι, οὐ παρὰ θεοῖς, ὥς που ἐκεῖνος ἔφη, παρὰ δὲ ἀνδρὶ σοφῷ ἀμπλακῶν, τιμᾶν πρὸς ἀνθρώπων ἀμείψω (δέδοικα γὰρ μὴ οὐδὲ ὄσιον ἢ μόνον ἐμὲ τῶν διμηλητῶν σιωπᾶν, καὶ μὴ τὰ ἀληθῆ περὶ αὐτοῦ κατὰ δύναμιν ἱστορεῖν, καίτοι πρὸ
 25 τῶν ἄλλων ἴσως ὀφείλοντα φθέγγεσθαι)· τάχα δὲ οὐδὲ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων τιμὴν ἀμείψω (οὐ γὰρ πάντως οἰήσονται με τὴν αὐθάδειαν εὐλαβοῦμενον, δι' ἀργίαν δὲ τινα τῆς διανοίας ἢ καὶ τι ἄλλο δεινότερον τῆς ψυχῆς νόσημα, ἀπολιμπάνεσθαι τοῦ προκειμένου σκοποῦ)· ἐκ
 30 τούτων ἀπάντων καθεῖναι πάντως ἐμαυτὸν ἐδοκίμασα εἰς τὸ συγγράφειν ἓν ἅμα τῶν τοῦ φιλοσόφου μυρίων ὄσων ἐν τῷ βίῳ πλεονεκτημάτων, καὶ ὅλως τῶν περὶ αὐτὸν ἀληθῶς ἱστορημένων.

II. Ἀρξομαι δὲ τοῦ λόγου οὐ τὸν εἰωθότα τρόπον τοῖς
 35 λογογράφους, τοῖς κατὰ κεφάλαια τὸν λόγον ἐν τάξει μεθοδεύουσιν, ἀλλὰ τὴν εὐδαιμονίαν τοῦ μακαρίου ἀνδρὸς κρηπίδα, ὄψμαι, πρεπωδεσάτην τῷ λόγῳ θήσομαι. Καὶ γὰρ οἶμαι αὐτὸν εὐδαιμονέστατον γεγονέναι ἀνθρώπων τῶν ἐν μακρῷ τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ τεθρυλη-
 40 μένων, οὐ κατὰ μόνην λέγω τὴν τῶν σοφῶν εὐδαιμο-
 νίαν, εἰ καὶ τὰ μάλιστα ταύτην διαφερόντως ἐκέκτητο,

PROCLUS

SIVE DE FELICITATE.

I. Si magnitudinem animi, vel ceteram dignitatem Procli nostri temporis Philosophi considerassem, tum quibus rebus instructos, quaque facultate dicendi præditos esse conveniat, qui sibi vitam illius describendam sumant, denique ad meam respexissem inopiam dicendi, rectius esse judicasset me continere, fossasque, quod aiunt, non transilire, ac tantum orationis declinare periculum. Jam vero non tali me metiens examine, quum cogitarem, quod etiam in templis, qui ad aras accedunt, non paria singuli sacra faciant, sed alii tauris, vel capris, ceterisque generis ejusdem curent ut deorum quorum illæ sunt aræ non indigni sint beneficentia, item hymnos efficiant elegantius alii metro, alii oratione soluta; ceteri vero qui nihil eorum habent quod offerant, sed vel placentiam solum et micam forte thuris sacrificant, et brevi compellatione invocationes expediunt, non minus aliis exaudiantur; hæc, inquam, duum cogitarem, et vererer, ut est apud Ibycum, ne quid non erga deos (sic enim aiebat ille), sed erga sapientem virum delinquens, laudem apud homines assequer (etenim neque fas esse duco quod unus ego familiarium sileam, atque de eo non pro viribus ea referam quæ vera sunt, quem forte præ ceteris loqui deceat), ac fortasse ne apud homines quidem gloriam consequar, quod non omnino existimaturi sint ostentationem me vitare voluisse, sed quadam mentis inertia, vel etiam graviori animi morbo, ab instituto negotio refugisse; his omnibus commotus aggrediendum mihi existimavi, ut aliqua hujus philosophi præclara conscriberem, quum sint infinita, atque adeo verissime de eo commemorentur.

II. Auspicabor itaque non usitata scriptorum consuetudine, qui orationem in capita distributam ordine pertractant, sed ipsam felicitatem beati viri rectissime videor fundamentum jacturus orationis. Etenim arbitror fuisse eum felicissimum eorum hominum qui multis antea seculis celebrati sunt, non dico sapientum beatitudine tantum, quamvis hanc omnium maxime possideret, neque eo quod illi

οὐδ' ὡς αὐτῶ τὸ τῆς ἀρετῆς εἶγεν αὐτάρκεις πρὸς εὐζωίαν, οὐδ' αὖ πάλιν τὴν πρὸς τῶν πολλῶν ἡμινομένην εὐπορίαν, εἰ καὶ αὐτὴ πάλιν ἐκ τύχης αὐτῷ εἰ παρσκευάσθη, εἴπερ τῶ ἄλλῳ ἀνθρώπῳ (κεχορηγητο γὰρ ἀφρονως ἅπασιν τοῖς ἐξῴθεν λεγομένοις ἀγαθοῖς)· τελευτᾷ δὲ τινὰ βουλομαι καὶ πάντῃ ἀνελλιπῆ ἐξ ἀμφοτέρων ἐκείνων εὐδαιμονίαν συνεστῶσαν εἰπεῖν.

III. Πρῶτον δὲ ὅν κατὰ γένη διελόμενοι τὰς ἀρετὰς, εἰς τε φυσικὰς καὶ ἠθικὰς καὶ πολιτικὰς, καὶ ἐτι τὰς ὑπὲρ ταύτας, καθαρτικὰς τε καὶ θεωρητικὰς, καὶ τὰς οὕτω δὲ καλοῦμεν θεουργικὰς, τὰς δὲ ἐτι ἀνωτέρω τούτων σιωπήσαντες, ὡς καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου φῆσι τεταγμένας, ἀπὸ τῶν φυσικωτέρων τὴν ἀρχὴν ποιησόμεθα· οἵτινες ἐκ γενετῆς τοῖς ἔχουσι συμφύτως ὑπάρχουσι, καὶ τῷ ἡμινομένῳ δὲ παρ' ἑαυτῶν ἀνδρὶ μακαρίῳ ἐκ τῆς πρώτης γενεσεως συγγενεῖς ἦσαν ἅπασαι ὅν τὰ ἔχῃ καὶ ἐν τῷ τελευταίῳ καὶ ὀστρεῶδει αὐτοῦ περιβλήματι ἐναργῶς διεφαίνετο. Πρῶτον εὐαισθησία μὲν ἐτι ὑπεραίρουσα, ἣν δὲ φρόνησιν σωματικὴν ἐπονομάζουσι, καὶ μαλίστα τῶν τιμιωτάτων αἰσθήσεων ὁ θεὸς καὶ ἀκοῆς, αἱ δὲ καὶ πρὸς φιλοσοφίαν καὶ τὸ εὖ εἶναι παρὰ θεῶν τοῖς ἀνθρώποις δεδιώρηται, τούτῳ δὲ καὶ παρὰ πάντα τὸν βίον ἀσινεῖς αὐταὶ διέμεναν. Δευτέρα δὲ ἰσχυρὸς σωματικὴ, σπαθῆς μὲν ὑπὸ χειμῶνων καὶ καυμάτων, ἀτρωτος δὲ καὶ ὑπὸ τῆς μοχθηρᾶς καὶ ἡμελημένης διαίτης καὶ πόνων ἐκείνων οὐς νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἐξήντει, εὐχόμενος, καὶ τὰ δόγματα ἀνελλέτων, καὶ συγγραμμάτων, καὶ τοῖς ἐταίροις συγγινόμενος, καὶ ἕκαστον οὕτως ἐντόνως διαπραττόμενος, ὡς αὐτὸ ἐκεῖνο μόνον ἐπιτηδεύων· τὴν δὲ τοιαύτην δύναμιν εἰκότως ἂν τις ἀνδρίαν σωματικὴν προσαγορεύσειεν. Τρίτη δὲ αὐτῷ ὑπῆρξεν ἀρετὴ σώματος, ἣ κατὰ τὴν σωφροσύνην τεταγμένη, ἣν δὲ περὶ τὸ κάλλος τὸ σωματικὸν θεωρεῖν ἀξιοῦσι, καὶ τοῦτο εὐλόγως. Καθάπερ γὰρ ἐκείνη ἐν συμφωνίᾳ καὶ ὁμολογίᾳ θεωρεῖται τῶν τῆς ψυχῆς δυνάμεων, οὕτω καὶ τὸ ἐν σώματι κάλλος ἐν συμμετρίᾳ τινι βρᾶται τῶν ὀργανικῶν αὐτοῦ μορίων. Ἴδεῖν δὲ ἦν σφόδρα ἐράσιμος· καὶ γὰρ οὐ μόνον αὐτῷ τὰ τῆς συμμετρίας εἶ εἶχεν, ἀλλὰ γὰρ καὶ τὸ ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἐπανθῶν τῷ σώματι οἶονε φῶς ζωτικόν, θαυμασιὸν ἔσον ἀπέστύλβε καὶ οὐ πάνυ φράσαι τῷ λόγῳ δυνατόν. Οὕτω δὲ ἦν καλὸς ἰδεῖν, ὥστε μεδένα τῶν γραφόντων ἐρικέσθαι αὐτοῦ τῆς ὁμοιότητος, πάσας δὲ τὰς φερομένας αὐτοῦ εἰκόνas, καίπερ καὶ αὐτὰς παγκάλους οὖσας, ὁμῶς ἐτι λείπεσθαι πολλῶν εἰς μίμησιν τῆς τοῦ εἶδους ἀληθείας. Τετάρτη δὲ τὴν ὑγίειαν βούλονται ἐν ἀναλογεῖν τῇ ἐν ψυχῇ δικαιοσύνη, καὶ εἶναι δικαιοσύνην τινὰ καὶ ταύτην ἐν σώματι, ὡς ἐκείνην ἐν ψυχῇ. Ἢ γὰρ ἀτασσίαστα τὰ μόρια τῆς ψυχῆς ἀπεργαζομένη, οὐκ ἄλλη τίς ἐστὶν εἰς ἡ δικαιοσύνη, καὶ ἡ ἐξ ἀτακτικῶν δὲ τῶν σωματικῶν στοιχείων τεταγμένα αὐτὰ καὶ προσγορα ἀλλήλοις ἀποτελοῦσα, ὑγίεια καὶ πρὸς τῶν Ἀσκληπιαδῶν ἐπονομάζεται. Καὶ αὕτη δὲ οὕτω καλῶς ἐκ σποργάνων αὐτῷ δεδημιούρητο, ὥστε καὶ εἶχεν

corporis bona quam optime constituta fuerint, neque rursum ratione fortunarum, tametsi etiam istae, si cuiquam hominum, illi maxime contigerunt (omnium enim, quae dicuntur externa bona, magna suppetebat illi copia), sed perfectam, omnibus partibus absolutam, et ex his utrisque constitutam felicitatem dico.

III Primum itaque secundum genera deductis virtutibus in naturales et morales et politicas, itemque sublimiores quae in purificatione versantur et contemplatione, easque quibus ad aliquam deorum similitudinem perventur; quae vero sunt his etiam superiores praesentis, ut jam supra hominem positae, a magis naturalibus initium faciemus. Eas igitur omnes, quibuscumque, si contigerint, nascimur, hac quidem laudamus vir beatus ab ipsis natalibus habuit naturaliter insitas; quarum vestigia etiam in extremo, et instar ostreae sibi circumdato amictu, evidenter apparebant Primum integritas ac usus singularis, quam prudentiam corporis notant, et visusque praecipue digniores, visus, et auditus (qui quidem a deo ad philosophiam, et ad commodum vivendum hominibus dati sunt), huic per omnem vitam integritas permanserunt. Secundo robor corporis, quod nullis frigidibus afficeretur, nec quicquam ex vitiosa et neglecta ratione victus atque laborum convelli aut commoveri posset, quos die nocturne exhaustabat, dum precaretur, et libros evolveret et ipse conscriberet, et operam daret familiaribus, et haec universa tam naviter faceret ut singulis tantum studere videretur. Eiusmodi vero facultatem recte fortasse quis fortitudinem corporis appellaverit. Tertia fuit illi virtus corporis, pulchritudo, quam cum temperantia collatam, aliquam habere cum ea similitudinem putant: et recte et enim illam in quodam concentu et consensione consideramus animi facultatum, sic etiam haec in corpore pulchritudo ex quadam congruentia partium corporis, quibus agnibus, intelligitur. Erat autem aspectu jucundissimus, quod non tantum esset hac egregia proportione praeditus, sed hoc animi floridum de corpore instar vitalis lucis aurum quantum resplenderet, ut nec oratione satis explicari possit. Atque adeo quidem pulcher erat, ut neque per totum quicumque illius assequi posset similitudinem, et omnes ejus imagines, quae circumferebantur, quamvis essent pulcherrimae, tamen plurimum a rei veritate, quam imitarentur, abessent. Quartam vero, scilicet sanitatem, respondere volunt ei quae est in animo iustitiae, et esse iustitiam quandam et hanc in corpore, ut est illa in animo. Nil est enim aliud iustitia, quam habitus quidam, partes animi continens in officio. Ita quae inter purgantia corporum elementa consensum concordiamque concitat, sanitas a medicis appellatur, quae quidem huic ab incubalibus usque tam bene constituta fuit, ut ipse diceret, sibi, ut esset aeger corpore.

αὐτὸν εἰπεῖν δόσις εἰς νόσον ὑπαχθεῖν τὸ σῶμα, ὡς
 δις μόνον ἢ καὶ τρεῖς ἐν μακρῷ βίῳ καὶ ἔστιν ὄλιος πέντε
 καὶ ἑβδομήκοντα. Τεκμήριον δὲ τούτου ἱκανόν, ὃ καὶ
 αὐτὸς ἐπέστησα ἐν τῇ τελευταίᾳ αὐτοῦ νόσῳ, τὸ μὴδὲ
 5 πᾶν αὐτὸν διαγιγνώσκειν ὅποιά ποτε ἦν τὰ προσπι-
 πτοντα τῷ σώματι πάθη, διὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἀπει-
 ρίαν.

IV. Καὶ ταῦτα μὲν εἰ καὶ σωματικά ἐστί τὰ πλε-
 ονεκτήματα, ἀλλὰ πρόδρομα ἴσως ἂν τις καλέσειε τῶν
 10 τῆς τελείας ἀρετῆς διακεκριμένων εἰδῶν. Τὰ δὲ γε περὶ
 τὴν ψυχὴν πρῶτα καὶ αὐτοφῶς καὶ αὐτοδιδάκτως
 συμφύοντα αὐτῷ, καὶ ταῦτα μέρη τῆς ἀρετῆς, θαυμα-
 σίαι ἂν τις ὡς ταῦτα ἐκεῖνα ἐτύχαιεν ὄντα, ὅσα Πλά-
 15 των στοιχεῖα εἶναι βούλεται τῆς φιλοσόφου φύσεως. Καὶ
 γὰρ μνήμων ἦν καὶ εὐμαθὴς καὶ μεγαλοπρεπὴς καὶ εὐ-
 χαρὴς, φίλος τε καὶ συγγενὴς ἀληθείας, δικαιοσύνης,
 ἀνδρίας, σωφροσύνης. Οὐδαμοῦ γὰρ ἐκὼν εἶναι ψεῦδος
 προσήκατο, ἀλλὰ πᾶν μὲν ἐμίσει, τὴν δὲ ἀψευδέαν
 καὶ ἀλήθειαν ἔσπεργεν. Ἔδει δὲ ἄρα τὸν μέλλοντα τῆς
 20 τοῦ ὄντος ἀληθείας ἐφάπτεσθαι, εὐθὺς ἐκ νέου ὅτι μάλ-
 ῖστα ταύτης ὀρέγεσθαι. Ἀλήθεια γὰρ πάντων μὲν
 ἀγαθῶν θεοῖς ἡγεῖται, πάντων δὲ ἀνθρώποις. Ὅτι δὲ
 καὶ πρὸς τὰς μὲν σωματικὰς ἡδονὰς ὑπερφηάνως εἶχε,
 σωφροσύνης δὲ ἦν φίλος ὅτι μάλιστα, ἱκανῆ, οἶμαι, καὶ
 25 μόνῃ παραστήσαι ἢ πρὸς τὰ μαθήματα αὐτοῦ καὶ πᾶν
 τὸ τοιοῦτον εἶδος σποδροτέρα ἔφεσις τε καὶ ῥοπή· αἱ δὲ
 τὴν μὲν ζωώδη καὶ φορτικὴν ἡδονὴν οὐδὲ ἐγγενέσθαι
 τὴν ἀρχὴν συγχωροῦσι, τὴν δὲ τῆς ψυχῆς αὐτῆς καθ' αὐ-
 τὴν εὐφροσύνην ἐμποιοῦν δύνανται· φιλοχρηματίας δὲ
 30 οὐδὲ ἐστὶν εἰπεῖν ὅσον ἀφειστήκει· ἅ γε καὶ τῶν πα-
 τέρων, καίτοι πλοῦτῳ διαφερόντων, τῆς οὐσίας ἐκ πατ-
 ῶν ὠλιγώρει, διὰ τὸν περὶ φιλοσοφίαν πολλὴν ἔρωτα.
 Ἐντεῦθεν δὲ καὶ πρὸς ἀνελευθερίαν καὶ τὴν λεγομένην
 μικρολογίαν ἄλλοτριώτατα διέκειτο, ἅτε τοῦ ὄλου καὶ
 35 παντὸς ὀρεγόμενος θεοῦ τε καὶ ἀνθρωπίνου. Ἐκ δὲ τῆς
 τοιαύτης διανοίας μεγαλοπρεπῆς γενόμενος, οὐδὲν ὤρετο
 εἶναι τὸν ἀνθρώπου βίον, οὐδὲ τὸν θάνατον, ὥσπερ
 ἕτεροι, δεινόν τι εἶναι ὑπελάμβανεν· πρὸς ἅπαντα δὲ
 τὰ δοκοῦντα τοῖς ἄλλοις εἶναι φοβερά ἀδεῶς εἶχε καὶ
 40 ἐκ μόνης τῆς φυσικῆς ταύτης ἐπιτηδεύτητος, ἣν οὐκ
 ἄλλην τινὰ ἀρετὴν, ἀνδρίαν δὲ μόνην προσήκει καλεῖν.
 Ἐκ δὲ τούτων αὐτῶν δῆλον ἦδη πού καὶ παντὶ καὶ τῷ
 μὴ πειραθέντι τῆς ἐκείνου εὐφύας, ὡς εὐθύς ἐκ νέου
 δικαιοσύνην τε ἡγάπα, καὶ δίκαιός τε ἦν καὶ ἡμερος,
 45 καὶ οὐδαμῶς δυσκοινώητος ἢ δυσζύμβολος ἢ ὄλιως
 ἄδικος· ἐπεὶπερ κόσμιος καὶ οὐ φιλοχρημάτος, οὐδὲ
 ἀνελεύθερος, οὐδὲ ἀλαζών, ἢ δειλὸς ἤμιν ἐφάνη τὴν
 φύσιν.

V. Τὸ δὲ δὴ εὐμαθὲς αὐτοῦ καὶ γόνιμον τῆς ψυχῆς μῆ-
 50 καὶ περιττὸν ἢ ἐγκαταλέγειν, καὶ μάλιστα πρὸς τοὺς
 ἰδόντας ἢ καὶ ἀκούσαντας, ὅσων μὲν ἐγκύμων ἐγένετο
 παγκάλων μαθημάτων, ὅσα δὲ αὐτὸς ἀπέτεκε καὶ εἰς
 φῶς τοῖς ἀνθρώποις ἐξέδωκε, καὶ ὅτι μόνος οὗτος οὐδὲν
 τοῦ πόματος τῆς λήθης ἐδόκει πεπωκέναι. Μνημονικὴν

bis tantum aut ter, tam longa vita, annis videlicet totis sep-
 tuaginta quinque, contigisse. Quin et hoc satis argumento
 fuerit, cui ipse astiti, quod quum postremo morbo define-
 retur, prorsus ignoraret quænam essent illa ingruentia mala
 quæ corpus invasissent, propter magnam illorum insolentia-
 m.

IV. Et quamvis hæc quidem sunt bona corporis, tamen
 vocaverit ea quispiam prænuncios et quasi comites illarum,
 in quas perfectam diduximus virtutem, formarum. Jam
 vero primas dotes animæ, quæ a natura, sine præceptoris
 inductria, illi contigerunt, easque virtutis partes, miraretur
 quis in eo quales quantæque fuerint, quas Plato naturæ
 philosophicæ vult esse elementa. Nam erat insigni memoria,
 et ingenio, et magnificentia præditus, comis, amicus et
 quasi necessarius veritatis, iustitiæ, fortitudinis, tempe-
 rantiæ; nequaquam enim prudens mendacium admittebat,
 sed oderat vehementissime, fugam vero mendacii atque
 20 veritatem amabat. Ac me hercle necesse est, qui tanto studio
 veritatem esset prosecuturus, ut ejus statim a puero
 summe cupidus fuerit; est enim veritas omnium bonorum
 principium diis et hominibus. Sed et corporis voluptates
 contempsisse, ac temperantiæ fuisse quam amantissimum,
 convincet vel solum ad perdiscendas disciplinas ac studiorum
 omne genus desiderium summaque propensio, quæ sane
 belluinam atque illiberalem voluptatem nunquam ingenerari
 sinunt, animæ quidem ipsius ex se ipsa sinceram delecta-
 tionem possunt excitare. Ab avaritia vero dici non potest
 quam fuerit alienus, ut etiam parentum, quamvis ditissi-
 morum, divitias puer contempserit propter incredibile stu-
 dium philosophiæ. Quamobrem et ab illiberalitate procul
 aberat, et a rerum cura minorum, quum esset universi-
 rerum divinarum atque humanarum studiosissimus. Ex tali
 mente nactus animi magnitudinem, nihilli faciebat huma-
 nam vitam, nec, ut alii, mortem quicquam esse grave pu-
 tabat. Omnia vero quæ ceteris formidanda videbantur ne-
 quaquam pertimescebat, hac affectione sola naturali, quam
 non alio virtutis nomine quam fortitudinis appellari con-
 venit. Ex his autem jam omnibus, etiam iis qui periculum
 illius optimæ indolis non fecerunt, constare arbitror, quod
 statim a puero justitiam amaverit, justus facilisque fuerit,
 nequaquam in convictu vel in contractibus difficilis aut
 denique injustus. Nobis certe quidem visus est modestus et
 elegans, non avarus, non illiberalis, non arrogans, aut tim-
 25 idus esse natura.

V. Bonitatem vero ingenii atque ubertatem nonne super-
 vacuum fuerit commemorare? apud eos præsertim, qui
 sciunt quique audierunt quod pulcherrimarum disciplinarum
 plenus fuerit, quam multa ipse pepererit et in lucem ho-
 minibus ediderit, ita ut solus ex oblivionis poculo nihl

δὲ ἔχον δύναμιν, οὐδαμῇ ἐδυσχεραίνεν, οὐδὲ το τῶν ἐπιλανθάνουμένων πάθος υπέβαιεν, ἐαυτὸν δὲ ἀπεδέχετο ὡς καθεκτικῆς ἔργια τῶν μαθηαίων, καὶ τὴν περὶ ταῦτα προῆξιν μὲν ἡπαζετο. Πάρροι δὲ ἦν καὶ τῆς ἀμείνου καὶ τραυτέρως φήσεις, συγγενῆς δὲ εἶχε πρὸς τὰ ἀμείνω· καὶ γὰρ δὲ τὸ ἐν ταῖς κοιναῖς συνουσίαις καὶ ταῖς ἱεραῖς αὐτοῦ ἐστιάζεσι, καὶ ταῖς ἀλλαῖς δὲ τραυσίαις, ἀστεϊὸν τε καὶ εὐχαρι, καὶ ταῦτα δὲ οὐκ ἔξω τοῦ σεμανῶ, τοὺς συνόντας αἰεὶ ἐπύχετο, καὶ εὐδύ-

10 μωτέρους ἀπέτεμπεν.
VI. Τοῦτοις δὲ ἀπασιν καὶ τοῖς ἄλλοις φυσικαῖς ἀγαθαῖς εἰς ἀρχῆς αὐτὸν συμπεφυκότα, τίκει μὲν Μάρκελλα μητέρα Πατρικίαν κατὰ νόμον συναρμοσθεῖσα. Λύκιοι δὲ ὕπτιοι ἀμφὶ γένει τε καὶ ἀρετῇ ὑπερρέοντες. Ὑποδέ-

15 μεται δὲ αὐτὸν καὶ οἰνοῖ μαιευταὶ ἡ τῷ Βουζαντίου πολιάρχας, ἥτις τότε μὲν αὐτῷ τοῦ εἶναι γέγονεν αἰτία, τεγθέντι κατὰ τὴν αὐτῆς πόλιν, γρονῆ δὲ ὕστερον, καὶ τοῦ καλῶς εἶναι προνοήσατο, ἥνικα εἰς παιδᾶς ἔδη καὶ μερακίαιος ἐτελει. Αὐτὴ γὰρ αὐτῷ ὄναρ φαινόμενη, 20 ἐπὶ φιλοσοφίαν παρεκαλεῖ. Ὅσον, αἶμαι, αὐτῷ συνέβη καὶ πολλὴ οἰκειότης περὶ τὴν θεὸν, ὥστε καὶ ἐξαιρέτως δὲ ταύτης ὑργιάζειν, καὶ ἐνθουσιαστικώτερον αὐτῆς τοὺς θεσμούς μετιέναι. Ἄγουσι δὲ αὐτὸν τειος οἱ πατέρες τεγθέντα εἰς τὴν ἐαυτῶν πατρίδα, τὴν ἱερὰν τοῦ Ἀπολλοῦ 25 νοιους Ξανθον, καὶ ταύτην κατὰ θεῖον τινα κληρον πατρίδα αὐτοῦ γενομένην. Ἔδει γὰρ, οἶμαι, τὸν μέλλοντα πασῶν ἐπιστημῶν ἠγεῖσθαι, ὑπὸ τῷ μουσηγέτῃ θεῷ τροφῆς τε καὶ παιδείας μεταλαγχάνειν. Ἐνθα δὲ τοῖς καλλίστοις ἤθεσι παιδαγωγούμενος τὰς ἠθικὰς ἀρετὰς 30 ἐπεκτήσατο, προσελθόμενος φιλίαν τε δὲ δεῖ πράττειν καὶ ἀποσπρέφουσαι τὰ μὴ τοιαῦτα.

VII. Τῆνικαῦτα δὲ σαφῶς καὶ τὸ θεαριλές συγγενές πολὺ ἔργον εἰδείχθη. Κίχμοντος γὰρ αὐτῷ ποτὲ τοῦ σώματος ὑπὸ νόσου, καὶ γαλεπῶς ἔδη καὶ ἀνιάτως διακετιμέ- 35 νου, παρίστη τῇ κλίνῃ ὑπερφαινόμενος παῖς, ὃς εἰδοκίς νέος κομιδῇ καὶ ὠραῖος ἰδεῖν. Εἰκάσαι δὲ ἦν αὐτὸν εἶναι τὸν Τελεσφόρον καὶ πρὶν το ὄνομα εἰπεῖν. Εἰπόν δὲ ὁμοῦ ὅστις εἶη καὶ τὸ ὄνομα ἐπιφθεγῆμενος, καὶ τῆς κεφαλῆς ἐφαψόμενος (αὐτοῦ γὰρ που καὶ εἰστέλει τῷ 40 προσκεφαλαίῳ ἐθαναπαυόμενος), ὑγιῆ ἐξαιφνης ἐκ κέμοντος ἀπετέλεσε, καὶ οὕτως ἀφανῆς αὐτῷ ἐγένετο. Τοῦτο μὲν οὕτω θεῖον τότε καὶ θεαριλές τῷ μερακίῳ ὑπέβη.

VIII. Ἐπὶ ὀλίγον δὲ ἐν Λυκίᾳ φοιτήσας γραμματικῶ, 45 ἀπῆρεν εἰς τὴν πρὸς Αἰγύπτῳ Ἀλεξανδρείαν, ἐπαγόμενος ἤδη καὶ τὰ τῆς περὶ τὸ ἦθος ἀρετῆς ἰδιώματα, οἷς δὲ καὶ τοὺς ἐκεῖσε διδασκάλους εἶλε. Λειωνᾶς γούν ὁ σοφιστῆς, Ίσαυρος, οἶμαι, τὸ γένος, καὶ εὐδοκίμων ἐν τῷ πλήθει τῶν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ ὁμοτέγων, οὐ μόνον αὐτῷ 50 λόγων τῶν ἐαυτοῦ ἐκινουήσεν, ἀλλὰ καὶ σύνοικον ἔχειν ἡξίου, καὶ συνῶνιτᾶσθαι γυναικὶ καὶ τέκνοις παρεσκεύασεν, οἷα παιδᾶ αὐτῷ γνήσιον καὶ τοῦτον γενόμενον. Γνώριμον δὲ αὐτὸν ἐποιεῖ καὶ τοῖς τὰς ἡνίας ἔργου τῆς Αἰγύπτου, οἱ δὲ καὶ αὐτοὶ ἀγαθόντες τοῦ νέου τῆν

bibisse videatur. Ea autem facilitate memoriae praeditus, nusquam conturbabatur, neque, quod accidit oblyseentibus sibi contingebat, nunquam excutebat ipse sibi, ut retinendi dicitur plus sufficiens, et qui tantum illarum studio delectaretur. Erat autem ab agresti et a Musis aversa atque horrida natura remissus, ad cultiora vero maxime propensus. Etiam propter singularem in comuniibus congressibus ac sacris suis epulis ausque actionibus urbanitatem ac festivitatem, servata tamen honestate, suos familiares aliebat, alacrioresque semper dimitebat.

VI. His itaque omnibus et aliis naturae dotibus inde ab initio praeditum parit Marcella mater Patricio hoc tempore juncta; ambo Lycii, genere et virtute excellentes. Nascentem excipit ac tanquam obstetrice curat dea tutelaris Byzantii, quae tum quidem illi ut esset causa fuit, nascenti scilicet in ipsius civitate; postea vero etiam ut bene esset providebat, quum iam inter pueros et adolescentes annumeraretur. Nam ipsa per quietem illi visa hortabatur ad philosophiae studium, unde videlicet existit illi tam propensus erga deam animus, ut illius potissimum sacra perageret, magisque, ut ita dicam, cum furore coleret instituta. Parentes denique naturam deducunt in suam patriam Apollini consecratam Xanthum, quae ipsa quoque patria illi quadam divina providentia contigit; credo quod eum, qui omnium sententiarum princeps futurus erat, sub Musarum duce deo educari atque erudiri oportebat. Illi tum elegantissimis moribus institutus morales virtutes assequabatur, assuescens amare quae facere conveniret, fugereque contraria.

VII. Tum vero deorum amor, qui illum a natalibus summus comitabatur, manifeste apparebat. Nam quum quodam tempore corporis aliquo morbo defineretur, et graviter quidem ac vix iam ut videretur sanari posse, astitit ad lectum procerior adolescens, qui admodum juvenis et aspectu pulcherrime videbatur, ut vel antequam nomen diceret, existimare posset esse Telesphorum. Se tamen prodens, quisnam esset, nomenque pronuncians, attacto capite, stabat enim illius cervicali incumbens), confestim sanitatem restituit aegrotanti, atque ita simul evanuit. Hoc ergo divinum eaque divina benevolentia tum ac puero exhibebatur.

VIII. Brevi spatio temporis quum in Lycia dedisset operam grammatico, profectus Alexandriam Aegypti, secum singulares morum virtutes attulit, quibus etiam ejus loci magistrus ad se diligendum permotabatur. Quomobrem Lectus rhetor, Isaurus, opinor, genere, inter complures, qui tum erant Alexandriae, suae professionis clarus, non tantum suorum studiorum fecit participem, sed etiam domesticum habere dignatus est, curavitque ut eorum una cum uxore liberisque caperet, non aliter quam si ipse quoque sibi vicus filius existisset. Periecit autem, ut principibus in Aegypto viris innotesceret, qui mirifice delectati adolescentis ac uti-

φυσικὴν ὀξύτητα καὶ τὴν τοῦ ἤθους καλοκαγαθίαν, ἐν τοῖς φιλότατοις ἔταττον. Ἐφοίτησε δὲ καὶ εἰς γραμματικὸν Ὀρίωνος, ὃς ἦν ἐκ τοῦ παρ' Αἰγυπτίους ἱερατικοῦ γένους καταγόμενος, καὶ μετρίως τὰ τῆς τέχνης ἐπεσκευασμένος ὄντως, ὥστε καὶ συγγραμμάτια ἑαυτοῦ ἴδια ἐκπονήσαι, καὶ τοῖς μεθ' ἑαυτὸν γρήσιμα καταλιπεῖν. Ἐπλήσιασε δὲ καὶ Ῥωμαϊκῶν διδασκαλείων διατριβαῖς, καὶ ἐν ὀλίγῳ χρόνῳ πολλὴν ἐπίδοσιν καὶ περὶ τοὺς τοιούτους ἔσχε λόγους· καὶ γὰρ ἤγετο τὴν ἀρχὴν ἐπὶ τὸ τοῦ πατρὸς ἐπιτήδευμα, ἐφ' ᾧ δὲ ἔκεινος σφόδρα ὀνομαστός ἐγεγόνει, τὴν δικανικὴν ἐν τῇ βασιλίδι πόλει δεόντως μεταχειρισάμενος. Μάλιστα δὲ ἐδόκει νέος ὢν χαίρειν τότε ρητορικῇ, ἀγευστος ἔτι ὢν λόγων φιλοσόφων, καὶ πάνυ ἠυδοκίμει ἐπ' αὐτῇ, καὶ θαῦμα ἑαυτοῦ πολλὴν παρεῖχε τοῖς τε συμφοιτῶσιν ἑταίροις καὶ αὐτοῖς τοῖς διδασκαλοῖς, ἐπὶ τε τῷ καλῶς λέγειν, καὶ ἐπὶ τῷ βραδίως ἐκμανθάνειν καὶ ἔτι τῷ διδασκαλοῦ μαῖλλον ἢ μαθητοῦ ἔξιν καὶ μελέτην ἔχειν.

IX. Ἐτι δὲ φοιτῶντα αὐτὸν Λεωνᾶς ὁ σοφιστὴς συνεχόδημειν ἑαυτοῦ παρασκευάζει τὴν ἐπὶ τὸ Βυζάντιον ἐπιδημίαν, ἣν καὶ αὐτὸς ἐποιεῖτο φίλῳ χαριζόμενος Θεοδώρῳ τῷ τῆς Ἀλεξανδρείας τότε ἄρροντι, ἀνδρὶ ἀστείῳ καὶ μεγαλοπρεπῆ καὶ φιλοσοφίας ἐραστῇ. Ὁ δὲ καὶ νέος ὢν προθυμότερον εἴπετο τῷ διδασκάλῳ, ἵνα μὴ αὐτῇ τὰ τῶν λόγων παραποδίζοιτο· τὸ δὲ ἀληθέστερον εἰπεῖν, τύχη τις αὐτὸν ἀγαθὴ ἐπανῆγεν αἰθῆς ἐπὶ τὴν τῆς γενέσεως αἰτίαν. Τότε γὰρ αὐτὸν ἐλθόντα προὔτρεψεν ἡ θεὸς εἰς φιλοσοφίαν, ἰδεῖν καὶ τὰς Ἀθήνας διατριβάς. Ἐπανελθὼν δὲ πρότερον εἰς Ἀλεξανδρείαν, καὶ ρητορικῇ καὶ τοῖς ἄλλοις περὶ τὰ πρῶν ἐσπούδαζε χαίρειν εἰπῶν, τὰς τῶν ἐκεῖ φιλοσόφων μετεδίδωκε συνουσίας. Καὶ φοιτᾷ ἐπὶ μὲν Ἀριστοτελικῶς παρ' Ὀλυμπιδωρον τὸν φιλόσοπον, οὗ κλέος εὐρύ· ἐπὶ δὲ μαθημασιν Ἡρωνι ἐπέτρεψεν ἑαυτὸν, ἀνδρὶ θεοσεβεῖ, καὶ τὴν ἐλεῖαν παρασκευὴν ἐσχηκότι τῶν κατὰ παιδείουσι δδῶν. Τοσοῦτον δὲ καὶ οὗτοι οἱ ἄνδρες τὸ ἦθος τοῦ μειρακίου ἠγάσθησαν, ὥστε τὸν μὲν Ὀλυμπιδωρον θυγάτριον ἔχοντα, ἠγμένον καὶ αὐτὸ φιλοσόφως, βουληθῆναι αὐτῷ κατεγγυῆσαι, τὸν δὲ Ἡρωνία θαρρῆσαι αὐτῷ τὸν τρόπον ἅπαντα τῆς ἑαυτοῦ θεοσεβείας, καὶ ὁμοῦστιον συνεχῶς ποιεῖσθαι. Ὀλυμπιδωρὸν δὲ ἀκροώμενος ἀνδρὸς δυνατοῦ λέγειν, καὶ διὰ τὴν περὶ τοῦτο εὐκολίαν καὶ ἐντρέθειαν ὀλίγοις τῶν ἀκούοντων ὄντος ἐφικτοῦ, ἐξῆλθον αὐτὸς μετὰ τὴν συνουσίαν, ἅπαντα πρὸς τοὺς ἑταίρους τὰ τῶν πράξεων ἀπεμνημόνευεν ἐπ' αὐτῶν λέξουσιν, πλεῖστα ὄντα, ὡς μοί τις εἶπε τῶν συμφοιτητῶν, Οὐλιπιδῶς ὁ Γαζαῖος, ἀνὴρ καὶ οὗτος τὴν ζωὴν ἱκανῶς φιλοσοφῆσας. Καὶ αὐτὰ δὲ τὰ Ἀριστοτέλους λογικὰ συγγραμμάτια βῆστα ἐξεμάνθανε, καίτοι γαλεπά ὄντα τοῖς ἐντυγχάνουσι, καὶ πρὸς μόνην ψιλὴν ἀνάγνωσιν.

X. Τούτους οὖν ἐν Ἀλεξανδρείᾳ συσχολάσας, καὶ καθόσον αὐτοὶ δυνάμεως εἶχον τῆς συνουσίας αὐτῶν ἀπονάμεινον, ἐπειδὴ, ἐν τῇ συναναγνώσει τινός, ἔδοξεν αὐτῷ

ingenii, et morum elegantia, atque integritate, eum inter amicissimos habuerunt. Eruditus est etiam ab Orione grammatico, cujus fuerant majores apud Ægyptios sacerdotali functi munere, quique tantum in artis cognitione profecerat, ut ipse libros elaboraret, posterisque non sine fructu relinqueret. Romanorum quoque præceptorum scholas adiit, magnosque fecit in ea lingua progressus. Etenim principio deductus est ad studium patris, in quo ille summo opere claruerat, quum ex officio studium juris tractaret in urbe regia. Vehementer autem arte dicendi delectari, quum esset adolescens, videbatur, quum nondum scripta philosophorum attigisset, et magnam ex ea gloriam adeptus est, summamque sui admirationem præbuit condiscipulis ac magistris, et propter sermonis elegantiam atque in percipiendo celeritatem, et quod magis præceptoris habitum atque industriam, quam discipuli, præ se ferret.

IX. Dumque adhuc scholam frequentaret, rhetor Leonas eum sibi itineris comitem adjunxit, profecturus Byzantium. Quam ipse professionem suscipiebat, ut gratificaretur amico Theodoro, qui tum Alexandriæ præfectus erat, viro urbano et magnifico, et amanti philosophiæ. Ille vero, quamvis adolescens, hoc alacrius præceptorem sequebatur, ne sua studia interrumpere cogeretur. Sed, ut verius dicam, bona quæpiam fortuna illum reduxit ad suæ nativitatis principium. Tum enim reversum dea ad philosophiam adhortata est, ut Atheniensium quoque scholas inviseret. Reversus autem prius Alexandriam, rhetorica ceterisque, quibus ante studuerat, valere jussis, sese qui tum ibi erant philosophorum sermonibus dedit. Frequentabat Aristotelicæ doctrinæ imbibendæ causa Olympiodorum, philosophum clarissimum, in disciplinis autem mathematicis se Heroni permittebat, viro religioso, et qui rationum illarum quibus eas tradi conveniret erat peritissimus. Adeo vero etiam hi viri adolescentis moribus delectati sunt, ut Olympiodorus suam filiolam, quæ erat ipsa quoque literis instituta, illi despondere voluerit, et Hero omnem ei suam religionem committeret, atque assiduum sibi convictorem ascisceret. Quum autem Olympiodorum audivisset, virum magna facultate dicendi præditum, et qui, propter suam in dicendo celeritatem et gravitatem rerum de quibus ageret, a paucissimis auditoribus intelligeretur, exiens, dimissa multitudine, omnia quæ dicta fuerant suis consodalibus ad verbum pene referabat, quum essent plurima, ut quidam condiscipulorum mihi dicebat Ulpianus Gazæus, qui non minimam ipse quoque suæ vitæ partem in philosophia consumpsit. Quin etiam logica Aristotelis scripta magna facilitate perdidicit, quantumvis agredientibus ea, vel ad nudam tantum lectionem, difficilia.

X. His itaque quum Alexandriæ daret operam, et in iis quæ quidem præstare poterant, illorum familiaritate fruere, postquam in auctoris cujusdam lectione, quam una con-

σοκίτι αἰώς τῆς τοῦ φιλοσοφῶν διανοίας φέρεσθαι ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ὑπεριδὼν ἐκείνων τῶν διδασκαλείων, ἀλλὰ δὲ καὶ μετανυμένως τῆς ἐν τῷ Βυζαντίῳ θείας ὄψεως καὶ παρακλειύσεως, ἐπὶ τὰς Ἀθήνας ἀνήγειτο σὺν πομπῇ τινὶ πάντων τῶν λογίων καὶ τῶν φιλοσοφίας ἐφορῶν θεῶν τε καὶ δαιμονίων ἀγαθῶν. Ἴνα γὰρ ἀνόθευτος ἔτι καὶ εἰλικρινὲς αἰσῆται ἢ Πλάτωνος διαδοχῆ, ἀγορεύσιν αὐτὸν οἱ θεοὶ πρὸς τὴν τῆς φιλοσοφίας ἐφορῶν, ὡς ἐναργῶς ἐδήλωσε καὶ τὰ προοίμια αὐτοῦ τῆς ἐπιδημίας, καὶ οἱ γενόμενοι θεοὶ ὄντως σύμβολοι προμηχόντες αὐτῷ σαφῶς τὸν ἀπὸ τοῦ πατρὸς κλῆρον, καὶ τὴν ἀνωθεν ἐσομένην ψῆφον τῆς διαδοχῆς. Ὡς γὰρ εἰς τὸν Πειραιᾶ κατῆρε, καὶ τοῖς ἐν τῇ πόλει κατευνηθῆ τοῦτο, Νικόλαος δὲ ὑπερὸν μὲν περιφανῆς ἐτί σοριστικῆ γενόμενος, τὴν κατὰ δὲ σχολάζων τοῖς ἐν Ἀθῆναις διδασκάλους, κατέβη εἰς τὸν λιμένα ὡς πρὸς γνώριμον, ὑποδείκνυμένους τε αὐτὸν καὶ ξεναγίστων ὡς πολίτην. Λύκιος γὰρ καὶ ὁ Νικόλαος ἦγεν οὖν αὐτὸν ἐπὶ τὴν πόλιν. Ὁ δὲ ἐκ τοῦ βαδίζειν κοποῦ ἤσθετο κατὰ τὴν δόσον, καὶ περὶ τὸ Σωκράτειον, οὗτοι εἰδῶς οὐδὲ ἀκκοῦς ὅτι Σωκράτους αὐτοῦ που ἐγένοντο τιμὰι, ἤϊου δὴ τὸν Νικόλαον ἐπιμένειν τε αὐτοῖσι βραχὺ καὶ καθέζεσθαι, ἀλλὰ δὲ καὶ εἰ ἔροι ποθὲν ὕδωρ, αὐτῷ πορισσῆναι· καὶ γὰρ δίδει πολλῶν, ὡς ἔλεγε, κατεμετο. Ὁ δὲ ἐτοιμῶς αὐτῷ, καὶ τοῦτο οὐκ ἀλλαγόμενον ποθὲν, ἐξ αὐτοῦ δὲ ἐκείνου τοῦ ἱεροῦ γουρίου ἐποιεῖ φέρεσθαι· οὐδὲ γὰρ πόρρω ἤν ἢ πηγῆ τῆς Σωκράτους στῆλις. Πιόντι δὲ αὐτῷ, σύμβολον δὲ Νικόλαος, καὶ τότε πρῶτον ἐπιστήσας, εἶπεν, ὡς τῷ Σωκράτειῳ εἶη ἐνδρωθεὶς, καὶ πρῶτον ἐκείθεν Ἀττικὸν ὕδωρ πίων. Ὁ δὲ ἐξαναστάς καὶ προσκυνήσας, ἐπὶ τὴν πόλιν ἐπορεύετο. Ἀναβάντι δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἀκρὰν, περιτυγχάνει δὲ θειρῶς πρὸς τῆ εἰσοδῶν, ἤδη τὰς κλειῆς ἐπιτιθέμεναι μέλλων ταῖς θύραις, ὥστε καὶ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν (ἐπ' αὐτῶν δὲ ἐρωτῶν τοῦ ἀνθρωπίου βήματων)· « Ἀληθῶς, εἰ μὴ ἤθεες, ἔλαιον. » Καὶ τίς ἂν ἐγένετο σύμβολος τούτου σαφέστερος, καὶ οὐδὲ Πόλλητος ἢ Μελάμποδος ἢ τῶν ὁμοίων εἰς κρίσιν δεόμενος;

ΑΙ. Ὑπερφρονήσας δὲ ἀνταυθὰ τῶν ρητορικῶν διατριβῶν, καίτοι περιμάχτος τοῖς ρητορικοῖς γενόμενος, ὡς δὴ καὶ ἐπ' αὐτὸ τοῦτο ἔκων, ἐντυγχάνει πρῶτῳ τῶν φιλοσόφων Συριανῷ τῷ Φιλαξίῳ· παρῆν δὲ τῇ συνουσίᾳ καὶ Λαχάρης, ἀνὴρ διακορῆς μὲν γενόμενος καὶ τῶν φιλοσοφῶν λόγων, καὶ συμφοιτητῆς ἐν τούτοις αὐτοῦ τοῦ φιλοσόφου, ἐπὶ σοριστικῆ δὲ τοσούτων ἑαυτοῦ θαῦμα ἐγείρας, ὅσον Ὀμηρος ἐπὶ ποιητικῆ. Παρῆν οὖν, ὡς ἔφην, καὶ οὗτος· καιρὸς δὲ ἔτυχεν ὡν δὲ τῆς δειλῆς ὄψιας. Ἦδη γοῦν αὐτῶν διαλεγόμενων, ἐν βυσμαῖς μὲν ἤλιος ἐγένετο, σελήνη δὲ ἀπὸ συνόδου πρῶτον ἐφαινετο. Ἀποπέμπειν οὖν ἐπειρῶντο, προσειπόντες, τὸν γένον, ὡς ξενον, ἵνα δὴ σχολῆν ἔροιεν αὐτοὶ ἐφ' ἑαυτῶν προσκυνεῖν τὴν θεόν. Ὁ δὲ ολίγον προελθὼν, καὶ θεασάμενος καὶ αὐτὸς ἐκ τοῦ αὐτοῦ οἴκου φαινομένην τὴν σελήνην, ὑπολυσάμενος αὐτοῖσι ἃ ἦν αὐτῷ ὑπόδηματα, δρώντων ἐκείνων, τὴν θεὸν ἤσπαξετο. Ἐν-αὐθὰ

ferabant, visi sunt illi non pro diuinitate philosophi mentem interpretari, contemplis in gymnasios et simul memoribus visi, quod Byzantii diuinitus contigisset, et exhortationis, Athenas contendeat, comitalis eloquentiae et philosophiae praesidium diis, bonisque genus. Ut enim germana et integra successio Platonis conservaretur, deducitur a diis ad philosophiae praesidem, ut manifeste declararunt sui adventus initia, et omnia diuinitus excitata, quae aperte et presagabant illud munus a patre, et hoc ceditur futurum suffragium successione. Nam ut ad Piraeum appulit, adque civibus esset nuntiatum, Nicolaus, qui post in arte dicendi floruit, tum vero studebat apud Atheniensem magistrum, descendit ad litus tanquam ad nolum aliquem, excepturus illum, et hospicio velut civem recepturus; erat enim Nicolaus quoque Lycius. Haec deduxit ad civitatem. Ille vero, quum ex itinere lassitudinem sentiret, ad sacellum Socratis, quum nondum secreti nec audivisset quod aliquo eo in loco Socrates coleretur, rogavit Nicolaum maneret ibi paucisper atque consuleret, et, si posset aliquid, aquam sibi ministraret; laborabat enim, ut dicebat, magna siti. Statim ille, idque non aliunde, quam ex eo ipso consecrato loco, curabat offerri, neque enim procul aberat fons statue Socratis. Bibenti tum ei, Nicolaus, idque tum primum considerans, « Omen hoc est, » inquit, « quod in sacello Socratis condeseris, et inde primam aquam Atticam biberis. » Tum ille consurgens atque exhibita reverentia, ad civitatem pergebat. Quum jam ad artem pervenisset, janitor adfuit et introitum, repagula foribus obtutus, ut etiam ad illum diceret (ipsius autem hominis verba referam) « Certe, nisi venisses, clausissem. » Et quod potuit omen esse manifestus, quodque minus Pollite, vel Melampode, vel similibus egeat interpretibus?

XI Sed hic quoque despicens rhetorum scholas, quamvis ab us admodum existeretur, ac si ob eam ipsam causam venisset, inchoit in principem philosophorum Syriacum, Philoxem filium. Erat in eo simul congressu Lachares, vir nullum in philosophia versatus, et in ea studiorum hujus philosophi socius, in eloquentia vero tanta erat admiratione, quanta Homerus in arte poetica. Ille igitur, et duo, simul aderat. Jam erat autem crepusculum vespertinum, dumque inter se loquerentur, sol occidebat. Luna vero ab interitum primum apparere coepit. Quare, salutato hospite, tanquam munus conabantur a se dimittere, quo videlicet esset integrum ut ipsi seorsum deam adorarent. At ille non longe sitio progressus, conspiciens ipse quoque ex eadem deo lunam apparere, depositis ibi quae habebat calcamentis, illis inspectantibus, deam salutabat. Ille Lachares vehementer

δὲ ὁ Λαχάρης ἐκπλαγαίς τοῦ μαιρακίου τὴν παρρησίαν, πρὸς τὸν φιλόσοφον εἶπε Συριανὸν τοῦτο ἐκείνο τῷ Πλάτῳ· δαιμονίως εἰρημένον ἐπὶ τῶν μεγάλων φύσεων· « Οὗτος γὰρ » ἔφη « ἡ μέγα ἀγαθὸν ἔσται, ἤγα τούτῳ ἐναντίον. » Καὶ τοιαῦτα μὲν, ὡς ὀλίγα ἐκ πολλῶν εἰπεῖν, ἐγένετο τῷ φιλοσόφῳ θεοῦ τὰ σημεῖα, ἄρτι ἐπιδημήσαντι ταῖς Ἀθήναις.

XII. Παραλαβὼν δὲ αὐτὸν ὁ Συριανὸς προσάγει τῷ μεγάλῳ Πλουτάρχῳ τῷ Νεστορίῳ. Ὁ δὲ νέον μὲν ἰδὼν καὶ οὐδὲ ὄλον εἰκοστὸν ἔτος ἄγοντα, ἀκούσας δὲ αὐτοῦ τὴν ἀρεσιν καὶ τὴν πολλὴν ἔρσιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, σφόδρα ἤσθη ἐπ' αὐτῷ, ὥστε καὶ ἐτοίμως αὐτὸν ἐπιδοῦναι αὐτῷ τῶν φιλοσόφων διατριβῶν, καὶ ταῦτα κωλυόμενος ὑπὸ τῆς ἡλικίας· μάλα γὰρ ἦν ἤδη πρεσβύτης. Ἀναγινώσκει οὖν παρὰ τούτῳ Ἀριστοτέλους μὲν τὰ περὶ ψυχῆς, Πλάτωνος δὲ τὸν Φαῖδωνα. Προὔτρεπε δὲ αὐτὸν ὁ μέγας καὶ ἀπογράφεσθαι τὰ λεγόμενα, τῇ φιλοτιμίᾳ τοῦ νέου ἰσχυρῶς χρώμενος, καὶ φάσκων ὅτι, συμπληρωθέντων αὐτῷ τῶν σχολίων, ἔσται καὶ Πρόκλου ὑπομνήματα φερόμενα εἰς τὸν Φαῖδωνα. Καὶ ἄλλως δὲ ἔχαιρε τῷ νεανίσκῳ πείραν αὐτοῦ λαβῶν τῆς πρὸς τὰ καλὰ ἐπιτηδειότητος, καὶ τέκνον αὐτὸν συνεχῶς ἀπεκάλει καὶ ὁμοῦσιον ἐποιεῖτο. Καὶ ἐπειδὴ εἴωρα αὐτὸν πρὸς τὴν ἀποχὴν τῶν ἐμψύχων καρτερικῶς ἔχοντα, παρακάλει μὴδὲ τούτων κἀντὶ ἀπέχεσθαι, ὅπως ἂν καὶ τὸ σῶμα ὑπηρετοῦν ἔχοι ταῖς ψυχικαῖς ἐνεργείαις. Τὰ αὐτὰ δὲ καὶ τῷ φιλοσόφῳ Συριανῷ περὶ τῆς διαίτης τοῦ νέου παρακαλεῖτο. Ὁ δὲ πρὸς τὸν πρεσβύτην ἔλεγε, ὡς διεμνημόνευε πρὸς ἡμᾶς ἡ θεία κεφαλὴ, ὅτι « Ἔσσον αὐτὸν μαθεῖν ὅσα βούλομαι, ἐγκρατικῶς διαιωόμενος, καὶ τότε, εἰ ἐθέλοι, ἀποθάνοι. » Οὕτω δὲ πάντων ἐκχέοντο αὐτοῦ οἱ διδάσκαλοι. Δύο δὲ μόνα σκεδὸν ἔτη ἐπέβιω αὐτῷ ἐπιδημήσαντι ὁ πρεσβύτερος, καὶ τελευτῶν τῷ διαδόχῳ Συριανῷ τὸν νέον συνίστη, ὅσα καὶ τὸν ἔργον Ἀρχιάδαν. Ὁ δὲ παραλαβὼν αὐτὸν οὐ μόνον ἔτι περὶ τοὺς λόγους μαζώνως ὠφέλει, ἀλλὰ καὶ σύνοικον τοῦ λοιποῦ, καὶ τοῦ φιλοσόφου βίου κοινωνὸν εἶχεν, τοιοῦτον αὐτὸν εὐρῶν, ὅσον πάλαι ἐζήτει ἀκρατὴν ἔχειν καὶ διάδοχον, δεκτικὸν ὄντα τῶν ἐκείνου καμπόλλων μαθημάτων καὶ θείων δογμάτων.

XIII. Ἐν ἔτσι γοῦν οὔτε δύο ὄλοις πάσας αὐτῷ τὰς Ἀριστοτέλους συνανέγνω πραγματείας, λογικὰς, ἠθικὰς, πολιτικὰς, φυσικὰς, καὶ τὴν ὑπὲρ ταύτας θεολογικὴν ἐπιστήμην. Ἀχθίντα δὲ διὰ τούτων ἰκανῶς, ὥσπερ διὰ τινῶν προτελειῶν καὶ μικρῶν μυστηρίων, εἰς τὴν Πλάτωνος ἤγε μυσταγωγίαν, ἐν τάξει καὶ οὐχ ὑπερβάθμιον πόδα, κατὰ τὸ λόγιον, τείνοντα, καὶ τὰς παρ' ἐκείνου θείας ὄντως τελετὰς ἐποπτεύειν ἐποίει, τοῖς τῆς ψυχῆς ἀνεπιβολώτοις δμῆσαι καὶ τῇ τοῦ νοῦ ἀχράντῳ περιωπῇ. Ὁ δὲ ἀγρῶν τε τῇ ἀσκήσει καὶ ἐπιμελείᾳ χρώμενος νύκτωρ τε καὶ μεθ' ἡμέραν, καὶ τὰ λεγόμενα συνοπτικῶς καὶ μετ' ἐπικρισεως ἀπογραφόμενος, τοσοῦτον ἐν οὐ πολλῷ χρόνῳ ἐπεδίδου, ὥστε ὀγδοοὺς καὶ εἰκοστὸν ἔτος ἄγον, ἄλλα τε πολλὰ συνέγραψε, καὶ τὰ

ter admiratus adolescentis fidentiam, alloquens philosophum Syrianum, illud ipsum dixit divine dictum a Platone de magnis ingenis : « Hic aut magnum dabit bonum, aut quod est ei contrarium. » Atque talia quidem, ut de multis pauca referam, philosopho signa divinitus contigerunt, quum primum Athenas venisset.

XII. Syrianus autem illum deducit ad magnum Plutarchum, Nestorii filium, qui quum vidisset adolescentem nondum annos viginti natum, audivissetque illius amorem ac desiderium philosophicæ vitæ, magnopere illi placuit, sic ut eum continuo studii philosophici participem fecerit, quamvis ætate pene prohiberetur : erat enim jam vixde senex prælegit igitur huic Aristotelis quidem de anima commentarium, Platonis autem Phædonem. Hortatusque est eum magnus ille vir, ut ea conscriberet quas dicerentur, usus adolescentis ambitione tanquam instrumento, quum diceret, si quidem ea scholia absolvisset, futurum, ut etiam Procli commentaria in Phædonem ferrentur. Et quum adolescentem alias plurimum amaret, quod ejus ad optima quæque studium cognovisset, tum etiam filium vocitabat, ac domesticum habuit. Ut autem perquam temperantem vidit ab animalibus, hortatus est ne ab iis in universum abstineret, quo etiam corpus functiones naturales obire posset. Idem quoque Syriano de ratione victus adolescentis commendabat. At ille seni respondet, ut nobis retulit divinum illud caput : « Sine illum discere quæ volo cum ea frugalitate, ac tum, si voluerit, moriatur. » Tantam habuerunt ejus, in omnibus rebus, magistri curam, Senex autem circiter biennium post illius adventum vixit, et moriens adolescentem suo successori Syriano commendavit, quemadmodum et Archiadam, nepotem suum. Ille vero quum eum suscepisset, non tantum in literis multum juvit, sed etiam domesticum, quod ad cætera, et vitæ philosophicæ socium sibi ascivit, quum eum talem invenisset, qualem jam diu quæsisset auditorem et successorem, et qui plurimis literis, humanis divinisque, percipiendis aptus esset.

XIII. Itaque brevior quam biennii spatio omnia Aristotelis opera una quum eo perlegebat, logica, ethica, politica, physica, itemque scientiam theologicam. In his vero satis institutum, ut quibusdam tirociniis parvisque mysteriis, ad ipsam Platonis deduxit sacram disciplinam, et ordine id quidem, neque, ut est in oraculo, transcendentis pede. Ulque spectaret apud eum vera mysteria curavit, animi non calliginosis oculis, et mentis integra et ab omni lahe purissima speculatione. Atque ille quidem die noctuque vigiliis, exercitatione ac studio incumbens, quum ea quæ dicerentur compendiose, adhibito suo judicio, conscriberet, tantum exiguo tempore profecit, ut annum ægeza vigesimum octavum quum alia multa conscripserit, tum illa in Timæum verè

εις Τιμαίον, γλαφυρὰ ὄντως καὶ ἐπιστήμης γέμοντα ὑπομνήματα. Ἢ καὶ τῆς τοιαύτης ἀγωγῆς τὸ ἦθος ἐπιμᾶλλον κατεκασμῆτο, μετ' ἐπιστήμης τὰς ἀρετὰς ἀνεύληθρος.

10 XIV. Καὶ δὴ καὶ τὰς πολιτικὰς προσελάμβανεν, ἵα τε τῶν Ἀριστοτέλους πολιτικῶν συγγραμμάτων, καὶ τῶν παρὰ τοῦ Πλάτωνι Νόμιον τε καὶ Πολιτικῶν. Ἴνα δὲ μὴ δὲ ἐν τοῦτοις δοκῆ λόγος εἶναι μένον, ἔργου δὲ μηδενὸς ἀνθαπτεσθαι, ἐπειδὴ πράττειν αὐτοὺς ἐκινεῖτο τὰ πολι-
15 τικὰ, ὃ ἂν τὸ καὶ περὶ μείζονα ἤσχυρῆσθαι, Ἀρχιάδαν τὸν τριθεοῖς φίλον ἐπὶ τούτῳ παρακαλεῖ, ἅμα τε ἐκείνον διδάσκων καὶ ὑπερνομεύων αὐτῷ τὰς πολιτικὰς ἀρετὰς καὶ τὰς μεθόδους, καὶ, ὡς περ οἱ τοῖς θεοῖσι παρακλεῖσθαι, οἷος τε τῆς ἑαυτοῦ πόλεως προϊστα-
20 θῆσθαι κοινῇ προτροπομένος, καὶ ἕκαστον ἰδίᾳ ἐβραβεύειν κατὰ πᾶν εἶδος τῆς ἀρετῆς, διαφερόντως δὲ τῆς δικαιοσύνης. Καὶ ἔργῳ δὲ ζῆλον τινα αὐτῷ ἐνέτικτεν, ἐλευθεριότητα τὴν περὶ τὰ γήματα καὶ μεγαλοπρέπειαν αὐτῷ ἐνδεικνύμενος τῷ ἀπορεῖσθαι ὅτι μὲν φίλοις, ὅτι
25 δὲ συγγενέσι, καὶ ξένοις καὶ ἀστοῖς, καὶ κρείττονα ἑαυτον πάντῃ ἀποραίνειν τῆς τῶν χρημάτων κτήσεως. Καὶ εἰς ἔργον δὲ δειμύσιον οὐ σμικρὰ ἐχάρισατο· τελευτῶν δὲ καὶ μετὰ Ἀρχιάδαν ταῖς πόλεσι καταλείπει κτήματα, πατρίδι τε τῇ ἑαυτοῦ καὶ ταῖς Ἀθήναις.
30 Τοιοῦτος δὲ ὁ φιλαλήθης Ἀρχιάδης οἰκοῦν τε καὶ ἐκ τῆς τούτου φίλας ἀπέδειχθη, ὡς καὶ τοὺς ἐρ' ἡμῶν ἀνθρώπους, εἴποτε ἐθέλοιεν μνήσθαι αὐτοῦ ποιεῖσθαι, οὐκ ἄλλως ἢ τὸν εὐσεβέστατον Ἀρχιάδαν εὐφῆμῳ τῷ στόματι καλεῖν.

35 XV. Καὶ αὐτὸς δὲ ἐνίοτε φιλόσοφος ἐφῆπτετο πολιτικῶν βουλευμάτων, τοῖς κοινοῖς ὑπὲρ τῆς πόλεως συλλόγῳ παραγιγνόμενος, καὶ γυμνασιᾷ ἐμψύχως ἐισαχγόμενος, καὶ ἀρχαῖσι ἐντυγνάνων ὑπὲρ δικαίων πραγμάτων, καὶ τοιούτους οὐ μόνον παρακαλῶν, τρόπον δὲ τινα προσαναγαχαζῶν τῇ φιλοσοφίᾳ παρρησίᾳ τὸ προσήκον ἕκαστοις ἀποπέμνειν. Κοινῇ δὲ πάλιν τῆς κοσμιότητος τῶν ἀναγιγνωσκόντων ἐπιτελεῖτο, καὶ σωφροσύνην ἐποιεῖ πολι-
40 ταῖσθαι, οὐ φίλοι λόγῳ διδάσκων, ἔργῳ δὲ μᾶλλον διὰ παντός τοῦ βίου ἐπιτηδεύων, καὶ οἷον ἐπρωτύποιμα σωφροσύνης αὐτοῖς τοῖς ἄλλοις γιγνόμενος. Ἴο δὲ δὴ τῆς πολιτικῆς ἀνδρίας εἶδος Ἠράκλειον ὄντως ἐπέδειξατο. Ἐν γὰρ ἄλλῃ παρ' ἐθῶν καὶ τρικυμῶν πραγμάτων, καὶ πνευμάτων τυφωσίων ἀντιπνέοντων τῇ ἐννομῇ ζωῇ, ἐμβριθῶς αὐτοῖς ἀνὴρ καὶ ἀστεμῶς, εἰ καὶ παρακινδύ-
45 νευτικῶς, τὸν βίον διενεργεῖτο, καὶ ποτε ἐν περιστάσει τινῶν γυπογιγάντων ἐξετασθεῖς, ἀπῆραν, ὡς εἶχε, τῶν Ἀθηνῶν, τῇ τοῦ παντός περιφορῇ πειθόμενος, καὶ τὴν ἐπὶ τῇ Ἀσίᾳ ἐποιεῖτο παρσίαν, καὶ ταύτην δὲ πρὸς ἀγαθοῦ τοῦ μεγίστου. Ἴνα γὰρ μὴ δὲ τῶν ἐκεῖ ἀρχαιοτέρων εἴη σωζόμενων θεσπιῶν ἀμύπητος ἢ, προσεσιπαι αὐτῷ τὸ δαιμονιον τῆς ἀποδημίας ταύτην ἐμψρανισατο. Αὐτοῖς τε γὰρ τὰ παρ' ἐκείνοις σαφῶς ἐπεγίνωσκε, καὶ κείνοι, εἴ τι ὑπὸ τοῦ μακροῦ χρόνου παρεώρων τῶν ὀμιλῶν, ἐδιδάσκοντο, ὑπερνομεύοντο τοῦ φιλοσοφῶν τὰ

concupna et eruditiois plena commentaria. Ex ejuſmodi vero institutione mores quoque magis ornabantur, quum ut scientia, sic etiam virtutibus proficeret.

XIV. Civiles etiam virtutes assequatur ex Aristotele libris politicis, et Platoni de Legibus et de Republica. Sed ne in his contemplando tantum versari, nihil autem subiretur operis aggredi, postquam ipse rempublicam tractare impetebatur, quod in majoribus occupatus esset, adhibebatur ad eam virum religiosum Archiadam, simul instituens, et ex mens illi politicas virtutes ac rationes. Et, quemadmodum quum currentes mutant, sic eum hortatus est, ut in sua civitate universa republicae in commune praesesset, et in singulos privatim beneficia conferret, secundum omnes virtutes, praecipue vero justitiam. Et re ipsa cum amulationem in eo excitabat, quum suam illi liberalitatem circa divitias et magnificentiam declararet largiendo jam amicis, jam propinquis, et hospitibus et civibus, et quum se nunquam ab avaritia vinci ostenderet, et ad opera publica non parca conferret. Moriens autem haereditas Archiadae subdividit in civitates, suam patriam et Athenas. Archiadam vero tantus amator verique ex interna mentis vi, tum ex huius amicitia existit, ut nostri homines, si quando velint illum mentionem facere, non aliter quam religiosum Archiadam celebranti voce nomen.

XV. Ipse quoque philosophus constitutiones utiles agnoscere, in publicis conventibus, ubi de republica ageretur, interesset, sententiasque dicebat prudentissimas, et cum principibus de iure conferebat, eosque non hortabatur modo, sed quodam modo et auctoritate philosophica compellebat, ut suum cuique tribuerent. Habebat etiam publice quandam de moribus principum curam, utque sobrie imperarent, non tantum oratione, verum et exemplo suo per omnem vitam docebat, quum ipse velut exemplar temperantiae ceteris esset. Civis autem fortitudinis specimen prorsus Herculeum edidit. Nam, quum esset in ipsum quasi pelagus et maximas negotiorum tempestates delatus, spirantibus ex adverso integerrimae vitae ventis furcibus, graviter leviter et constanter, quantumvis periculis, vitam suam tradidit. Et quum esset aliquando violentorum hominum perniciosa sibi et periculosa improbitate multum exercitatus, Athenis relictis, ne falso adversaretur, iter instituit in Asiam, idque non sine magno suo bono. Ut enim ejus quoque loci antiquiorum rituum, quos adhuc retinissent, non imperitus esset, hanc illi deus protectionis praesidium ostensionem. Nam et ipse, quae apud eos essent, diligenter cognoscebat, et illi, si quid longi temporis intervallo neglexissent, docebantur, philosopho nuncium quae ad illas pertinerent accuratus referente. Quumque hac omnia la

τῶν θεῶν ἐπιτέλειον. Καὶ ταῦτα πάντα δρῶν, καὶ κατὰ ταῦτα ζῶν, τοσοῦτον ἠλάσθαι, ἕσον οὐδὲ οἱ Πυθαγόρειοι τὸ ΑΛ'ΘΕ ΒΙΩ'ΣΑΣ παράγγελμα τοῦ καθηγάμονος ἀσάλευτον φυλάττοντες. Ἐνιαυτὸν δὲ μόνον 8 περὶ Λυδίας διατρίψας, πάλιν εἰς τὰς Ἀθήνας ἵπανήλαθεν προνοίᾳ τῆς φιλοσόφου θεοῦ. Οὕτως μὲν οὖν αὐτῷ καὶ τὰ τῆς ἀνδρίας, φύσει τε ἐξ ἀρχῆς καὶ ἔθει, καὶ μετὰ ταῦτα ἐπιστήμῃ, καὶ τῷ τῆς αἰτίας λογισμῷ κατεδέχτο. Καὶ τρόπῳ δὲ ἄλλῳ τὴν πολιτικὴν ἔξιν πρα- 10 κτικὴν ἀπέφηνεν, τοῖς ἐν ταῖς δυναστείαις ἐπιστελλῶν, καὶ ὄλας πόλεις ἐκ τούτων εὖ ποιοῦν. Μάρτυρες δὲ μοι τοῦ λόγου οἱ εὖ πεπονηότες ἄνθρωποι, νῦν μὲν Ἀθηναῖοι, αὐθις δὲ Ἄνδριοι καὶ ἄλλοι ἐξ ἄλλων ἐθνῶν.

15 XVI. Ἐντεῦθεν δὲ καὶ τὰ τῶν λογικῶν ἐπιτηδευμάτων ἠύξησεν, αὐτὸς τε ἐπικουρῶν τοῖς μετιούσι, καὶ τοὺς ἄρχοντας ἀπαιτῶν σιτηρέσιά τε καὶ τὰς ἄλλας κατ' ἄξίαν ἀπονέμειν ἐκάστω τιμᾶς. Καὶ ταῦτα δὲ οὐκ ἀνεξέταστος ἔπραττεν, οὐδὲ κχαρισμένως, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς 20 ἐκείνους ὑπὲρ ὧν ἐσπούδαζεν, ἠνάγκαζεν ἐπιμελεῖσθαι συντόμως τῶν οὐκ ἐπιτηδευμάτων, ἰρωτῶν καὶ βασιλεύων ἕκαστα τῶν παρ' αὐτοῖς· ἱκανὸς γὰρ ἦν περὶ ἀπάντων κριτής. Εἰ δὲ τίνα βραθυμότερον περὶ τὸ ἑαυτοῦ ἐπάγγελμα ἠβρισκεν, ἐπετίμα σφοδρότερον, ὥστε 25 καὶ δοκεῖν θυμοειδέστατος εἶναι καὶ ἄγαν φιλότιμος, ἐκ τοῦ θέλειν τα ἅμα καὶ δύνασθαι ἀπαντα κρίνειν ὀρθῶς. Καὶ ἦν φιλότιμος, ἀλλὰ τῇ φιλοτιμίᾳ οὐκ ὡς ἕτεροι πάθει ἐχρήσατο. Ἐφιλοτιμεῖτο δὲ πρὸς μόνην ἀρετὴν καὶ τὸ ἀγαθόν· τάχα δὲ οὐδ' ἂν γένοιτό τι μέγα ἐν ἀν- 30 θρώποις ἄνευ τῆς τοιαύτης ἐνεργείας. Ἦν δὲ καὶ θυμοειδής, οὐδὲ τούτου ἀναιρῶν, ἀλλ' ἅμα καὶ πρῆος· καὶ γὰρ ἐπαύετο βραδύως, καὶ ἀστράκου περιστροφῇ κήρινον ἀπεδείκνυ τὸν θυμὸν. Ἐν ταύτῳ γὰρ, ὡς εἰπῆν, ἐπέπληττε, καὶ ἐπὶ τὸ εὐεργετεῖν αὐτοῖς ἐκείνους καὶ 35 ὑπὲρ αὐτῶν παρακαλεῖν τοὺς ἀρχοντας ὑπὸ συμπαθείας ἐφίετο.

XVII. Εὖ δὲ ἔτι μοι καὶ τὸ τῆς συμπαθείας αὐτοῦ ἴδιον ἐπὶ νοῦν ἤλθεν· τοσαύτην γὰρ οἶμαι ἐν μηδανὶ ἄλλῳ ἀνθρώπων ἱστορησθαι. Γάμων τε γὰρ ἢ παιδῶν οὐδεπώ- 40 ποτε παῖραν λαβῶν, διὰ τὸ μηδὲ αὐτὸς ἐλέσθαι, καίτοι πολλῶν προταθέντων αὐτῷ γάμων γίνεαι τε καὶ πλούτῳ ὑπερχόντων, τούτων ἀπάντων, ὡς ἔφη, ἐλεύθερος γενόμενος, οὕτως ἐκείδω τῶν ἑταίρων καὶ φίλων ἀπάντων καὶ τῶν τούτοις προσηκόντων παιδῶν τε καὶ γυναικῶν, 45 ὡς κοινός τις πατῆρ καὶ αἰτίος αὐτοῖς τοῦ εἶναι γενόμενος· παντοδαπῶς γὰρ καὶ τοῦ βίου ἐκάστων ἐπιμελεῖτο. Εἰ δὲ ποτὲ τις τῶν γνωρίμων νόσῳ κατείχετο, πρῶτον μὲν τοὺς θεοὺς λιπαρῶς ἱκέτευεν ὑπὲρ αὐτοῦ ἔργος τε καὶ ἔμνοια, ἔπειτα τῷ κάμνοντι παρῆν ἐπιμελέστατα, 50 καὶ τοὺς ἰατροὺς συνήγειν, ἐπαίρων τὰ ἀπὸ τῆς τέχνης ἀμελλητὴ πράττειν. Καὶ τι καὶ αὐτὸς ἐν τούτοις περιττότερον εἰσηγάετο, καὶ πολλοὺς ἤδη ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων οὕτως ἐρρύσαστο. Ὅσον δὲ ἦν αὐτοῦ καὶ τὸ περὶ τοὺς ἐπιτηδαιότερους τῶν οὐκ ἐπιτηδαιωμένων,

ceret et secundum ea viveret, tamen usque adeo latebat, quantum ne Pythagorei quidem, qui præceptum hoc auctoris sui, *latenter vive*, inconcussum servant. Annum vero tantum versatus in Lydiæ partibus, rediit Athenas providentia deæ philosophiæ præsidis. Sic autem in eo fortitudo quoque, natura primum, tum consuetudine, postea doctrina, quæ rerum causas explicat, perficiebatur. Item alio modo re ipsa, quem haberet usum in administranda republica, declarabat, dum proceribus literas scriberet, atque ita civitates universas afficeret beneficio. Hujus mihi testes sunt illi, in quos ea collata fuerunt, tum Athenienses, tum Auidri, tum alii aliarum gentium.

XVI. Quin et studia literarum hac ratione plurimum promovebat, eorum qui literas tractabant curam suscipiens, principesque poscens stipendis, et ut cuique pro dignitate præmia decernerentur. Atque hæc quidem non temere, nec ad gratiam faciebat, sed eos ipsos, quod erat sibi magno opere curæ, cogebat ut in sua quisque professione diligentissime versaretur, ipse singula eorum parquians et expendens. Erat enim omnium satis instructus iudex. Quod si quem negligentius suum studium tractare comperisset, acerrime reprehendebat; sic, ut etiam vehementissimus videretur et ambitiosissimus, eo quod velet simul et posset omnia recte dijudicare. Et erat sane gloriæ cupidus. Verum non erat id in eo, ut in plerisque, vitium, propterea quod ad bona tantum respiciebat atque virtutem. Ac fortasse ne fieret quidem in hominibus quidquam præclarum absque hac animi concitatione. Sed et erat vehemens, ne id quidem negabo, verumtamen erat simul etiam lenis; nam facillime placabatur, et vel momento suam iram demonstrabat esse ceream. Eodem enim fere tempore et in reprehendendo, ut ita dicam, totus efferebatur, et ut illis ipsa beneficeret, eorumque nomine intercederet apud principes, animi quadam naturali conjunctione commovebatur et quasi societate doloris.

XVII. Opportune quidem et hoc illius naturalis conjunctionis animi cum aliis peculiare exemplum in mentem mihi venit; neque enim arbitror de quoquam hominum tale fuisse relatum. Nam quum esset inexpertus conjugii et liberorum, propterea quod nec desideraret; quum enim offerrentur complures nobilissimæ et ditissimæ quas ducere potuisset, tamen ab his omnibus, ut dicebam, liber, tanta cura in familiares et omnes amicos eorumque uxores et liberos exstitit, ac si communis aliquis pater, illisque causa nascendi fuisset. Singularem enim cuiusque etiam vitæ curam gerebat. Nam si quando necessariorum aliquis morbo detentus esset, primum quidem deos enixe pro eo supplicabat, quum sacrificiis, tum etiam hymnis, deinde ægrotanti promptus aderat, convocabat medicos, urgebat, ut, si quid ab arte profici posset, quam citissime experirentur, ipse nonnunquam inter medicos singulari quippiam proferebat, et ita jam quidem multos ex magnis liberavit periculis. Quanta vero fuerit illius etiam erga servos, quibus plurimum

ένεστι τῷ βουλομένῳ καταμαθεῖν ἐκ τῆς διαθήκης τοῦ μακαρίου ἀνδρός. Ἐκ παντῶν δὲ μάλιστα τῶν γνωρίμων τὴν Ἀρχιάδην ἐπίκει, καὶ τοὺς ἐκείνῳ γένοι προσήκοντας, προηγουμένως μὲν διὰ τὴν τοῦ φιλοσοφοῦ Πλάτωνα διαδοχὴν τοῦ γένους, ἔπειτα δὲ καὶ διὰ τὴν Πυθαγόρειον φιλίαν, ἣν πρὸς τὸν Ἀρχιάδην ἐστῆσατο, συμεριτυτῆς αὐτοῦ γενόμενος ἄρα καὶ διδασκαλός. Τῶν γὰρ δύο εἰδῶν καὶ σπανίως ἐν τοῖς ἀνω ἱστορημένοι φιλιῶν, ἡ τούτων ἔδοξεν εἶναι σπουδαιότερα. Οὐδὲν γὰρ ἦν Ἀρχιάδας, ὃ μὴ Πρόκλος βουλοίτο, οὐδ' ἔλεπαλιν οὗτος, ὃ μὴ καὶ Ἀρχιάδας.

XVIII. Ἡ δὲ οὐ καὶ τοῖς περὶ τῆς πολιτικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς κεφαλαιῶς ἐλαττοσιν οὖσι τῶν ἀνθρώπων, πέρας το οὐκ εἶον ἐπιθέτες, καὶ τῇ φιλιᾷ ἐπιπραγισάμενοι, ἐπὶ τὰς καθαρτικὰς μετῴμεν, ἐτέρας οὖσας παρὰ τὰς πολιτικὰς. Εἰ γὰρ ὁ καὶ ταύτας ἔργον ὑποκειται τὸ καλεῖσθαι πῆ τὴν ψυχὴν, καὶ παρασκευάζειν καθόσον οὖν τὸ ἀσχετῶς προνοεῖν τῶν ἀνθρωπίνων, ἵνα καὶ τὴν θεοσυστῆν ἔγῃ πρὸς τὸν θεόν, ὅπερ τέλος ἐστὶ τὸ ἀριστόν. τῆς ψυχῆς, ἀλλ' οὐ τὸν θεοῖον τρόπον πᾶσαι χωρίζουσι, κατὰ τὸ μάλλον δὲ ἢ ἕττον ἕκασται· ἐπεὶ καὶ αἱ πολιτικαὶ καθάρσεις τινὲς εἰσιν, αἱ καὶ μένοντες ἔτι τὰς ἔροντας ἐνταῦθα κατακοσμοῦσι καὶ ἀμείνους ποιοῦσιν, ὀρίζουσι καὶ μετροῦσαι τοὺς τε θυμούς καὶ τὰς ἐπιθυμίας, καὶ ὄλιως τὰ παθῆ καὶ ψευδεῖς δόξας ἀφαιροῦσιν· αἱ δὲ γε ὑπὲρ ταύτας καθαρτικαὶ πάντῃ χωρίζουσι καὶ ἀπολύουσι τὴν τῆς γενέσεως οὕτως μαλυθδιδων, καὶ ὀργῶν τῶν ἐντεῦθεν ἀκώλυτον ἀπεργάζονται, ἃς δὲ καὶ αὐτὰς ὁ φιλόσοφος ἐπετίθεισε παρὰ πάντα τὸν ἐν φιλοσοφίᾳ βίον, ἐν τε τοῖς λόγῳ καλῶς ἐκδιδάσκων τίνες τί εἰσι καὶ ὅπως τῷ ἀνθρώπῳ παραγίγονται καὶ αὐτὰ, καὶ ζῶν μάλιστα κατ' αὐτάς, καὶ ταῦτα πράττων ἕκαστος, ἂν τὸν τὸ χωρίζουσι συμβαίνει τῇ ψυχῇ, νύκτιω τε καὶ μεθ' ἡμέραν ἀ-οτροπαίς καὶ περιρραντη-ρίους καὶ τοῖς ἄλλοις καθαρτικῶς χρωόμενος, ὅτε μὲν Ὀρφεοῖς, ὅτε δὲ Χαλδαίοις, ἐπὶ θαλατταν τε ἀόκνους ἕκαστου μηνὸς κατιῶν, ἐστὶ ὅτε δὲ δις ἢ καὶ τρις τοῦ αὐτοῦ, καὶ ταῦτα οὐκ ἀμαζούσης μόνον αὐτῷ τῆς ἡλικίας διεκαρτέρει, ἀλλὰ καὶ αὐταῖς δὲ ἕδῃ ταῖς δυσματῶν τοῦ βίου προσομιλῶν, ἀπαρλείπτως τὰ τοιαῦτα ἕθη ὡς νόμιμά τινα ἐξεπλήρου.

XIX. Τὰς δὲ ἀποσίτων καὶ ποτῶν ἀναγκαιῶς ἔδονας, ἀπαλλαγὰς πόνοιον ἐποιεῖτο, ἵνα μὴ ἐνοχλοῖτο ὑπ' αὐτῶν· βραβεία γὰρ τούτων προσεφέρετο. Ἐὰ πολλὰ δὲ τὴν τῶν ἐμψύμων ἀποχὴν ἠσπάζετο· εἰ δὲ πατε καιρός τις ισχυρότερος ἐπὶ τῶν τούτων χρῆσιν ἐκάλει, μόνον ἀπεγεύετο, καὶ ταῦτο δόσις χάριν. Τὰς δὲ Μητρωακὰς παρὰ Ῥωμαίοις ἢ καὶ πρότερον ποτε παρὰ Φρυγῶν σπουδαθείσας καστείας ἕκαστου μηνὸς ἤγευσεν, καὶ τὰς παρ' Αἰγυπτίοις δὲ ἀποσφαδας ἐφύλαττε μάλλον ἢ αὐτοὶ ἐκείνοι, καὶ ἰδιώτερον δὲ τινὰς ἐνήστευεν ἡμέρας εἰς ἐπιφανείας. Πᾶσαν γὰρ ἔτην καὶ νέαν τοῦ μηνὸς μὴδὲ προδειπνήσας ἤσεται, ὡσπερ δὲ τὰς νομηνίας ἡμιπρῶς ἐπετέθει καὶ ἱεροπρεπιῶς, καὶ τὰς παρὰ πᾶσι

uous et in, humanitas, qui vult, ex testamento beati viri potest intelligere. Ex omnibus familiaribus imperitis amabat Archiadam ejusque cognatos, eo vero potissimum nomine, quod genus duceret a Plutarcho philosopho, deinde propter Pythagoricam amicitiam, quam cum Archiada constituerat, quum illius et studiorum socius et præceptor esset. Quod alterum genus amicitiae ex duobus his, quae superius paucis attigimus, firmissimum inter illos præstantissimumque fuisse videtur. Nihil enim volebat Archiadam, quod non vellet et am Proclus, nec vicissim hac, quod non Archiadam.

XVIII. Sed jam virtutes politicae generibus, quae sunt teris inli mora, inposito suo fine, inque amicitia firmiatis, ad purificantes virtutes transeamus, diversas a politicis. Quamvis illae quoque in eo versentur, ut animum quodammodo purgent, et, quoad ejus fieri potest, efficiant, ut quasi solutus ac liber prospiciat humanis rebus, libeatque cum Deo similitudinem quandam, quibus est optatus animus. At qui non eodem modo omnes separant, verum aliae magis, alie minus. Quandoquidem et politicae sunt quaedam purgationes, quae suos possessores, etiam dum hic manent, exornant, melioresque efficiunt, regentes ac moderantes et omnem et cupiditatem, et omnes denique affectus, et falsas opinionones tollentes e medio: illae vero, quae sunt his superiores, purificantes, in universum separant ab hac corporis massa vere plumbea et ab hujus mundi rebus efficiunt facilem discessum. Quibus etiam ipsis hic philosophus studium per omnem vitam, qua est in philosophia versatus, quum et oratione doceret qualesnam essent, quoque modo parentur homini, et suam ipse maxime vitam ad eas institueret, et ea subinde faceret, quibus animus separatur, noctu et interitu deprecationibus ac lustrationibus, et aliis usibus purificationibus, tum ab Orpheo, tum a Chaldaeis institutis, et impigre unoquoque mense ad mare descenderet, eodem nunquam etiam his aut ter. His autem exercebatur non tantum in vigore ætatis, sed etiam sub occasum vitæ, eamque perpetuo consuetudinem, tamquam statuta quaedam, observabat.

XIX. Cibi vero potiusque necessariis voluptatibus utebatur, tantum ut morbos evitaret, neque ab eis infestaretur; eral enim in his multa frugalissimus. Inpris ab animalibus abstinentiam amabat. Quodsi quando tempus accidisset, quo vehementius ut ea comederet invitaretur, tantum degustabat et parce atque delibantis more. Sacris autem in honorem Matris deum a Romanis, vel etiam prius a Phrygiis celebratis se purificabat singulis mensibus. Agyptiorum nefastos dies diligentius observabat quam illi ipsi, ac insuper certis diebus peculiariter jejuniis vacabat propter aliquas apparitiones. Mensis quoque ultimo die jejunium, ne pridie quidem cenatus, instituebat. Novilunia vero quam splendide quamque sancte celebraverat, et omnium fore

δὲ, ὡς εἶπεν, ἐπισήμους ἑορτὰς, καὶ τὰ παρ' ἑκάστοις
 πατρια, δρῶν ἐνθέσιμος διετελέσσει, καὶ οὐδὲ ταύτας
 ὡσπερ ἕτεροι πρόφασιν ἐποιεῖτο ἀναπαύλης τινὸς ἢ καὶ
 πληρώσεως τοῦ σώματος, ἐντυχῶν δὲ ἀγρύπνων καὶ
 ὑμνωδίας καὶ τῶν ὁμοίων· δηλοῖ δὲ ἡ τῶν ὕμνων αὐτοῦ
 πραγματεία, οὗ τῶν παρὰ τοῖς Ἑλλήσι μόνον τιμη-
 θέντων ἐγκώμια περιέχουσα, ἀλλὰ καὶ Μάρναν Γαζαῖον
 Ὑμνοῦσα, καὶ Ἀσκληπιὸν Λεοντοῦχον Ἀσκαλωνίτην,
 καὶ Θυανδρίτην ἄλλον Ἀραβίους πολυτίμητον θεόν, καὶ
 Ἰσιν τὴν κατὰ τὰς Φίλας ἔτι τιμωμένην, καὶ τοὺς ἄλ-
 λους ἀπλῶς ἄπαντας. Καὶ γὰρ πρόχειρον ἐκεῖνο εἶχεν
 αἰεὶ καὶ ἔλεγεν ὁ θεοσεβέστατος ἀνὴρ, ὅτι τὸν φιλόσοφον
 προσήκει οὐ μιᾶς τινὸς πόλεως, οὐδὲ τῶν παρ' ἐνόιους
 πατριῶν εἶναι θεραπευτὴν, κοινῇ δὲ τοῦ ὅλου κόσμου
 ἱεροφάντην. Καὶ οὕτω μὲν αὐτῷ καθαρτικῶς καὶ ἱερο-
 πρεπῶς παρεσκευάστο τὰ τῆς ἐγκρατείας.

XX. Τὰς δὲ ἀληθινὰς ἀφῆρει, ἢ καὶ προσπιπτούσας
 ποτὲ πρῶτος ἔφερε, καὶ ἐλάττους ἐποίησε τῷ μὴ τὸ ἀρι-
 στον ἑαυτῷ συμπάσχειν. Τὸ δὲ πρὸς ταύτας αὐτοῦ τῆς
 ψυχῆς παράστημα ἱκανῶς ἐδήλωσε καὶ ἡ τελευταία
 νόσος. Πιεζόμενος γὰρ ὑπὸ ταύτης καὶ περιωδυνίας
 συνεχόμενος, ἐκκρούειν ἑπιεράτο τὰς ἀληθινὰς. Πα-
 ρεκελεύετο οὖν ἡμῖν ἐκάστοτε ὕμνους λέγειν, καὶ, λε-
 γομένων τῶν ὕμνων, πᾶσα εἰρήνη τῶν παθῶν ἐγίγνετο
 καὶ ἀταραξία. Καὶ δ' γ' ἔτι τούτου παραδοξότερον, ὅτι
 καὶ μνήμην εἶχε τῶν λεγομένων, καίτοι τῶν ἀνθρωπίνων
 σχεδὸν ἀπάντων ἐπιληλησμένος, ἐπιβρισάσης αὐτῷ τῆς
 παρέσεως. Ἀρχομένων γὰρ ἡμῶν ὕμνεῖν, ἐκεῖνος ἀνε-
 πλήρου τοὺς ὕμνους καὶ τῶν Ὀρφικῶν ἐπῶν τὰ πλεῖστα·
 καὶ γὰρ ταῦτα ἐστὶν ὅτε παρόντες ἀνεγινώσκωμεν. Καὶ
 οὐχὶ πρὸς μόνον τὰ σωματικὰ πάθη οὕτως ἀπαθῶς διέ-
 καιτο, ἀλλ' ἔτι μειζόνως, καὶ πρὸς τὰ ἐξωθεν περιστα-
 τικῶς ἐπισυμβαίνοντα, καὶ τὰ δοκοῦντα παραλόγως
 γίγνεσθαι· ὥστε καὶ λέγειν ἐφ' ἑκάστοις τῶν συμπι-
 πτόντων· « Ταῦτα τοιαῦτ' ἐστὶ, ταῦτα εἰωθότα ἐστίν. »
 Ὅπερ ἐμοὶ ἐδόκει ἀπόφθεγμα μνήμης ἀξίον εἶναι, καὶ
 τῆς τοῦ φιλοσόφου μεγαλοφυχίας ἱκανὸν τεκμήριον.
 Καὶ τὸν θυμὸν δὲ, καθ' ὅσον οἶόν τε ἦν, ἐκόλαζεν, ὥστε
 ἢ μὴ κινεῖσθαι τὸ παράπαν, ἢ μὴ τὴν λογικὴν εἶναι ψυ-
 χὴν τὴν συνοργίζομένην, ἐτέρου δὲ εἶναι τὸ ἀπροαίρετον,
 καὶ τοῦτο δὲ ὀλίγον καὶ ἀσθενές. Ἀφροdisίων δὲ αὐτῷ
 φυσικῶν μετῆν, ὅσον, ὀμαι, μέχρι φαντασίας χωρεῖν,
 προπετοῦς καὶ ταύτης.

XXI. Καὶ οὕτως ἐκ πάντων ἑαυτὴν συνάγουσα καὶ
 ἀθροίζουσα πρὸς ἑαυτὴν ἢ τοῦ μακαρίου ἀνδρὸς ψυχῆ,
 ἀφίστατο σχεδὸν τοῦ σώματος, ἔτι ὑπ' αὐτοῦ κατέγεσθαι
 δοκοῦσα. Ἦν γὰρ αὐτῇ τὸ φρονεῖν, οὐκέτι, ὅσον τὸ πολι-
 τικῶν, τὸ πράττειν εὖ περὶ τὰ ἐνδεχόμενα καὶ ἄλλως
 ἔχειν, αὐτὸ δὲ καθ' αὐτὸ εἰλικρινές τὸ νοεῖν, καὶ τὸ πρὸς
 ἑαυτὴν ἐστράφθαι, μηδαμῶς δὲ συνδοξάζειν τῷ σώματι·
 τὸ δὲ σωφρονεῖν, τὸ μὴ συγγίγνεσθαι τῷ χεῖρονι, μηδὲ
 μετριοπαθεῖν, πάντη δὲ καὶ πάντως ἀπαθεῖν· ἀνδρίζε-
 σθαι δὲ, τὸ μὴ φοβεῖσθαι αὐτὴν ἀρισταμένην τοῦ σώ-
 ματος· λόγου δὲ καὶ νοῦ φρουρούμενον ἐν αὐτῷ, τῶν δὲ

gentium insigniora festa secundum cujusque patriæ morem
 sacrificiis rite peregerit, et ex his non ut plerique otii cepe-
 rit occasionem aut intemperantiæ, sed precum assiduarum
 et hymnorum atque similibum, declarant ipsius hymni, qui
 non tantum eorum quos Græci venerantur laudes conti-
 nent, sed etiam Marnam Gazæum celebrant, et Æscula-
 pium Leontuchum Ascalonitem, et Thyandriten alium, quem
 deum Arabes magna veneratione prosequantur, et Isidem
 quæ colitur Philis, ac denique alios omnes. Etenim hoc erat
 illi valde familiare, ut semper diceret religiosissimus ille
 vir decere philosophum, non unius cujusdam civitatis neque
 certarum tantum gentium institutorum ac rituum curam
 gerere, sed esse in universum totius mundi sacrorum anti-
 stitem. Sic itaque purus et sanctus erat, quantum ad tempe-
 rantiam attinet.

XX. Dolores autem declinabat. Quodsi quando accidissent,
 leniter perferebat, eoque minuebat eos, quod non id etiam,
 quod esset in se optimum, simul doloribus afficeretur.
 Animi fortitudinem in his postremus morbus satis ostendit.
 Quum enim eo premeretur, torquereturque gravissimis cru-
 ciatibus, depellere tantos dolores conabatur. Quamobrem
 sæpe jubebat nos hymnos dicere, qui quum dicebantur om-
 nino remissio doloris erat et sedatio; quodque magis mirum
 est, meminerat eorum quæ audiebat, quanvis oblitus om-
 nium penæ rerum humanarum, resolutione corporis ingra-
 vescente. Nos enim quum dicere percissemus, ille supplebat
 hymnos, et Orphei carmina complura; nam hæc nonnun-
 quam præsentibus recitabamus. Nec vero tantum in malis cor-
 poris perferendis tam constans erat, sed adhuc multo magis
 in his, quæ extrinsecus infortunia contingebant, quæque
 videbantur præter expectationem evenire, ut etiam de singulis,
 quæ accidissent, ea diceret, « Hæc talia sunt, consueta
 sunt. » Quæ mihi videbatur memorabilis esse sententia,
 et hujus philosophi animi magnitudinis evidens argumen-
 tum. Iram, quantum posset, prohibebat, ut vel omnino
 non concitaretur, vel ratio saltem non consentiret, sed
 præter voluntatem altera animæ rationis experta facultas,
 modice tamen et leviter, commoveretur. Quod ad venerem
 attinet, ea secundum naturam utebatur, sed ita nimirum
 ut non ultra phantasiam procederet, eamque levissimam.

XXI. Ita ex omnibus partibus se ipsum colligens et ad sese
 recipiens anima beati viri, a corpore quodammodo disce-
 debat, dum adhuc eo contineri videretur. In ea fuit enim
 prudentia, non ut civilis, quæ versatur in iis bene admi-
 nistrandis, quæ vel hoc vel alio modo se habere possunt,
 sed ipsa per se sincera, in contemplando scilicet, sequæ in
 se ipsam convertendo, nec usquam consentiendo corpori.
 Fuit in ea temperantia, quod mala non attingeret, et ne
 mediocriter quidem afficeretur, imo prorsus ab omnibus
 affectibus liber esset. Fuit denique fortitudo, quod non me-
 tuerit suum a corpore discessum. Ratio vero et mens quum
 in eo principatum obtinerent, facultates autem inferiores se

χειρόνων μηκέτι ἀντιτεινόντων καθαρτικῆς δικαιοσύνης, κекόσμητο αὐτοῦ ἢ σύμπασα ζωῆ.

XXII. Ἐκ δὲ τῆς τοιαύτης ιδέας τῶν ἀρετῶν ἀλύτως καὶ εὐηγίας καὶ οἰονεὶ κατὰ βαθμῶν τινα τελεστικὸν προκόπτων, ἐπὶ τὰς μείζους καὶ ὑπὲρ ταῦτα ἀνέτρεχε, φύσει τε δεξιᾷ καὶ ἀγωγῇ ἐπιστημονικῆ ποδηγετούμενος. Ἦδη γὰρ κεκαθαρμένος καὶ τῆς γενέσεως ὑπερανέχων, καὶ τῶν ἐν αὐτῇ νερθηκοφόρων ὑπεροπῶν, περὶ τὰ πρῶτα ἐβάχχευε, καὶ αὐτόπτης ἐγένετο τῶν ἐκεῖ μακαρίων ὄντως θεαμάτων, οὐκ ἔτι μὲν διεξοδικῶς καὶ ἀποδεικτικῶς συλλογιζόμενος αὐτῶν τὴν ἐπιστήμην, ὥσπερ δὲ ὄψει, ἀπλαῖς ἐπιβολαῖς τῆς νοερᾶς ἐνεργείας θεώμενος τὰ ἐν τῷ θείῳ νῶ παραδείγματα, καὶ ἀρετῆν προσλαμβάνων, ἣν οὐκ ἔτ' ἄν τις φρόνησιν κυρίως ἐπονομάσειεν, σοφίαν δὲ μᾶλλον προσερεῖ, ἣ καὶ τινα σεμνοτέραν ταύτης ἐπωνυμίαν. Κατὰ ταύτην δὲ ἐνεργῶν ὁ φιλόσοφος, πᾶσαν μὲν θεολογίαν ἑλληνικὴν τε καὶ βαρβαρικὴν καὶ τὴν μυθικοῖς πλάσμασιν ἐπισκιαζομένην κατεῖδε τε ραδίως καὶ τοῖς ἐθέλουσι τε καὶ δυναμένοις συνέπεσθαι εἰς φῶς ἤγαγεν, ἐξηγουμένους τε πάντα ἐνθουσιαστικώτερον, καὶ εἰς συμφωνίαν ἄγων· πᾶσι δὲ τοῖς τῶν παλαιότερων συγγραμμάσιν ἐπεξίων, ὅσον μὲν ἦν παρ' αὐτοῖς γόνιμον, τοῦτο μετ' ἐπικρίσεως εἰσποιεῖτο, εἰ δέ τι ἀνεμιαῖον ἤρρισκε, τοῦτο πάντῃ ὡς μῶμων ἀπωκοῦσε, τὰ δὲ γε ὑπεναντίως ἔχοντα τοῖς καλῶς θέθεισι μετὰ πολλῆς βασάνου ἀγωνιστικῶς διήλεγε, ἐν τε ταῖς συνουσίαις δυνατῶς ἅμα καὶ σαφῶς ἐπεξεργαζόμενος ἕκαστα, καὶ ἐν συγγραμμάσιν ἅπαντα καταβαλλόμενος. Φιλοπονία γὰρ ἀμέτρῳ χρησάμενος, ἐξηγεῖτο τῆς αὐτῆς ἡμέρας πέντε, ὅτε δὲ καὶ πλείους πράξεις, καὶ ἔγραφε στίχους τὰ πολλὰ ἀμφὶ τοὺς ἐπτακοσίους. Συνεγίνετό τε καὶ τοῖς ἄλλοις φιλοσόφοις προῖων, καὶ ἀγράφους ἐσπερινὰς πάλιν ἐποιεῖτο συνουσίας· καὶ ταῦτα πάντα μετὰ τὴν νυκτερινὴν ἐκείνην καὶ ἀγρυπνον θρησκείαν, μετὰ τὸ προσκυνῆσαι ἤλιον ἀνίσχοντα μεσουρανοῦντά τε καὶ ἐπὶ δύσιν ἰόντα.

XXIII. Πολλῶν δὲ καὶ αὐτὸς πατὴρ ἐγένετο δογμάτων, οὐ πρότερον ἐγνωσμένων, φυσικῶν τε καὶ νοερῶν καὶ τῶν ἔτι θειοτέρων. Πρῶτος γὰρ οὗτος ἐπέστησεν, ὅτι γένος ἐστὶ ψυχῶν δυναμένων πολλὰ ἅμα εἶδη θεωρεῖν, ὃ δὲ καὶ μέσον ἤδη εἰκότως ἐτίθετο τοῦ τε νοῦ τοῦ ἀθρόου καὶ κατὰ μίαν ἐπιβολὴν ἅπαντα προνοοῦντος, καὶ τῶν καθ' ἐν εἶδος τὴν μετάθεσιν ποιουμένων ψυχῶν. Ἐξεστὶ δὲ τῷ βουλομένῳ καὶ τοῖς ἄλλοις αὐτοῦ γεννήμασιν ἐντυχεῖν, ἐπεξίοντι ταῖς ἐκείνου πραγματείαις, (ἄπερ ἐν τῷ παρόντι λέγειν παρητησάμην, ἵνα μὴ ἐπὶ πλείον μῆκυνον τὸν λόγον, ἐπεκδιηγουμένους ἕκαστα)· ὃ δὲ ἐντυγγάνων εἴσεται, ὡς καὶ τὰ πρότερα ἀληθῆ πάντα περὶ αὐτοῦ ἰσότηρται, ἔτι δὲ μᾶλλον, εἰ τις εἶδεν αὐτὸν, ἐπέτυχε τε τῆς ἐκείνου θείας, ἐξηγουμένου τε ἤκουσεν καὶ διεξιόντος λόγου παγκάλους, Πλατωνεία τε καὶ Σωκρατεία κατ' ἐνιαυτὸν ἄγοντος. Οὐ γὰρ ἄνευ θείας ἐπιπνοίας ἐφαίνετο διαλέγεσθαι, καὶ τὰ ταῖς νηράδεσσιν ὄντως εἰκοῦτα ῥήματα προχέειν τοῦ σωφρονούντος ἐκεῖ-

non amplius opponerent justitiæ purificanti, vita illius omnis ornabatur.

XXII. Hoc quoque virtutum genere absoluto, absque molestia et moderate, ac veluti per gradum summum mysticumque progressus faciens, ad virtutes maximas et consummatissimas ascendit, duce usus felicitate naturæ et institutione ad scientiam comparata. Jam itaque purgatus defæcatusque et nativitatis suæ victor, susque deque habitus vanis sapientiæ thyrigeris ac jactatoribus, ipse adyta ejus feliciter penetravit, et contemplator factus est vere beatorum quæ illic sunt spectaculorum; non amplius prolixis dissertationibus ad demonstrationibus indigens ad colligendam sibi illarum rerum scientiam, sed, veluti oculorum intuitu, simplicibus mentalis vis conatibus spectans exemplaria mentis divinæ, et assecutus virtutem, quam nemo proprie satis prudentiam dixerit, rectius sapientiam, aut si quod est nomen aliud magis venerabile. Ad cujus præscriptum opere ac re ipsa philosophus omnem quidem theologiam Græcorum barbarorumque, et quæ fabularum commentis adumbrata est, facile perspexit, et in usum eorum qui volunt et possunt assequi, in clarissima luce posuit. Singula vero divinius interpretatus, ostendensque inter illa consensum, omnibus antiquiorum scriptis pervestigatis, quicquid in illis genuini saporis generalique consensu comprobatum offendit, non sine judicio adscivit; si quid ventosum et vanum reperisset, ea omnino rejecit, utpote vitiosa; quæque recte positæ adversa fronte occurrerent, hæc diligenti instituto examine fortiter convellit, et in conventibus egregie simul et perspicue quæque tractans, et in libris cuncta describens. Vir enim ad miraculum laboriosus uno sæpe die quinas, interdum etiam plures lectiones absolvit, scripsit etiam plurima, ad septingentorum sæpe versuum multitudinem. Ad alios præterea philosophos convenit, eorumque consuetudine usus est, et iterum vespertinos cœtus cum illis celebravit, cessans a labore scribendi; et hæc quidem universa exsecutus est ita, ut nec deos de nocte quoque colere cessaret exsomnia, solique orienti, culminanti et occidenti assidue supplicaret.

XXIII. Plurium placitorum ipse primus auctor exstitit, quæ ante illum nemini in mentem venerant, tam in rebus naturalibus quam intellectualibus ac diviniorebus. Primus ille docuit, esse genus quoddam animarum pollentium facultate plures simul species contemplandi, quod medium nempe posuit non sine verisimilitudine inter mentem confertim atque uno veluti intuitu omnia intelligentem, et animas versus unam speciem tantum aciem dirigere valentes. Quodsi quem juvat scripta illius percurrere, longe plura dogmata illi peculiariter offendere licebit, quæ ego quidem jam recensere prætermisi, ne singula persecutus nimis in longum producerem orationem. Qui vero illa quæ dixi scripta evolvet, facile sentiet, etiam ea, quæ superius de eo narravimus, verissima esse omnia, multo autem magis, si quis ipsum novit ac de facie vidit, auditque interpretantem et vacantem præstantissimis dissertationibus, Platonicæque et Socraticæ dogmata annuis scholis persequentem. Neque divinæ inspirationis expertus fuisse videtur; sapientis-

νου στόματος. Μαρμαρυγῆς γάρ τινος ἐδόκει τὰ ὄμματα αὐτοῦ πληροῦσθαι, καὶ τὸ ἄλλο πρόσωπον ἐλλάμψευς θείας μετέγειν. Ποτὲ γοῦν τις αὐτῷ παραγεγόμενος ἐξηγουμένῳ ἀνθρ τῶν ἐπιφανῶν ἐν τῇ πολιτείᾳ, ἀφευδῆς καὶ ἄλλως αἰδοῖος (Ρουφίνος αὐτῷ ὄνομα), φῶς εἶδε περιθέον τὴν αὐτοῦ κεφαλὴν. Ὡς δὲ πέρας ἐπέθηκε τῇ αὐτοῦ ἐξηγήσει, ἀναστὰς δ' Ῥουφίνος προσεκύνησέ τε αὐτὸν καὶ τὰ τῆς θείας ἐκείνης ὄψεως ὀμνύς ἀπήγγελλεν. Ὁβτός δὲ αὐτῷ δ' Ῥουφίνος καὶ χρυσίον ἱκανὸν τῆνικαῦτα προσήγαγεν μετὰ τὴν περίστασιν καὶ τὴν ἐκ τῆς Ἀσίας ἐπάνοδον. Ὁ δὲ καὶ πρὸς τούτο ὑπεροπτικῶς ἔσχε καὶ οὐδαμῶς εἴλετο δέξασθαι.

XXIV. Ἄλλ' ἐπὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν ἐπανώμεν. Ἐὰν περὶ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ σοφίας εἰ καὶ μὴ ἱκανῶς ἦδη προϊστορήσαντες, ἔπειτα δὲ λέγειν τίς ἡ σύστοιχος δικαιοσύνη τῷ τοιοῦτῳ γένει τῶν ἀρετῶν. Οὐκ ἔτι γὰρ αὐτὴ ἐν πλήθει μερῶν, ὥσπερ ἐκείνη αἱ πρὸ ταύτης, οὐδὲ ἐν ὁμολογίᾳ ἄλλου πρὸς ἄλλο, ἐν οἰκειοπραγίᾳ δὲ οὐδὲν ἤττον καὶ αὐτὴ ἀφορισθῆσεται καὶ αὐτὴν καὶ μόνῃς τῆς λογικῆς ψυχῆς. Οἰκειὸν δὲ αὐτῇ οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ πρὸς νοῦν καὶ Θεὸν ἐνεργεῖν, ὅπερ καὶ διαφερόντως δ' φιλόσοφος ἔπραττεν. Καὶ γὰρ ἀπὸ τῶν μεσημερινῶν πόνων μόγις σχολάσας καὶ ὑπνω ποτὲ τὸ σῶμα ἐπιτρέψας, ἴσως μὲν οὐδὲ τότε ἐξω ἦν τοῦ νοεῖν. Ὅμως δ' οὖν ἐπειδὴ ταχέως καὶ τοῦτον ἀπεσιείετο ὡς ἀργίαν τινὰ τῆς ψυχῆς, καὶ οὕτω καιρὸς ἐκάλει τῶν εὐχῶν, διὰ τὸ μὴ πολλὸν παρωχηκέναι τῆς νυκτός, αὐτὸς ἐφ' ἑαυτοῦ καὶ ἐπὶ κλίνης ὦν, ἢ ὕμνους ἐποίει ἢ τὰ δόγματα ἐξετάζων ἠύρισκε, καὶ ἐξανιστάμενος μεθ' ἡμέραν ἀπεγράφετο.

XXV. Σωφροσύνην δὲ τὴν ταύταις ἀνακολουθοῦσαν εἶχεν ἐπομένην. Αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ εἴσω πρὸς νοῦν στροφὴ τῆς ψυχῆς, πρὸς δὲ τὰ ἄλλα πάντα ἀνέπαφος καὶ ἀπερίπατος διάθεσις. Ἀνδρίαν δὲ τὴν ζυνέριθον τελείως προῦβάλλετο, τὴν ἀπάθειαν τοῦ πρὸς δ' ἐβλεπε ζηλώσας, ἀπαθοῦς ὄντος ἐκείνου τὴν φύσιν, καὶ ὄλιως ζῶν, κατὰ Πλωτίνον, οὐχὶ τὸν ἀνθρώπου βίον τὸν τοῦ ἀγαθοῦ, ὃν ἀξιοῖ ἡ πολιτικὴ ἀρετὴ διαζῆν, ἀλλὰ τοῦτον μὲν καταλιπὼν, ἕτερον δὲ ἀλλαζάμενος τὸν τῶν θεῶν. πρὸς γὰρ τούτους αὐτῷ, οὐ πρὸς ἀνθρώπους ἀγαθοὺς ἢ ὁμοίους.

XXVI. Καὶ τοιαύταις μὲν ἀρεταῖς συνεβίω ἔτι συσχολάζων τῷ φιλοσόφῳ Συριανῷ, καὶ τὰς τῶν ἀρχαιοτέρων ἐπεξίων πραγματείας· τῆς δὲ Ὀρφικῆς καὶ Χαλδαϊκῆς θεολογίας στοιχεῖα ἄττα καὶ οἰνεῖ σπέρματα παρὰ τοῦ διδασκάλου λαβὼν, διὰ τὸ μὴ φθῆναι καὶ ἐν τοῖς ἔπεισιν αὐτῷ συγγενέσθαι (προέθετο μὲν γὰρ ἐξηγήσασθαι αὐτῷ τε καὶ τῷ ἐκ τῆς Συρίας φιλοσόφῳ καὶ διαδόχῳ Δομνίνῳ θάτερα τούτων, ἦτοι τὰ Ὀρφείως ἢ τὰ λόγια, καὶ ἀρρεσιν αὐτοῖς προὔτεινε τῶν ἑτέρων· ἐπειδὴ δὲ οὐ συνήχθησαν, οὐδὲ τὰ αὐτὰ εἴλοντο ἀμφοτέροι, ἀλλ' ἐκεῖνος μὲν τὰ Ὀρφείως, ὁ δὲ ἡμέτερος τὰ λόγια, τούτῳ τε αὐτὸ διεκώλυσεν καὶ τὸ μὴ πολλὸν ἐπιβῶναι χρόνον τὸν μέγαν Συριανόν), λαβὼν δ' οὖν, ὡς εἰρηται,

simo enim ex ore verba protulit simillima candidissimæ ac confertissimæ nivī, ita ut splendore oculi fulgere viderentur, et reliquus ejus vultus divina luce resplenderet. Hinc quum ei docenti aliquando et interpretanti supervenisset vir magni in republica nominis Rufinus, veritatis studiosus et alioqui dignus veneratione, caput Procli lumine circumfundi sensit. Quumque philosophus finem interpretationi imposuisset, Rufinus assurgens eum adoravit, divinæque quam observaverat visionis testimonium juratum ipsi perhibuit. Ab eodem Rufino plurimum auri ei tunc oblatum est, quum finito belli periculo ex Asia reversus fuisset. Verum Proclus hoc quoque munus sprevit, neque ulla ratione voluit recipere.

XXIV. Sed ut ad ea quæ nobis initio proposuimus revertamur, postquam de contemplativa philosophi sapientia, etsi parum pro dignitate, disseruimus, consequens est ut jam quoque dicamus de justitia, quæ ad hoc virtutum genus pertinet. Neque enim hæc similiter, uti illæ de quibus antea diximus, in distributione aut proportione versatur; sed, quum proprii sit muneris actio, non minus et ipsa per se definitur et solius esse rationalis animæ. Solum enim illi principum est ad mentem et Deum actiones singulas unice referre; quod eximia prorsus ratione philosophus fecisse intelligitur. Etenim vix a diurnis laboribus requiescens somnoque corpus reficiens, ac forte ne tum quidem, vacavit a meditando et contemplando. Certe somno quam maturime, veluti quodam animæ torpore, excusso, quum nondum ipsum vocaret precatationum tempus, quod non magna pars noctis elapsa erat, solus atque in lecto recumbens vel hymnos composuit, vel dogmata examinavit et rimatus est, quæ surgens interdiu tradidit literis.

XXV. Simili ratione temperantiam quoque hisce virtutibus affinem est consecutus, quæ consistit in animæ ad mentem conversione, aliis autem rebus quibuscunque nec tangi se nec moveri patitur. Denique perfecta quadam ratione adjunxit sociam fortitudinem, summa ope adspirans ad illam libertatem, quæ ignorat omnes passiones, quamque observavit natura inesse ei quam contemplabatur menti divinæ: atque adeo per omnia non hominis quantumvis probi vitam degit, ad quam, ut ait Plotinus, etiam virtutes politicæ deducere possunt, verum, hac longe post se relicta, eam cum alia quadam illaque longe perfectiore deorum immortalium permutare aggressus est; his enim, non hominibus virtute præditis, similis evadere gestiebat.

XXVI. Ista porro virtutes jam sibi familiares reddidit, quum etiamnum frequentaret philosophum Syrianum, commentariosque veterum evolveret atque persequeretur. Orphicæ vero et Chaldaicæ theologiæ exigua quædam elementa ac veluti semina bibit ex ore præceptoris, quia ipsi integrum haud fuit Orphei carmina magistrum interpretantem auscultare. Syrianus enim Proclo et Dominno, qui Syrus natione philosophus ac Syriani itidem postea successor fuit, alterutra se horum, vel Orphicæ vel oracula, expositurum, optione illis relicta, receperat. At enim hi duo minime inter se in eligendo conspirarunt: Dominnus enim Orphei carmina sibi Proclus oracula exponi malebat; quod tamen ipsum perfectum minime est, quia non diu postea in visis superesse

παρά τοῦ καθηγεμόνος τὰς ἀφορμὰς, καὶ μετ' ἐκείνων τοὶς τε εἰς Ὀρφεία αὐτοῦ ὑπομνήμασιν ἐπιμελῶς ἐντυγχάνων, καὶ τοὶς Πορφυρίου καὶ Ἰαμβλίχου μυρίοις ὅσοις εἰς τὰ λόγια καὶ τὰ σύστοιχα τῶν Χαλδαίων συγγράμματα, αὐτοῖς τε τοῖς θείοις λόγοις ἐντρεφόμενος, ἐπὶ τὰς ἀκροτάτας τῶν ἀρετῶν, ὡς πρὸς ἀνθρωπίνην ψυχὴν, ἀνέδραμεν, ἃς ὁ ἐθνὸς Ἰαμβλίχος ὑπερφυῖς θεουργικὰς ἀπεκάλεσεν. Καὶ τὰς τῶν πρὸ αὐτοῦ φιλοσόφων ἐξηγήσεις συνελὼν μετὰ τῆς προσηκούσης ἐπικρισεως ἐξεπόνησεν, τὰς τε ἄλλας Χαλδαϊκὰς ὑπόθεσεις καὶ τὰ μέγιστα τῶν ὑπομνημάτων εἰς τὰ θεοπαράδοτα λόγια κατεβάλετο, ἐν πέντε ὁλοῖς ἔτεσιν αὐτὰ συμπληρώσας· ἐφ' οἷς καὶ τὸ θεῖον ἐκεῖνο ἐνύπνιον εἰδεάσατο. Ἐδόκει γάρ οἱ προαγορευεῖν ὄναρ ὁ μέγας Πλούταρχος, ὡς τοσοῦτον ἀριθμὸν ἐτῶν ζήσεται, ὅσος τις ἔστιν καὶ ὁ τῶν τετραδῶν τῶν εἰς τὰ λόγια αὐτῷ συγχειμένω. Ἀριθμήσας δὲ αὐτὰς, ἠῦρσκειν ἔβδομήκοντα οὔσας. Ὅτι δὲ θεῖον ἦν τὸ ὄνειρον, ἐμήνυσεν ἡ πρὸς τῷ τέλει τοῦ βίου ἔκβασις. Ἐβίω μὲν γάρ, ὡς καὶ ἔμπροσθεν εἰπομεν, πέντε ἔτη ἐπὶ τοῖς ἔβδομήκοντα, τὰ δὲ πέντε οὐκ ἔτι ἐρρωμένως. Ὑπὸ γὰρ τῆς σκληροτέρας ἐκείνης καὶ ἀνυπόστοις διαίτης καὶ τῶν πυκνῶν περιχυμάτων καὶ τῶν ὁμοίων διακαρτερήσεων καταπονηθὲν τὸ εὖ πεφυκὸς αὐτῷ σῶμα, ἤρξατο παρεῖσθαι μετὰ τὸ ἔβδομηκοστὸν ἔτος, ὥστε καὶ ἐνδεέστερον διακείσθαι πρὸς πάσας τὰς ἐνεργείας. Ἡὔχετο μὲν γὰρ καὶ οὕτως ἔχων, καὶ ὕμνου ἐποίει, καὶ ἔγραψεν τινα, καὶ ἑταίροις συνεγγίνετο, πάντα δὲ ἐπὶ τὸ ἀσθενέστερον πράττων· ὅθεν καὶ μνημιμένος τοῦ ὄνειρου ἐθαύμαζεν, καὶ ἔλεγεν ἐκάστοτε, ἔβδομήκοντα μόνον ἔτη βεβιωκέναι. Οὕτω δὲ ἀσθενῶς αὐτὸν ἔχοντα, προθυμότερον ἐποίει μάλιστα περὶ τὰς ἐξηγήσεις Ἠγίας ὁ νέος, δείγματα γέρον καὶ ἐκ μειρακίου ἐναργῆ πασῶν τῶν προγονικῶν ἀρετῶν καὶ τῆς ἀπὸ Σόλωνος χρυσεῆς ὄντως τοῦ γένους σειράς. Συνεγγίνετο οὖν αὐτῷ ἐπιμελῶς ἐν τε τοῖς Πλατωνικοῖς καὶ ταῖς ἄλλαις θεολογίαις. Καὶ γραμμὰς δὲ αὐτῷ ὁ γέρον παρεδίδου, καὶ σφόδρα εὐφράνιετο, δρῶν τὸν παῖδα κατὰ πᾶν ἐπιδιδόντα πρὸς ἕκαστον τῶν μαθημάτων. Καὶ ἡ μὲν περὶ τὰ τῶν Χαλδαίων αὐτοῦ παρασκευὴ ἀκροθιγῶς πως εἴρηται.

XXVII. Ἀναγινώσκων δὲ ἐγώ ποτε παρ' αὐτῷ τὰ Ὀρφείως, καὶ οὐ μόνον τὰ παρὰ τῷ Ἰαμβλίχῳ καὶ Συριανῷ ἀκούων ἐν ταῖς ἐξηγήσεσιν, ἀλλὰ πλείω τε ἅμα καὶ προσφυσέτερα τῇ θεολογίᾳ, ἤτησα τὸν φιλόσοφον μηδὲ τὴν τοιαύτην ἐνθεον ποιήσιν ἀνεξήγητον εἶσαι, ὑπομνηματίσασθαι δὲ καὶ ταύτην ἐντελέστερον. Ὁ δὲ ἔφρασκεν προθυμηθῆναι μὲν πολλὰκις γράφαι, κωλυθῆναι δὲ ἐναργῶς ἐκ τινῶν ἐνυπνίων. Αὐτὸν γὰρ ἔλεγεν θεάσασθαι τὸν διδάσκαλον, ἀπειρόγοντα αὐτὸν μετὰ ἀπειλῆς. Μηχανὴν οὖν ἐνταῦθα ἄλλην ἐπινοῶν, ἤξιωσα γὰρ παραγράφειν αὐτὸν τὰ ἀρέσκοντα τοῖς τοῦ διδασκάλου βιβλίοις· πεισθέντος δὲ τοῦ ἀγαθοειδεστάτου, καὶ παραγράφαντος τοῖς μετώποις τῶν ὑπομνη-

desiit magnus ille Syrianus. Itaque primus, ut diximus, adminiculis ex præceptoris ore haustis, ad scriptos ejusdem in Orpheum commentarios summa cum cura incubuit, Porphyriique ac Iamblichi copiosis in oracula et similia scripta Chaldæorum lucubrationibus, tum ipsis oraculis assidue innutritus, quantum homini licet, profecit ad fastigium summarum virtutum, quas divinus ille Iamblichus præclare prorsus ac divine theurgicas solebat appellare. Expositionibus itaque philosophorum, qui ætate eum præceserant, colligendis non sine exquisito judicio insudavit, tum alia doctrinæ Chaldaicæ capita et sententias, ac præstantissimos quosque in divina oracula commentarios in unum contraxit, quinquennio integro id opus absolvens, de quo hoc etiam divinum somnium somniavit. Visus ipsi est per quietem adesse magnus Plutarchus, affirmans eum tot annos victurum, quot in oracula tetraides composuisset. Horum ille postea numero inito, septuaginta esse deprehendit. Quod vero divinum fuerit hocce somnium facile ostendit, in extremo vitæ ipsius, reventus. Quinque enim et septuaginta annos vivendo attingit, ut supra etiam diximus; quinque vero postremis non amplius viribus integris usus est. Duriore siquidem illo ac vix tolerabili diætæ genere crebrisque lavationibus et tot inediis debilitatum corpus, optime alioqui a natura affectum, post septuagesimum ætatis annum exactum languere cepit, ut in omnibus expediendis longè esset quam ante remissior. Orationi tamen et componendis hymnis neque ita comparatè vacare destitit; scripsit itidem nonnulla, et cum amicis versatus est, sed in singulis pristinas vires desideravit. Hinc somnii memor miratus est, et septuaginta duntaxat annos vixisse se passim dixit. Tam infirmo autem corpore quum uteretur, alacriorem illum maxime ad interpretanda scripta reddidit Hegias quidam juvenis, qui a teneris jam egregia avitarum omnis generis virtutum signa præ se ferebat, et sane unus erat aureæ illius a Solone catenæ. Hic Proclo Platoniam aliasque theologias tradenti adhæsit diligentissime; Proclus vero ætate jam provecus scriptis suis quum adolescente communicatis non mediocriter lætatus est, postquam intellexit eum in quovis genere doctrinæ cubitales profectus facere. Atque hæc de apparatu philosophi in Chaldaica oracula breviter ac strictim dicta sunt.

XXVII. At ego, lectis quodam tempore apud ipsum versibus Orpheæ, auditisque inter ejus commentationes non modo iis quæ apud Iamblichum ac Syrianium occurrunt, sed pluribus etiam aliis reconditam theologiam sapientibus, philosophum rogavi, ut nec hæc divina carmina inexplanata relinqueret. Tuli vero responsum, eundem sæpius de scribendis in Orphica commentariis cogitantem graviter prohibitum fuisse non uno somnio. Visus nempe illi adesse Syrianus, qui minis adhibitis a proposito eum deterreret. Aliis igitur machinis illum aggressus oravi, ut saltem quæ in magistri libris præcipue ei probarentur, adnotaret. Quod quum persuasus a me fecisset doctor optimus et in fronte singulorum commentariorum nonnulla annotasset, hinc nata

μάτων, ἔσχομεν συναγωγὴν εἰς ταῦτ' ἁπάντων, καὶ ἐγένετο εἰς Ὅρατα αὐτῶν σχόλια καὶ ὑπομνήματα στίχων ὡς δλίγων, εἰ καὶ μὴ εἰς πᾶσαν τὴν θεομουθίαν ἢ πᾶσας τὰς ῥαφῶδίας ἐξεγένετο αὐτῶν τοῦτο ποιῆσαι.

6 XXVIII. Ἄλλ' ἐπεὶ, ὡς ἔφην, ἐκ τῆς περὶ τὰ τοιαῦτα σχολῆς ἀρετὴν ἔτι μείζονα καὶ τελευτώτερον ἐπορίσατο τὴν θεωρητικὴν, καὶ οὐκ ἔτι μέχρι τῆς θεωρητικῆς ἔστατο, οὐδὲ κατὰ θάτερον τῶν ἐν τοῖς θεοῖς διττῶν ιδιωμάτων ἕξῃ, νοῶν μόνων καὶ ἀνατεινόμενος εἰς τὰ κρείττονα, 10 πρόνοιαν ἤδη καὶ τῶν δευτέρων ἐτίθετο θεϊοτέρον τινα καὶ οὐ κατὰ τὸν ἐμπροσθεν εἰρημένον πολιτικὸν τρόπον. Ταῖς γὰρ τῶν Χαλδαίων συστάσεσι καὶ ἐντυχίαις καὶ τοῖς θεοῖς καὶ ἀφθέγκτοις στροφάλοις ἐπέχρηστο. Καὶ γὰρ ταῦτα παρειλῆφει, καὶ τὰς ἐκφωνήσεις καὶ τὴν 15 ἄλλην χρῆσιν αὐτῶν μεμαθήκει παρὰ Ἀσκληπιγενείας τῆς Πλουτάρχου θυγατρὸς. Παρ' αὐτῆς γὰρ καὶ μόνῃ ἰσώζετο ἀπὸ Νεστορίου τοῦ μεγάλου ὄργια, καὶ ἡ συμ- πᾶσα θεωρητικὴ ἀγωγή, διὰ τοῦ πατρὸς αὐτῆ παρα- δοθεῖσα. Πρὸ δὲ τούτων ἐν τάξει ὁ φιλόσοφος τοῖς 20 Χαλδαϊκοῖς καθαρμοῖς καθαιρόμενος, φάσμασι μὲν Ἐκατικῶς φωτοειδέσιν αὐτοποττομένοις ὠμίλησεν, ὡς καὶ αὐτὸς ποτε μὲννηται ἐν ἰδίῳ συγγράμματι. Ὁμβροὺς τε ἐκίνησεν, ἰσχυρά τινα προστρόμας κινήσας, καὶ αὐχμῶν ἐξαισιῶν τὴν Ἀττικὴν ἠλευθέρωσεν. Φυλακτῆριά τε 25 σεισμῶν κατετίθετο, καὶ τῆς τοῦ τρίποδος μαντικῆς ἐνεργείας ἐπεπράθη, περὶ τε τῆς αὐτοῦ λήξεως στίχους ἐξέβαλεν. Ἐδοξε γὰρ ἔτος ἄγων τετραραχοστὸν ὄναρ λέγειν αὐτὸς ἐπι τοιαῦτα·

30 Ἐνθ' ὑπερουρανίη κωτάσκειτο ἄμβροτος ἀιγλή
Πηγαίης προθοροῦσα πυρισμαράγου θιασιῆς.

καὶ δευτέρου δὲ ἔτους ἀρξάμενος ἐπὶ τοῖς τεττάρακοντα, κερραγῶς ἐδόκει λέγειν ταῦτα·

35 Ψυχὴ μοι πνεύουσα πυρὸς μένος εἰλήλουθεν,
Καὶ νόον ἀμπετάσασα πρὸς αἰθέρα πυρσοελικτος
Ἵρνυται, ἀθανάτης τε βρέμει πολυτετερέα κύκλα.

Καὶ πρὸς τοῖς εἰρημένοις, ὅτι τῆς Ἑρμαϊκῆς εἰς σειράς σαφῶς ἐθέασατο, καὶ ὅτι τὴν Νικομάχου τοῦ Πυθαγορείου ψυχὴν ἔχοι, ὄναρ ποτὲ ἐπίσταυσεν.

XXIX. Καὶ πολλὰ ἄν τις ἔχοι λέγειν μακύνειν ἐθέλων, 40 καὶ τὰ τοῦ εὐδαίμονος ἐκείνου θεωρητικὰ ἐνεργήματα ἀφηγοῦμενος. Ἐνὸς δὲ ἄλλου ἐκ τῶν μυρίων ἐπιμνη- σήσομαι· θαῦμα γὰρ ὄντως καὶ ἀκοῦσαι. Καὶ Ἀσκλη- πιγενεία ποτε ἢ Ἀρχιάδου μὲν καὶ Πλουτάρχης θυ- γατῆρ, Θεαγένους δὲ τοῦ καθ' ἡμᾶς εὐεργέτου γαμετῆ, 45 ἔτι κόρη οὔσα καὶ ὑπὸ τοῖς πατρῶσι τρεφομένη, νόσῳ χυλεπῆ κατείχετο καὶ τοῖς ἰατροῖς ἰάσασθαι ἀδυνάτω. Ὁ δὲ Ἀρχιάδας ἐπ' αὐτῆ μόνῃ τὰς ἐλπίδας ἔχων τοῦ γένους, ἤσχαλλε καὶ ὀδυνηρῶς διέκειτο, ὥσπερ ἦν εἰκός. Ἀπογιγνωσκόντων δὲ τῶν ἰατρῶν ἦλθεν, ὥσπερ 50 εἰώθει ἐν τοῖς μεγίστοις, ἐπὶ τὴν ἐσχάτην ἀγκυραν, μᾶλλον δὲ ὡς ἐπὶ σωτῆρα ἀγαθὸν τὸν φιλόσοφον, καὶ λιπαρήσας αὐτὸν ἤξιον σπεύδοντα καὶ αὐτὸν εὐχεσθαι ὑπὲρ τῆς θυγατρὸς. Ὁ δὲ παραλαβὼν τὸν μέγαν Πε-

est nobis horum omnium collectio, atque adeo in Orpheim scholia et commentaria non parvæ molis, quamquam in universam illam divinam pgesin atque integras rhapsodias Orphicas idem præstare Proclo non fuit integrum.

XXVIII. Quandoquidem vero, ceu dictum est, ex incredibili harum rerum studio majorem sibi perfectionemque virtutis theurgicæ gradum conciliaverat, hinc non amplius in contemplativa substitit, neque alterutro genere duplicium in divinis proprietatum contentus, mentem duntaxat et cogitationem in præstantiora exseruit, sed et alterum genus jam curavit diviniore quidem illa nec civili amplius, de qua supra actum fuit, ratione. Chaldæorum enim cætibz ac colloquiis, divinisque et sermone melioribus circumrotationibus usus est; quibus perceptis, significationes illorum ac reliquum usum perdidicit ex Asclepigenia, Plutarchi filia. Illa enim sola tum servabat a Nestorio usque per patrem traditam sibi magnorum orgiorum universæque disciplinæ theurgicæ notitiam. Antea quoque philosophus, Chaldaicis lustrationibus rite atque ordine purgatus, lucidis Hecates phasmatis ipse epoptes interfuit, cujus rei in commentario quodam suo ipse alicubi facit mentionem. Sed et in ynge quadam (sive sphaerula Hecatica) opportune molitata imbres deduxit, et Atticam infausto astu liberavit. Terræ quoque motus positis fascinis inhibuit, et tripodis fatidicæ experimentum virtutis cepit, et de sua ipsiusmet sorte versus fudit. Annum agens quadragesimum hos sibi versiculos dicere per quietem visus fuit :

Immortalis ibi est, qualis super æthera, splendor,
De fonte exsilientis divini luminis igneo.

Secundum autem a quadragesimo annum auspicatus, hosce visus sibi est versus alta voce pronunciare :

Ecce anima flammæ divini exæstuat ignis,
Ac mentem pandens ad lucida sidera fertur
Ignea et ipsa, tenere fremens cælestia Tempore.

Præterea ad catenam Mercuriale[m] pertinere se viso perspicuo intellexit; et Nicomachi Pythagorei animam ipsi contigisse, somnium aliquando fecit fidem.

XXIX. Quodsi mihi prolixo esse placeret, plurimas beatissimi illius viri operationes theurgicas referre possem, ex quarum infinito numero unam duntaxat hoc loco memorabo, sane miram auditu. Asclepigenia, Archiadis et Plutarchæ filia, Theagenis vero, cui nos plura beneficia in acceptis referimus, uxor, quum etiamnum puella esset atque in parentum familia aleretur, in morbum gravissimum et a medicis incurabilem incidit. Archiades, qui in hac sola spem generis sui habebat repositam, ægerrimo animo ferre, lugere, ut par erat; medicis vero desperantibus, quod in rebus maximi momenti facere consueverat, ad supremam ancoram confugere, hoc est, Proclum philosophum velut optimum servatorem adire eique assidue instare, ut pro filia sine cunctatione precibus suis apud eum intercederet. Hic itaque

ρικλέα τὸν ἐκ τῆς Λυδίας, ἀνδρα μάλα καὶ αὐτὸν φιλόσοφον, ἀνήκει εἰς τὸ Ἀσκληπιεὺς προσευξόμενος τῷ θεῷ ὑπὲρ τῆς καμνούσης. Καὶ γὰρ ἡτύχαι τούτου ἡ πόλις τότε, καὶ εἶχεν ἐτι ἀπόρθητον τὸ τοῦ Σωτήρος ἱερὸν. Εὐχόμενου δὲ αὐτοῦ τὸν ἀρχαιότερον τρόπον, ἀθρόα μεταβολὴ περὶ τὴν κόρην ἐφαίνετο καὶ βρασιὼν ἐξαίφνης ἐγένετο· βρεία γὰρ ὁ Σωτήρ, ὥστε θεός, ἴατο. Συμπληρωθέντων δὲ τῶν ἱερῶν, πρὸς τὴν Ἀσκληπιγένειαν ἐβάδιζε καὶ κατελάμβανεν αὐτὴν ἄρτι μὲν τῶν περιεστώτων τὸ σῶμα λευμμένην παθῶν, ἐν ὑγιεινῇ δὲ καταστάσει διάγουσαν. Καὶ τοιοῦτον ἔργον διεπράξατο οὐκ ἄλλως· ἡ κἀνταῦθα τοὺς πολλοὺς λανθάνων, καὶ οὐδεμίαν πρόφασιν τοῖς ἐπιβουλεύειν ἐθέλουσι παρασχὼν, συνεργησάσης αὐτῷ πρὸς τοῦτο καὶ τῆς οἰκίας, ἐν ἧ αὐτὸς ὤκει· καὶ γὰρ πρὸς τοῖς ἄλλοις εὐτυχήμασιν, ἀρμοδιωτάτῃ αὐτῷ καὶ ἡ οἰκῆσις ὑπῆρξεν, ἣν καὶ ὁ πατήρ αὐτοῦ Συριανὸς καὶ ὁ προπάτωρ, ὡς αὐτὸς ἐκάλει, Πλούταρχος ὤκησαν, γείτονα μὲν οὖσαν τοῦ ἀπὸ Σοφοκλέους ἐπιφανοῦς Ἀσκληπείου, καὶ τοῦ πρὸς τῷ θεάτρῳ Διονυσίου, δρωμένην δὲ ἡ καὶ ἄλλως αἰσθητὴν γινομένην τῇ ἀκροπόλει τῆς Ἀθηνᾶς.

XXX. Ὅπως δὲ αὐτὸς καὶ αὐτῇ τῇ φιλοσόφῳ θεῷ προσφιλῆς ἐγένετο, παρέστηκε μὲν ἱκανῶς καὶ ἡ ἀφρασίς τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ βίου, τοιαύτῃ γενομένη οἷαν ὁ λόγος ὑπέδειξε· σαφῶς δὲ καὶ αὐτῇ ἡ θεὸς ἐδήλωσεν, ἡνίκα τὸ ἀγάλμα αὐτῆς τὸ ἐν Παρθενῶνι τέως ἰδρυμένον ὑπὸ τῶν καὶ τὰ ἀκίνητα κινούντων μετεφέρετο. Ἐδόκει γὰρ τῷ φιλοσόφῳ ὄναρ φοιτᾶν παρ' αὐτὸν εὐσεχῶν τινος γυνῆ, καὶ ἀπαγγέλλειν, ὡς χρῆ τάχιστα τὴν οἰκίαν προπαρασκευάζειν· « Ἡ γὰρ κυρία Ἀθηναῖς » ἔφη « παρὰ σοὶ μένειν ἐθέλει. » Τὴν γε μὴν περὶ τὸν Ἀσκληπιῶν αὐτοῦ οἰκειότητα ἔδειξε μὲν καὶ τὸ πρῶτον ἔργον, ἔπεισε δὲ ἡμᾶς καὶ ἐν τῇ τελευταίᾳ νόσῳ ἐπιφάνεια τοῦ θεοῦ. Μεταξὺ γὰρ ὧν ὑπνου καὶ ἐγρηγόρσεως, εἶδε δράκοντα περὶ τὴν κεφαλὴν αὐτοῦ ἔρποντα, ἀπ' ἧς αὐτῷ τὴν ἀρχὴν ἐπέθετο τὸ τῆς παρέσεως νόσημα, καὶ οὕτω ἐκ τῆς ἐπιφανείας ἀνακωχῆς τινὸς τοῦ νοσήματος ἤσθετο, καὶ εἰ μὴ προθυμία καὶ πολλὴ ἐφρασίς τοῦ θανάτου ἐκόλυσεν, ἐπιμελείας δὲ τῆς προσήκουσας ἤξιωσε τὸ σῶμα, ὑγιές, οἶμαι, τέλεον αὐτῆς ἐγεγόνει.

XXXI. Κάκεινα δὲ μνήμης ἀξία διηγῆτο ὑπὸ συμπαθείας οὐκ ἄνευ δακρύων. Ἐδεδίου γὰρ, ἀκαχοῦσης αὐτῷ τῆς ἡλικίας, μήποτε ἡ τοῦ πατρὸς ἀρθρίτις νόσος, ἅτε φιλοῦσα καὶ εἰωθυία δὲ τὰ πολλὰ εἰς παιδίας ἐκ πατέρων γινεῖν, οὕτω καὶ ἐπ' αὐτὸν ἔλθοι· καὶ οὐκ ἀδέες, οἶμαι, ἐδεδίου. Ἡδὴ γὰρ ἦν πρὸ τοῦ, ὑπερ καὶ ἔδει πρότερον ἱστορῆσαι, ἀλγηδόνος τοιαύτης αἰσθόμενος, ἡνίκα δὴ καὶ ἄλλο παράδοξον ἐγεγόνει περὶ αὐτόν. Συμβουλευθεὶς γὰρ παρὰ τινῶν ἐπέθηκε τὸ λεγόμενον πτυγμάτιον τῇ ἀλγοῦντι ποδὶ, καὶ κειμένου αὐτοῦ ἐπὶ τῆς κλίνης, στρουθὸς ἐξαίφνης καταπτὰς ὑφῆρπασε τὸ πτυγμάτιον. Ἦν μὲν οὖν καὶ ὁ σύμβολος Θεοῦ καὶ ἄντως παιώνιος ἱκανός τε ἄρρος ἐυποιχῆαι περὶ τοῦ

assumpto secum Pericle Lydio, viro non minus dignissimo philosophi nomine, Æsculapii templum petiit pro ægrotae salute ibi deum oraturus. Hoc enim numine tunc temporis civitas feliciter fruebatur, et dei Servatoris templo adhuc integro minimeque vastato gaudebat. Simulac igitur Proclus antiquo ritu oraret, magnam puella mutationem morbi que sui levamentum extemplo sensit, nullo quippe negotio illam Æsculapius sanitati restituit utpote deus. Sacris finitis, ad Asclepigeniam Proclus convenit, morbi que malis, que eam ante vexaverant, liberatam ac sanitate jam utentem deprehendit. Ceterum universum hoc negotium a Proclo peractum est clam plerisque aliis, atque ita ut perscrutari conantibus nullum rei indicium præberet. Ad quod ipsum ædibus, quas inhabitabat, maxime commodis utebatur. Nam præter alias fortunas domus quoque illi fuit aptissima, quam pater ejus sive præceptor Syrianus, et avus (ita enim ipse vocare eum non dubitabat) Plutarchus quondam inhabitaverat, vicinam Æsculapii sano, a Sophocle celebratissimo, et ædi Liberi, quæ est prope theatrum, prospicientemque versus arcem summam Minervæ aut saltem ab illa conspiciendam.

XXX. Quantum vero ab ipsa præside sapientiæ dea Minerva adamatus fuerit Proclus, abunde docet genus vitæ philosophicum, quod, ipsa suadente, delegit, idque tanto cum successu, ut hactenus ostendimus. Sed et ipsa hoc manifesto demonstravit, quum imago ejus, in Parthenone, sive templo, eo usque dedicata, ab illis qui sanctissimam quævis atque immota loco movere non dubitant, tolleretur. Visa enim philosopho per somnium adesse mulier honesta forma, quæ moneret ædes quam citissime instruere, « Dominæ siquidem Minervæ » inquit, « apud te commorari placet. » Quam porro gratus ac familiaris Æsculapio fuerit, præter ea quæ paulo ante narravimus, nobis persuasit, quod in supremo morbo suo ejusdem dei sensit præsentiam. Medius enim inter somnum ac vigiliam constitutus vidit draconem capiti suo obrepentem, ex quo morbus ipsi remissionis initium fecit, atque ita ex hac visione allatum est quoddam ægritudini illius lenimentum, adeo ut sanitati integræ restitutum fuisse credibile sit, nisi desiderium quo ducebatur atque expectatio ingens mortis hoc prohibuisset, vel ipse corpus suum diligentius curare non susque deque habuisset.

XXXI. Sed et hæc quoque digna quæ memorentur retulit, non quidem sine lacrymis præ condolentia. Veritus enim fuerat aucta ætate, ne arthritis patri infesta, qui morbus frequenter amat soletque in liberos a parentibus derivari, sibi quoque molestiam crearet. Neque hoc, ut videtur, citra causam extimuit. Jam enim aucta, id quod prius narrandum a nobis erat, doloribus ejusmodi ustulatus est, quum aliud quoddam mirum ipsi accidit. Ex prescripto cuiusdam, quem consuluerat, pedi laboranti imposuit emplastrum, quod, dum in lecto jacet, avis inopina advolans eripuit. Fuit certe hoc omen Proclo divinum ac vere salutiferum, quod etiam in futurum illi, ut bono animo esset,

μέλλοντος· ὁ δὲ, ὡς περ ἔφην, καὶ ἐς ὑστερον οὐδὲν ἤττον φόβῳ τῆς νόσου κατέλιχτο. Ἰκετεύσας δὲ τὸν θεὸν περὶ τούτου καὶ δεηθεὶς φῆναι τι αὐτῷ σαφές, καθευδῆσας εἶδε (τολμηρὸν μὲν καὶ ἐνθυμηθῆναι, τολμητέον δ' οὖν ἕως καὶ οὐκ ἀποδειλιαιτέον τὸ ἀληθές εἰς φῶς ἀγαγεῖν) εἶδε δὲ, ὡς εἶδοκει, ἄχοντά τινα ἐξ Ἐπιδαύρου καὶ ἐπικύψαντα εἰς τὰ σκέλη, καὶ οὐδὲ τὰ γόνατα διὰ φιλανθρωπίαν ἀπαρησάμενον φιλεῖν. Διετέλεσεν οὖν τὸ ἐντεῦθεν πάντα τὸν βίον περὶ τούτου θαρρῶν, καὶ εἰς γῆρας ἀφίκετο βαθῦ, μηδενὸς ἐτι πάθους τοιούτου ἐπισθανόμενος.

XXXII. Καὶ μὴν δὲν Ἀδρόττοις θεὸς ἐναργῶς εἶδειξεν τοῦ θεοφιλοῦς ἀνδρὸς τὴν πρὸς αὐτὸν οἰκειότητα. Εὐμενῶς γὰρ αὐτὸν εἰδεξιοῦτο ταῖς ἐπιφανείαις φοιτῶντα πρὸς τὸν νεῶν. Καὶ ἀπορροῦντι αὐτῷ καὶ εὐχομένῳ μαθεῖν τίς ἢ τίνες οἱ ἐπιφοιτῶντες καὶ τιμηθέντες ἐν τῷ τόπῳ θεοὶ, διὰ τὸ μηδὲ τοὺς αὐτοὺς κρατεῖν παρὰ τοῖς ἐπιχωρίοις λόγους (ἐνίων μὲν δοξαζόντων Ἀσκληπιοῦ εἶναι τὸ ἱερὸν καὶ τοῦτο ἐκ πολλῶν τεκμηρίων πιστοῦμαι μένον· καὶ γὰρ ὄντως ἀκοαὶ λέγονται ποιεῖν αὐτῷ τῷ τόπῳ, καὶ τράπεζα τις τῷ θεῷ ἀνεμένη, καὶ χρῆσμοι δίδονται ἑκάστοτε ὑγιαστικοὶ, καὶ ἐκ τῶν μεγίστων κινδύνων σώζονται παραδόξως οἱ προσιόντες· ἐτέρων δὲ τιῶν οἰομένων τοὺς Διοσκούρους ἐπιφοιτᾶν τῷ τόπῳ· ἤδη γὰρ τινες καὶ δύο νεανίσκους, ὡς εἶδοκον, ἐθεάσαντο ὑπάρ κατὰ τὴν ἐπὶ τὰ Ἄδροττα δδὸν, μάλα εὐεῖδεις, ἐφ' ἵππων θέοντας καὶ λέγοντας ἐπὶ τὸ ἱερὸν σπεύδειν, ὡς ὑπολαθεῖν μὲν ἀνθρώπων εἶναι τὴν ὄψιν, πεισθῆναι δὲ παραυτίκα, ὅτι δαιμονιωτέρα ἦν ἡ ἐπιφάνεια· ἐπειδὴ γὰρ πρὸς τῷ νεῶ οἱ ἀνθρωποὶ ἐγένοντο, οὔτε πυνθανομένοις ἐλέγοντο ὄφθαι τοῖς περὶ τὸ ἱερὸν ἡσυχολημένοις ἀνθρώποις, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς ἐκείνοις ἐξαίφνης εἰς τὸ ἀόρατον μετέβαλλον), ἐκ τούτων οὖν, ὡς εἶρηται, ἀπορροῦντι τῷ φιλοσόφῳ καὶ οὐκ ἔρχοντι ἀπιστεῖν τοῖς ἱστορημένοις, καὶ δεηθέντι τῶν ἐνοπίων θεῶν μηνῦσαι αὐτῷ τὴν σφῶν αὐτῶν ιδιότητα, εἶδοκει οἱ ὁ θεὸς ὄναρ ἐπιφοιτᾶν καὶ ἐναργῶς ταῦτα ὑφηγεῖσθαι· « Τί δαί; Ἰαμβλίχου οὐκ ἀκήκοας λέγοντος τίνες οἱ δύο, καὶ ὑμνοῦντος Μαχάονα τε καὶ Ποδαλείριον; » Καὶ πρὸς τούτοις ὁ θεὸς τασαύτης τὸν εὐδαίμονα τοῦτον εὐμενεῖας ἤξιωσεν, ὥστε καθάπερ οἱ ἐν τοῖς θεάτροις ἐγκώμια τιῶν λέγοντες, οὕτω καὶ αὐτὸν παρεστάναι καὶ λέγειν μεθ' ὑποκρίσεώς τινος καὶ τοῦ σχήματος τῆς χεῖρὸς ἀποτεινόμενον (ἐπ' αὐτῶν δὲ ἐρῶ τῶν θεῶν βημάτων)· « Πρόκλος ὁ κόσμος τῆς πολιτείας. » Καὶ τίς ἂν εἴη μαρτυρία ταύτης μεζῶν περὶ τῆς θεοφιλείας τοῦ τὰ πάντα εὐδαίμονος; Διὰ δὲ τὴν περὶ τὸ θεῖον πολλὴν συμπάθειαν πάντως εἰς δάκρυα ὑπήγετο, εἰ ποτε καὶ τούτων ὄν εἶδε πρὸς ἡμᾶς ἐποιεῖτο μνήμην, καὶ τοῦ εἰς αὐτὸν βηθέντος θεοῦ ἐγκωμίου.

XXXIII. Ἄλλ' εἰ οὕτως θέλομαι πᾶσιν ἐπεξεῖναι καὶ τὴν φιλίαν αὐτοῦ φράζειν τὴν πρὸς τὸν Πᾶνα τὸν Ἑρμοῦ, καὶ τὴν πολλὴν εὐμένειαν καὶ σωτηρίαν, ἧς ἔτυχεν

suadere poterat. Verum hic, ut jam dixi, nihil secius timore morbi angebatur. Supplicavit igitur deo hoc nomine, oravitque eum, ut evidentius ab illo doceretur: quo facto quum obdormisset, vidit (audax quidem est tale aliquid vel mente concipere, audendum tamen neque extimescendum, quo veritas in lucem proferatur) quemdam ex Epidauro hominem ad se accedentem, accuratiusque contemplantem ipsius crura, nec præ humanissimo amore dedignantem genua osculo contingere. Quo viso Proclus per omnem vitam deinde bono animo fuit, et ad extremam senectutem nullis inmodum doloribus vexatus est.

XXXII. Deus insuper, qui ab Adrottenis colitur, non minus perspicue demonstravit, quam familiariter coleretur ab illo viro diis carissimo: ipsi enim templum frequentanti non semel benevole se videndum præbuit. Quumque dubius hæret, et scire vellet quis deus vel quinam isto in loco degerent colerenturque dii, quia non eadem sententia incolarum ea de re obtinet, — aliis opinantibus, Æsculapii ibi templum esse, ac de hoc per varia signa persuasis; nam certe et voces in illo loco exaudiri dicuntur, et mensa deo consecrata est, et oracula de sanitate recuperanda redduntur passim, et ex gravissimis vitæ periculis miraculo liberantur accedentes; aliis contra existimantibus Dioscuros illo in loco versari, quia fuerant qui, in via quæ Adrotta versus tendit, binos juvenes videre sibi visi erant forma pulcherrimos et in equis celerrime vectos, dicentes se ad templum properare; hos ora quidem sive vultus referre hominum, statim autem si dem factam esse, quod diviniore presentia fuerit; quum enim ad templum jam homines accessissent, iisdem nihil tale sciscitantibus narratum fuit juvenes jam memoratos apparuisse ministris circa sacra occupatis, sed mox iterum visui eorundem se subtraxerunt: — circa hæc itaque quum dubius, ut dictum est, hæreret philosophus, neque narratis fidem negaret, rogassetque deos ipsius loci indigetes, ut se ipsos, quinam essent, manifestare dignarentur, visus ei est per somnium deus adesse ac perspicue hæc ad ipsum profari: « Quid vero? Nonne inaudiisti de Iamblichio docente « qui duo isti essent, Machaonemque ac Podalirium cele- « brante? » Tanta insuper beatum nostrum benevolentia dignatus est deus, ut, veluti qui in theatris laudes aliorum decantant, sic et ipse se stiterit, voceque clara et habitu composito, protensa dextra (quidni vero ipsa verba numinis referre juvat?), exclamare non dubitaverit: « Proclus decur « civitatis. » Quodnam vero potest esse aliud majus testimonium de beatissimi hujus viri amicitia cum deo? At ille quidem propter insignem sympathiam, qua diis conjungebatur, nunquam lacrymas potuit continere, quum hujus apud nos rei mentionem fecit, divinumque de se encomium commemoravit.

XXXIII. Quodsi velim singula similiter prosequi et referre de familiaritate ejusdem cum Pane Mercurii filio, de frequentibus benevolentia documentis ac multiplici ope, quam nu-

Ἀθήνησι παρὰ τοῦ θεοῦ, ἔτι γε μὴν τὴν εὐμοιρίαν ὄσσην ἔλαγε παρὰ τῆς Μητρὸς τῶν θεῶν ἐπεκδηγησῆσθαι, ἐφ' ἣ δὴ μάλιστα ἤγχευε καὶ σφόδρα εὐφραίνεται, ἀδολεσχεῖν ἴσως ἂν δόξαιμι τοῖς ἐντυγχάνουσιν, ἐνίοις δὲ καὶ ἄπιστα λέγειν. Πολλὰ γὰρ ἦν καὶ μεγάλα καὶ τὰ παρὰ τῆς θεοῦ εἰς αὐτὸν ὀσημεραὶ πραττόμενά τε καὶ λεγόμενα, ὧν διὰ τὸ πλῆθος καὶ τὸ ἀπροσδόκητον συγγραφῆς οὐδὲ τὴν μνήμην ἔχω γε νῦν πάνυ διηρθρωμένην. Εἰ δέ τις ἐπιποθεῖ κατιδεῖν αὐτοῦ καὶ ταύτην τὴν ἐπιτηδειότητα, λαβέτω εἰς χεῖρας τὴν μητρωακὴν αὐτοῦ βίβλον. Ὁφεται γὰρ, ὡς οὐκ ἄνευ θείας κατακωχῆς τὴν θεολογίαν τὴν περὶ τὴν θεὸν ἐξέφηνεν ἅπασαν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ μυθικῶς περὶ αὐτὴν καὶ τὸν Ἄττιν ὀρωμένα τε καὶ λεγόμενα φιλοσόφως ἀνέπτυσεν, ὡς μικρὴν θράττεσθαι τὴν ἀκοὴν ἐκ τῶν ἀπεμφαινόντων θρηγῶν καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐκεῖ κρυφίως λεγομένων.

XXXIV. Ἐπιδραμόντες τοίνυν καὶ τοῖς ἀπὸ τῆς θεωρητικῆς αὐτοῦ ἀρετῆς ἐνεργήμασι καὶ εὐτυχήμασι, καὶ διὰ πάντα ἄνδρα παρισωμένον ταῖς ἀρεταῖς ἱστορήσαντες, ὅσον οὐδέποτε ἐν τῷ μακρῷ χρόνῳ ἐωράκασιν ἄνθρωποι, πέρασ ἤδη ἐπιθῶμεν τοῖς περὶ αὐτοῦ λόγοις. Γέγονε δὲ ἡμῖν ἡ ἀρχὴ οὐκ ἀρχὴ μόνον, ὑδὲ ὁμῆν, κατὰ τὴν προοιμίαν, ἥμισυ τοῦ παντός, αὐτὸ δὲ ὅλον τὸ πᾶν. Ἀπὸ γὰρ τῆς εὐδαιμονίας αὐτοῦ ἀρξάμενοι καὶ δι' αὐτῆς μέσης προελθόντες, ἐπ' αὐτὴν αὖθις ἐπανηλθόμεν, τῷ λόγῳ τὰ παρὰ τῶν θεῶν καὶ ὅλων τῆς προνοίας δωρηθέντα τῷ σπουδαίῳ ἀγαθὰ παραστήσαντες, εὐηχοίας καὶ ἐπιφανείας καὶ θεραπείας καὶ τὴν ἄλλην αὐτῶν ἐπικουρίαν μνηύσαντες, τὰ τε ἀπὸ τῆς εἰμαρμένης καὶ τῆς ἀγαθῆς τύχης αὐτῷ κληρωθέντα, πατρίδα τε καὶ γονεῖς καὶ σώματος εὐφύαν, διδασκάλους τε καὶ φίλους, καὶ τὴν ἄλλην περιουσίαν, μεγέθει τε καὶ λαμπρότητι τῶν παρὰ τοῖς ἄλλοις ἅπαντα διαφέροντα τῷ λόγῳ παραστήσαντες, ἔτι γε μὴν τὰ ἐκ τῆς οἰκειίας αὐτοῦ προαιρέσεως καὶ οὐκ ἐξωθέν ποθεν ἐπιγενόμενα πλεονεκτήματα ἀπαριθμησάμενοι (τοιαῦτα γὰρ ἦν τὰ κατὰ τὴν σύμπασαν αὐτοῦ ἀρετὴν τῆς ψυχῆς κατορθώματα), συλλήβδην δὲ τὴν ἐνεργεῖαν αὐτοῦ τῆς ψυχῆς ἐπιδείξαντες κατ' ἀρετὴν τελείαν προιοῦσαν, καὶ τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς ἱκανῶς χειρορηγημένην θείους τε καὶ ἀνθρωπίνους καὶ ἐν βίῳ τελείω.

XXXV. Ἴνα δὲ καὶ οἱ φιλοκαλιώτεροι ἀπὸ τῆς τῶν ἀστρων διαθέσεως, ὑφ' ἣ ἐτέχθη, συμβάλλειν ἔχοιεν, ὅπως ὁ κλῆρος αὐτῷ τῆς αἰρέσεως οὐκ ἐν τελευταίοις ἐπιπτεν οὐδὲ ἐν μέσοις τισίν, ἀλλ' ἐν τοῖς πρωτίστοις, ἐξεθέμην αὐτῶν τὰ σχήματα, ὡς εἶχεν ἐν τῇ γενέσει.

| | | | |
|---|-------------|-----|-----|
| ⊙ | Κριῶ, μαρίω | ις' | κς' |
| ☾ | Διδύμοις | ιζ' | κθ' |
| ♃ | Ταύρω | κδ' | κγ' |
| ♄ | Ταύρω | κδ' | μά |
| ♅ | Τεξέτῃ | κθ' | ν' |
| ♆ | Ἰχθύσι | κγ' | |
| ♁ | Ἰδρυχοῖς | δ' | μδ' |

men istud Proclo Athenis ferre dignatum est, præterea de felicitatis genere prorsus singulari, quod a Matre deam ipsi obtigit, et in quo potissimum triumphare ac gaudere solebat, forte lectoribus multa temere dicere, aliis incredibilia proferre videbor. Multa enim et magna fuerunt quotidie deæ in ipsum bene facta et dicta, quæ quum innumera sint et inaudita, nec ipse accurata memoria in præsentī teneo. Quodsi quis desiderat etiam in his qualis fuerit cognoscere, ejus librum de matre deum evolvat oportet, ex quo intelliget, philosophum non absque divina ope omnem deæ illius theologiam in lucem protraxisse, et præterea, quæcumque cum de eadem tum de Atti in fabulis aguntur dicunturve, philosophico more explicasse, ut cessent denique posthac aures turbari perceptis lamentationibus ceterisque quibus illa personant plenis mysterii.

XXXIV. Postquam igitur virtutem Procli etiam theurgicam ejusque actiones ac quæ feliciter illi circa eandem evenerunt percurremus, ostendimusque, eum quovis genere virtutum non minorem exstittisse, qualem certe virum per longissima tempora non conspexere mortales, superest ut finem orationi de illo nostræ imponamus. Fuit enim jam tum nobis non principium sermonis duntaxat, neque, quod est in proverbio, totius dimidium, sed ipse totus integer. A philosophi enim felicitate facta initio, per eandem progressa oratio nostra ad illam nunc iterum redit, postquam exposuimus quæ viro egregio a diis providentiæque concessa fuere bona, auditas prompte preces, et visas species deorum, curationes quoque, et quam præterea illi opem sollicitudinemque dii testatam fecerunt, persecuti. Ea quoque, quæ bono fato auspiciatque fortuna ipsi obtigere, explicuimus, patriam, parentes, bonum habitum corporis, præceptores, amicos, bonaque reliqua sive facultates. Quæ singula quom longè, quam in aliis hominibus, majora ac splendidiore in illo fuisse ostensa a nobis sunt, tum illa quoque diligenter enumerata, quæ non possent pro extrinsecus adscitis lemociniis haberi, sed ab sua ipsius voluntate dependerent, qualia sunt animi ejus secundum virtutem universam recte ac præclare gesta. Atque ita summatim demonstravimus, mentem ejus ad virtutis perfectissimæ fastigium opere ipso pervenisse, bonis omnis generis divinis humanisque in vita perfecta felicissimè cinctam ac stipatam.

XXXV. Ut vero elegantiorum literarum studiosi etiam ex astrorum situ, sub quo natus est, conjicere queant sortem vitæ quæ ipsi obtigit, minime inter postremas neque e mediocribus, sed vero ex præcipuis ac felicissimis exstittisse, schema genituræ ipsius hoc loco exponere volui. Fuit igitur

| | | | |
|---|-----|-----|---|
| ⊙ | 16° | 26' | Υ |
| ☾ | 17 | 29 | Π |
| ♃ | 24 | 23 | δ |
| ♄ | 24 | 41 | δ |
| ♅ | 29 | 50 | ♁ |
| ♆ | 23 | | ♁ |
| ♁ | 4 | 42 | ☾ |

| | | |
|----------------------------|-----|-----|
| Ὁροσκόπος Κριῶ | ή | ιθ' |
| Μεσοράθημα Αἰγικέρωτι | δ' | μβ' |
| Ἀναβιβάζων Σκορπίω | κδ' | λγ' |
| Προγενομένη σύνοδος Ἰθρογῶ | ή | νά |

| | | |
|------------------------------------|--------|---|
| Horoscopus | 8° 19' | Υ |
| Medium cæli | 4 42 | Σ |
| ☿ sive caput draconis | 24 33 | Π |
| Novilunium antegressum nativitatem | 8 51 | ⋯ |

XXXVI. Ἐτελεύτησε δὲ τῶ δ' καὶ κ' καὶ ρ' ἔτει ἀπὸ
 τῆς Ἰουλιανοῦ βασιλείας, ἀρχόντος Ἀθηνησὶ Νικαγόρου
 τοῦ νεωτέρου, μηνὸς κατὰ μὲν Ἀθηναίου Μουνυχίωνος
 ιζ', κατὰ δὲ Ῥωμαίου Ἀπριλίου ιζ'. Καὶ θεραπείας
 τὸ σῶμα ἤξιώθη κατὰ τὰ πάτρια τὰ Ἀθηναίων, καὶ
 ὡς αὐτὸς ἔτι περιῶν διετάξατο. Καὶ γὰρ αὐτὸ καὶ τοῦτο
 ὑπῆρξεν τῶ μακαρίῳ ἀνδρὶ, εἴπερ τινὶ καὶ ἄλλω,
 γνώσις καὶ ἐπιμέλεια τῶν δρωμένων περὶ τοὺς ἀπο-
 χωμένους. Οὐδένα γὰρ καιρὸν τῆς εἰωθῆσας αὐτῶν
 θεραπείας παραλείπειν, ἐκάστου δὲ ἔτους κατὰ τινὰς
 ὥρισμένας ἡμέρας, καὶ τὰ τῶν ἀττικῶν ἡρώων περι-
 νοστῶν, τὰ τε τῶν φιλοσοφῶντων μνήματα, καὶ τῶν
 ἄλλων τῶν φίλων καὶ γνωρίμων αὐτῶ γεγονότων, ἔδρα
 τὰ νενομισμένα, οὐ δι' ἑτέρου, ἀλλ' αὐτὸς ἐνεργῶν.
 Μετὰ δὲ τὴν περὶ ἑκαστον θεραπείαν, ἀπὼν εἰς τὴν
 Ἀκαδημίαν, τὰς τῶν προγόνων καὶ ὄλων τὰς δημογίους
 ψυχὰς ἀφορισμένους ἐν τόπῳ τινὶ ἐξήλωτος. Κοινῆ δὲ
 πάλιν ταῖς τῶν φιλοσοφῶντων ἀπάντων ψυχαῖς ἐν
 ἑτέρῳ μέρει ἐχέειτο. Καὶ ἐπὶ πᾶσι τούτοις ὁ εὐαγέ-
 στατος τρίτον ἄλλον περιγράφας τόπον, πάσαις ἐν αὐτῶ
 ταῖς τῶν ἀποχωμένων ἀνθρώπων ψυχαῖς ἀρωσιούτο.
 Περισταλὲν, ὡς εἴρηται, καὶ αὐτοῦ τὸ σῶμα κατὰ
 τὴν παρ' αὐτοῦ ὑφήγησιν, καὶ ἐκκομισθὲν ὑπὸ τῶν
 ἐταίρων, ἐτάφη ἐν τοῖς ἀνατολικωτέροις προαστείαις τῆς
 πόλεως πρὸς τῶ Λυκαβηττῶ, ἔνθα καὶ τὸ τοῦ καθη-
 γεμόνος Συριανοῦ κεῖται σῶμα. Ἐκεῖνος γὰρ αὐτῶ
 τοῦτο παρεκελεύσατο ἔτι περιῶν, καὶ τὴν θήκην τοῦ
 μνήματος διπλὴν διὰ τοῦτο ἐργασάμενος. Καὶ μετὰ
 θάνατον δὲ ἐπειδήποτε ἐβουλεύετο ὁ δαιώτατος μὴ παρὰ
 τὸ καθῆκον εἶναι, τὸν αὐτὸν ὄναρ [ἔδοξεν ἰδεῖν] ἐπα-
 πειλοῦντα αὐτῶ, καὶ διότι μόνον τοῦτο ἐνεθυμήθη.
 Ἐπιγέγραπται δὲ τῶ μνήματι καὶ ἐπίγραμμα τετρα-
 στίχον, ὃ αὐτὸς ἑαυτῶ ἐποίησε, τοιοῦτον·

Πρόκλος ἐγὼ γενόμην Λύκιος γένος, ὃν Συριανὸς
 Ἐνθάδ' ἀμοιβὸν ἔης βρέψε διδασκαλίης·
 40 Ἐυνὸς δ' ἀμφοτέρων ὄδε σῶματα δέξαιτο τύμβος·
 Αἶθε δὲ καὶ ψυχὰς χώρος εἴης λελάχοι.

XXXVII. Ἐγένοντο δὲ καὶ διοσημεῖα πρὸ ἑνιαυτοῦ
 τῆς τελευτῆς, ὡς ἡ ἔκλειψις ἡ ἡλιακῆ, οὕτως ἐναργῆς,
 ὥστε καὶ νύκτα μεθ' ἡμέραν γενέσθαι. Σκότος γὰρ ἐγένε-
 45 νο βαθύ καὶ ἀστέρεις ὤφθησαν. Αὕτη μὲν οὖν ἐν αἰγο-
 κέρωτι ἐγένετο κατὰ τὸ ἀνατολικὸν κέντρον. Ἀνεγρά-
 φαντο δὲ καὶ ἑτέραν οἱ ἡμερογράφου, ὡς ἐσομένην καὶ
 αὐτὴν πληρουμένου τοῦ πρώτου ἑνιαυτοῦ. Τὰ δὲ
 τοιαῦτα περὶ τὸν οὐρανὸν δοκοῦντα συμβαίνειν παθή-
 60 ματα, σημαντικὰ φησὶ γίνεσθαι τῶν περὶ γῆν συμ-
 βαίνοντων, καὶ ἡμῖν δὲ σαφῶς ἐδήλωσε τὴν στέρησιν
 καὶ οἷον ἀπόλειψιν τοῦ ἐν φιλοσοφίᾳ φωτός.

XXXVIII. Ἐμοὶ μὲν οὖν καὶ ταῦτα ἀποχωρόντως περὶ
 τοῦ φιλοσόφου ἱστορήσθω. Ἐξέστω δὲ τῶ βουλομένῳ

XXXVI. Discessit Proclus ex hac vita anno post Juliani
 imperium centesimo vigesimo quarto, Archonte Athenis Ni-
 cagora juniore, munychionis attici sive Romanorum aprilis
 die septimo decimo. Corpus exsanguie ritu patrio Athe-
 niensium curatum est, ceu ipse, quum adhuc superstes foret,
 præceperat. Quodsi cuiquam, huic certe viro beatissimo
 aderat quoque notitia et cura diligens officiorum, quæ de-
 functis debentur. Neque enim ullum locum consuetæ eo-
 rum religionis prætermisit, sed quotannis per certos dies
 invisit ad Atticorum heroum, tum philosophorum quoque
 sepulchra, aliorum præterea amicorum ipsius ac familia-
 rium manibus, non per alium, sed ipse justa fecit. Exhi-
 bitoque ita singulis conveniente cultu ac honore, in Acade-
 miam progressus singillatim ibi in loco quodam placavit
 manes majorum suorum cognatorumque, mox in altera
 parte ejusdem Academiæ communiter universis animabus
 omnium supplicavit philosophorum. Quibus religionibus
 defunctus vir præstantissimus tertio loco ad hoc delecto uni-
 versis animabus hominum defunctorum sacra fecit. Procli
 igitur cadaver ex ipsius præscripto, ceu diximus, compo-
 situm, efferentibus amicis, tumulatum est in orientali parte
 suburbiorum prope Lycabettum, ubi et Syriani, præcep-
 toris ejus, corpus requiescit, qui ipse hoc, quum adhuc in
 vivis esset, nostrum rogaverat, et sepulchri loculum dupli-
 cem ideo fieri curaverat. Quum porro secum deliberaret
 vir sanctissimus, ne quicquam esset indecens aut parum
 decorum, idem ei per somnium visus, reprehendens eum,
 quod vel id cogitaverit. Inscriptum est sepulchro epigram-
 ma, quatuor constans versibus, quod ipse sibi composuit in
 hanc sententiam :

Proclus ego heic Lycius jaceo, tuus, optime, alumna
 Successore que tuus qui, Syriane, fui.
 Conditæ cœmmuni hoc tumulto sunt corpora nostra ;
 Sic et utramque animam cœlica templa tenent.

XXXVII. Nec prognostica defuere anno qui ejus obitum an-
 tecessit, veluti defectus solis tantus, ut interdum nox intendi
 videretur. Tenebræ enim ingruebant gravissimæ, ut astra
 etiam in cœlo apparerent. Accidit hoc, quum sol versaretur
 in capricorno, in cardine orientali. Præterea aliam quoque
 eclipsin solis adnotarunt scriptores Ephemeridum futuram
 anno proximo exacto. Dicuntur autem labores ejusmodi
 cœlestium corporum observati portendere ea, quæ in terris
 contingunt : nobis certe privationem et quasi defectionem
 eximii luminis philosophiæ perspicue admodum eclipsis
 significavit.

XXXVIII. Atque hæc de philosopho hactenus a me narrata
 sufficiant. Jam aliis, qui id laboris in se suscipere voluerint,

καὶ περὶ τῶν συγγεγονότων αὐτῶ ἑταίρων τὰ ἀληθῆ
ἀναγράφει· πολλοὶ γὰρ αὐτῷ πολλαχόθεν ἐφοίτησαν,
οἱ μὲν ἐπὶ ἀκροάσει μόνον ψιλῆ, οἱ δὲ καὶ ζηλωταὶ καὶ
διὰ φιλοσοφίαν αὐτῷ συσχολάσαντες. Καὶ τὰ συ-
γράμματα δὲ αὐτοῦ ὁ φιλοπονώτερος ἐπὶ κεφαλαίων
ἀπαριθμείσθω. Ἐγὼ γὰρ διὰ τε τὸ ἑμαυτοῦ συνειδὸς,
καὶ ἵνα ἀφοσιώσωμαι πρὸς τὴν θεῖαν αὐτοῦ ψυχὴν καὶ
τὸν εἰληχότα αὐτὴν ἀγαθὸν δαίμονα, καὶ ταῦτα προή-
χθην εἰπεῖν· περὶ δὲ τῶν συγγραμμάτων τοσοῦτον ἔρω,
ὅτι αἰ μὲν τῶν ἄλλων πάντων προετίθει τὰ εἰς Τί-
μαιον ὑπομνήματα, ἤρέσκετο δὲ πάνυ καὶ τοῖς εἰς
Θεαίτητον. Εἰώθει δὲ πολλάκις καὶ τοῦτο λέγειν,
ὅτι « Κύριος εἰ ἦν, μόνα ἂν τῶν ἀρχαίων ἀπάντων
« βιβλίων ἐποίουν φέρεσθαι τὰ Λόγια καὶ τὸν Τίμαιον,
« τὰ δὲ ἄλλα ἠφάνιζον ἐκ τῶν νῦν ἀνθρώπων, διὰ τὸ
« καὶ βλάπτεσθαι ἐνίοις τῶν εἰκῆ καὶ ἀβασανίστως
« ἐντυγχάνόντων αὐτοῖς. »

integrum erit etiam de discipulis ejus atque amicis vera li-
teris tradere. Plurimos enim undique adventantes ipsum
frequentasse constat, alios duntaxat auditores, alios etiam
sectatores assiduos ipsius doctrinæ, ac propter philosophiam
illi familiares. Scripta quoque Procli singillatim recenseri
optem ab alio, qui me sit laboriosior. Nam hæc tantum
tradidi, propriæ conscientiæ ut satisfacerem, testarerque,
divinam me Procli animam bonumque illius genium sancte
colere. De scriptis igitur philosophi nihil addo, nisi quod
reliquis universis semper prælatos audivi commentarios in
Timæum; vehementer etiam probati sunt compositi ab ipso
in Theætetum commentarii. Idem frequenter dicere solitus
est, per se si staret, se ex omnibus scriptis veterum sola
servaturum Oracula ac Timæum. « Cetera » inquit « abo-
lerem universa, ætatiq; præsentī subtraherem, quia mul-
tos contingit offendi, quum temere nec probe instituti ad
ea legenda accedunt. »

INDEX.

Asterisci signum appositum est eis, quorum verba aut testimonia a vitarum scriptoribus afferuntur.

A

Abaris Scythia, a Pythagora doctus, Jambl. 90, sq., 135, 138, 140, 141, 147, 215, 267; Porph. 28, 29; cognomine *Æthrobates*, Jambl. 136; Porph. 29.
Abraham, Dam. 141.
Academia, Olymp. p. 4, 15; Arist. I, p. 11, 32; II, p. 13, 3; Dam. 158.
accipiter, Dam. 97.
Achaia Peloponnesi, Jambl. 250, 263.
Achillis mater Jambl. 242.
Achmonidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusiladas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Acusmatici Pythagoreorum, Jambl. 30, 81, 82; Porphyr. 37.
Adelphius Christianus, philosophus, Plot. 16.
Adicus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Adonis, Dam. 106.
Adrasti Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Adrotta, locus in quo Machaon et Podalirius fanum habent, Mar. 31, p. 163, 39.
adulterata a Plotino vocabula, Plot. 13.
Eacus, Plot. 22, 23.
Ædesia, Hermiæ conjux, Dam. 76.
Ætius Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægæ, Ciliciæ urbs, Dam. 69.
Ægæum mare, Dam. 93.
Ægina insula, Plat. II, p. 6, 21; Olymp. p. 3, 42.
Egon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ægyptus a Platone visa, Olymp. p. 4, 1; Plat. II, p. 7, 47; a Pythagora, Jambl. 12, 14, 19; Porph. 7; *Ægyptii* antiquissimi homines, Dam. 1; Osirin et Isin maxime venerantur, Dam. 3, 70; *Ægyptiis* quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11; geometriæ student, Jambl. 158; Porph. 6; symbolis utuntur, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; *Ægyptius* sacerdos dæmonem familiarem conspiciendum Plotino præbet, Plot. 10.
Ægyptii, Dam. 71, 107. Eorum dies nefastos diligenter Proclus observabat, Mar. 19, p. 158, 50.
Eneas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Æolica dialectus, Jambl. 241, 243.
Æolus Hellenis s. Jovis filius, Jambl. 242, 243.
Æsculapius Apollinis filius, Olymp. p. 4, 42; Plat. II, p. 9, 37; Jambl. 208; ab eo Aristoteles ortus, Arist. I, p. 10, 7; II, p. 12, 25; Beryti colitur Phœnix indigena, Dam. 302; ejus templum Crotone, Jambl. 126. — *Æsculapius* Leontuchus, qui Ascalone colitur, hymno a Proclo celebratur, Mar. 19, p. 159, 8; *Æsculapii* templum Atheniense, 29, p. 164, 2; Proclus deo huic carissimus, ib. et 30, p. 164, 32.
Æthalides olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Æthiopia, Dam. 78.
Ætna Siciliæ mons, Olymp. p. 3, 8; Plat. II, p. 7, 51.
Africa, Dam. 72.

Agapius, Dam. 298.
Ageas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agelas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agēsarchus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Agēsidadamus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aglaophamus sacerdos Pythagoræ initia tradit, Jambl. 146.
Agrigentum Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33, Porph. 21.
Agylus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcæus legatus ad Lacedæmonios, Jambl. 170.
Alcias Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Alcibiades Atheniensis, Olymp. p. 2, 2.
Alcimachus Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Alcmæon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 267.
Alexander Macedoniæ rex, ab Aristotele educatus, Arist. I, p. 11, 14.
Alexandri Africani scripta, Plot. 16.
Alexandri Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Alexandria, Dam. 67, 78, 223, 298; ibid. philosophicæ magistri, Plot. 3. Alexandrini, Dam. 52, 106; somniorum conjectores promptissimi, Dam. 12. — *Alexandriæ* præfectus Theodorus, Mar. 9, p. 153. Ea in urbe Procli temporibus docebat Leonas rhetor, 8, p. 152; Orion grammaticus, ib. p. 153, 2; Olympiodorus philosophus, 9, p. 153, 32; Heron mathematicus, ib. p. 153, 34.
Allochus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Allogenis revelationes, Plot. 16.
Alopecus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amasis *Ægypti* rex, Porph. 7.
Amelius Tuscus, Plotini familiaris, Plot. I, 2, 3, 4, 5, 7, 10, 16, 17, 18, 19, 20, 21. Ejus ad Porphyrium epistola, 17.
Aminias archon Atheniensium, Plat. II, p. 6, 17.
Ammonius grammaticus Alexandrinus, Hermiæ filius, Dam. 74; Hieracis æqualis, 78; Procli discipulus, 79; lucri amans, 292; in poetis græcis enarrandis versatus, 60; Aristotelis doctrinam tractat, 79.
Ammonius peripateticus, Plot. 20.
Ammonius Platonicus, Plotini magister, Plot. 3, 14.
Amærus Parius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Amor, Olymp. p. 2, 33; juvenilis deus, Jambl. 52.
Amphiclea, Plotini familiaris, Plot. 9.
Amyntas Macedoniæ rex, Arist. I, p. 10, 2.
Anatolius grammaticus, Olymp. p. 2, 39.
Anatolius, Dam. 192.
Anaximander physicus, Jambl. 11, Porph. 2, 11.
Ancæus Jovis filius, Jambl. 3, 4.
Anchitus, Jambl. 43.
Audriorum civitatem Proclus beneficio affecit, Mar. 15, p. 157, 13.
Androcles Samius, Porph. 10.
** Androcydes* in libro de Pythagoricis symbolis, Jambl. 145.
Anniceris Libys Platonem emit, Olymp. p. 3, 42.

- Annius Stoicus*, Plot. 20.
annulus temperantiæ, Dam. 59, 311.
Anthemius imperator, Dam. 64, 108.
Anthen Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Anthusa mulier, Dam. 69.
Antimachi carmina a Zotico emendata, Plot. 7.
Antimedon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antinenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Antiochia, Plot. 3.
Antipater Macedoniæ rex, Arist. I, p. 11, 37 et 45.
 * *Antiphon* in libro de vita virorum virtute illustrium, Porph. 7.
Antonius Rhodius, Porphyrii familiaris, Plot. 4.
Apamea Syriæ urbs, Plot. 2; Dam. 92.
Aphrodisias Cariæ urbs, Dam. 117, 131, 264.
Apollinis aula regio, Dam. 117.
Apollo Genitor, Jambl. 25, 35; Hyperboreus, Jambl. 91, 135, 140; Nomius, Olymp. p. 1, 17; Plat. II, p. 6, 31; Pythius, Jambl. 9, 30, 161; ejus nomen quid significet, Plat. II, p. 6, 3; juvenilis repræsentatur, Jambl. 52; corporis recte alendi artem invenit, Jambl. 208; ei Musæ inseruiunt, Plat. II, p. 9, 24; Pythagoræ pater, Jambl. 5, 7; ejus festum Deli, Plat. II, p. 6, 7; sepulcrum, Porph. 16; templum Hierapoli, Dam. 131. Apollini sacra Xanthus urbs Lyciæ, Mar. 6, p. 152, 24.
Apollonius in libro de Pythagora, Porph. 2; ejusdem testimonium, Jambl. 254.
aquila alba Crotone, Jambl. 142; a Pythagora e sublimi deducta, Jambl. 62; Porph. 25.
Aquilinus Christianus, philosophus, Plot. 16.
Arabia, Dam. 195; Arabes a Baccho domiti, Dam. 200; a Pythagora visi, Porph. 11, 12. — Arabum deus Thyandrites, Mar. 19, p. 159, 9.
Arcadia, Jambl. 3.
Arceas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archemorus, Jambl. 52.
Archidas, Dam. 222.
Archidas Plutarchi philos. nepos, ab avo moriente commendatur Syriano, Mar. 12, p. 155, 16; vir religiosus, quem ad tractandam rempublicam Proclus incitat, 14, p. 156, 10; Procli amicus intimus, 17, p. 157, 3 sqq.; pater Asclepieniæ, 29, p. 163, 44.
Archippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Archippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 249, 250, 267; Porph. 55, 57.
Archylas Tarentinus, Pythagoreus, Olymp. p. 3, 3; Jambl. 104, 127, 197, 251, 266, 267, * ejus locus, 160.
Aresas Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 266.
Argaryzus Palæstinæ mons, Dam. 141.
Arignote Pythagoræ filia, Porph. 4.
Arimneste Aristotelis soror, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Aristotelis frater, Arist. II, p. 12, 28.
Arimnestus Pythagoræ filius, Porph. 3.
Aristæus Damophontis filius, Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104; Pythagoræ successor, 265.
Aristangelus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristeas Proconnesius, 138.
 * *Aristides* sophista, ejus locus (or. 46, p. 301), Olymp. p. 3, 8. (lb. p. 307) p. 3, 46.
Aristides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristippus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristoclea Delphica, Porph. 41.
Aristocles Platonis avus, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 16.
Aristoclidus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Aristocrates Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Aristomenes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ariston Argivus gymnasticam docens, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 6, 41.
Ariston Jamblichi filius, Plot. 9.
Ariston Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Ariston Platonis pater, Olymp. p. 1, 5; Plat. II, p. 5, 15, et p. 6, 20.
Aristophanes Olymp. p. 2, 23 et 27; Plat. II, p. 7, 4.
Aristoteles, ejus res enarrantur in vit. I, p. 10 seq.; II, p. 12 seq.; ejus scripta recensentur, II, p. 13 seq.; * ejus carminum initia, II, p. 14, 11 sq. locus Categor. (c. 8), Plat. II, p. 8, 22; * libri de Pythagorica philosophia, Jambl. 31; de ideis quid statuerit, Plat. II, p. 9, 9; ex Pythagoreis quid profecerit, Porph. 53; * ejus testimonium, Porph. 41; ejus ex metaphysicis quædam Plotinus hausit, Plot. 14; eum sectatus est Isidorus, Dam. 35; ejus doctrinam tractat Ammonius, Dam. 79. Aristotelicam doctrinam Alexandriæ docuit Olympiodorus Procli magister, Mar. 9, p. 153, 32; Aristotelis scripta logica Proclus perdidicit, ib. p. 153, 49. De anima librum Athenis Proclo explicat Plutarchus, 12, p. 155, 16.
Aristotelia festum Stagiritarum, Arist. I, p. 11, 23.
Aristoxenus quid Pythagoreis debuerit, Porph. 53; * in libro de vita Pythagoræ, Jambl. 233, 237, 251; Porph. 9, 22, 59.
Arytus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 217.
Ascalonitarum Esculapius Leontuchus, Mar. 19, p. 159, 7.
Asclepiades Isidori familiaris, Dam. 93, 94, 107.
Asclepiodotus Isidori magister, Dam. 116, 126, 127, 130, 131, 140, 160, 270; a Jacobo institutus, 128; Procli discipulus, 139.
Asclepiodotus junior, Dam. 160.
Asclepienia Plutarchi filia, theurgicam disciplinam, quam ipsa a patre et avo acceperat, Proclum docet, Mar. 28, p. 163, 15.
Asclepienia Archiadis et Plutarchæ f., Theagenis uxor, morbo decubens sanitatem recuperat, Proclo pro salute ejus preces fundente, Mar. 29, p. 163, 42.
Ascus gigas, Dam. 200.
asinus Ammonii audientium poetarum studiosus, Dam. 60; Tiberio imperium significans, 64.
Aspasii Peripatetici commentarii, Plot. 14.
Asper Gothorum dux, Dam. 69, 290.
Asteas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Astræus, Porph. 60, 13.
Astronæ Phœnissa dea, Dam. 302.
Astylus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atarneus Troadis urbs, Arist. II, p. 12, 35; I, p. 10, 13.
Athamas Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Athanasius, Dam. 179.
Athenæ Dam. 83, 124, 125; 153, 168, 188; 207, 221, 229; 277, 297; Athenienses, Jambl. 2. Athenas venit Proclus, Mar. p. 154, 4. Ibi Socratis sacellum, ib. p. 154, 30.
Athenæus, Stoicus Plot. 20.
athletarum cibus, Jambl. 25; Porph. 15.
Athosion Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Atlantica fabula a Zotico tractata, Plot. 7.
Atticam æstu liberavit Proclus, Mar. 28, p. 163, 24.
Attica dialectus, Jambl. 241, 243.
Attici et *Atticistæ*, Jambl. 80.
Attici philosophi commentarii, Plot. 14.
Attila ad Romam pugnam cum Valentiniani committit, Dam. 63, 64.

Damascus Syriæ urbs, Dam. 76, 120; unde nominata, 200.
Attis, Dam. 131.
Autocharidas Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
Axiothea Phlasiæ, Platonis discipula, Plat. II, p. 8, 13.

B

Babelyma Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Babia dea, Dam. 76.
Babylon, Jambl. 19; Porph. 12; Babyloniorum sacra, Jambl. 242.
Bacchus Jovis filius, Olymp. p. 2, 14; Lycurgum domat vino, Dam. 200.
Bætylia s. *Bætyla*, Dam. 94, 203.
Balimeris Atticæ sodalis, Dam. 64.
Bathyllus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bel (Saturnus) Dam. 115.
Berytus Syriæ urbs, Dam. 302.
Bias Prieniensis, Jambl. 11.
Bitale Damus filia, Jambl. 146.
bos Tarentinus per Pythagoram e fabis edendis revocatus, Jambl. 61; Porph. 24.
Bostra Arabiæ urbs, Dam. 195.
Brachmanes, Arist. I, p. 11, 48. Alexandria a Severo excepti, Dam. 67; eorum quæ genera et vivendi ratio, ibid.
Brontinus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 132, 267.
Bryas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Bryo Argiva, Pythagorea, Jambl. 267.
Brysson Pythagoreus, Jambl. 104.
Butagoras Pythagoreus, Jambl. 265.
Butherus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Buthius Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Byblus Phœnicæ urbs, Jambl. 14.
Byndacis Ocelli soror, Pythagorea, Jambl. 267.
Byzantium, Dam. 78, 121, 204, 290, 298.

C

Cabiri Sadyci filii, Dam. 302.
Cæsarea Palæstinæ urbs, Dam. 92.
Calais Selinuntius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Callibrotus Cauloniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Calypso, Jambl. 57.
Cambyses, Jambl. 19.
Campania, Porph. 2, 12.
Cappadocia, Dam. 69.
caput humanum ciceris magnitudine, Dam. 88.
Caria, Dam. 63, 140, 207; Cares, 117.
Carmelus Phœnicæ mons, Jambl. 14, 15.
Carophantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Carterius pictor, Plot. 1.
Carthaginienses, Jambl. 128, Dam. 91.
Castricius, *Firmus*, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Catartysis, Jambl. 95.
Catina Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Caucasus fluvius loquens, Porph. 27. (Cf. *Nessus*.)
Caulonia Italiæ urbs, Jambl. 262; Porph. 56.
Cebus simiæ species, Dam. 101.
Celtæ, Jambl. 151.
Centuripæ Siciliæ urbs, Porph. 10.
Cephalenia insula, Jambl. 3.
Cerambus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ceres contra famem et sitim medicamenta docet Herculem, Porph. 35; Cereris sacrum dicta domus Pythagoræ (Metaponti), Jambl. 170; (Croton), Porph. 4.
Chabrias Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.

Chalcidenses, Jambl. 3.
Chalcis Eubœæ urbs, Arist. I, p. 11, 34; II, p. 13, 4.
Chaldaei astronomiæ studiosi, Porph. 1; eis quæ debeat Pythagoras, Jambl. 151, 158; Porph. 6, 11, 12. Dam. 311; Chaldaica doctrina, Dam. 126. Chaldaeorum illustrationes, Mar. 18, p. 158, 36. Eorum de oraculis rebusque aliis theologicis scripta Proclus pertractavit, 26, p. 162, 4.
Charondas Catinensis, Pythagoreus, legislator, Jambl. 33, 104, 130, 172, 267; Porph. 21.
Chilas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chilon Laco, Jambl. 167.
Chilonis Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Chione Plotini familiaris, Plot. 11.
Christiani, Plot. 16.
Chrysippus Corinthius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Chrysippus Stoicus, Dam. 36.
Cilicia, Dam. 69.
Claudius imperator, Plot. 2, 3, 6.
Cleæchma Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cleanor Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.
 * *Cleanthes* in rerum fabulosarum libro quinto, Porph. 1, 2.
Clearatus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleodamus, Plot. 17.
Cleon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleophon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cleosthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinagoras Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Clinias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 127, 198, 239, 266, 267.
Cnosus, Cretæ urbs, Jambl. 92.
Codrus rex, Olymp. p. 1, 10.
caelestium rerum doctrina inventa ab Ægyptiis et Chaldæis, Jambl. 158; Porph. 6.
Comanus Cappadociæ mons, Dam. 69.
Cora, Jambl. 56.
Corinthi litteras docet Dionysius tyrannide dejectus, Jambl. 233, 234; Porph. 59.
Cranous Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cratesiclea Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Cratylus Heracliteus, Olymp. p. 2, 49; Plat. II, p. 7, 40.
Creophylus, Jambl. 9, 11.
Creta insula, Jambl. 25; Porph. 17.
Creusa Erechthei filia, Jambl. 243.
Critolaus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Criton Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Cronii philosophi commentarii, Plot. 14, 20, 21.
Croton ab Hercule interfectus, Jambl. 50.
Croton Italiæ urbs, Jambl. 29, 36, 143; Porph. 4, 18, 21, 56; ab Hercule condita, Jambl. 50; a Pythagora liberata, 33; direpta, 265. Crotoniatæ, Jambl. 36 sqq.; 122, 132, 133, 177, 195, 249, 262, 267.
Curba, Caricæ regio, Dam. 63.
Cygnus Apollini sacer, Olymp. p. 1, 21; 4, 29; Plat. II, p. 5, 28.
Cyllenius, Dam. 209.
Cylon Crotoniates, auctor seditionis in Pythagoreos, Jambl. 248 sq., 258; Porph. 54.
Cylon Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 74.
Cyrene, Jambl. 239.

D

Dæmonis expulsio, Dam. 56.
Dalmatia, Dam. 91.
Damarmenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damascius impius, Dam. 88; scintillas e corpore emittit, 64.

Damon, Asclepiodoti uxor, Dam. 130.
Damo, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damocles Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Damon musicus, Olymp. p. 1, 38, Plat. II, p. 6, 15.
Damon Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 127, 214-236, 267, Porph. 60.
Damophon Crotonates, Jambl. 265.
Damotages Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dardaneus Lucaus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dauina ursa, Jambl. 60, 142; Porph. 23.
Deanax Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demachus Pythagoreus, Jambl. 267.
Delphica oracula, Plat. II, p. 8, 33, et p. 9, 33, 36; Arist. I, p. 19, 23; Jambl. 3, 4, 5, 52, 56, 105, 152, 177, 221, 222; Porph. 22; Delphi, Porph. 16.
Delus insula, Jambl. 25, 35, 184; Porph. 53; Deli mysteria, Jambl. 131; Delu Apollinis festum agunt, Plat. II, p. 6, 7; aram duplicant, ib. p. 8, 33.
Democedes Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Demoerius, Porph. 3.
Democritus Platonicus, Plot. 29.
Demon Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demosthenes orationes Salustius memoria mandata, Dam. 230.
Demasthenes Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Demonstrati scripta, Plot. 16.
Deucalion, Promethei filius, Jambl. 242.
Dezitheus Parus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dia, Arabiae urbs, Dam. 199.
dialecti Graecorum, Jambl. 241.
dialogum quis inuenit, Plat. II, p. 9, 17.
Dianx festum, Plat. II, p. 6, 9.
 * *Dicæarchi* testimonium, Porph. 18, 56.
Dicæarchus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dice (justitia), Jambl. 46; Dam. 138.
Dion Caulomates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Dinarchus Parus, Pythagoreus, Jambl. 263, 267.
Dinono, Brontini uxor, Jambl. 132.
Diocles Phliasus, Pythagoreus, Jambl. 261, 267.
Diocles Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Diodorus Aspinus, Pythagoreus, Jambl. 257, 266.
 * *Diogenes* in libro de incredibilibus rebus ultra Thulen, Porph. 10, 32.
Dion Syracusanus, Platonis amicus, Olymp. p. 3, 33 et 49; Jambl. 189, 199.
Dionysienses, Dam. 196.
Dionysius grammaticus, Olymp. p. 1, 23; Plat. II, p. 6, 38.
Dionysius Syracensium tyrannus, maior, Olymp. p. 3, 9; Plat. II, p. 7, 52.
Dionysius Syracensium tyrannus, minor, Olymp. p. 3, 32; Jambl. 189, 233; Porph. 59.
 * *Dionysophani* testimonium, Porph. 15.
Inophanes rhetor pro Alcibiade Platonico dissent, Plot. 15.
Dioscuri Sadycei filii, Dam. 302; us libandum ante carnium, Jambl. 135.
Diospolis Aegypti urbs, Jambl. 12, Porph. 7.
dithyrambus quid significet, Olymp. p. 2, 13; Plat. II, p. 6, 53.
divinatio e nubibus ab Anthusa inventa, Dam. 69.
Dodona, Jambl. 56.
Domna Isidori uxor, Dam. 310.
Dominius Syriani philosophi in schola Athenis successor; Prochi condiscipulus, Mar. 26, p. 101, 49.
Dorica dialectus, Jambl. 56, 241, 242, 243; Porph. 53.
Doris Oceani filia, Jambl. 242.
Dorus Deucalonus filius, Jambl. 212.
Dorus philosophus, Dam. 131.

Dracon musicus, Olymp. p. 1, 38, Plat. II, p. 6, 15.
draconis caput maximum, Dam. 140; dracon sublimis in aere laevis, *ibid.*
Drymo Caulomates, Pythagoreus, Jambl. 267.
 * *Durus* Sanius in secundo annuum, Porph. 3.
Dymas Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.

E

Echecratea Phlasia, Pythagorea, Jambl. 267.
Echecrates Phliasus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Echecrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ephantus Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Edo; vocabulum quid significet, Dam. 252.
Eurus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Et (Saturnus), Dam. 115.
Eleusinia mysteria, Jambl. 151.
Emesa, Syriae urbs, Dam. 263.
Emesio, Dam. 194.
Empedocles Agrigentinus, Pythagoreus, Jambl. 103, 113, 135, 166, 267; cognomine Alexanemus, Jambl. 136; Porph. 29; ejus versus Jambl. 67, Porph. 30.
Empedus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Epamondas Thebanus, a Lyside institutus, Jambl. 250, Porph. 55.
Epicharmus Pythagoreus, Jambl. 166, 241, 266.
Epictetus philosophus, Dam. 58.
Epidaurus urbs, Dam. 277.
epigrammata Apollinis in sepulcro, Porph. 16; Aristotelis in Platonem, Arist. I, p. 11, 7; in Aristotelem, Arist. I, p. 10, 10; donari, Porph. 3, Jovis in sepulcro, Porph. 17; Platonis in Aristophanem, Olymp. p. 2, 29, Plat. II, p. 7, 8; in Platonem, Olymp. p. 4, 42, Pythagoreus, Porph. 16, 17; in Timonem, Plat. II, p. 8, 6 et 9.
Epimenides, Jambl. 7, 104, 135, 222; cognomine Callartes, 135; Porph. 29.
Epimetheus, Jambl. 242.
Epiphron Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Episyclus Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
equus Severi scintillas emittens, Dam. 64.
Eratocles Samius, Jambl. 25.
Eratius Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Erechtheus, Jambl. 243.
Eressus, Lesbii urbs, Arist. I, p. 11, 25.
Eryxidas Chalcedensis, stada vector, Jambl. 35.
Esmenus (Aesculapius), Dam. 302.
esoterici Pythagora, Jambl. 72.
Euacus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euander Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euanor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eubulus Academicus, Plot. 15, 20.
Eubulus Bithynus, Arist. II, p. 12, 36.
Eubulus Messenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euclides Platonicus, Plot. 20.
Eudoxus, Jambl. 7, * in libro De situ orbis, Porph. 7.
Euelithon Aegates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euetes Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eumaeus Homeri, Jambl. 255.
Eunorus, Dam. 81.
Eunostus, Pythagoræ frater, Porph. 2, 10.
Euphemus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euphobus, Panthi filius, olim erat Pythagorus, Jambl. 63, Porph. 26, 27, 45.
Euphobus, Dam. 223.
Euryclates Laco, Pythagoreus, Jambl. 267.

Eurymedon Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurymenes Samius, athleta, Porph. 15.
Eurymenes Syracusius, Dionis frater, Jambl. 189.
Euryphamus Syracusius, Pythagoreus, Jambl. 185.
Euryphenus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Eurytus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 139, 148, 266, 267.
Eusebius medicus, Dam. 200.
Eustochius Alexandrinus, medicus, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Euthycles Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Euthynus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

F

fabis abstinent Pythagorei, Jambl. 61, 109, 214; Porph. 43.
felis horas distinguens, Dam. 100.
Firmus, Dam. 295.
Furiæ, Jambl. 222.

G

Gaji philosophi commentarii, Plot. 14.
Gazæi Marnam deum colunt, Mar. 19, p. 159, 7.
Galenus medicus, Dam. 275.
Galatæ, Jambl. 173.
Gallienus imperator, Plot. 3, 4, 6, 12.
Gartydas Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Gemma mater et filia, Plotini familiares, Plot. 9.
Gennæus, deus ab Heliopolitaniis cultus, Dam. 203.
Gentilianus (Amelius), Plot. 7.
geometriæ operam dant Ægyptii, Jambl. 158; Porph. 6; Pythagoras, Jambl. 158; eam historiam dicit idem, Jambl. 89; geometrarum figuræ, Porph. 49; geometria quomodo primum publicata, Jambl. 89.
Gesius medicus, Dam. 299.
Getæ, Jambl. 173.
Gezerichi, Carthaginiensium regis, dictum, Dam. 91.
Glorippus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Glycinus Metapontinus, Pythagoreus, 267.
Gordianus imperator, Plot. 3.
gorgonias herba, Dam. 68.
Gothi, Dam. 69.
Gratiæ, Olymp. p. 2, 29; Plat. II, p. 7, 8; Dam. 162.
Gregorius Alexandrinus, Hermiæ frater, Dam. 75.
grues criminis indices, Jambl. 126.
Gyptius Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.

H

Habrotelea Tarentina, Pythagorea, Jambl. 267.
Habroteles Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hæmon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
harmonicam doctrinam quomodo invenerit Pythagoras, Jambl. 115 sqq.
Hebræi a Pythagora visi, Porph. 11; eorum deus, Dam. 56.
Hegias philosophus, Dam. 221, 227, 230.
Hegias Atheniensis, juvenis Proclum audivit senem, Mar. 26, p. 162, 33.
Helicaon Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
Heliodorus Alexandrinus, Peripateticus, Plot. 20.
Heliodorus, Hermiæ filius, Dam. 74.
Heliopolis Syriæ urbs, Dam. 94. Heliopolitani, 203.
Hellen, Doris filius, Jambl. 242.
Heloris Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.

Heraclæa, Italiæ urbs, Jambl. 266.
Heraclitus Ephesios laqueo dignos judicat, Jambl. 173. Plat. II, p. 7, 41.
Heraiscus philosophus, Dam. 107, 112.
Hercules Crotonem condidit, Jambl. 50; in Libyam proficiscitur, Porph. 35; mortalibus opem fert, Jambl. 222; Olympia instituit, Jambl. 40; ei libandum ante cœnam, Jambl. 155; octavo die sacra facienda, Jambl. 152; barbari eum adorant, Porph. 14.
Herennius, Ammonii discipulus, Plot. 3.
Hermenerichus, Asperi filius, Dam. 290.
Hermias Alexandrinus, Syriani discipulus, Dam. 74; ejus filius miro ingenio, 76.
Hermias, Atarnei tyrannus, Arist. II, p. 12, 30 et 34.
Herminus Stoicus, Plot. 20.
Hermodamas, Jambl. 11; Porph. 1, 2, 15.
Hermogenes Parmenideus, Plat. II, p. 7, 41.
Hermotimus olim fuit Pythagoras, Porph. 45.
Heron mathematicus, Alexandriæ docuit; magister Procli, Mar. 9, p. 153, 34.
Herodes sophista, Dam. 87.
** Herodotus* (I, 56), Jambl. 242.
Herypyllis, Aristotelis pellex, Arist. II, p. 12, 33.
Hesiodus, Jambl. 111, 164; Porph. 32, * (Theog. 35), Plot. 22.
Hestæus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hierapolis Phrygiæ urbs, Dam. 131.
Hierax Alexandrinus, Ammonii æqualis, Dam. 78.
Hiertus, Plutarchi filius, Procli discipulus, Dam. 88.
Hierocles philosophus, Dam. 36, 54.
hieroglyphicæ literæ, Dam. 98.
Hieron Syracusarum tyrannus, Jambl. 266.
Hieronymus, Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Hilaria festum, Dam. 131.
Hilarius philosophus, Dam. 266.
Himera, Siciliæ urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 33; Porph. 21.
Hipparchides Rheginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipparchus Pythagoreorum arcana prodiit, Jambl. 75.
Hippasus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 81, 88, 104, 257, 267.
** Hippoboti* testimonium, Jambl. 189; Porph. 61.
Hippocrates medicus, Dam. 129.
** Hippodamas* Salaminius, poeta, Jambl. 82.
Hippomedon Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 87, 267.
Hippon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippopotamus, Dam. 98.
Hipposthenes Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hipposthenes Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hippostratus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Hodius Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Homerus, Jambl. 11, 39; 111, 164, 239; Porph. 32; cum Platone comparatus, Olymp. p. 4, 37; Plat. II, p. 5, 46; * (Il. α, 249) Olymp. p. 1, 20; Plat. II, p. 6, 35; (6, 282) Plot. 15; (ζ, 51) Jambl. 63; Porph. 26; (α, 392) Olymp. p. 2, 38; Plat. II, p. 7, 22; (Od. δ, 221) Jambl. 113; (Od. η, 120) Arist. I, p. 11, 40; (Od. λ, 583) Jambl. 245; (Od. ε, 145) Jambl. 255.
homines scintillas et flammæ e corporibus emittentes, Dam. 64.
Honorius imperator, Dam. 63.
Hostilianus Apamensis, Plot. 3.
Hymettus, Atticæ mons, Olymp. p. 1, 15; Plat. II, p. 6, 30; Hymettium mel, Porph. 34.
Hypatia, Dam. 164.
Hyperborei, Jambl. 30, 90, 91, 135, 141; Porph. 28.

I

- Idæi Dactyli*, Porph. 17.
Idæum antrum Cretæ, Porph. 17.
Iberia, Jambl. 151.
Iccus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Illus, Dam. 109, 169, 172, 290.
Imbrus insula, Porph. 10; ejus mysteria, Jambl. 151.
Indorum philosophia, Plot. 3.
insti. tio puerilis apud Athenienses, Olymp. p. 1, 40; Plat. II, p. 5; 37 sqq.
Io, Dam. 197.
Ion Xuthi filius, Jambl. 243.
Ionia, Porph. 1; Ionia dialectus, Jambl. 241, 243.
Isidorus Aristotelem sectatur, Dam. 35; Asclepiadis familiaris, 93; Asclepiodoti discipulus, 116; dictio ejus et disputandi modus, 246; forma, 18, 49, 80; ingenium, 13, 17, 21, 23, 40, 43; itinera, 239; Marini in Aristoteleis discipulus, 42; ejus mores, 18, 24, 26, 176, 274, 284, 307; de philosophis judicium, 35, 36; placita, 32, 240, 296; Platonem sectatur maxime, 35; Platonis in schola successor, 226; poeticam mediocriter tractat, 61; ad Proclum se confert, 297; a Proclo cultus, 278; rhetoricam respuit, 201; somniorum conector, 12.
Isis, Dam. 3, 70; ejus templum Romæ, Plot. 10. Isis quæ Philis colebatur, a Proclo hymno celebrata, Mar. 19, p. 159, 10.
Isocrates, Plat. II, p. 6, 18.
Isthmia festum, Jambl. 52.
Italia a Pythagora frequentata, Jambl. 28; Porph. 2, 9, 16, 18; philosophis plena, Jambl. 166; ejus civitates a Pythagora liberatæ, Jambl. 33, 133; a Pythagora constitutæ, Jambl. 129; Porph. 18, 21.
Itmæus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
iyx magica, qua usus est Proclus, Marc. 28, p. 163, 33.

J

- Jacobus* Alexandrinus, medicus, Dam. 120, 123, 124, 125, 128, 129.
Jamblichus philosophus, Plot. 9; Dam. 33, 34, 36, 150. Ejus scripta theologica studiose legit Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
Joannes, Dam. 192.
Judæi, Dam. 141.
Julianus, Dam. 180, 185.
Julianus imperator, Dam. 290.
Junonis templa Crotone, Jambl. 50, 56, 185; Mycenis, Jambl. 63; Porph. 27; Sami, Porph. 3; Tarenti, Jambl. 61; Porph. 24.
Jupiter Ancæi pater, Jambl. 3; Ascum gigantem domat, Dam. 200; Bacchi pater, Olymp. p. 2, 14; bætyli ei sacri, Dam. 203; Idæus, Porph. 17; sceptrum ejus cypressinum, Jambl. 155; servator, Jambl. 155; templum ejus in monte Argaryzo, Dam. 141.
juramentum per Stygiam aquam, Dam. 199.

L

- Lacedæmon* ab Aharide peste liberata, Jambl. 92, 141.
Lachares rhetor, Dam. 83, 84. Lachares sophista, Athenis claruit, quo tempore in urbem venit Proclus, Mar. 11, p. 154, 42.
Lacinus, Jambl. 50.
Lacon Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacrates Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lacritus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.

- Lacydas* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Laphaon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lasthenia Arcadia, Platonis discipula, Plat. II. p. 8, 14.
Lasthenia Arcadia, Pythagorea, Jambl. 267.
Latini, Jambl. 152.
Lemnus insula, Porph. 2, 10.
Leocritus Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leocydes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leon imperator, Dam. 69.
Leon Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leonas rhetor, Isaurus genere, Alexandria docet, magister Procli, Mar. 8, p. 152; cum Proclo Byzantium proficiscitur, Theodoro amico gratificaturus, Mar. 9, p. 153.
Leonteus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leontius, Dam. 46.
Leontius imperator, Dam. 108.
Leontuchus Esculapius Ascalonitarum, Mar. 19, p. 159, 8.
Leophron Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leptines Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Leucippus Pythagoreus, Jambl. 103.
Libanus mons, Dam. 94.
Libethra Thracia, Jambl. 146.
librariorum penuria in Phœnicia, Plot. 19.
Libya, Porph. 35.
Lilybæum Siciliae, Plot. 2.
Lino tributum carmen heroicum, Jambl. 139.
Litages Pythagoreus, Jambl. 263.
Locrenses virgines quotannis missæ in templum Minervæ Iliadis, Jambl. 42.
Locri Italiae, Porph. 56.
Longinus judicio primus, Plot. 21; ejus judicia de Plotino et Amelio, 20; itinera, 20; librum de conatu Porphyrio et Cleodamo dedicat, 17; Plotini de eo judicium, 14; * ejus libri Περὶ ἀρχῶν et Φιλαρχαῖος, 14; Περὶ ὁμῆς, 17; Περὶ τέλους, 20; epistola ad Porphyrium, 18.
Lucant, Jambl. 241; Porph. 22.
Lucius Theodosio insidiatur, Dam. 290.
lunaris lapis, Dam. 9, 233.
Lyceum, Arist. I, p. 10, 30.
Lyciscus Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycabelli ad radices Syriani et Procli sepulcrum, Mar. 36, p. 167, 29.
Lycan Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
Lycan Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lycurgus a Baccho domitus, Dam. 200.
 * *Lycus* historiarum libro quarto, Porph. 5.
Lydi scripta, Plot. 16.
Lydiam adiit Proclus in eaque per annum moratus est, Mar. 15, p. 157, 5.
Lyrarnus Ponticus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysiades Catinensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysibius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Lysimachus Stoicus, Plot. 3, 20.
Lysis Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 104, 185, 249, 250, 267; Porph. 55, 57; * ejus ad Hipparchum epistola, Jambl. 75-78.

M

- Machaon*, Arist. II, p. 12, 26. Machaon et Podalirius, qui ab Adrottenis coluntur, Proclo apparent, Mar. 32, p. 165, 39.
Mæa, Jambl. 56.
Mæander fluvius, Dam. 116.
magi Persæ, Olymp. p. 4, 10; Plat. II, p. 7, 49; 9, 43; Jambl. 19, 151, 154; Porph. 6.

Magna Græcia, Jambl. 30, 166; Porph. 20.
magnes lapis, Plat. II, p. 8, 14.
Malius Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Marcella uxor Patricii, mater Procli, cum marito filioque infante ex Byzantio urbe in Lydiam patriam redit, Mar. 6, p. 152.
Marcellinus Dalmatiæ princeps, a Romanis interfectus, Dam. 91.
Marcellus Orontius, Plotini discipulus, Plot. 7.
Marnas Gazæus, quem hymno Proclus celebravit, Mar. 19, p. 159, 7.
Marinus Neapolitanus, Athenis Epidaurum cedit, Dam. 277; infirmus corpore, 152; Isidori magister, 42, 278; eidem suadet ut accipiat successionem, 226; languidus ingenio, 275; moritur, 229; in Platonis Philebum scribit, 42; Procli successor, 42, 141; ejus sodales, 304.
Marsus, Dam. 290.
Mater deorum, Jambl. 56; Dam. 131. Ejus festa religiose a Proclo observata, Mar. 19, p. 159, 47.
mathematici Pythagoreorum, Jambl. 61; Porph. 37.
Maximinus magus, Dam. 204.
medicamina famis et sitis, Porph. 34.
medici Byzantii imperitii, Dam. 121.
Medius Stoicus, Plot. 20.
Megistias Melapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melampyllus (Samus), Jambl. 3.
Melampus vates, Mar. 10, p. 154, 36.
Melanippus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melicertes, Jambl. 52.
Melissus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Melissus Samius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Memphis Ægypti urbs, Jambl. 12; Porph. 7.
Menestor Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Menon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 170, 267.
mercede docere quis instituerit, Plat. II, p. 8, 46; nolebant Pythagorei, Jambl. 245.
Mercurii statua, Jambl. 245.
Mercurialis catena, Mar. 28, p. 163.
Mesi revelationes, Plot. 16.
Mesopotamia, Plot. 3.
Messana Siciliæ urbs, Jambl. 127, 137.
Messapii, Jambl. 241; Porph. 22.
Metapontum Italiæ urbs, Jambl. 134, 136, 142, 170, 189, 248, 249, 262, 266, 267; Porph. 27, 29, 56, 57.
Meton Parius, Pythagoreus, Jambl. 257, 267.
Metopus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Metrodorus Pythagoreus, Jambl. 241.
Metrophanes sophista, Lacharis filius, Dam. 86.
Midas Gordii filius, Jambl. 143.
Miletus Ionæ urbs, Jambl. 11; Porph. 11.
mille viri Crotone, Jambl. 45, 260.
Milon Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 104, 249, 267; Porph. 55.
Milliades Carthaginiensis, Pythagoreus, Jambl. 128, 267.
Mimnomachus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Minerva, Jambl. 39; Ilias, 42; ejus templum ad Emesam, Dam. 203. Minervæ statua e Parthenone ablata, quo tempore Proclo dea apparuit, Mar. 30, p. 164, 26.
Minos Jovis filius, Jambl. 26; Plot. 22, 23.
Minturnæ Italiæ urbs, Plot. 2, 7.
Mnemosyne, Porph. 31.
Mnesarchus Pythagoræ pater, Jambl. 4 sq; Porph. 1, 15.
Mnesarchus, Pythagoræ filius, Jambl. 265.
Mnestibulus Reginus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Moderatus philosophus, Plot. 20, 21.
 * *Moderatus* Gaditanus de placitis Pythagoreorum, Porph. 48.

Mochus Sidonius, Jambl. 14.
monstra, Dam. 93.
Morgus, unus Idæorum Dactylorum, Porph. 17.
mulier miræ naturæ, Dam. 191; mulierum ætates dearum nominibus appellatæ, Jambl. 56.
Musæ quid valeant et significant, Jambl. 45; Porph. 31; earum numerus, Plat. II, p. 922; eis sacra Academia, Olymp. p. 4, 16; Plat. II, p. 8, 11; Musæ tripus, Dam. 22.
Museum Crotone, Jambl. 45, 50, 64; Porph. 4; Metaponti, Jambl. 170; Porph. 57.
musica, Jambl. 64, 110; ejus genera, Dam. 12.
Musonius Stoicus, Plot. 70.
Mycenæ, Jambl. 63; Porph. 27.
Myes Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Myia Crotoniates, Pythagorea, Jambl. 267; Pythagoræ filia, Porph. 4.
Myllias Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 143, 189, 192, 267; Porph. 67.

N

Nastas Cauloniatas, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nausithous Tyrrhenus, Pythagoreus, Jambl. 127, 267.
 * *Neanthes* Cyzicenus, Jambl. 189; Porph. 55, 61.
Neapolis Palæstinæ urbs, Dam. 141.
Neleus, Codri filius, Olymp. p. 1, 9.
Nemea festum, Plat. II, p. 6, 43; Jambl. 52.
Neocritus Atheniensis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Nereus, Jambl. 242.
Nessus fluvius loquens, Jambl. 134.
Nesteadusa Lacæna, Pythagorea, Jambl. 267.
Nestorius, Plutarchi philos. pater, Mar. 12, p. 155, 8.
Nicanor, Proxeni filius, Arist. I, p. 10, 15.
Nicagoras archon Athen., cujus anno moritur Proclus, Mar. 36, p. 167, 6.
Nicolaus Lycius Proclum in Piræeum appellentem excipit, Mar. 10, p. 154, 20.
Nicomachus Aristotelis pater, Arist. I, p. 10, 2; II, p. 12, 25.
Nicomachus Aristotelis filius, Arist. I, p. 10, 3; II, p. 12, 33.
Nicomachus Machaonis filius, Arist. II, p. 12, 26.
Nicomachus Pythagoreus, cujus anima postea in Proclum transiit, Mar. 28, p. 163, 36.
 * *Nicomachi* testimonium, Jambl. 251; Porph. 20, 59.
Nicothæi revelationes, Plat. 16.
Nilus fluvius, Jambl. 158; Dam. 93.
Nino Crotoniates, Jambl. 258, 264.
Nomus ex oculis homicidas agnovit, Dam. 92.
novilunia celebravit Proclus, Mar. 19, p. 158, 54.
Numenius Apamensis, philosophus, Plot. 3; ejus commentarii, 14, 17, 18, 20, 21.
nummerorum doctrina, Jambl. 147; Porph. 48-53; in Phœnicia inventa, Jambl. 158.
Nymphæ Olymp. p. 1, 16; Plat. II, p. 6, 31; Jambl. 56.

O

Oceanus, Jambl. 242.
Ocellus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Ocytus Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Olympia Elidis urbs, Jambl. 44, 62; Porph. 15, 25; certamen ab Hercule institutum, Jambl. 40; vicit eo Plato, Plat. II, p. 6, 42.
Olympiodorus philosophiam Alexandriæ docet, magister Procli, cui filiam suam depondere voluit, Mar. 9, p. 153, 37; ejus ingenium et dictio, ib. p. 153, 43.
Olympias Alexandri mater, Arist. I, p. 11, 44.

- Origenius* Alexandrinus, Antonini discipulus, Plot. 10
οριγενειον quid, Dam. 7.
Ornatus Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orpheus Rhaegius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Oresander Lucanus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestidas Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Orestidae Cappadoces, Dam. 69.
Oryenius Antonini discipulus, Plat. 3, 17, 70.
Oryon, Dam. 70.
Oryon grammaticus, Aegyptius, e sacerdotali genere oryindus, Alexandri dicitur, magister Procli, Mar. 8, p. 103, 3.
Orithya rapta, Jambl. 243.
Orpheus, Jambl. 67, 145, 146, 151, 243, Orphica, Dam. 156. Orphicus instructiones instituit, Mar. 18, p. 1. 8, 36. Orphica cur justis commentariis Procli explicare noluerit, sed ad Syriani commentarios annotasse quaedam habuerit satis, Mar. 37, p. 142, 49.
Orus Aegyptiorum, Dam. 107.
orix animal, Dam. 102.
Orosis, Dam. 3, 106, 107.
- P
- Pacton* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Paxos, Jambl. 30, 208, Dam. 392.
παλαρρα quid, Jambl. 197, 231.
Patastina, Dam. 92, 144.
patiam philosophum, Dam. 29.
Panipreptus Aegyptius, grammaticus, Dam. 109, 146, 168, 171, 172, 288.
πα, Olymp. p. 1, 16. Iam Mercuri 1, Proclo Cassiano, Mar. 32, p. 165, 77.
Pantheon, Thraciae mons, Jambl. 146.
Pantheon animal ex Athiopia Byzantium translatum, Dam. 78.
parastis, Dam. 92.
Parmentides Eleates, Plat. II, p. 7, 42 et 44, p. 9, 49, Jambl. 166, 167.
Parmentius Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Parus insula, Jambl. 209.
Patricius, Dam. 132, e Xantho urbe Lycaei nobilis, maritus Martellae, pater Procli, Byzantio in patria redi, Mar. 6, p. 157.
Patreus, Jambl. 64.
Pasitius Scythiopolita, Plotini familiaris, Plot. 7.
Pelops, Dam. 69.
Penelope, Jambl. 57.
Pericles Atheniensis, Plat. II, p. 6, 1.
Pericles Lycaei, Procli familiaris, Mar. 29, p. 165, 1.
Pervicione Pratonis mater, Olymp. p. 1, 9, Plat. II, p. 5, 16.
Peristus Thurius, Pythagoreus, Jambl. 74.
Peripateticorum preceptus usus est Plotinus, Plot. 14.
Persarum bellum cum Gordiano, Plat. 3, eorum platonosophia, 16.
Persis, Arist. I, p. 11, 49, Plat. II, p. 9, 43.
pestis Plotini tempore, Plot. 2.
Petrus, Dam. 170.
Peuceon, Jambl. 241; Porph. 22.
Phadon Posidonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phaenectes Parus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phaests Aristotelis mater, Arist. I, p. 10, 5, II, p. 12, 24.
Phale, locus prope Tarentum, Jambl. 190.
Phalaris, Agrigenti tyrannus, Jambl. 215-221.
Phanton Phisius, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
Pherecydes Syrius, Jambl. 9, 11, 184, 248, 252, Porph. 1, 2, 15, 5, 56.
Philippus imperator, Plot. 3.
Philippus Macedonia rex, Arist. I, p. 11, 55.
Philo Isis adhuc colabatur Procli temporibus, Mar. 19, p. 149, 10.
Philocomi scripta, Plot. 16.
Philodamus Loeris, Pythagoreus, Jambl. 267.
Philobius Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 164, 266, 267, Pythagore libros evulgat praeus, 199; ejus sepulcrum, 139, 148.
Philomides Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
philosophiae Pythagoricae finis, Porph. 46; philosophum primum Pythagoras se dixit, Jambl. 44, 58, 149.
Philozenus Syriani philos pater, Mar. 11, p. 154, 31.
Phlitis Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phintias Syracusanus, Pythagoreus, Jambl. 197, 234-235, 267, Porph. 60.
Phobion Stoicus, Plot. 70.
Phoenicia a Platone visa, Olymp. p. 4, 10, Plat. II, p. 7, 49; a Pythagora, Jambl. 13, ibi Longinus vivebat, Plot. 18; Phoenices numerorum et proportionum studiosi, Porph. 6; hierophantae, Jambl. 14, quomodo Aescula pium nomen, Dam. 392, quomodo Saturnum, 114.
Pharmon Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
Phantidas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phyggeus modus, Jambl. 112.
Phrynichus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phycidas Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Phytus Rhaegius, Pythagoreus, Jambl. 130, 172, 267.
pictores, Jambl. 52.
** Prudarus*, (Olymp. I, 114) Dam. 3.
picuum numerus a Pythagora praedictus, Jambl. 26, Porph. 35.
Pisicrates Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhode Tarentina, Pythagoreus, Jambl. 267.
Pisirrhodus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Plataea, locus prope Crotonem, Jambl. 267.
Plato, natales ejus et juvenus, Olymp. p. 1 seq., Plat. II, p. 6 et 7; magistri et studia, Olymp. p. 1 et 2, Plat. II, p. 6, 37; nomen, Olymp. p. 1, 28; Plat. II, p. 5, 19, inventa, Plat. II, p. 8 et 9; Aristoteles magister, Arist. I, p. 10, 27, II, p. 12, 26; cum Aristotele quomodo versatus sit, Arist. I, p. 10, 28; ad deos relatus Plot. 22, 23, ut deum coluit Isidorus, Dam. 36; eum seclatus est, idem 32; ejus facultates, 156; idem, 33, natales celebrantur a Plotino, Plot. 2, 15, oratio venusta, Dam. 54; principia explanat Plotinus, Plot. 20, 21; a Plotino ejus jussu libros emittit Dio, Jambl. 199; Pythagoreus, Jambl. 197, Pythagora septem statibus in hoc, 265; hausit ex Pythagoreis, Porph. 53; ejus *σέξ* *πρωτ*, Dam. 151, ejus scripta *Convivium*, Plot. 15, 23; *Cratylus*, Olymp. p. 2, 50, Plat. II, p. 7, 44; *Gorgias*, Dam. 54, *Leges*, Olymp. p. 1, 7, Plat. II, p. 5, 18, Plot. 12; *Lysis*, Plat. II, p. 7, 33. *Parmenides*, Dam. 275; Plat. II, p. 7, 41; *Phaedrus*, Olymp. p. 2, 19, *de Republica*, Olymp. p. 1, 8; Plat. II, p. 5, 18; *Timaeus*, Plat. II, p. 7, 14 et 40, p. 8, 39. Ejus loci *Alcibiad*. (I. p. 106 B. Olymp. p. 2, 3, *Amal*. p. 13 A) Olymp. p. 1, 25, Plat. II, p. 6, 39; *Gorg.* (p. 452 B. Olymp. p. 4, 3; *Phaedr.* (p. 276 D.) Dam. 146, *Sympos.* (p. 18), 189) Olymp. p. 2, 31; *Rep.* (III, p. 400 B. IV, p. 424 C) Olymp. p. 1, 39; (V, p. 462 C) Jambl. 167, (VII, p. 527 E) Jambl. 70, (VIII, p. 346 C) Jambl. 131, *Theat.* (I) Plat. II, p. 6, 45; (p. 182 A) Plat. II, p. 8, 29; *Tim.* (p. 47 A) Dam. 227; (p. 87) Olymp. p. 4, 11; (p. 71) Olymp. p. 2, 6; in Aristophanicis epigrammatis, Olymp. p. 2, 29, Plat. II, p. 7, 8. Platonis dicta quaedam, Mar. 5, p. 151, 13 etc.; 11, p. 155, 4; ejus Phaedonem Plotinus Proclo explicat, Mar. 12, p. 155, 16, in *Timaeum* et

- Theætetum* commentarium scripsit Proclus, 13, p. 155, 54.
- Platonopolis* philosophorum urbs, Plot. 12.
- Pleias*, Porph. 42.
- Plotini* imago, Plot. 1; corporis infirmitas, vivendi ratio, mors, 2; pueritia, præceptores, 3; auditores et familiares, 7, 9; placidi mores, fides, 9; in cognoscenda hominum indole sagacitas, 11; magni habitus a Gallieno, 12; philosophorum urbem condere tentat, 12; quomodo disputaverit, 13; Platonica et Pythagorica principia explanat, 20; Apollinis in eum effatum, 22, 23; libri ejus, 4, 5, 6, 16, 19, 20, 24; Porphyrio corrigendos tradit, 7, 18; ab hoc in sex enneades redacti, 24; quomodo scripserit, 8, 14. * Ejus locus laudatur, Mar. 25, p. 161, 37.
- Plutarcha* uxor Archiadis, Mar. 29, p. 163, 15.
- Plutarchus* Atheniensis, Hierii pater, Dam. 88, 150. Nestorii filius, philosophiam Athenis docuit; magister Procli, qui ejus explanationes Aristotelici De anima libri et Phædonis Platonici literis consignavit. Plutarchii in schola successor Syrianus; ejus nepos Archiades, Mar. 12, p. 155; ejus filia Asclepigenia, ib. 28, p. 163, 15
- * *Plutarchi* Chæronensis testimonium, Dam. 64.
- Pluto*, Jambl. 46, 123.
- Podalirius*, V. Machaon.
- Polemarchus* Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 287.
- Polemon* a Plotino educatus, Plot. 9, 11.
- Poliades* Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Polles* vates, Mar. 10, p. 154, 36.
- Pollis* Ægineta, Olymp. p. 3, 40.
- Polycrates* Sami tyrannus, Jambl. 11, 88; Porph. 7, 9, 16.
- Polycratus* Ægeates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Polymnastus* Philiastus, Pythagoreus, Jambl. 251, 267.
- Porphyrius*, Plotini discipulus et familiaris, Plot. 2, 4, 5, 7, 13, 15, 18; ejus cum Amerio contentio, 18, 20; librum ei Amelius dedicat, 18; Castricii amicus, 7; adversus Diophanem verba facit, 15; interficere se tentat, 11; Isidorus eum colit, Dam. 36; Longini amicus, Plot. 20; Malchus (Rex) nominatus, 17; libros Plotini corrigit, 7, 18; et in enneades redigit, 24; a Plotino de Eubuli libro referre jubetur, 15; non pauca ad Plotini exemplum commentat, 20, 21; poema de sacro connubio in Platonis natalibus recitat, 15; Romam venit, 4; in Siciliam se confert, 2, 6, 11, 19; Theodori præceptor, Dam. 166; Zostriani librum adulterinum ostendit, Plot. 16. Porphyrii scripta de oraculis diligenter perscrutatus est Proclus, Mar. 26, p. 162, 3.
- Possides* Argivus, Pythagoreus, Jambl. 128.
- Polone* Platonis soror, Arist. I, p. 11, 12.
- Praxiphanes* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 10.
- Praxiteles* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
- Priene* Ioniae urbs, Jambl. 11.
- Probus* Sciculus, Plot. 11.
- Procles* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Proctus* philosophus, Syriani auditor, Dam. 74; ægrotus Athenis, 125; Asclepiodoti magister, 139; Amnonii, 79; Hierii, 88; ejus de Heracis judicium, 107; Isidorus colit, 278, 279; ab Isidoro cultus, 36, 250; Isidori faciem admiratur, 80; succedit ei Marinus, 141; Zenodotum in deliciis habet, 154. — 147, 150, 151, 158, 188, 266, 305; * ejus versus, Olymp. p. 2, 18. — Proclus vir felicissimus, Mar. 2, p. 149, 38; nullis non ornatus bonis et virtutibus, 3, p. 150, 16; sensuum integritate et acumine, corporis robore, pulcritudine, sanitate gaudens, 4, p. 150, 10 sqq.; quas corporis dotes ornabant memoriae vis insignis, ingenii bonitas et ubertas, morum urbanitas, amor justitiæ, fortitudo ac temperantia, 4, p. 151, 15-152, 8; parentes habuit Patricium et Marcellam, Lycios genere nobiles, 6, p. 152, 13; lucem adspexit Byzantii, favente urbis dea tutelari, quæ postea per quietem visa ad philosophiæ studium adolescentem impulit, ib. p. 152, 19; puer a parentibus Byzantio in Xanthum patriam abducitur, 6, p. 152; ibi ægrotanti quondam Telesphorus apprensus sanitatem restituit, 7, p. 152; deinde Alexandriam profectus in disciplinam sese dedit Leonæ rhetori, qui in domum suam quasi filium eum recepit, et Orioni grammatico, p. 153, 4; linguam latinam ibidem a Romanis præceptoribus edoctus est, ib.; Leonam Byzantium iter suscipientem comitatur, 9, p. 153; mox Alexandriam reversus a rhetoricis studiis ad philosophiam se convertit. Frequentavit Olympiodorum et Heronem, 9, p. 153; cuius utriusque beatur favore amoreque. Logica Aristotelis scripta perdidit, ibid. Deinde Alexandria se Athenas contulit; in Piræum appellens a Nicolao Lycio exceptus, 10, p. 154, 4, primam aquam Atticam bibit ex fonte Socratis, ib. 154, 29. Aliud omen, p. 154, 31; Syrianum philosophum et Laclarem sophistam convenit; lunam, illis videntibus, adorat; Syriani de juvene vox fatalica, 11, p. 154 sq. Magistro usus est Plutarcho, qui Aristotelis De anima librum et Phædonem Platonis ei explicuit; juvenis, qui vigesimum nondum annum attingerat, dicta magistri tradidit literis, 12, p. 155. A Plutarcho haud multo post moriente commendatur Syriano successori, ib. Eo duce intra biennium Aristotelis scripta perlegit omnia; dein ad sacram Platonis disciplinam transgressus est annosque natus viginti septem in Timæum commentarios scripsit, 13, p. 155. Archiadem, nepotem Plutarchi, ad capessendam rempublicam impellit, 14, p. 156, 10. Ejus in amicis liberalitas. Quosnam heredes suos constituerit, 14, p. 156, 18. De rebus civilibus sæpius agebat cum civitatum principibus, 15, p. 156, 30. Adversariorum improbitatem fugiens Athenis in Lydiam profectus, post annum rediit, 15, p. 156, 45 sqq. Operam dabat ut literas qui tractarent pro dignitate præmia acciperent, 16, p. 157, 16. Gloriam cupidus erat absque vitio; idem vehemens simul et lenis, 157, 27 sqq. Conjugii ipse expertus, liberorum qui familiaribus erant, alter quasi et communis pater, 17, p. 157, 37 sqq.; in servos suos perhumanus, p. 157, 54; singulari amore Archiadem complectebatur, p. 158, 3. Lustrationibus et purificationibus uti solebat sedulo, 18, p. 158, 35. Frugalitas, et ab animalibus fere abstinens, 19, p. 158, 42 sqq. Festa Matris deorum, dies nefastos Ægyptiorum religiose observabat, 19, p. 158, 47; item novilunia, p. 158, 52, et aliarum gentium festa insigniora, p. 159, 1; uti probatur hymnis ejus, quibus quasi totius mundi sacrorum apparet antistes, p. 159, 14. Postremo morbo decumbens hymnos recitari jussit, quos audiens mitigavit dolores, p. 159, 21. Infortunia ferebat fortiter, p. 159, 30. Sic omnibus vulgi affectibus vacuus et defœcatus, in adyta sapientiæ penetravit, et theologiæ arcana fabularum involucris obscurata facile perspexit, 22, p. 160. Uno sarpe die quinas lectiones absolvit et septingentos versus condidit, p. 160, 30. Placitorum nonnullorum primus auctor existit, 23, p. 160. Caput ejus inter docendum lumine circumfundit vidit Rufinus, 23, p. 161, 5. Etiam noctis partem meditando et contemplando Proclus insumebat, 24, p. 161, 25. Orphicæ et Chaldaicæ theologiæ prima elementa a Syriano didicit una cum Domino; reliqua ipse et Jamblichi et Porphyrii aliorumque scriptis hausit, 26, p. 161, 44 sqq.; præstantissimos quosque de oraculis commentarios in unum contraxit, quinqueannum ei operi insumens, p. 162, 9. De vitæ suæ tempore somnio

- docetur, p. 162, 9 Corpore meo debilitato, annos natus septuaginta languere coepit, p. 162, 20. Cum maxime senex delectabatur Hegia discipulo, egrosae molis juvene, p. 162, 33. Ne in Orpaea commentarios elaboraret, somnio prohibitus est, p. 162, 49. Magnorum argorum et universae disciplinae Iburgiae rationes dedit ex Asclepiadena, Plotarchi filia, 28, p. 163, 15; itaque mures deduxit: Africanam aestu liberavit; terrae motus refrenavit, etc., p. 163, 23. Nicomachi Pythagorae animam ipse obtigisse putabat, p. 163, 27. Asclepiadenam, Ariadnas filiam, precibus suis caritate reseruit, 29, p. 163, 52 sqq. Unam damus epus sita fuerit, 29, p. 163, 61. Quam gratas et acceptus fuerit Minerva et Esculapio, 30, p. 163, 22 sqq. Mira ratione doloribus, qui pedem invaserant, liberatur, 31, p. 163, 2 sqq. Machaon et Podalirius ei arripant, 32, p. 163, 39; a Pane et Maie dicitur apruine delictatur, 33, p. 163 sq; astronomiatus, sub quo natus sit, 35, p. 166, 47. Eius mors, sepulcrum, epitaphium, 36, p. 167. Prodigia quae mortem vii praecesserunt, 37, p. 167; nonnulla de scriptis ejus subjunguntur, p. 168, 5 sqq.
- Proclus* Isidori filius, Dam. 30
- Proclivus* Platonius, Plot. 20.
- Pronethus*, Jambl. 742
- Prorus* Cyrenaeus, Pythagoreus, Jambl. 127, 249, 267.
- Proserpina*, Porph. 42
- proverbia*, Jambl. 11, 29, 30, Dam. 8, 64, 139, 283
- Proxenus* Alacensis, Arist. I, p. 10, 13.
- Proxenus* Posidonius, Pythagoreus, Jambl. 167
- Proxenus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267
- Prytanis* Peripateticus, Arist. II, p. 13, 11.
- Ptolemaeus* astronomiae peritissimus, Dam. 145
- Ptolemaeus* Peripateticus, Plot. 20
- Ptolemaeus* Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Pyra* mirabilis, Dam. 63
- Pyracli* Italiae urbs, Plot. 2
- Pyrrha* et Timothei filia, Jambl. 242
- Pyrrhon* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267
- Pyrrhus* ante fuit Pythagoras, Porph. 46.
- Pythagoras*, ejus natales, Jambl. 3; Porph. 1; educatio, Jambl. 9, Porph. 1; divina natura, Jambl. 10; magistri, 11; Porph. 6, itinera, Jambl. 13 sqq. Porph. 6 sqq. samn quid esset, Jambl. 20; quid in Italia, 28 sqq; bene meritis de Italia et Siciliae civitatibus, 122 sqq.; Porph. 21, 34; quemodo inter peregrinos versatus sit, Jambl. 33, Porph. 19; quemodo cum Alaride, Jambl. 90; cum Phalaride, 215; praefate ejus facta, Jambl. 36, 60, 127; Porph. 23, uno die Metaponti et Tauromenti versatus, Jambl. 134, 136, Porph. 27, 29, ferunt aureum habet, Jambl. 92; 116, 140, Porph. 28, ubi n. Euphorbus fuit, Jambl. 63, Porph. 26, 27, 45, Apollo habitus est, Jambl. 143, 140; 177; Apollinis filius, 64; Porph. 2; ejus pietatis documenta, Jambl. 134; alius Samius, alius Phlasius sive Metapontinus, Porph. 5, moritur Metaponti, Jambl. 249, Porph. 57; vivit annos prope centum, Jambl. 265; ad deos relatus, Plot. 22, 23, ut deum enim colunt Isidorus, Dam. 38; ejus praecipua (ἀξιοσημεία), Jambl. 82 sqq., 149, Porph. 31 sqq.; de amicitia, Jambl. 229, de concordia, 45, de deo, 137; de ideis, Plat. II, p. 9, 8; de justitia, Jambl. 167; de parentibus colendis, 37; de temperantia, 187; de victu, 108 Dam. 125; explanavit ea Plotinus, Plot. 20, 21, ejus apophtegmata, Jambl. 34, 35, 161, 186; Porph. 22; hresca dicta, Jambl. 161, discipulis quibus operam dederit, 158, harmonicam invenit, 115; civis rationis inventor, 130, docent h. variae viae, 90; docendi modus per sententias, 101; per symbola, 103; occulte disciplinam tradit, 215; mercede docet, Plat. II, p. 8, 47, discipulos quemodo instituerit, Jambl. 63; musica institutio, 64, ad philosophiam preparatio, 68; exploratio et probatio, 71, silentium, 72, 94, honorum communio, 72, 168; descriptio in classes, 80; studiorum et vitae ratio, 96, Porph. 32; institutionis specimina, Jambl. 94, Aegyptus, Cibal tatis, magis quid debeat, 151; Porph. 6, 7, Orpaea quid, Jambl. 140, 151; tributa ei Pythagoreorum scripta, 158; ejus ἔπος λόγος, 146; cum Platone comparatus, Plat. II, p. 9, 32 Pythagorae praecipuum, Mar. 15, p. 157, 3
- Pythagorei* amicitia firmissimi, Jambl. 230, Porph. 59, eorum commentarii quemodo scripti, Jambl. 172, 161, 198, 199, Porph. 58; de cupiditate quid sentiant, Jambl. 265, a Cyrene oppugnati, Jambl. 248; Porph. 54, a Dionysio, Jambl. 189, quas disciplinas maxime tractaverint et quemodo, Jambl. 163; eorum facta praefata, 123 sqq; fastus, Olymp. p. 4, 25; ad fidem fabulis adhibendam prom, Jambl. 148; facti servandae studiosi, 183; fortes, 214; de generatione quid sentiant, 209; eorum interitus, 249, Porph. 55; interit pene deservimus, Jambl. 252; Porph. 57, juramentum, Jambl. 143, 150, 162; Porph. 23, leges, Jambl. 132, 172, meditant quemodo exerceant, 244, paterna lingua utuntur, 241; paciforum magistri tenaces, 223, et diligentes custodes, 199, 227, 246, 243, Porph. 57, eos Plato adit, Plat. II, p. 7, 37, Platoni Tanaem vendunt, ib. p. 8, 39, Pythagoram nomine non appellant, Jambl. 255, eorum recensio, 103, 265-267, ad rempublicam gerendam apti, 129, 249; erga servos mitis, 197, temperantes, 189, 193, 204, Pythagorei et Pythagorista, 80.
- Pythagoras* Samius, Eratochis filius, Jambl. 25.
- Pythais* Pythagorae mater, Jambl. 4; Porph. 2, Parthenus antea dicta, Jambl. 6.
- Pythicus* Car, Dam. 140.
- Pythias* Aristoteles filia, Arist. I, p. 10, 18, II, p. 12, 23.
- Pythicum* certamen, Jambl. 52.
- Pythium* Crotonae, Jambl. 50, 261.
- Pythodorus* Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267
- Pytho* a puero occisus, Jambl. 52, Apollineo casti, Porph. 16.

Q

Quarta domus, Dam. 84

R

- Rhadamanthus*, Plot. 27, 23.
- Rhea*, Porph. 42.
- Rhegium*, Italiae urbs, a Pythagora liberata, Jambl. 38, Porph. 24; a Pythagoreis constituta, Jambl. 130, sedes Pythagoreorum, 231.
- Rhegium* Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267
- Rhodippus* Crotonates, Pythagoreus, Jambl. 267.
- Rhodus*, Dam. 61.
- Rogabianus* Plotini discipulus, Plot. 7
- Roma*, Plot. 2, 3, 5, 9, 10; Dam. 63, 64, 69 Romanus Judo 241; Porph. 27
- Rufinus* Proclum adoravit, Mar. 21, p. 161, 5.

S

- Sabinus* Plotini discipulus, Plot. 7
- Sadueus* Dioscurorum et Cabirorum pater, Dam. 30
- Salonina* Galieni conjux, Plot. 17.
- Saturnus* Cynicus, Dam. 89; eloquentiae studet, 90, ex oculis hominum eminentem non levi prodet, 92

- Samothracia mysteria*, Jambl. 151.
Samus insula, Jambl. 9 sqq.; Porph. 1, 2; Dam. 217; Sami hemicyclium, Jambl. 26; Porph. 9; Samii fame pressi, Porph. 1; a Pythagoram quomodo se gesserint, Jambl. 20 sq.
Samus Cephalleniae, Jambl. 3.
Saturnia vita, Dam. 22.
Saturnus quomodo a Phœnicibus et Syris nominetur, Dam. 115; ei hætyli sacri, 203.
Scyrus insula, Porph. 10.
Scythæ, Dam. 63.
Semele, Olymp. p. 2, 14.
septem sapientes, Jambl. 83.
Serapion Alexandrinus, Plotini discipulus, Plot. 7.
serpentes in Italia, Jambl. 142.
Severianus, Dam. 165, 290.
Severus imperator, Plot. 2; Dam. 196.
Severus philosophus, Plot. 14.
Severus Romanus, patricius, Dam. 9, 233; consul, 64, 108; Brachmanas excipit, 67, 68.
Sicas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sicilia, Plot. 6; Dam. 63; a Platone frequentata, Olymp. p. 3, 6; Plat. II, p. 7, 51; a Pythagora, Jambl. 33, 34; ejus civitates a Pythagora liberatæ, 33, 133; Porph. 21, 22; a Pythagoreis constitutæ, Jambl. 129; Sicula mensa, Olymp. p. 3, 8.
Sidon Phœnicis urbs, Jambl. 7, 13.
Silenus Apollinis pater, Porph. 16.
Simmius Socraticus, Olymp. p. 4, 31; Plat. II, p. 5, 41.
Simus harmonicus, Porph. 3.
Simus Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sirenium cantus, Porph. 39.
Sirius Ægyptiis Isis, Dam. 70.
Smichias Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Socrates ab Apolline sapientissimus judicatus, Plot. 22; Aristotelis magister Arist. I, p. 10, 26; interfectus, Arist. I, p. 11, 36; ejus ironia, Olymp. p. 3, 15; p. 4, 22; natus quando, Plat. II, p. 6, 8; natales ejus a Plotino celebrantur, Plot. 2; Platonis magister, Olymp. p. 2, 35 et 43; Plat. II, p. 5, 28; p. 7, 17; reus factus, Plat. II, p. 7, 24; ejus somnium, Olymp. p. 2, 43; Plat. II, p. 5, 29. Socratis sacellum, Mar. 10, p. 154, 29.
Sodga campus, olim lacus, Dam. 63.
Sol, Dam. 107; Soli sacri hætyli, 203.
Solon legislator, Olymp. p. 1, 6; Plat. II, p. 5, 17.
somnia, Jambl. 139, 148; Dam. 11, 12, 25, 253.
Sophon mimographus, Olymp. p. 2, 23; Plat. II, p. 7, 10.
Soranus medicus, Dam. 129.
Sosistratus Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sosthenes Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sostratus Sicyonius, Pythagoreus, Jambl. 267.
Sothis stella, Ægyptiis Isis, Græcis Sirius, Dam. 70, 102.
Sparta, Jambl. 25.
spectra pugnancia, Dam. 63.
spelunca sub Apollinis templo Hierapolitano, Dam. 131.
Speusippus Platonis successor, Arist. I, p. 11, 11; quid Pythagoreis debeat, Porph. 32.
Spintharus, Jambl. 197.
Stagira Macedoniæ urbs, Arist. I, p. 10, 1; p. 11, 21; II, p. 12, 26.
Stagiritis mensis, Arist. II, p. 11, 25.
Sthenonidas Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Stoicorum præceptis usus est Plotinus, Plot. 14.
Straton Peripateticus, Arist. II, p. 13, 9.
Stygia aqua Arabiæ, Dam. 195; describitur, 199.
Suchus crocodili species, Dam. 99.
Superianus rhetor, Athenis sophista designatur, Dam. 83.
Sybaris Italiæ urbs, Jambl. 133, 142, 177; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21; capta, Jambl. 205.
Syllus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 150, 267.
symbola Ægyptiis maxime usitata, Olymp. p. 4, 6; Jambl. 103; a Pythagora et Pythagoreis usurpata, 103; 247; eorum exempla, 192, 227; Porph. 42.
Symichus Centuriparum tyrannus, Porph. 21.
Syracusæ, Olymp. p. 3, 28; Jambl. 266.
Syria, Jambl. 5, 9; Dam. 92, 94; Syria vox βάρια, Dam. 76; Syri quomodo Saturnum nominent, 115.
Syrianus philosophus, Procli et Hermiæ magister, Dam. 74; ab Isidoro cultus, 36, 230. Philoxeni filius; ejus de Proclo juvene vox, Mar. 11, p. 154, 41 sqq.; Plutarchi in schola successor; magister Procli, 12, p. 155, 34; cum quo Aristotelis scripta pertractavit, 13, p. 155, 41; deinde eum ad Platonica transduxit, ib. p. 155, 46. Alius ejus discipulus Domninus, 26, p. 161, 44. Syriani in Orphica commentarios scholiis instruxit Plutarchus, 27, 162, 50.

T

- Tantalus*, Jambl. 245.
Tarentum Italiæ urbs, Jambl. 189, 262, 266; Porph. 56.
Tauromentum Siciliae urbs, Jambl. 134; a Pythagora liberata, 33; Porph. 21, 27, 29; Tauromenitanus juvenis furens musica sanatus, Jambl. 112, 195.
Taygetus mons, Jambl. 92.
Telauges Pythagoræ filius, Jambl. 146; Porph. 4.
Telesphorus Proclo puero apparet et ægotantem sanat, Mar. 7, p. 152.
telum Abaridis, Jambl. 91, 136, 141; Porph. 29.
tetractys, Jambl. 82, 150, 162; Porph. 20.
Tetrapyrgium Siciliae regio, Dam. 63.
Thales Milesius, Jambl. 11, 13, 14; ejus pœanes, Porph. 32, (Zamolxis) 14.
Thaumasius Plotini discipulus, Plot. 13.
Theætetus Reginus, Pythagoreus, Jambl. 172.
Theagenes philosophus, Dam. 157.
Theagenes maritus Asclepigeniæ, Mar. 29, p. 163, 44.
Theages Pythagoreus, Jambl. 257, 261.
Theandrites deus, Dam. 198.
Theano Pythanactis filia, Pythagoræ uxor, Jambl. 132, 146, 265, 267; Porph. 4, 19.
Thebæ, Jambl. 250.
Themis penes Jovem est, Jambl. 46.
Themistocles Stoicus, Plot. 20.
Theocles Pythagoreus, Jambl. 130.
Theodorus Alexandriæ præfectus, Mar. 9, p. 153.
Theodorus Asinæus, Porphyrii discipulus, Dam. 106.
Theodorus Cyrenæus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodorus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theodosius imperator, Dam. 290.
Theodosius medicus, Ammonii familiaris, Plot. 7.
Theodotus Platonicus, Plot. 20.
Theon rhetor, Dam. 62.
Theophrastus Tyrtamus ante appellatus, Olymp. p. 1, 36; Plat. II, p. 5, 23. Eresum servat, Arist. I, p. 11, 26; Aristotelis successor, Arist. II, p. 13, 9.
Theophrus Crotoniates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Theorides Pythagoreus, Jambl. 266.
Theosebius, Dam. 56, 58, 59, 311.
Thessalia, Jambl. 3.
Thestor Posidoniates, Pythagoreus, Jambl. 239.
Theuderichus Balimeris filius, Dam. 64.
Tholathes (Saturnus), Dam. 115.
Thracæ, Jambl. 243.

Thraseus Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasylamas Aegaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thrasylus philosophus, Plot. 70, 21.
Thrasymedes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Thuris, Italiae urbs, Jambl. 263.
Thyandrus, Arabum deus, a Proclo hymno celebratur, Mar. 18, p. 159, 9.
Thymiscus Parus, Pythagoreus, Jambl. 104, 239, 267.
Thymaridas Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 135.
Thyrsus, Jambl. 541.
Tiberius imperator Rhodi commoratus, Dam. 64.
Timaeus Crotoniatus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timaeus Parus, Pythagoreus, Jambl. 267.
 * *Timaei* testimonium, Porph. 4.
Timares Locrus, Pythagoreus, Jambl. 130, 1^a 2, 267.
Timastus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timosthenes Parus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timon Atheniensis, hominum osor, Olym. p. 4, 18, Plat. II, p. 8, 1.
Timosthenes Aegaeus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Timotheus Atheniensis, Arist. I, p. 10, 32.
Timucha, Mylae uxor, Pythagoreus, Jambl. 183, 192, 267; Porph. 61.
Tizis, fluvius prope Sybarita, Jambl. 260.
Triballi, Jambl. 173.
Triopas, Porph. 16.
Tripus, locus in quo Apollo conditus, Porph. 16.
Troja capta, Jambl. 42.
Tryphon Sioecus idemque Platonicus, Plot. 17.
Typhon, Dam. 5.
Tyrtchem parata circa Lemnum, Jambl. 127; Porph. 2, 10.
Tyrchenus, Pythagorae frater, Porph. 2, 10.
Tyrsenus Sybaritis, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrsenus Sybarites, Pythagoreus, Jambl. 267.
Tyrtamus, V. *Thenphrastus*.
Tyrrus, Phoeniciae urbs, Jambl. 13; Porph. 1, Plot. 19.

U

Ulpianus Gazenus una cum Proclo Olympiodorum Alexandriae audivit, Mar. 9, p. 153, 47.
Ulyxes, Jambl. 57, 25.
Uranus Apamiensis ex oculis cognoit praestigiosos, Dam. 92.
ursa Dauni a Pythagora mansuetata, Jambl. 60, 112; Porph. 23.

V

Valentinianus imperator, Dam. 63.
Veneri sexto die sacra sunt, Jambl. 152, = us simularum ab Herode deductum polycronum, Dam. 57.
 * *versus* Pythagorae, Jambl. 131, 162; Porph. 40; suppositi, Jambl. 259; Pythagoreorum, 154; Pythiae, Plot. 22; Sami poetae, Porph. 2. Iunonis, Plat. II, p. 8, 6; in Aristotelem, Arist. II, p. 14, extr; in Platonem, Plat. II, p. 8, 32, p. 9, 33 et 41, in Pythagoram, Jambl. 5; in Plotinum, Plot. 22; et Epigrammata.
vita prior, Jambl. 13, Porph. 76, 45.
Vulcanus, Jambl. 39.

X

Xanthus Lyciae urbs, Apollini sacra, patria Patria et Procli, Mar. 6, p. 152.
Xenocades Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenocrates Spensippi successor, Arist. I, p. 11, 30, quod Pythagoreus debeat, Porph. 53; * ejus testimonium, Jambl. 7.
Xenon Locrus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophantes Metapontinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xenophilus Chalcedensis, Pythagoreus, Jambl. 251.
Xenophilus Cyzicenus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xentas Caulomates, Pythagoreus, Jambl. 267.
Xanthus Hellenis filius, Jambl. 242, 243.

Z

Zabrafus Chaldaeus, Porph. 12.
Zaleucus Locrus, Pythagoreus, legislator, Jambl. 31, 164, 130, 172, 267, Porph. 21.
Zamolxis Thrax, Pythagorae servus, Jambl. 103, 173, Porph. 14, 15 (*Zalmoxis*).
Zenodotus philosophus, Procli deliciae, Dam. 154.
Zenon imperator, Dam. 119, 169, 290.
Zenon philosophus, Plat. II, p. 9, 18.
Zethus Arabs, meliens, Plotini familiaris, Plot. 2, 7.
Zopyrus Tarentinus, Pythagoreus, Jambl. 267.
Zoroaster, Plat. II, p. 7, 50, Plot. 16.
Zostriani revelationes, Plot. 16.
Zoticus, tractus et poeta, Plotini familiaris, Plot. 7.





3 2044 021 203 625

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

Harvard College Widener Library
Cambridge, MA 02138 (617) 495-2413

